
HIERONYMUS
ANDOVER-HARVARD
THEOLOGICAL LIBRARY


HIERONYMUS
ANDOVER-HARVARD
THEOLOGICAL LIBRARY

Migne, Jacques Paul.

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA ; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS ; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCVI.

S. JOANNES DAMASCENUS, JOANNES CP., JOANNES NICÆNUS, JOANNES EUBŒENSIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII, ANNUS 756.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ,

ΜΟΝΑΧΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS DAMASCENI,

MONACHI ET PRESBYTERI HIEROSOLYMITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

ET EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

EX VARIIS EDITIONIBUS, ET CODICIBUS MANU EXARATIS, GALLICIS, ITALICIS ET ANGLICIS, COLLECTA, RECENSITA, LATINE VERSA, ATQUE ANNOTATIONIBUS ILLUSTRATA, CUM PRÆVIIS DISSERTATIONIBUS ET COPIOSIS INDICIBUS,

CURA ET STUDIO

P. MICHAELIS LEQUIEN,

MORINO-BOLONIENSIS, ORDINIS FF. PRÆDICATORUM:

ACCEDUNT JOANNIS CP., JOANNIS NICÆNI, JOANNIS EUBOEENSIS, QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS TERTIUS.

VENIT 15 FR. GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER*
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII, ANNUS 756.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCVI CONTINENTUR.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS DAMASCENI

DE SACRIS PARALLELIS.

(CONTINUATIO.)

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Θ.

A

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ τῆς θείας μυσταγωγίας.*

« Τὸ μυστήριον ἐμοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς. »

« Μὴ δότε τὸ ἅγιον τοῖς κυσὶν, μηδὲ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων· μήποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῶν, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. »

« Οὐδεὶς βάλλει οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς παλαιούς. Εἰ δὲ μὴ, ῥήξει ὁ νέος τοὺς ἀσκοὺς, καὶ αὐτὸς ἐκχυθήσεται, καὶ οἱ ἀσκοὶ ἀπολοῦνται. Ἀλλ' οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς καινοὺς βλητέον, καὶ ἀμφότεροι συντηροῦνται. »

Τὸ εἰς τοὺς τυχόντας ῥίπτειν τὰ τῆς σωτηρίας μυστήρια, καὶ πάντας ὁμοίως παραδέχεσθαι, τοὺς μήτε βίῳ καθαρῷ, μήτε λόγῳ ἐξητασμένῳ καὶ ἀκριβεῖ κεχρημένους, ὅμοιόν ἐστιν ὥσπερ ἄν τις ἐν B ἀγγείῳ ῥυπαρῷ τὸ πολυτίμητον μύρον ἐμβάλῃ.

Γλυκύτητα μέλιτος πῶς ἀναγγελῶ τοῖς ἀγνοοῦσιν;

Μυστικῶς τὰ μυστικὰ φθεγξώμεθα, καὶ ἁγίως τὰ ἅγια· καὶ μὴ ῥίπτωμεν εἰς βεβήλους ἀκοὰς τὰ μὴ ἔκφορα, μηδὲ σεμνοτέρους ἡμῶν ἀποφαίνωμεν τοὺς προσκυνοῦντας τοῖς δαίμοσιν, καὶ τῶν αἰσχρῶν μύθων καὶ πραγμάτων θεραπευτάς.

Οὐ θέμις τὰ ἱερὰ μυστήρια ἐκλαλεῖν ἀμυήτοις.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ θυσιῶν· καὶ ὅτι κιβδήλους θυσίας ὁ Θεὸς οὐ παραδέχεται.*

C

« Εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάϊν· Ἵνα τί περίλυπος ἐγένου; καὶ ἵνα τί συνέπεσεν τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ ἂν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ [μὴ] διέλῃς, ἥμαρτες; ἡσύχασον. Πρὸς σὲ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ αὐτοῦ ἄρξεις. »

« Πάντα ὅσα ἔχει μῶμον ἐν ἑαυτῷ, οὐ προσάξουσι Κυρίῳ, διότι οὐ δεκτὰ ἔσται. »

533 *LITTERA Θ.*

TIT. I. — *De divina institutione.*

Isa. XXIV, 16. — « Secretum mihi et meis. »

Matth. VII, 6. — « Nolite sanctum dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne conculcent eas pedibus, et conversi disrumpant vos. »

Luc. V, 37, 38. — « Nemo mittit vinum novum in utres veteres. Alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt. Sed vinum novum in utres novos mittendum est, et utraque conservantur. »

S. Basil. in princ. Prov. — Salutis mysteria ad quoslibet projicere, atque omnes æque admittere, qui nec vitæ puritate, nec exacta et certa fidei doctrina præditi sint, hoc perinde est ac si quis ingentis pretii unguentum in sordidum vas injiciat.

Ejusdem. — Mellis dulcedinem quonam pacto illis exponam, qui ejus ignari sunt?

S. Greg. Naz. orat. 1 *De theol.* — Mystica mystice, et sancta sancte proloquamur: neque ad profanas aures ea projiciamus, quæ minime sunt efferenda, nec committamus, ut nos gravitate morum superare videantur qui dæmones adorant, ac obscenas res et fabulas colunt.

Philonis. — Nefas est sacrosancta mysteria profanis enarrare.

TIT. II. — ***De sacrificiis: et quod adulterinas hostias Deus non admittat.***

Gen. IV, 6, 7. — « Dixit Dominus ad Cain: Quare mœstus factus es? aut cur concidit facies tua? Nonne si bene obtuleris, recte autem non diviseris, peccasti? quiesce. Ad te erit conversio ipsius, et tu dominaberis illius. »

Levit. XXII, 22. — « Omnia quæcunque habuerint maculam in seipsis, non offeres Domino: quia non accepta erunt. »

Malach. I, 8, 9. — « Quod si offeratis cæcum in A sacrificium, nonne malum est? et si offeratis claudum et languidum, nonne malum est? offer illud duci tuo: si susceperit te, et acceperit faciem tuam, dicit Dominus omnipotens? »

Malach. II, 1. — « Maledictus qui erat potens, et habebat in grege suo masculum, et votum ejus super eo, et immolat debile Domino. »

TIT. III. — *De divinis oraculis. et quod ea audire et meditari oporteat.*

Deut. XI, 18-20. — « Ponite verba hæc in cordibus vestris et in animis vestris, et alligate ea pro signo in manu vestra, et erit immotum ante oculos vestros. Et docete filios vestros, ut ea loquantur in seipsis quando sederint domi, et ambulaverint in via, et accubuerint, et surrexerint. Et scribes ea super postes domus tuæ et fores tuas, ut multiplicentur dies vestri, et dies filiorum vestrorum super terram. »

Psal. XI, 7. — « Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, » etc.

534 *Psal.* XVII, 31. — « Eloquia Domini igne examinata, » etc.

Psal. XVIII, 8. — « Lex Domini immaculata, convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis. »

Psal. CXVIII, 2-4. — « Beati qui scrutantur testimonia ejus. In via testimoniorum tuorum delectatus sum sicut in omnibus divitiis. Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo. Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis. »

Prov. VI, 23. « Lucerna est mandatum legis, et lumen. Scire legem est bonæ cogitationis. »

Prov. X, 8. — « Sapiens corde præcepta suscipiet. »

Prov. XXX, 5. — « Omnes sermones Dei igniti sunt. »

Eccli. XVI, 33. — « Omnem narrationem Dei velis audire, et proverbia intelligentiæ non effugiant a te. » — 37. « Cogitatum habe in præceptis Domini, et in mandatis ejus meditare semper. »

Eccli. IX, 23. — « Omnis enarratio tua in lege Altissimi. »

Joan. V, 36. — « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam habere; et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me: et non vultis venire ad me ut vitam habeatis. »

II Tim. III, 16, 17. — « Omnis Scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum. ad erudiendum in justitia, ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus. »

S. Basil. De invid. — Spirituali sermone in Ecclesia scaturiente, et pio corde ex Spiritus gratiis in fontis modum manante, læto animo quæ dicun-

« Ἐὰν προσαγάγητε τυφλὸν εἰς θυσίαν, οὐ κακόν; καὶ ἐὰν προσαγάγητε χωλὸν ἢ ἄῤῥωστον, οὐ κακόν; πρόσαγαγε δὲ αὐτὸ τῷ ἡγουμένῳ σου· εἰ προσδέξεται ἢ λήψεται πρόσωπόν σου, λέγει Κύριος ὁ παντοκράτωρ; »

« Ἐπικατάρατος ὃς ἦν δυνατὸς, καὶ ὑπῆρχεν ἐν τῷ ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν, καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ θύει διεφθαρμένα τῷ Κυρίῳ. »

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ θείων λογίων· καὶ ὅτι χρὴ ἀκροᾶσθαι αὐτῶν, καὶ διὰ μελέτης ἔχειν αὐτά.*

« Θήσετε τὰ ῥήματα ταῦτα ἐπὶ τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ὑμῶν, καὶ ἐφάψατε αὐτὰ εἰς σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς ὑμῶν, καὶ ἔσται ἀσάλευτον πρὸ ὀφθαλμῶν. Καὶ διδάξατε αὐτὰ τὰ τέκνα ὑμῶν B λαλεῖν ἐν αὐτοῖς καθημένους ἐν οἴκῳ, καὶ πορευομένους ἐν ὁδῷ, καὶ καθεύδοντας, καὶ διανισταμένους· καὶ γράψεις αὐτὰ ἐπὶ τῶν φλιῶν τοῦ οἴκου σου καὶ τῶν πυλῶν σου, ἵνα πληθυνθῶσιν αἱ ἡμέραι ὑμῶν, καὶ αἱ ἡμέραι τῶν υἱῶν ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Τὰ λόγια Κυρίου, λόγια ἁγνά· ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ, » καὶ τὰ λοιπά.

« Τὰ λόγια Κυρίου πεπυρωμένα. »

« Ὁ νόμος Κυρίου ἄμωμος, ἐπιστρέφων ψυχάς· ἡ μαρτυρία Κυρίου πιστὴ, σοφίζουσα νήπια. »

« Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ. C Ἐν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυρίων σου ἐτέρφθην ὡς ἐν παντὶ πλούτῳ. Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου! Ἀγαλλιάσομαι ἐγὼ ἐπὶ τὰ λόγιά σου, ὡς εὑρίσκων σκῦλα πολλά. Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. »

« Λύχνος ἐντολὴ νόμου, καὶ φῶς. Τὸ γνῶναι νόμον, διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς. »

« Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολάς. »

« Πάντες λόγοι Θεοῦ πεπυρωμένοι. »

« Πᾶσαν διήγησιν Θεοῦ θέλε ἀκροᾶσθαι, καὶ παροιμίαι συνέσεως μὴ ἐκφυγέτωσάν σε. » — « Διανοοῦ ἐν τοῖς προστάγμασι Κυρίου, καὶ ἐν ταῖς ἐντολαῖς D αὐτοῦ μελέτα διὰ παντός. »

« Πᾶσα διήγησίς σου ἐν νόμῳ Ὑψίστου. »

« Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· καὶ ἐκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ· καὶ οὐ θέλετε πρός με ἐλθεῖν, ἵνα ζωὴν αἰώνιον ἔχητε. »

« Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγμὸν, πρὸς ἐπανόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐκ δικαιοσύνης, ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἐξηρτισμένος. »

Λόγου πνευματικοῦ βρύοντος ἐν Ἐκκλησίᾳ, καὶ καρδίας εὐσεβοῦς ἐκ τῶν χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος πηγαζούσης, δέχου μετ' εὐφροσύνης τὰ λεγόμενα,

καὶ εὐχαρίστως τὸν ἐκ τῆς ὠφελείας καρπὸν τρύγησον. Οὐδεὶς γὰρ ἡλίου λάμψαντος ἐπικαλύπτει ὄψεις.

A tur excipe, et cum gratiarum actione emolumenti fructum carpe. Neque enim fulgente sole oculos quisquam claudit.

Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος, διὰ τοῦτο συγγραφεῖσα παρὰ τοῦ Πνεύματος, ἵνα ὥσπερ ἐν κοινῷ τῶν ψυχῶν ἰατρείῳ πάντες ἄνθρωποι τὸ ἴαμα τοῦ οἰκείου πάθους ἕκαστος ἐκλεγώμεθα· ἴαμα γάρ, φησί, καταπαύσει ἁμαρτίας μεγάλας· καὶ ἁπαξαπλῶς κοινὸν ταμεῖόν ἐστιν ἀγαθῶν διδαγμάτων, τὸ ἑκάστῳ πρόσφορον κατὰ τὴν ἐπιμέλειαν ἐξευρίσκουσα. Τά τε γὰρ παλαιὰ τραύματα τῶν ψυχῶν ἐξιᾶται, καὶ τῷ νεοτρότῳ ταχεῖαν ἐπανάγει τὴν ἐπανόρθωσιν, καὶ τὸ ἀκέραιον διασώζει· καὶ ὅλως ἐξαίρει τὰ πάθη, ὅσον οἷόν τε, τὰ ποικίλως ταῖς ψυχαῖς τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐνδυναστεύοντα. Τί οὖν οὐκ ἂν μάθοις ἐντεῦθεν; οὐ τῆς ἀνδρείας τὸ μεγαλοπρεπές; οὐ τῆς δικαιοσύνης τὸ ἀκριβές; οὐ σωφροσύνης τὸ σεμνόν; οὐ τὸ τῆς φρονήσεως τέλειον; οὐχὶ μετανοίας τρόπον; οὐχ ὑπομονῆς μέτρα; οὐχ ὅ τι ἂν εἴπῃς τῶν ἀγαθῶν; Ἐνταῦθα ἔνι θεολογία τελεία, πρόῤῥησις τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ, ἀπειλὴ κρίσεως, ἀναστάσεως ἐλπίς, φόβος κολάσεων, ἐπαγγελίαι δόξης, μυστηρίων ἀποκάλυψις· πάντα ὥσπερ ἐν μεγάλῳ τινὶ καὶ κοινῷ ταμείῳ τῇ θείᾳ Γραφῇ τεθησαύρισται.

Ejusdem in Psal. I. — Omnis Scriptura divinitus inspirata utilisque est, atque a Spiritu ideo conscripta, in qua velut in communi curandorum animorum officina, sui quisque morbi medicinam eligamus : Medicina quippe, inquit, magna peccata comprimet. Et, ut paucis dicam, commune est bonarum doctrinarum penu, ut quæ dedita opera illud promat, quod unicuique conducibile sit. Nam et inveteratis animorum vulneribus medetur, et ei qui recens sauciatus est promptam medicinam adhibet, eumque servat, qui integra valetudine est, ac demum quoad ejus B fieri potest, ea aufert vitia, quæ in hacce vita animas quadam veluti tyrannide variis modis opprimunt. Ecquid enim hinc non addiscas ? annon fortitudinis magnificentiam ? annon exactum justitiæ studium ? annon temperantiæ decus ? annon omnibus absolutam numeris prudentiam ? annon pœnitentiæ rationem ? annon patientiæ modum ? annon denique quidquid boni abs te commemorari queat ? Hic perfecta doctrina Divinitatis continetur : Christi in carne adventus prædictio, judicii comminatio, resurrectionis spes, suppliciorum metus, gloriæ pollicitationes, sacramentorum patefactio. Omnia in Scriptura divina tanquam in amplo quodam et communi promptuario recondita sunt.

Τῆς αὐτῆς δυνάμεως δεῖται προφητεύουσί τε καὶ ἀκροωμένοις προφητῶν, καὶ οὐκ ἂν ἀκούσῃ προφήτου, ὅτῳ μὴ αὐτῷ προφητεῦσαν Πνεῦμα τὴν σύνεσιν τῶν αὐτοῦ λόγων ἐδωρήσατο.

S. Greg. Thaumat. in laud. Origen. — Eadem virtute opus est iis qui prophetant, ac **535** iis C qui prophetarum sunt auditores. Nec ullus unquam prophetam intellexerit, nisi cui propheticus Spiritus sermonum suorum intelligentiam donaverit.

Ἀκόρεστος ἡ γλυκύτης τῶν πνευματικῶν ῥημάτων. — Εἰκόνα τις ἄψυχον ἀναθεὶς παιδός, ἢ φίλου, ἢ συγγενοῦς, νομίζει παρεῖναι ἐκεῖνον τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὰ τῆς εἰκόνος αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψύχου. Πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τῶν θείων Γραφῶν τῆς τῶν ἁγίων παρουσίας ἀπολαύομεν, οὐχὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες· τὰ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, τῶν ψυχῶν αἱ εἰκόνες εἰσίν. — Ὥσπερ γῆν μὴ βρεχομένην οὐκ ἔστι, κἂν μυρία τις βάλλῃ σπέρματα, στάχυας ἐξενεγκεῖν· οὕτω ψυχὴν οὐκ ἔστιν μὴ ταῖς Γραφαῖς ποτισθεῖσαν πρότερον, κἂν μυρία τις ἐκχέῃ ῥήματα, καρπόν τινα ἐπιδείξασθαι. — Ἀγαπητέ, ὅμως αὐτὰ τὰ ῥήματα κάτεχε· καὶ γὰρ ἁγιάζει ψυχὴν καὶ ψιλὴ τῶν Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔσται τὸ κέρδος ὑμῖν, ἀλλὰ καὶ τῷ χρόνῳ πλείονα οἴσῃ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἀναγνώσεως, αὐτομάτως σου τῆς διανοίας ἀνοιγομένης.

S. Chrysost. — Tanta est spiritualium verborum dulcedo, ut ea nemo satiari queat. — Cum quispiam filii, aut amici, aut cognati imaginem erexit, adesse sibi eum qui abscessit, existimat, et per inanimam imaginem hunc sibi cogitatione informat. Quanto ergo magis nos per divinas Scripturas sanctorum virorum præsentia fruimur, non quidem corporum, sed animorum imaginem habentes ? eorum quippe dicta, animarum imagines sunt. — Quemadmodum fieri non potest D ut terra, quæ imbribus minime perfusa est, quamlibet quis innumera semina jaciat, producat spicas : consimiliter fieri nequit ut anima, quæ Scripturarum fluentis minime rigata est, etiamsi quispiam sexcenta verba fuderit, fructum ullum ostendat. — Charissime, etsi eorum quæ dicuntur, vim nequaquam nosti, verba tamen ipsa retine. Nam nuda quoque ac simplex Scripturarum lectio sanctitatem animæ conciliat. Nec vero hoc tantum lucri consequeris, verum et plura progressu temporis scies. Etenim lectionis assiduitate ingenium tuum sponte aperietur.

Εἰ σώματος εἰκόνες παραμυθίαν φέρουσιν τοῖς ὁρῶσιν, πολλῷ μᾶλλον αἱ τῆς θείας Γραφῆς εἰκόνες. Κἀκεῖνας μὲν οὐ δυνατὸν πανταχοῦ ὁρᾷν, ἀλλ' ἀνάγκη διηνεκῶς ἐφ' ἑνὸς ἱδρῦσθαι τόπου. Ταύτην δὲ ὅπουπερ ἂν ἀπέλθῃς, περιαγαγεῖν οὐδὲν τὸ κωλῦον. Ἐναποθέ-

Ejusdem. Quod periculosum sit ad spectacula pergere. — Si corporis imagines nonnihil solatii spectatoribus afferunt, quanto magis idem divinæ Scripturæ imagines præstiterint ? Nam illas ubique cernere impossibile est : sed certo loco fixas

esse perpetuo oportet; hanc autem, quoquo abeas, tecum circumferre nihil prohibet. Cum enim eam in promptuariis animi collocaveris, ubicunque sis, ipsam semper intueri et ingentem inde percipere utilitatem licebit.

Ejusd. De Pœnit. — In Scripturis sanctis versari oportet. Velut enim vinum haustum mœrorem sedat, ac pectus in lætitiam convertit; sic spirituale vinum animam voluptate afficit.

S. Clement. — Sicut mare omnibus patet, ita ut alius natet, alius negotietur, alius piscetur: ac rursus velut terra communis est, ut alius iter faciat, aret alius, alius ædificet: eodem modo dum Scriptura legitur, alius in fide, alius in moribus juvatur, alteri per litterarum notitiam superstitio eximitur. Pugil denique, ubi Olympicum curriculum cognoverit, doctrinam subit, pugnat, palmam adipiscitur, elisis et fractis adversariis, iisque qui veræ scientiæ viam exagitant.

TIT. IV. — *De divinis mysteriis.*

Joan. VI, 51-59. — « Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum: et panis quem ego dabo, caro mea est quam ego dabo pro mundi vita. Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam: et ego resuscitabo eum in novissimo die. Caro enim mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus; qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, **536** in me manet et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me, et ipse vivet propter me. Hic est panis qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt manna, et mortui sunt: qui manducat hunc panem, vivet in æternum. »

I Cor. X, 21, 22. — « Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum. An æmulamur Dominum? numquid fortiores illo sumus? »

I Cor. XI, 23-29. — « Ego enim accepi a Domino, quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens, fregit, et dixit: Hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur. Hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam cœnavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite in meam commemorationem. Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat. Itaque quicunque manducaverit panem, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et

A μενος γὰρ αὐτὴν τοῖς τῆς διανοίας ταμιείοις, ὅπουπερ ἂν [ῇς], συνεχῶς αὐτὴν ὁρᾷν δυνήσῃ, καὶ πολλὴν ἔστι παρ' αὐτῆς καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν.

Ἐντυγχάνειν δεῖ ταῖς θείαις Γραφαῖς. Ὥσπερ γὰρ οἶνος πινόμενος καταπαύ[σ]ει λύπην, καὶ μεταβάλλει τὴν καρδίαν εἰς εὐφροσύνην, οὕτως ὁ πνευματικὸς οἶνος εἰς χαρὰν μεταβάλλει τὴν ψυχήν.

Ὡς δὲ ἡ θάλασσα ἀνεῖται πᾶσιν, καὶ ὁ μὲν νήχεται, ὁ δὲ ἐμπορεύεται, ὁ δὲ ἀγρεύει τοὺς ἰχθύας· καὶ ὡς ἡ γῆ κοινή, ἄλλος μὲν ὁδεύει, ἄλλος δὲ ἀροῖ, ὁ δὲ οἰκοδομεῖ· οὕτως καὶ τῆς Γραφῆς ἀναγινωσκομένης, ὁ μὲν εἰς πίστιν, ὁ δὲ εἰς ἦθος ὠφελεῖται· ἀφαιρεῖται δὲ ἄλλου δεισιδαιμονία διὰ τῆς ἐπιγνώ-
B σεως τῶν γραμμάτων. Ὁ δὲ ἀθλητὴς γνωρίσας τὸ στάδιον Ὀλυμπιακὸν, ἐπαποδύεται τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ ἀγωνίζεται, καὶ νικηφόρος γίνεται, τοὺς ἀντιπάλους καὶ κατατρέχοντας τῆς γνωστικῆς ὁδοῦ παρακρουσάμενος καὶ καταγωνισάμενος.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ θείων μυστηρίων.*

« Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ἡ γὰρ σάρξ
C μου ἀληθῶς ἐστι βρῶσις, καὶ τὸ αἷμα ἀληθῶς ἐστι πόσις· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. Καθὼς ἀπέστειλέν με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται δι' ἐμέ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Οὐ καθὼς ἔφαγον τὸ μάννα καὶ ἀπέθανον· ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν, καὶ ποτήριον δαιμονίων. Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. Παραζηλοῦμεν τοῦ Κυρίου; μὴ ἰσχυρότεροι αὐτοῦ ἐσμεν; »

D « Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ᾗ παρεδίδοτο, ἔλαβεν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔκλασε, καὶ εἶπεν· Τοῦτό μού ἐστι σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον. Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δειπνῆσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινὴ διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ ἐμῷ αἵματι· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὁσάκις γὰρ ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε ἄχρις οὗ ἔλθῃ. Ὥστε ὃς ἐὰν ἐσθίῃ τὸν ἄρτον, ἢ πίνῃ τὸ ποτήριον τοῦ Κυρίου ἀναξίως, ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου. Δοκιμαζέτω δὲ ἑαυτὸν ἄνθρωπος, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως,

κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. »

Ὁ Μωϋσῆς φησιν· Θύσατε ἀμνὸν προβάτων ἄμωμον, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπιχρίσατε ἐπὶ ταῖς θύραις. Τί λέγεις; αἷμα ἀλόγου σώζειν ἀνθρώπους λογικοὺς οἶδεν; Ναὶ, φησί. Καθάπερ οἱ ἀνδριάντες οἱ βασιλικοὶ, ἄψυχοι καὶ ἀναίσθητοι ὄντες, τοὺς καταφεύγοντας εἰς αὐτοὺς, ἀνθρώπους ἐμψύχους, καὶ αἴσθησιν ἔχοντας, διασώζουσιν οἱ ἄψυχοι καὶ ἀναίσθητοι, οὐχ ἐπειδὴ χαλκός ἐστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰκὼν τοῦ βασιλέως ἐστίν· οὕτω δὴ καὶ τὸ αἷμα ἐκεῖνο τὸ ἀναίσθητον καὶ ἄψυχον, τοὺς ψυχὰς ἔχοντας ἀνθρώπους ἔσωσεν· οὐχ ἐπειδὴ αἷμα ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ αἵματος τούτου τύπος ἦν. Ὅτε εἶδεν ὁ ὀλοθρεύων ταῖς θύραις ἐπικεχρισμένον τὸ αἷμα, καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ἐπιπηδῆσαι. Νῦν ἂν ἴδῃ σε ὁ διάβολος, οὐχὶ ταῖς θύραις ἐπικεχρισμένον τὸ αἷμα τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῷ στόματι τῶν πιστῶν ἐπικεχρισμένον τὸ αἷμα τῆς ἀληθείας, τὸ αἷμα τοῦ ναοῦ τοῦ Χριστοφόρου, οὐ πολλῷ μᾶλλον καθέξει; Εἰ γὰρ ἄγγελος ἰδὼν τὸν τύπον ᾐδέσθη, πολλῷ μᾶλλον ὁ διάβολος ἰδὼν τὴν ἀλήθειαν φεύξεται. Ἔνυξε τὴν πλευρὰν ὁ στρατιώτης ἐκεῖνος, καὶ ὤρυξε τὸν τοῖχον τοῦ ἁγίου ναοῦ, κἀγὼ τὸν θησαυρὸν εὗρον, καὶ τὸν πλοῦτον ἔλαβον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀμνοῦ γέγονεν. Ἰουδαῖοι ἔσφαζον τὸ πρόβατον, κἀγὼ τὴν θυσίαν ἐκαρπωσάμην, ἐκ τῆς πλευρᾶς αἷμα καὶ ὕδωρ. — Ὥσπερ γυνὴ τὸ τεχθὲν οἰκείῳ τρέφει αἵματι καὶ γάλακτι, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὓς ἐγέννησεν, αὐτὸς οἰκείῳ τρέφει διηνεκῶς αἵματι.

A bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. »

S. Chrysost. — Moyses ait : Mactate agnum sine macula, et ejus sanguine januas illinite (*Exod.* XII, 5-7). Quid ais? sanguisne animantis rationis expertis hominibus ratione præditis afferre salutem potest? Ita sane, inquit. Nam quemadmodum imperatorum statuæ, quamvis cum anima, tum sensu careant, homines tamen anima et sensu præditos ad se confugientes, periculis eximunt, non quia ex ære constant, sed quia imperatoris effigiem gerunt : eodem modo cruor etiam ille sensu atque anima carens, hominibus animam habentibus saluti fuit : non quod sanguis esset, sed quia sanguinis hujus typum B gereret. Ubi januas sanguine delibutas exterminator vidit, impetum facere non est ausus. Nunc eum diabolus, non foribus sanguinem corporis impositum viderit, sed veritatis cruorem; cruorem, inquam, Christiferi illius templi ori fidelium aspersum viderit, annon sese multo magis continebit? Cum etenim angelus, figuram duntaxat conspicatus, reverentia affectus sit, quanto magis diabolus conspecta veritate fugam capesset? Latus miles ille pupugit, ac sancti templi parietem effodit : atque ego thesaurum nactus sum, et opes accepi. Sic in agno quoque contigit. Judæi agnum jugulabant : et ego sacrificium carpsi, ex latere, videlicet sanguinem et aquam. — Quem-C admodum mulier filium sanguine suo et lacte alit : sic Christus eos quos genuit, sanguine suo semper nutrit.

Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; τοῦ Χριστοῦ παρόντος, ἀγγέλων παρισταμένων, τῆς τραπέζης προ[σ]κειμένης, τῶν ἀδελφῶν σου μυσταγωγουμένων ἔτι, αὐτὸς καταλιμπάνων ἀποπηδᾷς; καὶ ἐπὶ δεῖπνον μὲν κληθεὶς, κἂν πρότερον κορεσθῇς, οὐ τολμᾷς τῶν ἄλλων κατακειμένων ἀναχωρῆσαι πρὸ τῶν φίλων· ἐνταῦθα δὲ τῶν μυστηρίων ἐπιτελουμένων, τῆς ἱερᾶς τελετῆς συνεστώσης ἔτι, καταλιμπάνεις ἐν μέσῳ πάντα, καὶ ἀναχωρεῖς; Καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; ποίας δὲ ἀπολογίας; Βούλεσθε εἴπω, τίνος ἔργον ποιοῦσιν οἱ πρὸ τῆς ἐσχάτης Εὐχαριστίας ἀναχωροῦντες, καὶ τὰς εὐχαριστηρίους ᾠδὰς οὐκ ἐπιφέροντες τῷ τέλει τῆς τραπέζης; Τάχα φορτικόν ἐστι τὸ μέλλον λεχθῆναι, ἀλλ' ὅμως ἀναγκαῖον εἰπεῖν διὰ τὴν τῶν πολλῶν ῥᾳθυμίαν. Ὅτε ἐκοινώνησεν τὸ ἔσχατον δεῖπνον ὁ Ἰούδας κατὰ τὴν τελευταίαν νύκτα, τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀνακειμένων, αὐτὸς προπηδήσας ἐξῆλθεν. Ἐκεῖνον μιμοῦνται καὶ οὗτοι οἱ πρὸ τῆς ἐσχάτης ἀποπηδήσαντες. Ἐκεῖνος εἰ μὴ ἐξῆλθεν, οὐκ ἂν ἐγένετο προδότης. Εἰ μὴ κατέλιπεν τοὺς μαθητὰς, οὐκ ἂν ἀπολώλει. Εἰ μὴ τῆς ἀγέλης ἑαυτὸν ἀπέρρηξεν, οὐκ ἂν αὐτὸν μόνον εὗρεν ὁ λύκος, καὶ κατέφαγεν αὐτόν. Εἰ μὴ τοῦ ποιμένος ἑαυτὸν ἐχώρισεν, οὐκ ἂν θηριάλωτος γέγονεν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν μετὰ Ἰουδαίων, οὗτοι δὲ μετὰ τοῦ Δεσπότου, *καὶ ὑμνήσαντες*, φησὶν, εὐθέως. Ὁρᾷς ὅτι ἡ ἐσχάτη μετὰ τὴν θυσίαν εὐχὴ κατ' ἐκεῖνον γίνεται τὸν τύπον. Ταῦτα δὲ ἐννοῶμεν· ταῦτα λογιζώμεθα. Φοβηθῶμεν τὸ κείμενον ἐπὶ τοῦτο κρῖμα.

Ejusd. Hom. de baptismo Christi. — Quid agis, o homo? Christo præsente, angelis astantibus, mensa proposita, dum fratres tui sacro hoc mysterio initiantur, tu relictis omnibus abscedis? qui dum ad cœnam vocatus es, tametsi prius satiatus, reliquis tamen adhuc accumbentibus, recedere ante amicos non audeas : **537** hic vero, dum mysteria celebrantur, dum sacra adhuc cæremonia constat, cuncta inchoata relinquis, ac recedis? Et quamnam tandem hæc veniam, quam excusationem merentur? Vultis dicam cujus opere funguntur illi qui ante extremum Eucharistiæ actum abscedunt, nec cantiones eas quibus gratiæ Deo aguntur, ad mensæ finem subjungunt? D Grave forsitan erit quod dicturus sum : sed ob multorum socordiam dictu necessarium est. Cum Judas postrema illa nocte ultimæ cœnæ particeps factus est, accumbentibus cæteris ipse exsiliit et excessit. Hunc igitur et illi imitantur, qui ante extremam orationem abscedunt. Ille nisi discessisset, minime proditor exstitisset. Nisi discipulos deseruisset, nequaquam periisset. Nisi a grege seipsum abstraxisset, a lupo inventus non esset, nec devoratus. Nisi se a pastore avulsisset, prædæ feris non fuisset. Ob eam causam ille cum Judæis, hi cum Domino : *Et hymno dicto*, inquit (*Matth.* XXVI, 30), statim *exierunt*. Jam vides extremam orationem, quæ sacrificium con-

sequitur, exemplo illo fieri. Hæc porro animo complectamur, hæc consideremus. Illud judicium quod huic crimini constitutum est, perhorrescamus. Ipse tibi carnem impertit suam : tu ne verbis quidem eum remuneraris, nec pro accepto dono gratias agis. Quinimo percepto quidem corporeo alimento, et sublata mensa, ad orationem te confers : spirituali autem cibo fruens, qui creaturam omnem tam visibilem quam invisibilem excedit, tu, qui homo es ac vilis naturæ, non perstas uti grates tum verbis, tum rebus persolvas? Ecquid tandem afferri possit, quin hæc extremo cruciatu digna sint? Hæc autem eo non dico, ut vos tumultuemini, et clamores excitetis : verum ut eam quam decet modestiam præferatis. Mysteria dicuntur, ac vere sunt. Ubi autem mysteria, altum quoque silentium sit oportet. Quamobrem multa cum compunctione, multaque modestia, et cum convenienti pietate sacrosanctum hoc sacrificium attingamus, quo majorem Dei erga nos benevolentiam nobis conciliemus, et perpurgatis animis, ita demum sempiterna bona consequi possimus.

A Αὐτός σοι τῆς σαρκὸς μεταδίδωσι, σὺ δὲ οὐδὲ λόγοις αὐτὸν ἀμείβῃ, οὐδὲ εὐχαριστεῖς ὑπὲρ ὧν ἔλαβες· ἀλλὰ σωματικῆς μὲν τροφῆς ἀπολαύων, μετὰ τὴν τράπεζαν εἰς εὐχὴν τρέπῃ, πνευματικῆς δὲ τῆς ὑπερβαλλούσης τὴν κτίσιν ἅπασαν, τήν τε ὁρατὴν καὶ ἀόρατον, μετέχων, ἄνθρωπος ὢν καὶ τῆς εὐτελοῦς φύσεως, οὐ μένεις εὐχαριστῶν, καὶ ῥήμασι, καὶ πράγμασι; Πῶς οὐκ ἐσχάτης κολάσεως ταῦτα ἄξια; Ταῦτα λέγω οὐχ ἵνα θορυβηθῆτε καὶ κράζητε, ἀλλ' ἵνα τὴν προσήκουσαν εὐταξίαν ἐπιδείξησθε. Μυστήρια καὶ λέγεται καὶ ἔστιν. Ἔνθα δὲ μυστήρια, πολλὴ σιγή· μετὰ πολλῆς τοίνυν κατανύξεως, μετὰ πολλῆς εὐκοσμίας, μετὰ τῆς προσηκούσης ἡμῖν εὐλαβείας, τῆς ἱερᾶς ταύτης ἁψώμεθα θυσίας, ἵνα εἰς πλείονα εὔνοιαν τὸν Θεὸν ἐπισπασώμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάραντες, οὕτως
B δυνηθῶμεν τῶν αἰωνίων τυχεῖν [τῶν] ἀγαθῶν.

TIT. V. — *De iis qui in afflictione, et curis, et mærore versantur.*

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ θλιβομένων, καὶ φροντιζόντων, καὶ λύπης.*

Job III, 20, 21. — « Quare lux data est iis qui in amaritudine sunt, et vita animabus qui in tristitiis versantur; qui desiderant mortem, nec obtinent. Mors enim viro est requies. »

« Ἵνα τί δίδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς, ζωὴ δὲ ταῖς ἐν ὀδύναις ψυχαῖς; οἳ ἱμείρονται θάνατον, καὶ οὐ τυγχάνουσιν. Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. »

Job VII, 13-15. — « Terres me per somnia, et in visionibus horrore me percellis. Si dormiero, dico, Quando erit dies? Si surrexero, rursus dico, Quando erit vespera? Plenus autem sum doloribus. »

« Ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὁράμασί με καταπλήττεις. Ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω, Πότε ἡμέρα; καὶ ἐὰν ἀναστῶ, πάλιν λέγω, Πότε ἑσπέρα; Πλήρης δὲ
C γίνομαι ὀδυνῶν. »

Job XVII, 11-14. — « Dies mei transierunt in fremitu. Mortem vocavi ut pater meus esset. »

« Αἱ ἡμέραι μου παρῆλθον ἐν βρόμῳ. Θάνατον προσεκαλεσάμην πατέρα μου εἶναι. »

Job XIX, 12. — « Unanimiter venerunt tentationes super me. »

« Ὁμοθυμαδὸν ἦλθεν τὰ πειρατήρια ἐπ' ἐμέ. »

Ibid. — « Desertus sum ab omnibus : perii, et sine domo factus sum. »

« Κατελείφθην ὑπὸ πάντων, ἀπωλόμην, καὶ ἔξοικος ἐγενόμην. »

Job IX, 18. — « Nunc derident me novissimi. Nunc me commonefaciunt in parte, quos dignos non esse censebam canibus gregum meorum. »

« Νῦν κατεγέλασάν μου ἐλάχιστοι. Νῦν νουθετοῦσί με ἐν μέρει, οὓς οὐχ ἡγησάμην ἀξίους εἶναι κυνῶν ἐμῶν νομάδων. »

538 *Job* XIX, 13, 14. — « Fratres mei recesserunt a me. Alienos magis quam me noverunt. Amici mei immisericordes exstiterunt. Famulum meum vocavi, et non obedivit mihi. Os autem meum rogabat, et supplicabam uxorem meam. Miseremini mei, o amici. Nam manus Domini est quæ tetigit me. »

« Ἀδελφοί μου ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ. Ἔγνωσαν ἀλλοτρίους ἢ ἐμέ. Φίλοι δέ μου ἀνελεήμονες γεγόνασιν. Θεράποντά μου ἐκάλεσα, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Στόμα μου ἐδέετο, καὶ ἱκέτευον τὴν γυναῖκά μου.
D Ἐλεήσατέ με, οἱ φίλοι· χεὶρ γὰρ Κυρίου ἐστὶν ἡ ἁψαμένη μου. »

Job XXX, 27. — « Venter meus efferbuit, et non silebo. »

« Ἡ κοιλία μου ἐξέζεσεν, καὶ οὐ σιωπήσομαι. »

Psal. VI, 6. — « Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum. »

« Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου. »

Psal. XII, 1. — « Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? » etc.

« Ἕως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ μου εἰς τέλος; » καὶ τὰ λοιπά.

Psal. XVII, 4. — « Circumdederunt me dolores mortis, » etc.

« Περιέσχον με ὠδῖνες θανάτου, » καὶ τὰ λοιπά.

Psal. XXI, 14. — « Factum est cor meum tanquam cera liquescens. »

« Ἐγενήθη ἡ καρδία μου ὡσεὶ κηρὸς τηκόμενος. »

Psal. XXIV, 17. — « Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt, » etc.

« Αἱ θλίψεις τῆς καρδίας μου ἐπληθύνθησαν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Οὐκ ἔστιν ἴασις ἐν τῇ σαρκί μου, » καὶ τὰ λοιπά. « Ἡ καρδία μου ἐταράχθη, ἐγκατέλιπέν με ἡ ἰσχύς μου. » A

« Ἔθου ἡμᾶς ὄνειδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, » καὶ τὰ λοιπά. « Ἐταπείνωσας ἡμᾶς ἐν τόπῳ κακῷ, » καὶ τὰ λοιπά. « Ἐταπεινώθη εἰς χοῦν ἡ ψυχὴ ἡμῶν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἐλυπήθην ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου, καὶ ἐταράχθην, » καὶ τὰ λοιπά.

« Σῶσόν με, ὁ Θεὸς, ὅτι εἰσήλθοσαν ὕδατα, » καὶ τὰ λοιπά. « Ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας, » καὶ τὰ λοιπά. « Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθην τοῖς ἀδελφοῖς, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμοὺς ἐμοί· καὶ ἐθέμην, » καὶ τὰ λοιπά. « Πτωχὸς καὶ ἀλγῶν εἰμι ἐγώ· ἡ σωτηρία σου. »

« Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ, » καὶ τὰ λοιπά. B

« Ἐπλήσθη κακῶν ἡ ψυχή μου, καὶ ἡ ζωή μου, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὠλιγώθησαν, καὶ ἐκακώθησαν ἀπὸ θλίψεως, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἀνδρὸς λυπηροῦ ξηραίνεται ὀστᾶ. »

« Δότε μέθην τοῖς ἐν λύπαις, καὶ οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναις, ἵνα ἐπιλάθωνται τῆς πενίας, καὶ τῶν πόνων μὴ μνησθῶσιν ἔτι. »

« Ὥσπερ σὴς ἱματίῳ, καὶ σκώληξ ξύλῳ, οὕτως λύπη ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν. »

« Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ. » C

« Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἐγενόμην ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμήτῳ, καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγητῷ, οὐχ ὑπάρχοντος βότρυος τοῦ φαγεῖν τὰ πρωτόγονα. »

« Εἶπεν Ἰωνᾶς πρὸς αὐτούς· Ἄρατέ με, καὶ ἐμβάλετε εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ κοπάσει ἡ θάλασσα, διότι ἔγνωκα ὅτι δι' ἐμὲ ὁ κλύδων οὗτος. »

« Ἐβόησα ἐν θλίψει. »

« Δέσποτα Κύριε, λάβε τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι καλὸν τὸ ἀποθανεῖν με μᾶλλον ἢ ζῆν με. »

« Κύριε, ἐν θλίψει ἐμνήσθημέν σου, ἐν θλίψει μικρᾷ ἡ παιδεία σου ἡμῖν. » D

« Τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ, καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου μαιμάσσει με. »

« Τίς δώσει ἐν κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων; καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός. »

« Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες, ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ; Οὔτε ὠφέλησα, οὔτε ὠφέλησέν με οὐδείς. Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. »

« Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ ἐτέχθην ἐν αὐτῇ· ἡ ἡμέρα ᾗ ἔτεκέν με ἡ μήτηρ μου, μὴ ἔστω ἐπευκτή. Ἵνα τί τοῦτο ἐξῆλθον ἐκ μήτρας τοῦ βλέπειν κόπους

Psal. xxxvii, 7. — « Non est sanitas in carne mea, » etc. « Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea. »

Psal. xliii, 13. — « Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, » etc. « Humiliasti nos in loco malo, » etc. « Humiliata est in pulvere anima nostra, » etc.

Psal. liv, 3. — « Contristatus sum in exercitatione mea, et turbatus sum, » etc.

Psal. lxviii, 1.— « Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt, » etc. « Multiplicati sunt super capillos, » etc. « Extraneus factus sum fratribus meis, » etc. — 10. « Factum est in opprobrium mihi, et posui, » etc. « Pauper et dolens sum ego : salus tua, » etc.

Psal. lxxviii, 8. — « Cito anticipent nos misericordiæ tuæ, » etc.

Psal. lxxxvii, 8. — « Repleta est malis anima mea, et vita, » etc.

Psal. cvi, 39. — « Pauci facti sunt, et vexati sunt a tribulatione, » etc.

Prov. xvii, 22. — « Viri tristis exsiccantur ossa. »

Prov. xxxi, 6, 7. — « Date siceram iis qui in mœrore sunt, et vinum bibere iis qui in doloribus : ut obliviscantur paupertatis suæ, et laborum non recordentur amplius. »

Prov. xxv, 20. — « Sicut tinea vestimento, et vermis ligno, ita tristitia viri nocet cordi. »

Cant. v, 2. — « Ego dormio, et cor meum vigilat. »

Mich. vii, 1, 2. — « Væ mihi, anima mea, quia factus sum sicut qui colligit in autumno spicam, et ut qui racemum in vindemia, cum non sit botrus ad comedendum primigenia. »

Jon. i, 12. — « Dixit Jonas ad eos : Tollite me, et projicite in mare, et quiescet mare : quoniam cognovi quod propter me sit tempestas ista. »

Jon. ii, 2. — « Clamavi in tribulatione. »

Jon. iv, 3. — « Dominator Domine, tolle animam meam a me. Melius est enim mihi mori quam vivere. »

Isa. xxvii, 16. — « Domine, in tribulatione memor fui tui : in tribulatione parva disciplina tua nobis. »

Jerem. iv, 19. — « Ventrem meum doleo, et sensus cordis mei provocant me. »

Jerem. ix, 1. — « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? et lugebo populum hunc diu noctuque. »

539 *Jerem.* xv, 10. — « Heu me, mater, quare me genuisti virum rixæ et disceptationis reum in omni terra ? Non profui, nec profuit mihi quisquam. Fortitudo mea defecit in iis qui maledicunt mihi. »

Jerem. xx, 14. — « Maledicta dies in qua natus sum ; dies in qua peperit me mater mea, non sit benedicta. Quare de vulva egressus sum, ut

viderem labores et dolores? et consumpti sunt in A confusione dies mei? »

Jerem. xxiii, 9. — « Contritum est cor meum in me, contremuerunt omnia ossa mea: factus sum sicut vir contritus, et sicut homo vino captus a facie Domini. »

Jerem. li, 34. — « Nabuchodonosor rex Babylonis devoravit me ut draco: implevit ventrem suum esca mea. Ejecerunt me labores mei in Babylonem. »

Baruch ii, 18. — « Anima quæ tristis est, et anima esuriens dabunt gloriam et justitiam, Domine. »

Baruch. iv, 12, 13. — « Nemo gaudeat super me viduam derelictam a multis. Ambulate, filii, ambulate: ego enim derelicta sum sola. Exui me B stola pacis; indui autem me sacco obsecrationis. »

Thren. i, 9, 20, 21. — « Vide, Domine, humiliationem meam, quoniam magnificatus est inimicus. Vide, Domine, quoniam tribulor, et conturbatus est venter meus, et cor meum subversum est in me. Aluit me amaritudine, inebriavit me absynthio. Ejecit calculo dentes meos: cibavit me cinere: repulit a pace animam meam. »

Eccli. iv, 2. — « Ne provoces ad iracundiam hominem in anxietate sua. Cor iratum ne insuper turbes. »

Eccli. vii, 12. — « Ne irrideas hominem in amaritudine animæ ejus. Est enim qui humiliat, C et qui exaltat. »

Eccli. xi, 29. — « Malitia horæ oblivionem facit deliciarum. »

Eccli. xxx, 12, 13. — « Melior est mors quam vita amara, et requies æterna, quam languor perseverans. Tristitiam non des animæ tuæ, et tristitiam longe expelle a te. Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illa. »

Eccli. xxxviii, 19. — « Ex tristitia evenit mors, et tristitia cordis incurvabit virtutem. Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam a te, memor factus novissimorum. »

Act. xiv, 21. — « Per multas tribulationes oportet nos introire in regnum cœlorum. »

II Cor. vii, 5, 6. — « Cum venissemus in Ma- D cedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed in omnibus tribulationem passi sumus: foris pugnæ, intus timores. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi. »

II Cor. ii, 1-3. — « Statui hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos. Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me? Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non, cum venero, tristitiam habeam de quibus oportebat me gaudere. »

S. Basil. in Psal. lxi. — Solet Deus ex gravissima tribulatione opem illis qui ipsum requirunt, præstare. Morbo conflictare? æquo animo esto. *Quem enim diligit Deus, castigat* (*Prov.* iii,

καὶ πόνους, καὶ διετέλεσαν ἐν αἰσχύνῃ αἱ ἡμέραι μου; »

« Συνετρίβη ἡ καρδία μου ἐν ἐμοὶ, ἐσαλεύθη πάντα τὰ ὀστᾶ μου· ἐγενήθην ὡς ἀνὴρ συντετριμμένος, καὶ ὡς ἄνθρωπος συνεχόμενος. »

« Ναβουχοδονόσωρ βασιλεὺς Βαβυλῶνος κατέφαγέ με ὡς δράκων· ἔπλησεν τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς τροφῆς μου. Ἔξωσάν με οἱ μόχθοι μου εἰς Βαβυλῶνα. »

« Ψυχὴ λυπουμένη καὶ ψυχὴ πεινῶσα δώσουσι δόξαν καὶ δικαιοσύνην, Κύριε. »

« Μηδεὶς ἐπιχαιρέτω μοι τῇ χήρᾳ τῇ καταλειφθείσῃ ὑπὸ πολλῶν. Βαδίζετε, τέκνα, βαδίζετε· ἐγὼ γὰρ κατελείφθην ἔρημος. Ἐξεδυσάμην τὴν στολὴν τῆς εἰρήνης, ἐνεδυσάμην δὲ σάκκους τῆς δεήσεως. »

« Ἴδε, Κύριος, τὴν ταπείνωσίν μου, ὅτι ἐμεγαλύνθη ὁ ἐχθρός. Ἴδε, Κύριος, ὅτι θλίβομαι, καὶ ἡ καρδία μου ἐταράχθη, καὶ ἡ καρδία μου ἐστράφη ἐν ἐμοί. Ἐχόρτασέ με πικρίας, ἐμέθυσε χολῆς, ἐξέβαλε ψήφῳ ὀδόντας μου. Ἐψώμισέ με σποδόν· ἀπώσατο ἐξ εἰρήνης ψυχήν μου. »

« Μὴ παροξύνῃς ἄνδρα ἐν ἀπορίᾳ αὐτοῦ. Καρδίαν παρωργισμένην μὴ προσταράξῃς. »

« Μὴ καταγελάσῃς ἄνθρωπον ἐν πικρίᾳ ψυχῆς αὐτοῦ· ἔστι γὰρ ὁ ταπεινῶν, καὶ ὁ ἀνυψῶν. »

« Κάκωσις ὥρας ἐπιλησμονὴν ποιεῖ τρυφῆς. »

« Κρείσσων θάνατος ὑπὲρ ζωὴν πικράν, ἢ ἀῤῥώστημα ἔμμονον. Μὴ δὸς εἰς λύπην τὴν ψυχήν σου, καὶ λύπην μακρὰν ἀπόστησον ἀπὸ σοῦ. Πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν ἡ λύπη, καὶ οὐκ ἔστιν ὄφελος ἐν αὐτῇ. »

« Ἀπὸ λύπης ἐκβαίνει θάνατος, καὶ λύπη καρδίας κάμψει ἰσχύν. Μὴ δῷς εἰς λύπην τὴν καρδίαν σου, ἀπόστησον αὐτὴν μνησθεὶς τὰ ἔσχατα. »

« Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

« Ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν, οὐδεμίαν ἔσχηκεν ἄνεσιν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι· ἔξωθεν μάχαι, ἔσωθεν φόβοι. Ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, παρεκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου. »

« Ἔκρινα ἐμαυτῷ τοῦτο, τὸ μὴ πάλιν ἐν λύπῃ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Εἰ γὰρ ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς, καὶ τίς ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; Καὶ ἔγραψα τοῦτο, ἵνα μὴ ἐλθὼν λύπην ἔχω ἀφ' ὧν ἔδει με χαίρειν. »

Φίλον Θεῷ ἐκ τῆς καθ' ὑπερβολὴν θλίψεως χαρίζεσθαι τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν τὴν βοήθειαν. Νοσεῖς; εὐθύμει. *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει.* Πτωχεύεις; εὐφραίνου, ὅτι Λαζάρου σε τὰ ἀγαθὰ διαδέ-

ξεται. Ἀτιμάζῃ διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ; μακάριος εἶ, ὅτι σου ἡ αἰσχύνη εἰς δόξαν ἀγγέλου μεταβληθήσεται. Πείσωμεν οὖν ἑαυτοὺς, ἀδελφοὶ, ἐν καιρῷ πειρασμοῦ μὴ πρὸς ἀνθρωπίνας ἐλπίδας ἀποτρέχειν, καὶ ἑαυτοῖς τὰς βοηθείας θηρᾶσθαι, ἀλλ' ἐν δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς, καὶ φιλοπόνῳ προσευχῇ, καὶ ἀγρυπνίᾳ εὐτόνῳ τὰς δεήσεις ποιεῖσθαι. Οὗτος γὰρ λαμβάνει βοήθειαν ἐκ θλίψεως, ὁ τῆς ἀνθρωπίνης βοηθείας ὡς ματαίας καταφρονῶν. — Φέρει παραμυθίαν ὀδυνωμένῳ ἡ κοινωνία τῶν στεναγμῶν. — Φορτικὸν τοῖς ὑπὸ λύπης τὴν ψυχὴν κεκακωμένοις ἡ ἐπιτίμησις. — Ἔστιν ὅτε καὶ τοῦτο φάρμακον ἀγαθὸν εἰς σωτηρίαν, ἡ θλῖψις. — Ποιεῖ καὶ βασιλέας ταπεινοὺς πάθος.

A 12). In egestate versaris? gaude: quia te Lazari bona excipient. Ignominia propter Dei nomen afficeris? beatus es: ejusmodi quippe ignominia in angelicam gloriam mutabitur. **540** Quapropter hoc nobis ipsis persuadeamus, fratres, tentationis tempore ad spes humanas minime confugere, neque hinc auxilium nobis aucupari, verum cum lacrymis et gemitibus, necnon assidua precatione, intentoque pervigilio orationes fundere. Sic enim auxilium de tribulatione capit, qui humanam opem uti vanam aspernatur. — Gemituum societas ei solatium affert, qui in doloribus versatur. — Molesta iis objurgatio est, quorum animus mœrore profligatus est. — Accidit nonnunquam, ut et commodum ad salutem pharmacum afflictio sit. — Imperatores quoque humiles reddit calamitas.

Μὴ σφόδρα δάκνου τοῖς λυπηροῖς. Ἂν γὰρ ἧττον λυπούμεθα, ἧττόν ἐστι λυπηρά.

B *S. Greg. Naz. in S. Basil.* — Molestis rebus ne valde mordearis. Nam quo minus mœroris inde conceperimus, hoc quoque minus molestæ sunt.

Ὑπὲρ ὧν πάθωμεν κακῶς, ἢ ἁμαρτήματα διαλύομεν, ἢ λαμπροτέρους λαμβάνομεν τοὺς στεφάνους, ἂν μὴ ἁμαρτήματα τοσαῦτα ἔχωμεν. — Ἐὰν γλίχῃ εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, τὴν θλῖψιν ἐπίσπασαι. Ὁ γὰρ μὴ θλιβόμενος, οὐδαμῶς εἰσελεύσεται, διότι στενή ἐστιν ἡ πύλη.

S. Chrysost. — Pro iis quibus vexamur incommodis, vel peccata delemus, vel si tot peccata non habeamus, illustriores coronas accipimus. — Si in regnum cœlorum ingredi studes, afflictionem accerse. Nam qui afflictionibus non premitur, non ingredietur: quandoquidem arcta est janua.

Ὁ ἐκθλίβων ἑαυτὸν ἐν τῇ στενῇ, οὗτος εὔδηλον ὅτι τεύξεται τῆς θείας ἐκείνης εὐρυχωρίας, καὶ τῆς ἀναπαύσεως τῆς ἐν ταῖς ἐπουρανίοις αὐλαῖς. Ὁ δὲ ἐμπλατύνων ἑαυτὸν ἐν τῷ παρόντι βίῳ διὰ σπατάλης, καὶ μέθης, καὶ δόξης ἀπανθούσης, οὐκ ἂν εἰσέλθοι σφηνούμενος. — Προσέταξέ σοι ὁ Κύριος, ἵνα ἐπικαλέσῃ αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. Διὸ οὐ χρὴ κατοκνεῖν, ἀλλὰ παντὶ μὲν καιρῷ ἐπικαλεῖσθαι Θεὸν, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς τῶν θλίψεων, ἵνα δείξωμεν τοῖς ἐχθροῖς, ὅτι οὐ κατεπόθημεν ὑπὸ τῶν περιστάσεων, ἀλλὰ μετὰ πεποιθήσεως πρὸς Θεὸν ἀναβλέπομεν.

S. Nili. — Qui seipsum in arcta via premit, hic quoque dubio procul divinam illam latitudinem et requiem in cœlesti aula consequetur. Qui autem in præsenti vita, per delicias, et temulentiam, fluxam ac marcescentem gloriam, seipsum C dilatat, haudquaquam, vel si vim faciat, illuc introibit. — Imperavit tibi Deus ut in die tribulationis ipsum invoces. Quocirca cunctandum non est hoc facere: verum cum semper alias, tum præsertim calamitosis temporibus Dei opem implorare oportet: ut hostibus ostendamus nos minime rerum acerbitatibus absorptos esse, verum cum fiducia oculos ad Deum conjectos habere.

Πέμπτος ἡμῖν ἀγὼν, κατὰ τοῦ πνεύματος τῆς λύπης, τοῦ ἐπισκοτοῦντος τὴν ψυχὴν ἀπὸ πάσης πνευματικῆς θεωρίας, καὶ κωλύοντος αὐτὴν ἀπὸ πάσης ἀγαθῆς ἐργασίας. Ὅταν γὰρ πονηρὸν τοῦτο πνεῦμα περιδράξηται τῆς ψυχῆς, καὶ ὅλην αὐτὴν σκοτώσῃ, οὐκ εὐχὰς ἐκτελεῖν μετὰ προθυμίας συγχωρεῖ, οὐ τῶν ἱερατικῶν ἀναγνωσμάτων τῇ ὠφελείᾳ ἐγκαρτερεῖν. Πρᾷον καὶ εὐκατάμικτον πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς τὸν ἄνθρωπον εἶναι οὐκ ἀνέχεται. Καὶ πρὸς αὐτὴν τοῦ βίου τὴν ἐπαγγελίαν μῖσος ἐμποιεῖ. Διὰ τοῦτο εἰς σκοπὸς ἡμῖν ἐστιν ἀγωνίσασθαι τὸν πνευματικὸν ἀγῶνα, καὶ πάσῃ φυλακῇ τηρήσωμεν τὴν ἑαυτῶν καρδίαν ἀπὸ τοῦ πνεύματος τῆς λύπης. Ὥσπερ γὰρ σὴς ἱμάτιον, καὶ σκώληξ ξύλον, οὕτως ἡ λύπη τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν κατεσθίει, ἐκκλίνειν πείθουσα πᾶσαν ἀγαθὴν συντυχίαν· καὶ οὐδὲ παρὰ τῶν γνησίων φίλων συμβουλίας δέχεσθαι συγχωροῦσα, οὐδὲ χρηστὴν ἀπόκρισιν καὶ εἰρηνικὴν ἐπιτρέπουσα μεταδοῦναι, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ψυχὴν παραλαβοῦσα, πικρίας αὐτὴν καὶ ἀηδίας πληροῖ. Καὶ λοιπὸν ὑποβάλλει τοὺς

Cassiani lib. IX. *Vid.* t. II *Operum S. Athanasii.* — Quintum nobis certamen est adversus tristitiæ spiritum, qui tantas animæ tenebras offundit ut spiritualem omnem contemplationem eripiat, eamque ab omni proba actione deterreat. Nam cum malus hic spiritus arreptam animam caligine D totam prorsus infecerit, jam nec eam preces cum alacritate fundere, nec sacrarum lectionum utilitati constanter incumbere sinit: non lenem atque societatis communicationisque cum fratribus cultorem esse hominem patitur. Imo ita eam afficit, ut ipsam quoque vitæ promissionem oderit. Quare hoc nobis propositum sit, ut spirituale certamen obeamus, et quam diligentissime cor nostrum a tristitiæ spiritu integrum servemus. Ut enim tinea vestimentum, et vermis lignum, sic mœror hominis animam corrodit, hoc ipsi persuadens, ut bonos omnes congressus cœtusque fugiat, ac ne a sinceris quidem amicis consilium capere sinens, nec denique accommo-

dum ullum et pacatum responsum dare permittens. Quin potius ubi animam omnino tenuerit, acerbitate eam et fastidio implet. Tum deinceps hoc nobis immittit in mentem, ut homines tanquam hujusce nobis tristitiæ auctores fugiamus. Quam quidem tristitiam sic vitare debemus, veluti fornicationem, **541** pecuniarum cupiditatem, iram, et reliquas perturbationes. Atqui hæc oratione et spe in Deum necnon divinarum Scripturarum meditatione curatur.

A ἀνθρώπους ὡς αἰτίους αὐτῇ τῆς ταραχῆς γενομένους. Ἥντινα λύπην οὕτως ὀφείλομεν ἐκκλίνειν, ὡς τὴν πορνείαν καὶ φιλαργυρίαν, καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν. Αὕτη δὲ θεραπεύεται διὰ προσευχῆς, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος, καὶ μελέτης τῶν θείων λογίων.

TIT. VI. — *De morte, et infernorum statu.*

Job VII, 9. — « Si descenderit homo in infernum, non ascendet ultra, neque cognoscet eum amplius locus ejus. »

Job X, 2. — « Terra tenebrosa et caliginosa, terra tenebrarum æternarum, ubi non est lumen, nec vitam hominum videre licet. »

Psal. VI, 5. — « Non est in morte qui memor sit tui, » etc.

Psal. XXIX, 9. — « Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo? » etc.

Psal. XXXIX, 11. — « Nunquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam? » etc.

Psal. CXV, 18. — « Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes, » etc.

Eccli. XVII, 26. — « Altissimum quis laudabit in inferno? a mortuo quasi nihil sit perit confessio. »

Eccli. XLI, 1-4. — « Non est in inferno accusatio vitæ. O mors, quam amara est memoria tua homini habenti pacem in substantiis suis; viro quieto, et cujus viæ prosperæ sunt in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum! O mors, quam bonum est judicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus, defecto ætate, et cui de omnibus cura est, et incredibili, et qui perdidit sapientiam! »

Prov. XXVII, 20. — « Infernus et perditio non implentur. »

S. Basil. hom. Quod Deus non sit auct. mal. — Mala quæ in inferno sunt, Deum auctorem non habent.

S. Chrysost. — Infernus commune hospitium est, et luctuum officina.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ θανάτου, καὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ καταστάσεως.*

« Ἐὰν ἄνθρωπος καταβῇ εἰς ᾅδην, οὐ μὴ ἀναβῇ ἔτι, οὐδὲ μὴ ἐπιγνῷ αὐτὸν ὁ τόπος αὐτοῦ. »

« Γῆ σκοτεινὴ καὶ ζοφερὰ, γῆ σκότους αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν. »

B « Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, » καὶ τὰ λοιπά.

« Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβαίνειν με; » καὶ τὰ λοιπά.

« Μὴ διηγήσεταί τις ἐν τῷ τάφῳ τὸ ἔλεός σου; » καὶ τὰ λοιπά.

« Οὐ νεκροὶ αἰνέσουσί σε, Κύριε, οὐδὲ πάντες, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὕψιστον τίς αἰνέσει ἐν ᾅδῃ; ἀπὸ νεκροῦ ὡς μηδὲ ὄντος ἀπόλλυται ἐξομολόγησις. »

« Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ ᾅδῃ ἐλεγμὸς ζωῆς. Ὦ θάνατε, ὡς πικρόν σου τὸ μνημόσυνόν ἐστιν ἀνθρώπῳ εἰρηνεύοντι ἐν τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, C ἀνδρὶ ἀπερισπάστῳ, καὶ εὐοδουμένῳ ἐν πᾶσιν, καὶ ἔτι ἰσχύοντι ἐπιδέξασθαι τροφήν! Ὦ θάνατε, καλόν σου τὸ κρῖμά ἐστιν ἀνθρώπῳ ἐπιδεομένῳ καὶ ἐλασσουμένῳ ἰσχύϊ, ἐσχάτῳ γήρᾳ, καὶ περισπωμένῳ περὶ πάντων καὶ ἀπειθοῦντι, καὶ ἀπολωλεκότι ὑπομονήν. »

« Ἅδης καὶ ἀπώλεια οὐκ ἐμπίπλανται. »

Τὰ ἐν ᾅδῃ κακὰ οὐχὶ Θεὸν ἔχει τὸν αἴτιον, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτούς.

Ἅδης κοινὸν πανδοχεῖόν ἐστι, καὶ θρήνων ἐργαστήριον.

TIT. VII. — *De mortuis: et quod eorum causa non sit lugendum.*

Levit. XIX, 28. — « Super mortuo non incident carnes suas. »

II Reg. I, 26, 27. — « Doleo super te, frater Jonathan. Speciosus mihi fuisti valde. Mirabilis facta est dilectio tua, super dilectionem mulierum. »

II Reg. XII, 20-23. — « Surrexit David de terra, et lotus unctusque est: cumque mutasset vestes suas, ingressus est domum Dei, et adoravit eum. Et petivit panem ut ederet, et apposuerunt ei panem, et comedit. Et dixerunt pueri ejus ad eum: Quid est verbum hoc quod fecisti? Adhuc vivente infante jejunabas, et flebas, et vigilias

D ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ θανόντων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπὶ τῷ προαπελθόντι πενθεῖν.*

« Ἐπὶ νεκρῷ τὰς σάρκας αὐτῶν οὐ κατατεμοῦσιν. »

« Ἀλγῶ ἐπὶ σὲ, ἀδελφὲ Ἰωνάθαν· ὡραιώθης μοι σφόδρα. Ἐθαυμαστώθη ἡ ἀγάπησίς σου ἐμοὶ ὑπὲρ ἀγάπησιν γυναικῶν. »

« Ἀνέστη Δαβὶδ ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐλούσατο, καὶ ἠλείψατο, καὶ ἤλλαξεν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Καὶ ᾔτησεν ἄρτον φαγεῖν, καὶ παρέθηκαν αὐτῷ ἄρτον, καὶ ἔφαγεν. Καὶ εἶπαν οἱ παῖδες αὐτοῦ πρὸς αὐτόν· Τί τὸ ῥῆμα τοῦτο ὃ ἐποίησας; ἔτι ζῶντος τοῦ παιδαρίου ἐνήστευες, καὶ ἔκλαιες, καὶ ἠγρύπνεις· καὶ

ἡνίκα ἀπέθανεν, ἀνέστης, καὶ ἔφαγες ἄρτον καὶ πέπωκας. Καὶ εἶπε Δαβίδ· Ἐν τῷ τὸ παιδάριον ἔτι ζῆν ἐνήστευσα, καὶ ἔκλαυσα, ὅτι εἶπα, Τίς οἶδεν εἰ ἐλεήσει με Κύριος, καὶ ζήσεται τὸ παιδάριον; Καὶ νῦν τέθνηκεν, ἵνα τί τοῦτο ἐγὼ νηστεύσω; μὴ δυνήσομαι ἐπιστρέψαι αὐτὸν ἔτι; Ἐγὼ πορεύσομαι πρὸς αὐτὸν, καὶ αὐτὸς οὐκ ἀναστρέψει πρός με. »

« Συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν, ἐν δὲ ἀναπαύσει ᾄδου ἐκοιμήθησαν. »

« Ἐκεῖ ἀναπαύσονται κατάκοποι τῷ σώματι, ὁμοθυμαδὸν οἱ αἰώνιοι οὐκ ἤκουσαν φωνὴν φορολόγου. Μικρὸς καὶ μέγας ἐκεῖ ἐστιν, καὶ θεράπων δεδοικὼς τὸν κύριον αὐτοῦ. »

« Ἐὰν ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, ζήσεται, συντελέσας ἡμέρας βίου αὐτοῦ. »

« Ἐλεύσῃ ἐν τάφῳ, ὥσπερ σῖτος ὥριμος κατὰ καιρὸν θεριζόμενος. »

« Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. »

« Εὐλογία ἀπολλυμένου ἐπ' ἐμὲ ἔλθοι. »

« Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον πότου. Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους· καρδία δὲ ἀφρόνων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης. »

« Ὅτι ἐπορεύθη ἄνθρωπος εἰς οἶκον αἰῶνος αὐτοῦ, καὶ ἐκύκλωσαν ἐν ἀγορᾷ οἱ κοπτόμενοι. »

« Καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ γυμνὸς, ἐπιστρέψει τοῦ πορευθῆναι ὡς ἥκει, καὶ οὐδὲν λήψεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῇ ἐν χειρὶ αὐτοῦ. »

« Ἀγαθὴ ἡμέρα θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν γεννήσεως αὐτοῦ. »

« Τελειωθεὶς ἐν ὀλίγῳ ἐπλήρωσε χρόνους μακρούς. Ἀρεστὴ γὰρ ἦν Κυρίῳ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἔσπευδεν ἐκ μέσου πονηρίας. »

« Μὴ ὑστέρει ἀπὸ κλαιόντων, καὶ μετὰ πενθούντων πένθησον. »

« Μὴ ἐπίχαιρε ἐπὶ νεκρῷ· μνήσθητι ὅτι πάντες τελευτῶμεν. »

« Μουσικὴ ἐν πένθει ἄκαιρος διήγησις. Ἐπὶ νεκρῷ κλαῦσον· ἐξέλιπε γὰρ φῶς. Πένθος νεκροῦ ἑπτὰ ἡμέρας. »

« Τέκνον, ἐπὶ νεκρῷ κατάγαγε δάκρυα, καὶ ποίησον τὸ πένθος κατὰ τὴν τάξιν αὐτοῦ ἡμέραν μίαν, καὶ δύο χάριν διαβολῆς· καὶ παρακλήθητι λύπης ἕνεκα. Γνῶθι γὰρ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπάνοδος. Καὶ τοῦτον γὰρ οὐκ ὠφελήσεις, καὶ σεαυτὸν κακώσεις. Ἀπὸ γὰρ λύπης ἐκβαίνει θάνατος. »

« Ἐν τῷ ἀποθανεῖν ἄνθρωπον, κληρονομήσει ἑρπετὰ, καὶ θηρία, καὶ σκώληκας. »

Οὔτε γυναιξὶν, οὔτε ἀνδράσιν ἐπιτέτραπται τὸ φιλοπενθὲς καὶ φιλόδακρυ, ἀλλ' ὅσον ἐπιστυγνάσαι τοῖς λυπηροῖς, καὶ μικρόν τι δάκρυον ἀποστάξαι, καὶ τοῦτο ἡσυχῇ, μηδὲ ἀναβρασσόμενον, μηδὲ ὀλολύζοντα, μηδὲ καταῤῥηγνύντα χιτῶνα, ἢ κόνιν καταχεό-

A agebas. Nunc autem, ex quo mortuus est, surrexisti, et comedisti panem. Et ait David: Dum viveret adhuc infans, jejunavi, et flevi, quia dixi: Quis scit si forte misereatur mei Dominus, et vixerit infans? Et nunc mortuus est, ut quid ego jejunabo? nunquid eum potero revocare amplius? Ego vadam magis ad eum: ille vero non revertetur ad me. »

Job xxi, 13. — « Consumpserunt in bonis vitam suam: in quiete autem inferni dormierunt. »

Job iii, 18. — « Ibi requieverunt fatigati corpore: unanimiter æterni non audierunt vocem exactoris. Parvus et magnus ibi sunt, et servus timens dominum suum. »

542 *Job* xiv, 14. — « Si mortuus fuerit homo,
B vivet consummans dies vitæ suæ. »

Job v, 26. — « Ingredieris in sepulcrum, sicut triticum maturum quod suo tempore metitur. »

Job xvii, 16. — « Mors viro requies. »

Job xxix, 13. — « Benedictio pereuntis super me veniat. »

Eccli. vii, 2. — « Melius est ire in domum luctus, quam in domum convivii. Cor sapientum in domo luctus: cor autem stultorum in domo lætitiæ. »

Eccli. xii, 5. — « Quoniam profectus est homo in domum sæculi sui, et circumdederunt in foro plangentes. »

Eccle. v, 15. — « Sicut egressus est nudus de
C utero matris suæ, sic revertetur ut eat sicut venit: et nihil auferet in labore suo, ut proficiscatur in manu sua. »

Eccle. vii, 1. — « Melior est dies mortis ejus, quam dies nativitatis. »

Sap. iv, 13. — « Consummatus in brevi explevit tempora multa. Placita enim erat Domino anima illius. Idcirco properavit educere illum de medio iniquitatis. »

Eccli. vii, 32. — « Ne desis plorantibus, et cum lugentibus luge. »

Eccli. viii, 7. — « Noli lætari super mortuo: memineris quod omnes morimur. »

Eccli. xii, 6. — « Musica in luctu importuna narratio. Super mortuum plora: defecit enim lux.
D Luctus mortui septem dies. »

Eccli. xxxviii, 14, 15. — « Fili, in mortuum produc lacrymas, et fac planctum secundum meritum ejus uno die, et duobus propter detractionem: et consolare propter tristitiam. Noveris enim quod non est regressus. Neque enim illi proderis, et teipsum pessimabis. A tristitia enim festinat mors. »

Eccli. x, 11. — « Cum morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes. »

S. Basil. hom. grat. actio. — Nec mulieribus, nec viris permissum est luctui et lacrymis impensius indulgere; verum hactenus duntaxat, ut ex rebus tristibus et molestis nonnihil mœstitiæ contrahant, et paululum quiddam illacryment, idque

tacite, ac non clamando, nec ejulando, nec vestem lacerando, aut pulvere se aspergendo, aut quidquam aliud ejusmodi præferendo, quæ turpiter affectantur ab iis qui rerum humanarum imperiti sunt. Ignavi siquidem animi est, quique nihil ex spe divina nervorum collegerit, adversis rebus immodice frangi et consternari. Ut enim vermes in mollioribus potissimum arboribus generantur : sic etiam mœrores in tenerioribus hominum ingeniis ac moribus producuntur.

S. Chrysost. — Ne igitur in mortuum illum, qui clausit oculos, et vocis expers jacet, intueare : sed resurgentem illum prospice, immortalisque et tremendæ gloriæ compotem cerne. At familiaritatem vitæque consuetudinem requiris, eoque nomine luges, ingemiscis et ploras? Et quid afferre possis, quin hoc absone facias? Etenim si filiam matrimonio cuipiam junxeris, tum deinde ille ea accepta in longinquam regionem abeat, illicque perpetua prosperitate fruatur, nihil tibi grave ex hujusmodi peregrinatione accidisse censes, et prosperitatis fama mœrorem solaris. Hic autem, cum **543** non amicus, non cognatus, verum Dominus ipsemet eum acceperit, æquumne est nos angi et lamentari? Qui autem fieri possit, inquies, ut a fletu et lamentis is qui homo sit, abstinere queat? Ego vero hoc non dico : sed mœroris vehementiam exscindo. Mœrere enim naturæ est : at immodico mœrore confici, insanum est, ac diabolicæ operationis, muliebrisque animi. Dole sane, lacrymas funde : verum ne iniquiore atque impotentiore animo sis, nec eam ob rem stomacheris. Gratias illi age qui accepit, ut eum ornes qui hinc excessit, ac funus ejus præclare celebres. Nam si ægre atque infenso animo ipsius mortem feras, tum ipsum contumelia afficis, tum eum qui recepit ad iracundiam excitas, tibique ipsi detrimentum affers. Sin autem grates agis, simul et ipsum exornas, illumque a quo assumptus fuit, honoras, ac de teipso bene mereris. Lacryma, uti Dominus tuus Lazari causa lacrymas fudit, modum nobis et terminos mœroris constituens, quos excedere minime conveniat. Ad hunc quippe modum Paulus quoque dixit : *De dormientibus autem nolumus vos ignorare, fratres, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent* (*II Thess.* IV, 12). Mœstus esto; at non ut ethnicus, cui de vita sua nulla omnino spes est, quique futuram resurrectionem haudquaquam intuetur. Credatis velim mihi, charissimi : pudet me profecto, cum per plateas transeo, et muliercularum immodestarum choros audio, avulsas comas, genas laceratas, incisa brachia. Quid igitur adversum nos gentiles dicturi sunt? Quid? Annon hi sunt qui de resurrectione sapienter disserunt, at in rebus ipsis

A μενον, μηδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἀσχημόνως ἐπιτηδευομένων παρὰ τῶν ἀπαιδεύτως ἐχόντων πρὸς τὰ ἀνθρώπινα. Ἀνάνδρου γὰρ ψυχῆς, καὶ οὐδένα τόνον ἐκ τῆς ἐπὶ Θεὸν ἐλπίδος ἐχούσης, τὸ σφοδρῶς καταπίπτειν, καὶ ὑποῤῥήγνυσθαι τοῖς λυπηροῖς. Ὥσπερ οἱ σκώληκες ἐν τοῖς ἁπαλωτέροις τῶν ξύλων ἐκτίκτονται μάλιστα, οὕτως αἱ λῦπαι ἐν τοῖς μαλακωτέροις ἤθεσι τῶν ἀνθρώπων ἐμφυτεύονται.

Μὴ τοίνυν ἀπίδῃς εἰς ἐκεῖνον τὸν νεκρὸν, τὸν μεμυκότα τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἄφωνον κείμενον, ἀλλὰ τὸν ἀνιστάμενον ἀπόβλεπε, καὶ ἀπολαμβάνοντα δόξαν ἀκήρατον καὶ φρικώδη. Ἀλλὰ συνήθειαν καὶ ὁμιλίαν ζητεῖς, καὶ διὰ τοῦτο ὀδύρῃ, καὶ κλαίεις, καὶ B θρηνεῖς; Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον εἴη τοῦτο; Εἰ γὰρ νυμφίῳ δέδωκας τὸ θυγάτριόν σου, εἶτα λαβὼν αὐτὸ ὁ νυμφίος εἰς μακρὰν ἀπεδήμησε χώραν, καὶ καλῶς πράττων διατελοίη, οὐδὲν ἡγῇ δεινὸν τὸ γεγενημένον ἐπὶ [τῷ] παραμυθῆσαι τὴν ἀθυμίαν. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀνθρώπου, οὐ φίλου, οὐ συγγενοῦς λαβόντος αὐτὸ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου, ἀλγεῖν καὶ ὀδύρεσθαι ὀφείλομεν. Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶ, μὴ κλαίειν καὶ ὀδύρεσθαι ἄνθρωπον ὄντα; Οὔτε ἐγὼ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀθυμίας ἀναιρῶ. Τὸ μὲν γὰρ ἀθυμεῖν τῆς φύσεώς ἐστι, τὸ δὲ πέρα τοῦ μέτρου, μανίας καὶ διαβολικῆς ἐστιν ἐνεργείας, καὶ γυναικώδους ψυχῆς. Ἄλγησον, δάκρυσον, ἀλλὰ μὴ ἀποδυσπετήσῃς, μὴ δυσχεράνῃς, μὴ ἀγανακτήσῃς. Εὐχαρίστησον τῷ λαβόντι, ἵνα κοσμήσῃς τὸν ἀπελθόντα, καὶ λαμπρὰ αὐ- C τῷ ποιήσῃς τὰ ἐντάφια. Ἐὰν γὰρ δυσχεράνῃς ἢ ἀγανακτήσῃς, κἀκεῖνον καθύβρισας, καὶ τὸν λαβόντα παρώξυνας, καὶ σεαυτὸν διέβλαψας. Ἐὰν δὲ εὐχαριστήσῃς, κἀκεῖνον ἐκόσμησας, καὶ τὸν λαβόντα ἐδόξασας, καὶ σεαυτὸν ὠφέλησας. Δάκρυσον ὡς ὁ Δεσπότης σου ἐδάκρυσε τὸν Λάζαρον, μέτρα τιθεὶς ἡμῖν, καὶ σταθμοὺς, καὶ ὅρους τῆς ἀθυμίας, οὓς ὑπερβαίνειν οὐ δεῖ. Οὕτω καὶ Παῦλος εἶπε· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων, ἀδελφοὶ, οὐ θέλομεν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Λυποῦ, ἀλλὰ μὴ ὡς Ἕλλην ὁ ἀπογινώσκων τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, ὁ μὴ βλέπων εἰς τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν. Πιστεύσατέ μοι, ἀγαπητοὶ, ὅτι αἰσχύνομαι διερχόμενος διὰ τῆς πλατείας, καὶ ἀκούων χο- D ροὺς γυναικῶν ἀσχημονουσῶν, τρίχας τιλλομένας, παρειὰς σπαραττομένας, βραχίονας κατατεμνομένους. Τί οὖν ἐροῦσιν οἱ Ἕλληνες καθ' ἡμῶν; Τί οὖν; Οὐχ οὗτοί εἰσιν οἱ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦντες, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τὰ τῶν ἀπεγνωσμένων ἐργαζόμενοι; Εἰ γὰρ ἐθάῤῥουν οὗτοι ὅτι ἀληθῶς ἀνάστασις νεκρῶν ἐστιν, οὐκ ἂν οὕτως ἐθρήνουν. Τίνος ἕνεκεν οὕτως δακρύεις, εἰπέ μοι, τὸν ἀπελθόντα; Πονηρὸς ἦν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ὀφείλεις εὐχαριστεῖν, (1) ὅτι τάχιον ἡρπάγη, πρὶν ἢ ἀλλαγῇ αὐτῷ τὰ τῆς χρηστότητος, καὶ προσελάβετο αὐτὸν ὁ Θεὸς εἰς χωρίον, ἔνθα μετὰ ἀσφαλείας λοιπὸν διάγει, καὶ μεταβολὴν

NOTÆ.

(1) Hic aliqua desunt quæ sic fere restituas : ὅτι ἡ πονηρία αὐτοῦ συνανελήφθη. Ἀλλὰ χρηστὸς ἦν· οὐκοῦν διὰ τοῦτο ὀφείλεις εὐχαριστεῖν.

οὐκ ἔστιν ὑποπτεῦσαι οὐκέτι. Ἀλλὰ νέος ἦν; Καὶ διὰ τοῦτο εὐχαρίστησον τῷ λαβόντι αὐτὸν, ὅτι τάχιον πρὸς τὴν ἄνω πολιτείαν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ἀλλὰ γέρων ἦν; Καὶ διὰ τοῦτο πλείονα δόξασον τὸν λαβόντα αὐτὸν, καὶ εὐχαρίστησον πάλιν. Αἰσχυνθῶμεν τὸ σχῆμα τῆς ἐκφορᾶς. Διὰ τοῦτο εὐχαὶ, καὶ ψαλμοὶ, καὶ δοξολογία Θεῷ, ἵνα μὴ κλαίῃς καὶ θρηνῇς, ἀλλὰ μᾶλλον ἵνα εὐχαριστῇς τῷ λαβόντι αὐτὸν Θεῷ. Ὃν γὰρ τρόπον τοὺς ἐπ' ἀρχὴν καλουμένους μετὰ πολλῆς προπέμπουσιν ἅπαντες τῆς τιμῆς, οὕτω καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς, ὡς ἐπὶ μείζονα κληθέντα ἀξίαν, καὶ τιμὴν, καὶ πολιτείαν. Ἀνάπαυσίς ἐστιν ὁ θάνατος, ἱδρώτων καὶ φροντίδων βιωτικῶν ἀπαλλαγή. Μὴ δυσχεράνῃς, μὴ ἀποδυσπετήσῃς, ἀλλ' εὐχαρίστει τῷ Θεῷ.

A ea faciunt, quæ deploratæ salutis hominibus consentanea sunt? Nam si hoc ipsis persuasum esset, mortuos vere ad vitam redituros esse, haudquaquam ad hunc modum lugerent. Quid tandem est, quæso, quamobrem illum qui vitam morte commutavit usque adeo plores? Num malus erat? Ergo hac de causa gratias habere debes, quia ejus improbitas compressa est. At probis moribus erat. Atqui hoc quoque nomine te ampliores Deo gratias agere convenit, quod celerius ante sit raptus, quam a probitate descisceret, illumque Deus assumpserit, ubi deinceps secure victurus sit, nec jam ulla mutationis suspicio subitura. Sed juvenis erat. Et idcirco etiam gratias ei qui accepit habeto, quod eum ad supernam rempublicam acciverit. At senex erat. Eam quoque ob causam illum qui ipsum accepit, uberius lauda, rursumque gratus esto. Pudorem nobis ipsa funeris species incutiat. Ob id vota, et psalmi, et Dei laudes celebrantur, ut ne plores nec lamenteris, verum potius Deo, qui illum accepit, gratum animum exhibeas. Velut enim eos qui ad imperium et principatum nascuntur, honorifice omnes prosequuntur: eodem modo hunc quoque magno cum honore comitantur, tanquam ad majorem honorem, dignitatemque, et reipublicæ administrationem vocatum. Requies mors est, atque ab hujusce vitæ sudoribus et curis liberatio. Ne igitur stomacheris, et ægre feras, sed Deo gratias age.

Διὰ τί οὐχὶ θνητὰ φρονεῖν περὶ τοῦ θνητοῦ προηθίσθης, ἀλλ' ἀπροσδόκητον τοῦ παιδὸς τὸν θάνατον προσεδέξω; Ὅτε σοι πρῶτον προσηγγέλθη τοῦ υἱοῦ ἡ γέννησις, εἴ τίς σε ἤρετο, ποταπόν ἐστι τὸ τεχθέν· τί ποτε ἂν ἀπέκρινες; ἆρα ἄλλο τι ἂν εἶπες, ἢ ὅτι ἄνθρωπός ἐστι τὸ γεννηθέν; Εἰ δὲ ἄνθρωπος, καὶ θνητός. Οὐχ ὁρᾷς ἥλιον ἀνατέλλοντα, καὶ πάλιν δυόμενον; σελήνην αὔξουσαν, εἶτα φθίνουσαν; οὐ τὴν γῆν θάλλουσαν, εἶτα ξηραινομένην; Τί τῶν περὶ ἡμᾶς ἕστηκεν; τί ἀκίνητον ἔχει τὴν φύσιν καὶ ἀμετάπτωτον; Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἴδε τὴν γῆν· οὐδὲ ταῦτα διαιωνίζει. Ὁ γὰρ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, φησὶν, οἱ ἀστέρες ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσοῦνται, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς. Τί οὖν θαυμαστὸν, εἰ καὶ ἡμεῖς μέρος ὄντες τοῦ κόσμου ἀπολαύομεν τῶν ἐκ τοῦ κόσμου;

B *S. Basil. Hom. mart. Jul.* — Cur non ita te assuefecisti, ut mortalia de mortali sentires, verum commisisti, ut tibi nec opinanti **544** filii mors accideret? Cum tibi primum filii ortus nuntiatus est, si quis ex te sciscitatus esset quid partu editum sit, quid tandem respondisses? an aliud quidpiam dixisses, nisi, Homo est id quod natum est? Si autem homo, mortalis ergo est. Annon solem exorientem vides, ac rursus occidentem? augescentem lunam, ac deinde decrescentem? annon terram virentem, et posthac arescentem? Quidnam eorum quæ circa nos sunt, fixum ac stabile est? quid ejus naturæ est, ut nec moveri, nec mutari queat? Suspice cœlum, et terram intuere: ne hæc quidem sempiterna sunt. C Cœlum enim, inquit Christus, et terra transibunt: stellæ cadent de cœlo. Sol obtenebrabitur, et luna non dabit lumen suum (*Matth.* XXIV, 29). Quid igitur mirum, si nos quoque qui pars mundi sumus, rerum mundanarum sorte fruimur?

Ἔθους γὰρ χωρισμὸς καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶ δυσφορώτατος. Καὶ τότε εἶδον ἐγὼ βοῦν ἐπὶ φάτνης δακρύοντα τοῦ συννόμου αὐτοῦ καὶ ὁμοζύγου τελευτήσαντος, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων σφοδρῶς τῆς συνηθείας ἔστιν ἰδεῖν ἀντεχόμενα. Σὺ δὲ οὐχ οὕτως ἔμαθες, οὐδὲ ἐδιδάχθης. Ἀλλ' ἀρχὴν μὲν φιλίαν λαμβάνειν ἐκ μακρᾶς ὁμιλίας καὶ χρονίου ἔθους, οὐδὲν ἀπεικός· ὀδύρεσθαι δὲ χωρισμὸν διὰ τὴν ἐπὶ πλεῖστον ἡμῖν γενομένην διατριβὴν, παντελῶς ἄλογον. Οἷον, γυνὴ συνεκληρώθη σοι κατὰ τὴν κοινωνίαν τοῦ βίου, D πᾶσαν ἡδονήν σοι κατὰ τὸν βίον παρεχομένη, εὐθυμίας δημιουργὸς, θυμηδίων πρόξενος, τὰ χρηστὰ συναυξάνουσα, ἐν ταῖς λοιπαῖς τὸ πλεῖστον μέρος τῶν ἀνιαρῶν ἀφαιρουμένη. Αὕτη δὲ ἐξαίφνης ἀναρπασθεῖσα οἴχεται. Μὴ ἀγριαίνῃ τῷ πάθει, μηδ' αὐτόματόν τινα εἴπῃς εἶναι συντυχίαν τὸ γινόμενον, ὡς μηδενὸς προστάτου τὸν κόσμον οἰκονομοῦντος· μηδὲ

Ibid. — Consuetudinis disjunctio brutis etiam perpessu difficillima est. Nam et bovem aliquando vidi in præsepio lacrymas edentem, cum is mortuus esset quocum pabulari et jugum trahere solebat. Atque etiam reliquas animantes rationis expertes consuetudini arctissime adhærentes licet conspicere. At tu non ita eruditus atque institutus es: verum ut amicitiæ initium ex longa familiaritate et diuturna consuetudine accipere haudquaquam absurdum est; ita ob diuturnum usum disjunctionem postea lamentis prosequi, a ratione prorsus alienum fuerit. Exempli gratia: uxor tibi vitæ socia obtigit, omnem tibi dum viveret voluptatem præbens: hilaritatis artifex fuit, jucunditatum conciliatrix; res lætas una tecum auxit, in tristibus maximam molestiarum partem ademit. Ipsa porro repente de medio ar-

ripitur. Ne ob calamitatem hanc in furorem prorumpas, nec fortuitum quemdam esse casum id quod contigit, dicas; perinde scilicet ac si nemo sit cujus cura et providentia mundus gubernetur: nec pietatis finibus excidas. Quoniam enim duo in carne una exstitistis, magnopere tibi ignoscendum est, qui acerbo animo dissidium et conjunctionis divisionem feras; at minime tamen proinde aut cogitare, aut proloqui aliquid eorum quæ non decent, conducibile fuerit. Istud enim animadvertas velim, quod qui nos effinxit et animavit Deus, proprium unicuique animæ spatium concessit, atque alias aliis exitus metas præscripsit. Etenim pro arcanis sapientiæ justitiæque suæ rationibus, hunc diutius in carne manere voluit, illum autem corporis vinculis ocius exsolvi constituit. Quemadmodum ergo qui in vincula conjecti sunt, partim diutius in carcere inclusi affliclantur, partim celerius ex ejusmodi ærumna eximuntur: sic etiam animæ pro dignitatis cujusque ratione, partim longiore temporis intervallo in hac vita detinentur, partim minore: sapienter nimirum, et profunde, ac præstantius quam humana mens consequi possit, Deo creatore nostro res cujusque nostrum gubernante et moderante. An Davidem non audis dicentem: *Educ de custodia animam meam?* (*Psal.* CXLI, 10.) Annon de sancto viro audivisti, quod soluta ipsius anima sit? Quid Simeon? cum Dominum nostrum complecteretur, quam vocem emisit? nonne hanc, *Nunc dimittis servum tuum, Domine?* (*Luc.* II, 29.) **545** Ei enim qui ad supernam vitam citato cursu tendit, omni cruciatu et quovis carcere acerbior est cum corpore commoratio. Quocirca ne illud quæras, ut quæ de animabus a Deo decernuntur, oblectationi tuæ obsecundent: verum de his qui tibi in vita conjuncti fuerunt, et posthac morte dirempti sunt, hoc cogites, eos viatoribus qui viam eamdem obeant, similes esse.

A ἐκπέσῃς τῶν ὅρων τῆς εὐσεβείας. Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως ἐγένεσθε οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, πολλὴ συγγνώμη τῷ τὴν διχοτομίαν καὶ τὴν τῆς συναφείας διαίρεσιν μετ᾽ ἀλγημάτων δεχομένῳ· οὐ μὴν τούτου ἕνεκεν, ἢ διανοεῖσθαί τι τῶν οὐ προσηκόντων, ἢ φθέγγεσθαί σοι λυσιτελές. Ἐννόησον γὰρ ὅτι ὁ πλάσας ἡμᾶς καὶ ψυχώσας Θεὸς, ἰδίαν ἔδωκεν ἑκάστῃ ψυχῇ τὴν διαγωγὴν, καὶ ἄλλους ὅρους ἔπηξε τῆς ἐξόδου. Τὸν μὲν γὰρ ἐπὶ πλεῖον παραμεῖναι τῇ παρουσίᾳ τῆς σαρκὸς ᾠκονόμησε, τὸν δὲ θᾶττον ἀπολυθῆναι τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος διετάξατο, κατὰ τοὺς ἀῤῥήτους τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης λόγους. Ὥσπερ οὖν οἱ ἐν ταῖς εἱρκταῖς ἐπιπίπτοντες, οἱ μὲν ἐπὶ πλείονα χρόνον τῇ κακώσει δεσμωτηρίων ἐναποκλείονται, οἱ δὲ ταχυτέραν εὑρίσκουσι τῆς κακοπα- B θείας ἀπαλλαγήν· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ, αἱ μὲν ἐπὶ πολὺ προσκατέχονται τῇ ζωῇ ταύτῃ, αἱ δὲ ἐπ᾽ ἔλαττον κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἀξίας ἑκάστου, σοφῶς καὶ βαθέως, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἐφίκοιτο νοῦς ἀνθρώπων, τὰ περὶ ἐσχάτων ἡμῶν τοῦ Κτίσαντος προβλεπομένου. Οὐκ ἀκούεις λέγοντος τοῦ Δαβίδ· *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου;* Οὐκ ἤκουσας περὶ τοῦ ἁγίου, ὅτι ἀπελύθη αὐτοῦ ἡ ψυχή; Τί δὲ Συμεὼν, ὅτε ἐνηγκαλίσατο τὸν Κύριον ἡμῶν, ποίαν ἀφῆκε φωνήν; Οὐχ ὅτι *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα;* Τῷ γὰρ ἐπειγομένῳ πρὸς τὴν ἄνω διαγωγὴν βαρυτέρα πάσης κολάσεως καὶ δεσμωτηρίου παντὸς ἡ μετὰ τοῦ σώματός ἐστι διατριβή. Μὴ τοίνυν τῇ σεαυτοῦ ἀπολαύσει ἐπιζήτει τὰς περὶ τῶν ψυχῶν C διατάξεις ἀκολουθεῖν, ἀλλὰ λογίζου περὶ τῶν συναφθέντων κατὰ τὸν βίον, εἶτα θανάτῳ διισταμένων, ὅτι παραπλήσιοί εἰσιν ὁδοιπόροις μίαν ὁδὸν πορευομένοις.

Ibid. Hom. de grat. act. — Nec intempestivæ mortes, nec ulla alia infortunia, quæ præter opinionem irruant, nos unquam exterreblunt, si pietatis instituti doctrina sumus. Verbi gr., filius mihi juvenis erat, solus generis mei successor, senectæ solatium, generis ornamentum, æqualium suorum decus, columen domus, eam ætatis partem agens quæ suavissima est: hic morte abreptus excessit; ac terra et cinis factus est, qui paulo ante, cum verba faceret, jucunde audiebatur, et amœnissimum paternis oculis spectaculum præbebat. Quid igitur faciam? Num vestem concerpam? num humi volutari, queritarique, et intolerabili quodam dolore affici, et iis qui adsunt, me ceu puerum aliquem ad verberum ictus exclamantem palpitantemque ostendere sustinebo? Annon me potius ita comparabo, ut eorum quæ accidunt necessitatem mecum reputans, nemini scilicet mortis legem parcere, sed per omnes ætates æque grassari, et omnia prorsus quæ composita sunt, dissolvere, ejusmodi eventu tanquam inusitato non conturber, nec mentem meam everti sinam, velut inopinata dejectus plaga? hoc jampridem edoctus, me cum mortalis essem, mor-

Οὔτε ἀωρίαι θανάτου, οὔτε ἄλλαι τινὲς δυσκληρί[ai] ἀδοκήτως ἐπιοῦσαι ἐκπλήξουσιν ἡμᾶς ποτε, τοὺ[ς] παιδευομένους τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας. Οἷον, παῖ[ς] μοι ἦν νεανίας, μόνος τοῦ γένους διάδοχος, παρα[μύθιον] μύθιον γήρως, ἐγκαλλώπισμα γένους, ἄνθος τῶ[ν] ὁμηλίκων, στήριγμα τῆς οἰκίας, αὐτὸ τῆς ἡλικία[ς] ἄγων τὸ χαριέστατον, οὗτος ἀνάρπαστος οἴχεται καὶ γῆ καὶ κόνις γέγονεν, ὁ πρὸ βραχέος ἡδὺ μὲ[ν] D ἄκουσμα φθεγγόμενος, ἥδιστον δὲ θέαμα ὢν τοῖ[ς] τοῦ γεννήσαντος ὀφθαλμοῖς. Τί οὖν ποιήσομεν[;] Καταῤῥήξομαι τὴν ἐσθῆτα, καὶ καταδέξομαι κυλιν[δεῖσθαι] δεῖσθαι χαμαὶ, καὶ ποτνιᾶσθαι, καὶ δυσανασχετεῖ[ν] καὶ δεικνύειν ἐμαυτὸν τοῖς παροῦσιν, οἱονεὶ παῖδ[ά] τινα ὑπὸ πληγῶν ἐκβοῶντα καὶ ἀσπαίροντα; Ἢ τῷ ἀναγκαίῳ τῶν γινομένων προσχὼν, ὅτι ἀπαρ[αίτητος] αἴτητος ὁ τοῦ θανάτου νόμος, διὰ πάσης ὁμοίω[ς] ἡλικίας χωρῶν, καὶ πάντα ἐφεξῆς τὰ σύνθετα δια[λύων] λύων, οὐ ξενισθήσομαι τῷ συμβάντι; οὐκ ἀνατραπ[ή]σομαι τὸν νοῦν ὡς ὑπὸ πληγὰς ἀπροσδοκήτου καταῤῥαχθείς; πάλαι προπεπαιδευμένος ὅτι θνητὸ[ς] ὢν, θνητὸν εἶχον τὸν παῖδα, καὶ ὅτι οὐδὲν τῶν ἀνθρω[πίνων] πίνων βέβαιον, οὐδὲ εἰς τὸ παντελὲς παραμένει[ν] τοῖς κτησαμένοις πέφυκεν. Ἀλλὰ καὶ πόλεις μεγάλα[ι]

καὶ ἐπιφανεῖς τῇ τε τῶν κατασκευασμάτων λαμπρότητι, καὶ τῇ δυνάμει τῶν ἐνοικούντων, καὶ τῇ λοιπῇ κατὰ τὴν χώραν καὶ τὴν ἀγορὰν εὐθηνίᾳ διαπρέπουσαι ἐν ἐρειπίοις νῦν μόνοις τῆς παλαιᾶς σεμνότητος τὰ σύμβολα φέρουσι. Καὶ πλοῖον πολλάκις ἐκ θαλάττης διασωθὲν, καὶ μυριάκις μὲν ταχυναυτῆσαν, μυρίον δὲ φόρτον τοῖς ἐμπορευομένοις διακομίσαν, μιᾷ προσβολῇ πνεύματος ἠφανίσθη· στρατόπεδα δὲ κρατήσαντα μάχης πολλάκις τῶν ἐναντίων, περιτραπείσης αὐτοῖς τῆς εὐημερίας, ἐλεεινὸν θέαμα καὶ διήγημα γέγονεν. Ἔθνη δὲ ὅλα καὶ νῆσοι ἐπὶ μέγα δυνάμεως προελθοῦσαι, καὶ πολλὰ μὲν κατὰ γῆν, πολλὰ δὲ κατὰ θάλατταν ἐγείρασαι τρόπαια, πολὺν δὲ πλοῦτον ἐκ λαφύρων ἀθροίσασαι, καὶ χρόνῳ κατηναλώθησαν, καὶ αἰχμάλωτοι γενόμενοι, δουλείας τῆς ἐλευθερίας ἠλλάξαντο. Καὶ ὅλως ὅπερ ἂν εἴπῃς, τῶν μεγίστων καὶ ἀφορήτων κακῶν ἤδη προλαβὼν ὁ βίος ἔχει τὰ ὑποδείγματα.

A talem quoque filium habuisse, nihilque humanarum rerum firmum ac consistens esse, nec cum dominis suis in perpetuum manere natum esse. Quin et ingentes, et claræ civitates, quæ tum ædificiorum splendore, tum incolarum potentia, tum reliqua regionis, fori, nundinarumque ubertate et copia ornatæ erant, nunc in ruinis solis pristinæ magnificentiæ signa ferunt. Adhæc navis quæ sæpius incolumis e mari evasit, et sexcenties citato cursu mare peragravit, innumerasque negotiatoribus merces gestavit, unico venti impetu obruta, et de medio sublata est. Exercitus quoque, qui sæpenumero hostes prælio superaverant, in contrarium ipsis conversa felicitate, miserandum spectaculum, confabulationumque materia fuerunt. B Gentes etiam integræ, et insulæ, cum ad magnam potentiam pervenissent, et multa terra marique tropæa erexissent, et amplissimas opes ex spoliis hostium collegissent, aut vetustate consumptæ sunt, aut captivitate oppressæ, cum libertate servitutem commutarunt. Atque, ut omnia complectar, nullum tam magnum, nec tam intolerabile malum dixeris, cujus exempla vita humana non habeat.

Ὅρα (1) εἰς τὴν πρὸς Θεσσαλονικεῖς Ἐπιστολὴν πῶς γράφει *περὶ τῶν κεκοιμημένων*· καὶ οὐκ εἶπε, περὶ τῶν ἀποθανόντων· *Ἵνα μὴ λυπῆσθε ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Τὸ κατακόπτεσθαι τοίνυν ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσι, τῶν οὐκ ἐχόντων ἐστὶν ἐλπίδα. Ψυχὴ γὰρ περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν ἐπισταμένη, ἀλλὰ τὸν θάνατον τοῦτον ἀθάνατον εἶναι νομίζουσα, εἰκότως περὶ ἀπολωλεκότων κόπτεται καὶ θρηνεῖ, καὶ ἀφορήτως πενθεῖ. Σὺ δὲ ὁ προσδοκῶν ἀνάστασιν, τίνος χάριν ὀδύρῃ; Τῶν μὴ ἐχόντων ἐλπίδα ἐστὶν τὸ ὀδύρεσθαι. Ἀκούσατε τῶν γυναικῶν ὅσαι φιλόθρηνοι, ὅσαι πρὸς τὰ πάθη ἀφορήτως φέρεσθε, ὅτι τὰ τῶν ἐθνικῶν πράττετε. Εἰ δὲ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσιν ἐθνικὸν, τὸ κατακόπτεσθαι καὶ καταξαίνειν τὰς παρειὰς, τίνων ἆρά ἐστιν, εἰπέ μοι; Τίνος ἕνεκεν θρηνεῖς; εἰ πιστεύεις ὅτι ἀναστήσεται, οὐκ ἀπώλωλεν. Ὅταν οὖν παῖδα ἀποβάλῃς ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ, οὐδὲν οὐδέπω πρᾶξαι δυνάμενον, τίνος ἕνεκεν θρηνεῖς; τί ἐπιζητεῖς; Ἐλπίδας, φησὶ, χρηστὰς ἀνέφαινεν, καὶ προσεδόκων ὅτι μου προστήσεται. Διὰ τοῦτο ζητῶ μου τὸν ἄνδρα, διὰ τοῦτο τὸν υἱόν· καὶ διὰ τοῦτο κόπτομαι καὶ θρηνῶ, οὐκ ἀπιστοῦσα τῇ ἀναστάσει, ἀλλ' ἔρημος βοηθείας γενομένη, καὶ προστάτην ἀπολωλεκυῖα, τὸν σύνοικον, τὸν ἐν πᾶσι κοινωνοῦντα, τὸν παρηγοροῦντα· ταῦτα πενθῶ. Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται, ἀλλ' οὐ φέρω τὸν μεταξὺ χωρισμόν. Πολὺς τῶν πραγμάτων ὁ ὄχλος ἐπιῤῥεῖ· πᾶσι πρόκειμαι τοῖς βουλομένοις ἀδικεῖν. Ταῦτα οὐκ ἀφίησί με τὴν χηρείαν φέρειν πράως. Διὰ ταῦτα κόπτομαι, διὰ ταῦτα θρηνῶ. Εἰ ταῦτα πενθεῖς, τί δευτέροις ὁμιλεῖς γάμοις; Μὴ φίλει τὸν ἄνδρα τοῦ Θεοῦ πλέον, καὶ οὐκ αἰσθήσῃ χηρείας ποτέ. Διὰ τί; ὅτι προστάτην ἔχεις τὸν μᾶλλον φιλοῦντα ἀθάνατον. Αὐτὸν τίς σοι ἔδωκεν, ὦ γύναι; οὐχὶ αὐτός; σὲ δὲ τίς ἐποίησεν; οὐχὶ αὐτός; πόσης ταῦτα ὀργῆς τὰ

Ex hom. 6 *S. Chrysost. in I ad Thess.* — Videsis in Epistola ad Thessalonicenses, quomodo scribat Apostolus: *Nolumus vos ignorare de dormientibus* (non dixit, de mortuis), *ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent* (*I Thess.* IV, 12). Plangere igitur et discruciari ob eos qui e vivis excesserunt, illorum est, qui spem non habeant. Nam animus qui de resurrectione nihil sciat, sed C mortem hanc immortalem esse existimet, non ab re tanquam ob perditos angatur lamenteturque, **546** et intolerabili luctu conficiatur. Tu vero qui resurrectionem exspectas, cur lamentaris? Lamentari eorum est qui spem non habent. Audite, mulieres, quæcunque ad luctum propensæ estis, atque in ægritudines animi impotenter proruitis, quoniam gentilium more agitis. Quod si ob eos qui e vita migrarunt, dolere ethnicum est; age quorumnam, quæso, est pugnis se contundere, et genas laniare? Quid enim est cur lugeas, si eum resurrecturum credas, ac non prorsus interiisse? Cum ergo præmatura adhuc ætate filium, quique nondum muneris quidquam obire valeat, amittis, quorsum luges? quid requiris? Bonæ spei, inquis, specimina præ- D ferebat: huncque mihi præsidio fore sperabam. Ob eam causam maritum desidero; hanc ob causam filium. Atque idcirco in luctu et planctu versor, non quod resurrectioni diffidam, sed quod auxilio destituta sim, quod patronum amiserim, quod contubernalem, quod in omnibus rebus socium, quod consolatorem. His nominibus in luctu ago. Eum quidem resurrecturum esse, non me fugit: at intermediam disjunctionem ferre nequeo. Ingens negotiorum turba ingruit: quibusvis injuriam inferre volentibus pateo. Hæc sunt quæ viduitatem æquo placidoque animo ferre non sinunt.

NOTÆ.

(1) Hæc strictim Damascenus compegit ex prolixioribus Chrysostomi, quæ Billius ex integro transtulit et edidit.

His de causis pectus tundo : his de causis lamentor. Si hæc tibi luctus est causa, curnam ad secundas nuptias convolas? Ne maritum magis quam Deum diligas : ac viduitatis molestias nequaquam persentisces. Quid ita? quia immortalem patronum atque antistantem habes qui te impensius amet. Maritum ipsum quis tibi dedit, o mulier? annon ipse? te vero ipsam quisnam fecit? annon ipse? Quid? quantam verba hæc iram merentur? Quid vero ejusmodi a marito babuisti? Nam si quid in te contulit beneficii : at id fecit cum tuis ipse beneficiis afficeretur. In Deo autem nihil tale dicere queas. Neque enim ullis nostris beneficiis provocatur Deus, ut tot tantisque nos itidem beneficiis augeat : verum cum ipse nulla re indigeat, bonitate sola ad bene de hominum genere merendum adducitur. Regna tibi pollicitus est, æternam vitam et gloriam : adoptionem concessit, cohæredem Unigeniti fecit. Tu vero maritum luges? quid tale tibi ille largitus est? Deus solem suum oriri fecit, pluviam præbuit, annuis te cibis alit. O nos ingratissimo animo miseros! Eam ob causam tibi maritum rapit, ut ne ipsum requiras : cum contra gratias ipsi agere, omniaque in eum conjicere oporteat. Quid enim a marito consecuta es? partus, dolores ac labores, contumelias, maledicta, objurgationes, sæpe etiam indignationes. Annon hæc sunt quæ vobis a maritis accidunt? At, inquis, alia quoque peroptima sunt. Quænam vero illa? magnificis te vestibus ornavit, auro faciem tuam cinxit, venerationem tibi apud omnes conciliavit. Habet quoque rex vestimenta, non vero ejusmodi : imo vestis est auro decora. Si vis, animam potius indue. At, inquis, maritus meus ab hominum contemptu me vindicabat. Et quid hoc magnum? viduitas certe non te sinit in contemptum dæmonibus venire. Tunc famulis tuis imperabas, si tamen imperabas; nunc autem famulorum loco incorporeis copiis, principatibus, **547** et potestatibus, atque adeo ipsi rectori mundi imperas. Quisnam vero relictos filios sit educaturus, anxii animi es? pupillorum pater curam ipsorum geret. Quis enim, dic, quæso, ipsos tibi dedit? Annon Dominum audis in Evangeliis dicentem : *Anima pluris est quam esca, et corpus plusquam vestimentum* (*Luc.* XII, 22). Viden' quemadmodum a consuetudine, imo ab infidelitate luctus nobis oriatur? At patre vita functo non jam æque clari illustresque filii sunt? Qui vero fieri possit ut, cum Deum patrem habeant, nequaquam clari sint? Quot tibi homines ostendere liceat, qui cum a viduis sint educati, splendorem tamen consecuti sunt? quot rursus sub patrum tutela educatos, corruptis tamen moribus exstiterunt, et misere perierunt? Nec vero eos contuearis, qui zonis aureis cincti sunt, non qui equis feruntur, aut qui in imperatorum aulis collucent, et asseclas habent ac pædagogos. Hæc enim fortasse sunt, quæ viduis pupillorum suorum causa luctum cient, quando hoc secum reputant : Hic

A ῥήματα; Τί τοιοῦτον ἔσχες παρὰ τοῦ ἀνδρός; εἰ γάρ τι καὶ εὐεργέτησεν, ἀλλ' εὐπαθῶν. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ἂν ἔχοις λέγειν. Οὐ γὰρ εὐπαθῶν παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, οὕτως ἡμᾶς εὐεργετεῖ, ἀλλ' ἀνενδεὴς ὢν, ἐξ ἀγαθότητος μόνης εὐποιεῖ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Βασιλείας σοι ἐπηγγείλατο, ζωὴν ἀθάνατον, δόξαν, υἱοθεσίαν ἔδωκεν, συγκληρονόμον τοῦ Μονογενοῦς ἐποίησεν. Σὺ δὲ τὸν ἄνδρα πενθεῖς; τί τοιοῦτον ἐκεῖνος ἐχαρίσατο; Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνέτειλεν· τὸν ὑετὸν ἔδωκεν· ταῖς ἐτησίοις τροφαῖς τρέφει. Οὐαὶ ἡμῖν ἐκ τῆς πολλῆς ἀχαριστίας. Διὰ τοῦτο λαμβάνει τὸν ἄνδρα, ἵνα αὐτὸν μὴ ζητῇς· δέον εὐχαριστεῖν, δέον πάντα ἐπ' αὐτὸν ἐπιῤῥίπτειν. Τί γάρ ἐστιν ὧν παρὰ τοῦ ἀνδρὸς ἔτυχες; ὠδῖνες, καὶ πόνοι, καὶ ὕβρεις, καὶ λοιδορίαι, καὶ ἐπιτιμήσεις πολλάκις καὶ ἀγανα-B κτήσεις. Οὐ ταῦτα παρὰ τῶν ἀνδρῶν; Ἀλλ' ἔστι, φησὶ, καὶ ἕτερα χρηστά. Ποῖα δὴ ταῦτα; ἐκαλλώπισέ σε ἱματίοις πολυτελέσι· χρυσία περιέθηκε τῷ προσώπῳ· αἰδέσιμον πᾶσιν ἐποίησεν. Ἔχει καὶ οὗτος ὁ βασιλεὺς ἱμάτια, οὐ τοιαῦτα· ἱματισμός ἐστιν διάχρυσον κόσμον ἔχων. Ἐὰν θέλῃς, περίβαλε τὴν ψυχήν. Ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν εὐκαταφρόνητον ἀνθρώποις ἐκεῖνος. Τί τοῦτο μέγα; ἡ μέντοι χηρεία οὐκ ἀφίησί σε γενέσθαι εὐκαταφρόνητον τοῖς δαίμοσιν. Τότε τῶν οἰκετῶν ἐκράτεις τῶν σῶν, εἴ γε πάντως ἐκράτεις· νυνὶ δὲ ἀντὶ τῶν οἰκετῶν, ἀσωμάτων δυνάμεων, τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, τοῦ κοσμοκράτορος. Ἀλλὰ τὰ καταλειφθέντα παιδία θρέψαι μεριμνᾷς; ὁ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν αὐτῶν προνοήσεται. Τίς αὐτὰ δέδωκεν, εἰπέ μοι; Οὐκ ἀκούεις τοῦ λέγον-C τος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι *Ἡ ψυχὴ πλεῖόν ἐστι τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;* Ὁρᾷς ὅτι ἀπὸ συνηθείας, ἀλλὰ ἀπιστίας ἡμῖν ὁ θρῆνος γίνεται; Ἀλλ' οὐκ ἔστι λαμπρὰ τὰ παιδία τοῦ πατρὸς τετελευτηκότος; Διὰ τί τὸν Θεὸν ἔχει πατέρα, καὶ οὐκ ἔστι λαμπρά; Πόσους σοι δείξω ὑπὸ χηρῶν ἀνατραφέντας καὶ γενομένους εὐδοκίμους; πόσους δὲ ὑπὸ πατράσιν ὄντας καὶ διεφθαρμένους καὶ ἀπολωλότας; Μὴ πρὸς ἐκείνους ἴδῃς διεζωσμένους τὰς ζώνας τὰς χρυσᾶς, μηδὲ τοὺς ἐφ' ἵππων φερομένους, μηδὲ τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις λάμποντας διὰ τοὺς πατέρας, μηδὲ τοὺς ἀκολουθοῦντας ἔχοντας καὶ παιδαγωγούς. Ταῦτα γὰρ ἴσως τὰς χήρας ἐπὶ τοῖς ὀρφανοῖς κόπτεσθαι ποιεῖ, ἐννοουμένας, D ὅτι Καὶ οὗτος ὁ ἐμὸς παῖς, εἴ γε ὁ πατὴρ αὐτοῦ περιῆν, τοσαύτης ἂν ἀπήλαυσεν μακαριότητος· νῦν δὲ ἐν κατηφείᾳ καὶ ἀτιμίᾳ, καὶ οὐδενὸς λόγου ἄξιός ἐστιν. Μηδὲ ταῦτα ἐννοήσῃς, ὦ γύναι, ἀλλὰ ἀνάπετασον τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας· τῷ λογισμῷ κατάμαθε τὰ ἐκεῖ βασίλεια. Ἴδε τὸν ἐκεῖ καθήμενον βασιλέα. Ἔξεστιν, ἐὰν θέλῃς, ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς αὐτὸν στρατεῦσαι· εἰς ἐκείνην κατάλεξαι τὴν στρατολογίαν. Οἱ γὰρ ἐκεῖ καταλεγόμενοι οὐκ ἐφ' ἵππων φέρονται, ἀλλ' ἐν νεφέλαις· οὐκ ἐπὶ γῆς βαδίζουσιν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν ἁρπάζονται· οὐ παῖδας ἔχουσι τοὺς προηγουμένους, ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους αὐτούς· οὐ βασιλεῖ παρεστήκασι θνητῷ, ἀλλὰ ἀθανάτῳ βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων· οὐ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν ἔχοντες, ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἄῤῥητον, καὶ

βασιλέων γίνονται λαμπρότεροι. Ἐν γὰρ τοῖς βασι- **A** λείοις ἐκείνοις, οὐ πλοῦτος, οὐκ εὐγένεια, οὐδὲν ἄλλο ἢ ἀρετὴ ζητεῖται. Ἀπεσχίσθης τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλ' ἡνώθης τῷ Χριστῷ. Οὐκ ἔχεις συνόμιλον τὸν ὁμόδουλον, ἀλλ' ἔχεις τὸν Δεσπότην. Ὅταν εὔχῃ, οὐχὶ τῷ Θεῷ διαλέγεις; ὅταν ἀναγινώσκεις, ἀκούεις αὐτοῦ σοι διαλεγομένου. Τί δέ σοι διαλέγεται; πολλῷ τοῦ ἀνδρὸς προσηνέστερα ῥήματα. Ὁ μὲν γὰρ ἀνὴρ, κἂν κολακεύῃ, οὐ πολλὴ ἡ τιμή· ὁμόδουλος γάρ ἐστιν. Ὅταν οὖν ὁ Δεσπότης τὴν δούλην κολακεύῃ, τότε πολλὴ ἡ θεραπεία. Πῶς οὖν ἡμᾶς οὐ θεραπεύει; Ἄκουσον. *Δεῦτε*, φησὶ, *πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου βοᾷ λέγων· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ ἐλεῆσαι τὰ ἔγγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς;* **B** *Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι, λέγει Κύριος*. Πόσου ταῦτα φίλτρου τὰ ῥήματα; Ἐπίστρεψον πρός με, καὶ σωθήσῃ. Τί τούτων τῶν ῥημάτων ἥδιον; ὁρᾷς διάλεξιν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους. Ὑπόμεινον οὖν, ἵνα τῶν αἰωνίων ἀπολαύσῃς ἀγαθῶν.

quoque filius meus, si pater ipsius adhuc superstes esset, pari felicitate frueretur : nunc vero in mœrore et contemptu est, nulloque omnino in pretio habetur. Ne, inquam, hæc cogites, mulier : verum animo et cogitatione cœli portas aperi, atque palatium illud cognosce. Regem illic consistentem cerne. Potes, si libet, illum in cœlis militem scribere, atque in illam militiam ascribere. Nam qui illic accensentur, non equis vehuntur, sed nubibus : non in terra ambulant, sed in cœlum rapiuntur : non pueros habent qui præeant, sed ipsos angelos : non mortali regi astant, sed immortali Regi regum : non zona pellicea cinctos lumbos habent, sed ea gloria quæ sermonis facultatem excedit ; atque adeo imperatoribus ipsis splendidiores sunt. Etenim in illa aula, non divitiæ, non nobilitas, aut aliud quidquam ejusmodi requiritur, sed virtus duntaxat. Avulsa es a viro? at Christo conjuncta es. Conservum non habes qui tecum famuletur, sed Dominum habes. Cum oras, annon cum Deo colloqueris? Rursus cum legis, hunc te alloquentem audis. Quidnam vero loquitur tibi? verba certe multo suaviora quam maritus solebat. Nam etiamsi maritus te blanditiis demulceat, hoc tamen non in magno honore ponendum est : quippe qui conservus tuus sit. Cum ergo Dominus ancillæ blanditur, tum vero ingens ejusmodi obsequium est. Quo igitur modo nos blande non deliniat? audi· *Venite ad me*, inquit, *omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* XI, 28). Ac rursus per prophetam in hunc modum clamat : *Nunquid oblivisci potest mulier fetus uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui, dicit Dominus* (*Isa.* XLIX, 15). Quantam amoris vim hæc verba præ se ferunt? Convertere ad me, et salvus eris. Quid his verbis jucundius? videsne Dei cum hominibus colloquium? Quæ cum ita sint patientiam præsta, ut sempiterna bona consequaris.

C Μὴ γὰρ ἀδαμάντινος ἦν Ἰὼβ τὴν καρδίαν; μὴ γὰρ ἐκ λίθου ἦν πεποιημένα αὐτῷ τὰ σπλάγχνα; Ἔπεσον αὐτῷ δέκα παῖδες ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ, μιᾷ πληγῇ συντριβέντες ἐν τῷ οἴκῳ τῆς θυμηδίας, ἐν καιρῷ τῆς ἀπολαύσεως ἐπικατασείσαντος αὐτοῖς τοῦ διαβόλου τὸ οἴκημα. Εἶδεν τράπεζαν αἵματι μεμιγμένην· εἶδεν παῖδας, διαφόρως μὲν κατὰ τὸν χρόνον ἀποτεχθέντας, κοινῇ δὲ ὑπελθόντας τοῦ βίου τὸ τέλος. Οὐκ ᾤμωξεν· οὐ κατετίλατο τὴν κόμην· οὐκ ἀφῆκέ τινα φωνὴν ἀγενῆ, ἀλλὰ τὴν ἀοίδιμον ἐκείνην, καὶ παρὰ πᾶσιν ἀνυμνουμένην ἐν παῤῥησίᾳ ἐφθέγξατο· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Θεὸς ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας*. Μὴ ἀσυμπαθὴς ὁ ἄνθρωπος; καὶ πῶς, ὅς γε περὶ ἑαυτοῦ λέγει, *Ἐγὼ ἔκλαυσα ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ;*

Ejusd. — Nunquid Job adamantino corpore erat nunquid ipsius viscera ex lapide constabant? Exiguo temporis momento decem ipsi filii una plaga conciderunt in domo lætitiæ, diabolo ædem in eos, cum epulis et oblectationibus vacarent, concutiente. **548** Vidit mensam cruore conspersam : vidit filios dispari quidem tempore in lucem editos, simul autem e vita sublatos. Non ingemuit, non comam evulsit, non vocem ullam ignavam emisit ; sed præclaram illam atque omni laude celebratam fidenti animo prolocutus est : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est ; sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job* I, 21). Num durus quispiam hic homo erat, qui miseriis aliorum non moveretur? Qui tandem istud, **D** cum ipsemet de se dicat : *Flebam cum eo qui erat afflictus* (*Job* XXX, 25).

Ἠτιμάσθης; ἀλλὰ πρὸς τὴν δόξαν τὴν διὰ τῆς ὑπομονῆς ἐν οὐρανοῖς ἀποκειμένην ἀπόβλεψον. Ἐζημιώθης; ἀλλ' ἐνατένισον τῷ πλούτῳ τῷ ἐπουρανίῳ, καὶ τῷ θησαυρῷ ὃν ἀπέθου σεαυτῷ διὰ τῶν ἀγαθῶν πράξεων. Ἐξέπεσας τῆς πατρίδος; ἀλλ' ἔχεις πατρίδα τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλήμ. Τέκνον ἀπέβαλες; ἀλλ' ἀγγέλους ἔχεις μεθ' ὧν χορεύσεις περὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐφρανθήσῃ τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην. Οὕτως ἀντιτιθεὶς τοῖς παροῦσιν ἀνιαροῖς τὰ προσδοκώμενα ἀγαθὰ, φυλάξεις σεαυτῷ τὸ ἄλυπον τῆς ψυχῆς καὶ ἀτάραχον, ἐφ' ᾧ προσκαλεῖται ἡμᾶς ἡ νομοθεσία τοῦ Ἀποστόλου. — Μήτε τὰ φαιδρὰ

Ejusd. — Ignominia affectus es? ad gloriam illam quæ per patientiam in cœlis recondita est, oculos conjice. Detrimentum passus es? in cœlestes divitias oculos fige, inque eum thesaurum quem per probas actiones tibi condidisti. Patria pulsus es? at patriam habes cœlestem Jerusalem. Filium amisisti? at angelos habes quibuscum circa Dei thronum choros agitabis, et æterna voluptate afficieris. Ad hunc scilicet modum præsentibus molestiis exspectata bona opponens, tranquillum ac mœrore vacuum animi statum ipse tibi conservabis, ad quem nempe nos Apostoli lex invitat. — Da ope-

ram et nec res secundæ nimiam animo tuo lætitiam afferant, nec rursus acerbæ hilaritatem ipsius mœstitia et contractione dejiciant.

S. Basil. in mart. Jul. — In lugentium calamitatibus esse tristem consentaneum est. Etenim ita demum eorum qui dolent, animos tibi conciliabis, si nec in eorum acerbis casibus hilarem animum præferas, nec alienos dolores susque deque habeas. Non tamen cum iis qui mœrent, immodico mœrore affici convenit, nec cum eo qui adversa fortuna conflictatur exclamare et affligi, aut in aliis rebus eum imitari et sequi, cui dolor tenebras offudit. Hinc enim calamitatem auxeris potius quam lenieris.

Ibid. — Qui jacentem cupit erigere, is eo qui prostratus est, sublimior prorsus esse debet. Qui vero item concidit, altero quoque a quo excitetur, opus habet : cæterum rerum eventibus submorderi, et tacite cum mœrentibus contristari æquum est.

Ejusd. — Cur opes nostras prudenti Domino non committamus, quas ad libitum administret, sed velut propriis exspoliemur, excandescimus, atque eorum qui ex hac vita decesserunt, tanquam affecti injuria sint, vicem dolemus.

Ejusd. — Hoc nomine discruciemur, quod in hisce sepulcris quæ circumferimus, diuturniorem moram trahimus : et qui dii facti sumus, peccati mortem, ut homines, obimus.

S. Greg. Naz. Orat. in Cæsar. — Quandiu defunctum lugebimus adhuc? annon ad idem domicilium contendimus? annon lapidem eumdem quamprimum subituri sumus? annon pulvis idem brevi futuri sumus? Hujusmodi vita nostra est, fratres : hujusmodi in terra ludicrum est, ut cum non fuerimus, nascamur, et cum nati simus, alio migremus.

S. Chrysost. — Ne filii tui, o homo, quieti invideas : verum hoc noveris, eum obita morte, ad meliorem lætitiam migrasse, atque ad præstantiorem regionem perrexisse ; teque non filium amisisse, verum in tuta jam sede collocasse. Cave igitur dicas : **549** Non jam pater vocabor. Quid enim est, quæso, quamobrem manente filio pater jam appellari desinas? num enim filium perdidisti? num filii jacturam fecisti? Imo vero potius adeptus es, et certius habes. Ob idque non hic tantum, sed etiam in cœlo vocaris pater.

S. Nili. — Propter mortuum noli lamentari. Commune siquidem hoc iter est : ac beatus qui antevertit.

TIT. VIII. — *De morte, et mortis metu.*

Gen. XII, 10-19. — « Facta est fames in terra, et descendit Abram in Ægyptum, ut peregrinaretur ibi. Dixitque uxori suæ : Novi quod pulchra sis mulier, et quod cum te viderint Ægyptii, dicturi sunt : Uxor illius est, et interficient me, te vero reservabunt. Dic ergo, obsecro te : Quia soror illius

A τῶν ἀνθρώπων περιχαρείας ἀμέτρους ἐμποιείτω σου ψυχῇ, μήτε τὰ λυπηρὰ κατηφείαις, καὶ συστολαῖς τὸ γαῦρον αὐτῆς ταπεινούτω.

Ἐπιστυγνάζειν ταῖς συμφοραῖς τῶν πενθούντων ἀκόλουθον. Οὕτω γὰρ σεαυτὸν οἰκειώσῃ τοῖς πάσχουσιν μὴ καθιλαρευόμενος τῶν συμφορῶν, μηδὲ ἐναδιαφορῶν τοῖς ἀλλοτρίοις ἀλγήμασιν. Οὐ μὴν περαιτέρω γε συνεκφέρεσθαι τοῖς λυπουμένοις προσῆκεν, ὥστε ἢ συνεκβοᾷν, ἢ συνθρηνεῖν τῷ πεπονθότι, ἢ ἐν τοῖς μὲν ἄλλοις μιμεῖσθαι καὶ ζηλοῦν τὸν ἐσκοτωμένον ὑπὸ τοῦ πάθους. Ἐκ τούτων ἐπιτείνειν μᾶλλον ἔστι τὴν συμφορὰν, ἢ πραΰνειν.

Ὁ τὸν κείμενον ἐγεῖραι βουλόμενος, ὑψηλότερος
B εἶναι τοῦ πεπτωκότος πάντως ὀφείλει. Ὁ δὲ ἐξ ἴσου καταπεσὼν, ἑτέρου καὶ αὐτὸς τοῦ ἀνιστῶντος δεῖται, ἀλλὰ δάκνεσθαι μὲν ὑπὸ τῶν γινομένων, καὶ ἡσυχῇ τοῖς λυπουμένοις ἐπιστυγνάζειν προσῆκον.

Τί οὐκ ἐπιτρέπομεν τὰ ἑαυτῶν κτήματα πρὸς τὸ δοκοῦν διατίθεσθαι τῷ φρονίμῳ Δεσπότῃ, ἀλλ' ὡς οἰκείων στερούμενοι ἀγανακτοῦμεν, καὶ τοῖς ἀποθνήσκουσιν ὡς ἀδικηθεῖσιν συμπάσχομεν;

Λυπηθῶμεν, ὅτι βραδύνομεν τοῖς τάφοις, οὓς περιφέρομεν, ὅτι ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκομεν τὸν τῆς ἁμαρτίας θάνατον, θεοὶ γεγονότες.

C Πόσον ἔτι τὸν ἀπελθόντα πενθήσομεν; οὐ πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπειγόμεθα μονήν; οὐ τὸν αὐτὸν ὑποδυσόμεθα λίθον αὐτίκα; οὐχὶ αὐτὴ κόνις μετὰ μικρὸν ἐσόμεθα; Τοιοῦτος ὁ βίος ἡμῶν, ἀδελφοί· τοιοῦτον ἐπὶ γῆς παίγνιον, οὐκ ὄντας γενέσθαι, καὶ γενομένους ἀναλυθῆναι.

Μὴ φθόνει τῇ ἀναπαύσει τοῦ υἱοῦ σου, ἄνθρωπε, ἀλλὰ γνῶθι, ὅτι εἰς βελτίονα χαρὰν μετέστη, καὶ πρὸς ἀμείνω λῆξιν ἀπεδήμησεν ὁ τελευτήσας· καὶ οὐκ ἀπώλεσας τὸν υἱόν σου, ἀλλ' ἐν ἀσύλῳ λοιπὸν ἀπέθου χωρίῳ. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Οὐκέτι καλοῦ-
D μαι πατήρ. Διὰ τί, εἰπέ μοι, τοῦ υἱοῦ μένοντος; μὴ γὰρ ἀπέβαλες τὸ παιδίον; μὴ γὰρ ἀπώλεσας τὸν υἱόν; μᾶλλον ἐκτήσω, καὶ ἀσφαλέστερον ἔσχες. Διὰ τοῦτο οὐκέτι ἐνταῦθα μόνον καλεῖ πατὴρ, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανῷ.

Μὴ θρήνει ἐπὶ νεκρῷ. Κοινὴ γὰρ ἡ ὁδὸς, καὶ ὁ φθάσας, μακάριος.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ θανάτου, καὶ φόβου ἐξ αὐτοῦ γενομένου.*

« Ἐγένετο λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ κατέβη Ἄβραμ εἰς Αἴγυπτον παροικῆσαι. Καὶ εἶπεν τῇ γυναικὶ αὐτοῦ· Γινώσκω ἐγὼ ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ· ἔσται οὖν ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν ὅτι Γυνὴ αὐτοῦ αὕτη, καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται. Εἰπὲ δὲ, ὅτι Ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὖ μοι γέ-

νηται διὰ σὲ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχή μου ἕνεκεν σοῦ. A
Ἐγένετο δὲ ἡνίκα εἰσῆλθεν Ἄβραμ εἰς Αἴγυπτον, ἰδόντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα ὅτι καλὴ ἦν σφόδρα, ἐπῄνεσαν αὐτὴν πρὸς Φαραώ. Καὶ τῷ Ἄβραμ εὖ ἐχρήσαντο δι' αὐτήν. Καὶ ἤτασεν ὁ Θεὸς τὸν Φαραὼ ἐτασμοῖς μεγάλοις καὶ πονηροῖς, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάρας τῆς γυναικὸς Ἄβραμ. Καλέσας δὲ Φαραὼ τὸν Ἄβραμ, εἶπεν αὐτῷ· Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι, καὶ οὐκ ἀπήγγειλάς μοι ὅτι γυνή σού ἐστιν; καὶ ἔλαβον αὐτὴν ἐμαυτῷ εἰς γυναῖκα· καὶ ἰδοὺ ἡ γυνή σου, καὶ λαβὼν ἀπότρεχε. »

« Παρῴκησεν Ἀβραὰμ ἐν Γεράροις. Εἶπεν δὲ Ἀβραὰμ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι Ἀδελφή μού ἐστιν. Ἐφοβήθη γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Γυνή μού ἐστιν, μήποτε κτείνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως. Εἶπεν B
Ἀβιμέλεχ τῷ Ἀβραάμ· Τί ἐποίησάς μοι τοῦτο; εἶπεν δὲ Ἀβραάμ· Εἶπα· Ἄρα οὐκ ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, καὶ ἀποκτενοῦσί με δι' αὐτήν. »

Ὁμοίως Ἰσαὰκ παρῴκησεν ἐν Γεράροις, καὶ εἶπε τῇ Ῥεβέκκᾳ ὁμοίως.

« Ἐφοβήθη Δαβὶδ ἀπὸ προσώπου Ἀγχοὺς βασιλέως Γὲθ, καὶ ἠλλοίωσεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· καὶ παρεφέρετο, καὶ ἔπιπτε, καὶ τὰ σίελα αὐτοῦ κατέῤῥει ἐπὶ τὸν πώγωνα αὐτοῦ. »

« Ἀπέστειλεν Ἰεζάβελ πρὸς Ἠλιοῦ, καὶ εἶπεν· Τάδε ποιήσειάν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησαν, ὅτι αὔριον θήσομαι τὴν ψυχήν σου ὡς ψυχὴν ἑνὸς ἐξ αὐτῶν. Καὶ ἐφοβήθη, καὶ ἐπορεύθη ὁδὸν ἡμερῶν τεσ- C
σαράκοντα. »

« Τότε οἱ μαθηταὶ ἀφέντες τὸν Ἰησοῦν ἔφυγον. »

Ἔνεστιν ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ δεδιέναι τὸν θάνατον.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ θαλάσσης.*

« Ἰσχύϊ κατέπαυσε τὴν θάλασσαν· ἐπιστήμῃ δὲ ἔστρωσε τὸ κῦτος αὐτῆς. »

« Ἔφραξα θάλασσαν ἐν πύλαις, ἡνίκα ἐμαιοῦτο, καὶ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς ἐξεπορεύετο. Ἐθέμην δὲ αὐτῇ νέφος ἀμφίασιν, ὁμίχλην δὲ αὐτὴν ἐσπαργάνωσα. Ἐθέμην δὲ ὅρια, περιθεὶς κλεῖθρα καὶ πύλας, εἶπον αὐτῇ· Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεταί σου τὰ κύματα. » D

« Συνάγων ὡσεὶ ἀσκὸν ὕδατα θαλάσσης, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ συνταράσσων τὸ κῦτος τῆς θαλάσσης, » καὶ τὰ λοιπά.

« Σὺ ἐκραταίωσας ἐν τῇ δυνάμει σου τὴν θάλασσαν, σὺ συνέτριψας, » καὶ τὰ λοιπά.

« Αὕτη ἡ θάλασσα μεγάλη, καὶ εὐρύχωρος, » καὶ τὰ λοιπά.

« Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, » καὶ τὰ λοιπά.

« Πάντες οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστι πιμπλαμένη. »

« Ἐν τῷ τιθέναι τῇ θαλάσσῃ ἀκριβασμὸν αὐτοῦ, καὶ ὕδατα οὐ παρελεύσεται τὸ στόμα αὐτοῦ. »

sum; ut bene sit mihi propter te, et vivat anima mea ob gratiam tui. Et factum est, cum Abram introivit in Ægyptum, videntes Ægyptii mulierem, quod pulchra esset nimis, laudaverunt eam apud Pharaonem, et Abram benefecerunt propter ipsam. Et animadvertit Deus in Pharaonem animadversionibus magnis et malis, et in domum ejus, ob Saram uxorem Abram. Advocans autem Pharao Abram, dixit ei : Quid hoc fecisti mihi, et non nuntiasti mihi quod uxor tua sit? et accepi eam mihi in uxorem. Et ecce uxor tua, et accipiens eam, abscede. »

Gen. xx, 1-3. — « Peregrinus egit Abraham in Geraris. Dixit autem Abraham de uxore sua, quia soror mea est. Timuit enim dicere; Uxor mea est, ne forte interficerent eum homines civitatis, etc. Et dixit Abimelech ad Abraham : Quare hoc fecisti? Respondit autem Abraham : Dixi : Forte non est timor Dei in loco isto, et occident me propter ipsam. »

Consimiliter peregrinatus est Isaac in Geraris, et eodem modo Rebeccæ locutus est (*Gen.* xxvi, 6).

I Reg. xxi, 12. — « Et timuit David a facie Anchus regis Geth, et immutavit vultum suum; et collabebatur inter manus eorum, defluebantque salivæ in barbam ipsius. »

III Reg. xix, 2. — « Misit Jesabel ad Eliam, et dixit : Hæc mihi faciant dii, et hæc addant, nisi cras posuero animam tuam sicut animam unius ex ipsis. Et timuit, et perrexit viam quadraginta dierum. »

Matth. xxvi, 56. — « Tunc discipuli relicto Jesu fugerunt. »

Cyrill. — Omnibus hominibus hoc insitum est, ut mortem extimescant.

TIT. IX. — *De mari.*

Job xxvi, 12. — « Fortitudine sedavit mare. scientia autem stravit cavitatem ejus. »

Job xxxviii, 8-10. — « Conclusi ostiis mare, quando erumpebat, et de ventre matris suæ proficiscebatur. Posui autem ei nubem vestimentum, caligine autem quasi pannis obvolvi. Posui terminos, circumponens claustra et januas. Et dixi ei : Usque huc venies, et non procedes amplius, et in teipsa confringentur fluctus tui. »

Psal. xxxii, 7. — « Congregans sicut in utre aquas maris, » etc.

Psal. lxiv, 7. — « Qui conturbat profundum maris, » etc.

550 *Psal.* lxxiii, 14. — « Tu confirmasti in virtute tua mare, tu contribulasti, » etc.

Psal. ciii, 25. — « Hoc mare magnum et spatiosum manibus, » etc.

Psal. cvi, 23. — « Qui descendunt mare in navibus, » etc.

Eccle. i, 7. — « Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat. »

Prov. viii, 27. — « Quando statuebat mari terminum suum, et aquæ non prætergredientur præceptum ejus. »

Isa. XLIII, 16.—« Dominus qui dat viam in mari, et in aqua forti semitam. »

Jerem. V, 22, 23. — «Qui posuit arenam terminum mari, præcepto sempiterno, et non supergredietur illud. Et commovebuntur, et sonabunt fluctus ejus, et non transgredientur illud. Qui dedit sonitum in mari, et sedavit fluctus ejus : Dominus omnipotens nomen ipsius. »

Sap. XIV, 2-5.—« Ut navis merces ferat, homines excogitaverunt, et artifex sapientia fabricavit sua. Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et in aquis semitam fortissimam : ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiamsi sine arte aliquis adeat mare. Vis autem minime otiosa esse sapientiæ opera ? et propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt. »

Eccli. XLIII, 16, 17. — « Qui navigant mare, enarraverunt periculum ejus, et auditu aurium nostrarum admiramur. Et illic præclara opera et mirabilia. Habitatio omnis animantis, creatura cetorum. »

S. Basil. hom. 4 in Hexaem. — Sæpenumero mare a ventis actum in furorem, ac fluctibus in summam altitudinem assurgens, simulatque littora duntaxat tetigerit, impetu suo in spumam dissoluto revertitur. Annon me metuetis, dicit Dominus, qui pono arenam terminum mari ; arena, qua nihil imbecillius est, mare quod ventorum vis reddit intolerabile, ceu freno quodam coercetur.

Ibid. — Jucundum plane spectaculum est albescens mare, cum firma ipsum tranquillitas obtinet : jucundum item, cum lenibus auris crispans tergum, purpureum aut cæruleum colorem intuentium oculis injicit, nec vicinam continentem vehementius verberat, sed velut amicis quibusdam pacatisque complexibus consalutat.

Ibid. — Mare terras longe inter se distantes nexu suo copulat, liberum navigantibus commercium præbens. Atque tum mercatoribus opes conciliat, tum vitæ penurias facile sarcit : tam iis qui rerum copia abundant, id afferens ut ea possint exportare, quam illis qui inopia conflictantur, necessaria subministrans.

S. Greg. Naz. orat. 2 Theol. — Si magnitudinem maris admirari non possem, at saltem lenitatem ipsius mirarer, quove pacto, etsi solutum est, intra suas metas sese contineat. Sin lenitatem mirari nequirem, admiratione profecto magnitudinem prosequerer. Quoniam vero utrumque ipsi inest, in utroque robur ejus prædicemus. Quid ipsum coegit? quid tanquam vinculis quibusdam hoc astrinxit? quonam modo attollitur, et intra terminos suos consistit, ac si vicinam terram vereatur? Qui fit ut et fluvios omnes capiat, et tamen ob exuberantem suam **551** copiam idem semper maneat? quonam pacto arena ipsi limes est? qualenam elemento præceptum circumcinxit super faciem aquæ?

A « Κύριος ὁ δοὺς ὁδὸν ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐν ὕδατι ἰσχυρῷ τρίβον. »

« Ὁ τάξας ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ προστάγματι αἰωνίῳ, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτὸ, καὶ ταραχθήσεται, καὶ ἠχήσουσι τὰ κύματα αὐτῆς, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό. Ὁ δοὺς κραυγὴν ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐκοίμισεν τὰ κύματα αὐτῆς. Κύριος ὁ παντοκράτωρ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Τὴν μὲν ὁλκάδα ὀρέξει πορισμῶν ἐπενόησαν ἄνθρωποι, τεχνίτης δὲ σοφία κατεσκεύασεν. Ἡ δὲ σὴ, Πάτερ, διακυβερνᾷ πρόνοια· ὅτι καὶ ἐν θαλάσσῃ ἔδωκας ὁδὸν, καὶ ἐν ὕδασι τρίβον ἀσφαλῆ, δεικνὺς ὅτι δύνασαι ἐκ παντὸς σώζειν, εἰ καὶ ἄνευ τέχνης τις ἐπιβῇ. Θέλεις δὲ μὴ ἀργὰ εἶναι τὰ τῆς σοφίας ἔργα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐλαχίστῳ ξύλῳ πιστεύουσιν
B ἄνθρωποι ψυχὰς, καὶ διελθόντες κλύδωνας σχεδίᾳ ἐσώθησαν. »

« Οἱ πλέοντες τὴν θάλασσαν, διηγήσαντο τὸν κίνδυνον αὐτῆς, καὶ ἀκοῇ ὠτίων ἡμῶν θαυμάζομεν. Καὶ ἐκεῖ τὰ θαυμάσια καὶ παράδοξα ἔργα, ἐποικία παντὸς ζώου, κτίσις κητῶν. »

Μαινομένη πολλάκις ἐξ ἀνέμων θάλασσα, καὶ εἰς ὕψος μέγιστον διανισταμένη τοῖς κύμασιν, ἐπειδὰν μόνον τῶν αἰγιαλῶν ἅψηται, εἰς ἀφρὸν διαλύσασα τὴν ὁρμὴν, ἐπανῆλθεν. Ἢ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν τιθέντα ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ; τῷ ἀσθενεστάτῳ πάντων, τῇ ψάμμῳ, ἡ ταῖς βίαις τῶν
C ἀνέμων ἀφόρητος χαλινοῦται θάλασσα.

Ἡδὺ δὴ θέαμα, λευκαινομένη θάλασσα, γαλήνης αὐτὴν σταθερᾶς κατεχούσης· ἡδὺ δὲ καὶ ὅταν πραείαις αὔραις τραχυνομένη τὰ νῶτα, πορφυροῦσαν χρόαν, ἢ κυανῆν τοῖς ὁρῶσιν προσβάλῃ· ὅτε οὐδὲ τύπτει βιαίως τὴν γείτονα χέρσον, ἀλλ' οἷον εἰρηνικαῖς τισι περιπλοκαῖς ἀσπάζεται.

Θάλασσα συνάπτει δι' ἑαυτῆς ἀκώλυτον τοῖς ναυτιλομένοις τὴν ἐπιμιξίαν παρεχομένη, καὶ πλούτου πρόξενος ἐμπόροις γίνεται, καὶ τὰς τοῦ βίου χρείας ἐπανορθοῦται ῥᾳδίως· ἐξαγωγὴν μὲν τῶν περιττῶν τοῖς εὐθηνουμένοις παρεχομένη, ἐπανόρθωσιν δὲ τοῦ λείποντος χαριζομένη τοῖς ἐνδεέσιν.

D Θαλάσσης, εἰ μὲν τὸ μέγεθος οὐκ εἶχον θαυμάσαι, ἐθαύμασα ἂν τὸ ἥμερον, καὶ πῶς ἵσταται λελυμένη τῶν ἰδίων ὅρων ἐντός· εἰ δὲ μὴ τὸ ἥμερον, πάντως τὸ μέγεθος. Ἐπεὶ δὲ ἀμφότερα, τὴν ἐν ἀμφοτέροις δύναμιν ἐπαινέσωμεν. Τί τὸ συναγαγόν; τί τὸ δῆσαν; πῶς ἐπαίρεται καὶ ἵσταται, λελυμένη τῶν ἰδίων ὅρων ἐντὸς, ὥσπερ αἰδουμένη τὴν γείτονα γῆν; Πῶς δέχεται ποταμοὺς πάντας, καὶ ἡ αὐτὴ διαμένει διὰ πλῆθους περιουσίαν; πῶς ψάμμος ὅριον αὐτῇ; πηλίκον τῷ στοιχείῳ πρόσταγμα ἐγύρωσεν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος; τοῦτο τῆς ὑγρᾶς φύσεως ὁ δεσμός. Πῶς δὲ τὸν χερσαῖον ναυτίλον ἄγει ξύλῳ μικρῷ καὶ πνεύματι; τοῦτο οὐ θαυμάζεις ὁρῶν; οὐδὲν ἐξίστατό σου ἡ διάνοια, ἵνα γῆ καὶ θάλασσα δεθῶσιν ταῖς

χρείαις διὰ τῆς ἐπιμιξίας, εἰς ἓν ἔλθῃ τῷ ἀνθρώπῳ, τὰ τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηκότα κατὰ τὴν φύσιν.

A quin hoc liquidæ naturæ vinculum est. Quonam item modo terrestrem nautilum exigui ligni et venti ope ducit (non miraris intuens? non obstupescit tua mens?) uti per commercium ob necessarios usus mare terraque mutuo vinciantur, atque in unum hominis causa coeant, quæ natura tantopere inter se dissident.

Τί δὲ θάλασσα καὶ γῆ πράως ἀλλήλαις ἐπιμιγνύμενα, καὶ διαδόντα χρηστῶς, καὶ ἀντιλαμβάνοντα, καὶ φιλανθρώπως τὸν ἄνθρωπον τρέφει, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τὰ παρ' ἑαυτῶν χορηγοῦντα πλουσίως καὶ φιλοτίμως;

S. Greg. Naz. orat. 1. — Nam quid de mari ac terra dicam, quæ placide inter se miscentur, benigne dant et recipiunt, atque hominem propensa humanitate alunt, copiose illi opes suas profuseque suppeditando?

Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, αὐτοὶ εἶδον τὰ θαυμάσια Κυρίου ἐν τῷ βυθῷ. Ποῖα θαυμάσια; Πέλαγος ἄχρι νεφῶν ἀνοιδαῖνον, γῆν ἐν μέσοις ὕδασιν ὑπολάμπουσαν, τὸ σκάφος ἀπὸ μετεώρου κρεμάμενον κύματος, καὶ νῦν μὲν καθάπερ B κρημνοῖς τοῖς κοιλώμασι τῶν ὑδάτων ἐνολισθαῖνον, νῦν δὲ κορυφουμένου τοῦ κύματος ἀνασφενδονούμενον εἰς ἀέρα.

S. Chrysost. — *Qui descendunt mare in navibus, ipsi viderunt mirabilia Domini in profundo* (*Psal.* CVI, 23, 24). Quæ mirabilia? Pelagus ad nubes usque intumescens, terram in mediis aquis elucentem, navim e sublimi fluctu pendentem, et modo quidem per undarum cavitates in præceps labentem, subsidentemque, modo rursum fluctibus sese veluti funda quadam attollentibus assurgentem.

Ταρασσομένη θάλασσα ταῖς ἐμβολαῖς τῶν πνευμάτων ἐκ πυθμένος, καὶ ὠθουμένη βιαίως τῆς ψάμμου τοὺς ὅρους οὐχ ὑπερβάλλεται. Ὅριον γὰρ ἔθου, φησὶν, ὃ οὐ παρελεύσεται. Ἀλλ' ὅταν ἐκ πελάγους κυλιόμενον διαδράμῃ τὸ κῦμα, καὶ παφλάζον κοιλανθῇ, καὶ βρυχώμενον, καὶ εὐθὺς ἀνακλᾶται καὶ ἀνελίττεται, καὶ ὥσπερ ἐπὶ κεφαλῆς παλαιόμενον ὑποκύπτει αἰδοῖ καὶ δέει, καὶ εἰς ἑαυτὸ διαλύεται, καὶ ὁροθέσιον οὐχ ὑποτρέχει τῆς ψάμμου. Ὢ τοῦ θαύματος! τὴν μεγάλην καὶ φοβερὰν θάλασσαν ἡ εὔριπος ψάμμος C ἀποτειχίζει, καὶ γῆ λεπτὴ, καὶ χνοώδης ἡ ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῇδε κἀκεῖσε διαχεομένη, μαινομένοις κύμασι γίνεται χαλινός.

Ejusd. — Ventorum impetu ab imo fundo perturbatum mare, atque ingenti vi impulsum, arenæ terminos minime transit. Terminum siquidem, inquit ille, posuisti, quem non transgredietur. Verum cum fluctus e pelago volutus percurrerit, seseque æstuans excavaverit, et quasi rugiens intumuerit, atque in littora elatus propenderit, tum divinam legem in arena impressam legit, statimque refringitur et revolvitur, ac velut reverentia quadam et metu affectus, in caput prolabitur, et in sese dissolutus, impositas sibi metas non excedit. O singulare miraculum! Ingens illud atque horrendum mare ab arena, hoc est re instabili, ceu muro quodam obsepitur, ac terra tenuis et lanuginis instar, quæque a ventis quoquo versum spargitur, furentes fluctus frenat et reprimit.

Ἄξιον θαυμάσαι θάλασσαν, δι' ἧς τὰς ἀντιδόσεις τῶν ἀγαθῶν αἱ χῶραι ἀλλήλαις ἀντεκτείνουσιν, καὶ τὰ μὲν ἐνδέοντα λαμβάνουσιν, ὧν δὲ ἀργοῦσι, περιουσίαν ἀναπέμπουσι.

Philon. — Mare admirari operæ pretium est, cujus beneficio terræ regiones sibi invicem commutationes bonorum pendunt, atque tum ea quibus carent, accipiunt, tum ea quibus abundant, remittunt.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ θυγατέρων.*

TIT. X. — *De filiabus.*

« Ἐὰν γυνὴ εὔξηται εὐχὴν, καὶ ὁρίσηται ὁρισμῷ ἐν τῷ οἴκῳ πατρὸς αὐτῆς ἐν τῇ νεότητι αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὁρισμοὺς αὐτῆς, οὓς ὡρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παρασιωπήσῃ αὐτῆς ὁ πατὴρ, καὶ στήσονται πᾶσαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, μενοῦσιν αὐτῇ. Ἐὰν δὲ ἀνανεύων ἀνανεύσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς πάσας τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὁρισμοὺς οὓς ὡρίσατο, οὐ στήσονται· καὶ Κύριος καθαριεῖ αὐτὴν, ὅτι ἀνένευσεν ὁ πατὴρ αὐτῆς. »

Num. XXX, 3-5. — « Mulier si quidpiam voverit, et constrinxerit se juramento, in domo patris sui, in juvenili ætate sua, et audierit pater ejus vota ipsius, et juramenta quæ juravit in animam D suam, et tacuerit pater ejus, rata erunt omnia vota ipsius : manebunt ipsi. Sin autem abnuens abnuerit pater ipsius, omnia vota ejus et omnia juramenta ejus, quæ jurando constituit, non stabunt. Dominus mundabit eam, eo quod abnuerit pater ipsius. »

« Θυγατέρες σοι εἰσίν; πρόσεχε τῷ σώματι αὐτῶν, καὶ μὴ ἱλαρώσῃς πρὸς αὐτὰς τὸ πρόσωπόν σου. Ἔκδου θυγατέρα, καὶ ἔσῃ τετελεκὼς ἔργον μέγα, καὶ ἀνδρὶ συνετῷ δώρησαι αὐτήν. »

Eccli. VII, 26, 27. — « Filiæ tibi sunt? serva corpus illarum, et non ostendas faciem tuam hilarem ad illas. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam. »

« Θυγάτηρ πατρὶ ἀπόκρυφος ἀγρυπνία, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἀφιστᾷ ὕπνον. »

Eccli. XXXI, 1. — « Filia, arcana patri vigilia est : et cura ipsius submovet somnum. »

« Ἐπὶ θυγατρὶ ἀδιατρόπῳ στερέωσον φυλάκην. »

Eccli. XXVI, 13. — « In filia imprudente firma custodiam. »

« Θυγάτηρ ἐπ' ἐλαττώσει γίνεται. Θυγάτηρ φρονί-

552 *Eccli,* XXII, 3-5. — « Filia in deminora-

tione est. Filia prudens hæreditatem afferet viro suo : et quæ confundit, in mœrorem fit genitoris. Patrem et virum confundit audax, et ab utrisque inhonorabitur. »

I Tim. v, 24. — « Volo adolescentulas nubere, filios procreare, matres familias esse. »

TIT. XI. — *Quod nemini temere fidendum sit.*

Mich. VII, 5, 6. — « Nolite credere amicis, neque sperate in ducibus. Ab ea quæ dormit in sinu tuo cave ne quid ei concredas, quidpiam faciens. Quoniam filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam; nurus adversus socrum suum. Inimici hominis omnes qui in domo ipsius sunt. »

B *Jerem.* IX, 4. — « Unusquisque a proximo suo cavete, et in sorore ne confidite : quoniam omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus dolose ambulat : et unusquisque fratres suos deridebit. »

Eccli. VIII, 21. — « Coram extraneo ne facias quidquam arcanum : nescis enim quid pariet. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte convicietur tibi. »

Eccli. XXVII, 7. — « Noli consiliari cum eo qui tibi insidiatur : a zelantibus absconde consilium tuum. Omni homini ne paudas cor tuum. »

TIT. XII. — *De messe et vindemia.*

Luc. XIX, 9, 10. — « Cum messueritis segetes terræ vestræ, non in totum demetes messem agri C tui : quæ ceciderint de messe tua non colliges, et vitem tuam non ex toto vindemiabis, neque grana vitis tuæ colliges. Pauperi et peregrino dimittes ea. »

TIT. XIII. — *De venatoribus.*

Deut. XXII, 6, 7. « Si incideris in nidum avis in quacunque arbore, et mater incubuerit pullis aut ovis, non accipies matrem cum filiis. Dimittendo dimittes matrem : filios autem capies tibi, ut bene sit tibi, et longo vivas tempore. »

LITTERA I.

TIT. I. — *De curationibus factis a Domino et a prophetis.*

D *IV Reg.* III, 9 *seqq.* — « Venit Neeman cum curribus suis, et stetit juxta domum Elisæi. Et misit ad eum Elisæus nuntium dicens : Pergens lavare septies in Jordane : et revertetur caro tua super te, atque mundaberis. Et iratus est Neeman, et dixit : Ecce, aiebam, egredietur ad me, et invocabit nomen Domini Dei sui, et apponet manum suam super lepram, et colliget eam a carne mea. Nonne meliores sunt Arbana et Pharphad fluvii Damasci, Jordane, et omnibus fluviis Israel? annon potius lavabor in eis, et mundabor? Et accesserunt pueri ejus, et **553** dixerunt ei : Pater, si verbum locutus magnum esset ad te propheta, annon id fecisses? cum dixerit ad te, Lavare et

A μὴ κληρονομήσει ἄνδρα αὐτῆς, καὶ ἡ καταισχύνουσα, εἰς λύπην γεννήσαντος. Πατέρα καὶ ἄνδρα καταισχύνει ἡ θρασεῖα, καὶ ὑπὸ ἀμφοτέρων ἀτιμασθήσεται. »

« Βούλομαι τὰς νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν. »

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ τοῦ μὴ θαῤῥεῖν τινι ὡς ἔτυχεν.*

« Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μηδὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις. Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου, φύλαξον τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῇ, τί ποιῶν. Διότι υἱὸς ἀτιμάζει πατέρα, καὶ θυγάτηρ ἐπανέστηκεν ἐπὶ μητέρα αὐτῆς, νύμφη ἐπὶ τὴν πενθερὰν αὐτῆς. Ἐχθροὶ ἀνδρὸς πάντες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. »

« Ἕκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε, καὶ ἐπ' ἀδελφῆς μὴ πεποίθετε· ὅτι πᾶς ἀδελφὸς πτέρνῃ πτερνιεῖ, καὶ πᾶς φίλος δολίαν πορεύεται· ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ καταπαίζεται. »

« Ἐνώπιον ἀλλοτρίου μὴ ποιήσῃς κρυπτόν· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται. Παντὶ ἀνθρώπῳ μὴ ἔκφαινε καρδίαν σου, ἵνα μὴ ὀνειδίσῃ σε. »

« Μὴ συμβολεύου μετὰ τοῦ ὑποβλεπομένου σε· ἀπὸ τῶν ζηλούντων ἔγκρυψον βουλήν σου. Μὴ παντὶ ἀνθρώπῳ ἔκφαινε καρδίαν σου. »

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.*

« Ἐκθεριζόντων ὑμῶν τὸν θερισμὸν τῆς γῆς ὑμῶν, οὐ συντελέσετε τὸν θερισμὸν ὑμῶν τοῦ ἀγροῦ τοῦ ἐκθερίσαι, καὶ τὰ ἀποπίπτοντα τοῦ θερισμοῦ σου οὐ συλλέξεις, καὶ τὸν ἀμπελῶνά σου οὐκ ἐπανατρυγήσεις, οὐδὲ ῥάγας τοῦ ἀμπελῶνός σου συλλέξεις. Τῷ πτωχῷ καὶ τῷ προσηλύτῳ ἀφέσεις αὐτά. »

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ θηρευτῶν.*

« Ἐὰν συναντήσῃς νοσσιᾷ ὀρνέου ἐν τῇ ὁδῷ ἐπὶ παντὶ δένδρῳ, καὶ ἡ μήτηρ θάλπῃ ἐπὶ τῶν νεοσσῶν, ἢ ἐπὶ τῶν ὠῶν, οὐ λήψῃ τὴν μητέρα μετὰ τῶν τέκνων. Ἀποστολῇ ἀποστελεῖς τὴν μητέρα, τὰ δὲ παιδία λήψῃ ἑαυτῷ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ πολυήμερος ἔσῃ. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ι.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ἰαμάτων ὑπὸ Κυρίου καὶ προφητῶν γινομένων.*

« Παρεγένετο Νεεμὰν σὺν τοῖς ἅρμασιν αὐτοῦ, καὶ ἔστη ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου Ἐλισαιέ. Καὶ ἐπέστειλεν πρὸς αὐτὸν Ἐλισαιὲ ἄγγελον, λέγων· Πορευθεὶς λοῦσαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἑπτάκις, καὶ ἐπιστρέψει ἡ σάρξ σου ἐπὶ σοί, καὶ καθαρισθήσῃ. Καὶ ἐθυμώθη Νεεμάν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἔλεγον, ἐξελεύσεται πρός με καὶ ἐπικαλέσεται ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὸ λεπρόν, καὶ ἐπισυνάξει αὐτὸ ἀπὸ τῆς σαρκός μου. Οὐκ ἀγαθὸς Ἀρβάνα καὶ Φαρφὰδ ποταμοὶ Δαμασκοῦ ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην, καὶ ὑπὲρ πάντα τὰ ὕδατα Ἰσραήλ; οὐχὶ πορευθεὶς λούσομαι ἐν αὐτοῖς, καὶ καθαρισθήσομαι; Καὶ προσῆλθον οἱ παῖδες αὐτοῦ καὶ εἶπον αὐτῷ· Πάτερ, εἰ μέγαν λόγον ἐλάλησεν πρὸς σὲ ὁ προφήτης, οὐκ ἂν ἐποίησας;

καθότι εἶπεν πρὸς σὲ, Λοῦσαι, καὶ καθαρίσθητι; A Καὶ κατέβη Νεεμὰν, καὶ ἐβαπτίσατο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἑπτάκις κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ. »

mundare. Et descendit Neeman, et lavit se septies in Jordane, juxta sermonem hominis Dei. »

« Ἦν Ἡσαΐας ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγων· Ἐπίστρεψον, καὶ ἐρεῖς πρὸς Ἐζεκίαν ἡγούμενον τοῦ λαοῦ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Δαβὶδ πατρός σου· Ἤκουσα τῆς προσευχῆς σου, καὶ εἶδον τὰ δάκρυά σου· ἰδοὺ ἐγὼ ἰάσομαί σε ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ ἀναβήσῃ εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ προσθήσω ἐπὶ τὰς ἡμέρας σου ἔτη δεκαπέντε, καὶ ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων ῥύσομαί σε, καὶ τὴν πόλιν ταύτην. »

IV Reg. xx, 4-6. — « Isaias erat in atrio, et verbum Domini factum est ad eum dicens : Revertere, et dic Ezechiæ principi populi : Hæc dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas : ecce ego sanabo te in diem tertium, et ascendes in domum Domini. Et adjiciam ad dies tuos annos quindecim, et de manu regis Assyriorum liberabo te, et civitatem istam. »

« Μεταβαίνοντι αὐτῷ ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί. Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν προσεκύνει αὐτῷ, λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι. B Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἥψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη. »

Matth. VIII, 1-5. — « Descendente eo (Jesu) de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ. Et ecce leprosus veniens, adorabat eum dicens : Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo, mundare. Et confestim mundatus est. »

« Εἰσελθόντι αὐτῷ εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθεν αὐτῷ ἑκατοντάρχης, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς, δεινῶς βασανιζόμενος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἑκατόνταρχος, ἔφη· Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς· ἀλλὰ μόνον εἰπὲ λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἐμαυτὸν στρατιώτας, καὶ λέγω τούτῳ· Πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ ἄλλῳ, Ἔρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλῳ μου, Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν [τοῖς ἀκολουθοῦσιν]· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδὲ ἐν τῷ C Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον. Καὶ εἶπεν τῷ ἑκατοντάρχῃ· Ὕπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας, γενηθήτω σοι. »

Ibid. 5-9. — « Cum intrasset Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Et ait illi Jesus : Ego veniam, et curabo eum. Et respondens centurio, ait : Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbum, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites; et dico huic : Vade, et vadit; et alii, Veni, et venit; et servo meo, Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, dixit : Amen dico vobis, neque inveni tantam fidem in Israel. Et dixit centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. »

« Ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, εἶδε τὴν πενθερὰν αὐτοῦ πυρέσσουσαν· καὶ ἥψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀφῆκεν αὐτὴν ὁ πυρετός. »

Ibid. 14. — « Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus febricitantem : et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris. »

« Παράγοντι τῷ Ἰησοῦ ἠκολούθησαν αὐτῷ δύο τυφλοὶ κράζοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαβίδ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναὶ, Κύριε. Τότε ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. Καὶ ἀνεῴχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί. Αὐτῶν δὲ ἐξερχομένων, ἰδοὺ προσήνεγκαν αὐτῷ ἄνθρωπον κωφὸν δαιμονιζόμενον· D καὶ ἐκβληθέντος τοῦ δαιμονίου, ἐλάλησεν ὁ κωφός. »

Matth. IX, 27-33. — « Transeunte Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes : Miserere nostri, fili David. Dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis? Dicunt ei : Utique, Domine. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundum fidem vestram fiat vobis. Et aperti sunt oculi eorum. Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem : et ejecto dæminio, locutus est mutus. »

« Μεταβὰς ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἦν τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν. Τότε λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐξέτεινεν, καὶ ἀποκατεστάθη ὑγιὴς ὡς ἡ ἄλλη. »

Matth. XII, 9, 10. — « Cum inde Jesus transiisset, venit in synagogam ipsorum. Et ecce homo habens manum aridam. Tunc dicit homini : Extende manum tuam; et extendit, et restituta est sanitati sicut altera. »

« Προσήνεγκαν αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας. Καὶ παρεκάλουν αὐτὸν, ἵνα μόνον ἅψωνται τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ. Καὶ ὅσοι ἥψαντο, διεσώθησαν. »

Matth. XIV, 15, 16. — « Obtulerunt ei omnes male habentes. Et rogabant eum, ut vel solum fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quotquot tetigerunt, salvi facti sunt. »

« Ἰδοὺ γυνὴ Χαναναία ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων ἐξελθοῦσα, » καὶ τὰ λοιπά. « Προσῆλθον αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν χωλοὺς, τυφλοὺς, κωφοὺς,

Matth. XV, 22, 23. — « Ecce mulier Chananæa a finibus illis egressa, » etc. « Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum claudos, cæcos,

mutos et debiles. Et projecerunt eos ante pedes Jesu, et curavit eos. »

Matth. XVII, 14, 15. — « Accessit ad eum homo genibus provolutus ante **554** eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est; et sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. Et dixit Jesus : Afferte mihi illum huc. Et increpavit illum, et exivit ab eo dæmonium. »

Matth. XX, 30, 31. — « Et ecce duo cæci sedentes secus viam, clamaverunt dicentes : Miserere nobis, fili David. Et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut vobis faciam? Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. Misertus autem illorum Jesus, tetigit oculos eorum, et viderunt. »

Joan. V, 2. — « Erat quidam homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua : et dixit ei Jesus : Vis sanus fieri? » etc.

Joan. IX, 6, 7. — « Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit super oculos cæci, et dixit ei : Vade ad natatoria Siloe. Abiit ergo, et lavit, et venit videns. »

Luc. VIII, 41, 42. — « Ecce vir Jairus procidens ad pedes Jesu, rogabat eum ut intraret domum suam, quia filia unica erat ei, quasi annorum duodecim, et hæc moriebatur. Cum autem iret, mulier quæ erat in fluxu sanguinis, retrorsum tetigit fimbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus. »

Ibid. 49, 50. — « Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia filia tua mortua est, noli vexare magistrum. Et venit domum, et apprehensa manu illius, clamavit dicens : Puella, surge. Et reversus est spiritus ejus. »

Luc. XIII, 11, 12. — « Ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo, et erat inclinata, nec poterat sursum respicere. Et dixit ei Jesus : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et statim erecta est. »

Marc. I, 24, 25. — « Erat homo in spiritu immundo, et exclamavit dicens : Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? Venisti perdere nos. Et comminatus est ei Jesus : Obmutesce, et exi ex illo. Et exiit ab eo. »

Marc. II, 3, 4. — « Veniunt ad eum ferentes paralyticum : et nudaverunt tectum, et submiserunt grabbatum in quo paralyticus jacebat. Videns autem Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Remittuntur tibi peccata tua. Surge, et tolle grabbatum tuum, et ambula. »

Marc. V, 1-13. — « Venit Jesus in regionem Gadarenorum, et occurrit ei de monumentis homo exiens, in spiritu immundo. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit, et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu fili, Dei Altissimi? Adjuro te per Deum, ne me torqueas. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est? Et dicit ei : Legio mihi nomen est. Et deprecabantur eum

A κυλλούς. Καὶ ἔῤῥιψαν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας Ἰησοῦ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς. ».

« Προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γονυπετῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ πολλάκις πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον. »

« Ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἔκραξαν λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβίδ. Καὶ ἐφώνησεν αὐτοὺς, καὶ εἶπεν· Τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνεωχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἀνέβλεψαν. »

B « Ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἶχεν τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι; » καὶ τὰ ἑξῆς.

« Ταῦτα εἰπὼν, ἔπτυσεν χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐνέχρισεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλοάμ. Καὶ νιψάμενος ἦλθε βλέπων. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ Ἰάειρος πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, παρεκάλει αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὅτι θυγάτηρ μονογενὴς ἦν αὐτῷ ὡς ἐτῶν δώδεκα, καὶ αὕτη ἀπέθνησκεν. Ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, γυνὴ οὖσα ἐν ῥύσει αἵματος, ὄπισθεν ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔστη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

C « Ἔτι λαλοῦντος, ἐπορεύθη τις ἀπὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου, λέγων αὐτῷ, ὅτι Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου· μὴ σκύλλε τὸν διδάσκαλον. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἐφώνησε λέγων· Ἡ παῖς, ἐγείρου. Καὶ ἐπέστρεψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

« Ἰδοὺ γυνὴ ἔχουσα πνεῦμα ἀσθενείας ἔτη δεκαπέντε, καὶ ἦν συγκύπτουσα, καὶ μὴ δυναμένη ἀνακύψαι εἰς τὸ παντελές. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, ἀπολέλυσαι τῆς ἀσθενείας σου· καὶ παραχρῆμα ἀνωρθώθη. »

« Ἦν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ, καὶ ἀνέκραξεν λέγων; Ἔα, τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; Ἦλθες ἀπολέσαι ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Φιμώθητι, καὶ ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ

D ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. »

« Ἔρχονται πρὸς αὐτὸν παραλυτικὸν φέροντες, καὶ ἀπεστέγασαν τὴν στέγην, καὶ χαλῶσι τὸν κράββατον ἐφ' ᾧ ὁ παραλυτικὸς κατέκειτο. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. Ἔγειρε, καὶ ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. »

« Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος ἐξερχόμενος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ. Ἰδὼν δὲ τὸν Ἰησοῦν μακρόθεν, ἔδραμεν καὶ προσεκύνησεν αὐτὸν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου; Ὁρκίζω σε τὸν Θεὸν, μή με βασανίσῃς. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτόν· Τί ὄνομά σοι; Καὶ λέγει αὐτῷ· Λεγεὼν ὄνομά μοι. Καὶ

παρεκάλουν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐξαποστείλῃ αὐτοὺς ἔξω A τῆς χώρας. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἀγέλη χοίρων βοσκομένη, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν οἱ δαίμονες λέγοντες· Πέμψον ἡμᾶς εἰς τοὺς χοίρους, ἵνα εἰς αὐτοὺς εἰσέλθωμεν. Καὶ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἐξελθόντα τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθαρτα, εἰσῆλθον εἰς τοὺς χοίρους· ἦσαν δὲ δισχίλιοι. »

« Φέρουσι δὲ αὐτῷ κωφὸν μογιλάλον καὶ παρακαλοῦσιν αὐτὸν, ἵνα ἐπιθῇ αὐτῷ τὴν χεῖρα. Καὶ ἔβαλε τοὺς δακτύλους αὐτοῦ εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ, καὶ ἥψατο τῆς γλώσσης αὐτοῦ, καὶ ἰάθη εὐθέως. »

« Φέρουσιν αὐτῷ τυφλὸν, καὶ ἔθηκε τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψεν. »

« Εἶπε Πέτρος· Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι· Ἐν τῷ ὀνόματι B Ἰησοῦ Χριστοῦ περιπάτει. Καὶ παραχρῆμα ἐστερεώθησαν αὐτοῦ αἱ βάσεις, καὶ τὰ σφυρὰ, καὶ περιεπάτει. »

« Διὰ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλά· ὥστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενοῦντας, ἵνα διερχομένου Πέτρου, κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν. »

« Ἐγένετο Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κατελθεῖν καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους εἰς Λύδδαν. Καὶ εὗρεν ἐκεῖ ἄνθρωπον Αἰνέαν ὀνόματι, ἐξ ἐτῶν ὀκτὼ κατακείμενον ἐπὶ κραββάτου, ὃς ἦν παραλελυμένος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Πέτρος· Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ εὐθέως ἰάθη. »

« Ἀνήρ τις ἀδύνατος τοῖς ποσὶν ἐκάθητο, χωλὸς C ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, ὃς οὐδέποτε περιπεπατήκει. Εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Ἀνάστηθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου ὀρθὸς, καὶ ἥλατο, καὶ περιεπάτει. »

« Παιδίσκη ἔχουσα πνεῦμα Πύθωνος, παραπορευομένων αὐτῶν ἔκραζεν, λέγουσα· Οὗτοι ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ Ὑψίστου εἰσίν· εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Παραγγέλλω σοι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἔξελθε ἐξ αὐτῆς. »

« Ἐγένετο πατέρα Πουπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον κατακεῖσθαι. Πρὸς ὃν ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας, ἰάσατο αὐτόν. »

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ ἱερατικῶν· καὶ ὅτι οὐκ ἔξεστιν ἰδιωτεύοντι ἅπτεσθαι ἱερατικοῦ σκεύους.*

D « Ἐξέτεινεν Ὀζᾶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, κατασχεῖν, ὅτι περιέσπασαν αὐτὴν οἱ μόσχοι· καὶ ἐθυμώθη Κύριος τῷ Ὀζᾶ, καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ ἀπέθανεν παρὰ τὴν κιβωτὸν τοῦ Κυρίου. »

« Εἶπεν Δαβίδ· Οὐκ ἔσται ἆραι τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ τοὺς Λευΐτας, ὅτι αὐτοὺς ἐξελέξατο Κύριος λειτουργεῖν αὐτοὺς ἕως αἰῶνος. »

« Ἔστησαν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ Ὀζίαν τὸν βασιλέα, καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ σοι, Ὀζία, θυμιᾶσαι. Ἔξελθε ἐκ τοῦ ἁγιάσματος, ὅτι ἀπέστης ἀπὸ τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἔσται σοι τοῦτο εἰς δόξαν παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐθυμώθη Ὀζίας, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ θυμιατήριον, τοῦ θυμιᾶσαι ἐν τῷ ναῷ. Καὶ ἐν τῷ

multum, ne se expelleret extra regionem. Erat autem ibi grex porcorum pascens. Et deprecabantur eum dæmones dicentes : Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus. Et concessit eis Jesus. Et exeuntes spiritus immundi, introierunt in porcos : erant autem duo millia. »

555 *Marc.* VII, 34, 35. — « Adducunt autem ei surdum et mutum, et deprecabantur eum ut imponeret illi manum. Et misit digitos suos in auriculas ejus, et tetigit linguam ejus ; et statim sanatus est. »

Marc. VIII, 22. — « Adducunt ei cæcum, et in oculos ejus imposuit manus suas ; et respexit. »

Act. III, 6. — « Dixit Petrus : Argentum et aurum non est mihi ; quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi ambula. Et protinus consolidatæ sunt bases ejus et crura, et ambulabat. »

Act. V, 13, 14. — « Per manus autem apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe ; ita ut in plateas ejicerent infirmos, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum. »

Act. IX, 32-34. — « Factum est ut Petrus, dum transiret per universos, deveniret et ad sanctos qui habitabant Lyddæ. Et invenit ibi hominem Æneam nomine ab annis octo jacentem in grabbato, qui erat paralyticus. Et dixit ei Petrus : Ænea, sanat te Jesus Christus ; et statim sanatus est. »

Act. XIV, 8, 9. — « Quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat. Dixit autem Paulus : Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat. »

Act. XVI, 16, 17. — « Puella quædam habens spiritum Pythonis, transeuntibus ipsis clamabat, dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt. Dixit autem Paulus : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, exi ab ea. »

Act. XXVIII, 8, 9. — « Contigit autem patrem Publii febribus et dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit, et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

TIT. II. — *De supellectile sacra : et quod homini privato vas sacrum tangere non liceat.*

II Reg. VI, 6, 7. — « Extendit Oza manum ad arcam Dei ut teneret eam, quoniam detrahebant eam vituli. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum Deus : et mortuus est juxta arcam Domini. »

I Paral. XV, 2, 3. — « Dixit David : Non licet ferre arcam Dei, nisi solis Levitis : quoniam Deus elegit eos ut ministrent in sæculum. »

II Paral. XXVI, 18, 19. — « Steterunt sacerdotes in Oziam regem, et dixerunt : Non est tui officii, Ozia, ut adoleas incensum. Egredere de sanctuario, quoniam abscessisti a Domino, et non erit hoc tibi in gloriam a Domino Deo. Et iratus est Ozias, et in manu illius thuribulum ut adoleret in tem-

plo; et cum irasceretur in sacerdotes, lepra orta est in fronte ejus coram sacerdotibus in domo Domini. »

TIT. III. — *De supplicantibus: et quod supplicationes deprecantium audire oporteat.*

II Reg. XIX, 18, 19. — « Semei filius Gera cecidit in faciem suam coram rege, dum ille transiret Jordanem, et dixit: Ne reputet dominus meus iniquitatem, neque memineris **556** omnium quæ inique egit servus tuus in die qua profectus est dominus meus rex; quoniam ego peccavi. Et ait rex: Non morieris. Et juravit illi. »

III Reg. XIII, 4, 5. — « Extendit manum suam Jeroboam, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus quam extenderat ad eum, et effusus est adeps quæ super illud erat. Et ait rex ad virum Dei: Deprecare faciem Dei tui, et restituatur manus mea mihi. Et oravit homo Dei, et restituit manum regis ipsi, et facta est sicut prius fuerat. »

IV Reg. I, 13, 14. — « Venit ad Eliam quinquagenarius tertius, et curvavit genua contra Eliam, et locutus est ei, et dixit: Homo Dei, in pretio sit anima mea, et anima servorum tuorum illorum quinquaginta. Et locutus est angelus Domini ad Eliam, et dixit: Descende nihil veritus. Et ascendit Elias, et descendit ad regem. »

Job XXXVI, 19. « Ne declinet sponte mens tua a supplicatione in angustia imbecillium. »

Eccli. IV, 4. — « Rogationem supplicantis ne abjicias, et ab egeno ne avertas faciem tuam. »

S. Greg. Naz. — Quam fœdum est, et nos hæc a vobis requirere, et vos non præbere! — Cum eo a quo aliquid postulatur, metienda postulatio est. Æque enim absurdum est a parvo magna postulare, atque a magno parva. Illud enim importunum est; hoc præparci animi.— Supplicem admitte, cui dies opitulatur.

TIT. IV. — *De æqualitate: et quod cuique pro merito sit tribuendum.*

Psal. XVII, 25. — « Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris. »

Luc. XX, 25. — « Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo. »

Rom. XIII, 7. — « Reddite omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem; cui timorem, timorem. »

S. Cyrilli. — Certaminis arbiter non simpliciter et temere athletis, ad cujusque arbitratum honores impertit: verum potius pro eo ac quisque præclare se gessit, præmia distribuit. — Æqualitas justitiæ fons est.

Philonis. — Paria imparibus tribuere, summæ injustitiæ est.

Josephi. — Nemini injuriam inferre, verum æquitatem colere, firma potentia est. — Quidquid æqualitatis est expers, a charitate abhorret.

A θυμωθῆναι αὐτὸν πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ λέπρα ἀνέτειλεν ἐν τῷ μετώπῳ αὐτοῦ ἐναντίον τῶν ἱερέων ἐν οἴκῳ Κυρίου. »

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ ἱκετευόντων· καὶ ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίεσθαι.*

« Σεμεῒ υἱὸς Γερὰ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ βασιλέως, διαβαίνοντος αὐτοῦ τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἶπεν· Μὴ λογιζέσθω ὁ Κύριός μου ἀνομίαν· μὴ μνησθῇς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου βασιλεὺς, ὅτι ἐγὼ ἥμαρτον. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. »

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ Ἱεροβοὰμ, λέγων· Συλλάβετε αὐτόν. Καὶ ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ἣν
B ἐξέτεινεν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐῤῥάγη, καὶ ἐξεχύθη ἡ πιότης ἡ ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Δεήθητι τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἐπιστρεψάτω ἡ χείρ μου πρός με. Καὶ ἐδεήθη ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτόν· καὶ ἐγένετο καθὼς ἦν. »

« Ἦλθε πρὸς Ἠλιοῦ πεντηκόνταρχος ὁ τρίτος, καὶ ἔκαμψεν τὰ γόνατα αὐτοῦ κατέναντι Ἠλιοῦ, καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτὸν, καὶ εἶπεν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐντιμηθήτω δὴ ἡ ψυχή μου, καὶ ἡ ψυχὴ τῶν δούλων σου τούτων τῶν πεντήκοντα. Καὶ ἐλάλησεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς Ἠλιοῦ, καὶ εἶπεν· Κατάβηθι, μὴ φοβηθῇς. Καὶ ἀνέστη Ἠλιοῦ, καὶ κατέβη πρὸς τὸν βασιλέα. »

« Μὴ ἐκκλίνῃ ὁ νοῦς σου ἑκὼν δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ
C ἀδυνάτων. »

« Ἱκέτην δεόμενον μὴ ἀπαναίνου, καὶ ἀπὸ δεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλμόν. »

Ὡς αἰσχρὸν ταῦτα καὶ ἡμᾶς ἀπαιτεῖν, καὶ μὴ παρέχειν ὑμᾶς. — Συμμετρεῖσθαι δεῖ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὁμοίως γὰρ ἄτοπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γὰρ ἄκαιρον, τὸ δὲ σμικρόλογον. — Δέχου τὸν ἱκέτην, ἐπίκουρον ἔχοντα τὴν ἡμέραν.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρὴ τὰ πρὸς ἀξίαν νέμειν.*

« Μετὰ ὁσίου ὅσιος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθώου ἀθῶος ἔσῃ.

D « Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος, τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον. »

Οὐχ ἁπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλητῶν εὐδοκιμήσεσι διανέμει τὰ γέρα. — Ἰσότης πηγὴ δικαιοσύνης.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Τὸ μηδένα ἀδικεῖν, ἀλλ' ἰσότητι τιμᾷν, ἰσχυρὰ δύναμις. — Πᾶν τὸ ἄνισον, ἀγάπης ἀλλότριον.

ΤΙΤΛ. Ε'. — Περὶ ἰατρῶν, καὶ ἰατρείας.

« Ὑμεῖς ἐστε ἰατροὶ ἄδικοι, καὶ ἰαταὶ κακῶν πάντες. »

« Τίμα ἰατρὸν πρὸς τὰς χρείας τιμῆς αὐτοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Παρὰ Ὑψίστου ἐστὶν ἴασις, καὶ παρὰ βασιλέως λήψεται δόματα. Ἐπιστήμη ἰατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἔναντι μεγιστάνων θαυμασθήσεται. Ἰατρῷ δὸς τόπον· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Ὁ ἁμαρτάνων ἔναντι τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν, ἐμπεσεῖται εἰς χεῖρας ἰατροῦ. »

Οἱ τῶν σώματων θεραπευταὶ, τοὺς μὲν ὑγιαίνοντας τοῖς προφυλακτικοῖς βοηθήμασιν ἀσφαλίζονται· τοὺς δὲ κεκρατημένους ὑπὸ τοῦ πάθους οὐκ ἐγχειροῦσιν. — Ἀνεπιστήμων ἰατρὸς πρὸς κάμνοντας εἰσιὼν, ἀντὶ τοῦ εἰς ὑγείαν αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὸ μικρὸν λείψανον τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται. — Οἱ τῶν ἰατρῶν σοφοὶ τῶν φαρμάκων τὰ αὐστηρότερα πίνειν διδόντες τοῖς κακοσίτοις, μέλιτι πολλάκις τὴν κύλικα περιχρίουσιν.

Οἶμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν ἰατρῶν, οὐχ ἁπλῶς, οὐδ' ἀλόγως νομοθετῆσαι δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλίζωνται, προσδεικνύντες αὐτοὺς ὁπόσων ἀτακτοῦντες δεήσονται.

Τέλειον ἰατρὸν λέγομεν, τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφέλειαν ἀνηκόντων καὶ θεραπείαν παραλιπόντα.

Ἀγαθὸς ἰατρὸς οὐ μιᾷ ἡμέρᾳ τῷ νοσοῦντι πάντα ἀθρόα τὰ ὑγιεινὰ ἐπιφέρειν ἂν θελήσειεν, εἰδὼς βλάβην ἐργασόμενος μᾶλλον ἢ ὠφέλειαν· ἀλλὰ διαμετρησάμενος τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἄλλο τι ἄλλα προστιθεὶς, πρᾴως ὑγείαν ἐμποιεῖ.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — Περὶ ἱματίων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κεχρῆσθαι, ἢ ἄνδρα, ἢ γυναῖκα.

« Ἐνδύσεται ὁ ἱερεὺς χιτῶνα λινοῦν, καὶ περισκελὲς λινοῦν ἐνδύσεται περὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. »

« Ἱμάτιον ὑφασμένον ἔκδυε· κίβδηλον οὐκ ἐπιβαλεῖς σεαυτῷ. »

« Οὐκ ἔσται σκεύη ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικὶ, οὐδὲ μὴ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν, ὅτι βδέλυγμά ἐστι Κυρίῳ πᾶς ποιῶν ταῦτα. Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἔρια καὶ λίνον ἐν τῷ αὐτῷ. »

« Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά. »

« Ἐν περιβολῇ ἱματίων μὴ καυχήσῃ. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες Σιὼν, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῷ τραχήλῳ, καὶ νεύμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν,

A

TIT. V. — *De medicis et medicina.*

Job XIII, 4. — « Vos estis iniqui medici, et sanatores mali omnes. »

Eccli. XXXVIII, 1, 2.— « Honora medicum propter necessitates pretii illius : etenim Dominus creavit illum. Ab Altissimo est medela, et a rege accipiet donationem. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatum collaudabitur. Da locum medico : etenim illum **557** Deus creavit. Qui delinquit in conspectu ejus, incidet in manus medici. »

S. Basilii. — Qui corporibus medentur, sanos quidem subsidiis ad præcavendum morbum accommodis præmuniunt : iis autem qui jam morbis agitantur, manum non admovent. — Imperitus

B medicus ad ægrotos ingrediens, pro eo atque sanitati eos restituere debet, illud quoque paulum virium quod ipsis reliquum est, adimit. — Solertes medici cum acerbiora pharmaca ægrotis fastidio laborantibus haurienda porrigunt, melle persæpe poculum circumliniunt.

S. Chrysost. — Mea quidem sententia prisci medici non temere nec citra rationem hoc sanxerunt, ut varia artis instrumenta palam proponerentur, ad illos qui incolumi valetudine fruerentur, cautiores reddendos; ipsis videlicet ostendentes quantis opus habituri sint, si intemperantius sese gesserint.

Didymi. — Perfectum medicum hunc demum

C appellamus, qui nihil eorum quæ ad utilitatem curationemque ægrorum attinent, prætermittit.

Philonis. — Probus medicus non uno eodemque die ea omnia simul, quæ ad valetudinem conducant, ægroto voluerit adhibere ; quippe qui exploratum habeat, hac ratione plus se illi detrimenti quam utilitatis allaturum : verum partitis temporibus salutaria medicamenta tribuit : atque alias aliud adjiciens, sensim eum in sanitatem asserit.

TIT. VI. — *De indumentis : quodque sumptuosis vestibus uti, nec viri, nec mulieres debeant.*

Levit. VI, 10. — « Vestietur linea tunica sacerdos, et feminalibus lineis induet circa corpus

D suum. »

Levit. XIX, 19. — « Vestem contextam exue : nec quidquam adulterinum impones tibi ipsi. »

Deut. XXII, 5, 6. — « Non erit supellex viri super mulierem, neque vir induetur veste feminea : quia abominabilis est apud Deum omnis qui facit hæc. Non indueris vestimento adulterino, ut in ipso lana et linum sint. »

Eccle. IX, 8. — « Omni tempore vestimenta tua alba sint. »

Eccli. XI, 24. — « In vestitu indumentorum ne glorieris. »

Isa. III, 16-24. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt collo extento, et nutibus oculorum, et gressu pe-

dum simul tunicas trahebant, et pedibus simul gesticbant: et humiliavit Deus principes filias Sion: et Dominus revelabit habitum earum in die illa. Et auferet Dominus gloriam vestimenti earum, et ornatum earum, et reticula, et annulos, et armillas, et inaures, et purpureas prætextas, et tapetes quæ circa domum sunt, et perspicua Laconica, et byssina, et hyacinthina: et byssum auro et hyacintho contextam, et theristra et accubitoria ex auro. Et erit tibi pro odore suavi pulvis, et pro zona fune cingeris: et pro ornamento capitis calvitium habebis, et pro clavata purpura accingeris sacco. Hæc tibi pro pulchritudine erunt. »

ἅμα σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι· καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών. Καὶ Κύριος ἀνακαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἀφελεῖ Κύριος τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ τὸν κόσμον αὐτῶν, καὶ τὰ ἐμπλόκια, καὶ τοὺς δακτυλίους, καὶ τὰ περιδέξια, καὶ τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ περιπόρφυρα, καὶ τὰ ἐπιβλήματα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ διαφανῆ Λακωνικὰ, καὶ τὰ βύσσινα, καὶ τὰ ὑακίνθινα, καὶ τὴν βύσσον σὺν χρυσίῳ, καὶ ὑακίνθῳ συγκαθυφασμένην, καὶ τὰ θέριστρα, καὶ τὰ κλιτὰ τοῦ χρυσίου. Καὶ ἔσται σοι ἀντὶ ὀσμῆς τῆς ἡδείας κονιορτὸς, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς φαλάκρωμα ἕξεις, καὶ ἀντὶ τοῦ χιτῶνος τοῦ μεσοπορφύρου περιζώσῃ σάκκον. Ταῦτά σοι ἀντὶ καλλωπισμοῦ. »

558 *Matth.* III, 5. — « Ipse Joannes habebat vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos. »

« Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχὸς καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ. »

S. Basil. Reg. fus. disp. art. 22. — Cur vestimentis utamur, hac unica voce nobis Apostolus ostendit: *Habentes autem vestimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (*I Tim.* VI, 8); tanquam videlicet tegumento solo opus habeamus, non item ut per varietatem ejusque elegantiæ studium, in interdictam luxuriam, ne quid dicam gravius, incidamus. Hæc enim per inane minimeque necessarium artificium introducta sunt. Id quod aperte ostendit primus ille integumentorum usus quem Deus indigentibus dedit. Etenim tunicas illis pelliceas fecit, et induit eos. Ob obscenas siquidem corporis partes obtegendas satis erat is tunicarum usus. At quoniam aliud quoque nobis in vestimentis proponitur, nempe ut eorum ope calorem contrahamus; idcirco utriusque rei perpensum et exploratum esse judicium debet, uti vestimenta, tum eas corporis partes, in quibus minus honestatis inest, contegant, tum ad propulsandas aeris injurias, nobis præsidio sint. — Usus vestimenti inevitabili illa necessitate circumscribendus est, qua ad eum adigimur. Sin immoderatum circa ea studium sit, hoc ab avaritiæ, aut libidinis, aut inanis gloriæ morbo proficiscitur. — Vestimentorum finis hic unus esse debet, ut integumentum, cum ad hiemem, tum ad æstatem accommodatum carni præbeat.

Τὸν σκοπὸν τῆς χρήσεως τοῦ ἐνδύματος ὑπέβαλεν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος διὰ μιᾶς λέξεως, εἰπών· *Ἔχοντες δὲ τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*· ὡς τῆς σκεπῆς ἡμῶν προσδεομένων μόνης, οὐκέτι μέντοι καὶ τῆς ποικιλίας τοῦ ἀπ' αὐτῆς καλλωπισμοῦ εἰς τὴν ἀπηγορευμένην περπερείαν ἐκπιπτόντων, ἵνα μή τι χεῖρον λέγω. Ταῦτα γὰρ ὕστερον ἐπεισήχθη διὰ τῆς περιέργου ματαιοτεχνίας. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ πρώτη τῶν σκεπασμάτων χρῆσις, ἣν αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῖς ἐπιδεηθεῖσι δέδωκεν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ἀσχημόνων ἐπικάλυψιν ἐξήρκει ἡ τοιαύτη τῶν χιτώνων χρῆσις. Ἐπειδὴ καὶ ἕτερος σκοπὸς συνεισέρχεται, τὸ θάλπεσθαι διὰ τῶν σκεπασμάτων, ἀνάγκη ἀμφοτέρων ἐστοχασμένως τὴν χρῆσιν εἶναι, τοῦ τε περιστέλλειν ἡμῶν τὰ ἀσχήμονα, καὶ τοῦ ἀλεξήματα εἶναι πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀέρων βλάβην. — Τῆς χρήσεως τὸ μέτρον, ἡ ἀπαραίτητος ἀνάγκη τῆς χρείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὴν χρείαν, πλεονεξίας, ἢ φιληδονίας, ἢ κενοδοξίας ἔχει τὴν νόσον. — Σκοπὸς ἐσθῆτος εἷς, κάλυμμα εἶναι σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θέρος αὐταρκές.

S. Greg. Naz. — Ne vestitu molli et promissa effeminemur, et cujus quidquid pulcherrimum sit, nulli usui est.

Μὴ ἐσθῆτι μαλακισθῶμεν, ἁπαλῇ τε καὶ περιῤῥεούσῃ, καὶ ἧς τὸ κάλλιστον ἀχρηστία.

Ejusdem in laud. Gorg. — Non aurum arte elaboratum pulchritudinis augendæ gratia adhibuit: non flavas comas, cum perspicue, tum subobscure lucentes; non cincinnorum imposturis honestum caput fœdissime inumbrantium; non diffluentis et pellucidæ vestis magnificentiam; non lapidum splendorem, et gratias quibus propinquus aer coloratur, ac formæ undique collustrantur; non pictorum artes et præstigias; non vilem illam et exigui pretii pulchritudinem: verum fluxam formæ venustatem iis relinquebat quæ theatra et trivia consectantur, et quibus pudori et probro est erubescere.

Οὐ χρυσὸς ἐκείνῃ ἦν κόσμος, ἐν τέχνῃ ποιηθεὶς εἰς κάλλους περιουσίαν· οὐ ξανθαὶ πλοκαμίδες, διαφαινόμεναί τε καὶ ὑποφαινόμεναι, καὶ βοστρύχων ἕλικες, σοφίσματα σχηνοποιούντων τὴν τιμίαν κεφαλὴν, ἀτιμότατα· οὐχ ἐσθῆτος περιῤῥεούσης καὶ διαφανοῦς πολυτέλεια· οὐ λίθων αὐγαὶ καὶ χάριτες χρωννῦσαι τὸν πλησίον ἀέρα, καὶ τὰς μορφὰς περιλάμπουσαι· οὐ ζωγράφων τέχναι καὶ γοητεύματα, καὶ τὸ εὔωνον κάλλος, ἀλλὰ τὴν ῥέουσαν εὐμορφίαν ταῖς ἐπὶ θεάτρων παρῆκεν καὶ τριόδων, καὶ ὅσαις αἰσχύνη καὶ ὄνειδος τὸ αἰσχύνεσθαι.

Τὸ εὐϊματεῖν μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν μόνῃ δοκήσει τὸ ἡδὺ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαίζει.

Αἱ τῶν ἀναγκαίων κτήσεις, οὐ τὴν ποιότητα βλαβερὰν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποσότητα. — Οὐ κατὰ πάντα σκορακιστέον τὴν χρίσιν, ἀλλ' ὥσπερ φαρμάκῳ καὶ βοηθήματι χρηστέον τῷ μύρῳ.

S. Cyrilli. — Eleganti vestitu delectari, puerile est duntaxat, ac voluptatem in sola opinatione positam habet, oculosque ludificatur.

S. Clem. Alex. — Rerum necessariarum adeptiones non perniciosam qualitatem habent, sed immodicam quantitatem. — Haud prorsus abjicienda unctio est : verum unguento tanquam medicamento et auxilio utendum.

ΤΙΤΛ. Ζ'. — Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι ἴση τάξις παρὰ Θεῷ πάντων.

« Μικρὸν καὶ μέγαν οὗτος ἐποίησεν, αὐτός τε προνοεῖται περὶ πάντων. »

Οὐκ ἐθέλει γὰρ Χριστὸς ἄναξ τέ κε ὤν, τῶν μὲν πατὴρ ἤπιος εἶναι, τῶν δὲ βαρυφρενέων.

Οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοβαρὸς, πλούτῳ τε καὶ δόξῃ τῇ κατὰ τὸν κόσμον εἰς ὕψος ἠρμένος, τὴν ἀκλεᾶ καὶ ἀγέραστον ἀποίσεται ψῆφον, τοῖς τῆς φαυλότητος αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἴ τέ τις εἴη μικρὸς, πτωχείᾳ τε καὶ ἀδοξίᾳ συζῶν, καταδικασθήσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐπαυχοίη τρόποις.

TIT. VII. — *De æqualitate ; quodque eodem gradu apud Deum omnes sunt.*

Sap. VI, 8. — « Pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter ei cura est de omnibus. »

S. Greg. Naz. — Nec enim cum Christus rex sit, horum quidem esse vult benignus pater, erga illos vero se gravem præbere.

S. Cyrilli. — Non est personarum acceptio apud Deum, quemadmodum Litteris sacris proditum est (*Rom.* II, 11) : sed sive quis magnus sit et arrogans, atque tum opibus, **559** tum mundana gloria in altum evectus, ingloriam tamen et præmiorum expertem sententiam feret, si vitiis et criminibus obstrictus teneatur : sive quis parvus sit, et in inopia et obscuritate vitam agat, is immunditiæ damnabitur, nisi virtutis dotibus floreat.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

LITTERA K.

ΤΙΤΛ. Α'. — Περὶ κριμάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δυσφορεῖν ἐφ' οἷς δίκαιοι μὲν δυσπραγοῦσιν, ἄδικοι δὲ εὐπαθοῦσιν.

« Εἶπε Κύριος πρὸς Ἰώβ· Μὴ ἀποποιοῦ μοι τὸ κρίμα; οἴει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσιν, πεπαλαίωνται δὲ καὶ ἐν πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἶκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσιν, φόβος δὲ οὐδαμοῦ· μάστιξ δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὥσπερ πρόβατα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν, ἀναλαμβάνοντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ, τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή. »

« Μὴ παραζήλου ἐν τῷ κατευοδουμένῳ ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίαν. Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν. »

« Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου· ὅτι ἐζήλωσα, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ἰδοὺ οὗτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ οἱ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Θεὸς κριτής ἐστι· τοῦτον ταπεινοῖ, καὶ τοῦτον ὑψοῖ. »

« Μὴ ζηλούτω σου ἡ καρδία ἁμαρτωλοὺς, ἀλλ' ἐν φόβῳ Κυρίου ἴσθι ὅλην τὴν ἡμέραν. »

« Θησαυρίζεται δικαίοις πλοῦτον ἀσεβῶν. »

« Ἔσται ὡς κονιορτὸς ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν, καὶ ὡς χοῦς φερόμενος· καὶ ἔσται ὡς στιγμὴ, καὶ ἔσται ὡς ἐνυπνιαζόμενος καθ' ὕπνον ὁ πλοῦτος τῶν ἐθνῶν· καὶ ἔσονται ἐν τῷ ὕπνῳ πίνοντες καὶ

TIT. I. — *De judiciis Dei : et quod moleste ferre non oporteat, si justi calamitatibus conflictentur, injustis autem prospere omnia succedant.*

Job XL, 8. — « Dixit Dominus ad Job : Nunquid repellis meum judicium ? putas autem me aliter tibi respondisse, nisi ut appareas justus ? »

Job XXI, 7-9. — « Quare impii vivunt, inveteraverunt autem etiam in divitiis ? Semen eorum secundum desiderium animæ : filii eorum in oculis. Domus eorum abundantes sunt : timor autem nusquam : flagellum non est in illis a Domino. Manent sicut oves perpetuæ : at pueri eorum ludunt, accipientes psalterium et citharam. Consummaverunt in bonis vitam suam, » etc.

Psal. XXXV, 7. — « Justitia tua sicut montes Dei, et judicia tua abyssus multa. »

Psal. XXXVI, 35, 36. — « Ne æmuleris in eo qui prosperatur in via sua, in homine facienti justitiam. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non erat. »

Psal. LXXII, 2, 3 *et* 12. — « Pene diffusi sunt gressus mei, quia zelavi, » etc. — « Ecce ipsi peccatores et abundantes in sæculo, » etc.

Psal. LXXIV, 8. — « Deus judex est. Hunc humiliat, et hunc exaltat. »

Prov. XXIII, 17. — « Ne æmuletur cor tuum peccatores, sed in timore Domini sta tota die. »

Prov. XIII, 22. — « Thesaurizantur justis opes impiorum. »

Isa. XXIX, 5-8. — « Et erunt sicut pulvis de rota divitiæ impiorum, et sicut favilla quæ rapitur, eruntque sicut punctum. Et erunt sicut qui somniat dormiendo divitiæ gentium, et erunt in somno bi-

Isa. XLIII, 16.—« Dominus qui dat viam in mari, et in aqua forti semitam. »

Jerem. V, 22, 23. — «Qui posuit arenam terminum mari, præcepto sempiterno, et non supergredietur illud. Et commovebuntur, et sonabunt fluctus ejus, et non transgredientur illud. Qui dedit sonitum in mari, et sedavit fluctus ejus : Dominus omnipotens nomen ipsius. »

Sap. XIV, 2-5.—« Ut navis merces ferat, homines excogitaverunt, et artifex sapientia fabricavit sua. Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et in aquis semitam fortissimam : ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiamsi sine arte aliquis adeat mare. Vis autem minime otiosa esse sapientiæ opera? et propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt. »

Eccli. XLIII, 16, 17. — « Qui navigant mare, enarraverunt periculum ejus, et auditu aurium nostrarum admiramur. Et illic præclara opera et mirabilia. Habitatio omnis animantis, creatura cetorum. »

S. Basil. hom. 4 *in Hexaem.* — Sæpenumero mare a ventis actum in furorem, ac fluctibus in summam altitudinem assurgens, simulatque littora duntaxat tetigerit, impetu suo in spumam dissoluto revertitur. Annon me metuetis, dicit Dominus, qui pono arenam terminum mari ; arena, qua nihil imbecillius est, mare quod ventorum vis reddit intolerabile, ceu freno quodam coercetur.

Ibid. — Jucundum plane spectaculum est albescens mare, cum firma ipsum tranquillitas obtinet : jucundum item, cum lenibus auris crispans tergum, purpureum aut cæruleum colorem intuentium oculis injicit, nec vicinam continentem vehementius verberat, sed velut amicis quibusdam pacatisque complexibus consalutat.

Ibid. — Mare terras longe inter se distantes nexu suo copulat, liberum navigantibus commercium præbens. Atque tum mercatoribus opes conciliat, tum vitæ penurias facile sarcit : tam iis qui rerum copia abundant, id afferens ut ea possint exportare, quam illis qui inopia conflictantur, necessaria subministrans.

S. Greg. Naz. orat. 2 *Theol.* — Si magnitudinem maris admirari non possem, at saltem lenitatem ipsius mirarer, quove pacto, etsi solutum est, intra suas metas sese contineat. Sin lenitatem mirari nequirem, admiratione profecto magnitudinem prosequerer. Quoniam vero utrumque ipsi inest, in utroque robur ejus prædicemus. Quid ipsum coegit? quid tanquam vinculis quibusdam hoc astrinxit? quonam modo attollitur, et intra terminos suos consistit, ac si vicinam terram vereatur? Qui fit ut et fluvios omnes capiat, et tamen ob exuberantem suam **551** copiam idem semper maneat? quonam pacto arena ipsi limes est? qualenam elemento præceptum circumcinxit super faciem aquæ?

A « Κύριος ὁ δοὺς ὁδὸν ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐν ὕδατι ἰσχυρῷ τρίβον. »

« Ὁ τάξας ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ προστάγματι αἰωνίῳ, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτὸ, καὶ ταραχθήσεται, καὶ ἠχήσουσι τὰ κύματα αὐτῆς, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό. Ὁ δοὺς κραυγὴν ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐκοίμισεν τὰ κύματα αὐτῆς. Κύριος ὁ παντοκράτωρ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Τὴν μὲν ὁλκάδα ὀρέξει πορισμῶν ἐπενόησαν ἄνθρωποι, τεχνίτης δὲ σοφία κατεσκεύασεν. Ἡ δὲ σὴ, Πάτερ, διακυβερνᾷ πρόνοια· ὅτι καὶ ἐν θαλάσσῃ ἔδωκας ὁδὸν, καὶ ἐν ὕδασι τρίβον ἀσφαλῆ, δεικνὺς ὅτι δύνασαι ἐκ παντὸς σώζειν, εἰ καὶ ἄνευ τέχνης τις ἐπιβῇ. Θέλεις δὲ μὴ ἀργὰ εἶναι τὰ τῆς σοφίας ἔργα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐλαχίστῳ ξύλῳ πιστεύουσιν B ἄνθρωποι ψυχὰς, καὶ διελθόντες κλύδωνας σχεδίᾳ ἐσώθησαν. »

« Οἱ πλέοντες τὴν θάλασσαν, διηγήσαντο τὸν κίνδυνον αὐτῆς, καὶ ἀκοῇ ὠτίων ἡμῶν θαυμάζομεν. Καὶ ἐκεῖ τὰ θαυμάσια καὶ παράδοξα ἔργα, ἐποικία παντὸς ζώου, κτίσις κητῶν. »

Μαινομένη πολλάκις ἐξ ἀνέμων θάλασσα, καὶ εἰς ὕψος μέγιστον διανισταμένη τοῖς κύμασιν, ἐπειδὰν μόνον τῶν αἰγιαλῶν ἅψηται, εἰς ἀφρὸν διαλύσασα τὴν ὁρμὴν, ἐπανῆλθεν. Ἢ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν τιθέντα ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ; τῷ ἀσθενεστάτῳ πάντων, τῇ ψάμμῳ, ἡ ταῖς βίαις τῶν C ἀνέμων ἀφόρητος χαλινοῦται θάλασσα.

Ἡδὺ δὴ θέαμα, λευκαινομένη θάλασσα, γαλήνης αὐτὴν σταθερᾶς κατεχούσης· ἡδὺ δὲ καὶ ὅταν πραείαις αὔραις τραχυνομένη τὰ νῶτα, πορφυροῦσαν χρόαν, ἢ κυανῆν τοῖς ὁρῶσιν προσβάλῃ· ὅτε οὐδὲ τύπτει βιαίως τὴν γείτονα χέρσον, ἀλλ' οἷον εἰρηνικαῖς τισι περιπλοκαῖς ἀσπάζεται.

Θάλασσα συνάπτει δι' ἑαυτῆς ἀκώλυτον τοῖς ναυτιλομένοις τὴν ἐπιμιξίαν παρεχομένη, καὶ πλούτου πρόξενος ἐμπόροις γίνεται, καὶ τὰς τοῦ βίου χρείας ἐπανορθοῦται ῥᾳδίως· ἐξαγωγὴν μὲν τῶν περιττῶν τοῖς εὐθηνουμένοις παρεχομένη, ἐπανόρθωσιν δὲ τοῦ λείποντος χαριζομένη τοῖς ἐνδεέσιν.

D Θαλάσσης, εἰ μὲν τὸ μέγεθος οὐκ εἶχον θαυμάσαι, ἐθαύμασα ἂν τὸ ἥμερον, καὶ πῶς ἵσταται λελυμένη τῶν ἰδίων ὅρων ἐντός· εἰ δὲ μὴ τὸ ἥμερον, πάντως τὸ μέγεθος. Ἐπεὶ δὲ ἀμφότερα, τὴν ἐν ἀμφοτέροις δύναμιν ἐπαινέσωμεν. Τί τὸ συναγαγόν; τί τὸ δῆσαν; πῶς ἐπαίρεται καὶ ἵσταται, λελυμένη τῶν ἰδίων ὅρων ἐντὸς, ὥσπερ αἰδουμένη τὴν γείτονα γῆν; Πῶς δέχεται ποταμοὺς πάντας, καὶ ἡ αὐτὴ διαμένει διὰ πλῆθους περιουσίαν; πῶς ψάμμος ὅριον αὐτῇ; πηλίκον τῷ στοιχείῳ πρόσταγμα ἐγύρωσεν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος; τοῦτο τῆς ὑγρᾶς φύσεως ὁ δεσμός. Πῶς δὲ τὸν χερσαῖον ναυτίλον ἄγει ξύλῳ μικρῷ καὶ πνεύματι; τοῦτο οὐ θαυμάζεις ὁρῶν; οὐδὲν ἐξίστατό σου ἡ διάνοια, ἵνα γῆ καὶ θάλασσα δεθῶσιν ταῖς

χρείαις διὰ τῆς ἐπιμιξίας, εἰς ἓν ἔλθῃ τῷ ἀνθρώπῳ, τὰ τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηκότα κατὰ τὴν φύσιν.

A quin hoc liquidæ naturæ vinculum est. Quonam item modo terrestrem nautilum exigui ligni et venti ope ducit (non miraris intuens? non obstupescit tua mens?) uti per commercium ob necessarios usus mare terraque mutuo vinciantur, atque in unum hominis causa coeant, quæ natura tantopere inter se dissident.

Τί δὲ θάλασσα καὶ γῆ πράως ἀλλήλαις ἐπιμιγνύμενα, καὶ διαδόντα χρηστῶς, καὶ ἀντιλαμβάνοντα, καὶ φιλανθρώπως τὸν ἄνθρωπον τρέφει, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τὰ παρ' ἑαυτῶν χορηγοῦντα πλουσίως καὶ φιλοτίμως;

S. Greg. Naz. orat. 1. — Nam quid de mari ac terra dicam, quæ placide inter se miscentur, benigne dant et recipiunt, atque hominem propensa humanitate alunt, copiose illi opes suas profuseque suppeditando?

Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, αὐτοὶ εἶδον τὰ θαυμάσια Κυρίου ἐν τῷ βυθῷ. Ποῖα θαυμάσια; Πέλαγος ἄχρι νεφῶν ἀνοιδαῖνον, γῆν ἐν μέσοις ὕδασιν ὑπολάμπουσαν, τὸ σκάφος ἀπὸ μετεώρου κρεμάμενον κύματος, καὶ νῦν μὲν καθάπερ κρημνοῖς τοῖς κοιλώμασι τῶν ὑδάτων ἐνολισθαῖνον, νῦν δὲ κορυφουμένου τοῦ κύματος ἀνασφενδονούμενον εἰς ἀέρα.

S. Chrysost. — *Qui descendunt mare in navibus, ipsi viderunt mirabilia Domini in profundo* (*Psal.* CVI, 23, 24). Quæ mirabilia? Pelagus ad nubes usque intumescens, terram in mediis aquis elu-B centem, navim e sublimi fluctu pendentem, et modo quidem per undarum cavitates in præceps labentem, subsidentemque, modo rursum fluctibus sese veluti funda quadam attollentibus assurgentem.

Ταρασσομένη θάλασσα ταῖς ἐμβολαῖς τῶν πνευμάτων ἐκ πυθμένος, καὶ ὠθουμένη βιαίως τῆς ψάμμου τοὺς ὅρους οὐχ ὑπερβάλλεται. Ὅριον γὰρ ἔθου, φησὶν, ὃ οὐ παρελεύσεται. Ἀλλ' ὅταν ἐκ πελάγους κυλιόμενον διαδράμῃ τὸ κῦμα, καὶ παφλάζον κοιλανθῇ, καὶ βρυχώμενον, καὶ εὐθὺς ἀνακλᾶται καὶ ἀνελίττεται, καὶ ὥσπερ ἐπὶ κεφαλῆς παλαιόμενον ὑποκύπτει αἰδοῖ καὶ δέει, καὶ εἰς ἑαυτὸ διαλύεται, καὶ ὁροθέσιον οὐχ ὑποτρέχει τῆς ψάμμου. Ὢ τοῦ θαύματος! τὴν μεγάλην καὶ φοβερὰν θάλασσαν ἡ εὔριπος ψάμμος ἀποτειχίζει, καὶ γῆ λεπτὴ, καὶ χνοώδης ἡ ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῇδε κἀκεῖσε διαχεομένη, μαινομένοις κύμασι γίνεται χαλινός.

Ejusd. — Ventorum impetu ab imo fundo perturbatum mare, atque ingenti vi impulsum, arenæ terminos minime transit. Terminum siquidem, inquit ille, posuisti, quem non transgredietur. Verum cum fluctus e pelago volutus percurrerit, seseque æstuans excavaverit, et quasi rugiens intumuerit, atque in littora elatus propenderit, tum divinam legem in arena impressam legit, statimque refringitur et revolvitur, ac velut reverentia quadam et metu affectus, in caput prolabitur, et C in sese dissolutus, impositas sibi metas non excedit. O singulare miraculum! Ingens illud atque horrendum mare ab arena, hoc est re instabili, ceu muro quodam obsepitur, ac terra tenuis et lanuginis instar, quæque a ventis quoquo versum spargitur, furentes fluctus frenat et reprimit.

Ἄξιον θαυμάσαι θάλασσαν, δι' ἧς τὰς ἀντιδόσεις τῶν ἀγαθῶν αἱ χῶραι ἀλλήλαις ἀντεκτείνουσιν, καὶ τὰ μὲν ἐνδέοντα λαμβάνουσιν, ὧν δὲ ἀργοῦσι, περιουσίαν ἀναπέμπουσι.

Philon. — Mare admirari operæ pretium est, cujus beneficio terræ regiones sibi invicem commutationes bonorum pendunt, atque tum ea quibus carent, accipiunt, tum ea quibus abundant, remittunt.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ θυγατέρων.*

TIT. X. — *De filiabus.*

« Ἐὰν γυνὴ εὔξηται εὐχὴν, καὶ ὁρίσηται ὁρισμῷ ἐν τῷ οἴκῳ πατρὸς αὐτῆς ἐν τῇ νεότητι αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὁρισμοὺς αὐτῆς, οὓς ὡρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παρασιωπήσῃ αὐτῆς ὁ πατὴρ, καὶ στήσονται πᾶσαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, μενοῦσιν αὐτῇ. Ἐὰν δὲ ἀνανεύων ἀνανεύσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς πάσας τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὁρισμοὺς οὓς ὡρίσατο, οὐ στήσονται· καὶ Κύριος καθαριεῖ αὐτὴν, ὅτι ἀνένευσεν ὁ πατὴρ αὐτῆς. »

Num. XXX, 3-5. — « Mulier si quidpiam voverit, et constrinxerit se juramento, in domo patris sui, in juvenili ætate sua, et audierit pater ejus vota ipsius, et juramenta quæ juravit in animam D suam, et tacuerit pater ejus, rata erunt omnia vota ipsius: manebunt ipsi. Sin autem abnuens abnuerit pater ipsius, omnia vota ejus et omnia juramenta ejus, quæ jurando constituit, non stabunt. Dominus mundabit eam, eo quod abnuerit pater ipsius. »

« Θυγατέρες σοι εἰσίν; πρόσεχε τῷ σώματι αὐτῶν, καὶ μὴ ἱλαρώσῃς πρὸς αὐτὰς τὸ πρόσωπόν σου. Ἔκδιδου θυγατέρα, καὶ ἔσῃ τετελεκὼς ἔργον μέγα, καὶ ἀνδρὶ συνετῷ δώρησαι αὐτήν. »

Eccli. VII, 26, 27. — « Filiæ tibi sunt? serva corpus illarum, et non ostendas faciem tuam hilarem ad illas. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam. »

« Θυγάτηρ πατρὶ ἀπόκρυφος ἀγρυπνία, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἀφιστᾷ ὕπνον. »

Eccli. XXXI, 1. — « Filia, arcana patri vigilia est: et cura ipsius submovet somnum. »

« Ἐπὶ θυγατρὶ ἀδιατρέπτῳ στερέωσον φυλακήν. »

Eccli. XXVI, 13. — « In filia imprudente firma custodiam. »

« Θυγάτηρ ἐπ' ἐλαττώσει γίνεται. Θυγάτηρ φρονί-

552 *Eccli*, XXII, 3-5. — « Filia in deminora-

tione est. Filia prudens hæreditatem afferet viro suo : et quæ confundit, in mœrorem fit genitoris. Patrem et virum confundit audax, et ab utrisque inhonorabitur. »

I Tim. v, 24. — « Volo adolescentulas nubere, filios procreare, matres familias esse. »

TIT. XI. — *Quod nemini temere fidendum sit.*

Mich. vii, 5, 6. — « Nolite credere amicis, neque sperate in ducibus. Ab ea quæ dormit in sinu tuo cave ne quid ei concredas, quidpiam faciens. Quoniam filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam; nurus adversus socrum suum. Inimici hominis omnes qui in domo ipsius sunt. »

Jerem. ix, 4. — « Unusquisque a proximo suo cavete, et in sorore ne confidite : quoniam omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus dolose ambulat : et unusquisque fratres suos deridebit. »

Eccli. viii, 21. — « Coram extraneo ne facias quidquam arcanum : nescis enim quid pariet. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte convicietur tibi. »

Eccli. xxvii, 7. — « Noli consiliari cum eo qui tibi insidiatur : a zelantibus absconde consilium tuum. Omni homini ne paudas cor tuum. »

TIT. XII. — *De messe et vindemia.*

Luc. xix, 9, 10. — « Cum messueritis segetes terræ vestræ, non in totum demetes messem agri tui : quæ ceciderint de messe tua non colliges, et vitem tuam non ex toto vindemiabis, neque grana vitis tuæ colliges. Pauperi et peregrino dimittes ea. »

TIT. XIII. — *De venatoribus.*

Deut. xxii, 6, 7. « Si incideris in nidum avis in quacunque arbore, et mater incubuerit pullis aut ovis, non accipies matrem cum filiis. Dimittendo dimittes matrem : filios autem capies tibi, ut bene sit tibi, et longo vivas tempore. »

LITTERA I.

TIT. I. — *De curationibus factis a Domino et a prophetis.*

IV Reg. iii, 9 *seqq.* — . Venit Neeman cum curribus suis, et stetit juxta domum Elisæi. Et misit ad eum Elisæus nuntium dicens : Pergens lavare septies in Jordane : et revertetur caro tua super te, atque mundaberis. Et iratus est Neeman, et dixit : Ecce, aiebam, egredietur ad me, et invocabit nomen Domini Dei sui, et apponet manum suam super lepram, et colliget eam a carne mea. Nonne meliores sunt Arbana et Pharphad fluvii Damasci, Jordane, et omnibus fluviis Israel? annon potius lavabor in eis, et mundabor? Et accesserunt pueri ejus, et **553** dixerunt ei : Pater, si verbum locutus magnum esset ad te propheta, annon id fecisses? cum dixerit ad te, Lavare et

A μη κληρονομήσει ἄνδρα αὐτῆς, καὶ ἡ καταισχύνουσα, εἰς λύπην γεννήσαντος. Πατέρα καὶ ἄνδρα καταισχύνει ἡ θρασεῖα, καὶ ὑπὸ ἀμφοτέρων ἀτιμασθήσεται. »

« Βούλομαι τὰς νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν. »

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ τοῦ μὴ θαῤῥεῖν τινι ὡς ἔτυχεν.*

« Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μηδὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις. Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου, φύλαξον τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῇ, τὶ ποιῶν. Διότι υἱὸς ἀτιμάζει πατέρα, καὶ θυγάτηρ ἐπανέστηκεν ἐπὶ μητέρα αὐτῆς, νύμφη ἐπὶ τὴν πενθερὰν αὐτῆς. Ἐχθροὶ ἀνδρὸς πάντες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. »

B « Ἕκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε, καὶ ἐπ' ἀδελφῆς μὴ πεποίθετε· ὅτι πᾶς ἀδελφὸς πτέρνῃ πτερνιεῖ, καὶ πᾶς φίλος δολίαν πορεύεται· ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ καταπαίζεται. »

« Ἐνώπιον ἀλλοτρίου μὴ ποιήσῃς κρυπτόν· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται. Παντὶ ἀνθρώπῳ μὴ ἔκφαινε καρδίαν σου, ἵνα μὴ ὀνειδίσῃ σε. »

« Μὴ συμβολεύου μετὰ τοῦ ὑποβλεπομένου σε· ἀπὸ τῶν ζηλούντων ἔγκρυψον βουλήν σου. Μὴ παντὶ ἀνθρώπῳ ἔκφαινε καρδίαν σου. »

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.*

« Ἐχθεριζόντων ὑμῶν τὸν θερισμὸν τῆς γῆς ὑμῶν, C οὐ συντελέσετε τὸν θερισμὸν ὑμῶν τοῦ ἀγροῦ τοῦ ἐκθερίσαι, καὶ τὰ ἀποπίπτοντα τοῦ θερισμοῦ σου οὐ συλλέξεις, καὶ τὸν ἀμπελῶνά σου οὐκ ἐπανατρυγήσεις, οὐδὲ ῥάγας τοῦ ἀμπελῶνός σου συλλέξεις. Τῷ πτωχῷ καὶ τῷ προσηλύτῳ ἀφέσεις αὐτά. »

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ θηρευτῶν.*

« Ἐὰν συναντήσῃς νοσσιᾷ ὀρνέου ἐν τῇ ὁδῷ ἐπὶ παντὶ δένδρῳ, καὶ ἡ μήτηρ θάλπῃ ἐπὶ τῶν νεοσσῶν, ἢ ἐπὶ τῶν ὠῶν, οὐ λήψῃ τὴν μητέρα μετὰ τῶν τέκνων. Ἀποστολῇ ἀποστελεῖς τὴν μητέρα, τὰ δὲ παιδία λήψῃ ἑαυτῷ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ πολυήμερος ἔσῃ. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ι.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ἰαμάτων ὑπὸ Κυρίου καὶ προφητῶν γινομένων.*

D « Παρεγένετο Νεεμὰν σὺν τοῖς ἅρμασιν αὐτοῦ, καὶ ἔστη ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου Ἐλισαιέ. Καὶ ἐπέστειλεν πρὸς αὐτὸν Ἐλισαιὲ ἄγγελον, λέγων· Πορευθεὶς λοῦσαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἑπτάκις, καὶ ἐπιστρέψει ἡ σάρξ σου ἐπὶ σοὶ, καὶ καθαρισθήσῃ. Καὶ ἐθυμώθη Νεεμὰν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἔλεγον, ἐξελεύσεται πρός με καὶ ἐπικαλέσεται ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὸ λεπρὸν, καὶ ἐπισυνάξει αὐτὸ ἀπὸ τῆς σαρκός μου. Οὐκ ἀγαθὸς Ἀρβάνα καὶ Φαρφὰδ ποταμοὶ Δαμασκοῦ ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην, καὶ ὑπὲρ πάντα τὰ ὕδατα Ἰσραήλ; οὐχὶ πορευθεὶς λούσομαι ἐν αὐτοῖς, καὶ καθαρισθήσομαι; Καὶ προσῆλθον οἱ παῖδες αὐτοῦ καὶ εἶπον αὐτῷ· Πάτερ, εἰ μέγαν λόγον ἐλάλησεν πρὸς σὲ ὁ προφήτης, οὐκ ἂν ἐποίησας;

καθότι εἶπεν πρὸς σὲ, Λοῦσαι, καὶ καθαρίσθητι; Καὶ κατέβη Νεεμὰν, καὶ ἐβαπτίσατο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἑπτάκις κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ.»

«Ἦν Ἡσαΐας ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγων· Ἐπίστρεψον, καὶ ἐρεῖς πρὸς Ἐζεκίαν ἡγούμενον τοῦ λαοῦ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Δαβὶδ πατρός σου· Ἤκουσα τῆς προσευχῆς σου, καὶ εἶδον τὰ δάκρυά σου· ἰδοὺ ἐγὼ ἰάσομαί σε ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ ἀναβήσῃ εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ προσθήσω ἐπὶ τὰς ἡμέρας σου ἔτη δεκαπέντε, καὶ ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων ῥύσομαί σε, καὶ τὴν πόλιν ταύτην.»

«Μεταβαίνοντι αὐτῷ ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί. Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν προσεκύνει αὐτῷ, λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἥψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη.»

«Εἰσελθόντι αὐτῷ εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθεν αὐτῷ ἑκατοντάρχης, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς, δεινῶς βασανιζόμενος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἑκατόνταρχος, ἔφη· Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς· ἀλλὰ μόνον εἰπὲ λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἐμαυτὸν στρατιώτας, καὶ λέγω τούτῳ· Πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ ἄλλῳ, Ἔρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλῳ μου, Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν [τοῖς ἀκολουθοῦσιν]· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον. Καὶ εἶπεν τῷ ἑκατοντάρχῃ· Ὕπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας, γενηθήτω σοι.»

«Ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, εἶδε τὴν πενθερὰν αὐτοῦ πυρέσσουσαν· καὶ ἥψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀφῆκεν αὐτὴν ὁ πυρετός.»

«Παράγοντι τῷ Ἰησοῦ ἠκολούθησαν αὐτῷ δύο τυφλοὶ κράζοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαβίδ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναὶ, Κύριε. Τότε ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. Καὶ ἀνεῴχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί. Αὐτῶν δὲ ἐξερχομένων, ἰδοὺ προσήνεγκαν αὐτῷ ἄνθρωπον κωφὸν δαιμονιζόμενον· καὶ ἐκβληθέντος τοῦ δαιμονίου, ἐλάλησεν ὁ κωφός.»

«Μεταβὰς ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἦν τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν. Τότε λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐξέτεινεν, καὶ ἀποκατεστάθη ὑγιὴς ὡς ἡ ἄλλη.»

«Προσήνεγκαν αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας. Καὶ παρεκάλουν αὐτὸν, ἵνα μόνον ἅψωνται τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ. Καὶ ὅσοι ἥψαντο, διεσώθησαν.»

«Ἰδοὺ γυνὴ Χαναναία ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων ἐξελθοῦσα,» καὶ τὰ λοιπά. «Προσῆλθον αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν χωλοὺς, τυφλοὺς, κωφοὺς,

mundare. Et descendit Neeman, et lavit se septies in Jordane, juxta sermonem hominis Dei.»

IV Reg. xx, 4-6. — «Isaias erat in atrio, et verbum Domini factum est ad eum dicens: Revertere, et dic Ezechiæ principi populi: Hæc dicit Dominus Deus David patris tui: Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas: ecce ego sanabo te in diem tertium, et ascendes in domum Domini. Et adjiciam ad dies tuos annos quindecim, et de manu regis Assyriorum liberabo te, et civitatem istam.»

Matth. viii, 1-5. — «Descendente eo (Jesu) de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ. Et ecce leprosus veniens, adorabat eum dicens: Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens: Volo, mundare. Et confestim mundatus est.»

Ibid. 5-9. — «Cum intrasset Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, et dicens: Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Et ait illi Jesus: Ego veniam, et curabo eum. Et respondens centurio, ait: Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbum, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites; et dico huic: Vade, et vadit; et alii, Veni, et venit; et servo meo, Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, dixit: Amen dico vobis, neque inveni tantam fidem in Israel. Et dixit centurioni: Vade, et sicut credidisti, fiat tibi.»

Ibid. 14. — «Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus febricitantem: et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris.»

Matth. ix, 27-33. — «Transeunte Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes: Miserere nostri, fili David. Dicit eis Jesus: Creditis quia hoc possum facere vobis? Dicunt ei: Utique, Domine. Tunc tetigit oculos eorum, dicens: Secundum fidem vestram fiat vobis. Et aperti sunt oculi eorum. Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem: et ejecto dæminio, locutus est mutus.»

Matth. xii, 9, 10. — «Cum inde Jesus transiisset, venit in synagogam ipsorum. Et ecce homo habens manum aridam. Tunc dicit homini: Extende manum tuam; et extendit, et restituta est sanitati sicut altera.»

Matth. xiv, 15, 16. — «Obtulerunt ei omnes male habentes. Et rogabant eum, ut vel solum fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quotquot tetigerunt, salvi facti sunt.»

Matth. xv, 22, 23. — «Ecce mulier Chananæa a finibus illis egressa,» etc. «Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum claudos, cæcos,

mutos et debiles. Et projecerunt eos ante pedes Jesu, et curavit eos. »

Matth. XVII, 14, 15. — « Accessit ad eum homo genibus provolutus ante **554** eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est; et sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. Et dixit Jesus : Afferte mihi illum huc. Et increpavit illum, et exivit ab eo dæmonium. »

Matth. XX, 30, 31. — « Et ecce duo cæci sedentes secus viam, clamaverunt dicentes : Miserere nobis, fili David. Et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut vobis faciam? Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. Misertus autem illorum Jesus, tetigit oculos eorum, et viderunt. »

Joan. V, 2. — « Erat quidam homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua : et dixit ei Jesus : Vis sanus fieri? » etc.

Joan. IX, 6, 7. — « Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit super oculos cæci, et dixit ei : Vade ad natatoria Siloe. Abiit ergo, et lavit, et venit videns. »

Luc. VIII, 41, 42. — « Ecce vir Jairus procidens ad pedes Jesu, rogabat eum ut intraret domum suam, quia filia unica erat ei, quasi annorum duodecim, et hæc moriebatur. Cum autem iret, mulier quæ erat in fluxu sanguinis, retrorsum tetigit fimbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus. »

Ibid. 49, 50. — « Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia filia tua mortua est, noli vexare magistrum. Et venit domum, et apprehensa manu illius, clamavit dicens : Puella, surge. Et reversus est spiritus ejus. »

Luc. XIII, 11, 12. — « Ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo, et erat inclinata, nec poterat sursum respicere. Et dixit ei Jesus : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et statim erecta est. »

Marc. I, 24, 25. — « Erat homo in spiritu immundo, et exclamavit dicens : Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? Venisti perdere nos. Et comminatus est ei Jesus : Obmutesce, et exi ex illo. Et exiit ab eo. »

Marc. II, 3, 4. — « Veniunt ad eum ferentes paralyticum : et nudaverunt tectum, et submiserunt grabbatum in quo paralyticus jacebat. Videns autem Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Remittuntur tibi peccata tua. Surge, et tolle grabbatum tuum, et ambula. »

Marc. V, 1-13. — « Venit Jesus in regionem Gadarenorum, et occurrit ei de monumentis homo exiens, in spiritu immundo. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit, et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu fili, Dei Altissimi? Adjuro te per Deum, ne me torqueas. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est? Et dicit ei : Legio mihi nomen est. Et deprecabantur eum

A κυλλούς. Καὶ ἔῤῥιψαν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας Ἰησοῦ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς. »

« Προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γονυπετῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ πολλάκις πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον. »

« Ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἔκραξαν λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβίδ. Καὶ ἐφώνησεν αὐτοὺς, καὶ εἶπεν· Τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνεῳχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἀνέβλεψαν. »

B « Ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἶχεν τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι; » καὶ τὰ ἑξῆς.

« Ταῦτα εἰπὼν, ἔπτυσεν χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐνέχρισεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλοάμ. Καὶ νιψάμενος ἦλθε βλέπων. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ Ἰάειρος πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, παρεκάλει αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὅτι θυγάτηρ μονογενὴς ἦν αὐτῷ ὡς ἐτῶν δώδεκα, καὶ αὕτη ἀπέθνησκεν. Ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, γυνὴ οὖσα ἐν ῥύσει αἵματος, ὄπισθεν ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔστη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

C « Ἔτι λαλοῦντος, ἐπορεύθη τις ἀπὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου, λέγων αὐτῷ, ὅτι Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου· μὴ σκύλλε τὸν διδάσκαλον. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἐφώνησε λέγων· Ἡ παῖς, ἐγείρου. Καὶ ἐπέστρεψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

« Ἰδοὺ γυνὴ ἔχουσα πνεῦμα ἀσθενείας ἔτη δεκαπέντε, καὶ ἦν συγκύπτουσα, καὶ μὴ δυναμένη ἀνακύψαι εἰς τὸ παντελές. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, ἀπολέλυσαι τῆς ἀσθενείας σου· καὶ παραχρῆμα ἀνωρθώθη. »

« Ἦν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ, καὶ ἀνέκραξεν λέγων· Ἔα, τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; Ἦλθες ἀπολέσαι ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Φιμώθητι, καὶ ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ D ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. »

« Ἔρχονται πρὸς αὐτὸν παραλυτικὸν φέροντες, καὶ ἀπεστέγασαν τὴν στέγην, καὶ χαλῶσι τὸν κράββατον ἐφ' ᾧ ὁ παραλυτικὸς κατέκειτο. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. Ἔγειρε, καὶ ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. »

« Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος ἐξερχόμενος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ. Ἰδὼν δὲ τὸν Ἰησοῦν μακρόθεν, ἔδραμεν καὶ προσεκύνησεν αὐτὸν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου; Ὁρκίζω σε τὸν Θεὸν, μή με βασανίσῃς. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτόν· Τί ὄνομά σοι; Καὶ λέγει αὐτῷ· Λεγεὼν ὄνομά μοι. Καὶ

παρεκάλουν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐξαποστείλῃ αὐτοὺς ἔξω A τῆς χώρας. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἀγέλη χοίρων βοσκομένη, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν οἱ δαίμονες λέγοντες· Πέμψον ἡμᾶς εἰς τοὺς χοίρους, ἵνα εἰς αὐτοὺς εἰσέλθωμεν. Καὶ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἐξελθόντα τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθαρτα, εἰσῆλθον εἰς τοὺς χοίρους· ἦσαν δὲ δισχίλιοι. »

« Φέρουσι δὲ αὐτῷ κωφὸν μογιλάλον καὶ παρακαλοῦσιν αὐτὸν, ἵνα ἐπιθῇ αὐτῷ τὴν χεῖρα. Καὶ ἔβαλε τοὺς δακτύλους αὐτοῦ εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ, καὶ ἥψατο τῆς γλώσσης αὐτοῦ, καὶ ἰάθη εὐθέως. »

« Φέρουσιν αὐτῷ τυφλὸν, καὶ ἔθηκε τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψεν. »

« Εἶπε Πέτρος· Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι· Ἐν τῷ ὀνόματι B Ἰησοῦ Χριστοῦ περιπάτει. Καὶ παραχρῆμα ἐστερεώθησαν αὐτοῦ αἱ βάσεις, καὶ τὰ σφυρὰ, καὶ περιεπάτει. »

« Διὰ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλά· ὥστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενοῦντας, ἵνα διερχομένου Πέτρου, κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν. »

« Ἐγένετο Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κατελθεῖν καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους εἰς Λύδδαν. Καὶ εὗρεν ἐκεῖ ἄνθρωπον Αἰνέαν ὀνόματι, ἐξ ἐτῶν ὀκτὼ κατακείμενον ἐπὶ κραββάτου, ὃς ἦν παραλελυμένος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Πέτρος· Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ εὐθέως ἰάθη. »

C « Ἀνήρ τις ἀδύνατος τοῖς ποσὶν ἐκάθητο, χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, ὃς οὐδέποτε περιπεπατήκει. Εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Ἀνάστηθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου ὀρθὸς, καὶ ἥλατο, καὶ περιεπάτει. »

« Παιδίσκη ἔχουσα πνεῦμα Πύθωνος, παραπορευομένων αὐτῶν ἔκραζεν, λέγουσα· Οὗτοι ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ Ὑψίστου εἰσίν· εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Παραγγέλλω σοι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἔξελθε ἐξ αὐτῆς. »

« Ἐγένετο πατέρα Πουπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον κατακεῖσθαι. Πρὸς ὃν ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας, ἰάσατο αὐτόν. »

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ ἱερατικῶν· καὶ ὅτι οὐκ ἔξεστιν ἰδιωτεύοντι ἅπτεσθαι ἱερατικοῦ σκεύους.*

D « Ἐξέτεινεν Ὀζᾶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, κατασχεῖν, ὅτι περιέσπασαν αὐτὴν οἱ μόσχοι· καὶ ἐθυμώθη Κύριος τῷ Ὀζᾶ, καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ ἀπέθανεν παρὰ τὴν κιβωτὸν τοῦ Κυρίου. »

« Εἶπεν Δαβίδ· Οὐκ ἔσται ἆραι τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ τοὺς Λευΐτας, ὅτι αὐτοὺς ἐξελέξατο Κύριος λειτουργεῖν αὐτοὺς ἕως αἰῶνος. »

« Ἔστησαν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ Ὀζίαν τὸν βασιλέα, καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ σοι, Ὀζία, θυμιᾶσαι. Ἔξελθε ἐκ τοῦ ἁγιάσματος, ὅτι ἀπέστης ἀπὸ τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἔσται σοι τοῦτο εἰς δόξαν παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐθυμώθη Ὀζίας, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ θυμιατήριον, τοῦ θυμιᾶσαι ἐν τῷ ναῷ. Καὶ ἐν τῷ

A multum, ne se expelleret extra regionem. Erat autem ibi grex porcorum pascens. Et deprecabantur eum dæmones dicentes : Mille nos in porcos, ut in eos introeamus. Et concessit eis Jesus. Et exeuntes spiritus immundi, introierunt in porcos : erant autem duo millia. »

555 *Marc.* VII, 34, 35. — « Adducunt autem ei surdum et mutum, et deprecabantur eum ut imponeret illi manum. Et misit digitos suos in auriculas ejus, et tetigit linguam ejus ; et statim sanatus est. »

Marc. VIII, 22. — « Adducunt ei cæcum, et in oculos ejus imposuit manus suas ; et respexit. »

Act. III, 6. — « Dixit Petrus : Argentum et aurum B non est mihi ; quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi ambula. Et protinus consolidatæ sunt bases ejus et crura, et ambulabat. »

Act. V, 13, 14. — « Per manus autem apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe ; ita ut in plateas ejicerent infirmos, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum. »

Act. IX, 32-34. — « Factum est ut Petrus, dum transiret per universos, deveniret et ad sanctos qui habitabant Lyddæ. Et invenit ibi hominem Æneam nomine ab annis octo jacentem in grabbato, qui erat paralyticus. Et dixit ei Petrus : Ænea, sanat te Jesus Christus ; et statim sanatus est. »

C *Act.* XIV, 8, 9. — « Quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat. Dixit autem Paulus : Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat »

Act. XVI, 16, 17. — « Puella quædam habens spiritum Pythonis, transeuntibus ipsis clamabat, dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt. Dixit autem Paulus : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, exi ab ea. »

Act. XXVIII, 8, 9. — « Contigit autem patrem Publii febribus et dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit, et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

TIT. II. — *De supellectile sacra : et quod homini privato vas sacrum tangere non liceat.*

D *II Reg.* VI, 6, 7. — « Extendit Oza manum ad arcam Dei ut teneret eam, quoniam detrahebant eam vituli. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum Deus : et mortuus est juxta arcam Domini. »

I Paral. XV, 2, 3. — « Dixit David : Non licet ferre arcam Dei, nisi solis Levitis : quoniam Deus elegit eos ut ministrent in sæculum. »

II Paral. XXVI, 18, 19. — « Steterunt sacerdotes in Oziam regem, et dixerunt : Non est tui officii, Ozia, ut adoleas incensum. Egredere de sanctuario, quoniam abscessisti a Domino, et non erit hoc tibi in gloriam a Domino Deo. Et iratus est Ozias, et in manu illius thuribulum ut adoleret in tem-

plo; et cum irasceretur in sacerdotes, lepra orta est in fronte ejus coram sacerdotibus in domo Domini. »

TIT. III. — *De supplicantibus: et quod supplicationes deprecantium audire oporteat.*

II Reg. xix, 18, 19. — « Semei filius Gera cecidit in faciem suam coram rege, dum ille transiret Jordanem, et dixit: Ne reputet dominus meus iniquitatem, neque memineris **556** omnium quæ inique egit servus tuus in die qua profectus est dominus meus rex; quoniam ego peccavi. Et ait rex: Non morieris. Et juravit illi. »

III Reg. xiii, 4, 5. — « Extendit manum suam Jeroboam, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus quam extenderat ad eum, et effusus est adeps quæ super illud erat. Et ait rex ad virum Dei: Deprecare faciem Dei tui, et restituatur manus mea mihi. Et oravit homo Dei, et restituit manum regis ipsi, et facta est sicut prius fuerat. »

IV Reg. i, 13, 14. — « Venit ad Eliam quinquagenarius tertius, et curvavit genua contra Eliam, et locutus est ei, et dixit: Homo Dei, in pretio sit anima mea, et anima servorum tuorum illorum quinquaginta. Et locutus est angelus Domini ad Eliam, et dixit: Descende nihil veritus. Et ascendit Elias, et descendit ad regem. »

Job xxxvi, 19. « Ne declinet sponte mens tua a supplicatione in angustia imbecillium. »

Eccli. iv, 4. — « Rogationem supplicantis ne abjicias, et ab egeno ne avertas faciem tuam. »

S. Greg. Naz. — Quam fœdum est, et nos hæc a vobis requirere, et vos non præbere! — Cum eo a quo aliquid postulatur, metienda postulatio est. Æque enim absurdum est a parvo magna postulare, atque a magno parva. Illud enim importunum est; hoc præparci animi. — Supplicem admitte, cui dies opitulatur.

TIT. IV. — *De æqualitate: et quod cuique pro merito sit tribuendum.*

Psal. xvii, 25. — « Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris. »

Luc. xx, 25. — « Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo. »

Rom. xiii, 7. — « Reddite omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem; cui timorem, timorem. »

S. Cyrilli. — Certaminis arbiter non simpliciter et temere athletis, ad cujusque arbitratum honores impertit: verum potius pro eo ac quisque præclare se gessit, præmia distribuit. — Æqualitas justitiæ fons est.

Philonis. — Paria imparibus tribuere, summæ injustitiæ est.

Josephi. — Nemini injuriam inferre, verum æquitatem colere, firma potentia est. — Quidquid æqualitatis est expers, a charitate abhorret.

A θυμωθῆναι αὐτὸν πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ λέπρα ἀνέτειλεν ἐν τῷ μετώπῳ αὐτοῦ ἐναντίον τῶν ἱερέων ἐν οἴκῳ Κυρίου. »

TITΛ. Γ'. — *Περὶ ἱκετευόντων· καὶ ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίεσθαι.*

« Σεμεὶ υἱὸς Γερὰ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ βασιλέως, διαβαίνοντος αὐτοῦ τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἶπεν· Μὴ λογιζέσθω ὁ Κύριός μου ἀνομίαν· μὴ μνησθῇς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου βασιλεὺς, ὅτι ἐγὼ ἥμαρτον. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. »

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ Ἱεροβοὰμ, λέγων· Συλλάβετε αὐτόν. Καὶ ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ἣν B ἐξέτεινεν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐῤῥάγη, καὶ ἐξεχύθη ἡ πιότης ἡ ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Δεήθητι τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἐπιστρεψάτω ἡ χείρ μου πρός με. Καὶ ἐδεήθη ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτόν· καὶ ἐγένετο καθὼς ἦν. »

« Ἦλθε πρὸς Ἠλιοῦ πεντηκόνταρχος ὁ τρίτος, καὶ ἔκαμψεν τὰ γόνατα αὐτοῦ κατέναντι Ἠλιοῦ, καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτὸν, καὶ εἶπεν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐντιμηθήτω δὴ ἡ ψυχή μου, καὶ ἡ ψυχὴ τῶν δούλων σου τούτων τῶν πεντήκοντα. Καὶ ἐλάλησεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς Ἠλιοῦ, καὶ εἶπεν· Κατάβηθι, μὴ φοβηθῇς. Καὶ ἀνέστη Ἠλιοῦ, καὶ κατέβη πρὸς τὸν βασιλέα. »

« Μὴ ἐκκλίνῃ ὁ νοῦς σου ἑκὼν δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ C ἀδυνάτων. »

« Ἱκέτην δεόμενον μὴ ἀπαναίνου, καὶ ἀπὸ δεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλμόν. »

Ὡς αἰσχρὸν ταῦτα καὶ ἡμᾶς ἀπαιτεῖν, καὶ μὴ παρέχειν ἡμᾶς. — Συμμετρεῖσθαι δεῖ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὁμοίως γὰρ ἄτοπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γὰρ ἄκαιρον, τὸ δὲ σμικρόλογον. — Δέχου τὸν ἱκέτην, ἐπίκουρον ἔχοντα τὴν ἡμέραν.

TITΛ. Δ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρὴ τὰ πρὸς ἀξίαν νέμειν.*

« Μετὰ ὁσίου ὅσιος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθώου ἀθῶος ἔσῃ.

D « Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος, τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον. »

Οὐχ ἁπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλητῶν εὐδοκιμήσεσι διανέμει τὰ γέρα. — Ἰσότης πηγὴ δικαιοσύνης.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Τὸ μηδένα ἀδικεῖν, ἀλλ' ἰσότητι τιμᾷν, ἰσχυρὰ δύναμις. — Πᾶν τὸ ἄνισον, ἀγάπης ἀλλότριον.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ ἰατρῶν, καὶ ἰατρείας.*

« Ὑμεῖς ἐστε ἰατροὶ ἄδικοι, καὶ ἰαταὶ κακῶν πάντες. »

« Τίμα ἰατρὸν πρὸς τὰς χρείας τιμῆς αὐτοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Παρὰ Ὑψίστου ἐστὶν ἴασις, καὶ παρὰ βασιλέως λήψεται δόματα. Ἐπιστήμη ἰατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἔναντι μεγιστάνων θαυμασθήσεται. Ἰατρῷ δὸς τόπον· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Ὁ ἁμαρτάνων ἔναντι τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν, ἐμπεσεῖται εἰς χεῖρας ἰατροῦ. »

Οἱ τῶν σώματων θεραπευταὶ, τοὺς μὲν ὑγιαίνοντας τοῖς προφυλακτικοῖς βοηθήμασιν ἀσφαλίζονται· τοὺς δὲ κεκρατημένους ὑπὸ τοῦ πάθους οὐκ ἐγχειροῦσιν. — Ἀνεπιστήμων ἰατρὸς πρὸς κάμνοντας εἰσιὼν, ἀντὶ τοῦ εἰς ὑγείαν αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὸ μικρὸν λείψανον τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται. — Οἱ τῶν ἰατρῶν σοφοὶ τῶν φαρμάκων τὰ αὐστηρότερα πίνειν διδόντες τοῖς κακοσίτοις, μέλιτι πολλάκις τὴν κύλικα περιχρίουσιν.

Οἶμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν ἰατρῶν, οὐχ ἁπλῶς, οὐδ' ἀλόγως νομοθετῆσαι δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλίζωνται, προσδεικνύντες αὐτοὺς ὁπόσων ἀτακτοῦντες δεήσονται.

Τέλειον ἰατρὸν λέγομεν, τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφέλειαν ἀνηκόντων καὶ θεραπείαν παραλιπόντα.

Ἀγαθὸς ἰατρὸς οὐ μιᾷ ἡμέρᾳ τῷ νοσοῦντι πάντα ἀθρόα τὰ ὑγιεινὰ ἐπιφέρειν ἂν θελήσειεν, εἰδὼς βλάβην ἐργασόμενος μᾶλλον ἢ ὠφέλειαν· ἀλλὰ διαμετρησάμενος τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἄλλο τι ἄλλα προστιθεὶς, πρᾴως ὑγείαν ἐμποιεῖ.

A

TIT. V. — *De medicis et medicina.*

Job XIII, 4. — « Vos estis iniqui medici, et sanatores mali omnes. »

Eccli. XXXVIII, 1, 2.—« Honora medicum propter necessitates pretii illius : etenim Dominus creavit illum. Ab Altissimo est medela, et a rege accipiet donationem. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatum collaudabitur. Da locum medico : etenim illum **557** Deus creavit. Qui delinquit in conspectu ejus, incidet in manus medici. »

S. Basilii. — Qui corporibus medentur, sanos quidem subsidiis ad præcavendum morbum accommodis præmuniunt : iis autem qui jam morbis agitantur, manum non admovent. — Imperitus

B

medicus ad ægrotos ingrediens, pro eo atque sanitati eos restituere debet, illud quoque paulum virium quod ipsis reliquum est, adimit. — Solertes medici cum acerbiora pharmaca ægrotis fastidio laborantibus haurienda porrigunt, melle persæpe poculum circumliniunt.

S. Chrysost. — Mea quidem sententia prisci medici non temere nec citra rationem hoc sanxerunt, ut varia artis instrumenta palam proponerentur, ad illos qui incolumi valetudine fruerentur, cautiores reddendos ; ipsis videlicet ostendentes quantis opus habituri sint, si intemperantius sese gesserint.

Didymi. — Perfectum medicum hunc demum

C

appellamus, qui nihil eorum quæ ad utilitatem curationemque ægrorum attinent, prætermittit.

Philonis. — Probus medicus non uno eodemque die ea omnia simul, quæ ad valetudinem conducant, ægroto voluerit adhibere ; quippe qui exploratum habeat, hac ratione plus se illi detrimenti quam utilitatis allaturum : verum partitis temporibus salutaria medicamenta tribuit : atque alias aliud adjiciens, sensim eum in sanitatem asserit.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ ἱματίων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κεχρῆσθαι, ἢ ἄνδρα, ἢ γυναῖκα.*

« Ἐνδύσεται ὁ ἱερεὺς χιτῶνα λινοῦν, καὶ περισκελὲς λινοῦν ἐνδύσεται περὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. »

« Ἱμάτιον ὑφασμένον ἔκδυε· κίβδηλον οὐκ ἐπιβαλεῖς σεαυτῷ. »

« Οὐκ ἔσται σκεύη ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικὶ, οὐδὲ μὴ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν, ὅτι βδέλυγμά ἐστι Κυρίῳ πᾶς ποιῶν ταῦτα. Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἔρια καὶ λίνον ἐν τῷ αὐτῷ. »

« Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά. »

« Ἐν περιβολῇ ἱματίων μὴ καυχήσῃ. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες Σιὼν, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῷ τραχήλῳ, καὶ νεύμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν,

TIT. VI. — *De indumentis : quodque sumptuosis vestibus uti, nec viri, nec mulieres debeant.*

Levit. VI, 10. — « Vestietur linea tunica sacerdos, et feminalibus lineis induet circa corpus

D

suum. »

Levit. XIX, 19. — « Vestem contextam exue : nec quidquam adulterinum impones tibi ipsi. »

Deut. XXII, 5, 6. — « Non erit supellex viri super mulierem, neque vir induetur veste feminea : quia abominabilis est apud Deum omnis qui facit hæc. Non indueris vestimento adulterino, ut in ipso lana et linum sint. »

Eccle. IX, 8. — « Omni tempore vestimenta tua alba sint. »

Eccli. XI, 24. — « In vestitu indumentorum ne glorieris. »

Isa. III, 16-24. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt collo extento, et nutibus oculorum, et gressu pe-

A dum simul tunicas trahebant, et pedibus simul gesticbant: et humiliavit Deus principes filias Sion: et Dominus revelabit habitum earum in die illa. Et auferet Dominus gloriam vestimenti earum, et ornatum earum, et reticula, et annulos, et armillas, et inaures, et purpureas prætextas, et tapetes quæ circa domum sunt, et perspicua Laconica, et byssina, et hyacinthina: et byssum auro et hyacintho contextam, et theristra et accubitoria ex auro. Et erit tibi pro odore suavi pulvis, et pro zona fune cingeris: et pro ornamento capitis calvitium habebis, et pro clavata purpura accingeris sacco. Hæc tibi pro pulchritudine erunt. »

ἅμα σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι· καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών. Καὶ Κύριος ἀνακαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἀφελεῖ Κύριος τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ τὸν κόσμον αὐτῶν, καὶ τὰ ἐμπλόκια, καὶ τοὺς δακτυλίους, καὶ τὰ περιδέξια, καὶ τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ περιπόρφυρα, καὶ τὰ ἐπιβλήματα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ διαφανῆ Λακωνικὰ, καὶ τὰ βύσσινα, καὶ τὰ ὑακίνθινα, καὶ τὴν βύσσον σὺν χρυσίῳ, καὶ ὑακίνθῳ συγκαθυφασμένην, καὶ τὰ θέριστρα, καὶ τὰ κλιτὰ τοῦ χρυσίου. Καὶ ἔσται σοι ἀντὶ ὀσμῆς τῆς ἡδείας κονιορτὸς, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς φαλάκρωμα ἕξεις, καὶ ἀντὶ τοῦ χιτῶνος τοῦ μεσοπορφύρου περιζώσῃ σάκκον. Ταῦτά σοι ἀντὶ καλλωπισμοῦ. »

558 *Matth.* III, 5. — « Ipse Joannes habebat B vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos. »

« Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχὸς καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ. »

S. Basil. Reg. fus. disp. art. 22. — Cur vestimentis utamur, hac unica voce nobis Apostolus ostendit: *Habentes autem vestimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (*I Tim.* VI, 8); tanquam videlicet tegumento solo opus habeamus, non item ut per varietatem ejusque elegantiæ studium, in interdictam luxuriam, ne quid dicam gravius, incidamus. Hæc enim per inane minimeque necessarium artificium introducta sunt. Id quod aperte ostendit primus ille integumentorum usus quem Deus indigentibus dedit. Etenim tunicas illis pelliceas fecit, et induit eos. Ob obscenas siquidem corporis partes obtegendas satis erat is tunicarum C usus. At quoniam aliud quoque nobis in vestimentis proponitur, nempe ut eorum ope calorem contrahamus; idcirco utriusque rei perpensum et exploratum esse judicium debet, uti vestimenta, tum eas corporis partes, in quibus minus honestatis inest, contegant, tum ad propulsandas aeris injurias, nobis præsidio sint. — Usus vestimenti inevitabili illa necessitate circumscribendus est, qua ad eum adigimur. Sin immoderatum circa ea studium sit, hoc ab avaritiæ, aut libidinis, aut inanis gloriæ morbo proficiscitur. — Vestimentorum finis hic unus esse debet, ut integumentum, cum ad hiemem, tum ad æstatem accommodatum carni præbeat.

Τὸν σκοπὸν τῆς χρήσεως τοῦ ἐνδύματος ὑπέβαλεν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος διὰ μιᾶς λέξεως, εἰπών· *Ἔχοντες δὲ τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*· ὡς τῆς σκεπῆς ἡμῶν προσδεομένων μόνης, οὐκέτι μέντοι καὶ τῆς ποικιλίας τοῦ ἀπ' αὐτῆς καλλωπισμοῦ εἰς τὴν ἀπηγορευμένην περπερείαν ἐκπιπτόντων, ἵνα μή τι χεῖρον λέγω. Ταῦτα γὰρ ὕστερον ἐπεισήχθη διὰ τῆς περιέργου ματαιοτεχνίας. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ πρώτη τῶν σκεπασμάτων χρῆσις, ἣν αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῖς ἐπιδεηθεῖσι δέδωκεν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ἀσχημόνων ἐπικάλυψιν ἐξήρκει ἡ τοιαύτη τῶν χιτώνων χρῆσις. Ἐπειδὴ καὶ ἕτερος σκοπὸς συνεισέρχεται, τὸ θάλπεσθαι διὰ τῶν σκεπασμάτων, ἀνάγκη ἀμφοτέρων ἐστοχασμένως τὴν χρῆσιν εἶναι, τοῦ τε περιστέλλειν ἡμῶν τὰ ἀσχήμονα, καὶ τοῦ ἀλεξήματα εἶναι πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀέρων βλάβην. — Τῆς χρήσεως τὸ μέτρον, ἡ ἀπαραίτητος ἀνάγκη τῆς χρείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὴν χρείαν, πλεονεξίας, ἢ φιληδονίας, ἢ κενοδοξίας ἔχει τὴν νόσον. — Σκοπὸς ἐσθῆτος εἷς, κάλυμμα εἶναι σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θέρος αὐταρκές.

S. Greg. Naz. — Ne vestitu molli et promissa effeminemur, et cujus quidquid pulcherrimum sit, D nulli usui est.

Μὴ ἐσθῆτι μαλακισθῶμεν, ἁπαλῇ τε καὶ περιῤῥεούσῃ, καὶ ἧς τὸ κάλλιστον ἀχρηστία.

Ejusdem in laud. Gorg. — Non aurum arte elaboratum pulchritudinis augendæ gratia adhibuit: non flavas comas, cum perspicue, tum subobscure lucentes; non cincinnorum imposturis honestum caput fœdissime inumbrantium; non diffluentis et pellucidæ vestis magnificentiam; non lapidum splendorem, et gratias quibus propinquus aer coloratur, ac formæ undique collustrantur; non pictorum artes et præstigias; non vilem illam et exigui pretii pulchritudinem: verum fluxam formæ venustatem iis relinquebat quæ theatra et trivia consectantur, et quibus pudori et probro est erubescere.

Οὐ χρυσὸς ἐκείνῃ ἦν κόσμος, ἐν τέχνῃ ποιηθεὶς εἰς κάλλους περιουσίαν· οὐ ξανθαὶ πλοκαμίδες, διαφαινόμεναί τε καὶ ὑποφαινόμεναι, καὶ βοστρύχων ἕλικες, σοφίσματα σκηνοποιούντων τὴν τιμίαν κεφαλὴν, ἀτιμότατα· οὐκ ἐσθῆτος περιῤῥεούσης καὶ διαφανοῦς πολυτέλεια· οὐ λίθων αὐγαὶ καὶ χάριτες χρωννῦσαι τὸν πλησίον ἀέρα, καὶ τὰς μορφὰς περιλάμπουσαι· οὐ ζωγράφων τέχναι καὶ γοητεύματα, καὶ τὸ εὔωνον κάλλος, ἀλλὰ τὴν ῥέουσαν εὐμορφίαν ταῖς ἐπὶ θεάτρων παρῆκεν καὶ τριόδων, καὶ ὅσαις αἰσχύνη καὶ ὄνειδος τὸ αἰσχύνεσθαι.

Τὸ εὐϊματεῖν μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν μόνῃ δοκήσει τὸ ἡδὺ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαίζει.

Αἱ τῶν ἀναγκαίων κτήσεις, οὐ τὴν ποιότητα βλαβερὰν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποσότητα. — Οὐ κατὰ πάντα σκορακιστέον τὴν χρίσιν, ἀλλ' ὥσπερ φαρμάκῳ καὶ βοηθήματι χρηστέον τῷ μύρῳ.

ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι ἴση τάξις παρὰ Θεῷ πάντων.*

« Μικρὸν καὶ μέγαν οὗτος ἐποίησεν, αὐτός τε προνοεῖται περὶ πάντων. »

Οὐκ ἐθέλει γὰρ Χριστὸς ἄναξ τέ κε ὤν, τῶν μὲν πατὴρ ἤπιος εἶναι, τῶν δὲ βαρυφρενέων.

Οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοβαρὸς, πλούτῳ τε καὶ δόξῃ τῇ κατὰ τὸν κόσμον εἰς ὕψος ἠρμένος, τὴν ἀκλεᾶ καὶ ἀγέραστον ἀποίσεται ψῆφον, τοῖς τῆς φαυλότητος αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἴ τέ τις εἴη μικρὸς, πτωχείᾳ τε καὶ ἀδοξίᾳ συζῶν, καταδικασθήσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐπαυχοίη τρόποις.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ κριμάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δυσφορεῖν ἐφ' οἷς δίκαιοι μὲν δυσπραγοῦσιν, ἄδικοι δὲ εὐπαθοῦσιν.*

« Εἶπε Κύριος πρὸς Ἰώβ· Μὴ ἀποποιοῦ μοι τὸ κρῖμα; οἴει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσιν, πεπαλαίωνται δὲ καὶ ἐν πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἶκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσιν, φόβος δὲ οὐδαμοῦ· μάστιξ δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὥσπερ πρόβατα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν, ἀναλαμβάνοντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ, τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή. »

« Μὴ παραζήλου ἐν τῷ κατευοδουμένῳ ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίαν. Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν. »

« Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου· ὅτι ἐζήλωσα, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ἰδοὺ οὗτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ οἱ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Θεὸς κριτής ἐστι· τοῦτον ταπεινοῖ, καὶ τοῦτον ὑψοῖ. »

« Μὴ ζηλούτω σου ἡ καρδία ἁμαρτωλοὺς, ἀλλ' ἐν φόβῳ Κυρίου ἴσθι ὅλην τὴν ἡμέραν. »

« Θησαυρίζεται δικαίοις πλοῦτον ἀσεβῶν. »

« Ἔσται ὡς κονιορτὸς ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν, καὶ ὡς χοῦς φερόμενος· καὶ ἔσται ὡς στιγμὴ, καὶ ἔσται ὡς ἐνυπνιαζόμενος καθ' ὕπνον ὁ πλοῦτος τῶν ἐθνῶν· καὶ ἔσονται ἐν τῷ ὕπνῳ πίνοντες καὶ

S. Cyrilli. — Eleganti vestitu delectari, puerile est duntaxat, ac voluptatem in sola opinatione positam habet, oculosque ludificatur.

S. Clem. Alex. — Rerum necessariarum adeptiones non perniciosam qualitatem habent, sed immodicam quantitatem. — Haud prorsus abjicienda unctio est : verum unguento tanquam medicamento et auxilio utendum.

TIT. VII. — *De æqualitate ; quodque eodem gradu apud Deum omnes sunt.*

Sap. VI, 8. — « Pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter ei cura est de omnibus. »

S. Greg. Naz. — Nec enim cum Christus rex sit, horum quidem esse vult benignus pater, erga illos vero se gravem præbere.

S. Cyrilli. — Non est personarum acceptio apud Deum, quemadmodum Litteris sacris proditum est (*Rom.* II, 11) : sed sive quis magnus sit et arrogans, atque tum opibus, **559** tum mundana gloria in altum evectus, ingloriam tamen et præmiorum expertem sententiam feret, si vitiis et criminibus obstrictus teneatur : sive quis parvus sit, et in inopia et obscuritate vitam agat, is immunditiæ damnabitur, nisi virtutis dotibus floreat.

LITTERA K.

TIT. I. — *De judiciis Dei : et quod moleste ferre non oporteat, si justi calamitatibus conflictentur, injustis autem prospere omnia succedant.*

Job XL, 8. — « Dixit Dominus ad Job : Nunquid repellis meum judicium ? putas autem me aliter tibi respondisse, nisi ut appareas justus ? »

Job XXI, 7-9. — « Quare impii vivunt, inveteraverunt autem etiam in divitiis ? Semen eorum secundum desiderium animæ : filii eorum in oculis. Domus eorum abundantes sunt : timor autem nusquam : flagellum non est in illis a Domino. Manent sicut oves perpetuæ : at pueri eorum ludunt, accipientes psalterium et citharam. Consummaverunt in bonis vitam suam, » etc.

Psal. XXXV, 7. — « Justitia tua sicut montes Dei, et judicia tua abyssus multa. »

Psal. XXXVI, 35, 36. — « Ne æmuleris in eo qui prosperatur in via sua, in homine facienti justitiam. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non erat. »

Psal. LXXII, 2, 3 *et* 12. — « Pene diffusi sunt gressus mei, quia zelavi, » etc. — « Ecce ipsi peccatores et abundantes in sæculo, » etc.

Psal. LXXIV, 8. — « Deus judex est. Hunc humiliat, et hunc exaltat. »

Prov. XXIII, 17. — « Ne æmuletur cor tuum peccatores, sed in timore Domini sta tota die. »

Prov. XIII, 22. — « Thesaurizantur justis opes impiorum. »

Isa. XXIX, 5-8. — « Et erunt sicut pulvis de rota divitiæ impiorum, et sicut favilla quæ rapitur, eruntque sicut punctum. Et erunt sicut qui somniat dormiendo divitiæ gentium, et erunt in somno bi-

minos et debiles. Et projecerunt eos ante pedes Jesu, et curavit eos. »

Matth. xvii, 14, 15. — « Accessit ad eum homo genibus provolutus ante **554** eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est ; et sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. Et dixit Jesus : Afferte mihi illum huc. Et increpavit illum, et exivit ab eo dæmonium. »

Matth. xx, 30, 31. — « Et ecce duo cæci sedentes secus viam, clamaverunt dicentes : Miserere nobis, fili David. Et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut vobis faciam ? Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. Misertus autem illorum Jesus, tetigit oculos eorum, et viderunt. »

Joan. v, 2. — « Erat quidam homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua : et dixit ei Jesus : Vis sanus fieri ? » etc.

Joan. ix, 6, 7. — « Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit super oculos cæci, et dixit ei : Vade ad natatoria Siloe. Abiit ergo, et lavit, et venit videns. »

Luc. viii, 41, 42. — « Ecce vir Jairus procidens ad pedes Jesu, rogabat eum ut intraret domum suam, quia filia unica erat ei, quasi annorum duodecim, et hæc moriebatur. Cum autem iret, mulier quæ erat in fluxu sanguinis, retrorsum tetigit fimbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus. »

Ibid. 49, 50. — « Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia filia tua mortua est, noli vexare magistrum. Et venit domum, et apprehensa manu illius, clamavit dicens : Puella, surge. Et reversus est spiritus ejus. »

Luc. xiii, 11, 12. — « Ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo, et erat inclinata, nec poterat sursum respicere. Et dixit ei Jesus : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et statim erecta est. »

Marc. i, 24, 25. — « Erat homo in spiritu immundo, et exclamavit dicens : Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene ? Venisti perdere nos. Et comminatus est ei Jesus : Obmutesce, et exi ex illo. Et exiit ab eo. »

Marc. ii, 3, 4. — « Veniunt ad eum ferentes paralyticum : et nudaverunt tectum, et submiserunt grabbatum in quo paralyticus jacebat. Videns autem Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Remittuntur tibi peccata tua. Surge, et tolle grabbatum tuum, et ambula. »

Marc. v, 1-13. — « Venit Jesus in regionem Gadarenorum, et occurrit ei de monumentis homo exiens, in spiritu immundo. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit, et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu fili, Dei Altissimi ? Adjuro te per Deum, ne me torqueas. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est ? Et dicit ei : Legio mihi nomen est. Et deprecabantur eum

A κυλλούς. Καὶ ἔῤῥιψαν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας Ἰησοῦ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς. »

« Προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γονυπετῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ πολλάκις πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον. »

« Ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἔκραξαν λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβίδ. Καὶ ἐφώνησεν αὐτοὺς, καὶ εἶπεν· Τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν ; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνεῳχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἀνέβλεψαν. »

« Ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἶχεν τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἐν
B τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι ; » καὶ τὰ ἑξῆς.

« Ταῦτα εἰπὼν, ἔπτυσεν χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐνέχρισεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλοάμ. Καὶ νιψάμενος ἦλθε βλέπων. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ Ἰάειρος πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, παρεκάλει αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὅτι θυγάτηρ μονογενὴς ἦν αὐτῷ ὡς ἐτῶν δώδεκα, καὶ αὕτη ἀπέθνησκεν. Ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, γυνὴ οὖσα ἐν ῥύσει αἵματος, ὄπισθεν ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔστη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

« Ἔτι λαλοῦντος, ἐπορεύθη τις ἀπὸ τοῦ ἀρχισυν-
C αγώγου, λέγων αὐτῷ, ὅτι Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου· μὴ σκύλλε τὸν διδάσκαλον. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἐφώνησε λέγων· Ἡ παῖς, ἐγείρου. Καὶ ἐπέστρεψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

« Ἰδοὺ γυνὴ ἔχουσα πνεῦμα ἀσθενείας ἔτη δεκαπέντε, καὶ ἦν συγκύπτουσα, καὶ μὴ δυναμένη ἀνακύψαι εἰς τὸ παντελές. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, ἀπολέλυσαι τῆς ἀσθενείας σου· καὶ παραχρῆμα ἀνωρθώθη. »

« Ἦν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ, καὶ ἀνέκραξεν λέγων ; Ἔα, τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ ; Ἦλθες ἀπολέσαι ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Φιμώθητι, καὶ ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ
D ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. »

« Ἔρχονται πρὸς αὐτὸν παραλυτικὸν φέροντες, καὶ ἀπεστέγασαν τὴν στέγην, καὶ χαλῶσι τὸν κράββατον ἐφ' ᾧ ὁ παραλυτικὸς κατέκειτο. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. Ἔγειρε, καὶ ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. »

« Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος ἐξερχόμενος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ. Ἰδὼν δὲ τὸν Ἰησοῦν μακρόθεν, ἔδραμεν καὶ προσεκύνησεν αὐτὸν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου ; Ὁρκίζω σε τὸν Θεὸν μὴ με βασανίσῃς. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτόν· Τί σοι ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Λεγεὼν ὄνομά

plo; et cum irasceretur in sacerdotes, lepra orta est in fronte ejus coram sacerdotibus in domo Domini. »

TIT. III. — *De supplicantibus: et quod supplicationes deprecantium audire oporteat.*

II Reg. XIX, 18, 19. — « Semei filius Gera cecidit in faciem suam coram rege, dum ille transiret Jordanem, et dixit: Ne reputet dominus meus iniquitatem, neque memineris **556** omnium quæ inique egit servus tuus in die qua profectus est dominus meus rex; quoniam ego peccavi. Et ait rex: Non morieris. Et juravit illi. »

III Reg. XIII, 4, 5. — « Extendit manum suam Jeroboam, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus quam extenderat ad eum, et effusus est adeps quæ super illud erat. Et ait rex ad virum Dei: Deprecare faciem Dei tui, et restituatur manus mea mihi. Et oravit homo Dei, et restituit manum regis ipsi, et facta est sicut prius fuerat. »

IV Reg. I, 13, 14. — « Venit ad Eliam quinquagenarius tertius, et curvavit genua contra Eliam, et locutus est ei, et dixit: Homo Dei, in pretio sit anima mea, et anima servorum tuorum illorum quinquaginta. Et locutus est angelus Domini ad Eliam, et dixit: Descende nihil veritus. Et ascendit Elias, et descendit ad regem. »

Job XXXVI, 19. « Ne declinet sponte mens tua a supplicatione in angustia imbecillium. »

Eccli. IV, 4. — « Rogationem supplicantis ne abjicias, et ab egeno ne avertas faciem tuam. »

S. Greg. Naz. — Quam fœdum est, et nos hæc a vobis requirere, et vos non præbere! — Cum eo a quo aliquid postulatur, metienda postulatio est. Æque enim absurdum est a parvo magna postulare, atque a magno parva. Illud enim importunum est; hoc præparci animi. — Supplicem admitte, cui dies opitulatur.

TIT. IV. — *De æqualitate: et quod cuique pro merito sit tribuendum.*

Psal. XVII, 25. — « Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris. »

Luc. XX, 25. — « Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo. »

Rom. XIII, 7. — « Reddite omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem; cui timorem, timorem. »

S. Cyrilli. — Certaminis arbiter non simpliciter et temere athletis, ad cujusque arbitratum honores impertit: verum potius pro eo ac quisque præclare se gessit, præmia distribuit. — Æqualitas justitiæ fons est.

Philonis. — Paria imparibus tribuere, summæ injustitiæ est.

Josephi. — Nemini injuriam inferre, verum æquitatem colere, firma potentia est. — Quidquid æquitatis est expers, a charitate abhorret.

A θυμωθῆναι αὐτὸν πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ λέπρα ἀνέτειλεν ἐν τῷ μετώπῳ αὐτοῦ ἐναντίον τῶν ἱερέων ἐν οἴκῳ Κυρίου. »

ΤΙΤΛ. Γʹ. — *Περὶ ἱκετευόντων· καὶ ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίεσθαι.*

« Σεμεῒ υἱὸς Γερὰ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ βασιλέως, διαβαίνοντος αὐτοῦ τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἶπεν· Μὴ λογιζέσθω ὁ Κύριός μου ἀνομίαν· μὴ μνησθῇς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου βασιλεύς, ὅτι ἐγὼ ἥμαρτον. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. »

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ Ἱεροβοάμ, λέγων· Συλλάβετε αὐτόν. Καὶ ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ἣν B ἐξέτεινεν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐῤῥάγη, καὶ ἐξεχύθη ἡ πιότης ἡ ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Δεήθητι τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἐπιστρεψάτω ἡ χείρ μου πρός με. Καὶ ἐδεήθη ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτόν· καὶ ἐγένετο καθὼς ἦν. »

« Ἦλθε πρὸς Ἠλιοῦ πεντηκόνταρχος ὁ τρίτος, καὶ ἔκαμψεν τὰ γόνατα αὐτοῦ κατέναντι Ἠλιοῦ, καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτὸν, καὶ εἶπεν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐντιμηθήτω δὴ ἡ ψυχή μου, καὶ ἡ ψυχὴ τῶν δούλων σου τούτων τῶν πεντήκοντα. Καὶ ἐλάλησεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς Ἠλιοῦ, καὶ εἶπεν· Κατάβηθι, μὴ φοβηθῇς. Καὶ ἀνέστη Ἠλιοῦ, καὶ κατέβη πρὸς τὸν βασιλέα. »

« Μὴ ἐκκλίνῃ ὁ νοῦς σου ἑκὼν δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ C ἀδυνάτων. »

« Ἱκέτην δεόμενον μὴ ἀπαναίνου, καὶ ἀπὸ δεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλμόν. »

Ὡς αἰσχρὸν ταῦτα καὶ ἡμᾶς ἀπαιτεῖν, καὶ μὴ παρέχειν ὑμᾶς. — Συμμετρεῖσθαι δεῖ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὁμοίως γὰρ ἄτοπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γὰρ ἄκαιρον, τὸ δὲ σμικρόλογον. — Δέχου τὸν ἱκέτην, ἐπίκουρον ἔχοντα τὴν ἡμέραν.

ΤΙΤΛ. Δʹ. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρὴ τὰ πρὸς ἀξίαν νέμειν.*

« Μετὰ ὁσίου ὅσιος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθώου ἀθῷος ἔσῃ.

D « Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος, τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον. »

Οὐχ ἁπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλητῶν εὐδοκιμήσεσι διανέμει τὰ γέρα. — Ἰσότης πηγὴ δικαιοσύνης.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Τὸ μηδένα ἀδικεῖν, ἀλλ' ἰσότητι τιμᾷν, ἰσχυρὰ δύναμις. — Πᾶν τὸ ἄνισον, ἀγάπης ἀλλότριον.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ ἰατρῶν, καὶ ἰατρείας.*

« Ὑμεῖς ἐστε ἰατροὶ ἄδικοι, καὶ ἰαταὶ κακῶν πάντες. »

« Τίμα ἰατρὸν πρὸς τὰς χρείας τιμῆς αὐτοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Παρὰ Ὑψίστου ἐστὶν ἴασις, καὶ παρὰ βασιλέως λήψεται δόματα. Ἐπιστήμη ἰατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἔναντι μεγιστάνων θαυμασθήσεται. Ἰατρῷ δὸς τόπον· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Ὁ ἁμαρτάνων ἔναντι τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν, ἐμπεσεῖται εἰς χεῖρας ἰατροῦ. »

Οἱ τῶν σώματων θεραπευταὶ, τοὺς μὲν ὑγιαίνοντας τοῖς προφυλακτικοῖς βοηθήμασιν ἀσφαλίζονται· τοὺς δὲ κεκρατημένους ὑπὸ τοῦ πάθους οὐκ ἐγχειροῦσιν. — Ἀνεπιστήμων ἰατρὸς πρὸς κάμνοντας εἰσιὼν, ἀντὶ τοῦ εἰς ὑγείαν αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὸ μικρὸν λείψανον τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται. — Οἱ τῶν ἰατρῶν σοφοὶ τῶν φαρμάκων τὰ αὐστηρότερα πίνειν διδόντες τοῖς κακοσίτοις, μέλιτι πολλάκις τὴν κύλικα περιχρίουσιν.

Οἶμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν ἰατρῶν, οὐχ ἁπλῶς, οὐδ' ἀλόγως νομοθετῆσαι δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλίζωνται, προσδεικνύντες αὐτοὺς ὁπόσων ἀταλοῦντες δεήσονται.

Τέλειον ἰατρὸν λέγομεν, τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφέλειαν ἀνηκόντων καὶ θεραπείαν παραλιπόντα.

Ἀγαθὸς ἰατρὸς οὐ μιᾷ ἡμέρᾳ τῷ νοσοῦντι πάντα ἀθρόα τὰ ὑγιεινὰ ἐπιφέρειν ἂν θελήσειεν, εἰδὼς βλάβην ἐργασόμενος μᾶλλον ἢ ὠφέλειαν· ἀλλὰ διαμετρησάμενος τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἄλλο τι ἄλλα προστιθεὶς, πρᾴως ὑγείαν ἐμποιεῖ.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ ἱματίων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κεχρῆσθαι, ἢ ἄνδρα, ἢ γυναῖκα.*

« Ἐνδύσεται ὁ ἱερεὺς χιτῶνα λινοῦν, καὶ περισκελὲς λινοῦν ἐνδύσεται περὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. »

« Ἱμάτιον ὑφασμένον ἔκδυε· κίβδηλον οὐκ ἐπιβαλεῖς σεαυτῷ. »

« Οὐκ ἔσται σκεύη ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικὶ, οὐδὲ μὴ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν, ὅτι βδέλυγμά ἐστι Κυρίῳ πᾶς ποιῶν ταῦτα. Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἔρια καὶ λίνον ἐν τῷ αὐτῷ. »

« Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά. »

« Ἐν περιβολῇ ἱματίων μὴ καυχήσῃ. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες Σιὼν, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῷ τραχήλῳ, καὶ νεύμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν,

A **TIT. V. — *De medicis et medicina.***

Job XIII, 4. — « Vos estis iniqui medici, et sanatores mali omnes. »

Eccli. XXXVIII, 1, 2. — « Honora medicum propter necessitates pretii illius : etenim Dominus creavit illum. Ab Altissimo est medela, et a rege accipiet donationem. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatum collaudabitur. Da locum medico : etenim illum **557** Deus creavit. Qui delinquit in conspectu ejus, incidet in manus medici. »

S. Basilii. — Qui corporibus medentur, sanos quidem subsidiis ad præcavendum morbum accommodis præmuniunt : iis autem qui jam morbis agitantur, manum non admovent. — Imperitus

B medicus ad ægrotos ingrediens, pro eo atque sanitati eos restituere debet, illud quoque paulum virium quod ipsis reliquum est, adimit. — Solertes medici cum acerbiora pharmaca ægrotis fastidio laborantibus haurienda porrigunt, melle persæpe poculum circumliniunt.

S. Chrysost. — Mea quidem sententia prisci medici non temere nec citra rationem hoc sanxerunt, ut varia artis instrumenta palam proponerentur, ad illos qui incolumi valetudine fruerentur, cautiores reddendos ; ipsis videlicet ostendentes quantis opus habituri sint, si intemperantius sese gesserint.

Didymi. — Perfectum medicum hunc demum

C appellamus, qui nihil eorum quæ ad utilitatem curationemque ægrorum attinent, prætermittit.

Philonis. — Probus medicus non uno eodemque die ea omnia simul, quæ ad valetudinem conducant, ægroto voluerit adhibere ; quippe qui exploratum habeat, hac ratione plus se illi detrimenti quam utilitatis allaturum : verum partitis temporibus salutaria medicamenta tribuit : atque alias aliud adjiciens, sensim eum in sanitatem asserit.

TIT. VI. — *De indumentis : quodque sumptuosis vestibus uti, nec viri, nec mulieres debeant.*

Levit. VI, 10. — « Vestietur linea tunica sacerdos, et feminalibus lineis induet circa corpus

D suum. »

Levit. XIX, 19. — « Vestem contextam exue : nec quidquam adulterinum impones tibi ipsi. »

Deut. XXII, 5, 6. — « Non erit supellex viri super mulierem, neque vir induetur veste feminea : quia abominabilis est apud Deum omnis qui facit hæc. Non indueris vestimento adulterino, ut in ipso lana et linum sint. »

Eccle. IX, 8. — « Omni tempore vestimenta tua alba sint. »

Eccli. XI, 24. — « In vestitu indumentorum ne glorieris. »

Isa. III, 16-24. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt collo extento, et nutibus oculorum, et gressu pe-

dum simul tunicas trahebant, et pedibus simul gesticbant: et humiliavit Deus principes filias Sion: et Dominus revelabit habitum earum in die illa. Et auferet Dominus gloriam vestimenti earum, et ornatum earum, et reticula, et annulos, et armillas, et inaures, et purpureas prætextas, et tapetes quæ circa domum sunt, et perspicua Laconica, et byssina, et hyacinthiná: et byssum auro et hyacintho contextam, et theristra et accubitoria ex auro. Et erit tibi pro odore suavi pulvis, et pro zona fune cingeris: et pro ornamento capitis calvitium habebis, et pro clavata purpura accingeris sacco. Hæc tibi pro pulchritudine erunt. »

A ἅμα σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι· καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών. Καὶ Κύριος ἀνακαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἀφελεῖ Κύριος τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ τὸν κόσμον αὐτῶν, καὶ τὰ ἐμπλόκια, καὶ τοὺς δακτυλίους, καὶ τὰ περιδέξια, καὶ τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ περιπόρφυρα, καὶ τὰ ἐπιβλήματα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ διαφανῆ Λακωνικὰ, καὶ τὰ βύσσινα, καὶ τὰ ὑακίνθινα, καὶ τὴν βύσσον σὺν χρυσίῳ, καὶ ὑακίνθῳ συγκαθυφασμένην, καὶ τὰ θέριστρα, καὶ τὰ κλιτὰ τοῦ χρυσίου. Καὶ ἔσται σοι ἀντὶ ὀσμῆς τῆς ἡδείας κονιορτὸς, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς φαλάκρωμα ἕξεις, καὶ ἀντὶ τοῦ χιτῶνος τοῦ μεσοπορφύρου περιζώσῃ σάκκον. Ταῦτά σοι ἀντὶ καλλωπισμοῦ. »

558 *Matth.* III, 5. — « Ipse Joannes habebat vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos. »

B « Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχὸς καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ. »

S. Basil. Reg. fus. disp. art. 22. — Cur vestimentis utamur, hac unica voce nobis Apostolus ostendit: *Habentes autem vestimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (*I Tim.* VI, 8); tanquam videlicet tegumento solo opus habeamus, non item ut per varietatem ejusque elegantiæ studium, in interdictam luxuriam, ne quid dicam gravius, incidamus. Hæc enim per inane minimeque necessarium artificium introducta sunt. Id quod aperte ostendit primus ille integumentorum usus quem Deus indigentibus dedit. Etenim tunicas illis pelliceas fecit, et induit eos. Ob obscenas siquidem corporis partes obtegendas satis erat is tunicarum usus. At quoniam aliud quoque nobis in vestimentis proponitur, nempe ut eorum ope calorem contrahamus; idcirco utriusque rei perpensum et exploratum esse judicium debet, uti vestimenta, tum eas corporis partes, in quibus minus honestatis inest, contegant, tum ad propulsandas aeris injurias, nobis præsidio sint. — Usus vestimenti inevitabili illa necessitate circumscribendus est, qua ad eum adigimur. Sin immoderatum circa ea studium sit, hoc ab avaritiæ, aut libidinis, aut inanis gloriæ morbo proficiscitur. — Vestimentorum finis hic unus esse debet, ut integumentum, cum ad hiemem, tum ad æstatem accommodatum carni præbeat.

Τὸν σκοπὸν τῆς χρήσεως τοῦ ἐνδύματος ὑπέβαλεν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος διὰ μιᾶς λέξεως, εἰπών· *Ἔχοντες δὲ τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*· ὡς τῆς σκεπῆς ἡμῶν προσδεομένων μόνης, οὐκέτι μέντοι καὶ τῆς ποικιλίας τοῦ ἀπ' αὐτῆς καλλωπισμοῦ εἰς τὴν ἀπηγορευμένην περπερείαν ἐκπιπτόντων, ἵνα μή τι χεῖρον λέγω. Ταῦτα γὰρ ὕστερον ἐπεισήχθη διὰ τῆς περιέργου ματαιοτεχνίας. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ πρώτη τῶν σκεπασμάτων χρῆσις, ἣν αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῖς ἐπιδεηθεῖσι δέδωκεν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ἀσχημόνων ἐπικάλυψιν C ἐξήρκει ἡ τοιαύτη τῶν χιτώνων χρῆσις. Ἐπειδὴ καὶ ἕτερος σκοπὸς συνεισέρχεται, τὸ θάλπεσθαι διὰ τῶν σκεπασμάτων, ἀνάγκη ἀμφοτέρων ἐστοχασμένως τὴν χρῆσιν εἶναι, τοῦ τε περιστέλλειν ἡμῶν τὰ ἀσχήμονα, καὶ τοῦ ἀλεξήματα εἶναι πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀέρων βλάβην. — Τῆς χρήσεως τὸ μέτρον, ἡ ἀπαραίτητος ἀνάγκη τῆς χρείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὴν χρείαν, πλεονεξίας, ἢ φιληδονίας, ἢ κενοδοξίας ἔχει τὴν νόσον. — Σκοπὸς ἐσθῆτος εἷς, κάλυμμα εἶναι σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θέρος αὐταρκές.

S. Greg. Naz. — Ne vestitu molli et promissa effeminemur, et cujus quidquid pulcherrimum sit, nulli usui est.

Μὴ ἐσθῆτι μαλακισθῶμεν, ἁπαλῇ τε καὶ περιρ- D ῥεούσῃ, καὶ ἧς τὸ κάλλιστον ἀχρηστία.

Ejusdem in laud. Gorg. — Non aurum arte elaboratum pulchritudinis augendæ gratia adhibuit: non flavas comas, cum perspicue, tum subobscure lucentes; non cincinnorum imposturis honestum caput fœdissime inumbrantium; non diffluentis et pellucidæ vestis magnificentiam; non lapidum splendorem, et gratias quibus propinquus aer coloratur, ac formæ undique collustrantur; non pictorum artes et præstigias; non vilem illam et exigui pretii pulchritudinem: verum fluxam formæ venustatem iis relinquebat quæ theatra et trivia consectantur, et quibus pudori et probro est erubescere.

Οὐ χρυσὸς ἐκείνῃ ἦν κόσμος, ἐν τέχνῃ ποιηθεὶς εἰς κάλλους περιουσίαν· οὐ ξανθαὶ πλοκαμίδες, διαφαινόμεναί τε καὶ ὑποφαινόμεναι, καὶ βοστρύχων ἕλικες, σοφίσματα σκηνοποιούντων τὴν τιμίαν κεφαλὴν, ἀτιμότατα· οὐκ ἐσθῆτος περιῤῥεούσης καὶ διαφανοῦς πολυτέλεια· οὐ λίθων αὐγαὶ καὶ χάριτες χρωννῦσαι τὸν πλησίον ἀέρα, καὶ τὰς μορφὰς περιλάμπουσαι· οὐ ζωγράφων τέχναι καὶ γοητεύματα, καὶ τὸ εὔωνον κάλλος, ἀλλὰ τὴν ῥέουσαν εὐμορφίαν ταῖς ἐπὶ θεάτρων παρῆκεν καὶ τριόδων, καὶ ὅσαις αἰσχύνη καὶ ὄνειδος τὸ αἰσχύνεσθαι.

Τὸ εὐειματεῖν μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν A μόνῃ δοκήσει τὸ ἡδὺ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαίζει.

Αἱ τῶν ἀναγκαίων κτήσεις, οὐ τὴν ποιότητα βλαβερὰν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποσότητα. — Οὐ κατὰ πάντα σκορακιστέον τὴν χρίσιν, ἀλλ' ὥσπερ φαρμάκῳ καὶ βοηθήματι χρηστέον τῷ μύρῳ.

ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι ἴση τάξις παρὰ Θεῷ πάντων.*

« Μικρὸν καὶ μέγαν οὗτος ἐποίησεν, αὐτός τε προνοεῖται περὶ πάντων. »

Οὐκ ἐθέλει γὰρ Χριστὸς ἄναξ τέ κε ὤν, τῶν μὲν πατὴρ ἤπιος εἶναι, τῶν δὲ βαρυφρενέων.

Οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ B γεγραμμένον, ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοβαρὸς, πλούτῳ τε καὶ δόξῃ τῇ κατὰ τὸν κόσμον εἰς ὕψος ἠρμένος, τὴν ἀκλεᾶ καὶ ἀγέραστον ἀποίσεται ψῆφον, τοῖς τῆς φαυλότητος αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἴ τέ τις εἴη μικρὸς, πτωχείᾳ τε καὶ ἀδοξίᾳ συζῶν, καταδικασθήσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐπαυχοίη τρόποις.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ κριμάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δυσφορεῖν ἐφ' οἷς δίκαιοι μὲν δυσπραγοῦσιν, ἄδικοι δὲ εὐπαθοῦσιν.*

« Εἶπε Κύριος πρὸς Ἰώβ· Μὴ ἀποποιοῦ μοι τὸ κρίμα; οἴει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα C ἀναφανῇς δίκαιος; »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσιν, πεπαλαίωνται δὲ καὶ ἐν πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἶκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσιν, φόβος δὲ οὐδαμοῦ· μάστιξ δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὥσπερ πρόβατα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν, ἀναλαμβάνοντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ, τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή. »

« Μὴ παραζήλου ἐν τῷ κατευοδουμένῳ ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίαν. Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ D οὐκ ἦν. »

« Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου· ὅτι ἐζήλωσα, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ἰδοὺ οὗτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ οἱ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Θεὸς κριτής ἐστι· τοῦτον ταπεινοῖ, καὶ τοῦτον ὑψοῖ. »

« Μὴ ζηλούτω σου ἡ καρδία ἁμαρτωλοὺς, ἀλλ' ἐν φόβῳ Κυρίου ἴσθι ὅλην τὴν ἡμέραν. »

« Θησαυρίζεται δικαίοις πλοῦτον ἀσεβῶν. »

« Ἔσται ὡς κονιορτὸς ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν, καὶ ὡς χοῦς φερόμενος· καὶ ἔσται ὡς στιγμὴ, καὶ ἔσται ὡς ἐνυπνιαζόμενος καθ' ὕπνον ὁ πλοῦτος τῶν ἐθνῶν· καὶ ἔσονται ἐν τῷ ὕπνῳ πίνοντες καὶ

S. Cyrilli. — Eleganti vestitu delectari, puerile est duntaxat, ac voluptatem in sola opinatione positam habet, oculosque ludificatur.

S. Clem. Alex. — Rerum necessariarum adeptiones non perniciosam qualitatem habent, sed immodicam quantitatem. — Haud prorsus abjicienda unctio est : verum unguento tanquam medicamento et auxilio utendum.

TIT. VII. — *De æqualitate; quodque eodem gradu apud Deum omnes sunt.*

Sap. vi, 8. — « Pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter ei cura est de omnibus. »

S. Greg. Naz. — Nec enim cum Christus rex sit, horum quidem esse vult benignus pater, erga illos vero se gravem præbere.

S. Cyrilli. — Non est personarum acceptio apud Deum, quemadmodum Litteris sacris proditum est (*Rom.* ii, 11) : sed sive quis magnus sit et arrogans, atque tum opibus, **559** tum mundana gloria in altum evectus, ingloriam tamen et præmiorum expertem sententiam feret, si vitiis et criminibus obstrictus teneatur : sive quis parvus sit, et in inopia et obscuritate vitam agat, is immunditiæ damnabitur, nisi virtutis dotibus floreat.

LITTERA K.

TIT. I. — *De judiciis Dei : et quod moleste ferre non oporteat, si justi calamitatibus conflictentur, injustis autem prospere omnia succedant.*

Job xl, 8. — « Dixit Dominus ad Job : Nunquid repellis meum judicium ? putas autem me aliter tibi respondisse, nisi ut appareas justus ? »

Job xxi, 7-9. — « Quare impii vivunt, inveteraverunt autem etiam in divitiis ? Semen eorum secundum desiderium animæ : filii eorum in oculis. Domus eorum abundantes sunt : timor autem nusquam : flagellum non est in illis a Domino. Manent sicut oves perpetuæ : at pueri eorum ludunt, accipientes psalterium et citharam. Consummaverunt in bonis vitam suam, » etc.

Psal. xxxv, 7. — « Justitia tua sicut montes Dei, et judicia tua abyssus multa. »

Psal. xxxvi, 35, 36. — « Ne æmuleris in eo qui prosperatur in via sua, in homine facienti injustitiam. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non erat. »

Psal. lxxii, 2, 3 *et* 12. — « Pene diffusi sunt gressus mei, quia zelavi, » etc. — « Ecce ipsi peccatores et abundantes in sæculo, » etc.

Psal. lxxiv, 8. — « Deus judex est. Hunc humiliat, et hunc exaltat. »

Prov. xxiii, 17. — « Ne æmuletur cor tuum peccatores, sed in timore Domini sta tota die. »

Prov. xiii, 22. — « Thesaurizantur justis opes impiorum. »

Isa. xxix, 5-8. — « Et erunt sicut pulvis de rota divitiæ impiorum, et sicut favilla quæ rapitur, eruntque sicut punctum. Et erunt sicut qui somniat dormiendo divitiæ gentium, et erunt in somno bi-

Isa. XLIII, 16.—« Dominus qui dat viam in mari, et in aqua forti semitam. »

Jerem. V, 22, 23. — «Qui posuit arenam terminum mari, præcepto sempiterno, et non supergredietur illud. Et commovebuntur, et sonabunt fluctus ejus, et non transgredientur illud. Qui dedit sonitum in mari, et sedavit fluctus ejus : Dominus omnipotens nomen ipsius. »

Sap. XIV, 2-5.—« Ut navis merces ferat, homines excogitaverunt, et artifex sapientia fabricavit sua. Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et in aquis semitam fortissimam : ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiamsi sine arte aliquis adeat mare. Vis autem minime otiosa esse sapientiæ opera? et propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt. »

Eccli. XLIII, 16, 17. — « Qui navigant mare, enarraverunt periculum ejus, et auditu aurium nostrarum admiramur. Et illic præclara opera et mirabilia. Habitatio omnis animantis, creatura cetorum. »

S. Basil. hom. 4 in Hexaem. — Sæpenumero mare a ventis actum in furorem, ac fluctibus in summam altitudinem assurgens, simulatque littora duntaxat tetigerit, impetu suo in spumam dissoluto revertitur. Annon me metuetis, dicit Dominus, qui pono arenam terminum mari ; arena, qua nihil imbecillius est, mare quod ventorum vis reddit intolerabile, ceu freno quodam coercetur.

Ibid. — Jucundum plane spectaculum est albescens mare, cum firma ipsum tranquillitas obtinet : jucundum item, cum lenibus auris crispans tergum, purpureum aut cæruleum colorem intuentium oculis injicit, nec vicinam continentem vehementius verberat, sed velut amicis quibusdam pacatisque complexibus consalutat.

Ibid. — Mare terras longe inter se distantes nexu suo copulat, liberum navigantibus commercium præbens. Atque tum mercatoribus opes conciliat, tum vitæ penurias facile sarcit : tam iis qui rerum copia abundant, id afferens ut ea possint exportare, quam illis qui inopia conflictantur, necessaria subministrans.

S. Greg. Naz. orat. 2 *Theol*. — Si magnitudinem maris admirari non possem, at saltem lenitatem ipsius mirarer, quove pacto, etsi solutum est, intra suas metas sese contineat. Sin lenitatem mirari nequirem, admiratione profecto magnitudinem prosequerer. Quoniam vero utrumque ipsi inest, in utroque robur ejus prædicemus. Quid ipsum coegit? quid tanquam vinculis quibusdam hoc astrinxit? quonam modo attollitur, et intra terminos suos consistit, ac si vicinam terram vereatur? Qui fit ut et fluvios omnes capiat, et tamen ob exuberantem suam **551** copiam idem semper maneat? quonam pacto arena ipsi limes est? qualenam elemento præceptum circumcinxit super faciem aquæ?

A « Κύριος ὁ δοὺς ὁδὸν ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐν ὕδατι ἰσχυρῷ τρίβον. »

« Ὁ τάξας ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ προστάγματι αἰωνίῳ, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτὸ, καὶ ταραχθήσεται, καὶ ἠχήσουσι τὰ κύματα αὐτῆς, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό. Ὁ δοὺς κραυγὴν ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐκοίμισεν τὰ κύματα αὐτῆς. Κύριος ὁ παντοκράτωρ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Τὴν μὲν ὁλκάδα ὀρέξει πορισμῶν ἐπενόησαν ἄνθρωποι, τεχνίτης δὲ σοφίᾳ κατεσκεύασεν. Ἡ δὲ σὴ, Πάτερ, διακυβερνᾷ πρόνοια· ὅτι καὶ ἐν θαλάσσῃ ἔδωκας ὁδὸν, καὶ ἐν ὕδασι τρίβον ἀσφαλῆ, δεικνὺς ὅτι δύνασαι ἐκ παντὸς σώζειν, εἰ καὶ ἄνευ τέχνης τις ἐπιβῇ. Θέλεις δὲ μὴ ἀργὰ εἶναι τὰ τῆς σοφίας ἔργα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐλαχίστῳ ξύλῳ πιστεύουσιν
B ἄνθρωποι ψυχὰς, καὶ διελθόντες κλύδωνας σχεδίᾳ ἐσώθησαν. »

« Οἱ πλέοντες τὴν θάλασσαν, διηγήσαντο τὸν κίνδυνον αὐτῆς, καὶ ἀκοῇ ὠτίων ἡμῶν θαυμάζομεν. Καὶ ἐκεῖ τὰ θαυμάσια καὶ παράδοξα ἔργα, ποικιλία παντὸς ζώου, κτίσις κητῶν. »

Μαινομένη πολλάκις ἐξ ἀνέμων θάλασσα, καὶ εἰς ὕψος μέγιστον διανισταμένη τοῖς κύμασιν, ἐπειδὰν μόνον τῶν αἰγιαλῶν ἅψηται, εἰς ἀφρὸν διαλύσασα τὴν ὁρμὴν, ἐπανῆλθεν. Ἢ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν τιθέντα ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ; τῷ ἀσθενεστάτῳ πάντων, τῇ ψάμμῳ, ἡ ταῖς βίαις τῶν
C ἀνέμων ἀφόρητος χαλινοῦται θάλασσα.

Ἡδὺ δὴ θέαμα, λευκαινομένη θάλασσα, γαλήνης αὐτὴν σταθερᾶς κατεχούσης· ἡδὺ δὲ καὶ ὅταν πραείαις αὔραις τραχυνομένη τὰ νῶτα, πορφυροῦσαν χρόαν, ἢ κυανῆν τοῖς ὁρῶσιν προσβάλῃ· ὅτε οὐδὲ τύπτει βιαίως τὴν γείτονα χέρσον, ἀλλ' οἷον εἰρηνικαῖς τισι περιπλοκαῖς ἀσπάζεται.

Θάλασσα συνάπτει δι' ἑαυτῆς ἀκώλυτον τοῖς ναυτιλομένοις τὴν ἐπιμιξίαν παρεχομένη, καὶ πλούτου πρόξενος ἐμπόροις γίνεται, καὶ τὰς τοῦ βίου χρείας ἐπανορθοῦται ῥᾳδίως· ἐξαγωγὴν μὲν τῶν περιττῶν τοῖς εὐθηνουμένοις παρεχομένη, ἐπανόρθωσιν δὲ τοῦ λείποντος χαριζομένη τοῖς ἐνδεέσιν.

D Θαλάσσης, εἰ μὲν τὸ μέγεθος οὐκ εἶχον θαυμάσαι, ἐθαύμασα ἂν τὸ ἥμερον, καὶ πῶς ἵσταται λελυμένη τῶν ἰδίων ὅρων ἐντός· εἰ δὲ μὴ τὸ ἥμερον, πάντως τὸ μέγεθος. Ἐπεὶ δὲ ἀμφότερα, τὴν ἐν ἀμφοτέροις δύναμιν ἐπαινέσωμεν. Τί τὸ συναγαγόν; τί τὸ δῆσαν; πῶς ἐπαίρεται καὶ ἵσταται, λελυμένη τῶν ἰδίων ὅρων ἐντὸς, ὥσπερ αἰδουμένη τὴν γείτονα γῆν; Πῶς δέχεται ποταμοὺς πάντας, καὶ ἡ αὐτὴ διαμένει διὰ πλήθους περιουσίαν; πῶς ψάμμος ὅριον αὐτῇ; πηλίκον τῷ στοιχείῳ πρόσταγμα ἐγύρωσεν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος; τοῦτο τῆς ὑγρᾶς φύσεως ὁ δεσμός. Πῶς δὲ τὸν χερσαῖον ναυτίλον ἄγει ξύλῳ μικρῷ καὶ πνεύματι; τοῦτο οὐ θαυμάζεις ὁρῶν; οὐδὲν ἐξίστατό σου ἡ διάνοια, ἵνα γῆ καὶ θάλασσα δεθῶσιν ταῖς

χρείαις διὰ τῆς ἐπιμιξίας, εἰς ἓν ἔλθῃ τῷ ἀνθρώπῳ, τὰ τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηκότα κατὰ τὴν φύσιν.

A quin hoc liquidæ naturæ vinculum est. Quonam item modo terrestrem nautilum exigui ligni et venti ope ducit (non miraris intuens? non obstupescit tua mens?) uti per commercium ob necessarios usus mare terraque mutuo vinciantur, atque in unum hominis causa coeant, quæ natura tantopere inter se dissident.

Τί δὲ θάλασσα καὶ γῆ πράως ἀλλήλαις ἐπιμιγνύμενα, καὶ διαδόντα χρηστῶς, καὶ ἀντιλαμβάνοντα, καὶ φιλανθρώπως τὸν ἄνθρωπον τρέφει, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τὰ παρ' ἑαυτῶν χορηγοῦντα πλουσίως καὶ φιλοτίμως;

Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, αὐτοὶ εἶδον τὰ θαυμάσια Κυρίου ἐν τῷ βυθῷ. Ποῖα θαυμάσια; Πέλαγος ἄχρι νεφῶν ἀνοιδαῖνον, γῆν ἐν μέσοις ὕδασιν ὑπολάμπουσαν, τὸ σκάφος ἀπὸ μετεώρου κρεμάμενον κύματος, καὶ νῦν μὲν καθάπερ κρημνοῖς τοῖς κοιλώμασι τῶν ὑδάτων ἐνολισθαῖνον, νῦν δὲ κορυφουμένου τοῦ κύματος ἀνασφενδονούμενον εἰς ἀέρα.

Ταρασσομένη θάλασσα ταῖς ἐμβολαῖς τῶν πνευμάτων ἐκ πυθμένος, καὶ ὠθουμένη βιαίως τῆς ψάμμου τοὺς ὅρους οὐχ ὑπερβάλλεται. Ὅριον γὰρ ἔθου, φησὶν, ὃ οὐ παρελεύσεται. Ἀλλ' ὅταν ἐκ πελάγους κυλιόμενον διαδράμῃ τὸ κῦμα, καὶ παφλάζον κοιλανθῇ, καὶ βρυχώμενον, καὶ εὐθὺς ἀνακλᾶται καὶ ἀνελίττεται, καὶ ὥσπερ ἐπὶ κεφαλῆς παλαιόμενον ὑποκύπτει αἰδοῖ καὶ δέει, καὶ εἰς ἑαυτὸ διαλύεται, καὶ ὁροθέσιον οὐχ ὑποτρέχει τῆς ψάμμου. Ὢ τοῦ θαύματος! τὴν μεγάλην καὶ φοβερὰν θάλασσαν ἡ εὔριπος ψάμμος ἀποτειχίζει, καὶ γῆ λεπτὴ, καὶ χνοώδης ἡ ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῇδε κἀκεῖσε διαχεομένη, μαινομένοις κύμασι γίνεται χαλινός.

S. Greg. Naz. orat. 1. — Nam quid de mari ac terra dicam, quæ placide inter se miscentur, benigne dant et recipiunt, atque hominem propensa humanitate alunt, copiose illi opes suas profuseque suppeditando?

S. Chrysost. — *Qui descendunt mare in navibus, ipsi viderunt mirabilia Domini in profundo (Psal.* CVI, 23, 24). Quæ mirabilia? Pelagus ad nubes usque intumescens, terram in mediis aquis elucentem, navim e sublimi fluctu pendentem, et

B modo quidem per undarum cavitates in præceps labentem, subsidentemque, modo rursum fluctibus sese veluti funda quadam attollentibus assurgentem.

Ejusd. — Ventorum impetu ab imo fundo perturbatum mare, atque ingenti vi impulsum, arenæ terminos minime transit. Terminum siquidem, inquit ille, posuisti, quem non transgredietur. Verum cum fluctus e pelago volutus percurrerit, seseque æstuans excavaverit, et quasi rugiens intumuerit, atque in littora elatus propenderit, tum divinam legem in arena impressam legit, statimque refringitur et revolvitur, ac velut reverentia quadam et metu affectus, in caput prolabitur, et

C in sese dissolutus, impositas sibi metas non excedit. O singulare miraculum! Ingens illud atque horrendum mare ab arena, hoc est re instabili, ceu muro quodam obsepitur, ac terra tenuis et lanuginis instar, quæque a ventis quoquo versum spargitur, furentes fluctus frenat et reprimit.

Ἄξιον θαυμάσαι θάλασσαν, δι' ἧς τὰς ἀντιδόσεις τῶν ἀγαθῶν αἱ χῶραι ἀλλήλαις ἀντεκτείνουσιν, καὶ τὰ μὲν ἐνδέοντα λαμβάνουσιν, ὧν δὲ ἀργοῦσι, περιουσίαν ἀναπέμπουσι.

Philon. — Mare admirari operæ pretium est, cujus beneficio terræ regiones sibi invicem commutationes bonorum pendunt, atque tum ea quibus carent, accipiunt, tum ea quibus abundant, remittunt.

ΤΙΤΛ. Ι'. — *Περὶ θυγατέρων.*

« Ἐὰν γυνὴ εὔξηται εὐχὴν, καὶ ὁρίσηται ὁρισμῷ ἐν τῷ οἴκῳ πατρὸς αὐτῆς ἐν τῇ νεότητι αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὁρισμοὺς αὐτῆς, οὓς ὡρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παρασιωπήσῃ αὐτῆς ὁ πατὴρ, καὶ στήσονται πᾶσαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, μενοῦσιν αὐτῇ. Ἐὰν δὲ ἀνανεύων ἀνανεύσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς πάσας τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὁρισμοὺς οὓς ὡρίσατο, οὐ στήσονται· καὶ Κύριος καθαριεῖ αὐτὴν, ὅτι ἀνένευσεν ὁ πατὴρ αὐτῆς. »

« Θυγατέρες σοι εἰσίν; πρόσεχε τῷ σώματι αὐτῶν, καὶ μὴ ἱλαρώσῃς πρὸς αὐτὰς τὸ πρόσωπόν σου. Ἔκδιδου θυγατέρα, καὶ ἔσῃ τετελεκὼς ἔργον μέγα, καὶ ἀνδρὶ συνετῷ δώρησαι αὐτήν. »

« Θυγάτηρ πατρὶ ἀπόκρυφος ἀγρυπνία, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἀφιστᾷ ὕπνον. »

« Ἐπὶ θυγατρὶ ἀδιατρέπτῳ στερέωσον φυλάκην. »

« Θυγάτηρ ἐπ' ἐλαττώσει γίνεται. Θυγάτηρ φρονί-

TIT. X. — *De filiabus.*

Num. XXX, 3-5. — « Mulier si quidpiam voverit, et constrinxerit se juramento, in domo patris sui, in juvenili ætate sua, et audierit pater ejus vota ipsius, et juramenta quæ juravit in animam

D suam, et tacuerit pater ejus, rata erunt omnia vota ipsius: manebunt ipsi. Sin autem abnuens abnuerit pater ipsius, omnia vota ejus et omnia juramenta ejus, quæ jurando constituit, non stabunt. Dominus mundabit eam, eo quod abnuerit pater ipsius. »

Eccli. VII, 26, 27. — « Filiæ tibi sunt? serva corpus illarum, et non ostendas faciem tuam hilarem ad illas. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam. »

Eccli. XXXI, 1. — « Filia, arcana patri vigilia est: et cura ipsius submovet somnum. »

Eccli. XXVI, 13. — « In filia imprudente firma custodiam. »

552 *Eccli*, XXII, 3-5. — « Filia in deminora-

tione est. Filia prudens hæreditatem afferet viro suo : et quæ confundit, in mœrorem fit genitoris. Patrem et virum confundit audax, et ab utrisque inhonorabitur. »

I Tim. v, 24. — « Volo adolescentulas nubere, filios procreare, matres familias esse. »

TIT. XI. — *Quod nemini temere fidendum sit.*

Mich. vii, 5, 6. — « Nolite credere amicis, neque sperate in ducibus. Ab ea quæ dormit in sinu tuo cave ne quid ei concredas, quidpiam faciens. Quoniam filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam; nurus adversus socrum suum. Inimici hominis omnes qui in domo ipsius sunt. »

Jerem. ix, 4. — « Unusquisque a proximo suo cavete, et in sorore ne confidite : quoniam omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus dolose ambulat : et unusquisque fratres suos deridebit. »

Eccli. viii, 21. — « Coram extraneo ne facias quidquam arcanum : nescis enim quid pariet. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte convicietur tibi. »

Eccli. xxvii, 7. — « Noli consiliari cum eo qui tibi insidiatur : a zelantibus absconde consilium tuum. Omni homini ne paudas cor tuum. »

TIT. XII. — *De messe et vindemia.*

Luc. xix, 9, 10. — « Cum messueritis segetes terræ vestræ, non in totum demetes messem agri tui : quæ ceciderint de messe tua non colliges, et vitem tuam non ex toto vindemiabis, neque grana vitis tuæ colliges. Pauperi et peregrino dimittes ea. »

TIT. XIII. — *De venatoribus.*

Deut. xxii, 6, 7. « Si incideris in nidum avis in quacunque arbore, et mater incubuerit pullis aut ovis, non accipies matrem cum filiis. Dimittendo dimittes matrem ; filios autem capies tibi, ut bene sit tibi, et longo vivas tempore. »

LITTERA I.

TIT. I. — *De curationibus factis a Domino et a prophetis.*

IV Reg. iii, 9 *seqq.* — « Venit Neeman cum curribus suis, et stetit juxta domum Elisæi. Et misit ad eum Elisæus nuntium dicens : Pergens lavare septies in Jordane : et revertetur caro tua super te, atque mundaberis. Et iratus est Neeman, et dixit : Ecce, aiebam, egredietur ad me, et invocabit nomen Domini Dei sui, et apponet manum suam super lepram, et colliget eam a carne mea. Nonne meliores sunt Arbana et Pharphad fluvii Damasci, Jordane, et omnibus fluviis Israel? annon potius lavabor in eis, et mundabor? Et accesserunt pueri ejus, et **553** dixerunt ei : Pater, si verbum locutus magnum esset ad te propheta, annon id fecisses? cum dixerit ad te, Lavare et

A μη κληρονομήσει ἄνδρα αὐτῆς, καὶ ἡ καταισχύνουσα, εἰς λύπην γεννήσαντος. Πατέρα καὶ ἄνδρα καταισχύνει ἡ θρασεῖα, καὶ ὑπὸ ἀμφοτέρων ἀτιμασθήσεται. »

« Βούλομαι τὰς νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν. »

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ τοῦ μὴ θαῤῥεῖν τινι ὡς ἔτυχεν.*

« Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μηδὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις. Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου, φύλαξον τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῇ, τὶ ποιῶν. Διότι υἱὸς ἀτιμάζει πατέρα, καὶ θυγάτηρ ἐπανέστηκεν ἐπὶ μητέρα αὐτῆς, νύμφη ἐπὶ τὴν πενθερὰν αὐτῆς. Ἐχθροὶ ἀνδρὸς πάντες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. »

B « Ἕκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε, καὶ ἐπ' ἀδελφῆς μὴ πεποίθετε· ὅτι πᾶς ἀδελφὸς πτέρνῃ πτερνιεῖ, καὶ πᾶς φίλος δολίαν πορεύεται· ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ καταπαίζεται. »

« Ἐνώπιον ἀλλοτρίου μὴ ποιήσῃς κρυπτόν· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται. Παντὶ ἀνθρώπῳ μὴ ἔκφαινε καρδίαν σου, ἵνα μὴ ὀνειδίσῃ σε. »

« Μὴ συμβολεύου μετὰ τοῦ ὑποβλεπομένου σε· ἀπὸ τῶν ζηλούντων ἔγκρυψον βουλήν σου. Μὴ παντὶ ἀνθρώπῳ ἔκφαινε καρδίαν σου. »

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.*

« Ἐκθεριζόντων ὑμῶν τὸν θερισμὸν τῆς γῆς ὑμῶν, οὐ συντελέσετε τὸν θερισμὸν ὑμῶν τοῦ ἀγροῦ τοῦ
C ἐκθερίσαι, καὶ τὰ ἀποπίπτοντα τοῦ θερισμοῦ σου οὐ συλλέξεις, καὶ τὸν ἀμπελῶνά σου οὐκ ἐπανατρυγήσεις, οὐδὲ ῥάγας τοῦ ἀμπελῶνός σου συλλέξεις. Τῷ πτωχῷ καὶ τῷ προσηλύτῳ ἀφέσεις αὐτά. »

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ θηρευτῶν.*

« Ἐὰν συναντήσῃς νοσσιὰν ὀρνέου ἐν τῇ ὁδῷ ἐπὶ παντὶ δένδρῳ, καὶ ἡ μήτηρ θάλπῃ ἐπὶ τῶν νεοσσῶν, ἢ ἐπὶ τῶν ὠῶν, οὐ λήψῃ τὴν μητέρα μετὰ τῶν τέκνων. Ἀποστολῇ ἀποστελεῖς τὴν μητέρα, τὰ δὲ παιδία λήψῃ ἑαυτῷ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ πολυήμερος ἔσῃ. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ I.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ἰαμάτων ὑπὸ Κυρίου καὶ προφητῶν γινομένων.*

D « Παρεγένετο Νεεμὰν σὺν τοῖς ἅρμασιν αὐτοῦ, καὶ ἔστη ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου Ἐλισαιέ. Καὶ ἐπέστειλεν πρὸς αὐτὸν Ἐλισαιὲ ἄγγελον, λέγων· Πορευθεὶς λοῦσαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἑπτάκις, καὶ ἐπιστρέψει ἡ σάρξ σου ἐπὶ σοὶ, καὶ καθαρισθήσῃ. Καὶ ἐθυμώθη Νεεμὰν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἔλεγον, ἐξελεύσεται πρός με καὶ ἐπικαλέσεται ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὸ λεπρὸν, καὶ ἐπισυνάξει αὐτὸ ἀπὸ τῆς σαρκός μου. Οὐκ ἀγαθὸς Ἀρβάνα καὶ Φαρφὰδ ποταμοὶ Δαμασκοῦ ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην, καὶ ὑπὲρ πάντα τὰ ὕδατα Ἰσραήλ; οὐχὶ πορευθεὶς λούσομαι ἐν αὐτοῖς, καὶ καθαρισθήσομαι; Καὶ προσῆλθον οἱ παῖδες αὐτοῦ καὶ εἶπον αὐτῷ· Πάτερ, εἰ μέγαν λόγον ἐλάλησεν πρὸς σὲ ὁ προφήτης, οὐκ ἂν ἐποίησας;

καθότι εἶπεν πρὸς σὲ, Λοῦσαι, καὶ καθαρίσθητι; A Καὶ κατέβη Νεεμὰν, καὶ ἐβαπτίσατο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἑπτάκις κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ. »

« Ἦν Ἡσαΐας ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγων· Ἐπίστρεψον, καὶ ἐρεῖς πρὸς Ἐζεκίαν ἡγούμενον τοῦ λαοῦ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Δαβὶδ πατρός σου· Ἤκουσα τῆς προσευχῆς σου, καὶ εἶδον τὰ δάκρυά σου· ἰδοὺ ἐγὼ ἰάσομαί σε ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ ἀναβήσῃ εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ προσθήσω ἐπὶ τὰς ἡμέρας σου ἔτη δεκαπέντε, καὶ ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων ῥύσομαί σε, καὶ τὴν πόλιν ταύτην. »

« Μεταβαίνοντι αὐτῷ ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί. Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν προσεκύνει αὐτῷ, λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἥψατο αὐτοῦ, B λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη. »

« Εἰσελθόντι αὐτῷ εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθεν αὐτῷ ἑκατοντάρχης, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς, δεινῶς βασανιζόμενος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἑκατόνταρχος, ἔφη· Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς· ἀλλὰ μόνον εἰπὲ λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἐμαυτὸν στρατιώτας, καὶ λέγω τούτῳ· Πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ ἄλλῳ, Ἔρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλῳ μου, Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν [τοῖς ἀκολουθοῦσιν]· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδὲ ἐν τῷ C Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον. Καὶ εἶπεν τῷ ἑκατοντάρχῃ· Ὕπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας, γενηθήτω σοι. »

« Ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, εἶδε τὴν πενθερὰν αὐτοῦ πυρέσσουσαν· καὶ ἥψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀφῆκεν αὐτὴν ὁ πυρετός. »

« Παράγοντι τῷ Ἰησοῦ ἠκολούθησαν αὐτῷ δύο τυφλοὶ κράζοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαβίδ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναὶ, Κύριε. Τότε ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. Καὶ ἀνεῴχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί. Αὐτῶν δὲ ἐξερχομένων, ἰδοὺ προσήνεγκαν αὐτῷ ἄνθρωπον κωφὸν δαιμονιζόμενον· καὶ ἐκβληθέντος τοῦ δαιμονίου, ἐλάλησεν ὁ D κωφός. »

« Μεταβὰς ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἦν τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν. Τότε λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐξέτεινεν, καὶ ἀποκατεστάθη ὑγιὴς ὡς ἡ ἄλλη. »

« Προσήνεγκαν αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας. Καὶ παρεκάλουν αὐτὸν, ἵνα μόνον ἅψωνται τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ. Καὶ ὅσοι ἥψαντο, διεσώθησαν. »

« Ἰδοὺ γυνὴ Χαναναία ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων ἐξελθοῦσα, » καὶ τὰ λοιπά. « Προσῆλθον αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν χωλοὺς, τυφλοὺς, κωφοὺς,

mundare. Et descendit Neeman, et lavit se septies in Jordane, juxta sermonem hominis Dei. »

IV Reg. xx, 4-6. — « Isaias erat in atrio, et verbum Domini factum est ad eum dicens : Revertere, et dic Ezechiæ principi populi : Hæc dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas : ecce ego sanabo te in diem tertium, et ascendes in domum Domini. Et adjiciam ad dies tuos annos quindecim, et de manu regis Assyriorum liberabo te, et civitatem istam. »

Matth. viii, 1-5. — « Descendente eo (Jesu) de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ. Et ecce leprosus veniens, adorabat eum dicens : Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo, mundare. Et confestim mundatus est. »

Ibid. 5-9. — « Cum intrasset Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Et ait illi Jesus : Ego veniam, et curabo eum. Et respondens centurio, ait : Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbum, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites ; et dico huic : Vade, et vadit ; et alii, Veni, et venit ; et servo meo, Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, dixit : Amen dico vobis, neque inveni tantam fidem in Israel. Et dixit centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. »

Ibid. 14. — « Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus febricitantem : et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris. »

Matth. ix, 27-33. — « Transeunte Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes : Miserere nostri, fili David. Dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis? Dicunt ei : Utique, Domine. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundum fidem vestram fiat vobis. Et aperti sunt oculi eorum. Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem : et ejecto dæminio, locutus est mutus. »

Matth. xii, 9, 10. — « Cum inde Jesus transiisset, venit in synagogam ipsorum. Et ecce homo habens manum aridam. Tunc dicit homini : Extende manum tuam ; et extendit, et restituta est sanitati sicut altera. »

Matth. xiv, 15, 16. — « Obtulerunt ei omnes male habentes. Et rogabant eum, ut vel solum fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quotquot tetigerunt, salvi facti sunt. »

Matth. xv, 22, 23. — « Ecce mulier Chananæa a finibus illis egressa, » etc. « Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum claudos, cæcos,

mutos et debiles. Et projecerunt eos ante pedes Jesu, et curavit eos. »

Matth. XVII, 14, 15. — « Accessit ad eum homo genibus provolutus ante **554** eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est ; et sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. Et dixit Jesus : Afferte mihi illum huc. Et increpavit illum, et exivit ab eo dæmonium. »

Matth. XX, 30, 31. — « Et ecce duo cæci sedentes secus viam, clamaverunt dicentes : Miserere nobis, fili David. Et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut vobis faciam ? Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. Misertus autem illorum Jesus, tetigit oculos eorum, et viderunt. »

Joan. V, 2. — « Erat quidam homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua : et dixit ei Jesus : Vis sanus fieri ? » etc.

Joan. IX, 6, 7. — « Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit super oculos cæci, et dixit ei : Vade ad natatoria Siloe. Abiit ergo, et lavit, et venit videns. »

Luc. VIII, 41, 42. — « Ecce vir Jairus procidens ad pedes Jesu, rogabat eum ut intraret domum suam, quia filia unica erat ei, quasi annorum duodecim, et hæc moriebatur. Cum autem iret, mulier quæ erat in fluxu sanguinis, retrorsum tetigit fimbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus. »

Ibid. 49, 50. — « Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia filia tua mortua est, noli vexare magistrum. Et venit domum, et apprehensa manu illius, clamavit dicens : Puella, surge. Et reversus est spiritus ejus. »

Luc. XIII, 11, 12. — « Ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo, et erat inclinata, nec poterat sursum respicere. Et dixit ei Jesus : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et statim erecta est. »

Marc. I, 24, 25. — « Erat homo in spiritu immundo, et exclamavit dicens : Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene ? Venisti perdere nos. Et comminatus est ei Jesus : Obmutesce, et exi ex illo. Et exiit ab eo. »

Marc. II, 3, 4. — « Veniunt ad eum ferentes paralyticum : et nudaverunt tectum, et submiserunt grabbatum in quo paralyticus jacebat. Videns autem Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Remittuntur tibi peccata tua. Surge, et tolle grabbatum tuum, et ambula. »

Marc. V, 1-13. — « Venit Jesus in regionem Gadarenorum, et occurrit ei de monumentis homo exiens, in spiritu immundo. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit, et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu fili, Dei Altissimi ? Adjuro te per Deum, ne me torqueas. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est ? Et dicit ei . Legio mihi nomen est. Et deprecabantur eum

A κυλλούς. Καὶ ἔῤῥιψαν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας Ἰησοῦ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς. ».

« Προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γονυπετῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ πολλάκις πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον. »

« Ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἔκραξαν λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβίδ. Καὶ ἐφώνησεν αὐτοὺς, καὶ εἶπεν· Τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν ; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνεῳχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἀνέβλεψαν. »

B « Ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἶχεν τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι ; » καὶ τὰ ἑξῆς.

« Ταῦτα εἰπὼν, ἔπτυσεν χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐνέχρισεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλοάμ. Καὶ νιψάμενος ἦλθε βλέπων. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ Ἰάειρος πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, παρεκάλει αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὅτι θυγάτηρ μονογενὴς ἦν αὐτῷ ὡς ἐτῶν δώδεκα, καὶ αὕτη ἀπέθνησκεν. Ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, γυνὴ οὖσα ἐν ῥύσει αἵματος, ὄπισθεν ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔστη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

C « Ἔτι λαλοῦντος, ἐπορεύθη τις ἀπὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου, λέγων αὐτῷ, ὅτι Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου· μὴ σκύλλε τὸν διδάσκαλον. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἐφώνησε λέγων· Ἡ παῖς, ἐγείρου. Καὶ ἐπέστρεψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

« Ἰδοὺ γυνὴ ἔχουσα πνεῦμα ἀσθενείας ἔτη δεκαπέντε, καὶ ἦν συγκύπτουσα, καὶ μὴ δυναμένη ἀνακύψαι εἰς τὸ παντελές. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, ἀπολέλυσαι τῆς ἀσθενείας σου· καὶ παραχρῆμα ἀνωρθώθη. »

« Ἦν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ, καὶ ἀνέκραξεν λέγων· Ἔα, τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ ; Ἦλθες ἀπολέσαι ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Φιμώθητι, καὶ ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ D ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. »

« Ἔρχονται πρὸς αὐτὸν παραλυτικὸν φέροντες, καὶ ἀπεστέγασαν τὴν στέγην, καὶ χαλῶσι τὸν κράββατον ἐφ' ᾧ ὁ παραλυτικὸς κατέκειτο. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. Ἔγειρε, καὶ ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. »

« Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος ἐξερχόμενος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ. Ἰδὼν δὲ τὸν Ἰησοῦν μακρόθεν, ἔδραμεν καὶ προσεκύνησεν αὐτὸν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου ; Ὁρκίζω σε τὸν Θεὸν, μή με βασανίσῃς. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτόν· Τί ὄνομά σοι ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Λεγεὼν ὄνομά μοι. Καὶ

παρεκάλουν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐξαποστείλῃ αὐτοὺς ἔξω A τῆς χώρας. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἀγέλη χοίρων βοσκομένη, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν οἱ δαίμονες λέγοντες· Πέμψον ἡμᾶς εἰς τοὺς χοίρους, ἵνα εἰς αὐτοὺς εἰσέλθωμεν. Καὶ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἐξελθόντα τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθαρτα, εἰσῆλθον εἰς τοὺς χοίρους· ἦσαν δὲ δισχίλιοι. »

« Φέρουσι δὲ αὐτῷ κωφὸν μογιλάλον καὶ παρακαλοῦσιν αὐτὸν, ἵνα ἐπιθῇ αὐτῷ τὴν χεῖρα. Καὶ ἔβαλε τοὺς δακτύλους αὐτοῦ εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ, καὶ ἥψατο τῆς γλώσσης αὐτοῦ, καὶ ἰάθη εὐθέως. »

« Φέρουσιν αὐτῷ τυφλὸν, καὶ ἔθηκε τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψεν. »

« Εἶπε Πέτρος· Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι· Ἐν τῷ ὀνόματι B Ἰησοῦ Χριστοῦ περιπάτει. Καὶ παραχρῆμα ἐστερεώθησαν αὐτοῦ αἱ βάσεις, καὶ τὰ σφυρὰ, καὶ περιεπάτει. »

« Διὰ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλά· ὥστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενοῦντας, ἵνα διερχομένου Πέτρου, κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν. »

« Ἐγένετο Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κατελθεῖν καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους εἰς Λύδδαν. Καὶ εὗρεν ἐκεῖ ἄνθρωπον Αἰνέαν ὀνόματι, ἐξ ἐτῶν ὀκτὼ κατακείμενον ἐπὶ κραββάτου, ὃς ἦν παραλελυμένος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Πέτρος· Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ εὐθέως ἰάθη. »

« Ἀνήρ τις ἀδύνατος τοῖς ποσὶν ἐκάθητο, χωλὸς C ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, ὃς οὐδέποτε περιπεπατήκει. Εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Ἀνάστηθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου ὀρθὸς, καὶ ἥλατο, καὶ περιεπάτει. »

« Παιδίσκη ἔχουσα πνεῦμα Πύθωνος, παραπορευομένων αὐτῶν ἔκραζεν, λέγουσα· Οὗτοι ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ Ὑψίστου εἰσίν· εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Παραγγέλλω σοι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἔξελθε ἐξ αὐτῆς. »

« Ἐγένετο πατέρα Πουπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον κατακεῖσθαι. Πρὸς ὃν ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας, ἰάσατο αὐτόν. »

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ ἱερατικῶν· καὶ ὅτι οὐκ ἔξεστιν ἰδιωτεύοντι ἅπτεσθαι ἱερατικοῦ σκεύους.* D

« Ἐξέτεινεν Ὀζὰ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, κατασχεῖν, ὅτι περιέσπασαν αὐτὴν οἱ μόσχοι· καὶ ἐθυμώθη Κύριος τῷ Ὀζᾷ, καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ ἀπέθανεν παρὰ τὴν κιβωτὸν τοῦ Κυρίου. »

« Εἶπεν Δαβίδ· Οὐκ ἔσται ἆραι τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ τοὺς Λευΐτας, ὅτι αὐτοὺς ἐξελέξατο Κύριος λειτουργεῖν αὐτοὺς ἕως αἰῶνος. »

« Ἔστησαν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ Ὀζίαν τὸν βασιλέα, καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ σοι, Ὀζία, θυμιᾶσαι. Ἔξελθε ἐκ τοῦ ἁγιάσματος, ὅτι ἀπέστης ἀπὸ τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἔσται σοι τοῦτο εἰς δόξαν παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐθυμώθη Ὀζίας, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ θυμιατήριον, τοῦ θυμιᾶσαι ἐν τῷ ναῷ. Καὶ ἐν τῷ

multum, ne se expelleret extra regionem. Erat autem ibi grex porcorum pascens. Et deprecabantur eum dæmones dicentes : Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus. Et concessit eis Jesus. Et exeuntes spiritus immundi, introierunt in porcos : erant autem duo millia. »

555 *Marc.* vii, 34, 35. — « Adducunt autem ei surdum et mutum, et deprecabantur eum ut imponeret illi manum. Et misit digitos suos in auriculas ejus, et tetigit linguam ejus; et statim sanatus est. »

Marc. viii, 22. — « Adducunt ei cæcum, et in oculos ejus imposuit manus suas; et respexit. »

Act. iii, 6. — « Dixit Petrus : Argentum et aurum non est mihi; quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi ambula. Et protinus consolidatæ sunt bases ejus et crura, et ambulabat. »

Act. v, 13, 14. — « Per manus autem apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe ; ita ut in plateas ejicerent infirmos, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum. »

Act. ix, 32-34. — « Factum est ut Petrus, dum transiret per universos, deveniret et ad sanctos qui habitabant Lyddæ. Et invenit ibi hominem Æneam nomine ab annis octo jacentem in grabbato, qui erat paralyticus. Et dixit ei Petrus : Ænea, sanat te Jesus Christus ; et statim sanatus est. »

Act. xiv, 8, 9. — « Quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat. Dixit autem Paulus : Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat »

Act. xvi, 16, 17. — « Puella quædam habens spiritum Pythonis, transeuntibus ipsis clamabat, dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt. Dixit autem Paulus : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, exi ab ea. »

Act. xxviii, 8, 9. — « Contigit autem patrem Publii febribus et dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit, et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

TIT. II. — *De supellectile sacra : et quod homini privato vas sacrum tangere non liceat.*

II Reg. vi, 6, 7. — « Extendit Oza manum ad arcam Dei ut teneret eam, quoniam detrahebant eam vituli. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum Deus : et mortuus est juxta arcam Domini. »

I Paral. xv, 2, 3. — « Dixit David : Non licet ferre arcam Dei, nisi solis Levitis : quoniam Deus elegit eos ut ministrent in sæculum. »

II Paral. xxvi, 18, 19. — « Steterunt sacerdotes in Oziam regem, et dixerunt : Non est tui officii, Ozia, ut adoleas incensum. Egredere de sanctuario, quoniam abscessisti a Domino, et non erit hoc tibi in gloriam a Domino Deo. Et iratus est Ozias, et in manu illius thuribulum ut adoleret in tem-

pio; et cum irasceretur in sacerdotes, lepra orta est in fronte ejus coram sacerdotibus in domo Domini. »

TIT. III. — *De supplicantibus: et quod supplicationes deprecantium audire oporteat.*

II Reg. xix, 18, 19. — « Semei filius Gera cecidit in faciem suam coram rege, dum ille transiret Jordanem, et dixit: Ne reputet dominus meus iniquitatem, neque memineris **556** omnium quæ inique egit servus tuus in die qua profectus est dominus meus rex; quoniam ego peccavi. Et ait rex: Non morieris. Et juravit illi. »

III Reg. xiii, 4, 5. — « Extendit manum suam Jeroboam, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus quam extenderat ad eum, et effusus est adeps quæ super illud erat. Et ait rex ad virum Dei: Deprecare faciem Dei tui, et restituatur manus mea mihi. Et oravit homo Dei, et restituit manum regis ipsi, et facta est sicut prius fuerat. »

IV Reg. i, 13, 14. — « Venit ad Eliam quinquagenarius tertius, et curvavit genua contra Eliam, et locutus est ei, et dixit: Homo Dei, in pretio sit anima mea, et anima servorum tuorum illorum quinquaginta. Et locutus est angelus Domini ad Eliam, et dixit: Descende nihil veritus. Et ascendit Elias, et descendit ad regem. »

Job xxxvi, 19. « Ne declinet sponte mens tua a supplicatione in angustia imbecillium. »

Eccli. iv, 4. — « Rogationem supplicantis ne abjicias, et ab egeno ne avertas faciem tuam. »

S. Greg. Naz. — Quam fœdum est, et nos hæc a vobis requirere, et vos non præbere! — Cum eo a quo aliquid postulatur, metienda postulatio est. Æque enim absurdum est a parvo magna postulare, atque a magno parva. Illud enim importunum est; hoc præparci animi.— Supplicem admitte, cui dies opitulatur.

TIT. IV. — *De æqualitate: et quod cuique pro merito sit tribuendum.*

Psal. xvii, 25. — « Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris. »

Luc. xx, 25. — « Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo. »

Rom. xiii, 7. — « Reddite omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem; cui timorem, timorem. »

S. Cyrilli. — Certaminis arbiter non simpliciter et temere athletis, ad cujusque arbitratum honores impertit: verum potius pro eo ac quisque præclare se gessit, præmia distribuit. — Æqualitas justitiæ fons est.

Philonis. — Paria imparibus tribuere, summæ injustitiæ est.

Josephi. — Nemini injuriam inferre, verum æquitatem colere, firma potentia est. — Quidquid æqualitatis est expers, a charitate abhorret.

A θυμωθῆναι αὐτὸν πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ λέπρα ἀνέτειλεν ἐν τῷ μετώπῳ αὐτοῦ ἐναντίον τῶν ἱερέων ἐν οἴκῳ Κυρίου. »

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ ἱκετευόντων· καὶ ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίεσθαι.*

« Σεμεῒ υἱὸς Γερὰ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ βασιλέως, διαβαίνοντος αὐτοῦ τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἶπεν· Μὴ λογιζέσθω ὁ Κύριός μου ἀνομίαν· μὴ μνησθῇς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου βασιλεὺς, ὅτι ἐγὼ ἥμαρτον. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. »

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ Ἱεροβοὰμ, λέγων· Συλλάβετε αὐτόν. Καὶ ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ἣν B ἐξέτεινεν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐῤῥάγη, καὶ ἐξεχύθη ἡ πιότης ἡ ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Δεήθητι τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἐπιστρεψάτω ἡ χείρ μου πρός με. Καὶ ἐδεήθη ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτόν· καὶ ἐγένετο καθὼς ἦν. »

« Ἦλθε πρὸς Ἠλιοῦ πεντηκόνταρχος ὁ τρίτος, καὶ ἔκαμψεν τὰ γόνατα αὐτοῦ κατέναντι Ἠλιοῦ, καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτὸν, καὶ εἶπεν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐντιμηθήτω δὴ ἡ ψυχή μου, καὶ ἡ ψυχὴ τῶν δούλων σου τούτων τῶν πεντήκοντα. Καὶ ἐλάλησεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς Ἠλιοῦ, καὶ εἶπεν· Κατάβηθι, μὴ φοβηθῇς. Καὶ ἀνέστη Ἠλιοῦ, καὶ κατέβη πρὸς τὸν βασιλέα. »

« Μὴ ἐκκλίνῃ ὁ νοῦς σου ἑκὼν δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ C ἀδυνάτων. »

« Ἱκέτην δεόμενον μὴ ἀπαναίνου, καὶ ἀπὸ δεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλμόν. »

Ὡς αἰσχρὸν ταῦτα καὶ ἡμᾶς ἀπαιτεῖν, καὶ μὴ παρέχειν ὑμᾶς. — Συμμετρεῖσθαι δεῖ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὁμοίως γὰρ ἄτοπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γὰρ ἄκαιρον, τὸ δὲ σμικρόλογον. — Δέχου τὸν ἱκέτην, ἐπίκουρον ἔχοντα τὴν ἡμέραν.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρὴ τὰ πρὸς ἀξίαν νέμειν.*

« Μετὰ ὁσίου ὅσιος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθώου ἀθῶος ἔσῃ.

D « Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος, τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον. »

Οὐχ ἁπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλητῶν εὐδοκιμήσεσι διανέμει τὰ γέρα. — Ἰσότης πηγὴ δικαιοσύνης.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Τὸ μηδένα ἀδικεῖν, ἀλλ' ἰσότητι τιμᾶν, ἰσχυρὰ δύναμις. — Πᾶν τὸ ἄνισον, ἀγάπης ἀλλότριον.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ ἰατρῶν, καὶ ἰατρείας.*

« Ὑμεῖς ἐστε ἰατροὶ ἄδικοι, καὶ ἰαταὶ κακῶν πάντες. »

« Τίμα ἰατρὸν πρὸς τὰς χρείας τιμῆς αὐτοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Παρὰ Ὑψίστου ἐστὶν ἴασις, καὶ παρὰ βασιλέως λήψεται δόματα. Ἐπιστήμη ἰατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἔναντι μεγιστάνων θαυμασθήσεται. Ἰατρῷ δὸς τόπον· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Ὁ ἁμαρτάνων ἔναντι τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν, ἐμπεσεῖται εἰς χεῖρας ἰατροῦ. »

Οἱ τῶν σώματων θεραπευταὶ, τοὺς μὲν ὑγιαίνοντας τοῖς προφυλακτικοῖς βοηθήμασιν ἀσφαλίζονται· τοὺς δὲ κεκρατημένους ὑπὸ τοῦ πάθους οὐκ ἐγχειροῦσιν. — Ἀνεπιστήμων ἰατρὸς πρὸς κάμνοντας ἐπιὼν, ἀντὶ τοῦ εἰς ὑγείαν αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὸ μικρὸν λείψανον τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται. — Οἱ τῶν ἰατρῶν σοφοὶ τῶν φαρμάκων τὰ αὐστηρότερα πίνειν διδόντες τοῖς κακοσίτοις, μέλιτι πολλάκις τὴν κύλικα περιχρίουσιν.

Οἶμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν ἰατρῶν, οὐχ ἁπλῶς, οὐδ' ἀλόγως νομοθετῆσαι δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλίζωνται, προσδεικνύντες αὐτοὺς ὁπόσων ἀτακτοῦντες δεήσονται.

Τέλειον ἰατρὸν λέγομεν, τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφέλειαν ἀνηκόντων καὶ θεραπείαν παραλιπόντα.

Ἀγαθὸς ἰατρὸς οὐ μιᾷ ἡμέρᾳ τῷ νοσοῦντι πάντα ἀθρόα τὰ ὑγιεινὰ ἐπιφέρειν ἂν θελήσειεν, εἰδὼς βλάβην ἐργασόμενος μᾶλλον ἢ ὠφέλειαν· ἀλλὰ καταμετρησάμενος τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἄλλο τι ἄλλα προστιθεὶς, πρᾴως ὑγείαν ἐμποιεῖ.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ ἱματίων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κεχρῆσθαι, ἢ ἄνδρα, ἢ γυναῖκα.*

« Ἐνδύσεται ὁ ἱερεὺς χιτῶνα λινοῦν, καὶ περισκελὲς λινοῦν ἐνδύσεται περὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. »

« Ἱμάτιον ὑφασμένον ἔκδυε· κίβδηλον οὐκ ἐπιβαλεῖς σεαυτῷ. »

« Οὐκ ἔσται σκεύη ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικὶ, οὐδὲ μὴ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν, ὅτι βδέλυγμά ἐστι Κυρίῳ πᾶς ποιῶν ταῦτα. Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἔρια καὶ λίνον ἐν τῷ αὐτῷ. »

« Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά. »

« Ἐν περιβολῇ ἱματίων μὴ καυχήσῃ. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες Σιὼν, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῷ τραχήλῳ, καὶ νεύμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν,

A **TIT. V. — *De medicis et medicina.***

Job XIII, 4. — « Vos estis iniqui medici, et sanatores mali omnes. »

Eccli. XXXVIII, 1, 2. — « Honora medicum propter necessitates pretii illius : etenim Dominus creavit illum. Ab Altissimo est medela, et a rege accipiet donationem. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatum collaudabitur. Da locum medico : etenim illum **557** Deus creavit. Qui delinquit in conspectu ejus, incidet in manus medici. »

S. Basilii. — Qui corporibus medentur, sanos quidem subsidiis ad præcavendum morbum accommodis præmuniunt : iis autem qui jam morbis agitantur, manum non admovent. — Imperitus B medicus ad ægrotos ingrediens, pro eo atque sanitati eos restituere debet, illud quoque paulum virium quod ipsis reliquum est, adimit. — Solertes medici cum acerbiora pharmaca ægrotis fastidio laborantibus haurienda porrigunt, melle persæpe poculum circumliniunt.

S. Chrysost. — Mea quidem sententia prisci medici non temere nec citra rationem hoc sanxerunt, ut varia artis instrumenta palam proponerentur, ad illos qui incolumi valetudine fruerentur, cautiores reddendos ; ipsis videlicet ostendentes quantis opus habituri sint, si intemperantius sese gesserint.

Didymi. — Perfectum medicum hunc demum C appellamus, qui nihil eorum quæ ad utilitatem curationemque ægrorum attinent, prætermittit.

Philonis. — Probus medicus non uno eodemque die ea omnia simul, quæ ad valetudinem conducant, ægroto voluerit adhibere ; quippe qui exploratum habeat, hac ratione plus se illi detrimenti quam utilitatis allaturum : verum partitis temporibus salutaria medicamenta tribuit : atque alias aliud adjiciens, sensim eum in sanitatem asserit.

TIT. VI. — *De indumentis : quodque sumptuosis vestibus uti, nec viri, nec mulieres debeant.*

Levit. VI, 10. — « Vestietur linea tunica sacerdos, et feminalibus lineis induet circa corpus D suum. »

Levit. XIX, 19. — « Vestem contextam exue : nec quidquam adulterinum impones tibi ipsi. »

Deut. XXII, 5, 6. — « Non erit supellex viri super mulierem, neque vir induetur veste feminea : quia abominabilis est apud Deum omnis qui facit hæc. Non indueris vestimento adulterino, ut in ipso lana et linum sint. »

Eccle. IX, 8. — « Omni tempore vestimenta tua alba sint. »

Eccli. XI, 24. — « In vestitu indumentorum ne glorieris. »

Isa. III, 16-24. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt collo extento, et nutibus oculorum, et gressu pe-

dum simul tunicas trahebant, et pedibus simul gesticbant: et humiliavit Deus principes filias Sion: et Dominus revelabit habitum earum in die illa. Et auferet Dominus gloriam vestimenti earum, et ornatum earum, et reticula, et annulos, et armillas, et inaures, et purpureas prætextas, et tapetes quæ circa domum sunt, et perspicua Laconica, et byssina, et hyacinthina: et byssum auro et hyacintho contextam, et theristra et accubitoria ex auro. Et erit tibi pro odore suavi pulvis, et pro zona fune cingeris: et pro ornamento capitis calvitium habebis, et pro clavata purpura accingeris sacco. Hæc tibi pro pulchritudine erunt. »

A ἅμα σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι· καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών. Καὶ Κύριος ἀνακαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἀφελεῖ Κύριος τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ τὸν κόσμον αὐτῶν, καὶ τὰ ἐμπλόκια, καὶ τοὺς δακτυλίους, καὶ τὰ περιδέξια, καὶ τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ περιπόρφυρα, καὶ τὰ ἐπιβλήματα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ διαφανῆ Λακωνικὰ, καὶ τὰ βύσσινα, καὶ τὰ ὑακίνθινα, καὶ τὴν βύσσον σὺν χρυσίῳ, καὶ ὑακίνθῳ συγκαθυφασμένην, καὶ τὰ θέριστρα, καὶ τὰ κλιτὰ τοῦ χρυσίου. Καὶ ἔσται σοι ἀντὶ ὀσμῆς τῆς ἡδείας κονιορτὸς, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς φαλάκρωμα ἕξεις, καὶ ἀντὶ τοῦ χιτῶνος τοῦ μεσοπορφύρου περιζώσῃ σάκκον. Ταῦτά σοι ἀντὶ καλλωπισμοῦ. »

558 *Matth.* III, 5. — « Ipse Joannes habebat vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos. »

B « Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχὸς καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ. »

S. Basil. Reg. fus. disp. art. 22. — Cur vestimentis utamur, hac unica voce nobis Apostolus ostendit: *Habentes autem vestimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (*I Tim.* VI, 8); tanquam videlicet tegumento solo opus habeamus, non item ut per varietatem ejusque elegantiæ studium, in interdictam luxuriam, ne quid dicam gravius, incidamus. Hæc enim per inane minimeque necessarium artificium introducta sunt. Id quod aperte ostendit primus ille integumentorum usus quem Deus indigentibus dedit. Etenim tunicas illis pelliceas fecit, et induit eos. Ob obscenas siquidem corporis partes obtegendas satis erat is tunicarum usus. At quoniam aliud quoque nobis in vestimentis proponitur, nempe ut eorum ope calorem contrahamus; idcirco utriusque rei perpensum et exploratum esse judicium debet, uti vestimenta, tum eas corporis partes, in quibus minus honestatis inest, contegant, tum ad propulsandas aeris injurias, nobis præsidio sint. — Usus vestimenti inevitabili illa necessitate circumscribendus est, qua ad eum adigimur. Sin immoderatum circa ea studium sit, hoc ab avaritiæ, aut libidinis, aut inanis gloriæ morbo proficiscitur. — Vestimentorum finis hic unus esse debet, ut integumentum, cum ad hiemem, tum ad æstatem accommodatum carni præbeat.

Τὸν σκοπὸν τῆς χρήσεως τοῦ ἐνδύματος ὑπέβαλεν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος διὰ μιᾶς λέξεως, εἰπών· *Ἔχοντες δὲ τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*· ὡς τῆς σκεπῆς ἡμῶν προσδεομένων μόνης, οὐκέτι μέντοι καὶ τῆς ποικιλίας τοῦ ἀπ' αὐτῆς καλλωπισμοῦ εἰς τὴν ἀπηγορευμένην περπερείαν ἐκπιπτόντων, ἵνα μή τι χεῖρον λέγω. Ταῦτα γὰρ ὕστερον ἐπεισήχθη διὰ τῆς περιέργου ματαιοτεχνίας. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ πρώτη τῶν σκεπασμάτων χρῆσις, ἣν αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῖς ἐπιδεηθεῖσι δέδωκεν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ἀσχημόνων ἐπικάλυψιν C ἐξήρκει ἡ τοιαύτη τῶν χιτώνων χρῆσις. Ἐπειδὴ καὶ ἕτερος σκοπὸς συνεισέρχεται, τὸ θάλπεσθαι διὰ τῶν σκεπασμάτων, ἀνάγκη ἀμφοτέρων ἐστοχασμένως τὴν χρῆσιν εἶναι, τοῦ τε περιστέλλειν ἡμῶν τὰ ἀσχήμονα, καὶ τοῦ ἀλεξήματα εἶναι πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀέρων βλάβην. — Τῆς χρήσεως τὸ μέτρον, ἡ ἀπαραίτητος ἀνάγκη τῆς χρείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὴν χρείαν, πλεονεξίας, ἢ φιληδονίας, ἢ κενοδοξίας ἔχει τὴν νόσον. — Σκοπὸς ἐσθῆτος εἷς, κάλυμμα εἶναι σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θέρος αὐταρκές.

S. Greg. Naz. — Ne vestitu molli et promissa effeminemur, et cujus quidquid pulcherrimum sit, nulli usui est.

Μὴ ἐσθῆτι μαλακισθῶμεν, ἁπαλῇ τε καὶ περιῤ-
D ῥεούσῃ, καὶ ἧς τὸ κάλλιστον ἀχρηστία.

Ejusdem in laud. Gorg. — Non aurum arte elaboratum pulchritudinis augendæ gratia adhibuit: non flavas comas, cum perspicue, tum subobscure lucentes; non cincinnorum imposturis honestum caput fœdissime inumbrantium; non diffluentis et pellucidæ vestis magnificentiam; non lapidum splendorem, et gratias quibus propinquus aer coloratur, ac formæ undique collustrantur; non pictorum artes et præstigias; non vilem illam et exigui pretii pulchritudinem: verum fluxam formæ venustatem iis relinquebat quæ theatra et trivia consectantur, et quibus pudori et probro est erubescere.

Οὐ χρυσὸς ἐκείνῃ ἦν κόσμος, ἐν τέχνῃ ποιηθεὶς εἰς κάλλους περιουσίαν· οὐ ξανθαὶ πλοκαμίδες, διαφαινόμεναί τε καὶ ὑποφαινόμεναι, καὶ βοστρύχων ἕλικες, σοφίσματα σκηνοποιούντων τὴν τιμίαν κεφαλὴν, ἀτιμότατα· οὐχ ἐσθῆτος περιῤῥεούσης καὶ διαφανοῦς πολυτέλεια· οὐ λίθων αὐγαὶ καὶ χάριτες χρωννῦσαι τὸν πλησίον ἀέρα, καὶ τὰς μορφὰς περιλάμπουσαι· οὐ ζωγράφων τέχναι καὶ γοητεύματα, καὶ τὸ εὔωνον κάλλος, ἀλλὰ τὴν ῥέουσαν εὐμορφίαν ταῖς ἐπὶ θεάτρων παρῆκεν καὶ τριόδων, καὶ ὅσαις αἰσχύνη καὶ ὄνειδος τὸ αἰσχύνεσθαι.

Τὸ εὐϊματεῖν μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν μόνῃ δοκήσει τὸ ἡδὺ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαίζει. A

Αἱ τῶν ἀναγκαίων κτήσεις, οὐ τὴν ποιότητα βλαβερὰν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποσότητα. — Οὐ κατὰ πάντα σκορακιστέον τὴν χρίσιν, ἀλλ' ὥσπερ φαρμάκῳ καὶ βοηθήματι χρηστέον τῷ μύρῳ.

ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι ἴση τάξις παρὰ Θεῷ πάντων.*

« Μικρὸν καὶ μέγαν οὗτος ἐποίησεν, αὐτός τε προνοεῖται περὶ πάντων. »

Οὐκ ἐθέλει γὰρ Χριστὸς ἄναξ τέ κε ὤν, τῶν μὲν πατὴρ ἤπιος εἶναι, τῶν δὲ βαρυφρενέων.

B Οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοβαρὸς, πλούτῳ τε καὶ δόξῃ τῇ κατὰ τὸν κόσμον εἰς ὕψος ἠρμένος, τὴν ἀκλεᾶ καὶ ἀγέραστον ἀποίσεται ψῆφον, τοῖς τῆς φαυλότητος αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἴ τέ τις εἴη μικρὸς, πτωχείᾳ τε καὶ ἀδοξίᾳ συζῶν, κατακριθήσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐπανθοίη τρόποις.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ κριμάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δυσφορεῖν ἐφ' οἷς δίκαιοι μὲν δυσπραγοῦσιν, ἄδικοι δὲ εὐπαθοῦσιν.*

« Εἶπε Κύριος πρὸς Ἰώβ· Μὴ ἀποποιοῦ μοι τὸ κρῖμα; οἴει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; » C

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσιν, πεπαλαίωνται δὲ καὶ ἐν πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἶκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσιν, φόβος δὲ οὐδαμοῦ· μάστιξ δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὥσπερ πρόβατα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν, ἀναλαμβάνοντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ, τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή. »

« Μὴ παραζήλου ἐν τῷ κατευοδουμένῳ ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίαν. Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν. » D

« Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου· ὅτι ἐζήλωσα, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ἰδοὺ οὗτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ οἱ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Θεὸς κριτής ἐστι· τοῦτον ταπεινοῖ, καὶ τοῦτον ὑψοῖ. »

« Μὴ ζηλούτω σου ἡ καρδία ἁμαρτωλοὺς, ἀλλ' ἐν φόβῳ Κυρίου ἴσθι ὅλην τὴν ἡμέραν. »

« Θησαυρίζεται δικαίοις πλοῦτον ἀσεβῶν. »

« Ἔσται ὡς κονιορτὸς ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν, καὶ ὡς χοῦς φερόμενος· καὶ ἔσται ὡς στιγμὴ, καὶ ἔσται ὡς ἐνυπνιαζόμενος καθ' ὕπνον ὁ πλοῦτος τῶν ἐθνῶν· καὶ ἔσονται ἐν τῷ ὕπνῳ πίνοντες καὶ

S. Cyrilli. — Eleganti vestitu delectari, puerile est duntaxat, ac voluptatem in sola opinatione positam habet, oculosque ludificatur.

S. Clem. Alex. — Rerum necessariarum adeptiones non perniciosam qualitatem habent, sed immodicam quantitatem. — Haud prorsus abjicienda unctio est : verum unguento tanquam medicamento et auxilio utendum.

TIT. VII. — *De æqualitate ; quodque eodem gradu apud Deum omnes sunt.*

Sap. VI, 8. — « Pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter ei cura est de omnibus. »

S. Greg. Naz. — Nec enim cum Christus rex sit, horum quidem esse vult benignus pater, erga illos vero se gravem præbere.

S. Cyrilli. — Non est personarum acceptio apud Deum, quemadmodum Litteris sacris proditum est (*Rom.* II, 11) : sed sive quis magnus sit et arrogans, atque tum opibus, **559** tum mundana gloria in altum evectus, ingloriam tamen et præmiorum expertem sententiam feret, si vitiis et criminibus obstrictus teneatur : sive quis parvus sit, et in inopia et obscuritate vitam agat, is immunditiæ damnabitur, nisi virtutis dotibus floreat.

LITTERA K.

TIT. I. — *De judiciis Dei : et quod moleste ferre non oporteat, si justi calamitatibus conflictentur, injustis autem prospere omnia succedant.*

Job XL, 8. — « Dixit Dominus ad Job : Nunquid repellis meum judicium ? putas autem me aliter tibi respondisse, nisi ut appareas justus ? »

Job XXI, 7-9. — « Quare impii vivunt, inveteraverunt autem etiam in divitiis ? Semen eorum secundum desiderium animæ : filii eorum in oculis. Domus eorum abundantes sunt : timor autem nusquam : flagellum non est in illis a Domino. Manent sicut oves perpetuæ : at pueri eorum ludunt, accipientes psalterium et citharam. Consummaverunt in bonis vitam suam, » etc.

Psal. XXXV, 7. — « Justitia tua sicut montes Dei, et judicia tua abyssus multa. »

Psal. XXXVI, 35, 36. — « Ne æmuleris in eo qui prosperatur in via sua, in homine facienti justitiam. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non erat. »

Psal. LXXII, 2, 3 *et* 12. — « Pene diffusi sunt gressus mei, quia zelavi, » etc. — « Ecce ipsi peccatores et abundantes in sæculo, » etc.

Psal. LXXIV, 8. — « Deus judex est. Hunc humiliat, et hunc exaltat. »

Prov. XXIII, 17. — « Ne æmuletur cor tuum peccatores, sed in timore Domini sta tota die. »

Prov. XIII, 22. — « Thesaurizantur justis opes impiorum. »

Isa. XXIX, 5-8. — « Et erunt sicut pulvis de rota divitiæ impiorum, et sicut favilla quæ rapitur, eruntque sicut punctum. Et erunt sicut qui somniat dormiendo divitiæ gentium, et erunt in somno bi-

bentes et edentes, et cum surrexerint, vanum est A somnium. Et sicut qui per somnium sitit, velut si bibat, et cum surrexerit, adhuc sitit, et anima ejus frustra speravit : sic erunt divitiæ omnium gentium. »

Jerem. xii, 1, 2. — « Justus quidem es, Domine, quia satisfaciam tibi : verumtamen judicia loquar ad te. Quid est quod via impiorum prosperatur? bene est omnibus qui prævaricantur. Plantasti eos, et radicem miserunt. Generaverunt filios, et fecerunt fructum. Prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum. »

Eccli. ix, 16. — « Ne zeles gloriam peccatorum. »

Sap. xi, 5. — « Per quæ pœnas passi sunt inimici illorum, per hæc cum abundarent, lætati sunt. » B

Rom. ix, 10-21. — « Et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri, cum nondum nati essent, nec quidquam boni aut mali egissent, dictum est ei : Quia major serviet **560** minori, sicut scriptum est : Jacob dilexi, Esau autem odio habui. Quid igitur dicemus? nunquid iniquitas apud Deum? Absit! Moysi enim dicit : Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo illi cujus miserebor. Igitur non est volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei. Dicit enim Scriptura Pharaoni : Quia in hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra. Ergo cujus vult miseretur, et quem vult indurat. Dices itaque mihi: Quid adhuc quæritur? voluntati ejus quis resistit? C Igitur, o homo, quis es tu qui respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit, Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud vas in honorem, aliud vero in contumeliam? »

Rom. xi, 33. — « O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! »

S. Basilii. — Quamvis rationes eorum quæ a Deo administrantur, captum nostrum fugiant, omnino tamen id quod a sapiente, et ab eo a quo redamamur, administratum est, æquo animo debet accipi, quamvis alioqui sit molestum.

Ejusd. in init. Prov. — Quæ nobis a justo judice D cœlitus infertur justitia, cum emendandi et reprehendendi vim habeat, propter eorum decretorum quæ in ipsa recondita sunt, altitudinem ægre admodum humano ingenio perspici potest. Hoc enim, ni fallor, est, quod ait : *Justitia tua sicut montes Dei* (*Psal.* xxxv, 7).

S. Greg. Naz. — Nulla præditi peritia sumus, qua arcana Dei judicia probemus. — Alii quidem ex Dei amicis prospera, adversa alii nihil istis pejores, navigatione utuntur. Quis horum rationes novit, nisi tu, o Verbum ac ratio?

Ejusd. De am. paup. — Quis scit num ille ob vitium plectatur, hic rursus uti bonus et laude dignus evehatur; ac non contra ob flagitiosam

ἐσθίοντες, καὶ ἐξαναστάντων αὐτῶν μάταιον τὸ ἐνύπνιον. Καὶ ὃν τρόπον ἐνυπνιάζεται ὁ διψῶν ὡς ὁ πίνων, καὶ ἐξαναστὰς ἔτι διψᾷ, ἡ δὲ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς κενὸν ἤλπισεν, οὕτως ἔσται ὁ πλοῦτος πάντων τῶν ἐθνῶν. »

« Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι· πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σέ. Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται; εὐθήνησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες ἀθέτημα. Ἐφύτευσας αὐτοὺς, καὶ ἐῤῥιζώθησαν· ἐτεκνοποίησαν, καὶ ἐποίησαν καρπόν. Ἐγγὺς εἶ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόῤῥω ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν. »

« Μὴ ζηλώσῃς δόξαν ἁμαρτωλῶν. »

« Δι' ὧν ἐκολάσθησαν οἱ ἐχθροὶ αὐτῶν, διὰ τούτων αὐτοὶ ἀπορούντες εὐεργετήθησαν. »

« Καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, μήπω γεννηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν, ἢ κακὸν, ἐῤῥήθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι, καθὼς γέγραπται· Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα. Τί οὖν ἐροῦμεν; Μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. Τῷ Μωσῇ γὰρ λέγει· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω. Ἄρα οὖν οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ τῷ Φαραὼ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου. Ἄρα οὖν ὃν θέλει, ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Ἐρεῖς οὖν μοι, Τί ἔτι μέμφεται; τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; Μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; »

« Ὦ βάθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! »

Κἂν οἱ λόγοι τῶν παρὰ Θεοῦ οἰκονομουμένων διαφεύγωσιν ἡμᾶς, πάντως γε παρὰ τοῦ σοφοῦ καὶ ἀγαπῶντος ἡμᾶς οἰκονομηθὲν, ἀπόδεκτόν ἐστι, κἂν ἐπίπονον ᾖ.

Ἡ παρὰ τοῦ δικαιοκρίτου οὐρανόθεν ἐπαγομένη ἡμῖν δικαιοσύνη, ἐπανορθωτικὴ οὖσα καὶ ἀνταποδοτικὴ, πολὺ ἔχει τὸ δυσθεώρητον, διὰ τὸ ὕψος τῶν ἐναποκειμένων αὐτῇ δογμάτων. Τοῦτο γὰρ οἶμαι λέγειν τὸν ψαλμῳδὸν, *Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ.*

Ἀμαθεῖς ἐσμεν, ὥστε τὰ ἄῤῥητα τοῦ Θεοῦ κρίματα δοκιμάζειν. — Ἄλλοι μὲν εὐπλοοῦσι τῶν Θεοῦ φίλων, ἄλλοι δὲ δυσπλοοῦσιν οὐδὲν χείρονες. Τίς οἶδε τούτων τοὺς λόγους, πλὴν σοῦ, Λόγε;

Τίς οἶδεν, εἰ ὁ μὲν διὰ κακίαν κολάζεται, ὁ δὲ ἐπαινούμενος αἴρεται, ἀλλὰ μὴ τοὐναντίον, ὁ μὲν διὰ πονηρίαν ὑψοῦται, ὁ δὲ δι' ἀρετὴν δοκιμάζεται

Ὁ μὲν πλεῖον ἐπαιρόμενος, ἵνα καὶ πέσῃ χαλεπώτερον, ὅλην ἐώμενος πρότερον ὥσπερ τινὰ νόσον ἐκρῆξαι τὴν ἑαυτοῦ κακίαν, ἵνα καὶ κολασθῇ δικαιότερον· ὁ δὲ καὶ παρὰ δόξαν πιεζόμενος, ἵνα ὥσπερ χρυσὸς ἐν καμίνῳ δοκιμασθεὶς, τῆς κακίας, εἴ τι καὶ μικρὸν εἶχε, τοῦτο ἐκτήξῃ.

Κύκλος τίς ἐστιν, ἀδελφοὶ, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ παιδεύει διὰ τῶν ἐναντίων ἡμᾶς ὁ Θεός. Ὥσπερ συνεστήσατο τὰ πάντα σοφῶς, καὶ συνέδησεν, οὕτω σοφῶς τὰ πάντα διεξάγων, καὶ κυβερνῶν τοῖς ἀνεφίκτοις αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνιάστοις αὐτοῦ κρίμασιν.

Ἓν μόνον πεπεῖσθαι χρὴ, ὅτι συμφερόντως ἡμῖν ἅπαντα οἰκονομεῖται παρὰ Θεοῦ, τὸν δὲ τρόπον μηκέτι ζητεῖν, μήτε ἀγνοοῦντας ἀσχάλλειν ἢ ἀθυμεῖν. Οὔτε γὰρ δυνατὸν ταῦτα εἰδέναι, οὔτε συμφέρον, τὸ μὲν διὰ τὸ θνητοὺς εἶναι, τὸ δὲ διὰ τὸ ταχέως εἰς ἀπόνοιαν αἴρεσθαι.

Φασί τινες· Διὰ τί δίκαιοι ἀσθενοῦσι, καὶ πένονται, ἄδικοι δὲ ῥώννυνται καὶ πλουτοῦσι; διὰ τί τοῦτο, ἵνα οἱ μὲν στεφανωθῶσιν, οἱ δὲ τιμωρηθῶσιν εἰς αἰῶνα;

Εἴρηκας, διὰ τί ὁ Θεὸς τοῦτον κέχρικεν ἀθυμεῖν καὶ θλίβεσθαι ἀγαθὸν ὑπάρχοντα, καὶ ἄλλον ἱλαρεύεσθαι καὶ πλουτεῖν πάνυ φαῦλον τυγχάνοντα; καὶ διὰ τί ἄλλος ἐν πᾶσιν εὐοδοῦται, καὶ ἄλλος ἐν πᾶσιν ἀποτυγχάνει; διὰ τί οὗτος ἔῤῥωται, κἀκεῖνος νοσηλεύεται, καὶ ἄλλος χρηστός τις ἀνὴρ ἐν τῷ δαιμονίῳ συντρίβεται, ὁ δὲ πονηρὸς ζῇ; Μὴ περιεργάζου τὰ ὑπὲρ σὲ, μόνον δὲ γίνωσκε, ὅτι βουλήσει τοῦ Κρείττονος καὶ ψήφῳ ταῦτα πάντα γίνεται· μὴ μέντοι καταζητήσῃς τὸν λόγον τῆς ἀκριβείας. Παῦλος ὁ τηλικοῦτος ἀπεφήνατο ἀνεξερεύνητα εἶναι τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔστι τοίνυν δυνατὸν καταλαβεῖν τὰ ἴχνη τῶν ποδῶν Κυρίου, καὶ τῶν αὐτοῦ βουλημάτων. *Τὰ γὰρ κρίματα αὐτοῦ ἄβυσσος πολλὴ*, καθά φησιν ὁ Προφήτης.

Ἐάν τις ἀπελθὼν, βούλεται περᾶσαι ποταμὸν, καὶ ἴδῃ αὐτὸν παφλάζοντα [R. καχλάζοντα], καὶ καταφερόμενον φοβερῶς, καὶ μηδενὸς ἄλλου ἐπιχειροῦντος διελθεῖν δι' αὐτοῦ, παραβουλεύσηται δὲ καὶ εἰσέλθῃ, θέλων ἐπιδείξασθαι ἑαυτὸν ὡς γενναῖον καὶ ἱκανὸν, καὶ ἀποθάνῃ ἐν τῷ ποταμῷ, μετὰ τῶν παραβούλων κρίνεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ἐπειδὴ βλέπων τὸν θάνατον αὐτοῦ, παρήκουσε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Μὴ βιάζου ῥοῦν ποταμοῦ.* Ἐὰν δὲ ἴδῃ τὸν ποταμὸν ἡσύχως ῥέοντα, καὶ μὴ ἀπειλοῦντα βρυγμοὺς θανατηφόρους, ἀλλὰ πραῢν καὶ εὐμαρῆ, καὶ πολλοὺς διερχομένους, καὶ εἰσέλθῃ τοῦ διελθεῖν δι' αὐτοῦ, καὶ ἐπαγάγῃ αὐτῷ ὁ Σατανᾶς κῦμα κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, ἢ καὶ τὸν πόδα αὐτοῦ σχάσῃ, καὶ πεσὼν ἐν τῷ ὕδατι αὐτοῦ ἀποθάνῃ, μαρτυρικὸς αὐτῷ ὁ θάνατος λογισθήσεται. Πλὴν καὶ ἡ ὥρα τοῦ

A ille vitæ rationem attollatur, hic vero ob virtutem exploretur? Ille, inquam, altius evehatur, ut gravius corruat, dum sinitur omnem prius improbitatem suam ceu morbum quemdam expromere, ut et justiori supplicio plectatur: hic rursus calamitatibus præter hominum exspectationem prematur, ut tanquam aurum in fornace probatus, vel tantillum hoc quod vitii habuerit, excolet.

Ejusd. — Circulus quispiam est rerum humanarum, fratres, ac Deus nos per contraria erudit, ut qui, quemadmodum sapienter omnia constituit, ac colligavit, ita pari quoque sapientia, omnia pro suis judiciis, quæ nec mente assequi, nec pervestigare quis possit, regat et gubernet.

S. Chrysost. ex serm. ad Stagir. — Hoc unum B nobis persuasum esse debet, cuncta ad utilitatem nostram a Deo gubernari: quonam autem modo gubernentur, non jam investigare, nec quia hoc ignoremus, mœrore et molestia affici. Hæc enim scire, nec possumus, nec expedit: alterum quidem, quia mortales sumus; alterum, quia cito in arrogantiam efferremur.

S. Nili. — Aiunt nonnulli: Cur justi imbecillitate et inopia laborant, injusti contra robore atque opibus pollent? Quid ita, ut illi coronentur, hi autem sempiternis suppliciis detineantur?

561 *Ejusd.* — Quæsiisti quid causæ sit, quamobrem hoc constitutum a Deo sit, ut vir bonus mœreat et opprimatur, alius contra, qui perquam improbis moribus sit, in hilaritate et opibus C versetur: et cur alteri prospera omnia contingant, alter nulla in re quod cupit assequatur: cur, inquam, ille valeat, hic adversa valetudine laboret: curque vir probus a dæmone affligatur, malus vero integer et incolumis vivat. Ne curiose inquiras ea quæ captum excedunt tuum: verum hoc solum noscas, Dei voluntate et sententia omnia geri, nec exactissimam eorum rationem quæras. Paulus vir ille tantus, impervestigabilia Dei judicia esse pronuntiavit. Quocirca fieri nequit, ut pedum Domini consiliorumque ipsius vestigia quisquam assequatur. *Judicia* enim *ejus*, ut ait Propheta, *abyssus multa* (*Psal.* XXXV, 7).

Eusebii. — Si quis fluvium trajicere velit, quem D æstuantem, et horrenda quadam rapiditate fluentem cernat; cumque nemo alius illum trajicere aggrediatur, ipse tamen temerario consilio ingrediatur, ut se tanquam generosum et fortem ostendat, atque in fluvio pereat; ejus sane anima cum temerariis censebitur: quippe qui cum mortem suam perspiceret, Scripturæ non obtemperaverit, quæ dicit: *Ne coneris contra impetum fluvii* (*Eccli.* IV, 32). At si fluvium leniter fluentem videat, nec rugitibus mortem minitantem, sed placidum et facilem, multosque eum transmittentes, ac ipse quoque eum pertransiturus ingrediatur, tumque permissu Dei Satanas fluctus excitet, aut titubante pede in aquam lapsus intereat, mors ipsius in martyrium reputabitur. Cæterum mortis quoque

hora ipsi aderat : ac non ut hoc mortis genere interiret. Diabolus siquidem mortis horam cum prospiciat, eam antevertit, et lapsum præparat, uti decipulæ mors ascribatur. Quod idem etiam de iis dicendum erit, qui a feris sunt interempti. Nam si quis suapte animi inductione proficiscatur ut feram jugulet, ad fortitudinem suam ostentandam, insurgatque bestia a qua neci detur, hujus anima cum imprudentibus temerariisque censebitur. Sin autem ex improviso fera irruat, atque hominem discerpat, tum ille martyrico mortis genere obierit. Idque perinde locum habet, sive quis in mari, sive in terra moriatur.

TIT. II. — *De detractione ; et quod detractio est falsus sermo adversus aliquem prolatus.*

Num. XII, 1 *seqq.* — « Locuta est Maria et Aaron contra Moysen propter uxorem ejus Æthiopissam ; quoniam uxorem Æthiopissam acceperat. Et dixerunt : Num Moysi soli locutus est Dominus ? nunquid et nobis locutus est Dominus ? Et dixit Dominus ad eos : Audite sermonem meum. Si quis fuerit inter vos propheta Domini, in visione apparebo ei, et in somno loquar ad eum. At non sicut servus meus Moyses : in omni domo mea fidelis est. Ore ad os loquar ei, et in specie, ac non per ænigmata et opinionem Dominum vidit. Et quare non timuistis loqui in servum meum Moysen ? Et iratus est contra eos Dominus, et ecce Maria candens lepra quasi nix. »

562 *Psal.* XXX, 18. — « Muta fiant labia dolosa, » etc.

Psal. XLIX, 20. — « Sedens adversus fratrem tuum, » etc.

Psal. LXXVII, 19. — « Male locuti sunt de Deo, et dixerunt, » etc.

Psal. CVIII, 5. — « Detrahentem secreto proximo suo, » etc.

Psal. C, 7. — « Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu, » etc.

Prov. XX, 13. — « Noli amare detractionem, ne de medio tollaris. »

Sap. I, 11. — « Custodite vos a murmuratione quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ : quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit. »

Jac. IV, 11-13. — « Nolite detrahere alterutrum, fratres. Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legi, et judicat legem. Si autem judicas legem, non es factor legis, sed judex. Unus enim est legislator et judex, qui potest liberare et perdere. »

Prov. XXX, 17. — « Oculum qui subsannat patrem, et qui despicit senectam matris, effodiant eum corvi de torrente, et comedant eum filii aquilæ. »

S. Basil. — Detractio est, adversus fratrem absentem, obtrectandi ipsi studio aliquid effutire : etiamsi alioqui sit verum id quod dicitur.

S. Chrysost. — Si quis te maledictis petit, si quidem vera dicit, fac te corrigas : sin vero falsa,

A θανάτου παρῆν αὐτῷ, ἀλλ' οὐ μέντοι ἐν τῷ οὕτως ἀποθανεῖν αὐτόν. Ὁ γὰρ διάβολος βλέπων τὴν ὥραν τοῦ θανάτου, προλαβὼν ἑτοιμάζει τὸ πτῶμα, ἵνα τῇ παγίδι ἐπιγραφῇ ὁ θάνατος. Ὁμοίως καὶ οἱ ἀπὸ θηρίων ἀποθνήσκοντες. Ἐάν τις ἐν τῇ οἰκείᾳ προαιρέσει ἀπέλθῃ σφάξαι τὸ θηρίον, ἐπιδεικνύμενος τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ἐγείρῃ τὸ θηρίον, καὶ ἀποθάνῃ ἐξ αὐτοῦ, μετὰ τῶν παραβούλων κρίνεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ αἰφνιδίως ἐπέλθῃ τὸ θηρίον, καὶ διαῤῥήξῃ τὸν ἄνθρωπον, μαρτυρικῷ θανάτῳ τέθνηκεν ὁ τοιοῦτος· ὁμοίως καὶ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ εἰς τὴν γῆν.

TIT. Β'. — *Περὶ καταλαλιᾶς· καὶ ὅτι καταλαλιά ἐστι λόγος ψευδὴς κατά τινος λεγόμενος.*

B Ἐλάλησε Μαριὰμ καὶ Ἀαρὼν κατὰ Μωσέως ἕνεκεν τῆς γυναικὸς τῆς Αἰθιοπισσης, ἣν ἔλαβε Μωσῆς ὅτι γυναῖκα Αἰθιόπισσαν ἔλαβεν. Καὶ εἶπον· Μὴ Μωσῇ μόνον ἐλάλησεν Κύριος; οὐχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησε Κύριος; καὶ εἶπε Κύριος πρὸς αὐτούς· Ἀκούσατε τὸν λόγον μου, ἀμφότεροι. Ἐὰν γένηται προφήτης ὑμῶν Κυρίῳ, ἐν ὁράματι γνωσθήσομαι, καὶ ἐν ὕπνῳ λαλήσω αὐτῷ. Οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωσῆς· ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστιν· στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ, ἐν εἴδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων, καὶ τὴν δόξαν Κυρίου εἶδεν. Καὶ διὰ τί οὐκ ἐφοβήθητε λαλῆσαι κατὰ τοῦ θεράποντός μου Μωσῆ; καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κύριος· καὶ ἰδοὺ Μαριὰμ λεπρῶσα ὡσεὶ χιών.

C « Ἄλαλα γενηθήτω τὰ χείλη τὰ δόλια, » καὶ τὰ λοιπά.

« Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, » καὶ τὰ λοιπά.

« Κατελάλησαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπαν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον, » καὶ τὰ λοιπά.

« Λαλῶν ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον, » καὶ τὰ λοιπά.

« Μὴ ἀγάπα καταλαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῇς, » καὶ τὰ λοιπά.

« Φυλάξασθε γογγυσμὸν ἀνωφελῆ, καὶ ἀπὸ καταλαλιᾶς φείσασθε γλώσσης· ὅτι φθέγμα λαθραῖον κενὸν οὐ πορεύεται. »

D « Μὴ καταλαλεῖτε ἀλλήλων, ἀδελφοί. Ὁ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, ἢ κρίνων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καταλαλεῖ νόμον, καὶ κρίνει νόμον. Εἰ δὲ νόμον κρίνεις, οὐκέτι εἶ ποιητὴς νόμου, ἀλλὰ κριτής. Εἷς ἐστιν ὁ νομοθέτης καὶ ὁ κριτής, ὁ δυνάμενος σῶσαι καὶ ἀπολέσαι. »

« Ὀφθαλμὸν καταλαλοῦντα πατρὸς, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας μητρὸς, ἐκκόψειαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, καὶ καταφάγοισαν αὐτὸν νεοσσοὶ ἀετῶν. »

Καταλαλιά ἐστι, τὸ κατὰ ἀπόντος ἀδελφοῦ λαλεῖν, σκοπῷ τοῦ διαβάλλειν αὐτὸν, εἰ καὶ ἀληθὲς ᾖ τὸ λεγόμενον.

Ἐάν τίς σε εἶπε κακῶς, εἰ μὲν ἀληθὲς λέγει, διόρθωσαι· εἰ δὲ ψευδῆ, καταγέλασον. Εἰ μὲν σύν-

οἶδας σεαυτῷ τὰ εἰρημένα, σωφρόνησον· εἰ δὲ μὴ A
σύνοιδας, καταφρόνησον.

Τῶν κακῶς λεγόντων ἡμᾶς τότε χρὴ καταφρονεῖν, ὅταν ἡμεῖς μὴ παρέξωμεν λαβάς. Μᾶλλον δὲ μηδὲ τότε, ἀλλ' ἐπειδὰν δυνώμεθα ἐπιστομίζειν αὐτούς. Ὅταν δὲ ἐξ ἡμῶν γίνηται τὸ πᾶν, ἐπὶ τὴν ἡμετέραν κεφαλὴν τρέπεται πᾶν τὸ πῦρ. — Οὐχ οἱ κακῶς λέγοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς αἰτίας εἰκῆ παρέχοντες, τῆς ἐπὶ τῇ κατηγορίᾳ κειμένης εἰσὶν ὑπεύθυνοι τιμωρίας.

Ὁ κακῶς ἕτερον διατιθέναι βουλόμενος, πρότερον ἑαυτὸν οὕτω διατίθησιν.

Συμφέρει σοι πίνειν οἶνον, καὶ τρώγειν κρέα, καὶ B
μὴ κατεσθίειν ἐν καταλαλιᾷ σάρκας ἀδελφῶν.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ καιροῦ· ὅτι δεῖ τὸν καιρὸν ἐξαγοράζειν, καὶ ὅτι πάντα καιρὸν ἔχει τοῦ λέγεσθαι καὶ γίνεσθαι.*

« Καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν ἥλιον. Καιρὸς τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτῖλαι τὸ πεφυτευμένον. Καιρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομεῖν. Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι. Καιρὸς τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. Καιρὸς τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν. Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ῥάψαι. Καιρὸς τοῦ λαλεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ σιγᾷν. Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μι- C
σῆσαι. Καιρὸς πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης. »

« Ἵνα τί παρεσιωπήσατε ἀσέβειαν, καὶ τὰς ἀδικίας αὐτῆς ἐτρυγήσατε; »

« Κύριος δίδωσί μοι γλῶσσαν παιδείας, τοῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον. »

« Συντήρησον καιρὸν, καὶ φύλαξαι ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. » — « Ἀκαίρως μὴ σοφίζου. » — « Μὴ κωλύσῃς λόγον ἐν καιρῷ σωτηρίας. »

« Ἄνθρωπος σοφὸς σιγήσει ἕως καιροῦ. Ἀπὸ στόματος μωροῦ ἀποδοκιμασθήσεται παραβολή· οὐ γὰρ μὴ εἴπῃ αὐτὴν ἐν καιρῷ αὐτῆς. »

« Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ D
κλαιόντων. Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί· ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσιν. Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνίετε, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. »

« Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω, τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι ἅλατι ἠρτυμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνασθαι. »

Σφοδρὸς ὁ πόθος; λαβοῦ τοῦ ποθουμένου. Ἕως θερμὸς ὁ σίδηρος, τῷ ψυχρῷ στομωθήτω, μή τι παρεμπέσῃ μέσον, καὶ διακόψῃ τὸν πόθον.

Τὸ μὲν ἁπλῶς παῤῥησιάσασθαι, καὶ τῶν τυχόν-

irrido. Si conscius es tibi vera esse quæ in te conjicit, da operam ut te emendes: sin autem nil tale in te agnoscis, non est quod conviciis ipsius commovearis.

S. Chrysost. — Eos qui nobis obtrectant, tum demum oportet contemnere cum nullas ipsis maledicendi ansas porrigimus. Quin potius, ne tum quidem; sed cum ora possumus ipsis obstruere. Cum enim hoc totum a nobis proficiscitur, in caput nostrum omnino ignis vertitur. — Non ii duntaxat qui obtrectant aliis, verum etiam qui causas obtrectandi temere præbent, hi supplicio quod maledicentiæ constitutum est, obnoxii sunt.

Didymi. — Qui malo aliquo alium vult multare, eodem modo seipsum prius multat.

Senioris. — Satius est vinum bibere, et carnes edere, quam per obtrectationes fraternas carnes devorare.

TIT. III. — *De tempore: quodque tempus redimendum sit, atque omnia suo tempore et dicenda et facienda sint.*

Eccle. III, 1-8. — « Tempus omni rei sub cœlo. Tempus pariendi, et tempus moriendi. Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est. Tempus destruendi, et tempus ædificandi. Et tempus flendi, et tempus ridendi. Tempus quærendi, et tempus perdendi. Tempus custodiendi, et tempus projiciendi. Tempus scindendi, et tempus consuendi. Tempus loquendi, et tempus tacendi. Tempus amandi, et tempus odiendi. Tempus belli, et tempus pacis. »

Osee X, 13. — « Quid reticetis impietatem, et justitias ejus vindemiastis? »

Isa. L, 4. — « Dominus dat mihi linguam eruditam, ut sciam quando oporteat proferre sermonem. »

563 *Eccli.* IV, 23. — « Conserva tempus, et devita a malo. » — *Eccli.* VII, 5. « Ne intempestive doctrinam tuam ostentes. » — 28. « Ne retineas verbum in tempore salutis. »

Eccli. XXIX, 7. — « Homo sapiens tacebit usque ad tempus. Ex ore fatui reprobabitur parabola: non enim dicit illam in tempore suo. »

Ephes. V, 15, 16. — « Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus. Videte quomodo ambuletis, non quasi insipientes, sed ut sapientes; redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligite quæ sit voluntas Dei. »

Coloss. IV, 5, 6. — « In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere. »

S. Greg. Naz. — Quandiu vehemens est desiderium, arripe quod cupis. Quandiu calet ferrum, aqua frigida roboretur: ne quid medium intercidat, quo desiderium frangatur.

S. Chrysost. — Duntaxat libere loqui, cujuslibet

etiam e vulgo sæpe est : at vero opportune et consentaneo tempore, et ea qua conveniat moderatione ac prudentia, negotium arripere, hoc magnam animam et admirabili quadam virtute præditam postulat.

Evagrii. — Præstat lapidem frustra projicere, quam verbum.

Philonis. — Loquere quæ oportet, et cum oportet : ac quæ non oportet, non audies. — *Ejusd*. Tempori parcere præclarum est.

TIT. IV. — *De adulatoribus, et parasitis, ac scurris : quod eos fugere oporteat.*

Psal. LII, 6. — « Dominus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent. »

Prov. X, 23. — « Quasi per risum stultus operatur mala. »

Prov. XXVI, 22. — « Verba astutorum mollia : ipsa autem feriunt interiora viscerum. »

Prov. XVI, 15. — « Sapientes et prudentes malos vocant : qui autem dulces sunt in sermone, amplius audientur. »

Prov. XIX, 6. — « Multi ori regum blandiuntur. »

Eccle. VII, 4. — « Melior est ira risu, quia in mœrore vultus emendabitur cor. » — 7. « Sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum. »

Isa. XIII, 12. — « Qui vos beatos dicunt, ipsi vos seducunt, et semitam pedum vestrorum conturbant. »

Isa. IX, 16, 14. — « Et erunt qui beatum dicunt populum istum, seducentes et seducti, ut ipsos degluiiant. Auferet Deus ab Jerusalem caput et caudam, magnum et parvum in die una, et qui vultus suspiciunt. »

Ezech. XIII, 18. — « Væ iis qui consuunt cervicalia sub omni cubito manus, et faciunt velamina sub omni capite ætatis, ut pervertant animas; dum loquuntur populo audienti vanos sermones. »

Jerem. XLV, 22. — « Seduxerunt te, et potentiores te fuerunt viri pacifici tui, et prævaluerunt in lapsu pedum tuorum. »

564 *Eccli*. XXXVII, 23. — « Qui sophistice loquitur odibilis est : is omni re indiget. Non est enim illi data a Domino gratia. »

Galat. I, 10. — « Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. »

Luc. VI, 25. — « Væ vobis qui nunc ridetis, quia plorabitis. »

Judæ 16. — « Hi sunt murmuratores, querulosi, secundum desideria sua ambulantes : et os eorum loquitur superbiam; et mirantes personas quæstus gratia. »

S. Basil. Ad adolesc. — Assentationes blanditiasque, et vulpis Archilochi fraudem versutiamque fugiamus. Nihil enim iis qui recte sentiunt gravius est quam ad gloriam et plausum vivere, et ea spectare quæ vulgo grata sint, nec rectam rationem vitæ moderatricem sibi constituere.

A των πολλάκις ἐστίν· τὸ δὲ εἰς δέον καὶ καιρῷ τῷ προσήκοντι, καὶ μετὰ τῆς ἁρμοζούσης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρήσασθαι, μεγάλης λίαν καὶ θαυμαστῆς δεῖται ψυχῆς.

Βέλτιον λίθον βαλεῖν εἰκῆ, ἢ λόγον.

Λάλει ἃ δεῖ, καὶ ὅτε δεῖ, καὶ οὐκ ἀκούσεις ἃ μὴ δεῖ. — Χρόνου φείδεσθαι καλόν. »

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ κολάκων, καὶ παρασίτων, καὶ γελοιαστῶν· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν αὐτούς.*

« Ὁ Θεὸς διεσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων. »

« Ἐν γέλωτι ἄφρων πράττει κακά. »

B

« Λόγοι κερκώπων μαλακοί· οὗτοι δὲ τύπτουσιν εἰς ταμεῖα σπλάγχνων. »

« Τοὺς σοφοὺς καὶ συνετοὺς φαύλους καλοῦσιν· οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ πλείονα ἀκουσθήσονται. »

« Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα βασιλέων. »

« Ἀγαθὸν θυμὸς ὑπὲρ γέλωτα, ὅτι ἐν κακίᾳ προσώπου ἀγαθυνθήσεται καρδία. » — « Ὥσπερ φωνὴ ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων. »

« Οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ὑμῶν ταράσσουσιν. »

C « Ἔσονται οἱ μακαρίζοντες τὸν λαὸν τοῦτον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι, ὅπως ἂν καταπίνωσιν αὐτούς. Ἀφελεῖ Κύριος ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κεφαλὴν καὶ οὐρὰν, μέγαν καὶ μικρὸν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, καὶ τοὺς τὰ πρόσωπα θαυμάζοντας. »

« Οὐαὶ ταῖς συῤῥάπτουσι τὰ προσκεφάλαια ὑπὸ πάντα ἀγκῶνα χειρὸς, καὶ ποιοῦντες ἐπιβόλαια ἐπὶ πᾶσαν κεφαλὴν ἡλικίας, τοῦ διαστρέφειν ψυχὰς, ἐν τῷ ἀποφθέγγεσθαι ὑμᾶς λαῷ εἰσακούοντι μάταια φθέγματα. »

« Ἠπάτησάν σε, καὶ ἠδυνήθησάν σοι ἄνδρες εἰρηνικοί σου· κατίσχυσάν σου ἐν ὀλισθήματι πόδας σου. »

« Ὁ σοφιζόμενος ἐν λόγοις, μισητὸς, οὗτος πάσης χρείας ὑστέρησεν. Οὐ γὰρ ἐδόθη αὐτῷ χάρις παρὰ

D Κυρίου. »

« Εἰ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἤμην. »

« Οὐαὶ ὑμῖν οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι κλαύσετε. »

« Οὗτοί εἰσι γογγυσταὶ, μεμψίμοιροι, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν πορευόμενοι, καὶ τὸ στόμα αὐτῶν λαλεῖ ὑπέρογκα· καὶ θαυμάζοντες πρόσωπα, ὠφελείας χάριν. »

Φύγωμεν κολακείας καὶ θωπείας, καὶ τῆς Ἀρχιλόχου ἀλώπεκος τὸ κερδαλέον καὶ ποικίλον. Οὐδὲν γὰρ χαλεπώτερον τοῖς εὖ φρονοῦσι τοῦ πρὸς δόξαν ζῆν, καὶ τὰ τοῖς πολλοῖς δοκοῦντα περισκοπεῖν, καὶ μὴ τὸν ὀρθὸν λόγον ἡγεμόνα ποιεῖσθαι τοῦ βίου.

Τὸ γέλωτι ἀκρατεῖ καὶ ἀσχέτῳ κατέχεσθαι, ἀκρασίας σημεῖον. Ἄχρι μὲν γὰρ μειδιάματος φαιδροῦ τὴν διάχυσιν τῆς ψυχῆς ὑποφαίνειν οὐκ ἀπρεπὲς, ὅσον δεῖξαι μόνον τὸ γεγραμμένον· *Καρδίας εὐφραινομένης θάλλει πρόσωπον.* Ἐκκαχάζειν δὲ τῇ φωνῇ, καὶ ἀναβράζεσθαι τὸ σῶμα, οὐ τοῦ κατεσταλμένου τὴν ψυχὴν, οὐδὲ τοῦ δοκίμου, οὐδὲ τοῦ περικρατῶς ἔχοντος ἑαυτοῦ. Βεβαιοῖ γὰρ τὸν λόγον ὁ σοφώτατος Σολομῶν, ὅτι *Ὁ μωρὸς ἐν γέλωτι ἀνυψώσει φωνὴν αὐτοῦ· ἀνὴρ δὲ σοφὸς μόλις ἡσυχῇ μειδιάσει.* — Ἀνθρωπάρεσκός ἐστιν, ὁ πρὸς τὸ θέλημα ἀνθρώπου τινὸς, ἢ ἀρέσκειαν αὐτοῦ ποιῶν τι, κἂν ἀτιμίας ἄξιον ᾖ τὸ γινόμενον.

A *S. Basil. in Reg. fus. disp. quæst.* 17. — Effuso et petulanti risu teneri, intemperantiæ signum est. Etenim leviter quidem et blande subridendo animi hilaritatem quoquomodo declarare, minime inhonestum fuerit; quo id duntaxat ostendatur, quod ait Scriptura : *Corde lætante virescit facies* (*Eccli.* XIII, 31). At cachinnari, et toto corpore subsultare, nec modesti et compositi animi est, nec probi viri, et qui compos sui sit. Confirmat autem id quod dico, sapientissimus Salomon his verbis : *Stultus in risu exaltat vocem suam : vir autem sapiens vix leniter subridebit* (*Eccli.* XXI, 23). — Ἀνθρωπάρεσκος, id est hominibus placens, est, qui ad cujuspiam hominis voluntatem ac studio ipsi placendi aliquid agit : etiamsi alioqui dedecore dignum sit id quod facit.

Μὴ ἐν ῥήμασιν εὐτραπέλων καὶ γελοιαστῶν ἀνθρώπων ἡδυνθῶμεν, ἃ μάλιστα λύειν τῆς ψυχῆς τὸν τόνον πέφυκεν. — Πεφύκασί πως ταῖς μεγάλαις δυναστείαις αἱ ἀπελεύθεροι αὗται παραφύεσθαι θεραπεῖαι. Οἳ διὰ τὸ ἀπορεῖν οἰκείου ἀγαθοῦ, δι' οὗ γνωρισθῶσιν, ἐκ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν ἑαυτοὺς συνιστῶσιν· καὶ σχεδὸν ὥσπερ ἡ ἐρυσίβη τοῦ σίτου ἐστὶ φθορὰ, ἐν αὐτῷ γινομένη τῷ σίτῳ, οὕτω καὶ ἡ κολακεία τὴν φιλίαν ὑποδυομένη, λύμη ἐστὶ τῆς φιλίας.

B *Ejusd. epist.* 1. — Ne facetorum hominum et scurrarum sermonibus delectemur. Hinc enim animi vigor vel maxime frangi solet. — Ita fere natura comparatum est, ut magnis opibus atque potentiis servilia hæc obsequia adjuncta sint. Qui nulla bona propria habent quibus innotescant, ab alienis malis seipsos commendant. Ac fere, quemadmodum rubigo, quæ in frumento inest, ipsius frumenti est corruptela, sic quoque adulatio, ubi amicitiam subiit, perniciem affert.

Γέλως γέλωτος εὖ φρονοῦσιν ἄξιος,
Μάλιστα μὲν πᾶς, τὸ πλέον δ' ὁ πορνικός.
Γέλως ἄτακτος συλλέγει καὶ δάκρυον.
Κρεῖσσον κατηφὲς ἦθος, ἢ τεθρυμμένον.

S. Greg. Naz. tetrast. 20.

Risus sagacibus viris est risui;
Risus quidem omnis, maxime meretricius.
Fletum immodestus haud levem risus parit.
Tristem esse præstat, quam solutis moribus.

Ὁ ἀνθρώποις ἀρέσκων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαίνους ἔχοι ἂν εἰκότως εἰς ἀντιμισθίας δύναμιν. Λήψεταί γε μὴν τῶν παρὰ Θεοῦ σύμπαν οὐδέν.

S. Cyrilli. — Qui hominibus placere studet, C merito hoc mercedis loco recipere queat, ut ab ipsis laudetur. Verum a Deo nihil omnino accepturus est.

Στωμύλον τὸ στόμα καὶ φράσις εὐεπὴς τέρψιν παρέχει καὶ ἔπαινον πρὸς κενὴν δόξαν ἀθλίοις ἀνθρώποις, ἔχουσι τὸν νοῦν κατεφθαρμένον.

Theoph. Ant. lib. I *ad Autol.* — Os dicax et suave loquendi genus miseris hominibus qui mente corrupti sunt, laudem ad inanem gloriam conciliat.

Μιμητὰς δὲ ἀνθρώπων γελοίων, μᾶλλον δὲ καταγελάστων παθῶν, τῆς ἡμετέρας ἐξελαστέον πολιτείας· τοὺς γελωτοποιοὺς ἐξοικιστέον τῆς ἡμεδαπῆς πολιτείας. — Οὐκ ἂν ἔχοι τις ἑταῖρον τὸν κόλακα. Νόσος γὰρ φιλίας ἡ κολακεία.

S. Clem. Alex. lib. II *Pædag.* — Facetorum hominum, imo ridicularum potius affectionum imitatores a republica nostra arcendi sunt, atque ab ea exterminandi moriones et scurræ. — Nullus unquam assentatorem amicum appellarit. Amicitiæ enim morbus adulatio est.

Τὰς τῶν ἀρχόντων εὐπραγίας, μᾶλλον ἢ τοὺς ἄρχοντας αὐτοὺς εἰώθασι θεραπεύειν οἱ πλεῖστοι.

Phil. legat. ad Caium. — Principum res secundas potius quam principes ipsos colere plerique solent.

D

Μὴ τοῖς ἐπαίνοις θέλγοντας καὶ φρεναπατῶντάς σε ἀποδέχου. Μισεῖν γὰρ τοὺς κόλακας οἱ σοφοὶ παρεγγυῶσιν ὡς μεγάλα βλάπτοντας.

565 *S. Nili.* — Cavesis ne illos complectaris qui te laudibus demulcent et decipiunt. Sapientes quippe monent ut adulatores odio habeamus, tanquam ingentium nobis detrimentorum auctores.

Εἶδον ἀσυνετοῦντας, καὶ ἐξετηκόμην, ἐλάλει ὁ μακάριος Δαβίδ. Ἐχρῆν οὖν στυγνάζειν σε μᾶλλον, καὶ κατηφεῖν ἐπὶ τοῖς ἐνθυμήμασι τῆς ἀτοπίας, ἅ τινα γεννήματα ἐχιδνῶν τυγχάνουσιν ψυχῆς τῆς κατημελημένης. Καὶ δέον δάκρυσιν ἐκτήκειν τοὺς ἔξωθεν ὀφθαλμοὺς, καὶ τοὺς ἔσω, αὐτὸς νῦν τοὐναντίον ποιεῖς, γελοιάζων, καὶ ἀναβρασσόμενος, καὶ πᾶσαν ὡς εἰπεῖν, ὥραν χαίρεις τοῖς σκιρτήμασι τῆς ἀλογίας καὶ τῆς ἀπαιδευσίας· θαῤῥῶν δὲ, καὶ πεποι-

Ejusd. — *Vidi prævaricantes, et tabescebam*, aiebat beatus David (*Psal.* CXVIII, 158). Quocirca consentaneum erat ut in tristitia et mœrore versareris ob absurdas cogitationes, quæ quidem viperarum progenies sunt, hoc est inertis animæ. Quinetiam, tum externos, tum internos oculos, lacrymis conficere debueras. Nunc contra ipse facis, qui in cachinnos erumpas, clames et æstues, omnique, ut ita dicam, hora stultitiæ et imperitiæ

petulantia gaudeas : atque interim eo nomine confidis, et tranquillus agis, quod ad tempus aliquod a cibis abstineas, et remotus a mulieribus sis. Atque hoc minime sufficit. Etenim dæmones hac in re te superiores sunt, ut qui nec unquam cibi aliquid capiant, nec dormiant.

TIT. V. — *De furibus.*

Exod. XXII, 1. — « Si quis furatus fuerit bovem aut ovem, et occiderit illud, quinque boves restituet pro illo. Sin vero deprehensus est, duplum rependet. »

Deut. XXIV, 7. — « Si deprehensus fuerit homo furans animam de fratribus suis, morietur ille fur. »

Exod. XXII, 2. — « Si fur deprehensus fuerit in effossione, et percussus intereat, non est in eo homicidium. »

Job XXX, 5, 6. — « Insurrexerunt in me fures, quorum domus erant foramina petrarum. »

Prov. XXIX, 24. — « Qui impertit furi, odit animam suam. »

Zachar. V, 5, 6. — « Dixit Dominus ad me : Quid vides ? et dixi : Video falcem longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et dixit ad me : Ingredietur domum furis, et requiescet in medio domus ejus, et consumet eum. Et omnis fur exinde usque ad mortem punietur. »

Eccli. XXXVI, 28. — « Quis fidem habebit expedito latroni, exsilienti de civitate in civitatem ? »

Ephes. IV, 28. — « Qui furabatur, jam non furetur, magis autem laboret, operans manibus suis bonum, ut habeat unde tribuat necessitatem habenti. »

S. Basilii. — Graves et acerbæ noctes sunt eorum qui in sceleribus pernoctant. Nam et metus ne deprehendantur, et libidinis æstus omnem ab ipsis quietem propellit.

TIT. VI. — *De pecoribus et eorum cura.*

Levit. XVII, 11. — « Anima carnis sanguis ipsius est. »

Prov. XII, 10. — « Justus miseratur animas jumentorum suorum. »

Eccli. VII, 24. — « Pecora tibi sunt ? attende illis : et si tibi utilia sunt, perseverent apud te. »

TIT. VII. — *De jactatione et elatione : et quod nulla in re hujus vitæ gloriari atque extolli oporteat.*

I Reg. II, 3. — « Ne gloriemini, et nolite loqui sublimia in superbiam : neque egrediatur magniloquentia ex ore vestro. »

566 *Jerem.* IX, 23. — « Non glorietur sapiens in sapientia sua. »

Job XI, 4. — « Ne dixeris, Purus sum operibus, et irreprehensibilis in conspectu ejus. »

Prov. III, 5. — « In sapientia noli extolli. »

Prov. XXVII, 1. — « Ne glorieris in crastinum : nescis enim quid superventura pariet dies. »

Eccli. XI, 4. — « In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris. »

Eccli. VII, 11. — Ne dicas : In multitudine mu-

A θῶς, καὶ ἀναπαυόμενος τῇ πρὸς ὀλίγον χρόνον ἀποχῇ τῶν βρωμάτων, καὶ τῷ δοκεῖν ἀφιστάναι γυναικός. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο μόνον. Καὶ γὰρ δαίμονες πλέον τι ἐν τούτῳ σου ἔχουσιν, μηδὲ ὅλως πώποτε ἐσθίοντες, μηδὲ καθεύδοντες.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ κλεπτῶν.*

« Ἐάν τις κλέψῃ μόσχον ἢ πρόβατον, καὶ σφάξῃ αὐτὸ, πέντε μόσχους ἀποτίσει ἀντ' αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ καταληφθῇ, διπλᾶ ἀποτίσει. »

« Ἐὰν ἁλῷ ἄνθρωπος κλέπτων ψυχὴν ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ἀποθανεῖται ὁ κλέπτης ἐκεῖνος. »

B « Ἐὰν ἐν τῷ διορύγματι εὑρεθῇ ὁ κλέπτης, καὶ πληγεὶς ἀποθάνῃ, οὐκ ἔστιν αὐτῷ φόνος. »

« Ἐπανέστησάν μοι κλέπται, ὧν οἱ οἶκοι αὐτῶν ἦσαν τρῶγλαι πετρῶν. »

« Ὃς μερίζεται κλέπτῃ, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. »

« Εἶπε Κύριος πρός με· Τί ὁρᾷς; καὶ εἶπα· Ὁρῶ δρέπανον μῆκος πηχέων εἴκοσι, καὶ πλάτος πηχέων δέκα. Καὶ εἶπε πρός με· Ἐπελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ καταλύσει ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ συντελέσει αὐτόν. Καὶ πᾶς κλέπτης ἐκ τούτου ἕως θανάτου ἐκδικηθήσεται. »

« Τίς πιστεύσει εὐζώνῳ λῃστῇ ἀφαλλομένῳ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν ; »

C « Ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιάτω, ἐργαζόμενος ταῖς ἰδίαις χερσὶν τὸ ἀγαθὸν, ἵνα ἔχῃ μεταδοῦναι τῷ χρείαν ἔχοντι. »

Χαλεπαὶ νύκτες τῶν ἐπαγρυπνούντων ταῖς ἀδικίαις. Ὅ τε γὰρ φόβος τοῦ φωραθῆναι, καὶ ἡ τοῦ οἴστρου ἀκολασία, πᾶσαν ἀνάπαυσιν αὐτῶν ἀπελαύνει.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ κτηνῶν καὶ προνοίας αὐτῶν.*

« Ἡ ψυχὴ πάσης σαρκὸς, αἷμα αὐτοῦ ἐστιν. »

« Δίκαιος οἰκτείρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ. »

« Κτήνη σοί εἰσιν; ἐπισκέπτου αὐτὰ, καὶ εἰ ἔστι σοι χρήσιμα, ἐμμενέτω σοι. »

D ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ καυχήσεως καὶ τῆς ἐπάρσεως· καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἐν βίῳ χρὴ καυχᾶσθαι καὶ ἐπαίρεσθαι.*

« Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε ὑψηλὰ εἰς ὑπεροχήν· μηδὲ ἐξελθέτω μεγαλοῤῥημοσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. »

« Μὴ καυχάσθω ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ. »

« Μὴ λέγε· Καθαρός εἰμι τοῖς ἔργοις, καὶ ἄμεμπτος ἐναντίον αὐτοῦ. »

« Ἐπὶ τῇ σοφίᾳ μὴ ἐπαίρου. »

« Μὴ καυχῶ τὰ εἰς αὔριον· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. »

« Ἐν περιβολῇ ἱματίων μὴ καυχήσῃ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ δόξης μὴ ἐπαίρου. »

« Μὴ εἴπῃς· Τῷ πλήθει τῶν δώρων μου ἐπόψεται,

καὶ ἐν τῷ προσενέγκαι με Θεῷ ὑψίστῳ, προσδεχθήσομαι. » A

« Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. Οὐ γὰρ ὁ ἑαυτὸν συνιστῶν, ἐκεῖνος δόκιμός ἐστιν, ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν. »

« Καυχάσθω ὁ ἀδελφὸς ὁ ταπεινὸς ἐν τῷ ὕψει αὐτοῦ· ὁ δὲ πλούσιος ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ. »

Πολλὰ φρονῶ ἐν Θεῷ, ἀλλ' ἐμαυτὸν μετρῶ, ἵνα μὴ ἐν καυχήσει ἀπόλωμαι. Καὶ Ἀδάμ ποτε τὸν προπάτορα ὁ ἐχθρὸς παρασκευάσας ἰσοθεΐαν φαντασθῆναι, ἐξήνεγκε παραδείσου, καὶ μέχρις ᾅδου πυθμένων κατήγαγε.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ κάλλους σώματος, καὶ ὡραιότητος.*

B « Δαβὶδ ἦν πυῤῥακίζων μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, καὶ ἀγαθὸς ὁράσει Κυρίῳ. »

« Ὡς Ἀβεσσαλὼμ οὐκ ἦν ἀνὴρ ἐν παντὶ Ἰσραὴλ, ἀπὸ ἴχνους ποδὸς αὐτοῦ ἕως κορυφῆς. »

« Ὥσπερ ἐνώτιον ἐν ῥινὶ ὑὸς, οὕτως γυναικὶ κακόφρονι κάλλος. »

« Μὴ αἰνέσῃς ἄνδρα ἐν κάλλει αὐτοῦ. »

« Λύχνος ἐκλάμπων ἐπὶ λυχνίας ἁγίας, κάλλος προσώπου ἐν ἡλικίᾳ στασίμῃ. »

« Κάλλος γυναικὸς ἱλαρύνει πρόσωπον αὐτῆς. »

Ὁ σήμερον εὐθαλὴς τῷ σώματι, κατασεσαρκωμένος ἀπὸ τροφῆς, ἐπανθοῦσαν ἔχων τὴν εὔχροιαν ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἡλικίαν ἀκμῆς, σφριγῶν καὶ σύντονος, αὔριον αὐτὸς οὗτος ἐλεεινὸς, ἢ τῷ χρόνῳ μαρανθεὶς, ἢ νόσῳ ἀπομαραίνεται. C

Ἐὰν αἰσχρὸς τὸ φαινόμενον ᾖς, ἔσω εὐφανὴς τὸ κρυπτόμενον, ὥσπερ ἐν κάλυκι ῥόδον ἀνθηρόν.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ κομπαζόντων καὶ φημιζόντων.*

« Κρείσσων ἀνὴρ ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων, ἢ ὁ τιμὴν ἑαυτῷ περιτιθεὶς, καὶ προσδεόμενος ἄρτου. »

« Εἰσὶν οἱ πλουτίζοντες ἑαυτοὺς, μηδὲν ἔχοντες. » D

« Μὴ γίνου πτωχὸς συμβολοκοπῶν ἐκ δανεισμάτων, καὶ οὐδέν σοι ἐν μαρσυππίῳ. Ἔσῃ γὰρ ἐπίβουλος τῆς ἰδίας ζωῆς. »

Τὸ ἐπὶ πλούτῳ κομπάζειν, ἢ γενέσει σεμνύνεσθαι, δι' ὧν αἱ ἀνθρώπιναι πληροῦνται τιμαὶ, ταῦτα πάντα καθαίρεσις τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ τιμῆς, καὶ ὄνειδος γίνονται.

Τίς χάρις ἐὰν πίθηκον ἔχῃς, ἀνθρωπόμορφον ὕβριν, χρυσοῖς σχοινίοις τὸν τράχηλον περικυκλωθέντα; Οὐ γὰρ ὁ καλλωπισμὸς ἤλλαξε τὸ γέλωτος ἄξιον σχῆμα καὶ μωρόν. Ποία δὲ χάρις τῷ ὄνῳ βαστάζειν χρυσοῦ τάλαντα; Ὁ ὄνος καὶ πολύχρυσος ὑπάρχων ὀγκᾶσθαι οἶδεν· οὐδὲ χάρις ἀπὸ μολίβδου κατεσκευασμένα ξίφη κρύπτειν ἀργυραῖς θήκαις, ἅπερ μὴ τοῖς πολέ-

A nerum meorum aspiciet, et in offerendo me Deo altissimo, acceptus ero.

II Cor. x, 17. — Qui gloriatur, in Domino glorietur. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat. »

Jac. I, 9. — « Glorietur frater humilis in exaltatione sua; dives autem in humilitate sua. »

Magno quidem animo sum in Deo : at meipsum metior, ne in gloriatione peream. Nam et Adamum quondam generis nostri auctorem cum hostis eo adduxisset ut divinam æqualitatem sibi fingeret, e paradiso ipsum expulit, atque ad inferni fundum deturbavit.

TIT. VIII. — *De corporis pulchritudine et elegantia.*

B *I Reg.* XVI, 12. — « David erat pulcher aspectu et decora facie Domino. »

II Reg. XIV, 25. — « Sicut Abessalom non erat vir in omni Jerusalem : a planta pedis ejus usque ad verticem, » etc.

Prov. XI, 22. — « Sicut inauris in naribus suis, sic mulieri stultæ pulchritudo. »

Eccli. XI, 2. — « Ne laudes virum in specie sua. »

Eccli. XXVI, 22 — « Lucerna splendens super candelabrum sanctum, species faciei super ætatem stabilem. ».

Eccli. XXXVI, 24. — « Species mulieris exhilarat faciem viri sui. ».

C *S. Basil.* — Qui hodie corpore virenti est, et luxu obesus, atque ob ætatis vigorem affusam coloris elegantiam habens, nitida cute est, firmisque viribus, idem crastino die miseratione dignus est : quippe qui temporis prolixitate conficiatur, vel morbo exhauriatur.

S. Greg. Naz. — Si hac parte quæ in aspectum cadit, deformis es, pulcher illa sis quæ ab oculorum sensu remota est : non secus ac rosa in folliculo florida est.

TIT. IX. — *De iis qui se insolenter jactant.*

Prov. XII, 9. — « Melior est vir in ignobilitate serviens, quam qui gloriam sibi circumponit, et indiget pane. »

D *Prov.* XIII, 7. — « Sunt qui divitias suas jactent, cum nihil habeant.»

Eccli. XVIII, 33. — « Ne sis pauper ex ære alieno comessationi indulgens, cum nihil in crumena tibi sit. Alioquin insidiator eris vitæ tuæ. »

Ob divitias sese insolenter efferre, aut generis splendore gloriari, aut iis quibus humani honores cumulantur, hæc omnia humanæ, tum vitæ, tum gloriæ eversio probrumque fiunt.

567 *S. Greg. Naz.* — Quænam hæc venustas est, si simiam habeas sub humana forma fœdam et obscenam, quæ collum aureis funibus undique cinctum gerat? Neque enim ornamentum hoc ridiculam stolidamque figuram immutavit. Quænam rursus asino gratia sit, multa auri pondera gestare? Asinus quippe, quamlibet auro onustus,

nisi rudere nihil novit. Quin ne gratiæ quidem et emolumenti aliquid hinc redit, quod quispiam plumbeos enses argenteis vaginis includat : quippe qui nullam in bellis utilitatem afferant. Ejusmodi est homo, cum rebus externis effertur et gloriatur.

A μοις ὠφελεῖ. Τοιοῦτός ἐστιν ἄνθρωπος, ὅταν τοῖς ἔξωθεν ἐπαρθῇ καὶ κουφισθῇ.

TIT. X. — *De superioribus ; et quod cum superioribus minime contendendum sit.*

Job. — « Impius est qui non reveretur personam honore dignam, nec iis honorem habere novit. »

Eccli. VIII, 1. — « Ne litiges cum homine potente : ne forte incidas in manus illius. »

Eccli. XIII. 3. — « Pondus super te ne tollas, et fortiori te ac ditiori ne communices. Quid communicabit cacabus ad ollam ? quando enim se colliserint, confringentur. »

Eccli. IV, 7. — « Magnati humilia caput tuum. » — XXXII, 13. « In medio magnatorum ne exæquare. » — XXVII, 28. « Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet. »

Act. IX, 5. — « Durum est contra stimulum calcitrare. »

S. Basil. — Præclare semper res se habet, cum deteriores a melioribus gubernantur.

Philonis. — Utilissimum est præstantioribus subjici. — Nemo usque adeo insanit, ut cum servus sit hero adversetur suo.

S. Greg. Naz. Orat. de bapt. — Judices noli judicare, qui medicinæ opus habes. Quanquam enim alius alio sublimior aut inferior est, omnes tamen te celsiores sunt.

TITΛ. Ι'. — *Περὶ κρειττόνων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ πρὸς κρείττους φιλονεικεῖν.*

« Ἀσεβής, ὃς οὐκ αἰσχυνθῇ πρόσωπον τίμιον, οὐδὲν οἶδεν τιμὴν θέσθαι τούτοις. »

« Μὴ διαμάχου μετὰ ἀνθρώπου δυνάστου, μήποτε ἐμπέσῃς εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ. »

« Βάρος ὑπὲρ σὲ μὴ ἄρῃς, καὶ ἰσχυροτέρῳ σου καὶ πλουσιωτέρῳ μὴ κοινώνει. Τί κοινωνήσει χύτρα πρὸς λέβητα ; αὕτη προσκρούσει, καὶ αὕτη συντριβήσεται. »

B « Μεγιστᾶνι κλῖνον τὴν κεφαλήν σου. » — « Ἐν μέσῳ μεγιστάνων μὴ ἐξισάζου. » — « Ὁ βάλλων λίθον, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βάλλει. »

« Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν. »

Καλὸν ἀεὶ τὸ χεῖρον ὑπὸ κρείττονος ἄγεσθαι.

Τὸ ὑποτάσσεσθαι τοῖς κρείττοσιν ὠφελιμώτατον. — Οὐδεὶς οὕτως μέμηνεν, ὡς δοῦλος ὢν ἐναντιοῦσθαι δεσπότῃ.

Μὴ κρῖνε τοὺς κριτὰς, ὁ χρῄζων τῆς ἰατρείας. Ἄλλος μὲν ἄλλου κρείττων ἢ ταπεινότερος· σοῦ δὲ πᾶς ὑψηλότερος.

C

TIT. XI. — *De judicio et justitia Dei : et quod suum cuique tribuat, nec personas accipiat.*

Deut. X, 17. — Dominus Deus vester, ipse est Deus deorum, et Dominus dominantium ; Deus magnus, et potens, et terribilis, qui personam non accipit, nec munera. »

Deut. XXXII, 43. — « Dei perfecta sunt opera, et omnes viæ ejus judicia. Deus fidelis, neque ulla est iniquitas in ipso. Arripiet judicium manus mea, et ulciscar, et reddam ultionem hostibus, et iis qui oderunt me. »

I Reg. II, 10, *sec.* LXX. — « Dominus ascendit in cœlos, et intonuit. Ipse judicat extrema terræ, cum justus sit. »

Job VIII, 3. — « Num Dominus injuriam faciet judicans ? aut qui omnia fecit, turbabit jus ? »

Job V, 13. — « Qui apprehendit sapientes in astutia eorum, et consilium versutorum irritum fecit. »

Psal. IX, 4. — « Sedisti super thronum qui judicas justitiam. »

Psal. X, 7. — « Justus Dominus, et justitias dilexit : æquitatem vidit vultus ejus. »

Psal. XVIII, 2. — « Judicia Dei vera, justificata in idipsum. »

568 *Psal.* XXXII, 5. — « Diligit misericordiam et judicium Dominus. »

TITΛ. ΙΑ'. — *Περὶ κρίματος καὶ δικαιοσύνης Θεοῦ, καὶ ὅτι τὰ πρὸς ἀξίαν ἑκάστῳ νέμει, καὶ πρόσωπον ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει.*

« Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, οὗτος Θεὸς τῶν θεῶν, καὶ Κύριος τῶν κυρίων· ὁ Θεὸς ὁ μέγας, καὶ ὁ ἰσχυρὸς, καὶ ὁ φοβερός· ὅστις οὐ θαυμάζει πρόσωπον, οὐδὲ μὴ λάβῃ δῶρον. »

« Θεὸς, ἀληθινὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ κρίσις. Θεὸς πιστὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ· ἀνθέξεται κρίματος ἡ χείρ μου, καὶ ἐκδικήσω, καὶ ἀνταποδώσω δίκην τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοῖς μισοῦσιν. »

« Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἐβρόντησεν. D Αὐτὸς κρίνει ἄκρα γῆς, δίκαιος ὤν. »

« Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσει κρίνων ; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταράξει τὸ δίκαιον ; »

« Ὁ καταλαμβάνων σοφοὺς ἐν τῇ φρονήσει, βουλὴν δὲ πολυπλόκων ἐξέστησεν. »

« Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου, ὁ κρίνων δικαιοσύνην. »

« Δίκαιος Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν· εὐθύτητας εἶδεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. »

« Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτό. »

« Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν ὁ Κύριος. »

« Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιά σου. »

« Δικαιοσύνη καὶ κρῖμα, ἑτοιμασία τοῦ θρόνου σου. »

« Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακὼβ σὺ ἐποίησας. »

« Κύριος δίκαιος συνέκοψεν αὐχένας ἁμαρτωλῶν. »

« Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου μετὰ δικαιοσύνης. Ῥοπὴ ζυγοῦ, δικαιοσύνη παρὰ Κυρίου, τὰ δὲ ἔργα αὐτοῦ στάθμια δίκαια. »

« Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα ἡγουμένων· παρὰ δὲ Κυρίου γίνεται τὸ δίκαιον. »

« Ὁ πλάσας πνοὴν πᾶσαν, αὐτὸς οἶδε πάντα, καὶ ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. »

« Οὐχ ὑποστελεῖται πρόσωπον ὁ πάντων Δεσπότης, οὐδὲ ἐντραπήσεται μέγεθος. » — « Παρὰ Κυρίου πάντα δίκαια. »

« Ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε, ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσιν. »

« Ὑψωθήσεται Κύριος Σαβαὼθ ἐν κρίματι, καὶ ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος δοξασθήσεται ἐν δικαιοσύνῃ. »

« Ἔδωκα τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτὸν, κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἐξοίσει· οὐ κεκράξεται, οὐδὲ ἀνανεύσει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἔξω ἡ φωνή. Κάλαμον τεθρασμένον οὐ συντρίψει, καὶ λίνον καπνιζόμενον οὐ σβέσει, ἀλλ' εἰς ἀλήθειαν ἐξοίσει κρίσιν. Ἀναλάμψει, καὶ οὐ θραυσθήσεται, ἕως οὗ θῇ ἐπὶ τῆς γῆς κρίσιν, καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιοῦσιν. »

« Ἐγὼ τὴν κρίσιν σου κρινῶ, καὶ ἐγὼ τοὺς υἱούς σου ῥύσομαι· καὶ φάγονται οἱ θλίβοντές σε τὰς σάρκας αὐτῶν, καὶ πίονται ὡς οἶνον νέον τὸ αἷμα αὐτῶν. »

« Ἐγώ εἰμι Κύριος, ὁ λαλῶν δικαιοσύνην, καὶ ἀγγέλλων ἀλήθειαν. »

« Πᾶσαι αἱ κρίσεις σου ἀλήθεια, καὶ κρίματα ἀληθείας ἐποίησας. »

« Σὺ δεσπόζων ἰσχύος, ἐν ἐπιεικείᾳ κρίνεις, καὶ μετὰ πολλῆς φειδοῦς διοικεῖς ἡμᾶς. Δίκαιος ὤν, δικαίως πάντα διέπεις. »

« Μεγάλαι σου αἱ κρίσεις, καὶ δυσδιήγητοι. »

« Τούτους μὲν γὰρ ὡς πατὴρ νουθετῶν παρεκάλεσας· ἐκείνους δὲ ὡς ἀπότομος βασιλεὺς καταδικάζων ἐξήτησας. »

« Κύριος κριτής ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ δόξα ἀνθρώπου. Οὐ λήψεται πρόσωπον. »

« Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. »

« Πρόσωπον ὁ Θεὸς ἀνθρώπων οὐ λαμβάνει. »

« Προσωποληψία οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ. »

« Θεὸς ὁ δικαιῶν· τίς ὁ κατακρίνων; »

Οὔτε τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἄκριτον, οὔτε ἡ κρίσις ἀνελεήμων· ἀλλὰ καὶ ἐλεῶν, κεκριμένως τοῖς ἀξίοις

A *Psal.* XLVIII, 10. — « Justitia plena est dextera tua. »

Psal. LXXXVIII, 14. — « Justitia et judicium, præparatio sedis tuæ. »

Psal. XCVIII, 4. — « Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti. »

Psal. CXXVIII, 4. — « Dominus justus concidit cervices peccatorum. »

Prov. XVI, 4, 11. — « Omnia opera Domini cum justitia. Momentum stateræ justitia a Deo: opera autem ipsius pondera justa. »

Prov. XIX, 6. — « Multi colunt personas regum; a Domino autem fit quod justum est. »

Prov. XXIV, 12. — « Qui fecit spiraculum, novit

B omnia, et reddet unicuique secundum opera sua. »

Sap. VI, 8. — « Non subtrahet personam qui omnium Dominus est, nec verebitur magnitudinem cujuspiam. » — « A Domino justa omnia. »

Isa. XXXV, 4. — « Confortamini, et nolite timere. Ecce Deus vester judicium retribuit. »

Isa. V, 16. — « Exaltabitur Dominus Sabaoth in judicio, et Deus sanctus glorificabitur in justitia. »

Isa. XLII, 2-4.—Dedi spiritum meum super eum: judicium gentibus educet: non clamabit, neque annuet, nec audietur foris vox ejus. Calamum fractum non conteret, et linum fumigans non exstinguet: sed in veritate educet judicium. Splendebit et non conteretur, donec ponat in terra judicium, et in nomine ejus gentes sperabunt. »

C *Isa.* XLIX, 25. — Ego judicium tuum judicabo; et ego filios tuos eruam: et comedent qui tribulaverunt te carnes suas, et bibent quasi vinum novum sanguinem suum. »

Isa. XLV, 19. — « Ego sum Dominus qui loquor justitiam, et annuntio veritatem. »

Dan. III, 27. — « Omnia judicia tua veritas, et judicia veritatis fecisti. »

Sap. XII, 18. — « Tu autem, dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, et cum magna indulgentia gubernas nos. Justus cum sis, juste omnia administras. »

Sap. XVII, 1. — « Magna sunt judicia tua, Domine, et inenarrabilia. »

D *Sap.* XI, 11. — « Hos enim tanquam pater monens adhortatus es: illos autem tanquam rex durus interrogans condemnasti. »

Eccli. XXXV, 12. — « Dominus judex est, et non est apud eum gloria hominis. Non accipiet personam. »

Hebr. X, 31. — « Horrendum est incidere in manus Dei viventis. »

Galat. II, 6. — « Deus personam hominum non accipit. »

Ephes. VI, 9. — « Personarum acceptio non est apud Deum. »

Rom. VIII, 33. — « Deus est qui justificat: quis est qui condemnet? »

S. Basil. in Psal. CXIV. — Nec Dei misericordia judicii expers est, nec judicium misericordiæ ca-

ret : verum et dum miseretur, cum judicio et delectu misericordiam iis impertit qui ea digni sunt : et cum judicat, habita imbecillitatis nostræ ratione, judicium infert.

S. Greg. Nyss. — Justum Dei judicium animi nostri affectionibus assimilatur, et qualia sunt quæ nos præstamus, talia quoque nobis ab ipso rependuntur. Consentaneum quippe est ut, quæ quisque seminaverit, hæc etiam metat (*Galat.* VI, 8) : neque id fieri aliter potest. Semen **589** porro est humana voluntas : messis autem illa merces quæ inductioni animi rependitur.

Justini, ex Apolog. I. — Quemadmodum corporibus omnibus quæ a Deo creata sunt, hoc insitum est, ut umbram habeant ; sic quoque justum Deum, tum iis qui virtutem colendam sibi proposuerunt, tum iis qui vitium amplexari maluerint, pro cujusque merito præmia pœnasque tribuere consectarium est.

S. Chrysost. lib. Ad Theod. laps. cap. 5. — Nullum omnino bonum, quamlibet sit exiguum, a judice negligetur. Nam cum peccata tam exacte expendantur, et verborum et cogitationum nobis supplicia luenda sint ; quanto magis recte facta, sive magna, sive exigua sint, enumerabuntur ? — Unus est mortuorum et vivorum judex, qui jus uniuscujusque perpendat.

S. Basil. hom. 1 *de David. et Saul.* — Cum Deus sententiam pronuntiat, nulla iis qui contradicunt, excusatio relinquitur. Integra enim et incorrupta illa sententia est : quippe cum Deus in judiciis ferendis, nec gratia, nec odio commoveatur, verum solam animi virtutem judicet.

S. Cyrilli. — Paria disparibus tribuere, summæ injustitiæ est.

S. Nili. — Fit quidem persæpe ut homines, invidia ducti, quæ bona sunt vituperent : at cœleste theatrum de rebus incorrupte judicat, et veritas rerum quæ geruntur, judicii arbitrium habet.

TIT. XII. — *De corde puro et conscientia.*

Prov. IV, 23. — « Omni custodia serva cor tuum. Ex ipso enim vita procedit. » — XII, 27. « Pretiosa possessio vir purus. » — II, 12. « Consilium bonum custodiet te, et cogitatio sancta conservabit te : ut liberet te a via mala, et ab viro qui nihil fidele loquitur. » — XV, 29. « Cor viri cogitet justa, ut a Domino dirigantur viæ ejus. » — XVII, 3. « Sicut probatur in fornace argentum et aurum, sic electa corda a Domino. » — XV, 24. « Viæ vitæ cogitationes hominis prudentis. » — XIII, 14. « A cogitationibus suis satiabitur vir prudens. » — XXII, 11. « Diligit Dominus corda sancta : accepti autem sunt ipsi omnes immaculati. » — XI, 9. « Ambula in viis cordis tui, et scito quoniam pro his omnibus adducet te Dominus in judicium. Et aufer iram e corde tuo, et amove malitiam a carne tua. »

Eccli. XIV, 2. — « Beatus quem non reprehendit anima sua. »

A ἐπιμετρεῖ τοὺς οἰκτιρμοὺς, καὶ κρίνων, ἐστοχασμένος τῆς ἀσθενείας ἡμῶν, ἐπάγει τὴν κρίσιν.

Ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἐξομοιοῦται, καὶ οἷά περ ἂν τὰ παρ' ἡμῖν ᾖ, τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιπαρέχει. Χρὴ γὰρ πάντως θερίσαι τινὰ ὅπερ ἔσπειρεν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλως. Σπορὰ δέ ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη προαίρεσις· θέρος δὲ, τὸ ἐπὶ τῇ προαιρέσει ἀνταπόδομα.

Ὥσπερ πᾶσι τοῖς γενομένοις σώμασιν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ συνυπάρχει καὶ τὸ σκιὰν ἔχειν, οὕτως καὶ τῷ Θεῷ, δικαίῳ ὄντι, τοῖς τὰ καλὰ ἑλομένοις, καὶ τοῖς B τὰ κακὰ προτιμήσασιν, ἀκόλουθόν ἐστι τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ ἀπονεῖμαι.

Οὐδὲν ὅλως τῶν ἀγαθῶν, κἂν μικρὸν ᾖ, παροφθήσεται παρὰ τοῦ κριτοῦ. Εἰ γὰρ τὰ ἁμαρτήματα μετὰ τοσαύτης ἐξετάζεται τῆς ἀκριβείας, ὡς καὶ ῥημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τίνειν τιμωρίας ἡμᾶς, πολλῷ μᾶλλον τὰ κατορθώματα, κἂν μεγάλα ἢ μικρὰ, λογισθήσεται. — Εἷς ἐστι νεκρῶν καὶ ζώντων κριτὴς, ζυγοστατῶν ἑκάστῳ τὸ δίκαιον.

Ὅταν ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται, οὐδεμία τοῖς ἀντιλέγουσιν ὑπολείπεται πρόφασις. Ἀδέκαστος γὰρ ἡ ψῆφος ἐκείνη, οὔτε πρὸς χάριν, οὔτε πρὸς ἀπέχθειαν C τοῦ Θεοῦ κρίνοντος, ἀλλὰ τῇ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ γυμνῇ ψηφιζομένου.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Ἄνθρωποι μὲν γὰρ πολλάκις καὶ βασκανίᾳ διαβάλλουσι τὰ καλά· τὸ δὲ ἄνω θέατρον ἀδεκάστως κρίνει τὰ πράγματα, καὶ ἡ ἀλήθεια τῶν γινομένων τὴν ψῆφον βραβεύει.

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ καρδίας καθαρᾶς καὶ συνειδήσεως.*

« Πάσῃ φυλακῇ τηρήσῃς σὴν καρδίαν. Ἐκ γὰρ ταύτης ἔξοδοι ζωῆς. » — « Κτῆμα τίμιον ἀνὴρ καθαρός. » — « Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε, ἔννοια δὲ ὁσία τηρήσει σε, ἵνα ῥύσηταί σε ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς, καὶ D ἀπὸ ἀνδρὸς λαλοῦντος μηδὲν πιστόν. » — « Καρδία ἀνδρὸς λογιζέσθω δίκαια, ἵνα ἀπὸ Θεοῦ διορθωθῇ τὰ διαβήματα αὐτοῦ. » — « Ὥσπερ δοκιμάζεται ἐν καμίνῳ ἄργυρος καὶ χρυσὸς, οὕτως ἐκλεκταὶ καρδίαι παρὰ Θεῷ. » — « Ὁδοὶ ζωῆς διανοήματα συνετοῦ. » — « Ἀπὸ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ πλησθήσεται ἀνὴρ συνετός. » — « Ἀγαπᾷ Κύριος ὁσίας καρδίας. Δεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄμωμοι. » — « Περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἄμωμος, καὶ γνῶθι ὅτι ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἄξει σε ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν. Καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παράγαγε πονηρίαν ἀπὸ σαρκός σου. »

« Μακάριος, οὗ οὐ κατέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. »

« Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » A

« Ἡ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶν, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν· ὅτι ἐν ἁγιότητι καὶ εἰλικρινείᾳ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐν σοφίᾳ σαρκικῇ, ἀλλ' ἐν χάριτι Θεοῦ ἀνεστράφημεν ἐν τῷ κόσμῳ. »

« Ἐὰν ἡ καρδία μὴ καταγινώσκῃ ἡμῶν, παῤῥησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ὃ ἐὰν αἰτῶμεν, λαμβάνομεν παρ' αὐτοῦ, ὅτι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηροῦμεν. »

Πρῶτον μακαριστὸν, τὸ ἐν τῇ διανοίᾳ ἡμῶν καθαρόν· ἐπειδὴ ῥίζα τῶν διὰ τοῦ σώματος ἐνεργειῶν τὸ ἐν καρδίᾳ βούλευμα.

B

Δῶρον Θεῷ κάλλιστόν ἐστιν ὁ τρόπος.
Κἂν πάντ' ἐνέγκῃς, οὐδὲν οἴσεις ἄξιον.
Ὃ καὶ πένης δίδωσι, τοῦτο πρόσφερε.
Μίσθωμα πόρνης ἁγνὸς οὐ μερίζεται.

Οἱ λαμπροὶ τὴν συνείδησιν, υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας προσαγορεύονται.

Οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς εὐφρονεῖν εἴωθεν, ὡς συνειδὸς χρηστὸν, καὶ ἐλπίδες ἀγαθαί.

Τὸ συνειδὸς ἀγαλλόμενον συγκαλλωπίζει αὐτῷ καὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἄρδει τὰς παρειὰς ἡ τῆς ψυχῆς εὐρωστία. Καὶ γὰρ οὐχ ἁπλῶς εἴρηται τῷ Σοφῷ· *Καρδίας εὐφραινομένης, πρόσωπον θάλλει.*

Οὐχ ἡ τῶν πράξεων ἀποχὴ δικαιοῖ τὸν πιστόν· ἀλλ' ἡ τῶν ἐννοιῶν ἁγνεία καὶ εἰλικρίνεια. — Ἀπαθῶν καὶ καθαρῶν ψυχῶν ἐστιν ἡ σωτηρία. C

Νοῦς ἀκραιφνὴς, καὶ λόγος καθαρὸς, καὶ βίος ἀκηλίδωτος, θρόνος καὶ ναός ἐστιν ἀληθινὸς τοῦ Θεοῦ.

Σώφρων καρδία, λιμὴν θεωρημάτων.

Οὐκ ἐκριζωτὴς τῶν παθῶν, ἀλλ' ἀνταγωνιστής ἐστιν ὁ λογισμός.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ κακοῦ συνειδότος.*

« Ἐξουδένωσας πάντας τοὺς ἀποστατοῦντας ἀπὸ τῶν δικαιωμάτων σου, ὅτι ἄδικον τὸ ἐνθύμημα αὐτῶν. »

« Διεστραμμένη καρδία τεκταίνεται κακά. » — D « Ὁ σκληροκάρδιος οὐ συναντᾷ ἀγαθοῖς. » — « Καρδία ἀνόμου ἐκζητεῖ κακά. » — « Ὁ σκληρὸς τὴν καρδίαν ἐμπεσεῖται κακοῖς. »

« Ἐθερμάνθησαν ὡς κλίβανοι αἱ καρδίαι αὐτῶν. » — « Ἀπαντήσω αὐτοῖς ὡς ἄρκτος ἀπορουμένη, καὶ διαῤῥήξω σύνδεσμον καρδίας αὐτῶν. »

« Ἕως πότε ὑπάρχουσι διαλογισμοὶ ἐνώπιόν σου; »

« Ἡ ἀσέβεια ὑμῶν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ τὰς ἁμαρτίας τῶν ἐνθυμημάτων ὑμῶν λήψεσθε. »

« Σκολιοὶ λογισμοὶ χωρίζουσιν ἀπὸ Θεοῦ. » — « Οἱ ἀσεβεῖς καθὸ ἐλογίσαντο, ἕξουσιν ἐπιτιμίαν. » —

Matth. v, 8. — « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. »

II Cor. I, 12. — « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ : quod in simplicitate et sinceritate Dei, et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati simus in mundo. »

I Joan. III, 21.— « Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus apud Deum : et quodcunque petierimus, accipiemus ab ipso, quoniam mandata ejus custodimus. »

S. Basil. in Psal. I. — Primum illud quod beatum censendum sit, puritas **570** animi nostri est. Siquidem consilium quod in corde initur, radix est actionum, quæ corpore geruntur.

S. Greg. Naz. tetrast. 7.

Virtute nullum gratius donum est Deo.
Quodvis licet des, nil tamen dignum dabis.
Hoc offer ergo, quod queat pauper dare.
Meretricis horret purus ille præmium.

Qui præclara conscientia præditi sunt, lucis et diei filii appellantur.

S. Greg. Nyss. — Nihil est quod tantam nobis afferre voluptatem soleat, quam animus bene sibi conscius, et læta spes.

S. Chrysost. — Conscientia exsultans ipsam una faciem exornat, atque animæ robur et firmitas genas irrigat. Neque enim frustra dictum est a Sapiente : *Cor gaudens exhilarat faciem* (*Eccli.* XIII, 31).

S. Clement. — Abstinentia a malis actionibus non illum justum reddit qui fide instructus est, sed cogitationum puritas et sinceritas. — Salus est animorum, qui a perturbationibus vacant, et munditia niteat.

Didymi. — Mens pura et sermo purus, et vita a peccati labe immunis, thronus ac templum verum est.

Evagrii. — Cor castum portus est contemplationum.

Joseph. De imp. rat. — Cogitatio animi motus non evellit, sed oppugnat magis.

TIT. XIII. — *De mala conscientia.*

Psal. CXVIII, 118. — « Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum. »

Prov. VI, 14. — « Perversum cor machinatur mala. » — XXVII, 21. « Qui duro corde est, non inveniet bona. » — XVII, 21. « Cor iniqui exquirit mala. » — XXVIII, 14. « Qui duro corde est, incidet in mala. »

Osee VII, 6. — « Succensa sunt sicut clibanus corda eorum. » — XIII, 8. « Occurram eis sicut ursa indigens cibo, et disrumpam interiora cordis eorum. »

Jerem. IV, 14. — « Usquequo sunt cogitationes adversum te ? »

Ezech. XXIII, 49. — « Impietas vestra super vos, et peccata cogitationum vestrarum accipietis. »

Sap. I, 3. — « Perversæ cogitationes separant a Deo. » — III, 10. « Impii secundum quæ cogitave-

runt, correptionem habebunt. » — xvii, 10. « Cum A sit timida nequitia, dat testimonium condemnata : semper vero sæva præsumit perturbata conscientia. Nihil enim est timor, nisi proditio cogitationis auxiliorum. » — iv, 20. « Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum. »

Eccli. xxvii, 5. — « Sicut in percussura cribri remanet fimus; sic stercora hominis in cogitatu illius. » — iii, 26. « Cor durum gravabitur laboribus. »

Matth. xv, 17, 18. — « Omne quod intrat in os, in ventrem vadit, et in secessum emittitur. Quæ autem procedunt, de corde exeunt : et illa coinquinant hominem. Ex corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, B furta, **571** falsa testimonia, blasphemiæ. Hæc sunt quæ coinquinant hominem. »

S. Athanas. — Cum animus a bono se avertit, contraria cogitet necesse est. Neque enim ullo pacto facere potest, quin moveatur, cum agitatu facilis natura sua sit.

Qui improbarum cogitationum insidias a principio animadvertere non potuit, verum ex mutua finium inter se comparatione absurditatem earum prodidit, is caudam caudæ alligavit, facemque, hoc est reprehensionem, inter eas interjecit.

LITTERA A.

TIT. I. — *De argutatoribus, et circa fidem ambigentibus.*

I Tim. vi, 3-6. — « Si quis aliter docet, et non C acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est sanæ doctrinæ, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiæ, suspiciones malæ, conflictationes hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. »

II Tim. ii, 23, 24. — « Stultas autem et sine disciplina quæstiones devita : sciens quia generant lites. Servum autem Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes. »

S. Basilii. — Ille qui contradicit, similem se quodammodo præbere videtur homini vaniloquo. D

S. Greg. Naz. — Argutatores et sophistas agunt homines, non theologos. — Hominibus fide præditis haudquaquam jucunda loquacitas est; neque contentiones verborum. Sufficit enim vel unus adversarius. — Prima sapientia est, sapientiam illam quæ in sermone et captionibus dictionum, et in adulterinis et supervacaneis contentionibus sita est, aspernari.

S. Greg. Thaum., *cap.* 12 (1). — Evangelicum sermonem ne curiosius inquiramus, siccissimas

« Δειλὸν εἶδος πονηρία, μαρτυρεῖ καταδικαζομένη· ἀεὶ δὲ προσείληφε τὰ χαλεπὰ συνεχομένη τῇ συνειδήσει. Οὐδὲν γάρ ἐστι φόβος, εἰ μὴ προδοσία τῶν ἀπὸ λογισμοῦ βοηθημάτων. » — « Ἐλεύσονται ἐν συλλογισμῷ ἁμαρτημάτων αὐτῶν δειλοί, καὶ ἐλέγξει αὐτοὺς ἐξ ἐναντίας τὰ ἀνομήματα αὐτῶν. »

« Ἐν σείσματι κοσκίνου διαμένει κοπρία, οὕτως σκύβαλα ἀνθρώπου ἐν λογισμῷ αὐτοῦ. » — « Καρδία σκληρὰ βαρυνθήσεται πόνοις. »

« Πᾶν τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφεδρῶνα ἐκβάλλεται. Τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τοῦ στόματος, ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχεται, κἀκεῖνα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροί, φόνοι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, κλοπαί, ψευδομαρτυρίαι, βλασφημίαι. Ταῦτά ἐστι τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον. »

Ἀποστρεφομένη τὸ καλὸν ἡ ψυχή, πάντως τὰ ἐναντία λογίζεται. Παύσασθαι γὰρ καθόλου τοῦ κινεῖσθαι οὐ δύναται, τὴν φύσιν οὖσα εὐκίνητος.

Οὐ δυνηθεὶς τῶν κακούργων λογισμῶν ἐκ προοιμίων στοχάζεσθαι τὴν ἐνέδραν, καὶ ἐκ τῆς τῶν περάτων πρὸς ἄλληλα συγκρίσεως ἐλέγξαι τὸ ἄτοπον αὐτῶν, κέρκον συνέδησεν κέρκῳ, λαμπάδα θεὶς ἀναμέσον αὐτῶν τὸν ἔλεγχον.

Στοιχεῖον Α.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ λογομαχούντων, καὶ ἀμφισβητούντων περὶ τὴν πίστιν.*

« Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημία, ὑπόνοιαι πονηραί, διαπαρατριβαὶ διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. »

« Τὰς μωρὰς καὶ ἀπαιδεύτους ζητήσεις παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι γεννῶσι μάχας. Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας. »

Ἔοικε συνεξομοιοῦσθαί πως τῷ ματαιολογοῦντι ὁ ἀντιλέγων.

Τεχνολογοῦσι λοιπόν, οὐχὶ θεολογοῦσιν οἱ ἄνθρωποι. — Οὐχ ἡδὺ τοῖς πιστοῖς ἀδολεσχία, καὶ λόγων ἀντιθέσεις. Ἀρκεῖ γὰρ καὶ εἷς ἀντικείμενος. — Σοφία πρώτη, σοφίας ὑπεροψία τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ στροφαῖς λέξεων, καὶ ταῖς κιβδήλοις καὶ περιτταῖς ἀντιθέσεσι.

Μὴ περιεργασώμεθα τὸν εὐαγγελικὸν λόγον λέξεσι περιξήροις, καὶ ἀπεράντους ζητήσεις καὶ λογο-

NOTÆ.

(1) Dissertatione 2 Damascenica multis ostendo capitula hæc quæ Thaumaturgo omnes adjudicant, Apollinarii esse aut alterius cujusdam Apollinaristæ. Et certe duodecimum istud hæretici hujus artem et dolum præfert, qui perinde alibi sæpe, de mysteriis fidei curiose disputandum non esse prætexebat.

μαχίας σπείροντες, καὶ τὸν λεῖον καὶ εὐθύτατον τῆς πίστεως λόγον τραχύνοντες, ἀλλὰ μᾶλλον περιεργασώμεθα τὸ ἔργον τῆς πίστεως· τὴν εἰρήνην ἀγαπήσωμεν, τὴν ὁμόνοιαν ἐπιδειξώμεθα. Τὴν νεότητα [f. ἑνότητα] φυλάξωμεν, τὴν ἀγάπην γεωργήσωμεν, δι' ἧς εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Οὐχ ἡμῶν ἐστι γνῶναι τὸ πῶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γέγονεν· *Τὸ γὰρ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστὶ*, καθὼς γέγραπται, ὅτι *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ*. Ἀλλὰ δεῖ πιστεῦσαι, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀληθῶς κατὰ σάρκα ἄνθρωπος γέγονε κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· καὶ ὅτι ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ἀνέστη, καθὼς γέγραπται· καὶ ὅτι εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ὅθεν ἥξει κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, καθὼς γέγραπται. Μήποτε ἡμῶν λογομαχούντων πρὸς ἀλλήλους, βλασφημήσωσί τινες τὸν τῆς πίστεως λόγον, καὶ ἀπέλθῃ τὸ εἰρημένον, *Δι' ὑμᾶς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.*

lectiones introducendo, et interminatas quæstiones verborumque pugnas spargendo, quibus plana rectissimaque fidei doctrina aspera et salebrosa reddatur. Quin potius circa opus fidei curiosiores nos præstemus. Pacem complectamur, concordiam præferamus, juvenilem ætatem custodiamus, charitatem excolamus, per quam Dei gratia conciliatur. Nostrum non est exploratum habere quonam pacto Dei Filius homo sit effectus. *Mysterium* enim *hoc magnum est*, veluti scriptum est (*Ephes.* v, 32); *generationem ejus quis enarrabit? quia tollitur e terra vita ejus* (*Isa.* LIII, 8; *Act.* VIII, 33). Verum hoc unicuique persuasum esse debet, quod Filius Dei ratione carnis factus est homo, secundum Scripturas, et cum hominibus conversatus sit (*Baruch* III, 38) secundum similitudinem nostri, citra peccatum; quodque propter nos mortem oppetierit et resurrexerit, quemadmodum scriptum est; et quod in cœlos conscenderit, sedeatque ad Patris dexteram, unde venturus sit ad judicium tam de mortuis quam de vivis **572** ferendum, quemadmodum scriptum est. Illud enim cavendum est, ne, dum nos mutuo conflictamur, fidei doctrinam maledictis aliqui proscindant, eveniatque illud quod dictum est: *Propter vos nomen meum blasphematur inter gentes* (*Isa.* LII, 5).

Τὸ ἄρα ζητεῖν περὶ Θεοῦ, ἐὰν μὴ εἰς ἔριν, ἀλλ' εἰς εὕρεσιν συντείνει, σωτήριόν ἐστιν.

S. Clement. Alex. lib. v *Stromat.* — De Deo quærere, modo id non altercandi studio, sed inveniendi causa fiat, salutare est.

Τί μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῇ; τί πολεμοῦμεν ἀλλήλους, προστεταγμένους καὶ τοὺς μισοῦντας φιλεῖν; τί πιστεύειν ἀφέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; Ἐγεννήθη, ἀλλ' οὐκ ἐγεννήθη. Ἔπαθεν, ἀλλ' οὐκ ἔπαθεν. Ἀνέστη, ἀλλ' οὐκ ἀνέστη. Τί δικαζόμεθα τῷ Λυτρωτῇ; Τί λογοθετοῦμεν τὸν εὐεργέτην; Ἅπαξ ἠβουλήθη, καὶ ὡς ἠθέλησεν παρεγένετο· καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, καὶ ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς.

S. Chrysost. — Quid frustra alii adversus alios dimicamus, ac bellum gerimus, cum nobis eos quibus odio sumus, charos habere imperatum sit? quid relicta fide de fide vitilitigamus? Genitus est, at non genitus est. Passus est, at non passus est. Resurrexit, at non resurrexit. Quid Redemptori litem intendimus? Cur eum cujus beneficiis aucti sumus, ad subducendas rationes adigimus? Semel voluit, et uti voluit, ad nos accessit, et mortuus est, et resurrexit, et ascendit, et venturus est judicare vivos et mortuos.

Ἄμεινον καὶ συμφερέστερον ἰδιώτας καὶ ὀλιγομαθεῖς ὑπάρχειν, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης πλησίον γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ἢ πολυμαθεῖς καὶ ἐμπείρους δοκοῦντας εἶναι, βλασφήμους εἰς τὸν ἑαυτῶν εὑρίσκεσθαι Δεσπότην.

S. Irenæi, lib. II, *cap.* 44. — Satius est et conducibilius eruditione et doctrina carere, et per charitatem Deum propius accedere, quam, dum eruditi esse videmur, committere ut erga Dominum impii reperiamur.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ λοιδορίας.*

TIT. II. — *De conviciis.*

« Οἱ ἐκφέροντες λοιδορίας, ἀφρονέστατοί εἰσιν. » — « Δόξα ἀνδρὸς ἀποστρέφεσθαι λοιδορίας· πᾶς δὲ ἄφρων τούτοις ἐμπλέκεται. » — « Κρεῖττον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας δώματος, ἢ μετὰ γυναικὸς λοιδόρου ἐν οἰκίᾳ κοινῇ. »

Prov. x, 19. — Qui convicia proferunt, stultissimi sunt. » — xxix, 5. « Gloria viri est aversari convicia: omnis autem stultus iis se immiscet. » — xxv, 24. « Melius est habitare in angulo domatis, quam cum muliere litigiosa in domo communi. »

« Πρὸ πυρὸς ἀτμὶς καμίνου καὶ καπνός· οὕτως πρὸ αἱμάτων λοιδορίαι. »

Eccli. XXII, 27. — « Ante ignem vapor camini, et fumus ignis: sic et ante sanguinem maledicta. »

Ὅταν σε παιδίον νήπιον λοιδορήσῃ, γέλωτος ἀφορμὴν ποιεῖς τὰ λοιδορήματα· καὶ ὅταν ὑπὸ φρενίτιδος ἐξεστηκὼς τὴν διάνοιαν φθέγγηται ῥήματα ἀτιμίας, ἐλεεινὸν ἡγοῦ μᾶλλον, ἢ μίσους ἄξιον.

S. Basilii. — Cum te parvulus puer maledictis incessit, in risus argumentum maledicta convertis: et cum quispiam ex phrenesi turbatus mente contumeliosis te verbis insectatur, hunc miseratione potius quam odio dignum censeas.

Ἐὰν τις βούληται κατηγορεῖν, μὴ τὸ κακῶς ἀκούειν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ τὸ δικαίως ἀκούειν κακῶς.

S. Chrysost. — Quod si cui nos accusare libuerit, non idcirco doleamus quod male audiamus,

sed quod jure et nostra culpa male audiamus. Etenim si flagitiose vivamus, quamvis nemo sit qui nos accuset, omnium tamen miserrimi sumus. Contra si virtutis studiosi simus, quamlibet etiam totius orbis maledictis exagitemur, tunc tamen æmulationi patentiores quoque futuri sumus.

Ejusd. — Quod si qui vanum sermonem admittunt, veniam consecuturi non sint, quam tandem sunt excusationem habituri, qui detrahunt et conviciantur?

Ejusd. — Si divino Apostolo obtemperandum putas, diserte clamanti maledicos regnum cœlorum minime consecuturos, cavesis a nugacitate, ac ne temere illos a quibus nulla tibi illata injuria est maledicis verbis proscindas.

S. Nili. — Ais te non infesta mente, sed per jocum et animi causa, et quasi aliud agentem inter pocula in viros innoxios convicia jacere? Igitur per ludum etiam hilarique animo sempiternum cruciatum subi, et velut aliud agas, in ignem illum cujus efferri acerbitas non potest, proficiscere.

Ejusd. — Non te doleat, neque discrucieris, cum ob peccata tua, probra in te atque maledicta merito congeruntur; quin potius dicteria quæ jaciuntur, libenti animo audias.

573 TIT. III. — *De fame, et iis qui frumentum in necessitate minime vendunt: quodque multa præter fas furente fame perpetrantur.*

IV Reg. vi, 25-30. — « Facta est fames in Samaria, ita ut venundaretur caput asini quinquaginta siclis, et quarta pars cabi stercoris columbarum quinque siclis argenti. Et rex Israel gradiebatur per murum. Et mulier clamavit ad eum dicens: Salva, domine rex. Et dixit rex: Nequaquam salvat te Dominus: unde te salvabo? de area vel de torculari? Dixitque ei rex: Quid tibi est? Et dixit: Mulier ista dixit, Da mihi filium tuum, et comedamus eum hodie, et filium meum comedemus cras. Et coxi filium meum, et comedimus eum. Dixique ei: Da filium tuum die altera, ut comedamus eum: et abscondit illum. Et cum audisset rex sermonem mulieris, discidit vestimenta sua. »

Prov. xi, 26. — « Qui auget pretium tritici, maledictus est plebi. Qui continet frumentum, relinquit eum gentibus. »

Joel i, 10-14. — « Plangite, sacerdotes, qui ministratis altari, quoniam desolati sunt agri. Lugeat terra, quoniam afflictum est triticum. Aruit vinum, imminutum est oleum, confusi sunt agricolæ. Lugete possessiones super frumento et oleo: periit vindemia de agro. Vinea aruit, et ficus imminutæ sunt, malum granatum et palma, et malum, et omnia ligna agri: quia confuderunt gaudium filii hominum. »

Thren. ii, 11, 12, 20. — « Defecerunt in lacrymis oculi mei, conturbatus est venter meus: effusa est in terra gloria mea, super contritionem filiæ po-

A Ἂν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, κἂν μηδεὶς κατηγορῶν ᾖ, πάντων ἐσμὲν ἀθλιώτεροι. Ἂν δὲ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, κἂν ἡ οἰκουμένη λέγῃ κακῶς, τότε μᾶλλον ἐσόμεθα ζηλωτότεροι.

Εἰ οἱ παραδεχόμενοι ἀκοὴν ματαίαν, οὐκ ἂν τύχοιεν συγγνώμης. οἱ διαβάλλοντες καὶ λοιδοροῦντες, ποίαν ἕξουσιν ἀπολογίαν;

Εἰ πειθαρχεῖς τῷ θείῳ Ἀποστόλῳ διαῤῥήδην βοῶντι, ὅτι λοίδοροι οὐδαμῶς τεύξονται βασιλείας οὐρανῶν, φεῦγε τὴν φλυαρίαν, καὶ τὸ διασύρειν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν τοὺς μηδὲν ἀδικοῦντας.

B Λέγεις ὅτι παίζων, οὐ μέντοιγε μισεῖν προτιθέμενος, ἀλλ' ἱλαρευόμενος καὶ μετεωριζόμενος λοιδορεῖς ἐν τῷ πότῳ τοὺς ἀμωμήτους ἄνδρας; Οὐκοῦν παίζων καὶ ἱλαρευόμενος ὑπόστηθι τὴν αἰώνιον κόλασιν, καὶ μετεωριζόμενος πορεύου εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἄῤῥητον.

Μὴ ἄλγει, μηδὲ διαπρίου, λοιδορούμενος εὐλόγως ἐπὶ τοῖς πταίσμασί σου καὶ ὀνειδιζόμενος, μᾶλλον δὲ ἀσμένως ἄκουε τὰ οἰκεῖα σκώμματα.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ λιμοῦ, καὶ εἰς τοὺς ἐν ἀνάγκῃ τὸν σῖτον μὴ πωλοῦντας· καὶ ὅτι πολλὰ ἄθεσμα τοῦ λιμοῦ.*

« Ἐγένετο λιμὸς ἐν Σαμαρείᾳ, ὥστε γενέσθαι
C κεφαλὴν ὄνου ἀργυρίου πεντήκοντα σίκλων, καὶ τέταρτον τοῦ κάβου κόπρου περιστερῶν πέντε σίκλων. Καὶ ἦν ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ διαπορευόμενος διὰ τοῦ τείχους. Καὶ γυνὴ ἐβόησε πρὸς αὐτὸν, λέγουσα· Σῶσον, κύριε βασιλεῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεύς· Μὴ σώσαι σε Κύριος, πόθεν σε σώσω; ἀπὸ τοῦ ἅλωνος, ἢ ἀπὸ τοῦ ὑποληνίου; Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεύς· Τί σοί ἐστιν; Καὶ εἶπεν· Ἡ γυνὴ αὕτη εἶπεν, Δός μοι τὸν υἱόν σου, καὶ φάγωμεν αὐτὸν σήμερον, καὶ τὸν υἱόν μου φαγόμεθα αὔριον. Καὶ ἕψησα τὸν υἱόν μου, καὶ ἐφάγομεν αὐτόν· καὶ εἶπον αὐτῇ, Δὸς υἱόν σου τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ, καὶ φαγόμεθα αὐτόν· καὶ ἔκρυψεν αὐτόν. Καὶ ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς τὸν λόγον τῆς γυναικὸς, καὶ διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. »

D « Ὁ τιμιουλκῶν σῖτον, δημοκατάρατος. Ὁ συνέχων σῖτον, ὑπολείποιτο αὐτὸν τοῖς ἔθνεσι. »

« Πενθεῖτε, ἱερεῖς, οἱ λειτουργοῦντες τῷ θυσιαστηρίῳ, ὅτι τεταλαιπώρηκε πεδία. Πενθείτω ἡ γῆ, ὅτι τεταλαιπώρηκεν ὁ σῖτος. Ἐξηράνθη ὁ οἶνος· ὠλιγώθη ἔλαιον· κατῃσχύνθησαν γεωργοί. Θρηνεῖτε κτήματα ὑπὲρ πυροῦ καὶ κριθῆς· ἀπόλωλε τρυγητὸς ἐξ ἀγροῦ. Ἡ ἄμπελος ἐξηράνθη, καὶ συκαῖ ὠλιγώθησαν, ῥοὰ, καὶ φοίνιξ, καὶ μῆλον, καὶ πάντα τὰ ξύλα τοῦ ἀγροῦ ἐξηράνθησαν· ὅτι κατῄσχυναν χαρὰν υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. »

« Ἐξέλιπον ἐν δάκρυσιν οἱ ὀφθαλμοί μου, ἐταράχθη ἡ κοιλία μου· ἐξεχύθη εἰς γῆν ἡ δόξα μου, ἐπὶ τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου, ἐν τῷ

ἐκλύεσθαι νήπια, καὶ θηλάζοντας ἐν πλατείαις πόλεως. Ταῖς μητράσιν αὐτῶν εἶπον· Ποῦ σῖτος καὶ οἶνος; ἐν τῷ ἐκχεῖσθαι ψυχὰς αὐτῶν εἰς κόλπον μητέρων αὐτῶν. Ἴδε, Κύριε, καὶ ἐπίβλεψον, τίνι ἐπεφοίτησας οὕτως; εἰ φάγονται γυναῖκες καρπὸν κοιλίας αὐτῶν; Ἐπιφυλλίδα ἐποίησε μάγειρος. Φονευθήσονται νήπια θηλάζοντα μαστούς; »

« Χεῖρες γυναικῶν οἰκτιρμόνων ἥψησαν τὰ παιδία ἑαυτῶν· καὶ ἐγένοντο εἰς βρῶσιν αὐταῖς. »

« Ὅτι οὐκ ἦν ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἠσχύνθησαν γεωργοί, καὶ ἐπεκάλυψαν τὴν κεφαλὴν αὐτῶν. Καί γε ἔλαφοι ἐν ἀγρῷ ἔτεκον, καὶ ἐγκατέλιπον, ὅτι οὐκ ἦν βοτάνη. Ὄνοι ἄγριοι ἔστησαν ἐπὶ νάπαις· εἵλκυσαν ἄνεμον ὡς δράκων. Ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἦν χόρτος. »

Μὴ ἀναμείνῃς, ἄνθρωπε, σιτοδείαν, ἵνα ἀνοίξῃς σιτοδοχεῖον. Ὁ γὰρ τιμιουλκῶν σῖτον δημοκατάρατος. Μὴ λιμὸν ἐκδέχου διὰ χρυσόν· μὴ κοινὴν ἔνδειαν διὰ ἰδίαν εὐπορίαν. Μὴ γίνου κάπηλος συμφορῶν ἀνθρωπίνων. Μὴ τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ καιρὸν ποιήσῃ περιουσίας χρημάτων· μὴ ἐπιξάνῃς τραύματα κεκακωμένων ταῖς μάστιξιν. Σὺ δὲ πρὸς μὲν τὸν χρυσὸν ἀποβλέπεις, τὸν δὲ ἀδελφὸν οὐ προσβλέπεις; καὶ τοῦ μὲν νομίσματος ἐπιγινώσκεις τὸ χάραγμα, καὶ τοῦ δοκίμου διακρίνεις τὸ κίβδηλον· τὸν δὲ φίλον παρὰ τὴν χρείαν ὄντα παντελῶς ἀγνοεῖς; Τί οὖν ποιεῖ ὁ ἐνδεής; Ἐπὶ τοὺς παῖδας λοιπὸν ἄγει τὸν ὀφθαλμόν, ὥστε αὐτοὺς ἀγαγὼν εἰς τὸ πρατήριον, ἐντεῦθεν εὑρῆσθαι τοῦ θανάτου παραμυθίαν. Νόησον ἐνταῦθα μάχην ἀνάγκης λιμοῦ καὶ διαθέσεως πατρικῆς. Ἡ μὲν τὸν οἴκτιστον θάνατον ἀπειλεῖ, ἡ δὲ φύσις ἀνθέλκει, συναποθανεῖν τοῖς τέκνοις πείθουσα. Καὶ πολλάκις ὁρμήσας, καὶ πολλάκις ἀνακοπείς, τελευταῖον ἐκρατήθη ὑπὸ τῆς ἀπαραιτήτου χρείας ἐκβιασθείς. Καὶ οἷα βουλεύεται ὁ πατήρ! Τίνα τρόπον [*l.* πρῶτον] ἀπεμπωλήσω; τίνα ἡδέως ὁ σιτοπώλης ὄψεται; Ἐπὶ τὸν πρεσβύτατον ἔλθω; ἀλλὰ δυσωποῦμαι αὐτοῦ τὰ πρεσβεῖα. Ἀλλ' ἐπὶ τὸν νεώτερον; ἀλλ' ἐλεῶ αὐτοῦ τὴν ἡλικίαν ἀναισθητοῦσαν τῶν συμφορῶν. Οὗτος ἐναργεῖς σώζει τῶν γονέων τοὺς χαρακτῆρας· ἐκεῖνος ἐπιτηδείως ἔχει πρὸς τὰ μαθήματα. Φεῦ τῆς ἀμηχανίας! τίς γένωμαι; τίνι τούτων προσκρούσω; ποίαν θηρίου ψυχὴν ἀναλάβω; πῶς τῆς φύσεως ἐπιλάθωμαι; ἐὰν πάντων ἀντίσχωμαι, πάντας ὄψομαι δαπανωμένους τῷ πάθει· ἐὰν ἕνα πρόωμαι, ποίοις ὀφθαλμοῖς τοὺς λοιποὺς προσίδω, ὕποπτος αὐτοῖς ἤδη γεγενημένος πρὸς ἀπιστίαν; Πῶς οἰκήσω τὴν οἰκίαν, ἐμαυτῷ κατασκευάσας τὴν ἀπαιδίαν; πῶς ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἔλθω, ἐκ τοιαύτης προφάσεως τὴν εὐπορίαν ἔχουσαν; Καὶ ὁ μὲν μετὰ μυρίων δακρύων τὸν φίλτατον τῶν παίδων ἀπεμπωλήσων ἔρχεται, σὲ δὲ οὐ κάμπτει τὸ πάθος; Οὐ λογισμὸν λαμβάνεις τῆς φύσεως; ἀλλ' ὁ μὲν λιμὸς συνέχει τὸν ἄθλιον, σὺ δὲ ἀναβάλλῃ καὶ εἰρωνεύῃ, μακροτέραν αὐτοῦ κατασκευάζων τὴν συμφοράν.

A puli mei, dum deficiunt parvuli et lactentes in plateis civitatis. Matribus suis dixerunt : Ubi triticum et vinum? dum effunderent animas suas in sinum matrum suarum. Vide, Domine, et considera : in quo sic irruisti? si comedent mulieres fructum uteri sui? Racemationem coquus fecit. Occidentur parvuli sugentes ubera? »

Thren. IV, 10. — « Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos : fuerunt illis in escam. »

Jerem. XIV, 4, 5. — « Non erat imber super terram. Erubuerunt agricolæ, et operuerunt capita sua. Nam et cervæ in agro pepererunt et reliquerunt, quia non erat gramen. Onagri steterunt in saltibus : traxerunt ventum quasi dracones. Defecerunt oculi eorum, quoniam non erat herba. »

B *S. Basil. Hom. de avarit.* — Nequaquam annonæ charitatem exspectaveris, ut horrea tua patefacias. Etenim qui frumenti pretium auget, is exsecrabilis est plebi. Ne auri cogendi cupiditate famem præstoleris : ne communem egestatem ob privatas opes. Ne humanarum calamitatum te cauponem præbeas. Ne per occasionem augendarum opum iram Dei in te attrahas. Ne vulnera eorum qui verberibus afflicti sunt, exulceres. Tu aurum intueris, fratrem vero non consideras? ac tu quidem nummi notam agnoscis, atque adulterinum a probo discernis : amicum autem rerum penuria laborantem prorsus ignoras? Quid ergo pauper faciat? Oculos deinceps ad filios convertit, ut ipsis in venalium forum ductis, hinc mortis solatium nanciscatur.
C Hinc porro velim **574** pugnam consideres, quæ inter famis necessitatem et paternum affectum committitur. Illa miserrimum mortis genus comminatur : at natura in diversum trahit, suadetque ut cum liberis moriatur. Ac posteaquam et sæpe aggressus, rursumque sæpe repressus est, ad extremum tandem gravissima perurgente necessitate manus dat. At tum, heu! qualia secum agitat pater! Quem primum vendam? quemnam jucundius aspiciet ille qui frumentum vendit? veniam ad majorem natu? at ejus primogenitura commoveor. An ad minorem? me vero misericordia ipsius ætas afficit, calamitates suas minime persentiscentis. Hic parentum expressas notas et lineamenta retinet : ille ad litterarum et doctrinæ studia idoneus
D est. O miseram perplexitatem! quid de me fiet? in quem horum incurram? quam feræ animam assumam? quonammodo obliviscar naturæ? Si omnes retinuero, omnes cernam absumptos fame : sin alterum projecero, quibus oculis reliquos conspiciam, qui jam ipsis in perfidiæ suspicionem venerim? Quonam pacto ædes meas incolam, cum orbitatem mihi ipse accersiverim? quomodo ad mensam accedam, quæ istiusmodi subsidio nacta copiam erit? Atque ille quidem innumeris cum lacrymis charissimum filium venundaturus proficiscitur : te vero calamitas hæc haudquaquam flectit. Nulla naturæ cogitatio animum subit tuum; sed cum fames huncce miserum premat, tu contra cunctaris et dissimulas, quo longiorem ipsi calamitatem facias.

S. Basil. Hom. in sicc. et fame. — Fames humanarum calamitatum præcipua est, omnium mortis generum miserrimus finis. Etenim aliis in periculis, aut gladii acies celerem mortem affert, aut ignis impetus quamprimum vitam exstinguit. Fames vero iners ac languidum habet malum, longum dolorem, insidentem et delitescentem morbum, mortem semper præsentem et semper cunctantem. Famis siquidem calamitas sæpe complures eo adegit ut constitutos a natura terminos moverent, utque hominum qui ejusdem generis sunt carnes attingerent : quin matrem etiam eo compulit ut filium quem ex ventre emiserat, in ventrem rursus male susciperet. Atqui tragœdia hæc Judaicis etiam libris mandata fuit.

A Λιμὸς ἀνθρωπίνων συμφορῶν ὑπάρχει τὸ κεφάλαιον, πάντων θανάτων μοχθηρότερον τέλος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων κινδύνων, ἢ ξίφους ἀκμὴ τὴν τελευτὴν ὀξέως ἐφίησιν, ἢ πυρὸς ὁρμὴ συντόμως τὸ ζῇν ἀποσβέννυσι. Λιμὸς δὲ ἀργὸν ἔχει τὸ κακὸν, παρέλκουσαν τὴν ἀλγηδόνα, ἐγκαθημένην τὴν νόσον καὶ ἐμφωλεύουσαν, θάνατον ἀεὶ παρόντα, καὶ ἀεὶ βραδύνοντα. Τὸ γὰρ τοῦ λιμοῦ πάθος κατηνάγκασε πολλοὺς πολλάκις, καὶ τοὺς ὅρους κινῆσαι τῆς φύσεως, καὶ ἅψασθαι μὲν ἀνθρώπων τῶν ὁμοφύλων, μητέρα δὲ, παῖδα ὃν ἐκ τῆς γαστρὸς προήγαγεν, πάλιν τῇ γαστρὶ κακῶς ὑποδέξασθαι. Καὶ τοῦτο τὸ δρᾶμα Ἰουδαϊκὴ ἐτραγῴδησεν ἱστορία.

S. Greg. Naz. Orat. in plag. grand. — Quidnam dicturi sunt qui frumentum emercantur et vendunt? qui temporum difficultates observant, ut quæstum negotiando faciant, et ex alienis calamitatibus delicias sibi comparent : atque non ut Josephus Ægyptiorum bona, sublimiori quodam consilio, cum ille frumentum recte colligere et recte tribuere nosset; sed ut iniqui et flagitiosi, quo tribulium suorum facultates acquirant? *Qui dicunt : Quando transibit mensis, ut venundemus? et Sabbata, ut horrea aperiamus* (*Amos* VIII, 5)? Qui duplici mensura et pondere, quod justum est, corrumpunt, et plumbeam iniquitatis mensuram in seipsos inflarunt.

B Τί ἐροῦσιν οἱ σιτῶναι καὶ σιτοκάπηλοι, οἱ τηροῦντες τὰς τῶν καιρῶν δυσκολίας, ἵνα ἐμπορήσωμεν, καὶ ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς ἐντρυφήσωμεν, καὶ κτησώμεθα, μὴ ὡς Ἰωσὴφ τὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐν οἰκονομίᾳ μείζονι· ἐκεῖνος γὰρ ᾔδει καὶ συναγαγεῖν, καὶ σιτοδοτῆσαι καλῶς· ἀλλ' ὡς παράνομοι τὰ τῶν ὁμοφύλων. *Οἱ λέγοντες, Πότε διελεύσεται ὁ μὴν, καὶ ἐμπωλήσομεν, καὶ τὰ Σάββατα, καὶ ἀνοίξομεν θησαυρούς;* Οἱ τοῖς δισσοῖς μέτροις καὶ σταθμοῖς τὸ δίκαιον διαφθείροντες, καὶ τὸ μολιβοῦν μέτρον τῆς ἀνομίας ἐφ' ἑαυτοὺς κλίνοντες.

Ejusd. in laud. Basil. — In fame nihil acerbius est, quam crudelitas et insatiabilis cupiditas divitum. Tempora observant, penuriamque negotiantur, et calamitates ut agros colunt, illud non audientes, eum qui pauperis miseretur, Domino fenerari, et plebi exsecrabilem esse qui frumentum contineat, nec aliud quidquam, quod vel beneficis hominibus promittit Deus, vel inhumanis comminatur : sed inexplebili **575** cupiditate flagrant, maleque sibi consulunt; dum illis quidem sua, sibi vero Dei viscera præcludunt. Hi porro sunt illi frumenti mercatores et caupones, qui nec cognationem reverentur, nec grato erga Deum animo sunt, cujus beneficio ipsi, aliis laborantibus, in rerum copia vivunt.

Χαλεπώτατόν ἐστιν ἐν τοῖς λιμοῖς ἡ τῶν ἐχόντων C ἀναλγησία καὶ ἀπληστία. Τηροῦσι γὰρ τοὺς καιροὺς, καὶ καταπραγματεύονται τὴν ἔνδειαν, καὶ γεωργοῦσι τὰς συμφορὰς, οὔτε τῷ Κυρίῳ δανείζειν τὸν ἐλεοῦντα πτωχοὺς ἀκούοντες, οὐδ' ὅτι ὁ συνέχων σῖτον δημοκατάρατος, οὐδ' ἄλλο οὐδὲν ἢ τοῖς φιλανθρώποις ἐπηγγελμένον, ἢ ἀπανθρώποις ἠπειλημένον· ἀλλ' εἰσὶ τοῦ δέοντος ἀπληστότεροι, καὶ φρονοῦσι κακῶς, ἐκείνοις μὲν τὰ ἑαυτῶν, ἑαυτοῖς δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ σπλάγχνα κλείοντες, οὗ καὶ μᾶλλον χρῄζοντες ἀγνοοῦσιν, ἢ αὐτῶν ἕτεροι. Ταῦτα μὲν οἱ σιτῶναι καὶ σιτοκάπηλοι, καὶ μήτε τὸ συγγενὲς αἰδούμενοι, μήτε περὶ τὸ Θεῖον εὐχάριστοι, παρ' οὗ τὸ ἔχειν αὐτοῖς, ἄλλων πιεζομένων.

Joseph. lib. VI *De bello Jud. cap.* 20. — Omnia dentibus terere necessitas cogebat : atque ea etiam quæ ne spurcissimis quidem animantibus in esum cederent, in os injiciebant. Cingulis quippe et calceis ad extremum haud abstinebant, ac pelles quoque ipsas e scutis detractas dentibus mandebant.

Πάντα ὑπ' ὀδόντας ἦγεν ἡ ἀνάγκη, καὶ τὰ μηδὲ D τοῖς ῥυπαρωτάτοις τῶν ζώων πρόσφορα συλλέγοντες ἐσθίειν ὑπέφερον. Ζωστήρων γοῦν καὶ ὑποδημάτων τὸ τελευταῖον οὐκ ἀπείχοντο, καὶ τὰ δέρματα τῶν θυρεῶν ἀποδέροντες ἐμασσῶντο.

Ibid. cap. 11. — Mulier quædam, fame viscera pervadente, adversus naturam grassata est; atque arrepto filio, quem adhuc lactabat, Infelix fili, inquit, in bello, fame, et seditione, cecui tandem te servo? Age, in cibum esto mihi, seditiosis in furiam, futuroque ævo in fabulam, quæ sola in Judaicis calamitatibus modo desideratur. Dum hæc loquitur, filium simul obtruncat : cocto corpore, dimidiam ejus partem edit, reliquam autem abditam servat. Statim autem seditiosi adfuere, et

Γυνή τις τοῦ λιμοῦ διὰ τῶν σπλάγχνων καὶ μυελῶν παρεισδύνοντος, ἐπὶ τὴν φύσιν ἐχώρει, καὶ τὸ τέκνον (ἦν δὲ αὐτῇ παῖς ὑπομάζιος) ἁρπασαμένη, Βρέφος, εἶπεν, ἄθλιον, ἐν πολέμῳ, καὶ λιμῷ, καὶ στάσει, τίνι σε τηρῶ ἔτι; Γενοῦ μοι τροφὴ, καὶ τοῖς στασιασταῖς ἐριννὺς, καὶ τῷ βίῳ μῦθος, ὁ μόνος ἐλλείπων ταῖς Ἰουδαίων συμφοραῖς. Καὶ ταῦτα ἅμα λέγουσα, κτείνει τὸν υἱόν· ἔπειτα ὀπτήσασα, τὸ μὲν ἥμισυ κατεσθίει, τὸ δὲ λοιπὸν κατακαλύψασα ἐφύλαττεν. Εὐθέως δὲ οἱ στασιασταὶ παρῆσαν, καὶ τῆς

ἀθεμίτου κνίσσης σπάσαντες ἠπείλουν, εἰ μὴ δείξειε τὸ παρασκευασθὲν ἀποσφάζειν αὐτὴν ταχέως. Ἡ δὲ καὶ μοῖραν αὐτοῖς εἰποῦσα καλὴν τετηρηκέναι, τὰ λείψανα τοῦ τέκνου διεκάλυψεν. Τοὺς δὲ εὐθέως φρίκη καὶ φρενῶν ἔκστασις ᾕρει, καὶ παρὰ τὴν ὄψιν ἐπεπήγεσαν. Ἡ δὲ, Ἐμὸν, ἔφη, τοῦτο τὸ τέκνον γνήσιον, καὶ τὸ ἔργον ἐμόν· φάγετε· καὶ γὰρ ἐγὼ βέβρωκα. Μὴ γίνεσθε μήτε μαλακώτεροι γυναικὸς, μήτε συμπαθέστεροι μητρός. Εἰ δὲ ὑμεῖς εὐσεβεῖς, καὶ τὴν ἐμὴν ἀποστρέφεσθε θυσίαν, ἐγὼ μὲν ἥμισυ βέβρωκα, καὶ τὸ λοιπὸν ἐμοὶ μενέτω.

A nefarium nidorem illum olfacientes, minabantur eam se nulla mora interfecturos, nisi quem parasset cibum ostenderet. At illa, cum præclaram eis portionem asservatam dixisset, filii reliquias detexit. Hi statim horrore et mentis alienatione capti, ad hujusmodi spectaculum obriguere. Tum mulier, Meus est, inquit, germanus filius; meum hoc facinus est. Comedite vos: nam et ipsa comedi. Ne sitis femina molliores, nec humaniores matre, atque ad miserationem propensiores. Quod si vos forte incessat religio, et victimam meam aversamini: ego quidem uti dimidiam partem jam comedi, facite ut quod reliquum est, mihi maneat.

Τῶν δὲ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ φθειρομένων κατὰ τὴν πόλιν, ἄπειρον μὲν ἔπιπτε τὸ πλῆθος, ἀδιήγητα δὲ συνέβαινε πάθη. Καθ' ἑκάστην γὰρ οἰκίαν, εἴ που τροφῆς παραφανείη σκιὰ, πόλεμος ἦν, καὶ διὰ χειρὸς ἐχώρουν οἱ φίλτατοι πρὸς ἀλλήλους, ἐξαρπάζοντες τὰ ταλαίπωρα τῆς ψυχῆς ἐφόδια. Πίστις δὲ ἀπορίας οὐδὲ τοῖς θνήσκουσιν ἦν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐμπνέοντας οἱ λῃσταὶ διηρεύνων, μή τις ὑποκόλπιον ἔχων τροφὴν σκήπτοι τὸν θάνατον αὐτῷ. Οἱ δὲ ὑπ' ἐνδείας κεχηνότες, ὥσπερ λυσσῶντες κύνες, ἐφάλλοντο, καὶ παρεισεφέροντο ταῖς θύραις ἐνσειόμενοι μεθυόντων τρόπον, καὶ ὑπὸ ἀμηχανίας εἰς τοὺς αὐτοὺς οἴκους δὶς ἢ τρὶς ὥρᾳ μιᾷ.

Joseph. ib. cap. 20. — B At vero eorum qui fame in civitate interibant, innumerabilis multitudo cadebat: atque ejusmodi calamitates accidebant, quas nemo narratione ulla complecti possit. Etenim in singulis ædibus, si qua uspiam alimenti umbra appareret, bellum ingruebat, et charissimi quique manus inter se conserebant, miseræ vitæ viatica sibi invicem eripientes. Quia ne ii quidem qui moriebantur, fidem penuriæ suæ faciebant: nam et eos, cum animam exhalabant, prædones perscrutabantur, ne quis abstrusum in sinu cibum habens, mortem fingeret. Qui autem præ fame hiabant, non secus ac rabie perciti canes, in fores ædium insiliendo irruebant: ac veluti temulenti præ consilii inopia animique perplexitate essent, iterum ac tertio easdem domos una eademque hora petebant.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ λουχπκῶν* (sic).

« Δὸς τῷ εὐσεβεῖ, καὶ μὴ ἀντιλαβοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Εὖ ποίησον ταπεινῷ, καὶ μὴ δῷς ἀσεβεῖ. Ἐμπόδισον τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ μὴ δῷς αὐτῷ. Διπλάσια γὰρ κακὰ εὑρήσεις ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς, οἷς ἐὰν ποιῇς αὐτῷ, ὅτι καὶ ὁ Ὕψιστος ἐμίσησεν ἁμαρτωλοὺς, καὶ τοῖς ἀσεβέσιν ἀποδώσει ἐκδίκησιν. »

TIT. IV. — *De hominibus nequam et luxui deditis.*

C *Eccli.* XII, 6-10. — « Da pio, et ne receperis peccatorem. Benefac humili, et non dederis impio. Prohibe panes illi dare. Nam duplicia mala invenies in omnibus bonis quæcunque feceris illi. Quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet illic vindictam. »

Μείζονα καὶ σπουδαιοτέραν τὴν ἐπιμέλειαν ποιοῦ εἰς τοὺς δι' ἀρετὴν καὶ θεοσέβειαν πτωχεύσαντας, ἢ πενομένους, ἄλλως εἰς τοὺς ἐκ νόσων ἢ τῶν συμπτωμάτων ἀπορουντας, παρὰ τοὺς ἐκ κακοπραγίας ἢ ἀσωτίας πτωχεύσαντας.

Didymi. — Majore et propensiore studio eos cura qui virtutis et pietatis causa in paupertatem inciderunt, **576** vel etiam qui ob morbum aut casum aliquem penuria conflictantur, quam illos qui ob flagitium vel luxuriam facultatibus suis egeni facti sunt.

Ὅλως τολμᾷς νεωτερίζειν, καὶ σκιρτᾷν, καὶ παιγνίοις προσέχειν, Χριστιανὸς ὑπάρχων; ὅλως τολμᾷς ὀρχεῖσθαι, καὶ ἅλλεσθαι, πόδας καὶ χεῖρας πρὸς τὸ ἀρέσκον τῷ διαβόλῳ κινεῖν; πῶς συναγελάζῃ καὶ συναλίζῃ τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς;

D *S. Nili.* — Audes omnino juveniliter te gerere, et lascivire, ludisque operam dare, Christianus cum sis? audes prorsus saltare et tripudiare, pedesque ac manus ad diaboli arbitrium movere? Quomodo te cum veris Christianis aggregas, et cum ipsis versaris?

Ἔσω ὁ ἱερεὺς προσφέρει τὴν ἱκεσίαν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας, καὶ ἔξω παίγνια ἐπιτελοῦνται. Οὕτως γὰρ ἔπαιζον καὶ οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ ἐπῆλθεν αὐτοῖς ὄλεθρος. Μωσῆς γὰρ ἐν τῷ ὄρει τὴν ἱκεσίαν τῷ Θεῷ ὑπὲρ αὐτῶν προσέφερεν, καὶ ὁ λαὸς μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν ἀνέστησαν παίζειν· καὶ ἐπῆλθεν αὐτοῖς ὀργὴ, καὶ ἔπεσαν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἰκοσιτέσσαρες χιλιάδες.

Eusebii. — Intus sacerdos Deo supplices pro mundi salute preces offert, et foris ludi celebrantur. Sic nimirum Israelitæ quoque ludebant, tumque eos exitium invasit. Moses enim in monte pro ipsis Deo supplicabat; plebs interim, posteaquam cibo et mero operam dedit, ad ludendum surrexit, eoque nomine, divina ira in eos ruente, uno die viginti quatuor millia procubuerunt.

LITTERA M.

TIT. I. — *De arcanis, et arcana enuntiantibus.*

Prov. XI, 13. — « Qui revelat arcanum, ambulat fraudulenter. »

Eccli. XIX, 10. — « Audisti verbum? commoriatur tibi. »

Eccli. XIII, 15. — « Immitis est qui non conservat verba, et non parcet de afflictione et vinculis. »

Eccli. VIII, 21. — « Coram alieno ne facias aliquid absconditum: nescis enim quid pariet. Non omni homini cor tuum manifestes. »

S. Chrysost. orat. 3, *De stat.* — Qui auditum sermonem tuto et studiose continet, magna cum voluptate vitam deget.

Ibid. — Audisti verbum, inquit ille, commoriatur in te. Exstingue illud, atque obrue. Noli ei ullo modo exeundi, nec se movendi potestatem facere. Quod dictum est, obtrunca. Oblivioni manda, ut illis similis sis qui non audierunt.

Philonis. — Loquaces homines, ea quæ silentio premi debebant, evomentes, propter linguæ pruriginem res auditione indignas in aures profundunt.

TIT. II. — *De improbitatis odio, et eorum quæ Deo displicent.*

Job XXXV, 13. — « Flagitiosa Deus intueri non vult: coram ipsis non ingredietur Dominus. »

Psal. V, 7. — « Non Deus volens iniquitatem tu es. Neque habitabit juxta te malignus, neque permanebunt, » etc. — XXX, 7. « Odisti omnes observantes vanitates supervacue. » — XLIV, 8. « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. » — LII, 6. « Dominus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent: confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos. » — CXVIII, 118. « Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum. »

Prov. XXII, 22. — « Abominatio Domini labia mendacia: exsecratio Domino cogitatio iniqua. »

Prov. XVII, 15. — « Qui justum judicat iniquum, et iniquum justum, immundus est et exsecrabilis apud Dominum. »

577 *Prov.* III, 34. — « Dominus superbis resistit. » — XII, 22. « Abominatio Domino viæ perversæ. » — XVI, 5. « Immundus est apud Dominum omnis qui sublimis est corde. »

Isa. LXI, 8. — « Ego sum Dominus amans justitiam, et odio habens rapinas ex iniquitate. »

Isa. I, 14. — « Facti estis mihi in satietatem. Non ultra dimittam peccata vestra. Et cum extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis. Et si multiplicaveritis orationem, non exaudiam vos: Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt. »

Eccli. X, 7. — « Odibilis coram Deo, quæ in hominibus est superbia. »

Quod apud homines sublime est, abominatio est coram Deo.

TIT. III. — *De pœnitentia et confessione.*

Gen. XXXVIII, 26. — « Dixit Judas: Justificata est

A

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Μ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ μυστηρίων, καὶ τῶν ἐκφερόντων μυστήρια.*

« Ὁ ἀποκαλύπτων μυστήριον, πορεύεται δόλῳ. »

« Ἀκήκοας λόγον, συναποθανέτω σοι. »

« Ἀνελεήμων ὁ μὴ συντηρῶν λόγους, καὶ οὐ μὴ φείσεται περὶ κακώσεως καὶ δεσμῶν. »

« Ἐνώπιον ἀλλοτρίου μὴ ποιήσῃς κρυπτόν· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται. Μὴ παντὶ ἀνθρώπῳ ἔκφαινε καρδίαν σου. »

Ὁ κατέχων τὸν λόγον ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ, μετὰ πολλῆς βιώσεται τῆς ἡδονῆς.

B Ἤκουσας λόγον; φησίν· συναποθανέτω σοι. Σβέσον αὐτὸν, κατάχωσον. Μὴ συγχωρήσῃς ἐξελθεῖν, μηδὲ κινηθῆναι παράπαν. Ἀπόκτεινον τὸ λεχθέν· λήθῃ παράδος, ἵνα τοῖς οὐκ ἀκούσασιν ὅμοιος γένῃ.

Οἱ λάλοι τὰ ὀφείλοντα ἡσυχάζεσθαι ῥηγνύντες, τρόπον τινὰ ὑπὸ γλωσσαλγίας προχέουσιν εἰς ὦτα ἀκοῆς οὐκ ἄξια.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ μισοπονηρίας, καὶ τῶν ἀπαρεσκόντων Θεῷ.*

« Ἄτοπα οὐ βούλεται ἰδεῖν ὁ Κύριος· ἐναντίον αὐτοῦ οὐκ εἰσελεύσεται ὁ Κύριος. »

« Οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ. Οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμενος, οὐδὲ διαμενοῦσιν. » — « Ἐμίσησας πάντας τοὺς διαφυλάσσοντας ματαιότητας

C διὰ κενῆς. » — « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν. » — « Ὁ Θεὸς διεσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων, κατῃσχύνθησαν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐξουδένωσεν αὐτούς. » — « Ἐξουδένωσας πάντας τοὺς ἀποστατοῦντας ἀπὸ τῶν δικαιωμάτων σου, ὅτι ἄδικον τὸ ἐνθύμημα αὐτῶν. »

« Βδέλυγμα Κυρίῳ χείλη ψευδῆ· βδέλυγμα Κυρίῳ λογισμὸς ἄδικος. »

« Ὃς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Κυρίῳ.

« Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται. » — « Βδέλυγμα Κυρίῳ, διεστραμμέναι ὁδοί. » — « Ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος. »

D

« Ἐγώ εἰμι Κύριος, ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἁρπάγματα ἐξ ἀδικίας. »

« Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν· οὐκέτι ἀνήσω τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν. Καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσω ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. »

« Μισητὴ ἔναντι Κυρίου καὶ ἀνθρώπων ὑπερηφανία. »

Τὸ ἐν ἀνθρώποις ὑψηλὸν, βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως.*

« Εἶπεν Ἰούδας· Δεδικαίωται Θάμαρ, οὗ ἕνεκεν

ὐ δέδωκα αὐτῇ Σηλὼμ τὸν υἱόν μου. Καὶ οὐ προσέθετο ἔτι τοῦ γνῶναι αὐτήν. »

« Εἶπε Νάθαν πρὸς Δαβίδ· Τάδε λέγει Κύριος, Ἰδοὺ ἐγὼ ἐξεγείρω ἐπὶ σὲ κακὰ, καὶ λήψομαι τὰς γυναῖκάς σου κατ' ὀφθαλμούς σου, καὶ δώσω τῷ πλησίον σου· ὅτι σὺ ἐποίησας κρύβδην. Καὶ εἶπεν Δαβὶδ πρὸς Νάθαν· Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ. Καὶ εἶπε Νάθαν· Καὶ Κύριος παρεβίβασε τὴν ἁμαρτίαν σου. »

« Ὡς κατενύγη Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἐπορεύετο κλαίων, καὶ διέῤῥηξε τοὺς χιτῶνας αὐτοῦ, καὶ ἐζώσατο σάκκον ἐπὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ ἐνήστευσεν. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ, ᾗ ἐπάταξε τὸν Ναβουθαὶ, εἶπεν Κύριος πρὸς Ἠλιοῦ· Οὐχ ἐπάξω τὴν κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις Ἀχαὰβ, διότι κατενύγη ἀπὸ προσώπου μου, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἐπάξω τὴν κακίαν. »

« Σὺ, Κύριε, κατὰ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου ἐπηγγείλω μετάνοιαν καὶ ἄφεσιν ἁμαρτωλοῖς εἰς σωτηρίαν. »

« Ἐὰν ὦσι χίλιοι θανατηφόροι ἄγγελοι, εἷς ἐξ αὐτῶν οὐ μὴ τρώσηται αὐτὸν, ἐὰν νοήσῃ τῇ καρδίᾳ ἐπιστραφῆναι ἐπὶ Κύριον. »

« Ἔκδυσαι ῥύπων, καὶ οὐ μὴ φοβηθῇς, καὶ τὸν κόπον σου ἐπιλήσαι· ὥσπερ κῦμα παρελθὸν, καὶ οὐ πτοηθήσῃ· ἡ δὲ εὐχή σου ὥσπερ ἑωσφόρος. »

« Ἐὰν ἐπιστραφῇς, καὶ ταπεινώσῃς σεαυτὸν ἔναντι Κυρίου, καὶ πόῤῥω ποιήσῃς ἀπὸ διαίτης σου τὸ ἄδικον, ἔσται σοι ὁ Παντοκράτωρ βοηθὸς ἀπὸ ἐχθρῶν· καθαρὸν δὲ ἀποδώσει σε ὥσπερ ἀργύριον πεπυρωμένον, καὶ ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς σου ἔσται σοι φέγγος, ὅτι ἐταπείνωσας σεαυτόν. »

« Ἐὰν ἐπιστραφῶσιν ἐξ ἀδικίας, καὶ ἀκούσωσι, καὶ δουλεύσωσι, συντελέσουσιν ἐν ἀγαθοῖς τὰς ἡμέρας αὐτῶν. »

« Ἐκκαλύπτει τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας εὔγνωστος ἀνὴρ ἐν συνεδρίῳ. »

« Δεῦτε, καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς πέπαικεν, καὶ ἰάσεται ἡμᾶς· ὁ πλήξας, καὶ μοτώσει ἡμᾶς, ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας, καὶ ἐν τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστησόμεθα, καὶ ζησόμεθα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα, καὶ διώξομεν τοῦ γνῶναι αὐτόν. »

« Ἐπιστράφητε πρός με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν ἐν νηστείᾳ, καὶ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν κοπετῷ. Καὶ διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν, καὶ ἐπιστράφητε πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν, ὅτι ἐλεήμων καὶ οἰκτίρμων ἐστὶν, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, καὶ μετανοῶν ἐπὶ τῆς κακίας. »

« Ἐπιστράφητε πρός με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

« Λούσασθε, καὶ καθαροὶ γένεσθε· ἀφέλετε πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου. Παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν. Μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον, κρίνατε ὀρφανὸν, καὶ δικαιώσατε χήραν· καὶ

A Thamar, eo quod non tradiderim ei Selom filium meum. Et ultra non adjecit cognoscere eam. »

II Reg. XII, 11-13. — « Dixit Nathan ad David : Hæc dicit Dominus : Ecce ego suscito super te mala, et tollam uxores tuas in oculis tuis, et dabo proximo tuo : quia tu fecisti abscondite, etc. Et ait David ad Nathan : Peccavi Domino. Et dixit Nathan : Dominus quoque transtulit peccatum tuum. »

III Reg. XXI, 27-29. — « Cum compunctus esset Achaab a facie Domini, et gradiebatur flens, sciditque vestimenta sua, et accinxit saccum super corpus suum, et jejunavit. In illa die qua percussit Nabuthæ, tum dixit Dominus ad Eliam · Non inducam malum in diebus Achaab, quia
B compunctus est a facie mea : sed in diebus filii ejus inferam malum. »

Orat. Manasse.—« Tu, Domine, secundum multitudinem bonitatis tuæ promisisti pœnitentiam et remissionem peccatoribus in salutem. »

Job XXXIII, 23. — « Quod si fuerint mille mortiferi angeli, unus ex ipsis non vulnerabit eum, si intellexerit corde converti ad Dominum. »

Job XI, 15. — « Exue sordem, nec timeas, et laboris tui obliviscere : tanquam fluctum qui præteriit, et non pavebis. Oratio autem tua sicut lucifer. »

Job XXII, 23-29. — « Si reversus fueris, et humiliaveris teipsum coram Domino, et longe
C feceris a tabernaculo tuo iniquitatem, erit tibi Omnipotens adjutor ab inimicis : purum autem reddet te sicut argentum igne probatum, et in viis tuis erit lumen, quia humiliasti temetipsum. »

Job XXXVI, 11. — « Si conversi fuerint ex iniquitate, et audierint, et servierint, complebunt in bonis dies suos. »

Prov. XXVI, 26. — « Revelat peccata sua in concilio vir prudens. »

Osee VI, 1, 2. — « Venite, et revertamur ad Dominum Deum nostrum, quia ipse verberavit, et sanabit nos : qui percussit, et curabit nos; sanos nos faciet post duos dies, et in tertio die resurgemus, et vivemus coram eo, et sciemus,
D et persequemur ut cognoscamus ipsum. »

578 *Joel* II, 12, 13. — « Convertimini in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu. Et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum, quoniam misericors et miserator est, patiens, et multæ misericordiæ, et pœnitens super malitiis. »

Zachar. I, 3. — « Convertimini ad me, et convertar ad vos, dicit Dominus omnipotens. »

Isa. I, 16-20. — « Lavamini, et mundi estote. Auferte nequitias ab animabus vestris e conspectu oculorum meorum. Quiescite a nequitiis vestris. Discite benefacere, quærite judicium, liberate oppressum, judicate pupillum, et justifi-

cate viduam : et venite et disceptemus, dicit Dominus. Et si fuerint peccata vestra ut purpura, quasi nivem dealbabo : et si fuerint quasi coccinum, velut lanam dealbabo. Et si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis. Sin autem nolueritis, et non audieritis me, gladius vos devorabit. Quoniam os Domini locutum est ista. »

Isa. XIX, 22. — « Convertentur ad Dominum, et exaudiet eos, et sanabit eos. »

« Cum conversus fueris, ingemisces, et tunc salvaberis. »

Isa. XLIII, 25. — « Ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non memorabuntur. Tu vero memento. Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris. »

Isa. XLV, 21. — « Ego Deus, et non est alius absque me. Justus, et salvator non est præter me. Convertimini ad me, et salvi eritis, qui ab extremis terræ estis. »

Isa. XLVI, 12. — « Audite me, qui perdidistis cor, qui longe estis a justitia. Accedite justitiæ meæ; et veritatem et salutem quæ a me est, tardare non facio. »

Isa. LV, 6, 7. — « Quærite Deum, et cum inveneritis eum, invocate : et postquam appropinquaverit vobis, relinquat impius vias suas, et vir iniquus consilia sua : et convertimini ad Dominum, et misericordiam consequimini, quia multum dimittet peccata vestra. »

Isa. LXII, 7, 8. — « Si te correxeris, et feceris Jerusalem gaudium super terram : juravit Dominus per gloriam suam, et per fortitudinem brachii sui, si ultra dedero triticum tuum, et cibos tuos inimicis suis, et si ultra biberint filii alieni vinum tuum, in quo laborasti. »

Jerem. III, 10. — « Convertere ad me, colonia Israel, dicit Dominus, et non irascar vobis in perpetuum. Verumtamen scito iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum impie egisti. »

Jerem. XVIII, 7. — « Sed tandem loquar de gente et regno, ut auferam, et disperdam illud. Et si conversa fuerit gens illa a malo quod cogitavi facere eis. »

Jerem. XXVI, 3. — « Noli subtrahere verbum : forte audient, et avertentur unusquisque a via sua pessima, et quiescam a malo quod mando facere eis. »

Jerem. III, 12, 13. — « Convertere ad me, colonia Israel, dicit Dominus, et non auferam faciem meam a vobis, quia misericors ego sum, dicit Dominus, et non irascar in perpetuum. Meliores facite vias vestras et opera vestra, **579** et audite vocem Domini; et quiescet Dominus a malis quæ locutus est contra vos. »

Ezech. XVIII, 21-23. — « Si conversus fuerit injustus ab omnibus injustitiis suis, quas fecit, et custodierit omnia præcepta mea, et fecerit judicium et misericordiam, ipse animam suam servavit. Et vidit, et avertit se ab omnibus impietatibus suis quas fecit; vita vivet, et non mo-

A δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. Καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ. Ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. Καὶ ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. Ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. »

« Ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον, καὶ εἰσακούσεται αὐτῶν, καὶ ἰάσεται αὐτούς. »

« Ὅταν ἐπιστραφῇς, στενάξεις, τότε σωθήσῃ. »

« Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσονται. Σὺ δὲ μνήσθητι. Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. »

« Ἐγὼ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ. B Δίκαιος καὶ σωτὴρ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. Ἐπιστράφητε πρός με, καὶ σωθήσεσθε οἱ ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς. »

« Ἀκούσατέ μου, οἱ ἀπολωλεκότες τὴν καρδίαν, οἱ μακρὰν ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης μου. Ἐγγίσατε τῇ δικαιοσύνῃ μου, καὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν παρ' ἐμοῦ οὐ βραδύνω. »

« Ζητήσατε τὸν Θεὸν, καὶ ἐν τῷ εὑρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε· ἡνίκα δ' ἂν ἐγγίσῃ ὑμῖν, ἀπολειπέτω ὁ ἀσεβὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὰς βουλὰς αὐτοῦ, καὶ ἐπιστράφητε πρὸς Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεσθε, ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφήσει τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. »

« Ἐὰν διορθώσῃ, καὶ ποιήσῃς Ἱερουσαλὴμ γαυρίαμα ἐπὶ τῆς γῆς, ὤμοσε Κύριος κατὰ τῆς δόξης C αὐτοῦ, καὶ κατὰ τῆς ἰσχύος τοῦ βραχίονος αὐτοῦ, εἰ ἔτι δώσω τὸν σῖτόν σου καὶ τὰ βρώματά σου τοῖς ἐχθροῖς σου, καὶ εἰ ἔτι πίονται υἱοὶ ἀλλότριοι τὸν οἶνόν σου, ἐφ' ᾧ ἐμόχθησας. »

« Ἐπιστράφητε πρός με, ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μηνιῶ ὑμῖν εἰς τὸν αἰῶνα. Πλὴν γνῶθι τὴν ἀδικίαν σου, ὅτι εἰς Κύριον τὸν Θεόν σου ἠσέβησας. »

« Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος, ἢ ἐπὶ βασιλείαν, τοῦ ἐξᾶραι αὐτοὺς, καὶ τοῦ ἀπολλύειν. Καὶ ἐὰν ἐπιστρέψῃ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ τῶν κακῶν ὧν ἐλογισάμην τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. »

« Μὴ ἀφέλῃς ῥῆμα· ἴσως ἀκούσονται, καὶ ἀποστραφήσονται ἕκαστος ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ παύσομαι περὶ τῶν κακῶν, ὧν ἐγὼ ἐντέλ- D λομαι ποιῆσαι αὐτοῖς. »

« Ἐπιστράφηθι πρός με, ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος, καὶ οὐ στηριῶ τὸ πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμῶν, ὅτι ἐλεήμων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μὴ μηνιῶ ὑμῖν εἰς τὸν αἰῶνα. Βελτίους ποιήσατε τὰς ὁδοὺς ἑαυτῶν, καὶ τὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ ἀκούσατε τῆς φωνῆς Κυρίου, καὶ παύσει Κύριος τῶν κακῶν, ὧν ἐλάλησε πρὸς ὑμᾶς. »

« Ἐὰν ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνομος ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, ὧν ἐποίησεν, καὶ φυλάξῃ πάσας τὰς ἐντολάς μου, καὶ ποιήσῃ δικαιοσύνην, καὶ ἔλεος, καὶ κρίμα, αὐτὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐφύλαξεν. Καὶ εἶδεν καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν τῶν ἀσεβειῶν αὐτοῦ, ὧν ἐποίησεν, ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Πάντα

τὰ παραπτώματα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθήσεται, ἀλλ' ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ζήσεται. Μὴ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, λέγει Κύριος, ὡς τὸ ἀποστρέψαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ζῆν αὐτόν; »

« Εὐέλπιδας ἐποίησας τοὺς υἱούς σου, ὅτι δίδως ἐπὶ ἁμαρτήμασι μετάνοιαν. »

« Μὴ αἰσχυνθῇς ὁμολογῆσαι ἐφ' ἁμαρτίαις σου. »

« Περὶ ἐξιλασμοῦ μὴ ἄφοβος γίνου, προσθεῖναι ἐφ' ἁμαρτίας ἁμαρτίας. Καὶ μὴ εἴπῃς· Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς, τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται. Μὴ ἀναμείνῃς ἐπιστρέψαι ἐπὶ Κύριον, καὶ μὴ ὑπερβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. Ἐξαπίνης γὰρ ἐλεύσεται ὀργὴ Κυρίου, καὶ ἐν καιρῷ ἐκδικήσεως ἐξολῇ. »

« Τέκνον, ἥμαρτες; μὴ προσθῇς ἔτι, καὶ περὶ τῶν προτέρων σου δεήθητι. »

« Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. »

« Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν. »

« Ἐμνήσθη ὁ Πέτρος τοῦ ῥήματος τοῦ Ἰησοῦ, τοῦ εἰρηκότος αὐτῷ, ὅτι Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρὶς ἀπαρνήσεις με· καὶ ἐξελθὼν ἔξω, ἔκλαυσεν πικρῶς. »

« Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Πορευθέντες δὲ μάθετε τί ἐστιν, Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. Οὐ γὰρ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς, εἰς μετάνοιαν. »

« Ἥτις γυνὴ δραχμὰς ἔχουσα δέκα, ἐὰν ἀπολέσῃ δραχμὴν μίαν, οὐχὶ ἅπτει λύχνον, καὶ σαροῖ τὴν οἰκίαν, καὶ ζητεῖ ἐπιμελῶς; »

« Ἄνθρωπός τις εἶχεν δύο υἱούς· καὶ εἶπεν ὁ νεώτερος αὐτῶν τῷ πατρί· Πάτερ, δός μοι τὸ ἐπιβάλλον μέρος τῆς οὐσίας. Καὶ διεῖλεν αὐτοῖς τὸν βίον. Καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας συναγαγὼν ἅπαντα ὁ νεώτερος υἱὸς, ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν, καὶ ἐκεῖ διεσκόρπισε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ζῶν ἀσώτως. Δαπανήσαντος δὲ αὐτοῦ πάντα, ἐγένετο λιμὸς ἰσχυρὸς κατὰ τὴν χώραν ἐκείνην, καὶ αὐτὸς ἤρξατο ὑστερεῖσθαι. Καὶ πορευθεὶς ἐκολλήθη ἑνὶ τῶν πολιτῶν τῆς χώρας ἐκείνης, καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν εἰς τοὺς ἀγροὺς αὐτοῦ βόσκειν χοίρους, καὶ ἐπεθύμει γεμίσαι τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν κερατίων ὧν ἤσθιον οἱ χοῖροι, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθὼν, εἶπεν· Πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρός μου περισσεύουσιν ἄρτον, ἐγὼ δὲ ἀπόλλυμαι! Ἀναστὰς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ ἐρῶ αὐτῷ, Πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποίησόν με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ. Ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος ἀπὸ τῆς οἰκίας, εἶδεν

A rietur. Omnium peccatorum ejus non erit memoria; sed in justitia sua vivet. Nunquid volo mortem impii? dicit Dominus, aut potius ut convertatur a via sua mala, et ipse vivat?

Sap. XII, 19. — « Bonæ spei fecisti filios tuos; quia das ob peccata pœnitentiam. »

Eccli. IV, 3. — « Non confundaris confiteri peccata tua. »

Eccli. V, 5-7. — « De propitiato peccato noli esse sine metu; neque adjicias peccatum super peccatum. Et ne dicas, Miseratio Domini magna est, multitudini peccatorum meorum propitius erit. Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem. Subito enim veniet ira illius,
B et in tempore vindictæ disperdet te. »

Eccli. XXI, 21. — « Fili, peccasti? non adjicias iterum: sed de pristinis deprecare. »

Matth. V, 5. — « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. »

Matth. XI, 28-30. — « Venite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos et discite a me quia mitis sum et humilis corde: et invenietis requiem animabus vestris. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve. »

Matth. XXVI, 75. — « Recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat, Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare. »

C *Matth.* IX, 12. — « Non opus est valentibus medico, sed male habentibus. Euntes discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium. Non enim veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam. »

Luc. XV, 8. — « Quæ mulier habens drachmas decem, et si perdiderit unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter? » etc.

Luc. XV, 11-32. « Homo quidam habuit duos filios: et dixit adolescentior patri: Pater, da mihi partem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam. Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre
D profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in illa regione, et ipse cœpit egere. Et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam ut pasceret porcos. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis quas porci manducabant, et nemo illi dabat. In se autem reversus, dixit: Quanti mercenarii patris mei abundant panibus, ego autem pereo! Surgens ibo ad patrem meum, et dicam ei: Pater, peccavi in cœlum et coram te: et jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum de mercenariis tuis. **580** Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset,

vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est, A et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum. Dixitque ei filius: Pater, peccavi in cœlum et coram te, et jam non sum dignus vocari filius tuus. Dixit autem pater ad servos suos: Proferte stolam primam, et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus, et adducite vitulum saginatum, et occidite, manducantes gaudeamus, quia hic filius meus erat, et revixit: perierat, et inventus est.»

II Cor. VII, 10. — «Quæ secundum Deum est justitia, pœnitentiam in salutem stabilem operatur.»

Jac. V, 16. — «Confitemini ad alterutrum pec- B cata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini. Multum enim valet oratio justi assidua.»

I Joan. I, 9. — «Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus, ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate.»

I Joan. II, 1. — «Filioli, hæc scribo vobis ut non peccetis. Sed etsi quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum.»

S. Basil. Hom. de jejun. — Propter peccata afflicti sumus? per pœnitentiam curemur. Pœnitentia autem remoto jejunio inanis nec frugifera est.

Id. in illud, Attende tibi. — Attende tibi ipsi, ut pro delicti ratione medicinæ quoque opem suscipias. Magno et gravi scelere obstrictus es? magna pœnitentia opus habes, plurimis lacrymis, C acribus vigiliis, assiduo jejunio. Leve et tolerabile peccatum admisisti? fac parem quoque pœnitentiam adhibeas.

Ejusd. — Optandum fuerit, uti malum nequidem attingamus. Alter autem hic sit navigationis cursus, ut post degustatum malum statim velut serpentis ictum fugiamus. Si repentino hostis impetu abreptus impiam animo cogitationem excepisti, ne in peccato consistas. Quod si hoc etiam tibi acciderit, fac ne in vitio desideas.

Ejusd. in psal. XXXIII. — Fieri non potest ut quispiam ad virtutem se accingat, quin prius a vitio in totum abscesserit et emerserit.

Ejusd. ex can. Const. — Si miserationum Dei D multitudo sub numerum, aut misericordiæ ipsius magnitudo sub mensuram cadere potest, in comparatione multitudinis et magnitudinis peccatorum, desperet ille qui peccatum admisit. At si hæc quidem tum mensurari, tum numerari posse contingit, Dei autem misericordiam et miserationes, nec metiri, nec numerare quisquam potest: non est cur peccator despondeat animum, sed agnoscat misericordiam, condemnetque peccata, quorum condonatio in sanguine Domini proponitur.

αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐσπλαγχνίσθη, καὶ δραμὼν ἔπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ υἱός· Πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου. Εἶπεν δὲ ὁ πατὴρ αὐτοῦ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ· Ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν πρώτην, καὶ ἐνδύσατε αὐτὸν, καὶ δότε δακτύλιον εἰς τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, καὶ ὑποδήματα εἰς τοὺς πόδας, καὶ ἐνέγκατε τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν, θύσατε, καὶ φαγόντες εὐφρανθῶμεν, ὅτι οὗτος ὁ υἱός μου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν· ἀπολωλὼς ἦν, καὶ εὑρέθη.»

«Ἡ κατὰ Θεὸν λύπη, μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται.»

«Ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὔχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως ἰαθήσεσθε. Πολὺ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη.»

«Ἐὰν ὁμολογήσωμεν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ καθαρίσει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀδικίας.»

«Τεκνία, ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἁμαρτάνητε. Καὶ ἐάν τις ἁμάρτῃ, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα Ἰησοῦν Χριστόν.»

Ἐκακώθημεν διὰ τῆς ἁμαρτίας, ἰαθῶμεν διὰ τῆς μετανοίας. Μετάνοια δὲ χωρὶς νηστείας ἀργή.

Πρόσεχε σεαυτῷ, ἵνα κατὰ ἀναλογίαν τοῦ πλημμελήματος, καὶ τὴν ἐκ τῆς θεραπείας βοήθειαν καταδέξῃ. Μέγα καὶ χαλεπὸν τὸ ἁμάρτημα; πολλῆς σοι χρεία τῆς ἐξομολογήσεως, δακρύων πλείστων, συντόνου τῆς ἀγρυπνίας, ἀδιαλείπτου νηστείας. Κοῦφον καὶ φορητὸν τὸ ἁμάρτημα; ἐξισαζέσθω καὶ ἡ μετάνοια.

Εὐχῆς ἄξιόν ἐστιν μὴ προσάψασθαι τοῦ κακοῦ. Δεύτερος πλοῦς εὐθὺς μετὰ τὴν πεῖραν, ὥσπερ ἰοβόλου πληγὴν ἀποφεύγειν. Ἐὰν κατὰ συναρπαγὴν τοῦ ἐχθροῦ ἐδέξω τῇ ψυχῇ βούλημα ἀσεβείας, μὴ στῇς ἐπὶ τῆς ἁμαρτίας. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο πέπονθας, μὴ ἐνιδρυνθῇς τῷ κακῷ.

Ἀμήχανον ἅψασθαι τοῦ ἀγαθοῦ, μὴ ἀποστάντα πρότερον παντελῶς καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ.

Εἰ πλῆθος οἰκτιρμῶν Θεοῦ ἀριθμῆσαι, καὶ μέγεθος ἐλέους αὐτοῦ μετρῆσαι δυνατὸν, ἐν συγκρίσει πλήθους καὶ μεγέθους ἁμαρτημάτων, ἐν ἀπογνώσει γινέσθω ὁ δράσας τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν, ὡς εἰκὸς, καὶ μέτρῳ ὑποβάλλεται, καὶ ἀριθμητὰ εἶναι συμβαίνει, Θεοῦ δὲ ἔλεος μετρῆσαι, καὶ οἰκτιρμοὺς ἀριθμῆσαι, ἀδύνατον, οὐχ ἀπογνώσεως καιρὸς, ἀλλ' ἐπιγνώσεως ἐλέους, καὶ καταγνώσεως ἁμαρτημάτων, ὧν ἡ ἄφεσις πρόκειται ἐν τῷ αἵματι τοῦ Κυρίου.

Ejusdem, Epist ad monach. laps. — Si qua tibi, frater, salutis spes reliqua est; si vel tantilla Dei recordatio; si qua futurorum bonorum cupido; si quis metus suppliciorum quæ obstinatis recondita sunt, expergiscere cito, oculos in cœlum at-

Εἴ τις ἐλπὶς ὑπολείπεταί σοι, ἀδελφὲ, σωτηρίας· εἴ τις βραχεῖα μνήμη περὶ Θεόν· εἴ τις πόθος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· εἴ τις φόβος τῶν τεθησαυρισμένων κολάσεων τοῖς ἀμετανοήτοις, ἀνάνηψον ταχέως· ἔπαρον τοὺς ὀφθαλμούς σου εἰς τὸν οὐρανόν·

ἀλλὰ εἰς συναίσθησιν. Παῦσαι ἀπὸ τῆς πονηρίας σου· ἀπόσεισαι τὴν περιχυθεῖσάν σοι μέθην. Ἐπανάστα τῷ καταβαλόντι σε. Μνήσθητι τοῦ οἰκτιρμοῦ τοῦ Θεοῦ, ὅτι θεραπεύει ἐλαίῳ καὶ οἴνῳ. Μὴ ἀπελπίσῃς τὴν σωτηρίαν. Ἀνάλαβε τὴν μνήμην τῶν γεγραμμένων, *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, καὶ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέψει;* Ὁ πεπληγὼς θεραπεύεται, ὁ θηριάλωτος περιγίνεται, ὁ ἐξομολογούμενος οὐκ ἀποβάλλεται· οὐ θέλει γὰρ ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ σωθῆναι. Μὴ ὡς εἰς βάθος κακῶν ἐμπεσὼν καταφρονήσῃς. Καιρὸς ἀνοχῆς ἐστι, καιρὸς μακροθυμίας, καιρὸς ἰάσεως, καιρὸς διορθώσεως. Ὠλίσθησας; ἐξέγειραι. Ἥμαρτες; ἡσύχασον. Μὴ στῇς ἐν ὁδῷ ἁμαρτωλῶν, ἀλλ' ἀποπήδησον. Ὅτε γὰρ ἀποστραφεὶς στενάξεις, τότε σωθήσῃ. Ἔστι γὰρ ἐκ πόνων ὑγεία, καὶ ἐξ ἱδρώτων σωτηρία· ἔστι σωτηρία, ἔστι διόρθωσις. Θάρσει, μὴ ἀπελπίσῃς. Οὐκ ἔστι νόμος δικάζων, καὶ χωρὶς οἰκτιρμῶν θάνατον καταδικάζων, ἀλλὰ χάρις πολιτευομένη, ἀναβαλλομένη τὴν κόλασιν, ἐκδεχομένη τὴν διόρθωσιν. Οὔπω ἐκλείσθησαν αἱ θύραι· ἀκούει ὁ νυμφίος· οὐ κυριεύει ἡ ἁμαρτία.

A tolle, quo in malo sis agnosce. Improbitati tuæ finem impone: temulentiam qua undique affusus es, excute. Insurge adversus eum a quo prostratus es. Miserationes Dei in animum subeant; nimirum quod oleo et vino vulneratos curet. **581** Ne salutis spem abjicias. Fac illud Scripturæ in memoriam redigas: *Nunquid qui cadit non resurget, et qui avertitur, non revertetur? (Jerem.* VIII, 4). Qui percussus est, curatur: qui a feris captus, incolumis evadit: qui confitetur, haudquaquam abjicitur. Non enim vult Deus mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat; ne veluti in malorum profundum lapsus contemnas. Adhuc patientiæ tempus est, tempus lenitatis, tempus sanationis, tempus emendationis. Lapsus es? B consurge. Peccasti? tranquillo et modesto animo sis. Ne stes in via peccatorum, sed pedem refer. Cum conversus ingemueris, tunc salvus eris. Est enim ex laboribus sanitas, et ex sudoribus salus: est sanitas, inquam, est emendatio. Bono animo esto: ne diffidas. Non est lex quæ judicet, ac sine misericordia culpam morte puniat: sed gratia suas jam partes obit, supplicium differt, resipiscentiam præstolatur. Nondum clausæ fores sunt: audit adhuc sponsus: non dominatur iniquitas.

Οὐ πέπτωκεν ὁ τῆς ἰσχύος πύργος, ἀδελφέ· οὐκ ἐμωράνθη τὰ τῆς ἐπιστροφῆς φάρμακα· οὐκ ἀπεκλείσθη τοῦ καταφευκτηρίου ἡ πόλις. Μὴ τῷ βάθει τῶν κακῶν ἐναπομείνῃς. Μὴ χρήσῃς σεαυτὸν τῷ ἀνθρωποκτόνῳ· οἶδε γὰρ ἀνορθοῦν κατερραγμένους ὁ Κύριος.

Ejusd. ad alium monach. lapsum. — Turris fortitudinis non cecidit, frater: conversionis pharmaca vitiata non sunt: perfugii civitas non est occlusa. Noli in imo malorum gurgite permanere. Noli teipsum homicidæ illi accommodare: novit C enim Dominus elisos erigere.

Μηδεὶς ἐν κακίᾳ διάγων ἑαυτὸν ἀπογινωσκέτω, εἰδὼς ὅτι γεωργία μὲν τῶν φυτῶν τὰς ποιότητας μεταβάλλει, ἡ δὲ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλεια δυνατή ἐστι παντοδαπῶν ἀῤῥωστημάτων ἐπικρατῆσαι.

Ejusd. hom. 5 in Hexaem. — Nemo qui in vitio versetur, salutem desperet suam; hoc nimirum exploratum habens, quod quemadmodum agricolæ studium qualitates stirpium immutat, sic etiam animi virtutis studiosi sollicitudo eam vim habet, ut quodvis morbi genus expugnet.

Οὐχὶ μετάθεσις τοῦ κακοῦ τὸ αἰσχρὸν ἔχει, ἀλλ' ἡ τούτου τήρησις τὴν ἀπώλειαν.

S. Greg. Naz. Orat. advent. CL *episc.* — Non vitii et nequitiæ abjectio turpis est, sed ipsius conservatio exitiosa.

Μὴ ἀπαγορεύσῃς ἐξαγορεῦσαί σου τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα τὴν ἐκεῖθεν αἰσχύνην τῇ ἐνταῦθα φύγῃς· ἐπειδὴ μέρος καὶ τοῦτο τῆς ἐκεῖσε κακοπαθείας· καὶ δείξεις ὅτι τὴν ἁμαρτίαν ὄντως μεμίσηκας, παραδειγματίσας αὐτὴν, καὶ θριαμβεύσας ὡς ἀξίαν ὕβρεως. — Οὐδενὶ ἄλλῳ ὡς κακοπαθείᾳ Θεὸς θεραπεύεται, καὶ δάκρυσι τὸ φιλάνθρωπον ἀντιδίδοται.

Ejusd. in Bapt. — Ne pigeat peccatum confiteri, quo futurum pudorem per præsentem effugias. Ille siquidem futuræ miseriæ pars est. Hoc etiam pacto manifestum facies te serio peccatum odisse: quippe quod veluti contumelia dignum traduxeris, D et in triumphum egeris. — Nulla re æque ac afflictatione corporis Deus conciliatur: et misericordia rependi lacrymis solet.

Οὐδενὶ τοσοῦτον χαίρει ὁ Θεὸς, ὅσον ἀνθρώπου διορθώσει καὶ σωτηρίᾳ.

Ejusd. in SS. Lumina. — Deus nulla re perinde delectatur, ut hominis correctione et salute.

Σπείρωμεν ἐν δάκρυσιν, ἵνα ἐν ἀγαλλιάσει θερίσωμεν. Γενώμεθα Νινευῖται, μὴ Σοδομῖται. Θεραπεύσωμεν τὴν κακίαν, μὴ τῇ κακίᾳ συντελεσθῶμεν. Ἀκούσωμεν Ἰωνᾶ κηρύσσοντος, μὴ πυρὶ καὶ θείῳ κατακλυσθῶμεν.

Ejusd. in plag. grand. — Seminemus in lacrymis, ut in exsultatione metamus. Ninivitas imitemur, non Sodomitas. Vitium curemus, ne cum vitio pereamus. Jonam prædicantem audiamus, ne igne et sulphure obruamur.

Εἰ μὲν πάθος ἦν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, καλῶς ἄν τις ἀπέγνω, ὡς οὐ δυνάμενος λοιπὸν σβέσαι τὴν φλόγα, ἣν διὰ τῶν τοσούτων ἀνῆψε κακῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπαθὲς τὸ Θεῖον, κἂν κολάζῃ, κἂν τιμωρῆται, οὐ μετ' ὀργῆς τοῦτο ποιεῖ, μετὰ φιλανθρωπίας δὲ καὶ κηδεμονίας

S. Chrysost. in Theod. laps. lib. 1, *cap.* 3. — Si ira Dei perturbatio quædam esset, non ab re quispiam saluti suæ diffideret, ut qui jam flammam illam tot vitiis excitatam non posset exstinguere. Quoniam autem Deus ab omni perturbatione remo-

tus est; quamvis puniat, quamvis supplicium sumat, non ira percitus hoc facit, sed multa humanitate et magna nostri adductus cura, idcirco maximopere nobis pœnitentiæ viribus est fidendum.

S. Chrysost. ad Theod. laps., lib. I, *c.* 3.—Quamvis non omnigenam pœnitentiam præstiteris, Deus tamen ne parvam quidem, et ad breve tempus factam repudiat; verum et huic quoque amplam mercedem constituit.

Ibid. cap. 13. — Non temporis quantitate, sed animi affectione, pœnitentia ponderatur.

582 *Ibid. cap.* 9. — Quem admissorum scelerum pœnitet, is, tametsi pœnitentiam haudquaquam flagitiis parem præstiterit, tamen hujus quoque ipsius mercedem habiturus est.

Ejusd. hom. I *in psal.* L. — Ubi peccaveris, ne propterea de salute tua desperes; verum statim B curre ut resurgas. Ne ad teipsum his verbis utaris: Me miserum! actum est de me: scortatus sum, adulterium perpetravi, cædem admisi. Habes salutis portum qui peccatum propulset. Cum enim talem virum, Davidem scilicet, inflictis vulneribus laceratum perspicio, mox ad pœnitentiam curro, profusisque lacrymarum fontibus fiduciam concipio. Multi sæpenumero, seu viri seu feminæ in graves et incurabiles morbos inciderunt. Fusæ lacrymæ sunt, consumpta pharmaca, medicinæ ars victa succubuit: pulchritudo contabuit, curandi corporis spes omnis abscessit. Obambulat deinceps uxor hæc effutiens: Quo me conferam? quid faciam? opes exhausi; medicos accivi; con- C sumptis pharmacis hæret adhuc morbus, nec medicamentis ulcus cedit. Hic vero sæpe accidit ut quispiam ex his qui ad visendum ægrotum venere, dicat: Ego quoque in eumdem morbum quondam lapsus sum, meque ille, aut illa certo medicamine adhibito, morbo liberavit. Tum ægrotus eum rogat uti mulierem illam ostendat. Vade ad angiportum, ait, huncque et illum interroga. Nihil negotio, nihil labore est opus, nihil necesse est vestibulum domus transilire: verum hic pharmacum stantem suscipere. Sic etiam David, cum adhuc juvenili ætate esset, maturum virtutis fructum possidebat. Venit igitur Samuel ad Jessæ, multorum filiorum procreatione locupletem, cornu tenens in quo sanctum oleum erat. Et quid ait? Misit me D Deus, ut unum e tuis filiis regem faciam. Jessæ, audito nomine regis, majori natu dignitatem hanc convenire putans, primogenitum suum producit in medium. Quid ergo propheta? Hunc, inquit, submove: non ipse est acceptus Deo. Secundum profert: sed nec iste. Tertium item, et quartum, et quintum: sed incassum etiam. Complebatur jam filiorum cœtus, nec tamen inveniebatur ille qui quærebatur. Ait ad eum propheta: Nullum alterum habes? Erubuit pater. Habeo, inquit, parvulum unum ac vilem opilionem. Sic nimirum parvipendit homo; Deus autem coronat. Non enim ut videt homo, ita videt Deus. Homo quippe videt in faciem; Deus autem intuetur cor. Non enim

A πολλῆς· θαῤῥεῖν σφόδρα καὶ πεποιθέναι χρὴ τῇ τῆς μετανοίας δυνάμει.

Κἂν μὴ πᾶσαν ἐπιδείξῃ τὴν μετάνοιαν, οὐδὲ τὴν βραχεῖαν καὶ πρὸς ὀλίγον γεγενημένην παραπέμπεται, ἀλλὰ καὶ ταύτης πολὺν τίθησι τὸν μισθὸν ὁ Θεός.

Οὐ χρόνου ποσότητι, διαθέσει δὲ ψυχῆς, μετάνοια κρίνεται.

Ὁ μετανοήσας ἐφ' οἷς ἔπραξε δεινοῖς, κἂν μὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἀξίαν ἐπιδείξηται τὴν μετάνοιαν, καὶ αὐτῆς ταύτης ὅμως ἕξει τὴν ἀνταπόδοσιν.

Ὅταν ἁμάρτῃς, μὴ ἀπογνῷς σεαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' B αὐτὰ ἐπὶ τὴν ἀνάστασιν δράμε. Μὴ εἴπῃς πρὸς σεαυτόν· Οἴμοι, ἀπωλόμην! ἐπόρνευσα, ἐμοίχευσα, ἐφόνευσα. Ἔχεις σωτηρίας λιμένα διακρουόμενον τὴν ἁμαρτίαν. Ὅταν γὰρ ἴδω τὸν τοιοῦτον δεξάμενον τραύματα, καὶ διασπαραττόμενον, εὐθέως ἐπὶ τὴν μετάνοιαν τρέχω, καὶ παῤῥησιάζομαι δακρύων πηγὰς ἐκχέων. Πολλοὶ πολλάκις, καὶ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες περιέπεσον χαλεπῷ νοσήματι καὶ ἀνιάτῳ. Δάκρυα ἐξεχύθη, φάρμακα ἀνηλώθη, ἰατρικὴ ἠπόρησε τέχνη· κάλλος ἐμαράνθη, τὸ σῶμα ἀπηγόρευται. Περιέρχεται λοιπὸν ἡ γυνή· Ποῦ ἀπέλθω; τί ποιήσω; χρήματα ἀνήλωσα, ἰατροὺς ἐκάλεσα, φάρμακα ἀνηλώθη, μένει τὸ νόσημα, οὐκ εἴκει τὸ ἕλκος. Πολλάκις συνέβη τινὰ τῶν ἐπισκεπτομένων εἰπεῖν, ὅτι Κἀγὼ C τοιούτῳ πάθει περιέπεσα, καὶ ὁ δεῖνα ἢ ἡ δεῖνα περιέθηκέ μοι φάρμακον, καὶ ἀπήλλαξέ με τοῦ νοσήματος. Εἶτα παρακαλεῖ· Δεῖξόν μοι τὴν γυναῖκα. Ἄπελθε ἐπὶ τὸν στενωπὸν, ἐρώτησον τόνδε καὶ τήνδε· οὐ χρεία καμάτου· οὐ χρεία πόνου, οὔτε ὑπερβῆναί σε τὸ πρόθυρον ἀναγκαῖον, ἀλλ' ἐνταῦθα ἑστῶτα δέξασθαί σε τὸ φάρμακον. Οὕτως καὶ ὁ Δαβὶδ νέος ὢν ὥριμον τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ἐκτήσατο. Ἦλθεν οὖν ὁ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαὶ εὐμοιρίαν σωμάτων περιβεβλημένον, ἔχων τὸ κέρας ἔνθα τὸ ἔλαιον ἦν τὸ ἅγιον. Καὶ τί φησιν; Ἔπεμψέ με ὁ Θεὸς ποιῆσαι βασιλέα ἕνα τῶν υἱῶν σου. Ὁ Ἰεσσαὶ ἀκούσας βασιλέα, νομίσας ἐκεῖνο ἐπιτήδειον εἶναι τὸ ἀξίωμα τῷ μείζονι, ἄγει τὸν πρῶτον υἱόν. Τί οὖν ὁ προφήτης; Πάραγε αὐτὸν, οὐκ ηὐδόκησεν ἐν αὐτῷ ὁ Θεός. Ἄγει τὸν D δεύτερον· οὐδὲ οὗτος. Τὸν τρίτον, οὐδαμῶς· τὸν τέταρτον, τὸν πέμπτον· ἀνηλώθη ὁ χορὸς τῶν παίδων, καὶ ὁ ζητούμενος οὐχ ηὑρίσκετο. Λέγει αὐτῷ· Ἔχεις ἄλλον; Ἠσχύνθη ὁ πατήρ. Ἔχω ἕνα, φησὶ, μικρὸν εὐτελῆ ποιμένα. Ἄνθρωπος ἐξουθενεῖ, ἀλλ' ὁ Θεὸς στεφ[αν]οῖ. Ἄνθρωπος γὰρ εἰς πρόσωπον ὄψεται, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. Μὴ γὰρ πολυσαρκίαν ζητοῦμεν ψυχῆς; Εὐγένειαν ποθοῦμεν. Οὐκ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, Ἄπελθε, χρίσον μοι τὸν Δαβὶδ, ἵνα μὴ πάθῃ Δαβὶδ, ὅπερ ἔπαθεν Ἰωσήφ. Ὥσπερ γὰρ ἔμαθον ἐκεῖνοι τὸν ζητούμενον βασιλέα, ἐπεβούλευσαν, ἐπολέμησαν, ἐπώλησαν· οὕτω δέος ἦν, μὴ καὶ οὗτοι τοῦτο ἐργάσωνται. Ὥστε ἡ ἄγνοια ἀσφαλείας μήτηρ ἐγένετο. Εἰστήκει ὁ προφήτης ἀπορῶν· δός μοι ἕνα τῶν υἱῶν σου. Οὐκ ἔχω, φησὶν, ἀλλὰ παιδίον μικρὸν ποιμαῖνον τὰ πρό-

6ετα. Οὐχ οὕτως ὄψεται ἄνθρωπος, ὡς ὄψεται Θεός. Ποῦ οἱ καλλωπιζόμενοι ἐπ' εὐμορφίᾳ ὄψεως; Μή μοι λέγε εὐμορφίαν σώματος, ἀλλὰ βλέπε τὸ κάλλος τῆς διανοίας. Τί γάρ ἐστιν εὔμορφος γυνὴ, ἀλλ' ἢ τάφος κεκονιασμένος; Ἐὰν μὴ σώφρων ᾖ, κάλλος δὲ ἔχῃ, βάραθρόν ἐστιν ὠρυγμένον ἑτέροις, δηλητήριον κατεσκευασμένον. Τοῦτο καὶ νόσῳ μαραίνεται, καὶ θανάτῳ διακόπτεται· τὸ δὲ κάλλος τῆς ψυχῆς ἀθάνατον μένει καὶ ἀκηλίδωτον. Καὶ τότε τὴν οἰκείαν ὡραιότητα ἐπιδείκνυται, ὅταν παύσηται τὰ πάθη, καὶ ἐν γαλήνῃ γένηται ὁ νοῦς. Ἐὰν οὖν ἴδῃς ἄνδρα, ἢ γυναῖκα καλὴν, μὴ θαυμάσῃς, ἐπεὶ καὶ αἱ δρύες εἰς ὕψος εἰσὶν ἀνατεταμέναι, καρπὸν οὐκ ἔχουσαι· ἡ δὲ ἄμπελος χαμαὶ συρομένη, ὥριμον ἔχει τὸν καρπὸν τῶν βοτρύων. Τί οὖν βούλει; ἄμπελον ἔχειν ἢ δρῦν; Δῆλον ὅτι ἄμπελον. Ἡ γὰρ δρῦς ἐν ὕψει ἑστῶσα, B ἀγρίων ἀλόγων ἔχει τροφὴν τὸν καρπόν. Τί μελίττης εὐτελέστερον; Τί βέλτιον; μέλιττα, ἢ ταώς; Ἄνελε ταῶνα, καὶ οὐδὲν ἔβλαψας· ἄνελε μέλιτταν, καὶ πολλὰ χωλεύει. Ἦλθε τοίνυν ὁ Δαβὶδ, εὑρίσκεται τὸ ἔλαιον, καὶ χρίεται ψήφῳ Θεοῦ, διακονίᾳ δὲ ἀνθρώπου. Ἐπέθηκεν αὐτῷ τὸ κέρας, καὶ ἀντὶ πορφυρίδος καὶ διαδήματος ἐγένετο αὐτῷ. Καὶ ἀπῆλθεν ἔχων τὴν βασιλείαν, οὐ θώρακα, οὐκ ἀσπίδα, οὐδὲ δόρατα περιβεβλημένος, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον τὴν πάντων δυνατωτέραν.

corporis molem quærimus : quin potius generositatem animi desideramus. Non dixerat Samueli Deus : Vade, et mihi Davidem unge : utique ne idem ipsi, quod Josepho, accideret. Ut enim illius fratres, cum regem eum forte didicissent, insidias ei struxere, ipsumque oppugnarunt, ac vendiderunt : sic cavit ne isti quoque talia perpetrarent. Quamobrem ipsorum ignoratio securitatem ei peperit. Stabat anxius propheta. Da mihi unum, inquiens, unum e filiis tuis. Ille vero : Non habeo, ait, nisi parvulum puerum pascentem oves. Non sic videt homo, quemadmodum videbit Deus. Ubi sunt qui formæ pulchritudine gloriantur ? Nolo mihi corporis pulchritudinem commemores, sed animi decorem conspicias. Quid enim aliud est formosa mulier, **583** præterquam sepulcrum dealbatum? Nisi pudicitia ornata sit, et si formæ venustate præstat, præcipitium est aliis suffossum, toxicum præparatum. At vero venustas hæc, tum morbo marcescit, tum morte deletur : animi autem elegantia immortalis est, et labis expers. Ac tum denique ipsius decor elucet magis, dum compressis affectionibus, in tranquillitate versatur. Quocirca, cum virum pulchrum pulchramve mulierem videris, ne te ea res in admirationem trahat. Nam etiam quercus licet in altum exporrigantur, fructu tamen carent : vitis contra, quamvis humilis et dejecta sit, maturum uvarum fructum profert. Utrum igitur habere mavis? vitem, an quercum? haud dubium quin vitem. Etenim quercus in sublimi stans, truculentis pabulum præbet. Quid ape vilius? Utrum potior, apis, an pavo? e medio pavonem aufer, nihilque prorsus detrimenti attuleris. Aufer apem, et multa deficiunt. Venit ergo David : adhibetur oleum; isque Dei quidem decreto inungitur, hominis autem ministerio. Cornu ipsi impositum est, quod ipsi instar purpuræ et coronæ fuit. Tum ipse abiit, obtento regno, non lorica, non clypeo, non telis munitus, sed Dei calculo, qui potentia cuncta superat.

Οὗτος δὲ πολέμου καλοῦντος, καὶ τῶν πραγμάτων C ταραττομένων, καὶ τῶν βαρβάρων ἐπιβαινόντων τοῖς Ἰουδαίοις, ἀπῆλθεν ἰδεῖν τὴν παράταξιν καὶ τὸν πόλεμον, καὶ ὁρᾷ τὸν βάρβαρον προσκαλούμενον εἰς μονομαχίαν, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμα προπηδῆσαι, οὐδὲ ἐξελθεῖν. Ἰδὼν δὲ ὁ Δαβὶδ ἀστράπτοντα τὸν πολέμιον, ἀφόρητον ὄντα τὸν πόλεμον, τοὺς πολλοὺς ἤδη κατεπτηχότας, λέγει· Τίς ἐστιν ὁ ἀπερίτμητος οὗτος, ὃς ὠνείδισε τὴν παράταξιν Θεοῦ ζῶντος; Λέγουσι δὲ αὐτῷ· Πόθεν σοι ἡ ἀπόνοια αὕτη; Ὁ δὲ, Οὐκ ἀπόνοιαν, ἀλλὰ πίστιν, οὐχ ὑπερηφανίαν, ἀλλ' εὐσέβειαν κέκτημαι· οὐ σκοπῶ αὐτοῦ τὸ μέγεθος, ἀλλὰ τὴν ἐρημίαν τῆς ψυχῆς· οὐ βλέπω ὅτι μέγα τὸ πλοῖον, ἀλλ' ὅτι κυβερνήτην οὐκ ἔχει· οὐ δέδοικα αὐτόν· ἐχθρὸς γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ. Ποίοις ὅπλοις θαῤῥεῖς, ὁ Δαβίδ; Οὐ σαρκίνοις, φησὶν, ἀλλὰ πνευ- D ματικοῖς· τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ πνευματικά. Ἀκούουσιν οὖν τινες, καὶ εἰσήγαγον αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα καθήμενον, κατεπτηχότα, τρέμοντα. Καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἵνα τί προσέπεσε τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου μου, καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ; Τίς ἐστιν οὗτος; οὐχὶ πορεύσομαι, καὶ ἀφελῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Τί οὖν ὁ βασιλεύς; Καὶ πῶς δύνασαι; σὺ παιδάριον εἶ μικρὸν, αὐτὸς δὲ πολεμιστὴς ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Μὴ βλέπε, φησὶν, τὰ ὁρώμενα, ἀλλὰ τὰ νοούμενα. Τί

Hic igitur cum bellum ipsum advocaret, cum turbatæ res essent, ac barbari jam Judæis ingruerent, ad castra perrexit, belli acieique videndæ pellectus studio. Barbarum cernit, ad singulare certamen quemlibet provocantem : nec quisquam erat qui prosilire atque egredi auderet. David hostem armis fulgentem videns, intolerandumque hoc bellum esse, ac multos jam timore perterritos : Quisnam est incircumcisus iste, inquit, qui exprobravit exercitui Dei viventis ? Aiunt ei : Unde tibi hæc insolentia? Tum ille, non insolentiam, sed fidem, non superbiam, sed pietatem habeo. Non immanem hujus magnitudinem, sed animi solitudinem specto. Non hoc inspicio, ingentem esse navem, sed quod gubernatore careat. Non hunc extimesco, quandoquidem Dei hostis est. At quibus tandem armis fretus es, David? Non carnis, inquit, sed spiritus. Arma quippe nostra non carnalia sunt, sed spiritualia. Audierunt hæc nonnulli, eumque ad regem adducunt, qui trepidus et tremebundus sedebat. Aitque ad eum : Cur concidit facies domini mei, ut tempore felicitatis servilem animum prodat? Ecquis est iste? Annon ipse pergam, et caput illius amputabo? Quid ad ista rex ? Qui tandem hoc patrare queas ? tu enim puer parvulus es, ille vero bellator ab adolescentia

sua. Ne ea species, inquit, quæ oculis apparent, sed quæ intellectu percipiuntur. Quid ergo? diffidenti regi præclara sua facinora commemorare cogitur. Puer parvulus eram, inquit, pascens oves patris mei: et cum veniret leo vel ursus, tolleretque arietem de grege, sequebar eos, et eruebam de ore eorum, percutiebamque leonem et ursum. Eritque incircumcisus iste sicut unus ex istis. Dixit itaque Saul Davidi: Vade, et Dominus tecum sit. Dedit autem ei rex arma, sed quæ gestare non poterat. Nec enim hoc sinebat Deus: quo utique nudus vinceret, nec arma rei præclare gestæ et victoriæ partem sibi vindicarent, eorumque beneficio victorem ipsum fuisse rex diceret. Arma itaque abjicit **584** et fidem induit. Nudus egreditur sola fidei lorica instructus. Pastor egreditur, ac non miles. Mittit lapidem, Philisthæum ferit; ac non corporis natura et robore, sed fidei viribus victoriam refert. Hujus arrepto gladio, caput ipsi præcidit; impletumque adeo est illud Scripturæ: *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator* (*Psal.* IX, 17). Hic ergo talis ac tantus vir, de quo dixit Dominus: *Inveni David virum secundum cor meum* (*Psal.* LXXXVIII, 21). Præclarum plane elogium! et singulare virtutis argumentum! Hic, inquam, qui feras superaverat, qui Goliath obtruncarat, qui strangulaverat leonem, qui ursum oppresserat, qui in juvenili ætate canam præferebat; qui parvo corpore, sed magno pectore erat; qui cum regio indumento monachorum asperitatem exhibebat (fulgebat enim, non gemmis, sed lacrymis: *Lavabo* enim, aiebat (*Psal.* VI, 7) *per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo*), hic tanta virtute vir, qui spiritualem gratiam pertraxerat; qui cœlestem axem attigerat; qui divinitus consecutus auxilium fuerat; qui bella confecerat: hic demum qui magna et innumera adversus diabolum facinora gesserat, post cultam pudicitiam, mansuetudinem, honestatem, cum regnum obtinuisset, cum gentes imperio suo et ditioni subjecisset, meridiano tempore post prandium e toro surgens, deambulabat. Vidit ergo mulierem lavantem se, eleganti forma præditam; mulierem lavantem se in solario, uxorem militis sui speciosam. Vidit, inquam, et oculis arreptus, vulnus accepit. Audiant hæc qui curiosis oculis alienas formas contuentur. Audiant qui insano spectaculorum amore flagrant: qui dicunt, Spectamus, at nihil hinc damni contrahimus. David læsus est, et tu non læderis? Ille læsus est, et ego virtuti tuæ fidere queam? qui tanta spiritus gratia pollebat, telum excipit, te vero sauciari negas? Atqui ille non scortum vidit, sed gravem et pudicam mulierem; ac non in theatro, sed domi: tu vero in theatro cernis, ubi locus quoque ipse animam plectit. Nec duntaxat cernis, sed audis etiam obscenos sermones. Nam et meretricios amictus vides, et diabolicos cantus audis, tuaque mens undique percutitur; oculis nimirum per ea

A σῦν; ἀπιστεῖ ὁ βασιλεύς· ἀναγκάζεται λοιπὸν τὰ κατορθώματα αὐτοῦ εἰπεῖν. Παιδίον ἤμην, φησὶν, μικρὸν, ποιμαίνον τὰ πρόβατα τοῦ πατρός μου, καὶ ὅταν ἤρχετο ὁ λέων ἢ ἄρκτος, καὶ ἐλάμβανον πρόβατον τῆς ποίμνης, ἐξεπορευόμην ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἐξέσπασα ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ ἐπάτασσον τὸν λέοντα, καὶ τὴν ἄρκτον· καὶ ἔσται οὗτος ὡς ἓν τῶν θηρίων ἐκείνων. Καὶ εἶπε Σαοὺλ πρὸς Δαβίδ· Πορεύου, καὶ ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἔδωκε δὲ αὐτῷ ὁ βασιλεὺς τὰ ὅπλα· ὁ δὲ οὐκ ἠδύνατο βαστάσαι, ὅτι οὐ συνεχώρει τοῦτο ὁ Θεός, ἵνα γυμνὸς νικήσῃ, ἵνα μὴ τὰ ὅπλα συμμερίσηται τὴν νίκην τῶν κατορθωμάτων, ἵνα μὴ εἴπῃ ὁ βασιλεύς, τὰ ὅπλα ἐνίκησαν. Ῥίπτει τὰ ὅπλα, ἐνδύεται τὴν πίστιν, ἐξέρχεται γυμνὸς, κατατεθωρακισμένος τὴν πίστιν· ἐξέρχεται B ποιμὴν, καὶ οὐ στρατιώτης. Ἀφίησι βόλον, ἔπεσεν ὁ ἀλλόφυλος· οὐ τῇ φύσει τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς πίστεως τὴν νίκην ἀπενεγκάμενος. Ἔλαβεν αὐτοῦ τὸ ξίφος, ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον, ὅτι « *Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός.* » Οὗτος τοίνυν ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, περὶ οὗ φησιν ὁ Θεός· *Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ὢ ἐγκώμιον ὑψηλόν! ὢ ἀπόδειξις ἀρετῆς! Οὗτος τοίνυν ὁ τῶν θηρίων περιγενόμενος, ὁ τὸν Γολιὰθ ἀποκτείνας, ὁ τὸν λέοντα πνίξας, ὁ τὴν ἄρκτον κρατήσας, ὁ ἐν νεότητι πεπολιωμένος, ὁ μικρὸς τῷ σώματι καὶ ὑψηλὸς τὴν καρδίαν, ὁ ἐν βασιλικῇ στολῇ ἀκρίβειαν μοναζόντων C ἐπιδειξάμενος· (ἔλαμπε γὰρ, οὐκ ἀπὸ μαργαριτῶν, ἀλλ' ἀπὸ δακρύων· *Λούσω* γὰρ, φησὶ, *καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*·) οὗτος τοίνυν ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, ὁ τὴν πνευματικὴν χάριν ἐπισπασάμενος, ὁ τῆς ἀψῖδος τῶν οὐρανῶν ἀψάμενος, ὁ τῆς ἄνωθεν ἀπολαύσας ῥοπῆς, ὁ πολέμους καταλύσας· οὗτος ὁ μεγάλα καὶ μυρία κατορθώματα κατὰ τοῦ διαβόλου ἐπιδειξάμενος, μετὰ σωφροσύνην, μετὰ ἐπιείκειαν, μετὰ σεμνότητα, ὅτε κατέσχε τὴν βασιλείαν, ὅτε ἐνίκησε μυρίους πολέμους, ὅτε ἔθνη ὑπέταξεν, ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ, μετὰ τὸ ἄριστον, ἀναστὰς ἀπὸ τῆς στιβάδος περιεπάτει, καὶ εἶδε λουομένην γυναῖκα, καλὴν καὶ εὔμορφον· γυναῖκα λουομένην ἐν ὑπερῴῳ, γυναῖκα στρατιώτου ὡραίαν. Εἶδεν, ἐπτερώθη τὸ ὄμμα, D ἐδέξατο τὸ βέλος. Ἀκουέτωσαν, οἱ περιέργως τὰ ἀλλότρια καταμανθάνοντες· ἀκουέτωσαν, οἱ περὶ τὰ θέατρα μεμηνότες· οἱ λέγοντες, Θεωροῦμεν, οὐδὲν βλαπτόμεθα. Ὁ Δαβὶδ ἐβλάβη, καὶ σὺ οὐ βλάπτῃ; ἐκεῖνος ἐβλάβη, καὶ σοὶ ἔχω θαῤῥῆσαι; ὁ τοσαύτην ἔχων τοῦ Πνεύματος χάριν βέλος ἐδέξατο, καὶ σὺ λέγεις μὴ ἁλίσκεσθαι; Καίτοι γε ἐκεῖνος οὐκ εἶδε πόρνην γυναῖκα, ἀλλὰ σώφρονα καὶ σεμνήν· καὶ οὐκ ἐν θεάτρῳ, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ. Σὺ δὲ ἐν θεάτρῳ βλέπεις, ὅπου καὶ ὁ τρόπος κολάζει ψυχήν· οὐ βλέπεις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκούεις ῥημάτων κακίας, καὶ βλέπεις στολὴν πορνικὴν καὶ ᾄσματα διαβολικὰ πανταχόθεν· πλήττεται ἡ διάνοια τῇ ὄψει, ἀφ' ὧν εἶδες· τῇ ἀκοῇ, ἀφ' ὧν ἀκούεις· τῇ ὀσφρήσει, ἀφ' ὧν ὀσφραίνῃ. Τοσαῦτα βάραθρα, τοσαῦται φθοραί· καὶ ἔχω σοι θαῤ-

ῥῆσαι, ὅτι οὐ γίνῃ θηριάλωτος; Μὴ γὰρ λίθος εἶ; μὴ γὰρ σίδηρος; Ἄνθρωπος εἶ, τὴν κοινὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν περικείμενος. Πῦρ κρατεῖς, καὶ οὐ καίῃ; καὶ πῶς ἔχει λόγον; θὲς λύχνον εἰς χόρτον, καὶ δύνασαί μοι εἰπεῖν ὅτι οὐ καίεται χόρτος. Τοῦτο καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις. Εἶδεν οὖν αὐτὴν λουομένην· ἑάλω τῷ κάλλει, ἐδέξατο βέλος, ἔλαβε τὸ τραῦμα. Ἔπεμψε πρὸς αὐτὴν ὁ βασιλεύς· ἦλθε πρὸς αὐτόν· εἰργάσατο τὴν παρανομίαν, ἐπλήρωσε τὴν ἐπιθυμίαν. Κελεύει αὐτὴν ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἰδίαν οἰκίαν. Ταῦτα λέγω, καὶ εἰς μέσον φέρω τὸν τετραυματισμένον, ἵνα περιεστῶτες ἴδητε πῶς θεραπεύεται. Καὶ γὰρ ἰατρὸς χειρουργῶν ἔχει περιεστῶτας, ἵνα ἴδωσι πῶς τῇ τέχνῃ νικᾷ τὴν νόσον. Πολλῷ μᾶλλον προφήτου χειρουργουμένου πάντας δεῖ ἰδεῖν, ἵνα μάθωμεν, πῶς ὀφείλομεν ἀπαλλαγῆναι τῆς σηπεδόνος καὶ τῶν σκωλήκων. Χαλεπὸν τὸ ἁμάρτημα· ἡ ἐπιθυμία ἐπληρώθη· ἡ ἁμαρτία ἀπηρτίσθη. Ὁ θεραπεύων οὐκ ἦν.

quæ cernis; auribus per ea quæ audis; et olfactu per ea quæ odoraris. Et cum tot præcipitia sint, tot corruptelæ, qui queam credere a ferarum morsibus te immunem esse? non enim es lapis, non ferrum. Homo es, communi naturæ imbecillitate circumdatus. Ignem tenes, et non ureris? an id rationi consentaneum est? feno lucernam appone: ac tum, si potes, nega fenum exuri. Quod idem de nostra natura sentiendum est. Vidit igitur eam lavantem: pulchritudine captus est; telum excepit: vulneratus fuit. Accivit eam rex; illa venit, flagitium perpetratur. Tum expleta libidine domum redire eam jubet. Hæc eo dico, et saucium profero in medium, ut vos qui circum adestis, quanam ratione ipsi medicina fiat, perspiciatis. Nam et chirurgus habet qui se circumstent, ut quemadmodum artis industria morbum superet, videant. Multo itaque magis, cum prophetæ medica manus adhibetur, id omnes cernere decet, uti quo pacto putredine et vermibus liberari debeamus, nobis sit exploratum. Grave scelus: libido 585 expleta est, perfectum plene peccatum. Non erat qui mederetur.

Συνέλαβεν ἡ γυνή. Τέως ἐνόμισε λανθάνειν τὸν ἄνδρα αὐτῆς ὁ βασιλεύς. Εἰ γὰρ καὶ προφήτης ἦν, ἀλλ' ὅμως ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ τὸν νοῦν ἐσκότει. Συνέλαβεν ἡ γυνὴ, ἦλθε δρομαῖος ἐπὶ τὸν βασιλέα, καί φησι· Βασιλεῦ, ἀπωλόμην. Ὁ δὲ, Τί ἔχεις; Ἔγκυος ἐγὼ, φησί· ὁ καρπὸς τῆς ἁμαρτίας ἐβλάστησεν· τὴν κατηγορίαν ἐν τῇ μήτρᾳ περιφέρω· ὁ ἔλεγχος ηὐξήθη τῆς ἁμαρτίας· οἴκοθεν ἔχω τὴν ἀπόδειξιν. Ἐὰν ἔλθῃ καὶ ἴδῃ ὁ ἀνήρ μου, τί ἔχω εἰπεῖν; Ἐννόησον πόσον κακὸν ἁμαρτία. Ὁ βασιλεὺς τὸν στρατιώτην φοβεῖται. Οὐ γάρ ἐστι δοῦλος ἕτερος, εἰ μὴ ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν. Διάδημα περιεβέβλητο, καὶ ἐδεδοίκει τὸ ὄνειδος; Οὐχὶ σὺ βασιλεὺς εἶ; οὐ ξίφους ἐξουσίαν ἔχεις; Ἀλλὰ χαλεπὸν ἁμάρτημα ἐποίησα. Ὢ δυστυχίας μήτηρ! ὢ ἀτιμίας ἔλεγχος! Τί οὖν ὁ βασιλεύς; ἁμαρτίαν ἐπὶ ἁμαρτίαν προστίθησιν. Ἦλθεν οὖν Οὐρίας ἀνὴρ αὐτῆς ἀπὸ τοῦ πολέμου, καὶ εἰσῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἐστιν Οὐρία; πῶς ὁ πόλεμος; Λέγει, Καλῶς· ἐνικήσαμεν. Ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς ὅτι ὁ στρατιώτης ἐνίκησε, καὶ αὐτὸς ἡττήθη· ὁ στρατιώτης τὸν πόλεμον ὑπέταξεν, αὐτὸς δὲ ἡττήθη ὑπὸ τῆς ἡδονῆς. Ἐν ἀπορίᾳ τε ὢν ὁ βασιλεὺς οὐκ ᾔσθετο τῆς νίκης διὰ τὴν αἰσχύνην τῆς ἥττης, ἧς αὐτὸς ἡττήθη. Λέγει οὖν τῷ στρατιώτῃ· Ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ λοῦσαι, καὶ ἀπόλαυσον τῆς τραπέζης, καὶ τῆς γυναικός σου. Ταῦτα διὰ τί; Ἵνα συσκιάσῃ τὸ ἕλκος, ἵνα ἐξ αὐτοῦ νομισθῇ τίκτεσθαι τὸ παιδίον. Ὁ δὲ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς οὐ συνεχώρει, φειδόμενος τοῦ τετραυματισμένου. Τί οὖν ὁ στρατιώτης; Καὶ πῶς, φησὶ, δύναμαι τὸ ῥῆμα τοῦτο ποιῆσαι; Ἰσραὴλ ἐν πολέμῳ (1), ἀρχιστράτηγος ἐν παρατάξει, ἡ κιβωτὸς τῆς διαθήκης Κυρίου ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ἐγὼ ἀπελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν μου, καὶ μέλλω τρυφᾷν;

Concepit mulier. Hactenus putabat rex marito ipsius incognitum facinus esse. Etsi enim propheta erat, ipsius tamen menti libido tenebras offundebat. Ut ergo concepit mulier, summa celeritate ad regem venit, aitque: O rex, perii. Ille autem: Quid habes? Prægnans sum ego, inquit; peccati fructus pullulavit: circumgesto accusationem in utero. Peccati indicium exstat: domi se prodit scelus. Si vir meus venerit, ac viderit, quid illi sum dictura? Atque hic cogites velim quantum malum sit peccatum. Rex militem pertimescit. Neque enim alius servus censendus est, nisi qui peccatum facit. Diademate redimitus erat, et probrum metuebat. Annon vero rex es tu? nunquid non gladii potestatem habes? Sed gravem culpam commisi, inquit. O mater infortunii! o argumentum ignominiæ! Cernis modo quantum malum culpa sit. Quid igitur rex? scelere scelus cumulat. A bello venit Urias maritus mulieris, ingressusque est ad regem, qui ait illi: Ecquid est, Uria? quo in statu bellum est? Præclare se habet, inquit, victores sumus. Et audivit rex militem hostiles copias fudisse, cum ipse libidine victus esset. Miles hostem fuderat, cum rex a libidine superatus esset. Cumque in summa anxietate versaretur, propter cladis quam acceperat ignominiam, nullam ex victoria voluptatem sentiebat. Ait ergo militi: Proficiscere in domum tuam, et lavare, mensaque tua et uxoris complexu fruere. Quorsum vero isthæc? ut vulnus obduceret, atque infans ex illo procreatus censeretur. Verum insomnis oculus, cum ejus qui vulneratus erat, curam gereret, non permittebat. Quid vero miles? Et quonam pacto possim, inquit, verbum hoc facere? Israeliticus populus in bello est, exercitus dux in acie, arca testamenti Domini in castris, et ego pergam domum, et deliciis operam dabo?

NOTÆ.

(1) Desunt hæc passim in editis: habentur vero in veteri translatione. Alia autem horum loco in editis exstant.

Rex igitur, quoniam admissi flagitii tegendi nulla facultas dabatur, epistolam ad ducem ad hunc modum scribit : Pone Uriam in graviori parte prælii, ut interficiatur : atque ipsimet Uriæ epistolam tradit. Ita qui injuria violatus erat, gladium adversus seipsum gestabat, et litteras sanguine plenas ferebat. Tum subinde stetit in acie, interfectus est, et morte occubuit. En peccatum aliud. Homicidium adulterii fetus exstitit. Hæc porro ob peccatores, et eos qui plurimorum malorum sibi conscii sunt, commemoro, quibus auditis, de sua salute minime desperent. Scriptum est enim : *Non occides, non mœchaberis* (*Exod.* xx, 13, 14). Isthæc autem duo prima mandata violavit. Adulterium quippe perpetravit : tumque illum quem injuria affecerat, interemit. Grave hoc ulcus, vulnus ingens. Itaque cum Urias ad prælium profectus obtruncatus esset, mox obductum peccatum exsiliit. Tunc demum propheta Nathan ad illum perrexit; propheta, inquam, ad prophetam vadit. At enim David propheta cum esset, cur non sibi ipse medebatur? Nimirum quemadmodum ægrotantes medici aliorum medicorum opera indigent, quia morbus artem labefactat; sic etiam hoc loco ille propheta erat, et iste propheta. Verum ille nequaquam in lecto jacebat, hic vero in vitio versabatur. Dicunt ei : Nathan **586** propheta foris adest. Tum ille : Ingrediatur. Ingreditur ergo propheta, eumque conspicit non sine magno splendore et regio fastu considentem. Et quid ait? Lis mihi est : auscultes velim. O sapientiam medici! Ingressus est ferrum gerens, ut ulcus secet; hoc vero non indicat ægroto, ne medicinam refugiat, sed abscondit intus, non sub vestimento, sed sub confictæ narrationis involucro. Confestim enim ut ingressus est, non dixit : O flagitiose, o profane, o adulter, o homicida! Non apertam reprehensionem adhibuit, nec orationis minime fucata libertate usus est : sed absconditum tenuit ferrum. Lis mihi est, inquit, o rex. Ille autem : Age, quid tibi litis sit edissere. Tum ipse : Homo quidam erat in civitate una divitiis et armentis multis opulentus. Alter erat pauper, qui nihil aliud possidebat præter agnellam unam, quæ de mensa ipsius edebat, et de poculo ipsius bibebat, atque in sinu ipsius dormiebat. Vides quemadmodum paupertas dilectionis sit causa. Ingens quippe fastus est apud divites; apud pauperes vero uxor famulæ et ministræ munere fungitur : et si parit filium, et mater ipsi et nutrix est. Apud divites autem secus res habet. Nam ubi mulier puerum edidit, foris eum nutriendum tradit, et materni amoris vim fastus abrumpit. Parit mater : nec nutrix est. Pudet eam quæ mater exstitit, nutricem esse. At non ita Dominus. Nam et nos genuit, et idem ipse nos aluit. Unde etiam cibi loco propria sua nos pavit carne, et potus loco sanguinem suum nobis bibendum dedit. Venit autem peregrinus quidam ad divitem. Quis est iste peregrinus? libidinosa

A Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν οὐκ ἠδύνατο συσκιάσαι τὸ γεγονὸς, γράφει ἐπιστολὴν πρὸς τὸν στρατηλάτην, ἔχουσαν οὕτως· Λαβὼν στῆσον τὸν Οὐρίαν εἰς τὸ βαρὺ μέρος, ὡς αὐτὸν ἀναιρεθῆναι. Καὶ ἐγχειρίζει αὐτῷ τὴν ἐπιστολὴν, καὶ τὴν μάχαιραν καθ' ἑαυτοῦ ἐβάσταζεν ὁ ἠδικημένος, καὶ ἐπιστολὴν ἔφερεν αἵματος γέμουσαν. Εἶτα ἔστη ἐν τῷ πολέμῳ, ἀνῃρέθη, καὶ ἔπεσεν. Ἰδοὺ δεύτερον ἁμάρτημα· ὁ φόνος, καρπὸς τῆς μοιχείας ἐγένετο. Ταῦτα λέγω διὰ τοὺς ἁμαρτωλοὺς, καὶ πολλὰ ἑαυτοῖς συνειδότας κακὰ, ἵνα ἀκούοντες μὴ ἀπογνῶσι τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας· γέγραπται γάρ· *Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις*. Τὰς δὲ δύο ταύτας τὰς πρώτας ἐντολὰς παρέβη. Ἐμοίχευσε, καὶ τότε ἐφόνευσε τὸν ἠδικημένον. Χαλεπὸν τὸ ἕλκος, μέγα τὸ τραῦμα. Ἐπεὶ οὖν Οὐρίας ἀπελθὼν B εἰς τὸν πόλεμον ἀνῃρέθη, καὶ εὐθέως ἐσκίρτησεν ἡ ἁμαρτία συνεσκιασμένη. Τότε λοιπὸν ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν· ὁ προφήτης πρὸς προφήτην ὑπάγει, καίτοι ὁ Δαβὶδ προφήτης ἦν. Πῶς οὖν ἑαυτὸν οὐ θεραπεύει; Ὥσπερ γὰρ οἱ ἰατροὶ, ὅτε νοσοῦσι, χρήζουσιν ἑτέρων ἰατρῶν· καὶ γὰρ ἡ ἀῤῥωστία τὴν τέχνην λυμαίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα προφήτης ἐκεῖνος, προφήτης οὗτος. Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἐν κλίνῃ κείμενος, ἀλλ' ἐν κακίᾳ διαγινόμενος. Λέγουσιν αὐτῷ· Νάθαν ὁ προφήτης ἔξω. Λέγει, Εἰσελθέτω. Εἰσῆλθεν οὖν ὁ προφήτης, ὁρῶν αὐτὸν καθεζόμενον μετὰ λαμπηδόνος πολλῆς, καὶ τοῦ τύφου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ τί φησιν; Δίκην ἔχω, ἄκουσόν μου. Ὢ σοφία ἰατροῦ! Εἰσῆλθεν βαστάζων σιδήριον, ἵνα C τέμνῃ τὸ ἕλκος, ἀλλ' οὐ δεικνύει τῷ νοσοῦντι, ἵνα μὴ στερηθῇ τῆς ἰατρείας, καὶ κρύπτει ἔνδον, οὐχ ὑπὸ τὸ ἱμάτιον, ἀλλὰ τὸ δρᾶμα τῆς διηγήσεως. Εὐθέως γὰρ εἰσελθὼν οὐκ εἶπεν· Ὢ παράνομε! ὦ βέβηλε! ὦ μοιχέ! ὦ ἀνδροφόνε! Οὐ γυμνὸν τὸν ἔλεγχον ἔχων, οὐδὲ χωρὶς προσωπείου τὴν παῤῥησίαν, ἀλλὰ τὸ σιδήριον ἐγκεκρυμμένον. Καὶ λέγει· Δίκην ἔχω, ὁ βασιλεύς. Ὁ δέ· Εἰπὲ τὴν δίκην. Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος, καὶ εἶχε ποίμνια καὶ βουκόλια πολλά· ἄνθρωπος δέ τις ἦν πένης, ὃς οὐκ εἶχεν εἰ μὴ μίαν ἀμνάδα, ἥτις ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἤσθιε, καὶ ἀπὸ τοῦ ποτηρίου ἔπινεν, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν. Ὁρᾷς τὴν πενίαν φιλοστοργίας ὑπόθεσιν ἔχουσαν· ἐπὶ γὰρ τῶν πλουτούντων πολὺς ὁ τύφος, ἐπὶ δὲ τῶν πενήτων ἡ γυνὴ ὑπηρέτις γίνεται, καὶ D διάκονος, καὶ τίκτει παιδίον, καὶ γίνεται αὐτῷ μήτηρ καὶ τροφός. Ἐπὶ δὲ τῶν πλουτούντων οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τίκτει παιδίον, καὶ δίδωσιν αὐτὸ ἔξω· καὶ τὴν φιλοστοργίαν διατέμνει ὁ τύφος. Τίκτει ἡ μήτηρ, καὶ οὐ γίνεται τροφός. Αἰσχύνεται γενέσθαι τροφὸς ἡ γενομένη μήτηρ· ὁ δὲ Κύριος οὐχ οὕτως. Καὶ γὰρ καὶ ἐγέννησεν ἡμᾶς, καὶ αὐτὸς τροφεὺς ἡμῶν ἐγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἀντὶ βρώματος τὴν ἰδίαν αὐτοῦ σάρκα ἡμᾶς ἔθρεψεν, καὶ ἀντὶ πόματος τὸ ἴδιον αἷμα ἐπότισεν. Ἦλθε τοίνυν ὁ ξένος ἄνθρωπος πρὸς τὸν πλησίον ἐκεῖνον. Τίς ὁ ξένος; ἡ ἐπιθυμία ἀκόλαστος, ἡ θηριώδης ἐκείνη. Ἦλθε, καὶ οὐκ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν ποιμνίων καὶ τῶν βουκολίων αὐτοῦ, ἀλλὰ πέμψας ἥρπασεν τὴν ἀμνάδα ἐκείνην, τὴν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ πένητος καθεύδουσαν, καὶ ἀπὸ τῆς τρα-

πέζης αὐτοῦ ἐσθίουσαν. Τί οὖν; Ὠργίσθη ὁ βασιλεύς. Ἐνόμιζε γὰρ ἀλλοτρίαν δίκην δικάζειν, καὶ τὸ δίκαιον ἐξέφηνεν μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος. Οὐκ ἦν γὰρ φιλοστοργία, ἵνα μὴ εἴπῃ τὴν ἀλήθειαν· ἀλλ᾽ ὠργίσθη μὴ βουλόμενος, καὶ λέγει τὸ δίκαιον. Ἐν ῥομφαίᾳ, φησὶν, ἀποθανεῖται, καὶ τὴν ἀμνάδα τετραπλασίονα ἀποτίσει. Καὶ οὐ κελεύει κατὰ τὸν νόμον· ὁ γὰρ νόμος οὐ κελεύει τὸν κλέπτην τετραπλασίονα ἀποδοῦναι· οὗτος γὰρ καὶ τὸν νόμον ὑπερέβη. Ἐξέβαλε τοίνυν ψῆφον, καὶ ἡ δίκη ἦν ἀπηρτισμένη. Ῥίπτει τὸ προσωπεῖον, καὶ λέγει ὁ προφήτης· Σὺ εἶ βασιλεῦ. Τί οὖν αὐτός; Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ. Ὁρᾷς καὶ ἐν τῇ νόσῳ τὴν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς. Οὐ γὰρ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, πόθεν ὁρμώμενος, καὶ τίνι πεποιθὼς, πεπαῤῥησιασμένως εἰσῆλθες, καὶ ἀπονοίᾳ, καὶ τύφῳ βριθόμενος, βασιλέα οὕτω φανερῶς ἐλέγξαι βουλόμενος; Ἀλλὰ τί λέγει ὁ βασιλεύς; Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ. Τί οὖν αὐτός; Καὶ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου. Ὀξεῖα ἡ μετάνοια, ὀξυτέρα ἡ συγχώρησις. Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. Διὰ πραγμάτων παρώξυνες, διὰ ῥημάτων μετανόει. Ταῦτα λέγω, ἵνα ἀκούωσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ οἱ πεπτωκότες ἁμαρτήμασιν. Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀφῆκα τὸ ἁμάρτημά σου. Σὺ μὲν εἶπες, Ῥομφαία πεσεῖται ἐπ᾽ αὐτὸν, ἀλλὰ σὺ οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Ἠράσθης πόρνης, καὶ ἐπόρνευσας; θέλεις μετανοῆσαι; μὴ προσθῇς τῇ ἁμαρτίᾳ ἁμαρτίαν.

plane illa et belluina cupiditas. Venit, inquam, nec sumpsit ille de ovibus et de bobus suis, sed raptum misit oviculam illam quæ in sinu pauperis dormiebat, quæque de mensa ejus comedebat. Quid igitur? Rex excanduit. Existimabat enim se de aliena controversia sententiam ferre : et quod justum erat luculenta voce pronuntiabat. Non enim benevolentia movebatur, ne verum diceret; sed in iram nolens prorupit, et justam sententiam tulit. Gladio morietur, inquit, et ovem in quadruplum restituet. Nec vero id ex legis præscripto imperabat : lex enim furem quadruplum duntaxat jubet reddere ; at ipse legem quoque prætergressus est. Ad hunc itaque modum emissa sententia, numeris suis absolutum judicium erat : subindeque propheta abjecta larva ait : Tu es, rex. Quid ergo ille? Peccavi Domino. Vides etiam in morbo ingenuitatem animi? Non enim illi respondit : Miser et calamitose, unde progressus, quove fretus, sic audacter fastuque et arrogantia turgidus ingressus es, qui usque adeo aperte regem coarguere sustineas? Quid vero rex? Peccavi Domino. Quid ergo propheta? Etiam Deus abstulit peccatum tuum. Celer pœnitentia : celerior venia. Dic tu prior, ait Scriptura (*Isa.* I, 18), iniquitates tuas, ut justificeris. Per opera Deum ad iracundiam concitasti : per verba te pœniteat. Hæc eo commemoro, ut audiant peccatores, et qui in peccata lapsi sunt. Peccavi, ais, Domino; et Dominus remisit peccatum tuum. Tu quidem dixisti hominem illud gladio interiturum : tu vero ipse non morieris. Scorti amore captus es, et stuprum admisisti? vis pœnitentiam agere? peccatum ne adjicias peccato.

Διὰ τοῦτο ἀκροθίνια τῆς ἁμαρτίας ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα μηδεὶς τῶν μετὰ ταῦτα ἀπογινώσκῃ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Ἀσεβὴς εἶ; ἐννόησον τοὺς μάγους. Ἅρπαξ εἶ; ἐννόησον τὸν τελώνην. Ἀκάθαρτος εἶ; ἐννόησον τὴν πόρνην. Ἀνδροφόνος εἶ; ἀναλόγισαι τὸν λῃστήν. Παράνομος εἶ; ἐννόησον τὸν βλάσφημον Παῦλον, καὶ μετὰ ταῦτα εὐαγγελιστήν· πρότερον ζιζάνιον, καὶ μετὰ ταῦτα σῖτον· πρότερον λύκον, καὶ μετὰ ταῦτα ποιμένα· πρότερον μόλυβδον, καὶ μετὰ ταῦτα χρυσόν· πρότερον πειρατὴν καὶ καταποντιστὴν, καὶ μετὰ ταῦτα κυβερνήτην· πρότερον πορθοῦντα τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μετὰ ταῦτα πιστευόμενον τὴν Ἐκκλησίαν· πρότερον ἐκκόπτοντα τὰς ἀμπέλους, καὶ μετὰ ταῦτα φυτουργὸν γενόμενον· πρότερον καθαιροῦντα τὸν ναὸν, καὶ μετὰ ταῦτα οἰκοδομοῦντα. Εἶδες ὑπερβάλλουσαν κακίαν, εἶδες νικῶσαν ἀρετήν· εἶδες ἀπόνοιαν δούλου, εἶδες φιλανθρωπίαν Δεσπότου. Μή μοι λέγε, Βλάσφημός εἰμι, διώκτης εἰμὶ, ἀκάθαρτός εἰμι. Ἔχεις πάντων τὰ ὑποδείγματα. Εἰς οἷον ἂν θέλῃς λιμένα κατάφευγε. Θέλεις ἐν τῇ Καινῇ; θέλεις ἐν τῇ Παλαιᾷ; ἐν τῇ Καινῇ ὁ Παῦλος, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ Δαβίδ. Μὴ προφασίζου, μὴ ὄκνει. Ἥμαρτες; μετανόησον. Μυριάκις ἥμαρτες; μυριάκις μετανόησον. Ταῦτα συνεχῶς ἐπαλείφω τὰ φάρμακα, ἵνα φλεγμονὴν καταστέλλω. Οἶδα γὰρ ὅση τοῦ συνειδότος ἡ ἀπόγνωσις. Ἐφέστηκεν ὁ διάβολος ξίφη ἀκονῶν καὶ ταῦτα λέγων τὰ ῥήματα· Ὅλην τὴν νεότητά σου κατῄσχυ-

587 *Ejusd. hom.* 2 *in psal.* L. — Ob eam causam Deus peccati primitias elegit, ne quis posthac saluti suæ diffidat. Impius es? Magos cogita. Raptor es? Publicanum tibi ob animum propone. Impurus es? Meretrix tibi in mentem veniat. Homicida es? Latronem considera. Legem proculcasti? Ante oculos tibi versetur Paulus, qui primum blasphemus fuit, ac deinceps evangelista : prius zizaniam, deinde triticum : prius lupus, et postea pastor : prius plumbum, et posthac aurum : prius pirata et prædo, ac subinde gubernator : prius Ecclesiæ populator, et postea Ecclesiæ curam suscipiens : prius vineam exscindens, deinde plantator factus : prius templum destruens, ac tandem ædificans. Vidisti singularem improbitatem. Vidisti virtutem vincentem. Vidisti contumaciam servi. Ne mihi dicas : Blasphemus sum, persecutor sum, impurus sum. Omnium exempla præsto habes. Ad quem libuerit portum, confuge. Vis in Novo Testamento? vis in Veteri? In Novo Paulum; in Veteri Davidem habes. Ne tergiverseris, ne cuncteris. Peccasti? fac te pœniteat. Millies peccasti? millies te pœniteat. Hæc verborum fomenta continenter adhibeo, ut tumorem comprimam. Non enim me fugit quam proclivis ad desperationem conscientia sit. Instat diabolus, acutis gladiis, his verbis utens : Totam juventutem tuam dedecorasti : totum vitæ

curriculum in flagitiis insumpsisti. Prius in lupanari cum scortis eras, postea rapuisti, avaritiæ studuisti, fefellisti, pejerasti, blasphemiis te devinxisti. Quæ tibi jam salutis spes esse queat? Actum est de te. Quare præsenti vita fruere. Hæc diaboli verba sunt: at mea contraria. Periisti? verum salutem potes adipisci. Adulterium admisisti? At eo crimine liberari potes. Lapsus es? At potes excitari. Parva est pœnitentia tua? Magna vero Domini facilitas. Cædem perpetrasti? Te pœniteat, et meliorem mentem indue. Adulter es? Confitere. Cecidisti? Resurge. Vulnera intulisti? tu vero ipse fac ut cureris. Tantisper dum spiras, si in extremo die pecces, in ipso lecto in quo decumbis, animam agens, jamjamque ex hujus vitæ sceua egressurus, tum te pœniteat. Temporis angustia Dei benignitatem non premit. Nec vero mihi dicas velim: Quinam, quave ratione, cum ulceribus scateam, et plagis undique sim confertus, extremo demum die confiteri queam? Potes, et quidem prorsus potes. Ora, fac eleemosynam, in testamento aliquid pauperibus relinque. Tu illuc vadis, et opus tuum hic manet. Ne mihi hoc dicas, Quonam pacto salvus esse queam? Ubi Deus agit, rationes ne exposcas. Cum ille medetur, ne desperes. Stat medicus, secat, urit, sexcenta medicamenta adhibet; nec tu curationis modum requiris, verum arti conservi obsequeris; et Dei benignitati nihil concedis? Ne sciscitetis quo pacto id fiat, sed magis admirare. Quæro enim ex te, quo pacto latro ille, qui omne vitæ tempus in cædibus et cruore fundendo confecerat, salutem consecutus sit? Parietes perfodit, bona diripuit, non resipuit, non pœnitentiam egit, cum in terra versaretur. Condemnatus est ab hominibus, et a Deo corona est redimitus. Vitæ penes eum potestas non erat, et regni factus est compos. Terrena amisit, et superna accepit. **588** Quonam istud modo, dicas velim? Uno duntaxat verbo. Quid enim dixit? *Memento mei, Domine, in regno tuo* (*Luc.* XXIII, 42). Atque hoc verbum valuit: nec illud solum valuit, verum et benignitas Dei admista pœnitentiæ latronem paradisi civem effecit. Quonam pacto nescio: ne curationis modum a me exposcas. Medicum rogas, Infirmitate me tantummodo libera: et audes dicere, Quomodo Deus est qui opus patrat? Cedo, quinam adulteri, molles, pædicones, cum deprehensi fuerint, in vinculis tenentur, et tamen solo imperatoris nutu dimittuntur? Imperator conservus meus est. Ecquid enim est? Etsi purpuram gestat, at nihil præter essentiam meam habet amplius. Ejusdem mecum conditionis est: et tamen ad unicum ipsius nutum liberantur, et ad exiguas ejus litteras absolvitur reus. Non præfectus repugnat, non custos carceris contra nititur, non legum auctoritas adversatur: sed imperatoris dignitas reum a periculo vindicat. Deus vero, qui angelorum et archangelorum herus est, solo nutu afferre salutem non poterit? Ac quidem impera-

A νας· ὅλον τὸν βίον σου ἀνήλωσας· πρότερον μετὰ πόρνης, μετὰ ταῦτα ἥρπασας, ἐπλεονέκτησας, ἐψεύσω, ἐπιόρκησας, ἐβλασφήμησας. Ποία σωτηρίας ἐλπίς; ἀπώλου, λοιπὸν ἀπόλαυε καὶ τοῦ παρόντος βίου. Ταῦτα τοῦ διαβόλου τὰ ῥήματα· ἀλλὰ τὰ ἐμὰ ἐναντία. Ἀπώλου; ἀλλὰ δύνασαι σωθῆναι. Ἐμοίχευσας; ἀλλὰ δύνασαι ἀπαλλαγῆναι. Ἔπεσας; ἀλλὰ δύνασαι ἀναστῆναι. Μικρὰ ἡ μετάνοιά σου; ἀλλὰ μεγάλη τοῦ Δεσπότου ἡ φιλανθρωπία. Ἐφόνευσας; ἀλλὰ μετανόησον, ἀλλὰ μετάγνωθι. Ἐμοίχευσας; [ἀλλ' ἐξομολόγησαι. Πέπτωκας;] ἀλλὰ ἀνάστηθι. Ἐτραυμάτισας; ἀλλὰ θεραπεύθητι. Καὶ ἕως ὅτε ἐμπνεῖς, ἐὰν ἁμαρτάνῃς ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἐπ' αὐτῆς τῆς κλίνης ἐφ' ἧς κατάκεισαι ψυχοῤῥαγῶν, μέλλων ἐξιέναι τοῦ θεάτρου τούτου, τότε μετανόησον τοῦ καιροῦ. Ἡ στενοχωρία B οὐ θλίβει τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Μή μοι λέγε, Πῶς καὶ ποίῳ τρόπῳ, ἑλκῶν γέμων καὶ τραυμάτων ἐμπεπλησμένος, ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ δύναμαι ἐξομολογήσασθαι; Δύνασαι, καὶ σφόδρα δύνασαι. Εὖξαι, ἐλεημοσύνην ἔργασαι, ἐν διαθήκῃ κατάλιπε πτωχοῖς. Σὺ ἐκεῖ ἀπέρχῃ, καὶ τὸ ἔργον σου ὧδε μένει. Μή μοι λέγε, Πῶς σώζομαι; Ὅταν ὁ Θεὸς ἐργάζηται, εὐθύνας μὴ ἀπαίτει. Ἐπειδὰν ἐκεῖνος θεραπεύῃ, μὴ ἀπογίνωσκε. Ἕστηκεν ὁ ἰατρὸς, τέμνει, καίει, μυρία ἐπάγει φάρμακα, καὶ οὐ λέγεις, Πῶς θεραπεύεις; ἀλλὰ παραχωρεῖς τῇ τέχνῃ τοῦ συνδούλου· καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ οὐ παραχωρεῖς; μὴ λέγε, πῶς; ἀλλὰ θαύμαζε. Ἐπερωτῶ οὖν σε· Πῶς ὁ λῃστὴς ἐσώθη, ὁ πάντα τὸν βίον αὐτοῦ ἐν φόνοις, C ἐν αἵμασι καταναλώσας; τοίχους διώρυξεν, οὐσίας ἥρπασεν, οὐ μετέγνω, οὐ μετενόησεν ἐν τῇ γῇ ὤν. Παρὰ ἀνθρώπων κατεδικάσθη, καὶ παρὰ Θεῷ ἐστεφανώθη. Ζωῆς οὐκ ἦν κύριος, καὶ βασιλείας ἐγένετο κύριος. Τὰ ὧδε ἀπώλεσεν, καὶ τὰ ἐκεῖ ἔλαβεν. Πῶς, εἰπέ μοι; Ἑνὶ ῥήματι. Τί γὰρ εἶπε; *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Καὶ τὸ ῥῆμα ἴσχυσεν. Οὐ τὸ ῥῆμα ἴσχυσε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, κερασθεῖσα τῇ μετανοίᾳ, τὸν λῃστὴν ἐποίησε παραδείσου πολίτην. Πῶς; οὐκ οἶδα· μὴ ἀπαίτει τὸν τρόπον τῆς ὑγείας. Ἀπάλλαξόν με μόνον, παρακαλεῖς τῷ ἰατρῷ, τῆς ἀῤῥωστίας· τολμᾷς εἰπεῖν, Πῶς; Θεός ἐστιν ὁ ἐργαζόμενος. Πῶς δὲ μοιχοὶ, μαλακοὶ, ἀρσενοκοῖται ἁλισκόμενοι δεσμωτήρια οἰκοῦσι, τῷ δὲ νεύματι τοῦ βασιλέως μόνον ἀφίενται; D Βασιλεὺς ὁ σύνδουλός μου. Τί γάρ; Εἰ καὶ πορφυρίδα περιβέβληται, οὐδὲν πλέον τῆς ἐμῆς οὐσίας ἔχει. Τὸ αὐτό μοι φῦλόν ἐστιν· καὶ νεύει, [καὶ] ἀφίενται· καὶ μικρὰ γράμματα, καὶ ἐλύθη ὁ κατάδικος. Οὐχ ἄρχων ἀντιλέγει, οὐ δεσμοφύλαξ ἀντιπίπτει, οὐ νόμων αὐθεντία ἀντίκειται, ἀλλὰ τὸ ἀξίωμα τοῦ βασιλέως γίνεται ἀπαλλαγὴ τοῦ κατεχομένου. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων δεσπότης, ἐὰν νεύσῃ μόνον, σῶσαι οὐ δύναται; Καὶ βασιλεὺς μὲν, ἐὰν ἀφῇ, κολάσεως ἀφίησιν, οὐχὶ ἁμαρτιῶν· ὁ δὲ Θεὸς ἁμαρτίας ἀφίησιν. Λέγει, Οὐ θέλω μοιχὸν εἶναι μοιχὸν, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἔργον ἐγένετο. Ὁ πόρνος μὴ ἔστω πόρνος, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ μετέβαλεν ἐκείνου τὴν γνώμην, καὶ ἤμβλυνε τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς, εἶπεν· Θέλω, γενέσθω ὁ οὐρανὸς, καὶ

ἐγένετο ὁ οὐρανός. Θέλω γενέσθαι γῆν, καὶ μὴ οὖσαν ὑπέστησεν. Θέλω γενέσθαι ἀγγέλους, καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀγγέλων συνέδραμεν. Οὐσίας νοερὰς καὶ σώματα μὴ ὑφεστῶτα ἐργάζεται ὁ λόγος, καὶ ἁμαρτήματα λῦσαι οὐ δύναται; Τί ἐστιν ἁμαρτία πρὸς τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν; Ἀράχνη, ἄνεμος ἐφύσησεν, καὶ διασπᾶται ἡ ἀράχνη· Θεὸς βούλεται, καὶ οὐ καταλύεται ἁμαρτία; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ῥᾳθυμοτέρους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς εἰς πίστιν ἀγάγω προσδοκίας μείζονος καὶ χρηστοτέρας ἐλπίδος. Μηδέποτε ἀπογίνωσκε ἀνθρώπου, εἰ μὴ τοῦ ἀπογινώσκοντος ἑαυτοῦ. Ἐννόησον τοίνυν τὸν προφήτην, τὸν μετὰ Πνεύματος χάριν, μετὰ τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν, μετὰ τὸ πλῆθος τῶν κατορθωμάτων, μετὰ τροπαῖα τοιαῦτα, ἀνακηρύττοντα, καὶ λέγοντα· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Ἐπὶ τὸ πέλαγος ἐμαυτὸν ἔῤῥιψα τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας. Καὶ τί θέλεις, εἰπέ μοι; Ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά μου.* Οὐ ζητῶ τοῦτο μόνον· τὸ κάλλος μου ζητῶ, τὴν παῤῥησίαν μου ζητῶ. *Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* Ἔτι πλείονα ζητῶ, μείζονα λαμπηδόνα, μείζονα καθαρότητα· *Ἐπιπλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου, καὶ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μου καθάρισόν με.* Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ, καὶ σύντεινον σαυτόν· ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἄφατος, καταληφθῆναι μὴ δυνάμενος, ὑπερβαίνων νοῦν, νικῶν λογισμὸν, ἀλλὰ χρείαν ἔχει καὶ τῶν παρ' ἡμῖν. Πρόσεχε ὃ λέγω· Θεὸς ἐλεεῖ, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἐλεεῖ, ἀλλὰ λέγει· Δὸς καὶ σύ τι. Οἷον λέγω· μυρίων γέμεις ἁμαρτημάτων, φορτία ἔχεις πλημμελημάτων, θέλω αὐτὰ κουφίσαι. Δὸς καὶ σὺ χεῖρα. Οὐχ ἐπειδὴ ἐγώ σου χρείαν ἔχω, ἀλλ' ἐπειδὴ βούλομαι καὶ σέ τι συνεισενεγκεῖν εἰς τὴν σωτηρίαν.

A tor, si dimiserit, cruciatu duntaxat absolvit, non culpis : at Deus peccata remittit. Ait : Nolo adulterum deinceps adulterum esse ; ejusque sermo ipsum fit opus. Scortator item jam scortator non sit : et sermo ipsius mentem illius immutat, et peccatum retundit. Atque ut rem ita se habere intelligas, dixit : Volo cœlum fiat, et factum est cœlum. Volo tellus fiat, eamque ex nihilo procreavit. Volo angeli fiant : eodemque momento angelorum emersit chorus. Itane igitur cum substantias intelligentes et corpora ex nihilo sermo efficiat, solvere tamen peccata non poterit ? Ecquid enim peccatum est, si cum Domini humanitate comparetur ? Araneæ tela. Ventus flavit, et lacerata est araneæ tela : Deus autem voluit, nec B peccatum deletur ? Hæc porro non eo a me commemorantur, ut segniores vos reddam, sed ut ad majoris exspectationis, et lætioris spei fiduciam adducam. De nemine desperes unquam, nisi de illo qui suæ ipsius salutis spem abjecit. Quamobrem prophetam cogita ; eum, inquam, qui post Spiritus gratiam, post fiduciam erga Deum, post tot res præclare gestas, post tanta tropæa, prædicat et dicit, *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (*Psal.* L, 1). In pelagus benignitatis et clementiæ Domini mei meipsum projeci. Ecquid vis, dic, sodes ? Audivisti prophetam dicentem : *Dominus abstulit peccatum tuum* (*II Reg.* XII, 13). Non hoc solum quæro : pulchritudinem meam peto, fiduciam et libertatem C meam postulo. *Et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam* (*Psal.* L, 2). Adhuc majora posco, majorem splendorem, puritatem majorem : *Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me* (*Ibid.* 4.) Adjice diligenter animum ad hunc sermonem, et nervos tuos contende. Misericordia Dei nullo sermone exprimi atque explicari potest, comprehensionem omnem fugit, excedit mentem, rationem superat : verum necesse est ut operam quoque nostram adjungamus. Animadverte quod dico : Deus miseretur, at non simpliciter et absolute. Quinimo dicit : Impertire et tu aliquid. Nimirum, innumeris peccatis scates, delictorum sarcinis premeris, cupio te iis levare. Tu quoque manum exporrige. Non quod ope tua indigeam, sed quia te ad salutem **589** tuam conferre quidpiam volo.

Πῶς οὖν ὁ λῃστὴς ἐσώθη, καὶ τοσαῦτα ἔλυσεν ἁμαρτήματα; ἀλλ' οὐχ ἐλέῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ ἑαυτοῦ πίστει. *Μνήσθητί μου ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Τί εἰσήνεγκεν ὁ Θεὸς εἰς σωτηρίαν ἐκείνου; λύσιν ἁμαρτημάτων. Τί εἰσήνεγκεν ὁ λῃστὴς εἰς σωτηρίαν ἑαυτοῦ; πίστιν. Ποταπήν; μεγάλην, ὑψηλὴν, τοῦ οὐρανοῦ ἁπτομένην. Πῶς ἐγὼ λέγω; Ἰουδαῖοι εἶδον νεκροὺς ἐγειρομένους, δαίμονας ἐλαυνομένους, θάλατταν χαλινουμένην, γῆν πηγάζουσαν, ἰχθὺν στατῆρα φέροντα, ἀστέρα ἄγοντα μάγους, τὴν ἄνω, τὴν κάτω κτίσιν δορυφοροῦσαν, καὶ μετὰ ταῦτα ἐσταύρωσαν. Ὁ λῃστὴς οὐδὲν τούτων ἰδὼν, ἀλλ' ἐμπτυόμενον, ὑβριζόμενον, οὐκ ἐσκανδαλίσθη, ἀλλὰ βασιλέα ὡμολόγησεν. Ὅρα ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἠλεήθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς εἰσήνεγκε. Δεῖ γὰρ τὸν ἐλεούμενον καὶ αὐτὸν εἰσφέρειν εἰς τὴν οἰκείαν σωτηρίαν. Πάλιν ὁ τελώνης ἅρπαξ ὤν, πλεονέκτης, πῶς ἐσώθη; Παρῆν ὁ Χριστὸς, καὶ λέγει αὐτῷ· *Δεῦρο,* . . . .

Quonam igitur pacto latro salutem obtinuit, totque discussit peccata ? atqui non misericordia sola, sed etiam fidei beneficio. D *Memento mei dum veneris in regnum tuum.* Quidnam Deus ad salutem ipsius contulit ? Peccatorum remissionem. Quid latro ? fidem. Qualem hanc ? magnam, sublimem, ad cœlum usque pervenientem. Qui tandem, inquam ? Judæi mortuos ad vitam revocari, dæmones pelli, maris impetum frenari, terram scaturire, piscem staterem ferre, stellam magos ducere, cœlestes terrenasque creaturas velut satellitum officio fungi viderant, nihiloque secius eum in crucem egerunt. At latro, cum nihil horum vidisset, quin potius eum conspui, contumeliis affici, minime tamen offendiculum subiit, sed confessus est. Vide quemadmodum non solum misericordiam consecutus sit, verum et ipse etiam aliquid erogaverit ? Necesse est enim ut, cui misericordia impertitur, ipse . . . .

quoque ad salutem suam aliquid de suo conferat. Rursum publicanus ille, qui rapax erat, et avaritiæ deditus, qua tandem ratione salutem adeptus est? Christus adest, eique dicit : *Veni, sequere me : et surgens secutus est eum* (*Matth.* IX, 9). Ita quemadmodum latro verbum contulit, sic publicanus hoc quoque præstitit, ut eum sequeretur. Nam sicut in iis qui adversa valetudine et morbis incurabilibus laborant, atque ingentis pretii remediis opus habent, si medicus accedat, et dicat ægroto : Multis ad medicamenti confectionem rerum generibus opus est : ægrotus autem se pauperem esse respondeat, negetque se ea habere : tum vero medicus dicat : Hanc et istam rem mihi præbe, et reliqua ipse suppeditabo. Eodem modo ait quoque Dominus : Da mihi confessionem, lacrymas et pœnitentiam, et reliqua tibi de mea humanitate tribuo. Vide quid accidat. Si tu peccati memoriam retineas, Deus illius non meminit. Sin autem ejus oblitus es, Deus illius recordatur. Ait enim : *Ego sum qui deleo iniquitates tuas, nec eorum recordabor : tu vero fac eorum memineris* (*Isa.* XLIII, 25, 26). Tales erant sancti homines, eorum quæ recte gesserant, obliviscebantur : peccatorum autem memoriam retinebant : ac non ut nunc homines solent, qui scelerum quidem suorum obliviscuntur; at si quid laude dignum egerint, in medium proferunt, animoque tumescenti insolenter sese jactando, humanam laudem aucupantur. Aliquid boni fecisti? obliviscere, ut hoc Dominus tuus enarret. Mali aliquid perpetrasti? memoria id tene, ut Dominus tuus hoc oblivione deleat. Domino tuo cede : nec enim tu recte facta tua oratione sic complecti possis, uti Dominus ea commemorat. Tu si ea narras, imminuis : Dominus autem si ea edisserit, auctiora reddit. At vero peccata tua ipse commemora, ut ea oblitteres. At te pudet confiteri, quod peccaveris? Quotidie inter precandum ea recense. Non enim edico, uti conserso qui te probris insectatur, illa exponas. Dicas Deo qui ea curet. Num enim nisi dixeris, ea Deus ignorat? num ea ex te scire desiderat? cum ea committeres, ipse aderat : cum perpetrares, noverat. Ea perpetrabas, nec pudebat perpetrare. Res ipsas veritus non est, et verba quibus justus evadas, vereris? Hic dicito, ut ne illic dicas. Dic, et collacryma. Peccata tua in libro perscripta sunt. Spongiæ loco lacrymæ tuæ sunt : **590** funde lacrymas, et hæc delebuntur. Funde lacrymas, et purus liber invenietur. Utque quanta vis lacrymarum sit intelligas, audi. Meretrix non cruorem effudit, et tamen culpas abstersit. Quid vero meretricem, impuram, inquam, mulierem commemoro? Illud Ecclesiæ columen, illud fidei fundamentum, illud apostolici chori caput, beatum Petrum dico; an non semel atque iterum et tertio Christum abjuravit? numquid propterea cruorem profudit? Quinimo lacrymarum fontes emisit, ploravitque, et ita peccati labem abstersit. Numquid non codicem domi habes, in

A *ἀκολούθει μοι· καὶ ἀναστὰς ἠκολούθησεν αὐτῷ.* Ὥσπερ ὁ λῃστὴς τὸ ῥῆμα εἰσήνεγκεν, οὕτως ὁ τελώνης τὴν ἀκολούθησιν αὐτῷ παρέσχεν· ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καμνόντων καὶ τοῖς νοσήμασιν ἀνιάτως κατεχομένων, καὶ πολυτελῶν δεομένων φαρμάκων, ἐὰν εἰσέλθῃ ὁ ἰατρὸς, καὶ εἴπῃ πρὸς τὸν ἄῤῥωστον, Πολλῶν χρεία ἐστὶν εἰδῶν πρὸς κατασκευὴν τοῦ φαρμάκου· λέγει αὐτῷ, Πένης εἰμὶ, οὐκ ἔχω· εἶτα λέγει ἰατρός· Τὸ καὶ τὸ δός μοι εἶδος, καὶ τὰ ἄλλα ἀπ' ἐμαυτοῦ παρέχω· τοῦτο λέγει καὶ ὁ Κύριος· Ἐξομολόγησίν μοι δὸς, καὶ δάκρυον, καὶ μετάνοιαν, καὶ τὰ ἄλλα ἀπὸ τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας δωροῦμαί σοι. Βλέπε τί γίνεται· Ἐὰν σὺ τῆς ἁμαρτίας μνησθῇς, ὁ Θεὸς αὐτῆς οὐ μνημονεύει. Ἐὰν δὲ σὺ αὐτῆς ἐπιλάθῃ, ὁ Θεὸς αὐτῆς μνημονεύει. Λέγει γάρ· *Ἐγώ εἰμι ὁ* B *ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ· σὺ δὲ μνήσθητι.* Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἅγιοι· τῶν κατορθωμάτων ἐπελάνθανον, τῶν δὲ ἁμαρτημάτων ἐμνημόνευον· οὐχ ὡς νῦν ἄνθρωποι, τῶν μὲν ἁμαρτημάτων ἐπιλανθάνονται, ἐὰν δέ τι πράξωσι χρηστὸν, εἰς μέσον ἄγουσιν, φυσώμενοι καὶ κομπάζοντες, τὸν ἔπαινον παρὰ ἀνθρώπων θηρώμενοι. Ἐποίησας ἀγαθόν; ἐπιλάθου, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτὸ εἴπῃ. Ἐποίησας κακόν; μνήσθητι, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτοῦ ἐπιλάθηται. Παραχώρησον τῷ Δεσπότῃ σου· μὴ γὰρ οὕτως λέγεις σὺ τὰ κατορθώματα, ὡς λέγει αὐτὰ ὁ Δεσπότης; Σὺ ἐὰν εἴπῃς, ἐλαττοῖς αὐτά· ὁ Δεσπότης σου ἐὰν εἴπῃ, αὔξει αὐτά. Τὰ ἁμαρτήματά σου λέγε, ἵνα ἐξαλείψῃς. Ἀλλ' C αἰσχύνῃ εἰπεῖν, διότι ἥμαρτες; Λέγε αὐτὰ καθ' ἡμέραν ἐν τῇ εὐχῇ σου. Μὴ γὰρ λέγω σοι, Εἰπὲ τῷ συνδούλῳ τῷ ὀνειδίζοντί σε; Εἰπὲ τῷ Θεῷ τῷ θεραπεύοντι αὐτά. Μὴ γὰρ ἐὰν μὴ εἴπῃς, ἀγνοεῖ αὐτὰ ὁ Θεός· μὴ γὰρ παρὰ σοῦ βούλεται αὐτὰ μαθεῖν; Ὅτε ἔπραττες αὐτὰ, παρῆν· ὅτε εἰργάζου, ἠπίστατο. Εἰργάζου, καὶ οὐκ ᾐσχύνου ἐργάσασθαι. Τὰ πράγματα οὐκ ᾐσχύνθης, καὶ τὰ ῥήματα τὰ δικαιοῦντά σε αἰσχύνῃ. Εἰπὲ ὧδε, ἵνα ἐκεῖ μὴ εἴπῃς· εἰπὲ, καὶ δάκρυσον. Ἐν βιβλίῳ γέγραπται τὰ ἁμαρτήματά σου. Σπόγγος ἐστὶ τὰ δάκρυά σου· δάκρυσον, καὶ ἐξαλείφεται· δάκρυσον, καὶ εὑρίσκεται ἐκεῖ καθαρὸν τὸ βιβλίον. Ἡ πόρνη μὴ αἷμα ἐξέχεεν; ἀλλ' ἐξήλειφε τὰ ἁμαρτήματα. Καὶ τί λέγω πόρνην, ἀκάθαρτον γυναῖκα; ὁ στύλος τῆς Ἐκκλη- D σίας, ἡ κρηπὶς τῆς πίστεως, ἡ κεφαλὴ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων, ὁ μακάριος Πέτρος, οὐκ ἠρνήσατο τὸν Χριστὸν, καὶ ἅπαξ, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον, μὴ αἷμα ἐξέχεεν; Πηγὰς δακρύων ἐξέχεεν, καὶ ἔκλυσε, καὶ ἀπεσμήξατο τὸ ἁμάρτημα. Οὐκ ἔχεις ἐν τῇ οἰκίᾳ βιβλίον, καὶ γράφεις τὸν λόγον τὸν καθημερινόν; ἀλλ' ἔχε ἐν τῷ συνειδότι βιβλίον, καὶ γράφε τὰ ἁμαρτήματα τὰ καθημερινά. Οἷόν τι λέγω· ὅταν ἀναπέσῃς ἐν τῇ κλίνῃ, καὶ μηδείς σοι διενοχλῇ, πρὶν ἢ εἰσελθεῖν σοι τὸν ὕπνον ἄγε τὸ βιβλίον εἰς τὸ μέσον, καὶ ἀναλόγισαι τὰ ἁμαρτήματα, λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἆρα μὴ ἡμάρτηκα σήμερον; μὴ ἐν λόγῳ; μὴ ἐν ἔργῳ; Τοῦτο παραινεῖ ὁ προφήτης· *Ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε.* Ἐν ἡμέρᾳ οὐκ ἄγεις σχο-

λην, ἀλλὰ καὶ ἀρχόντων φόβος, καὶ ἑτέρων ὁμιλίαι, καὶ πραγμάτων φροντὶς, καὶ παιδοτροφίας πρόνοια, καὶ γυναικὸς ἐπιμέλεια, καὶ φροντὶς τραπέζης, καὶ μυρία σε περιέλκει πράγματα. Ὅταν δὲ ἐπὶ τὴν εὐνὴν ἔλθῃς, ἐπὶ τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, καὶ μηδείς σοι διενοχλῇ, εἰπὲ τῇ καρδίᾳ τῇ σῇ, καὶ τῇ ψυχῇ, Ἀνηλώσαμεν τὴν ἡμέραν σήμερον, ὦ ψυχή. Τί ἀγαθὸν εἰργασάμεθα, ἢ τί πονηρὸν ἐπράξαμεν; καὶ μνήσθητι τῆς γεέννης, ἵνα τῷ ἀγαθῷ προσθῇς, καὶ τὸ πονηρὸν ἀνέλῃς. Ἐὰν ᾖς ἐν τῇ κλίνῃ, [καὶ] μνησθῇς σου τὰ ἁμαρτήματα, δάκρυσον, καὶ δύνασαι αὐτὰ ἐν τῇ κλίνῃ ἐξαλεῖψαι. Παρακάλεσον τὸν Θεὸν, καὶ οὕτως παράπεμψον τὴν ψυχὴν τῷ ὕπνῳ.

A quo quotidie impensi et expensi rationes conscribas? habeto saltem in conscientia tua librum, in quo peccata quotidiana tua a te conscribantur. Nimirum cum in lecto decubueris, ac nemo est qui tibi negotium facessat, antequam te somnus occupet, codicem in medium produc, ac peccata tua tecum reputa, dicens apud teipsum : Nunquid non hodie peccavi? annon sermone? annon opere? Hoc etiam faciendum monet propheta : *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (*Psal.* IV, 5). Interdiu hoc tibi facere non vacat : sed et præfectorum metus, et sodalium colloquia, gerenda negotia, prolis educandæ studium, uxoris cura, instruendæ mensæ sollicitudo, et sexcenta alia negotia te distrahunt. Ubi vero te in lectum tanquam in tranquillum portum conjecisti, nec quisquam est qui molestiam afferat, dic pectori atque animæ tuæ : Perdidimus hodiernum diem, o anima. Quid egimus boni? quidve perpetravimus mali? Sed et gehennæ recordare, ut et bonum augeas, et malum deleas. Si in lecto sis, et culparum memineris, lacrymas funde, eaque in lectulo potes abstergere. Deum obsecra, sicque animam dimitte somno.

Ἡ πρόφασις τῶν ἁμαρτωλῶν αὕτη· Ἁμαρτωλός εἰμι, φησὶν, καὶ οὐ δύναμαι ἀπαντῆσαι. Ἐπειδὴ ἁμαρτωλὸς εἶναι ἔφης, ἀπάντησον, ἵνα γένῃ δίκαιος. Δίκαιος εἶ; ἀπάντησον, ἵνα μὴ ἐκπέσῃς τῆς δικαιοσύνης. Τίς δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄνευ ἁμαρτίας, εἰπέ μοι; ἀλλὰ διὰ τοῦτο θυσία καὶ Ἐκκλησία· διὰ τοῦτο εὐχὴ καὶ νηστεία. Ἐπειδὴ πολλὰ τραύματα τῆς ψυχῆς, καὶ τὰ φάρμακα κατ' αὐτῶν εὕρηνται, καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν τραυμάτων τῆς ψυχῆς κατάλληλον φάρμακον κατεσκεύασται. Ἔχεις ἐκκλησίαν, θυσίαν ἐπιτελουμένην, εὐχὰς Πατέρων, Πνεύματος ἁγίου χορηγίαν, μαρτύρων μνείαν, συναθροισμὸν ἁγίων, καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα δυνάμενά σε ἀπὸ ἁμαρτίας ἀνακαλέσασθαι εἰς δικαιοσύνην. Οὐκ ἀπήντησας εἰς εὐχὴν μαρτύρων; καὶ ποίαν σχοίης συγγνώμην, εἰπέ μοι; Φροντίς σε βιωτικὴ ἐκράτησεν; μεῖζον τὸ ἔγκλημα. Μικρὰν ὥραν οὐκ ἐδάνεισας τῷ Θεῷ, ἵνα λάβῃς ὁλόκληρον ἡμέραν; Ἁμαρτωλός εἰμι, φησὶν, καὶ οὐ δύναμαι. Καὶ ἐπειδὴ ἁμαρτωλὸς εἶ, διὰ τοῦτο εἴσελθε. Οὐκ οἶδας ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ παρεδρεύοντες, καὶ αὐτοὶ ἁμαρτίαις εἰσὶ προσηλωμένοι; σάρκα γὰρ εἰσιν ἐνδεδυμένοι, καὶ αἵματι συμπεπλεγμένοι, καὶ ὀστέοις εἰσὶ συνδεδεμένοι, καὶ αὐτοὶ ἡμεῖς οἱ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθεζόμενοι καὶ διδάσκοντες, ἁμαρτίαις συμπεπλέγμεθα. Ἀλλ' οὐκ ἀπογινώσκομεν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν τινὰ προσάπτομεν. Πάντες γὰρ ἄνθρωποί ἐσμεν, ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων συμπεπλεγμένοι. Οὐ παραιτούμεθα τὴν διδασκαλίαν, ἀφορῶντες εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Καὶ ὑμεῖς ἁμαρτόντες οὐ τοσοῦτον ἔγκλημα ἔχετε· ὑπὸ γὰρ διδάσκαλόν ἐστε. Ἡμεῖς δὲ ὅσῳ πολλῷ τῷ ἀξιώματι ὑπερέχομεν, τοσούτῳ πολλῷ καὶ τῷ ἐγκλήματι ὑποκείμεθα. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸν διδασκόμενον ἁμαρτάνειν, καὶ ἄλλο τὸν διδάσκοντα. Καὶ τοῦτο κατὰ τὴν θείαν διοίκησιν γέγονεν, τὸ τοὺς ἱερεῖς καὶ αὐτοὺς ἁμαρτίᾳ ὑποπεσεῖν· ἐπεὶ εἰ μὴ ἡμάρτανον, μηδὲ ὑπέκειντο τοῖς πάθεσι τοῦ βίου, ἀπάνθρωποι ἔμελλον εἶναι περὶ τοὺς ἄλλους, καὶ ἀσύγγνωστοι. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ

B *Ejusd.* — Peccatorum hæc excusatio est : Peccator sum, inquit, ille, ac proinde ecclesiastico cœtui interesse nequeo. Imo, quoniam peccatorem te esse profiteris, adesto, quo justus efficiaris. Justus es? Adesto, ne justitia excidas. Ecquis autem hominum, amabo, peccati est expers? quin ob hoc ipsum, et sacrificium, et Ecclesia est. Quoniam enim multa animæ vulnera sunt, multa quoque adversus ea inventa remedia fuere, et accommodatum cuique animi vulneri remedium confectum est. Ecclesiam habes, sacrificium habes quod celebratur, preces Patrum, Spiritus sancti suppeditationem, memoriam martyrum, sanctorum cœtum, et pleraque alia id genus quæ te a peccato ad justitiam revocare possint. Ad precationem martyrum C non venisti? Ecquam tandem dic, amabo, veniam obtinere queas? cura aliqua hujusce vitæ te detinuit? Majus id crimen. Unam horam Deo non commodasti, ut diem integrum accipias. Peccator sum, inquit, et propterea venire nequeo. Imo quia peccator es, idcirco ingredere. An te fugit quod qui altari assistunt, et ipse peccatis addicti sunt? carne siquidem circumvestiti, sanguine compacti, et ossibus colligati sunt. Quin et nos ipsi qui in throno sedemus, et docendi munere fungimur, peccatis implicamur : nec tamen propterea de Dei clementia desperamus, nec quamlibet inhumanitatem ipsi tribuimus. Omnes enim homines sumus, ex iisdem **591** elementis conflati. Nec docendi D provinciam refugimus, in Dei benignitatem intuentes. Ac vos quidem, cum peccati aliquid admittitis, haud tanto crimine constricti tenemini, ut qui sub magistro et doctore sitis. Nos vero quanto vobis dignitate præstamus, tanto quoque majori crimini obnoxii sumus. Aliud enim discipuli peccatum est, et aliud doctoris. Hocque Deo sic disponente factum est, ut ipsi quoque sacerdotes in peccatum prolaberentur. Nam si ipsi a peccatis immunes exstitissent, nec vitæ perturbationibus ac vitiis subjecti, inhumanos et crudeles in alios

se præbuissent. Ob id igitur divinitus factum est, ut sacerdotes quoque et præfecti vitiosis perturbationibus minime careant; ut per ea quæ ipsi perpetiuntur, iis qui peccaverint, impertire veniam discant. Quin etiam Deus eos quibus Ecclesiæ et populi curam mandaturus erat, in peccatum labi permisit, ut ob suos lapsus aliis humanos et faciles sese præberent. Nam si ipsi non peccassent, nec obnoxii peccato fuissent, nullam peccantibus veniam dedissent; verum inhumanitatis impetu acti, omnes ab Ecclesia præcidissent.

Quod autem hæc ita se habeant, nec mera conjectura ductus loquar, agedum ex ipsa historia fidem faciamus. Petrus regni cœlestis claves suscepturus erat, imo eæ jam ipsi concreditæ fuerant, cujus fidei multitudo populorum committenda esset. Quid enim ait ad ipsum Dominus? *Quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlo, et quodcunque solveris super terram, erit solutum et in cœlo* (*Matth.* XVI, 19). Erat porro Petrus acris et severi animi. Quod si hoc præterea habuisset, ut peccatum in ipsum non caderet, quis tandem iis quos edocuisset, veniæ fuisset locus? Quocirca divina gratia hoc effecit, ut ipse ad breve tempus a Deo abscederet, atque in peccatum laberetur, ut per ea quæ passus esset, humaniorem se aliis exhiberet. Ac perspicias velim, quemnam virum incidere in peccatum sinat: Petrum illum coryphæum apostolorum, firmum fundamentum, infractam petram, scopulum prominentem Ecclesiæ, portum tranquillum, turrim minime labantem; Petrum, inquam, illum qui Christo dicebat: *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te dimittam* (*Matth.* XXVI, 35); Petrum qui ex divina revelatione veritatem confessus fuerat, *Tu es Filius Dei vivi* (*Matth.* XVI, 16). Hic igitur ea nocte qua Christus est proditus, ingressus domum, ad prunas stabat, et calefaciebat se. Accedens autem puella dixit ei: *Et tu heri cum homine isto eras.* Petrus vero: *Hominem hunc non novi.* O Petre, hocne est quod pollicitus eras? annon recens dicebas: *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo?* (*Matth.* XVI, 35.) Nunc autem negas, et ais, *Non novi hominem?* Nondum cruciatus, nondum flagella ostensa tibi sunt, sed exiguæ duntaxat puellæ sermone audito, ad negandum prosilis? Negas, Petre: cum nondum equulei, nondum plagæ, nondum flagra, nondum furores, nondum acuti gladii, nondum præfecti, nondum comminatores, nondum mors impendens aut denuntiata, nondum carceres et præcipitia et maria timenda sunt? Et tu jam negas? At rursum puella: *Vere et tu cum eo eras.* Ipse autem: *Non novi hominem hunc.* Ecquisnam est qui te alloquitur, ut statim neges? **592** nullus qui vim inferat, nisi mulier: imo ne mulier quidem; sed ipsa ostiaria, abjecta, captiva, nulliusque pretii. O res novas! Puella Petrum superavit, accedens puella Petri fidem perturbavit. Petrus, qui columna erat, puellæ minas non pertulit, sed

A αὐτοὺς τοὺς ἱερεῖς πάθεσι δουλεύειν παρεσκεύασεν, καὶ τοὺς ἄρχοντας, ἵνα ἐξ ὧν αὐτοὶ πάσχουσι, συγγνώμην διδῶσι τοῖς ἁμαρτάνουσιν, καὶ οἷς ἤμελλε πιστεύειν τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν λαὸν, τούτοις συνεχώρησεν ἁμαρτίᾳ ὑποπεσεῖν, ἵνα ἐκ τῶν οἰκείων πταισμάτων φιλάνθρωποι γένωνται περὶ τοὺς ἄλλους. Εἰ γὰρ μὴ ἡμάρτανον αὐτοὶ, μηδὲ ἁμαρτίᾳ ὑπέκειντο, οὐδεμίαν εἶχον συγγνώμην διδόναι τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἀλλ' ἀπανθρωπίᾳ φερόμενοι πάντας ἐκθερίζειν εἶχον τῆς Ἐκκλησίας.

Ὅτι δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ οὐ στοχαζόμενος λέγω, φέρε ἐξ αὐτῆς τῆς ἱστορίας πείσωμεν· Πέτρος ἤμελλεν πιστεύεσθαι τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιστεύθη τὰς κλεῖς τῆς βα- B σιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἤμελλεν πιστεύεσθαι τὸ πλῆθος τῶν λαῶν. Τί γάρ φησιν ὁ Δεσπότης πρὸς αὐτόν; *Ὃ ἐὰν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὃ ἐὰν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τῷ οὐρανῷ.* Ἦν οὖν ὁ Πέτρος ἀνήμερος καὶ ἀπότομος. Εἰ δὲ ἔσχεν καὶ τὸ ἀναμάρτητον, ποίαν συγγνώμην εἶχον οἱ παρ' αὐτοῦ διδασκόμενοι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἡ θεία χάρις πραγματεύεται πρὸς ὀλίγον αὐτοῦ ἀποστῆναι, ὥστε ἁμαρτήματι περιπεσεῖν τὸν Πέτρον, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς ἔπαθεν, φιλανθρωπότερος γένηται πρὸς τοὺς ἄλλους. Καὶ βλέπε τινα συγχωρεῖ περιπεσεῖν ἁμαρτήματι· Πέτρον ἐκεῖνον τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων, τὴν κρηπῖδα τὴν ἀσάλευτον, τὴν πέτραν τὴν ἀῤῥαγῆ, C τὸν περίβολον τῆς Ἐκκλησίας, τὸν λιμένα τὸν ἀχείμαστον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον· Πέτρος ἐκεῖνος, ὁ λέγων τῷ Χριστῷ, *Ἐὰν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε καταλ[ε]ίπω·* Πέτρος ὁ ἐκ θείας ἀποκαλύψεως τὴν ἀλήθειαν ὁμολογήσας, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ζῶντος·* οὗτος ἐλθὼν ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ᾗ παρεδόθη ὁ Χριστὸς, καὶ στὰς ἐπὶ τῆς ἀνθρακιᾶς, ἐθερμαίνετο· καὶ προσελθοῦσα ἡ κόρη λέγει αὐτῷ· *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου ἦς.* Ὁ δὲ Πέτρος· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Ὦ Πέτρε, τοῦτό ἐστιν ὅλον ὃ ἐπηγγείλω; οὐκ ἀρτίως ἔλεγες, *Ἐὰν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι;* Καὶ νῦν ἀρνῆσαι καὶ λέγεις, *Οὐκ οἶδα τοῦτον τὸν ἄνθρωπον.* Οὐδέπω βασάνους, οὐ μάστιγας εἰδὼς, ἀλλ' ἁπλῶς μικρᾶς κόρης ῥήματα ἀκούσας, D εἰς ἄρνησιν ἐχώρησας. Ἀρνῆσαι, Πέτρε· οὐδέπω βασανιστήρια, οὐδέπω πληγαὶ, οὐδέπω μάστιγες, οὐδέπω θυμοὶ, οὐδέπω ξίφη ἠκονημένα, οὐδέπω ἄρχοντες ἀπειλοῦντες, οὐδέπω θάνατος προσδοκώμενος ἢ ἀπειλούμενος, οὐδέπω φυλακαὶ, καὶ κρημνοὶ, καὶ θάλασσα, καὶ ἤδη ἀρνῆσαι; Καὶ αὖθις ἡ κόρη· *Ἀληθῶς καὶ σὺ μετ' αὐτοῦ ἦς.* Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, ὅτι ἀρνῆσαι; οὐδεὶς τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ γυνὴ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ γυνή· καὶ αὐτὴ θυρωρὸς, ἀπεῤῥιμμένη, αἰχμάλωτος, οὐδενὸς λόγου ἀξία. Ὢ καινῶν πραγμάτων! Κόρη τὸν Πέτρον ἐνίκησεν· κόρη προσελθοῦσα τοῦ Πέτρου τὴν πίστιν ἐτάραξεν. Πέτρος ὁ στύλος οὐκ ἐβάστασεν ἀπειλὴν κόρης, ἀλλὰ μόνον ἐλάλησεν, καὶ αὐτὸς ἐσαλεύθη. Τίνα εἶδες, ὦ

A Πέτρε, καὶ ἀρνῆσαι; κόρην εὐτελῆ, εὐκαταφρόνητον, θυρωρόν· ταύτην εἶδες καὶ ἀρνῆσαι; ἀλλ' ὅμως πάλιν τὸ τρίτον· *Καὶ σὺ μετ' αὐτοῦ ἦς;* Ὁμοίως ἠρνήσατο. Καὶ οὕτως ἐμβλέψας αὐτὸν ὁ Χριστὸς, εἰς ἀνάμνησιν αὐτὸν ἤνεγκεν τῶν λεχθέντων. Ὁ δὲ συνεὶς ἤρξατο κλαίειν καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλ' ὅμως ὁ φιλάνθρωπος συνεχώρησεν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν. Εἶδε γὰρ, ὡς Θεὸς, ὅτι ἀνθρωπίνου τι ὑπέστη. Ὑπέπεσεν ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἐννοῶν τὸ ἴδιον ἁμάρτημα, καὶ τὸ τοῦ Δεσπότου συγχώρημα, συγχωρήσῃ καὶ τοῖς ἄλλοις φιλανθρωπίας χάριν. Αὐτὸς γὰρ συνεχωρήθη ὑποπεσεῖν ἁμαρτίᾳ, ὁ τὴν Ἐκκλησίαν μέλλων πιστεύεσθαι, ὁ στύλος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ λιμὴν τῆς πίστεως. Πέτρος ὁ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης, συνεχωρήθη ἁμαρτῆσαι, ἵνα ἡ συγχώρησις τούτου ὑπόθεσις φιλανθρωπίας τοῖς ἄλλοις B γένηται. Ταῦτα δέ μοι διὰ τί εἴρηται; Ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ ἱερεῖς, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθεζόμενοι, ἁμαρτίαις συνδεδέμεθα. Διὰ τοῦτο οὐκ ἄγγελος ἐπιστεύθη τὴν ἱερατείαν, οὐκ ἀρχάγγελος· ἀναμάρτητοι γάρ εἰσιν· ἵνα μὴ τοὺς ἁμαρτάνοντας τοῦ λαοῦ ἀθρόον κεραυνοῖς βάλλωσιν· ἀλλὰ ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπων ἐπιστεύθη τὸν θρόνον τοῦτον, καὶ αὐτὸς ἁμαρτίᾳ καὶ ἡδονῇ συνδεδεμένος, ἵνα ὅταν λάβῃ τινὰ ἁμαρτάνοντα, ἐκ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων φιλανθρωπότερος γίνηται περὶ ἐκεῖνον (1). Εἰ γὰρ ἦν ἄγγελος ἱερεὺς, καὶ ἔλαβέ τινα πορνεύσαντα, αὐτὸς ἀνῄρει, ὅτι αὐτὸς τῷ πάθει τούτῳ οὐχ ὑπόκειται. Εἰ ἔλαβεν ἄγγελος τὴν ἐξουσίαν, οὐκ ἐδίδασκεν, ἀλλ' εὐθὺς ἀνῄρει. Τὸ γὰρ ἐκεῖνον μὴ εἶναι τοιοῦτον, εἰς ὀργὴν αὐτὸν ἔφερεν κατὰ τοῦ τοιούτου. Ἀλλὰ διὰ τούτου C ἄνθρωπος, εἰδὼς τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐκ πείρας ἔχων, ἵνα συγγινώσκῃ τοῖς ἐρχομένοις, καὶ μὴ κενῶται διὰ τῆς ὀργῆς ἡ Ἐκκλησία.

quamprimum illa vel vocem emisit, ipse contremuit. Quem vidisti, Petre, ut tam cito negares? vilem puellam, contemptu dignam, ostiariam. Hac visa negasti? cæterum tertio rursum puella : *Et tu cum illo eras?* Ille vero perinde negavit. Ac tum denique Christus ipsum intuitus, ea quæ dicta a se erant, ipsi in memoriam redegit. Quod ut intellexit, ipse cœpit flere, animoque ob peccatum angi. Christus tamen pro sua benignitate peccatum ipsi remisit. Noverat enim, cum Deus esset, humani aliquid ipsi accidisse. Peccato porro succubuit, ut peccatum suum cogitans, et Domini condonationem, ipse quoque benigne aliis ignosceret. Idcirco enim is qui Ecclesiæ curam suscepturus erat, illud, inquam, columen Ecclesiarum, ille fidei portus, ille orbis terrarum magister, Petrus, in peccatum labi permissus est, ut venia ipsi concessa benignitatis occasio aliis fieret. Hæc autem curnam a me dicta sunt? plane quia nos quoque qui sacerdotio fungimur atque in altiore subsellio sedemus, peccatis constricti sumus. Ob eam causam non angelo, neque archangelo, qui extra peccandi aleam positi sunt, sacerdotii munus commissum est, ne plebem peccantem fulmine illico ferirent : verum qui homo ex hominibus est assumptus, thronum hunc suscepit : ille qui peccati voluptatisque vinculis astrictus fuerat, ut cum peccantem aliquem nactus erit, majoris erga illum humanitatis ansam ex peccatis suis trahat. Nam si angelus sacerdos esset, ac fornicatorem quemdam arriperet, hunc de medio tolleret, quoniam ipse huic vitio nequaquam est obnoxius. Si angelus potestatem accepisset, non edoceret, sed statim interficeret. Nam quia ipse ab hujusmodi vitio alienus est, idcirco adversus eum qui hoc se crimine devinxisset, iracundia effervesceret. Hac igitur de causa homini, qui peccata noverit, atque in semet experiatur, sacerdotii munus imponitur, ut iis qui ad se veniunt, ignoscat, et non per iracundiam Ecclesia spolietur.

Εἴ τίς ἐστι ψυχὴ ἁμαρτίᾳ μεμελανωμένη, μὴ φοβείσθω· μόνον μετανοείτω. Εἰ καὶ πρὸς ἐσχάτην ἀναπνοὴν τυγχάνῃ, καὶ οἱονεὶ πρὸς ἑσπέραν ὥραν ἐστὶ, μὴ φοβείσθω. Μόνον μετανοείτω μετὰ κλαυθμοῦ. Μίμησαι Ἐζεκίαν τὸν βασιλέα, ὃς ἀῤῥωστίᾳ ὑποπεσὼν κατέκειτο ἐπὶ κλίνης· ἀκούσας δὲ Ἡσαΐου λέγοντος πρὸς αὐτὸν, *Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· μέλλεις γὰρ τελευτᾷν, καὶ οὐ ζήσεις*, στραφεὶς D δὲ πρὸς τὸν τοῖχον, δάκρυσι μετανοίας τὴν κλίνην ἐβρόχιζεν, καὶ πέντε καὶ δέκα ἐτῶν ζωῆς χρόνον παραχρῆμα ἔλαβεν.

Ejusd. hom. in Turt. inter supposit. — Si qua anima est quæ ex peccato nigrorem contraxerit, ne timeat. Tantummodo pœnitentiam agat. Etiamsi extremo vitæ spiritu conflictetur, et veluti in ultima hora sit, non pertimescat. Duntaxat pœnitentiam agat cum fletu. Ezechiam regem imitare, qui cum affectus morbo jaceret in lecto, atque Isaiam audivisset his ad se verbis utentem, *Dispone domui tuæ : morieris enim tu et non vives* (*IV Reg.* xx, 1; *Isa.* xxxviii, 1); conversus ad parietem, lectum suum pœnitentiæ lacrymis perfudit, hacque ratione quindecim annos vitæ confestim accepit.

Μηδεὶς ἀπογινωσκέτω τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Τελώνης εἶ; δύνασαι γενέσθαι εὐαγγελιστής. Λῃστὴς εἶ; δύνασαι συλῆσαι τὸν παράδεισον. Μάγος εἶ; δύνασαι προσκυνῆσαι τὸν Δεσπότην. Οὐκ ἔστιν οὐδεμία κακία μετανοίᾳ μὴ λυομένη. Διὰ τοῦτο τὰ ἀκροθίνια τῆς πονηρίας ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀποφυγὴν ἔχῃς. Μή μοι λέγε, Ἀπωλόμην· καὶ τί

Ejusd. — Nemo de salute sua desperet. Publicanus es? Evangelista fieri potes. Latro es? Paradisum potes furari. Magus es? Dominum potes adorare. Nullum est vitium quod pœnitentia non deleatur. Eam ob causam illos qui improbitatis primas tenebant, elegit Deus, ne tu in perpetuam fugam te conjicias. Facessant a te hæc verba :

NOTÆ.

(1) Emendaverim, πρὸς ἐκεῖνον.

Perii, quid jam superest? Medicum habes morbo superiorem. Medicum habes, voluntate sola morbum depellentem **593** et volentem. Ex nihilo te produxit : quanto magis exsistentem jam et distortum erigere atque instaurare possit? An non prius pulverem e terra sumpsit, atque hominem effinxit? Quonam modo ex terra carnem effecit? Quonam modo nervos, ossa, venas, oculos, palpebras, supercilia, linguam, pectus, manus, pedes et reliqua omnia? Annon terra materies erat? an non una substantia? Ars ergo subiit, ac varium istud opificium condidit. An modum quo peccata deleat, explicare possis? ut enim ignis in spinas incidens, eas absumit, ad eumdem modum, et quidem multo magis, Dei voluntas peccata nostra consumit, ac radicitus evellit, et eum qui peccavit, similem illi qui non peccavit, facit. Modum ne investiges, nec curiosius id quod fit inquire : verum miraculo fidem adhibe. Multa quidem et magna peccata perpetrasti? (Ecquis tandem peccati est expers?) ad sacrificium hoc tibi satis sit : *Dic tu prior iniquitates tuas, ut justificeris* (*Isa.* XLIII, 26). Peccatum tuum agnosce : hocque correctionis tuæ initium erit. Fac mœstus et tristis sis, fac lacrymas fundas. Neque enim aliud quid meretrix illa effudit. Lacrymæ erant, et tamen id consecuta est, ut ipsius peccata delerentur.

Ejusd. — Plora ante tempus, ne illic plores. Pœnitentiam age, dum tempus pœnitentiæ est. Ne te scelerum tum pœniteat, cum jam pœnitentiæ tempus non erit. Bonum operemur, quandiu in nostra potestate situm est. Pecunias si amiserimus, eas recuperare possumus : temporis autem si jacturam fecerimus, alterius nanciscendi nulla facultas est. Insanus amator non usque adeo amasiam suam deperit, uti Deus animam pœnitentem. Ea enim est Domini benignitas, ut neminem eorum qui ad se profugiunt aversetur, verum ipsis manum porrigat.

Tempore illi opus non est, qui salutis suæ desiderio tenetur : siquidem latro non tractu temporis salutem est adeptus; verum ex hoc duntaxat quod credidit, sempiternum regni cœlestis thesaurum lucratus est.

Spem salutis noli abjicere, nec a precatione absistere : verum, cum peccator sis, accede, ut Dominum tuum gloria afficias, occasionemque ei præbeas benignitatem suam in peccatorum tuorum remissione ostendendi. Nam si accedere pertimueris, bonitati ipsius obicem posuisti, et clementiæ copiam affluentem, quantum in te est, impedisti.

Pœnitentium luctum, et quidem perlibenter suscipit, ut hac ratione pristinum splendorem et ornatum resumant. Ac sane multo melius et conducibilius est, priusquam ad tribunal Christi sistamus, a crimine liberari, atque iis quæ nobis objicienda sunt, curationem adhibere, et omnis demum culpæ spurcitiem eluere, quam exspectare dum in

A λοιπόν; Ἰατρὸν ἔχεις ἀνώτερον τῆς ἀῤῥωστίας. Ἰατρὸν ἔχεις θελήματι κατορθοῦντα μόνον, καὶ βουλόμενον. Οὐκ ὄντα σε παρήγαγεν· ὄντα σε καὶ διαστρέφοντα πολλῷ μᾶλλον διορθῶσαι δύναται. Οὐχ εἰς τὸ πρότερον ἔλαβεν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον; Πῶς τὴν γῆν σάρκα ἐποίησεν; πῶς νεῦρα; πῶς ὀστᾶ; πῶς φλέβας; πῶς ὀφθαλμούς; πῶς βλέφαρα; πῶς ὀφρῦς; πῶς γλῶσσαν; πῶς θώρακα; πῶς χεῖρας; πῶς πόδας; πῶς τὰ ἄλλα ἅπαντα; οὐ γῆ ἦν τὸ ὑποκείμενον; οὐ μία οὐσία; καὶ εἰσῆλθεν ἡ τέχνη, καὶ ποικίλην εἰργάσατο τὴν δημιουργίαν. Μὴ δύνασαι τὸν τρόπον εἰπεῖν, καθ' ὃν καθαίρει τὰ ἁμαρτήματα; ὥσπερ γὰρ τὸ πῦρ ἐμπίπτον εἰς ἀκάνθας, ἀναλίσκει τὰς ἀκάνθας, πολλῷ μᾶλλον τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ τὰ πλημμελήματα ἡμῶν δαπανᾷ, καὶ πρόῤῥιζον ἀνασπᾷ, καὶ τοῦ μὴ ἡμαρτηκότος B τὸν ἡμαρτηκότα ὅμοιον κατασκευάζει. Μὴ ζήτει τὸν τρόπον· μὴ περιεργάζου τὸ γινόμενον, ἀλλὰ πίστευε τῷ θαύματι. Ἥμαρτες πολλὰ καὶ μεγάλα; καὶ τίς ἐστιν ἀναμάρτητος; ἀρκεῖ σοι εἰς θυσίαν τοῦτο· *Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Ἐπίγνωθι ὅτι ἥμαρτες, καὶ ἀρχὴ διορθώσεώς ἐστιν· στύγνασον, γενοῦ κατηφής, ἔκχεε δάκρυα· μὴ γὰρ ἄλλο τι ἐξέχεεν ἡ πόρνη; δάκρυα ἦν, καὶ ἔλαβε τὴν λύσιν τῶν ἁμαρτιῶν.

Κλαῦσον πρὸ καιροῦ, ἵνα μὴ κλαύσῃς ἐκεῖ. Νῦν μετανόει ὅτε ἔξεστι. Μηδὲ τότε τῶν ἁμαρτιῶν μετανόει, ὅτε οὐκ ἔστι καιρὸς μετανοίας. Ἐργασώμεθα C τὸ ἀγαθὸν, ὡς ἔτι δυνάμεθα. Χρήματα ἐὰν ἀπολέσωμεν, δυνάμεθα καὶ αὖθις αὐτὰ ἐπιλαβέσθαι· καιρὸν δὲ ἐὰν ἀπολέσωμεν, ἄλλον εὑρεῖν οὐ δυνάμεθα. Οὐχ οὕτως ἐραστὴς μανικὸς τῆς ἑαυτοῦ ἐρωμένης ἐρᾷ, ὡς ὁ Θεὸς τῆς μετανοούσης ψυχῆς. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπία, οὐδένα τῶν προστρεχόντων ἀποστρεφομένη, ἀλλὰ χεῖρα ὀρέγει.

Οὐκ ἔστι χρεία καιροῦ πρὸς τὸν σωθῆναι θέλοντα· ἀμέλει ὁ λῃστὴς οὐκ ἐν χρόνῳ ἐσώθη, ἀλλὰ πιστεύσας μόνον, τὸν ἀδαπάνητον θησαυρὸν τῆς βασιλείας ἐκέρδησεν.

D Μὴ ἀπογίνωσκε, μηδὲ ἀφίστασο τῆς εὐχῆς, ἀλλὰ πρόσελθε ἁμαρτωλὸς ὢν, ἵνα δοξάσῃς σὺ τὸν Δεσπότην, ἵνα δῷς αὐτῷ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σῶν ἐπιδείξασθαι. Ὡς ἐὰν φοβηθῇς προσελθεῖν, ἐνεπόδισας αὐτοῦ τῇ ἀγαθότητι, καὶ ἐκώλυσας αὐτοῦ τῆς χρηστότητος τὴν δαψίλειαν, τό γε εἰς σὲ ἧκον.

Δέχεται καὶ λίαν ἀσμένως τῶν μετανοούντων τὸν θρῆνον πρὸς ἀνάληψιν εὐδοκιμήσεως καὶ εὐκοσμίας λυσιτελὲς, καὶ ἄμεινον τὸ, πρὶν παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, παντὸς ἐγκλήματος ἀπαλλάττεσθαι, καὶ τοῖς αἰτιᾶσθαι μέλλουσιν προσαπονέμειν τὰς θεραπείας, καὶ πάσης αἰτίας προσαπονίψασθαι ῥύπον, πρὶν ἂν πέσωμεν εἰς τὰς περὶ τούτων κολά-

σεις, καὶ εἰσπραχθῶμεν τὰς δίκας παρὰ τοῦ δικαίου κρίνοντος.

Ταχείας δεῖ τῆς μετανοίας, ἵνα μὴ ὡς μέλλει καὶ βραδύνει, ὁ μὲν χρόνος φαύλην ἕξιν εἰς ἀσέβειαν ἑαυτῷ ἐργάσηται, αὐτὸς δὲ γενόμενος ἀδόκιμος περὶ τὸν νοῦν, τὰ ἄνω κάτω λογίσηται.

Ἐφ' οἷς ἐὰν εὕρω ὑμᾶς, ἐπὶ τούτοις κρινῶ· καὶ παρέκαστα βοᾷ τὸ τέλος ἁπάντων. Ὥστε καὶ τῷ τὰ μέγιστα εὖ πεποιηκότι τὸν βίον, ἐπὶ δὲ τοῦ τέλους ἐξοκείλαντι πρὸς κακίαν, ἀνόνητοι πάντες οἱ πρόσθεν πόνοι, ἐπὶ τῇ καταστροφῇ τοῦ δράματος ἐξάθλῳ γενομένῳ· τῷ δὲ χεῖρον καὶ ἐπισεσυρμένως βιώσαντι πρότερον, ὕστερον μετανοήσαντι, πολλοῦ χρόνου πολιτείαν πονηρὰν ἐκνικῆσαι τῷ μετὰ τὴν μετάνοιαν χρόνῳ, ἀκριβείας δεῖται πολλῆς, ὥσπερ τοῖς μακρᾷ νόσῳ πεπονηκόσι σώμασι, διαίτης χρεία καὶ προσοχῆς πλείονος.

Ἔστι μὲν δυνατὸν ἴσως ἀθρόως ἀποκόψαι πάθη σύντροφα, ἀλλὰ μετὰ Θεοῦ δυνάμεως, καὶ ἀνθρωπείας ἱκεσίας, καὶ ἀδελφῶν βοηθείας, καὶ εἰλικρινοῦς μετανοίας, καὶ συνεχοῦς μελέτης κατορθοῦται.

Καλὸν μὲν τὸ μὴ ἁμαρτεῖν, ἀγαθὸν δὲ καὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας μετανοεῖν, ὥσπερ ἄριστον τὸ ὑγιαίνειν ἀεὶ, καλὸν δὲ καὶ τὸ ἀνασφῆλαι μετὰ τὴν νόσον.

Ἡ ἀληθινὴ μετάνοια, τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς ἔνοχον εὑρεθῆναι, ἀλλ' ἄρδην ἐκριζῶσαι τῆς ψυχῆς, ἐφ' οἷς ἑαυτοῦ κατέγνω θάνατον ἁμαρτήμασιν. — Ἐπιστρέψαι ὄντως ἐστὶν ἀπὸ ἁμαρτιῶν, τὸ παύσασθαι, καὶ μηκέτι βλέπειν εἰς τὰ ὀπίσω.

Ἡ τῶν ἁμαρτημάτων μετάνοια καθαρὸν ποιεῖ τοῦ μετανοοῦντός τὸν νοῦν. — Τὴν παροῦσαν ἀρετὴν ὁ Θεὸς ἀποδεχόμενος, τῶν παλαιῶν ἁμαρτιῶν ἀμνημονεῖ. Τὸ μὴ ἀναστῆναί τινα πεσόντα, ἀλλ' ἐπιπίπτειν τῇ ἁμαρτίᾳ, καταφρονητοῦ ἐστιν, καὶ λίαν ἄφρονος. — Τῶν ἀπὸ ἀσεβείας μετανοησάντων ἡ ἀσέβεια ἄτοπος οὖσα οὐχ εὑρίσκεται· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, οὐδὲ ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. — Ἀρχὴ σωτηρίας ἡ ἑαυτοῦ κατάγνωσις.

Τοῖς ἁμαρτάνουσιν οὐκ εὐθὺς ἐπέξεισιν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ δίδωσι χρόνον εἰς μετάνοιαν, καὶ τὴν τοῦ σφάλματος ἴασίν τε καὶ ἐπανόρθωσιν. — Οὐδεὶς ποτε ἀπώλετο, τῷ δραστικῷ φαρμάκῳ τῆς μετανοίας χρησάμενος.

Μέγα μὲν τὸ μηδέποτε καταδέχεσθαι πταίειν· εἰ δὲ κατὰ συναρπαγήν ποτε τοῦ ἐχθροῦ πταῖσμα προσγένοιτο, τῇ ἐλπίδι προσφευκτέον τῇ χρηστοτέρᾳ. Πρὸς γὰρ τἀναντία αἱ ῥοπαὶ τῶν ἀνθρώπων.

A scelerum pœnas incidamus, ac supplicium justo judici pendamus.

S. Athanas. — Celeri pœnitentia opus est; ne alioqui dum quis cunctatur et moras nectit, tempus quidem pravum ad impietatem habitum ipsi conciliet, ipse autem mente reprobus effectus, supera infera præpostere reputet.

594 Quo vos statu invenero, hoc vos judicabo: atque in singulis rebus cunctorum finis clamat. Itaque tum ei, qui per omnem quidem vitam summo studio virtutem coluit, verum sub finem ad vitium devolutus est, inanes omnes pristini labores sunt, ut qui velut in fabulæ catastrophe clanguerit: tum illi, qui cum prius flagitiose et scelerato vixerit, post autem ad meliorem mentem rediit, B ad hoc ut malam diuturni temporis vitæ rationem per insequentis temporis resipiscentiam expugnet; quemadmodum ii quoque quorum corpora diuturno morbo debilitata sunt, exacta victus ratione, et majore animi attentione indigent.

S. Clement. — Adhuc quidem fortassis ea vitia quibus a puero quispiam assueverit, repente abscindi possunt: hoc vero cum Dei potentia, et humana obsecratione, cum fratrum item auxilio, sinceraque pœnitentia et assidua meditatione perficitur.

S. Clem. Alex. lib. I *Pædag., cap.* 9. — Optimum quidem est non peccare: at bonum etiam est ut, qui peccaverint, ad meliorem frugem se recipiant. C Sicut præstantissimum est perpetua sanitate frui: at bonum est quoque post morbum ad sanitatem redire.

Ejusd. Quis dives. salv. § 39. — Vera pœnitentia in hoc sita est, ut ne quis iisdem criminibus obnoxius rursum inveniatur; verum ea ob quæ seipsum morte multandum existimavit, funditus exstirpet. — Id demum est a peccatis converti, finem peccandi facere, ac non jam ad ea quæ a tergo sunt, oculos conjicere.

Didymi. — Conceptus de peccatis dolor puram pœnitentis mentem reddit. — Deus præsenti virtute suscepta, veterum peccatorum obliviscitur. Quod qui lapsus est non resurgat, verum in peccato hæreat, hoc contemptoris hominis est, ac vehe- D menter stolidi. — Eorum qui ab impietate ad pietatem se converterunt, impietas, ut quæ loci expers sit, nusquam invenitur. Neque enim ab initio erat, nec in sempiternum erit. — Salutis principium est sui ipsius condemnatio.

S. Nili. — Peccantibus non statim Deus infert pœnam; sed pœnitendi, atque errati corrigendi sanandique spatium concedit. — Nemo unquam periit, qui efficaci pœnitentiæ pharmaco usus sit.

Magna quidem res est peccatum nunquam admittere: sin autem repentina hostis impulsione quandoque contingat labi, ad spem meliorem confugiendum est. Ita enim homines comparati sunt, ut ad contraria inflecti possint.

A Spiritualis doctrina solet injectum animis ex vitio fumum excutere. Exitium afferre nobis dæmones gestiunt : nobis autem pœnitentiam agentibus, ipsi a fine et proposito aberrant : impleturque illud Scripturæ : *Desiderium peccatorum peribit* (*Psal.* CXI, 10).

Quocunque spiritus pœnitentiæ accesserit, non est dubium quin illic omne peccati genus evertatur, ac pestiferi dæmones expellantur.

Magnum ad salutem robur habet bona mentis
595 mutatio : quam quidem nos semper excolamus, quo salvi simus, nec pereamus.

Parvum non est infimis homunculis, vel unum scalæ virtutum gradum conscendere : atque ita per recessum a vitio sursum se collocare.

B Cum fletu ad cœlestem illum et summum medicum Jesum intrepidus accede, atque omnibus animæ tuæ detectis vulneribus, opem ipsius implora. Neque enim vulnus ullum aut affectus esse queat, cui medicinam afferre non possit Christus benignissimus Deus noster.

Animi vermes per precationem, et jejunium, continuasque vigilias delere contende.

Christus rex et Deus eos qui in se sperant, atque imo pectore ingemiscunt, non aversatur, tametsi etiam ingenti peccatorum sarcina premantur : quin potius eos admittit et purgat, adoptionisque largitur munus, et temporis progressu virtutum opifices reddit.

C *S. Chrysost. hom.* 2 *in psal.* L.— Dixit : Miserere mei. Ubi misericordia, censuræ locus non est. Ubi misericordia, ibi non sedet judex. Ubi misericordia, rationes non exiguntur. Ubi misericordia, citra disquisitionem salus obtinetur. Ubi misericordia, nihil dictione causæ opus est. Misericordiam duntaxat quæro : quid me ad reddendas rationes cogis? Solum postulo misericordiam, salutem absque examine. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (*Psal.* L, 1). Dixisti, magnam : dic et, quantam. Haud scio. Nam quod ea magna sit scio, quanta vero, comprehendere nequeo. Magnitudinis quantitas me fugit. Ea quippe nec explicari sermone, nec mente percipi potest. Ingentem misericordiæ fructum cerno. Nam nisi valde magna esset, pauci salvi fuissent. *Nolo* igitur, ait ipse, *mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat* (*Ezech.* XVIII, 32).

Εἴωθεν ἡ πνευματικὴ διδασκαλία ἐξελαύνειν τὸν ἐναποτεθέντα ταῖς ψυχαῖς ἐκ τῆς κακίας καπνόν. Ἐπιθυμοῦσιν οἱ δαίμονες τοῦ ἀπολέσθαι ἡμᾶς· ἡμῶν δὲ μετανοούντων ἐκεῖνοι ἀστοχοῦσιν, καὶ ἡ Γραφὴ πληροῦται ἡ λέγουσα, ὅτι *Ἐπιθυμία ἁμαρτωλῶν ἀπολεῖται.*

Ὅπου ἂν παρεισέλθῃ τὸ πνεῦμα τῆς μετανοίας, ἐκεῖ δῆλον, ὅτι πάσης ἁμαρτίας γίνεται καταστροφή, καὶ τῶν ἀλαστόρων δαιμόνων κατάλυσις.

Μεγάλα πρὸς σωτηρίαν ἰσχύει ἡ ἀγαθὴ μεταμέλεια, ἥντινα διηνεκῶς γεωργήσωμεν, ἵνα σωθῶμεν, καὶ μὴ ἀπολώμεθα.

Οὐ μικρὸν τοῖς ἐλαχίστοις, καὶ τὸ μίαν βαθμίδα τῆς τῶν ἀρετῶν κλίμακος ἀναβῆναι, καὶ τέως ἄνω γενέσθαι τῆς κακίας ἀποστάντα.

Τόλμησον προσελθεῖν μετὰ κλαυθμοῦ τῷ οὐρανίῳ ἀρχιάτρῳ Ἰησοῦ, καὶ πάντα τῆς ψυχῆς σου ἀπογυμνώσας τραύματα δεήθητι. Οὐδὲν γὰρ ἂν εἴη τραῦμα ἢ πάθος, ὅπερ μὴ ἰσχύει θεραπεῦσαι Χριστὸς ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἡμῶν.

Τοὺς σκώληκας τῆς διανοίας ἐξαφανίζειν σπεῦδε δι' εὐχῆς, καὶ νηστείας, καὶ ἀγρυπνίας εὐτόνου.

Χριστὸς ὁ βασιλεὺς Θεὸς οὐδαμῶς ἀποστρέφεται τοὺς πρὸς αὐτὸν κεχηνότας, καὶ ἀπὸ βάθους καρδίας στενάζοντας, κἂν πολλοῖς ἁμαρτήμασι πεφορτισμένοι τυγχάνωσιν· ἀλλὰ καὶ προσίεται, καὶ καθαρίζει τούτους, καὶ τῆς υἱοθεσίας δωρεῖται τὸ χάρισμα, καὶ ἀρετῶν ἐργάτας ἀποφαίνει προϊόντος τοῦ χρόνου.

Εἶπεν, Ἐλέησόν με. Ὅπου ἔλεος, ἐξέτασις οὐκ ἔστιν. Ὅπου ἔλεος, δικαστήριον οὐ κάθηται. Ὅπου ἔλεος, εὐθύναι οὐκ ἀπαιτοῦνται. Ὅπου ἔλεος, ἀνεξέταστος σωτηρία. Ὅπου ἔλεος, συγκεχωρημένη ἀπολογία. Ἐλεηθῆναι ζητῶ μόνον· τίνος ἕνεκεν ἀπαιτεῖς με εὐθύνας; Ἅπαξ ἔλεον ζητῶ, ἀπερίεργον σωτηρίαν· *Ἐλέησόν με ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Εἶπες μέγα, εἰπὲ καὶ πόσον. Οὐκ οἶδα· ὅτι μὲν μέγα, οἶδα· καταλαβεῖν δὲ οὐκ ἰσχύω. Οὐκ οἶδα τὴν ποσότητα τοῦ μεγέθους. Οὐχ ἑρμηνεύει λόγος· οὐ καταλαμβάνει διάνοια. Βλέπω τὸν καρπὸν τοῦ ἐλέους μέγαν. Εἰ μὴ γὰρ πολὺ ἦν μέγα, ὀλίγοι ἂν ἐσώθησαν. *Οὐ βούλομαι οὖν τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν.*

D *Ejusd.* — Quoniam nonnulli partim matrimonium, partim militiam, partim artes, partim servitutem, partim egestatem, partim alia quædam impedimento sibi esse causantur, quominus salutem obtineant, libet hodierno die planum hoc vobis facere ; quod nec opes, nec egestas, nec militia, nec mercatura, nec matrimonium, nec liberi, nec artes, nec quidquam ejusmodi saluti officiat. Vocatus est Jesus ad nuptias, eoque profectus est. Quod si huc profectus est, quid afferri potest, quamobrem nuptiæ malæ sint? habesne quod dicas? Ego vero non hoc duntaxat dico eum ad nuptias perrexisse, verum et munera attulisse. Aquam enim in vinum convertit. Dominus adfuit nuptiis, easque honore

Ἐπειδή τινες προφασίζονται, οἱ μὲν γάμον, οἱ δὲ στρατείαν, ἄλλοι τέχνην, ἄλλοι δουλείαν, ἄλλοι πενίαν, καὶ ἄλλοι ἄλλα τινὰ εἶναι ἐμπόδια τῆς σωτηρίας, βούλομαι σήμερον πᾶσιν ὑμῖν ὑποδεῖξαι, ὅτι οὐδὲ πλοῦτος ἐμποδίζει, οὔτε πενία, οὔτε στρατεία, οὔτε ἐμπορία, οὔτε γάμος, οὔτε τέκνα, οὔτε τέχναι, οὔτε τι τῶν τοιούτων, πρὸς τὴν σωτηρίαν. Ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον, καὶ ἀπῆλθεν· ἀλλ' ἔτι καὶ δῶρα προσήνεγκεν. Τὸ γὰρ ὕδωρ εἰς οἶνον μετήγαγεν. Ὁ Δεσπότης παρεγένετο, καὶ ἐδόξασε τὸν γάμον, καὶ σὺ ὑβρίζεις, καὶ λέγεις ὅτι ἐμπόδιόν ἐστι πρὸς σωτηρίαν ὁ γάμος; οὐδὲν τοιγαροῦν ἐμπόδιον πρὸς εὐσέβειαν. Μωσῆς γυναῖκα εἶχεν, καὶ τέκνα, Ἠλίας παρθένος ἦν· καὶ ὁ μὲν Μωσῆς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ

μάννα κατήγαγεν, ὁ δὲ Ἠλίας ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πῦρ. A Μωσῆς ὀρτυγομήτραν ἤγαγεν, καὶ Ἠλίας λόγῳ τὸν οὐρανὸν ἔδησεν. Μωσῆς τῷ Θεῷ ὡμίλησεν, ὁμοίως καὶ Ἠλίας ἠξιώθη τῆς τοῦ Θεοῦ ὁμιλίας. Μωσῆς θάλασσαν ἔσχισεν, καὶ τὸν λαὸν διήγαγεν, Ἠλίας τῷ ἅρματι πυρίνῳ ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανόν. Μήτι παρέβλαψε τοῦτον ἡ παρθενία; μήτι παρενεπόδισε τοῦτον γυνή; Εἶδες Ἠλίαν τὸν ἀέρος ἡνίοχον· εἶδες Μωσῆν τὸν τῆς θαλάσσης ὁδοιπόρον· ἰδέ μοι καὶ Πέτρον τὸν στύλον τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι καὶ αὐτὸς γυναῖκα εἶχεν. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι γυναῖκα εἶχεν; Ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς μαρτυρίας τοῦτο ἀποδείξομεν. Φησὶ γάρ· *Ὁ Κύριος εἰσῆλθεν πρὸς τὴν πενθερὰν Πέτρου, καὶ ἦν ἀῤῥωστοῦσα, καὶ ἥψατο αὐτῆς, καὶ ἔφυγεν ὁ πυρετός· καὶ ἀνέστη, καὶ διηκόνει αὐτῷ.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ ὁ Πέτρος γυναῖκα εἶχεν. B Μηδεὶς οὖν προφασιζέσθω, μήτε γυναῖκα, μήτε τέκνα, μήτε στρατείαν, μήτε ἐμπορίαν, μήτε τέχνην, μήτε δουλείαν, μήτε πλοῦτον, μήτε πενίαν. Ταῦτα γὰρ προφάσεις καὶ σκήψεις· ταῦτα ἐπιβουλαὶ τοῦ διαβόλου. Στρατείαν προφασίζῃ, καὶ λέγεις, ὅτι Στρατιώτης εἰμὶ, καὶ οὐ δύναμαι σωθῆναι. Ὁ ἑκατόνταρχος οὐχὶ στρατιώτης ἦν; καὶ λέγει τῷ Ἰησοῦ· *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς, ἀλλ' εἰπὲ λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου.* Καὶ θαυμάσας ὁ Ἰησοῦς, λέγει· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον.* Μήτι ἐνεπόδισεν αὐτὸν ἡ στρατεία; Ἀλλ' ἔχεις εἰπεῖν, Χειροτέχνης εἰμί. Καὶ Παῦλος ἦν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ σκυλευτὴς τῶν Ἐκκλησιῶν· καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο κήρυξ καὶ C ἀπόστολος. Ἀλλὰ τί; πλούσιος; Καὶ Ἀβραὰμ πλούσιος ἦν, καὶ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη. Ἀλλὰ τί ἔχεις εἰπεῖν; δοῦλος; Οὐκ ἀνέγνως Παῦλον γράφοντα Φιλήμονι· *Ὀνήσιμον τόν ποτέ σοι ἄχρηστον, νυνὶ δὲ καὶ ἐμοὶ καὶ σοὶ εὔχρηστον ἐν Κυρίῳ;* Ἀλλὰ βασιλεύς; Καὶ Δαβὶδ βασιλεὺς γέγονεν, ἀλλ' ὅτε ἥμαρτεν, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης, καὶ ἤλεγξεν αὐτὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας, ἥσπερ ἐποίησεν, ὡμολόγησε τὸ πλημμέλημα, καὶ εἶπεν· *Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ.* Καὶ ὁ Νάθαν ἑωρακὼς τὴν ταχεῖαν μετάνοιαν, λέγει αὐτῷ, *Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὸ ἁμάρτημά σου.* Ἐπειδὴ γὰρ ὀξεῖα ἡ μετάνοια, ὀξυτέρα καὶ ἡ συγχώρησις. Ἀλλ' ἐρεῖς· Νεώτερός εἰμι. D Ὅρα τὸν Δανιὴλ λέοντας φιμώσαντα, καὶ δράκοντα διαῤῥήξαντα, καὶ τὸν Βὴλ καταβαλόντα, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους κατακρίναντα, τὴν δὲ Σωσάνναν διασώσαντα. Ἀλλὰ τί φησιν; Ἀκρατὴς καὶ θερμὸς τῷ σώματι. Ὅρα τὸν Ἰωσὴφ, πῶς φιλοσοφίαν πολλὴν ἐπεδείξατο, καὶ σωφροσύνην περιεπτύξατο, τὸν μὲν χιτῶνα σχίσας, τὴν πίστιν οὐ διαῤῥήξας, τὴν ἀναισχυντίαν τῆς Αἰγυπτίας ἐνίκησεν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς οὐκ ἐπλήρωσεν. Ἀλλὰ τί; χήρα; Ὅρα τὴν Σιδωνίαν, ἥτις ὑπεδέξατο τὸν Ἠλίαν, καὶ ἐθεράπευσεν ἄρτῳ καὶ ὕδατι. Ἀλλ' ἐρεῖς, ὅτι Καὶ πόρνη εἰμί. Ὅρα Ῥαὰβ τὴν πόρνην κατακρύψασαν τοὺς κατασκόπους μεθ' ἑαυτῆς, καὶ τὸν οἶκον αὐτῆς περισώσασαν. Ἀλλὰ πένης εἶ; Ὅρα τὸν Λάζαρον, ὅτι ἐν τοσαύτῃ πενίᾳ ὢν, πόσην φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο

affecit; et tu contumeliam ipsis inuris, aisque matrimonium saluti obstare? nihil igitur impedimenti ad salutem affert. Moses uxorem et filios habebat, Elias virgo erat: ac Moses quidem de cœlo manna demittebat; Elias vero ignem. Moses coturnicem de cœlo detrahebat; Elias cœlum verbo vinciebat· Moses cum Deo confabulabatur; Elias quoque Dei colloquio dignus habitus est. Moses mare scidit, et populum trajecit; Elias igneo curru assumptus in cœlum fuit. Num detrimenti aliquid virginitas huic attulit? Nunquid illum quidquam uxor impedivit? vidisti Eliam aereum illum aurigam; vidisti Mosem per mare gradientem: vide jam **596** et Petrum Ecclesiæ columen, qui et ipse uxorem duxit. Unde vero eum uxorem habuisse constat? Ex Evangelico testimonio id planum facimus. Ait enim: *Dominus ingressus est apud socrum Petri, hæcque ægrotabat, et apprehensa manu ejus aufugit febris: et surgens ministrabat ei* (*Marc.* I, 30). Vides igitur Petrum quoque habuisse uxorem. Quocirca nemo uxorem, nec filios, nec militiam, nec mercaturam, nec artem, nec servitutem, nec divitias, nec paupertatem prætexat. Hæc enim meræ causidicationes et simulationes sunt: hæc diaboli insidiæ. Militiam causaris, adeoque negas te posse salutem obtinere. Nonne Centurio miles erat? is tamen Christo dicebat: *Non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus* (*Matth.* VIII, 8). Et Jesus miratus dixit: *Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel* (*ibid.* 9). Nunquid ei militia impedimento fuit? At dices: labore manuum et arte victito. Atqui Paulus talis erat; quinimo populator Ecclesiarum: ac tamen postea præco veritatis et apostolus exstitit. Quid porro? dives es? Atqui Abraham quoque divitiis affluebat, ac nihilo secius Deo credidit, reputatumque est ei ad justitiam, et amicus Dei vocatus fuit. Quid præterea habes quod dicas? Servus sum? Annon Paulum legisti ad Philemonem hunc in modum scribentem? *Onesimum, qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi utilis in Domino* (*Philem.* 16)? At rex sum, inquies. David etiam rex fuit, et tamen postquam peccavit, cum propheta Nathan ad eum accessisset, ipsumque de admisso peccato objurgasset, scelus suum confessus, dixit: *Peccavi Domino.* Et Nathan, perspecta celeri ipsius pœnitentia, his ad eum verbis usus est: *Et Dominus condonavit tibi peccatum tuum* (*II Reg.* XII, 13). Nam quoniam celer pœnitentia fuit, celerior quoque venia exstitit. At juvenis sum, inquies. Danielem intuere, qui leonum ora veluti camo constrinxit, draconem perfregit, et prostravit Belum, condemnavit seniores, et Susannam a mortis periculo vindicavit. At dices. Effreni et calenti corpore sum. Versetur tibi ante oculos Joseph, quomodo ingentis philosophiæ specimen ediderit, et castitatem complexus sit: qui sic se comparaverit, ut pallium quidem scinderet, minime vero perfringeret fidem, sed Ægyptiæ mulieris in-

verecundiam superaret, ne libidini ipsius obsequeretur. Quid insuper? vidua sum? Sidoniam illam intuere, quæ Eliam suscepit, et pane et aqua pavit. At dices, Meretrix etiam sum. Rahab meretricem cerne, quæ exploratores abscondit, sicque non se solam, verum et domum suam servavit. At pauper sum, inquies. Vide Lazarum quantam, cum in tanta egestate versaretur, philosophiam et patientiam ediderit. Filios tuos diligis? At etiam Job. Vocatus est autem et Jesus ad nuptias, et cum accessisset, dicit ad eum mater: *Vinum non habent*. Dicit ei: *Quid mihi et tibi, mulier? nondum venit hora mea*. Et cum hoc dixisset, ait: *Implete hydrias aqua*. Et fecerunt sicut imperaverat. Et extensa manu aquam in vinum convertit (*Joan.* II, 1 *seqq.*). Quare vero dixit: *Implete hydrias aqua?* An qui sermone solo cœlum fecerat, terramque et omnia quæ in eis sunt fundarat; cujus obtutus abyssos siccat; quem omnis cum cœlestis tum **597** terrena creatura pertimescit, hydrias sermone implere non poterat? Verum ipse ait: Infundite aquam. Hoc, inquit, eo facio, ut si miraculum istud inficientur, eorum manus quæ aquam infuderunt, eorumque humeri qui gestarunt, ipsos coarguant. Quod etiam ipsum in Lazaro fecit. Cum enim sorores venissent, dicentes illum mortem obiisse, ait ad eas Jesus: *Ubi posuistis eum? Dicunt ei: Veni et vide* (*Joan.* XI, 34). O res novas et admirandas! Dixisti, *Lazarus mortuus est*: nunc vero, *Ubi posuistis eum?* Ipsius mortem discipulis prius nuntiasti, et locum nescis? At Judæorum causa sic loquor, quoniam ingrato animo sunt. Ut enim ad monumentum accessit, dixit Judæis: *Tollite lapidem a monumento*. Et tulerunt. Et clamavit voce magna, *Lazare, veni foras*. Et statim prodiit fasciis ligatus (*Ibid.* 39-44). Isne igitur qui montes transfert in cor maris, lapidem verbo volvere nequibat? Isne qui mortis stimulum contrivit, qui inferni portas confregit, non etiam vestimentorum nexus perrumpere poterat? Quinimo ait illis: *Solvite eum*. Quam ob causam? Nempe ut, si inficiari in animum inducerent, suis manibus et oculis convincerentur.

A καὶ ὑπομονήν. Φιλότεκνος εἶ; ἀλλὰ καὶ Ἰώβ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον· παραγενομένου δὲ αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ ἡ μήτηρ· *Οἶνον οὐκ ἔχουσι*. Λέγει αὐτῇ· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου*. Καὶ τοῦτο εἰπὼν λέγει· *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*. Καὶ ἐποίησαν καθὼς προσέταξεν, καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τί δὲ εἶπεν· *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*; Ἆρα ὁ λόγῳ τὸν οὐρανὸν ποιήσας καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, οὗ τὸ βλέμμα ξηραίνει ἀβύσσους, ὃν τρέμει καὶ φρίσσει πᾶσα ἡ κτίσις ἐπουρανίων τε καὶ ἐπιγείων, οὐκ ἠδύνατο τὰς ὑδρίας λόγῳ γεμίσαι; ἀλλὰ λέγει· Ἀντλήσατε ὕδωρ. Ἐάν, φησίν, ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν αἱ ἀντλήσασαι, καὶ οἱ ὦμοι αὐτῶν οἱ βαστάσαντες, ἐλέγξουσιν αὐτούς. Καὶ B ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τὸ αὐτὸ ἐποίησεν. Ὡς ἦλθον αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου λέγουσαι, ὅτι Λάζαρος ἀπέθανεν, λέγει αὐταῖς ὁ Ἰησοῦς· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; *Λέγουσιν αὐτῷ, Ἐλθὲ, καὶ ἴδε*. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Ὅτι *Λάζαρος*, εἴρηκας, *ἀπέθανεν*, καὶ νῦν λέγεις· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; τὸν θάνατον προεδήλους τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ τὸν τόπον οὐκ οἶδας; Ἀλλὰ διὰ τοὺς Ἰουδαίους λέγω, ἐπειδὴ ἀγνώμονές εἰσιν. Ὡς γὰρ τῷ μνήματι ἤγγισεν, λέγει τοῖς Ἰουδαίοις, *Ἄρατε τὸν λίθον ἐκ τοῦ μνημείου*. Καὶ ἦραν. Καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ ὁ Ἰησοῦς, *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*. Ἐξῆλθε κειρίαις δεδεμένος. Ἆρα οὖν ὁ μετατιθεὶς ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν, οὐχ ἠδύνατο λόγῳ τὸν λίθον κυλίσαι; ὁ τὰ κέντρα τοῦ θανάτου συντρίψας, ὁ τὰς θύρας τοῦ C ᾅδου συγκλάσας, οὐχ ἠδύνατο καὶ τὰ δεσμὰ τῶν ἱματίων διαῤῥῆξαι; Ἀλλὰ λέγει αὐτοῖς, *Λύσατε αὐτόν*. Διὰ τί; Ἵνα ἐὰν ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν ἐλέγξωσιν αὐτούς.

Eusebii. — Cum homo per piam exercitationem et probam vivendi rationem, virtutem consecutus est, jamque eum pietate et timore Dei præditum esse constat apud omnes; si postea, quod Deus avertat, in peccatum cadat, hoc casus est. Etenim e cœli fastigio ad quod ascenderat, ad imum inferni cecidit. Cæterum si in eo lapsu salutem suam non desperat, nec in profundum exitii gurgitem ruit, verum emersus inde, peccati lapsum per pœnitentiam obtegit, nec improba consilia sua dominium in se exercere sinit, in pristinum gradum restituitur. Nam qui lapsus est, si in lapsu non maneat, verum exsurgens, pœnitentiam amplectatur, in eumdem rursus gradum quasi postliminio redit: quemadmodum alter quoque propheta dicit: *Si conversus ingemueris, tunc salvus eris* (*Isa.* XLV, 22). Et iterum alius: *Ad me revertere* (*Jerem.* III, 7). Etiamsi cecidisti, atque ad voluptatem te allisisti, propterea tamen ne spem abjicias, sed exsurgens ob scelera tua ingemisce, et ad me per pœnitentiam redi, erratumque corrigam tuum. Ego enim sum

Ὅταν ἄνθρωπος κατορθώσῃ βίον ἐνάρετον δι' ἀσκήσεως καὶ ἀγαθῆς πολιτείας, καὶ ἔστι λοιπὸν ὑπὸ πάντων ἐγνωρισμένος, ὅτι ἐστὶν εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν, καί, ὅπερ μὴ γένοιτο, ἐκπέσῃ εἰς ἁμαρτίαν, τοῦτό ἐστι παράπτωμα. Ἀνῆλθεν γὰρ εἰς ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πέπτωκεν εἰς τὸν πυθμένα τοῦ D ᾅδου. Πλὴν καὶ πεσών, ἵνα μὴ ἀπογινώσκῃ αὐτοῦ, καὶ παντελῶς ἐκπέσῃ εἰς τὸν βυθὸν τῆς ἀπωλείας, ἀλλὰ ἀνανεύσας καλύπτῃ τὸ παράπτωμα τῆς ἁμαρτίας διὰ τῆς μετανοίας, καὶ μὴ κατακυριευθῇ ὑπὸ τῶν πονηρῶν αὐτοῦ ἐπινοιῶν, πάλιν εἰς τὸ μέτρον ἀποκαθίσταται. Ὁ γὰρ πεσών, ἐὰν μὴ ἐν τῷ παραπτώματι μείνῃ, ἀλλὰ ἀναστὰς λάβῃ τὴν μετάνοιαν, πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ μέτρον ἀποκαθίσταται· καθὼς καὶ ἕτερος προφήτης λέγει· *Ἐὰν ἐπιστραφεὶς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ*. Καὶ πάλιν ἕτερος· *Πρός με ἀνάστρεψον*. Εἰ καὶ ἔπεσας, καὶ κατεῤῥάγης εἰς τὴν ἡδονήν, μὴ ἀπογίνωσκε ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἀναστὰς στέναξον περὶ τῶν πεπραγμένων σοι, καὶ ἀνάστρεψον πρός με διὰ τῆς μετανοίας, κἀγὼ διορθοῦμαί σου τὸ σφάλμα. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατ-

ἐῤῥαγμένους. Ἡμεῖς ἠκούσαμεν τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Δεῦτε πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Ἐγὼ τὸ φορτίον ὑμῶν κουφίζω. Οἶδα γὰρ ὅτι οὐ δύνασθε βαστάσαι τὸ τοῦ νόμου φορτίον, καὶ διὰ τοῦτο κατῆλθον, ἵνα ἀντεισαγάγω ὑμῖν χάριν, ἵνα τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν κουφίσω. Μηδεὶς παραιτήσεται, εἴτε μάγος, εἴτε τελώνης, εἴτε βλάσφημος, προσελθεῖν τῇ μετανοίᾳ· μηδεὶς φοβηθῇ. Οὐκ ἦλθον κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον. Ταῦτα ὁ Κύριος λέγει, καὶ προτρέπει ἡμᾶς· διὸ μὴ ἀμελήσωμεν. Προσελθὼν Ἰούδας ἐφίλησε τὸν Ἰησοῦν, λέγων· *Χαῖρε, Ῥαββί.* Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν, *Ἐφ' ᾧ πάρει;* Εἰς ὃ παραγέγονα, φησίν; ἀσχολοῦ, ἵνα φίλημά σοι δώσω. Ὦ φίλημα δόλιον, γέμον ἀνομίας καὶ ἀπωλείας, καὶ πρόξενον γεέννης. Ἡ πόρνη φιλήσασα τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, τὴν ψυχὴν ἀνεκαλέσατο, τὸ χειρόγραφον τῶν ἁμαρτιῶν διέῤῥηξεν· οὗτος δὲ φιλήσας, ἐκ τῆς βίβλου τῆς ζωῆς ἀπεξέσθη. Ὦ γυναικὸς φιλοσοφία! ὢ μαθητοῦ ἀμαθία! Ἐκείνης φιλούσης τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἔχαιρον ἄγγελοι, καὶ τὸν στέφανον ηὐτρέπιζον· τούτου δὲ φιλήσαντος, ἔχαιρον οἱ δαίμονες, καὶ τὸ σχοινίον τῆς ἀγχόνης αὐτοῦ ἔπλεκον. Ὦ φίλημα ὄξους καὶ χολῆς γέμον! Χαῖρε, Ῥαββί. Ἐκεῖνος χαίρει, ἀλλὰ σύ, Ἰούδα, πένθει, ὅτι ἐκ τῆς χαρᾶς ἐκβέβλησαι.

Εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τῇ Μαριάμ· Μὴ κλαῖε, ἀλλ' ἄπελθε, καὶ εἰπὲ τοῖς ἀδελφοῖς μου, καὶ τῷ Πέτρῳ, ὅτι ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν· καὶ ἰδοὺ προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε. Ὁρᾷς εὐσπλαγχνίαν τοῦ Δεσπότου; οὐδενὸς ἄλλου ὄνομα εἴρηκεν, εἰ μὴ τοῦ Πέτρου. Διὰ τί; ἐπειδὴ λοιποὶ οὐκ εἴρηκαν, Ἐὰν δέῃ ἡμᾶς σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνησόμεθα. Οὗτος δὲ εἰρηκὼς, ἠρνήσατό με· καὶ ἐξελθὼν ἔξω ἔκλαυσε πικρῶς. Μέλλει οὖν φοβεῖσθαι τοῦ ἐλθεῖν εἰς τὸ πρόσωπόν μου, νομίζων μὴ λελύσθαι τὸ ἁμάρτημα, διὰ τοῦτο εἶπον, καὶ τῷ Πέτρῳ, ὅπως ἀνενδοιάστως μετὰ τῶν λοιπῶν μαθητῶν ὄψηταί με. Εἰπὲ τῷ Πέτρῳ, Μηδόλως δειλιάσῃς. Οὐ γὰρ ἠλάττωσά σε τοῦ χώρου τῆς δόξης· οὐκ ἔστησά σε δεύτερον τῶν λοιπῶν· οὐκ ἀπέστησά σε τοῦ χώρου τῆς δόξης τῆς δεξιᾶς μου· οὐκ ἔδωκα ἄλλῳ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Μὴ δειλιάσῃς· οὐ γὰρ ἔδησας ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μὴ φοβηθῇς, Πέτρε. Οὐ μετέστησά σε τοῦ θρόνου μου· οὐκ ἠλάττωσά σε τῆς χάριτός μου. Ὃ γὰρ ἐπηγγειλάμην, πληρώσω. Ἐπὶ τῇ πεπετρωμένῃ σου πίστει οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Σὺ ποιμανεῖς μου τὰ πρόβατα, σὺ βοσκήσεις μου τὰ ἀρνία· σὺ ἵστασαι ἐκ δεξιῶν μου ὡς ταξιάρχης. Μὴ φοβηθῇς, ὅτι ἠρνήσω με. Εἶδόν σου τὰ δάκρυα, καὶ ἀφῆκά σοι τὸ ἁμάρτημα. Καλὸν καὶ Ἰούδᾳ τῷ παραδεδωκότι με, εἰ μετενόησεν, καὶ μὴ ἀπήγξατο. Τῶν γὰρ μετανοούντων εἰμὶ Θεός. Διὰ τοῦτο κατῆλθον ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα μετάνοιαν τῷ κόσμῳ χαρίσωμαι. Τελώναις καὶ πόρναις τοσοῦτον πλῆθος ἁμαρτιῶν συνεχώρησα, καὶ σοὶ

qui elisos erigo. Nos audivimus Dominum dicentem : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* xi, 28). Ego sarcinam vestram levo. Neque enim me fugit, vos gestando legis oneri pares non esse : ac proinde descendi ut vobis ipsius loco gratiam afferrem, vosque peccatorum sarcina levarem. Nemo, sive magus, sive publicanus, sive blasphemus sit, ad pœnitentiam accedere recuset, nemo vereatur. Non idcirco veni ut judicem mundum, sed ut mundo salutem afferam. His verbis Dominus utitur, ut nos adhortetur. Quare segnitiem omnem excutiamus. Judas accedens Jesum osculatus est, dicens : *Ave, Rabbi.* Christus autem ad eum : *Ad quid venisti* (*Matth.* xxvi, 49, 50)? ad quid venerim, percontaris? ut tibi figam osculum. O osculum fraudulentum, iniquitatis et exitii plenum, ac gehenna dignum! Meretrix pedes Jesu exosculata, perditam animam recuperavit, et peccatorum syngrapham concerpsit : hic autem eumdem osculando, de libro vitæ erasus est. **598** O sapientiam mulieris! o inscitiam discipuli! Illa Domini pedes deosculante, gaudebant angeli, et coronam adornabant; hoc autem osculante, dæmones lætabantur, funemque nectebant, quo ipse se præfocaret. O osculum aceto et felle plenum! Ave, Rabbi. Ille vero bono est animo : tu autem, Juda, luge, quoniam gaudio es ejectus.

Ejusd. — Dixit Jesus Mariæ : Noli flere, sed abi, et dic fratribus meis et Petro, quia surrexit a mortuis, et ecce præcedet vos in Galilæam. Ibi eum videbitis. Vides Domini commiserationem? nullum alium nisi Petrum nominat. Quid ita? quoniam reliqui minime dixerant, Etiamsi oportuerit nos mori tecum, non te negabimus. Hic autem, cum hoc professus esset, me tamen abjuravit; ac foras egressus, amare flevit. Verebitur itaque in conspectum meum venire, quia peccatum suum non esse solutum putat : ac proinde dixi, et Petro; ut sine cunctatione cum reliquis apostolis me videat. Dic Petro : Nullo modo timeas. Non enim te a loco gloriæ submovi, non cæteris inferiorem constitui, non te a dextera mea pepuli, non regni cœlestis claves alteri dedi. Ne timeas. Nam quod ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis. Ne metuas, Petre. Non te a throno meo ablegavi, non gratiam meam tibi imminui. Quod enim tibi pollicitus sum, præstabo. Super tuam instar petræ firmam fidem ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. Tu oves meas pasces, tu agnis meis pabulum porriges, tu ad dexteram meam tanquam tribunus stabis. Ne id te in metum conjiciat, quod me negaveris. Lacrymas tuas perspexi : ac peccatum tibi remisi. Præclare quoque cum Juda, qui me prodidit, actum fuisset, si pœnitentiam egisset, ac non laqueo sibi mortem conscivisset. Pœnitentium quippe Deus sum. Ob eam causam in terram descendi, ut pœnitentiam impertirer mundo. An, cum tantam publicanis et

meretricibus peccatorum multitudinem remiserim, A unum tibi peccatum non condonavero? Ego pœnitentes diligo. Memento me Judæ causa fudisse lacrymas, nec exitium ejus voluisse. Bonum erat ei, si, pecunia in templo projecta, pœnitentiam egisset, nec laqueo vitam finivisset. Quoniam eum autem minime pœnituit, idcirco sempiternum cruciatur. Lacrymas vero tuas aspexi, tibique peccati gratiam feci. An cum Davidi, qui duplex scelus, adulterium puta et homicidium perpetrasset, ignoverim, pristinoque illum prophetiæ gradui restituerim, unicum peccatum non remittam tibi, qui domum, et uxorem, et naviculam mea causa reliquisti. Ne timueris, Petre; ego sum qui aiebam: *Gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente* (*Luc.* xv, 7). Ego qui dixi: *Venite ad me omnes qui* B *laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* xi, 28). Bonum erat etiam Judæ, si ad me se recepisset, ac non laqueum collo innexuisset, exitiumque sibi ipse attulisset. Ego enim ne ipsi quidem quidquam mali sum imprecatus. Quin potius æque ac reliquorum, ipsius pedes ablui, ac panem ipsi impertivi, neque ullo modo cum eo expostulavi: ut hac ratione adduci ad pœnitentiam posset. At ipse noluit, eoque nomine sempiternis suppliciis torquetur. Tu vero, quem admissi **599** peccati pœnituit, cum reliquis in conspectum meum prodire ne vereare. Ob hanc causam nonaginta novem oves reliqui, atque ad unam cucurri. Non te, Petre, gratia minui. Nam et umbra tua infirmis afferet medicinam, et sudaria et semicinctia dæmones, tui gratia, in fugam agent, manusque tuæ contactus, eum qui a nativitate claudus est, cursui reddet idoneum.

τὸ ἓν ἁμάρτημα οὐ παραχωρῶ; Ἐγὼ τοὺς μετανοοῦντας φιλῶ. Μνημόνευσον ὅτι ἐδάκρυσα ἐπὶ Ἰούδα, καὶ οὐκ ἠθέλησα αὐτὸν ἀπολεῖσθαι. Καλὸν ἦν αὐτῷ, ὅτε τὰ ἀργύρια ἔῤῥιψεν ἐν τῷ ναῷ, εἰ μετενόησεν, καὶ μὴ ἀπήγξατο. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀμετανόητος ἔμεινεν, διὰ τοῦτο αἰωνίως κολάζεται. Εἶδόν σου τὰ δάκρυα, καὶ ἀφῆκά σοι τὸ ἁμάρτημα. Τῷ Δαβὶδ δύο κακὰ ἐργασαμένῳ, μοιχείαν καὶ φόνον, συνεχώρησα, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν τῆς προφητείας ἀνήγαγον· καὶ σοὶ τῷ ἐάσαντι οἶκον, καὶ γυναῖκα, καὶ πλοῖον, τὸ ἓν ἁμάρτημα οὐ συγχωρῶ; Μὴ φοβηθῇς, Πέτρε, ἐγώ εἰμι ὁ εἰπών· *Χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι*. Ἐγώ εἰμι ὁ εἰπών· *Δεῦτε πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Καλὸν ἦν καὶ τῷ Ἰούδᾳ, εἰ πρός με ἀνέστρεψεν, καὶ μὴ τῷ σχοινίῳ τῆς ἀγχόνης περιεπλάκη, καὶ ἑαυτὸν ἀπώλεσεν. Ἐγὼ γὰρ οὐδὲ κατηρασάμην αὐτὸν, μᾶλλον δὲ ὁμοίως τῶν ἄλλων καὶ τοὺς ἐκείνου πόδας ἔπλυνα, καὶ τὸν ἄρτον αὐτῷ ἐπιδέδωκα, καὶ οὐδὲν αὐτῷ ἐνεκάλεσα, εἴ πως ἔλθοι εἰς μετάνοιαν, καὶ οὐκ ἠβουλήθη. Διὰ τοῦτο αἰωνίως κολάζεται. Σὺ δὲ, μετανοήσας, μὴ φοβηθῇς ὀφθῆναί μοι μετὰ πάντων. Διὰ τοῦτο ἀφῆκα τὰ ἐνενήκοντα ἐννέα πρόβατα, καὶ ἐπὶ τὸ ἓν ἔδραμον. Οὐκ ἠλάττωσά σε, Πέτρε, τῆς χάριτος, ὅτι καὶ ἡ σκιά σου ἰᾶσθαι ἔχει τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ σουδάρια, καὶ σιμικίνθια διὰ σοῦ φυγαδεύει τοὺς δαίμονας, καὶ ἡ ἁφὴ τῆς χειρός σου τὸν ἐκ γενετῆς χωλὸν πρόσδρομον ἄξει.

TIT. IV. — *De iis qui ab agenda pœnitentia abhorrent.* C

Prov. xxviii, 13. — « Qui operit iniquitatem suam, non prosperabitur. »

Jerem. viii, 4, 5. — « Hæc dicit Dominus: Nunquid qui cadit, non resurget? aut qui aversus est, non revertetur? Quare ergo aversus est populus iste aversione impudenti; et detenti sunt in consilio suo, et noluerunt reverti? »

Jerem. v, 3. — « Induraverunt facies suas supra petram, et noluerunt reverti. »

Eccli. v, 4. — « Ne dixeris: Peccavi, et quid mihi accidit triste? Altissimus enim patiens est redditor. »

Eccli. xviii, 22. — « Ne exspectes usque ad mortem ut justificeris. » D

Matth. v, 25, 26. — « Esto consentiens adversario tuo cito, dum es cum eo in via; ne forte tradat te adversarius judici, et in carcerem conjiciaris. Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas novissimum quadrantem. »

S. Basilii. — Si bonum atque utile est peccatum, o homo, ad extremum usque illud retine. Sin autem perpetranti perniciosum est, quid in exitiosis immoraris? Nemo bilem evomere quærens, ex mala atque intemperanti victus ratione cumulatiorem eam reddit. Purgare operæ pretium est id quod corpori molestum est, non autem mor-

TITΛ. Δ'. — *Περὶ τῶν μὴ μετανοούντων.*

« Ὁ ἐπικαλύπτων ἀσέβειαν αὐτοῦ, οὐκ εὐοδωθήσεται. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; διὰ τί ἀπέστρεψεν ὁ λαὸς οὗτος ἀποστροφὴν ἀναιδῆ, καὶ κατεκρατήθησαν ἐν τῇ προαιρέσει αὐτῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησαν τοῦ ἐπιστρέψαι; »

« Ἐστερέωσαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν ὑπὲρ πέτραν, καὶ οὐκ ἠθέλησαν ἐπιστραφῆναι. »

« Μὴ εἴπῃς, Ἥμαρτον, καὶ τί μοι ἐγένετο; Ὁ γὰρ Κύριος μακρόθυμός ἐστι. »

« Μὴ μείνῃς ἕως θανάτου δικαιωθῆναι. »

« Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχὺ, ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ· μήποτέ σε παραδῷ ὁ ἀντίδικος τῷ κριτῇ, καὶ εἰς φυλακὴν βληθήσῃ. Ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν, ἕως οὗ ἀποδῷς τὸν ἔσχατον κοδράντην. »

Εἰ μὲν καλὸν ἡ ἁμαρτία, ἄνθρωπε, φύλασσε ταύτην εἰς τέλος. Εἰ δὲ βλαβερὰ τῷ ποιοῦντι, τί ἐπιμένεις τοῖς ὀλεθρίοις; Οὐδεὶς χολὴν ἐμέσαι ζητῶν ἐκ πονηρᾶς καὶ ἀκολάστου διαίτης, πολυπλασίονα ταύτην ἑαυτῷ συναθροίζει. Καθαίρειν προσήκει τὸ λυποῦν τὸ σῶμα, οὐ κατασκευάζειν τὴν νόσον μείζονα τῆς δυνάμεως· Φαίνεται ἡ ναῦς μέχρι τίνος τὸ βάρος

τῶν ἀγωγίμων ὑφίσταται· τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦτο καταβαπτίζεται. Ὅρα μήποτε μείζονα ποιήσας τὰ ἁμαρτήματα τῆς ἀφέσεως, πρὸ τῶν ἐλπισθέντων λιμένων ὑποστῇς τὸ ναυάγιον. Ὅρα μὴ ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀπολυτρώσεως πλῆθος κακῶν ἑαυτῷ συλλεξάμενος, τὴν ἁμαρτίαν συναθροίσῃς, τῆς δὲ συγχωρήσεως ἀποτύχῃς.

Κακία σιωπηθεῖσα, νόσος ὕπουλός ἐστιν ἐν ψυχῇ. Ὡς οὖν οὐκ ἂν εἴποιμεν εὐεργέτην τὸν κατακλείοντα τῷ σώματι τὰ ὀλέθρια, ἀλλὰ μᾶλλον τὸν δι' ὀδύνης καὶ ἀμύξεως εἰς τὸ φανερὸν ἕλκοντα, ὥστε διὰ τῆς τοῦ πάθους φανερώσεως εὔγνωστον ὑπάρξαι τὸν τρόπον τῆς θεραπείας· οὕτω δῆλον, ὅτι τὸ κρύπτειν ἁμαρτίαν, συγκατασκευάζειν ἐστὶ τῷ νοσοῦντι τὸν θάνατον. Κέντρον γάρ, φησί, τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία.

Ὅρα, ἄνθρωπε, μήποτέ σοι μεταμελήσῃ τῶν κακῶν βουλευμάτων, ὅτε ὄφελος τῆς μεταμελείας οὐδέν.

Ἐπειδὴ ἐν τῷ σώματι ἡμάρτομεν, ὅτε παρεστήσαμεν τὰ μέλη ἡμῶν δοῦλα τῇ ἁμαρτίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, τῷ στόματι ἐξομολογησώμεθα, τῷ αὐτῷ κεχρημένοι ὀργάνῳ πρὸς τὴν ἀνάλυσιν τῆς ἁμαρτίας. Ἐλοιδόρησας; εὐλόγησον. Ἐπλεονέκτησας; ἐπίδος. Ἐμέθυσας; νήστευσον. Ἠλαζονεύσω; ταπεινώθητι. Ἐφθόνησας; παρακάλεσον. Ἐφόνευσας; μαρτύρησον, ἢ τὰ ἰσοδυναμοῦντα τῷ μαρτυρίῳ, διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τὸ σῶμα κάκωσον, καὶ τότε μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν ἄξιος εἶ ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ ψάλλειν τῷ Θεῷ.

Οὐ τὸ πεσεῖν χαλεπόν, ἀλλὰ τὸν πεσόντα κεῖσθαι, καὶ μὴ ἀνίστασθαι, ἐθελοκακοῦντα δὲ καὶ βλακεύοντα τοῖς τῆς ἀπογνώσεως λογισμοῖς, τὴν τῆς προαιρέσεως ἐξεπικρύπτειν ἀσθένειαν.

Πολλοὶ τῶν ἁμαρτανόντων λέγουσιν, Αἰσχύνης γέμω· πῶς δύναμαι προσελθεῖν τῷ Θεῷ; πῶς δύναμαι παρακαλέσαι αὐτόν; διαβολικὴν νοσοῦντες εὐλάβειαν. Ἀπαῤῥησίαστος εἶ; διὰ τοῦτο πρόσελθε, ἵνα κτήσῃ παῤῥησίαν πολλήν. Μὴ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν, ὁ μέλλων σοι καταλλάττεσθαι; Θεός ἐστιν, ὁ σοῦ μᾶλλον βουλόμενος ἀπαλλάξαι σε τῶν ἁμαρτιῶν. Οὐχ οὕτως σὺ τῆς ἀσφαλείας ἐπιθυμεῖς τῆς σεαυτοῦ, ὡς ἐκεῖνος ἐφίεται τῆς σωτηρίας.

Ψυχὴ ἅπαξ ἁμαρτίας γευσαμένη, καὶ ἀναλγήτως διατεθεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσθήκην. Ὥσπερ γὰρ σπινθὴρ, ἐὰν φθάσῃ ἐπιλαβέσθαι τινός, πάντα λοιπὸν κατανέμεται· οὕτω τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις, ἐπειδὰν τῶν τῆς ψυχῆς λογισμῶν ἐπιλάβοιτο, καὶ μηδεὶς ᾖ ὁ σβέσων, χαλεπωτέρα λοιπὸν καὶ δυσχείρωτος γίνεται, τῇ τῶν δευτέρων προσθήκῃ πρὸς μείζονα καταφρόνησιν ἐπαιρομένη. Οὕτω γοῦν πολλοὶ πολλάκις τὴν φλόγα τὴν παρὰ τὴν ἀρχὴν μὴ σβεννύοντες, εἰς μέγα ναυάγιον κατήντησαν. Μὴ ἔχουσα γὰρ ἡ ἁμαρτία τὸν εἰς τὸ πρόσω προβῆναι

A bum valentiorem efficere. Navis mercium onus aliquo usque sufferre noscitur : at si supra modum oneratur, subsidit. Cavesis ne, cum majora peccata commiseris, quam quibus ignosci debeat, ante speratos portus naufragium patiaris. Cave ne, dum liberationis et veniæ spe vitiorum agmen tibi ipse aggeris, peccatum quidem cumules, veniam autem non assequaris.

Ejusd. — Vitium silentio compressum, latens est morbus in anima. Quemadmodum igitur non eum de ægroto bene mereri dixerimus, qui perniciosos humores intra corpus claudit, verum illum potius qui per dolorem et laniatum eos in apertum trahit, ut ex morbi declaratione curationis modus cognosci queat : eodem sane modo
B peccatum occultare, ægrotanti mortem comparare est. Stimulus enim mortis, inquit ille, peccatum est.

Ejusd. — Cavesis, o homo, ne te malorum horum consiliorum aliquando pœniteat, cum nihil jam utilitatis habitura sit pœnitentia.

Ejusd. — Quandoquidem in corpore peccavimus, cum exhibuimus membra nostra servire peccato ad iniquitatem, corpore quoque pœnitentiam agamus, eodem organo ad eversionem peccati utentes. Conviciatus es? benedicentiæ stude. Avaritiæ indulsisti? redde. Comessator fuisti? jejuna. Arrogans exstitisti? fac te deprimas. Invidia laborasti? consolare. Cædem admisisti? martyrium
600 obeas : aut quod parem martyrio vim obti-
C net, corpus per pœnitentiam affligas : ac tum post pœnitentiam dignus eris qui in decachordo psalterio psallas Deo.

S. Chrys. orat. 1 *in Theod. laps.* cap. 3. — Non grave est labi, sed lapsum jacere, nec se erigere : quin et per ignaviam ac mollitiem in desperationis cogitationibus voluntatis suæ imbecillitatem occultare.

Ejusd. Hom. in parab. dec. mill. talent. — Multi eorum qui peccant, dicunt : Pudore plenus sum; quonam modo propius ad Deum queam accedere? quomodo eum rogare? Qua quidem in re diabolico quodam metu laborant. Fiducia cares? idcirco accede, ut ingentem fiduciam nanciscaris. Num
D enim homo est, quicum reconcilieris? Deus est, qui vehementius, quam tu, a peccatis te liberare cupit. Nec tu adeo securitatem tuam expetis, quam ille salutem tuam desiderat.

Ejusd. — Anima quæ semel peccatum gustavit, nec ullo propterea dolore afficitur, magnum morbo incrementum affert. Velut enim scintilla, si aliquid arripuerit, omnia jam depascitur; sic peccati ea natura est ut ex quo animam invaserit, ac nemo est qui hoc exstinguat, gravior jam, minusque expugnabilis efficiatur : utpote quod novorum peccatorum accessione ad majorem contumaciam et contemptum assurgat. Sic nempe multi plerumque, dum exortam flammam non statim exstinxere, in grave naufragium inciderunt. Etenim peccatum,

ubi nemo ulterius ipsum serpere prohibet, equo A simile est, qui sessorem, excusso freno, in præceps agit.

Justin. — Animus ad ea bona quibus exeidit, ægre revocari potest, nec rursum facile a malis quibus assuevit, extrahi.

S. Nili. — Si ob ea quæ in divinam legem admisisti, tibi ipsi unquam succensere, et pœnitentiæ pharmacum adhibere voluisses, bonam fortasse de tua salute spem animo concepissemus. At cum divinum metum prorsus contempseris, et ipsam quoque in Christum fidem abjeceris, satius fuisset tibi ex utero nunquam editum esse.

S. Clement. — Extrema servitus est vitiis succumbere et manus dare; quemadmodum hæc vera demum libertas est illa superare.

B *S. Cyrilli.* — Mortem timeo, quia mihi acerba est. Gehennam timeo, quia sempiterna. Ignem timeo, quia nunquam exstinguitur. Tartarum timeo, quia caloris expers est. Tenebras timeo, quia luce vacant. Vermem timeo, quia non moritur. Angelos timeo, quia immisericordes sunt. Me miserum, qui te clamantem non audiverim, ac dicentem : O anima, his tuis tandem sceleribus, et reliquis quæ mihi exsecrationi sunt, finem impone! Me miserum, qui templum tuum corruperim, et Spiritum sanctum tuum contristaverim! Domine, vera judicia tua sunt. Ob temporariam peccati oblectationem sempiternis pœnis excrucior. Propter carnis voluptatem in ignem conjicior. Justum est Dei C judicium. Docebar, nec animum attendebam. Testificabantur mihi, et ego irridebam. His consimilibusque verbis aliquando uteris, o homo, si priusquam te scelerum pœniteat, hinc **601** abreptus eris. O homo, vel gehennam time, vel fac ut regnum capessas.

Fratres, qualem timorem, horrorem et angustiam persentire nobis necesse est exeunte anima de corpore! Præsto siquidem contra nos est adversariarum virtutum exercitus; principes, inquam, tenebrarum, rectores mundi nequitiæ: principatus et potestates, ac velut in litis causa animam detinent, omnia ipsi peccata, quæ ab prima ætate ad eam usque qua arrepta est, vel sciens, vel imprudens admisit, objicientes. Astant igitur qui ipsam D accusent. Quonam ergo in tremore animam tum versari putas, quousque a Justo judice de ipsius causa sit pronuntiatum? Quod si negligenter vixisse comperiatur, horrendam illam vocem est auditura: *Tollatur impius, ne videat gloriam Dei* (*Isa.* XXVI, 10). Tuncque eam dies iræ, dies afflictionis et angustiæ, dies tenebrarum et caliginis, occupabit, atque exterioribus et sempiternis flammis mancipabitur, quibus in perpetuam æternitatem punienda condemnabitur.

TIT. V. — *De ebriosis.*

III Reg. XX, 16. — « Filius Ader bibebat, et temulentus erat, ipse, et reges triginta duo, cum eo,

A κωλύοντα, ἵππῳ ἔοικε τὸν χαλινὸν ἀποῤῥήξαντι, καὶ τὸν ἀναβάτην καταχρημνίσαντι.

Δυσαναβίβαστος ἡ ψυχὴ ἐπὶ ταῦτα, ἀφ' ὧν ὠλίσθησε καχῶν· δυσεκβίβαστος τούτων τε ὧν συνειθίσθη κακῶν.

Εἰ μὲν σαυτόν ποτε ἠθέλησας μέμψασθαι ἐπὶ ταῖς ἀνομίαις, καὶ ἐξιάσασθαι τῷ φαρμάκῳ τῆς μετανοίας, τάχα ἂν χρηστὰς ἐλπίδας ἐθρέψαμεν ἐπὶ σοί. Ἐπειδὴ δὲ τελείως κατεφρόνησας τοῦ θείου φόβου, καὶ αὐτῆς κατέπτυσας τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, βέλτιόν σοι ὑπῆρχεν, ἵνα μὴ ἐγεννήθης ἐκ γαστρός.

Τὸ ὑποπεσεῖν καὶ παραχωρῆσαι τοῖς πάθεσιν, ἐσχάτη δουλεία, ὥσπερ ἀμέλει τὸ κρατεῖν τούτων B ἐλευθερία μόνη.

Φοβοῦμαι τὸν θάνατον, ὅτι πικρός μοί ἐστι. Φοβοῦμαι τὴν γέενναν, ὅτι αἰώνιός ἐστι· φοβοῦμαι τὸ πῦρ, ὅτι ἄσβεστόν ἐστι· φοβοῦμαι τὸν τάρταρον, ὅτι οὐ μετέχει θέρμης· φοβοῦμαι τὸ σκότος, ὅτι οὐ μετέχει φωτός· φοβοῦμαι τὸν σκώληκα, ὅτι ἀτελεύτητός ἐστιν· φοβοῦμαι τοὺς ἀγγέλους, ὅτι ἀνελεήμονές εἰσιν. Οἴμοι, ὅτι σοῦ βοῶντος οὐκ ἤκουσα, καὶ λέγοντος· Ὦ ψυχὴ, παῦσαι τούτων τῶν μιασμάτων, καὶ πάντων τῶν παρ' ἐμοὶ βδελυγμάτων! Οἴμοι, ὅτι τὸν ναόν σου ἔφθειρα, καὶ τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα ἐλύπησα. Κύριε, ἀληθινὰ τὰ κρίματά σου· διὰ πρόσκαιρον ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν ἀθάνατα βασανίζομαι· δι' ἡδονῆς σαρκὸς τῷ πυρὶ παραδίδομαι. Δικαία ἡ κρί- C σις τοῦ Θεοῦ. Ἐδιδασκόμην, καὶ οὐ προσῆχον. Διεμαρτύραντό μοι, ἐγὼ δὲ κατεγέλων. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐρεῖς, ἐὰν προαναρπασθῇς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν μετανοίας. Ἄνθρωπε, ἢ τὴν γέενναν φοβήθητι, ἢ τῆς βασιλείας ἀντιποιήθητι.

Ἀδελφοὶ, οἷον φόβον, καὶ τρόμον, καὶ ἀνάγκην ἔχομεν ἰδεῖν, ὅτε ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος χωρίζεται. Παραγίνεται γὰρ ἐφ' ἡμᾶς στρατιὰ καὶ δύναμις τῶν ἐναντίων δυνάμεων, οἱ τοῦ σκότους ἄρχοντες, οἱ κοσμοκράτορες τῆς πονηρίας, αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι, καὶ τρόπῳ τινὶ δίκης κατέχουσι τὴν ψυχὴν, ἐπιφέροντες πάντα αὐτῆς τὰ ἐν γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ ἁμαρτήματα, ἀπὸ νεότητος ἕως ἧς κατελήφθη ἡλικίας. D Ἵστανται οὖν οἱ κατηγοροῦντες λοιπόν. Ὁποῖον τρόμον δοκεῖς τὴν ψυχὴν ἔχειν ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ, ἕως οὗ ἡ κρίσις αὐτῆς ἀπόφασιν λάβῃ παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Ἐὰν εὑρεθῇ ἐν ἀμελείᾳ ζήσασα, ἀκούσει τὴν δεινοτάτην ἐκείνην φωνήν· *Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου.* Τότε αὐτὴν καταλαμβάνει ἡμέρα ὀργῆς, ἡμέρα θλίψεως καὶ ἀνάγκης, ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου, παραδιδομένην εἰς πῦρ ἐξώτερον καὶ αἰώνιον πῦρ, ἐν ᾧ κατακριθεῖσα εἰς αἰῶνας ἀπεράντους κολασθήσεται.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ μεθυόντων.*

« Υἱὸς Ἄδερ, πίνων, καὶ μεθύων, αὐτὸς καὶ βασιλεῖς τριάκοντα δύο συμβοηθοὶ μετ' αὐτοῦ. Ἐξῆλθε

ἃ καὶ τὰ παιδάρια τῶν χωρῶν, καὶ ἔφυγε Συρία. »

« Μὴ ἴσθι οἰνοπότης. Πᾶς γὰρ μέθυσος καὶ πορνοκόπος πτωχεύσει. »

« Ὃς ἐστιν ἡδὺς ἐν οἴνων διατριβαῖς, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν. »

« Τίνι οὐαί; τίνι θόρυβος; τίνι κρίσεις; τίνι ἀηδίαι καὶ λέσχαι; τίνι συντρίμματα διακενῆς; τίνι πελιδνοὶ οἱ ὀφθαλμοί; Οὐ τῶν ἐγχρονιζόντων ἐν οἴνοις; οὐ τῶν ἰχνευόντων, ποῦ πότοι γίνονται; Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἀλλ' ὁμιλεῖτε ἀνθρώποις δικαίοις. Ἐὰν γὰρ εἰς φιάλας καὶ τὰ ποτήρια δῷς τοὺς ὀφθαλμούς σου, ὕστερον περιπατήσεις γυμνότερος ὑπαίθρου. »

« Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου. »

« Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες ἀπὸ οἴνου, καὶ κλαύσατε, πάντες οἱ πίνοντες οἶνον εἰς μέθην, ὅτι ἐξῆρται ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν εὐφροσύνη καὶ χαρά. »

« Οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι τὸ πρωΐ, καὶ τὸ σίκερα διώκοντες, οἱ μένοντες τὸ ὀψέ. Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοὺς συγκαύσει. Μετὰ γὰρ κιθάρας καὶ ψαλτηρίου, καὶ τυμπάνων, καὶ αὐλῶν τὸν οἶνον πίνουσι, τὰ δὲ ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐμβλέπουσιν. »

« Ἐργάτης μέθυσος οὐ πλουτισθήσεται. »

« Πικρία ψυχῆς οἶνος πολύς. Πληθύνει μέθη θυμὸν ἄφρονος εἰς πρόσκομμα, ἐλαττῶν ἰσχὺν, καὶ ποιῶν τραῦμα. »

« Ὀργὴ μεγάλη, γυνὴ μέθυσος. »

« Προσέχετε ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ, καὶ μέθῃ, καὶ μερίμναις βιωτικαῖς, καὶ αἰφνίδιος ὑμῖν ἐπιστῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη. Ὡς παγὶς γὰρ ἐπελεύσεται ἐπὶ πάντας τοὺς καθημένους ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς. »

« Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν· μὴ ἐν κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις. »

Φύγωμεν μέθην, τὴν πάνδημον πόρνην, τὴν ἀναισχυντίας μητέρα, τὴν φιλόγελων, τὴν μαινάδα, τὴν πρὸς πᾶσαν ἀσχημοσύνης ἰδέαν εὔκολον. Οὐ γὰρ ἐγγίνεταί τι τῶν ἀγαθῶν τῇ ὑπὸ μέθης σκοτισθείσῃ ψυχῇ.

Μέθη ὁ αὐθαίρετός ἐστι δαίμων, ἐξ ἡδονῆς ταῖς ψυχαῖς ἐντικτόμενος. Μέθη κακίας μήτηρ, ἀρετῆς ἐναντίωσις. Τὸν ἀνδρεῖον δειλὸν ἀποδείκνυσι, τὸν σώφρονα ἀσελγῆ. Δικαιοσύνην οὐκ οἶδεν, φρόνησιν ἀναιρεῖ· καὶ ὥσπερ ὕδωρ πολέμιόν ἐστι πυρὶ, οὕτως ἀμετρία οἴνου λογισμὸν κατασβέννυσιν. Διόπερ ὀκνῶν τι λέγειν κατὰ μέθης, οὐχ ὥσπερ τινὸς μικροῦ κακοῦ ἢ παροφθῆναι ἀξίου, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ὀφελος παρεχομένου τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ ὁ μεθύων παραφρονεῖ καὶ ἐσκότωται, εἰκῇ ῥαψῳδεῖ ὁ ἐπιπλήσσων τῷ μὴ ἀκούοντι. Τίσιν οὖν διαλεχθῶμεν, εἴπερ ὁ μὲν χρῄζων τῆς παραινέσεως, οὐκ ἀκούει τῶν λεγομένων, ὁ δὲ σώφρων καὶ νήφων οὐδὲν δεῖται τῆς ἐκ τοῦ λόγου βοηθείας, καθαρεύων τοῦ πάθους; τί οὖν

A qui ipsi auxilio erant. Exierunt autem provinciarum pueri, et fugit Syria. »

Prov. XXIII, 20. — « Ne sis potator vini. Omnis enim temulentus et scortator egestate laborabit. »

Prov. XII, 11. — « Qui delectatur in vini demorationibus, in munitionibus suis relinquet ignominiam. »

Prov. XXIII, 29-32. — « Cui væ? cui tumultus? cui judicia? cui molestiæ et gerræ? cui contritiones sine causa? cujus oculi lividi? Nonne his qui commorantur in vino? nonne iis qui investigant ubinam compotationes sint? Nolite inebriari vino, sed consuetudinem habetote cum viris justis. Si enim ad phialas et pocula dederis oculos tuos, postea ambulabis nudior loco subdiali. »

B *Eccli.* VII, 2. — « Melius est ire in domum luctus, quam in domum convivii. »

Joel. I, 5. — « Expergiscimini, ebrii a vino, et flete omnes qui bibitis vinum ad ebrietatem; quoniam ablata est ab ore vestro lætitia et gaudium. »

Isa. V, 11. — « Væ qui consurgitis mane, et siceram persequimini, qui moramini usque ad vesperam. Vinum enim eos incendet. Nam cum cithara, et psalterio, et tympanis, et tibiis vinum bibunt: opera autem Dei non considerant. »

Eccli. XIX, 1. — « Operarius ebriosus non locupletabitur. »

Eccli. XXXI, 38. — « Amaritudo animæ vinum multum potatum. Multiplicat ebrietas iram stulti: C minuit vires, et vulnus infligit. »

Eccli. XXVI, 11. — « Ira magna, mulier ebriosa. »

Luc. XI, 34. — « Attendite vobis ipsis, ne forte graventur corda vestra crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ, et repentina vobis instet dies illa. Tanquam laqueus enim superveniet in omnes qui sedent super faciem terræ. »

602 *Rom.* XIII, 13. — « Sicut in die honeste ambulemus, non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis. »

S. Basil. Hom. 2 de jejun. — Temulentiam fugiamus, publicam illam meretricem, impudentiæ matrem, risus amantem, furibundam, ad omne intemperantiæ genus facilem. Neque enim in ea anima cui ebrietas tenebras offuderit, ullum bo-D num inesse possit.

Ejusd. Hom. de ebriet. — Ebrietas sponte accitus dæmon est, quem voluptas parit in anima. Ebrietas vitii mater est, virtutis adversaria. Fortem timidum reddit; castum et temperantem, impudicum. Justitiam nescit, prudentiam de medio tollit: et quemadmodum aqua igni infesta est, sic immodicus vini usus rationem exstinguit. Quocirca adversus ebrietatem orationem habere me piget: non quod leve quoddam nihilque faciendum malum ipsa sit; sed quod nullam oratio nostra utilitatem sit habitura. Nam cum is qui temulentus est, mentis errore et tenebris afficiatur, incassum verba fundit, qui non audientem objurgat. Ad quosnam igitur nobis sermo erit, si is qui admo-

nitione opus habet, ea quæ dicuntur non audit; qui autem sobrius et prudens est, sermonis auxilio nihil indiget, cum a morbo purus sit? quonam modo cum his qui hic adsunt agam,' cum nec quidquam utilitatis sermo habeat, et in silentio difficultas insit? Nunquid sollicitudinem deseremus? At periculo incuria non caret. Adversus temulentos verba faciam? at mortuis auribus insonamus. Qua parte, o homo, brutis antecellis? Non rationis beneficio, quo a Creatore accepto, imperium in omnes res conditas adeptus es? Itaque qui rationis usum per ebrietatem sibi adimit, *comparatus est jumentis insipientibus*, *et similis factus est illis* (*Psal.* XLVIII, 13). Quinimo pecudibus quoque brutiores vecordioresque illos dixero, qui temulentia laborant. Siquidem quadrupedes omnes animantes et belluæ certa et definita tempora habent, quibus ad venerem moveantur: quorum autem animus ebrietate correptus tenetur, et corpus calore præter naturam accito refertum est, hi quovis tempore et quavis hora ad impuros et obscenos complexus aguntur. Nec vero hæc rationis expertes illos duntaxat facit, verum et depravatis sensibus, temulentum hominem quavis pecude deteriorem reddit. Etenim quæ pecus sic hallucinatur, sicque præpostere audit, ut ebrius? annon qui ita sunt affecti, familiares suos ignorant, atque ad alienos plerumque tanquam ad necessarios currunt? Annon umbras sæpe, non secus ac rivos et hiatus quosdam transiliunt? sed et sono ac strepitu velut agitati maris, aures eorum implentur, terraque ipsis in rectum assurgere, et montes cursitare in orbem videntur. Hi nonnunquam infinito risu diffluunt: nonnunquam rursus ita discruciantur et plorant, ut nulla ipsis consolatio afferri queat. Ac nunc quidem audaces sunt et intrepidi, nunc vero timidi et consternati. His et somni graves sunt, depulsu difficiles, mortis vicini sunt: sed et vigiliæ somni stupidiores. Insomnii enim instar ipsis vita est; quippe qui ne vestem quidem habeant, nec quod crastina die comedant, nihilo secius regnis potiuntur, exercitibus imperant, interim **603** dum ebrii, urbes exstruunt, et pecunias elargiuntur. Ejusmodi formis tantaque impostura fervescens vinum pectus ipsorum implet. Alii in contrarios affectus feruntur. Spei siquidem omnis expertes sunt; mœsti, dolentes, lacrymis perfusi, formidolosi, et ad omnem strepitum trepidi. Qui a dæmone vexatur, hujus vicem omnes miserantur; qui autem ebrius est, cum in eadem calamitate sit, ne quidem misericordia dignus censetur, ut qui certamen cum dæmone habeat, quam sibi ultro acciverit.

A χρήσομαι τοῖς παροῦσιν, εἰ καὶ ὁ λόγος ἄχρηστος καὶ ἡ σιωπὴ ἄπορος; Παρείδωμεν τὴν ἐπιμέλειαν· Ἀλλ' ἐπικίνδυνος ἡ ἀμέλεια. Ἀλλὰ φθέγξομαι κατὰ τῶν μεθυόντων; ἀλλ' εἰς νεκρὰς ἀκοὰς ἐνηχοῦμεν. Τίνι διενήνοχας τῶν ἀλόγων, ἄνθρωπε; Οὐ τῇ δωρεᾷ τοῦ λόγου, ἣν λαβὼν παρὰ τοῦ κτίσαντός σε ἄρχων καὶ κύριος ἐγένου πάσης τῆς κτίσεως; Ὁ τοίνυν ἀφαιρούμενος ἑαυτοῦ τὴν φρόνησιν διὰ τῆς μέθης, *παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Μᾶλλον δὴ καὶ τῶν βοσκημάτων φαίην ἂν ἔγωγε ἀλογωτέρους τοὺς ἐν τῇ μέθῃ, εἴπερ τὰ μὲν τετράποδα πάντα καὶ τὰ θηρία τεταγμένας ἔχει τὰς πρὸς τὰς μίξεις ὁρμάς· οἱ δὲ ὑπὸ τῆς μέθης τὴν ψυχὴν κατεχόμενοι, καὶ τὸ σῶμα τῆς παρὰ φύσιν θερμότητος ἀναπλήσαντες, B πάντα καιρὸν καὶ πᾶσαν ὥραν πρὸς τὰς ἀκαθάρτους καὶ ἀσχήμονας συμπλοκὰς συνελαύνονται. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὴν ἀλογίαν αὐτοῖς ἐμποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν αἰσθήσεων παρατροπῇ χείρονα παντὸς κτήνους ἀποδείκνυσι τὸν μεθύοντα. Ποῖον γὰρ βόσκημα οὕτω παραβλέπει, καὶ οὕτω παρακούει ὡς ὁ μεθύων; οὐχὶ ἀγνοοῦσι μὲν τοὺς οἰκειακούς, προστρέχουσι δὲ πολλάκις τοῖς ἀλλοτρίοις ὡς τοῖς συνήθεσιν; Οὐ τὰς σκιὰς διαπηδῶσι πολλάκις ὡς ὀχετοὺς καὶ φάραγγας; ἤχων δὲ αὐτοῖς καὶ ψόφων, οἱονεὶ θαλάσσης κυμαινούσης, τὰ ὦτα πεπλήρωται· ἡ δὲ γῆ πρὸς τὸ ὄρθιον διανίστασθαι δοκεῖ, καὶ τὰ ὄρη ἐπιτρέχειν ἐν κύκλῳ. Οὗτοι ποτὲ μὲν γελῶσιν ἄπαυστα, ποτὲ δὲ ὀδυνῶνται καὶ κλαίουσιν ἀπαρηγόρητα. Καὶ νῦν μὲν C θρασεῖς εἰσι καὶ ἀπτόητοι, νῦν δὲ κατάφοβοι καὶ δειλοί. Τούτοις μὲν ὕπνοι βαρεῖς, καὶ δυσανάγωγοι, καὶ φρικώδεις, καὶ τῷ ὄντι θανάτῳ γείτονες, αἱ δὲ ἐγρηγόρσεις τῶν ὕπνων ἀναισθητότεραι. Ἐνύπνιον αὐτοῖς ἐστιν ὁ βίος· οἵ γε ἱμάτιον οὐκ ἔχοντες, οὐδὲ τί φάγωσιν εἰς τὴν αὔριον, βασιλεύουσι, καὶ στρατοπέδων ἄρχουσιν ἐν τῇ μέθῃ, καὶ πόλεις οἰκοδομοῦσι, καὶ χρήματα διανέμουσι. Τοιούτων φαντασιῶν, καὶ ἀπάτης τοσαύτης περιζέων, ὁ οἶνος τὰς καρδίας αὐτῶν πληροῖ. Ἕτεροι δὲ εἰς τὰ ἐναντία περιάγονται πάθη. Δυσέλπιδές εἰσι, καὶ κατηφεῖς, καὶ ὀδυνηροί, καὶ δακρυώδεις, καὶ φοβώδεις, καὶ εὐπτόητοι. Ὁ δαιμονιῶν ἐλεεινός, ὁ δὲ μεθύων τὰ αὐτὰ πάσχων, οὐδὲ τοῦ ἐλεεῖσθαι ἄξιος, αὐθαιρέτῳ δαίμονι προσπαλαίων.

Ibid. — Cui væ? cui tumultus? cui molestiæ et gerræ? cui nulla causa contritiones? cui lividi oculi? annon iis qui in vino commorantur, et circumspiciunt compotationes ubi sint? *Væ*, luctuosa inclamatio est: luctu porro digni sunt, qui ebrietati student, quoniam *ebriosi regnum Dei non possidebunt* (*I Cor.* VI, 10). Tumultus autem, propter eam perturbationem, quam vinum animo et cogitationibus affert. Molestiæ item, ob ructus et vapores quos bibendi voluptas movet. Illorum

D Τίνι οὐαί; τίνι θόρυβος; τίνι ἀηδίαι καὶ λέσχαι; τίνι συντρίμματα διακενῆς; τίνος πελιδνὸς ὁ ὀφθαλμός; οὐ τῶν ἐγχρονιζόντων ἐν οἴνοις, καὶ τῶν κατασκοπουμένων ποῦ πότοι γίνονται; Τὸ *οὐαὶ* θρηνῶδές ἐστιν ἐπίφθεγμα· θρήνου δὲ ἄξιοι οἱ μεθύοντες, διότι *μέθυσοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν*. Θόρυβος δὲ, διὰ τοῦ οἴνου ταραχὴν ἐγγινομένην τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀηδίαι, διὰ τὰς πικρὰς τῆς ἐκ τοῦ πιεῖν ἡδονῆς ἀναδόσεις. Τούτων γὰρ δεσμοῦνται μὲν οἱ πόδες, δεσμοῦνται δὲ αἱ χεῖρες ἐκ τῶν ἐπι-

[illegible]ομένων αὐτοῖς ἐκ τῆς μέθης ῥευμάτων· καὶ πρὸ A τούτων τῶν παθῶν παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τοῦ πίνειν τὰ τῶν φρενιτικῶν αὐτοῖς συνεισπίπτει πάθη. Ὅταν γὰρ πλήρεις αἱ μήνιγγες γίνωνται τῆς αἰθάλης, ἣν ὁ οἶνος ἐξατμιζόμενος ἀναφέρει, βάλλεται μὲν ὀδύναις ἀφορήτοις ἡ κεφαλή· μένειν δὲ ὀρθὴ ἐπὶ τῶν ὤμων μὴ δυναμένη, ἄλλοτε ἐπ' ἄλληλα καταπίπτει, τοῖς σπονδύλοις ἐνολισθαίνουσα. Ἀλλὰ τίς εἴποι ταῦτα τοῖς οἰνοπλήκτοις; καρηβαροῦσι γὰρ ἐκ τῆς κραιπάλης, νυστάζουσι, χασμῶνται, ἀχλὺν βλέπουσι, ναυτιῶσιν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀκούουσι τῶν διδασκάλων πολλαχόθεν αὐτοῖς ἐκβοώντων· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία*. Ἐντεῦθεν οἱ τρόμοι καὶ αἱ ἀσθένειαι, κοπτομένου αὐτοῖς τοῦ πνεύματος ὑπὸ τῆς ἀμετρίας τοῦ οἴνου, καὶ τῶν νεύρων λυομένων, ὁ κλόνος τῷ σύμπαντι ὄγκῳ τοῦ σώματος B ἐπιγίνεται. Τί τὴν κατάραν τοῦ Κάϊν ἐπὶ σαυτὸν ἐπισπᾶσαι, τρέμων καὶ περιφερόμενος διὰ παντὸς τοῦ βίου; μέχρι πότε οἶνος; μέχρι τίνος μέθη; κινδυνεύεις λοιπὸν βόρβορος εἶναι ἀντὶ ἀνθρώπου· οὕτως ὅλως ἀνεμίχθης τῷ οἴνῳ, καὶ συγκατεσάπης αὐτῷ ἐκ τῆς καθημερινῆς κραιπάλης, οἴνου ἀπόζων, καὶ τούτου διεφθαρμένου.

A enim, propter eas defluxiones quas ipsis ebrietas immittit, pedes et manus ceu vinculis quibusdam constringuntur. Atque adeo ante has affectiones, eo ipso tempore quo compotant, eadem ipsis quæ phreneticis accidunt. Nam cum cerebri membranæ ea fuligine quam vinum, dum evaporatur, sursum affert, plenæ sunt, intolerando quodam dolore caput afficitur, cumque rectum super humeros stare nequeat, modo in hanc, modo in illam partem concidit, atque in vertebras illabitur. Quid vero isthæc ebriosis hominibus commemorare attinet? vertigine quippe ex crapula laborant, dormitant, oscitant, caliginem cernunt, nauseant. Eam ob causam magistros in aures ipsorum clamantes non audiunt: *Nolite inebriari* B *vino, in quo est luxuria* (*Ephes.* v, 18). Hinc rursum tremores imbecillitatesque. Intercluso enim ipsis spiritu ob immodicum vini usum, nervisque dissolutis, hinc fit ut trepidatio in universa corporis mole oriatur. Cur tibi maledictionem Cain accersis, tremens per omne tempus vitæ circumactus? quousque tandem vinum? quousque temulentia? eo in periculo versaris, ut pro homine cœnum fias: adeo te vino prorsus admiscuisti, quotidianaque crapula una putredinem ex eo contraxisti, vinum redolens fetidum et corruptum.

Οἰκέτης δραπετεύει δεσπότην τύπτοντα, σὺ δὲ παραμένεις τῷ οἴνῳ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν κεφαλήν σου τύπτοντι. Μέτρον ἄριστον τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως, ἡ χρεία τοῦ σώματος. Ἐὰν δὲ ἔξω τῶν ὅρων γένῃ, ἥξεις αὔριον καρηβαρῶν, χασμώμενος, C ἰλιγγιῶν, σεσηπότος οἴνου ἀπόζων. Πάντα σοι περιφέρεσθαι, πάντα δονεῖσθαι δόξει.

Ejusd. Hom. 1 *de jejun.* — Servus herum se verberantem fugit: tu vero cum vino, quod nullo non die caput tuum ferit, permanes. Vino utendi optima ratio est necessitas corporis. Quod si fines excesseris, crastino die capitis gravedine C affectus redibis oscitans, vertigine correptus, putidumque vinum redolens. Cuncta tibi circumagi, cuncta titubari videbuntur.

Οὐαὶ τοῖς κακῶς τῷ καλῷ κεχρημένοις. Μὴ ψέξῃς τὸν οἶνον, ἀλλὰ τοῖς ὑπὲρ τὸ μέτρον πίνουσιν. Βαθεῖα ἡ θάλασσα· ἀλλ' ὁ κολυμβητὴς τοσοῦτον κατέρχεται, ὅσον καὶ ἀνελθεῖν δύναται. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὸ μέτρον κατέλθῃ, μὴ δυνάμενος διανήξασθαι, ταχέως ἐναυάγησεν. Οὐκ αἰτία ἡ θάλασσα, ἀλλ' ἡ τοῦ κολυμβητοῦ ἄπληστος γνώμη· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ οἴνου, οὐχ ὁ οἶνος αἴτιος, ἀλλ' ὁ ὑπὲρ τὸ μέτρον χρώμενος.

Ejusd. — Væ illis qui re bona abutuntur! Ne vinum vituperes; sed eos qui præter modum bibunt. Profundum est mare: at urinator tantumdem descendit, quantum possit inde reverti. Quod si ultra modum descenderit, ut enatandi potestas non sit, confestim mergitur. Cujus rei causa mare non est, sed, immodica natantis cupiditas. Eodem modo in vino se res habet: non enim vinum in culpa est; sed qui, præter quam satis sit, eo utitur.

Ἐλεεινὸν θέαμα Χριστιανῶν ὀφθαλμοῖς, ἀνὴρ ἀκμάζων καθ' ἡλικίαν, σφριγῶν τῷ σώματι, στρα- D τιωτικοῖς καταλόγοις ἐμπρέπων, φοράδην οἴκαδε κομιζόμενος, μὴ δυνάμενος ὀρθοῦσθαι, μηδὲ τοῖς ἰδίοις ποσὶν ἐπιβῆναι. Ἀνὴρ φοβερὸς ὀφείλων εἶναι τοῖς πολεμίοις, γέλωτός ἐστιν ἀφορμὴ τοῖς κατ' ἀγορὰν παιδίοις· ἄνευ σιδήρου καταβέβληται, ἄνευ πολεμίων πεφόνευται. Ἀνὴρ ὁπλίτης αὐτὸ τῆς ἡλικίας ἄγων τὸ ἄνθος, οἴνου γέγονε παρανάλωμα, καὶ ἕτοιμος παθεῖν παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ὅσα βούλονται. Μέθη λογισμῶν ὄλεθρος, ἰσχύος διαφθορά, γῆρας ἄωρον, ὀλιγοχρόνιος θάνατος. Τί γὰρ ἄλλο εἰσὶν οἱ μεθύοντες, ἢ τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν; ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὦτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἀκούουσιν· χεῖρες παραλέλυνται, πόδες ἀπενεκρώθησαν. Τίς ὁ ταῦτα ἐπιβουλεύσας; τίς ὁ τούτων τῶν κακῶν

Ejusd. Hom. de ebriosis. — Miserandum sane D Christianorum oculis spectaculum **604** est, cum vir florenti ætate et vegeto corpore, militari gradu illustris, domum aliena opera deportatur, ceu qui nec se erigere, nec suis incedere pedibus queat. Ita is qui hostibus terrori esse debeat, circumforaneis pueris risum movet: sine ferro prostratus jacet, absque hostibus obtruncatus. Vir militaris in ipso ætatis flore est assumptus, paratus ea pati quæ hostium libido tulerit. Ebrietas rationis exitium est, roboris labes et corruptela, præmatura senectus, mors brevis. Ecquid enim aliud sunt temulenti, nisi gentium simulacra? oculos habent, nec vident: aures habent, nec audiunt: manus dissolutæ sunt, pedes emortui. Quisnam has insidias struxit? quis hæc

mala conflavit? quis vobis pharmacum furoris temperavit? Prælium, o homo, ex convivio fecisti. Adolescentes ejicis, qui tanquam acceptis in bello vulneribus manu duceris. Juvenilis ætatis vigorem vino exstinxisti. Atque ad cœnam quidem velut amicum invitas; mortuum vero ejicis, exstincta ipsius vita. Cum autem mero saturi esse existimantur, tunc bibendi initium faciunt, et in morem pecudum bibunt. Progrediente enim jam longius potu, accedit ad eos adolescens quidam, ingentem refrigerati vini phialam gestans, atque in medio stans, æquam convivis potionem per canales obliquos distribuit, quo æquis partibus una perbacchentur, ne quisquam alium bibendo superet. Miserum ventrem tuum, quæso, respice, et vasculi vinum recipientis amplitudinem cognosces, nempe quod unius volæ duntaxat concavitatem habeat. Neque id spectes quando canalem exhauseris: sed hoc considera, ventrem tuum jamdudum plenum esse. Propterea væ qui consurgunt mane ad ebrietatem sectandam usque ad vesperam (*Isa.* v, 11), et diem totum bibendo transigunt! Vinum enim eos exurit: quoniam calor ille, quem caro ex vino contrahit, ignea hostis tela exsuscitat. Enimvero vinum demergit mentem; perturbationes vero et voluptates velut examen quoddam apum excitat. Quisnam enim equorum currus excusso auriga usque adeo temere fertur? quæ navis remoto gubernatore fluctibus ut sors tulerit, sic jactatur, ut non sit homine ebrio tutior? ex hujusmodi malis effectum est ut viri ac mulieres, communibus choreis institutis, et vinolento dæmoni animabus suis mancipatis, vitiorum sese cuspidibus invicem sauciarint. Risus ab utrisque, obscenæ cantilenæ, gestus meretricii, ad libidinosam petulantiam exstimulantes. Rides, dic amabo, cum ob ea quæ præcesserunt, lacrymas fundere et ingemiscere oporteat. Meretricias cantilenas personas, abjectis psalmis et hymnis quos edoctus es. Pedes agitas, et furiose saltas, et inconcinne choros ducis: cum contra ad Numinis adorationem genua flectere oporteat. Utras potius deplorem, puellasne innuptas, an eas quæ matrimonii jugo tenentur? nam et illæ amissa virginitate redeunt, et istæ pudicitiam maritis non retulerunt. Quamvis enim fortasse nonnullæ corpore peccatum effugerint, at certe animo labem exceperunt. Id quod etiam de masculis dictum sit. Male vidit, male conspecta est. *Qui aspexerit mulierem ad concupiscendam* **605** *eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (*Matth.* v, 28). Si fortuiti congressus iis qui feminas curiose contuentur, tantum periculi conflant; qui consulto eo pergunt ut mulieres præ temulentia sese indecore gerentes, et ad dissolutionem compositas, carminaque lasciva cantillantes videant, quæ vel duntaxat audita, omne libidinis œstrum impudicis hominibus ciere queant, quid tandem dicturi, aut quid excusandi

A αἴτιος; τίς ὁ τῆς μανίας ὑμῖν τὸ φάρμακον ἐγκεράσας; Ἄνθρωπε, παράταξιν ἐποίησας τὸ συμπόσιον. Ἐκβάλλεις τοὺς νεανίσκους, χειραγωγουμένους ὡς τραυματίας ἀπὸ πολέμου. Ἐνέκρωσας τὴν ἀκμὴν τῆς νεότητος ἀπὸ οἴνου. Καὶ καλεῖς μὲν ὡς φίλον ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ἐκβάλλεις δὲ νεκρὸν, οἴνῳ τὴν ζωὴν αὐτοῦ κατασβέσας. Ὅταν νομισθῶσι διακορεῖς εἶναι τοῦ οἴνου, τότε τοῦ πίνειν ἄρχονται, καὶ πίνουσι τῷ τῶν κτηνῶν τρόπῳ. Προϊόντος γὰρ ἤδη τοῦ πότου, ἐπεισέρχεταί τις αὐτοῖς νεανίας, φιάλην ἔχων εὐμεγέθη οἴνου κατεψυγμένου, καὶ στὰς εἰς τὸ μέσον, διὰ σκολιῶν σωλήνων ἴσον τοῖς συμπόταις διανέμει τὸν οἶνον, ἵνα κατ' ἰσομοιρίαν ἀλλήλοις συνασελγαίνωσι, καὶ μηδένα ὑπερβάλλειν ἐν τῷ πίνειν τὸν ἕτερον. Κατάκυψόν σου πρὸς τὴν ἀθλίαν
B γαστέρα, καὶ κατάμαθε τοῦ ὑποδεχομένου ἀγγείου τὸ μέγεθος, ὅτι μιᾶς κοτύλης ἔχει κοιλότητα. Μὴ πρὸς οἰνοχόην ἀφόρα, πότε κενώσῃς, ἀλλὰ πρὸς τὴν σεαυτοῦ κοιλίαν, ὅτι πάλαι πεπλήρωται. Διὰ τοῦτο οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι τὸ πρωῒ, καὶ τὸ σίκερα διώκοντες· οἱ μένοντες τὸ ὀψὲ, καὶ διημερεύοντες ἐν τῇ μέθῃ. Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοὺς συγκαύσει, διότι τὸ ἐκ τοῦ οἴνου θερμὸν ἐγγινόμενον τῇ σαρκὶ, ἔξαμμα γίνεται τῶν πεπυρωμένων βελῶν τοῦ ἐχθροῦ. Τὸν μὲν γὰρ λογισμὸν καὶ τὸν νοῦν ὁ οἶνος καταβαπτίζει, τὰ δὲ πάθη καὶ τὰς ἡδονὰς ὥσπερ τις σμῆνος μελισσῶν ἐπεγείρει. Ποῖον γὰρ ἅρμα πώλων οὕτως ἀτάκτως φέρεται ἀποβαλὸν τὸν ἡνίοχον; ποῖον δὲ πλοῖον ἀκυβέρνητον ὑπὸ τῶν κυμάτων ὡς ἂν τύχοι
C φερόμενον, οὐχὶ ἀσφαλέστερόν ἐστι τοῦ μεθύοντος; Ἀπὸ τοιούτων κακῶν ἄνδρες καὶ γυναῖκες κοινοὺς συστησάμενοι χορούς, δαίμονι οἰνηρῷ τὰς ψυχὰς παραδόντες, ἀλλήλους ταῖς ἀκίσι τῶν παθῶν ἀντετίτρωσκον. Γέλωτες παρ' ἀμφοτέρων, ᾄσματα αἰσχρὰ, σχήματα πορνικὰ ἐρεθίζοντα πρὸς ἀσέλγειαν. Γελᾷς, εἰπέ μοι, δακρύειν δέον καὶ στένειν ἐπὶ τοῖς φθάσασιν· ᾄσματα πόρνης φθέγγῃ, ἐκβαλὼν τοὺς ψαλμοὺς καὶ τοὺς ὕμνους, οὓς ἐδιδάχθης. Κινεῖς πόδας, καὶ ἐξάλλῃ ἐμμανῶς, καὶ χορεύεις ἀχόρευτα· δέον τὰ γόνατα κάμπτειν πρὸς τὰς προσκυνήσεις. Τίνας ὀδύρομαι; τὰς κόρας τὰς ἀπειρογάμους, ἢ τὰς ἐν τῷ ζυγῷ τοῦ γάμου κατεχομένας; αἱ μὲν γὰρ ἐπανῆλθον τὴν παρθενίαν οὐκ ἔχουσαι· αἱ δὲ τὴν σωφροσύνην τοῖς ἀνδράσιν οὐκ ἐπανήγαγον. Εἰ
D γάρ πού τινες καὶ σώματι τὴν ἁμαρτίαν διέφυγον, ἀλλὰ πάντως γε ταῖς ψυχαῖς τὴν φθορὰν ἀπεδέξαντο. Ταῦτά μοι καὶ περὶ τῶν ἀῤῥένων εἰρήσθω. Εἶδε κακῶς, ἐθεάθη κακῶς. *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Εἰ αἱ ἀπὸ ταυτομάτου συντυχίαι τοῖς περιέργως κατασκοποῦσιν τοσοῦτον ἔχουσι κίνδυνον, αἱ δὲ κατ' ἐπιτήδευσιν ἀπαντήσεις, ὥστε ἰδεῖν γυναῖκας ἀσχημονούσας ὑπὸ τῆς μέθης, καὶ κατασχηματιζομένας πρὸς ἔκλυσιν, καὶ μέλι, τεθρυμμένα ᾀδούσας, δυνάμενα, καὶ μόνον ἀκουσθέντα, πάντα οἶστρον ἡδονῆς ἐμποιῆσαι τοῖς ἀκολάστοις, τί ἐροῦσιν, ἢ τί ἀπολογήσονται; Οὐχ ὡς διὰ τοῦτο ἐμβλέψαντες, ἵνα τὰς ἐπιθυμίας ἐγείρωσιν; Οὐκοῦν ὑπόδικοί εἰσι κατὰ τὴν ἀπαραίτητον ἀπόφασιν τοῦ

Κυρίου τῷ κρίματι τῆς μοιχείας. Πῶς ἡμᾶς ἡ Πεντηκοστὴ ὑποδέξεται, οὕτω τοῦ Πάσχα καθυβρισθέντος; Ἡ Πεντηκοστὴ τοῦ Πνεύματος ἔσχε τοῦ ἁγίου τὴν ἐναργῆ καὶ πᾶσι γνωρίμην ἐπιδημίαν, σὺ δὲ προλαβὼν σεαυτὸν οἰκητήριον τοῦ ἀντικειμένου ἐποίησας πνεύματι, καὶ γέγονας ναὸς εἰδώλων ἀντὶ τοῦ γενέσθαι ναὸς Θεοῦ διὰ τῆς ἐνοικήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπεσπάσω τὴν ἀρὰν τοῦ προφήτου τοῦ εἰπόντος ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι *Στρέψω τὰς ἑορτὰς αὐτῶν εἰς πένθος*. Πῶς τῶν οἰκετῶν ἄρξεσθε, οἱ δουλεύοντες ἐπιθυμίαις ἀνοήτοις καὶ βλαβεραῖς ὡς ἀνδράποδα; πῶς τοὺς παῖδας νουθετεῖτε, ἀνουθέτητον ζωὴν καὶ ἀδιάτακτον ζῶντες; Τί οὖν; ἐν τούτοις ὑμᾶς καταλείπω; Ἀλλὰ φοβοῦμαι. Νηστεία τὴν μέθην θεραπευσάτω, ψαλμὸς τὴν αἰσχρὰν μελῳδίαν· δάκρυον γενέσθω τοῦ γέλωτος ἴαμα· ἀντὶ τῆς ὀρχήσεως τὸ γόνυ κλινέσθω· ἀντὶ τοῦ κρότου τῶν χειρῶν τὸ στῆθος τυπτέσθω· ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς ἐσθῆτος ἡ ταπείνωσις. Ἐπὶ πᾶσιν ἡ ἐλεημοσύνη ἐξαγοραζέτω σε ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. *Λύτρον* γὰρ *ἀνδρὸς ὁ ἴδιος πλοῦτος*.

sui causa sunt allaturi? Annon hæc ipsis prospiciendarum feminarum causa fuit, uti libidinis flammam excitarent? Ac proinde, secundum irrefragabilem Domini sententiam, adulterii pœnæ obnoxii sunt. Quonam modo nos Pentecoste exceptura est, Paschate ita contumeliis affecto? Pentecoste Spiritus sancti manifestum et omnibus cognitum adventum habuit; tu vero antevertens, adversarii spiritus teipsum domicilium effecisti: ac pro eo quod per Spiritus sancti inhabitationem templum Dei esse debebas, idolorum factus es templum. Imprecationem prophetæ tibi accersivisti, ex Domini persona dicentis: *Convertam in luctum festivitates eorum* (*Amos* VIII, 10). Quonam pacto servis vestris imperabitis, cum ipsi mancipiorum instar stultis et perniciosis cupiditatibus serviatis? quonam pacto filios commonebitis, cum ipsi consilii expertem, et incompositam vitam agatis? Quid igitur? in hoc statu nos relinquam? At metuo. Jejunium plane ebrietatem, psalmus obscenas cantilenas curet: lacrymæ risus medicina sint: pro saltatione, flectatur genu: pro manuum plausu pectus tundatur: pro vestibus ornamento humilitas suscipiatur. Super omnia eleemosyna te a peccatis liberet. *Redemptio* quippe *viri*, inquit Scriptura, *propriæ ipsius divitiæ sunt* (*Prov.* XIII, 8).

Μέθη Κύριον οὐχ ὑποδέχεται, Πνεῦμα ἅγιον ἀποδιώκει. Καπνὸς μὲν γὰρ φυγαδεύει μελίσσας, χαρίσματα δὲ πνευματικὰ ἀποδιώκει κραιπάλη. — Μέθη ἀθεότητός ἐστιν ἀρχὴ, σκότωσις οὖσα τοῦ ἡγεμονικοῦ, δι' οὗ μάλιστα Θεὸς ἐπιγινώσκεσθαι πέφυκεν.

Ejusd. orat. 1 *De jejun.* — Ebrietas Dominum non suscipit, Spiritum sanctum propulsat. Ut enim fumus apes in fugam vertit, sic crapula spiritualia dona pellit. — Ebrietas impietatis origo est, quæ principem animi partem; a qua potissimum Deus agnoscitur, caligine offundat.

Τὸν νηστεύοντα ἔσω τῶν ἱερῶν περιβόλων παραδέχεται ὁ Κύριος· τὸν κραιπαλοῦντα ὡς βέβηλον καὶ ἀνίερον οὐ προσίεται. Ἐὰν γὰρ ἔλθῃς αὔριον οἴνου ἀπόζων, καὶ τούτου σεσηπότος, πῶς εἰς νηστείαν τὴν κραιπάλην λογίσομαι; μὴ γὰρ ὅτι πρόσφατον οὐκ ἐνεχέω τὸν ἄκρατον, ἀλλ' ὅτι οὐ καθαρεύεις οἴνου, τοῦτο λογίζου. Ποῦ σε τάξω; ἐν τοῖς μεθύουσιν, ἢ ἐν τοῖς νηστεύουσιν; Ἀμφισβητήσιμος εἶ τῇ μέθῃ, ὥσπερ ἀνδράποδον. Εὐθὺς ἡ πρώτη τῶν νηστειῶν ἄλογός σοι γενήσεται, διὰ τὸ ἐναποκεῖσθαι τῆς μέθης τὰ λείψανα. Εἰ μεθύων ἔρχῃ πρὸς τὴν νηστείαν, τί σοι τὸ ὄφελος; εἰ γὰρ ἀποκλείει σε τῆς βασιλείας ἡ μέθη, ποῦ σοι λοιπὸν χρήσιμον τὸ νηστεύειν;

Ejusd. Hom. 2 *De jejun.* — Jejunantem Dominus intra sacrosancta septa admittit: eum autem qui temulentiæ addictus est, uti profanum et impurum rejicit. Nam si die crastino vinum, idque corruptum, redolens accesseris, quonam modo crapulam pro jejunio ducam? neque enim hoc tecum repntes, quod merum nunc non hauseris, verum quod a vino minime purus sis. Ubi te collocabo? inter ebrios, an inter jejunantes? Dubium te velut mancipium ebrietas reddit. Statim primus jejuniorum dies expungendus tibi erit, cum ebrietatis reliquiæ in te adhuc hæreant. Si ebrius ad jejunandum accedis, quidnam hinc lucri referes? nam cum ebrietas aditum tibi ad regnum præcludat, quorsum jam utile tibi fuerit jejunare?

Τοῖς ἐν μέθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βιοῦσιν ἡ ἡμέρα πρὸς τῆς νυκτὸς μεταστρέφεται εἰς σκότος, οὐ τοῦ ἡλίου σβεννυμένου, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διανοίας σκοτιζομένης τῇ μέθῃ.

S. Chrysost. — Iis qui in vino et intemperantia vitam agunt, dies in noctis caliginem immutatur, non exstincto sole, sed sensu ipsorum ebrietate obscurato.

Ἀγνοεῖς, ὅτιπερ ὁ τοῖς δούλοις τοῦ Θεοῦ ἐμπαροινῶν, εἰς αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἁμαρτάνει, καὶ τιμωρίας αἰωνίου ἔνοχον ἑαυτὸν καθίστησιν;

An nescis quod qui Dei servis per temulentiam injuriam infert, adversus ipsummet Christum peccat, seque ipse æternæ pœnæ reum constituit?

Ὁ τὸν μεθύοντα ἐπιχειρῶν νουθετεῖν, τί ἄρα ὠφελήσει;

606 *S. Nili.* — Qui temulentum admonere tentat, quid tandem ipsi utilitatis afferet?

Εἰ πειθαρχεῖς τῷ θείῳ Ἀποστόλῳ διαῤῥήδην βοῶντι, ὅτι *Μέθυσοι οὐδαμῶς τεύξονται οὐρανῶν βασιλείας*, φεῦγε τὴν ἐπάρατον μέθην.

Si divino Apostolo morem geris, disertis verbis dicenti: *Ebriosi regnum Dei non possidebunt* (*I Cor.* VI, 10), exsecrandam hanc ebrietatem fuge.

TIT. VI — *De ignavis et segnibus, secordibusque, et contemptoribus.*

Prov. VI, 6 *seqq.* — « Vade ad formicam, o piger, et æmulare, considerans vias illius, et ea sapientior illas: quæ cum nec arvum segetum habeat, nec qui sibi præcipiat, nec sub domino sit, parat in æstate cibum: multam vero in messe reconditionem facit. Vade ad apem, et disce, quia operaria est, quamque egregiam operationem faciat: cujus labores reges et privati ad sanitatem adhibent. Desiderabilisque est omnibus, quamvis alioqui viribus imbecillis. Usquequo, piger, jacebis? Quando surges e somno? paululum quidem dormis, paululum vero sedes, paululum dormitas, paululum pectora manibus amplecteris. Deinde venit tibi tanquam bonus cursor egestas, et sicut malus viator inopia. »

Prov. XIX, 15. — « Anima ignavi esuriet. »

« Pigri divitiarum sunt inopes. »

Prov. XX, 40. — « Piger probris affectus non erubescit: eodem modo qui mutuatur frumentum in messe. »

Prov. XXVI, 13. — « Dicit piger, Leo est in via: in plateis vero sicarii. »

Prov. XXIII, 21. — « Detritis et laceris induitur omnis somnolentus. »

Prov. XXVI, 14. — « Sicut ostium vertitur in cardine suo, sic piger in lectulo suo. Abscondens piger manum sub sinu suo, non potest eam in os inferre. »

« Viæ comtemptoris in perditione. »

Eccli. X, 18. — « In pigritiis humiliabitur contignatio, et in desidia manuum perstillabit domus. »

Eccli. IV 34. — « Noli citatus esse lingua, et segnis et remissus in operibus tuis. »

Eccli. XXXIII, 30. — « Multam malitiam docuit otiositas. »

Matth. — XXV, 24-30. — « Accedens qui talentum unum acceperat, ait: Domine, scio quia homo durus es, metens ubi non seminasti, et congregans ubi non sparsisti: et timens abii, et abscondi talentum tuum in terra. Ecce habes quod tuum est. Respondens autem dominus ejus, dixit ei: Serve male et piger, si sciebas quia meto ubi non seminavi, et congrego ubi non sparsi, oportuit ergo te committere pecuniam meam nummulariis, et veniens ego quod cum usura utique recepissem meum. Tollite itaque ab eo talentum, et date ei qui habet decem talenta. Omni enim habenti dabitur, et abundabit: ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo. Et inutilem servum ejicite in tenebras exteriores. Illic erit fletus et stridor dentium. »

II Thess. III, 10-12. — « Nam cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis: quoniam si quis non vult operari, nec **607** manducet. Au-

A TITΛ. Ϛ'. — *Περὶ μισεργῶν, καὶ ὀκνηρῶν, καὶ ῥαθυμούντων, καὶ καταφρονούντων.*

« Ἴσθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον, ἰδὼν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος· ἐκείνῳ γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὤν, ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφὴν, πολλὴν δὲ ἐν τῷ ἀμητῷ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστί· τὴν δὲ ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται, ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται. Ποθεινή τέ ἐστι πᾶσι καὶ ἐπίδοξος, καίπερ οὖσα τῇ ῥώμῃ ἀσθενής. Ἕως τίνος, ὀκνηρὲ, κατάκεισαι; πότε δὲ ἐξ ὕπνου ἐγερθήσῃ; ὀλίγον μὲν ὑπνοῖς, ὀλίγον δὲ κάθησαι· μικρὸν δὲ νυστάζεις, ὀλίγον δὲ B ἐναγκαλίζῃ χερσὶν στήθη. Εἶτα παραγίνεταί σοι ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεὺς ἡ πενία, καὶ ἡ ἔνδεια ὡς κακὸς ὁδοιπόρος. »

« Ψυχὴ ἀεργοῦ πεινάσει. »

« Πλούτου ὀκνηροὶ ἐνδεεῖς γίνονται. »

« Ὀνειδιζόμενος ὀκνηρὸς οὐκ αἰσχύνεται, ὡσαύτως καὶ ὁ δανειζόμενος σῖτον ἐν ἀμητῷ. »

« Προφασίζεται καὶ λέγει ὁ ὀκνηρός· Λέων ἐν ταῖς ὁδοῖς, ἐν δὲ ταῖς πλατείαις φονευταί. »

« Ἐνδύεται διεῤῥηγμένα καὶ ῥακώδη πᾶς ὑπνώδης. »

« Ὥσπερ θύρα στρέφεται ἐπὶ τοῦ στρόφιγγος, οὕτως ὁ ὀκνηρὸς ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ. Κρύψας C ὀκνηρὸς τὴν χεῖρα ἐπὶ τὸν κόλπον αὐτοῦ, οὐ δύναται ἐπενεγκεῖν ἐπὶ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

« Ὁδοὶ καταφρονοῦντος ἐν ἀπωλείᾳ. »

« Ἐν ὀκνηρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκησις, καὶ ἐν ἀργίαις χειρῶν στενάζει οἰκία. »

« Μὴ γίνου ταχὺς ἐν γλώσσῃ, καὶ νωθρὸς, καὶ παρειμένος τοῖς ἔργοις σου. »

« Πολλὴν κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία. »

« Προσελθὼν ὁ τὸ ἓν τάλαντον εἰληφὼς, εἶπεν· Ὁ κύριος, ἔγνων σε ὅτι σκληρὸς σὺ ἄνθρωπος, θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρας, καὶ συνάγων ὅθεν οὐ διεσκόρπισας· καὶ φοβηθεὶς, ἀπελθὼν ἔκρυψα τὸ τάλαντόν σου ἐν τῇ γῇ. Ἴδε ἔχεις τὸ σόν· Ἀποκριθεὶς D δὲ ὁ κύριος αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ· Δοῦλε πονηρὲ καὶ ὀκνηρὲ, εἰ εἶδες ὅτι σκληρός εἰμι ἄνθρωπος, θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρα, καὶ συνάγων ὅθεν οὐ διεσκόρπισα· ἔδει οὖν σε βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις, καὶ ἐλθὼν ἐγὼ ἐκομισάμην ἂν τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ. Ἄρατε ἀπ' αὐτοῦ τὸ τάλαντον, καὶ δότε τῷ ἔχοντι δέκα τάλαντα. Τῷ γὰρ ἔχοντι παντὶ δοθήσεται, καὶ περισσευθήσεται· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὃ ἔχει, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ τὸν ἀχρεῖον δοῦλον ἐκβάλλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ἐκεῖ ἔσται κλαυθμὸς καὶ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

Ὅτε ἤμην πρὸς ὑμᾶς, ταῦτα παρήγγειλον ὑμῖν, ὅτι εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω. Ἀκούομεν γάρ τινας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως περιπατοῦντας, μη-

δὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. Τοῖς δὲ τοιούτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι, τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσιν. »

Ἀργία κακουργίας αἰτία. — Ἴδιον τοῦτο ἀῤῥώστημα ἀργῆς καὶ ῥαθύμου ψυχῆς, ἐνύπνια βλέπειν ἐγρηγορότος τοῦ σώματος.

Τίς ἐν καιρῷ τῆς σπορᾶς οἴκοι καθήμενος ἢ καθεύδων, ἐνστάντος τοῦ θερισμοῦ τὸν κόλπον ἐπλήρωσε τῶν δραγμάτων; τίς ἐτρύγησεν ἀμπελῶνα τὸν μὴ πεφυτευμένον; ἐκείνων οἱ καρποὶ, ὧν καὶ οἱ πόνοι. Αἱ τιμαὶ καὶ οἱ στέφανοι τῶν πεπονηκότων (1) εἰσίν. Τίς στεφανοῖ τὸν μηδὲ ἀποδύντα πρὸς τὸν ἀντίπαλον; ὁπότε οὐ τοῦ νικῆσαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ νομίμως ἀθλῆσαι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Τίς οὕτως ἄκριτος ἀθλοθέτης, ὃς τῶν ἴσων ἀξιώσει στεφάνων τὸν νικητὴν, καὶ τὸν μηδὲν ἠγωνισμένον; τίς στρατηγὸς εἰς τὴν μερίδα τῶν σκύλων ἐξ ἴσου ποτὲ τοῖς νενικηκόσι, καὶ τοὺς μηδὲ φανέντας ἐπὶ τῆς μάχης ἐκάλεσεν;

Τὸ καλὸν οὐ καλὸν, ὅταν μὴ καλῶς γίνηται.

ΤΙΤΛ. Ζʹ. — *Περὶ μίσους, καὶ ἔχθρας, καὶ διαστάσεως, καὶ τῶν μάχας συναπτόντων.*

« Διασκόρπισον ἔθνη τὰ τοὺς πολέμους θέλοντα. »

« Ἄνδρες αἱμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύσωσιν τὰς ἡμέρας αὐτῶν. »

« Ὦ οἱ ἐγκαταλιπόντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ πορευθῆναι ἐν ὁδοῖς σκότους. Οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐν διαστροφῇ κακῇ. »

« Οὗ ἐὰν εἰσέλθῃ ὕβρις, ἐκεῖ καὶ ἀτιμία. »

« Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμίξῃ δικαίωμα. »

« Ἀνὴρ θυμώδης παρασκευάζει μάχας. »

« Ἀνὴρ σκολιὸς διαπέμπεται κακὰ, καὶ διαχωρίζει φίλους. »

« Ἀντιλογίας ἐγείρει πᾶς κακός· ὁ δὲ Κύριος ἄγγελον ἀνελεήμονα ἐκπέμψει αὐτῷ. Φιλαμαρτήμων χαίρει μάχαις. »

« Μὴ ἐπίχαιρε, καὶ μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην ταχέως, ἵνα μὴ μεταμεληθῇς ἐπ' ἐσχάτων. »

« Σίδηρος σίδηρον ὀξύνει, ἀνὴρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑτέρου. »

Ὃς ἐκκαύσει κακίαν, ἀπολεῖται ὑπ' αὐτῆς. »

« Ἐξολοθρευθήσονται οἱ ἀνομοῦντες ἐπὶ κακίᾳ, καὶ ποιοῦντες ἁμαρτάνειν ἀνθρώπους ἐν λόγῳ. »

« Υἱοὶ ἄφρονές εἰσι, καὶ οὐ συνετοί· σοφοὶ τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλὸν ποιῆσαι οὐκ ἐπέγνωσαν. »

A divimus enim quosdam ambulantes inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. Iis qui hujusmodi sunt, denuntiamus, et obsecramus in Domino Jesu Christo, ut cum silentio operantes, suum panem manducent. »

S. Basil. hom. in illud : « Attende tibi. » — Otium sceleris origo est. — Peculiaris hic morbus animæ ignavæ et socordis, corpore vigilante insomnia quærere.

Quisnam sementis tempore domi desidens vel dormiens, orta messe sinum manipulis implevit? quis vineam non consitam vindemiavit? horum sunt fructus, quorum et labores. Honores et coronæ eorum sunt, qui labore desudarunt. Ecquis
B eum coronaverit, qui cum adversario in arenam non descendit? præsertim cum ex Apostolo non satis sit certare, nisi etiam legitime certetur (*II Tim.* II, 5). Quisnam ille est certaminis arbiter ineptus, qui iisdem præmiis victorem, ac eum qui minime certavit, augeat? quis imperator in eamdem unquam cum iis qui vicere, partem prædæ vocavit eos qui ne quidem pugnæ interfuerunt?

S. Greg. Naz. — Bonum tunc bonum non est, cum bene non sit.

TIT. VII. — *De odio, et inimicitia, et dissidiis : deque iis qui prælia conserunt.*

Psal. LXVII, 31. — « Dissipa gentes quæ bella volunt. »

Psal. LIV, 24. — « Viri sanguinum et dolosi
C non dimidiabunt dies suos. »

Prov. II, 13. — « Qui relinquunt iter rectum, ut ambulent per vias tenebrosas. Qui lætantur in malis, et gaudent in distortione mala.

Prov. XI, 2. — « Quo ingreditur contumelia, illuc etiam est infamia. »

« Improbus malefacit, cum jus commiscet. »

Prov. XV, 18. — « Vir iracundus provocat rixas. »

Prov. XVI, 28. — « Vir perversus transmittit mala, et separat amicos. »

Prov. XVII, 11, 19. — « Altercationes excitat omnis malus : Dominus autem angelum immisericordem emittet ipsi. Qui libenter peccat, gaudet
D pugnis.

Prov. XXV, 8. — « Ne læteris, neque cito in pugnam irruas, ne te pœniteat in extremis. »

Prov. XXVII, 17. — « Ferro ferrum exacuitur ; homo autem exacuit faciem alterius. »

« Qui accendit malitiam, ab ea perdetur. »

Isa. XXIX, 11. — « Dispergentur qui inique agunt ob malitiam, et qui peccare faciunt homines in verbo. »

Jerem. IV, 22. — « Filii insipientes sunt, et sine prudentia : sapientes ut mala faciant, bene autem facere nescierunt. »

NOTÆ.

(1) Als. νενικηκότων.

Eccli. XXVIII, 9. — « Vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittet inimicitiam. »

Eccli. XXII, 24. — « Ante ignem camini vapor; sic et ante sanguinem convicia. »

Eccli. XXVIII, 8. — « Abstine a pugna, et imminues peccatum. Contentio festinata accendit sanguinem. »

Matth. XII, 25. — « Omne regnum in se divisum desolabitur, et **608** omnis civitas et domus divisa contra se, non stabit. »

Matth. XXIV, 12. — « Quia abundabit iniquitas, refrigescet charitas multorum. »

Galat. V, 10. — « Qui vos conturbat, portabit judicium, quicunque ille est. »

Jac. III, 16. — « Ubi zelus est et contentio, illic seditio et omnis res mala. »

S. Basil. — Defecit charitas, mandatorum radix. — In malis certaminibus miserior est, qui victoriam obtinet; quoniam majorem peccati partem habens discedit.

S. Greg. Naz. in tetr. 38 *et* 45. — Præstat recte vinci, quam periculose et nefarie vincere. — Sit finis iræ, nesciat finem favor.

TIT. VIII. — *De pœnitentia Dei: et quibus in rebus Creatorem pœnituerit.*

Gen. VI, 5-7. — « Videns Deus quod multiplicatæ sunt malitiæ hominum super terram, et unusquisque cogitat in corde suo sollicite in mala omnibus diebus, et pœnituit Deum, quod fecisset hominem in terra, et dixit Deus: Delebo hominem, quem feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus; quoniam me pœnitet quod fecerim hominem. »

I Reg. XV, 10, 11, 35. — « Factum est verbum Domini ad Samuel, dicens: Pœnitet me quod unxerim Saul in regem: isque aversus est a me, et sermones meos non servavit. Et contristatus est Samuel et clamavit ad Dominum tota nocte. Et non addidit Samuel ultra videre Saul usque ad diem mortis suæ. Et Dominum pœnituit, quod constituisset Saul regem super Israel. »

Psal. CV, 44. — « Vidit Dominus cum tribularentur. »

Jonæ III, 8-12. — « Et cooperti sunt saccis homines et jumenta, et clamaverunt ad Dominum vehementer, et reversus est unusquisque de via sua mala, et ab iniquitate quæ erat in manibus eorum, dicentes: Quis scit, si convertetur Deus, et revertetur ab ira furoris sui, et non peribimus? Et vidit Deus opera eorum, quoniam reversi sunt de viis suis malis, et egit pœnitentiam Deus super malitia, quam locutus fuerat ut faceret eis, et non fecit. »

Jerem. XVIII, 7-9. — « Ad summam loquar adversum gentem et adversum regnum, ut auferam eos, et disperdam: et si conversa fuerit gens illa ab omnibus malis suis, pœnitentiam etiam agam de malis quæ cogitavi ut facerem eis. Et ad summam

A « Ἀνὴρ ἁμαρτωλὸς ταράξει φίλους, καὶ ἀναμέσον εἰρηνευόντων βαλεῖ διαβολήν. »

« Πρὸ πυρὸς ἀτμὶς καμίνου, οὕτω πρὸ αἱμάτων λοιδορίαι. »

« Ἀπόσχου ἀπὸ μάχης, καὶ ἐλαττώσεις ἁμαρτίαν. Ἔρις κατασπεύδουσα ἐκκαίει αἷμα. »

« Πᾶσα βασιλεία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς, ἐρημοῦται, καὶ πᾶσα πόλις ἢ οἰκία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς, οὐ σταθήσεται. »

« Διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. »

« Ὁ ταράσσων ὑμᾶς, βαστάσει τὸ κρῖμα, ὅς τις ἐὰν ᾖ. »

B « Ὅπου ζῆλος καὶ ἐρίθεια, ἐκεῖ ἀκαταστασία, καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα. »

Ἐκλέλοιπεν ἡ ἀγάπη ἡ ῥίζα τῶν ἐντολῶν. » — Ἐν ἁμίλλαις πονηραῖς ἀθλιώτερος ὁ νικήσας, διότι ἀπέρχεται τὸ πλέον ἔχων τῆς ἁμαρτίας.

Κρεῖττον ἡττᾶσθαι καλῶς, ἢ νικᾷν ἐπισφαλῶς καὶ ἀθέσμως. — Ἔχθρας ὅρους γίνωσκε, εὐνοίας δὲ μή.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ μεταμελείας Θεοῦ· καὶ ἐν τίσιν ὁ Δημιουργὸς μετεμελήθη.*

« Ἰδὼν Κύριος, ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ πάσας τὰς C ἡμέρας, καὶ ἐνεθυμήθη ὁ Θεὸς, ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους· ὅτι ἐνεθυμήθην, ὅτι ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. »

« Ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Σαμουὴλ, λέγων· Μεταμεμέλημαι, ὅτι ἔχρισα τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα· καὶ ἀπέστρεψεν ἀπὸ ὀπίσω μου, καὶ τοὺς λόγους μου οὐκ ἐτήρησεν. Καὶ ἠθύμησε Σαμουὴλ, καὶ ἐβόησε πρὸς Κύριον τὴν νύκτα ὅλην. Οὐ προσέθετο ἔτι Σαμουὴλ ἰδεῖν τὸν Σαοὺλ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ, καὶ Κύριος μετεμελήθη, ὅτι ἐβασίλευσεν Σαοὺλ ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ. »

« Εἶδε Κύριος ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς. »

D « Περιεβάλλοντο σάκκους οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη, καὶ ἀνεβόησαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενῶς· καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἀδικίας τῆς ἐν χερσὶν αὐτῶν, λέγοντες· Τίς οἶδεν, εἰ μετανοήσει ὁ Θεὸς, καὶ ἀποστρέψει ἐξ ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀπολώμεθα; Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπέστρεψεν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς κακίας, ἧς ἐλάλησεν τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐποίησεν. »

« Πέρας λαλήσω ἐπ' ἔθνος, ἢ ἐπὶ βασιλείαν, τοῦ ἐξᾶραι αὐτοὺς, καὶ τοῦ ἀπολλύειν· καὶ ἐὰν ἐπιστρέψῃ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ πάντων τῶν κακῶν αὐτῶν, καὶ μετανοήσω περὶ τῶν κακῶν, ὧν ἐλογισάμην τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. Καὶ πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος

καὶ βασιλείαν τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι, καὶ τοῦ καταφυ- A τεύεσθαι· καὶ ἐὰν ποιήσωσι τὰ πονηρὰ ἐναντίον μου, καὶ μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλάλησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. »

TITΛ. Θ'. — *Περὶ μισαδελφίας.*

« Ἰδόντες οἱ ἀδελφοὶ, ὅτι αὐτὸν ἐφίλει ὁ πατὴρ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐμίσησαν αὐτὸν, καὶ οὐδὲν εἰρηνικὸν ἐλάλουν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Ἰδοὺ ὁ ἐνυπνιασθεὶς ἐκεῖνος ἔρχεται. Δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ῥίψωμεν εἰς ἕνα τῶν λάκκων, καὶ εἴπωμεν ὅτι θηρίον πονηρὸν κατέφαγεν αὐτόν· καὶ ὀψόμεθα τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ. »

« Ἐμισθώσατο ὁ Ἀβιμέλεχ ἄνδρας κενοὺς καὶ δειλοὺς, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν B εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ εἰς Ἐφραθᾶ, καὶ ἀπέκτεινεν τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἱεροβαὰλ, ἑβδομήκοντα ἄνδρας ἐπὶ λίθον ἕνα· καὶ κατελείφθη Ἰωαθὰμ υἱὸς Ἱεροβαὰλ νεώτερος, καὶ ἐκρύβη. »

« Ἰεφθάε ὁ Γαλααδίτης ἐπηρμένος δυνάμει, καὶ αὐτὸς υἱὸς γυναικὸς πόρνης, τῷ ἐγέννησεν ἡ Γαλαὰδ τὸν Ἰεφθάε· καὶ ἔτεκεν ἡ γυνὴ Γαλαὰδ αὐτῷ υἱοὺς, καὶ ἡδρύνθησαν οἱ υἱοὶ τῆς γυναικὸς, καὶ ἐξέβαλον τὸν Ἰεφθάε, καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ κληρονομήσεις ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, ὅτι υἱὸς γυναικὸς ἑτέρας εἶ. Καὶ ἀπέδρα Ἰεφθάε ἐκ προσώπου τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, καὶ κατῴκησεν ἐν γῇ Τώβ· καὶ συνελέγοντο πρὸς Ἰεφθάε ἄνδρες λιτοὶ, καὶ συνεπορεύοντο μετ' αὐτοῦ. »

C

« Οὐχὶ Θεὸς εἷς ἔκτισεν ὑμᾶς; οὐχὶ πατὴρ εἷς πάντων ἡμῶν; Τί ὅτι ἐγκαταλείπετε ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν;

« Πᾶς ὁ ἀδελφὸν πτωχὸν μισῶν, τῆς φιλίας μακράν ἐστιν. »

« Ἦν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ πρεσβύτερος ἐν ἀγρῷ· καὶ ὡς ἐρχόμενος ἤκουσε συμφωνίας καὶ χορὸν, προσκαλεσάμενος ἕνα τῶν παίδων, ἐπυνθάνετο, τί εἴη ταῦτα. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Ὁ ἀδελφός σου ἥκει, καὶ ἔθυσεν ὁ πατήρ σου τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν, ὅτι ὑγιαίνοντα αὐτὸν ἀπέλαβεν. Ὁ δὲ ὠργίσθη, καὶ οὐκ ἤθελεν εἰσελθεῖν. Ὁ οὖν πατὴρ αὐτοῦ ἐξελθὼν, παρεκάλει αὐτόν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν τῷ πατρί· Ἰδοὺ τοσαῦτα ἔτη δουλεύω σοι, καὶ οὐδέποτε ἐντολήν D σου παρῆλθον· καὶ ἐμοὶ οὐδέποτε ἔδωκας ἔριφον, ἵνα μετὰ τῶν φίλων μου εὐφρανθῶ. Ὅτε δὲ ὁ υἱός σου οὗτος, ὁ καταφαγὼν τὸν βίον αὐτοῦ μετὰ πορνῶν, ἦλθεν, ἔθυσας αὐτῷ τὸν μόσχον τὸν σιτευτόν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ, καὶ πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστιν. Εὐφρανθῆναι δὲ καὶ χαρῆναι ἔδει, ὅτι ὁ ἀδελφός σου οὗτος νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησε· καὶ ἀπολωλὼς, καὶ εὑρέθη. »

« Ἐάν τις εἴπῃ, ὅτι Ἀγαπῶ τὸν Θεὸν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, ψεύστης ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ὃν ἑώρακεν, τὸν Θεὸν, ὃν οὐχ ἑώρακεν, πῶς δύναται ἀγαπᾷν; Πᾶς ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστίν. »

A loquar de gente et regno, ut ædificetur et plantetur: et si fecerint mala coram me, agam et ego pœnitentiam de malis quæ locutus eram ut facerem eis. »

TIT. IX. — *De fraterno odio.*

Gen. XXXVII, 4-6. — « Videntes fratres (Joseph) quod eum pater amaret præ omnibus filiis suis, oderunt eum, nec quidquam pacificum loquebantur ei. Et dixerunt unusquisque ad fratrem suum: Ecce somniator ille venit. Venite, occidamus eum, et projiciamus **609** in unam cisternarum, et dicamus, quod fera pessima devoraverit eum: et videbimus quid somnia ipsius futura sint. »

Judic. IX, 45. — « Abimelech conduxit viros inopes B et vagos, et secuti sunt eum. Et venit in domum patris sui in Ephrata, et interfecit fratres suos filios Jerobaal, septuaginta viros super lapidem unum, et remansit Joatham filius Jerobaal junior, et absconditus est. »

Judic. XI, 1 *seqq.* — « Jephtae Galaadites excellens virtute, et ipse filius mulieris meretricis, quæ genuit Galaad Jephthae. Et uxor Galaad peperit ipsi filios: et creverunt filii uxoris, et ejecerunt Jephtae; et dixerunt ei: Hæres non eris in domo patris nostri, quia alterius mulieris filius es. Fugitque Jephthae a facie fratrum suorum, et habitavit in terra Tob: et collecti sunt cum eo viri inopes, et pergebant cum eo. »

C

Malach. II, 10. — « Nonne Deus unus creavit nos? nonne pater unus omnium nostrum? Quare relinquitis unusquisque fratrem vestrum? »

« Omnis qui fratrem pauperem odit, procul ab amicitia est. »

Luc. XV, 25 *seqq.* — « Erat filius senior in agro, et cum veniens, audivit symphoniam et chorum: advocans unum de servis, interrogabat, quid hæc essent. Illi autem dixerunt illi: Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum eum recepit. Is vero indignatus est, et nolebat intrare. Pater ergo illius egressus rogabat eum. At ille respondens dixit patri suo: Ecce tot D annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi; et nunquam dedisti mihi hædum, ut cum amicis meis epularer. Sed postquam venit filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, occidisti illi vitulum saginatum. At ipse dixit illi: Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt. Epulari autem et gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit: perierat, et inventus est. »

I Joan. IV, 20, 21. — « Si quis dixerit, Quia diligo Deum, et fratrem suum odit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt, quomodo diligere potest? Omnis qui odit fratrem suum, homicida est. »

TIT. X. — *De monachis et eorum exercitatione.* A

Prov. — « Thesaurizat Dominus his qui recte agunt, salutem : lætabuntur qui solitariam vitam agunt in terra. »

Eccli. II, 1. — « Fili, si accedis ad servitutem Domini, sta in justitia, et in timore ; et præpara animam tuam ad tentationem. Dirige cor tuum, et sustine.

Eccli. IX, 7. — « Noli circumspicere in plateis civitatis. »

Eccli. X, 14. — « In medio fratrum rector eorum in honore. »

Luc. XII, 32. — « Noli timere, pusillus grex, quia complacuit Patri dare vobis regnum. »

Luc. IX, 62. — « Nemo mittens manum ad aratrum, et respiciens retro, aptus est ad regnum B Dei. »

610 *Luc.* XIV, 28 *seqq.* — « Quis ex vobis volens ædificare turrim, non computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum ? ne postquam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere, omnes qui vident, incipiant illudere ei, dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei qui cum viginti millibus venit ad se ? alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, C non potest meus esse discipulus. »

Luc. XVI, 13, 14. — « Nemo servus potest duobus dominis servire. Aut enim unum odiet, et alterum diliget, aut uni adhærebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonæ. »

Luc. XVIII, 29, 30. — « Amen dico vobis, nemo est qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios propter regnum Dei, et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam. »

I Cor. IX, 24, 25. — « Qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium : sic currite, ut comprehendatis. Omnis qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet : et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant ; nos D autem incorruptam. »

I Cor. XV, 58. — « Fratres dilecti, stabiles estote et immobiles : abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino. »

Ephes. VI, 10-17. — « Fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli : quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus rectores mundi tenebrarum sæculi hujus, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus. Propterea assumite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et omnibus pa-

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ μοναχῶν, καὶ ἀσκήσεως αὐτῶν.*

« Θησαυρίζει Κύριος τοῖς κατορθοῦσι σωτηρίαν· εὐφρανθήσονται ἡσυχάζοντες ἐν τῇ γῇ. »

« Τέκνον, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν· εὔθυνον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον. »

« Μὴ περιβλέπου ἐν ῥύμαις πόλεως. »

« Ἐν μέσῳ ἀδελφῶν ὁ ἡγούμενος αὐτῶν ἔντιμος. »

« Μὴ φοβοῦ, τὸ μικρὸν ποίμνιον, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Πατὴρ δοῦναι ὑμῖν τὴν βασιλείαν. »

« Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν. »

« Τίς ἐξ ὑμῶν θέλων πύργον οἰκοδομῆσαι, οὐχὶ πρῶτον ψηφίζει τὴν δαπάνην, εἰ ἔχει τὰ πρὸς ἀπαρτισμόν ; ἵνα μήποτε θέντος αὐτοῦ θεμέλιον, καὶ μὴ ἰσχύοντος ἐκτελέσαι, πάντες οἱ θεωροῦντες ἄρξωνται ἐμπαίζειν αὐτῷ, λέγοντες, ὅτι Οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἤρξατο οἰκοδομεῖν, καὶ οὐκ ἴσχυσεν ἐκτελέσαι. Ἢ τίς βασιλεὺς πορευόμενος συμβαλεῖν ἑτέρῳ βασιλεῖ εἰς πόλεμον, οὐχὶ καθίσας πρῶτον βουλεύεται, εἰ δυνατός ἐστιν ἐν δέκα χιλιάσιν ἀπαντῆσαι, τῷ μετὰ εἴκοσι χιλιάδων ἐρχομένῳ ἐπ' αὐτόν ; εἰ δὲ μήγε, ἔτι πόῤῥωθεν αὐτοῦ ὄντος, πρεσβείαν ἀποστείλας, ἐρωτᾷ τὰ πρὸς εἰρήνην. Οὕτως οὖν πᾶς ἐξ ὑμῶν, ὃς οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής. »

« Οὐδεὶς οἰκέτης δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν. Ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ ἑνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. »

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· οὐδείς ἐστιν, ὃς ἀφῆκεν οἰκίαν, ἢ γονεῖς, ἢ ἀδελφούς, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα ἕνεκεν τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὃς οὐ μὴ ἀπολάβῃ πολλαπλασίονα ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τῷ ἐρχομένῳ ζωὴν αἰώνιον. »

« Οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον· οὕτως τρέχετε, ἵνα καταλάβητε. Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος, πάντα ἐγκρατεύεται· ἐκεῖνοι μὲν οὖν, ἵνα φθαρτὸν στέφανον λάβωσιν, ἡμεῖς δὲ ἄφθαρτον. »

« Ἀδελφοὶ ἀγαπητοί, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ Κυρίου, πάντοτε εἰδότες, ὅτι ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενὸς ἐν Κυρίῳ. »

« Ἀδελφοί, ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου· ὅτι οὐκ ἔστιν ὑμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Διὰ τοῦτο ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ

ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στῆναι. Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι· καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ. »

« Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῇ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. »

« Βλέπετε ἑαυτούς, ἵνα μὴ ἀπολέσητε ἃ εἰργάσασθε, ἀλλὰ μισθὸν πλήρη λάβητε. »

Τὸν ἀγωνιστὴν τὸν καλὸν ἅπαξ ἐπὶ τὸ τῆς εὐσεβείας στάδιον ἀποδύντα, φέρειν δεῖ γενναίως τὰς πληγὰς τῶν ἀντιπάλων, ἐλπίδι τῆς δόξης τῶν στεφάνων. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσιν οἱ κατὰ τὰς παλαίστρας τοῖς πόνοις προσεθισθέντες, οὐ πρὸς τὸ ἀλγεινὸν συστέλλονται τῆς πληγῆς, ἀλλ' ὅμως ἐγχωροῦσι τοῖς ἀντιπάλοις, ἐπιθυμίᾳ τῆς ἀναῤῥήσεως τῶν παραυτίκα πόνων ὑπερορῶντες.

Κλίμακι προσεοικέναι φαίην ἂν ἔγωγε τῆς εὐσεβείας τὴν ἄσκησιν, κλίμακι ἐκείνῃ, ἣν εἶδέν ποτε ὁ μακάριος Ἰακώβ, ἧς τὰ μὲν πρόσγεια καὶ χαμαίζηλα, τὰ δὲ πρὸς αὐτὸν ἤδη τὸν οὐρανὸν ἀνετείνετο. Ὥστε δεῖ τοὺς εἰσαγομένους πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, τοῖς πρώτοις βαθμοῖς ἐπιβάλλειν τὸ ἴχνος, κἀκεῖθεν ἀεὶ τὸν ἐφεξῆς ἐπιβαίνειν, ἕως ἂν πρὸς τὸ ἐφικτὸν ὕψος τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει διὰ τῆς κατὰ λόγον προκοπῆς ἀναβῶσιν. Ὥσπερ οὖν ἐστι τῆς κλίμακος πρώτη ἀνάβασις ἡ τῆς γῆς ἀναχώρησις, οὕτως ἐπὶ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἀρχὴ προκοπῆς ὁ χωρισμὸς τοῦ κακοῦ.

Λυθῆναι δεῖ τῶν δεσμῶν τῆς προσπαθείας τοῦ βίου, τὸν ἀληθινῶς τῷ Θεῷ ἀκολουθεῖν μέλλοντα. Τοῦτο δὲ διὰ παντελοῦς ἀναχωρήσεως καὶ λήθης τῶν παλαιῶν ἐθῶν κατορθοῦται, ὡς εἰ μὴ ἀποξενώσωμεν ἑαυτούς, καὶ συγγενείας σαρκικῆς, καὶ κοινωνίας βίου, καὶ οἱονεὶ πρὸς ἕτερον κόσμον διὰ τῆς ἀσκήσεως μεταβάντες, κατὰ τὸν εἰπόντα, *Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει*, ἀμήχανον ἡμᾶς περιγενέσθαι τοῦ σκοποῦ τῆς πρὸς Θεὸν εὐαρεστήσεως, τοῦ Κυρίου ὁριστικῶς εἰπόντος, ὅτι *Πᾶς ἐξ ὑμῶν, ὃς οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής*.

Πρὸς τὸ πλῆθος τῶν παρανομούντων ἀποβλέπουσα ψυχή, πρῶτον μὲν οὐκ ἄγει καιρὸν ἐπαισθάνεσθαι τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, καὶ συντρίψαι ἑαυτὴν διὰ τῆς μετανοίας ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασιν· ἐν δὲ τῇ συγκρίσει τῶν χειρόνων, καὶ κατορθώματός τινα φαντασίαν προσκτᾶται. Εἶτα ὑπὸ θορύβων καὶ τῶν ἀσχολιῶν, ἃς ὁ κοινὸς βίος πέφυκεν ἐμποιεῖν, τῆς

A tratis stare. State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti loricam justitiæ, et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis. In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere : et galeam salutis assumite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei. »

II Tim. II, 4. — « Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui se probavit. Nam et qui certat in agone, non coronabitur, nisi legitime certaverit. »

II Joan. 8. — « Videte vosmetipsos, ne perdatis quæ operati estis : sed ut mercedem plenam
B recipiatis. »

S. Basil. Hom. de grat. act.—Egregium pugilem, ubi semel ad pietatis stadium se accinxit, adversariorum ictus fortiter ferre oportet, spe illius gloriæ quæ ex coronis comparatur. Nam et in certaminibus, in quibus nudo corpore pugnatur, iis qui palæstræ laboribus assuefacti sunt, non vulnerum acerbitate compescuntur, sed **611** adversus hostem procedunt, præsentes labores victoriæ et præconii cupiditate floccifacientes.

Ejusd. in Psal. I. — Scalæ haud absimile pietatis studium cultumque esse dixerim; illi, inquam, scalæ, quam beatus Jacob vidit : cujus pars quidem humilis et abjecta erat, pars vero ad ipsum usque cœlum pertingebat. Quocirca operæ pretium
C est ut, qui ad vitam ex præscripto virtutis instituendam instruuntur, in infirmis primum gradibus vestigium figant, atque ita proximum deinceps conscendant, quousque ad fastigium illud, cujus humana natura sit capax, per progressum rationi consentaneum pervenerint. Quemadmodum igitur in scala primus gradus est secessus a terra ; sic et in ea quæ Deo placeat, vivendi ratione, progressus initium est sejunctio a malo.

In Reg. fus. disp., *art.* 5. — Affectionis hujus vitæ vinculis oportet eum solvi, qui Deum sequi proponit. Hoc autem in totum secedendo, et veteres mores obliviscendo comparatur. Nam nisi a carnali cognatione et vitæ communis consuetudine
D nos ipsi removerimus, et per virtutis cultum, velut ad mundum alterum migraverimus, secundum illum qui dixit : *Nostra conversatio in cœlis est* (*Philipp.* III, 20), fieri non potest ut id quod nobis propositum est assequamur ; hoc est, ut Deo accepti simus, præsertim Domino expresse dicente : *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* (*Luc.* XIV, 33).

Ibid. art. 6. — Anima quæ in flagitiosorum hominum multitudinem intuetur, primum quidem peccata sua sentiendi, seque ob admissa scelera affictandi spatium non habet : sed cum deterioribus se comparando virtutis opinionem quamdam colligit. Deinde ob tumultus et occupationes quas vita hæc afferre consuevit, a Dei recordatione

abstrahitur : neque hoc solo detrimento afficitur quod in Deo minime oblectetur et exsultet, verum et in eam consuetudinem venit ut Dei judicia contemnat et obliviscatur. Quo quidem nec majus graviusve ipsi quidquam, nec perniciosius malum queat accidere.

A ἀξιολογωτέρας μνήμης τοῦ Θεοῦ ἀποσπωμένη, οὐ μόνον τοῦ ἐναγαλλιᾶσθαι καὶ ἐνευφραίνεσθαι τῷ Θεῷ ζημιοῦται, ἀλλὰ καὶ καταφρόνησιν καὶ λήθην τῶν κριμάτων αὐτοῦ παντελῆ συνεθίζεται. Οὗ μεῖζον κακὸν οὐδὲν ἂν εἴη, οὐδὲ ὀλεθριώτερον πάθος.

In Reg. fus. disp. art. 7. — Renuntiatio, ut ex iis quæ modo dicta sunt liquet, est vinculorum terrenæ hujus et caducæ vitæ dissolutio, atque ad cœlestem vivendi rationem migratio.

Ἀποταγή ἐστιν, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν, λύσις μὲν τῶν δεσμῶν τῆς ὑλικῆς ταύτης καὶ προσκαίρου ζωῆς, καὶ πρὸς τὴν ἐν οὐρανῷ πολιτείαν μετάθεσις.

Ibid. art. 16. — Per continentiam, non omnimodam a cibis abstinentiam intelligimus (id enim violenta quædam est vitæ dissolutio), sed quæ affectionibus macerandis incumbit.

Ἐγκράτειαν λέγομεν, οὐ πάντως τὴν εἰς τὸ παντελὲς ἀποχὴν τῶν βρωμάτων· τοῦτο γὰρ βιαία τίς ἐστι διάλυσις τῆς ζωῆς· ἀλλὰ τὴν ἐπὶ καθαιρέσει τῶν παθῶν.

Continentia est peccatorum exstinctio, perturbationum depulsio, corporis ad usque naturales affectiones et cupiditates enecatio, spiritualis vitæ initium, cœlestium bonorum conciliatrix, quæ peccati stimulum in seipsa deleat.

Ἐγκράτειά ἐστιν ἁμαρτίας ἀναίρεσις, παθῶν B ἀπαλλοτρίωσις, σώματος νέκρωσις μέχρι καὶ αὐτῶν τῶν φυσικῶν παθημάτων τε καὶ ἐπιθυμιῶν, ζωῆς πνευματικῆς ἀρχὴ, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν πρόξενος, ἐν ἑαυτῇ τὸ κέντρον τῆς ἡδονῆς ἀφανίζουσα.

Ibid. art. 37. — Non est existimandum pietatem persequendam esse, uti desidiæ et otio indulgeatur, ac labor fugiatur : quin potius eam certaminis et ampliorum laborum, nec non patientiæ in tribulationibus esse materiam.

Οὐ πρόφασιν ἀργίας, οὐδὲ ἀποφυγὴν πόνου, τὸν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἡγεῖσθαι χρὴ, ἀλλ' ὑπόθεσιν ἀθλήσεως, καὶ πόνων περισσοτέρων, καὶ ὑπομονῆς τῆς ἐν θλίψεσιν.

Ejusd. epist. 1. — Sic demum Dei templum efficimur, dum assidua Dei recordatio terrenis curis minime interrumpitur, nec inopinatis incommodis mens perturbatur. **612** Verum omnia effugiens vir pius ad Deum secedit, et ea quæ ad vitium nos illiciunt, a se abigens, in studiis quæ ad virtutem ducant, immoratur.

Οὕτω γινόμεθα ναὸς Θεοῦ, ὅταν μὴ φροντίσι γηΐναις τὸ συνεχὲς τῆς μνήμης ἀποκόπτηται, μηδὲ τοῖς ἀπροσδοκήτοις πάθεσιν ὁ νοῦς ἐκταράττηται, ἀλλὰ πάντα ἀποφεύγων ὁ φιλόθεος, ἐπὶ Θεὸν ἀναχωρεῖ· καὶ ἐξελαύνων τὰ προσκαλούμενα ἡμᾶς εἰς κακίαν, C τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἄγουσιν ἐπιτηδεύμασιν ἐνδιατρίβει.

Laboribus sanitas, et sudoribus salus comparatur.

Ἔστιν ἐκ πόνων ὑγεία, καὶ ἐξ ἱδρώτων σωτηρία.

S. Greg. Naz. carm. De secession.

Nihil quod redundet posside, sed sarcinas
Inanis hujus et malæ vitæ fuge,
Fac protinus te conferas ad sidera,
Ratioque mentem tollat huc secum tuam.

Μηδὲν περισσὸν, ἀλλὰ πᾶν ῥίψας βάρος
Βίου ματαίου καὶ κόπων τῶν ἐνθάδε,
Σκεύαζε σαυτὸν ὡς τάχος πρὸς οὐρανὸν,
Ψυχὴν πετρώσας τῷ λόγῳ τὴν τιμίαν.

Caro dometur, ac gerat morem tibi.

Ἡ σὰρξ κρατείσθω, καὶ δαμαζέσθω καλῶς.

Ejusd. invect. 1 *in Julian.* — Vides hos et victu et tecto carentes? hos carnis propemodum et sanguinis expertes, hacque ratione ad Deum appropinquantes? hos illotis pedibus homines, et humi cubantes? hos humiles et excelsos? hos inter homines versantes et supra homines evectos? hos vinctos et liberos? hos prehensos, et qui prehendi nequeant? quorum nihil est in mundo, et omnia supra mundum? quorum duplex vita est, altera contempta, altera studiose culta et expetita? Hos, inquam, propter mortificationem immortales, propter solutionem Deo conjunctos, ab amore et cupiditate alienos, et divino ac libidine vacuo amore correptos : quorum est fons lucis, et quorum istæ jam splendoris trajectiones : quorum angelici psalmorum cantus, pernoxque statio, et mentis ad

Ὁρᾷς τοὺς ἀβίους τούτους, καὶ ἀνεστίους, καὶ ἀσάρκους μικρὸν, καὶ ἀναίμονας, Θεῷ κατὰ τοῦτο πλησιάζοντας; τοὺς ἀνιπτόποδας καὶ χαμαιεύνας; τοὺς κάτω καὶ ὑπὲρ τὰ κάτω· τοὺς ἐν ἀνθρώποις, D καὶ ὑπὲρ τὰ ἀνθρώπινα· δεδεμένους καὶ ἐλευθέρους· τοὺς κεκρατημένους καὶ ἀκρατήτους· ὧν οὐδὲν ἐν κόσμῳ, καὶ πάντα ὑπὲρ κόσμον· ὧν διπλοῦν τὸ ζῆν, τὸ μὲν ὑπερορώμενον, τὸ δὲ σπουδαζόμενον· τοὺς διὰ τὴν νέκρωσιν ἀθανάτους, τοὺς διὰ λύσιν Θεῷ συνημμένους· τοὺς ἔξω πόθου, καὶ μετὰ τοῦ θείου καὶ ἀπαθοῦς ἔρωτος· ὧν ἡ πηγὴ τοῦ φωτὸς, καὶ ὧν ἤδη ταῦτα ἀπαυγάσματα· ὧν αἱ ἀγγελικαὶ ψαλμῳδίαι, καὶ πάννυχος στάσις, καὶ ἡ τοῦ νοῦ πρὸς Θεὸν ἐνδημία προαρπαζομένου· ὧν ἡ κάθαρσις, καὶ ὧν τὸ καθαίρεσθαι, μηδὲν μέτρον εἰδότων ἀναβάσεως;

Deum excessio in cœlum se ante mortem rapientis : quorum purgare est, atque etiam purgari; qui nullam ascensus et deificationis modum constituant?

S. Cyrilli — Vitam ab omni reprehensione pu-

Χρὴ ἀνεπίπληκτον ἐκμελετᾶν καὶ ἀσκεῖσθαι

βίον, καὶ μηδὲν ἔχειν ἀνεπιτήδευτον τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ. A

Καλὸν ἡ ἄσκησις μετὰ συμμετρίας καὶ γνώσεως ἀληθοῦς.

Ἁρμόζει τῷ ἐγκρατεῖ καὶ τοὺς ὄχλους φεύγειν, ἵνα τὸν νοῦν ἀπερίσπαστον ἔχῃ, καὶ τὴν καρδίαν ἀτάραχον· πολλὴ γὰρ ἐν τοῖς ὄχλοις ἡ ταραχή.

Οὐ τῶν καθευδόντων καὶ βλακευόντων ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' *οἱ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν*. Αὕτη γὰρ μόνη ἡ βία καλὴ, Θεὸν βιάσασθαι, καὶ παρὰ Θεοῦ ζωὴν ἁρπάσαι. Ὁ δὲ γνοὺς τοὺς βιαίους, μᾶλλον δὲ βεβαίως ἀντεχομένους, συνεχώρησεν καὶ εἶξε. Χαίρει γὰρ ὁ Θεὸς τὰ τοιαῦτα ἡττώ- B μενος.

Μὴ γὰρ οἱ ἀθλοῦντες ἐνδεδυμένοι ἀθλοῦσιν; γυμνοὺς αὐτοὺς εἰς τὸ στάδιον ὁ ἀθλητικὸς ἄγει νόμος, κἂν θάλπος ᾖ, κἂν κρύος. Εἰ δέ τις αὐτῶν παραιτήσεται τὴν γύμνωσιν, καὶ τὸν ἀγῶνα παρῃτήσατο.

Ὁ γυμνὸς φεύξεται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Διὰ τοῦτο ὁ Παροιμιαστὴς πρὸς τὸν ἀλείπτην ἔλεγεν· *Ἀφελοῦ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ*. Παρῆλθεν γάρ· ἀντὶ τοῦ, εἰσῆλθεν εἰς τὸν ἀγῶνα, καὶ γυμνὸν δεῖ παλαίειν, μᾶλλον δὲ οὐ γυμνὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἠλειμμένον. Τὸ μὲν γὰρ γεγυμνῶσθαι, ἀνέπαφον ποιεῖ τοῦ ἀντιπάλου τὸν ἀνταγωνιστήν· τὸ δὲ ἔλαιον, εἰ καὶ ληφθείη ποτὲ, διολισθαίνειν ἐκ τῆς λαβῆς παρασκευάζει. Καὶ διὰ C τοῦτο οἱ ἀθλοῦντες γῆν προσπάσσειν φιλονεικοῦσι τοῖς ἀντιπάλοις, ἵνα τῇ κόνει τὴν τοῦ ἐλαίου ἐπιτραχύνοντες λειότητα εὐλήπτους αὐτοὺς πρὸς λαβὰς ἀπεργάζωνται.

Ὁ σπουδαῖος ὀλιγοδεὴς, ἀθανάτου καὶ θνητῆς φύσεως μεθόριος, τὸ μὲν ἐπιδεὲς ἔχων διὰ σῶμα θνητὸν, τὸ δὲ μὴ πολυδεὲς, διὰ ψυχὴν ἐφιεμένην ἀθανασίας.

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ μαθητευομένων· καὶ ὅτι χρὴ αὐτοὺς ἐπιμελῶς καὶ σπουδαίως πρὸς τὰς μαθήσεις ἔρχεσθαι, καὶ μὴ ἀποδιδράσκειν τὸ τῆς διδασκαλίας ἐπίπονον, ἀλλ' ἐρωτᾷν καὶ μανθάνειν παρὰ τῶν εἰδότων.* D

« Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι. »

« Υἱὲ, μή σε καταλάβῃ βουλὴ κακὴ, ἡ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος.

« Ἀνοήτῳ ἐπερωτήσαντι σοφίαν σοφία λογισθήσεται. »

« Λάβετε παιδείαν, καὶ μὴ ἀργύριον, καὶ γνῶσιν ὑπὲρ χρυσίον δεδοκιμασμένον. »

« Κτῆσαι σοφίαν, κτῆσαι σύνεσιν· μὴ ἐπιλάθῃ, ἵνα δῷ τῇ σῇ κεφαλῇ στέφανον χαρίτων. »

« Ποθήσατε, καὶ παιδευθήσεσθε. »

ram colere et meditari oportet, nec quidquam eorum prætermittere quæ Deo grata acceptaque sint.

S. Athan. — Præclara res est, piæ Deoque devotæ vitæ studium cum mediocritate et vera conscientia.

Eum qui continentiæ studeat, fugere turbas convenit, ut et mentem minime distractam, et pectus ab omni perturbatione liberum habeat. Multus siquidem est medias inter turbas strepitus.

S. Clem. Alex. Quis div. sit salv. — Non dormientium et ignavorum est regnum Dei, sed *violenti rapiunt illud* (*Matth.* XI, 12). Etenim hoc violentiæ genus laude dignum est, nempe Deo vim afferre, atque ab eo vitam extorquere. Ipse autem cum se a quibusdam violenter, vel potius constanter stringi videt, dat manus et cedit. Gaudet enim in hunc modum vinci.

S. Nili. — Num enim athletæ vestibus induti certant? nudos eos in arenam palæstræ lex ducit, sive æstus sit, sive frigus. Quod si quis eorum corporis denudationem detrectet, is quoque certamen detrectaverit.

Nudus fugiet in die illa. Ob quam eam causam Proverbiorum auctor ad aliptam aiebat: *Deme ipsi vestimentum*. Transiit enim; id est in arenam descendit. Nudum porro luctari oportet: imo vero non nudum duntaxat, sed etiam perunctum. Etenim nuditas quidem hoc præstat, ut adversarius contrectare pugilem nequeat: oleum vero, ut etiamsi fortasse prehendatur, tamen ex hac prehensione elabatur. Quocirca athletæ adversarios terra conspergere student, ut lævitatem olei pulvere asperam reddentes, eos prehendere valeant.

613 *Philonis.* — Vir virtutis studiosus paucis rebus indiget, ut qui in immortalis et mortalis naturæ meditullio sit. Etenim ob corpus mortale, hoc habet ut egeat: ut vero paucis egeat, propter animum immortalitatis cupiditate flagrantem.

TIT. XI. — *De iis qui erudiuntur: et quod eos studiose ac diligenter ad disciplinas accedere oporteat, nec doctrinæ laborem defugere; sed percontari, et discere ab iis qui peritiores sunt.*

Deut. XXXII, 7. — « Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; majores tuos, et dicent tibi. »

Prov. XXIV, 1. — « Fili, ne te apprehendat consilium malum, aut quod relinquat doctrinam juventutis. »

Prov. XVII, 28. — « Stulto interroganti sapientiam, sapientia reputabitur. »

Prov. VIII, 10. — « Accipite disciplinam, et non pecuniam, et doctrinam potius quam aurum probatum. »

Prov. IV, 5. — « Posside sapientiam, posside prudentiam, et ne obliviscaris; ut det capiti tuo coronam gratiarum. »

« Concupiscite, et erudiemini. »

Prov. IV, 13. — « Fili, da disciplinæ cor tuum. »

Eccli. VI, 18-33. — « Fili, a juventute excipe doctrinam, et usque ad canos invenies sapientiam. Quasi is qui arat, et qui seminat, accede ad eam, et sustine bonos fructus illius. In opere enim ipsius exiguum laborans, cito edes de generationibus illius. Quam aspera est sapientia indocto, et non permanebit in illa excors. Investiga illam, et manifestabitur tibi, et ea potitus, ne derelinquas eam. In novissimis enim invenies requiem in ea, et convertetur tibi in oblectationem. Et erunt tibi compedes ejus in protectionem fortitudinis, et bases virtutis, et torques illius in stolam gloriæ. Decor enim vitæ est in illa. Fili, si volueris, disces, et si accommodaveris animum tuum, sapiens eris. »

Philonis. — Quærere et percontari, res est ad comparandam doctrinam maxime utilis.

Qui scientiæ fame et siti laborat, atque ea quæ nescit, discere studet, is relictis omnibus curis ad audiendum contendit, et noctu diuque ad sapientum fores excubat.

Quod quispiam sciat se nescire, hoc sapientiæ est: quemadmodum et quod injuste se egisse sciat, justitiæ.

TIT. XII. — *De vagis, et iis qui ex locis in loca libenter migrant.*

Zach. VIII, 10. — « Exeunti et introeunti, non erit pax a tribulatione. »

Eccli. XXIX, 24. — « Vita nequam hospitandi de domo in domum: et ubi hospitabitur, non fiducialiter aget. »

TIT. XIII. — *De mercenariis, et iis qui mercenarios fraudant.*

Levit. XIX, 13. — « Non morabitur opus mercenarii tui usque mane. »

614 *Deut.* XXIV, 14. — « Non negabis injuste mercedem indigentis et pauperis ex fratribus tuis, aut ex proselytis: ipsa die reddes mercedem illius: non occidet sol super eam, quoniam pauper est, et in ea spem habet: et non clamabit contra te ad Dominum, et tibi peccatum erit. »

Jerem. XXII, 13. — « Qui ædificat domum suam in injustitia, et cœnacula sua non in judicio, apud proximum operatur gratis, et mercedem eis non reddit. »

Eccli. XXXIV, 27. — « Effundit sanguinem, qui fraudat mercedem mercenarii sui. »

Eccli. VII, 22. — « Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam. »

Rom. IV, 4. — « Ei qui operatur, merces non reputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. »

Jac. V, 4. — « Ecce merces operariorum, qui messuerunt regiones vestras, quæ fraudata est a vobis, clamat, et clamores metentium in aures Domini Sabaoth introierunt. »

A « Υἱὲ, δὸς εἰς παιδείαν καρδίαν σου. »

« Τέκνον, ἐν νεότητί σου ἐπίλεξαι παιδείαν, καὶ ὡς ἀροτριῶν καὶ σπείρων πρόσελθε αὐτῇ, καὶ ἀνάμενε τοῦ ἀγαθοῦ καρποῦ αὐτῆς. Ἐν γὰρ τῇ ἐργασίᾳ αὐτῆς ὀλίγον κοπιάσας, ταχὺ φάγεσαι τῶν γεννημάτων αὐτῆς. Ὡς τραχεῖά ἐστι σοφία ἀπαιδεύτῳ, καὶ οὐκ ἐμμενεῖ ἐν αὐτῇ ἀκάρδιος. Ἀνίχνευσον αὐτὴν, καὶ γνωσθήσεταί σοι, καὶ ἐγκρατὴς γενόμενος, μὴ ἀφῇς αὐτήν. Ἐπ' ἐσχάτων γὰρ εὑρήσεις τὴν ἀνάπαυσιν αὐτῆς, καὶ στραφήσονταί σοι εἰς εὐφροσύνην. Καὶ ἔσονταί σοι αἱ πέδαι αὐτῆς εἰς τὴν σκέπην καὶ βάσιν ἰσχύος, καὶ οἱ κλοιοὶ αὐτῆς εἰς στολὴν δόξης. Κόσμος χρύσεός ἐστιν ἐπ' αὐτῆς. Ἐὰν θέλῃς, τέκνον, παιδευθήσῃ, καὶ ἐπιδῷς τὴν ψυχήν σου, συνετὸς ἔσῃ. »

B

Τὸ ζητεῖν καὶ πυνθάνεσθαι πρὸς διδασκαλίαν ἀνυσιμώτατον.

Ὁ πεινῶν καὶ διψῶν ἐπιστήμης, καὶ τοῦ μαθεῖν ἃ μὴ οἶδεν, τὰς ἄλλας μεθιέμενος φροντίδας, ἐπείγεται πρὸς ἀκρόασιν καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν θυρωρεῖ τὰς τῶν σοφῶν οἰκίας.

Τὸ εἰδέναι τινὰ ὅτι ἀγνοεῖ, σοφίας ἐστὶν, ὡς καὶ τὸ εἰδέναι ὅτι ἠδίκησε, δικαιοσύνης.

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ μεταβατῶν, καὶ μετερχομένων ἐκ τόπου εἰς τόπον.*

« Τῷ ἐκπορευομένῳ καὶ τῷ εἰσπορευομένῳ οὐκ ἔστιν εἰρήνη ἀπὸ τῆς θλίψεως. »

C « Ζωὴ πονηρὰ ἐξ οἰκίας εἰς οἰκίαν· καὶ οὗ ἐὰν παροικήσει, οὐκ ἀνοίξει στόμα. »

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ μισθωτοῦ, καὶ τῶν ἀποστερούντων μισθόν.*

« Οὐ κοιμηθήσεται ὁ μισθὸς τοῦ μισθωτοῦ παρὰ σοὶ ἕως πρωΐ. »

« Οὐκ ἀπαδικήσεις μισθὸν πένητος καὶ ἐνδεοῦς ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ἢ ἐκ τῶν προσηλύτων· αὐθήμερον ἀποδώσεις τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Οὐκ ἐπιδύσεται ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῷ, ὅτι πένης ἐστὶν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔχει τὴν ἐλπίδα, καὶ οὐ καταβοήσεται κατὰ σοῦ πρὸς Κύριον, καὶ ἔσται σοι ἁμαρτία. »

« Ὁ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης, καὶ τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ οὐκ ἐν κρίματι, παρὰ
D τῷ πλησίον αὐτοῦ ἐργᾶται δωρεὰν, καὶ τὸν μισθὸν αὐτοῖς οὐ μὴ ἀποδῷ. »

« Ἐκχέων αἷμα, ὁ ἀποστερῶν μισθὸν μισθίου αὐτοῦ. »

« Μὴ κακώσῃς οἰκέτην ἐργαζόμενον ἐν ἀληθείᾳ, μηδὲ μίσθιον διδόντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. »

« Τῷ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφειλήν. »

« Ἰδοὺ ὁ μισθὸς τῶν ἐργατῶν τῶν ἀμησάντων τὰς χώρας ὑμῶν, ὁ ἀπεστερημένος ἀφ' ὑμῶν, κράζει, καὶ αἱ βοαὶ τῶν θερισάντων εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαὼθ εἰσελήλυθεν. »

TITΛ. ΙΔ'. — *Περὶ ματαιοπονούντων.*

« Εἰς κενὰ καὶ μάταια ἐκοπίασεν πλοῦτον, ἐξ οὗ οὐ γεύσεται. »

« Πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν. »

« Ὁ σπείρων φαῦλα θερίσει κακά· ματαιότητα ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. »

« Οἱ διώκοντες μάταια, ἐνδεεῖς φρενῶν. »

« Πάντες μάταιοι ποιοῦντες καταθύμια αὐτῶν, ἃ οὐκ ὠφελήσει αὐτούς. »

« Ἐγὼ εἶπα· Κενῶς ἐκοπίασα εἰς μάταιον, καὶ εἰς οὐδὲν ἔδωκα τὴν ἰσχύν μου. »

« Πεποίθασιν ἐπὶ ματαίοις, καὶ λαλοῦσι κενά· ὅτι κύουσι πόνον, καὶ τίκτουσι μάταια, καὶ ἱστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσι. »

« Συγκολλῶν ὄστρακον, ὁ διδάσκων μωρόν. »

« Εἷς οἰκοδομῶν, καὶ εἷς καθαιρῶν, τί ὠφελεῖ πλέον ἢ κόπους; Εἷς εὐχόμενος, καὶ εἷς καταρώμενος, τίνος φωνῆς εἰσακούσεται ὁ Δεσπότης; »

Κοσκίνῳ φέροντες ὕδωρ, καὶ εἰς τετρημένον πίθον ἀντλοῦντες.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ν.

TITΛ. Α'. — *Περὶ νεότητος, καὶ τῆς νέας ἡλικίας.*

« Ἐν τίνι κατορθώσει νεώτερος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ; ἐν τῷ φυλάξασθαι τοὺς λόγους σου. »

« Νεανίσκος μετὰ ὁσίων, καὶ εὐθεῖα ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. »

« Ἀγαθὸς παῖς πένης καὶ σοφὸς, ὑπὲρ βασιλέα πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα· »

« Εὐφραίνου, νεανίσκε, ἐν ἡμέραις νεότητός σου, καὶ ἀγαθυνέτω σε ἡ καρδία σου· καὶ περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἄμωμος. »

« Λάλησον, νεανίσκε, εἰ χρεία σοι· μόλις δὲ, ἐὰν μὴ ἐπερωτηθῇς. »

« Βούλομαι τὰς νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν, μηδεμίαν ἀφορμὴν διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ, λοιδορίας χάριν. Ἤδη γάρ τινες ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. »

Φύσει ἀῤῥώστημα τοῦτο νέοις, κουφότητι γνώμης ἔχειν ἤδη νομίζειν τὰ ἐλπισθέντα. Ὅταν γάρ ποτε ἠρεμίας λάβωνται, ἢ ἡσυχίας νυκτερινῆς, ἀναπλάττουσιν ἑαυτοῖς φαντάσματα ἀνυπόστατα, τῇ εὐκολίᾳ τῆς διανοίας ἐπὶ πάντα φερόμενοι. Ὑποτιθέμενοι περιφανείας βίου, γάμους λαμπροὺς, εὐπαιδείαν, γῆρας βαθὺ, τὰς παρὰ πάντων τιμάς. Εἶτα μηδαμοῦ στῆναι τοῖς λογισμοῖς δυνάμενοι, ὑπερφυσῶνται, καὶ ὑπὸ τῆς ἀνοίας ἀπολαύειν δοκοῦσι τῶν ἐλπισθέντων, ὡς ἤδη παρόντων καὶ ἐν ποσὶ κειμένων αὐτοῖς.

A TIT. XIV. — *De iis qui frustra laborant.*

Job xx, 18. — « In vanum laboravit congregans divitias, ex quibus non gustabit. »

Psal. xxxviii, 12. — « Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens. »

Prov. xxii, 8. — « Qui seminat iniquitatem, metet mala : vanitatem operum suorum consummabit. »

« Qui persequuntur vana, mente carent. »

« Omnes vani facientes quæ sibi grata sunt, quæ nihil sibi proderunt. »

Isa. xlix, 4. — « Ego dixi : Sine causa laboravi in vanum ; et in nihil dedi fortitudinem meam. »

Isa. lix, 4. — « Confidunt in vanis, et loquuntur vacua : quia parturiunt dolorem, et pariunt iniquitatem, et telam araneæ texunt. » B

Eccli. xxii, 7. — « Conglutinat testam, qui docet fatuum. »

Eccli. xxxiv, 28. — « Unus ædificans et unus destruens, quid prodest illis nisi labor ? Unus orans, et unus maledicens, cujus vocem exaudiet Dominus? »

S. Basilii. — Cribro ferentes aquam, et in pertusum dolium infundentes.

LITTERA V.

TIT. I. — *De adolescentia et juvenili ætate.*

C *Psal.* cxviii, 9. — « In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos. »

Prov. — « Adolescens cum viris piis, et recta via ejus. »

Eccle. iv, 13. — « Melior est puer pauper et sapiens, quam rex stultus et insipiens. »

Eccle. xi, 9. — « Lætare, juvenis, in adolescentia tua, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui immaculatus. »

Eccli. xxxii, 7. — « Adolescens, loquere, si quid tibi opus est : vix autem, nisi interrogeris. »

I Tim. v, 12. — « Volo juniores nubere, filios procreare, matres **615** familias esse, nullam occasionem dare adversario, maledicti gratia. Jam D enim quædam conversæ sunt retro Satanam. »

S. Basil.— Juvenibus a natura morbus hic insitus est, ut præ animi levitate jam se tenere existiment ea quæ sperant. Nam cum tranquillitatem nocturnumve silentium nacti sunt, ejusmodi rerum species sibi fingunt, quarum nulla exsistentia est; qua velocitate mentis ad omnia præcipites feruntur. Vitæ sibi splendorem, illustres nuptias, præclaram sobolem, longam senectutem, delatosque sibi ab omnibus honores, proponunt. Deinde cum nusquam cogitationibus modum possint ponere, vehementer intumescunt, et qua sunt amentia, speratis rebus, ceu jam præsentibus, et velut ad pedes positis, frui sibi videntur.

Ab eo qui ætate puer est, nihil discrepat qui A puerili animo est.

S. Greg. Naz. Orat. de seipso. — Quid carne in deliciis agente, et præcipiti juventute imbecillius? Juvenili quispiam adhuc ætate est? adversus vitiosas affectiones se virum præbeat: atque hoc ex juventute emolumenti percipiat, ut non ea quæ juvenum sunt, patiatur; verum senilem prudentiam in florenti et vegeto corpore colat. Atque ex hac victoria majorem animo voluptatem capiet quam qui in Olympicis coronam consequuntur.

Ejusd. tetrast. 57.

Utrumque turpe, cum sene est infirmior
Juvenis, eoque stultior rursum senex.
Ergo ille, ut ætas postulat, prudentia
Excellat: ast hic ante canos sit sagax.

Evagrii. — Juvenis placidus multa suffert: B imbecillis autem animi senem quis ferat?

S. Greg. Nyss. — In omni ut plurimum negotio periculosum est a juventute consilium capere: nec facile quisquam rem magni momenti ex sententia successisse reperiat, in qua ad deliberationis societatem senectus adhibita non sit.

TIT. II. — *De iis qui morbo et imbecillitate laborant; et quod eos visitare oporteat.*

Prov. xxi, 13. — « Qui obturat aures suas ne audiat pauperem, ipse clamabit, et non erit qui exaudiat. »

Eccli. vii, 39. — « Non te pigeat visitare infirmum: ex his enim in dilectionem firmaberis. »

Eccli. xxxviii, 9. — « Fili, in infirmitate tua C ne despicias teipsum; sed ora Dominum, et ipse curabit te. »

Eccli. xxx, 17. — « Melior est mors quam vita amara, aut languor perseverans. »

Matth. xxv, 36. — « Infirmus eram, et visitastis me. »

Jac. v, 14. — « Infirmatur quis in vobis? inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini: et oratio fidei servabit infirmum, et alleviabit. »

Galat. vi, 2. — « Alter alterius onera portate, et sic adimplete legem Christi. »

Hebr. xiii, 3. — « Mementote laborantium, ut qui ipsi quoque sitis in corpore. » D

S. Greg. Naz. — Effrenatæ prosperitati morbus cum sapientia conjunctus præstat.

616 *Ejusd.* — Quod si propter egestatem nihil habeas quod largiaris pauperi, teipsum offer, et verborum solamen ipsi muneris loco adhibe. *Infirmus eram,* inquit, *et non visitastis me.* Opes non habes? At pedes habes, et os et sermones. Ingredere et consolare, mœrorem pelle, alacrioremque et patientiorem ægrotum redde.

S. Chrysost. — Non te pudeat, o homo, fratrum tuorum. Hujusmodi siquidem visitationes, et hortis, et pratis, et quibusvis conviviis amœniores sunt. Nam ex pratis et hortis nihil boni domum reportamus: ex conviviis vero, ebrieta-

A Διαφέρει τοῦ νηπίου καθ' ἡλικίαν οὐδὲν, ὁ ταῖς φρεσὶ νηπιάζων.

Τί σαρκὸς εὐπαθούσης, καὶ νεότητος περιφερομένης ἀσθενέστερον; νέος τις ἐστὶν ἔτι; κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζέσθω, καὶ τοσοῦτον ἀπολαυέτω τῆς νεότητος, τὸ μὴ τὰ νέων παθεῖν, ἀλλὰ δὴ πρεσβυτικὴν φρόνησιν ἐν ἀκμαίῳ τῷ σώματι ἐξασκείτω. Καὶ χαρήσεται τῇ νίκῃ πλέον, ἢ ἐν Ὀλυμπίᾳ στεφανούμενοι.

Αἰσχρὸν νέον ἀσθενέστερον τοῦ γέροντος
Εἶναι, γέροντα δὲ ἀφρονέστερον νέου.
Ὅμως ὁ μὲν καθ' ὥραν ἔστω πάνσοφος,
Τὸ δὴ κράτιστον, καὶ πρὸ ὥρας σωφρονεῖν.

B Νέος πραῢς πολλὰ ὑποφέρει· ὀλιγόψυχον δὲ γέροντα τίς ὑποίσει;

Ἐπὶ παντὸς, ὡς ἐπὶ πολὺ, πράγματος ἐπισφαλὴς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἄν τις εὕροι ῥαδίως κατορθωθέν τι τῶν σπουδῆς ἀξίων, ᾧ μὴ καὶ πολιὰ παρελήφθη πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ νοσούντων καὶ ἀσθενούντων· καὶ ὅτι χρὴ ἐπισκέπτεσθαι αὐτούς.*

« Ὃς φράσσει τὰ ὦτα αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι ἀσθενοῦς, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ εἰσακούων. »

« Μὴ ὄκνει ἐπισκέπτεσθαι ἀῤῥώστους· ἐκ γὰρ τῶν τοιούτων ἀγαπηθήσῃ. »

C « Τέκνον, ἐν ἀῤῥωστίαις σου μὴ περιβλέπου, ἀλλ' εὖξαι Κυρίῳ, καὶ αὐτὸς ἰάσεταί σε. »

« Κρείσσων θάνατος ὑπὲρ ζωὴν πικρὰν, ἢ ἀῤῥώστημα ἐμμένον. »

« Ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ με. »

« Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν, ἀλείψαντες ἐλαίῳ ἐν ὀνόματι Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα καὶ ἐγερεῖ. »

« Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. »

« Μιμνήσκεσθε τῶν ἀσθενούντων, ὡς καὶ αὐτοὶ D ὄντες ἐν σώματι. »

Κρείσσων εὐημερίας ἀχαλινώτου νόσος φιλόσοφος.

Κἂν μηδὲν ἔχῃς εἰσενεγκεῖν τῷ κάμνοντι διὰ τὴν πενίαν, σεαυτὸν εἰσάγαγε, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτῷ παράκλησιν προσένεγκε. *Ἀσθενὴς εἰμι, καὶ ἀπεσκέψασθέ με.* Οὐκ ἔχεις χρήματα; ἀλλὰ πόδας ἔχεις, καὶ στόμα, καὶ ῥήματα. Εἴσελθε, παρακάλεσον, διόρθωσον τὴν ἀθυμίαν, εὐθυμότερον ποίησον καὶ καρτερικώτερον.

Μὴ ἐπαισχυνθῇς, ἄνθρωπε, τοὺς σοὺς ἀδελφούς. Μὴ αἱ γὰρ τοιαῦται ἐπισκέψεις, καὶ παραδείσων, καὶ λειμώνων, καὶ πάσης ἑστιάσεως ἡδίους εἰσίν; Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν λειμώνων, καὶ τῶν παραδείσων οὐδὲν οἴκαδε φέρομεν ἀγαθόν· ἀπὸ συμποσίων δὲ

μέθην, καὶ παραφροσύνην, καὶ μυρία κακά. Ἀπὸ δὲ τῶν τοιούτων ἐπισκέψεων χρηστὰς ἐλπίδας, τὴν πρὸς Θεὸν ἔννοιαν, τὴν ἄνωθεν παῤῥησίαν, τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιείκειαν, τὸ μηδενὶ τῶν συμπιπτόντων ἀλύειν, τὸ ῥᾳδίως ἐν πᾶσι τοῖς ἀνθρωπίνοις φιλοσοφεῖν κερδανοῦμεν.

Πολλοὶ τῶν πλουσίων παρὰ τῶν ὑγιαινόντων ἀπαιτοῦσι τὰς ὑπηρεσίας, καὶ ἀπαιτοῦσι δίχα συγγνώμης, νοσούντων δὲ οὐδεμίαν φροντίδα τιθέασιν· ἀλλὰ, προσπεσούσης νόσου, κεῖται μὲν ἀνεπίσκεπτος ἡ παιδίσκη, χαμαὶ ἐῤῥιμένη. Οὐ προσέχει δεσπότης, οὐκ ἐπισκέπτεται δέσποινα. Κἂν ποτε δέῃ τὴν δέσποιναν παραβαλεῖν πρὸς τὴν δούλην, οὐκ ἐπισκέπτεται ὡς ὁμογενῆς, ἀλλὰ βλοσυρῷ προσέχει τῷ βλέμματι, αὐστηρῷ προσδιαλέγεται ῥήματι, δι' ὄγκον ὑπερηφανίας τὸ συγγενὲς ἀρνουμένης τῆς φύσεως. Οὐκ ἀναγινώσκετε τὰς Γραφάς; οὐκ οἴδατε τί φησιν ὁ ἅγιος Δαβίδ; *Ἰδοὺ ὡς ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐτῶν· ὡς ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς κυρίας αὐτῆς, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν*; Δυσωποῦ μὲν τὴν εἰκόνα· φοβήθητι τὰ γεγραμμένα· ἐπίκουρος τῆς ἀσθενούσης κατάστηθι. Ὁ Σωτὴρ τὴν ἀρχὴν οὐκ ἄνθρωπος ἐγεννήθη, ἀλλὰ Θεὸς ἦν Μονογενὴς, ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ ἀνθρώπων ἄνθρωπος ἠνέσχετο γενέσθαι· σὺ δὲ ἄνθρωπος ὢν παραιτῇ τὸ ὁμόφυλον ὡς οὐκ ἰσότιμον; παραιτῇ συμπαθεῖν περὶ τὴν ὁμογενῆ φύσιν; Καὶ ὅτε μὲν ἄλογον ζῶον χωλεύει, ἐπιμελῇ διὰ χρείαν, ὅτε δὲ τὸ λογικὸν ζῶον ὁ σὸς οἰκέτης ἀῤῥωστεῖ, περιορᾷς, καὶ οὐ προνοεῖς ὅτι λογικόν ἐστι.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ τοῦ νήφειν, καὶ φροντίζειν ἡμᾶς τῆς ἰδίας σωτηρίας.*

« Μὴ δῷς ὕπνον τοῖς σοῖς ὄμμασι, μηδὲ ἐπινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις, ἵνα σώζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. »

« Ὡς οἱ ἰχθύες οἱ θηρευόμενοι ἐν ἀμφιβλήστρῳ, καὶ ὡς ὄρνεα θηρευόμενα παγίδι, ὡσαύτως παγιδεύονται υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν καιρῷ πονηρῷ, ὅταν ἐπιπέσῃ ἐπ' αὐτοὺς ἄφνω. »

« Συντήρησον καιρὸν, καὶ πρόσεχε σφοδρῶς ὅτι μετὰ τῆς πτώσεώς σου περιπατεῖς. Πρόσεχε μὴ ἀποπλανηθῇς τῇ διανοίᾳ σου. Γρηγόρησον πάσῃ ζωῇ σου. Ἀγάπα Κύριον, καὶ ἐπικαλοῦ αὐτὸν εἰς σωτηρίαν σου. »

« Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐμπέσῃς. »

« Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ. »

« Ἐγὼ τοίνυν οὕτως τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλως· οὕτως πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων· ἀλλ' ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ, μήπω ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. »

« Νήψατε, γρηγορήσατε· ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος, ὡς λέων ὠρυόμενος, περιπατεῖ ζητῶν τίνα καταπίῃ· ᾧ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει. »

« Σὺ δὲ νῆφε, ἐν πᾶσι κακοπάθησον· ἔργον ποίη-

A lem, ac dementiam, et innumera mala. At ex ejusmodi visitationibus lætas spes, divinam benevolentiam, cœlestem fiduciam, animi modestiam lucramur, atque hoc etiam ut nullis rerum eventibus consternemur, sed in omnibus quæ humanitus accidant, philosophicum animum præstemus.

S. Chrysost. Hom. in Centur. (Spuria. Montf. t. X.) — Plerique divites ministerium a sanis exigunt, et hoc quidem citra ullam indulgentiam : ægrotantium autem nullam curam gerunt. Verum, oborto morbo invisitata jacet humi abjecta ancilla : non herus ad eam animum adjicit, non eam hera visitat. Quod si quandoque huic ad famulam accedere necesse sit, haudquaquam ut pari genere ortam invisit, sed torvo oculo contuetur, atque
B aspero sermone alloquitur, natura ob superbiæ tumorem cognationem suam inficiante. Annon Scripturas legitis? an nescitis quid sanctus David dicat : *Sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum, sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum* (*Psal.* CXXII, 2, 3.)? Hac similitudine movearis : time quæ scripta sunt : ægrotanti fer opem. Salvator primum homo natus non est : sed cum Unigenitus Deus esset, hominum causa homo fieri sustinuit : at tu cum homo sis, contribulem tuum tanquam disparem rejicis, et ejusdem tecum generis naturæ misereri recusas? Quinimo cum brutum animal claudicat, ob usum tuum curam
C ejus geris : cum autem famulus tuus, ratione præditum animal, in morbo versatur, susdeque id habes, neque curas quod ratione sit ornatus.

TIT. III. — *Quod vigilanti animo nos esse oporteat, nostramque salutem curare.*

Prov. VI, 4. — « Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormites palpebris tuis, ut salvus sis velut damula de laqueis, et velut avis de rete. »

Eccli. IX, 12. — « Sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur; sic capiuntur filii hominum in tempore malo, cum extemplo eis supervenerit. »

Eccli. XIII, 10, 16. — « Observa tempus, et attende diligenter auditui tuo, quoniam cum subversione tua ambulas. Attende ne seducaris
D cogitatione tua. Vigila omni vita tua. Dilige Dominum, et invoca illum in salutem tuam. »

Eccli. XXIX, 27. — « Attende tibi ne incidas. »

I Cor. X, 12. — « Qui stat, videat ne cadat. »

I Cor. IX, 24. — « Ego sic curro, non quasi in incertum : sic pugno, **617** non quasi aerem verberans : sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo : ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. »

I Petr. V, 8. — « Sobrii estote, et vigilate; quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide. »

II Tim. IV, 5. — « Tu vero vigila, in omnibus la-

bora, opus fac evangelistæ, ministerium tuum A imple. »

Super occultos laqueos fac perpetuo sublimior incedas: ne te dormiente, malum semen, malorum sator zizaniorum, et hostis invidus, admisceat.

Ejusd. tetr. 59.

Sedulus fraudem cave.
Fac marte tecto jugiter pugnaveris:
Lustrationibus ne tu tandem egeas.

TIT. IV. — *De recens conjugatis.*

Deut. xxiv, 5, 6. — « Si quis uxorem recens acceperit, non exibit ad prælium, nec imponetur ei ullum negotium. Immunis erit: in domo sua sedebit unum annum, et oblectabit uxorem suam quam accepit. » B

Eccli. — « Qui accipit uxorem, incipit ditari. »

S. Greg. Naz. Ex carm. ad Olymp. — Filia mea, hoc a me munus accipe. Deum primo, deinde maritum, vitæ tuæ oculum, tuique consilii moderatorem reverere. Hunc unum ama et desidera, hocque uno animum tuum oblecta: eo magis, quo perfectiori amore te complexus erit. Ne tantum fiduciæ ac libertatis capias, quantum tibi sponsi dilectio præbuerit, sed quantum honestas ipsa concesserit. Omnia quippe satietatem afferunt. Ac quidem rerum omnium satietas accidit, sed amor satiari nequit. Cave ut, cum femina sis, in virilem fiduciam et libertatem non prorumpas. Cave genus tuum marito objicias, cave opes, cave sapientiam. Sapientia quippe est matrimonii legibus cedere et C obtemperare. Irascenti marito cede: laboranti mollibus verbis probisque consiliis opitulare. Neque enim ille cui ferarum cura commissa est, iram leonis viribus suis frangit, adversus frementis belluæ spiritus vicissim irascendo: sed blanda manu, mollique verborum sono, permultum domat. Nunquam tibi accidat ut jacturam ullam marito exprobres, ne si gravissima ira percita sis. Illud quoque cave, ne quemquam qui marito tuo parum amicus sit, laudes, versuta illum oratione per comparationes lacessendo. Communes vero cum eo voluptates ac molestias habe: hoc enim rem familiarem auctiorem reddit. Cum mœrente viro nonnihil ipsa quoque mœre. Mœrenti quippe marito commodissimus portus est uxor. Radius D porro et lana tibi curæ sint, rerumque etiam sacrarum meditationi da operam. Ne pedem tuum limine efferre studeas, nec ad ludos publicos proficiscaris: id enim liberalem animum excutit. Neque earum mulierum consuetudine utere, quæ superbo collo sunt, apertaque cunctis facie, nec illorum etiam virorum, qui marito displiceant tuo. Ruborem iis qui te intuentur funde, oculos habens cæcos, superciliumque depressum humi.

618 TIT. V. — *De jejunio et jejunantibus.*

Isa. LVIII, 4-8. — « Si ad judicia et jurgia jejunatis, et percutitis pugnis humilem, quid mihi jejunatis? Nunquid tale jejunium elegi, dicit Do-

σον εὐαγγελιστοῦ· τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον. »

Τῶν κρυπτῶν παγίδων διὰ παντὸς ὑπεράνω βάδιζε, μὴ νυστάζοντι πικρὸν σπόρον συμμίξῃ ζιζανίων ὁ σπορεὺς τῶν κακῶν καὶ φθονερὸς ἐχθρός.

Μὴ κλαπῇς περισκόπει.
Ἀεὶ δίωκε λαθραίοις παλαίσμασιν,
Μήπως δεηθῇς ἐπ' ἐσχάτων καθαρσίων.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ νεογάμων.*

« Ἐὰν λάβῃ τις γυναῖκα προσφάτως, οὐκ ἐξελεύσεται εἰς τὸν πόλεμον, καὶ οὐκ ἐπιβληθήσεται οὐδὲν πρᾶγμα ἐπ' αὐτῷ. Ἀθῷος ἔσται· ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ καθίσει ἐνιαυτὸν ἕνα, καὶ εὐφρανεῖ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ἣν ἔλαβεν. »

« Ὁ κτώμενος γυναῖκα, ἐνάρχεται κτήσεως. »

Ὦ τέκνον ἐμὸν, τοῦτό σοι προπεμπτήριον παρέχω. Ἐντρέπου πρῶτον τὸν Θεὸν, μετὰ ταῦτα δὲ τὸν ἄνδρα, τὸν ὀφθαλμὸν τοῦ βίου, καὶ τῆς σῆς κύριον βουλῆς καὶ γνώμης· τοῦτον μόνον ἀγάπα καὶ πόθησον, καὶ τούτῳ μόνῳ ψυχὴν εὔφραινε, ἐάν σε πόθοις τελειοτέροις ἀγαπήσῃ. Μὴ ἔχε θάρσος τοσοῦτον, ὅσον καὶ ὁ πόθος τοῦ ἀνδρὸς παρέχει σοι, ἀλλ' ὅσον ὑπάρχει πρέπον. Ἐπειδὴ κόρος ἐστὶν ἁπάντων. Πάντων μὲν κόρος ἐστὶν ἀληθῶς, ἀγάπη δὲ ἀκόρεστος· μηδέποτε γυνὴ ὑπάρχουσα, εἰς ἀνδρὸς παῤῥησίαν σπούδαζε. Μὴ τὸ γένος σου προσενέγκῃς, μὴ τοῖς χρήμασι τὴν ὀφρὺν ἀνασπάσῃς, μὴ τῇ σοφίᾳ. Σοφία γὰρ τοῖς τοῦ γάμου νόμοις ὑποχωρεῖν καὶ πείθεσθαι. Ὑποχώρει μὲν τῷ ἀνδρὶ ὀργιζομένῳ· κάμνοντι βοήθει λόγοις ἁπαλοῖς καὶ συμβουλαῖς χρησταῖς. Οὐ θηροτρόφος τοῦ λέοντος τὴν ὀργὴν κατέπαυσεν ἰσχύϊ, πνεύμασι βρυχητικοῖς ἀντοργιζόμενος, ἀλλ' ὑποτάσσει ταῖς χερσὶ παρατρίβων καὶ κολακευτικοῖς ῥήμασιν. Μηδὲ ζημίαν τινὰ ὀνειδίσῃς τῷ ἀνδρὶ, καίπερ πάνυ ὀργιζομένη. μήτε δὲ ἐπαινέσῃς τὸν οὐκ ὄντα φίλον τῷ ἀνδρὶ τῷ σῷ, ἐν παραβολαῖς λόγων ὀνειδίζουσα δολίως. Κοινὰς δεῖ τὰς εὐφροσύνας καὶ τὰς λύπας ποιήσασθαι, κοινὰς δὲ πάλιν τὰς φροντίδας· ἐπειδὴ τοῦτο τὸν οἶκον αὐξάνει. Λυπουμένῳ μὲν ὀλίγον τι συλλυποῦ. Τῷ γὰρ ἀνδρὶ λυπουμένῳ λιμὴν εὔδιος ἡ γυνή. Ἡ δὲ κερκὶς ἐν φροντίδι σοι ἔστω, καὶ τὰ ἔρια, καὶ φροντὶς ἐν τοῖς θείοις λόγοις. Μὴ σπουδάσῃς ἐκ τῶν θυρῶν ἐξενεγκεῖν σου τὸν πόδα, μηδὲ ἐπὶ τέρψιν τινὰ πολιτικήν· αὕτη γὰρ τὴν ἐλευθερίαν ἀφαιρεῖ. Μηδὲ γυναιξὶ συμμίγου, ὅσαι ὑπερήφανον ἔχουσι τράχηλον, καὶ δημόσιον πρόσωπον, μηδὲ ἀνθρώποις, ὅσοις ὁ ἀνὴρ ἀπαρέσκεται. [Δίδου δ' ὁρόωσιν ἔρευθος, (1)] ὀφθαλμοὺς ἔχουσα τυφλοὺς, καὶ εἰς γῆν νεύοντας ὀφρύας.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ νηστείας καὶ νηστευόντων.*

« Εἰ εἰς κρίσιν καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ τύπτετε πυγμαῖς ταπεινὸν, ἵνα τί μοι νηστεύετε; Οὐχὶ τοιαύτην νηστείαν ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος; ἀλλὰ λύε

NOTÆ.

(1) Hæc restituuntur ex textu Carminis *Ad Olymp.* Edit.

πάντα σύνδεσμον ἀδικίας· διάλυσον στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων. Ἀπόστελλε τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει, καὶ πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα. Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περίβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει. »

« Ὅταν νηστεύητε, μὴ γίνεσθε ὡς ὑποκριταὶ σκυθρωποί· ἀφανίζουσι γὰρ τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις νηστεύοντες. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ νηστεύων, ἄλειψαί σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι, ὅπως μὴ φανῇς τοῖς ἀνθρώποις νηστεύων, ἀλλὰ τῷ Πατρί σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ. Καὶ ὁ Πατήρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. »

Νηστεία ἀληθὴς ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτρίωσις. — Κόρος μὲν γὰρ εἰς γαστέρα τὴν χάριν ἵστησιν· νηστεία δὲ πρὸς ψυχὴν ἀναβιβάζει τὸ κέρδος. Εὐθύμησον, ὅτι σοι δέδοται παρὰ τοῦ ἰατροῦ φάρμακον ἁμαρτίας ἀναιρετικόν. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν τοῖς ἐγκάτοις τῶν παίδων ζωογονούμενοι σκώληκες, φαρμάκοις τισὶ δριμυτάτοις ἐξαφανίζονται, οὕτως ἁμαρτίαν ὑποικουροῦσαν ἐν (1) τῷ βάθει, τῇ ψυχῇ ἐπεισελθοῦσα ἐναποκτείνει νηστεία. Μὴ ἀφανίσῃς τὸ πρόσωπόν σου ὥσπερ οἱ ὑποκριταί. Οἷος εἶ, τοιοῦτος φαίνου, μὴ κατασχηματίζων σεαυτὸν πρὸς τὸ σκυθρωπὸν. τὴν ἐκ τοῦ δοκεῖν ἐγκρατὴς εἶναι δόξαν θηρώμενος. Οὔτε εὐποιίας σαλπιζομένης ὄφελος, καὶ νηστείας δημοσιευομένης κέρδος οὐδέν. Τὰ γὰρ ἐπιδεικτικῶς γινόμενα, οὐ πρὸς τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα τὸν καρπὸν ἐκτείνει, ἀλλ' εἰς τὸν τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον καταστρέφει. Πρόσδραμε τοίνυν φαιδρῶς τῇ δωρεᾷ τῆς νηστείας. Ἀρχαῖον δῶρον ἡ νηστεία, οὐ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἀλλ' ἀνανεούμενον ἀεὶ, καὶ εἰς ἀκμὴν ἐπανθοῦν. Οὐ νεώτερον τὸ ἐφεύρημα· πατέρων ἐστὶ τὸ κειμήλιον. Πᾶν τὸ ἀρχαιότητι διαφέρον αἰδέσιμον. Δυσωπήθητι τὴν πολιὰν τῆς νηστείας. Ἡλικιώτης ἐστὶ τῇ ἀνθρωπότητι. Νηστεία ἐν τῷ παραδείσῳ ἐνομοθετήθη. Τὴν πρώτην ἐντολὴν ἔλαβεν ὁ Ἀδάμ· *Ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε.* Τὸ δὲ, *Οὐ φάγεσθε*, νηστείας ἐστὶ καὶ ἐγκρατείας νομοθεσία. Εἰ ἐνήστευσεν ἀπὸ τοῦ ξύλου ἡ Εὔα, οὐκ ἂν ταύτης ἐδεόμεθα νῦν τῆς νηστείας. Οὐ γὰρ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Ἐκακώθημεν διὰ τῆς ἁμαρτίας. Ἰαθῶμεν διὰ τῆς μετανοίας. Μετάνοια δὲ χωρὶς νηστείας, ἀργή. *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ· ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι.* Στυγνάζειν προσετάχθης (μὴ γὰρ τρυφᾷν) διὰ νηστείας ἀπολόγησαι τῷ Θεῷ. Ἀλλὰ καὶ ἡ ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγὴ, νηστείας ἐστὶν εἰκών. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐνηστεύσαμεν, ἐξεπέσαμεν τοῦ παραδείσου. Νηστεύσωμεν τοίνυν, ἵνα πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν. Οὐχ ὁρᾷς τὸν Λάζαρον, πῶς διὰ νηστείας εἰσῆλθεν

A minus? sed solve omnem colligaturam iniquitatis: dissolve obligationes violentarum cautionum: dimitte fractos in remissionem, et omnem scripturam iniquam scinde. Frange esurienti panem tuum, et pauperes sine tecto induc in domum tuam. Cum videris nudum, operi eum, et domesticos seminis tui ne neglexeris. »

Matth. VI. 16-18. — « Cum jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ, tristes. Exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. Tu autem cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava: ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo, qui est in abscondito. Et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi in aperto. »

B

S. Basil. hom. 1 *de jejun.* — Verum jejunium est aversio a peccato. — Ingluvies voluptatem non ultra ventrem porrigit: jejunium autem utilitatem ad animam provehit. Gaude quod tibi a medico datum sit pharmacum, quo peccatum deleatur. Ut enim vermes illi qui in puerorum visceribus gignuntur, acerrimis quibusdam medicamentis tolluntur de medio: ad eumdem modum iniquitatem in profundo delitescentem, jejunium animam subeundo enecat. Ne faciem tuam hypocritarum more extermines. Qualis es, talis appare; non ad tristitiam teipsum effingens, ut ex eo quod continentiæ opinionem habeas, gloriam aucuperis. Sicut enim beneficentiæ quæ tubæ clangore proclamatur, nulla est utilitas; sic etiam nullum ex promulgato jejunio lucrum redit. Nam quæ ostentationis studio fiunt, haudquaquam fructum in futurum ævum extendunt; verum in hominum commendationem desinunt. Ac proinde ad jejunii beneficium lætus accede. Vetus donum est jejunium, quod non vetustatem et senium contrahit, sed semper renovatur, et in perpetuum vigorem repullulat et florescit. Non recens inventum est, sed patrum thesaurus. Quidquid antiquitate præstat, hoc veneratione dignum est. Jejunii canitiem reverere. Humano generi ætate est coæquale. Jejunium in paradiso lege sancitum est. Hoc primum mandatum Adam accepit: *De ligno scientiæ boni et mali ne comedatis* (*Gen.* II, 17). Hoc porro, *ne comedatis*, jejunii et continentiæ edictum est. Si Eva a ligno jejunasset, hoc jejunio nunc opus non haberemus. Neque enim opus habent sani medico, sed qui male habent (*Luc.* v, 31). Per peccatum afflicti fuimus, per pœnitentiam sanemur. Pœnitentia porro remoto jejunio infrugifera est. *Maledicta terra: spinas et tribulos proferet tibi* (*Gen.* III, 17, 18). Gemere jussus es (non enim deliciis indulgere), per jejunium Deo te purga. Quin ipsa quoque vitæ ratio quam in paradiso tenuere, jeju-

NOTÆ.

(1) Rep. ἐν βάθει τῆς ψυχῆς ἐναποκτείνει νηστεία. Ἀπόπλυναι τὴν ψυχὴν ἀπὸ ἁμαρτιῶν· χρῖσαι τὴν κεφαλὴν χρίσματι ἁγίῳ, ἵνα μέτοχος γένῃ Χριστοῦ. Καὶ οὕτως πρόσελθε τῇ νηστείᾳ. Μὴ ἀφανίσῃς τὸ πρός.

nii imaginem præfert. Quoniam autem minime jejunavimus, e paradiso ejecti sumus. Jejunemus igitur, ut ad eum remigremus. Annon cernis quemadmodum Lazarus jejunii ope in paradisum introierit? Nequaquam imiteris inobsequentiam Evæ, nec serpentem rursus **619** in consilium adhibeas, qui tuendæ carnis prætextu cibum subjiciat: non corporis valetudinem et imbecillitatem causeris. Non enim has mihi excusationes affers, sed illi qui perspectas ipsas habet. Jejunare non potes? dic quæso: saturari potes, et ciborum pondere corpus obterere. Atqui illud mihi compertum est, medicos iis qui infirma valetudine sunt, non ciborum varietatem, sed inediam et penuriam imperare. Quonam igitur modo, cum hæc possis, illa tamen te minime posse causaris? utrum tandem ventri facilius est, victus parcimonia noctem transigere; an ciborum copia onustum jacere: imo ne jacere quidem, verum identidem, nunc huc, nunc illuc diruptum ac gementem verti. Mosem jejunii beneficio accessisse ad montem novimus: neque enim fumantem verticem intrepido animo adiisset, ausus que ingredi in caliginem fuisset, nisi jejunii armis communitus. Per jejunium legem accepit, Dei digito in tabulis conscriptam. Jejunium prophetas gignit, fortibus robur conciliat. Jejunium legum latores sapientes reddit, animæ bonum præsidium est, corporis fidus contubernalis, strenuorum armatura, pugilum exercitatio. Hoc tentationes propulsat, hoc animos ad pietatem inungit. Prudentiæ socius est, pudicitiæ parens. In bellis egregiam operam præstat, in pace quietem affert. Nazaræum sanctitate donat: sacerdotes perficit. Neque enim fieri potest ut quisquam citra jejunium sacris operari audeat; non solum in hoc mystico et vero sacrificio, sed etiam in typico illo quod secundum legem offerebatur. Hoc magni miraculi spectatorem effecit Eliam. Nam cum quadraginta diebus animam jejunio perpurgasset, hoc demum consecutus est, ut in montis Horeb spelunca Dominum, quantum ab homine perspici potest, videret.

A εἰς τὸν παράδεισον· μὴ μιμήσῃ τῆς Εὔας τὴν παρακοήν· μὴ πάλιν σύμβουλον παραδέξῃ τὸν ὄφιν, φειδοῖ τῆς σαρκὸς τὴν βρῶσιν ὑποτιθέμενον· μὴ προφασίζου ἀῤῥωστίαν σώματος καὶ ἀδυναμίαν. Οὐ γὰρ ἐμοὶ τὰς προφάσεις, ἀλλὰ τῷ εἰδότι λέγεις. Νηστεύειν οὐ δύνασαι; κορέννυσθαι δὲ, εἰπέ μοι, καὶ συντρίβειν τὸ σῶμα τῷ βάρει τῶν ἐσθιομένων δύνασαι; Καὶ μὴν τοῖς ἀσθενοῦσιν, οὐ βρωμάτων ποικιλίαν, ἀλλὰ ἀσιτίαν καὶ ἔνδειαν οἶδα τοὺς ἰατροὺς ἐπιτάσσοντας. Πῶς οὖν ταῦτα δυνάμενος, ἐκεῖνα προφασίζῃ μὴ δύνασθαι; τί εὐκοπώτερον τῇ γαστρὶ, λιτότητι διαίτης παρενεγκεῖν τὴν νύκτα, ἢ δαψιλείᾳ βρωμάτων βεβαρημένην κεῖσθαι· μᾶλλον δὲ μηδὲ κεῖσθαι, ἀλλὰ πυκνὰ μεταστρέφεσθαι διαῤῥηγνυμένην καὶ στένουσαν; Μωσέα διὰ νηστείας ἔγνωμεν B προσβάλλοντα τῷ ὄρει· οὐ γὰρ ἂν κατετόλμησεν, καπνιζομένης τῆς κορυφῆς, οὐδ' ἂν ἐθάῤῥησεν εἰσελθεῖν εἰς τὸν γνόφον, εἰ μὴ νηστείᾳ καθώπλιστο. Διὰ νηστείας τὴν ἐντολὴν ὑπεδέξατο δακτύλῳ Θεοῦ γραφεῖσαν ἐν ταῖς πλαξί. Νηστεία προφήτας γεννᾷ, δυνατοὺς ῥώννυσι. Νηστεία νομοθέτας σοφίζει, ψυχῆς ἀγαθὸν φυλακτήριον, σώματι σύνοικος ἀσφαλὴς, ὅπλον ἀριστεύουσιν, ἀθληταῖς γυμνάσιον. Τοῦτο πειρασμοὺς ἀποκρούεται· τοῦτο ἀλείφει πρὸς εὐσέβειαν. Νήψεως σύνοικος, σωφροσύνης δημιουργός· ἐν πολέμοις ἀνδραγαθεῖ, ἐν εἰρήνῃ ἡσυχίαν ἄγει. Τὸν Ναζιραῖον ἁγιάζει, ἱερέας τελειοῖ. Οὐ γὰρ δυνατὸν ἄνευ νηστείας ἱερουργίας κατατολμῆσαι, οὐ μόνον ἐν τῇ μυστικῇ, καὶ νῦν, καὶ ἀληθινῇ λατρείᾳ, C ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τυπικῇ τῇ κατὰ τὸν νόμον προσαγομένῃ. Αὕτη θεατὴν ἐποίησε τοῦ μεγάλου θαύματος τὸν Ἠλίαν. Τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέραις νηστείᾳ τὴν ψυχὴν ἀποκαθάρας, οὕτως ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ ἐν Χωρὴβ ἰδεῖν κατηξιώθη, ὡς δυνατόν ἐστιν ἀνθρώπῳ ἰδεῖν τὸν Κύριον.

S. Basil. ibid. — Jejunium orationem in cœlum transmittit, atque ad supernum iter pennarum ipsi instar est. Jejunio domus amplificantur, sanitatis est parens, juvenilis ætatis moderator, senum decor, viatorum commodus comes, eorum qui una habitant, tutus contubernalis. Matrimonio insidias parari minime suspicatur maritus, cum uxori familiare esse jejunium cernit. Uxor vicissim zelotypia non conficitur, cum jejunium viro esse acceptum videt. Jam vero quis domum jejunio unquam imminuit? quæ domi habeas, recense hodie, et posthac eadem rursum numera: nihil ob jejunium in domo tua desideratur. Ne ullum quidem animal mortem deplorat: nusquam est cruor; nusquam sententia ab inexorabili ventre adversus animantia pronuntiatur: quiescit culinarius gladius. Sabbatum Judæis datum est, ut requiescat, inquit Scriptura (*Deut.* xx, 11), jumentum tuum, et puer tuus. Jejunium igitur famulis, qui tibi per totius anni spatium serviunt, quietem a continuis laboribus afferat. Coquum tuum recrea, structori mensæ

Νηστεία προσευχὴν εἰς οὐρανὸν ἀναπέμπει, οἱονεὶ πτερὸν αὐτῇ γινομένη πρὸς τὴν ἄνω πορείαν. Νηστεία οἴκων αὔξησις, ὑγείας μήτηρ, νεότητος παιδαγωγὸς, κόσμος πρεσβύταις, ἀγαθὴ συνέμπορος ὁδοιπόροις, ἀσφαλὴς ὁμόσκηνος τοῖς συνοίκοις. Οὐχ ὑποπτεύει γάμων ἐπιβουλὴν ὁ ἀνὴρ, νηστείαις ὁρῶν D τὴν γυναῖκα συζῶσαν. Οὐ τήκεται ζηλοτυπίαις γυνὴ, τὸν ἄνδρα βλέπουσα νηστείαν καταδεχόμενον. Τίς τὸν ἑαυτοῦ οἶκον ἠλάττωσεν νηστείᾳ; ἀρίθμησον σήμερον τὰ ἔνδον, καὶ ἀρίθμησον μετὰ ταῦτα, οὐδὲν διὰ νηστείαν λείπει τῶν ἐν τῷ οἴκῳ, οὐδὲ ἓν ζῶον ὀδύρεται θάνατον· οὐδαμοῦ αἷμα, οὐδαμοῦ ἀπόφασις παρὰ τῆς ἀπαραιτήτου γαστρὸς ἐκφερομένη κατὰ τῶν ζώων· πέπαυται μαγείρων μάχαιρα· ἡ τράπεζα ἀρκεῖται τοῖς αὐτομάτοις. Τὸ Σάββατον ἐδόθη τοῖς Ἰουδαίοις, ἵνα ἀναπαύσηται, φησὶ, τὸ ὑποζύγιόν σου, καὶ ὁ παῖς σου. Γενέσθω ἡ νηστεία ἀνάπαυσις ἐκ τῶν συνεχῶν πόνων τοῖς διὰ τοῦ ἐνιαυτοῦ παντὸς ὑπηρετοῦσιν οἰκέταις. Ἀνάπαυσόν σου τὸν μάγειρον· δὸς ἀργίαν τῷ τραπεζοποιῷ· στῆσον τὴν χεῖρα τῷ οἰνοχόῳ· ἡσυχασάτω ποτὲ καὶ ὁ οἶκος ἀπὸ τῶν

μυρίων θορύβων, καὶ τοῦ καπνοῦ, καὶ τῆς κνίσσης, καὶ τῶν ἄνω καὶ κάτω τρεχόντων, καὶ ὡς ἀπαραιτήτῳ δεσποίνῃ τῇ γαστρὶ λειτουργούντων. Νηστεία δανείου φύσιν οὐκ οἶδεν. Οὐκ ὄζει τόκου ἡ τράπεζα τοῦ νηστευτοῦ· οὐκ ἄγχουσιν ὀρφανὸν τοῦ νηστευτοῦ παῖδα τόκοι πατρῷοι, περιπλεκόμενοι ὡς ὄφεις. Νηστεύοντος σεμνὸν τὸ χρῶμα, οὐκ εἰς ἐρύθημα ἀναιδὲς ἐξανθοῦν, ἀλλ' ὠχρότητι σώφρονι κεκοσμημένον· ὀφθαλμὸς πρᾶος, κατεσταλμένον βάδισμα, πρόσωπον σύννουν, ἀκολάστῳ γέλωτι μὴ καθυβριζόμενον, συμμετρία λόγου, καθαρότης καρδίας. Νηστεία πόλεως εὐσχημοσύνη, ἀγορᾶς εὐστάθεια, οἴκων εἰρήνη, σωτηρία τῶν ὑπαρχόντων. Βούλει αὐτῆς ἰδεῖν τὴν σεμνότητα; Σύγκρινόν μοι τὴν σήμερον ἑσπέραν πρὸς τὴν αὔριον, καὶ ὄψει τὴν πόλιν ἐκ ταραχῆς εἰς γαλήνην βαθεῖαν μεταβαλοῦσαν.

A da otium: pocillatori manum siste: conquiescat et aliquando domus tua ab innumeris tumultibus, et fumo, et nidore, et ab iis qui sursum deorsum cursitant, ut ventri ceu truculento cuidam domino, ministerium obeant. Jejunium æris alieni naturam nescit: usuras non redolet mensa jejunantis: pupillum jejunantis filium non strangulant usuræ paternæ, **620** quæ serpentum in morem ipsius collo sint implexæ. Jejunantis color venerabilis est: non ad impudentem quemdam ruborem efflorescens, sed pudico pallore coornatus: oculus placidus, incessus compositus, cogitabunda facies, quæ petulanti risu minime dedecoretur: sermo moderatus, pectus purum. Jejunium civitatis decus est, tranquillitas fori, ædium pax, facultatum conservatio. B Vis ipsius honestatem perspectam habere? Confer, quæso, hodiernam vesperam cum crastina: et civitatem ex turbine et tempestate in altissimam serenitatem conversam cernes.

Νηστεία ἀληθὴς, ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτρίωσις. Λῦε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας. Ἄφες τῷ πλησίον τὴν λύπην· ἄφες αὐτῷ τὰ ὀφειλήματα. Μὴ εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε· κρεῶν οὐκ ἐσθίεις, ἀλλ' ἐσθίεις τὸν ἀδελφόν· οἴνου ἀπέχῃ, ἀλλ' ὕβρεων οὐ κρατεῖς· τὴν ἑσπέραν ἀναμένεις εἰς μετάληψιν, ἀλλὰ δαπανᾷς τὴν ἡμέραν εἰς δικαστήρια. Τί ὄφελος νηστεύειν τῷ σώματι, τὴν δὲ ψυχὴν μυρίων κακῶν ἐμπλησθῆναι;

S. Basil. Ibid. — Jejunium verum a vitiis aversio est. Dissolve colligaturam iniquitatis. Animi tui offensionem proximo remitte: minoe fac ipsi debita. Ne ad judicium et lites jejunes. Carnes non comedis: at fratrem tuum comedis. A vino abstines: et a contumeliis non temperas. Vesperam exspectas, ut cibum sumas: at diem in forensibus controversiis absumis. Quid prodest corpore jejunare, cum animam interim innumeris malis impleas?

Ἔλαιον μὲν πιαίνει τὸν ἀθλητὴν, νηστεία δὲ τὸν ἀσκητὴν τῆς εὐσεβείας κρατύνει. Ὥστε ὅσον ὑφαιρεῖς τῆς σαρκὸς, τοσούτῳ ποιήσῃς τῆς πνευματικῆς εὐεξίας τὴν ψυχὴν ἀποστίλβειν. Οὐ γὰρ σωματικοῖς πόνοις, ἀλλὰ καρτερίᾳ ψυχῆς, καὶ τῇ πρὸς τὰς θλίψεις ὑπομονῇ, τὸ πρὸς τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς περιγίνεται κράτος. Ἔτι μὲν οὖν πάντα τὸν χρόνον ἡ νηστεία ὠφέλιμος τοῖς αἱρουμένοις αὐτήν. Οὔτε γὰρ ἐπήρεια δαιμόνων κατατολμᾷ τοῦ νηστεύοντος, ἀλλὰ καὶ οἱ φύλακες τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄγγελοι φιλοπονώτερον παραμένουσι τοῖς διὰ νηστείας κεκαθαρμένοις.

Hom. 2 De jejun. — Oleum quidem athletam nitidum reddit: at jejunium eum qui pietatem colit, corroborat. C Itaque quanto amplius carni subtraxeris, tanto quoque magis efficies ut anima spirituali sanitate fulgeat. Neque enim corporeis laboribus, sed animi tolerantia, atque in afflictionibus ferendis patientia, de invisibilibus hostibus victoria comparatur. Porro jejunium quovis tempore utile illis est, qui illud amplexantur. Neque enim dæmones impetum facere in jejunantem ausint, sed et custodes vitæ nostræ angeli studiosius cum iis permanent qui per jejunium sese perpurgarunt.

Ἄγγελοί εἰσιν οἱ καθ' ἑκάστην Ἐκκλησίαν ἀπογραφόμενοι τοὺς νηστεύοντας. Ὅρα μὴ διὰ μικρὰν ἡδονὴν βρωμάτων ζημιωθῇς τὴν ἀπογραφὴν τοῦ ἀγγέλου, ὑπόδικον δὲ σαυτὸν λειποταξίου γραφῆς τῷ στρατολογήσαντι καταστήσῃς.

Ibid. — Angeli per singulas Ecclesias jejunantium nomina describunt. Vide igitur, ne ob exiguam ciborum voluptatem hoc damnum incurras, ut non ab angelo describaris, teque ipsum desertæ aciei reum apud eum qui militem conscripsit, constituas. D

Πλούσιος εἶ; μὴ καθυβρίσῃς τὴν νηστείαν, ἀπαξιώσας λαβεῖν αὐτὴν ὁμοτράπεζον, μηδὲ τῆς οἰκίας σεαυτοῦ ἄτιμον ὑποπέμψῃς, παρευημερηθεῖσαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, μήποτέ σου καταγγείλῃ ἐπὶ τοῦ νομοθέτου τῶν νηστειῶν, καὶ πολλαπλασίονά σοι ἀπὸ καταδίκης ἐπαγάγῃ τὴν ἔνδειαν, ἢ ἐξ ἀῤῥωστίας σώματος, ἢ ἐξ ἄλλης τινὸς σκυθρωπῆς περιστάσεως. Ὁ πένης μὴ εἰρωνευέσθω πρὸς τὴν νηστείαν, πάλαι σύνοικον καὶ ὁμοδίαιτον ἔχων. Γυναιξὶ δὲ, ὥσπερ τὸ ἀναπνεῖν, οὕτω καὶ τὸ νηστεύειν οἰκεῖόν ἐστι κατὰ φύσιν. Οἱ παῖδες, ὥσπερ τὰ εὐθαλῆ τῶν φυτῶν τῷ τῆς νηστείας ὕδατι καταρδευέσθωσαν. Τοῖς πρεσβύταις κοῦφον ποιεῖ τὸν πόνον ἡ ἐκ παλαιοῦ πρὸς αὐτὴν οἰκείωσις. Πόνοι γὰρ ἐκ μακρᾶς συνηθείας

Ibid. — Dives es? ne jejunio contumeliam inferas, dedignatus ipsum mensæ socium adhibere, nec a voluptate cum dedecore superatum ex ædibus tuis ejicias: ne te alioqui apud eum qui jejunia sanxit, deferat, ac multis partibus majorem tibi ex condemnatione penuriam invehat, seu corporis morbo, seu majori quovis illatam casu. Contra, pauper ne jejunio cavillis illudat, quod jam pridem contubernale et vitæ consors habeat. Mulieribus autem, uti spiritum ducere, ita et jejunare familiare est, et sexui consentaneum. Pueri porro, ut plantæ virides jejunii aqua irrigentur. Senibus levem laborem facit vetus ea familiaritas, quam cum illo habuerunt. Labores enim diuturna consuetudine

culti, minus molesti exercitatis accidunt. Jam vero viatorum expeditus comes jejunium est. Quemadmodum enim luxus sarcinarios eos esse cogit, ut qui ea quibus ad voluptatem fruantur, comportent : sic contra jejunium leves illos et expeditos reddit. Cum itaque jejunaturus es, ne Judæorum more tristem te præbeas, sed ex Evangelii præscripto hilarem animum præfer : ut non ventris inediam lugeas, sed spiritualibus deliciis animo tuo gratuleris. Non ignoras carnem adversus spiritum concupiscere, itemque spiritum adversus **621** carnem. Quocirca, cum hæc inter se adversentur, carnis crassitiem subtrahamus, et augeamus animæ robur, quo parta per jejunium de vitiosis affectionibus victoria, continentiæ coronas referamus.

S. Chrysost. Hom. de jejun. (*Spuria.*)—Cum jejunas, cave ne tristis sis. Nam idcirco a cibis jejunas, ut per spiritum alaris : idcirco abstines a corporeis eduliis, ut spiritualibus ferculis implearis. Jejunium pharmacum est, delendi peccati vim habens ; cataplasma est molliens, et ad pietatem deliniens. Quemadmodum enim inveterata corporis vitia, si acerrimis quibusdam et valde astringentibus medicamentis foveantur, id quod corrumpendi vim habet, excutiunt, ulceratam vero partem contrahunt; eodem modo jejunium, in peccatum quod intus delitescit animamque depascitur, subit, paulatimque ipsum astrictoria sua vi extenuat, ac tandem siccat. Quamvis durum laboriosumque jejunium sit, est tamen utile aditumque facilem habet. Noli itaque mœsto animo jejunare, ne laboris tui jacturam facias. Nam quo magis corpus tuum jejunio astringitur, eo majorem ex jejunio utilitatem capis. Justorum vivendi rationes percurre, atque eos magna ex parte jejunii opera laudem consecutos fuisse comperies. Primum quidem Moses post jejunium in caliginem ingressus est, et jejunii beneficio colloquium cum Deo habuit, perducto in quadraginta dies jejunio. Per jejunium legislator renuntiatus est, ac tot dies nec manducavit, nec bibit.

Ejusd. — Cum jejunatis, beneficentiæ studete. Nam qui ita jejunat ut pauperi interim egenti non impertiat, hujus vanum erit jejunium. Sane complures sunt, qui sacco et cinere, multisque lacrymis jejunantes, attamen ne obolum quidem unum esurienti tribuant : sicque mercede vacuum jejunium suum efficiant ; quippe quod Deus non admittat. Audi enim quid apud Isaiam prophetam dicat : *Etiamsi contorseris tanquam circulum collum tuum, et saccum ac cinerem tibi substraveris ; nec sic quidem jejunium vocabitur. Verum dissolve colligationes iniquitatis, et da esurienti panem ex anima tua. Dimitte eos qui confracti sunt in remissionem : dissolve versutias violentarum cautionum. Frange esurienti panem tuum, et egenos sine tecto induc in domum tuam* (*Isa.* LVIII, 5-7). Jejunium hoc amat Deus. Nam alioqui jejunanti tibi nullam

A μελετηθέντες, ἀλυπότερον προσπίπτουσι τοῖς ἐγγεγυμνασμένοις. Τοῖς ὁδοιπόροις εὐσταλὴς συνέμπορος ἡ νηστεία. Ὥσπερ γὰρ ἡ τρυφὴ ἀχθοφορεῖν αὐτοὺς ἀναγκάζει, τὰς ἀπολαύσεις περικομίζοντας, οὕτω καὶ κούφους αὐτοὺς καὶ εὐζώνους ἡ νηστεία παρασκευάζει. Μέλλων τοίνυν νηστεύειν, μὴ σκυθρωπάσῃς Ἰουδαϊκῶς. Εὐαγγελικῶς τὴν ψυχὴν καταφαίδρυνον, μὴ πενθῶν τῆς γαστρὸς τὴν ἔνδειαν, ἀλλ' ἐνηδόμενος τῇ ψυχῇ τῶν πνευματικῶν ἀπολαύσεων. Οἶδας ὅτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἀντίκεινται ἀλλήλοις, ὑφέλωμεν τῆς σαρκὸς τὴν εὐπάθειαν· αὐξήσωμεν δὲ τῆς ψυχῆς τὴν ἰσχὺν, ἵνα διὰ τῆς νηστείας κατὰ τῶν παθῶν λαβόντες τὰ νικητήρια, τοὺς τῆς ἐγκρατείας στεφάνους ἀναδησώμεθα.

B Νηστεύων μὴ στύγναζε. Διὰ τοῦτο νηστεύεις ἀπὸ βρωμάτων, ἵνα τραφῇς διὰ τοῦ πνεύματος· καὶ διὰ τοῦτο ἀπέχῃ τῶν σωματικῶν ἐδεσμάτων, ἵνα ἐμπλησθῇς τῶν πνευματικῶν ἀναθημάτων. Φάρμακόν ἐστιν ἀναιρετικὸν τῆς ἁμαρτίας ἡ νηστεία, καὶ κατάπλασμα ψυχῆς μαλακτικὸν, ἁπαλύνουσα πρὸς εὐσέβειαν. Καὶ ὥσπερ τὰ χρόνια πάθη δριμυτάτοις τισὶ καὶ στυπτικωτάτοις καταπασσόμενα, τὸ μὲν σηπτικὸν τοῦ σώματος ἀποῤῥίπτει, τὸ δὲ συνουλωτικὸν τῆς σαρκὸς ἐπισυνάγει, τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τὴν ἔνδον ὑποσμύχουσαν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν ψυχὴν νεμομένην, στυπτικωτάτη ὑπεισελθοῦσα ἁμαρτίᾳ νηστεία, ἀναξηραίνει αὐτὴν κατ' ὀλίγον λεπτύνουσα. Διὰ τοῦτο, εἰ καὶ ἐπίπονος ἡ νηστεία, ἀλλ' ὠφέλιμος καὶ εὐπρόσιτος. C Μὴ τοίνυν λυπούμενος νηστεύσῃς, ἵνα μὴ τὸν κάματον ἀπολέσῃς. Ὅσῳ γὰρ νηστεία ὑποστύφει τὸ σῶμα, τοσοῦτον ἐκ τῆς νηστείας ὠφελῇ. Ἀνάδραμε ἐπὶ τὰς τῶν δικαίων πολιτείας, καὶ εὑρήσεις αὐτοὺς τὸ πλέον διὰ νηστείας εὐδοκιμήσαντας. Πρῶτον Μωσῆς νηστεύσας ἐπὶ τὸν γνόφον εἰσελήλυθεν, καὶ συνόμιλος τῷ Θεῷ διὰ νηστείας γέγονεν, τεσσαράκοντα ἡμέρας τὴν νηστείαν ἐπισυνάψας. Νομοθέτης διὰ νηστείας ἐχρημάτισεν, καὶ οὔτε ἄρτον ἔφαγεν, οὔτε ὕδωρ ἔπιεν.

Νηστεύοντες τῆς εὐποιΐας φροντίζετε. Ὁ γὰρ νηστεύων, καὶ μὴ μεταδιδοὺς ἄρτον τῷ πένητι, ματαία ἡ D νηστεία αὐτοῦ ἔσται. Πολλοὶ οὖν εἰσι νηστεύοντες μετὰ σάκκου καὶ σποδοῦ, καὶ πολλῶν δακρύων, καὶ τῷ πεινῶντι μὴ μεταδιδόντες ὀβολὸν ἕνα, ἄμισθον ποιοῦντες τὴν νηστείαν αὐτῶν, ἣν ὁ Θεὸς οὐ προσδέχεται. Ἄκουσον οὖν, τί λέγει ἐν Ἡσαΐᾳ τῷ προφήτῃ· *Οὐδ' ἂν κάμψῃς ὡς κρίκον τὸν τράχηλόν σου, καὶ σάκκον καὶ σποδὸν ὑποστρώσῃ· οὐδὲ οὕτως κληθήσεται νηστεία. Ἀλλὰ λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας καὶ δὸς πεινῶντι ἄρτον ἐκ ψυχῆς σου. Ἀπόστελλε τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει· διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων· διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἴσαγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Ταύτην τὴν νηστείαν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Τὰ γὰρ τρίχινα καὶ ἡ σποδὸς οὐδέν σε ὠφελήσει νηστεύοντός σου. Χόρτασον πένητα, ἵνα

A σῃ εὐλογήσῃ, καὶ εὑρήσεις αὐτὸ πρὸ προσώπου σου ἐν τῇ ἐξόδῳ τῆς ψυχῆς σου. Εἰ τὰ δάκρυα τοῦ πένητος βλέπων οὐκ ἐλεεῖς, ὁ Θεὸς πῶς σε ἐλεήσει; Νηστεία καθαρὰ, ὅταν σοῦ νηστεύοντος ὁ πένης χορτάζηται ἐκ τῶν σῶν. Πολλὴν εὐεργεσίαν ἀπολαύομεν ἐκ τῆς νηστείας· νοῦν ἀτάραχον, λογισμῶν γαληνότητα, καρδίαν πραεῖαν, κεφαλὴν ἀνάλγητον, πόδας ὀρθούς. Θλίβῃ, ὅτι οἱ ὀφθαλμοί σου οὐκ εἰσὶ τεθολωμένοι, οὐδὲ αἱματώδεις, καὶ ἡ γλῶσσά σου οὐ ψελλίζει, καὶ ὅτι οἱ πόδες σου ὀρθῶς περιπατοῦσιν; Μεγάλη ἡ νηστεία, καὶ δι' αὐτῆς πολλοὶ ὑπερέβησαν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ μετὰ ἀγγέλων ἔχουσι τὴν διαγωγήν. Δανιὴλ, οὐχὶ διὰ νηστείαν τὴν τῶν λεόντων ἀγριότητα εἰς προβάτων ἡμερότητα μετέβαλε; Νηστεύσας γὰρ ἑπτὰ ἡμέρας ἐν λάκκῳ, τοὺς ὑπερμεγέθεις λέοντας ὡς περιστερὰς κατενόει. B Καὶ βλέπε μοι αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν, ὅτι καὶ τοὺς λέοντας νηστεύειν ἐδίδαξεν. Εἰς ἄριστον τῶν λεόντων ἐβλήθη ὁ ἅγιος ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ εὑρέθη αὐτὸς ἀριστῶν, ἐπικομισαμένου τοῦ Ἀββακοὺμ διὰ προστάγματος Κυρίου, καὶ οἱ λέοντες μετὰ πολλῆς φιλοσοφίας ἐκαθέζοντο. Ὢ νηστείας ὑπερβολή! τοὺς λέοντας ἐφίμωσε, τὸν δράκοντα διέῤῥηξε, τὸν Βὴλ κατέστρεψεν, καὶ τὴν Σωσάνναν διέσωσεν. Οἱ τρεῖς παῖδες νηστεύοντες, τὴν κάμινον ὡς πηλὸν κατεπάτουν, καὶ τὴν φλόγα ὡς δροσοειδῆ παράδεισον κατανοοῦντες, ἄκαυστοι διέμειναν, καὶ τὰς τοῦ βασιλέως ἀπειλὰς ὡς ἀράχνην διέλυσαν. Διὰ νηστείας ὁ μέγας ἐν προφήταις Μωσῆς τὸν νόμον ἐδέξατο. Νηστεύσας γὰρ ἡμέρας τεσσαράκοντα, τὴν ὀργὴν τὴν κατὰ τοῦ λαοῦ κατέπαυσεν. C Νηστεύσαντες Νινευῖται ἐν ἡμέραις τρισὶ τὴν πολυπληθῆ πόλιν διέσωσαν. Νηστεία ἀγγέλων μίμημα. Νηστεία τοὺς ἀνθρώπους εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγεν, καὶ μετ' ἀγγέλων πολιτεύεσθαι παρεσκεύασεν, καὶ μετὰ μαρτύρων τὴν ἀνάπαυσιν ἐδωρήσατο.

cilicium et cinis utilitatem allatura sunt. Pauperem satia, ut bene tibi dicat : hocque in excessu animæ tuæ ante faciem tuam reperies. Si lacrymas pauperis cernens, misericordia non moveris, quinam tandem Deus tui miserebitur? Jejunium purum istud est, cum te jejunante pauperis fames facultatibus tuis levatur. Multa beneficia ex jejunio percipimus : mentem pacatam, tranquillas cogitationes, pectus placidum, caput dolore vacuum, pedes rectos. An moleste fers quod oculi tui suffusi non sint, nec sanguinei? an quod lingua non balbutiat? quod pedes recte ambulent? Magna res est jejunium, cujus opera multi res humanas prætergressi sunt, et cum angelis vitæ consuetudinem habuerunt. Quid enim? Annon Daniel per jejunium truculentiam leonum in ovium mansuetudinem immutavit? Nam cum septem **622** dies jejunasset in lacu, grandes ingentesque leones haud secus atque columbas conspexit. Atqui virtutem ejus contemplare, qua leones etiam jejunare docuit. In lacum vir sanctus conjectus fuerat, uti leonum prandium fieret : at ipse prandens inventus fuit, allato ipsi Domini jussu cibo ab Habacuc; cum leonis interim magna et philosophica quadam quiete considerent. O eximiam jejunii vim! leonum compressit ora, draconem perrupit, bellum avertit, Susannam servavit. Tres pue cum jejunarent, fornacem non secus ac lutum calcabant; et flammam tanquam amœnissimum et roscidum hortum cernentes, incolumes ab igne permanserunt, et regis minas velut araneæ telam fregerunt. Per jejunium magnus ille inter prophetas Moses legem suscepit. Nam cum quadraginta dies jejunasset, Dei erga populum iracundiam sedavit. Triduano jejunio perfuncti Ninivitæ, urbem frequentissimam conservarunt. Jejunium angelorum imitatio est. Jejunium homines in cœlum subvexit, et cum angelis versari fecit, hocque ipsis donavit, uti cum martyribus quiescerent.

Μὴ μυσταγωγείτω σε ἐπὶ νηστείαν ἡ μέθη. Οὐκ ἔστι διὰ μέθης εἴσοδος εἰς νηστείαν· οὐ γὰρ διὰ πλεονεξίας εἰς δικαιοσύνην, οὐδὲ δι' ἀκολασίας εἰς σωφροσύνην, οὐδὲ συλλήβδην εἰπεῖν, διὰ κακίας εἰς ἀρετήν. Ἄλλη θύρα ἐπὶ νηστείαν. Ἡ μέθη εἰς ἀκολασίαν εἰσάγει, ἐπὶ δὲ νηστείαν αὐτάρκεια· ἀθλῶν προγυμνάζεται, ὁ νηστεύων προεγκρατεύεται. Μὴ D ὡς ἀμυνόμενος τὸν νομοθέτην τῶν πέντε ἡμερῶν τὴν κραιπάλην προαποτίθεσο. Καὶ γὰρ ἀνόητα πονεῖς, τὸ μὲν σῶμα συντρίβων, μὴ παραμυθούμενος δὲ τὴν ἔνδειαν. Ἄπιστόν ἐστι τὸ ταμεῖον· εἰς τετρημένον πίθον ἀντλεῖς.

S. Basil. hom. De jejun. — Non te ad jejunium temulentia instituat. Neque enim per temulentiam ad jejunium aditus est; quemadmodum nec per avaritiam ad justitiam, nec per libidinem ad pudicitiam, nec, ut summa dicam, per vitium ad virtutem. Alia ad jejunium est janua. Ebrietas quippe ad petulantiam aditum aperit : ad jejunium autem frugalitas. Qui certaturus est, se prius exercet : qui jejunaturus, prius continentiæ studet. Absit ut, tanquam de legislatore ultionem sumens, quinque dierum crapulam ante recondas. Siquidem frustra laboras, ut corpus quidem conteras, nec quidquam inediæ solatii et levaminis afferas. Infidum penu venter est; in pertusum dolium infundis.

Οὐδεὶς γυναῖκα σεμνὴν νόμοις γαμικοῖς ἐπάγεσθαι μέλλων, παλλακίδας προσλαβὼν καὶ ἑταίρας εἰσοικίζει. Οὐ γὰρ ἀνέχεται ἡ νομίμη γυνὴ μετὰ τῶν διεφθαρμένων συνοικῆσαι. Μὴ τοίνυν καὶ σὺ προσδοκωμένης νηστείας, προεισαγάγῃς τὴν μέθην, τὴν πάνδημον πόρνην, τὴν ἀναισχυντίας μητέρα, τὴν φιλόγελων, τὴν μαινάδα, τὴν πρὸς πᾶσαν ἀσχημο-

Ejusd. hom. 2 De jejun. — Nemo mulierem honestam in matrimonium accepturus, pellices ante et scorta in ædes suas induxerit. Neque enim legitima uxor cum corruptis habitare sustinet. Quocirca ne tu quoque imminente jejunio ebrietatem prius introducas : illud, inquam, vulgare scortum, illam impudentiæ matrem, illam in risus effusam,

furiosam illam, et ad omne obscenitatis genus proclivem. Neque enim jejunium et oratio ad animam temulentia fœdam introire queat.

S. Chrysost. hom. quæ sup. — Jejunium et oratio a morte liberant : justitia autem utrumque horum præcellit. Jejunium pauperem locupletem novit reddere. Non enim intempestivos sumptus facere permittit, et frugalitatis modum præterire. Novit etiam divitem opum suarum administratorem prudentem facere.

Ejusd. — Non in ciborum, sed in peccatorum abstinentia positum est jejunium. — Jejunium amplexemur ; quia pudicitiæ parens est, et omnis philosophiæ fons.

Ejusd. — Jejunium cum oratione conjunctum, valentiorem eam reddit. Nunc magna est mentis moderatio : nunc expergefacta cogitatio, animusque res supernas circumspicit : eoque nomine Scriptura jejunio orationem copulavit. Tunc enim jucundior et probatior e lyra cantus emittitur : quoniam non immoderata vini copia madent fides, sed contentus animus est et mens excitata. **623** Sobrius animus hoc pacto ad Deum accedit, et solus cum solo colloquitur.

A σύνην εὔκολον. Οὐ γὰρ μὴ εἰσέλθῃ νηστεία καὶ δέησις εἰς ψυχὴν ῥυπωθεῖσαν ὑπὸ τῆς μέθης.

Νηστεία καὶ δέησις ἐκ θανάτου ῥύεται· δικαιοσύνη δὲ ὑπὲρ ἀμφότερα. Οἶδε νηστεία πλούσιον τὸν πένητα ἀπεργάσασθαι. Οὐ γὰρ ἀκαίρως συγχωρεῖ δαπανᾷν τοῦ μέτρου, τὴν αὐτάρκειαν παρεχομένη. Οἶδε καὶ τὸν πλούσιον οἰκονόμον τῶν ἰδίων χρημάτων κατασκευάζειν.

Οὐχ ἀποχὴ βρωμάτων, ἀλλὰ ἀποχὴ πλημμελημάτων ἐργάζεται νηστείαν.— Φιλήσωμεν τὴν νηστείαν, ὅτι μήτηρ σωφροσύνης ἐστὶ, καὶ πηγὴ φιλοσοφίας ἁπάσης.

Τὸ μετὰ νηστείας εἶναι εὐχὴν, δυνατωτέραν ποιεῖ B τὴν εὐχήν. Νῦν σωφροσύνη λογισμῶν πολλὴ πάρεστι· νῦν δὲ ἐγήγερται ἡ διάνοια, καὶ τὰ ἄνω περισκοπεῖ ἡ ψυχή· διὰ τοῦτο τῇ νηστείᾳ τὴν προσευχὴν συνέζευξεν ἡ Γραφή. Τότε γὰρ τερπνοτέρα καὶ δοκιμωτέρα ἀπὸ τῆς λύρας ἀναπέμπεται ἡ μελῳδία, ὅτι οὐκ εἰσὶ διάβροχοι αἱ νευραὶ τῇ πλεονεξίᾳ τῆς μέθης, ἀλλ' εὔτονος ὁ λογισμὸς, καὶ διεγηγερμένος ὁ νοῦς. Νήφουσα ἡ ψυχὴ οὕτω προσιέναι τῷ Θεῷ, καὶ διαλέγεσθαι μόνον πρὸς μόνον.

LITTERA Ξ.

TIT. I. — *De rebus novis, et quæ raro reperiuntur.*

Judic. III, 15, 31. — « Clamaverunt filii Israel ad Dominum, et suscitavit eis Dominus salvatorem, Aod, virum ambidextrum. Post Aod surrexit Samegar, et percussit allophylos, sexcentos viros vomere, et ipse servavit Israel. »

Judic. XIV, 5, 6. — « Descendit Samson, et pater et mater ipsius in Thamnatha, et venerunt usque ad vineam : et ecce catulus leonis occurrit. Et insiluit in eum Spiritus Domini, et discerpsit eum velut hædum caprarum : nihilque erat in manibus ejus. Nec indicavit patri suo et matri suæ quod fecisset. »

Judic. XV, 4-6. — « Perrexit Samson, et cepit trecentas vulpes, et accepit lampades, et reflexit caudam ad caudam, posuit lampadem unam inter ambas caudas, et ligavit eam. Et incendit segetes allophylorum ab area usque ad segetes rectas, et usque ad vineam et olivetum. »

Ibid. 16-18. — « Dixit Samson : In maxilla asini delens delevi eos : quia in maxilla asini percussi mille viros. Et vehementer sitivit, et clamavit ad Dominum : Tu prosperasti in manu servi tui salutem magnam hanc : et nunc morior in siti, incidamque in manus incircumcisorum. Et aperuit Dominus fracturam in maxilla, et egressæ sunt aquæ, bibitque : et reversus est spiritus ipsius, et revixit. »

Judic. XVI, 1 *seqq.*—« Et vidit mulierem meretricem, ingressusque est ad eam. Et nuntiaverunt Gazensibus dicentes : Venit huc Samson. Et circumdederunt, et insidiati sunt ei totam noctem in porta civitatis. Et siluerunt totam noctem,

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ξ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ξένων πραγμάτων, καὶ τῶν σπανίως ἔν τισιν εὑρεθέντων.*

« Ἔκραξαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς Κύριον, καὶ ἤγειρεν αὐτοῖς Κύριος σωτῆρα τὸν Ἀὼδ, ἄνδρα ἀμφοτεροδέξιον. Μετὰ Ἀὼδ ἀνέστη Σαμεγὰρ, καὶ ἐπάταξε C τοὺς ἀλλοφύλους ἑξακοσίους ἄνδρας ἐν τῷ ἀροτρόποδι τῶν βοῶν, καὶ ἔσωσε τὸν Ἰσραήλ. »

« Κατέβη Σαμψὼν, καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ εἰς Θαμναθᾶ, καὶ ἦλθον ἕως τοῦ ἀμπελῶνος· καὶ ἰδοὺ σκύμνος λέοντος εἰς συνάντησιν. Καὶ ἥλατο ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα Κυρίου, καὶ διέσπασεν αὐτὸν ὡς ἔριφον αἰγῶν, καὶ οὐδὲν ἦν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἀπήγγειλε τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ τῇ μητρὶ αὐτοῦ ὃ ἐποίησεν. »

« Ἐπορεύθη Σαμψὼν, καὶ συνέλαβε τριακοσίους ἀλώπεκας, καὶ ἔλαβε λαμπάδας, καὶ ἔστρεψε κέρκον πρὸς κέρκον, καὶ ἔθηκε λαμπάδα μίαν ἀναμέσον τῶν δύο κέρκων ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἔδησεν. Καὶ ἐνεπύρισεν τοὺς στάχυας τῶν ἀλλοφύλων ἀπὸ ἅλωνος ἕως σταD χύων ὀρθῶν, καὶ ἕως ἀμπελῶνος καὶ ἐλαίας. »

« Εἶπε Σαμψών· Ἐν σιαγόνι ὄνου ἐξαλείφων ἐξήλειψα αὐτούς· ὅτι ἐν σιαγόνι ὄνου ἐπάταξα χιλίους ἄνδρας. Καὶ ἐδίψησε σφόδρα, καὶ ἐβόησε πρὸς Κύριον· Σὺ εὐώδωσας ἐν χειρὶ τοῦ δούλου σου τὴν σωτηρίαν τὴν μεγάλην ταύτην· καὶ νῦν ἀποθνήσκω ἐν δίψει, καὶ ἐμπεσοῦμαι εἰς χεῖρας τῶν ἀπεριτμήτων Καὶ ἤνοιξεν ὁ Θεὸς τὸ τραῦμα τὸ ἐν τῇ σιαγόνι, καὶ ἐξῆλθεν ἐξ αὐτοῦ ὕδατα· καὶ ἔπιεν, καὶ ἐπέστρεψε τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἔζησεν. »

« Καὶ εἶδεν ἐκεῖ γυναῖκα πόρνην, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν, καὶ ἀπηγγέλη τοῖς Γαζαίοις, λέγοντες· Ἥκει Σαμψὼν ὧδε. Καὶ ἐκύκλωσαν, καὶ ἐνήδρευσαν αὐτὸν ὅλην τὴν νύκτα ἐν τῇ πύλῃ τῆς πόλεως. Καὶ ἐκώφευσαν ὅλην τὴν νύκτα λέγοντες Ὡς διαφαύσει ὁ ὄρθρος

φονεύσομεν αὐτόν. Καὶ ἐκοιμήθη Σαμψὼν ἕως μεσονυκτίου. Καὶ ἀνέστη ἐν ἡμίσει τῆς νυκτὸς, καὶ ἐπελάβετο τῶν θυρῶν τῆς πύλης τῆς πόλεως, σὺν τοῖς δυσὶ σταθμοῖς, καὶ ἀνεβίβασεν αὐτὰ σὺν τῷ μοχλῷ, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τοὺς ὤμους, καὶ ἀπήνεγκεν αὐτὰ ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους, καὶ ἔθηκεν ἐκεῖ. »

« Ἑπτακόσιοι ἄνδρες, ἐκλεκτοὶ ἐκ παντὸς τοῦ λαοῦ ἀμφοτεροδέξιοι πάντες οὗτοι, σφενδονῆται ἐν λίθῳ πρὸς τρίχα, καὶ οὐκ ἐξαμαρτάνοντες. »

« Ἀσαὴλ κοῦφος τοῖς ποσὶν, ὡσεὶ μία δορκὰς ἐν ἀγρῷ. »

Πάντα ἐν πᾶσι μέμικται· καὶ ἐν τῇ γῇ εὑρήσεις ὕδωρ, καὶ ἀέρα καὶ πῦρ· εἶτα ἐκ λίθων μὲν πῦρ ἐξάλλεται. Ἐκ σιδήρου δὲ, ὃ καὶ αὐτὸ ἔχει ἀπὸ γῆς τὴν γένεσιν, πῦρ ἄφθονον ἐν ταῖς παρατρίψεσιν πέφυκεν ἀπολάμπειν. Ὃ καὶ θαυμάσαι ἄξιον, πῶς ἐν μὲν τοῖς σώμασιν ὑπάρχον τὸ πῦρ ἀβλαβῶς ἐμφωλεύει, προσκλιθὲν δὲ ἐπὶ τὰ ἔξω, δαπανητικόν ἐστι τῶν φυλασσόντων.

Εἴποις δ' ἂν περὶ θαλάσσης αὐτῆς, πῶς εἰς ἅλας τὸ ὕδωρ πήγνυται; πῶς ὁ πολυτίμητος λίθος τὸ κοράλλιον, χλόη μέν ἐστι τῆς θαλάσσης, ἐπειδὰν δὲ εἰς τὸν ἀέρα ἐξενεχθῇ πρὸς λίθου στεῤῥότητα μεταπήγνυται; πόθεν τῷ εὐτελεστάτῳ ζώῳ τῷ ὀστρέῳ τὸν βαρύτιμον μαργαρίτην ἡ φύσις ἐνέθηκεν; Ἃ γὰρ ἐπιθυμοῦσι θησαυροὶ βασιλέων, ταῦτα περὶ αἰγιαλοὺς, καὶ ἀκτὰς καὶ τραχείας πέτρας διέῤῥιπται, τοῖς τῶν ὀστρέων σώμασιν ἐγκείμενα. Πόθεν τὸ χρυσοῦν ἔριον αἱ πίνναι τρέφουσιν, ὅπερ οὐδεὶς τῶν ἀνθοβαφῶν μέχρι νῦν ἐμιμήσατο; πόθεν αἱ κόχλαι τοῖς βασιλεῦσι τὴν ἁλουργίδα χαρίζονται, αἳ καὶ τὰ ἄνθη τῶν λειμώνων τῇ εὐχροίᾳ παρέδραμον.

Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα· οὐχ ἐπειδὴ καρίδος καὶ μαινίδος μείζονα, διὰ τοῦτο μεγάλα εἴρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς μεγίστοις ὄρεσι τῷ ὄγκῳ τοῦ σώματος παρεικάζονται· ἅ γε καὶ νήσων πολλάκις φαντασίαν παρέχεται. Ἐὰν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι τὰ μέγιστα τῶν πλοίων ἡπλωμένοις ἱστίοις ἐξουρίας φερόμενα, τὸ μικρὸν ἰχθύδιον, ἡ ἐχενηῒς οὕτως ῥᾳδίως ἵστησιν, ὥστε ἀκίνητον ἐπὶ πλεῖστον φυλάττειν, ὥσπερ καταῤῥιζωθὲν ἐν αὐτῷ τῷ πελάγει, τότε θαυμάσεις τοῦ δημιουργοῦ τὴν ἰσχύν.

Τὰς πιθήκους φασὶν, ἐπειδὰν τέκωσιν, ὥσπερ ἀγάλμασιν ἐνατενίζειν τοῖς βρέφεσιν, ἀγαμένας τοῦ κάλλους· οὕτως ἐστὶν ἡ φύσις φιλότεκνος.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ ξένων κολάσεων ἀπὸ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐνεχθεισῶν.*

« Κατέλαβον τὴν πόλιν, καὶ τὸν λαὸν τὸν ἐν αὐτῇ ἀπέκτειναν, καὶ καθεῖλαν τὴν πόλιν, καὶ ἔσπειραν εἰς ἅλας. »

« Κατέδραμον ὀπίσω Ἀδωνιβεζὲκ, καὶ κατελάβοντο αὐτόν· καὶ ἀπέκοψαν τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν Ἀδωνιβεζέκ· Ἑβδομήκοντα βασιλεῖς, τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτῶν, καὶ τῶν

A dicentes : Ubi illuxerit mane, occidemus eum. Et dormivit Samson usque ad mediam noctem. Et surrexit media nocte, et apprehendit portas civitatis cum ambabus postibus, et hæc sustulit cum repagulo, et humeris suis imposuit, et portavit ea super verticem montis, ibique posuit. »

Judic. xx, 15. — « Sexcenti viri fortissimi ex omni Israel omnes viri ambidextri, funditores ad capillum usque, nec aberrantes. »

II Reg. ii, 18. — « Asael velox pedibus, sicut una caprea in agro. »

S. Basil. hom. 1 *in Hexaem.* — Omnia in omnibus permista sunt : atque in terra et aquam, et aerem, et ignem reperias. Quin et e saxis ignis prosilit : itemque ex ferro, quod etiam ipsum a B terra ortum trahit, copiosus ignis in affrictu emicare solet. Id quod dignum quoque admiratione est, nempe qui fiat ut ignis, dum in corporibus est, innoxie delitescat; cum autem foras prodiit, ea a quibus custodiebatur absumat.

Ejusd. hom. 7 *in Hexaem.* — De ipso mari num eloqui possis, quonam pacto aqua in salem concrescat? qua ratione corallium **624** pretiosus iste lapis, maris quidem herba sit, ubi vero in aerem eductus est, in lapideam rigiditatem migret? quinam ostreo, vilissimo animanti, ingentis pretii gemmam natura inseruerit? Nam quæ regum thesauri concupiscunt, ea ad ripas et littora rupesque asperas abjecta sunt, ostreorum corporibus inhærentia. Quonam pacto vellus aureum pinnæ alant, C quod nullus tinctorum ad hunc usque diem imitari potuerit? quo tandem pacto purpuram conchæ imperatoribus largiantur, quæ pratorum etiam flores coloris elegantia superent.

Ibid. — *Fecit Deus cete magna* (*Gen.* i, 21). Non quia squilla et mæna majora sunt, ideo magna dicta : sed quia corporis magnitudine et mole summos montes adæquant : quippe quæ insularum etiam plerumque speciem præbeant, cum aliquando in summa aquæ superficie natant. Quod si audias quemadmodum maximas naves, cum secundo vento passis velis feruntur, remora, exiguus pisciculus ita facile sistat, ut eas perdiu immobiles, non secus atque in ipso mari defixæ essent, teneat, D tum demum illis artificis vim admiraberis.

Synes. — Simias aiunt, cum prolem suam pepererint, perinde atque statuam quamdam defixis oculis intueri, et ejus pulchritudinem admirari. Tantus videlicet sobolis amor insitus a natura est.

TIT. II. — *De suppliciis inusitatis, cum a Deo tum ab hominibus illatis.*

Judic. ix, 45. — « Urbem ceperunt, et interfecerunt habitatores ejus, et civitatem diruerunt, et sale seminaverunt. »

Judic. i, 6, 7. — « Concurrerunt post Adonibesec, et comprehenderunt eum, et amputaverunt extremitates pedum et manuum ipsius. Et dixit Adonibesec : Septuaginta reges, amputatis ma-

nuum et pedum summitatibus, colligebant sub mensa mea ciborum reliquias : sicut feci, ita reddidit mihi Deus. »

I Paral. xx, 2, 3. — « Percussit Rabba, et destruxit eam David, et manubias urbis plurimas asportavit. Et populum qui erat in ea, eduxit, et diffidit in tribulis et falcibus ferreis. Sic fecit David civitatibus filiorum Ammon. »

Jerem. LII, 10, 11. — « Jugulavit rex Babylonis filios Sedeciæ in oculis ejus, et omnes principes Juda trucidavit. Et oculos Sedeciæ excæcavit, et vinxit eum compedibus, et duxit rex Babylonem. Et vinxit eum in domo molendinaria usque ad diem qua mortuus est. »

TIT. III. — *De peregrinatione : quodque fiducia caret peregrinus.*

Gen. XIX, 2. — « Dixerunt viri Sodomorum ad Lot : Ingressus es ut peregrinareris ; nunquid et ut judicares? »

Prov. XXVII, 8. — « Sicut avis cum evolaverit de nido suo, sic homo servitute premitur, quando peregrinatur ex locis suis. »

Eccli. XXXIV, 9. — « Vir qui oberrans peregrinatus est, multa cognovit. » *Et rursum* : « Qui oberravit multiplicat astutiam. Multa vidi in oberratione mea, et intelligentia mea sermones meos superat. »

625 LITTERA O.

TIT. I. — *De juramento : et quod perniciosa et præpostera juramenta minime præstanda sint.*

I *Reg.* XIV, 43-45. — « Dixit Saul ad Jonathan : Indica mihi quid fecisti. Et indicavit ei Jonathan, et dixit : Gustans gustavi in summitate virgæ quæ est in manu mea, parum mellis : et ecce ego morior ? Et dixit ei Saul : Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, quia morte morieris hodie. Et dixit populus ad Saul : Si hodie Jonathan necabitur, qui fecit salutem hanc magnam in Israel ? quia misericordiam Dei fecit in die hac. Et oravit populus pro Jonathan, et non mortuus est. »

Jerem. XXXVIII, 19, 10. — « Dixit rex Jeremiæ : Ego sollicitus sum propter Judæos qui fugerunt ad Chaldæos, ne tradant me in manus eorum, et illudant mihi. Et dixit Jeremias : Non te tradent. Audi verbum Domini, quod ego loquor, et melius tibi erit, et vivet anima tua. »

Matth. XIV, 6, 7. — « Die natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi : unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcunque postulasset ab eo. At illa præmonita a matre sua : Da mihi hic, inquit, in disco caput Joannis Baptistæ. Et dedit ei. »

Schol. Satius erat Herodi jusjurandum interpositum violare, quam prophetæ caput amputare.

TIT. II. — *De pupillis, et pauperibus, et viduis.*

Exod. XXII, 22, 23. — « Omnem viduam et pupillum non affligetis. Sin vero male afflixeritis eos,

A χειρῶν αὐτῶν ἀποκεκομμένοι, ἦσαν συλλέγοντες τὰ ὑποκάτω τῆς τραπέζης μου· καθὼς οὖν ἐποίησα, οὕτως ἀνταπέδωκέ μοι ὁ Θεός. »

« Ἐπάταξε τὴν Ῥαββὰ, καὶ κατέσκαψεν αὐτὴν Δαβὶδ, καὶ σκῦλα πολλὰ τῆς πόλεως ἐξήνεγκεν σφόδρα, καὶ τὸν λαὸν τὸν ἐν αὐτῇ ἐξήγαγεν, καὶ διέπρισεν ἐν πρίοσι καὶ σκεπάρνοις σιδηροῖς. Οὕτως ἐποίησε Δαβὶδ ταῖς πόλεσιν υἱῶν Ἀμμών. »

Ἔσφαξεν ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος τοὺς υἱοὺς Σεδεκίου κατ᾽ ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἄρχοντας Ἰούδα ἔσφαξεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς Σεδεκίου ἐξετύφλωσεν, καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐν πέδαις, καὶ ἤγαγεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος, καὶ ἔδησεν αὐτὸν εἰς οἶκον μυλῶνος ἕως ἡμέρας ἧς ἀπέθανεν. »

B

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ ξενιτείας· καὶ ὅτι ἀπαῤῥησίαστος ὁ ξένος.*

« Εἶπον οἱ ἄνδρες Σοδόμων πρὸς Λώτ· Εἰσῆλθες παροικεῖν, μὴ καὶ κρίσιν κρίνειν ; »

Ὥσπερ ὄρνεον, ὅταν καταπετασθῇ ἀπὸ τῆς ἰδίας νοσσιᾶς, οὕτως ὁ ἄνθρωπος δουλοῦται, ὅταν ἀποξενωθῇ ἐκ τῶν ἰδίων τόπων. »

« Ἀνὴρ ξενιτεύσας ἔγνω πολλά. *Καὶ πάλιν*, Ὁ πεπλανημένος πληθύνει πανουργίαν. Πολλὰ ἑώρακα ἐν τῇ ἀποπλανήσει μου, καὶ πλείω τὰ τῶν λόγων μου σύνεσίς μου. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ο.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ὅρκου· καὶ ὅτι τοῖς ἐπὶ κακῷ καὶ ἀτόπῳ δεδομένοις ὅρκοις οὐ χρὴ ἐμμένειν.*

C

« Εἶπεν Σαοὺλ πρὸς Ἰωνάθαν· Ἀπάγγειλόν μοι τί ἐποίησας. Καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ, καὶ εἶπεν· Γευσάμενος ἐγευσάμην ἐπ᾽ ἄκρου τοῦ σκήπτρου τοῦ ἐν τῇ χειρί μου βραχὺ μέλι, καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκω ; Καὶ εἶπεν αὐτῷ Σαούλ· Τάδε ποιήσαι μοι ὁ Θεὸς, καὶ τάδε προσθείη, ὅτι θανάτῳ ἀποθανῇ σήμερον. Καὶ εἶπεν ὁ λαὸς πρὸς Σαούλ· Εἰ σήμερον θανατωθήσεται ὁ ποιήσας τὴν σωτηρίαν τὴν μεγίστην ταύτην ἐν Ἰσραήλ ; ὅτι ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐποίησε τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Καὶ προσηύξατο ὁ λαὸς περὶ Ἰωνάθαν, καὶ οὐκ ἀπέθανεν. »

« Εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ Ἱερεμίᾳ· Ἐγὼ λόγον ἔχω τῶν Ἰουδαίων τῶν πεφευγότων πρὸς τοὺς Χαλδαίους, μὴ δώσειν με εἰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ καταμωκήσονταί μου. Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας· Οὐ μὴ παραδώσωσί σε.

D

Ἄκουσον τὸν λόγον Κυρίου, ὃν ἐγὼ λέγω, καὶ βέλτιον ἔσται σοι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχή σου. »

« Γενεσίων ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος, καὶ ἤρεσεν τῷ Ἡρώδῃ· ὅθεν μεθ᾽ ὅρκου ὤμοσε δοῦναι αὐτῇ ὃ ἐὰν αἰτήσηται. Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς, Δός μοι, φησὶν, ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, καὶ δέδωκεν αὐτῇ. »

Σχόλ. Ἄμεινον ἦν τῷ Ἡρώδῃ τὸν ὑπ᾽ αὐτοῦ δοθέντα ὅρκον παραβῆναι, ἢ τὸν προφήτην καρατομῆσαι.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ ὀρφανῶν, καὶ πτωχῶν, καὶ χηρῶν.*

« Πᾶσαν χήραν καὶ ὀρφανὸν οὐ κακώσετε. Ἐὰν δὲ κακίᾳ κακώσητε αὐτοὺς, καὶ κράξαντες κατα-

βοήσωσι πρός με, ἀκοῇ ἀκούσομαι τῆς βοῆς αὐτῶν· καὶ ὀργισθήσομαι θυμῷ, καὶ ἀποκτενῶ ὑμᾶς ἐν μαχαίρᾳ, καὶ ἔσονται αἱ γυναῖκες ὑμῶν χῆραι, καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν ὀρφανά. »

« Στόμα χήρας εὐλόγησέ με. Ὀρφανῷ, ᾧ οὐκ ἦν βοηθὸς, ἐβοήθησα. »

« Οὐκ ἐνεχυριάσεις ἱμάτιον χήρας. »

« Ὁ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν. »

« Εἰς κτῆμα ὀρφανῶν μὴ εἰσέλθῃς. Ὁ γὰρ λυτρούμενος αὐτοὺς Κύριος, κραταιός ἐστι, καὶ κρινεῖ τὴν κρίσιν αὐτοῦ μετὰ σοῦ. »

« Ἀνθ' ὧν ἠδίκουν νηπίους, φονευθήσονται. »

« Χήραν καὶ ὀρφανὸν, καὶ προσήλυτον, καὶ πένητα μὴ καταδυναστεύετε. »

« Γίνου ὀρφανοῖς ὡς πατὴρ, καὶ ἀντὶ ἀνδρὸς τῇ μητρὶ αὐτῶν, καὶ ἔσῃ ὡς υἱὸς Ὑψίστου. »

Δέησιν ἀδικουμένου εἰσακούσεται. Οὐ μὴ παρίδῃ ἱκεσίαν ὀρφανοῦ καὶ χήρας, ἐὰν ἐκχέῃ λαλιάν. Οὐχὶ δάκρυα χήρας ἐπὶ σιαγόνα καταβήσεται, καὶ ἡ καταβόησις ἐπὶ τῷ κατάγοντι αὐτά; »

« Χήρας τίμα τὰς ὄντως χήρας. Εἰ δέ τις χήρα, ἢ τέκνα, ἢ ἔγγονα ἔχει, μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη ἤλπικεν ἐπὶ Θεὸν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι, καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν· ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπίληπτοι ὦσιν. »

« Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ. Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. Ἅμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι, περιερχόμεναι τὰς οἰκίας, οὐ μόνον ἀργαὶ, ἀλλὰ καὶ φλύαροι, καὶ περίεργοι, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα. »

« Θρησκεία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, αὕτη ἐστίν· ἐπισκέπτεσθαι χήρας καὶ ὀρφανοὺς ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν. »

Τὴν τρυγόνα φασὶ, διαζευχθεῖσάν ποτε τοῦ ὁμοζύγου, μηκέτι τὴν πρὸς ἕτερον καταδέχεσθαι, κοινωνίαν, ἀλλὰ μένειν ἀσυνδύαστον, μνήμῃ τοῦ ποτε συζευχθέντος τὴν πρὸς ἕτερον κοινωνίαν ἀπαρνουμένην. Ἀκουέτωσαν αἱ γυναῖκες, ὅπως τὸ σεμνὸν τῆς χηρείας, καὶ παρὰ τοῖς ἀλόγοις τοῦ ἐν πολυγαμίαις ἀπρεποῦς προτιμότερον.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ ὁρίων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ μετάγειν αὐτά.*

« Οὐ μετακινήσεις ὅρια τοῦ πλησίον σου, ἃ ἔστησαν οἱ πατέρες σου. »

« Ἐπικατάρατος ὁ μετατιθεὶς ὅρια τοῦ πλησίον· καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο, γένοιτο. »

« Ἀσεβεῖς ὅριον ὑπερέβησαν. »

A et clamantes vociferati fuerint ad me, audiendo audiam clamorem eorum, et furore irascar, et occidam vos gladio; et erunt uxores vestræ viduæ, et filii vestri pupilli. »

Job XXIX, 12, 13. — « Os viduæ benedixit mihi. Pupillo cui non erat adjutor, opem tuli. »

Deut. XXIV, 17. — « Non accipies loco pignoris viduæ vestimentum. »

Psal. LXVII, 6. — « Pater orphanorum, et judex viduarum. »

Prov. XXIII, 10. — « In possessionem orphanorum ne introieris. Nam qui liberat eos fortis est, et ipse judicabit contra te causam illorum. »

Prov. I, 32. — « Pro eo quod pupillis injuriam inferebant, interficientur. »

B *Zachar.* VII, 10. — « Viduam et pupillum, et advenam et pauperem nolite opprimere. »

Eccli. IV, 10. — « Esto pupillis ut pater, et pro viro matri eorum : et eris sicut filius Altissimi. »

Eccli. XXXV, 17. — « Exaudiet orationem pupilli. Non despiciet deprecationem pupilli et viduæ, si effundat loquelam. Nonne lacrymæ viduæ in maxillam descendent, et clamor in deducentem illas? »

I *Tim.* V, 3-5. — « Viduas honora, quæ vere viduæ sunt. Si qua autem vidua, aut filios, aut nepotes habet, discant **626** primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus. Hoc enim acceptum est coram Deo. Quæ autem vere vidua est et desolata, speret in Deum, et instat obsecrationibus, et orationibus die ac nocte. C Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est. Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint. »

Ibid. 11-13. — « Adolescentiores autem viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint in Christum, nubere volunt : habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. Simul autem et otiosæ discunt circuire domos, non solum otiosæ, sed et verbosæ et curiosæ, loquentes quæ non oportet. »

Jac. I, 27. — « Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem hæc est visitare viduas et pupillos in tribulatione eorum. »

S. Basil. hom. 8 *in Hexaem.* — « Turturem aiunt, a conjuge suo disjunctam, non jam adduci D posse ut cum altero consuetudinem habeat; sed copulæ expertem manere : quæ videlicet illius quocum conjuncta fuerat, recordatione, alterius societatem respuat. Audiant mulieres, quemadmodum etiam apud animantes ipsas, quæ ratione carent, viduitatis honestas multarum nuptiarum turpitudini præferatur.

TIT. III. — *De terminis : quod eos transferre non oporteat.*

Deut. XIX, 14. — « Non movebis terminos proximi tui, quos statuerunt patres tui. »

Deut. XXVII, 17. — « Maledictus qui transfert terminos proximi sui. Et dicet omnis populus : Fiat, fiat. »

Job XXIV, 2. — « Impii terminum transgressi sunt. »

Prov. XXII, 28. — « Ne transferas terminos an- A tiquos, quos posuerunt patres tui. »

S. Basil. hom. 7 *in Hexaem.* — Sunt quædam in piscibus, quæ convenit imitari : nempe, quemadmodum singula ipsorum genera, aptam sibi veluti partito consecuta regionem, impetum in se mutuo non faciunt, verum in suis quæque finibus morantur. Nullus geometra domicilia apud illos distinxit. Non mœnibus circumscribuntur, non limitibus distinguuntur. Etenim hic sinus hæc piscium genera alit; ille alia. Et quæ hic magno numero sunt, aliis in locis reperiri nequeunt. Nullus prorsus mons acutis capitibus prominens eos dirimit : nullus fluvius transitum intercidit : verum lex quædam naturæ stat, qua juste et æquabiliter prout cuique utile est, sedes omnibus attribuitur. At apud nos longe aliter se res habet : quippe qui terminos antiquos moveamus, quos posuerunt patres nostri. Agros protendimus, domum domui conjungimus, ut proximo aliquid eripiamus. Norunt cete sedem sibi a natura assignatam, atque disjunctum a regionibus habitabilibus mare occuparunt : quæ quidem summis montibus, ut affirmant qui viderunt, magnitudine nequaquam inferiora sint, ac suis tamen finibus se continent; nec vel insulis, vel maritimis regionibus detrimenti quidquam afferunt. At hunc itaque modum quodlibet genus, non secus atque in urbibus, aut pagis quibusdam, aut antiquis patriis, in iis partibus maris, quæ sibi destinatæ sunt, commorantur.

« Μὴ μέταιρε ὅρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. »

Ἔστι τινὰ τῶν ἰχθύων, ἃ καὶ μιμεῖσθαι ἄξιον· πῶς τὰ γένη αὐτῶν ἕκαστα τὴν ἐπιτηδείαν αὐτοῖς διανειμάμενα χώραν, οὐκ ἐπιβαίνει ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις ὅροις ἐνδιατρίβει. Οὐδεὶς γεωμέτρης παρ' αὐτοῖς κατένειμε τὰς οἰκήσεις· οὐ τείχη περιγέγραπται· οὐχ ὁροθεσίοις διώρισται. Οὗτος μὲν γὰρ ὁ κόλπος τάδε τὰ γένη τῶν ἰχθύων βόσκει, κἀκεῖνος ἕτερα· καὶ τὰ ὧδε πληθύνοντα, ἄπορα παρ' ἑτέροις. Οὐδὲν ὄρος ὀξείαις κορυφαῖς ἀνατεταμένον διΐστησιν· οὐ ποταμὸς τὴν διάβασιν ἀποτέμνεται· ἀλλὰ νόμος τίς ἐστι φύσεως ἴσως καὶ δικαίως κατὰ τὸ τοῦ ἑκάστου χρειῶδες, τὴν δίαιταν πᾶσιν ἀποκληρῶν. Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς τοιοῦτοι, ὁπότε μεταίρο- B μεν ὅρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες ἡμῶν. Παρατέμνομεν γῆν, συνάπτομεν οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφελώμεθά τι. Οἶδε τὰ κήτη τὴν ἀφωρισμένην παρὰ τῆς φύσεως δίαιταν, τὴν ἔξω τῶν οἰκουμένων ὅρων κατειλῆφθαι θάλασσαν, τοῖς μεγίστοις τῶν ὀρέων κατὰ τὸ μέγεθος ἐοικότα, ὥς οἱ τεθεαμένοι φασὶν, καὶ μένουσιν ἐν τοῖς οἰκείοις ὅροις, μήτε ταῖς νήσοις, μήτε ταῖς παραλίοις χώραις λυμαινόμενα. Οὕτω μὲν οὖν ἕκαστον γένος, ὥσπερ πόλεσιν ἢ κώμαις τισὶν, ἢ πατρίσιν ἀρχαίαις, τοῖς ἀποτεταγμένοις αὐτοῖς τῆς θαλάσσης μέρεσιν αὐλίζεται.

627 TIT. IV. — *De via bona et mala : quodque distorta negotia, et obliquas vias vitare oporteat, et per rectum iter facere.*

C TITΛ. Δ'. — *Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς· καὶ ὅτι χρὴ τὰ σκολιὰ πράγματα, καὶ τὰς σκολιὰς ὁδοὺς ἐκκλίνειν, καὶ μετὰ τῆς εὐθείας πορεύεσθαι.*

Job XI, 14. — « Si iniquum est aliquid in manu tua, hoc procul fac a te. Sic resplendebit facies tua velut aqua pura.

Job XXVIII, 14. — « Qui obliti sunt viæ justæ, infirmati sunt inter homines. »

Prov. XVI, 5. — « Initium viæ bonæ, facere justa. Accepta autem magis sunt apud Deum, quam hostiarum cruor. »

Prov. IV, 27. — « Vias quæ a dextris sunt, novit Dominus : perversæ autem sunt, quæ a sinistris. »

Prov. XIV, 2. — « Qui obliquas facit vias suas, D in dedecore erit. »

Prov. XXI, 8. — « Ad obliquos obliquas vias mittet Deus. »

Prov. XXII, 5. — « Tribuli et laquei in viis obliquis : qui autem custodit animam suam, abstinebit ab eis. »

Prov. XXVIII, 18. — « Qui juste ambulat, auxilium accipiet. »

Prov. IV, 18. — « Justorum semitæ quasi lux splendens : procedunt et crescunt usque ad perfectum. »

Prov. XVI, 25. — « Est via quæ videtur recta esse hominibus, et novissima illius ducunt ad profundum inferni. »

« Ἐάν ἄνομόν τί ἐστιν ἐν τῇ χειρί σου, πόῤῥω ποίησον αὐτὸ ἀπὸ σοῦ. Οὕτως ἀναλάμψει σου τὸ πρόσωπον, ὥσπερ ὕδωρ καθαρόν. »

« Οἱ ἐπιλανθανόμενοι ὁδὸν δικαίαν, ἠσθένησαν ἐκ βροτῶν. »

« Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς ποιεῖν τὰ δίκαια. Δεκτὰ δὲ παρὰ Θεῷ μᾶλλον ἢ θυσιῶν αἷμα. »

« Ὁδοὺς τὰς ἐκ δεξιῶν οἶδεν ὁ Κύριος· διεστραμμέναι δέ εἰσιν αἱ ἐξ ἀριστερῶν. »

« Ὁ σκολιάζων τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, ἀτιμασθήσεται. »

« Πρὸς τοὺς σκολιοὺς σκολιὰς ὁδοὺς ἀποστελεῖ ὁ Θεός. »

« Τρίβολοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολιαῖς· ὁ δὲ φυλάσσων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται ἀπ' αὐτῶν. »

« Ὁ πορευόμενος δικαίως, βοηθηθήσεται. »

« Αἱ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσιν, προπορεύονται, καὶ φωτίζουσιν ἕως κατορθώσῃ ἡ ἡμέρα. »

« Ἔστιν ὁδὸς ἣ δοκεῖ ὀρθὴ εἶναι παρὰ ἀνθρώποις, τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῆς ἔρχεται εἰς πυθμένα ᾅδου. »

« Εἰ ἐπορεύοντο τρίβους ἀγαθὰς, εὕροσαν ἂν τρίβους τὰς τῶν δικαίων λείους. » A

« Τρίβοι ζωῆς ἐκκλίνουσιν ἀπὸ κακῶν. »

« Ὀρθὰς τροχιὰς ποίει σοῖς ποσίν· μὴ ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Στῆτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἴδετε, καὶ ἐρωτήσατε ὁδοὺς Κυρίου, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίζετε ἐν αὐτῇ. Ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. »

« Μὴ ἐπισπᾶσθε ὄλεθρον ἐν ἔργοις χειρῶν ὑμῶν. »

« Μὴ λίκμα ἐν παντὶ ἀνέμῳ, καὶ μὴ πορεύου ἐν πάσῃ ἀτραπῷ. »

« Ἀπόστησον ἀπὸ πλημμελείας σου, καὶ εὔθυνον χεῖρας, καὶ ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας καθάρισον χεῖρά σου. » B

« Κατάρας τέκνα ἐπλανήθησαν ἀπὸ ὁδοῦ ἀληθείας, ἐξακολουθήσαντες τῇ ὁδῷ τοῦ Βαλαάμ. »

« Πάντα δοκιμάσαντες, τὸ καλὸν κατέχετε· ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. »

Οἱ τὸ κακὸν φεύγοντες, οὐκ ἐὰν ἅπαξ ἢ δεύτερον ἐκκλίνωσι τὴν ἁμαρτίαν, ἐπαινετοὶ, ἀλλ' ἐὰν δυνηθῶσι τοῦ κακοῦ τὴν πεῖραν εἰς τὸ παντελὲς διαδρᾶναι. Ἀρχὴ γὰρ πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῶν καλῶν, ἡ ἀναχώρησις τῶν κακῶν. *Ἔκκλινον* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθὸν*, σοφῶς καὶ ἐντέχνως εἰσάγων εἰς ἀρετὴν, ἀναχώρησιν τῆς κακίας ἀρχὴν ποιούμενος τῶν καλῶν. C

Σπινθὴρ ἀνάπτει καὶ βραχὺς πολλὴν φλόγα.
Σπαραγμὸς ἐχίδνης πολλάκις διώλεσεν.
Τοῦτο οὖν ὁρῶν, ἔκκλινον καὶ μικρὸν βλάβος.
Μικρὸν μὲν ἐστιν, εἰς δὲ μεῖζον ἔρχεται.

Πηγὴ κακῶν, μὴ βλύζε, μὴ, ματαία φρήν·
Ἡ δ' οὖν σὺ, γλῶσσα, μὴ δέχου τὸν βόρβορον·
Ἡ δ' οὖν σὺ, χείρ γε, μὴ γράφε τὰ χείρονα·
Οὕτως ἂν ἡμῖν εἰκὼν ἄφθαρτος μένοι.

Ἐπιγνῶμεν τὰς παγίδας, καὶ πόῤῥωθεν αὐτῶν βαδίζωμεν. Ἐπιγνῶμεν τοὺς κρημνοὺς, καὶ μηδὲ ἐγγὺς γενώμεθα. Τοῦτο ἀσφαλείας ἡμῖν ἔσται μεγίστης ὑπόθεσις, τὸ μὴ ἁμαρτήματα φεύγειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκοῦντα, πρὸς δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἡμᾶς σκελίζοντα. D

Ἡ τῶν κακῶν ἀπαλλαγὴ, σωτηρίας ἀρχή.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ ὀνόματος χρηστοῦ καὶ κακοῦ.*

« Αἱρετώτερον ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολύς· ὑπὲρ δὲ ἀργύριον καὶ χρυσίον χάρις ἀγαθή. »

« Ἀγαθὸν ὄνομα ὑπὲρ ἔλαιον ἀγαθόν. »

« Φρόντισον περὶ ὀνόματος. Αὐτὸ γάρ σοι παραμένει, ἢ χίλιοι μέταλλοι θησαυροῦ. »

« Χάρις ὡς παράδεισος ἐν εὐλογίαις. »

Prov. II, 20. — « Si ambulassent per vias bonas, invenissent vias justorum planas. »

Prov. XVI, 17. — « Semitæ vitæ declinant a malis. »

Prov. IV, 26. — « Rectas facito semitas pedibus tuis : ne declines ad dextram, neque ad sinistram. »

Prov. VI, 16, 17. — « Hæc dicit Dominus : State super vias, et videte, et interrogate semitas Domini ; et videte quæ sit via bona, et ambulate in ea. Videte quæ sit via bona, et invenietis requiem animabus vestris. »

Sap. I, 12. — « Ne acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum. »

Eccli. V, 9. — « Ne ventiles ad omnem ventum, et non ambules in omni semita. »

Eccli. XXXVIII, 10. — « Avertere a delicto tuo, et dirige manus, et ab omni peccato munda manum tuam. »

II Petr. II, 15. — « Maledictionis filii, derelinquentes viam veritatis, secuti viam Balaam. »

I Thess. V, 20. — « Omnia probantes, quod bonum est tenete : ab omni specie mala abstinete vos. »

S. Basilii. — Qui vitium fugiunt, non si semel peccatum vitaverint, laudandi sunt ; sed si valeant effugere, quin vel vitii periculum unquam faciat. Etenim amplexandæ virtutis initium est secessio a vitiis. *Declina* enim, inquit ille, *a malo, et fac bonum* (*Psal.* XXXVI, 27) ; sapienter plane et artificiose, dum ad virtutem nos inducit, recessum a malo initium boni faciens.

S. Greg. Nazianz., tetrast. 13.

Scintilla magnas parva flammas excitat,
Ac viperinus morsus haud raro necat.
Ob idque noxam, quamlibet parvam, fuge.
Nam parva primum sit licet, crescit tamen.

Id. Lament. ad Christ.

O mens inanis, fons mali, ne profiue.
628 *Aut, lingua, saltem ne lutum fœdum excipe.*
Sin lingua, saltem ne malum scribas manus.
Imago sic Dei tibi manebit integra.

S. Chrysost. — Laqueos agnoscamus, ac procul ab ipsis incedamus. Præcipitia agnoscamus : ac ne ad ea propius accedamus. Hoc summæ nobis securitatis causa erit, si non modo peccata fugiamus ; sed ea etiam, quæ, licet nec bona nec mala esse videantur, nos ad peccatum impellunt.

S. Clement. — Discessus a malis, salutis est initium.

TIT. V. — *De fama bona aut mala.*

Prov. XXII, 1. — « Melius est nomen bonum, quam divitiæ multæ : super argentum autem et aurum gratia bona. »

Eccli. VII, 2. — « Melius est nomen bonum, quam unguentum pretiosum. »

Eccli. XLI, 15. — « Curam habe de bono nomine. Hoc enim magis permanebit tibi, quam mille metalla auri. »

Eccli. XL, 17. — « Gratia sicut paradisus in benedictionibus. »

Eccli XLI, 16. — « Bonæ vitæ numerus dierum: A bonum autem nomen in ævum permanet. »

Eccli. VI, 2. — « Nomen malum ignominiam et probrum hæreditabit. »

Eccli. XX, 19. — « Homo acharis (id est, *sine gratia*) importuna fabula. »

TIT. VI. — *De opinione et existimatione: et quod præstet bonum esse, quam videri. Hoc enim ad virtutem impedimento esse.*

Eccli. VII, 16. — « Vidi justum pereuntem in justificatione sua: et hoc ipsum est vanitas. »

I Cor. III, 18-20. — « Si quis videtur sapiens esse apud vos in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. Scriptum est enim: Qui comprehendit sapientes in astutia eorum. Et iterum: Dominus B novit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt. Nemo itaque glorietur in hominibus. »

I Cor. IV, 5, 6. — « Ne unus adversus alterum infletur pro alio, quis enim te discernit? quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis. »

Galat. VI, 3, 4. — « Si quis se existimat aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit. Opus autem suum probet unusquisque: et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero. »

S. Greg. Naz. Carm. hexam. I. — Præstat eum qui bonus sit, videri malum, quam qui pessimus, bonum æstimari: ut qui hominibus fucatus videatur et sit, de more sepulcri, quod intus quidem C putrescentibus ossibus supra modum fetet, extrinsecus vero calce, elegantibusque picturis fulget.

Ejusd. tetrast. 24. — Famam nec omnem, nec nimis, quæras velim. Probum esse præstat, quam videri. Sin vero hujus rei insatiabili desiderio teneris, nequaquam vanam illam persequere, nec novam, aut quæ fucata sit. Quid enim simiam juverit, si vel leo audiat, aut vocitetur?

Ejusdem. — Si tibi simiam in leonis speciem conformatam proponerem, annon te hujus spectaculi puderet? **629** si vero cycnus oblectandi tui gratia in theatrum prodiret, quid tibi tandem videretur? sin corvus, avium omnium contemptissimus, candido se colore illineret, nonne multo majorem de se risum moveret? D

Ejusd. ex Apolog. — Facile est seipsum fallere, seque existimare aliquid esse illum qui nihil sit, inani opinione tumescentem.

S. Cyrilli. — Opinio, ut veteres dixere, progressionis exscissio est. Nam qui inani opinione sibi blanditur, virtutis incrementum non sustinet.

Opinio, natura impurum quiddam est.

TIT. VII. — *De vino, et ipsius usu.*

Psal. CIII, 15. — « Vinum lætificat cor hominis. »

Prov. XX, 1. — « Luxuriosa res vinum, et tumultuosa ebrietas. Omnis autem stultus implicatur in eis. »

Prov. XXXI, 6. — « Date vinum iis qui in mœro-

« Ἀγαθῆς ζωῆς ἀριθμοὶ ἡμερῶν, καὶ ἀγαθὸν ὄνομα εἰς τὸν αἰῶνα διαμένει. »

« Ὄνομα πονηρὸν αἰσχύνην καὶ ὄνειδος κληρονομήσει. »

« Ἄνθρωπος ἄχαρις, μῦθος ἄκαιρος. »

ΤΙΤΛ. Ϛʹ. — *Περὶ οἰήσεως καὶ δοκήσεως· καὶ ὅτι κρεῖττον τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν. Ἐμπόδιον γὰρ τοῦτο πρὸς ἀρετήν.*

« Εἶδον δίκαιον ἀπολλύμενον ἐν τῷ δικαιώματι αὐτοῦ, καί γε τοῦτο ματαιότης. »

« Εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι παρ' ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ Θεῷ ἐστι. Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. Ὥστε μηδεὶς καυχάσθω ἐν ἀνθρώποις. »

« Εἷς ὑπὲρ τοῦ ἑνὸς μὴ φυσιοῦσθε κατὰ τοῦ ἑτέρου. Τίς γάρ σε διακρίνει; τί δὲ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών; »

« Εἴ τις δοκεῖ εἶναί τι, μηδὲν ὤν, φρεναπατᾷ ἑαυτόν. Τὸ δὲ ἔργον ἑαυτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ καύχημα ἕξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. »

Βέλτιον καλὸν ὄντα νομίζειν κακὸν, εἴπερ κάκιστον, δόξαν ἔχοντα ἀγαθοῦ· ὡς τάφος πλαστὸς τοῖς ἀνθρώποις φαινόμενος καὶ ὑπάρχων, ὅστις σεσηπόσι νεκροῖς ἔσωθεν ὑπερόζων, ἔξωθεν δὲ λάμπει ἀσβέστῳ ζωγραφίαις τερπναῖς.

Δόξαν πόθησον μήτε πᾶσαν, μήτε πάνυ. Βέλτιον γὰρ τὸ εἶναι τοῦ νομίζειν. Εἰ δὲ ἄπληστος εἶ περὶ τούτου, μὴ τὴν ματαίαν ἄγρευε, μηδὲ τὴν νεαρὰν, ἢ τὴν κεχρωσμένην. Τίς γὰρ τῷ πιθήκῳ ὠφέλεια ἐν τοῦ ἀκούειν καὶ καλεῖσθαι λέων;

Εἴ σοι πίθηκον μετασχηματίσας εἰς λέοντα σπουδὴν προσήνεγκαν, ἆρα οὐκ ἂν ᾐσχύνθης θεασάμενος; Τί δὲ εἴ σοι ὁ κύκνος εἰς τέρψιν ἐθεάτριζεν, τί σοι ἐδόκει; ὁ πάντων ἀτιμότατος τῶν ὀρνέων κόραξ, περιχρώσας ἑαυτὸν τῷ λευκῷ σχήματι, οὐ καταγελαστότερος πολλῷ πλέον;

Ῥᾷστον ἑαυτὸν ἀπατᾷν, καὶ οἴεσθαι εἶναί τι οὐδὲν ὄντα, ὑπὸ τῆς κενῆς δόξης φυσώμενον.

Οἴησις, ὡς ὁ τῶν ἀρχαίων λόγος, ἔστιν ἐκκοπὴ προκοπῆς. Ὁ γὰρ κατοιόμενος, βελτίωσιν οὐκ ἀνέχεται.

Οἴησις, ἀκάθαρτον φύσει ἐστίν.

ΤΙΤΛ. Ζʹ. — *Περὶ οἴνου, καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ*

« Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. »

« Ἀκόλαστον οἶνος, καὶ ὑβριστικὸν μέθη· πᾶς δὲ ἄφρων τοιούτοις συμπλέκεται. »

« Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπαις, καὶ τοῖς ἐν ὀδύναις

ωσιν, ἵνα ἐπιλάθωνται τῆς πενίας, καὶ τῶν πόνων μὴ μνησθῶσιν ἔτι. »

« Οἶνος καὶ γυναῖκες ἀποστήσουσι συνετούς. »

« Ἐν οἴνῳ μὴ ἀνδρίζου. Πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν ὁ οἶνος. Οἶνος εἰς εὐφροσύνην, καὶ οὐκ εἰς μέθην ἐκτίσθη ἀπ' ἀρχῆς. Ἀγαλλίαμα καρδίας καὶ εὐφροσύνη ψυχῆς, οἶνος πινόμενος. »

« Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία. »

« Μηκέτι ὑδροπότει, ἀλλ' οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ, διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας. »

Οἶνος τὸ παρὰ Θεοῦ δῶρον, εἰς παραμυθίαν τῆς ἀσθενείας δεδομένον τοῖς σωφρονοῦσι.

Μέτρον ἄριστον τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως ἡ χρεία τοῦ σώματος.

Ῥώννυσι μὲν γὰρ οἶνος σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν λόγος Θεοῦ.

Οἴνου μεταληφθέντος, λῦπαι οἰχήσονται, φυγαδευθεῖσαι καθάπερ ὑπὸ λαίλαπος γνόφος.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ ὀφθαλμῶν.*

« Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καλὰ εὐφραίνει καρδίαν. »

« Οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν· τὰ δὲ βλέφαρά σου νευέτω δίκαια. »

« Πονηρότερον ὀφθαλμοῦ τί ἔκτισται; Διὰ τοῦτο ἀπὸ παντὸς προσώπου δακρύσει. »

« Ὀφθαλμὸς πονηρὸς, φθονερὸς ἐπ' ἄρτῳ, καὶ ἐλλιπὴς ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ. »

« Κύριε Πάτερ, καὶ Θεὲ ζωῆς μου, μετεωρισμὸν ὀφθαλμῶν μὴ δῷς μοι. »

« Φύλαξον, μνήσθητι, ὅτι κακὸν ὀφθαλμὸς πονηρός. »

« Ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός. Ἐὰν οὖν ὁ ὀφθαλμός σου ἁπλοῦς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται. Ἐὰν δὲ ὁ ὀφθαλμός σου πονηρὸς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμα σκοτεινὸν ἔσται. »

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ ὀνειδισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ὀνειδίζειν.*

« Ἀπόστρεψον ἀπὸ σοῦ ἐπονειδίστους λόγους. »

« Μὴ φοβεῖσθε ὀνειδισμὸν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἡττᾶσθε· ὥσπερ γὰρ ἱμάτιον βρωθήσεται ἀπὸ χρόνου, καὶ ὡς ἔρια βρωθήσεται ἀπὸ σητός. »

Μὴ φοβοῦ, ὅτι κατῃσχύνθης, μηδὲ ἐντραπῇς, ὅτι ὠνειδίσθης, ὅτι αἰσχύνην αἰώνιον ἐπιλήσῃ, καὶ ὀνειδος τῆς χηρείας σου, οὐ μὴ μνησθῇς ἔτι. »

« Μὴ βδελύξῃς ἄνθρωπον, καὶ μὴ ὀνειδίσῃς αὐτὸν ἐν ὁράσει αὐτοῦ. »

A ribus atque in doloribus sunt, ut obliviscantur egestatis suæ, et laborum suorum non recordentur amplius. »

Eccli. XIX, 2. — « Vinum et mulieres apostatare facient sapientes. »

Eccli. XXXI, 30. — « In vino ne te fortem præbe. Multos enim exterminavit vinum. Vinum ad jucunditatem, et non ad ebrietatem creatum est ab initio. Exsultatio cordis, et lætitia animæ vinum potatum. »

Ephes. V, 18. — « Nolite inebriari vino, in quo est luxuria. »

I Tim. V, 13. — « Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes infirmitates tuas. »

B *S. Basil. Hom. de ebriosis.* — Vinum donum Dei est, ad imbecillitatis solatium temperantibus hominibus concessum.

Ejusd. — Optimus modus adhibendi vini est corporis necessitas.

Evagrii. — Ut vinum corpus, ita sermo Dei animum corroborat.

S. Nili. — Hausto vino, animi molestiæ facessunt, non secus atque caligo a venti turbine in fugam conversæ.

TIT. VIII. — *De oculis.*

Prov. XV, 30. — « Oculus res pulchras videns lætificat cor. »

Prov. IV, 25. — « Oculi tui recta videant : et C palpebræ tuæ justa annuant. »

Eccli. XXXI, 15. — Nequius oculo quid creatum est? Ideo ab omni facie lacrymabitur. »

Eccli. XIV, 10. — « Oculus malus invidiosus est super panem, et deficiens est super mensam suam. »

Eccli. XXIII, 4. — Domine Pater, et Deus vitæ meæ, extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi. »

Eccli. XXXI, 14. — « Cave, et memento, quia mala res est oculus perversus. »

Matth. VI, 22, 23. — « Lucerna corporis tui est oculus. Si ergo oculus tuus simplex fuerit, totum corpus lucidum erit. Si autem oculus tuus fuerit nequam, totum corpus tuum tenebrosum erit. »

D TIT. IX. — *De probris, et quod neminem probris lacessere oporteat.*

Prov. XXVII, 11. — « Averte a te probrosos sermones. »

Isa. LI, 7. — « Nolite timere opprobrium hominum; et contemptu eorum ne vincamini. Sicut enim vestimentum **630** consumetur tempore, et sicut lanæ comedentur a tinea. »

Isa. LIV, 4. — Noli timere quia confusa es; neque erubescas, quia exprobratum tibi est. Quia confusionem æternam oblivisceris, et opprobrii viduitatis tuæ memor ultra non eris. »

Eccli. XI, 2. — « Ne abomineris hominem, neque exprobres ei in visu suo. »

Eccli xli, 16. — « Bonæ vitæ numerus dierum : bonum autem nomen in ævum permanet. » A

Eccli. vi, 2. — « Nomen malum ignominiam et crobrum hæreditabit. »

Eccli. xx, 19. — « Homo acharis (id est, *sine gratia*) importuna fabula. »

TIT. VI. — *De opinione et existimatione : et quod præstet bonum esse, quam videri. Hoc enim ad virtutem impedimento esse.*

Eccli. vii, 16. — « Vidi justum pereuntem in justificatione sua : et hoc ipsum est vanitas. »

I Cor. iii, 18-20. — « Si quis videtur sapiens esse apud vos in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. Scriptum est enim : Qui comprehendit sapientes in astutia eorum. Et iterum : Dominus novit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt. Nemo itaque glorietur in hominibus. » B

I Cor. iv, 5, 6. — « Ne unus adversus alterum inflettur pro alio, quis enim te discernit? quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis. »

Galat. vi, 3, 4. — « Si quis se existimat aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit. Opus autem suum probet unusquisque : et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero. »

S. Greg. Naz. Carm. hexam. i. — Præstat eum qui bonus sit, videri malum, quam qui pessimus, bonum æstimari : ut qui hominibus fucatus videatur et sit, de more sepulcri, quod intus quidem putrescentibus ossibus supra modum fetet, extrinsecus vero calce, elegantibusque picturis fulget. C

Ejusd. tetrast. 24. — Famam nec omnem, nec nimis, quæras velim. Probum esse præstat, quam videri. Sin vero hujus rei insatiabili desiderio teneris, nequaquam vanam illam persequere, nec novam, aut quæ fucata sit. Quid enim simiam juverit, si vel leo audiat, aut vocitetur?

Ejusdem. — Si tibi simiam in leonis speciem conformatam proponerem, annon te hujus spectaculi puderet? **629** si vero cycnus oblectandi tui gratia in theatrum prodiret, quid tibi tandem videretur? sin corvus, avium omnium contemptissimus, candido se colore illineret, nonne multo majorem de se risum moveret? D

Ejusd. ex Apolog. — Facile est seipsum fallere, seque existimare aliquid esse illum qui nihil sit, inani opinione tumescentem.

S. Cyrilli. — Opinio, ut veteres dixere, progressionis exscissio est. Nam qui inani opinione sibi blanditur, virtutis incrementum non sustinet.

Opinio, natura impurum quiddam est.

TIT. VII. — *De vino, et ipsius usu.*

Psal. ciii, 15. — « Vinum lætificat cor hominis. »

Prov. xx, 1. — « Luxuriosa res vinum, et tumultuosa ebrietas. Omnis autem stultus implicatur in eis. »

Prov. xxxi, 6. — « Date vinum iis qui in mœro-

« Ἀγαθῆς ζωῆς ἀριθμοὶ ἡμερῶν, καὶ ἀγαθὸν ὄνομα εἰς τὸν αἰῶνα διαμένει. »

« Ὄνομα πονηρὸν αἰσχύνην καὶ ὄνειδος κληρονομήσει. »

« Ἄνθρωπος ἄχαρις, μῦθος ἄκαιρος. »

ΤΙΤΛ. Ϛʹ. — *Περὶ οἰήσεως καὶ δοκήσεως· καὶ ὅτι κρεῖττον τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν. Ἐμπόδιον γὰρ τοῦτο πρὸς ἀρετήν.*

« Εἶδον δίκαιον ἀπολλύμενον ἐν τῷ δικαιώματι αὐτοῦ, καί γε τοῦτο ματαιότης. »

« Εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι παρ' ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ Θεῷ ἐστι. Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. Ὥστε μηδεὶς καυχάσθω ἐν ἀνθρώποις. »

« Εἷς ὑπὲρ τοῦ ἑνὸς μὴ φυσιοῦσθε κατὰ τοῦ ἑτέρου. Τίς γάρ σε διακρίνει; τί δὲ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών; »

« Εἴ τις δοκεῖ εἶναί τι, μηδὲν ὤν, φρεναπατᾷ ἑαυτόν. Τὸ δὲ ἔργον ἑαυτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ καύχημα ἕξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. »

Βέλτιον καλὸν ὄντα νομίζειν κακὸν, εἴπερ κάκιστον, δόξαν ἔχοντα ἀγαθοῦ· ὡς τάφος πλαστὸς τοῖς ἀνθρώποις φαινόμενος καὶ ὑπάρχων, ὅστις σεσηπόσι νεκροῖς ἔσωθεν ὑπερόζων, ἔξωθεν δὲ λάμπει ἀσβέστῳ ζωγραφίαις τερπναῖς.

Δόξαν πόθησον μήτε πᾶσαν, μήτε πάνυ. Βέλτιον γὰρ τὸ εἶναι τοῦ νομίζειν. Εἰ δὲ ἄπληστος εἶ περὶ τούτου, μὴ τὴν ματαίαν ἄγρευε, μηδὲ τὴν νεαρὰν, ἢ τὴν κεχρωσμένην. Τίς γὰρ τῷ πιθήκῳ ὠφέλεια ἐκ τοῦ ἀκούειν καὶ καλεῖσθαι λέων;

Εἴ σοι πίθηκον μετασχηματίσας εἰς λέοντα σπουδὴν προσήνεγκαν, ἆρα οὐκ ἂν ᾐσχύνθης θεασάμενος; Τί δὲ εἴ σοι ὁ κύκνος εἰς τέρψιν ἐθεάτριζεν, τί σοι ἐδόκει; ὁ πάντων ἀτιμότατος τῶν ὀρνέων κόραξ, περιχρώσας ἑαυτὸν τῷ λευκῷ σχήματι, οὐ καταγελαστότερος πολλῷ πλέον;

Ῥᾷστον ἑαυτὸν ἀπατᾷν, καὶ οἴεσθαι εἶναί τι οὐδὲν ὄντα, ὑπὸ τῆς κενῆς δόξης φυσώμενον.

Οἴησις, ὡς ὁ τῶν ἀρχαίων λόγος, ἔστιν ἐκκοπὴ προκοπῆς. Ὁ γὰρ κατοιόμενος, βελτίωσιν οὐκ ἀνέχεται.

Οἴησις, ἀκάθαρτον φύσει ἐστίν.

ΤΙΤΛ. Ζʹ. — *Περὶ οἴνου, καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ*

« Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. »

« Ἀκόλαστον οἶνος, καὶ ὑβριστικὸν μέθη· πᾶς δὲ ἄφρων τοιούτοις συμπλέκεται. »

« Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπαις, καὶ τοῖς ἐν ὀδύναις

ωσιν, ἵνα ἐπιλάθωνται τῆς πενίας, καὶ τῶν πόνων A μὴ μνησθῶσιν ἔτι. »

« Οἶνος καὶ γυναῖκες ἀποστήσουσι συνετούς. »

« Ἐν οἴνῳ μὴ ἀνδρίζου. Πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν ὁ οἶνος. Οἶνος εἰς εὐφροσύνην, καὶ οὐκ εἰς μέθην ἐκτίσθη ἀπ' ἀρχῆς. Ἀγαλλίαμα καρδίας καὶ εὐφροσύνη ψυχῆς, οἶνος πινόμενος. »

« Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία. »

« Μηκέτι ὑδροπότει, ἀλλ' οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ, διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας. »

B Οἶνος τὸ παρὰ Θεοῦ δῶρον, εἰς παραμυθίαν τῆς ἀσθενείας δεδομένον τοῖς σωφρονοῦσι.

Μέτρον ἄριστον τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως ἡ χρεία τοῦ σώματος.

Ῥώννυσι μὲν γὰρ οἶνος σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν λόγος Θεοῦ.

Οἴνου μεταληφθέντος, λῦπαι οἰχήσονται, φυγαδευθεῖσαι καθάπερ ὑπὸ λαίλαπος γνόφος.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ ὀφθαλμῶν.*

« Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καλὰ εὐφραίνει καρδίαν. »

« Οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν· τὰ δὲ βλέφαρά σου νευέτω δίκαια. » C

« Πονηρότερον ὀφθαλμοῦ τί ἔκτισται; Διὰ τοῦτο ἀπὸ παντὸς προσώπου δακρύσει. »

« Ὀφθαλμὸς πονηρὸς, φθονερὸς ἐπ' ἄρτῳ, καὶ ἐλλιπὴς ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ. »

« Κύριε Πάτερ, καὶ Θεὲ ζωῆς μου, μετεωρισμὸν ὀφθαλμῶν μὴ δῷς μοι. »

« Φύλαξον, μνήσθητι, ὅτι κακὸν ὀφθαλμὸς πονηρός. »

« Ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός. Ἐὰν οὖν ὁ ὀφθαλμός σου ἁπλοῦς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται. Ἐὰν δὲ ὁ ὀφθαλμός σου πονηρὸς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμα σκοτεινὸν ἔσται. »

D ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ ὀνειδισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ὀνειδίζειν.*

« Ἀπόστρεψον ἀπὸ σοῦ ἐπονειδίστους λόγους. »

« Μὴ φοβεῖσθε ὀνειδισμὸν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἡττᾶσθε· ὥσπερ γὰρ ἱμάτιον βρωθήσεται ἀπὸ χρόνου, καὶ ὡς ἔρια βρωθήσεται ἀπὸ σητός. »

Μὴ φοβοῦ, ὅτι κατῃσχύνθης, μηδὲ ἐντραπῇς, ὅτι ὠνειδίσθης, ὅτι αἰσχύνην αἰώνιον ἐπιλήσῃ, καὶ ὄνειδος τῆς χηρείας σου, οὐ μὴ μνησθῇς ἔτι. »

« Μὴ βδελύξῃς ἄνθρωπον, καὶ μὴ ὀνειδίσῃς αὐτὸν ἐν ὁράσει αὐτοῦ. »

ribus atque in doloribus sunt, ut obliviscantur egestatis suæ, et laborum suorum non recordentur amplius. »

Eccli. XIX, 2. — « Vinum et mulieres apostatare facient sapientes. »

Eccli. XXXI, 30. — « In vino ne te fortem præbe. Multos enim exterminavit vinum. Vinum ad jucunditatem, et non ad ebrietatem creatum est ab initio. Exsultatio cordis, et lætitia animæ vinum potatum. »

Ephes. V, 18. — « Nolite inebriari vino, in quo est luxuria. »

I Tim. V, 13. — « Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes infirmitates tuas. »

S. Basil. Hom. de ebriosis. — Vinum donum Dei est, ad imbecillitatis solatium temperantibus hominibus concessum.

Ejusd. — Optimus modus adhibendi vini est corporis necessitas.

Evagrii. — Ut vinum corpus, ita sermo Dei animum corroborat.

S. Nili. — Hausto vino, animi molestiæ facessunt, non secus atque caligo a venti turbine in fugam conversæ.

TIT. VIII. — *De oculis.*

Prov. XV, 30. — « Oculus res pulchras videns lætificat cor. »

Prov. IV, 25. — « Oculi tui recta videant : et palpebræ tuæ justa annuant. »

Eccli. XXXI, 15. — Nequius oculo quid creatum est? Ideo ab omni facie lacrymabitur. »

Eccli. XIV, 10. — « Oculus malus invidiosus est super panem, et deficiens est super mensam suam. »

Eccli. XXIII, 4. — Domine Pater, et Deus vitæ meæ, extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi. »

Eccli. XXXI, 14. — « Cave, et memento, quia mala res est oculus perversus. »

Matth. VI, 22, 23. — « Lucerna corporis tui est oculus. Si ergo oculus tuus simplex fuerit, totum corpus lucidum erit. Si autem oculus tuus fuerit nequam, totum corpus tuum tenebrosum erit. »

TIT. IX. — *De probris, et quod neminem probris lacessere oporteat.*

Prov. XXVII, 11. — « Averte a te probrosos sermones. »

Isa. LI, 7. — « Nolite timere opprobrium hominum; et contemptu eorum ne vincamini. Sicut enim vestimentum **630** consumetur tempore, et sicut lanæ comedentur a tinea. »

Isa. LIV, 4. — Noli timere quia confusa es; neque erubescas, quia exprobratum tibi est. Quia confusionem æternam oblivisceris, et opprobrii viduitatis tuæ memor ultra non eris. »

Eccli. XI, 2. — « Ne abomineris hominem, neque exprobres ei in visu suo. »

Eccli. XXII, 25. — « Qui conviciatur amico, dissolvit amicitiam. » A

Eccli. VIII, 6. — « Ne improperes homini avertenti se a peccato. Memento quoniam omnes in correptione sumus. »

Eccli. III, 13. — « Dedecus filiorum, mater sine honore. »

Eccli. VII, 12. — « Ne irrideas hominem in amaritudine animæ suæ. Est enim qui humiliat, et qui exaltat. »

Eccli. XXIX, 35. — « Gravia hæc homini habenti sensum, correptio domus et improperium fenerantis. »

S. Greg. Nazianz., tetrast. 27. — Una demum securitas est, nemini fortunas suas exprobrare. Communis enim est fortuna, nec futurum aspectabile est. B

S. Irenæi. — Benedicentes semper iis qui digni sunt, indignis autem nunquam benedicentes; ita quoque demum nos Dei gloriam et regnum consequemur.

Evagrii. — Vituperare eum qui culpa vacat, peccatum erga Deum est.

Philonis. — Nemini calamitatem probri loco objicias (communis enim natura est, et quæ succedunt, obscura): ne alioqui iisdem in rebus comprehensus, tuæ conscientiæ judicio condemnatus inveniaris.

Didymi. — Nec laus bonum hominem facit, nec vituperatio malum.

C

TIT. X. — *De iis qui brevi tempore vivunt.*

Job XIV, 1. — « Benedictus qui de muliere natus est, brevi vivens tempore. »

Sap. XIV, 11, 12— « Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus: aut ne fictio deciperet animam illius. Consummatus in brevi, implevit tempora multa: placita enim erat Domino vita illius. Propter hoc properavit de medio improbitatis.

TIT. XI. — *De iis qui libenter jurant; et quod a juramento cavendum sit.*

Exod. XX, 7. — « Non assumes nomen Dei tui in vanum. Nec enim habebit insontem Dominus eum qui assumpserit nomen suum in vanum. »

Levit. XIX, 12. — « Non jurabitis in nomine meo pro re iniqua. »

D

Osee XIV, 15. — « Ne juraveritis: Vivit Dominus. »

Eccli. XXIII, 9-11. — « Jurationi non assuescat cor tuum, et nominationi Dei non assuescas. Nam sicut servus excruciatus a vulneris livore non minuetur, sic omnis jurans, et nominans nomen Domini, non eximetur a peccato. »

Matth. V, 34-37.— « Dico vobis, non jurare omnino, neque per cœlum, quia thronus Dei est; neque per terram, quia scabellum est pedum ejus;

« Ὁ ὀνειδίζων φίλον, διαλύσει φιλίαν. »

« Μὴ ὀνειδίσῃς ἄνθρωπον ἀποστρέφοντα ἀπὸ ἁμαρτίας. Μνήσθητι ὅτι πάντες ἐσμὲν ἐν ἐπιτιμίοις. »

« Ὄνειδος τέκνων, μήτηρ ἐν ἀδοξίᾳ. »

« Μὴ καταγελάσῃς ἀνθρώπου ὄντος ἐν πικρίᾳ ψυχῆς αὐτοῦ. Ἔστι γὰρ ὁ ταπεινῶν καὶ ὑψῶν. »

« Βαρεῖα ταῦτα ἀνθρώπῳ ἔχοντι φρόνησιν, ἐπιτίμησις οἰκίας, καὶ ὀνειδισμὸς δανειστοῦ. ».

Μία ἀσφάλεια, μὴ ὀνειδίζειν τύχας. Κοινὴ γὰρ ἡ τύχη, καὶ τὸ μέλλον ἀόρατον (1).

Εὖ μὲν λέγοντες ἀεὶ τοὺς ἀξίους, κακῶς δὲ οὐδέποτε τοὺς ἀναξίους, τευξόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καὶ βασιλείας.

Ψέγειν τὸν ἀνεπίληπτον, εἰς Θεὸν ἁμαρτία.

Μηδενὶ συμφορὰν ὀνειδίσῃς· κοινὴ γὰρ ἡ φύσις, καὶ τὰ ἐπιόντα ἄδηλα· μήποτε τοῖς αὐτοῖς ἁλοὺς, αὐτοκατάκριτος ἐν τῷ συνειδότι εὑρεθῇς.

Οὔτε ἔπαινος ἀγαθὸν ποιεῖ, οὔτε ψόγος κακόν.

ΤΙΤΛ. Ι'. — *Περὶ ὀλιγοβίων καὶ ὀλιγοχρονίων.*

« Εὐλογημένος γεννητὸς γυναικὸς, ὀλιγόβιος. »

« Ἡρπάγη, ἵνα μὴ κακία ἀλλάξῃ σύνεσιν αὐτοῦ, ἢ δοῦλος ἀπατήσῃ ψυχὴν αὐτοῦ. Τελειωθεὶς ἐν ὀλίγῳ, ἐπλήρωσε χρόνους μακρούς· ἀρεστὴ γὰρ ἦν Κυρίῳ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἔσπευσεν ἐκ μέσου πονηρίας. »

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ τῶν τοὺς ὅρκους στεργόντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ὀμνύειν.*

« Οὐ λήψῃ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ. Οὐ γὰρ μὴ καθαρίσῃ Κύριος τὸν λαμβάνοντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. »

« Οὐχ ὀμεῖσθε τῷ ὀνόματί μου ἐπ' ἀδίκῳ. »

« Μὴ ὀμνύετε ζῶντα Κύριον. »

« Ὅρκῳ μὴ ἐθίσῃς τὸ στόμα σου, καὶ ὀνομασίᾳ τοῦ Ἁγίου μὴ συνεθισθῇς. Ὥσπερ γὰρ οἰκέτης ἐξεταζόμενος, ἀπὸ μώλωπος οὐκ ἐλαττωθήσεται, οὕτως καὶ ὁ ὀμνύων, καὶ ὀνομάζων τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου, οὐκ ἐλαττωθήσεται ἀπὸ ἁμαρτίας. »

« Λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, μήτε ἐν τῇ γῇ, ὅτι ὑποπόδιόν ἐστι τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μήτε εἰς Ἱεροσόλυμα,

NOTÆ.

(1) Hæc non sunt Nazianzeni, sed scholiastæ cujusdam, aut alterius anonymi qui Theologi carmina in solutam orationem convertit: cujus metaphrasis specimina videsis supra tit. 4 et 6.

ὅτι πόλις ἐστὶ τοῦ μεγάλου Βασιλέως, μήτε ἐν τῇ κεφαλῇ σου ὀμόσῃς, ὅτι οὐ δύνασαι μίαν τρίχα λευκὴν ἢ μέλαιναν ποιῆσαι. Ἔστω δὲ ὁ λόγος ὑμῶν, Ναὶ, ναί· Οὒ, οὔ. Τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστιν.»

«Ὁ ὀμόσας ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, ὀμνύει ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ ὁ ὀμόσας ἐν τῷ ναῷ, ὀμνύει ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν τῷ κατοικήσαντι αὐτόν. Καὶ ὁ ὀμόσας ἐν τῷ οὐρανῷ, ὀμνύει ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τῷ καθημένῳ ἐπάνω αὐτοῦ.»

«Πρὸ πάντων, ἀδελφοί μου, μὴ ὀμνύετε, μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἄλλον τινὰ ὅρκον. Ἔστω δὲ ὑμῶν τὸ, Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ Οὒ, οὔ· ἵνα μὴ ὑπὸ κρίσιν πέσητε.»

Οὐκ ἔστιν ὠφέλιμον τὸ ὀμνύειν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βλαβερὸν, καὶ ἐπάρατον, καὶ ἐβδελυγμένον. Πέπαυσο λοιπὸν τοῦ ὀμνύειν· μὴ βούλου τὴν ἑαυτοῦ γλῶσσαν πρὸς τοὺς ὅρκους ἐθίζειν.

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ τῶν τοὺς ὅρκους ἀθετούντων καὶ ἐπιορκούντων.*

«Εἶπε Κύριος πρός με· Τί ὁρᾷς; Καὶ εἶπα· Ὁρῶ δρέπανον πετόμενον, μῆκος πηχῶν εἴκοσι, καὶ πλάτος πηχῶν δέκα. Καὶ εἶπε πρός με· Τοῦτο εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος ἐν τῷ ὀνόματί μου ἐπὶ ψεύδει· καὶ καταλύσει, καὶ συντελέσει αὐτόν.»

«Τάδε λέγει Κύριος· Ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε, διότι ταῦτα πάντα ἐμίσησα, λέγει Κύριος.»

«Προσάξω πρὸς ὑμᾶς ἐν κρίσει, καὶ ἔσομαι μάρτυς ταχὺς ἐπὶ τοὺς ὀμνύοντας τῷ ὀνόματί μου ἐπὶ ψεύδει.»

«Ἀδίκως ὤμοσαν ἐν δόλῳ, καταφρονήσαντες ὁσιότητος.»

«Ἀνὴρ πολύορκος πλησθήσεται ἀνομίας, καὶ οὐκ ἀποστήσεται ἀπὸ τοῦ οἴκου αὐτοῦ μάστιξ.»

Λαλιὰ πολύορκος ὀρθώσει τρίχας, καὶ ἡ μάχη αὐτῶν ἐπιφραγμὸς ὠτίων.»

Πιστούμενος τὸ ψεῦδος διὰ τῶν ὅρκων, κακὸν παρεμπόρευμα τῆς ἀπανθρωπίας τὴν ἐπιορκίαν προσκτᾶται.

Οὐχ οὕτω κεντεῖ ξίφος, ὡς ὅρκου φύσις· οὐχ οὕτως ἀναιρεῖ μάχαιρα, ὡς ὅρκου πληγή. Ὁ ὀμόσας, κἂν δόξῃ ζῆν, ἤδη τετελεύτηκεν, καὶ τὴν πληγὴν ἐδέξατο· καὶ καθάπερ ὁ τὸ σπαρτίον λαβὼν, καὶ πρὶν τὴν πόλιν ἐξελθεῖν, καὶ δήμιον ἰδεῖν ἐφιστάμενον, τέθνηκεν ἅμα τῷ τὰς θύρας ἐξελθεῖν τοῦ δικαστηρίου· οὕτω καὶ ὁ ὀμόσας ἐπὶ ψεύδει, κἂν ζῇ, τέθνηκεν.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Π.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ πίστεως καὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν.*

«Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.»

A neque per Hierosolymam, **631** quia civitas est magni regis. Neque per caput tuum, juraveris, quia non potes capillum unum album facere aut nigrum. Sit autem sermo vester : Est, est : Non, non. Quod autem his abundantius est, a malo est. »

Matth. xxv, 20, 21. — « Qui jurat in altari, jurat in eo, et in omnibus quæ super illud sunt : et quicunque juraverit in templo, jurat in illo, et in eo qui in ipso habitat : et qui jurat in cœlo, jurat in throno Dei, et in eo qui sedet super eum. »

Jac. v, 12, 13. — « Ante omnia, fratres mei, nolite jurare, neque per cœlum, neque per terram, neque per aliud quodcunque juramentum. Sit au-
B tem sermo vester, Est, est : Non, non; ut non sub judicio decidatis. »

S. Nili. — Jurare utile non est, sed admodum perniciosum, et exsecrabile, et abominandum. Quocirca deinceps finem jurandi fac, nec velis ut lingua tua juramentis assuescat.

TIT. XII. — *De iis qui juramenta violant et pejerant.*

Zachar. v, 2-6. — « Dixit Dominus ad me : Quid vides ? Et dixi : Ego video falcem volantem, longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et dixit ad me : Hæc ingredietur in domum jurantis in nomine meo mendaciter, et divertet, et consumet eam. »

C *Zachar.* viii, 17. — « Hæc dicit Dominus : Juramentum mendax ne diligatis. Hæc enim omnia odi, dicit Dominus. »

Malach. iii, 5. — « Accedam ad vos in judicio, et ero testis velox super eos qui jurant in nomine meo mendaciter. »

Sap. xiv, 30. — « Injuste juraverunt in dolo, contemnentes justitiam. »

Eccli. xxiii, 12. — « Vir multum jurans implebitur iniquitate, et non discedet a domo illius plaga. »

Eccli. xxvii, 14.—Loquela multum jurans rigorem capillorum afferet. et pugna ipsorum obturatio aurium. »

Qui rem falsam interposito jurejurando confir-
D mat, is malum inhumanitatis lucrum, perjurium scilicet, acquirit.

S. Chrysost. hom. 15 *De stat.* — Non ita pungit gladius, ut juramentum : non sic interimit ensis, ut juramenti plaga. Qui juravit, etiamsi vita frui videatur, jam tamen accepta plaga interiit. Quemadmodum enim qui restim accepit, prius etiam quam ex urbe egrediatur, et immitem carnificem videat, simul atque e tribunalis januis excessit, mortuus est : sic etiam qui falsum juravit, jam interiit, tametsi vitam ducat.

LITTERA Π.

TIT. I. — *De fide et pietate erga Deum.*

Gen. xv, 6. — « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam. »

Job XXVIII, 28. — « Ecce pietas erga Deum est sapientia. »

« Radices piorum in munitionibus. »

Habac. II, 4. — « Justus ex fide vivet. »

Isa. XXIV, 26. — « Domine Deus Israel, ab alis terræ portenta audivimus. **632** Spes est justo, et dicent : Væ prævaricatoribus. »

Isa. XXVI, 7. — « Via piorum recta fuit et parata. »

Isa. XXXII, 8. — « Pii prudens consilium inierunt : et ipsum consilium manet. »

Jerem. V, 1. — « Si est qui faciat judicium, et quærat fidem, propitius ero illi, dicit Dominus. »

Sap. X, 12. — « Omnium potentior est sapientia. »

Sap. XV, 2, 3. — « Non peccabimus, scientes quoniam apud te computati sumus. Nosse enim te consummata justitia, et scire virtutem tuam, radix immortalitatis. Non enim in errorem induxit nos hominum maligna solertia. »

Eccli. XI, 22, 23. — « Confide in Domino, et mane in labore tuo. Facile est enim in oculis Domini subito ditare pauperem. Benedictio Domini in mercede justi. Datio Domini permanet justis. »

Eccli. II, 6. — « Crede ei, et recuperabit te. »

Eccli. XXII, 6. — « Narratio justi semper sapientia est. »

Eccli. XXXVII, 17. — « Cum viro religioso assiduus esto. »

Matth. X, 32. — « Omnis qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est. »

Matth. XVII, 20. — « Amen dico vobis, si habueritis fidem ut granum sinapis, dicetis huic monti : Transi hinc illuc, et transibit : et nihil impossibile erit vobis. »

Matth. XIX, 27-31. — « Respondens Petrus dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel. Et omnis qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. »

Matth. XXI, 21, 22. — « Respondens Jesus dixit eis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum de ficulnea facietis, sed et si monti huic dixeritis : Tollere, et jacta te in mare, fiet. Et omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis. »

Joan. I, 11. — « In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus. »

Joan. III, 16-19. — « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui

A « Ἰδοὺ ἡ θεοσέβειά ἐστι σοφία. »

« Αἱ ῥίζαι τῶν εὐσεβῶν ἐν ὀχυρώμασιν. »

« Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. »

« Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ἀπὸ τῶν πτερύγων τῆς γῆς τέρατα ἠκούσαμεν. Ἐλπὶς τῷ εὐσεβεῖ, καὶ ἐροῦσιν· Οὐαὶ τοῖς ἀσθενοῦσιν. »

« Ὁδὸς εὐσεβῶν εὐθεῖα καὶ παρεσκευασμένη. »

« Οἱ εὐσεβεῖς συνετὰ ἐβουλεύσαντο· καὶ αὕτη ἡ βουλὴ μένει. »

« Εἴ ἐστι ποιῶν κρῖμα, καὶ ζητῶν πίστιν, ἵλεως ἔσομαι αὐτῷ, λέγει Κύριος. »

« Παντὸς δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια. »

B « Οὐχ ἁμαρτησόμεθα εἰδότες, ὅτι σοὶ λελογίσμεθα. Τὸ γὰρ ἐπίστασθαί σε, ὁλόκληρος δικαιοσύνη, καὶ τὸ εἰδέναι σου τὸ κράτος, ῥίζα ἀθανασίας. Οὔτε γὰρ ἐπλάνησεν ἡμᾶς κακότεχνος τῶν ἀνθρώπων ἐπίνοια. »

« Πίστευε Κυρίῳ, καὶ ἔμμενε τῷ πόνῳ σου, ὅτι κοῦφον ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου ἐξάπινα πλουτίσαι πένητα. Εὐλογία Κυρίου ἐν μισθῷ εὐσεβοῦς. Δόσις Κυρίου παραμένει εὐσεβέσιν. »

« Πίστευσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεταί σου. »

« Διήγησις εὐσεβοῦς διὰ παντὸς σοφία. »

« Μετὰ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ἐνδελέχιζε. »

C « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάβηθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται· καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσει ὑμῖν. »

« Ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος, εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι ἐν παλιγγενεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνῳ δόξης αὐτοῦ, καθήσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ πατέρα, ἢ
D μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. »

« Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν, καὶ μὴ διακριθῆτε, οὐ μόνον τὸ τῆς συκῆς ποιήσετε, ἀλλὰ κἂν τῷ ὄρει τούτῳ εἴπητε, Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, γενήσεται, καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν τῇ προσευχῇ πιστεύοντες, λήψεσθε. »

« Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων

εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι οὐ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

« Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Ὁ ἐρχόμενος πρός με, οὐ μὴ πεινάσῃ· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. »

« Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ εἶπεν περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον· ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. »

« Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἐλήλυθα, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μένῃ. Ἕως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύετε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε. »

« Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. »

« Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες. »

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων. Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ καταισχυνθήσεται. »

« Εἰδότες, ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων· ὅτι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σάρξ. »

« Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, οὔτε περιτομή τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη. »

« Πίστις ἐστὶν ἐλπιζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐνταῦθα γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. »

« Γύμναζε σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. »

« Τῇ χάριτί ἐστε σεσωσμένοι, καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον· οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μή τις καυχήσηται. »

Εὐσεβείας ἐργάτης ἴσο. Αὕτη γάρ σε καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνοίσει, καὶ ἀθάνατόν σου τὴν μνήμην, καὶ ἐπαρκῆ τὴν εὔκλειαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις παρασκευάσει.

Ἡ μὲν εἰς Θεὸν τὸν ὄντως ὄντα τιμὴ, πάντως που

A credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei, » etc.

Joan. VI, 35. — « Ego sum panis vitæ. Qui venit ad me, non esuriet : et qui credit in me, sitiet unquam. »

Joan. VII, 37, 38. — « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre **633** ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus sanctus; quia nondum Jesus erat glorificatus. »

B *Joan.* XII, 46, 47. — « Ego lux in hunc mundum veni, ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat. Quandiu lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. »

Joan. XIV, 12. — « Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet. »

Joan. XX, 29. — « Beati qui non viderunt, et rediderunt. »

Rom. IX, 30-33. — « Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam; justitiam autem quæ ex fide est : Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus. Offenderunt enim in lapidem offensionis, sicut scriptum est : Ecce pono lapidem C offensionis et petram scandali, et omnis qui credit in eum non confundetur. »

Galat. II, 16, 17. — « Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christo credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis : propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. »

Galat. V, 6. — « In Christo Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides quæ per charitatem operatur. »

Hebr. XI, 1, 2, 6. — « Fides est sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. In hac enim testimonium consecuti sunt senes. D Sine fide impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et inquirentibus se remunerator fit.

I Tim. IV, 7, 8. — « Exerce teipsum ad pietatem. Corporalis enim exercitatio ad modicum prodest : pietas autem ad omnia utilis est promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ.

Ephes. II, 8. — « Gratia estis salvati per fidem (et hoc non ex vobis : Dei donum est), non ex operibus, ut ne quis glorietur. »

S. Basilii. — Pietati da operam. Ipsa enim et in cœlum te subvehet, et immortalem tibi apud homines gloriam comparabit.

S. Greg. Thaumat. — Honor ille, qui Deo vero

Job XXVIII, 28. — « Ecce pietas erga Deum est A sapientia. »

« Radices piorum in munitionibus. »

Habac. II, 4. — « Justus ex fide vivet. »

Isa. XXIV, 26.— « Domine Deus Israel, ab alis terræ portenta audivimus. **632** Spes est justo, et dicent : Væ prævaricatoribus. »

Isa. XXVI, 7. — « Via piorum recta fuit et parata. »

Isa. XXXII, 8. — « Pii prudens consilium inierunt : et ipsum consilium manet. »

Jerem. V, 1. — « Si est qui faciat judicium, et quærat fidem, propitius ero illi, dicit Dominus. »

Sap. X, 12. — « Omnium potentior est sapientia. »

Sap. XV, 2, 3. — « Non peccabimus, scientes B quoniam apud te computati sumus. Nosse enim te consummata justitia, et scire virtutem tuam, radix immortalitatis. Non enim in errorem induxit nos hominum maligna solertia. »

Eccli. XI, 22, 23. — « Confide in Domino, et mane in labore tuo. Facile est enim in oculis Domini subito ditare pauperem. Benedictio Domini in mercede justi. Datio Domini permanet justis. »

Eccli. II, 6. — « Crede ei, et recuperabit te. »

Eccli. XXII, 6. — « Narratio justi semper sapientia est. »

Eccli. XXXVII, 17. — « Cum viro religioso assiduus esto. »

Matth. X, 32. — « Omnis qui me confessus C fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est. »

Matth. XVII, 20. — « Amen dico vobis, si habueritis fidem ut granum sinapis, dicetis huic monti : Transi hinc illuc, et transibit : et nihil impossibile erit vobis. »

Matth. XIX, 27-31. — « Respondens Petrus dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel. Et omnis qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, D aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. »

Matth. XXI, 21, 22. — « Respondens Jesus dixit eis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum de ficulnea facietis, sed et si monti huic dixeritis : Tollere, et jacta te in mare, fiet. Et omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis. »

Joan. I, 11. — « In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus. »

Joan. III, 16-19. — « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui

« Ἰδοὺ ἡ θεοσέβειά ἐστι σοφία. »

« Αἱ ῥίζαι τῶν εὐσεβῶν ἐν ὀχυρώμασιν. »

« Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. »

« Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραήλ, ἀπὸ τῶν πτερύγων τῆς γῆς τέρατα ἠκούσαμεν. Ἐλπὶς τῷ εὐσεβεῖ, καὶ ἐροῦσιν· Οὐαὶ τοῖς ἀσθενοῦσιν. »

« Ὁδὸς εὐσεβῶν εὐθεῖα καὶ παρεσκευασμένη. »

« Οἱ εὐσεβεῖς συνετὰ ἐβουλεύσαντο· καὶ αὕτη ἡ βουλὴ μένει. »

« Εἰ ἔστι ποιῶν κρῖμα, καὶ ζητῶν πίστιν, ἵλεως ἔσομαι αὐτῷ, λέγει Κύριος. »

« Παντὸς δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια. »

« Οὐχ ἁμαρτησόμεθα εἰδότες, ὅτι σοὶ λελογίσμεθα. Τὸ γὰρ ἐπίστασθαί σε, ὁλόκληρος δικαιοσύνη, καὶ τὸ εἰδέναι σου τὸ κράτος, ῥίζα ἀθανασίας. Οὔτε γὰρ ἐπλάνησεν ἡμᾶς κακότεχνος τῶν ἀνθρώπων ἐπίνοια. »

« Πίστευε Κυρίῳ, καὶ ἔμμενε τῷ πόνῳ σου, ὅτι κοῦφον ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου ἐξάπινα πλουτίσαι πένητα. Εὐλογία Κυρίου ἐν μισθῷ εὐσεβοῦς. Δόσις Κυρίου παραμένει εὐσεβέσιν. »

« Πίστευσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεταί σου. »

« Διήγησις εὐσεβοῦς διὰ παντὸς σοφία. »

« Μετὰ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ἐνδελέχιζε. »

« Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάβηθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται· καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσει ὑμῖν. »

« Ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος, εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι ἐν παλιγγενεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνῳ δόξης αὐτοῦ, καθήσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφούς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. »

« Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν, καὶ μὴ διακριθῆτε, οὐ μόνον τὸ τῆς συκῆς ποιήσετε, ἀλλὰ κἂν τῷ ὄρει τούτῳ εἴπητε, Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, γενήσεται, καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν τῇ προσευχῇ πιστεύοντες, λήψεσθε. »

« Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων

εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι οὐ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

« Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Ὁ ἐρχόμενος πρός με, οὐ μὴ πεινάσῃ· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. »

« Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ εἶπεν περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον· ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. »

B « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἐλήλυθα, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μένῃ. Ἕως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύετε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε. »

« Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. »

« Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες. »

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων. Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου, C καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ καταισχυνθήσεται. »

« Εἰδότες, ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων· ὅτι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σάρξ. »

« Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, οὔτε περιτομή τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη. »

« Πίστις ἐστὶν ἐλπιζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐνταῦθα γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερ- D χόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. »

« Γύμναζε σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. »

« Τῇ χάριτί ἐστε σεσωσμένοι, καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον· οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μή τις καυχήσηται. »

Εὐσεβείας ἐργάτης ἔσο. Αὕτη γάρ σε καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνοίσει, καὶ ἀθάνατόν σου τὴν μνήμην, καὶ ἀρκοῦσαν τὴν εὔκλειαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις παρασκευάσει.

Ἡ μὲν εἰς Θεὸν τὸν ὄντως ὄντα τιμὴ, πάντως που

A credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est: quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei, » etc.

Joan. VI, 35. — « Ego sum panis vitæ. Qui venit ad me, non esuriet: et qui credit in me, sitiet unquam. »

Joan. VII, 37, 38. — « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre **633** ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus sanctus; quia nondum Jesus erat glorificatus. »

Joan. XII, 46, 47. — « Ego lux in hunc mundum veni, ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat. Quandiu lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. »

Joan. XIV, 12. — « Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet. »

Joan. XX, 29. — « Beati qui non viderunt, et crediderunt. »

Rom. IX, 30-33. — « Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam; justitiam autem quæ ex fide est: Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus. Offenderunt enim in lapidem offensionis, sicut scriptum est: Ecce pono lapidem offensionis et petram scandali, et omnis qui credit in eum non confundetur. »

Galat. II, 16, 17. — « Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christo credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis: propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. »

Galat. V, 6. — « In Christo Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides quæ per charitatem operatur. »

Hebr. XI, 1, 2, 6. — « Fides est sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. In hac enim testimonium consecuti sunt senes. Sine fide impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et inquirentibus se remunerator fit.

I Tim. IV, 7, 8. — « Exerce teipsum ad pietatem. Corporalis enim exercitatio ad modicum prodest: pietas autem ad omnia utilis est promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ.

Ephes. II, 8. — « Gratia estis salvati per fidem (et hoc non ex vobis: Dei donum est), non ex operibus, ut ne quis glorietur. »

S. Basilii. — Pietati da operam. Ipsa enim et in cœlum te subvehet, et immortalem tibi apud homines gloriam comparabit.

S. Greg. Thaumat. — Honor ille, qui Deo vero

habetur, procul dubio honorantis est honor. Contra A honor falso numini præstitus, ipsius quoque qui honorat, ignominia est.

Ejusd. — Pietati super omnia studendum est, eamque esse virtutum matrem recte dicunt. Omnium enim virtutum principium et finis est.

Crebrius Dei recordari, quam spiritum ducere, oportet.

S. Greg. Naz. orat. de Spiritu sancto. — Qui rejicit, rejiciat : qui inique agit, inique agat. Nos quem vidimus, hunc et prædicamus. Super montem excelsum ascendemus, ut quiescamus, non ut prædicemus.

Ejusd. orat. 1. — Melius est honestum bellum pace nos a Deo disjungente.

B *Incerti auctoris.* — Novi ego peccatores homines, qui imposita ægrotantibus manu, eos morbo liberarunt. Verum id duobus modis fit : hoc est, non solum illius causa per quem datur, sed etiam ejus qui accipit. Nam si is qui accipit, fide careat, nec **634** a justo, nec a peccatore gratiam accipit *Qui enim recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (*Matth.* x, 41). Ac rursum Dominus : *Juxta fidem vestram fiat vobis* (*Matth.* ix, 29). Tu facito, ut ei qui ad te in nomine Domini accedit, fidem habeas, nihil addubitans ; et gratiam accipies. Deus enim est qui operatur.

TIT. II. — *De profectu spirituali.*

C *Philipp.* iii, 13, 14. — « Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. Unum autem, et quæ retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora, extendens meipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei. »

I Cor. ix, 26, 27. — « Sic curro, non quasi in incertum : sic pugno, non quasi aerem verberans : sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. »

I Cor. xii, 31. — « Æmulamini charismata meliora. »

Coloss. iii, 1. — « Quæ sursum sunt quærite, non quæ super terram. »

D *S. Greg. Naz.* — Ne propterea glorieris, quod malis præstantior sis, sed eo potius nomine discrucieris, quod a bonis supereris.

Non parva lance virtutem ponderare.

Qui recte sui curam gerit, Deo quoque curæ est.

TIT. III. — *De caducis et æternis rebus ; et quod gravissime peccant qui præsentia futuris præponunt.*

Psal. xxvi, 13. — « Credo videre bona Domini in terra viventium. »

Isa. xxxv, 10. — « Super caput eorum laudatio, et exsultatio, et lætitia. Fugit dolor, et tristitia, et gemitus. »

Matth vii, 13, 14. — « Intrate per angustam portam, quia lata et spatiosa via est, quæ ducit ad

καὶ αὐτοῦ τοῦ τιμῶντός ἐστι τιμή. Ἡ δὲ εἰς τὸν οὐκ ὄντα Θεὸν τιμὴ, ἐξεναντίας καὶ αὐτοῦ τοῦ τιμῶντός ἐστιν ἀτιμία.

Εὐσεβείας ἐπὶ πᾶσι φροντιστέον· τὴν μητέρα φασὶ τῶν ἀρετῶν, ὀρθῶς λέγοντες. Αὕτη γάρ ἐστιν ἀρχὴ καὶ τελευτὴ πασῶν τῶν ἀρετῶν.

Μνημονευτέον Θεοῦ μᾶλλον, ἢ ἀναπνευστέον.

Ὁ ἀθετῶν ἀθετείτω· ὁ ἀνομῶν ἀνομείτω. Ἡμεῖς ὃ ἑωράκαμεν, καὶ κηρύσσομεν. Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀναβησόμεθα, ἡσυχάζοντες, οὐ κηρύσσοντες.

Κρείσσων ἐπαινετὸς πόλεμος εἰρήνης χωριζούσης Θεοῦ.

Οἶδα ἐγὼ ἁμαρτωλοὺς ἀνθρώπους, ὅτι ἐπέθηκαν χεῖρας ἐπ' ἀῤῥώστους, καὶ ἰάσαντο αὐτούς· ἀλλὰ τοῦτο κατὰ δύο τρόπους γίνεται· οὐ μόνον δι' οὗ δίδοται, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν λαμβάνοντα. Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσας λαμβάνῃ οὔτε ἀπὸ δικαίου, οὔτε ἀπὸ ἁμαρτωλοῦ λαμβάνει τὴν χάριν. *Ὁ γὰρ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται.* Καὶ πάλιν ὁ Κύριος· *Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν.* Σὺ πίστευε τῷ ἐρχομένῳ πρὸς σὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου, μηδὲν διακρινόμενος, καὶ λήψει τὴν χάριν· ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐνεργῶν.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ προκοπῆς πνευματικῆς.*

« Ἀδελφοί, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὔπω λογίζομαι κατειληφέναι. Ἓν δὲ, τῶν μὲν ὀπίσθεν ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως. »

« Οὕτως τρέχω, οὐχ ὡς ἀδήλως· οὕτως πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων· ἀλλ' ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. »

« Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ μείζονα. »

« Τὰ ἄνω ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Μὴ φρόνει τῶν κακῶν φαίνεσθαι κρείττων, λυποῦ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἡττώμενος.

Μὴ μικροῖς σταθμοῖς ταλαντεύειν τὴν ἀρετήν.

Ὁ καλῶς φροντίζων ἑαυτοῦ, φροντίζεται ὑπὸ Θεοῦ.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ προσκαίρων καὶ αἰωνίων· καὶ ὅτι τὰ μέγιστα πλημμελοῦσιν, οἱ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προτιμῶντες.*

« Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν τῇ γῇ ζώντων. »

« Ἐπὶ κεφαλῆς αὐτῶν ἄνεσις, καὶ ἀγαλλίασις, καὶ εὐφροσύνη. Ἀπέδρα δὲ ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. »

« Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν

ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς· ὅτι στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν. »

A perditionem, et multi sunt qui intrant per eam : quia angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam ; et pauci sunt qui inveniunt eam.

« Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστί· τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι, καὶ οἱ χαίροντες, ὡς μὴ χαίροντες· καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι. Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. »

I Cor. VII, 29, 30. — « Tempus breve est : reliquum est, fratres, ut qui habent uxores, tanquam non habentes sint, et qui gaudent, tanquam non gaudentes, et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. Præterit enim figura hujus mundi. »

« Τὸ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν· μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια. »

II Cor. IV, 17, 18. — « Quod in præsenti leve est tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum pondus gloriæ operatur in nobis : non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna. »

« Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμὲν μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἐσμέν. »

B *I Cor.* XV, 19. — « Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores omnibus sumus. »

« Οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. »

Hebr. XIII, 14. — « Non habemus hic civitatem permanentem : sed futuram inquirimus. »

« Καινοὺς οὐρανοὺς, καὶ καινὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ προσδοκῶμεν, ἐν οἷς δικαιοσύνη ἐνοικεῖ. »

II Petr. III, 13. — « Novos cœlos et novam terram, et pollicitationes ipsius exspectamus, in quibus justitia habitat. »

Δύο εἰσὶν ὁδοὶ ἐναντίαι ἀλλήλαις· ἡ μὲν πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος, ἡ δὲ στενὴ καὶ τεθλιμμένη· καὶ δύο ὁδηγοὶ, ἑκάτερος πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφειν ἐπιχειρῶν. Ἔχει μὲν ἡ μία ὁδὸς τῆς πλάνης ὁδηγὸν ἀπατηλὸν δαίμονα καὶ πονηρὸν, δι' ἡδονῆς πρὸς τὴν ἀπώλειαν τοὺς ἑπομένους ἐπισυρόμενον· ἡ δὲ τραχεῖα καὶ ἀνάντης, ἄγγελον ἀγαθὸν, διὰ τῶν ἐπιπόνων τῆς ἀρετῆς πρὸς τὸ μακάριον τέλος τοὺς ἑπομένους ἄγοντα. Ἕως μὲν οὖν νήπιός ἐστιν ἕκαστος ἡμῶν, τὸ ἐν τῷ παρόντι ἡδὺ διώκων, οὐδεμίαν τοῦ μέλλοντος κηδεμονίαν ποιεῖται. Ἀνὴρ δὲ ἤδη γενόμενος, μετὰ τὸν ἀπαρτισμὸν τῶν ἐννοιῶν, οἷον ὁρᾷν δοκεῖ τὸν βίον αὐτῷ σχηματιζόμενον πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν· καὶ πυκνὰ πρὸς τὸ ἑκάτερον τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς μεταστρέφων, παράλληλα κρίνει τὰ ἑκατέρῳ προσόντα. Ὁ τῶν ἁμαρτωλῶν βίος πάντα δείκνυσι τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος τερπνά· ὁ δὲ τῶν δικαίων, μόνα ὑποφαίνει τὰ τοῦ μέλλοντος ἀγαθά. Καὶ ἡ μὲν τῶν σωζομένων ὁδὸς, ὅσον καλὰ ὑπισχνεῖται τὰ μέλλοντα, τοσοῦτον ἐπίπονα παρέχεται τὰ παρόντα· ὁ δὲ ἡδὺς καὶ ἀκόλαστος βίος, οὐχὶ προσδοκωμένην εἰς ὕστερον, ἀλλ' ἤδη παροῦσαν προτείνεται τὴν ἀπόλαυσιν. Ἰλιγγιᾷ οὖν πᾶσα ψυχὴ, καὶ μετοκλάζει τοῖς λογισμοῖς, ὅταν μὲν ἐνθυμηθῇ τὰ αἰώνια, τὴν ἀρετὴν αἱρουμένη· ὅταν δὲ ἀποβλέψῃ πρὸς τὰ παρόντα, τὴν ἡδονὴν προτιμῶσα, ὧδε βλέπει σαρκὸς εὐπάθειαν, ἐκεῖ δουλαγωγίαν σαρκός· ὧδε μέθην, ἐκεῖ νηστείαν· ὧδε γέλωτας ἀκρατεῖς, ἐκεῖ δάκρυον δαψιλές. Μακάριος τοίνυν ὁ μὴ περιτραπεὶς ἐκ τῶν τῆς ἡδονῆς δελεασμάτων πρὸς τὴν ἀπώλειαν, ἀλλὰ δι' ὑπομονῆς τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας ἀπεκδεχόμενος.

S. Basil. in Psal. I. — Duæ viæ sunt inter se pugnantes ; altera lata et spatiosa, arcta altera et angusta : duo quoque duces, quorum uterque nos ad se convertere conatur. Ac quidem plana et lata, ducem fraudulentum **635** ac perniciosum diabolum habet, qui per voluptatem sectatores suos in C exitium trahat : aspera autem et acclivis, angelum bonum ad beatum finem per labores cum virtute conjunctos, ducentem habet illos qui se sequuntur Et quidem, dum quisque nostrum puerili est ætate, præsentes voluptates persequens, nullam futuri curam gerit. At postquam virilem ætatem attigit, atque animi notiones numeros suos impleverunt, tum quodammodo vivere sibi videtur vitam sese ad virtutem ac vitium fingentem : atque identidem ad utrumque mentis oculos versans, ex æquo perpendit ea quæ utrique conveniunt. Vita peccatorum omnia hujusce ævi oblectamenta proponit : justorum autem, sola futuri sæculi bona ostendit. Ac vita quidem eorum qui salutem obtinent, quantum præclara pollicetur quæ futura sunt, tantum D quoque laboriosa præbet præsentia : contra jucunda illa et libidinosa vita, non in futurum exspectandam, sed jam præsentem voluptatem offert. Æstuat hic omnis animus, et cogitationibus vacillat. Nam cum æterna animo complectitur, virtutem sibi capessendam proponit : ubi autem in præsentia contuetur, voluptatem potiorem habet. Hic carnis delicias cernit, illic carnis servitutem : hic temulentiam, illic jejunium : hic uberes lacrymas, illic petulantes risus. Beatus itaque est ille qui voluptatum illecebris in sui perniciem minime transversus actus est, sed salutis spem per patientiam exspectat.

Τῶν ἀνθρωπίνων οὐδὲν μέγα, οὐδὲ ὑπερφυὲς ὁριζόμεθα. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς παρερχομένοις τὸ ἀγαθὸν,

Ejusd. Hom. de invid. — Rerum humanarum nihil magnum, nihil supra naturam eximium cen-

semus. Neque enim in rebus transeuntibus bonum situm est : verum ad æternorum verorumque bonorum participationem vocati sumus.

Ejusd. Hom. in psal. cxv. — Magni pretii rebus ne vilissimas præferatis, nec mali negotiatores sitis, caducam vitam immortali ac beatæ anteponentes.

Ejusd. — Ante faciem tuam vitam et mortem posui, malum ac bonum, duas inter se contrarias naturas. Confer eas apud te : accurate perpende utiliusne tibi sit temporariam voluptatem amplexari, ac illius causa sempiterna morte multari, an ærumnam quam virtutis studium pariat, amplecti, atque ejus adjumento æternam vitam adipisci.

Ejusd. — Noli omnia voluptati tribuere, fac etiam aliquid animæ impertias. Sic existima duas tibi filias esse, vitæ hujus voluptatem, et cœlestem vitam. Si omnia præstantiori dare non vis, saltem intemperanti et pudicæ æquam portionem tribue. Noli hanc vitam immodicis opibus ornatam censere, alteram autem nudam et pannosam. Noli incomptam et deformem sponso exhibere sponsam : ne hanc ille conspicatus, faciem avertat, atque oderit, et cum ipsa copulari recuset.

Ejusd. — Diu mundo viximus : jam nobis quoque vivamus. Quid animæ æquale est? Quid cum cœlorum regno comparandum? quis majore auctoritate consiliarius apud te est, quam Deus? quid illo sapiente prudentior? quis bono illo utilior? quis Creatore conjunctior?

Ejusd. — Vide ne, dum viæ ad salutem ferentis angustias **636** fugis, peccati latitudinem sequaris. Time ne, cum ad extremum usque vitæ diem per latam viam incesseris, consentaneum viæ hospitium invenias.

Ejusd. Hom. in illud : Attende tibi. — Attende tibi ipsi, nec in perituris rebus tanquam in sempiternis consiste, nec sempiterna tanquam fluxa contemne. Carnem aspernare : hæc enim dilabitur. Salutis animæ, quæ immortalis est, studiosus esto.

Ibid. — Ne carni animum attendas, o homo, nec ejus commodis consulas : non opes, non gloriam, non potentiam admireris, nec ea omnia quæ tibi temporarium usum explent.

Ejusd. — Si res temporariæ, præclaræ adeo sunt, quales tandem æternæ? Et si cœli magnitudo mentis humanæ modulum excedit, æternorum naturam quis mortalium indagare poterit?

S. Greg. Nyss. orat. 3 *in beatit.* — In rebus quæ apparent, studium suum collocare, proprium est eorum qui nullam sibi spem futuri sæculi proponunt.

S. Chrysost. — Si ea quæ ad corpus spectant, citra labores ab hominibus comparari nequeunt, verum, et panis, et cibus, labores ac sudores requirunt; cumque naturæ necessitas segnitiem propellat, et egestatis flagrum sine excusatione

A ἀλλ' ἐπ' αἰωνίων καὶ ἀληθινῶν μετουσίαν κεκλήμεθα.

Μὴ προτιμᾶτε τῶν πολυτιμήτων τὰ ἀτιμότατα, μηδὲ κακοὶ συναλλάκται γίνεσθε, τὴν φθειρομένην ζωὴν τῆς ἀφθάρτου καὶ μακαρίας ζωῆς προτιμῶντες.

Τέθεικα πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν, δύο ἀντικειμένας ἀλλήλαις φύσεις. Ἀντιστάθμησον αὐτὰς ἐπὶ τοῦ οἰκείου σεαυτοῦ κριτηρίου. Ζυγοστάτησον ἀκριβῶς, τί σοι λυσιτελέστερον, τὴν πρόσκαιρον ἑλέσθαι ἡδονὴν, καὶ δι' αὐτῆς τὸν αἰώνιον λαβεῖν θάνατον, ἢ τὴν ἐν τῇ ἀσκήσει τῆς ἀρετῆς ἑλόμενον κακοπάθειαν ταύτῃ προξένῳ χρήσασθαι τῆς αἰωνίου ζωῆς

B Μὴ πάντα τῇ ἡδονῇ δός· δός τι καὶ τῇ ψυχῇ. Καὶ νόμισον δύο εἶναί σοι θυγατέρας, τὴν εὐπάθειαν τὴν ἐνθάδε, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ μὴ θέλεις πάντα δοῦναι τῇ κρείττονι, μέρισον γοῦν ἐξ ἴσης, τῇ τε ἀκολάστῳ παιδὶ, καὶ τῇ σώφρονι. Μὴ τὴν ἐνταῦθα διαγωγὴν ὑπέρπλουτον δόξῃς· γυμνὴν δὲ τὴν ἄλλην, καὶ ῥάκια ἠμφιεσμένην. Μὴ ἄκοσμον καὶ ἄμορφον παραστήσῃς τῷ νυμφίῳ τὴν νύμφην, ἵνα μὴ θεασάμενος ἀποκλίνῃ τὸ πρόσωπον, καὶ ἰδὼν μισήσῃ, καὶ τὴν συνάφειαν ἀπαρνήσηται.

Πολλὴν ἐζήσαμεν χρόνον τῷ κόσμῳ· ζήσωμεν λοιπὸν καὶ ἑαυτοῖς. Τί ψυχῆς ἀντάξιον; τί ἰσοστάσιον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν; τίς ἀξιοπιστότερός σοι σύμβουλος τοῦ Θεοῦ; τίς φρονιμώτερος τοῦ σοφοῦ; C τίς ὠφελιμώτερος τοῦ ἀγαθοῦ; τίς τοῦ κτίσαντος οἰκειότερος;

Ὅρα μὴ φεύγων τὸ στενὸν τῆς ἐπὶ σωτηρίαν ἀγούσης, τὸ εὐρύχωρον διώξῃς τῆς ἁμαρτίας. Φοβοῦμαι μὴ ἄχρι τέλους τὴν πλατεῖαν ὁδεύσας ἀκόλουθον εὕρῃς τῇ ὁδῷ τὸ κατάλυμα.

Πρόσεχε σεαυτῷ· μήτε τοῖς θνητοῖς ὡς ἀϊδίοις ἐναπομείνῃς, μήτε τῶν ἀϊδίων ὡς παρερχομένων καταφρονήσῃς. Ὑπερόρα σαρκός· παρέρχεται γάρ. Ἐπιμελοῦ ψυχῆς, πράγματος ἀθανάτου.

Μὴ πρόσεχε τῇ σαρκὶ, ἄνθρωπε, μηδὲ τῷ ταύτης ἀγαθῷ· μηδὲ χρήματα, καὶ δόξαν, καὶ δυνα-D στείαν θαύμαζε, μηδὲ ὅσα σοι τὴν πρόσκαιρον ὑπηρεσίαν πληροῖ.

Εἰ τὰ πρόσκαιρα τοιαῦτα καλὰ, ποταπὰ τὰ αἰώνια; καὶ εἰ ἀνθρώπου μέγεθος μέτρον ἀνθρωπίνης διανοίας ἐκβαίνει, τῶν ἀϊδίων τὴν φύσιν τίς ἄρα ἀνθρώπων ἐξιχνιάσαι δυνήσεται;

Τὸ περὶ τὰ φαινόμενα τὴν σπουδὴν ἔχειν, ἴδιόν ἐστιν τῶν μηδεμίαν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἑαυτοῖς ὑποτιθεμένων ἐλπίδα.

Εἰ τὰ σωματικὰ δίχα πόνων οὐκ ἐμπορίζεται τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἄρτος, καὶ τροφὴ, κόπων δέονται, καὶ ἱδρώτων, καὶ ἡ ἀνάγκη τῆς φύσεως ἀπελαύνει τὸν ὄκνον, καὶ τῆς χρείας ἡ μάστιξ τὸν πηλὸν συνωθεῖ πρὸς ἀπαραίτητον κάματον· τίς οὐκ

ἂν διαιωνίζουσαν ἀκούων ζωὴν, πρὸς τοὺς πόνους διεγέρθη; τίς οὐκ ἂν ἡδέως ἱδρώσειεν ὑπὲρ οὐρανῶν βασιλείας; τίς οὐκ ἂν ὀδύνης ὑπερφρονήσειεν, ὑπὲρ ἡδονῆς ἀπεράντου; τίς οὐκ ἂν ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐπικυβιστεύσειε τρικυμίαις, ἵνα πρὸς τὸ ἀλῄστευτον τῶν οὐρανῶν ἐμπόριον παραγένηται; καὶ γὰρ οἱ πόνοι πανταχοῦ τῶν ἀγαθῶν χορηγοί.

Ψευδεῖς τῶν ἀνοήτων αἱ δόξαι· ψευδεῖς τῶν κακοδόξων αἱ ὑπολήψεις, πλούτῳ, καὶ ἐλευθερίᾳ, καὶ δυνάμει τὸ ἐν τῷ βίῳ μακάριον προσνεμόντων· ἀγνοούντων, ὅτι καὶ δουλείαν ἔστιν ἰδεῖν ἐλευθερίας ἁπάσης ὑψηλοτέραν, καὶ ἀσθένειαν ἁπάσης δυνάμεως στεῤῥοτέραν, καὶ πτωχείαν καταμαθεῖν, πλούτου πολυτελεστέραν παντός.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ προνοίας Θεοῦ· καὶ ὅτι προνοεῖ ἡμῶν ὁ Θεός.*

« Εἶπεν Σιών· Ἐγκατέλιπέ με Κύριος, καὶ ὁ Θεὸς ἐπελάθετό μου. Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδὸς αὐτῆς; ἢ τοῦ μὴ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο ταῦτα γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριος. »

« Παρακαλέσω πάντα τὰ ἔρημα Σιὼν, καὶ θήσω αὐτὰ ὡς τὸν παράδεισον τῆς τρυφῆς. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Τὸ ἀπολωλὸς ζητήσω, καὶ τὸ πλανώμενον ἐπιστρέψω· καὶ τὸ συντετριμμένον καταδήσω, καὶ τὸ ἐκλεῖπον ἐνισχύσω, καὶ τὸ ἰσχυρὸν φυλάξω, καὶ βοσκήσω αὐτὸ μετὰ κρίματος. »

« Ἀγαπᾷς τὰ ὄντα πάντα, καὶ οὐδὲν βδελύσσῃ ὧν ἐποίησας· οὐδὲ γὰρ ἂν μισῶν τι κατεσκεύασας. Πῶς δὲ διέμεινεν ἄν τι, εἰ μὴ σὺ ἠθέλησας; ἢ μὴ κληθὲν ὑπὸ σοῦ, πῶς διεφυλάχθη; Φείδῃ δὲ πάντων ὅσα ἐστὶν, Δέσποτα φιλόψυχε. Τὸ γὰρ ἅγιόν σου Πνεῦμά ἐστιν ἐν πᾶσιν. »

« Μικρὸν καὶ μέγαν ὁ Θεὸς ἐποίησεν· ὁμοίως δὲ προνοεῖται περὶ πάντων. »

« Τὴν μὲν ὁλκάδα πρὸς ὄρεξιν πορισμῶν ἐποίησαν ἄνθρωποι· τεχνίτης δὲ σοφίᾳ κατεσκεύασεν· ἡ δὲ σὴ, Πάτερ, διακυβερνᾷ πρόνοια, ὅτι καὶ ἐν θαλάσσῃ δέδωκας ὁδὸν, καὶ ἐν κύμασι τρίβον ἀσφαλῆ· δεικνὺς ὅτι δύνασαι ἐκ πάντων σώζειν, κἂν ἄνευ τέχνης τις ἐπιβῇ· θέλεις δὲ μὴ ἀργὰ εἶναι τὰ τῆς σοφίας ἔργα· διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἐλαχίστῳ ξύλῳ πιστεύουσιν ἄνθρωποι ψυχὰς, καὶ διελθόντες κλύδωνα σχεδίᾳ διεσώθησαν. »

Πᾶν ὅπερ εἰς ἡμᾶς ἀγαθὸν φθάσει ἐκ θείας δυνάμεως, τῆς πάντα ἐνεργούσης χάριτος ἐνέργειαν εἶναί φαμεν.

Ἴδιον καὶ πρεπῶδες ὡς ἀληθῶς τῷ Θεῷ τὸ ἱλάσκεσθαι, τὸ ἐλεεῖν, τὸ τὰ ἔργα σώζειν ἑαυτοῦ, κἂν εἰς κίνδυνον διαφθορᾶς καταφέρηται. Παρ' αὐτοῦ γὰρ, φησὶν, ὁ ἱλασμός ἐστιν.

Πάντα μὲν ἀθρόως ἐκ Θεοῦ προνοίας εἶναί τε καὶ διοικεῖσθαι, οἱ τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας σοφοὶ διαγο-

A lutum ad laborem adigat; quis sempiternam vitam audiens ad labores non excitetur? quis non libenti animo cœlestis regni causa sudores ferat? quis propter perennem voluptatem dolorem non spernat? quis non tentationum fluctus et tempestates subeat, ut ad cœlestes nundinas, quæ prædonibus non patent, perveniat? laboribus enim ubique bona comparantur.

Ejusd. — Falsæ sunt stultorum opiniones, falsæ male sentientium existimationes, qui opibus, et libertati, et potentiæ hujusce vitæ beatitatem attribuunt: illud nescientes licere quoque cernere servitutem omni libertate sublimiorem, et imbecillitatem quavis potentia firmiorem, et libertatem comperire omnibus divitiis locuple-
B tiorem.

TIT. IV. — *De Dei providentia; quodque Deus rebus humanis prospiciat.*

Isa. XLIX, 14, 15. — « Dixit Sion: Dereliquit me Dominus, et Deus oblitus est mei. Nunquid obliviscetur mulier parvuli sui? aut ut non misereatur partus uteri sui? Sin autem et horum oblita fuerit mulier: sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus. »

Isa. LI, 4. — « Consolabor omnia deserta Sion, et ponam ea quasi paradisum voluptatis. »

Ezech. XXXIV, 16, 17. — « Hæc dicit Dominus: Quod perierat, requiram; et quod erraverat, reducam; et quod confractum erat, alligabo; et
C quod deficiens erat, confortabo; et quod forte, custodiam, et pascam illas cum judicio. »

Sap. II, 35-37. — « Diligis omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti: nec enim odiens aliquid constituisti. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod a te vocatum non esset conservaretur? Parcis autem omnibus, quæ sunt, Domine, qui amas animas. Sanctus enim tuus spiritus est in omnibus. »

637 *Sap.* VI, 8. — « Pusillum et magnum Deus fecit, et æqualiter est ei cura de omnibus. »

Sap. XIV, 2-6. — « Navem præ cupiditate acquirendi fecerunt homines: artifex vero sapientia fabricavit. Tua autem, Pater, providentia gubernat: quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus
D semitam firmissimam, ostendens quia potens es ex omnibus salvare, etiamsi quis sine arte adeat mare. Vis autem non esse vacua sapientiæ opera: et in exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per artem liberati sunt. »

S. Basilii epist. 43. — Quidquid boni ex divina potentia ad nos pervenit, gratiæ omnia efficientis operatio est.

S. Irenæi. Dei proprium revera et congruens est, propitium se præbere, misereri, et operibus suis salutem afferre, etiamsi ad interitus periculum ferantur. Apud eum enim, inquit ille, propitiatio est.

Eusebii. — Omnia quidem in universum a Deo provídente orta esse et gubernari veræ pietatis

sapientes tradunt. At si singula speciatim perspicias, eorum quæ fiunt, alia habitu, alia natura, alia impetu et imaginatione, alia ratione et peculiari judicio et voluntate agitata, variam et multiplicem universitatis gubernationem comprobant: quippe cum rerum omnium propriam cuique rerum generi, distinctamque naturæ structuram quamdam attribuerit.

Euseb. lib. VIII *Præp. Evang. cap.* 14. *Ex Phil.*— Quod in cognationibus parentes erga liberos sunt, hoc rex est erga civitatem, et erga mundum Deus.

S. Chrysost. — Nescis, o homo, quidnam conducat tibi: quocirca sæpenumero noxia et periculosa petis. At ille qui majorem, quam tu, salutis tuæ curam gerit, non ad petitionem tuam animum attendit, sed ante petitionem tuam, id quod ex utilitate tua sit, ubique perspicit. Nam si patres carnales petentibus filiis non omnia tribuunt, non quod poscentes spernant, sed quod majori eorum cura afficiantur: multo magis eodem modo se gerit Deus, ut qui nos vehementius redamet, et id quod nobis expediat, cæteris exploratius habeat.

Didymi. — Ille rerum artifex, cum omnium eorum quæ ratione utuntur arcana noverit, universis prospicit, non solum ex quibus afficiuntur et agunt, sed etiam ex iis quæ prænoscit, ad emendationem eos adducens.

Theotimi in Gen. — Deus omnia pro sua bonitate fabricatus, rerum omnium curam gerit: non eorum quibus prospicit dignitatem intuens; sed suam ipsius misericordiam et bonorum largitionem.

TIT. V. — ***De præpostera affectione et sollicitudine; et quod nulla in re præpostere affici debeamus.***

Cant. v, 2. — « Ego dormio, et cor meum vigilat. »

Eccli. XXX, 25. — « Ante tempus senectam adducit cogitatus. »

Matth. VI, 25-27. — « Ne solliciti sitis animæ vestræ, quid manducetis, neque quid bibatis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca, et corpus plusquam vestimentum? Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea; et Pater vester cœlestis pascit illa, » etc.

638 *I Cor.* VII, 29-31. — « Tempus breve est. Reliquum est, ut qui habent uxores, tanquam non habentes sint, et qui gaudent, tanquam non gaudentes, et qui flent, tanquam non flentes, et qui emunt, tanquam non possidentes, et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. Præterit enim figura hujus mundi. »

S. Nili. — Perfecti animi est sine sollicitudine esse: impii autem curis obteri. Etenim de perfecto animo dictum est, lilium esse inter spinas. Hoc porro vacuitatem curarum significat. De

A ρεύουσιν. Εἰ δὲ δὴ κατ' εἶδος ἕκαστα ἰδίως τῶν γινομένων, τὰ μὲν ἕξει, τὰ δὲ φύσει, τὰ δὲ ὁρμῇ καὶ φαντασίᾳ, τὰ δὲ λογισμῷ καὶ οἰκείᾳ κρίσει τε καὶ προαιρέσει κινούμενα, ἕτερα δὲ λογισμῷ γεγόνασιν, ποικίλην καὶ πολύτροπον τὴν τοῦ παντὸς συνεστήσαντο διακόσμησιν, ἑκάστῳ γένει τῶν ὄντων, ἰδίαν καὶ ἀφωρισμένην τινὰ φύσεως κατασκευὴν τοῦ τῶν ὅλων αἰτίου διανείμαντος.

Ὅπερ ἐν ταῖς συγγενείαις πρὸς τέκνα γονεῖς, τοῦτο βασιλεὺς μὲν πρὸς πόλιν, πρὸς δὲ κόσμον ὁ Θεός.

Οὐκ οἶδάς σοι τὰ συμφέροντα, ἄνθρωπε· πολλάκις αἰτεῖς ἐπιβλαβῆ καὶ σφαλερά· ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ μᾶλλον κηδόμενός σου τῆς σωτηρίας, οὐ τῇ αἰτήσει σου προσέχει, ἀλλὰ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὸ συμφέρον B σου πανταχοῦ ἐπισκοπεῖ. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες οἱ σαρκικοὶ οὐ πάντα αἰτοῦσι τοῖς παισὶ διδόασιν, οὐχ ἐπειδὴ καταφρονοῦσι τῶν αἰτούντων, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτῶν μᾶλλον κήδονται, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ καὶ μᾶλλον φιλῶν, καὶ πλέον ἁπάντων εἰδὼς τὸ συμφέρον ἡμῶν, ποιεῖ.

Πάντων λογικῶν ἐπιστάμενος τὸ κρυπτὸν ὁ Δημιουργὸς, προνοεῖται τῶν ὅλων, οὐ μόνον ἐξ ὧν διάκεινται καὶ πράττουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν προγινώσκει ἄγων εἰς βελτίωσιν.

Ἀγαθότητι συστήσας τὰ πάντα ὁ Θεὸς, προνοεῖ τῶν ὅλων· οὐκ εἰς τὸ κατ' ἀξίαν τῶν προνοουμένων C ἀφορῶν, ἀλλ' εἰς τὸ αὐτοῦ ἐλεητικὸν καὶ τῶν ἀγαθῶν παρεκτικόν.

ΤΙΤΛ. Ε'. — ***Περὶ προσπαθείας καὶ μερίμνης· καὶ ὅτι χρὴ ἀπροσπαθῶς διακεῖσθαι περὶ τὰ πράγματα.***

« Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ. »

« Πρὸ καιροῦ ἄγει γῆρας μέριμνα. »

« Μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε, μηδὲ τί πίητε, μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν, τί ἐνδύσησθε. Οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλεῖόν ἐστι τῆς τροφῆς; καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος; ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐ- D ρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσιν, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστίν. Τὸ λοιπὸν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν, καὶ οἱ χαίροντες, ὡς μὴ χαίροντες· καὶ οἱ κλαίοντες, ὡς μὴ κλαίοντες· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κατέχοντες· καὶ οἱ χρώμενοι τούτῳ τῷ κόσμῳ, ὡς μὴ χρώμενοι. Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. »

Τελείας ψυχῆς ἐστι τὸ ἀμέριμνον εἶναι, ἀσεβοῦς δὲ, τὸ φροντίσι κατατρίβεσθαι. Περὶ μὲν γὰρ τῆς τελείας ψυχῆς εἴρηται, ὅτι κρίνον ἐστὶν ἐν μέσῳ ἀκανθῶν. Τοῦτο δὲ τὴν ἀφροντισίαν δηλοῖ. Περὶ δὲ

τῶν φροντίδα πολλὴν ἐχόντων εἰς τὰ βιωτικά φησιν· A *Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι.*

Ἀπροσπαθῶς χρὴ διοικεῖν τὴν κτῆσιν, καὶ ἐπὶ συμβαίνοντός τινος μὴ ἀγανακτεῖν, μηδὲ λυπεῖσθαι, μηδὲ ἐπιθυμεῖν κτήσασθαι. Τῆς ἐμπαθοῦς γὰρ κτήσεως κελεύει ὁ Κύριος ἀφίστασθαι, καὶ πάσης προσπαθείας.

ΤΙΤΛ. Ϛʹ. — *Περὶ προφητῶν ἀνδροφονησάντων, καὶ εὐαρεστησάντων Θεῷ.*

« Ἔστη Μωσῆς ἐπὶ τῆς πύλης τῆς παρεμβολῆς, καὶ λέγει· Εἴ τις πρὸς Θεὸν, ἥτω πρός με. Καὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν πάντες οἱ υἱοὶ Λευΐ, καὶ λέγει αὐτοῖς· B Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Θέτε ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ ῥομφαίαν ἐπὶ τὸν μηρὸν, καὶ διέλθετε, καὶ ἀνακάμψατε, καὶ ἀποκτείνατε ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ τὸν ἔγγιστα. Καὶ ἐποίησαν υἱοὶ Λευὶ καθὰ ἐλάλησεν αὐτοῖς ὁ Μωσῆς, καὶ ἔπεσαν ἐκ τοῦ λαοῦ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τρισχίλιοι ἄνδρες. »

« Φινεὲς υἱὸς Ἐλεάζαρ, υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, ἐξανέστη ἐκ μέσου τῆς συναγωγῆς, καὶ λαβὼν σειρομάστην ἐν τῇ χειρὶ, ἀπεκέντησεν ἀμφοτέρους, τόν τε ἄνθρωπον τὸν Ἰσραηλίτην, καὶ τὴν γυναῖκα διὰ τῆς μήτρας αὐτῆς· καὶ ἐπαύσατο ἡ ὀργὴ ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Ἐγένοντο δὲ οἱ τεθνηκότες εἴκοσι τέσσαρες χιλιάδες. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· C Φινεὲς υἱὸς Ἐλεάζαρ κατέπαυσε τὸν θυμόν μου· ἰδοὺ δίδωμι αὐτῷ τὴν διαθήκην μου, διαθήκην εἰρήνης, καὶ ἔσται αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, διαθήκην ἱερατείας αἰωνίαν, ἀνθ' ὧν ἐζήλωσε τῷ Θεῷ αὐτοῦ, καὶ ἐξιλάσατο περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. »

« Εἶπε Σαμουήλ· Προσάγαγέ μοι τὸν Ἀγὰγ βασιλέα Ἀμαλήκ. Καὶ προσῆλθεν Ἀγὰγ τρέμων. Καὶ εἶπε Σαμουήλ· Καθότι ἠτέκνωσε γυναῖκας ἡ ῥομφαία σου, οὕτως ἀτεκνωθήσεται ἐκ γυναικῶν ἡ μήτηρ σου. Καὶ ἔσφαξεν αὐτὸν ἐνώπιον Κυρίου. »

« Εἶπεν Ἠλιοῦ πρὸς τὸν λαόν· Συλλάβετε τοὺς προφήτας τοῦ Βαάλ, μηδεὶς σωθήσεται ἐξ αὐτῶν· καὶ συνέλαβον αὐτούς· καὶ κατάγει αὐτοὺς Ἠλιοῦ D εἰς τὴν χειμάῤῥουν Κισσὼν, καὶ κατέσφαξεν αὐτοὺς ἐκεῖ. »

ΤΙΤΛ. Ζʹ. — *Περὶ προγνώσεως Θεοῦ· καὶ ὅτι τὰ κρύφια καὶ ἄδηλα τῶν πραγμάτων τῷ Θεῷ χρὴ καταλιμπάνειν.*

« Τὰ κρυπτὰ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· τὰ δὲ φανερὰ, ἡμῖν καὶ τοῖς τέκνοις ἡμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, ποιεῖν πάντα τὰ ῥήματα τοῦ νόμου τούτου. »

« Θεὸς γνώσεων Κύριος, καὶ Θεὸς ἑτοιμάζων ἐπιτηδεύματα. »

« Τὰ διαβούλια τοῦ πνεύματος ὑμῶν ἐγὼ ἐπίσταμαι. »

iis autem, quos ingens rerum hujus vitæ cura afficit, Scriptura ait : *Omnis vita impii in sollicitudine est* (*Prov.* III, 33).

S. Clem. Alex. — Citra affectum immodicum facultates suas administrare oportet, atque oborto detrimento aliquo non stomachari, neque indigne ferre, neque acquirendi cupiditate flagrare. Siquidem Dominus nos ab immoderato possessionum amore, omnique præpostero affectu jubet absistere.

TIT. VI. — *De prophetis qui cædes admiserunt, ac Deo placuerunt.*

Exod. XXXII, 26-30. — « Stetit Moses in porta castrorum, et ait : Si quis est Domini, jungatur mihi. Et venerunt ad eum omnes filii Levi, dixitque eis : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ponite unusquisque gladium vestrum super femur, et pertransite, et redite, et occidite unusquisque fratrem suum, et unusquisque proximum suum, et propinquum. Et fecerunt filii Levi, secundum ea quæ locutus est ipsis Moses, et ceciderunt de populo in die illa tria millia virorum. »

Num. XXV, 11-15. — « Phinees filius Eleazar, filii Aaron sacerdotis, surrexit de medio synagogæ, et accepto pugione in manu sua, ambos confodit, hominem scilicet Israelitam, et Madianitidem mulierem per vulvam ejus : et cessavit ira a filiis Israel. Et fuit numerus eorum qui interempti sunt, viginti quatuor millia. Et locutus est Dominus ad Moysem : Phinees filius Eleazar sedavit iram meam : ecce do ei testamentum meum, testamentum pacis : et erit ipsi et semini ejus post eum testamentum æternum : eo quod zelatus est pro Deo suo, et propitiavit pro filiis Israel. »

I Reg. XV, 32, 33. — « Dixit Samuel : Adducite ad me Agag regem Amalec. Et accessit Agag tremens. Et dixit Samuel : Sicut fecit sine liberis mulieres gladius tuus, sic erit absque liberis inter mulieres mater tua. Et necavit eum coram Domino. »

III Reg. XVIII, 40. — « Dixit Elias : Apprehendite prophetas Baal ; nullus fugiat ex eis. Et apprehenderunt eos : et deducit eos Elias ad torrentem Cisson, et interfecit eos ibi. »

TIT. VII. — *De præscientia Dei; et quod res occultas et incertas ipsi relinquere oporteat.*

Deut. XIX, 29. — « Quæ occulta sunt, Domino Deo vestro ; quæ autem aperta sunt, nobis et filiis nostris in sæculum, facere omnia verba legis hujus. »

I Reg. II, 3. — « Deus scientiarum Dominus, et Deus præparans adinventiones. »

Ezech. XI, 5. — « Consilia spiritus vestri ego scio. »

639 *Jerem.* VIII, 2. — « Priusquam te formarem ex utero matris, sanctificavi te : prophetam in gentibus posui te. » A

Joan. I, 47-49. — « Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israelita in quo dolus non est. Dicit ei Nathanael : Unde me nosti? Respondit Jesus, et dicit ei : Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, novi te. Respondit Nathanael, et dixit ei : Rabbi, tu es Filius Dei : tu es Rex Israel. »

TIT. VIII. — *De prophetis qui reges libere objurgarunt.*

I Reg. XIII, 13, 14. — « Dixit Samuel ad Saul : Stulte egisti, nec custodisti mandata Domini Dei tui, quæ præcepit tibi Dominus : et nunc regnum tuum ultra non stabit. » B

III Reg. XIV, 6. — « Ut factum est, ut audivit Achia sonitum pedum, dixit : Ingredere, uxor Jeroboam. Ego sum nuntius ad te durus. »

III Reg. XVIII, 17. — « Dixit Achab ad Eliam : Tune es ille qui perturbas Israel? Et ait Elias : Non ego perturbo Israel : sed tu et domus patris tui, derelinquendo Dominum, et pergendo post Baalim. »

IV Reg. I, 15-18. « Locutus est Dominus ad Eliam, et ait : Descende, ne timeas a facie eorum. Et surrexit Elias, et descendit cum eis. Et dixit Elias : Hæc dicit Dominus : Quia misisti nuntios ut consulas Baal muscam Deum Accaron : non ita erit. De lectulo super quem ascendisti, non descendes, quia morte morieris. Et mortuus est juxta verbum Domini, quod locutus est per Eliam. » C

IV Reg. VI, 13-15. — « Dixit Elisæus ad regem Israel : Quid mihi et tibi est? Vade ad prophetas patris tui et matris tuæ. Et ait rex Israel : Nonne Dominus vocavit tres reges, ut tradat eos in manus Moab. Et ait Elisæus : vivit Dominus virtutum, quod nisi faciem Josaphat regis Juda susciperem, non attendissem tibi, nec respexissem te. »

TIT. IX. — *De voluntate et affectione animi : et quod voluntatem in omnibus expendat Deus.*

Rom. VIII, 28. — « Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui secundum propositum vocati sunt. » D

Marc. XII, 41 *seqq.* — « Sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quomodo turba jactaret æs in gazophylacium, et multi divites jactabant multa. Et cum venisset autem una vidua pauper, misit duo minuta, quod est quadrans. Et advocans discipulos suos Jesus, ait illis : Amen dico vobis, quia vidua hæc pauper plus omnibus misit, qui miserunt in gazophylacium. Omnes enim ex eo quod abundabat illis miserunt : hæc vero de penuria sua omnia quæ habuit, misit, totum victum suum. »

Matth. V, 27, 28. — « Audistis quia dictum

« Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐκ κοιλίας μητρὸς ἡγίακά σε· προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε. »

« Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν. Λέγει αὐτῷ Ναθαναήλ· Πόθεν με γινώσκεις; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν, εἶδόν σε. Ἀπεκρίθη Ναθαναὴλ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. »

ΤΙΤΛ. Η'.—*Περὶ προφητῶν ἐπιτιμησάντων βασιλεῦσι μετὰ παῤῥησίας.*

« Εἶπε Σαμουὴλ πρὸς Σαούλ· Μεματαίωταί σοι, ὅτι οὐκ ἐφύλαξας τὴν ἐντολὴν, ἣν ἐνετείλατό σοι Κύριος, καὶ νῦν βασιλεία σου οὐ στήσεται. »

« Ἐγένετο ὡς ἤκουσεν Ἀχία φωνὴν ποδῶν, εἶπεν· Εἴσελθε, γυνὴ Ἱεροβοάμ. Ἐγώ εἰμι ἀπόστολος πρὸς σὲ σκληρός. »

« Εἶπεν Ἀχαὰβ πρὸς Ἠλιοῦ· Εἰ σὺ εἶ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραήλ; καὶ εἶπεν Ἠλιοῦ· Οὐ διαστρέφω ἐγὼ τὸν Ἰσραὴλ, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου, τοῦ καταλιμπάνειν ὑμᾶς Κύριον, καὶ πορεύεσθαι ὀπίσω τῶν Βααλίμ. »

« Ἐλάλησε Κύριος πρὸς Ἠλιοῦ, καὶ εἶπεν· Κατάβηθι, μὴ φοβηθῇς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν. Καὶ ἀνέστη Ἠλιοῦ, καὶ κατέβη μετ' αὐτῶν· καὶ εἶπεν Ἠλιοῦ· Τάδε λέγει Κύριος· ἀνθ' ὧν ἐξαπέστειλας ἀγγέλους ζητῶν ἐν τῷ Βαὰλ μυῖαν θεὸν Ἀκαρὼν, οὐχ οὕτως. Ἡ κλίνη ἐφ' ἧς ἀνέβης ἐκεῖ, οὐ καταβήσῃ ἀπ' αὐτῆς, ὅτι θανάτῳ ἀποθανῇ. Καὶ ἀπέθανε κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐλάλησε διὰ Ἠλιοῦ. »

« Εἶπεν Ἐλισσαιὲ πρὸς τὸν βασιλέα Ἰσραήλ· Τί ἐμοὶ καὶ σοί; Δεῦρο πρὸς τοὺς προφήτας τοῦ πατρός σου καὶ τῆς μητρός σου. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς Ἰσραήλ· Μὴ ὅτι κέκληται Κύριος τοὺς τρεῖς βασιλεῖς, τοῦ παραδοῦναι αὐτοὺς εἰς χεῖρας Μωάβ; Καὶ εἶπεν Ἐλισσαιέ· Ζῇ Κύριος τῶν δυνάμεων, ὅτι εἰ μὴ πρόσωπον Ἰωσαφὰτ βασιλέως Ἰούδα ἐγὼ λαμβάνω, εἰ ἐπέβλεψα πρὸς σὲ, καὶ εἶδόν σε. »

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ προαιρέσεως καὶ διαθέσεως· καὶ ὅτι τὴν προαίρεσιν ἐπὶ πᾶσιν ἐξετάζει ὁ Θεός.*

« Τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι. »

« Καθίσας ὁ Ἰησοῦς ἀπέναντι τοῦ γαζοφυλακίου, ἐθεώρει πῶς οἱ ὄχλοι βάλλουσι χαλκὸν εἰς τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ· καὶ οἱ πλούσιοι ἔβαλλον πολλά. Καὶ ἐλθοῦσα μία χήρα πτωχὴ, ἔβαλε λεπτὰ δύο, ὅ ἐστι κοδράντης. Καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χήρα αὕτη ἡ πτωχὴ πλέον πάντων ἔβαλε τῶν βαλόντων εἰς τὸ γαζοφυλάκιον. Πάντες γὰρ ἐκ τοῦ περισσεύματος αὐτῶν ἔβαλον· αὕτη δὲ ἐκ τῆς ὑστερήσεως αὐτῆς, πάντα ὅσα εἶχεν, ἔβαλεν, ὅλον τὸν βίον αὐτῆς. »

« Ἠκούσατε, ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοι-

χεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.»

Ἐπαινοῦμεν τοὺς κατὰ προαίρεσιν ἀγαθοὺς, οὐ τοὺς ὑπό τινος ἀνάγκης ἐξειργομένους (1). Ὅπου γὰρ προαίρεσις ἑτοίμη, τὸ κωλύον οὐδέν· ἡ προθυμία ὑπαρχέτω, καὶ τὸ ἐμποδίζον οὐκ ἔσται.

Παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ, καὶ ὑπὲρ τοῦ μόνου προελέσθαι τὰ δέοντα, οὐκ εὐκαταφρόνητοι οἱ ἀφωρισμένοι μισθοί.

Αἱ τοῦ σώματος πράξεις ὑπὸ πολλῶν διακόπτονται· ὁ δὲ κατὰ πρόθεσιν ἁμαρτάνων, τῷ τάχει τῶν νοημάτων συναπαρτιζομένην ἔχει τὴν ἁμαρτίαν.

Τὸ κάλλιστον καὶ φιλανθρωπότατον, ὅτι μὴ τῇ ἀξίᾳ τοῦ διδομένου, τῇ δὲ δυνάμει καὶ τῇ διαθέσει τοῦ καρποφοροῦντος μετρεῖ Θεὸς τὴν ἐπίδοσιν.

Πλουσίαν, οὐ τὴν δόσιν, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν λογίζεται, ὁ παιδεύων τὴν ψυχὴν Κύριος.

Θυσία τῷ Θεῷ, γνώμη ἀγαθή.

ΤΙΤΛ. Γ. — *Περὶ παρθενίας, καὶ σωφροσύνης, καὶ γάμου σεμνοῦ.*

« Εἶπεν Ἀδάμ· Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. Αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη αὕτη. Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.»

« Εἰ ἐξηκολούθησεν ἡ καρδία μου γυναῖκα ἀνδρὸς ἑτέρου, εἰ δὲ ἐγκάθητος ἐγενόμην ἐπὶ θύραις οἴκων αὐτῆς, ἀρέσῃ ἄρα καὶ ἡ γυνή μου ἄλλῳ.»

« Παρὰ Κυρίῳ ἁρμόζεται γυνὴ ἀνδρί.»

« Συνευφραίνου μετὰ γυναικὸς τῆς νεότητός σου. Ἔλαφος φιλίας, καὶ πῶλος τῶν χαρίτων ὁμιλείτω σοι· ἡ δὲ ἰδία ἡγείσθω σοι ἐν παντὶ καιρῷ. Ἐν γὰρ τῇ ταύτης φιλίᾳ συμπεριφερόμενος, πολλοστὸς ἔσῃ.»

« Γυναῖκα νεότητός σου μὴ ἐγκαταλίπῃς.»

« Μακαρία στεῖρα ἀμίαντος, ἥτις οὐκ ἔγνω κοίτην ἐν παραπτώματι· ἕξει καρπὸν ἐν ἐπισκοπῇ ψυχῶν.» *Καὶ πάλιν*· « Κρείσσων παρθενία μετ' ἀρετῆς. Ἀθανασία γάρ ἐστι μνήμη αὐτῆς, ὅτι καὶ παρὰ Θεῷ γνωρίζεται, καὶ παρὰ ἀνθρώποις, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι στεφανοφοροῦσα πομπεύει, τὸν τῶν ἀμιάντων ἄθλων ἀγῶνα νικήσασα.»

« Ὁ ἀντοφθαλμῶν ἡδοναῖς, στεφανοῖ ζωὴν αὐτοῦ.»

« Προσῆλθον αὐτῷ οἱ Φαρισαῖοι πειράζοντες αὐτὸν, καὶ λέγοντες αὐτῷ· Εἰ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν; Ὁ δὲ

est antiquis : Non mœchaberis. Ego autem dico vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.»

640 *S. Basil.* — Eos laudibus extollimus, qui animi inductione boni sunt, non qui necessitate quodam (a malo) arcentur. Ubi enim voluntas parata est, nihil est quod obsistat. Alacritas animi adsit, nec quidquam impedimento erit.

Ejusdem. — Apud justum judicem, pro eo etiam quod quispiam vel saltem proposuerit ea quæ officii sui sint, non contemnenda præmia decreta sunt.

Theotimi. — Corporis actiones a multis interrumpuntur. Qui autem dedita opera peccat, ipso cogitationum impetu, perfectum peccatum habet.

S. Greg. Naz. — Pulcherrimum atque humanissimum hoc est, quod Deus non muneris pretio, sed offerentis viribus et animi affectione largitionem metitur.

S. Clem. — Non munus, sed voluntatem divitem censet Deus, qui erudit animam.

Sixti. — Victima Deo est bona voluntas.

TIT. X. — *De virginitate, et pudicitia, et honestis nuptiis.*

Gen. II, 23, 24. — « Dixit Adam : Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea. Hæc vocabitur mulier, quoniam de viro sumpta est. Quamobrem relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ : et erunt duo in carne una.»

Job XXXI, 9. — « Si prosecutum est cor meum uxorem viri alterius; et si insidians fui ad ostium ædium illius, placeat prorsus et uxor mea alii.»

Prov. XIX, 14. — « Apud Dominum copulatur mulier viro.»

Prov. V, 18, 19. — « Lætare cum muliere adolescentiæ tuæ. Cerva amicitiæ, et pullus gratiarum tuarum conversetur tecum : propria autem tua ducat te omni tempore. Nam in amore illius circumactus, unus e multis eris.»

Malach. II, 15. — « Uxorem adolescentiæ tuæ ne derelinquas.»

Sap. III, 13; IV, 1. — « Felix est sterilis incoinquinata, quæ nescivit torum in delicto. Habebit fructum in respectione animarum.» *Et rursum :* « Melior est virginitas cum virtute. Immortalis enim est memoria illius : quoniam apud Deum non est, et apud homines, et in sæculo coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens.»

Eccli. — « Qui resistit voluptatibus, coronat vitam suam.»

Matth. XIX, 3 *seqq.* — « Accesserunt ad eum Pharisæi, tentantes eum et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam quacunque ex causa?

NOTÆ.

(1) Rup. εἰς τοῦτο ἥκοντας.

Qui respondens ait eis : Non legistis, quia qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos : propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ : et erunt duo in carne una? Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. Dicunt illi : Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere eam? Ait illis : Ob duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras. Ab initio autem non fuit sic. Dico vobis, quia quicunque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, mœchatur : **641** et qui dimissam duxerit, mœchatur. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere. Qui dixit illis : Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunuchi, qui de utero matris sic nati sunt : et sunt eunuchi qui facti sunt ab hominibus : et sunt eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum. Qui potest capere capiat. »

A ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι ὁ ποιήσας ἀπ' ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ εἶπεν, Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν; Ὥστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία. Ὃ οὖν ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω. Λέγουσιν αὐτῷ· Τί οὖν Μωσῆς ἐνετείλατο δοῦναι βιβλίον ἀποστασίου, καὶ ἀπολῦσαι αὐτήν; Λέγει αὐτοῖς· Κατὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἐπέτρεψεν ὑμῖν ἀπολῦσαι τὰς γυναῖκας ὑμῶν. Ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐ γέγονεν οὕτως. Λέγω ὑμῖν, ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ μὴ ἐπὶ πορνείᾳ, καὶ γαμήσῃ ἄλλην, μοιχᾶται, καὶ ὁ ἀπολελυμένην γαμήσας, μοιχᾶται. B Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικὸς, οὐ συμφέρει γαμῆσαι. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον, ἀλλ' οἷς δέδοται. Εἰσὶ γὰρ εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν ἐγεννήθησαν οὕτως· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ δυνάμενος χωρῆσαι, χωρείτω. »

I Cor. VII, 39. — « Mulier alligata est legi quanto tempore vixerit vir ejus. Quod si dormierit vir ejus libera est. Cui vult nubat, tantum in Domino. »

« Γυνὴ δέδεται νόμῳ, ἐφ' ὅσον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ κοιμηθῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. »

Ibid. 1-5; 8-11; 25-28; 32-35. — « De quibus autem scripsistis mihi : Bonum est homini mulierem non tangere : propter fornicationem autem unusquisque uxorem suam habeat, et unaquæque virum suum. Uxori vir debitam benevolentiam reddat. Similiter autem et uxor viro. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir : similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi : et iterum sitis in idipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram. Dico non nuptis et viduis : Bonum est illis, si sic permaneant sicut et ego. Quod si non continent, nubant. Melius est enim nubere, quam uri. Iis autem qui matrimonio juncti sunt, præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari : et vir uxorem suam non dimittat. De virginibus autem præceptum Domini non habeo : consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus a Domino, ut sim fidelis. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse. Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem. Si autem acceperis uxorem, non peccasti : et si nupserit virgo, non peccavit. Tribulationem autem carnis habebunt hujusmodi. » *Et rursum :* « Volo vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, cogitat quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo. Qui autem cum uxore est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori : et divisus est. Et mulier innupta, et quæ nupta est. Innupta cogitat quæ Domini sunt,

« Περὶ ὧν ἐγράψατε, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι, διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω. Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν ἀποδιδότω. C Ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρί. Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μήτι ἐκ τοῦ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν ἐπὶ τῷ αὐτῷ ἦτε, ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. Λέγω τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς ἐστιν, ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ. Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν. Κρεῖσσον γάρ ἐστι γαμεῖν, ἢ πυροῦσθαι. Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ καὶ χωρισθῇ, μενέτω ἄγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω· καὶ ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι. Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω, γνώμην δὲ δίδωμι, D ὡς ἠλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι. Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην, ὅτι καλὸν ἀνθρώπῳ τὸ οὕτως εἶναι. Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν· λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα. Ἐὰν δὲ καὶ γαμήσῃς, οὐχ ἥμαρτες, καὶ ἐὰν γήμῃ ἡ παρθένος, οὐχ ἥμαρτεν. Θλίψιν δὲ ἕξουσιν τῇ σαρκὶ οἱ τοιοῦτοι. » *Καὶ πάλιν·* « Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι. Ὁ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ γαμήσας, μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικὶ, καὶ μεμέρισται. Ἡ γυνὴ ἡ ἄγαμος καὶ ἡ γαμήσασα. Ἡ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα ᾖ ἁγία καὶ τῷ σώματι, καὶ τῷ πνεύματι· ἡ δὲ γαμήσασα μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρί. Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον λέγω, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν

ἐπιβάλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὔσχημον, καὶ εὐπρόσεδρον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀπερίσπαστον. »

A ut sit sancta et corpore et spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. Hoc autem ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam; sed ad id quod honestum est, et facultatem præbet sine impedimento Dominum obsecrandi. »

« Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ἑαυτὸν ἀγαπᾷ. Οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει, καὶ θάλπει αὐτήν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν. »

Ephes. v, 28.—« Qui diligit uxorem suam, seipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam odit: sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam. »

« Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. »

Hebr. xiii, 4. —« Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus. »

Δεῖ τὸν νοῦν, ὥσπερ τινὰ κυβερνήτην, ἄνω καθήμενον τῶν παθῶν, καὶ οἷον πλοίῳ τῆς σαρκὸς ἐπιβάντα, καὶ ἐμπειρίᾳ τοὺς λογισμούς, οἷον οἴακας, περιστρέφοντα, καταπατεῖν μὲν γενναίως τὰ κύματα, ὑψηλὸν δὲ διαμένοντα, καὶ δυσπρόσιτον ὄντα τοῖς πάθεσιν, μηδαμοῦ τῆς πικρίας τῶν παθῶν ὥσπερ ἅλμης τινὸς ἀναπίμπλασθαι.

S. Basil. in princ. Prov. — Mentem oportet, non secus ac gubernatorem quemdam, supra vitiosas affectiones insidentem, et carnis veluti nave conscensa, B rationem tanquam clavum perite obvertentem, fluctus generose et fortiter obterere: atque ita se comparare ut sublimis manens, et perturbationibus impervia, earum acerbitate ceu salsugine quadam, minime impleatur.

Μία ἀρετή, καὶ ἀνδρὸς, καὶ γυναικὸς, ἐπειδὴ καὶ ἡ κτίσις ὁμότιμος, ὥστε καὶ μισθὸς ὁ αὐτὸς ἀμφοτέροις. Ὧν ἡ φύσις μία, ἐνέργειαι αἱ αὐταί· ὧν δὲ τὸ ἔργον ἴσον, τούτων καὶ μισθὸς ὁ αὐτός.

642 *Ejusd. hom. in psal.* i.—Una tam viri, quam feminæ virtus est: quoniam par utriusque creatio. Ac proinde eadem etiam utrique merces est constituta, quorum una natura est, eædem sunt et actiones. Quorum autem eadem est actio, horum et merces eadem.

Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ὑμῶν, κἂν ὑπερόριοι ἀλλήλοις πρὸς κοινωνίαν γάμου συνέλθητε. Ὁ τῆς φύσεως δεσμὸς, ὁ τῆς εὐλογίας ζυγὸς, ἕνωσις ἔστω τῶν διεστώτων. Ἔχιδνα τὸ χαλεπώτατον τῶν ἑρπετῶν πρὸς γάμον ἀπαντᾷ τῆς θαλαττίας σμυραίνης, καὶ συριγμῷ τὴν παρουσίαν σημαίνουσα, ἐκκαλεῖται αὐτὴν ἐκ τῶν βυθῶν πρὸς γαμικὴν συμπλοκήν. Τί βούλεταί μοι ὁ λόγος; ὅτι κἂν τραχὺς ᾖ, κἂν ἄγριος τὸ ἦθος ὁ σύζυγος, ἀνάγκη φέρειν τὴν ὁμόζυγον, καὶ μηδεμιᾶς προφάσεως καταδέχεσθαι τὴν ἕνωσιν διασπᾶν. Πλήκτης ἐστίν; ἀλλ' ἀνήρ. Πάροινος; ἀλλ' ἡνωμένος κατὰ τὴν φύσιν. Τραχὺς καὶ δυσάρεστος; ἀλλὰ μέλος ἴδιον, καὶ μελῶν τὸ τιμιώτατον. Ἀκουέτω δὴ καὶ ὁ ἀνὴρ τῆς προσηκούσης παραινέσεως. Ἡ ἔχιδνα τὸν ἰὸν ἐξεμεῖ, αἰδουμένη τὸν γάμον· σὺ δὲ τῆς ψυχῆς ἀπηνὲς καὶ ἀπάνθρωπον οὐκ ἀποτίθεσαι, αἰδοῖ τῆς ἑνώσεως;

Ejusd. hom. 7 in Hexaem.—Viri, diligite uxores vestras, etiamsi ex remotis regionibus ad matrimonii societatem coieritis. Date operam, ut naturæ vinculum et benedictionis jugum ea copulent, quæ disjuncta erant. Vipera, reptilium omnium atrocis- C simum, nuptiarum causa marinæ murænæ obviam procedit, et per sibilum adventu suo significato, ex imo mari eam ad venereum complexum evocat. Hæc paret, et cum venenato animante copulatur. Quorsum hæc mea spectat oratio? nimirum, quamvis asperis efferatisque moribus sit maritus, eum tamen uxori ferendum esse, nec ulla causa adduci debere, ut suam cum eo conjunctionem divellat. Percussor est? At maritus. Vino deditus? at natura tecum copulatus. Asper et morosus? at membrum tuum est, et membrorum præstantissimum. Audiat jam maritus quoque congruentem sibi admonitionem. Vipera ob conjugii reverentiam, venenum evomit: tu vero conjunctionis reverentia non adduceris, ut animi sævitiam et truculentiam excutias?

Οὐκ ἂν παρέλθοιμι τὸ τοῦ Ἀλεξάνδρου, ὃς τὰς θυγατέρας Δαρείου αἰχμαλώτους λαβὼν, θαυμαστόν τι οἷον τὸ κάλλος ἔχειν μαρτυρουμένας, οὐδὲ προσειπεῖν ἠξίωσεν, αἰσχρὸν εἶναι κρίνων τὸν ἄνδρας ἑλόντα ὑπὸ γυναικῶν ἡττηθῆναι. Τουτὶ γὰρ εἰς ταυτὸν ἐκεῖνο φέρει· Ὁ ἐμβλέψας πρὸς ἡδονὴν γυναικὶ, κἂν μὴ τῷ ἔργῳ τὴν μοιχείαν ἐπιτελέσῃ, ἀλλὰ τό γε τὴν ἐπιθυμίαν τῇ ψυχῇ παραδέξασθαι, οὐκ ἀφεῖται τοῦ ἐγκλήματος.

Ejusd. Hom. de leg. lib. gent. — Nequaquam illud Alexandri præterierim, qui Darii filias, quas eximiæ pulchritudinis esse prædicabant, cum D captivas teneret, eas ne videre quidem voluit; turpe esse judicans, eum qui viros vicisset, a mulieribus superari. Eodem enim evangelicum illud dictum tendit: Si quis libidinoso affectu mulierem conspexerit, etsi adulterium reapse non implevit, tamen quod cupiditatem in animum admiserit, crimine non liberabitur.

(1) Παρθενίας ζυγὸν μηδενὶ ἐπιτίθει. Ἐπισφαλὲς γὰρ τὸ κτῆμα καὶ δυσφύλακτον, ὅταν κατ' ἀνάγκην

S. Ignat. — Virginitatis jugum nemini impone. Periculosa quippe res est, et servatu difficilis,

NOTÆ.

(1) Hæc Melissa perinde Ignatio tribuit: nec aliunde accipi potuerunt, quam ex alterutra epistola ad Polycarpum: cum tamen in neutra occurrant. Sed nec in epistola ad Antiochenos, ad quam pertinere feruntur in cod. Rupert.

quando necessitate fit. — Junioribus ante nubere permitte, quam cum scortis corrumpantur.

A γίνηται.—Τοῖς νέοις ἐπίτρεπε γαμεῖν, πρὶν διαφθαρῶσιν εἰς ἑτέρας.

S. Greg. Naz. præc. ad virg.

— Virgo sis oculis, virgo sis auribus, atque
Lingua. Nam cunctis facile est decedere recto.

Παρθένε, παρθένος ἴσθι, καὶ οὔασι, καὶ φαέεσσι,
Καὶ γλώσσῃ· πᾶσι γὰρ ἐπίτροχός ἐστιν ἁμαρτάς.

S. Greg. Nyss. Hom. de 2 beatit. — Beatos hos Dominus prædicat, non qui perturbationum expertes vivunt (neque enim fieri possit, ut in vita corporea spiritualem et sine perturbationibus vitam agamus), sed qui ad naturæ impulsus tardi, nec facile mobiles sunt. Neque enim hanc a turbidis motibus immunitatem humanæ naturæ injungit, sed id quod virtute præstari possit. Etenim ut ejusmodi impetus contingat, imbecillitas, quæ plerumque naturæ adnexa est, etiam præter voluntatem nostram efficit. At ne a perturbationis impetu torrentis in modum præcipites feramur, verum adversus talem affectionem magno animo consistamus, turbidumque motum ratione propulsemus; hoc ipsum est virtutis munus. Beati igitur illi sunt, qui ad turbulentas animi concitationes minime proni sunt, sed sensu et mente compositi: et in quibus ratio, freni cujusdam instar, represso impetu, animum temere efferri non sinit.

Μακαρίζει ὁ Κύριος, οὐ τοὺς ἔξω πάθους βιοτεύοντας· οὐ γὰρ δυνατὸν ἐν ὑλώδει ζωῇ τὸν ἄϋλον καθόλου καὶ ἀπαθῆ κατορθωθῆναι βίον· ἀλλὰ τοὺς πρὸς τὰς τῆς φύσεως ὁρμὰς βραδεῖς τε καὶ δυσκινήτως ἔχοντας. Οὐ γὰρ καθόλου τὴν ἀπάθειαν νομοθετεῖ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἀλλὰ τὸ δι' ἀρετῆς κατορθούμενον. Τὸ μὲν γὰρ ἐγγενέσθαι ποτὲ τοιαύτην ὁρμήν, ἡ συγκεκραμένη πολλάκις τῇ φύσει ἀσθένεια, καὶ παρὰ γνώμην κατασκευάζει. Τὸ δὲ μὴ χειμάῤῥου δίκην παρενεχθῆναι τῇ τοῦ πάθους ὁρμῇ, ἀλλ' ἀνδρικῶς B πρὸς τὴν τοιαύτην διάθεσιν στῆναι, καὶ τοῖς λογισμοῖς τὸ πάθος ἀπώσασθαι, τοῦτο τῆς ἀρετῆς ἔργον ἐστίν. Μακάριοι τοίνυν οἱ μὴ ὀξύῤῥοποι πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς κινήσεις, ἀλλὰ κατεσταλμένοι τῷ λογισμῷ, καὶ ἐφ' ὧν ὁ λογισμός, καθάπερ τις χαλινός, ἀναστομῶν τὰς ὁρμάς, οὐκ ἐᾷ τὴν ψυχὴν πρὸς ἀταξίαν ἐκφέρεσθαι.

S. Chrysost. — Matrimonium libidinis indulgentia est.

Γάμος συγγνώμη πάθους.

643 Nihil tam virgini indignum est, quam opibus studere, et negotiorum multitudine obvolvi.

Οὐδὲν οὕτως ἀνάξιον παρθένου, ὡς τὸ πλουτεῖν, καὶ περιβεβλῆσθαι πραγμάτων πλῆθος.

Meth. ex conviv. virg. — Lusus est, organa quidem ea, quæ liberorum procreationi sunt destinata, casta conservare, linguam vero non item: aut linguam quidem virginem custodire; oculos autem, vel aures, vel manus non custodire, sed fastu et iracundia scortari. Oportet enim omnia membra et sensuum organa, pura et obsignata servare.

C Χλεύη τὰ μὲν τῆς παιδοποιίας ὄργανα τηρεῖν παρθένα, τὴν δὲ γλῶσσαν μὴ τηρεῖν· ἢ τὴν γλῶσσαν μὲν τηρεῖν παρθένον, τὴν δὲ ὅρασιν, ἢ τὴν ἀκοήν, ἢ τὰς χεῖρας μὴ τηρεῖν, ἀλλ' ἑταιρίζεσθαι τύφῳ καὶ θυμῷ. Δεῖ γὰρ πάντα τὰ μέλη καὶ τὰ αἰσθητήρια τηρεῖν ἑαυτοῦ καθαρὰ καὶ συνεσφραγισμένα.

Theotimi, De jejun. — Quod coactum est, molestum est ac breve: quod vero liberum, fastidium non admittit, sed gratia semper et desiderio florescit.

Τὸ βεβιασμένον, ἀηδές, ταχύ· τὸ δὲ ἀβίαστον οὐκ ἔχει κόρον, ἀλλ' ἀεὶ χάριτι καὶ πόθῳ θάλλει.

S. Clem. Alex. — Virginum labes et violatio, non modo fornicatio dicitur, sed etiam earum præmatura elocatio: nimirum cum ante nubilem ætatem viro in matrimonium traduntur, sive a seipsis, sive a parentibus.

Παρθένων (1) φθορὰ λέγεται, οὐ μόνον πορνεία, ἀλλὰ καὶ ἡ πρὸ καιροῦ ἔκδοσις, ὅταν ὡς εἰπεῖν ἀώρως ἐκδοθῇ τῷ ἀνδρί, ἤτοι ὑφ' ἑαυτῆς (2), ἢ καὶ παρὰ τῶν γονέων.

Didymi. — Diuturno studio et meditatione, concitatorum animi motuum vis et feritas debilitantur.

D Ἐκ μελέτης πολλῆς, καὶ ἀσκήσεως, ἡ βία, καὶ ἀγριότης τῶν παθῶν ἀσθενεῖς.

Ejusd. ad philosophum. — Ei qui perturbationum moderator est, haud statim bis subactis tranquilla omnia sunt. Semper enim quandiu homo vivit, hoc bellum durat.

Ὁ τῶν παθῶν ἡνίοχος, οὐχ ἅπαξ καθυποτάξας ἐᾷ. Ἀεὶ γὰρ πόλεμος οὗτος ἵσταται, ἐφ' ὅσον ὁ ἄνθρωπος ἐστὶν ἐν ζωῇ.

Tit. XI. — *De fornicatione, et adulterio, et præpostera venere.*

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ἀρσενοκοιτίας.*

Levit. xx, 10 *seqq.*— « Homo qui mœchatus fuerit cum uxore viri alterius, morte moriatur, qui mœchatus est et adultera. Homo qui dormierit cum masculo coitu femineo, abominationem fecerunt:

« Ἄνθρωπος, ὃς ἐὰν μοιχεύσῃ γυναῖκα ἀνδρός, θανάτῳ θανατούσθω, ὁ μοιχεύων καὶ ἡ μοιχευομένη. Ἄνθρωπος, ὃς ἐὰν κοιμηθῇ μετὰ ἄρσενος κοίτην γυναικός, βδέλυγμα ἐποίησαν· ἀμφότεροι θανατούσθω-

NOTÆ.

(1) Rup. Παρθένῳ φθορὰ γίνεται καὶ λέγεται.

(2) Rup. ἀφ' ἑαυτῆς.

σιν. Ἔνοχοι γάρ εἰσι θανάτου. Ἄνθρωπος, ὃς ἐὰν κοιμηθῇ μετὰ γυναικὸς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀσχημοσύνην τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἀπεκάλυψεν· θανάτῳ θανατούσθωσαν ἀμφότεροι. Ἄνθρωπος ἐὰν λάβῃ γυναῖκα, καὶ τὴν μητέρα αὐτῆς, ἀνομία ἐστίν. Ἐν πυρὶ κατακαύσουσιν αὐτὸν καὶ αὐτάς. »

« Οὐκ ἐλεύσεται ἐκ πόρνης εἰς Ἐκκλησίαν Θεοῦ. »

« Ἐὰν εὑρεθῇ ἄνθρωπος κοιμώμενος μετὰ γυναικὸς συνῳκισμένης ἀνδρί, ἀποκτενεῖτε ἀμφοτέρους, καὶ ἐξαρεῖτε τὸ πονηρὸν ἐξ Ἰσραήλ. »

« Ἐπικατάρατος ὁ κοιμώμενος μετὰ πενθερᾶς αὐτοῦ· καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαός, Γένοιτο, γένοιτο. »

Ἐάν τις λάβῃ γυναῖκα, καὶ συνοικήσῃ αὐτῇ, καὶ ἐπίθηται προφασιστικοὺς λόγους, καὶ κατενέγκῃ αὐτῆς ὄνομα πονηρὸν καὶ λέγῃ· Τὴν γυναῖκα ταύτην εἴληφα, καὶ προσελθὼν αὐτῇ, οὐχ εὕρηκα αὐτῇ παρθένια· καὶ λαβὼν ὁ πατὴρ τῆς παιδὸς καὶ ἡ μήτηρ, ἐξοίσουσι τὰ παρθένια τῆς γυναικὸς πρὸς τὴν γερουσίαν· λήψονται τὸν ἄνθρωπον, καὶ παιδεύσουσι, καὶ ζημιώσουσιν αὐτὸν ἑκατὸν σίκλους, καὶ δώσουσι τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος, ὅτι ἐξήνεγκεν ὄνομα πονηρὸν ἐπὶ παρθένον Ἰσραηλῖτιν, καὶ αὐτοῦ ἔσται γυνή. Οὐ δυνήσεται ἐξαποστεῖλαι αὐτὴν τὸν πάντα χρόνον. Ἐὰν δὲ μὴ εὑρεθῇ τὰ παρθένια τῇ νεάνιδι, ἐξοίσουσιν αὐτὴν ἐπὶ τὰς θύρας τοῦ πατρὸς αὐτῆς, καὶ λιθοβολήσουσιν αὐτὴν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως, καὶ ἀποθανεῖται, ὅτι ἐποίησεν ἀφροσύνην. Ἐὰν γένηται παῖς παρθένος μεμνηστευμένη ἀνδρί, εὑρὼν αὐτὴν ἄνθρωπος ἐν πόλει, κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, ἐξάξετε ἀμφοτέρους ἐπὶ τὴν πύλην τῆς πόλεως ἐκείνης, καὶ λιθοβολήσουσιν ἀμφοτέρους ἐν λίθοις, καὶ ἀποθανοῦνται· ἡ νεᾶνις, διότι οὐκ ἐβόησεν ἐν τῇ πόλει, καὶ ὁ ἄνθρωπος, διότι ἐταπείνωσε τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον. Ἐὰν δὲ ἐν τῷ πεδίῳ εὕρῃ ἄνθρωπος τὴν παῖδα τὴν μεμνηστευμένην, καὶ βιασάμενος κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, ἀποκτενεῖτε τὸν ἄνθρωπον τὸν κοιμώμενον μετ' αὐτῆς, καὶ τὴν νεάνιδα οὐ μὴ ποιήσητε οὐδέν. Οὐκ ἔστιν ἁμάρτημα τῇ νεάνιδι θανάτου, ὅτι ὡς εἴ τις ἐπανασταίη ἄνθρωπος ἐπὶ τὸν πλησίον, καὶ φονεύσῃ αὐτοῦ τὴν ψυχήν, οὕτως καὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο· ὅτι ἐν τῷ ἀγρῷ εὗρεν αὐτήν· ἐβόησεν ἡ νεᾶνις, καὶ ὁ βοηθῶν αὐτῇ οὐκ ἦν.

« Ὀφθαλμὸς μοιχοῦ ἐφύλαξε σκότος, λέγων· Οὐ προσνοήσει με ὀφθαλμός. »

« Θυμὸς ὀργῆς ἀκατάσχετος, τὸ μιᾶναι ἀνδρὸς γυναῖκα. Πῦρ γάρ ἐστι καιόμενον ἐκ πάντων τῶν μερῶν· οὗ δ' ἂν εἰσέλθῃ, ἐκ ῥιζῶν ἀπώλεσεν. »

« Οὐχ ἁγναὶ εὐχαὶ ἀπὸ μισθώματος ἑταίρας. »

« Μή σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία, μηδὲ ἀγρευθῇς τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπασθῇς ἀπὸ τῶν τῆς πορνείας βλεφάρων. Ὁ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται· ὀδύνας τε καὶ ἀτιμίας ὑποφέρει· τὸ ὄνειδος αὐτοῦ οὐκ ἐξαλειφθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Μεστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς· οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· οὐχ

A ambo morte moriantur. Sunt enim mortis rei. Homo qui dormierit cum noverca sua, patris sui ignominiam revelavit; morte moriantur ambo. Homo si acceperit uxorem et matrem ejus, nefas est. In igne comburent eum et illas. »

Deut. XXIII, 2. — « Non ingredietur spurius in Ecclesiam Dei. »

Deut. XXII, 22. — « Si inventus fuerit homo dormiens cum uxore conjuncta viro, utrumque interficietis, et auferetis malum de Israel. »

Deut. XXVII, 23. — « Maledictus qui dormit cum socru sua : et dicet omnis populus : Fiat, fiat. »

Deut. XXII, 13 *seqq.* — « Si duxerit vir uxorem, et habitaverit cum ea, et postea imposuerit prætextus,
B et detulerit adversus eam nomen pessimum, dixeritque : Uxorem accepi, et ingressus ad eam, non inveni in ipsa virginitatem; accipiens pater puellæ et mater, efferent signa virginitatis mulieris ad seniores. Apprehendent hominem, et castigabunt, et condemnabunt eum centum siclis, quos dabunt patri puellæ; quoniam detulit nomen pessimum super virginem Israelitidem : et hæc erit uxor illius, nec poterit eam dimittere omni tempore. Sin vero non reperta fuerint puellæ signa virginitatis, educent eam ad fores patris sui, et lapidibus eam obruent viri civitatis, et morietur, quoniam nefas patravit. Si puellam virginem desponderit vir, et invenerit eam aliquis in civitate, dormieritque cum
C ea, educetis utrumque ad portam civitatis illius, 644 et lapidibus ambos obruent, et morientur : puella, quia non clamavit cum esset in civitate; et homo, quia humiliavit uxorem proximi sui. Sin autem in agro repererit vir puellam, quæ desponsata sit, et vi illata concubuerit cum ea, hominem qui dormierit cum ea, interficietis, nec quidquam facietis puellæ. Non est puellæ reatus mortis. Quoniam si quis homo insurgat adversus proximum, et occidat animam ejus, ita et res ista est; quia in agro reperit eam : clamavit puella, et nullus adfuit qui ferret opem illi. »

Job XXIV, 25. — « Oculus adulteri observavit ca-
D liginem, dicens : Non videbit me oculus. »

Job XXXI, 11, 12. — « Excandescentia iracundiæ coerceri non potest, ut quis viri uxorem contaminaverit. Ignis est ardens ex omnibus partibus, ubicunque introierit, radicitus exterminavit. »

Prov. XIX, 13. — « Non sunt pura vota de mercede prostibuli. »

Prov. VI, 25-28. — « Non te vincat concupiscentia pulchritudinis, nec capiaris oculis tuis, ne abripiaris a palpebris scorti. Adulter propter cordis inopiam perditionem animæ suæ consequetur : doloresque et dedecora sustinet : opprobrium illius non delebitur in æternum. Plenus est zelotypia furor viri ejus : non parcet in die judicii, nec

A ulla redemptione odium commutabit, nec multis donis delebitur. »

Prov. II, 20. — « Ne frequens sis cum aliena : nec ejus quæ tua non est complexibus tenearis. »

Prov. XXIX, 3.—« Qui nutrit scorta, perdet opes.»

Prov. VI, 27, 28. — « Num ligabit quis ignem in sinu, vestimenta autem ejus non ardebunt? aut ambulabit aliquis super prunas, et pedes suos non comburet? sic qui ingreditur ad mulierem nuptam viro, non erit innocens. »

Prov. IX, 18.— « Ab aliena aqua abstine, et de fonte aliena ne bibas; ut multo vivas tempore, et adjiciantur tibi anni vitæ. »

Sap. III, 16. — « Filii adulterorum in inconsummatione erunt, et a toro iniquo semen exterminabitur. »

B

Sap. IV, 3, 6. — « Multigena impiorum multitudo non erit utilis, et ex adulterinis plantationibus non dabit radices in profundum, nec stabile fundamentum collocabunt. Ex iniquis somniis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes in interrogatione sua. »

Eccli. XXIII, 22. — « Anima calida, quasi ignis ardens, non exstinguetur donec deglutiat : et homo scortator in corpore carnis suæ. »

Eccli. XXXVI, 27. — « Ubi non est mulier, ingemiscet errans. »

Eccli. XXIII, 24-27. — « Homini fornicario omnis panis dulcis : non fatigabitur, donec mortuus fuerit. Homo qui transgreditur lectum suum, dicens in anima sua : Quis me videt? tenebræ circumdant me, et parietes me cooperiunt, et nemo circumspicit me : quid vereor? Delictorum meorum non memorabitur Altissimus. Et oculi hominum timor ipsius : et non cognovit quoniam oculi Domini multo plus lucidiores sunt sole. Hic in plateis civitatis vindicabitur : et ubi non speravit, apprehendetur. »

C

645 *Nahum.* III, 3, 4.—« Infirmabuntur in corporibus suis, propter multitudinem fornicationis. »

Jerem. V, 7-9. — « Super quo eorum propitius ero tibi? filii tui dereliquerunt me, et jurabant in his qui non sunt dii. Et saturavi eos, et mœchabantur, et in domibus meretricum divertebant. Equi feminarum amatores facti sunt : unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat. Nunquid super his non visitabo, dicit Dominus? et in gente talem rem non ulciscetur anima mea? »

D

Matth. V, 27, 28. — « Audistis quia dictum est antiquis : Non mœchaberis. Ego autem dico vobis, quia quicunque aspexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo. »

I Cor. VI, 18-20. — « Fugite fornicationem. Omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus est : qui autem fornicatur, in corpus suum peccat. An nescitis, quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est,

ἀνταλλάξεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἔχθραν, οὐδ' οὐ μὴ διαλυθῇ πολλῶν δώρων. »

« Μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἀλλοτρίαν, μηδὲ συνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαις. »

« Ὃς ποιμαίνει πόρνας, ἀπολέσει πλοῦτον. »

« Ἀποδήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; οὕτως ὁ εἰσελθὼν πρὸς γυναῖκα ὕπανδρον, οὐκ ἀθωωθήσεται. »

« Ἀπὸ ὕδατος ἀλλοτρίου ἀπόσχου, καὶ ἀπὸ πηγῆς ἀλλοτρίας μὴ πίῃς, ἵνα πολλὸν ζήσῃς χρόνον, προστεθῇ δέ σοι ἔτη ζωῆς. »

« Τέκνα μοιχῶν ἀτέλεστα ἔσται, καὶ ἐκ παρανόμου κοίτης σπέρμα ἀφανισθήσεται. »

« Πολύγονον πλῆθος ἀσεβῶν οὐ χρησιμεύσει, καὶ ἐκ νόθων μοσχευμάτων οὐ δώσει ῥίζαν εἰς βάθος, οὐδὲ ἀσφαλῆ βάσιν ἑδράσει. Ἐξ ἀνόμων ὕπνων τέκνα γεννώμενα, μάρτυρές εἰσι πονηρίας κατὰ γονέων ἐν ἐξετασμῷ αὐτῶν. »

« Ψυχὴ θερμὴ ὡς πῦρ καιόμενον, οὐ σβεσθήσεται, ἕως οὗ καταποθῇ· οὕτως καὶ ὁ ἄνθρωπος πόρνος ἐν σώματι σαρκὸς αὐτοῦ. »

« Οὗ οὐκ ἔστι γυνὴ στενάξει πλανώμενος. »

« Ἀνθρώπῳ πόρνῳ πᾶς ἄρτος ἡδύς· οὐ μὴ κοπιάσῃ, ἕως ἂν τελευτήσῃ. Ἄνθρωπος παραβαίνων ἀπὸ τῆς κλίνης αὐτοῦ, λέγων ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, Τίς με ὁρᾷ; σκότος κύκλῳ μου, καὶ οἱ τοῖχοί με καλύπτουσι, καὶ οὐδείς με ὁρᾷ· τί εὐλαβοῦμαι; Τῶν ἁμαρτιῶν μου οὐ μὴ μνησθῇ ὁ Ὕψιστος. Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἀνθρώπων ὁ φόβος αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔγνω ὅτι ὀφθαλμοὶ Κυρίου μυριοπλασίως ἡλίου φωτεινότεροι. Οὗτος ἐν πλατείαις πόλεως ἐκδικηθήσεται, καὶ οὗ οὐχ ὑπενόησε, πιασθήσεται. »

« Ἀσθενήσουσιν ἐν τοῖς σώμασιν αὐτῶν, ἀπὸ πλήθους πορνείας. »

« Ποίᾳ τούτων ἵλεως γενήσομαί σοι; υἱοί σου ἐγκατέλιπόν με, καὶ ὤμνυον ἐν τοῖς μὴ οὖσι θεοῖς, καὶ ἐχόρτασα αὐτούς, καὶ ἐμοιχῶντο, καὶ ἐν οἴκοις πορνῶν κατέλυον. Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν· ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτισεν. Μὴ ἐπὶ τούτοις οὐκ ἐπισκέψομαι, λέγει Κύριος; ἢ ἐν ἔθνει τὸ τοιοῦτον οὐκ ἐκδικήσει ἡ ψυχή μου; »

« Ἠκούσατε, ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτήν, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

« Φεύγετε τὴν πορνείαν. Πᾶν ἁμάρτημα ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ· καὶ οὐκ ἐστὲ

αὐτῶν; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς· δοξάσατε οὖν τὸν A Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. »

« Μὴ πορνεύωμεν, καθώς τινες αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσαν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἴκοσι τρεῖς χιλιάδες. »

« Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία. »

« Πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. »

Ἐμοὶ δακρύειν ἐπέρχεται ἐπὶ σὲ, ἄνθρωπε, ὅταν ἐνθυμηθῶ, ὅτι τὰ ἔργα τῆς αἰσχύνης προτιμᾷς τῆς μεγάλης δόξης τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὸ τῆς ἀκολασίας ἡδὺ δυσαποσπάστως ἔχεις τῆς ἁμαρτίας. B

Ἡδονὴ ἄγκιστρόν ἐστι τοῦ διαβόλου πρὸς ἀπώλειαν ἕλκον. Ἡδονὴ μήτηρ τῆς ἁμαρτίας· ἡδονὴ τροφὸς τοῦ αἰωνίου σκώληκος, ὃ πρὸς καιρὸν καταλεαίνει τὸν ἀπολαύοντα, ὕστερον δὲ πικροτέρας χολῆς τὰς ἀναδόσεις ποιεῖται.

Ἐπιθυμίαι πονηραὶ ἐξοιστρῶσαι τὴν ψυχὴν, εἰς ὁρμὰς ἀκρατεῖς καὶ ἀκολάστους ἐμβάλλουσιν.

Ἐὰν οὖν προσέχῃς σεαυτῷ, καὶ μνησθῇς, ὅτι παρὸν ἡδὺ εἰς πικρὸν καταντήσει πέρας, καὶ ὁ νῦν ἐκ τῆς ἡδονῆς ἐγγινόμενος ἐν τῷ σώματι ἡμῶν γαργαλισμὸς, οὗτος γεννήσει τὸν ἰοβόλον σκώληκα ἀθάνατα κολάζοντα ἡμᾶς ἐν τῇ γεέννῃ, καὶ ἡ πύρωσις τῆς σαρκὸς μήτηρ γενήσεται τοῦ αἰωνίου πυρὸς, εὐθὺς οἰχήσονται φυγαδευθεῖσαι αἱ ἡδοναὶ, καὶ θαυμαστή τις ἔνδον γαλήνη περὶ τὴν ψυχὴν, καὶ ἡσυχία γενήσεται, οἷον θεραπαινίδων ἀκολάστων θορύβου κατασιγασθέντος, δεσποίνης τινὸς σώφρονος παρουσίᾳ. C

Μοιχεία τίς ἐστι τῆς φύσεως, ἡ τῆς ἐχίδνης καὶ θαλαττίας σμυραίνης ἐπιπλοκή. Διδαχθήτωσαν οὖν οἱ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιβουλεύοντες γάμοις, ποταπῷ εἰσιν ἑρπετῷ παραπλήσιοι, καὶ καταστελλέσθω τὰ πάθη τῶν ἀκολάστων, καὶ ἐγγείοις καὶ θαλασσίοις διδάγμασι παιδευόμενοι.

Οἶδά τινας ἐν νεότητι πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κατολισθήσαντας, καὶ μέχρι πολιᾶς αὐτῆς διὰ συνηθείας τοῦ κακοῦ ταῖς ἁμαρτίαις παραμένοντας, καὶ ὥσπερ οἱ ἐν βορβόρῳ καλινδούμενοι, ἀεὶ προσπλάττουσιν ἑαυτοῖς τὸν πηλὸν, οὕτως καὶ οὗτοι τὸ ἐκ τῆς ἡδονῆς αἶσχος καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσαναμάσσονται. D

Τὸ τῆς πορνείας πνεῦμα οὐκ ἀνέχεται ἐν τῷ ἑνὶ στῆναι τὴν ἀτιμίαν, ἀλλ' εὐθὺς ἡλικιῶται συμπαρελήφθησαν, κῶμοι, καὶ μέθαι, καὶ αἰσχρὰ διηγήματα, ἑταίρα συμπίνουσα, τούτῳ προσμειδιῶσα, κἀκεῖνον διερεθίζουσα, καὶ πάντας πρὸς τὴν αὐτῆς ἁμαρτίαν συμπλέκουσα.

Ἡδονή ἐστι τὸ μέγα τοῦ κακοῦ δέλεαρ, δι' ἣν εὐέμπτωτοι μάλιστα πρὸς ἁμαρτίαν ἐσμέν· ὑφ' ἧς πᾶσα ψυχὴ ὡς ὑπὸ ἀγκίστρου πρὸς θάνατον ἕλκεται,

et non estis vestri? Empti enim estis pretio magno: glorificate igitur et portate Deum in corpore vestro. »

I Cor. x, 8. — « Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt: et ceciderunt una die viginti tria millia. »

Coloss. III, 5. — Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus. »

Hebr. XIII, 4. — « Fornicatores et adulteros judicabit Deus. »

S. Basilii Exhort. ad bapt. — Mihi tua causa, o homo, lacrymas fundere subit, cum illud cogito, te turpia opera magni Dei gloriæ anteferre, et propter libidinis voluptatem divelli a peccato non posse.

Ibid. — Voluptas hamus est, ad exitium trahens. Voluptas peccati mater est. Voluptas sempiterni vermis est nutrix, illum, qui se fruitur, ad aliquod tempus deliniens: post autem amarius felle digeritur.

Ejusd. — Flagitiosæ cupiditates animum velut œstro quodam excitantes, ad intemperantes et libidinosos impetus conjiciunt.

Ejusd. in illud: Attende tibi. — Si tibi ipsi animum attenderis, illudque memineris fore, ut præsens voluptas amarulento tandem exitu concludatur, atque illa titillatio, quæ nunc ex voluptate in corpore nostro nascitur, pestiferum vermem æternum in inferno cruciantem gignat, et carnis exustio sempiterni ignis parens sit, statim in fugam voluptates sese proripient, et mira quædam tranquillitas et quies intus in animo exsistet, non secus ac petulantiam ancillarum strepitus, ad sapientis cujusdam dominæ adventum comprimitur.

Hom. 7 in Hexaem. — Adulterium quoddam naturæ est, viperæ et marinæ murenæ complexus. Discant igitur, qui alienis matrimoniis insidias struunt, cuinam reptili similes sunt, comprimantque libidinem homines impudici, quos cum terrestria, tum marina documenta crudiunt.

Nonnullos novi, qui cum juvenili ætate in libidinem collapsi essent, ad ipsam usque canitiem mali consuetudine deliniti, in peccato perstiterunt. Et quemadmodum qui in cœno volutantur, sibi ipsi lutum semper adjiciunt; ita quoque hi
646 natam ex voluptate turpitudinem quotidie contrahunt.

Ejusd. — Scortationis spiritus ignominiæ labem in uno duntaxat manere non sustinet; verum statim æquales assumuntur, comessationes puta, ebrietates, fœdæ narrationes, scortum una bibens, et huic arridens, illum exstimulans, et omnes ad peccatum suum inflammans.

Ejusd. Reg. fus. quæst. 17. — Voluptas ingens vitii illecebra est, per quam potissimum in peccatum facile labimur; a qua omnis anima, tan-

quam ab hamo, ad mortem trahitur: adeo ut qui ab ea minime se passus sit effeminari, continentiæ opera nullam peccatorum naturam correxerit.

S. Greg. Naz. Tetr. 7.

Meretricis horret purus omne præmium.

Ad malorum excogitationem mire solers est impudicitia.

Omnis profecto vitii, velut esca quædam, voluptas, objicitur, quæ ad exitii hamum avidiores animos facile pertrahat.

Ex senibus. — Frater quispiam a libidinis affectu est oppugnatus. Contigit autem ut per quoddam Ægypti oppidum transiret: ubi conspecta sacerdotis cujusdam idolorum filia, ejus amore captus, a patre petiit ut eam sibi in matrimonium daret. Ille se eam ipsi posse dare negavit, quin prius ea de re deum suum consuluisset. Itaque ad dæmonem suum profectus, dixit ei: En monachus quidam ad me venit, filiam meam ad nuptias poscens. Eamne illi dabo? et respondens dæmon, dixit: Hoc per me licet, hac lege uti Deum suum, et baptismum, et monasticam professionem ejuret. Reversus igitur sacerdos, dixit monacho: Deum tuum abjura, baptismumque, et professionem monasticam. Assensit ille, ac protinus columbam ex ipsius ore excedentem atque in cœlum avolantem vidit. Quocirca dæmonem adit sacerdos, aitque: En tria hæc assensit. Tum diabolus respondens, dixit ei: Nequaquam ei des filiam tuam uxorem. Deus enim ipsius ab eo non discessit, verum adhuc ei opitulatur. Quamobrem reversus, monacho dixit: Filiam meam tibi dare nequeo. Adhuc enim Deus tibi auxilio est, nec prorsus abcessit a te.

Corporea fugere bonum est. Nam cum homo bello corporeo vicinus est, similis est illius, qui supra altissimum lacum ambulat, quemque idcirco hostis quavis hora lubuerit, nullo negotio ad ima deturbare potest. At si procul a corporeis rebus se removeat, non absimilis est illi, qui abest a lacu; ita ut, dum hostis eum deorsum trahere nititur, Deus ipsi subsidium mittat.

S. Chrysost. — Non dicas: Qui possum non scortari? Ego quippe dixero: Quinam potes scortari? cupiditas, inquis, me inflammat. At uxorem habes: habes a periculo tutam voluptatem. At me cohibere nequeo. Ignaviæ hæc verba sunt. Nam, cum tibi in medium aliquem protulero, qui, cum uxore careat, castitatem tamen colat; quid tandem purgandi tui causa afferre queas? Ille naufragium in mari non pertulit; et tu in portu corruis? Uxorem **647** habes, et tamen scortaris, imo adulterium admittis? Et qua tandem ratione hoc vulnere superior evadam, inquis? Fruere

A ὡς ὅ γε μὴ ἐκθαμνώμενος (1) ὑπ' αὐτῆς, διὰ τῆς ἐγκρατείας πᾶσαν φύσιν ἁμαρτημάτων κατώρθωσε.

Μίσθωμα πόρνης ἁγνὸς οὐ μερίζεται.

Δεινὸν εἰς κακῶν ἐπίνοιαν ἡ ἀσέλγεια.

Πάσης ὄντως κακίας οἷόν τι δέλεαρ ἡ ἡδονὴ προβληθεῖσα, εὐκόλως τὰς λιχνοτέρας ψυχὰς ἐπὶ τὸ ἄγκιστρον τῆς ἀπωλείας ἐφέλκεται.

Ἀδελφὸς (2) ἐπολεμήθη εἰς πορνείαν· συνέβη δὲ αὐτὸν εἰς κώμην τινὰ τῆς Αἰγύπτου διέρχεσθαι, καὶ ἰδὼν θυγατέρα τινὸς ἱερέως τῶν εἰδώλων, ἠγάπησεν αὐτὴν, καὶ λέγει τῷ πατρὶ αὐτῆς· Δός μοι αὐτὴν B εἰς γυναῖκα. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Οὐ δύναμαι δοῦναί σοι αὐτὴν, ἐὰν μὴ μάθω παρὰ τοῦ θεοῦ μου. Καὶ πορευθεὶς πρὸς τὸν δαίμονα, εἶπεν αὐτῷ· Ἰδού τις μοναχὸς ἦλθεν θέλων τὴν θυγατέρα μου· δῶ αὐτὴν αὐτῷ; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ δαίμων, εἶπεν· Ἐὰν ἀρνῆται τὸν Θεὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ τὸ ἐπάγγελμα τοῦ μοναχοῦ. Καὶ ἐλθὼν ἱερεὺς, εἶπεν τῷ μοναχῷ· Ἄρνησαι τὸν Θεόν σου, καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ τὸ ἐπάγγελμα τοῦ μοναχοῦ. Ὁ δὲ συνέθετο, καὶ εὐθέως εἶδε περιστερὰν ἐξελθοῦσαν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἀναπτᾶσαν εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ πορευθεὶς ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν δαίμονα, εἶπεν· Ἰδοὺ συνέθετο τὰ τρία ταῦτα. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ διάβολος, εἶπεν αὐτῷ· Μὴ δῷς αὐτῷ τὴν θυγατέρα σου εἰς γυναῖκα. C Ὁ γὰρ Θεὸς αὐτοῦ οὐκ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἔτι βοηθεῖ αὐτῷ. Καὶ ἐλθὼν ὁ ἱερεὺς, εἶπε τῷ ἀδελφῷ· Οὐ δύναμαί δοῦναί σοι αὐτήν. Ἔτι γὰρ ὁ Θεὸς βοηθεῖ σοι, καὶ οὐκ ἀπέστη ἀπὸ σοῦ.

Καλὸν φεύγειν τὰ σωματικά. Ὅταν γὰρ ᾖ ἄνθρωπος ἐγγὺς τοῦ σωματικοῦ πολέμου, ἔοικεν ἀνδρὶ στήκοντι ἐπάνω λάκκου βαθυτάτου, καὶ οἵᾳ δ' ἂν ὥρᾳ δόξῃ τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, εὐκόλως αὐτὸν ῥίπτει κάτω. Ἐὰν δὲ σωματικῶς μακρήνη* ᾖ, ἔοικεν ἀνδρὶ ἀπέχοντι τοῦ λάκκου, ἵνα ἐν ὅσῳ αὐτὸν ἕλκῃ ὁ ἐχθρὸς βαλεῖν κάτω, ὁ Θεὸς ἀποστέλλῃ αὐτῷ βοήθειαν.

Μὴ εἴπῃς· Πῶς δύναμαι μὴ πορνεῦσαι; Ἐγώ σοι D λέγω, φησὶ, Πῶς δύνασαι; Ἐπιθυμία με, φησὶ, καταφλέγει. Ἀλλ' ἔχεις γυναῖκα· ἔχεις μετὰ ἀσφαλείας ἡδονήν. Ἀλλ' οὐ δύναμαι κρατῆσαι. Ῥᾳθυμίας ταῦτά ἐστιν. Ὅταν γὰρ ἐνέγκω σοι ἄλλον οὐκ ἔχοντα γυναῖκα, σωφρονοῦντα δὲ, ποίαν ἔχεις ἀπολογίαν; ἐκεῖνος ἐν τῷ πελάγει οὐχ ὑπέμεινε ναυάγιον, καὶ σὺ ἐν λιμένι ἀπομένεις τὴν πτῶσιν; Ἔχεις γυναῖκα, καὶ πορνεύεις; μᾶλλον δὲ καὶ μοιχεύεις; Καὶ πῶς περιγένωμαι τοῦ ἕλκους, φησίν; Ἀπόλαυε τῆς γυναικός σου, καὶ ἀπολαύσω τῆς γυναικός μου. Πάνυ. Ἐννόησον τί λέγει ὁ μακάριος Παῦλος· *Διὰ δὲ τὰς*

NOTÆ.

(1) Edit. et Rup. ἐκθηλυνόμενος.

(2) Hæc et similia ex collectione sententiarum seniorum monachorum, quam in variis codicibus manu exaratis, tum Regiis, tum Colbertinis reperi. Vulgo γεροντικὰ appellantur.

A *πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω. Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' οὐδὲ ὁ ἀνήρ.* Ἐὰν οὖν καλέσῃ σε πόρνη, ἐννόησον τὸ ῥῆμα καθ' ἑαυτὸ, καὶ εἰπὲ, ὅτι Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. Καὶ τὸ ῥῆμα γράψον εἰς τὸ πρόσωπόν σου, καὶ εἰπὲ τῇ πόρνῃ· Τί με καλεῖς; οὐκ ἔστι τὸ σῶμα ἐμὸν, ἀλλὰ τῆς γυναικός μου. Οὐ τολμῶ τὸ ἀλλότριον προδοῦναι. Τὴν προῖκα αὐτῆς οὐ τολμᾷς μειῶσαι, οὐδὲ τὰ πράγματα αὐτῆς τολμᾷς δαπανῆσαι, καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς τολμᾷς μολῦναι; Εἰπὲ ὅτι οὐκ ἐγγίζεις αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν ἐμὸν, ἀλλὰ ἀλλότριόν ἐστιν. Μὴ γὰρ τῆς πόρνης ἐστὶ τὸ σῶμα; Ἐγὼ σῶμα πόρνης οὐ δέχομαι. Τοῦτο τῆς γυναικός μού ἐστιν· φοβήθητι τὸν Χριστὸν, καὶ εἰπὲ, ὅτι τὸ σῶμα τοῦτο Χριστοῦ μέλος ἐστὶν, καὶ τὸ σῶμα B ἡμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστιν. Ἀκουέτωσαν καὶ ἐννοείτωσαν ποῦ αὐτὸ ἀνήγαγεν ὁ Χριστὸς, καὶ λεγέτωσαν, ὅτι *Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει.* Ἐννόησον Παύλου φιλοσοφίαν· τί λέγει; Ἐπειδὴ πολλοὶ οὐκ ἐγκρατεύονται, ἔχουσι δὲ σεμνὰς καὶ σώφρονας γυναῖκας, καὶ παρὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνοις, αὗται ἐγκρατεύονται· γίνεται δὲ ἡ τούτων φιλοσοφία ἐκείνοις μοιχείας ἀφορμὴ, διὰ τοῦτο λέγει· Ἕκαστος ἀπολαυέτω τῆς ἰδίας γυναικός. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται, ἀλλ' εἰσέρχεται, καὶ καθέζεται εἰς τὴν εὐνὴν νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ κατέχων τὸν ἄνδρα, καὶ τὴν γυναῖκα οὕτως συνάπτει, καὶ κράζει, καὶ βοᾷ· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου.* Ἐγκρατεύῃ, καὶ οὐ θέλεις καθευδῆσαι μετὰ τοῦ ἀνδρός σου; ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἀπολαύων σου ἀπέρχεται, C λοιπὸν ἁμαρτάνει, καὶ ἡ ἁμαρτία ἐκείνου τῇ σῇ ἐγκρατείᾳ λογίζεται. Τί βέλτιον; μετὰ σοῦ αὐτὸν καθευδῆσαι, ἢ μετὰ πόρνης; Ἡ ἀπόλαυσίς σου οὐ κεκώλυται, ἡ δὲ ἐκείνης κεκώλυται· μετὰ σοῦ ἐὰν καθεύδῃ, οὐκ ἔστιν ἔγκλημα· μετ' ἐκείνης δὲ ἐὰν καθευδήσῃ, ἀπώλεσάς σου τὰ μέλη. Καθέζεται τοίνυν, ὡς εἶπον, εἰς τὴν εὐνὴν τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ κράζει· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρόν.* Ὁρᾷς, ὅτι διὰ τοῦτο ἔλαβες γυναῖκα, καὶ σὺ ἔλαβες ἄνδρα, ἵνα συμφωνῆτε, καὶ θέλεις ἐγκρατεύσασθαι; πεῖσον καὶ τὸν ἄνδρα, ἵνα δύο ὦσι στέφανοι, σωφροσύνης καὶ ὁμονοίας, καὶ μὴ σωφροσύνης καὶ πολέμου. Κἂν γὰρ σὺ ἐγκρατεύῃ, ἐκεῖνος δὲ ὑπὸ ἐπιθυμίας φλέγεται. Λέγει D δὲ ὁ Παῦλος, *Μὴ πορνεύσῃς*, εὐθέως θορυβεῖ καὶ κυματοῦται. *Μὴ οὖν ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου.* Καὶ γὰρ ὅπου εἰρήνη, ἐκεῖ καὶ πάντα τὰ ἀγαθά· ὅπου εἰρήνη, καὶ σωφροσύνη λάμπει. Ὅπου ὁμόνοια, ἐγκράτεια στεφανοῦται. Ὅπου δὲ πόλεμος, καὶ σωφροσύνη ἀποτέμνεται. Παῦλος ὁ νυμφαγωγὸς τῆς οἰκουμένης οὐκ αἰσχύνεται λέγων· *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.* Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτοῦ εἰς γάμον παρεγένετο, τῇ ἑαυτοῦ παρουσίᾳ τὸν γάμον τιμῶν, καὶ δῶρα προσήνεγκεν· τὸ γὰρ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλε. Δράμε ὅσον δύνῃ· ὅταν ἀτονήσῃς, λάβε φάρμακον τὴν συνουσίαν, ἵνα μὴ πειράσῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. Ἕκαστος οὖν ἐχέτω τὴν ἰδίαν γυναῖκα. Τρία γάρ ἐστι ταῦτα,

uxore tua, et fruar uxore mea. Omnino. Animadverte quid beatus Paulus dicat: *Propter fornicationem autem unusquisque uxorem suam habeat, et unaquæque suum virum habeat. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir: quemadmodum rursus ne vir quidem sui, sed mulier* (*I Cor.* VII, 1-4). Quocirca si te meretrix vocet, animo versa verbum hoc, et dic: Vir corporis sui potestatem non habet, sed mulier. Hocque verbo in tua fronte descripto, sic scortum, illud alloquere: Quid me vocas? Corpus non meum est, sed uxoris. Quod alterius est, prodere non sustineo. Dotem ipsius imminuere non audes, nec ipsius facultates consumere; et corpus ipsius conspurcare non dubitas? Dic: Cavesis ne ad hoc accedas. Non enim meum est, sed alienum. Nunquid enim meretricis corpus est? Ego meretricis corpus minime suscipio. Hoc uxoris meæ corpus est. Christum time, et dic: Corpus hoc Christi membrum est. Nam membra nostra Christi membra sunt? Partem hanc etiam mulieres audiant, metuantque, et secum reputent, quonam Christus corpus subvexerit; et dicant: *Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir.* Cogita sapientiam Pauli, et quidnam sit quod ait. Nam, quia plerique continentiam colere nequeant, habent autem honestas et pudicas uxores, quæ præter ipsorum voluntatem continentiæ studeant, earumque philosophia maritis in adulterium prodeundi ansa efficitur, eam ob rem ait: Unusquisque uxore sua fruatur. Nec erubescit, sed ingreditur, et in lecto diu noctuque considet, ac virum et uxorem tenens, ita eos copulat, alta voce clamans: *Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu* (*Ibid.* 5). A venereo congressu abstines, nec cum marito dormire vis? ille vero, quia tui copiam negas, abit jam, et scelus perpetrat: illius scelus continentiæ tuæ ascribitur. Utrum tandem præstat? eum somno tecum frui, an cum meretrice? Ne te fruatur, non ipsi interdictum est: ne vero illa, lex divina prohibet. Si tecum dormiat, nihil criminis est: si autem cum illa, membrorum tuorum jacturam fecisti. Sedet igitur, ut a me dictum est, Paulus in viri et uxoris cubili, et clamat: *Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus.* Viden' te hac de causa uxorem accepisse, et eam item virum, ut pudicitiam coleretis? studes te a libidine continere? adduc maritum, ut ipse quoque continentiæ studeat: quo duplex corona sit, altera castitatis, altera concordiæ; non autem castitatis et belli. Nam etsi tua libidine te contines, ille tamen libidinis æstu inflammatur. Paulus autem dicit: *Ne forniceris:* tumque ille statim tumultuatur, ac tanquam fluctibus agitatur. *Nolite ergo fraudare invicem, nisi forte ex consensu.* Etenim ubi est pax, illic omnia bona sunt. Ubi pax, illic quoque pudicitia relucet. Ubi concordia, illic continentia coronatur. Contra ubi bellum est, pudicitia quoque

abscinditur Paulus orbis terrarum velut pronubus his verbis uti non erubescit, *Honorabile connubium, et torus immaculatus* (*Hebr.* XIII, 4). Siquidem ipsius Dominus nuptiis interfuit, uti matrimonium præsentia **648** sua ornaret: quin et dona obtulit, aqua in vinum permutata. Curre quantum poteris: cum autem vires te defecerint, medicamentum ex consuetudine accipe, ne tentet vos Satanas. Unusquisque igitur uxorem suam habeat. Tria enim hæc sunt, virginitas, matrimonium et fornicatio. Virginitas superiorem locum tenet, nuptiæ medium, infimum fornicatio: virginitas coronam habet, nuptiæ mediocrem laudem; fornicatio pœnam et cruciatum. Proinde illud vide, an continentiam colere, an corporis sustinere infirmitatem queas: nec induc in animum, ut supra modum ascendas, ne præter modum descendas. Velut igitur urinator hucusque ingreditur, unde queat excedere: et cum in aquam ingreditur, quantum excedere possit, cogitat: sic tu quoque tantum continens esto, quantum ferre valeas, ne immoderatius enitendo, a pudicitia prorsus excidas.

A παρθενία, γάμος, πορνεία. Παρθενία ἄνω, γάμος μέσος, πορνεία κάτω· παρθενία στέφανον ἔχει, γάμος ἔπαινον σύμμετρον, πορνεία κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Βλέπε οὖν εἰ ἐγκρατεύῃ, εἰ δύνασαι τοῦ σώματος τὴν ἀσθένειαν ἐνέγκαι· μὴ θέλε ὑπὲρ τὸ μέτρον ἀναβῆναι, ἵνα μὴ παρὰ τὸ μέτρον καταβῇς. Ὥσπερ οὖν ὁ μέλλων κολυμβᾷν, τοσοῦτον εἰσέρχεται, ὅσον δύναται ἐξελθεῖν, καὶ ὅταν εἰσέρχεται, ἐννοεῖ τὸ πόσον δύναται ἐξελθεῖν· οὕτω καὶ σὺ τοσοῦτον σωφρόνησον, ὅτι δύνασαι ὑπομεῖναι, ἵνα μὴ παρὰ τὸ μέτρον σπουδάζων, ἐκπέσῃς ὅλως.

Ejusd. — Maximus laqueus mulieris pulchritudo: imo non pulchritudo ipsa, verum impudicus aspectus. Neque enim res duntaxat criminamur, sed nos potius, nostramque socordiam. Ne dicamus: Non sint mulieres: sed, non sint adulteri.

B Παγὶς μεγίστη, κάλλος γυναικός· μᾶλλον δὲ οὐχὶ κάλλος, ἀλλ' ἡ ἀκόλαστος ὄψις. Μὴ γὰρ δὴ πράγματα διαβάλλομεν μόνον, ἀλλ' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν ῥαθυμίαν. Μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστωσαν γυναῖκες, ἀλλὰ λέγωμεν, Μὴ ἔστωσαν μοιχοί (1).

Animo libidini dedito nihil fetidius.

Οὐδὲν δυσωδέστερον ἐμπαθοῦς ψυχῆς.

Cani similis est voluptas, o homo. Si eam expellas, fugit: si alas, remanet.

Κυνὶ ἔοικεν ἡ ἡδονή, ἄνθρωπε. Ἐὰν διώξῃς, φεύγει· ἐὰν θρέψῃς, παραμένει (2).

Fuge oblectationem propter afflictionem. Cavesis ne diabolus membris tuis ceu telis adversum te utatur.

Φεῦγε τὴν τέρψιν (3) διὰ τὴν θλῖψιν, μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι κατὰ σοῦ ὡς βέλεσι χρήσηται ὁ διάβολος.

S. Clem. lib. VII *Strom.* — Malorum metropolis est voluptas.

Μητρόπολις τῶν κακῶν ἡ ἡδονή.

S. Nili. — Fornicationis tres summas differentias ab Apostolo definitas jam sæpe attulimus, libidinem, avaritiam, idolorum cultum.

C Πορνείας ἤδη πολλάκις τρεῖς τὰς ἀνωτάτω διαφορὰς παρεστήσαμεν κατὰ τὸν Ἀπόστολον, φιληδονίαν, φιλαργυρίαν, εἰδωλολατρείαν.

Ejusd. — Idem diabolus sævum et crudelem amorem suggerit. Idem etiam, postquam ad adulterium perpetrandum quempiam impulerit, intolerandum odium nonnunquam ciet: non quod ad pœnitentiam bonam, sed quod ad immanem cædem ducat. Unde nonnulli post admissum adulterium, illam quam vitiaverunt, gladio peremerunt.

Ὁ αὐτὸς διάβολος καὶ ἄγριον ἔρωτα ὑποβάλλει. Ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τὴν μοιχείαν, ἔσθ' ὅτε μῖσος ἀφόρητον ἐμποιεῖ, οὐ πρὸς μετάνοιαν ἀγαθήν, ἀλλὰ πρὸς μιαιφονίαν χειραγωγῶν. Ὅθεν τινὲς μετὰ τὸ μοιχεῦσαι, ξίφει ἐχειρώσαντο πολλάκις τὴν μοιχευθεῖσαν.

Ejusd. — Non omnibus dæmonibus eadem studia, aut eadem perniciosa munera a diabolo imperantur. Alii enim aliud exsecrandum Deoque invisum ministerium mandatur. Quidam enim impias cogitationes in hominum cordibus insculpunt. Nonnulli obscenas cupiditates animæ subjiciunt. Atque alii quidem inanem gloriam, et invidentiam, et iracundiam, cæteraque id genus excitare consueverunt: alii hæreticis nova excogitandi materiam subministrant: alii gulæ, temulentiæ et libidini vacant. Rursumque alii per insomnia, imposturam faciunt, et homines ludificantur: alii corporibus hominum voluptates in-

Οὐ πάντες οἱ δαίμονες τὰ αὐτὰ ἐπιτηδεύματα, ἢ τὰς τοιαύτας πονηρὰς λειτουργίας ἐπιτάσσονται παρὰ τοῦ διαβόλου. Ἄλλος γὰρ ἄλλην βδελυρὰν καὶ θεοστυγῆ διακονίαν πεπίστευται. Καὶ οὗτοι μὲν βλασφημίας λογισμοὺς ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις ἐγγλύD φουσιν· ἐκεῖνοι δὲ αἰσχρὰς ἐπιθυμίας ὑποτίθενται τῇ ψυχῇ· καὶ ἄλλοι μὲν εἰς κενοδοξίαν, καὶ φθόνον, καὶ θυμόν, καὶ τὰ ἑξῆς διεγείρειν εἰώθασιν· ἄλλοι δὲ τοῖς αἱρετικοῖς τὰς ὕλας τῶν νοημάτων χορηγοῦσιν· ἄλλοι δὲ περὶ γαστρομανίαν, καὶ μέθην, καὶ πορνείαν σχολάζουσι. Καὶ ἕτεροι δαίμονες διὰ τῶν ἐνυπνίων ἐξαπατῶσι καὶ χλευάζουσιν· ἕτεροι δὲ τὰς ἡδονὰς τῶν ἀνθρώπων ἐμβάλλουσι τοῖς σώμασι, καὶ

NOTÆ.

(1) Rupert. τοῦ αὐτοῦ, ὅτι χρὴ γενναίως φέρειν τὴν πενίαν. Non exstat, nisi forte alio titulo.

(2) Rup. ἐκ τοῦ Περὶ μετανοίας.

(3) Rup. θρύψιν.

πάντα τὰ μέλη τῇ ἀθεσμίᾳ χαχλάζειν καὶ κυματοῦσθαι ποιοῦσιν, καὶ ὁμίχλης, καὶ ζόφου πληροῦσι τὰς αἰσθήσεις. Καὶ οὗτοι μὲν τοῖς ἐπαοιδοῖς καὶ φαρμακοῖς, καὶ τοῖς ἐπικαλοῦσι συμπράττουσι καὶ συνεπισχύουσιν· ἐκεῖνοι δὲ τοῖς μάντεσι μᾶλλον συνήδονται, καὶ συντρέχουσι, καὶ διατρίβουσι. Ἁπλῶς εἰπεῖν, ἕκαστον τάγμα δαιμόνων ἰδίαν τινὰ κεκλήρωται διακονίαν καὶ πραγματείαν ψυχοβλαβῆ.

Χορηγία πονηρὰ τοῖς πάθεσι γίνεται, ἡ τῶν θηλειῶν ἰδία καὶ συχνὴ σύντυχία.

Εὐχόλως τῇ πορνείᾳ ὑποβρύχιος γίνεται, ὁ μὴ περιφεύγων τὰ εὔοπλα πρόσωπα, ἀλλ' ἡδέως καθορῶν αὐτά.

ΤΙΤΛ. ΙΒʹ. — *Περὶ πείρας καὶ ἀπειρίας.*

« Ἐνέδυσε Σαοὺλ τὸν Δαβὶδ μανδύαν, καὶ περικεφαλαίαν χαλκῆν περὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ ἔζωσε Δαβὶδ τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ ἐπάνω τοῦ μανδύου αὐτοῦ, καὶ ἐκοπίασε περιπατήσας ἅπαξ καὶ δὶς, ὅτι ἄπειρος ἦν. Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς Σαούλ· Οὐ μὴ δυνήσωμαι ἐν τούτοις, ὅτι οὐ πεπείραμαι. »

« Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία· ἐν δὲ μακρῷ βίῳ ἐπιστήμη. »

« Οὐχ οἱ πολλοὶ χρόνοι εἰσὶ σοφοὶ, οὐδὲ οἱ γέροντες ἴσασι κρίσιν. »

« Εἰ πολυπειρίαν ποθεῖ τις, οἶδε τὰ ἀρχαῖα καὶ τὰ μέλλοντα εἰκάζειν. »

« Στέφανος γερόντων πολυπειρία. »

« Ἐν μεγάλῳ καὶ ἐν μικρῷ μὴ ἀγνόει. »

Ὁ πολύπειρος ἐκδιηγήσεται σύνεσιν· ὃς δὲ οὐκ ἐπειράσθη, ὀλίγα οἶδεν. »

« Ἄνθρωπος πολύπειρος αἰσχυνθήσεται ἀπὸ προσώπου. »

« Ἀνὴρ ξενιτεύσας ἔγνω πολλά· ὁ πεπλανημένος πληθύνει πανουργίαν. Πολλὰ ἑώρακα ἐν τῇ ἀποπλανήσει μου, καὶ πλείονα τῶν λόγων μου, σύνεσίς μου. »

« Ὁ τέχνην ἐκδιδαχθεὶς, καὶ παγίαν αὐτὴν διὰ τῆς χρονίας πείρας καὶ μελέτης ἔχων, καὶ τὴν ἕξιν ἐνιδρυμένην, δύναται λοιπὸν κατὰ τοὺς ἐναποκειμένους αὐτῷ τῆς ἐπιστήμης λόγους καθ' ἑαυτὸν ἐνεργεῖν. »

« Αἴσθησις παντὸς λόγου ἐνεργεστέρα πρὸς πεῖραν. »

« Ὁ μή τις πέπονθεν, οὐδ' ἂν ἑτέρῳ πιστεύσειε. Ὁ δὲ παθὼν, εἰς συγκατάθεσιν ἑτοιμότερος. »

« Πεῖρα μήτηρ συνέσεως. »

« Ἑκάστῳ ἡ πεῖρα διδάσκαλος ἀσφαλείας γίνεται. »

« Καθάπερ τοῖς ἀπείροις τοῦ λυρίζειν λύρας οὐχ ἁπτέον, οὐδὲ μὴν τοῖς τοῦ αὐλεῖν αὐλῶν, οὕτως οὐδὲ πραγμάτων ἁπτέον τοῖς μὴ τὴν γνῶσιν εἰληφόσιν,

A jiciunt, efficiuntque ut membra nefaria libidine æstuent et perturbentur, ac sensus nebulis et caligine impleant. Itemque hi quidem incantatoribus et veneficis, et iis qui se invocant, navant operam et opitulantur; illi vero vatibus magis delectati, ad eos accurrunt, ac una conversantur. Denique, ut summa dicam, unaquæque dæmonum classis peculiaria ministeria quædam, et exitiosa animæ negotia nacta est.

Affectibus subministratio mala est, feminarum conspectus, et frequens congressus.

649 Facile ille fornicationis aquis demergatur, qui formas egregias minime fugiat, sed lubenter intueatur.

B

TIT. XII. — *De experientia et imperitia.*

I Reg. XVII, 38, 39. — « Induit Saul David mandyam, et galeam æream super caput : et cinxit David gladio desuper mandyam suam. Et laboravit ambulans semel atque iterum, eo quod consuetudinem non haberet. Dixitque David ad Saul : Non potero cum his incedere, quoniam usum non habeo. »

Job XII, 11. — « In multo tempore sapientia est : et in longa vita scientia. »

Job XXXII, 9. — « Non longævi sapientes sunt, nec senes sciunt judicium. »

Sap. VIII, 8. — « Si multarum rerum experientiam desiderat quis, scit antiqua et futura æstimare. »

C

Eccli. XXV, 8. — « Corona senum multa peritia. »

Eccli. V, 18. — « In magno et parvo noli esse ignarus. »

Eccli. XXXIV, 9. — « Qui multa didicit, enarrabit intellectum ; qui vero non est expertus, pauca recognoscit. »

Eccli. XXI, 25. — « Vir peritus non confundetur a facie. »

Eccli. XXXIV, 9, 10. — « Vir qui peregrinatus est, multa cognovit : qui oberravit, multiplicat astutiam. Multa vidi in oberratione mea, et intelligentia mea plusquam sermones meos. »

S. Basil. de Spiritu sancto, cap. 8. — Qui artem didicit, eamque longo usu et studio firmam, ipsiusque habitum defixum habet, potest jam ex rationibus artis in animo suo jam insitis per se operari.

D

Sensus quovis sermone efficacior est ad colligendum experimentum.

Quod quispiam minime passus est, id de altero non facile crediderit. Qui autem illud in se sensit, is ad assentiendum est paratior.

S. Chrysost. — Experientia prudentiæ mater est.

Experientia cuilibet certitudinis mater est.

S. Clem. lib. VI *Strom.* — Quemadmodum qui cithara canere non didicerunt, citharam tractare non debent ; nec qui tibiis ludere nesciunt, tibias

capessere : ita nec eos negotia suscipere, qui A scientiam minime consecuti sunt, nec norunt quemadmodum iis toto vitæ spatio utendum sit.

Ejusd. — Omnis viri eruditi et periti actio, prosperitas est ; contra omnis imperiti, miseria.

Joseph. — Quotidianum studium paulatim experientiam alit.

TIT. XIII. — *De mansuetudine et pietate.*

Psal. XXIV, 9. — « Deducet mansuetos in judicio, docebit mites vias suas. »

Psal. XXXVI, 11. — « Mansueti autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis. »

Psal. LXXV, 2. — « Cum exsurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ. »

Psal. C, 6. — « Oculi mei ad fideles terræ, ut B sedeant mecum. »

Psal. CXLVI, 6. — « Suscipiens mansuetos Dominus. »

Psal. CXLIX, 41. — « Exaltabit mansuetos in salutem. »

Prov. XIV, 30. — « Vir mansueti animi, medicus cordis. »

650 *Psal.* XVI, 19. — « Melior est vir mansuetus cum humilitate, quam qui dividit spolia, cum arrogantia. »

Psal. XXVIII, 14. — « Beatus vir qui omnia pavet propter reverentiam : qui autem durus est corde, incidet in mala. »

Eccli. III, 17. — « Fili, in mansuetudine opera C tua perfice ; et ab homine accepto diligeris. »

Eccli. X, 31. — « Fili, in mansuetudine glorifica animam tuam. »

Eccli. X, 18. — « Radices gentium evertit Dominus, et plantavit mites pro eis. »

Matth. V, 4. — « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. »

Tit. II, 15, 16. — « Nemo te contemnat. Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. »

S. Ignat. Epist. utraque ad Trallens. — Mansuetudine opus habeo, per quam princeps hujus sæculi D diabolus evertitur.

Evagrii. — Juvenis mansuetus multa suffert.

Canities senum mansuetudo : vita autem eorum cogitatio vera.

Nulla virtus ita sapientiam parere consuevit, ut lenitas.

TIT. XIV. — *De iis qui adversus Deum inscientes peccant et blasphemant.*

Prov. XIX, 3. — « Stultitia hominis labefactat vias ejus : Deum autem accusat cor illius. »

S. Greg. Naz. Tetr. 52.

Quid culpam in hostem semper ipsi vertimus,
Qui frena nulli mittimus libidini.
Te criminare prorsus, aut certe magis.
Nam noster ignis, flamma vero Spiritus.

καὶ εἰδόσιν ὅπως αὐτοῖς παρ' ὅλον τὸν βίον χρηστέον. »

« Πᾶσα ἡ τοῦ ἐπιστήμονος καὶ ἐμπείρου πρᾶξις, εὐπραγία, ἡ δὲ τοῦ ἀνεπιστήμονος, κακοπραγία. »

« Ἡ καθ' ἡμέραν τριβὴ κατὰ μικρὸν ἔθρεψεν ἐμπειρίαν.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ πραότητος καὶ εὐσεβείας.*

« Ὁδηγήσει πραεῖς ἐν κρίσει· διδάξει πραεῖς ὁδοὺς αὐτοῦ. »

« Οἱ δὲ πραεῖς κληρονομήσουσι τὴν γῆν, καὶ κατατρυφήσουσιν ἐπὶ πλήθει εἰρήνης. »

« Ἐν τῷ ἀναστῆναι εἰς κρίσιν τὸν Θεὸν, τοῦ σῶσαι πάντας τοὺς πραεῖς τῆς γῆς. »

« Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ. »

« Ἀναλαμβάνων πραεῖς ὁ Κύριος. »

« Ὑψώσει πραεῖς ἐν σωτηρίᾳ. »

« Πραΰθυμος ἀνὴρ, καρδίας ἰατρός. »

« Κρείσσων πραΰθυμος μετὰ ταπεινώσεως, ἢ ὃς διαιρεῖ τὰ σκῦλα μετὰ ὕβρεως. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Ὁ δὲ σκληρὸς τὴν καρδίαν ἐμπεσεῖται κακοῖς. »

« Τέκνον, ἐν πραότητι τὰ ἔργα σου διεξάγαγε, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπου δεκτοῦ ἀγαπηθήσῃ. »

« Τέκνον, ἐν πραότητι δόξασον τὴν ψυχήν σου. »

« Ῥίζας ἐθνῶν καθεῖλεν ὁ Κύριος, καὶ ἐφύτευσε πραεῖς ἀντ' αὐτῶν. »

« Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. »

« Μηδείς σου περιφρονείτω· ὑπομίμνησκε αὐτοὺς ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι, πειθαρχεῖν πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, ἑτοίμους εἶναι μηδένα βλασφημεῖν, ἀμάχους εἶναι, ἐπιεικεῖς, πᾶσαν ἐπιδεικνυμένους πραότητα πρὸς πάντας ἀνθρώπους. »

Χρῄζω πραότητος, ἐν ᾧ καταλύεται ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου διάβολος.

Νέος πραῢς πολλὰ ὑποφέρει.

Πολιὰ γερόντων πραότης· ζωὴ δὲ, γνῶσις αὐτῶν ἀληθής.

Οὐδεμία τῶν ἀρετῶν, οὕτως πέφυκε τίκτειν σοφίαν, ὡς πραότης.

ΤΙΤΛ. ΙΔ'. — *Περὶ πταιόντων καὶ βλασφημούντων ἐξ ἀγνοίας εἰς τὸν Θεόν.*

« Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμαίνεται τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ· τὸν Θεὸν δὲ αἰτιᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. »

Τί πάντα τὸν δύστηνον αἰτιώμεθα,
Ἐχθρὸν διδόντες τῷ βιοῦν ἐξουσίαν ;
Μέμφου σεαυτὸν, ἢ τὸ πᾶν, ἢ τὸ πλέον·
Τὸ πῦρ παρ' ἡμῶν, ἡ δὲ φλὸξ τοῦ Πνεύματος.

Ὅλως, εἰ χρὴ μετὰ ἀκριβείας τοῖς γινομένοις A προσέχειν, οὐδεὶς ἀπατᾷ ἡμᾶς. Ὁ διάβολος μὲν ὠθεῖ, ἀλλὰ πολλὰ μὲν καὶ αὐτὸς ἐργάζεται κακά, πολλὰ δὲ καὶ ἡμεῖς ἑαυτοῖς διὰ τῆς ῥᾳθυμίας.

ΤΙΤΛ. ΙΕ'. — *Περὶ προπετοῦς, καὶ ἀναιδοῦς, καὶ ὀργίλου, καὶ θυμώδους, καὶ ὀξυχόλου.*

« Ἄφρονα ἀναιρεῖ ὀργή. »

« Θυμῷ κατέστρεψαν ἀδυνάτους οἱ ἁμαρτωλοί. »

« Μέγαν καὶ δυνάστην ἀπολλύει ὀργή. »

« Ἀσεβὴς οὐκ ᾐσχύνθη πρόσωπον ἐντίμου, οὐδὲ οἶδεν τιμὴν θέσθαι τούτοις. »

« Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλειπε θυμόν. »

« Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως. »

« Ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. »

« Ὀργὴ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους. Ἀνὴρ θυμώδης παρασκευάζει μάχας. »

« Ὀξύθυμος πράσσει μετ' ἀβουλίας. »

« Βαρὺ λίθος, καὶ δυσβάστακτον ἄμμος· ὀργὴ δὲ ἄφρονος βαρυτέρα ἀμφοτέρων. »

« Μὴ ἴσθι ἑταῖρος ἀνδρὶ θυμώδει, φίλῳ δὲ ὀργίλῳ μὴ συναυλίζου· μήποτε μάθῃς τῶν ὁδῶν αὐτοῦ, καὶ λάβῃς βρόχον τῇ σῇ ψυχῇ. »

« Ἀνὴρ θυμώδης ὀρύσσει νεῖκος· ἀνὴρ δὲ ὀργίλος ἐξώρυξεν ἁμαρτίας. »

« Οὐ λαλήσεις λόγον ἐν ὀργῇ ἐκ τοῦ στόματός σου. »

« Χείλη ἄφρονος ἄγουσιν αὐτὸν εἰς κακά· τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ, θάνατον ἐπικαλεῖται. »

« Στόμα ἄφρονος συντρίβει αὐτὸν, τὰ δὲ χείλη αὐτοῦ παγὶς τῇ ψυχῇ αὐτοῦ. »

« Ἀναιδὴς ἀνὴρ ἀναιδῶς ὑφίσταται προσώπῳ. »

« Ἄνεμος βοῤῥᾶς ἐξεγείρει νέφη· πρόσωπον δὲ ἀναιδὲς γλῶσσαν ἐρεθίζει. Ὁ σκληρὸς τὴν καρδίαν ἐμπεσεῖται κακοῖς. »

« Μὴ σπεύσῃς ἐν πνεύματί σου θυμοῦσθαι, ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύεται. »

« Ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι· ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας. »

« Ψυχὴ τολμηρὰ ἐξαρθήσεται. »

« Οὐ δυνήσεται θυμὸς ἄδικος δικαιωθῆναι. Ἡ γὰρ ῥοπὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πτῶσις αὐτῷ. »

« Ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου. »

« Ζῆλος καὶ θυμὸς ἐλαττοῦσιν ἡμέρας. »

« Κύριε παντοκράτορ, ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου, ψυχῇ ἀνδρὸς ἀναιδοῦς μὴ παραδῷς με. »

S. Chrysost. — Omnino, si ad ea quæ geruntur animum adjicimus, nemo nobis imposturam facit. Etenim diabolus quidem nos impellit : verum, ut ipse plurimis nos malis afficit, sic nos quoque ob socordiam nostram plurima nobis mala accersimus.

TIT. XV. — *De temerario, et impudenti, atque iracundo.*

Job v, 2. — « Stultum interficit iracundia. »

Job xxiv, 22. — « Per iracundiam imbecilles eversi sunt a peccatoribus. »

Job ix, 22. — « Magnum et potentem perdidit ira. »

Job xxxiv, 16. — « Impius non reveretur faciem B honorabilis viri : nec scit istis honorem adhibere. »

Psal. xxxvi, 8. — « Desine ab ira, et derelinque furorem. »

Psal. lvii, 2. — « Furor illis secundum similitudinem serpentis. »

Prov. xi, 25. — « Vir iracundus indecorus est. »

Prov. xv, 18. — « Ira perdit etiam prudentes. Vir iracundus præparat rixas. »

Prov. xiv, 17. — « Iracundus agit sine consilio. »

Prov. xxvii, 3. — « Grave est saxum, onerosa arena : sed ira stulti utraque gravior. »

Prov. xxii, 24. — « Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum homine furioso : ne forte discas semitas ejus, et sumas laqueum C animæ tuæ. »

651 *Prov.* xxix, 22. — « Vir furiosus fodit rixas : et vir iracundus effodit peccata. »

« Non loqueris verbum in ira ex ore tuo. »

Prov. xviii, 6. — « Labia stulti ducunt eum in mala : os autem ejus audax mortem advocat. »

« Os stulti contritio ejus, et labia ipsius decipula animæ ejus. »

Prov. xxi, 29. — « Impudens vir impudenter sustinet facie. »

Prov. xxv, 23; xxviii, 14. — « Ventus aquilo excitat nubes : facies autem impudens linguam exstimulat. Qui duro corde est, incidet in mala. »

Eccli. v, 9. — « Ne sis velox in spiritu tuo D ad irascendum : quia furor in sinu stulti requiescit. »

Jerem. iii, 3. — « Frons mulieris meretricis fuit tibi : erga omnes sine verecundia fuisti. »

Eccli. xix, 4. — « Anima impudens de medio tolletur. »

Eccli. i, 22. — « Non poterit furor iniquus justificari. Etenim momentum iræ ipsius ruina ipsi est. »

Eccli. xi, 9. — « Aufer iram a corde tuo. »

Eccli. xxx, 26. — « Zelus et furor minuent dies. »

Eccli. xxiii, 4. — « Domine omnipotens, Deus salutis meæ, animæ viri irreverentis ne tradas me. »

Matth. v, 22. — « Omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio. »

A « Πᾶς ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. »

Ephes. iv, 26, 27. — « Irascimini, et nolite peccare : sol non occidat super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo. Omnis amaritudo, et ira, et blasphemia tollatur a vobis, cum universa malitia. »

« Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε · ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν, μηδὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. Πᾶσα πικρία, καὶ ὀργὴ, καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ. »

Jac. i, 20. — « Ira viri justitiam Dei non operatur. »

« Ὀργὴ ἀνδρὸς δικαιοσύνην Θεοῦ οὐκ ἐργάζεται. »

S. Basil. hom. 1 *De jejunio.* — Væ iis qui temulenti sunt, et non a vino. Iracundia animæ temulentia est, de statu suo eam exturbans, non secus ac vinum. Ipsa quoque mœstitia ebrietas est submergens mentem.

Οὐαὶ οἱ μεθύοντες, οὐκ ἀπὸ οἴνου. Θυμὸς μέθη ἐστὶ ψυχῆς, ἔκφρονα αὐτὴν ποιῶν ὡς ὁ οἶνος. Λύπη μέθη ἐστὶ καὶ αὐτὴ, καταβαπτίζουσα διάνοιαν.

Ibid. — Irascentem aliquem animo tibi propone, quemadmodum ex hoc affectu temulentiam contrahat. Sui compos non est. Seipsum ignorat, atque item eos qui juxta se adsunt. Haud secus atque in nocturno quodam conflictu omnes tangit : in omnes offendit : quidvis sine exceptione proloquitur : vix potest teneri, conviciatur, ferit, minatur, jurat, rumpitur. Ebrietatem hanc fuge.

Ἐννόησόν μοι τὸν ὀργιζόμενον, ὅπως μεθύει τῷ B πάθει. Οὐκ ἔστιν αὐτὸς ἑαυτοῦ κύριος. Ἀγνοεῖ ἑαυτόν · ἀγνοεῖ τοὺς παρόντας. Ὥσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ πάντων ἅπτεται, πᾶσι προσπταίει, ἀταμίευτα φθέγγεται, δυσκάθεκτός ἐστι, λοιδορεῖται, τύπτει, διόμνυται, βοᾷ, διαῤῥήγνυται. Φεῦγε ταύτην τὴν μέθην.

Ejusd. hom. adv. irasc. — Posteaquam iracundiæ affectus depulsa ratione principatum animæ semel invaserit, hominem prorsus efferat : quin nec illum esse hominem sinit, qui jam rationis præsidio careat. Nam quod venenatis animantibus venenum est, hoc ira percitis est excandescentia. Rabie laborant ut canes, subsultant ut scorpii, mordent ut serpentes. Ipsa quoque Scriptura eos qui hoc vitio constricti tenentur, ferarum nominibus appellare consuevit.

Ἐπειδὰν ἅπαξ παρωσάμενον τοὺς λογισμοὺς τὸ πάθος τῆς ὀργῆς, τὴν δυναστείαν τῆς ψυχῆς παραλάβῃ, ἀποθηριοῖ παντελῶς τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲ ἄνθρωπον εἶναι συγχωρεῖ, οὐκέτι ἔχοντα τὴν ἐκ λόγου βοήθειαν. Ὅπερ γὰρ τοῖς ἰοβόλοις ἐστὶν ἰὸς, τοῦτο τοῖς παροξυνθεῖσι θυμὸς γίνεται. Λυσσῶσιν ὥσπερ οἱ κύνες · ἄττουσιν ὥσπερ οἱ σκορπίοι · δάκνουσιν ὥσπερ οἱ ὄφεις. Οἶδεν καὶ ἡ Γραφὴ τοὺς ὑπὸ τοῦ C πάθους κεκρατημένους ταῖς τῶν θηρίων προσηγορίαις ἀποκαλεῖν.

Ibid. — Propter iram lingua sine freno est, os sine janua, manus petulantes. Hinc contumeliæ, probra, vituperationes, plagæ, aliaque tam multa, ut ne recenseri quidem possint. Propter iram ensis exacuitur, atque humana manus homini mortem afferre non dubitat. Propter eam fratres sese mutuo non norunt, parentes et liberi naturæ non reminiscuntur : ac primum quidem seipsos ignorant, **652** qui ira æstuant : deinde omnes peræque necessarios et familiares. Et quemadmodum torrentes ad concava loca fluentes, quidquid obvium habuerint, secum rapiunt : sic irascentium impetus vehementes et indomiti per omnia sine discrimine grassantur. Neque enim eos qui ira perciti sunt, movet canities, non vitæ probitas, non generis propinquitas, non præcedentia beneficia, non quidquam ejusmodi ipsis honori est. Iracundia brevis quidam furor est.

Διὰ θυμὸν ἀχάλινοι γλῶσσαι, καὶ ἀπύλωτα στόματα, χεῖρες ἀκρατεῖς, ὕβρεις, ὀνείδη, κατηγορίαι, πληγαὶ, τὰ ἄλλα ὅσα οὐδὲ ἀριθμῆσαι ἔστιν. Διὰ θυμὸν καὶ ξίφος ἀκονᾶται. Διὰ τοῦτον ἀδελφοὶ μὲν ἀλλήλους ἠγνόησαν, γονεῖς δὲ καὶ τέκνα τῆς φύσεως ἐπελάθοντο · ἀγνοοῦσι μὲν ἑαυτοὺς πρῶτον οἱ ὀργιζόμενοι, ἔπειτα καὶ πάντας ὁμοίως τοὺς ἐπιτηδείους. Ὥσπερ δὲ αἱ χαράδραι πρὸς τὰ κοῖλα ῥεῦσαι τὸ προστυχὸν παρασύρουσιν, οὕτως αἱ τῶν ὀργιζομένων ὁρμαὶ βίαιοι καὶ ἀκάθεκτοι διὰ πάντων ὁμοίως χωροῦσιν. Οὐ πολιὰ τοῖς θυμουμένοις αἰδέσιμος · οὐκ ἀρετὴ βίου, οὐκ οἰκειότης γένους, οὐ προλαβοῦσαι χάριτες, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων τίμιον παρ' αὐτοῖς ἐστί. D Μανία τίς ἐστιν ὀλιγοχρόνιος ὁ θυμός.

Ibid. — In malis certaminibus miserior ille est qui vicit, quoniam ita discedit, ut majorem secum peccati partem ferat. Ne igitur malæ collectæ cumulator sis : nec malum debitum cumulatius persolvas. Contumeliis te quisquam lacessivit ? ira excanduit ? malum silentio compesce. Tu vero cum illius impetum ceu fluxum quemdam in pectus tuum admittis, ventos imitaris, qui id quod conjicitur, per adversos flatus sibi mutuo tribuunt. Ne hostem tibi magistrum adhibeas, nec quod oderis imiteris, nec te velut iracundi hominis spe-

Ἐν ἁμίλλαις πονηραῖς ἀθλιώτερος ὁ νικήσας, διότι ἀπέρχεται τὸ πλέον ἔχων τῆς ἁμαρτίας. Μὴ τοίνυν γένῃ κακοῦ πληρωτὴς ἐράνου, μηδὲ πονηροῦ δανείου πονηρότερος ἐκτιστής. Ὕβρισεν; ὠργίσθη ; στῆσον τῇ σιωπῇ τὸ κακόν. Σὺ δὲ ὥσπερ ῥεῦμα τὴν ἐκείνου ὁρμὴν εἰς τὴν ἰδίαν καρδίαν ὑποδεξάμενος, τοὺς ἀνέμους μιμῇ διὰ τῆς ἀντιπνοίας ἀντιδιδόντας τὸ ἐνεχθέν. Μὴ διδασκάλῳ χρήσῃ τῷ ἐχθρῷ, μηδὲ ὃ μισεῖς, τοῦτο ζηλώσῃς, μηδὲ γένῃ ὥσπερ κάτοπτρον τοῦ ὀργίλου, τὴν ἐκείνου μορφὴν ἐν σεαυτῷ δεικνύς. Ἐρυθρὸς ἐκεῖνος, σὺ δὲ οὐκ ἐφοινίχθης ; ὀφθαλμοὶ

ὕφαιμοι· οἱ δὲ σοὶ γαληνὸν βλέπουσι; φωνὴ τραχεῖα· ἡ δὲ σὴ ἠπία; οὐδὲ ἐν ταῖς ἐρημίαις ἠχὼ οὕτως ἀνεκλάσθη ἀκεραία πρὸς τὸν φθεγξάμενον, ὡς ἐπὶ τῶν λοιδόρων αἱ ὕβρεις ἐπαναστρέφουσιν. Μᾶλλον δὲ ὁ μὲν ἦχος ὁ αὐτὸς ἀπεδόθη, ἡ δὲ λοιδορία μετὰ προσθήκης ἐπάνεισιν.

maledicta revertuntur. Imo extremus ille sonus redit.

Τί ὀργῆς ἀφρονέστερον; ἐὰν μείνῃς ἀνόργητος, ᾔσχυνας τὸν ὑβρίσαντα, ἔργῳ τὴν σωφροσύνην ἐπιδειξάμενος. Ἐῤῥαπίσθης; καὶ γὰρ καὶ ὁ Κύριος. Ἐνεπτύσθης; ἀλλὰ καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. Ἐσυκοφαντίσθης; καὶ γὰρ καὶ ὁ Κριτής. Περιέῤῥηξέ σου τὸν χιτωνίσκον; ἀπέδυσάν σου καὶ τὸν Κύριον, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια αὐτοῦ.

Ἐκεῖ τὸν θυμὸν μετάθες, ἐπὶ τὸν ἀνθρωποκτόνον, τὸν τοῦ ψεύδους πατέρα, τὸν ἐργάτην τῆς ἁμαρτίας. Τῷ δὲ ἀδελφῷ καὶ συμπάθησον, ὅτι ἐὰν ἐπιμείνῃ τῇ ἁμαρτίᾳ, μετὰ τοῦ διαβόλου δοθήσεται τῷ αἰωνίῳ πυρί. Παῦσαι τοίνυν ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμὸν, ἵνα φύγῃς τῆς ὀργῆς τὴν πεῖραν, τῆς ἀποκαλυπτομένης ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων.

Μὴ οὖν ἐπεισάγωμεν κακὸν τοσοῦτον, ἀῤῥωστίαν ψυχῆς, σκότωσιν λογισμῶν, ἀπὸ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν, οἰκειότητος ἄγνοιαν, ἀρχὴν πολέμου, συμφορῶν πλήρωμα, δαίμονα πονηρὸν αὐταῖς ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς ἐντικτόμενον, καὶ ὥσπερ τινὰ ἔνοικον ἀναιδῆ προκατέχοντα ἡμῶν τὰ ἔνδον, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν πάροδον ἀποκλείοντα. Ὅπου γὰρ ἔχθραι, ἔρεις, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, φιλονεικεῖαι, θορύβους ἀσιγήτους ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦνται, ἐκεῖ τὸ πνεῦμα τῆς πραότητος οὐκ ἀναπαύεται.

Θυμώδης εἶ; κατάστειλον τὸν θυμόν. Θυμώδης, φησὶν, ἀνὴρ οὐκ εὐσχήμων. Μάθε τῆς Γραφῆς· κάτοπτρον γινέσθω τοῦ προσώπου σου ἡ Γραφή. Ἐκεῖ μάθε. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἀσεβὴς λογισμὸς σκοτώσας οὐκ ἐᾷ λογίσασθαί σε ἡλίκον ἁμάρτημά ἐστιν ὁ θυμὸς, ἡ Γραφή σοι λέγει, ὅτι ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων.

Ὀργή σου τὸν λογισμὸν κατεκράτησε, καὶ ἐκφέρει ὑπὸ θυμοῦ πρός τε ῥήματα ἀπρεπῆ, καὶ πράξεις χαλεπὰς, καὶ θηριώδεις; ἐὰν προσέχῃς σεαυτῷ, καταστελεῖς μὲν τὸν θυμὸν, ὥσπερ τινὰ πῶλον ἀπειθῆ, καὶ δυσήνιον, τῇ πληγῇ τοῦ λόγου, οἱονεί τινι μάστιγι καθαπτόμενος.

Πῶς ἀσχημονεῖ ὁ θυμώδης! Ἀποτίθεται τὸ σχῆμα τὸ ἀνθρώπινον, καὶ θηρίου σχῆμα μεταλαμβάνει. Ἐννόησόν μοι τὸν θυμούμενον. Ἐπέζεσεν αὐτῷ ὁ θυμὸς, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ὑπηλλάγησαν· οὐκ εἰσὶν οἱ αὐτοὶ ὀφθαλμοὶ, πῦρ βλέπει· ἀνέδραμεν αὐτοῦ τὸ αἷμα· περιέζεσε τὴν καρδίαν· ὑπέδραμε τοὺς χιτῶνας τῶν ὀφθαλμῶν. Ἐγένετο ὕφαιμος ἐχωρῶν

A culum præbeas, illius in teipso formam ostendens. Rubicunda ille facie est: quid? tuane ruborem non contraxit? Sanguinei illius oculi sunt: tui vero nunquid sereni sunt? vox illius aspera: tuane lenis? ne in solitudinibus quidem extremus vocis sonus ad loquentem se refringit, ut ad conviciatores idem redditur: at maledictum cum incremento

S. Basil. ibid. — Quid ira insanius? nam si iram tenueris, conviciatorem tuum probris affecisti, ostensa opere modestia. Alapa percussus es? At Dominus etiam. Consputus es? Et idem Dominus noster. Non enim avertit faciem suam ab ignominia sputorum. Calumniis es appetitus? Atque tuus
B itidem Judex. Tunicam tuam laceravit? Ac Dominum perinde tuum exuerunt, vestesque ipsius inter se partiti sunt.

Ibid. — Illuc transfer iram, in homicidam illum, illum mendacii parentem, illum opificem peccati. Fratris vero tui te misereat; quippe qui, si in peccato perstiterit, sempiterno igni cum diabolo tradetur. Desine ab ira, et derelinque furorem. Ne te iram illam experiri contingat, quæ de cœlo super omnem impietatem et injustitiam hominum revelabitur.

Ibid. — Nequaquam igitur tantum nobis ipsi malum accersamus, animæ morbum, rationis obscurationem, aversionem a Deo, necessitudinum ignorationem, belli initium, calamitatum cumulum,
C dæmonem improbum in animis nostris ingeneratum; qui velut impudens aliquis inquilinus, pectoris nostri penetralibus occupatis, Spiritui sancto aditum præcludat. Etenim ubi inimicitiæ, contentiones, iracundiæ, simultates, clamosos tumultus cient, illic spiritus mansuetudinis minime requiescit.

Ejusd. Hom. hab. in Lacizis.—Iracundiæ obnoxius es? iram comprime. Vir iracundus, inquit ille, minime honestus est. Erudiat te Scriptura; speculi vice faciei tuæ sit. Illic disce. Nam quia impia cogitatio eas tibi tenebras offudit, ut quantum malum iracundia sit, haud queas considerare, hoc te Scriptura docet, virum iracundum, nec decorum esse, nec honestum.

D **653** *Ejusd. in illud, Attende tibi.* — Rationem tuam ira superavit, teque excandescentia, tum ad sermones obscenos, tum ad atroces belluinasque actiones præcipitem trahit? si ad teipsum animum adjeceris, reprimes iracundiam; eam non secus atque equi pullum contumacem et freni impatientem, rationis ictu ceu verbere quodam perstringendo.

Ejusd. Hom. hab. in Laciz. — Quam turpiter se gerit iracundus! Humanam faciem exuit, ac belluæ habitum sumit. Animadverte qualis sit qui ira percitus est. Quamprimum inferbuit furor, immutantur oculi, ut jam iidem ipsi non sint. Igneum quid cernit: sursum excurrit sanguis, et fervefacto circum pectore, oculorum tunicas

subit. Subcruentus evadit : vi commotionis cedens, oculos suos immutavit. Vir iracundus minime decorus est. Si videas aliquem præ ira dentes exacuentem, hunc apro similem esse cogita ; ut qui internum furorem confrictu dentium ostendat. Si eum qui iracundia laborat, spumantem, inconditas voces pectore emittentem videris ; si et eum patris immemorem, et filii corpus haudquaquam cognoscentem, ac per omnia, quo furorem compertum faciat, sine discrimine ullo grassantem, cernis plane quam fœda et indecora res ista sit. Quocirca in alieno malo tibi ipse medere ; ne tu quoque illius obscenitatem contrahas. Vir siquidem iracundus minime decorus est. *Ac rursum* : Cum viro iracundo ne converseris. Mala res est una cum cane astrictum teneri, ac perpetui latratus molestiam sentire. Vir iracundus minime decorus est. Ipsius consuetudinem fuge : alioqui enim te ex ejus viis discere quidpiam oportet. Contumeliosum verbum aliquod protulit? tibi quoque stomachum movit. Uti canis latratus alterius canis clamorem provocat, sic iracundiam in te consopitam hactenus et quiescentem, vox illius excitavit : adeoque alter alteri oblatratis.

A τῷ πάθει· ἠλλοίωσεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς. Ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Ἐὰν ἴδῃς τὸν θυμούμενον τοὺς ὀδόντας παραθήγοντα, ἐνθυμήθητι ὅτι συῒ ἔοικεν ὁ τοιοῦτος, τὸν ἔνδον θυμὸν διὰ τῆς τῶν ὀδόντων παρατρίψεως ὑπεκφαίνων. Ἐὰν ἴδῃς τὸν θυμούμενον ἀφρίζοντα, ἄσημα φθεγγόμενον ἐν τῇ καρδίᾳ· ἐὰν ἴδῃς τὸν θυμούμενον, πατρὸς μὲν ἐπιλανθανόμενον, παιδὸς δὲ ἀγνοοῦντα σῶμα, διὰ πάντων ἀφειδῶς χωροῦντα, ἵνα πληροφορήσῃ αὐτοῦ τὴν ὁρμὴν, βλέπεις τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ πράγματος. Ἐν ἀλλοτρίῳ κακῷ σεαυτὸν θεράπευσον, ἵνα μὴ τὴν ἐκείνου ἀσχημοσύνην καὶ αὐτὸς λάβῃς. Ἀνὴρ γὰρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Φεῦγε τὰς μετ' αὐτοῦ διατριβάς· ἀνάγκη γάρ σε μαθεῖν τῶν ἐκείνου ὁδῶν. Εἶπέν τι ὑβριστικόν; B ἐκίνησεν καὶ τὸν ἐν σοὶ θυμόν; Ὥσπερ κυνὸς ὑλακὴ προσκαλεῖται ἑτέρου κυνὸς θόρυβον, καὶ τὸν ἐν σοὶ θυμὸν τέως κοιμώμενον καὶ ἡσυχάζοντα ἡ ἐκείνου φωνὴ διήγειρεν· καὶ γεγόνατε ἀλλήλοις καθυλακτοῦντες.

Ejusd. — Qualia enim sibi invicem probra jaciando proloquuntur? quoadusque eis convicia, tanquam tela defecerint? Deinde postquam omne conviciorum genus per linguam, non secus ac fundam quamdam, emiserunt, tum ad injurias manibus ulciscendas pergunt. Ira quippe simultatem excitat, simultas convicia ; convicia plagas ; plagæ vulnera, et mortem ipsam.

Οἷα γὰρ ἀλλήλοις ἐφυβρίζοντες ἀντιφθέγξονται; ἕως ἂν αὐτοῖς αἱ ὕβρεις τοξεύματα ἐκλείπωσιν; Εἶτα ἐπειδὰν πᾶσαν λοιδορίαν διὰ τῆς γλώσσης ἐκσφενδονήσωσιν, οὕτως λοιπὸν πρὸς τὴν διὰ τῶν χειρῶν χωροῦσιν ἄμυναν. Θυμὸς μὲν γὰρ ἐγείρει μάχην, μάχη δὲ λοιδορίας, αἱ λοιδορίαι πληγὰς, πληγαὶ δὲ τραύματα καὶ φόνους. C

S. Greg. Naz. in Iamb. — Frenetur ira, mente ne tandem cadas.

Θυμὸν χαλίνου, μὴ φρενῶν ἔξω πέσῃς.

Ejusd. hom. 43. — Iracundia adversus serpentem solum tibi sit, per quem corruisti.

Ὁ θυμὸς ἔστω σοι κατὰ μόνου τοῦ ὄφεως δι' ὃν ἐξέπεσας.

S. Chrysost. — Demus operam ut ab ira puri simus. Neque enim Spiritus sanctus habitat ubi sedes est iræ.

Καθαροὶ θυμοῦ ὦμεν. Οὐ γὰρ κατοικεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔνθα θυμός.

Ejusd. — Exsecrabilis est ira. Neque fieri possit ut quidquam sani inde prodeat, unde ira emanat.

Ἐπικατάρατος ὁ θυμός. Οὐκ ἔστι γὰρ οὐδὲν ὑγιὲς προελθεῖν ὅθεν θυμὸς ἔξεισιν.

Ejusd. hom. 17 *in Act.* — Ira prospiciendi facultatem adimit, ac velut in nocturno prælio, colligatis oculis et auribus, ita nos quocunque collibuerit ducit.

Ὁ θυμὸς οὐκ ἀφίησιν ἰδεῖν ἄλλα, καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ πάντα συνδήσας, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ ὦτα, οὕτως ἄγει, ὅπουπερ ἂν θέλῃ.

Ejusd. De sacerd. lib. III, *cap.* 14. — Nihil mentis puritatem et rationis perspicuitatem æque inficit, ut præceps iracundia, cum magno impetu fertur.

D Οὐδὲν οὕτως καθαρότητα νοῦ καὶ τὸ διειδὲς θολοῖ τῶν φρενῶν, ὡς θυμὸς ἄτακτος, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης φερόμενος.

Ejusd. Orat. in S. Babyl. — Solent plerique mortalium, cum ira et mœrore obruuntur, etsi eos a quibus commoti sunt **654** minime nanciscantur, in obvios quosque temere iracundiam suam fundere.

Ἔθος τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅταν ὑπὸ ὀργῆς καταχωσθῶσι καὶ λύπης, κἂν μὴ τοὺς αἰτίους λάβωσι τῶν παθῶν, εἰς τοὺς ἐμπίπτοντας ἁπλῶς καὶ ὑπόπτως ἀφιέναι τὴν ὀργήν.

Ejusd. lib. II *De sacerd. cap.* 4. — Posteaquam animus semel pudorem abstergere coactus est, in indolentiam labitur : ac neque consiliis et admonitionibus cedit, neque minis inflectitur.

Ἐπειδὰν ἅπαξ ἀπερυθριᾶσαι ψυχὴ βιασθῇ, εἰς ἀναλγησίαν ἐκπίπτει, καὶ οὔτε παραινέσει εἴκει οὔτε ἀπειλαῖς κάμπτεται.

Iracundiæ affectus tyrannicus est, ac sæpe eos qui haud satis vigilanti animo sunt, rapit, atque ad ipsam exitii voraginem deturbat.

Τυραννικὸν τὸ τοῦ θυμοῦ πάθος, καὶ πολλάκι παρασύρει τοὺς μὴ νήφοντας, καὶ πρὸς βάραθρον αὐτὸ κατάγει τῆς ἀπωλείας.

Ποῖον οὕτω θηρίον ὠμὸν καὶ ἀνήμερον, ὡς δύσοργος ἀνὴρ, καὶ ἀκράτῳ θυμῷ τυραννούμενος. Ποία δὲ οὕτω θάλασσα ῥαγδαίων αὐτῇ καταχεομένων πνευμάτων ταῖς τῶν πετρῶν ἐγκειμέναις ἐῤῥήγνυται; ἢ ποῖον οὕτως πικρὸν καὶ ἰοβόλον ἑρπετὸν τοῖς πέλας ἰοῦσι δριμέως ἐπιπηδᾷ, ὡς ἀνὴρ ἀκάθεκτος, καὶ δριμὺς, καὶ ἀχάλινος εἰς ὀργὰς, καὶ ὅλας ὥσπερ τῷ πάθει διδοὺς τὰς ἡνίας;

Τί ἂν γένοιτο χεῖρον ὀργῆς; ἐκθηριοῖ γὰρ τὸν ἄνθρωπον, ἀσχήμονα καὶ ἀμείλικτον, ἀσυναλλαγῆ καὶ ἀνόσιον ἀποφαίνουσα, καὶ τὰ μέγιστα τῶν ἀγαθῶν οὐδὲν ἡγεῖσθαι παρασκευάζουσα. Ποίων γὰρ ἐγχειρημάτων οὐχ ἅψεται πονηρῶν, ἢ ποίων ἀφέξεται λόγων, ἀκατεύναστον ἔχων εἰς νοῦν ἔσω τὴν φλόγα, καὶ ἀναζέων τὸν θυμόν;

Τὸ ὀργίζεσθαι παρ' ἡμῖν, ἄχρι τοῦ παύειν τὰ ἁμαρτήματα περιορισθήσεται. Ὀργίζεσθε γὰρ, φησὶ, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Καὶ τὸ ἀκριβῶς κριτικὸν παραιτητέον, τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ συμβουλεύοντος· *Μὴ γίνου δίκαιος πολύ.*

Κἂν μετ' ὀλίγου τις δόξῃ θυμοῦσθαι, ἀλλ' ὅμως πάθει νικώμενος τοῦτο ποιεῖ, ἄφρων ἐστίν.

Μὴ ἀποδέχου ἐγκράτειαν, διωκομένης πραότητος. Ὅστις γὰρ βρωμάτων ἢ πομάτων ἀπέχεται, θυμὸν δὲ ἀλόγως κινεῖ, οὗτος ἔοικε ποντοπορούσῃ νηῒ, καὶ ἐχούσῃ δαίμονα κυβερνήτην.

ΤΙΤΛ. ΙϚʹ. — *Περὶ παῤῥησίας καὶ ἐξουσίας· καὶ πόθεν ἡμῖν ἡ τούτων περιγίνεται κτῆσις.*

« Ἐξουσίαν δίδωσι λόγοις ἀρχὴ δικαιοσύνης. »

« Ἐὰν ἡ καρδία ἡμῶν μὴ καταγινώσκῃ ἡμῶν, παῤῥησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ὃ ἐὰν αἰτῶμεν, λαμβάνομεν παρ' αὐτοῦ, ὅτι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηροῦμεν, καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιοῦμεν. »

Ὅταν αὐτὸς ὁ ἄρχων ἀνεπίληπτος ἅπασι γένηται, τότε δυνήσεται, μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας, καὶ κολάζειν, καὶ ἀνιέναι τοὺς ὑπ' αὐτὸν ταττομένους ἅπαντας.

ΤΙΤΛ. ΙΖʹ. — *Περὶ πολιτείας σεμνῆς, καὶ καταστάσεως, καὶ τρόπων χρηστῶν, καὶ ὑπακοῆς· καὶ ὅτι εὐσχημόνως ἡμῶν βιούντων ὁ Θεὸς δοξάζεται καὶ θεραπεύεται.*

« Ὤφθη ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεός σου. Εὐαρέστει ἐνώπιον ἐμοῦ, καὶ γίνου ἄμεμπτος. »

« Ποιήσεις τὸ καλὸν, καὶ τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον Κυρίου, ἵνα εὖ σοι γένηται. »

« Εἶπε Σαμουήλ· Εἰ θελητὸν τῷ Κυρίῳ ὁλοκαύτωμα καὶ θυσία, ὡς τὸ ἀκοῦσαι φωνῆς Κυρίου; Ἰδοὺ ἀκοὴ ὑπὲρ θυσίαν, καὶ ἡ ἐπακρόασις ὑπὲρ στέαρ κριῶν. »

« Κύριε, τίς παροικήσει ἐν τῷ σκηνώματί σου; »

A *S. Cyrill.* — Quænam bellua tam sæva et truculenta est, sicut homo iracundus, atque impotentis furoris tyrannide oppressus? quodnam rursus mare asperrimis perflatum ventis, ita se ad imminentes rupes frangit? aut denique quodnam sævum venenosumque reptile tam acriter in eos qui propius accedant, insilit, uti vir vehementi, et acri, atque effrenata quadam iracundia laborans, totasque velut habenas hujusmodi affectui remittens?

Quid ira pejus excogitari queat? hominem enim humanitate exuit, cum indecorum et implacabilem, omnisque exsortem societatis et impium reddens, sicque afficiens, ut maxima quæque bona nihili faciat. Quid enim flagitii est quod non suscipiat? aut quis sermo malus a quo is abstineat qui imo
B pectore ejusmodi flamma ardeat, quæ sopiri nequeat, atque iracundia æstuat?

Dion. Alex. — Irasci apud nos hoc termino circumscribitur, ut ad comprimenda peccata progrediatur. Irascimini, et nolite peccare. Cavendum etiam est ne nimium severos judices nos præbeamus, Ecclesiaste (VII, 17) ita consulente : *Noli esse justus multum.*

Didymi. — Quamlibet ad breve tempus irasci quispiam videamur, tamen si animi commotione victus, stultus est.

Evagrii. — Continentiam ne probes, ubi clementia rejicitur. Nam quisquis ita cibo et potu abstinet, ut tamen interim nulla causa in iram prorum-
C pat, hic navi mare sulcanti non absimilis est, quæ gubernatorem dæmonem habeat.

TIT. XVI. — *De libertate et auctoritate; et quibus modis hæc a nobis acquiruntur.*

Prov. XVII, 14. — « Auctoritatem sermonibus tribuit principium justitiæ. »

I Joan. V, 21, 22. — « Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum : et quidquid petierimus, accipiemus ab eo : quoniam mandata ejus custodimus, et quæ placita sunt coram eo facimus. »

S. Chrysost. lib. De sacerd. — Cum is qui præest, sic comparatus erit ut a nemine carpi possit, tum quanta auctoritate voluerit, eos quibus præfectus est, vel plectere, vel ipsis condonare poterit.

D TIT. XVII. — *De vita honesta et moribus probis, atque obedientia; et quod nobis honeste viventibus, Deus honoratur et colitur.*

Gen. XVII, 1. — « Apparuit Dominus ad Abraham, et dixit ei : Ego sum Deus tuus. Place coram me, et esto sine reprehensione. »

655 *Deut.* VI, 18. — « Facies quod bonum et placitum est coram Domino, ut bene tibi sit. »

I Reg. XV, 22. — « Nunquid vult Dominus holocausta et victimas, quemadmodum ut obediatur voci Domini? Ecce obedientia supra victimam est, et auscultatio super adipem arietum. »

Psal. XIV, 1. — « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, » etc.

Psal. XXIII, 3. — « Quis ascendet in montem Domini? aut quis stabit in loco, » etc. A

« Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου; ἢ τίς στήσεται ἐν τόπῳ, » κ. τ. λ.

Psal. XXXI, 12. — « Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos. »

« Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. »

Psal. CXVIII, 1. — « Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. »

« Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. »

Psal. IV, 25. — « Oculi tui recta videant : et palpebræ tuæ justa innuant. »

« Οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν, τὰ δὲ βλέφαρά σου νευέτω δίκαια. »

Psal. III, 4. — « Provide bona coram Deo et hominibus. »

« Προνοοῦ καλὰ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. »

Psal. XX, 7. — « Qui conversatur sine culpa in justitia, beatos filios relinquet. »

« Ὃς ἀναστρέφεται ἄμωμος ἐν δικαιοσύνῃ, μακαρίους τοὺς παῖδας καταλείψει. »

Sophon. III, 12. — « Et relinquam in te populum mansuetum et humilem, et reverebuntur a facie Domini, et non facient iniquitatem, neque loquentur vana, et non invenietur in ore eorum lingua dolosa. » B

« Ἀπολείψομαι ἐν σοὶ λαὸν πραῢν καὶ ταπεινὸν, καὶ εὐλαβηθήσονται ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ οὐ ποιήσουσιν ἀδικίαν, οὐδὲ μὴ λαλήσωσι μάταια, καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ ἐν τῷ στόματι αὐτῶν γλῶσσα δολία. »

Isa. XXXIII, 14-16. — « Quis annuntiabit vobis, quoniam ignis ardet? quis annuntiabit vobis locum æternum? Qui ambulat in justitia, et loquitur viam rectam, et odit impietatem et iniquitatem, et manus excutit a muneribus. Qui claudit oculos ne videat iniquitatem, iste habitabit in excelsa spelunca petræ fortissimæ. »

« Τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν, ὅτι πῦρ καίεται; τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν τὸν τόπον τὸν αἰώνιον; Πορευόμενος ἐν δικαιοσύνῃ, λαλῶν εὐθεῖαν ὁδὸν, μισῶν ἀνομίαν καὶ ἀδικίαν, καὶ τὰς χεῖρας ἀποσειόμενος ἀπὸ δώρων· βαρύνων τὰ ὦτα, ἵνα μὴ ἀκούσῃ κρίσιν αἵματος· καμμύων τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἵνα μὴ ἴδῃ ἀδικίαν· οὗτος οἰκήσει ἐν ὑψηλῷ σπηλαίῳ πέτρας ἰσχυρᾶς. »

Ezech. XVIII, 16-18. — « Vir qui hominem non oppresserit, et pignus debitoris reddiderit, rapinam non rapuerit, panem esurienti dederit, et nudum operuerit, et pecuniam non dederit ad usuram, et fenus non acceperit, et ab iniquitate averterit manum suam, judicium justum fecerit inter seipsum et inter proximum suum, et in præceptis C meis ambulaverit, et justificationes meas custodierit ut faciat ea; justus iste est, vita vivet, dicit Dominus. »

« Ἄνθρωπον οὐ μὴ καταδυναστεύσῃ ἐνεχυριασμὸν ὀφείλοντος ἀποδώσει, καὶ ἅρπαγμα οὐχ ἥρπασε, τὸν ἄρτον πεινῶντι δώσει, καὶ γυμνὸν περιβαλεῖ, καὶ τὸ ἀργύριον αὐτοῦ ἐπὶ τόκῳ οὐ δώσει, καὶ πλεονασμὸν οὐ λήψεται, καὶ ἐξ ἀδικίας ἀποστρέψει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, κρῖμα δίκαιον ποιήσει ἀναμέσον ἑαυτοῦ, καὶ ἀναμέσον τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς προστάγμασίν μου πορεύεται, τὰ δικαιώματά μου πεφύλακται τοῦ ποιῆσαι αὐτά· δίκαιος οὗτός ἐστι, ζωῇ ζήσεται, λέγει Κύριος. »

Sap. IV, 8, 9. — « Senectus venerabilis est, non diuturna, neque annorum numero computata. Cani autem sunt sensus hominum, et ætas senectutis vita immaculata. »

« Γῆρας τίμιον, οὐ τὸ πολυχρόνιον, οὐδὲ ἀριθμῷ ἐτῶν μεμέτρηται. Πολιὰ δέ ἐστι φρόνησις ἀνθρώπων, καὶ ἡλικία γήρους βίος ἀκηλίδωτος. »

Matth. V, 38-45. — « Audistis quia dictum antiquis : Oculum pro oculo, et dentem pro dente. Ego autem dico vobis non resistere malo : sed quisquis te percusserit in dexteram maxillam, præbe ille et alteram. Et ei qui vult tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, demitte ei et pallium : et quicunque te angariaverit mille passus, D vade cum illo alia duo. Qui petit a te, da ei, et volenti a te mutuare, ne avertaris. Audistis quia dictum est : Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros, et benedicite eis qui maledicunt vobis : benefacite eis qui oderunt vos, ut sitis filii Patris vestri qui in cœlis est : quia solem suum oriri facit, super bonos et malos, et pluit super justos et injustos. »

« Ἠκούσατε, ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ, ἀλλ' ὅστις σε ῥαπίσει ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ ἄλλην. Καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον· καὶ ὅστις σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἓν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο. Τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῇς. Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.

Ibid. 14-16. — « Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita : neque accendunt lucernam ut ponant eam sub modio, sed super candelabrum, **656** et lucet omnibus qui in domo sunt. Sic luceat lux vestra coram hominibus,

« Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη, οὐδὲ καίουσι λύχνον, καὶ τιθέασιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώ-

πων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

« Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. »

« Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν· μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε ἐν ἐπιθυμίᾳ. »

« Εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. Ἀπρόσκοποι γίνεσθε, καὶ Ἰουδαίοις, καὶ Ἕλλησιν, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. »

« Βλέπετε ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί· ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσιν. Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνετοὶ τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. »

« Τίς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων ἐν ὑμῖν, δειξάτω ἐκ τῆς καλῆς ἀναστροφῆς τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πραότητι. »

« Τὴν ἀναστροφὴν ὑμῶν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἔχοντες καλὴν, ἵνα ἐν ᾧ καταλαλοῦσιν ὑμῶν ὡς κακοποιῶν, ἐκ τῶν καλῶν ὑμῶν ἔργων ἐποπτεύοντες, δοξάσωσι τὸν Θεὸν ἐν ἡμέρᾳ ἐπισκοπῆς. »

« Εἰ Πατέρα ἐπικαλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως κρίνοντα κατὰ τὸ ἑκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς παροικίας ὑμῶν χρόνον ἀναστράφητε. »

Οὐκ ἔστι κατὰ Θεὸν ζῆν, ἄνευ τοῦ σωφρόνως καὶ δικαίως πάντα πράττειν.

Ἀγαθὸς ὁ τῆς εὐποιίας μισθός.

Τοῖς μὲν ἀνθρώποις ἐκ τῆς τῶν λόγων αὐξήσεως συνίσταται τὰ ἐγκώμια· τοῖς δὲ δικαίοις ἀρκεῖ τῶν πεπραγμένων αὐτοῖς ἡ ἀλήθεια, πρὸς τὸ δεῖξαι αὐτῶν τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἀρετῆς.

Μάθε, ἄνθρωπε, διδάχθητι τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν, ὀφθαλμῶν ἀκρίβειαν, γλώσσης ἐγκράτειαν, σώματος δουλαγωγίαν, φρόνημα ταπεινὸν, ἐννοίας καθαρότητα, ὀργῆς ἀφανισμόν· ἀγγαρευόμενος ἀγάπα, διωκόμενος ἀνέχου, βλασφημούμενος παρακάλει.

Εὐγένειαν λέγω, οὐχ ἣν πολλοὶ νομίζουσιν· ἄπαγε· οὐ πρὸς ἡμῶν τοῦτο θαυμάζειν· οὐδὲ φιλοσοφίαν, τὴν ἐκ μύθων καὶ τάφων ἐρχομένην, ἀλλ' ἣν εὐσέβεια χαρακτηρίζει, καὶ τρόπος, καὶ ἡ πρὸς πρῶτον ἀγαθὸν ἄνοδος, ὅθεν γεγόναμεν. Ταύτης ἀπόδειξις μία τῆς εὐγενείας.

Οὐχ ὁ ἐν λόγῳ σοφὸς, οὗτος ἐμοὶ σοφὸς, οὐδὲ ὅστις γλῶσσαν εὔστροφον ἔχει, ψυχὴν δὲ ἀπαίδευτον. Ὥσπερ τῶν τάφων ὅσοι τὰ ἔξωθεν ὄντες εὐπρεπεῖς καὶ ὡραῖοι, μυδῶσι νεκροῖς τὰ ἔνδον, καὶ πολλὴν δυσ-

A ut videant opera vestra bona, et glorificent patrem vestrum qui in cœlis est. »

Rom. XII, 17. — « Providentes bona coram Deo et hominibus. »

Rom. XIII, 13, 14. — « Ut in die honeste ambulemus : non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione : sed induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis in desiderio. »

I Cor. X, 31. — « Sive manducatis, sive bibitis, sive quid aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite. Sine offensione estote Judæis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei. »

Ephes. V, 15, 16. — « Videte quomodo ambule-B tis, non quasi insipientes, sed ut sapientes, redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei. »

Jac. III, 13. — « Quis sapiens et disciplinatus inter vos? ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine. »

I Petr. II, 12, 13. — « Conversationem vestram inter gentes habentes bonam : ut in eo quod detrectant de vobis tanquam de malefactoribus, ex bonis operibus vos considerantes, glorificent Deum in die visitationis. »

I Petr. I, 16. — « Si Patrem invocatis eum qui sine acceptione personarum judicat secundum C uniuscujusque opus, in timore incolatus vestri tempore conversamini. »

S. Sixti. — Fieri non potest ut quis secundum Deum vivat, nisi sapienter et juste cuncta fecerit.

S. Basil. Hom. in Mart. Gor. — Bona est virtutis et beneficentiæ merces.

Hominibus quidem amplificatione sermonum conflantur encomia : at iis qui justitia ornati sunt, ad eximiam virtutis eorum magnitudinem demonstrandam, sufficit rerum ab ipsis gestarum veritas.

Ejusd. hom. in sanctum Bapt. — Disce, homo, disce evangelicæ vitæ rationem, oculorum accuratam compressionem, linguæ continentiam, corporis subactionem, animi demissionem, mentis puri-D tatem, iræ exstinctionem. Dum angariaris, dilige : cum vexaris, tolera : cum tibi conviciantur, ora.

S. Greg. Naz. Orat. 23. — Nobilitatem dico, non quam plerique existimant (absit : non nostrum est eam admirari), ac ne philosophia quidem fuerit, quæ a fabulis et sepulcris proficiscatur; sed quam pietas et mores sancti, ascensusque ad primarium illud bonum, ex quo originem traximus, exprimunt. Hoc unum ingenuitatis argumentum est.

Ejusd. Orat. in plag. grand. — Non qui sermone peritus, hic apud me est sapiens : nec qui garrulam quidem linguam habet, animum autem imperitum. Illis utique sepulcris similis, quæ licet externa

pulchritudine et elegantia niteant, intus tamen cadaveribus madent, multumque fetorem tegunt: verum is demum sapiens sit, qui pauca quidem de virtute proloquitur; multa vero actionibus suis præfert, et vitæ integritate auctoritatem verbis conciliat. Præstantior, meo quidem judicio, est pulchritudo ea, quæ oculis cernitur, quam quæ oratione depingitur: et divitiæ quæ manibus tenentur, quam quæ insomnii errore finguntur: ac tandem sapientia quæ operibus indicatur, quam quæ verbis splendescit. *Intellectus* enim, inquit, *bonus omnibus facientibus eum* (*Psal.* cx, 10), non prædicantibus solum.

A ωδίαν περικαλύπτουσιν· ἀλλ' ὅστις ὀλίγα μὲν περὶ ἀρετῆς φθέγγεται, πολλὰ δὲ οἷς ἐνεργεῖ παραδείκνυσιν, καὶ τὸ ἀξιόπιστον τοῦ λόγου διὰ τοῦ βίου προστίθησιν. Κρείσσων ἐμοὶ εὐμορφία θεωρουμένη, τῆς λόγῳ ζωγραφουμένης· καὶ πλοῦτος ὃν αἱ χεῖρες ἔχουσιν, ἢ ὃν οἱ ὄνειροι πλάττουσι· καὶ σοφία, οὐχ ἡ λόγῳ λαμπρυνομένη, ἀλλ' ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐλεγχομένη· *σύνεσις γὰρ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτὰ*, φησίν· οὐ τοῖς κηρύττουσιν.

657 *Ejusd. tetr.* 35.

Servos herosque vita sola factitat.

Ἐλεύθερον καὶ δοῦλον ὁ τρόπος γράφει.

S. Greg. Nyss. hom. 3 *in Orat. Dom.* — Bonorum omnium hoc caput est, ut ex mea vita Dei nomen celebretur. In me, inquit, dominationis tuæ nomen invocatum sanctificetur: ut videant homines opera bona, et glorificent Patrem qui in cœlis est.

Ἀγαθῶν πάντων ἐστὶ τὸ κεφάλαιον, τὸ τῷ ἐμῷ βίῳ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δοξάζεσθαι. Ἐν ἐμοί, φησί, B ἁγιασθήτω τὸ ἐπικληθὲν ὄνομα τῆς σῆς δεσποτείας, ὅπως ἴδωσιν ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

S. Chrysost. — Vita sermone potentior est, et verbis mores, atque sermonum doctrina documentum operum. Apostolorum tempestate, non sola miracula homines ad fidem alliciebant, sed præ miraculis vita.

Βίος λόγου δυνατώτερος, καὶ τρόπος ῥημάτων, καὶ ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις, τῆς διὰ τῶν λόγων διδασκαλίας· οὐ τὰ θαύματα μόνον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐπεσπᾶτο τοὺς πιστεύοντας, ἀλλὰ πρὸ τῶν θαυμάτων ὁ βίος.

S. Cyrill. lib. x *Cont. Julian.* — Nos qui intellectuale et spirituale sacrificium obimus, ad suavitatis odorem omne modestiæ et lenitatis genus offerre jubemur, fidem, spem, charitatem, justitiam, continentiam, obedientiam, et morigerum animum, perpetuas nominis divini celebrationes, et reliquas virtutes. Hoc enim cum a materia remotissimum sit, Deo plane, qui materiæ expers et purissimus est, congruit: ac spiritualis fragrantiæ munera sunt veræ probitatis mores.

Ἡμεῖς νοητὴν καὶ πνευματικὴν ἀποπληροῦντες λατρείαν, προστετάγμεθα προσκομίζειν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας πάντα τρόπον ἐπιεικείας, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν, τὸ εὐπειθὲς, καὶ εὐήνιον, ἀκαταλήκτους δοξολογίας, καὶ τὰς ἑτέρας τῶν ἀρετῶν. Ἀϋλοτάτη γὰρ αὕτη θυσία, τῷ ἀΰλῳ C καὶ καθαρῷ πρέπουσα Θεῷ, καὶ νοητῆς εὐκοσμίας ἀναθέματα, τῆς ἀληθοῦς εὐζωΐας οἱ τρόποι.

S. Clem. Alex. — In universum Christianus solitudinis, secessionisque, et tranquillitatis ac pacis amicus est.

Καθόλου ὁ Χριστιανὸς ἐρημίας, καὶ ἡσυχίας, καὶ γαλήνης, καὶ εἰρήνης οἰκεῖός ἐστιν.

Is qui veram vitam amplexus est, non modo frugalitati, verum etiam excolendæ rationi studere debet.

Οὐ μόνον εὐτελῆ δίαιταν, ἀλλὰ καὶ λόγον ἀσκητέον τῷ τὸν ἀληθῆ βίον ἐπανῃρημένῳ.

Philon. — Præstantioribus subjici utile est.

Τὸ ὑποτάσσεσθαι κρείττοσιν ὠφέλιμον.

TIT. XVIII. — *De vita reprehendenda eorum qui obsequi nolunt, et contumaces sunt, ac versutis improbisque moribus præditi.*

ΤΙΤΛ. ΙΗ'. — *Περὶ πολιτείας ψεκτῆς, ἀνηκόων καὶ ἀνυποτάκτων πανούργων, καὶ τῶν ἀποβλητὸν ἦθος ἐχόντων.*

Levit. xxvi, 23. — « Si oblique erga me ambulaveritis, ambulabo et ego vobiscum ira obliqua, et percutiam vos pro peccatis vestris. »

« Ἐὰν πορεύησθε πρός με πλάγιοι, πορεύσομαι D κἀγὼ μεθ' ὑμῶν θυμῷ πλαγίῳ, καὶ πατάξω ὑμᾶς ἀντὶ τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν. »

Job v, 12. — « Qui immutat consilia versutorum, et non facient manus ipsorum veritatem. »

« Διαλλάσσων βουλὰς πανούργων, καὶ οὐ μὴ ποιήσωσιν αἱ χεῖρες αὐτῶν ἀληθές. »

Psal. xi, 3. — « Disperdet Dominus universa labia dolosa. »

« Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια. »

Psal. xlix, 9. — « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos. »

« Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίας, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δόλους. »

Psal. liv, 23. — « Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt, » etc.

« Ἄνδρες αἱμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμιεύσωσιν. »

Psal. xix, 2. — « Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa. »

« Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων, καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας.

Psal. xliv, 1. — « A viro iniquo et doloso crue me. »

« Ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου καὶ δολίου ῥῦσαί με. »

« Διεστραμμένη καρδία τεκταίνεται κακά· ἐν παντὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταραχὰς συνίστησι πόλει. Διὰ τοῦτο ἐξαπίνης ἔρχεται ἀπώλεια αὐτοῦ, ὅτι χαίρει πᾶσιν οἷς μισεῖ ὁ Θεός. »

« Βδέλυγμα Κυρίῳ διεστραμμέναι ὁδοί. »

« Ἐπειδὴ οὐκ ἤθελον ἐμαῖς προσέχειν βουλαῖς, ἐμυκτήριζον δὲ ἐμοὺς ἐλέγχους· τοιγαροῦν ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρποὺς, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πλησθήσονται. »

« Ἀνὴρ ἄφρων καὶ παράνομος πορεύεται ὁδοὺς σκολιάς, ὁ δ' αὐτὸς ἐννεύει ὀφθαλμοῖς, σημαίνει δὲ ποδὶ, διδάσκει δὲ ἐν νεύμασι δακτύλων. »

« Κυβερνῶσιν ἀσεβεῖς δόλους· λόγοι ἀσεβῶν δόλιοι. Οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας. »

« Ψυχαὶ δολίων πλανῶνται ἐν ἁμαρτίαις, καὶ υἱῷ δολίῳ οὐδὲν ἔσται ἀγαθόν. »

« Ὁ σκολιὸς ἐπὶ τῷ ἑαυτοῦ στόματι φορεῖ τὴν ἀπώλειαν αὐτοῦ. Ἀνὴρ σκολιὸς διαπέμπεται κακὰ, καὶ διαχωρίζει φίλους. »

« Πρὸς τοὺς σκολιοὺς σκολιὰς ὁδοὺς ἀποστελεῖ ὁ Θεός. »

« Τρίβολοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολιαῖς, ὁ δὲ φυλάττων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται ἀπ' αὐτῶν. »

« Σκολιαῖς ὁδοῖς ὁ πορευόμενος, ἐμπλακήσεται. »

« Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς οὗτος τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ τοῖς χείλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. »

« Τῷ λαῷ τούτῳ ἐγενήθη καρδία ἀνήκοος καὶ ἀπειθής. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ὁ ἀκούων μου, ἀκουέτω, καὶ ὁ ἀπειθῶν, ἀπειθείτω, διότι οἶκος παραπικραίνων ἐστίν. »

« Καὶ ἔσῃ αὐτοῖς ὡς φωνὴ ψαλτηρίου ἡδυφώνου, εὐαρμόστου. Ἀκούσονται τὰ ῥήματα, καὶ οὐ μὴ ὑπακούσωσιν αὐτοῖς. »

« Σκολιοὶ λογισμοὶ χωρίζουσιν ἀπὸ Θεοῦ. Εἰς κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία. Ἅγιον γὰρ πνεῦμα σοφίας φεύξεται δόλον. »

Τὸ δολερὸν, καὶ ὕποπτον, καὶ ἄπιστον, καὶ κακόηθες, καὶ ἐπίβουλον, καὶ θρασὺ, τῆς κακῆς καὶ ἀποβλήτου ἐστὶ πολιτείας βλάστημα. Μηδαμῶς οὖν ἐπεισαγάγωμεν ἑαυτοῖς κακὸν τοσοῦτον, ἀῤῥωστίαν ψυχαῖς ἐμποιοῦν, σκότωσιν λογισμῶν, ἀπὸ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν, οἰκειότητος ἄγνοιαν, ἀρχὴν πολέμου, συμφορῶν πλήρωμα, δαίμονα πονηρὸν αὐταῖς ἡμῶν ψυχαῖς ἐντικτόμενον, καὶ ὥσπερ τινὰ ἔνοικον ἀναιδῆ, προκατέχοντα ἡμῶν τὰ ἔνδον, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ἄνοδον ἀποκλείοντα. Ὅπου γὰρ ἔχθραι, ἔρεις, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, φιλονεικίαι θορύβους ἀσιγήτους ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦσαι, ἐκεῖ τὸ πνεῦμα τῆς πραότητος οὐκ ἀναπαύεται.

A *Prov.* VI, 14. — « Perversum cor fabricatur mala : in omni tempore qui ejusmodi est, tumultus excitat civitati. Propterea repente veniet ei perditio, quia delectatur omnibus quæ odit Deus. »

Prov. XI, 20. — « Abominatio Domino viæ perversæ. »

Prov. I, 30, 31. — « Quia noluerunt consiliis meis acquiescere, et irriserunt objurgationes meas. Comedent igitur fructus viæ suæ, et desiderio suo implebuntur. »

Prov. VI, 12. — « Homo stultus et flagitiosus graditur viis perversis. Ipse autem annuit oculis, pede significat, nutibus digitorum edocet. »

Prov. XII, 5, 27. — « Gubernant impii dolos : B sermones impiorum dolosi. Dolosus non consequetur quod captat. »

Prov. XIII, 13. — « Animæ dolosorum errant in peccatis : et filio doloso nihil erit boni. »

658 *Prov.* XVI, 27. — « Perversus in ore suo fert exitium suum. Vir perversus transmittit mala, et separat amicos. »

Prov. XXI, 8. — « Ad perversos perversas vias mittet Dominus. »

Prov. XXII, 5. — « Tribuli et laquei in viis perversis : qui autem custodit animam suam, abstinebit ab eis. »

Prov. XXVIII, 18. — « Qui tortuosas vias vadit, implicabitur. »

Isa. XXIX, 13. — « Appropinquat ad me populus C iste in ore suo, et labiis suis colunt me : cor autem eorum longe est a me. »

Jerem. V, 23. — « Populo huic factum est cor inobediens et contumax. »

Ezech. III, 27. — « Hæc dicit Dominus : Qui audit me, audiat, et qui inobediens est, non obediat, quia domus exasperans est. »

Ezech. XXXIII, 32. — « Et eris eis sicut vox psalterii suave sonantis, concinni. Audient verba tua, et non obtemperabunt eis. »

Sap. I, 3. — « Perversæ cogitationes separant a Deo. In malevolam animam non introibit sapientia. Sanctus enim spiritus sapientiæ effugiet dolum. »

D *S. Basil. Hom. adv. irasc.* — Versutia, suspicacitas, diffidentia, et malignitas, insidiandi studium, et præfracta temeritas, malæ atque improbandæ vitæ fetus sunt. Ne igitur tantum nobis malum accersamus, quod animis morbum afferat, mentis obscurationem, alienationem a Deo, propinquorum ignorationem, belli initium, calamitatum cumulum, pravum dæmonem in animis nostris genitum, et velut impudentem quemdam inquilinum, penetralia nostra occupantem, ac Spiritui sancto aditum præcludentem. Etenim ubi inimicitiæ, contentiones, iracundiæ, simultates, conflictationes, tumultus clamosos in animis ciere non intermittunt, illic spiritus lenitatis minime requiescit.

Ejusd. Hom. adv. ebrios. — Præpositi alacritatem præcedentium laborum sterilitas retundit. Siquidem et agricola, si prima semina enata non sunt, ad idem arvum missis iterum seminibus, excolendum segnior redditur.

Ejusd. Reg. int. 119. — In universum, dicto audientem non esse, multorum graviumque malorum radix est.

Ejusd. Reg. fus. disp. int. 28. — Rebellare et reluctari, ingentium malorum argumentum est. Fidei quippe morbum prodit, spei vacillationem, morum tumorem et insolentiam. Neque enim quisquam se contumacem præbet, nisi prius monitorem improbaverit. Nec rursus qui Dei pollicitationibus fidem habet, firmamque in ipsis fidem locat, quamvis dura laboriosaque sint quæ imperantur, ad ea tamen nunquam animis deficit.

Ibid. int. 30. — Relactatio imperiosam quamdam animi insolentiam atque contumaciam arguit, etiamsi aliquid sub humilitatis specie fiat.

Ejusd. Hom. in princ. Proverb. — Varius et artificiosus sermo, multosque nexus et multam structuram habens, mille formas assumit, atque innumeras conversiones suscipit, ad eorum qui adsunt gratiam captandam sese immutans.

Ejusd. Hom. in Hexaem. — Morum varietatem et multiplicitatem fuge. Varius est serpens, et propterea ita multatus est, ut ipsi serpere necesse sit.

Philonis. — Inverecundus aspectus, et erecta cervix, superciliorumque perpetua agitatio, ac superbus incessus, **659** nullaque ex re turpi erubescere, hæc fœdissimi animi indicia sunt, obscuras probrorum suorum formas in conspicuo corpore insculpentis.

TIT. XIX. — *De perseverantia et perseverantibus : quodque fides et benevolentia servanda sit iis qui nos susceperunt.*

Eccli. XXII, 28, 29. — « Fidem posside cum amico in paupertate illius, ut et in bonis ipsius læteris. In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut et in hæreditate illius cohæres sis. »

« Tecto excipe alienum, et pervertet te in tumultu, et abalienabit te a bonis tuis. »

TIT. XX. — *De iis qui præsunt : quod sollicitudinem omnem conferre debeant, ut bene præsint.*

Rom. XII, 8. — « Qui præest, in sollicitudine. »

TIT. XXI. — *De pauperibus : et quod ab iis se avertere, eosve contemnere aut aversari non oporteat.*

Job XXXIV, 28. — « Clamorem inopis et egeni exaudiet Deus. »

Psal. IX, 10-13. — « Factus est Dominus refugium pauperi. Non est oblitus clamorem pauperum. Non in finem oblivio erit pauperis : patientia pauperum non peribit in finem. Dum superbit impius, incenditur pauper. Tibi derelictus est pauper. Desiderium pauperum exaudivisti, Domine. »

A Ἀπαμβλύνει τὴν προθυμίαν τοῦ ἡγουμένου τῶν προλαβόντων πόνων τὸ ἄκαρπον· ἐπεὶ καὶ γεωργὸς τῶν πρώτων αὐτῷ σπερμάτων μὴ ἐκφυέντων, ὀκνηρότερός ἐστιν πρὸς τὸ δεύτερον ταῖς αὐταῖς ἀρούραις πάλιν ἐγκαταβαλεῖν.

Καθόλου τὸ μὴ ἀκούειν, πολλῶν καὶ μεγάλων κακῶν ἐστι ῥίζα.

Τὸ ἀφηνιάζειν καὶ ἀντιλέγειν, πολλῶν κακῶν ἀπόδειξιν ἔχει, πίστεως νόσον, καὶ ἐλπίδος ἐνδοιασμὸν, ὄγκόν τε καὶ ὑπερηφανίαν ἤθους. Οὐ γὰρ ἀπειθεῖ τις, μὴ πρότερον καταγνοὺς τοῦ συμβουλεύοντος. Οὔτε μὴν ὁ πιστεύων ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ, βεβαίαν ἔχων ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἐλπίδα, κἂν ἐπίπονα ᾖ τὰ προστεταγμένα, ἀποκνεῖ ποτε πρὸς B ταῦτα.

Ἡ ἀντιλογία, τὸ αὐτοκρατορικὸν δείκνυσι, κἂν ἐν σχήματι ταπεινώσεως γίνηται.

Ὁ ποικίλος καὶ ἔντεχνος λόγος, πολὺ τὸ ἐπίπλοκον καὶ ἐγκατάσκευον ἔχων, μυρία κατασχηματίζεται, καὶ στρέφεται στροφὰς ἀμυθήτους, πρὸς τὸ τῶν ἐντυγχανόντων ἀρέσκον μεταμορφούμενος.

Φεῦγε τὸ παντοδαπὸν καὶ πολλαπλοῦν τοῦ τρόπου. Ὁ ὄφις ποικίλος, καὶ διὰ τοῦτο ἕρπειν κατεδικάσθη.

C Ἀναιδὲς βλέμμα καὶ μετέωρος αὐχὴν, καὶ συνεχὴς κίνησις ὀφθαλμῶν, καὶ βάδισμα σεσοβημένον, καὶ τὸ ἐπὶ μηδενὶ τῶν φαύλων ἐρυθριᾷν, σημεῖά ἐστι ψυχῆς αἰσχίστης, τοὺς ἀφανεῖς τῶν οἰκείων ὀνειδῶν τύπους ἐγγραφούσης τῷ φανερῷ σώματι.

ΤΙΤΛ. ΙΘ'. — *Περὶ παραμονῆς καὶ παραμενόντων· καὶ ὅτι δεῖ αὐτοὺς πίστιν καὶ εὔνοιαν σώζειν πρὸς τοὺς προσλαβόντας.*

« Πίστιν κτῆσαι μετὰ τοῦ πλησίον, ἵνα ἐν τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ εὐφρανθῇς. Ἐν καιρῷ θλίψεως διάμενε αὐτῷ, ἵνα ἐν τῇ κληρονομίᾳ αὐτοῦ συγκληρονομήσῃς. »

« Ἐνοίκησον ἀλλότριον, καὶ διαστρέψει σε ἐν ταραχῇ, καὶ ἀπαλλοτριώσει σε τῶν ἰδίων σου. »

D **ΤΙΤΛ. Κ'.** — *Περὶ προϊσταμένων· καὶ ὅτι χρὴ αὐτοὺς σπουδαίως προΐστασθαι.*

« Ὁ προϊστάμενος, ἐν σπουδῇ. »

ΤΙΤΛ. ΚΑ'. *Περὶ πτωχῶν· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τοὺς πένητας ἐκκλίνειν, καὶ ἐξουθενεῖν, καὶ ἀποστρέφεσθαι.*

« Κραυγὴν πένητος καὶ πτωχοῦ εἰσακούσεται ὁ Θεός. »

« Ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι· οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς τῶν πενήτων. Οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεται ὁ πτωχός· ἡ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τέλος. Ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρίζεται ὁ πτωχός. Σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχός. Ἐπιθυμίαν τῶν πενήτων εἰσήκουσας, Κύριε. »

« Βουλὴν πτωχοῦ κατῃσχύνατε· ὁ δὲ Κύριος ἐλπὶς A αὐτοῦ ἐστιν. »

« Φάγονται πένητες, καὶ ἐμπλησθήσονται. »

« Κρινεῖ τοὺς πτωχοὺς τοῦ λαοῦ, καὶ σώσει τοὺς υἱοὺς τῶν πενήτων. »

« Ἔγνων ὅτι ποιήσει Κύριος τὴν κρίσιν τῶν πτωχῶν, καὶ τὴν δίκην τῶν πενήτων. »

« Πενία ἄνδρα ταπεινοῖ. »

« Ὁ ἀτιμάζων πένητα ἁμαρτάνει. »

« Πτωχὸς οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν. »

« Ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. »

« Ὁ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλου λεί- B πεται. »

« Προπορεύεται ταπεινοῖς δόξα. »

« Πάντα τὰ ἔργα τοῦ ταπεινοῦ φανερὰ παρὰ τῷ Θεῷ. »

« Πᾶς ὁ ἀδελφὸν πτωχὸν μισῶν, καὶ φιλίας μακρὰν ἔσται. Κρείσσων πτωχὸς δίκαιος, ἢ πλούσιος ψεύστης. »

« Μὴ βιάζου πένητα· πτωχὸς γάρ ἐστι. »

« Μὴ παρεκτείνου πένης ὢν πλουσίῳ· τῇ δὲ σῇ ἐννοίᾳ ἀπόσχου. »

« Κρείσσων πτωχὸς πορευόμενος ἐν ἀληθείᾳ πλουσίου ψεύστου. »

« Ἡ σοφία τοῦ πένητος ἐξουδενουμένη, καὶ οἱ λό- C γοι οὐκ εἰσὶν ἀκουόμενοι. »

« Ἐὰν συκοφαντίαν πένητος, καὶ ἀνάγκην κρίματος καὶ δικαιοσύνης ἴδῃς ἐν χώρᾳ, μὴ θαυμάσῃς ἐπὶ τῷ πράγματι, ὅτι ὑψηλὸς ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάξει. »

« Βοσκηθήσονται πτωχοὶ διὰ Κυρίου, πένητες δὲ ἄνθρωποι ἐν εἰρήνῃ ἀναπαύσονται. Κύριος ἐθεμελίωσε τὴν Σιών, καὶ δι' αὐτοῦ σωθήσονται οἱ ταπεινοὶ τοῦ λαοῦ. »

« Ταπεινὸς ἐσφάλη, καὶ προσεπετίμησαν αὐτόν. Ἐφθέγξατο σύνεσιν, καὶ οὐκ ἐδόθη αὐτῷ τόπος. Πτωχὸς ἐλάλησε, καὶ εἶπαν· Τίς οὗτος; »

« Προσευχὴ ταπεινοῦ νεφέλας διῆλθεν, καὶ οὐ μὴ D παραβληθῇ ἕως ἐπισκέψεται ὁ Ὕψιστος. »

« Κρείσσων βίος πτωχοῦ ὑπὸ σκέπην δοκῶν, ἢ ἐδέσματα λαμπρὰ ἐν ἀλλοτρίοις. »

« Οὐ δίκαιον ἀτιμῆσαι πτωχὸν συνετόν. »

« Σοφία ταπεινοῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν μέσῳ μεγιστάνων καθίσει αὐτόν. »

Οὐ τὸ πένεσθαι ἐπονείδιστον, ἀλλὰ τὸ μὴ φέρειν εὐγνωμόνως τὴν πενίαν.

Psal. XIII, 6. — « Consilium inopis confudistis : Dominus autem spes ejus est. »

Psal. XXII, 26. — « Edent pauperes, et saturabuntur. »

Psal. LXXI, 4. — « Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum. »

Psal. CXXXIX, 12. — « Cognovi quia faciet Dominus judicium inopum, et vindictam pauperum. »

Prov. XVII, 4. — « Paupertas virum humiliat. »

Prov. XIV, 21. — « Qui ignominia afficit pauperem, peccat. »

Prov. XIII, 8. — « Pauper non sustinet minas. »

Prov. XIV, 31. — « Qui calumniatur pauperem, ad iram provocat factorem ejus. »

Prov. XIX, 4. — « Pauper etiam ab amico suo deseritur. »

« Humiles antecedit gloria. »

« Omnia opera inopis manifesta sunt apud Deum. »

Prov. XIX, 7, 22. — « Omnis qui pauperem amicum odit, ab amicitia longe est. Melior est pauper justus, quam dives mendax. »

Prov. XXII, 22. — « Ne violentiam facias inopi. Pauper enim est. »

Prov. XXIII, 4. — « Ne, cum pauper sis, conferas te cum homine locuplete : cogitatione autem tua absiste. »

Prov. XIX, 22. — « Melior est pauper justus, quam dives mendax. »

Eccli. IX, 16. — « Sapientia pauperis spernitur, et sermones ejus non audiuntur. »

Eccli. V, 8. — « Si calumniam pauperis, et rapinam judicii, et 660 justitiæ videris in regione, ne mireris super negotio : quia excelsus super excelsum custodiet. »

Isa. XIV, 30. — « Pascentur pauperes per Dominum : pauperes autem homines in pace requiescent. Dominus fundavit Sion, et per ipsum salvabuntur pauperes populi. »

Eccli. XIII, 22. — « Humilis lapsus est, et insuper arguunt eum. Locutus est sensate, et non est datus ei locus. Pauper locutus est, et dixerunt : Quis est hic? »

Eccli. XXXV, 21. — « Oratio humiliantis se nubes penetrabit : et non consolabitur, donec Altissimus aspiciat. »

Eccli. XXIX, 29. — « Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam epulæ splendidæ apud alienos. »

Eccli. X, 23. — « Justum non est aspernari pauperem prudentem. »

Eccli. XI, 1. — « Sapientia humiliati exaltabit caput ejus, et in medio magnatorum considere illum faciet. »

S. Basil. Hom. de ira. — Minime probrosum est paupertate laborare, verum æquo animo paupertatem non ferre.

Cum in egestate versaris, o homo, hilari animo esto : quia Lazari te bona exspectant. — Ne tui desperes.

Ejusd. Hom. in illud : Attende tibi. — Ne ob paupertatem despondeas animum : nec, quia nihil in præsens habes quod desiderabile sit, idcirco spem bonam abjicias : sed animum tuum ad eorum bonorum quæ tibi a Deo obtigerunt, cogitationem subvehe, atque eorum item quæ per pollicitationem in posterum tibi recondita sunt.

Ejusd. Hom. cont. fener. — Nullam ignominiam paupertas affert. — Paupertas fiduciam et libertatem adimit.

Hac una re nos pauperes divitibus præstamus, nempe securitate : et quia eos qui insomnem noctem ducunt, irridemus, cum interim ipsi dormiamus; et illos qui sese curis exedunt conficiuntque, cum ipsi sine cura simus et oblectemur.

Ejusd. Hom. dicta in fam. et sicc. — Pauper es? ne propterea deficiaris animo. Immodica quippe tristitia peccati causa fit, mœrore mentem submergente, rerum vero difficultate vertiginem afferente, et consilii inopia beneficiorum memoriam delente. Quid enim? an eam in qua versaris angustiam Deus non cernit? cibum tenet præ manibus Deus, verum ea mente largiri cunctatur, ut animi tui firmitatem exploret.

Plane paupertas apud eos qui sana mente præditi sunt, quovis oblectamento præstabilior est.

Ejusd. in illud : Attende tibi. — Ecquid abjecto animo es, o homo, quod equus tibi non est argenteo freno insignis? at solem habes pernicissimo cursu per totum diem tibi lampadis instar prælucentem. Argenti et auri fulgorem non habes? at lunam habes clarissima luce te collustrantem. Non opertis auro curribus veheris? at pedes habes, hoc est familiare vehiculum, et tibi congenitum. Quid igitur eos beatos prædicas, qui, cum plenum marsupium habeant, alienis tamen pedibus ad incedendum indigent? in eburneo lecto non dormis? at humum habes multo præstantiorem ebore, dulcemque in ea quietem, et celerem somnum, curaque vacuum. Sub auratis laquearibus non cubas? at cœlum habes inexplicabili siderum pulchritudine rutilans.

661 *S. Greg. Naz. Orat. de Bapt.* — Nihil apud Deum magnum et amplum censetur, quod non pauper quoque possit dare.

Ejusd. tetrast. 37. — Si quis inopia conflictatur, Deum pro opibus habeat, divitesque irrideat, qui semper quidem acquirunt, semper autem egeni sunt, utpote pluribus indigentes : ac bibunt ut siti majore flagrent :

Tetrast. 33.

Melior egestas improbe partis bonis,
Ut sanitate morbus haud laudabili.
Opibus carenti nil viro securius :
Spes namque cunctas in Deo fixas tenet.
Egere durum est, pejor at census malus.

A Πτωχεύων εὐφραίνου, ἄνθρωπε, ὅτι Λαζάρου σε τὰ ἀγαθὰ διαδέξεται. — Μὴ ἀπογνῷς σεαυτοῦ.

Μὴ ἀπογνῷς σεαυτοῦ τὴν πτωχείαν, μηδὲ ὅτι οὐδὲν ζηλωτὸν ἐν τῷ παρόντι σοι πρόσεστιν, πᾶσαν ἀγαθὴν ἀποῤῥίψῃς ἐλπίδα, ἀλλ' ἀνάγαγε σεαυτοῦ τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ ἤδη ὑπηργμένα σοι παρὰ Θεοῦ ἀγαθὰ, καὶ πρὸς τὰ δι' ἐπαγγελίας εἰς ὕστερον ἀποκείμενα.

Οὐδεμίαν αἰσχύνην τὸ πένεσθαι προξενεῖ. — Ἀφαιρεῖται τὴν παῤῥησίαν τὸ πένεσθαι.

Ἑνὶ τούτῳ διαφέρομεν τῶν πλουτούντων οἱ πένητες, τῇ ἀμεριμνίᾳ, καὶ καταγελῶμεν αὐτῶν ἀγρυ-
B πνούντων αὐτοὶ καθεύδοντες, καὶ τῶν συνεσθιόντων ἑαυτοὺς, καὶ φροντιζόντων, αὐτοὶ ἀφροντιστοῦντες καὶ ἀνιέμενοι.

Πένης εἶ; μὴ ἀθυμήσῃς. Ἡ γὰρ εἰς ἄγαν κατήφεια γίνεται τῆς ἁμαρτίας αἰτία, τῆς λύπης βαπτιζούσης τὸν νοῦν, καὶ ἀμηχανίας ποιούσης ἴλιγγον, τῆς δὲ ἀπορίας τῶν λογισμῶν τὴν ἀχαριστίαν ἀπογεννώσης. Μὴ γὰρ οὐκ ἀποβλέπει τὴν στένωσιν ὁ Θεός; ἔχει τὴν τροφὴν ὁ Θεὸς ἐν χερσὶν, καὶ παρέλκει τὴν δόσιν, ἵνα σου δοκιμάσῃ τὸ βέβαιον.

Πενία μετὰ ἀληθείας, πάσης ἀπολαύσεως τοῖς σω-
C φρονοῦσιν τιμιωτέρα.

Τί μικροψυχήσεις, ἄνθρωπε, ὅτι ἵππος σοι οὐκ ἔστιν ἀργυροχάλινος, ἀλλ' ἥλιον ἔχεις ὀξυτάτῳ δρόμῳ διὰ πάσης ἡμέρας δᾳδουχοῦντα σοι τὴν λαμπάδα; Οὐκ ἔχεις ἀργυρίου καὶ χρυσίου λαμπηδόνας; ἀλλὰ σελήνην ἔχεις μυρίῳ σε τῷ παρ' ἑαυτῆς φωτὶ καταλάμπουσαν. Οὐκ ἐπιβέβηκας ἁρμάτων χρυσοκολλήτων; ἀλλὰ πόδας ἔχεις, οἰκεῖον ὄχημα, καὶ συμφυὲς σεαυτοῦ. Τί οὖν μακαρίζεις τοὺς τῶν ἀνδρῶν βαλάντιον κεκτημένους, καὶ ἀλλοτρίων ποδῶν εἰς τὴν μετάβασιν ἐπιδεομένους; οὐ καθεύδεις ἐπὶ κλίνης ἐλεφαντίνης· ἀλλ' ἔχεις τὴν πολλῶν ἐλεφαντίνων τιμιωτέραν, καὶ γλυκεῖαν ἐπ' αὐτῆς τὴν ἀνάπαυσιν, καὶ ταχὺν ὕπνον, καὶ μερίμνης ἀπηλλαγμένον. Οὐ κατάκεισαι ὑπὸ χρυσοῦν ὄροφον· ἀλλ' οὐρανὸν ἔχεις
D τοῖς ἀῤῥήτοις τῶν ἀστέρων κάλλεσι περιστίλβοντα.

Οὐδὲν τῷ Θεῷ μέγα, ὃ μὴ καὶ πένης δίδωσιν.

Ἐάν τις πένηται, πλουτήσοι Θεὸν, καὶ καταγελάτω τῶν ἐχόντων, ὡς ἀεὶ μὲν κτωμένων, ἀεὶ δὲ πενομένων τοῦ δεῖσθαι τοῦ πλείονος, καὶ τῶν πεινώντων, ἵνα πλείονα διψήσωσιν.

Κρείσσων πενία μετὰ δικαίας κτήσεως,
Καὶ γὰρ νόσος τῆς κακῆς εὐεξίας.
Πένητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀσφαλέστερον.
Πρὸς Θεὸν νένευκεν, καὶ μόνον βλέπει.
Δεινὸν πένεσθαι, χεῖρον εὐπορεῖν κακῶς.

Ὁ πένης οὐ δέδοικε μεταβολήν· κἂν συμβῇ δέ τινα γενέσθαι περίστασιν, ῥᾳδίως οἴσει, μεμελετηκὼς ἅπαξ φιλοσοφεῖν διὰ τῆς ἐνδείας. Ὁ δὲ πλούσιος οὐ μόνον οὐχ ὑπομεῖναι δύναταί τινα μεταβολὴν, ἀλλὰ κἂν προσδοκήσῃ μόνον, καταγέλαστος γίνεται, ἀλύων, δυσανασχετῶν, παντὸς θανάτου ζωὴν χαλεπωτέραν ζῶν. Καὶ καθάπερ οἱ μὲν διηνεκῶς ἐν μεσογείῳ τραφέντες, ἐὰν εἰς λιμένα κατέλθωσι μόνον, καὶ τὸ σκάφος ἐπιβῶσι, καὶ πρὶν ἐξελθεῖν τὸ στόμα τοῦ λιμένος ναυτιῶσιν, ἀλύουσι, δυσανασχετοῦσι, περιστρέφεσθαι πάντα δοκοῦσιν, σκότῳ δεινῷ κατεχόμενοι. Οἱ δὲ πολλὰ διατρίβοντες πελάγη, οὔτε ναυαγίας προσδοκωμένης θορυβοῦνται, εὐκόλως νήξασθαι δυνάμενοι, καὶ διαφυγεῖν τὸν ἐπικείμενον κίνδυνον· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πλουσίων, καὶ ἐπὶ τῶν πενήτων συμβαίνει. Οἱ μὲν εὔποροι, οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν δέχονται μεταβολὴν γενναίως, ἀλλὰ ἀκαρτέρητοι ὑπάρχουσιν, ἅτε διηνεκῶς ἐν τρυφῇ ζῶντες. Οἱ πένητες δὲ πολλὰ κύματα διαπλεύσαντες, καὶ πολλῶν ναυαγίων πεῖραν λαβόντες, πρὸς ἅπαντα μένουσιν ἀπερίτρεπτοι, καὶ πάντων καταγελῶσι τῶν χειμώνων. Καὶ τοῦτο μόνον ἐστὶ θαυμαστὸν, οὐχ ὅτι τὰς μεταβολὰς εὐκόλως φέρουσιν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ταχέως ταύταις ἁλίσκονται. Τίς γὰρ ἕλοιτο πένητι πρᾶγμα παρασχεῖν, οὐδὲν μέλλων κερδαίνειν ἀπὸ τῆς ἐκείνου πενίας.

S. Chrysost. — Pauper mutationem non extimescit. Quod si etiam adversi aliquid accidet, facile id feret; ut qui per egestatem philosophari assueverit. Dives contra, non modo mutationem nullam perferre potest, sed, vel si duntaxat eam exspectet, sese ridiculum præbet, animis deficiens, indigne ferens, et vitam quavis morte acerbiorem tolerans. Et quemadmodum qui in mediterranea regione educati sunt, vel si solum in portum devenerint, atque in navim conscenderint, priusquam ex portus faucibus egrediantur, nauseant, deliquium patiuntur, ægritudine laborant, gravibusque tenebris obsessi, cuncta circumagi putant, cum contra ii qui multa maria peragrarunt, ne imminente quidem naufragio facile perturbentur; ut qui natandi periti sint, et periculum impendens evadere queant : eodem modo in divitibus et pauperibus usuvenit, ut nempe locupletes, ne levem quidem mutationem strenue excipiant, sed impatienter ferant, ut qui perpetuo in deliciis agant. Pauperes vero, cum fluctus multos peragrarint, multaque naufragia sint experti, ad omnia immoti manent, et tempestates omnes irrident. Neque hoc duntaxat mirandum fuerit, quod mutationes haud ægre sustineant : sed quia ne facile quidem in ipsas incidunt. Ecquis enim pauperi negotium facere in animum inducat, qui ab illius egestate nihil emolumenti sit percepturus?

Οἱ πενίᾳ προσφιλοσοφήσαντες, ἐγγίζουσιν ἀεὶ τῷ Θεῷ. Ὢ πηλίκον ἀξίωμα τῆς πενίας! Θεοῦ γίνεται προσωπεῖον. Κρύπτεται ἐν πενίᾳ Θεός· καὶ πένης μὲν, ὁ τὴν χεῖρα προτείνων, Θεὸς δὲ, ὁ δεχόμενος.

Ejusd. Hom. in viduam quæ duo minuta obtulit. — Qui paupertatem ferendo philosophantur, ad Deum semper appropinquant. O quanta paupertatis dignitas est! Dei veluti larva fit. Delitescit quippe Deus sub paupertate : ac pauper quidem supplicem manum protendit, Deus autem est qui accipit.

Ξένος καὶ πένης Θεοῦ κολλούριον. Ὁ δεχόμενος αὐτοὺς ταχέως ἀναβλέψει.

Evagrii. — Peregrinus et pauper sunt Dei collyrium. Qui eos excipit, confestim visum recipiet.

ΤΙΤΛ. ΚΒ'. — *Περὶ παίδων· ὅτι χρὴ αὐτοὺς φοβεῖσθαι τοὺς γονεῖς καὶ τιμᾷν.*

TIT. XXII. — *De filiis; quodque eos oporteat parentes metuere et honorare.*

« Τίμα τὸν πατέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ μακροημερεύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Ἕκαστος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα φοβείσθω. »

« Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ὃν τρόπον ἐνετείλατό σοι Κύριος ὁ Θεός σου, ἵνα εὖ σοι γένηται. »

« Υἱὲ, φύλασσε νόμον πατρός σου, καὶ μὴ ἀπώσῃ θεσμοὺς μητρός σου. Στέφανον γὰρ χαρίτων δέξῃ σῇ κορυφῇ, καὶ κλοιὸν χρυσέον ἐπὶ σῷ τραχήλῳ. »

« Ἄκουε τοῦ γεννήσαντός σε, καὶ μὴ καταφρόνει, ὅτι γεγήρακέ σου ἡ μήτηρ. »

« Υἱὸς σοφὸς δοξάζει πατέρα. »

« Ἔστησα κατὰ πρόσωπον αὐτῶν κεράμιον καὶ ποτήρια, καὶ εἶπα· Πίετε οἶνον. Καὶ εἶπαν· Οὐ μὴ πίωμεν οἶνον, ὅτι Ἰωναδὰβ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἐνετείλατο λέγων· Οὐ μὴ πίητε οἶνον ὑμεῖς καὶ υἱοὶ ὑμῶν ἕως τοῦ αἰῶνος· καὶ οἰκίας οὐ μὴ οἰκοδομήσητε, καὶ σπέρμα οὐ μὴ σπείρητε, καὶ ἀμπελὼν οὐχ ἔσται ὑμῖν, ὅτι ἐν σκηναῖς κατοικήσετε πάσας ἡμέρας τῆς

Exod. xx, 12. — « Honora patrem tuum, ut bene tibi sit, et sis longævus super terram. »

Levit. xix, 3. — « Unusquisque patrem suum et matrem timeat. »

Deut. v, 16. — « Honora patrem tuum et matrem tuam, quemadmodum præcepit tibi Dominus Deus tuus, ut bene sit tibi. »

Prov. i, 8. — « Fili, custodi legem patris tui, et ne abjicias præcepta matris tuæ. Coronam enim gratiarum accipies capite tuo, et torquem aureum in collo tuo. »

Prov. xxiii, 22. — « Audi genitorem tuum, et ne contemnas quod senuerit mater tua. »

662 *Malach.* i, 6. — « Filius sapiens glorificat patrem. »

Jerem. xxxv, 5-10, 18, 19. — « Statui ante faciem eorum vas fictile et calices, et dixi : Bibite vinum. Et dixerunt : Non bibemus vinum; quoniam Jonadab pater noster præcepit dicens : Non bibetis vinum, vos et filii vestri usque in æternum : et domos non ædificabitis, et semen non seretis, et vinea non erit vobis ; quoniam in tabernaculis ha-

bitabitis cunctis diebus vitæ vestræ, ut vivatis dies multos super terram, in qua commoramini vos. Et audivimus vocem Jonadab, ut non biberemus vinum cunctis diebus vitæ nostræ, nos, et uxores nostræ, et filii nostri, et filiæ nostræ. Quapropter sic ait Dominus : Quoniam obedierunt filii Jonadab præcepto patris sui, ut facerent quæcunque præcepit ipsis pater suus, non deficiet vir de filiis Jonadab, qui assistat coram facie mea cunctis diebus terræ. »

Eccli. III, 3-15. — « Qui honorat patrem, exorat pro peccato ; et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam. Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis, et in die orationis suæ exaudietur. Qui honorat patrem suum, vita vivet longiore : et qui obedit Domino, refrigerat matrem suam, et quasi heris serviet iis qui se genuerunt in opere et sermone. Honora patrem tuum et matrem tuam, ut superveniat tibi benedictio ab eis. Nam benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta. Fili, suscipe senectam patris tui : et si defecerit sensu, veniam habeat ; et ne spernas eum in omni virtute tua. Eleemosyna enim patris non erit in oblivione. »

Eccli. VII, 27. — « In toto corde tuo honora patrem tuum, et dolorum matris tuæ ne obliviscaris. »

Ephes. VI, 1, 2. — « Filii, obedite parentibus vestris in Domino. Hoc enim justum est. Honora patrem tuum et matrem tuam (quod est mandatum primum in promissione), ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. »

« Filii, obedite parentibus per omnia. Hoc enim placitum est Domino et Deo nostro. »

S. Basil. hom. 8 *in Hexaem.* — Ciconiarum circa eas quæ consenuerunt sollicitudo ad filios paterno amore inflammandos, si animum velint attendere, satis momenti habet. Omnino enim nemo usque adeo prudentiæ inops est, quin turpe censeat avibus a ratione remotissimis virtute inferiorem esse. Ciconiæ porro patrem præ senectute jam plumis spoliatum in orbem cingentes, plumis suis fovent : uberem ei alimoniam suppeditant ; et quam possunt, ad volandum opem præbent, leviter eum utrinque sublevantes. Atque hoc ita apud omnes sermone celebratum est, ut jam nonnulli etiam beneficiorum remunerationem ἀντιπελάργωσιν appellitent.

Ejusd. — Probi candidique liberi magnas a parentibus laudes exposcunt.

S. Greg. Naz. Orat. de Bapt. — Fac quod bonum est, quia bonum est patri obtemperare, etiamsi alioqui nihil inde lucri ad te rediturum sit. Nam hoc ipsum merces est, patri gratificari et morem gerere.

S. Cyrilli. — Parentibus filii cedant oportet. Cæterum ubi de veritate sermo urget, præferatur

A ζωῆς ὑμῶν, ὅπως ἂν ζήσητε ἡμέρας πολλὰς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐφ' ἧς διατρίβετε ὑμεῖς. Καὶ εἰσηκούσαμεν φωνῆς Ἰωναδὰβ πρὸς τὸ μὴ πιεῖν οἶνον πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν, ἡμεῖς καὶ αἱ γυναῖκες ἡμῶν, καὶ υἱοὶ ἡμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ἡμῶν. Διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε Κύριος· Ἐπειδὴ ἤκουσαν οἱ υἱοὶ Ἰωναδὰβ τὴν ἐντολὴν τοῦ πατρὸς αὐτῶν, ποιεῖν ὅσα ἐνετείλατο αὐτοῖς ὁ πατὴρ αὐτῶν, οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἀνὴρ τῶν υἱῶν Ἰωναδὰβ παρεστηκὼς κατὰ προσώπου μου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς γῆς. »

« Ὁ τιμῶν πατέρα ἐξιλάσκεται ἁμαρτίας, καὶ ὡς ἀποθησαυρίζων ὁ δοξάζων μητέρα αὐτοῦ. Ὁ τιμῶν πατέρα, εὐφρανθήσεται ὑπὸ τέκνων, καὶ ἐν ἡμέρᾳ προσευχῆς αὐτοῦ εἰσακουσθήσεται. Ὁ δοξάζων πατέρα μακροημερεύσει, καὶ ὁ ἀκούων Κυρίου, ἀναπαύσει
B μητέρα αὐτοῦ, καὶ ὡς δεσπόταις δουλεύσει τοῖς γεννήσασιν αὐτόν. Ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα ἐπέλθῃ σοι εὐλογία παρ' αὐτῶν. Εὐλογία γὰρ πατρὸς στηρίζει οἴκους τέκνων· κατάρα δὲ μητρὸς ἐκριζοῖ θεμέλια. Τέκνον, ἀντιλαβοῦ ἐν γήρᾳ πατρὸς, καὶ ἐὰν ἀπολείπῃ σύνεσιν, συγγνώμην ἐχέτω, καὶ μὴ ἀτιμάσῃς αὐτὸν ἐν πάσῃ ἰσχύϊ σου. Ἐλεημοσύνη γὰρ πατρὸς οὐκ ἐπιλησθήσεται. »

« Ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου δόξασον τὸν πατέρα σου, καὶ μητρὸς ὠδῖνας μὴ ἐπιλάθῃ. »

« Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυ-
C ρίῳ. Τοῦτο γάρ ἐστι δίκαιον. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακρόθυμος ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα. Τοῦτο γάρ ἐστιν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ καὶ Θεῷ ἡμῶν. »

Ἡ περὶ τοὺς γηράσαντας τῶν πελαργῶν πρόνοια ἐξαρκεῖ τοὺς παῖδας ἡμῶν, εἰ προσέχειν βούλοιντο, φιλοπάτρας καταστῆσαι. Πάντως γὰρ οὐδεὶς ἐλλείπων κατὰ τὴν φρόνησιν, ὡς μὴ αἰσχύνης ἄξιον κρίνειν τῶν ἀλογωτάτων ὀρνίθων ὑστερίζειν κατ' ἀρετήν. Ἐκεῖνοι γὰρ τὸν πατέρα ὑπὸ γήρως πτερορρυήσαντα περιστάντες ἐν κύκλῳ, τοῖς οἰκείοις πτεροῖς περιθάλπουσι, καὶ τὰς τροφὰς ἀφθόνως παρασκευάζοντες, τὴν δυ-
D νατὴν καὶ ἐν τῇ πτήσει παρέχονται βοήθειαν, ἠρέμα τῷ πτερῷ κουφίζοντες ἑκατέρωθεν. Καὶ οὕτω τοῦτο παρὰ πᾶσι διαβεβόηται, ὥστε ἤδη τινὰς τὴν τῶν εὐεργετημάτων ἀντίδοσιν, *ἀντιπελάργωσιν* ὀνομάζουσι.

Εὐγνώμονες παῖδες μεγάλα ἀπαιτοῦσι παρὰ τῶν πατέρων ἐγκώμια.

Ἔργασαι τὸ καλὸν ὅτι καλὸν τῷ πατρὶ πείθεσθαι, κἂν σοι μηδὲν ἔσεσθαι μέλλῃ. Τοῦτο αὐτὸ μισθὸς, τῷ πατρὶ χαρίζεσθαι.

Εἴκειν ἀναγκαῖον πατράσι τοὺς παῖδας· ἀλλ' ἔνθαπερ ὁ περὶ τῆς ἀληθείας εἰσελαύνει λόγος, τιμάσθω

A θεὸς, καὶ νικάτω τὰ αὐτοῦ, καὶ φιλοστοργίας δύναμιν φυσικήν.

Τοῖς γονεῦσιν ἴσας ἀποδοῦναι χάριτας, τῶν ἀδυνάτων· ἀναγεννῆσαι γὰρ οὐχ οἷόν τε.

Γονέας τίμα. Οὗτος γὰρ νόμος θεῖος καὶ φυσικός.

Εὐδαίμων ὅστις τοκέας εὐφραίνει, καθάπερ ἄρουρα τοὺς μοχθήσαντας ἐπὶ τῷ πολυπλασιασμῷ τῶν καταβληθέντων.

Πείθεσθαι πατράσι θεοφιλές.

ΤΙΤΛ. ΚΓ'. — *Περὶ πατραλοίων, καὶ μητραλοίων, καὶ ὅσα ἕψεται κακὰ τοῖς ἀτιμάζουσι, καὶ ἀπειθοῦσι τοῖς ἑαυτῶν γονεῦσιν.*

« Ὃς τύπτει πατέρα αὐτοῦ, ἢ μητέρα αὐτοῦ, θανάτῳ θανατούσθω. Ὁ κακολογῶν πατέρα αὐτοῦ, B ἢ μητέρα αὐτοῦ, θανατούσθω. »

« Ἄνθρωπος ὃς ἐὰν κακώσῃ τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ, θανάτῳ θανατούσθω. Πατέρα αὐτοῦ, καὶ μητέρα αὐτοῦ κακῶς εἰπὼν, ἔνοχός ἐστιν. »

« Ἐὰν ᾖ τινι υἱὸς ἀπειθὴς καὶ ἐρεθιστὴς, οὐχ ὑπακούων φωνὴν μητρὸς αὐτοῦ, καὶ παιδεύσωσιν αὐτὸν, καὶ μὴ εἰσακούσῃ αὐτὸν, καὶ συλλαβόντες αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐξάξουσιν αὐτὸν ἐπὶ τῆς γερουσίας τῆς πόλεως αὐτῶν, λέγοντες· Ὁ υἱὸς ἡμῶν οὗτος ἀπειθής ἐστιν, καὶ ἐρεθίζει, καὶ οὐχ ἀκούει τῆς φωνῆς ἡμῶν. Καὶ λιθοβολήσουσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως αὐτοῦ ἐν λίθοις, καὶ ἀποθανεῖται. »

« Ἐπικατάρατος ὁ ἀτιμάζων πατέρα αὐτοῦ· καὶ C ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο, γένοιτο. »

« Υἱὸς ἀνήκοος ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται. »

« Ὁ ἀτιμάζων πατέρα, καὶ ἀπωθούμενος μητέρα αὐτοῦ, καταισχυνθήσεται, καὶ ἐπονείδιστος ἔσται. »

« Κακολογοῦντος πατέρα καὶ μητέρα, σβεσθήσεται λαμπτὴρ, αἱ δὲ κόραι ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ὄψονται σκότος. »

« Ὀφθαλμὸν καταγελῶντα πατέρα, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας μητρὸς, ἐκκόψειαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, καὶ καταφάγοισαν αὐτὸν νεοσσοὶ ἀετῶν. »

« Ὃς ἀποβάλλεται πατέρα ἢ μητέρα, καὶ δοκεῖ μὴ ἁμαρτάνειν, οὗτος κοινωνός ἐστιν ἀνδρὸς ἀσε- D βοῦς. »

« Ὡς βλάσφημος ὁ ἐγκαταλείπων πατέρα αὐτοῦ, καὶ κατηραμένος ὑπὸ Κυρίου, ὁ παροργίζων μητέρα αὐτοῦ. Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. Ἡ γὰρ δόξα ἀνθρώπων, ἐκ τιμῆς πατρὸς αὐτῶν. »

(1) Ἐλεεινὸν ἀντὶ εὐκαρπίας τελεσφορεῖν ἀκάνθας, καὶ ἀντὶ ἀγαθῶν ἐλπίδων ἀποκύειν λύπας·

Deus, et 663 quæ ipsius sunt, potiora habeantur, ipsaque vi naturalis affectionis.

Philonis. — Æquam parentibus gratiam referre impossibile est. Neque enim eos vicissim gignere quisquam possit.

Parentes honore affice. Hæc enim lex divina et naturalis est.

Josephi. — Felix ille est qui parentes oblectat, non secus ac arvum eos qui ad seminum projectorum fructus amplificandos labores pertulerunt.

Parentibus obtemperare Deo acceptum est.

TIT. XXIII. — *De parricidis et matricidis; et quæ mala sequantur eos qui parentes aspernantur, nec eis morem gerant.*

Exod. XII, 15. — « Qui percusserit patrem suum aut matrem, morte moriatur. Qui maledixerit patri suo vel matri suæ, morte moriatur. »

Levit. XX, 9. — « Homo qui afflixerit patrem suum aut matrem suam, morte moriatur. Patri et matri suæ maledicens, reus erit. »

Deut. XXI, 18-20. — « Si fuerit cuipiam filius contumax et protervus, non audiens vocem patris sui et vocem matris suæ, illique castigaverint eum, nec obedierit eis : apprehendentes eum pater ejus et mater, ducent ad senatum civitatis ipsorum, dicentes : Filius noster hic contumax est, et protervus, nec audit vocem nostram. Et lapidibus eum obruent viri civitatis ejus, et morietur. »

Deut. XXVII, 16. — « Maledictus qui inhonorat patrem suum et matrem suam; et dicet omnis populus : Fiat, fiat. »

Prov. — « Filius inobediens in perditione erit. »

Prov. XIX, 26. — « Qui inhonorat patrem, et expellit matrem suam, confundetur, et probrosus erit. »

Prov. XX, 20. — « Qui maledicit patri aut matri, exstinguetur lucerna ejus, et pupillæ oculorum ejus videbunt tenebras. »

Prov. XXX, 17. — « Oculum qui irridet patrem, et aspernatur matrem, effodiant eum corvi torrentium, et comedant eum pulli aquilarum. »

Prov. XXIV, 24. — « Qui ejicit patrem et matrem, et putat se non peccare, hic socius est viri impii. »

Eccli. III, 18, 19. — « Quam malæ famæ est qui derelinquit patrem, et maledictus a Deo qui ad iracundiam provocat matrem! Ne glorieris in contumelia patris tui. Gloria enim hominis ex honore patris sui est. »

Josephi. — Miserum est pro copiosa segete spinas proferre, et pro læta spe mœstitiam procreare,

NOTÆ.

(1) Ἐλεεινὸν ἀντί. Hæc si Josepho attributa sunt a Damasceno, desumpta putaverim ex opere Περὶ παντὸς, *De universo*, quod subjectum perperam fuit historiarum Judaicarum scriptori · tribuitur autem apud Photium et aliis Caio Romano presbytero Origeni, etc.; reddendum vero est sancto Hippolyto Portuensi martyri, germano ejus auctori, ut posthac ostensurus sum.

hoc est, pro gloria et honore contumeliam et infamiam parentibus rependere, et vocem hanc prophetæ sibi asciscere : *Exspectavi ut vinea mea faceret uvas, et fecit spinas* (*Isa.* v, 2).

664 TIT. XXIV. — *Quod parentes filios suos erudire et castigare debeant, ac nisi hoc fecerint, in scelerum ipsorum partem venturi sint.*

I Reg. II, 22, 23. — « Heli senex erat valde, et audivit omnia quæ faciebant filii sui filiis Israel, et quod dormirent cum mulieribus quæ astabant ad fores tabernaculi testimonii : neque castigabat eos. Et dixit Dominus : Nunquid non ita juravi domui Heli : si expiabitur iniquitas domus Heli in suffitu et hostiis æternis ? »

B

Prov. XXIX, 17. — « Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit ornamentum animæ tuæ. »

Prov. XIII, 24. — « Qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit, instanter erudit. »

Prov. XXIII, 13. — « Noli subtrahere a puero disciplinam. Si enim percusseris eum virga, non morietur. Tu enim percuties eum virga, et animam ejus de inferno liberabis. »

Prov. XXIX, 15. — « Plagæ et reprehensio dant sapientiam. »

Prov. XXIII, 24. — « Recte educat pater justus castigans: in sapiente autem delectatur anima ejus. »

Prov. XIX, 18. — « Erudi filium tuum : sic enim bonæ spei est. »

C

Eccli. VII, 27. — « Filii tibi sunt ? erudi illos, et curva illos a pueritia ipsorum. »

Eccli. XXII, 6. — « Flagella et doctrina, omni tempore sapientia. »

Eccli. XXX, 13. — « Doce filium tuum, et operare in eo : ne in ipsius turpitudine offendas. »

Ibid. 1. — « Qui diligit filium suum, assiduat ei flagella. »

Ibid. 3. — « Qui docet filium suum, in zelum mittit inimicum, et in medio amicorum lætabitur in illo. »

Ibid. 8-10. — « Equus indomitus evadit durus ; et filius remissus evadit præceps. Lacta filium, paventem te faciet : ne rideas cum eo, ne simul doleas. Ne des illi potestatem in juventute : tange latera ejus dum infans est. »

D

Ephes. VI, 4. — « Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros : sed educate illos in disciplina et timore Domini. »

S. Greg. Naz. — Cum filiis indulgenter agere, paterna lex est. Ridiculum est homini filios suos negligere, atque alienos castigare aggredi.

S. Nili. — Ne filio permittas cum stultis et insolentibus juvenibus quotidianam consuetudinem habere, cum iis convenire, et cibum sumere : ne alioqui postremo tandem ob ipsius exitium et infamiam ingenti animi dolore afficiaris, et inimicorum sannis pateas. Siquidem filiorum labes et flagitia parentibus ascribi solent.

A

τουτέστιν ἀντὶ δόξης καὶ τιμῆς ὕβριν καὶ ἀτιμίαν γονεῦσιν ἀποδοῦναι, καὶ τὴν τοῦ προφήτου σφετερίζεσθαι φωνὴν τὴν λέγουσαν. *Ἔμεινα τῷ ἀμπελῶνί μου τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησεν δὲ ἀκάνθας.*

ΤΙΤΛ. ΚΔʹ. — *Περὶ τοῦ παιδεύειν τοὺς γονεῖς τὰ ἴδια τέκνα, καὶ σωφρονίζειν. Εἰ γὰρ τοῦτο μὴ πράξωσιν, ταῖς ἐκείνων ἔνοχοι γίνονται ἁμαρτίαις.*

« Ἠλὶ πρεσβύτης σφόδρα, καὶ ἤκουσεν ἃ ἐποίουν υἱοὶ αὐτοῦ μετὰ τῶν γυναικῶν τῶν παρεστηκυιῶν παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐκ ἐνουθέτει αὐτούς. Καὶ εἶπε Κύριος· Οὐχ οὕτως ὤμοσα τῷ οἴκῳ Ἠλὶ, εἰ ἐξιλασθήσεται ἀδικία οἴκου Ἠλὶ ἐν θυμιάμασι καὶ ἐν θυσίαις αἰῶνος; »

« Παίδευε υἱὸν, καὶ ἀναπαύσει σε, καὶ δώσει κόσμον τῇ ψυχῇ σου. »

« Ὃς φείδεται τῆς βακτηρίας, μισεῖ τὸν υἱὸν αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. »

« Μὴ ἀπόσχῃ νήπιον παιδεύειν, ὅτι ἐὰν πατάξῃς αὐτὸν ῥάβδῳ, οὐ μὴ ἀποθανεῖται. Σὺ μὲν γὰρ πατάξεις αὐτὸν ῥάβδῳ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου ῥύσῃ. »

« Πληγαὶ καὶ ἔλεγχος διδόασι σοφίαν. »

« Καλῶς ἐκτρέφει πατὴρ δίκαιος παιδεύων· ἐν δὲ σοφῷ εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. »

« Παίδευε υἱόν σου· οὕτως γάρ ἐστιν εὔελπις. »

« Τέκνα σοί ἐστιν; παίδευσον αὐτὰ, καὶ κάμψον ἐκ νεότητος τὸν τράχηλον αὐτῶν. »

« Μάστιγες καὶ παιδεία, ἐν παντὶ καιρῷ σοφία. »

« Παίδευσον τὸν υἱόν σου, καὶ ἔργασαι ἐν αὐτῷ, ἵνα μὴ ἐν τῇ ἀσχημοσύνῃ αὐτοῦ προσκόψῃς. »

« Ὁ ἀγαπῶν τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἐνδελεχίσει μάστιγας αὐτῷ. »

« Ὁ διδάσκων τὸν υἱὸν διαζηλώσει τὸν ἐχθρὸν, καὶ ἔναντι φίλων ἐπ' αὐτῷ ἀγαλλιάσεται. »

« Ἵππος ἀδάμαστος ἐκβαίνει σκληρὸς, καὶ υἱὸς ἀνειμένος ἐκβαίνει προαλής. Τιθήνισον τέκνον, καὶ ἐκθαμβήσει σε. Μὴ συγγελάσῃς αὐτῷ, ἵνα μὴ συνοδυνηθῇς. Μὴ δὸς αὐτῷ ἐξουσίαν ἐν νεότητι, θλάσον τὰς πλευρὰς αὐτοῦ ὡς ἔστι νήπιος. »

« Οἱ πατέρες μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε, αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου. »

Παίδων φείδεσθαι πατρικὸς νόμος. Καταγέλαστον ἀνθρώπῳ τῷ τῶν ἰδίων τέκνων, καὶ οἰκείων ἀφειδήσαντι, καὶ παιδεύειν ἐπιχειροῦντι ξένους.

Μὴ συγχώρει τὸν υἱόν σου τοῖς ἀπαιδεύτοις καὶ ἀγερώχοις νέοις ξυνομιλεῖν καθ' ἑκάστην ξυναγελάζεσθαί τε καὶ ξυνεσθίειν, ἵνα μὴ τελευταῖον ἐπὶ τῇ ἐξωλείᾳ τοῦ παιδὸς, καὶ ἐπὶ τῇ αἰσχύνῃ κατανυγῇς τὴν ψυχήν σου μεγάλως, καὶ ὑπεύθυνος γένοιο τοῖς τῶν ἐχθρῶν σκώμμασι. Τὰ γὰρ αἴσχη τῶν παίδων καὶ τὰ πονηρεύματα τοῖς γονεῦσιν ἐπιγράφεσθαι εἴωθεν.

ΤΙΤΛ. ΚΕ'. — *Περὶ πείρας πρὸς Θεὸν γενομένης, καὶ ὅτι οὐ δεῖ πειράζειν τὸν Θεόν.* A

« Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. »

« Προσέθετο Κύριος ὁ Θεὸς λαλῆσαι τῷ Ἀχὰζ, λέγων· Αἴτησαι σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος. Καὶ εἶπεν Ἀχάζ· Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ οὐ μὴ πειράσω Κύριον. »

« Μὴ ἐκπειράζωμεν τὸν Κύριον, καθώς τινες αὐτῶν ἐξεπείρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλοντο. »

ΤΙΤΛ. ΚϚ'. — *Περὶ πλήθους καὶ δήμου πόλεως.*

« Οὐκ ἔσῃ μετὰ πλειόνων ἐπὶ κακίᾳ. Οὐ προστεθήσῃ μετὰ πλειόνων ἐκκλῖναι κρίσιν. »

B

« Οὐ μὴ ὑπακούσῃς ἔθνει παρανόμῳ. »

« Μὴ ἁμάρτανε εἰς πλῆθος πόλεως, καὶ μὴ καταβάλλῃς σεαυτὸν ἐν ὄχλῳ. »

« Ἀπὸ τριῶν εὐλαβήθη καρδία μου· διαβολὴν πόλεως, καὶ ἐκκλησίαν ὄχλου, καὶ καταψευσμὸν, ὑπὲρ θάνατον πάντα λυπηρά. »

Φιλοῦσιν οἱ δῆμοι, κἂν πρὸς τὸ παρὸν κατασχῶσι τὰς ὀργὰς, ὡς πῦρ ἐμφωλεῦον ὕλαις, ἢ ῥεῦμα βίᾳ κρατούμενον, εἰ καιροῦ λάβῃ, τὸ ἀνάπτεσθαί τε καὶ ἀναῤῥήγνυσθαι.

ΤΙΤΛ. ΚΖ'. — *Περὶ παρατηρήσεως καὶ οἰωνισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς καιροὺς ἢ ἀνθρώπους παρατηρεῖσθαι.* C

« Τηρῶν ἄνεμον, οὐ σπερεῖ, καὶ βλέπων ἐν ταῖς νεφέλαις, οὐ θερίσει. »

« Ἡμέρας παρατηρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς, καὶ ἐνιαυτούς. Φοβοῦμαι μή πως εἰκῇ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς. »

« Μή τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ ἐν Νεομηνίᾳ, ἢ Σαββάτῳ, ὅ ἐστι σκιὰ τῶν μελλόντων. »

Οἶδά τινας, ὅτι Χριστιανοὶ ὄντες, ἰουδαΐζουσιν, λέγοντες· Σήμερον Σάββατόν ἐστιν, καὶ οὐκ ἔξεστί μοι εὐεργεσίαν ποιῆσαί τινι. Ἔρχεται νεομηνία· καὶ ὡσαύτως φωνὰς ὀρνέων φυλάσσουσιν, καὶ κληδονισμοὺς παρατηροῦνται, ἐπιδοῦναί τινι ἄρτον. Καὶ πάλιν· Σήμερον Πάσχα ἐστὶν, αὔριον γενέθλια, εἰς D τρίτην ἀρχὴ σπορᾶς, καὶ οὐ δύναμαί τι ἐξενεγκεῖν ἐκ τῆς οἰκίας μου. Ταῦτα ὅλα Ἰουδαϊκὰ τυγχάνει. Εἰ ταῦτα ποιεῖ τις, ὀφείλει καὶ ἄζυμα ἐσθίειν, καὶ περιτέμνεσθαι, καὶ μετὰ Ἰουδαίων ζῇν. Καὶ τί λέγω περὶ Σαββάτων, καὶ νουμηνιῶν, καὶ πραγμάτων Ἰουδαϊκῶν; Οἶδα πολλοὺς βάπτισμα ἔχοντας, καὶ αἱρετικῶν πράγματα ἐπιτελοῦντας. Μετὰ γὰρ τὴν ἡλίου δύσιν παρατηροῦνται πῦρ διδόναι τῷ γείτονι. Οὐαὶ τοῖς ταῦτα ποιοῦσιν! Ὅσοι ταῦτα παραφυλάττονται, παρακούσαντες τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ χάριν οὐ τυγχάνουσι, μὴ δεξάμενοι τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ τοὺς Ἰουδαίους καὶ τοὺς αἱρετικοὺς μιμησάμενοι, τὴν μερίδα αὐτῶν ἐκληρονόμησαν. Τὸν γὰρ Χριστιανὸν οὐδὲν τούτων παραφυλάττεσθαι χρή· μὴ παρατηρεῖσθαι ἡμέρας,

TIT. XXV. — *De Dei tentatione, et quod Deum tentare non oporteat.*

Deut. VI, 10 —. « Non tentabis Dominum Deum tuum. »

Isa. VII, 10-12. — « Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens: Pete tibi signum a Domino Deo tuo, sive in profundum inferni, sive in excelsum supra. Et dixit Achaz: Non petam, et non tentabo Dominum. »

665 *I Cor.* x, 9. — « Non tentemus Dominum, sicut quidam ipsorum tentaverunt, et perierunt a serpentibus. »

TIT. XXVI. — *De multitudine et populo civitatis.*

Exod. XXIII, 2. — « Non eris cum multis in malitia: nec adjungeris pluribus ut declines judicium. »

« Non obtemperabis genti flagitiosæ. »

Eccli. VII, 7. — « Non pecces ad multitudinem civitatis: nec te immittas in populum. »

Eccli. XXVI, 5. — « A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit: delaturam civitatis, et collectionem populi: et calumniam mendacem, super mortem omnia ingrata. »

Incerti. — Solet vulgus, etiamsi iracundiæ suæ impetum in præsenti cohibeat, non secus atque ignis in materia delitescens, aut profluvium quod per vim retinetur, arrepta occasione succendi, et impetu ferri.

TIT. XXVII. — *De observatione et auspiciis, et quod minime nos oporteat tempora aut homines observare.*

Eccli. XI, 4. — « Qui observat ventum, non seminabit: et qui considerat nubes, non metet. »

Galat. IV, 10. — « Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. Timeo ne forte sine causa laboraverim in vobis. »

Coloss. II, 16. — « Nemo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in Neomenia, aut Sabbato, quæ sunt umbra futurorum. »

Eusebii. — Quosdam novi qui, cum Christiani sint, Judæorum tamen more se gerunt, dicentes: Hodie Sabbatum est; non licet mihi bene cuiquam facere. Adest novilunium: atque eodem modo avium garritus et vaticinia observant; cavent panem cuiquam impertire. Ac rursum: Hodie Pascha est: cras dies Christi natalis: perendie sementis initium; e domo mea efferre nihil possum. Hæc omnia Judaismum redolent. Quisquis hæc facit, debet et panes fermenti expertes edere, et circumcidi, et cum Judæis vivere. Et quid Sabbata et novilunia et Judaicos ritus dico? Complures novi qui, cum baptismi aqua tincti sint, hæreticorum superstitiones agant. Siquidem post solis occasum ignem vicino dare cavent. O miseros qui hæc faciunt! quicunque neglectis Dei præceptis hæc observant, sub gratia non sunt, ut qui Evangelium non suscipiunt; verum Judæos et hæreticos imitando, eamdem cum ipsis hæreditatis partem sunt consecuti. Christianum enim nihil

horum observare oportet, non dies, non anni partes, non homines, non auguria. Multi enimvero, cum bono operi incumbunt, idque superveniens Satanas labefactavit, culpam in eum non conferunt, sed dicunt : Talis homo, qui ad me accessit, operi meo invidit; causam videlicet homini attribuentes. Atqui diabolus jam inde a jactis mundi fundamentis, hominibus invidet, infestoque bello ipsos lacessit. Et si probum aliquod opus geri ab homine perspexerit, invidentia æstuat, illudque nititur abolere. **666** Et quia oculis videri nequit, subjectis prætextibus, bellum gerit, ut, cum ipse mali auctor sit, hoc eis ascribat qui innoxii sunt. Quocirca, si bovem viderit optimum, recte aratrum trahere contendentem, atque eam ob rem a multis celebratum, accedit, illumque diffringit, nec homo diabolum, qui hoc fecerit, accusat; verum ipsius instinctu homines diris devovet, et maledictis insectatur. Eodem modo, cum quispiam peregre profectus infectis rebus domum rediit, statim dicit : Iste abeunti mihi obviam factus est, quam ob causam id quod mihi proposueram, non sum consecutus. Nec diabolum, qui id effecit, sed insontem hominem tanquam fascinatorem accusat. Ac vide, quæso, improbi fugitivi versutiam. Qualem hominem illi observaturi erant, hunc illis obvios facit.

A καὶ ὥρας, καὶ ἀνθρώπους, καὶ κληδονισμούς. Πολλοὶ οὖν ἐργαζόμενοι τὸ ἀγαθὸν, ἐπελθόντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ καταλύσαντος αὐτὸ, οὐκ ἐπιγράφουσι τὴν αἰτίαν ἐκείνῳ, ἀλλὰ λέγουσιν· Ὁ δεῖνα ὁ ἄνθρωπος παραγενόμενος ἐδάσκηνε τῷ ἔργῳ· ἐπιγράφοντες τὴν αἰτίαν τῷ ἀνθρώπῳ. Ὁ διάβολος ἀπ' ἀρχῆς βάσκανός ἐστι καὶ πολέμιος τοῖς ἀνθρώποις. Ἐὰν ἴδῃ ἔργον καλὸν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, φθονεῖ, καὶ ἀγωνίζεται καταργῆσαι αὐτό· καὶ ἐπειδὴ ἀόρατός ἐστι, πάντοτε διὰ προφάσεως πολεμεῖ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα ποιήσαντος αὐτοῦ τὸ κακὸν, ἄλλοις ἐπιγράφῃ ἀναιτίοις. Ὅτε οὖν ἴδῃ βοῦν καλὸν καλῶς ἀγωνιζόμενον ἐν ἁμάξῃ, καὶ ὑπὸ πολλῶν ἐπαινούμενον, προσέρχεται, καὶ διαῤῥήσσει αὐτόν· καὶ, οὐκ αἰτιᾶται ὁ ἄνθρωπος τὸν ἐνεργήσαντα διάβολον εἰς τὸ κακὸν ἀλλ' ὑποβληθεὶς ἐξ αὐτοῦ, κα- B ταρᾶται καὶ βλασφημεῖ τοὺς ἀνθρώπους. Ὁμοίως ἐξῆλθέν τις εἰς ἀποδημίαν, καὶ ἄπρακτος ἀνέλυσεν, καὶ εὐθὺς λέγει· ὁ δεῖνά μοι ὑπήντησεν ἀπιόντι, καὶ διὰ τοῦτο ἀπέτυχον. Καὶ οὐκ αἰτιᾶται τὸν διάβολον τὸν ἐνεργήσαντα, ἀλλὰ τὸν ἄνθρωπον τὸν ἀναίτιον ὄντα, ὡς κακόφθαλμον. Καὶ βλέπε δραπέτου πονηροῦ ἐνέργειαν. Οἷον δ' ἂν μέλλωσι παραφυλάττεσθαι ἄνθρωπον, τοῦτον καὶ ἐνεργεῖ ἀπαντῆσαι αὐτοῖς.

TIT. XXVIII. — *De deposito, et quod summo studio et fide illud custodire oporteat, nec in ejus qui deposuit fraudem quidquam moliri.*

Exod. XXII, 7-13. — « Si quis dederit proximo suo pecuniam, aut vasa in custodiam, et id furto ablatum fuerit ex domo hominis; si inventus fuerit fur, duplum reddet. Sin autem minime repertus sit fur, accedet herus domus coram Deo, et jurabit de omni re perdita. Si quis dederit proximo suo asinum, aut vitulum, aut ovem, aut jumentum ad custodiendum, et mortuum fuerit, aut confractum, aut deprædatione ablatum, nullusque hoc viderit, juramentum Dei erit inter ambos, et suscipiet dominus ejus, et non reddet. Quod si furto ablatum ipsi fuerit, restituet domino. Si comestum a bestia sit, ducet eum ad prædam, et non persolvet. »

ΤΙΤΛ. ΚΗ'. — *Περὶ παραθήκης· καὶ ὅτι χρὴ πιστῶς ποιεῖσθαι τὴν ταύτης φυλακὴν, καὶ μηδαμῶς δόλον εἰς ἀποστέρησιν τοῦ παραθεμένου μηχανᾶσθαι.*

Ἐάν τις δῷ τῷ πλησίον ἀργύριον ἢ σκεύη φυλάC ξαι, καὶ κλαπῇ ἐκ τῆς οἰκίας τοῦ ἀνθρώπου, ἐὰν εὑρεθῇ ὁ κλέψας, ἀποτίσει διπλοῦν. Ἐὰν δὲ μὴ εὑρεθῇ ὁ κλέψας, προσελεύσεται ὁ Κύριος τῆς οἰκίας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀμεῖται περὶ πάσης ἀπωλείας. Ἐάν τις δῷ τῷ πλησίον ὑποζύγιον, ἢ μόσχον, ἢ πρόβατον, ἢ κτῆνος φυλάξαι, καὶ τελευτήσῃ, ἢ συντριβῇ, ἢ αἰχμάλωτον γένηται, καὶ μηδεὶς ἴδῃ, ὅρκος ἔσται τοῦ Θεοῦ ἀναμέσον ἀμφοτέρων, καὶ προσδέξεται ὁ Κύριος αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ ἀποτίσει. Ἐὰν δὲ κλαπῇ ἀπ' αὐτοῦ, ἀποτίσει τῷ Κυρίῳ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ θηράλωτον γένηται, ἄξει αὐτὸν ἐπὶ τὴν θήραν, καὶ οὐκ ἀποτίσει. »

TIT. XXIX. — *De presbyteris.*

Eusebii (1). — Multi peccatores, cum presbyteri sint, sacris operantur, nec eos Deus aversatur;

ΤΙΤΛ. ΚΘ'. — *Περὶ πρεσβυτέρων.*

« Πολλοὶ ἁμαρτωλοὶ πρεσβύτεροι ὄντες προσD φέρουσιν, καὶ οὐκ ἀποστρέφεται ὁ Θεὸς, ἀλ-

NOTÆ.

(1) *Εὐσεβίου.* In R. additur ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας. Diu multumque quæsivi quis tandem Eusebius iste fuerit, cujus operum frequentia passim in Parallelis nostris occurrunt excerpta. Hunc viri quidam non indocti pro Eusebio Cæsariensi acceperunt. Quia vero homiliæ sive sermones ex quibus fragmenta hæc omnia sumpta sunt, in variis variarum bibliothecarum manuscriptis *Eusebio Alexandrino episcopo* tribui solent; quemadmodum etiam Rupefucaldinus-Parallelorum codex hoc loci habet : Εὐσεβίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας· aliunde autem in Alexandrinorum pontificum catalogis nullus Eusebius reperitur : hinc critici alii arbitrati sunt auctorem hunc diversum non fuisse ab Eusebio Alexandrinæ Ecclesiæ diacono, qui post sæculi tertii medium floruit, et Laodiceæ in Syria episcopus fuit. Verum Eusebii nostri sermonum excerpta quæ in utrisque Parallelis exstant, longe recentioris ætatis scriptorem produnt, qui post quartum sæculum vixerit; adeoque post Cæsariensem. Et certe simplicior ejus atque impolitior oratio ab Eusebii Cæsariensis stylo et dictione toto cœlo discrepat. In spuria quidem Antheri papæ ad episcopos Bæticæ et Toletanæ epistola, mentio fit Eusebii cujusdam, *qui de parva quadam civitate, apostolica auctoritate mutatus sit in Alexandriam.* Quem locum Nicephorus Callistus capiti *De translationibus episcoporum* adjicere non dubitavit lib. XIV *Hist. eccl.* cap. 33. Sed cum vanissimum sit falsæ illius Antheri epistolæ testimonium, nihil eo

A λὰ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἁγιάζει τὰ προκείμενα δῶρα. Καὶ ὁ μὲν ἄρτος γίνεται σῶμα τίμιον τοῦ Κυρίου, τὸ δὲ ποτήριον, αἷμα τίμιον τοῦ Κυρίου. Εἰσὶν οὖν τινες ὑπολαμβάνοντες, ὡς εὔλογόν τι ποιοῦντες, καὶ μὴ κοινωνοῦντες παρ' αὐτῶν, μὴ εἰδότες ὅτι χεῖρον κατακρίνονται. Τίς γὰρ εἶ σὺ ὁ κρίνων τὸν ἄρχοντά σου; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς;* Καὶ πάλιν, *Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην;* τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει, ἢ πίπτει. Πότε ἔγνως ὅτι πρόβατον ποιμένα διέσωσεν (2), ἢ κατὰ ποιμένος κατηγορίαν συνάπτει; Ὥσπερ οὖν τὸ ἄλογον πρόβατον οὐ δύναται ὀξῦναι τοὺς ὀδόντας κατὰ τοῦ ποιμένος, οὕτως οὐδὲ τῷ λογικῷ προβάτῳ (3) ἐπιβάλλει ὀξύνειν τὴν γλῶσσαν εἰς κατηγορίαν.
B Σὺ ὁ ὑπ' αὐτοῦ διδασκόμενος καὶ χειραγωγούμενος, οὐκ ἔχεις ἐξουσίαν κρίνειν καὶ ἐλέγχειν αὐτόν· καθὼς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Μὴ πρὸ καιροῦ τί κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, καὶ τότε ἔπαινος γενήσεται ἑκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ.* Ἐκεῖνος ἔχει

verum per Spiritum sanctum proposita dona consecrat. Ac panis quidem pretiosum Domini corpus efficitur, poculum autem pretiosus Domini sanguis. Sunt igitur qui se rem æquam et rationi
667 consentaneam facere putent, si communionem ab eis non accipiant : nescientes hinc se gravioris sententiæ obnoxios fieri. Ecquis enim es tu, qui antistitem tuum judicas? Annon Apostolum dicentem audisti : *Principi populi tui non maledices?* (*Exod.* XXII, 28). Ac rursum : *Tu quis es qui judicas alienum servum? Domino suo stat aut cadit* (*Rom.* XIV, 4). Ecquando ovem vidisti pastori salutem attulisse, aut pastorem suum in crimen vocare? Certe, quemadmodum brutum pecus dentes adversus pastorem exacuere non potest, sic nec ratione præditam ovem ad accusandum pastorem linguam acuere convenit. Tu qui ab eo erudiris et velut manu duceris, ipsius judicandi et arguendi potestatem non habes; quemadmodum dixit Apostolus : *Nolite ante tempus judicare, donec veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc*

NOTÆ.

confici potest, unde evincatur aliquem olim exstitisse præsulem Alexandrinum nomine Eusebium, qui in hujus urbis pontificum indicibus non compareat. Non me fugit alias ab Ægypti metropoli civitates in Oriente ejusdem cognomines reperiri. At quominus Eusebium illum de quo nunc agitur, alicujus urbis Alexandrinæ præsulem fuisse definiam, prohibent tres ejus tractatus, ex quibus intellexi librariorum oscitantia factum esse ut, quia sermones suos ad Alexandrum quemdam habuit, eum scribere debuissent, Εὐσεβίου ἐπισκόπου πρὸς Ἀλέξανδρον, omissa præpositione πρὸς, posuerint Εὐσεβίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας. Primus tractatus Latine exstat tomo ultimo Biblioth. PP. Colon. et Lugdun., incipitque ab his verbis : *Quadam die sanctorum in urbe commemorationes celebrantur. Cum accedens Alexander ad Eusebium episcopum dixit : Venerande Pater*, etc. Secundum notat Sylburgius in catalogo codicum mss. Palatino-Vaticanorum n. 63, hac inscriptione : *Eusebii ad Alexandrum sermo in sancta Dominica post dimissam concionem.* Tertium denique reperi in bibliotheca Regia, cod. 2923, cum hoc titulo. Εὐσεβίου ἐπισκόπου καὶ μοναχοῦ, περὶ ἀστρονόμων. *Eusebii episcopi et monachi, de astronomis.* Sicque incipit : Ἡμερῶν διελθουσῶν οὐκ ὀλίγων προσελθὼν ὁ Ἀλέξανδρος λέγει τῷ μακαρίῳ Εὐσεβίῳ ἐπισκόπῳ· Κύριε, ἤκουσα παρά τινων, ὅτι κατ' ἄστρον γεννᾶται ἄνθρωπος, καὶ ὅτι ὅσοι ἀστέρες εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, τοσοῦτοί εἰσιν ἄνθρωποι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὅταν ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἀστὴρ αὐτοῦ ἐκλείπει, καὶ ὅταν γεννηθῇ ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἀστὴρ αὐτοῦ προστίθεται· ἐπειδὴ οὔτε τὸ γεννηθῆναι ἐκλείπει, οὔτε τὸ ἀποθανεῖν. Ὁ δὲ μακάριος ἤρξατο λέγειν· Ὦ πόση ἄνοια ἔγκειται τοῖς κακοῖς, καὶ πόσα ἁμαρτάνουσιν οἱ ταῦτα λέγοντες! *Diebus non paucis transactis, accedens Alexander dixit B. Eusebio episcopo : Domine, audivi a quibusdam hominem secundum astrum gigni, et tot homines in terra, quot astra in cælo, ut, quando moritur homo, sidus ejus deficiat, et quando nascitur, astrum ejus addatur : quoniam neque generatio, neque mors deficit. Beatus vero sic dicendi initium fecit : O quanta amentia malis hominibus insedit, et quam graviter peccant qui sic loquuntur!* Atque his confutatis, subdit : Εἰσί τινες καταρώμενοι τοὺς ἀστέρας, ὅταν κατά τινος ὀργίζωνται, καὶ λέγουσιν· Οὐαὶ τῷ ἄστρῳ σου. *Sunt nonnulli qui astris maledicunt, quando adversus aliquem irascuntur, aiuntque : Væ astro tuo*, etc. Quæ nempe habentur in Parallelis Rupefucaldinis lit. μ, tit. VII. Cum Regius codex Eusebium *episcopum et monachum* duntaxat nuncupet, inde conjicere licet eum nullius certæ
C sedis pontificem fuisse, sed ob egregias virtutes episcopum consecratum, qui variis locis, ubi necessitas postularet, prodesset. Tales episcopos in Syriæ partibus multos olim exstitisse discimus in primis ex Sozomeno, qui lib. VI, cap. 33 et 34, narrat Lazarum, Barsem, et Eulogium monachos creatos episcopos esse, non urbium aliquarum, sed honoris causa : itemque Prapidium, qui in multis pagis episcopali munere fungebatur. In Vita sancti Sabæ fit quoque frequens mentio *Joannis episcopi et hesychastæ*, seu solitarii aut monachi, τὸν θεσπέσιον πατέρα ἡμῶν Ἰωάννην τὸν ἐπίσκοπον καὶ ἡσυχαστήν. Ὁ πολὺς ἐν ἀρετῇ ἡσυχαστὴς καὶ ἐπίσκοπος Ἰωάννης. Hic porro civitatis alicujus antistes non erat, sed vitam omnem in monasteriis agebat. In eadem porro etiam sancti Sabæ Vita Eusebius quidam occurrit, quem Cyrillus Scythopolitanus hujus Vitæ scriptor, *papam* cognominat : Οἱ περὶ τὸν πατριάρχην Ἐπιφάνιον, καὶ τὸν πάπαν
D Εὐσέβιον, καὶ τὸν ἐπίσκοπον Ὑπάτιον, *Epiphanius patriarcha* (Constantinopolitanus), *Eusebius papa, et episcopus Ephesi Hypatius.* Itemque : Κατ' αὐτὸν δὲ τὸν χρόνον παρεγένετο ἐν Παλαιστίνῃ, ὅ τε πατριάρχης Ἀντιοχείας Ἐφραίμιος, καὶ ὁ πάπας Εὐσέβιος διὰ τὴν τοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας Παύλου ἐκβολήν. *Circa hoc tempus in Palæstinam venerunt Ephræmius patriarcha Antiochenus, et papa Eusebius, propter Pauli episcopi Alexandrini ejectionem.* Ex his et aliis quæ subinde Cyrillus narrat, apparet Eusebium hunc episcopali potestate ornatum fuisse, qui tamen certam sedem non haberet : meæque sententiæ doctissimum Cotelerium faventem reperi. Eum vero sermonum illorum quorum in Parallelis fragmenta varia in Parallelis afferuntur, fuisse parentem affirmare non ausim.

(2) Rupert. διδάσκει.

(3) Rupert. τὸ λογικὸν πρόβατον.

laus erit unicuique a Deo (*I Cor.* IV, 5, 6). Penes ipsum est sententiam de te ferendi potestas. *Qui autem ipsum judicat, Dominus est* (*Ibid.* 4). Ac rursum : *Nolite judicare, ac non judicabimini* (*Matth.* VII, 1). Tu quem debes honorem et venerationem, redde, velut his verbis te Paulus admonet : *Reddite omnibus debita : cui tributum, tributum; cui honorem, honorem* (*Rom.* XIII, 7). Fac quæ regula poscit expleas. Primitias frugum tuarum offer Ecclesiæ, non curiosius inquirens in quod expendantur. Quod si vis judicare (id quod tibi minime permittitur), in animæ tuæ penu ingredere. Nosce primum quæ in conscientia tua sint, hoc est, num ipse cædem perpetraveris; annon adulterium; annon stuprum; annon avaritiæ studueris, annon aliena rapueris; annon conviciatus sis, annon pejeraveris; annon mendacio te obstrinxeris; annon denique quidpiam eorum quæ prohibita sint egeris : tumque in præfectum tuum censuram tibi arrogare non licebit. Quin potius : *Humiles enim diligit Deus* (*Jac.* IV, 6). Quocirca suas quisque actiones inspiciat, et de proximo suo pronuntiare differat. Quod si quis, neglectis iis quæ a me commemorata sunt, ad proximi accusationem linguam confert, mercedem ipse quoque suam confestim exspectet. Quæ enim quispiam proximo suo fecerit, hæc ipse etiam sese recepturum non dubitet, velut a Domino dictum est : *Qua mensura mensi fueritis, eadem remetietur vobis* (*Matth.* VII, 2). Unusquisque nostrum ad propria facta sua animum attendat. De nostris ipsi vitiis solliciti simus : nec nobis judicium de illis arrogemus, de quibus judicare jussi non sumus. Cæterum ipse quoque sacerdos sic erga

668 plebem affectus esse debet, ut ante omnia pro eorum salute toto pectore, et ex animo Deum precetur. Quemadmodum Dominus dixit : *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus suis* (*Joan.* X, 11); sic laboranti opem ferat, mœrentem consoletur, errantem in viam reducat, pauperem sublevet, malorum sit immemor, ita ut acceptarum injuriarum obliviscatur. Siquidem ejus qui injurias memoria retinet, oratio minime Deo grata acceptaque est : manente nimirum in ipsius pectore vitio. Nisi cum proximo in gratiam redieris, ad altare ne pergas. Memento præcepti Domini : *Si offers munus tuum ad altare, et illic recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversus te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade, reconciliare fratri tuo : ac tum veniens offer munus tuum* (*Matth.* V, 23, 24). Ulciscendæ igitur injuriæ studio ne tenearis : dolos ne moliaris, ut hunc quidem deprimas, illum vero subvehas : ne primarii subsellii honore divitem quidem præferas, pauperem autem asperneris; verum æquabilitatem apud omnes serva. Accusationem ne celeriter admiseris, nec ex sola auditione et rumore judices (multi quippe

A ἐξουσίαν κρίνειν σε· *Ὁ δὲ ἐκεῖνον κρίνων, ὁ Κύριός ἐστιν*. Καὶ πάλιν· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Σὺ τὴν ὀφειλομένην τιμὴν, καὶ προσκύνησιν ἀπόδος, καθὼς παρήγγειλέ σοι Παῦλος, λέγων· « *Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμήν*. Τὰ τοῦ κανόνος πλήρωσον· τὰς ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων σου προσένεγκε τῇ Ἐκκλησίᾳ, μὴ περιεργαζόμενος τὴν ἀνάλωσιν αὐτῶν. Εἰ δὲ κρίνειν βούλει· ὅπερ οὐκ ἐπιτρέπεταί σοι· εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖον τῆς ψυχῆς σου. Γνῶθι τὰ τοῦ συνειδότος σου, εἰ οὐκ ἐφόνευσας, οὐκ ἐμοίχευσας, οὐκ ἐπόρνευσας, οὐκ ἐπλεονέκτησας, οὐχ ἥρπασας, οὐκ ἐλοιδόρησας, οὐκ ἐπιώρκησας, οὐκ ἐψεύσω, καὶ εἰ οὐδὲν τῶν ἀπηγορευμένων διεπράξω· καὶ οὕτως οὐκ ἐπιτρέπεταί σοι B κρίνειν τόν ἄρχοντά σου. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως· *Ταπεινοὺς γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος*. Ἕκαστος οὖν τὰς ἰδίας πράξεις βλεπέτω, μὴ κρίνων τὸν πλησίον αὐτοῦ. Εἰ δέ τις παρακούσας τῶν εἰρημένων, ἐπιβάλλει τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ εἰς κατηγορίαν τοῦ πλησίον, τὴν αὐτοῦ ἀντιμισθίαν, καὶ αὐτὸς προσδοκάτω ὑπομένειν ἐν τάχει. Ἃ γάρ τις εἰς τὸν πλησίον ἐργάσεται, ταῦτα καὶ αὐτὸς προσδοκάτω ἀπολήψεσθαι, καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Οἵῳ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν*. Ἕκαστος ὑμῶν τοῖς ἰδίοις ἔργοις προσεχέτω· μεριμνήσωμεν περὶ τῶν ἡμετέρων κακῶν, καὶ ὧν (4) οὐ προσετάχθημεν κρίνειν, μὴ κρίνωμεν. Πλὴν καὶ ὁ ἱερεὺς ὀφείλει διακεῖσθαι πρὸς τὸν λαὸν, πρὸ C πάντων γνησίως ὑπερευχόμενος αὐτοῦ ἐξ ὅλης καρδίας αὐτοῦ. Καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*, τὸν ἐν ἀνάγκαις βοηθῶν, τὸν λυπούμενον παρακαλῶν, τὸν πεπλανημένον ἐπιστρέφων, τὸν πένητα παραμυθούμενος, ἀμνησίκακος, ἀμνημονῶν τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων κακῶν. Ἐπειδὴ μνησικάκου προσευχὴ ἀπρόσδεκτος παρὰ Κυρίῳ, τῆς κακίας μενούσης ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ἐὰν μὴ διαλλαγῇς τῷ πλησίον σου, μὴ ἀπέλθῃς εἰς τὸ θυσιαστήριον. Μνήσθητι τῆς παραγγελίας τοῦ Κυρίου· *Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρον ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ὕπαγε διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε* D *ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου*. Μὴ μνησικακήσῃς· δόλους μὴ μελέτα, ἵνα μὴ τὸν μὲν ταπεινοῖς, τὸν δὲ ὑψοῖς· μὴ τὸν μὲν πλούσιον προτιμήσῃς διὰ τῆς πρωτοκλισίας, τὸν δὲ πένητα παρορᾷς (5), ἀλλὰ τὴν ἰσότητα πρὸς πάντας φύλαξον. Κατηγορίαν ταχέως μὴ παραδέξῃ· ἀπὸ ἀκοῆς μὴ κρίνῃς ποτέ· πολλοὶ γὰρ κατὰ φθόνον καὶ ἔριν κατηγοροῦσι τοῦ πλησίον· ἐὰν δὲ καὶ μετὰ πάσης ἀκριβείας εὕρῃς τὸν ἁμαρτάνοντα, μὴ εὐθέως ἐπὶ πάντων αὐτὸν ἐλέγξῃς, ἵνα μὴ περισσοτέρως δώσῃς αὐτῷ καιρὸν μηδένα αἰδεῖσθαι. Δύο γὰρ κακὰ κέκτηται τὸ ἐπὶ πάντων ἐλεγχθῆναι. Οἱ μὲν γὰρ ἐλεγχόμενοι, πεπαρ-

NOTÆ.

(4) Reg. ὃν.

(5) R. παραβλέψῃ.

ῥησιασμένως κτῶνται τὴν ἁμαρτίαν. Μέχρι γὰρ τοῦ ἐλεγχθῆναι, καὶ φοβεῖται, καὶ αἰσχύνεται. Ὅτε δὲ ἐλέγχεται ἐπὶ πάντων, αἰσχυντότερος γίνεται. Οἱ δὲ ἐλεγχόμενοι μὴ φέροντες τὴν αἰσχύνην, τρέπονται ἐπὶ τὰ χείρονα. Τοιοῦτός ἐστιν ὁ Σατανᾶς. Ὑποβάλλει ποιῆσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπιτελέσαι (6) καὶ τὴν αἰσχύνην. Διὰ οὖν ταύτας τὰς παγίδας τοῦ ἐχθροῦ, ὁ πιστευθεὶς ποίμνην Χριστοῦ, ὀφείλει πραῢς εἶναι, καὶ μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας ἐπιζητεῖν· καὶ ἐὰν εὕρῃ τὸν ἡμαρτηκότα, μὴ εὐθέως αὐτὸν ἐκβάλλῃ τῆς Ἐκκλησίας, ἵνα μὴ δραξάμενος αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, ἴδιον ποιήσῃ τὸν ἄνθρωπον. Ὅταν γὰρ ἐκβληθῇ ἄνθρωπος τῆς Ἐκκλησίας, εὐθέως παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, καὶ ἕως ὅτε δέξηται αὐτὸν ὁ πρεσβύτερος, οὐκ ἀφίσταται ἀπ' αὐτοῦ. B Ὅταν γὰρ ἀφορισθῇ ἄνθρωπος, ἔξω τῶν ὅρων τῶν Χριστιανικῶν εὑρίσκεται. Καὶ ὅσον ἂν χρόνον μένῃ ἀφωρισμένος, ἐν ἐκείνῳ τῷ κόσμῳ μετὰ τῶν Ἑλλήνων κρίνεται. Λαβὼν οὖν αὐτὸν κατὰ μόνας, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον, νουθέτησον, οὐ μόνον ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δὶς καὶ τρίς. Καὶ εἰ μὲν ἐπήκουσέ σου, ἐκέρδησας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή· ὅτι *ὁ ἐπιστρέψας ἄνθρωπον ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν*. Ἐὰν δὲ μετὰ τὰς τρεῖς νουθεσίας παρακούσῃ, καὶ μὴ διορθώσηται, ἔκκοψον αὐτὸν ἀπὸ σοῦ· καὶ τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίετε, ἕως ἂν διορθώσηται ἑαυτόν.

A ex invidia et simultate proximum criminantur), atque ubi etiam aliquem peccasse certissimis argumentis compereris, eum tamen statim coram omnibus objurgare noli, ne alioqui ampliorem ei occasionem des neminem verendi. Duplex ex publica objurgatione malum oritur. Nam qui ita objurgantur, fidenter et libere peccandi sibi parant potestatem. Etenim qui peccat, quoadusque objurgetur, metuit et erubescit : cum autem inspectantibus omnibus increpatur, impudentior efficitur. Qui enim objurgantur, ignominiam non ferentes, ad graviora scelera sese convertunt. Ejusmodi quippe ingenio est Satanas. Peccatum perpetrare suadet, et propter peccatum reprehensionis pudorem incutit. Quæ cum ita sint, ob hostiles hosce laqueos ei, qui Christi gregem in fidem suscepit, danda opera est, ut lenem se præbeat, resque omni diligentia inquirat : ac si quem peccasse compererit, non confestim eum ab Ecclesia expellat, ne arreptum ipsum diabolus sibi vindicet. Nam ubi quisquam ex Ecclesia ejicitur, statim Satanas eum assumit, nec prius ab eo abscedit, quam presbyter ipsum susceperit. Quando aliquis separatus est, a Christianorum finibus exsulat, et quandiu sejunctus manet, tandiu in illo mundo cum gentilibus censetur. Quocirca privatim eum suscipiens, increpa, obsecra, admone, non semel duntaxat, sed iterum, et tertio. Ac si quidem dicto audiens fuerit, ipsius animam lucratus eris, quemadmodum Scriptura dixit : *Qui fecerit converti hominem ab errore viæ suæ, salvabit animam ipsius a morte, et operiet multitudinem peccatorum* (*Jac.* v, 20). Sin autem post tertiam admonitionem obtemperare, et mores corrigere recuset, exscinde eum abs te : et cum eo ne quidem cibum sumite, quoad meliorem mentem induerit.

ΤΙΤΛ. Λ'. — *Περὶ προσφυγίου, καὶ τῶν προσφευγόντων ἐν ἱεροῖς τόποις· καὶ ὅτι χρὴ τοῖς μὲν ἀνευθύνοις βοηθεῖν, τοὺς δὲ ὑπαιτίους ἀποπέμπεσθαι.*

« Ἐὰν ἐπίθηταί τις τῷ πλησίον αὐτοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν δόλῳ, καὶ καταφεύγῃ, ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου μου λήψῃ αὐτὸν θανατῶσαι. »

« Μὴ παραδῷς οἰκέτην εἰς χεῖρας δεσπότου, μήποτε καταράσηταί σε, καὶ ἀφανισθῇς. »

Ἔτυχε γυναῖκά τινα τῶν ἐπιφανῶν ἐξ ἀνδρὸς οὐ πρὸ πολλοῦ τὸν βίον ἀπολιπόντος χηρεῦσαι. Ὁ δὲ τοῦ δικαστοῦ σύνεδρος ἐβιάζετο, πρὸς γάμον ἕλκων ἀπαξιοῦσαν. Ἡ δὲ οὐκ ἔχουσα ὅπως διαφύγῃ τὴν τυραννίδα, βουλὴν βουλεύεται οὐ τολμηρὰν μᾶλλον, ἢ συνετήν. Τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ προσφεύγει, καὶ Θεὸν ποιεῖται προστάτην κατὰ τῆς ἐπηρείας. Τί οὖν ἔδει ποιεῖν, μὴ ὅτι τὸν μέγαν Βασίλειον, καὶ τῶν τοιούτων ἅπασι νομοθέτην, ἄλλον δέ τινα τῶν πολὺ μετ' ἐκεῖνον, ἱερέα δὲ ὅμως οὐκ ἀντιποιεῖσθαι ἔδει; Οὐ χεῖρα ὀρέγειν Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, καὶ νόμῳ τῷ τετιμηκότι θυσιαστήρια; οὐ πάντα δρᾶσαι καὶ παθεῖν ἐθελῆσαι πρότερον, ἢ τι βουλεύσασθαι κατ' αὐτῆς ἀπάνθρωπον; καὶ καθυβρίσαι μὲν τὴν ἱερὰν τρά-

C 669 TIT. XXX. — *De perfugio, et iis qui ad loca sacra profugiunt : et quod insontibus opem ferre, nocentes autem amandare oporteat.*

Exod. xxi, 14. — « Si quis apposuerit adversus proximum suum ut occidat eum dolo, et confugerit; ab altari meo avelles eum, ut interficiatur. »

Prov. xxx, 10. — « Ne tradas servum in manu Domini, ne forte maledicat tibi, et delearis. »

S. Greg. Naz. orat. in S. Basil. — « Mulieri cuidam amplissimo loco natæ, cujus maritus haud ita pridem vivere desierat, judicis assessor vim afferebat, invitamque ad nuptias pertrahebat. Illa autem, cum nulla ratione hanc vim posset effugere, consilium capit, non majoris audaciæ D quam prudentiæ. Ad sacram enim mensam confugit, Deumque adversus importunam hanc injuriam invocat. Quid igitur faciendum fuit, non dico, magno Basilio, talique ac tanto viro leges omnibus sancienti, sed et alii cuipiam longe illo inferiori, dum tamen sacerdoti? Quid aliud necessum erat facere, nisi ut tueretur? Annon ut Dei clementiæ, et legi quæ altaribus honorem

NOTÆ.

(6) Suspecta vox.

haberi jubet, manum porrigeret? nonne ut nihil prius non faceret, aut pateretur, quam ille inhumanius adversus eam consilium iniret, sicque et sacrosanctam mensam, et fidem illam eum qua supplicabat, contumelia afficeret? Nequaquam, inquit novus judex, sed omnes oportet imperio meo cedere, ac Christianos legum suarum proditores fieri. Ille igitur supplicem eam deposcebat, hic vero omni vi retinebat. Ac proinde ille quo furore percitus erat, mittit magistratus quosdam, qui sancti viri cubiculum perscrutarentur, contumeliæ causa potius id faciens, quam quod ejusmodi quidquam necesse esset. Nec ea re contentus, ipsum quoque causam dicere jubet, tanquam unum aliquem capitalis criminis reum. Atqui Basilius aderat, hic vero ira turgescens pro tribunali sedebat, etc.

A πεζαν, καθυβρίσαι δὲ τὴν πίστιν μεθ' ἧς ἱκέτευεν; Οὐ, φησὶν ὁ κενὸς δικαστὴς, ἀλλ' ἡττᾶσθαι χρὴ πάντας τῆς ἐμῆς δυναστείας, καὶ προδότας γενέσθαι Χριστιανοὺς τῶν οἰκείων νόμων. Ὁ μὴν ἐζήτει τὴν ἱκέτιν, ὁ δὲ εἴχετο κατὰ κράτος· ὁ δὲ ἐξεμαίνετο, καὶ τέλος προπέμπει τινὰς τῶν ἐπ' ἐξουσίας, τὸν τοῦ ἁγίου κοιτωνίσκον ἐξερευνήσαντας, οὐ κατὰ χρείαν μᾶλλον ἢ ἀτιμίαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν παρεῖναι, καὶ ἀπολογεῖσθαι κελεύει, ὡς ἕνα τῶν κατακρίτων. Ὁ δὲ παρῆν, ὁ δὲ προὐκάθητο γέμων θυμοῦ, καὶ φρονήματος, *καὶ τὰ λοιπά.*

S. Chrysost. Adv. Eutrop. — Quid est, charissime, quamobrem indigne feras? an quod ille ad Ecclesiam profugit, qui perpetuum cum ea bellum gessit? Imo vero hac potissimum de causa Deum laudare convenit, quod ipse facto suo litteras et edicta abrogaverit, quibus perfugium illud obstruxerat et prohibuerat. Cognito tandem quod fecerit, suamque ipse legem per ea quæ passus est rescidit, factusque adeo est orbis spectaculum. Hinc itaque tacitus vocem hanc emittit, omnes his verbis admonens: Ne eadem perpetretis, ut non eadem quoque patiamini: atque hoc ei calamitas contulit, ut veluti doctoris munere fungeretur.

Τίνος ἕνεκεν ἀγανακτεῖς, ἀγαπητὲ, ἐπειδὴ εἰς B Ἐκκλησίαν κατέφυγεν ὁ πολεμήσας αὐτὴν διηνεκῶς; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα δοξάζειν χρὴ τὸν Θεὸν, ὅτι ἣν αὐτὸς ἀπετείχισεν καὶ ἀπεκώλυσε καταφυγεῖν γράμμασι καὶ νόμοις, αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων ἠκύρωσε, μαθὼν ὅπερ ἐποίησε, καὶ τὸν νόμον ἔλυσε πρῶτος αὐτὸς, δι' ὧν ἔπαθεν, καὶ γέγονε τῆς οἰκουμένης θέατρον, καὶ σιγῶν ἐντεῦθεν ἀφίησι φωνὴν ἅπασι, παραινῶν, καὶ λέγων, μὴ ποιῆτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα, καὶ διδάσκαλος ἀνεφάνη διὰ τῆς συμφορᾶς.

Josephi. — Si mortua et imago animæ expers hanc vim habet, ut ob eam formam quæ depicta expressaque est, iis qui ad se confugiunt, salutem afferat: quanto tandem magis sacrosanctum Dei domicilium, eos qui ad se, opemque suam pie ac legitime confugerint, fovere et protegere debet? Neque enim fas est cum tyrannico fastu et insolentia in loca minime adeunda irrumpere, et manu valida et audaci tanquam ex Dei manibus ac sinu per vim eos abstrahere moliri, qui in venerandum locum subierunt. Quin potius, etiamsi cædis **670** crimine sese illi devinxerint, tamen ei qui omni dignus honore est, honorem tribuere oportet: sin minus, at certe eos sancte et juste assumere conari, ac non per seipsos, sed per æditLos potius ad eam rem missos capere.

Εἰ ἄγαλμα νεκρόν τε καὶ ἄψυχον ἱκανὸν σώζειν τοὺς ἐπ' αὐτὸ καταφεύγοντας, δι' ἣν ἐξεικόνισται C καὶ κεχαρακτήρισται μορφὴν, πόσῳ καὶ πλέον ἱερὸν Θεοῦ ἐνδιαίτημα περιέπειν καὶ σκέπειν ὀφείλει τοὺς ἐπ' αὐτὸ, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῦ ἐπικουρίαν ἐνθέσμως προσφεύγοντας. Οὐ γὰρ θέμις μετὰ τυραννικοῦ φρυάγματος ἐπιβαίνειν κατατολμᾷν τοῖς ἀβάτοις, καὶ χειρὶ κραταιᾷ, καὶ θρασείᾳ, καθάπερ ἐκ κόλπων, καὶ χειρὸς Κυρίου ἀποσπᾷν βιάζεσθαι τοὺς ἐπὶ τὸ σέβας ὑπεκδύσαντας· ἀλλὰ πρῶτον μὲν κἂν αἵματος μετέχοιεν οὗτοι, χρὴ τὴν τιμὴν νέμειν τῷ τιμητῷ. Ἔπειτα δὲ πειρᾶσθαι ὁσίως καὶ δικαίως παραλαβεῖν τούτους, καὶ οὐ δι' ἑαυτῶν χειρώσασθαι, ἀλλὰ μᾶλλον παρὰ τῶν εἰς τοῦτο διεσταλμένων νεοκόρων.

TIT. XXXI. — *De civitate impietate referta.*

D TITΛ. ΛΑ'. — *Περὶ πόλεως ἀσεβείας πεπληρωμένης.*

Psal. LIV, 10. — « Vidi iniquitatem et contradictionem in civitate. »

« Εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει. »

Prov. XXVIII, 12. — « In locis impiorum absumuntur homines. »

« Ἐν τόποις ἀσεβῶν ἀναλίσκονται ἄνθρωποι. »

Prov. XVIII, 29. — « Viri impii incenderunt civitatem. »

« Ἄνδρες ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν πόλιν. »

Prov. XXIX, 18. — « Non erit enarrator genti iniquæ. »

« Οὐ μὴ ὑπάρξῃ ἐξηγητὴς ἔθνει παρανόμῳ. »

Nahum III, 1. — « Væ civitas sanguinum, universa plena mendacio et injustitia. »

« Ὦ πόλις αἱμάτων, ὅλη ψευδὴς, πλήρης ἀδικίας! »

Sophon. II, 15, 16. — « Væ civitas malis dedita, quæ habitat in spe: quæ dicit in corde suo: Ego sum, et non erit post me amplius. Quomodo facta

« Ὦ πόλις ἡ φαυλίστρια! ἡ κατοικοῦσα ἐπ' ἐλπίδι, ἡ λέγουσα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς· Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔσται μετ' ἐμὲ ἔτι. Πῶς ἐγενήθη εἰς ἀφανισμὸν,

νομὴ θηρίων; πᾶς ὁ διαπορευόμενος δι' αὐτῆς, συριεῖ, καὶ κινήσει τὰς χεῖρας αὐτοῦ.»

«Ὦ πόλις ἐργαζομένη μάταια!»

«Τὴν ὀργήν μου εἰς ἔθνος ἄνομον ἀποστελῶ.»

«Ἀσεβῶν πόλις, εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ οἰκοδομηθῇς.»

«Πῶς ἐγένετο πόρνη, πόλις πιστὴ Σιών, πλήρης κρίσεως, ἐν ᾗ δικαιοσύνη ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ, νῦν δὲ φονευταί.»

«Ἄκουε ταῦτα ἡ τρυφερά, ἡ καθημένη, ἡ πεποιθυῖα, ἡ λέγουσα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς, Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔσται μετ' ἐμοῦ ἔτι. Πῶς ἐγενήθη εἰς ἀφανισμόν;»

«Ὦ πόλις ψευδής, ὅλη καταδυναστεία ἐν αὐτῇ! Ὡς ψύχει λάκκος ὕδωρ αὐτοῦ, οὕτως ψύχει κακία αὐτῆς. Ἀσέβεια καὶ ταλαιπωρία αὐτῆς ἀκουσθήσεται ἐν αὐτῇ διὰ παντός.»

«Πατέρα καὶ μητέρα ἐκακολόγουν ἐν σοί, καὶ πρὸς τὸν προσήλυτον ἐπιστρέφονται ἐν ἀδικίαις, ὀρφανὸν καὶ χήραν κατεδυνάστευον ἐν σοί, καὶ τὰ ἅγιά μου ἐξουδένωσαν. Ἀνόσια ἐποίουν ἐν μέσῳ σου. Ἕκαστος εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἠνόμησαν. Δῶρα ἐλάμβανον ἐν σοί, ὅπως ἐκχέωσιν αἷμα, τόκον καὶ πλεονασμὸν ἐλάμβανον ἐν σοί. Ἐμοῦ δὲ ἐπελάθοντο, λέγει Κύριος.»

Εἰσὶ πόλεις παντοδαποῖς θεάμασι θαυματοποιῶν ἀπὸ βαθέος ὄρθρου μέχρις ἑσπέρας αὐτῆς ἑστιῶσαι τὰς ὄψεις, καὶ μέντοι, καὶ μελῶν τινων κεκλασμένων καὶ διεφθαρμένων παντάπασι, πολλὴν ἀκολασίαν ταῖς ψυχαῖς ἐντικτόντων. Ὧν ἐπὶ πλεῖστον ἀκούοντες, οὐκ ἐμπίπλανται, καὶ τοὺς τοιούτους δήμους πολλοὶ μακαρίζουσιν, ὅτι τὰς κατ' ἀγορὰν ἐμπορείας, ἢ τὰς ἐκ τῶν τεχνῶν πρὸς τὸ ζῆν ἐπινοίας καταλιπόντες, διὰ ῥᾳθυμίας πάσης καὶ ἡδονῆς τὸν τεταγμένον αὐτοῖς τῆς ζωῆς χρόνον διαπερῶσιν· οὐκ εἰδότες ὅτι ὀρχήστρα εὐθηνουμένη θεάμασιν ἀκολάστοις, κοινὸν καὶ δημόσιον διδασκαλεῖον ἀσελγείας τοῖς συγκαθημένοις ἐστὶν, καὶ τὰ παναρμόνια τῶν αὐλῶν μέλη, καὶ ᾄσματα πορνικὰ, ἐγκαθεζόμενα ταῖς τῶν ἀκουόντων ψυχαῖς, οὐδὲν ἕτερον, ἢ πάντας ἀσχημονεῖν ἀναπείθει, ἢ τὰ τῶν κιθαριστῶν αὐλητῶν κρούσματα μιμουμένους. Ἤδη τινὲς τῶν ἱππομανούντων, κατ' ὄναρ περὶ τῶν ἵππων μάχονται, ἅρματα μεταζευγνύντες, καὶ ἡνιόχους μετατιθέντες, καὶ ὅλως τῆς μεθημερινῆς ἀφροσύνης οὐδὲν ἐν ταῖς καθ' ὕπνον φαντασίαις ἀφίστανται.

Ἔστιν ἰδεῖν περὶ τὰς ἀντιθέτους ἱπποδρομίας τοὺς φιλίππους τε καὶ φιλοθεάμονας· πηδῶσι, βοῶσιν, οὐρανῷ πέμπουσι κόνιν, ἡνιοχοῦσι καθήμενοι, παίουσι τὸν ἀέρα τοῖς δακτύλοις, ὡς μάστιξι, ζευγνύουσιν, μεταζευγνύουσιν, οὐδενὸς ὄντες κύριοι· ἀντιδιδόασιν ἀλλήλοις ῥᾳδίως ἡνιόχους, ἵππους, ἱπποστασίας, στρατηγούς. Καὶ ταῦτα τίνες; οἱ

A est in solitudinem, pascua bestiarum? omnis qui transibit per eam, sibilabit, et movebit manus suas.»

Osee VI, 8. — «O civitas quæ operatur vana!»

Isa. X, 17. — «Iram meam in gentem iniquam mittam.»

Isa. XXV, 2. — «Civitas impiorum, in æternum non ædificeris.»

Isa. I, 21. — «Quomodo facta est meretrix, civitas fidelis Sion, plena judicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ.»

Isa. XLVII, 8, 9. — «Audi hæc, delicata, quæ habitas cum fiducia, quæ dicis in corde tuo: Ego sum, et non est præter me amplius. Quomodo facta est in solitudinem?»

B *Jerem.* VI, 6, 7. — «O civitas mendax: omnis oppressio in ea. Sicut frigidam facit lacus aquam suam, sic frigidam facit malitia illius. Iniquitas et miseria audietur in ea semper.»

Ezech. XXII, 5-7. — «Patri et matri maledixerunt in te: ad advenam convertuntur in injustitiis. Pupillum et viduam oppresserunt apud te, et sancta mea contempserunt. Nefaria perpetrarunt in medio tui. Unusquisque in uxorem proximi tui inique egerunt. Munera accipiebant in te, ut effunderent sanguinem. Fenus et usuram accipiebant in te: mei autem non recordati sunt, dicit Dominus.»

C *S. Basil. hom. in Hexaem.* — Civitates quædam sunt quæ variis circulatorum spectaculis a summo diluculo ad vesperam usque oculos pascunt, et lascivas quasdam et corruptas prorsus cantilenas, quibus multa libido in animis pariter, diutissime et absque satietate audiunt. Hujusmodi populos plerique fortunatos prædicant, qui, dimissis forensibus negotiationibus, aut artibus ad vitam necessariis, per summam inertiam et voluptatem constitutum sibi vitæ tempus traducunt: illud scilicet ignorantes orchestram impudicis spectaculis affluentem, communem et publicam libidinis scholam iis esse qui illuc una sedent, ac modulatissimos illos tibiarum concentus, meretriciasque cantilenas cum audientium animis insident, D nihil aliud afferre, nisi ut omnibus obscene se gerere suadeant, citharœdorum utique, aut tibicinum pulsus æmulando. Quin et nonnulli eorum qui insano equorum studio tenentur, in somnis etiam de equis concertant, currus in diversum jungentes, et aurigas immutantes, ac denique a diurna insania ne in nocturnis quidem visis absistunt.

671 *S. Greg. Naz. orat. de Basil.* — Videre licet eos qui adversariis equorum cursibus delectantur, qui equos amant, et spectaculis gaudent, ut exsiliant, clament, pulverem in cœlum mittant, habenas sedendo moderentur, aerem feriant, equos digitis, ceu stimulis, in alterum atque alterum latus subinde jungant (cum nihil horum in ipsorum po-

testate situm sit), facile inter se aurigas, equos, equorum stationes, certaminis duces permutent. Qui vero ii sunt? tenuiores plerumque, pauperes, et quibus ne in unum quidem diem victus suppetit.

A πένητες πολλάκις, καὶ ἄποροι, καὶ μηδ' ἂν εἰς μίαν ἡμέραν τροφῆς εὐπορήσοντες.

Eusebii. — Qui Dominum verentur, Dominicum diem præstolantur, ut Deo preces adhibeant, et corpore et sanguine Domini recreentur. Inertes vero et socordes Dominicum diem exspectant, ut ab opere feriati, vitiis dent operam. Quod autem non mentiar, res ipsæ faciunt fidem. Alio die in plateam prodi : et neminem reperias. Die Dominico egredere : atque alios cithara canentes, alios plaudentes, saltantesque, sedentes alios, et proximos dicteriis insectantes, alios denique luctantes invenias. B Præco ad ecclesiam vocat? omnes segnitie torpescunt, et moras nectunt. Cithara aut tuba personuit? tum omnes tanquam alis instructi currunt. Ecclesiæ spectacula cernimus, Dominum Christum in mensa propositum prospicimus, Seraphim ter sanctum hymnum canentes, Evangelicas voces, Spiritus sancti præsentiam, prophetas resonantes, angelorum hymnum, Alleluia, omnia spiritualia, omnia salute digna, omnia quibus cœleste regnum concilietur. Hæc audit qui in ecclesiam ingreditur. Quid vero cernit, qui ad theatra currit? Diabolicos cantus, mulierculas saltitantes, vel, ut rectius loquar, dæmonis intemperiis agitatas. Quid enim saltatrix facit? caput, quod Paulus perpetuo jussit tegi (*I Cor.* XI, 6), impudenter C aperit. Invertit collum. comam huc atque illuc expandit. Hæc porro ab ea peræque fiunt, quam dæmon obsessam tenet. Citharœdus autem, ceu dæmon alter, cum ligno confiictatur. Tale nimirum Herodis quoque convivium erat. Herodiadis ingressa filia tripudiavit, Joannis Baptistæ caput amputavit, et subterranea inferni loca hæreditatis nomine consecuta est. Quocirca qui choreas et saltationes amant, cum ea partem habent. Væ iis qui Dominico die cithara ludunt, aut operibus incumbunt! Ad mercenariorum servorumque requiem hic dies concessus est. *Hæc est enim dies, quam fecit Dominus; exsultemus, et lætemur in ea* (*Psal.* CXVII, 24). Ingreditur domum tuam mercenarius, suosque tuis operibus humeros subjicit. Labore et sudore conteritur : nec ipsi respirandi potestatem facis.

Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον περιμένουσι τὴν Κυριακήν, ἵνα τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ ἀναπέμψωσιν, καὶ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου ἀπολαύσωσιν. Οἱ δὲ ῥᾴθυμοι περιμένουσι τὴν Κυριακήν, ἵνα τοῦ ἔργου ἀπεχόμενοι, τοῖς κακοῖς σχολάσωσι. Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Ἔξελθε ἐν τῇ μέσῃ εἰς ἄλλην ἡμέραν, καὶ οὐδένα εὑρίσκεις· ἔξελθε ἐν τῇ Κυριακῇ, καὶ εὑρήσεις, τοὺς μὲν κιθαρίζοντας, ἄλλους ἐπικροτοῦντας, ἑτέρους καθεζομένους, καὶ τοὺς πλησίον λοιδοροῦντας, ἄλλους παλαίοντας· καλεῖ ὁ κήρυξ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ πάντες ὡς ὑπὸ ὄκνον προβάλλονται. Γέγονε κιθάρας ἦχος, ἢ αὐλοῦ, καὶ πάντες ὡς ὑπόπτεροι τρέχουσιν· τὰ θεάματα τῆς ἐκκλησίας ὁρῶμεν· τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὁρῶμεν ἀνακείμενον ἐπὶ τῆς τραπέζης, τὰ Σεραφὶμ τὸν τρισάγιον ὕμνον ᾄδοντα, εὐαγγελικὰς φωνάς, Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν, τοὺς προφήτας καλεδοῦντας, τὸν τῶν ἀγγέλων ὕμνον τὸ Ἀλληλούια, ὅλα πνευματικά, ὅλα σωτηρίας ἄξια, ὅλα βασιλείας πρόξενα. Ταῦτα ἀκούει ὁ ἐρχόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Τί δὲ θεωρεῖ ὁ τρέχων εἰς τὰ θέατρα; ᾄσματα διαβολικά· γυναῖκας ὀρχουμένας. Τί γὰρ ποιεῖ ἡ ὀρχουμένη; γυμνοῖ τὴν κεφαλὴν ἀναισχύντως, ἣν παρήγγειλε Παῦλος ἀδιαλείπτως σκεπάζειν. Ἐκστρέφει τὸν τράχηλον· τὰς τρίχας ὧδε κἀκεῖ ἐκπετάζει. Ταῦτα ποιεῖ καὶ ἡ δαιμονῶσα. Ὁ δὲ κιθαρῳδὸς ὥσπερ δαίμων τῷ ξύλῳ προσμάχεται. Τοιοῦτον καὶ τὸ συμπόσιον τοῦ Ἡρώδου, καὶ εἰσελθοῦσα ὠρχήσατο Ἡρωδιάς, καὶ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἀπέτεμεν, καὶ τὰ καταχθόνια τοῦ ᾅδου ἐκληρονόμησεν. Οἱ οὖν ἀγαπῶντες τὴν ὄρχησιν, μετ' αὐτῆς ἔχουσι τὴν μερίδα. Οὐαὶ τοῖς ἐν Κυριακῇ κιθαρίζουσιν ἢ ἐργαζομένοις. Εἰς ἀνάπαυσιν μισθίων καὶ δούλων ἐδόθη. Αὕτη γὰρ ἡ *ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ.* Εἰσέρχεται μίσθιος εἰς τὴν οἰκίαν σου, καὶ ὑποτίθησι τὸν ὦμον ἐν τοῖς ἔργοις σου. Συντρίβεται ἐν ἱδρῶτι καὶ καμάτῳ, καὶ οὐ συγχωρεῖς αὐτὸν ἀναπνεῦσαι.

TIT. XXXII. — *De venditione et emptione.* D

Prov. — « Custodi vias tuas bona commutatione. »

Ezech. VII, 12. — « Qui emit, non lætetur : et qui vendit, non lugeat. Quia qui vendit, ad eum qui vendidit non revertetur. »

Eccli. XXVII, 12. — « Inter venditorem et emptorem commorabitur peccatum. »

ΤΙΤΛ. ΛΒʹ. — *Περὶ πράσεως καὶ ἀγορασίας.*

« Φύλασσε τὰς ὁδούς σου εὐσυναλλάκτως. »

« Ὁ κτώμενος, μὴ χαιρέτω, καὶ ὁ πωλῶν μὴ θρηνείτω, διότι ὁ κτώμενος πρὸς τὸν πωλοῦντα οὐ μὴ ἐπιστρέψῃ. »

« Ἀναμέσον πρατοῦ καὶ ἀγοραστοῦ συντριβήσεται ἁμαρτία. »

672 TIT. XXXIII. — *De divina castigatione, et iis qui præclare eam ferunt.*

Deut. VIII, 5. — « Cognosces corde tuo quod, tanquam si quis homo castiget filium suum, sic Dominus Deus tuus castigabit te. »

Deut. XXXII, 39. — « Videte, videte, quod ego

ΤΙΤΛ. ΛΓʹ — *Περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ τῶν εὐγενῶς φερόντων.*

« Γνώσῃ τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὡς εἴ τις παιδεύσει τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτως Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε. »

« Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς

πλὴν ἐμοῦ. Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι. »

« Κύριος θανατοῖ, καὶ ζωογονεῖ· κατάγει εἰς ᾅδου, καὶ ἀνάγει. »

« Ἀναστὰς Ἰὼβ διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ πεσὼν χαμαὶ προσεκύνησεν τῷ Κυρίῳ, καὶ εἶπεν αὐτός· Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο. Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξεν ὁ Κύριος. Νουθέτημα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἔπαισε, B καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσονται. »

« Δράξασθε παιδείας, μήποτε ὀργισθῇ Κύριος, καὶ ἀπολεῖσθε. »

« Ἡ παιδεία σου ἀνώρθωσέ με εἰς τέλος, καὶ ἡ παιδεία σου. »

« Ὀργὴ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ, καὶ ζωὴ ἐν τῷ θελήματι αὐτοῦ. »

« Ἐν ἐλεγμοῖς ὑπὲρ ἀνομίας ἐπαίδευσας ἄνθρωπον. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε. »

« Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος, καὶ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με. »

« Ἀγαθόν μοι, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω C τὰ δικαιώματά σου. »

« Υἱὲ, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. »

« Ὁ δεχόμενος παιδείαν, ἐν ἀγαθοῖς ἔσται. »

« Φοβεῖσθέ με, καὶ δέξασθε παιδείαν, καὶ οὐ μὴ ἐξολοθρευθῆτε ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς γῆς. »

« Ὅταν ὀργὴ θυμοῦ μου γένηται, πάλιν ἰάσομαι. »

« Ἡ παιδεία Κυρίου ἀνοίγει μου τὰ ὦτα. »

« Δι' ἁμαρτίαν βραχύ τι ἐλύπησα αὐτὸν, καὶ ἐπάταξα αὐτὸν, καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτοῦ· καὶ ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνὸς ἐν ταῖς D ὁδοῖς τῆς καρδίας αὐτοῦ. Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ἑώρακα, καὶ ἰασάμην αὐτὸν, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἔδωκα αὐτῷ παράκλησιν ἀληθινήν. »

« Ἰδοὺ πέπρακά σε, οὐχ ἕνεκεν ἀργυρίου· ἐξειλάμην δέ σε ἐκ καμίνου πτωχείας ἕνεκεν ἐμοῦ. »

« Ἐν πόνῳ καὶ μάστιγι παιδευθήτι Ἱερουσαλὴμ, μήποτε ἀποστῇ ἡ ψυχή μου ἀπὸ σοῦ· μὴ ποιήσω σε ἄβατον γῆν, ἥ τις οὐ κατοικηθήσεται. »

« Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλίγους ἡμᾶς ποιήσῃς. »

A sim solus, et non sit alius præter me. Ego occidam, et vivere faciam : percutiam, et ego sanabo. »

I Reg. II, 6. — « Dominus mortificat, et vivificat, deducit ad inferos, et reducit. »

Job I, 20-22. — « Surgens Job, discidit vestimenta sua, et totondit comam capitis sui, et corruens in terram adoravit Dominum, et dixit : Ipse nudus egressus sum de utero matris meæ, nudus et revertar illuc. Dominus dedit : Dominus abstulit. Sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum in sæcula. »

Job V, 17. — « Beatus homo quem arguerit Dominus. Admonitionem autem Domini ne abnuas. Ipse enim dolere facit, et rursum restaurat : percussit, et manus ejus sanabunt. »

Psal. II, 12. — « Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereatis, » etc.

Psal. XVII, 35. — « Disciplina tua corrigat me in finem, et disciplina tua. »

Psal. XXIX, 5. — « Ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ejus. »

Psal. XXXVIII, 11. — « In increpationibus propter iniquitatem corripuisti hominem. »

Psal. XCIII, 12. — « Beatus homo quem tu erudieris, Domine. »

Psal. CXVII, 18. — « Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me. »

Psal. CXVIII, 71. — « Bonum mihi, quia humiliasti me : ut discam justificationes tuas. »

Prov. III, 12. — « Fili, ne parvi facias disciplinam Domini : neque deficias, cum ab eo corriperis. Quem enim diligit Dominus, corripit . verberat autem omnem filium quem suscipit. »

« Qui suscipit disciplinam, in bonis erit. »

Sophon. III, 7. — « Timete me, et suscipite disciplinam, et non peribitis ex oculis terræ. »

Isa. VI, 10. — « Cum furor iræ meæ exarserit, rursum sanabo. »

Isa. L, 5. — « Disciplina Domini aperit mihi aures. »

Isa. LVII, 17, 18. — « Propter peccatum ad modicum quid contristavi eum, et percussi eum, et averti faciem meam ab eo : et contristatus est, et ambulavit tristis in viis cordis sui. Vias ejus vidi, et sanavi eum ; et consolatus sum eum, et dedi ei consolationem veram. »

Isa. XLVIII, 10. — « Ecce vendidi te non propter argentum : erui autem te de fornace paupertatis propter me. »

Jerem. VI, 7. — « Per dolorem et flagellum erudire Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te : ne faciam te inviam terram, quæ non habitetur. »

Jerem. X, 24. — « Corripe nos, Domine : verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas nos. »

testate situm sit), facile inter se aurigas, equos, equorum stationes, certaminis duces permutent. Qui vero ii sunt? tenuiores plerumque, pauperes, et quibus ne in unum quidem diem victus suppetit.

A πένητες πολλάκις, καὶ ἄποροι, καὶ μηδ' ἂν εἰς μίαν ἡμέραν τροφῆς εὐπορήσοντες.

Eusebii. — Qui Dominum verentur, Dominicum diem præstolantur, ut Deo preces adhibeant, et corpore et sanguine Domini recreentur. Inertes vero et socordes Dominicum diem exspectant, ut ab opere feriati, vitiis dent operam. Quod autem non mentiar, res ipsæ faciunt fidem. Alio die in plateam prodi : et neminem reperias. Die Dominico egredere : atque alios cithara canentes, alios plaudentes, saltantesque, sedentes alios, et proximos dicteriis insectantes, alios denique luctantes invenias. Præco ad ecclesiam vocat? omnes segnitie torpescunt, et moras nectunt. Cithara aut tuba personuit? tum omnes tanquam alis instructi currunt. Ecclesiæ spectacula cernimus, Dominum Christum in mensa propositum prospicimus, Seraphim ter sanctum hymnum canentes, Evangelicas voces, Spiritus sancti præsentiam, prophetas resonantes, angelorum hymnum, Alleluia, omnia spiritualia, omnia salute digna, omnia quibus cœleste regnum concilietur. Hæc audit qui in ecclesiam ingreditur. Quid vero cernit, qui ad theatra currit? Diabolicos cantus, mulierculas saltitantes, vel, ut rectius loquar, dæmonis intemperiis agitatas. Quid enim saltatrix facit? caput, quod Paulus perpetuo jussit tegi (*I Cor.* XI, 6), impudenter aperit. Invertit collum. comam huc atque illuc expandit. Hæc porro ab ea peræque fiunt, quam dæmon obsessam tenet. Citharœdus autem, ceu dæmon alter, cum ligno conflictatur. Tale nimirum Herodis quoque convivium erat. Herodiadis ingressa filia tripudiavit, Joannis Baptistæ caput amputavit, et subterranea inferni loca hæreditatis nomine consecuta est. Quocirca qui choreas et saltationes amant, cum ea partem habent. Væ iis qui Dominico die cithara ludunt, aut operibus incumbunt! Ad mercenariorum servorumque requiem hic dies concessus est. *Hæc est enim dies, quam fecit Dominus; exsultemus, et lætemur in ea* (*Psal.* CXVII, 24). Ingreditur domum tuam mercenarius, suosque tuis operibus humeros subjicit. Labore et sudore conteritur : nec ipsi respirandi potestatem facis.

Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον περιμένουσι τὴν Κυριακὴν, ἵνα τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ ἀναπέμψωσιν, καὶ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου ἀπολαύσωσιν. Οἱ δὲ ῥᾴθυμοι περιμένουσι τὴν Κυριακὴν, ἵνα τοῦ ἔργου ἀπεχόμενοι, τοῖς κακοῖς σχολάσωσι. Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Ἔξελθε ἐν τῇ μέσῃ εἰς ἄλλην ἡμέραν, καὶ οὐδένα εὑρίσκεις· ἔξελθε ἐν τῇ Κυριακῇ, καὶ εὑρήσεις, τοὺς μὲν κιθαρίζοντας, ἄλλους ἐπικροτοῦντας, ἑτέρους καθεζομένους, καὶ τοὺς πλησίον λοιδοροῦντας, ἄλλους παλαίοντας, B καλεῖ ὁ κῆρυξ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ πάντες ὡς ὑπὸ ὄκνον προβάλλονται. Γέγονε κιθάρας ἦχος, ἢ αὐλοῦ, καὶ πάντες ὡς ὑπόπτεροι τρέχουσιν· τὰ θεάματα τῆς ἐκκλησίας ὁρῶμεν· τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὁρῶμεν ἀνακείμενον ἐπὶ τῆς τραπέζης, τὰ Σεραφὶμ τὸν τρισάγιον ὕμνον ᾄδοντα, εὐαγγελικὰς φωνὰς, Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν, τοὺς προφήτας κελαδοῦντας, τὸν τῶν ἀγγέλων ὕμνον τὸ Ἀλληλούϊα, ὅλα πνευματικὰ, ὅλα σωτηρίας ἄξια, ὅλα βασιλείας πρόξενα. Ταῦτα ἀκούει ὁ ἐρχόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Τί δὲ θεωρεῖ ὁ τρέχων εἰς τὰ θέατρα; ᾄσματα διαβολικά· γυναῖκας ὀρχουμένας. Τί γὰρ ποιεῖ ἡ ὀρχουμένη; γυμνοῖ τὴν κεφαλὴν ἀναισχύντως, ἣν παρήγγειλε Παῦλος ἀδιαλείπτως C σκεπάζειν. Ἐκστρέφει τὸν τράχηλον· τὰς τρίχας ὧδε κἀκεῖ ἐκπετάζει. Ταῦτα ποιεῖ καὶ ἡ δαιμονῶσα. Ὁ δὲ κιθαρῳδὸς ὥσπερ δαίμων τῷ ξύλῳ προσμάχεται. Τοιοῦτον καὶ τὸ συμπόσιον τοῦ Ἡρώδου, καὶ εἰσελθοῦσα ὠρχήσατο Ἡρωδιὰς, καὶ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἀπέτεμεν, καὶ τὰ καταχθόνια τοῦ ᾅδου ἐκληρονόμησεν. Οἱ οὖν ἀγαπῶντες τὴν ὄρχησιν, μετ' αὐτῆς ἔχουσι τὴν μερίδα. Οὐαὶ τοῖς ἐν Κυριακῇ κιθαρίζουσιν ἢ ἐργαζομένοις. Εἰς ἀνάπαυσιν μισθίων καὶ δούλων ἐδόθη. *Αὕτη γὰρ ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ.* Εἰσέρχεται μίσθιος εἰς τὴν οἰκίαν σου, καὶ ὑποτίθησι τὸν ὦμον ἐν τοῖς ἔργοις σου. Συντρίβεται ἐν ἱδρῶτι καὶ καμάτῳ, καὶ οὐ συγχωρεῖς αὐτὸν ἀναπνεῦσαι.

TIT. XXXII. — *De venditione et emptione.*

Prov. — « Custodi vias tuas bona commutatione. »

Ezech. VII, 12. — « Qui emit, non lætetur : et qui vendit, non lugeat. Quia qui vendit, ad eum qui vendidit non revertetur. »

Eccli. XXVII, 12. — « Inter venditorem et emptorem commorabitur peccatum. »

D ΤΙΤΛ. ΛΒ'. — *Περὶ πράσεως καὶ ἀγορασίας.*

« Φύλασσε τὰς ὁδούς σου εὐσυναλλάκτως. »

« Ὁ κτώμενος, μὴ χαιρέτω, καὶ ὁ πωλῶν μὴ θρηνείτω, διότι ὁ κτώμενος πρὸς τὸν πωλοῦντα οὐ μὴ ἐπιστρέψῃ. »

« Ἀναμέσον πρατοῦ καὶ ἀγοραστοῦ συντριβήσεται ἁμαρτία. »

672 TIT. XXXIII. — *De divina castigatione, et iis qui præclare eam ferunt.*

Deut. VIII, 5. — « Cognosces corde tuo quod, tanquam si quis homo castiget filium suum, sic Dominus Deus tuus castigabit te. »

Deut. XXXII, 39. — « Videte, videte, quod ego

ΤΙΤΛ. ΛΓ'. — *Περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ τῶν εὐγενῶς φερόντων.*

« Γνώσῃ τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὡς εἴ τις παιδεύσει τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτως Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε. »

« Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς

πλὴν ἐμοῦ. Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πα- A
τάξω, κἀγὼ ἰάσομαι. »

« Κύριος θανατοῖ, καὶ ζωογονεῖ· κατάγει εἰς ᾅδου, καὶ ἀνάγει. »

« Ἀναστὰς Ἰὼβ διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ πεσὼν χαμαὶ προσεκύνησεν τῷ Κυρίῳ, καὶ εἶπεν αὐτός· Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο. Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξεν ὁ Κύριος. Νουθέτημα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἔπαισε, B
καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσονται. »

« Δράξασθε παιδείας, μήποτε ὀργισθῇ Κύριος, καὶ ἀπολεῖσθε. »

« Ἡ παιδεία σου ἀνόρθωσαί με εἰς τέλος, καὶ ἡ παιδεία σου. »

« Ὀργὴ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ, καὶ ζωὴ ἐν τῷ θελήματι αὐτοῦ. »

« Ἐν ἐλεγμοῖς ὑπὲρ ἀνομίας ἐπαίδευσας ἄνθρωπον. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε. »

« Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος, καὶ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με. »

« Ἀγαθόν μοι, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω C
τὰ δικαιώματά σου. »

« Υἱὲ, μὴ ὀλιγόρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. »

« Ὁ δεχόμενος παιδείαν, ἐν ἀγαθοῖς ἔσται. »

« Φοβεῖσθέ με, καὶ δέξασθε παιδείαν, καὶ οὐ μὴ ἐξολοθρευθῆτε ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς γῆς. »

« Ὅταν ὀργὴ θυμοῦ μου γένηται, πάλιν ἰάσομαι. »

« Ἡ παιδεία Κυρίου ἀνοίγει μου τὰ ὦτα. »

« Δι' ἁμαρτίαν βραχύ τι ἐλύπησα αὐτὸν, καὶ ἐπάταξα αὐτὸν, καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτοῦ· καὶ ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνὸς ἐν ταῖς D
ὁδοῖς τῆς καρδίας αὐτοῦ. Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ἑώρακα, καὶ ἰασάμην αὐτὸν, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἔδωκα αὐτῷ παράκλησιν ἀληθινήν. »

« Ἰδοὺ πεπρακά σε, οὐχ ἕνεκεν ἀργυρίου· ἐξειλάμην δέ σε ἐκ καμίνου πτωχείας ἕνεκεν ἐμοῦ. »

« Ἐν πόνῳ καὶ μάστιγι παιδευθήτι Ἱερουσαλὴμ, μήποτε ἀποστῇ ἡ ψυχή μου ἀπὸ σοῦ· μὴ ποιήσω σε ἄβατον γῆν, ἥ τις οὐ κατοικηθήσεται. »

« Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλίγους ἡμᾶς ποιήσῃς. »

sim solus, et non sit alius præter me. Ego occidam, et vivere faciam : percutiam, et ego sanabo. »

I Reg. II, 6. — « Dominus mortificat, et vivificat, deducit ad inferos, et reducit. »

Job I, 20-22. — « Surgens Job, discidit vestimenta sua, et totondit comam capitis sui, et corruens in terram adoravit Dominum, et dixit : Ipse nudus egressus sum de utero matris meæ, nudus et revertar illuc. Dominus dedit : Dominus abstulit. Sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum in sæcula. »

Job V, 17. — « Beatus homo quem arguerit Dominus. Admonitionem autem Domini ne abnuas. Ipse enim dolere facit, et rursum restaurat : percussit, et manus ejus sanabunt. »

Psal. II, 12. — « Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereatis, » etc.

Psal. XVII, 35. — « Disciplina tua corrigat me in finem, et disciplina tua. »

Psal. XXIX, 5. — « Ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ejus. »

Psal. XXXVIII, 11. — « In increpationibus propter iniquitatem corripuisti hominem. »

Psal. XCIII, 12. — « Beatus homo quem tu erudieris, Domine. »

Psal. CXVII, 18. — « Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me. »

Psal. CXVIII, 71. — « Bonum mihi, quia humiliasti me : ut discam justificationes tuas. »

Prov. III, 12. — « Fili, ne parvi facias disciplinam Domini : neque deficias, cum ab eo corriperis. Quem enim diligit Dominus, corripit . verberat autem omnem filium quem suscipit. »

« Qui suscipit disciplinam, in bonis erit. »

Sophon. III, 7. — « Timete me, et suscipite disciplinam, et non peribitis ex oculis terræ. »

Isa. VI, 10. — « Cum furor iræ meæ exarserit, rursum sanabo. »

Isa. L, 5. — « Disciplina Domini aperit mihi aures. »

Isa. LVII, 17, 18. — « Propter peccatum ad modicum quid contristavi eum, et percussi eum, et averti faciem meam ab eo : et contristatus est, et ambulavit tristis in viis cordis sui. Vias ejus vidi, et sanavi eum ; et consolatus sum eum, et dedi ei consolationem veram. »

Isa. XLVIII, 10. — « Ecce vendidi te non propter argentum : erui autem te de fornace paupertatis propter me. »

Jerem. VI, 7. — « Per dolorem et flagellum erudire Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te : ne faciam te inviam terram, quæ non habitetur. »

Jerem. X, 24. — « Corripe nos, Domine : verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas nos. »

Baruch v, 25. — « Filioli, patientes estote in ira A quæ vobis supervenit. »

673 *Sap.* xi, 28. — « Parcis omnibus, quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas. »

Sap. xii, 2, 22. — « Ideoque eos qui errant, parumper corripis, et in quibus peccant, admonens alloqueris, ut, relicta malitia sua, credant in te, Domine. Cum das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes : et cum judicamur, exspectemus misericordiam. »

Eccli. xviii, 12. — « Misericordia Domini super omnem carnem. Qui misericordiam habet, arguens, et erudiens, et docens, et convertens quasi pastor gregem suum, et miseratur excipientes disciplinam. » B

Eccli. xxxii, 18. « — Qui timet disciplinam, excipiet disciplinam. »

Eccli. xvi, 12. — « Misericordia et ira est apud ipsum : juxta magnam misericordiam ejus, sic et correptio quoque ipsius est. »

Hebr. xii, 5 *seqq.* — « Fili mi, noli negligere disciplinam Domini : neque fatigeris, dum ab eo argueris. Quem enim diligit Deus, castigat : flagellat autem omnem filium quem recipit. In disciplina perseverate. Tanquam filiis vobis offert se Deus. Quis enim est filius quem non corripit pater ? Quod si extra disciplinam estis, ergo adulteri et non filii estis. Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos ; non multo C obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus ? Et illi quidem in tempore paucorum dierum secundum voluntatem suam erudiebant nos : hic autem ad id quod utile est, ad recipiendum sanctitatem ejus. Omnis autem disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ. »

S. *Basil. hom. Quod Deus non sit auctor malorum.* — Bonus Dominus, qui hoc unicuique confert, quod ei proficuum sit. Opes enim illis qui male iis utuntur, adimit, ut injustitiæ ipsorum instrumentum destruat. Morbum iis infert quibus membris impediri satius sit, quam liberos ad peccandum conatus habere. Mortes porro inducuntur, cum ii D vitæ termini expleti sunt, quos ipse ab initio, prout ex illius utilitate fore diu antea prospiciebat, constituit. Pestilentiæ denique, siccitates, atque inundationes, communes quædam sunt urbium et gentium plagæ, quæ immodicam vitii immanitatem arceant. Quemadmodum igitur medicus beneficus, etsi dolores, etsi cruciatus corpori afferat, cum morbo tamen, non cum ægroto pugnat : eodem modo bonus quoque est Deus, qui omnium salutem per privata quorumdam supplicia procurat. Urbium et gentium morbi, aeris siccitates, terræ steri-

« Τεκνία, μακροθυμήσατε ἐπὶ τῇ ἐπελθούσῃ ὑμῖν ὀργῇ. »

« Φείδῃ πάντων, ὅτι σά ἐστι, Δέσποτα φιλόψυχε. »

« Καὶ διὰ τοῦτο τοὺς παραπίπτοντας κατ' ὀλίγον ἐλέγχεις, καὶ ἐν οἷς ἁμαρτάνουσιν, ὑπομιμνήσκων νουθετεῖς, ἵνα ἀπαλλαγέντες τῆς κακίας αὐτῶν, πιστεύσωσιν ἐπὶ σὲ, Κύριε. Παιδεύων ἡμᾶς, τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν ἐν μυριότητι μαστιγοῖς, ἵνα σου τὴν ἀγαθότητα μεριμνήσωμεν κρίνοντες· κρινόμενοι δὲ προσδοκῶμεν ἔλεος. »

« Ἔλεος Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, ἐλέγχων, καὶ παιδεύων, καὶ διδάσκων, καὶ ἐπιστρέφων ὡς ποιμὴν τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἐκδεχομένους παιδείαν ἐλεεῖ. »

« Ὁ φοβούμενος (1) παιδείαν, ἐκδέξεται παιδείαν. »

« Ἔλεος καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτως καὶ ὁ ἔλεγχος αὐτοῦ ἐστιν. »

« Υἱὲ, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει. Μαστιγοῖ δὲ πάντα τὸν υἱὸν ὃν παραδέχεται· εἰς παιδείαν ὑπομένετε· ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ ; εἰ δὲ χωρίς ἐστε παιδείας, ἄρα νόθοι ἐστὲ, καὶ οὐχ υἱοί. Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας εἴχομεν παιδευτὰς, καὶ ἐνετρεπόμεθα, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὑποταγησόμεθα τῷ πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν ; οἱ μὲν γὰρ πρὸς ὀλίγας ἡμέρας κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐπαίδευον, ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον, ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ. Πᾶσα δὲ παιδεία, πρὸς μὲν τὸ παρὸν, οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. »

Τὸ συμφέρον ἑκάστῳ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ἐπάγει. Πλοῦτον μὲν γὰρ ἀφαιρεῖται παρὰ τῶν κακῶς αὐτὸν κεκτημένων, τὸ πρὸς ἀδικίαν αὐτῶν ὄργανον διαφθείρων. Νόσον ἐπάγει, ὡς λυσιτελέστερον τὸ πεπεδῆσθαι τοῖς μέλεσιν, ἢ ἀκωλύτως ἔχειν τὰς πρὸς τὸ ἁμαρτάνειν ὁρμάς. Θάνατοι δὲ ἐπάγονται, τῶν ὅρων τῆς ζωῆς πληρωθέντων, οὓς ἐξ ἀρχῆς, περὶ ἕκαστον ἡμῶν τὸ συμφέρον προβλεπόμενος, ἐπήξατο. Λιμοὶ δὲ, καὶ αὐχμοὶ, καὶ ἐπομβρίαι, κοιναί τινές εἰσι πληγαὶ πόλεων καὶ ἐθνῶν, τοῦ κακοῦ τὴν ἀμετρίαν κολάζουσαι. Ὡς οὖν εὐεργέτης ἰατρὸς, κἂν πόνους, κἂν ἀλγηδόνας ἐμποιῇ τῷ σώματι, τῇ νόσῳ μάχεται, οὐχὶ τῷ κάμνοντι· οὕτω καὶ ὁ ἀγαθός ἐστι Θεὸς, ὁ τὴν σωτηρίαν πάντων διὰ μερικῶν κολάσεων διοικούμενος. Νόσοι πόλεων καὶ ἐθνῶν, ἀέρων αὐχμοὶ, καὶ ἀφορίαι γῆς, καὶ αἱ κατὰ τὸν βίον ἑκάστου τραχύτεραι περιπτώσεις, τῆς κακίας τὴν αὔξησιν ἐπικόπτουσιν. Ὥστε τὰ τοιαῦτα κακὰ

NOTÆ.

(1) Lego Κύριον, ut edita : sic Vulgata, *Dominum*.

παρὰ Θεοῦ γίνεται, τῶν ἀληθινῶν κακῶν τὴν γένεσιν ἐξαιροῦντα. Αἵ τε γὰρ κατὰ σῶμα κακώσεις, καὶ τὰ ἐκτὸς ἐπίπονα, πρὸς ἐποχὴν τῆς ἁμαρτίας ἐπινενόηνται.

Μάθωμεν, ὅτι δι' ἐπιστροφήν, καὶ ἀμέλειαν τὰς πληγὰς ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐνίησιν, οὐχ ἐκτρίψαι ζητῶν, ἀλλ' ἐπανορθῶσαι σπουδάζων, κατὰ τοὺς χρηστοὺς τῶν πατέρων καὶ εἰς ἀμελεῖς τῶν τέκνων, οἳ θυμοῦνται κατὰ τῶν νέων, καὶ διανίστανται, οὐ κακόν τι δοῦναι σπουδάζοντες, ἀλλ' ἐκ τῆς νηπιώδους ὀλιγωρίας, καὶ τῶν τῆς νεότητος ἁμαρτιῶν εἰς ἐπιμέλειαν ἀνάγοντες.

Πατάσσεται σάρξ, ἵνα ἰαθῇ ἡ ψυχή. Θανατοῦται δὲ ἡ ἁμαρτία, ἵνα ζήσῃ δικαιοσύνη.

Ἄνω νεύωμεν, ἀδελφοί, ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ περιστάσει πάσῃ προβαλλώμεθα τὴν καλὴν ἐλπίδα, μήτε ἐν ταῖς λύπαις ἀποβάλλωμεν τὸν φόβον, μήτε ἐν τοῖς λυπηροῖς τὸ εὔελπι. Μνησθῶμεν καὶ ἐν εὐδίᾳ τῆς ζάλης, καὶ ἐν χειμῶνι τοῦ κυβερνήτου· μὴ ταῖς θλίψεσιν ἐκκακήσωμεν, μηδὲ γενώμεθα δοῦλοι κακοί, ἀγαθύνοντι μὲν ἐξομολογούμενοι τῷ Δεσπότῃ, καὶ παιδεύοντι δὲ μὴ προσιέμενοι· καίτοι ποτὲ κρείσσων ὑγείας νόσος, καὶ ὑπόμνησις ἀνέσεως, καὶ ἐπίσκεψις ἀμελείας, καὶ ἐπιστροφὴ συγχωρήσεως.

Σωφρόνων ἀνδρῶν οἵτινες παιδεύονται ταῖς συμφοραῖς, καὶ ὡς χρυσὸς πυρὶ καθαιρόμενοι λέγουσιν, ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς με· ὡς τικτούσης τῆς ταπεινώσεως τὸ γινώσκειν τὰ δικαιώματα· καὶ τὸν εὐεργέτην οἰκειοῦνται διὰ τῆς θλίψεως. Ἐπειδὴ *Κάμνουσα* (1) *ψυχὴ ἐγγύς ἐστι Θεοῦ.* »

Πάντ' εὐχαρίστως τὰ ἐκ Θεοῦ δέχεσθαι χρή.

Ὄντως πληγὴ τοῖς εὐφρονοῦσιν παίδευμα γίνεται, καὶ κρείττων εὐημερίας πολλάκις κακοπάθεια.

Οὐδὲν τοῦ πάσχειν εὐεργετικώτερον.

Τῶν προσδοκωμένων ἡ θλίψις ἄνθος ἐστί. Διὰ τὸν τὸν καρπόν, καὶ τὸ ἄνθος δρεψώμεθα.

Πρὸς ὀργὴν οὐδέν, πάντα δὲ πρὸς τὸ συμφέρον πραγματεύεται καὶ ποιεῖ περὶ ἡμᾶς ὁ Θεός. Τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἐπαγόμενα ἡμῖν παρὰ Θεοῦ κολαστήρια, τῶν ἐκεῖσε βασάνων ὑποτέμνεται μέρος οὐ μικρόν. Ὑπὲρ ὧν ἂν πάθωμεν κακῶς, ἢ ἁμαρτήματα διαλυόμεθα, ἢ λαμπροτέρους λαμβάνομεν τοὺς στεφάνους, ἂν μὴ ἁμαρτήματα τοιαῦτα ἔχωμεν.

A litates atque acerbiores casus quibus quisque in vita conflictatur, vitii incrementum amputant. Itaque ejusmodi plagæ divinitus accidunt, quibus verorum malorum origo tollatur. Siquidem, cum corporis vexationes, tum extrariæ asperitates et molestiæ, peccati reprimendi gratia excogitatæ sunt.

S. Basil. ibid. — Discamus, conversionis nostræ, necnon pellendæ negligentiæ causa, plagas nobis a Deo mittere : non eo animo ut exterat opprimatque, sed corrigendi potius studio : quemadmodum pii parentes erga segnes filios facere consueverunt. Etenim adversus eos stomachantur et insurgunt : non quod illos malo ullo studeant afficere, sed ut a puerili socordia et juvenilis ætatis vitiis ad curam

B et diligentiam revocent.

674 Percutitur caro, ut animus sanetur. Peccatum interficitur, ut justitiæ vivat.

S. *Greg. Naz. orat.* 16. — Oculos seorsum erectos habeamus; omni tempore, omnique in rerum statu bonam spem præferamus : neque vel in prosperis timorem, vel in adversis spem abjiciamus. Memores simus, tum in tranquillitate tempestatis, tum in tempestate naucleri : nec in adversis animo deficiamur, aut improbos servos imitemur, qui de se quidem bene merentem Dominum laudibus extollunt, corripienti vero haud pari studio et voluntate adjunguntur : cum tamen interdum accidat ut dolor sanitate, submonitio remissione et indulgentia, visitatio neglectu, et castigatio venia me-

C lior sit et præstabilior.

Ejusd. — Prudentes sane illi sunt qui calamitatibus erudiuntur, et tanquam aurum igne purgari dicunt : *Bonum mihi, quia humiliasti me* (*Psal.* CXVIII, 71) (eo quod nimirum afflictio divinarum justificationum cognitionem pariat), sibique per afflictionem beneficii auctorem conciliant. Quandoquidem, *Ægra anima Deo vicina est.*

Omnia quæ divinitus contingunt, cum gratiarum actione excipere oportet.

Theologi. — Procul dubio plaga iis qui sanæ mentis sunt, documentum fit, ac sæpe rebus secundis præstat afflictio.

Nihil beneficiis conciliandis idoneum magis est

D quam pati.

S. Greg. Nyss. — Bonorum quæ exspectamus flos est afflictio. Quocirca propter fructum florem quoque carpamus.

Nihil infenso erga nos animo; verum omnia ad utilitatem nostram agit Deus. Pœnæ illæ, quæ nobis in hac vita a Deo inferuntur, futurorum tormentorum partem haud exiguam succidunt. Nam per eos dolores quibus hic affligimur, vel peccata expiamus, vel si tot peccata non habemus, splendidiores coronas accipimus.

NOTÆ.

(1) *Ἐπειδὴ κάμνουσα.* Ex libro quodam apocrypho hæc verba citantur, velut etiam in orat. de laudib. Cæsarii.

S. Athan. — Castigatio quæ hic adhibetur, futurum judicium levius reddit. Et quidem haud malum est puniri, sed pœnam mereri.

S. Dionysii. — Hoc nobis persuasum esse debet, nihil eorum quæ accidunt, citra Dei voluntatem evenire. Bona porro omnia esse quæ ab ipso proficiscuntur, et si alioqui gravia et acerba sunt.

S. Greg. Naz. orat. 15. — Tu bonus es; at nos inique egimus. Tu lenis: nos verberibus digni. Bonitatem tuam agnoscimus, tametsi stolidi simus et vecordes. Levibus flagris pro peccatorum nostrorum atrocitate affecti sumus. Tu terribilis es, et quis resistet tibi? A timore tuo montes contremiscent, et magnitudini brachii tui quis resistet? Si cœlum clauseris, quis aperiet? si solveris, quis cohibebit? proclive est in oculis tuis pauperem facere et ditare, mortificare et vivificare, percutere et sanare: atque tua voluntas actio patrata est. *Tu iratus es, et peccavimus* (*Isa.* LXIV, 5), ait ex veteribus quidam, Deo confitens. Contra vero ego dico: Nos peccavimus, et tu iratus es. Idcirco *vicinis nostris opprobrium facti sumus* (*Psal.* LXXVIII, 4). Avertisti faciem tuam, et ignominia obruti sumus. Verum quiesce, Domine: remitte, Domine; propitius esto, Domine. Ne nos propter iniquitates nostras in finem tradas, nec **675** per supplicia nostra alios erudias, cum nobis aliorum cruciatibus liceat erudiri. Quorum tandem? Gentium utique quæ te non noverunt, et regnorum quæ imperio tuo parere detrectarunt. At nos populus tuus, Domine, et virga hæreditatis tuæ: castiga nos, sed in mansuetudine, ac non ira tua; ne ad paucitatem nos redigas, contemptissimosque reddas omnium qui in terra habitant.

Ibid. — Fulgentem frameam novi, et gladium in cœlo ebrium, jugulantem, ad nihilum redigentem, liberis orbantem. Novi etiam illam ursam omni perturbatione animi vacantem, pardique instar obviam Assyriorum occurrentem, excussionem concussionemque et ebullitionem scio, cordis quoque confractionem, genuum dissolutionem, atque ejusmodi supplicii quæ impiis inferantur. Tales impiorum pœnæ sunt: ut præstabilius sit nunc castigari atque purgari, quam ad futurum cruciatum transmitti.

Eusebii. — Deus quos familiares et charos habet, hos in hac vita castigando persequitur, si quid forte pœnæ indigeant: quo per temporariam correptionem sempiternum in generali supplicio cruciatum queant effugere.

Theotimi. — Non asperius quidpiam pati, hoc grave censendum sit; sed jure illud pati.

Didymi. — Non ulciscendi animo, atque ad sanitatem animæ conciliandam afflictiones Deus immittit.

Qui mundum hunc condidit Deus, cum consilio suo moderans, omnia ad utilitatem nostram facit, etiamsi alioqui tristia molestaque sint quæ inferuntur.

Ἡ ἐντεῦθεν γινομένη παιδαγωγία, τὴν μετὰ ταῦτα κρίσιν ἐπικουφίζει, καίτοι οὐδὲ τὸ κολάζεσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἄξιον γενέσθαι κολάσεως.

Μηδὲν τῶν συμβαινόντων χωρὶς ἂν γενέσθαι Θεοῦ πεπεῖσθαι χρή· εἶναι δὲ ἀγαθὰ παρ' αὐτοῦ πάντα κἂν ἀλγεινὰ ᾖ.

Σὺ χρηστὸς, ἀλλ' ἡμεῖς ἠνομήσαμεν. Σὺ μακρόθυμος, ἀλλ' ἡμεῖς πληγῶν ἄξιοι. Γινώσκομέν σου τὴν ἀγαθότητα, καίπερ ἀσυνετοῦντες. Ὀλίγα ὧν ἡμάρτομεν, μεμαστιγώμεθα. Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεταί σοι; Τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη, τίς ἀντερίσει; Ἐὰν κλείσῃς τὸν οὐρανὸν, τίς ἀνάξει; καὶ ἐὰν λύσῃς τοὺς καταῤῥάκτας, τίς συνέξει; κοῦφον ἐν ὀφθαλμοῖς σου πτωχεῦσαι ἢ πλουτίσαι, ζωῶσαι καὶ θανατῶσαι, καὶ τὸ θέλημά σου πρᾶξίς ἐστι συντετελεσμένη. *Σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν*, λέγει τις τῶν πάλαι ἀνθομολογούμενος. Ἐμοὶ δὲ καὶ τὸ ἐναντίον καιρὸς εἰπεῖν· ἡμεῖς ἡμάρτομεν καὶ σὺ ὠργίσθης. Διὰ τοῦτο *ἐγενήθημεν ὄνειδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν*. Ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἀτιμίας ἐπλήσθημεν. Ἀλλὰ κόπασον, Κύριε, ἄνες, Κύριε, ἱλάσθητι, Κύριε. Μὴ παραδῷς ἡμᾶς εἰς τέλος διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, μηδὲ διὰ τῶν ἡμετέρων παιδεύσῃς ἄλλους μαστίγων, ἐνὸν ἡμᾶς διὰ τῆς ἑτέρων βασάνου σωφρονισθῆναι. Τίνων τούτων; Ἐθνῶν, τῶν οὐ γινωσκόντων σε, καὶ βασιλειῶν, αἳ τῷ σῷ κράτει οὐχ ὑπετάγησαν. Ἡμεῖς δὲ λαός σου, Κύριε, καὶ ῥάβδος κληρονομίας σου· διὰ τοῦτο παίδευσον ἡμᾶς, πλὴν ἐν χρηστότητι, καὶ μὴ ἐν θυμῷ σου, ἵνα μὴ ὀλιγοστοὺς ποιήσῃς ἡμᾶς, καὶ παρὰ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν ἐξουθένημα.

Οἶδα στιλβομένην ῥομφαίαν, καὶ μεθύουσαν μάχαιραν ἐν τῷ οὐρανῷ, σφάζειν, καὶ ἐξουθενεῖν, καὶ ἀτεκνοῦν. Οἶδα ὡς ἄρκτον ἀπορουμένην τὸν ἀπαθῆ, καὶ ὡς πάρδαλιν ἀπαντῶντα κατὰ τὴν ὁδὸν Ἀσσυρίων· οἶδα ἐκτιναγμὸν, καὶ ἀνατιναγμὸν, καὶ βλασμὸν, καρδίας θραυσμὸν, καὶ παράλυσιν γονάτων, τοιαῦτα ὄντα τὰ τῶν ἀσεβῶν ἐπιτίμια, ὡς βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι, καὶ καθαρθῆναι, ἢ τῇ ἐκεῖθεν βασάνῳ παραπεμφθῆναι.

Τοὺς οἰκείους αὐτῷ καὶ προσφιλεῖς, ἐντεῦθεν ἤδη κατὰ τόνδε τὸν βίον, μετέρχεται παιδεύων ὁ Θεὸς, ἐν οἷς δ' ἂν ποτε δεηθεῖεν κολάσεως, ὡς ἂν διὰ τῆς προσκαίρου παιδείας τὴν αἰώνιον ἐν τῇ καθόλου κρίσει διαδράναι δυνηθεῖεν κόλασιν.

Οὐ τὸ παθεῖν τι τῶν τραχυτέρων δεινὸν, ἀλλὰ τὸ δικαίως παθεῖν.

Οὐκ ἀμυνόμενος, ἀλλὰ ἰατρικῶς, καὶ πρὸς ὑγείαν ψυχῆς, ἐπάγει τὰς θλίψεις ὁ Θεός.

Ὁ δημιουργήσας τὸν κόσμον Θεὸς, προνοούμενος αὐτοῦ πάντα πρὸς λυσιτέλειαν ποιεῖ, κἂν ἤδη σκυθρωπὰ τὰ ἐπιφερόμενα τυγχάνῃ.

Εἰ καὶ πικρὰ, καὶ ἐπίπονος ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, ἀλλά A γε θεραπευτικὴ οὖσα, εἰς ἀγαθὸν τοὺς πειρασθέντας αὐτῆς ἀναβιβάζει.

Ὅντινα βούλεται σῶσαι ὁ Θεὸς, φοβήσει αὐτὸν, τινάξει αὐτὸν ποικίλως, λυπήσει αὐτὸν, ὅπως μὴ ἔχοι καιρὸν διεγείρεσθαι πρὸς ὑπερηφανίαν, καὶ τοῖς ἑτέρων πάθεσιν ἄνθρωποι διδάσκωνται σωφρονεῖν.

Μακαρία φύσις, ἡ ἐπὶ παντὶ χαίρουσα, καὶ μηδενὶ δυσαρεστοῦσα τὸ παράπαν, ἀλλ' εὐαρεστοῦσα τοῖς γενομένοις, ὡς καλῶς καὶ συμφερόντως γενομένοις.

ΤΙΤΛ. ΛΔ'. — *Περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ μὴ δεχομένων αὐτήν· καὶ ὅτι οἱ μὴ σωφρονιζόμενοι ἐνταῦθα, τῇ αἰωνίᾳ κολάσει παραπέμπονται.*

« Ἐπάταξα ὑμᾶς ἐν ἀφορίᾳ, καὶ ἐν ἀνεμοφθορίᾳ, B καὶ ἐν χαλάζῃ, πάντα τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ὑμῶν, καὶ οὐκ ἐπεστρέψατε πρός με, λέγει Κύριος. »

« Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν. Ἐμαστίγωσας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐπόνεσαν. Συνετέλεσας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἠθέλησαν ἐπιστραφῆναι. »

« Μάτην ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν, παιδείαν οὐκ ἐδέξασθε. »

Μὴ ποίει τὰ τῶν ἀνοήτων παίδων, ἄνθρωπε, οἳ παρὰ διδασκάλων ἐπιτιμηθέντες, δέλτους ἐκείνων καταῤῥηγνύουσι· πατρὸς δὲ δι' ὠφέλειαν τὴν τροφὴν ὑπερτιθεμένου, τὴν ἐσθῆτα κατασπαράσσουσιν, ἢ τὸ τῆς μητρὸς πρόσωπον καταξαίνουσιν.

Οὐδεὶς ἀθυμῶν στεφανοῦται· οὐδεὶς συγνάζων, C τρόπαιον ἵστησιν. Μὴ σκυθρωπάσῃς θεραπευόμενος· ἄτοπον μὴ χαίρειν ἐπὶ ὑγείᾳ ψυχῆς.

Οὐ πληγῆναι χαλεπὸν, ἀλλὰ μὴ σωφρονίζεσθαι τῇ πληγῇ χαλεπώτερον.

Τὸ μηδὲν τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνταῦθα παθεῖν, ἐφόδιον γίνεται μείζονος τῆς ἐκεῖσε τιμωρίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Νῦν δὲ κρινόμενοι ὑπὸ Κυρίου, παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα, νουθεσίας· τὰ δὲ ἐκεῖσε, τιμωρίας ἐστίν.

Οἱ πολλὰ πταίοντες, καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι, καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν. Αὔξεται γὰρ αὐτοῖς D τὰ τῆς τιμωρίας διὰ τῆς ἀτιμωρησίας.

Ὅταν εὐημερίας ἀπολαύωμεν ἐν πονηρίᾳ ζῶντες, τότε μάλιστα ἀλγῶμεν. Ἀεὶ μὲν γὰρ ἁμαρτάνοντες δεδοικέναι χρὴ, καὶ μάλιστα δὲ ὅταν μηδὲν πάσχωμεν δεινόν. Ὅτε μὲν γὰρ κατὰ μέρος ἀπαιτεῖ τὰς τιμωρίας ὁ Θεὸς, κούφην ἡμῖν ποιεῖ τὴν ὑπὲρ τούτων ἔκτισιν.

Οἱ τελείως δυσκάθαρτοι, εὔξασθε ἂν κολασθῆναι μᾶλλον, ἢ ἀφεθῆναι. Ἡ μὲν γὰρ ἄφεσις αὐτοὺς, ὥσπερ ἀνερμάτιστα πλοῖα, ῥᾷστα ἀνατρέψει, ἡ δὲ κόλασις ἐπανορθώσεται. Ἱκετεύωμεν οὖν τὸν Θεὸν, οἱ συνειδήσει τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐλεγχόμενοι, κολάσαι μᾶλλον ἡμᾶς, ἢ παρεῖναι.

Etsi acerba et gravis est Dei ira, tamen cum medendi vim habeat, eos qui ipsam experiuntur, ad bonum provehit.

Quemcunque Deus salvum facere vult, hunc metu percellit : hunc variis modis concutit, molestiamque ei adhibet : ne in fastum assurgendi spatium habeat, utque ex aliorum calamitatibus homines ad modestiam erudiantur.

Philonis. — Beata ea natura est quæ omnia hilari animo excipit, nec ullos prorsus rerum eventus indigne fert, sed iis ceu bonis et utilibus acquiescit.

TIT. XXXIV. — *De divina castigatione, et illis qui eam respuunt : et quod ii qui hic minime castigantur, ad æternum supplicium transmittantur.*

Aggæi II, 18. — « Percussi vos sterilitate, et corruptione aeris, et grandine omnia opera manuum vestrarum, et non reversi estis ad me, dicit Dominus. »

Jerem. V, 3. — « Domine, oculi tui ad fidem. Percussisti eos, et non doluerunt. Consummasti eos, et noluerunt reverti. »

Jerem. II, 30. — « Frustra percussi filios vestros. Disciplinam non recepistis. »

S. Basilii. — Ne idem tibi, o homo, quod stultis pueris, usu veniat, qui cum a magistris objurgati sint, codices illorum perfringunt : ac patris, cibum **676** ipsis utilitatis ergo porrigere cunctantis, vestem lacerant, maternamque faciem lancinant.

Ejusd. orat. 1 De jejun. — Nemo qui despondeat animum, coronatur ; nemo qui mœstus sit, tropæum statuit. Ne supercilium demittas, cum tibi medicina adhibetur. Absurdum est parta animi sanitate non lætari.

Minime perculi grave est : sed ex plaga meliorem non reddi, illud gravissimum censeri debet.

S. Chrysost. — Peccatorum hac in vita impunitas majoris in futuro ævo cruciatus causa efficitur. Quod Paulus indicans, aiebat : *Nunc autem, cum judicamur, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur* (*I Cor.* XI, 32). Præsentes enim cruciatus admonitionis rationem habent ; futuri autem, vindictæ et supplicii.

Qui multa peccata perpetrant, nec pœnis ullis plectuntur, in metu et formidine versari debent. Impunitate siquidem supplicium eorum augescit.

Cum flagitiose viventes secunda omnia habemus, tum maxime discruciemur. Nam semper peccando, metuere prorsus debemus, ac tum præsertim cum nihil adversi patimur. Quando enim Deus sigillatim a nobis pœnas exposcit, hoc agit ut levis eorum nobis persolutio sit.

Vos qui vitiorum sordes vix eluitis, optatius vobis esse debet puniri, quam venia donari. Venia siquidem ipsos, non secus ac navigia minime saburrata, facile subvertit : pœna vero tandem emendabit. Quocirca nos, quos scelerum conscientia arguit, Deum exoremus ut de nobis sumat pœnas potius quam impunitos prætermittat.

TIT. XXXV. — *De divina castigatione, quæ probandæ explorandæque virtutis causa fit.*

Gen. XXII, 2, 3. — « Factum est post verba hæc, Deus tentavit Abraham, et ait illi : Abraham, Abraham. Qui respondit : Ecce ego. Et dixit : Tolle filium tuum dilectum, quem diligis, Isaac. Et vade in terram excelsam, et offer eum in holocaustum super unum montium, quos dixero tibi. »

Deut. VIII, 2, 3. — « Recordare cuncti itineris, per quod duxit te Dominus Deus tuus in deserto, ut affligeret te, atque tentaret, et cognosceret quæ in corde tuo essent, utrum custodires mandata ipsius, annon. Et afflixit te penuria et fame, et cibavit te manna, quod non noverant patres tui, ut edoceret te, quod non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod egreditur de ore Dei, vivet homo. »

Deut. XIII, 3. — « Tentat vos Dominus Deus, ut videat utrum diligatis Dominum Deum. »

Job XL, 8. — « Num rejicio judicium ? Aut putas ob aliam causam me tibi locutum esse, quam ut justus appareas ? »

Psal. LXV, 10-12. — « Probasti nos, Deus : igne nos examinasti sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro : imposuisti homines super capita nostra. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium. »

677 *Jac.* I, 12. — « Beatus vir qui suffert tentationem : quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam, quam repromisit Deus diligentibus se. »

S. Chrysost. — Cum Formatoris sui vocem hanc Abraham audiisset, *Accipe filium tuum, et super unum montium immola eum* (*Gen.* XXII, 2), magna animi alacritate id opus exsequebatur. Etenim Saram conjugem suam celavit, et pueros elusit, assumptoque duntaxat filiolo, ad montem conscendebat, non fractus animo, nec ignavia laborans. Cogites velim quinam tum beatus ille affectus erat, et cujusmodi viscera induerat, cum solus solum filium alloquebatur ? tum enim præcordia vehementius incalescunt, ac vis amoris majores flammas concipit. Quis sermo senis illius animi robur exprimere queat ? nempe quonam pacto eum vinctis manibus pedibusque super ligna collocaverit. Cum autem pueri faucibus ferrum jam immersurus esset, duplicem vocem misericors ille Deus misit, Solve puerum. Qui fieri potuit ut manus non obtorpuerit ? ut nervi minime fracti sint ? ut non conciderit, cum pueruli faciem conspiceret ? Videte senis fortitudinem. Filium quippe suum obtruncavit, etsi non manu, at certe animi studio et promptitudine.

Didymi. — Non quisquis ægrotat, ob peccatum in morbo versatur. Sunt enim qui, ut ipsorum probitas eluceat, aut etiam ob utilem aliam causam, calamitatibus obruantur.

A ΤΙΤΛ. ΛΕ'. — *Περὶ παιδείας Θεοῦ, κατὰ δοκιμὴν, καὶ πεῖραν γενομένης.*

« Ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραὰμ, Ἀβραάμ. Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπεν· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκαι αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἴπω. »

« Μνήσθητι πᾶσαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἤγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπως ἂν κακώσῃ σε, καὶ πειράσῃ σε, καὶ διαγνῷ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἢ οὔ. Καὶ ἐκάκωσέν σε, καὶ ἐλιμαγχόνησέν σε, καὶ ἐψώμισέν σε τὸ μάννα, ὃ οὐκ ᾔδεισαν οἱ πατέρες σου, ἵνα ἀναγγείλῃ σοι, B ὅτι οὐκ ἐπὶ ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος αὐτοῦ ζήσεται ἄνθρωπος. »

« Πειράζει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμᾶς, εἰδέναι εἰ ἀγαπᾶτε Κύριον τὸν Θεόν. »

« Μὴ ἀποποιοῦμαι τὸ κρῖμα ; Οἴει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος ; »

« Ἐδοκίμασας ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγεν ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα, ἔθου θλίψεις ἐπὶ τῶν νώτων ἡμῶν, ἐπεβίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν. »

C « Μακάριος ἄνθρωπος ὃς ὑπομένει πειρασμὸν, ὅτι δόκιμος γενόμενος, λήψεται τὸν στέφανον, ὃν ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. »

Ἀκούσας Ἀβραὰμ τὴν φωνὴν τοῦ Πλάστου, *Λάβε τὸν υἱόν σου, καὶ ἐπὶ ἓν τῶν ὀρέων σφᾶξόν μοι*, μετὰ πολλῆς προθυμίας τὸ ἔργον ἐπλήρου. Καὶ γὰρ τὴν σύζυγον Σάῤῥαν ἔκρυψεν, καὶ τοὺς παῖδας ἔλαθεν, καὶ μόνον τὸ παιδάριον λαβὼν, ἀνῄει ἐπὶ τὸ ὄρος, μὴ ἐκκακῶν, μηδὲ ῥαθυμῶν. Ἐννόησον τίς ἦν ὁ μακάριος ἐκεῖνος τότε ; ποῖα δὲ σπλάγχνα ἦν ἐνδεδυμένος, μόνος μόνῳ διαλεγόμενος τῷ παιδαρίῳ ; Τότε γὰρ πλεῖον τὰ σπλάγχνα διαθερμαίνονται, καὶ πλεῖον τὸ φίλτρον ἐξάπτεται. Ποῖος λόγος παρα-D στῆσαι δυνήσεται τὴν ἀνδρείαν τοῦ γέροντος ; πῶς δήσας αὐτοῦ χεῖρας, καὶ πόδας ἐπάνω τῶν ξύλων ἐπέθηκεν, ὡς δὲ ἔμελλεν ἐμβάπτειν τῷ λαιμῷ τοῦ παιδίου τὸ σιδήριον, διπλῆν φωνὴν ἀφῆκεν ὁ εὔσπλαγχνος· λῦσον τὸ παιδάριον. Πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χείρ ; πῶς οὐκ ἐξελύθη τὰ νεῦρα ; πῶς οὐ κατέπεσε θεωρῶν τὴν ὄψιν τοῦ παιδαρίου ; Ἴδετε ἀνδρείαν τοῦ γέροντος. Καὶ γὰρ ἔσφαξε τὸν υἱὸν αὐτοῦ, εἰ μὴ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ.

Οὐ πᾶς ὁ κάμνων αἰτίαν ἔχει τῆς νόσου ἁμαρτίαν. Εἰσὶ γὰρ ὑπὲρ τοῦ δόκιμοι ἀναφανῆναι, ἢ καὶ ἄλλως συμφερόντων (1) κακώσεσιν ὑποβαλλόμενοι.

NOTÆ.

(1) Rup. κακῶν εἰσὶν ὑπολαμβανόμενοι.

Ἐπεὶ συμπτώματα τὰ αὐτὰ ἁμαρτωλοῖς καὶ δικαίοις συμβαίνει, μὴ πάντας τοὺς περιστατικοῖς ὑποβαλλομένους ἡγούμεθα, καὶ παραλαβούσης πονηρίας ὑπομεμενηκέναι τὰ πονηρά.

ΤΙΤΛ. ΛϚ'. — *Περὶ παραμονῆς· καὶ ὅτι ἡ παραμονὴ ἔργον ἀνύει.*

« Ῥανὶς ἐνδελεχοῦσα κοιλαίνει πέτραν. »

« Τίς ἐξ ὑμῶν ἕξει φίλον, καὶ πορεύεται πρὸς αὐτὸν μεσονυκτίου, καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτόν· Φίλε, χρῆσόν μοι τρεῖς ἄρτους, ἐπειδὴ φίλος μοι παρεγένετο ἐξ ὁδοῦ, καὶ οὐκ ἔχω ὃ παραθήσω αὐτῷ· ἀποκριθεὶς δὲ ἔσωθεν, εἴπῃ αὐτῷ· Μή μοι κόπους πάρεχε· ἰδοὺ ἡ θύρα κέκλεισται, καὶ τὰ παιδία μου μετ' ἐμοῦ ἐστιν ἐν τῇ κοίτῃ, οὐ δύναμαι ἀναστὰς δοῦναί σοι. Λέγω ὑμῖν· εἰ καὶ οὐ δώσει αὐτῷ διὰ τὸ εἶναι αὐτοῦ φίλον, ἀλλά γε διὰ τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ ἀναστὰς δώσει αὐτῷ ὅσον χρῄζῃ. »

« Κριτής τις ἦν ἔν τινι πόλει, τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενος, καὶ ἄνθρωπον μὴ ἐντρεπόμενος· χήρα δὲ ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Ἐκδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου. Καὶ οὐκ ἤθελεν ἐπὶ χρόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἐντρέπομαι, διά γε τὸ παρέχειν μοι κόπον τὴν χήραν ταύτην, ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὑπωπιάζῃ με. Εἶπεν δὲ Κύριος· Ἀκούσατε τί ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει; ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσῃ τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ τῶν βοώντων πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτός, καὶ μακροθυμῶν ἐπ' αὐτούς; Ναί, λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ἐν τάχει. »

ΤΙΤΛ. ΛΖ'. — *Περὶ πιστοῦ· καὶ ὅτι σπάνιον τὸ εὑρεῖν ἄνδρα πιστόν.*

« Ἄνδρα πιστόν, ἔργον εὑρεῖν. »

« Ἀνὴρ ἀξιόπιστος πολλὰ εὐλογηθήσεται. »

Σπάνιον ἀληθῶς, ὁ ἅμα τῷ φρονίμῳ τὸ πιστὸν ἔχων.

ΤΙΤΛ. ΛΗ'. — *Περὶ τῶν πεποιθότων εἰς κενὰ καὶ μάταια, καὶ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προστασίας, καὶ μὴ εἰς Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἐχόντων.*

« Αἰσχύνην ὀφλήσουσιν, οἱ ἐν πόλεσι καὶ χρήμασι πεποιθότες. »

« Ὄψονται δίκαιοι, καὶ φοβηθήσονται, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ πεποιθὼς ἐν τῷ πλούτῳ, οὗτος πεσεῖται. »

« Ὁ ἄφρων ἑαυτῷ πεποιθώς, μίγνυται ἀνόμῳ. »

« Ὅτι ἤλπισας ἐν τοῖς ἅρμασί σου, καὶ ἐν πλήθει δυνάμεώς σου, ἐξαναστήσεται ἀπώλεια τῷ λαῷ σου, καὶ πάντα τὰ τετειχισμένα σου ἀφανισθήσεται, καθὼς ἠφανίσθη ἄρχων Σαλμὰν ἐν ἡμέρᾳ πολέμου, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις ἐδάφισαν. »

« Ἐξεδίκησας μετὰ δυνάμεώς σου τοὺς ἀρχηγοὺς τῶν ἁμαρτωλῶν, τοὺς πεποιθότας ἐν τῇ αὐθαδείᾳ αὐτῶν. »

A *Isa.* — Quandoquidem iidem casus peccatoribus ac justis contingunt, non est existimandum omnes qui in adversitates aliquas inciderint, ob antecedentem improbitatem, ejusmodi infortunia subiisse.

TIT. XXXVI. — *De perseverantia, quodque ea opus absolvatur.*

Eccli. — « Gutta continua lapidem cavat. »

Luc. XI, 5-10. — « Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, et rogabit eum : Amice, commoda mihi tres panes, quoniam amicus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante eum : et ille de intus respondens dicat ei : Noli mihi molestus esse. Ecce ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili : non possum B surgere, et dare tibi. Dico vobis, etsi non dabit illi, eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotcunque necessarios habet. »

Luc. XVIII, 2-6. — « Judex quidam erat in civitate quadam, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem erat in civitate illa, et veniebat ad eum dicens : Vindica me de adversario meo. Et nolebat per multum tempus. Posthæc autem dixit intra se : Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia mihi molesta est hæc vidua, vindicabo eam, ne in novissimo veniens suggillet me. Ait autem Dominus: Audite quid judex iniquitatis dicat. Deus autem C non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die et nocte : et patientiam habebit in illis? Dico vobis quia cito faciet vindictam illorum. »

678 TIT. XXXVII. — *De homine fideli : et quod raro vir fidelis reperiatur.*

Prov. XX, 6. — « Virum fidelem invenire difficile est. »

Prov. XXVIII, 20. — « Vir fide dignus magnopere benedicetur. »

Didymi. — Rarum profecto est hominem nanciscì qui fidelitatem cum prudentia conjunctam habeat.

TIT. XXXVIII. — *De iis qui in rebus vanis futilibusque, et in humanis præsidiis confidunt, et non in Deo spem locant.*

D *Job* XX. — « Pudori obnoxii erunt qui in urbibus et pecuniis confidunt. »

Psal. LI, 8. — « Videbunt justi, et timebunt, » etc.

Prov. XI, 28. — « Qui confidit in divitiis, corruet. »

« Insipiens in se ipso fretus, jungitur iniquo. »

Osee X, 13, 14. — « Quia sperasti in curribus tuis, et in multitudine fortitudinis tuæ, consurget perditio populo tuo, et omnia murata tua sicut princeps Salman in die belli ; et matrem super filios alliserunt. »

« Ultus es in potentia tua duces peccatorum, qui confidebant in arrogantia sua. »

Abdiæ 3. — « Væ qui dicit in corde suo : Quis A me detrahet in terram ? »

Isa. xxx, 16. — « Vana facta est fortitudo vestra, et noluistis audire; sed dixistis : Super equos fugiemus. »

Jerem. xvii, 4. — « Maledictus homo qui spem habet in homine, et fulcit carnem brachii sui super eum. Et a Domino dimittet cor suum. »

Eccli. v, 2. — « Ne sequaris animam tuam et fortitudinem tuam, et ne dixeris : Quis mihi dominabitur? Dominus enim vindicans vindicabit. Ne delecteris in divitiis tuis. »

Basil. in psal. lxi. — Cum quis ex opibus inique collectis robur et potentiam sibi conciliari censet, hic similis est ægroto, qui in abundantia morbi B sanitatem esse sitam statuat.

Ejusd. in Reg. fusius disput., quæst. 42. — Qui spem in seipso collocat, periculum est ne in maledictionem hanc incidat : *Maledictus homo qui confidit in homine, et fulcit carnem brachii sui* (*Jerem.* xvii, 5) : interdicente Scriptura ne quis in semetipso fiduciam habeat (*IV Reg.* xviii, 21, *et alibi passim*); quin utrumque appellante defectionem a Deo. Atqui amborum is finis erit ut sint velut murica agrestis, quæ in deserto nascitur : nec ipsi videbunt bona.

Qui super manus graditur impurus est. Super manus autem ille graditur qui manibus innititur, atque omnem in ipsis fiduciam ponit.

C Nemo eorum qui in Deo minime sperant, rationalis naturæ est : quandoquidem solus ille qui bene sperat, homo dici debet. Itaque de lege contrariorum, qui spem abjecit, nequaquam homo est.

LITTERA P.

De vagis et distractis.

Isa. lvi, 10-13. — « Videte quoniam excæcati sunt omnes, et non cognoverunt prudentiam. Universi igitur illi, **679** canes muti, non valentes latrare. Somniantes in lectulo, et amantes dormitationem. Et canes impudentes, et ignorantes saturitatem : et sunt mali et nescientes intelligentiam : omnes vias suas secuti sunt; unusquisque secundum summitatem suam.

D *Sap.* iv, 12. — « Inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia.

« Filius oberrans confundit matrem suam. »

S. Basil. — Peculiaris hic morbus est desidis et ignavæ animæ, vigilante corpore insomnia videre.

LITTERA Σ.

TIT. I. — *De misericordia et commiseratione.*

Prov. xxii, 9. — « Qui pronus est ad misericordiam, misericordiam consequetur. »

Jerem. ix, 1. — « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum ; et plorabimus populum hunc die et nocte, interfectos filiæ populi mei ?

« Οὐαὶ ὁ λέγων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Τίς με κατάξει ἐπὶ τὴν γῆν ; »

« Ματαία ἡ ἰσχὺς ὑμῶν ἐγενήθη, καὶ οὐκ ἠθούλεσθε ἀκούειν, ἀλλ' εἴπατε, ἐφ' ἵππων φευξόμεθα. »

« Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ στηρίσει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀποστελεῖ καρδίαν αὐτοῦ. »

« Μὴ ἐξακολούθει τῇ ψυχῇ σου, καὶ τῇ ἰσχύϊ σου, καὶ μὴ εἴπῃς· Τίς με δυναστεύσει; Ὁ γὰρ Κύριος ἐκδικῶν ἐκδικήσει. Μὴ ἐπίχαιρε ἐπὶ τοῖς χρήμασί σου. »

Ὁ τὸν ἐξ ἀδικίας ἠθροισμένον πλοῦτον ἑαυτῷ πρὸς ἰσχὺν καὶ τοῦ κρατεῖν ἀφορμὴν εἶναι κρίνων, ὁμοιός ἐστιν ὁ τοιοῦτος ἀῤῥώστῳ ἐν τῇ περιουσίᾳ νόσου τὴν εὐεξίαν τιθεμένῳ.

Ὁ ἐλπίζων εἰς ἑαυτὸν, κίνδυνον ἔχει ὑποπεσεῖν ἐν τῇ κατάρᾳ τῇ λεγούσῃ· *Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ στηρίσει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ·* τοῦ Λόγου τὸ ἐφ' ἑαυτῷ πεποιθέναι ἀπαγορεύοντος, ἑκάτερον δὲ αὐτῶν ἀποστασίαν ἀπὸ Κυρίου ὀνομάζοντος. Καὶ τὸ τέλος ἀμφοτέρων ἔσται ὡς ἀγριομυρίκη ἡ ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐκ ὄψονται ἀγαθά.

Ὃς πορεύεται ἐπὶ χειρῶν, ἀκάθαρτος. Ἐπὶ χειρῶν δὲ πορεύεται ὁ ταῖς χερσὶν ἐπερειδόμενος, καὶ πᾶσαν ἐπ' αὐταῖς ἔχων τὴν πεποίθησιν.

Οὐδεὶς τῶν μὴ ἐλπιζόντων εἰς Θεὸν λογικῆς ἐστι φύσεως, ὅτι μόνος ὁ εὔελπις, ἄνθρωπος. Ὥστε κατὰ τὰ ἐναντία, δύσελπις, οὐκ ἄνθρωπος.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ρ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ῥεμβομένων.*

« Ἴδετε, ὅτι πάντες ἐκτετύφλωνται, καὶ οὐκ ἔγνωσαν φρόνησιν. Πάντες οὖν οὗτοι, κύνες ἐννεοὶ, οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν. Ἐνυπνιαζόμενοι κοίτῃ, φιλοῦντες νυσταγμόν· καὶ κύνες ἀναιδεῖς, καὶ οὐκ εἰδότες πλησμονήν· καὶ εἰσὶ πονηροὶ, καὶ οὐκ εἰδότες σύνεσιν· πάντες ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν ἐπορεύθησαν, ἕκαστος κατὰ τὸ ἑαυτοῦ πλεονέκτημα. »

« Ῥεμβασμὸς ἐπιθυμίας μεταλλεύει νοῦν ἄκακον. »

« Υἱὸς πεπλανημένος αἰσχύνει μητέρα αὐτοῦ. »

Ἴδιον τοῦτο ἀῤῥώστημα ἀργῆς καὶ ῥαθύμου ψυχῆς, ἐνύπνια βλέπειν ἐγρηγορότος τοῦ σώματος.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Σ.

ΤΙΤΛ. Α'.—*Περὶ συμπαθείας, καὶ εὐσπλαγχνίας.*

« Ὁ σπλαγχνιζόμενος, ἐλεηθήσεται. »

« Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομεν τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτὸς, τοὺς τετραυματισμένους θυγατρὸς λαοῦ μου; »

« Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν οἰκτίρμων ἐστίν. » A

Matth. v, 48. — « Estote misericordes, quemadmodum et Pater vester misericors est. »

Ὁ ὑπὲρ τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας θερμὸν ἀποστάξας δάκρυον, ἑαυτὸν ἐξιάσατο, δι' ὃ τὸν ἀδελφὸν ἀπωδύρατο.

S. Basil. — Qui salutis proximi causa calentes lacrymas fudit, hic seipsum sanavit: quia fratris vicem deploravit.

Φέρει παραμυθίαν ὀδυνωμένοις ἡ κοινωνία τῶν στεναγμῶν.

S. Greg. Naz. orat. xvi. — Iis qui in dolore versantur, solatium affert gemituum societas.

Μέγα τῷ ἀτυχοῦντι φάρμακον, ἔλεος ἀπὸ ψυχῆς εἰσφερόμενος, καὶ τὸ συναλγεῖν γνησίως πολύ τι κουφίζει τῆς συμφορᾶς.

Magnum ei qui adversa fortuna utitur, remedium est commiseratio, quæ ex animo affertur, ac sincere condolere, valde calamitatem levat.

Μέγα τὸ παρὰ τῶν συναλγούντων φάρμακον.

Magnum dolori medicamentum ab iis accipitur, qui dolentibus condolescunt.

Τὸ συναλγεῖν ἱκανὸν εἰς παραμυθίαν.

Una condolere, hoc mitigando dolori sufficit.

Τὰς συμφορὰς ἐλεεῖν, οὐ μισεῖν, προσῆκεν.

S. Dionysii. — Calamitates misericordia, non odio, prosequi convenit.

Μεμαθήκαμεν, ἄνθρωποι ὄντες, ἀνθρωποπαθεῖν. B

Didicimus, cum homines simus, hominum calamitatibus commoveri.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ συμμέτρου καταστάσεως.*

TIT. II. — *De mediocri statu.*

« Ἐσθίειν μέλι πολὺ οὐ καλόν. »

Prov. xxv, 16. — « Mellis multum edere bonum non est. »

« Μὴ γίνου δίκαιος πολὺ, καὶ μὴ σοφίζου περισσὰ, μήποτε ἐκπλαγῇς· καὶ μὴ ἀσεβήσῃς πολύ. Καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν τῷ καιρῷ σου. »

Eccli. vii, 17, 18. — « Noli esse justus multum, et ne plus aspicias quam necesse est, ne obstupescas. Et ne impie agas multum: et noli esse durus, ne moriaris in tempore tuo. »

« Βάρος ὑπὲρ σὲ μὴ ἄρῃς. »

Eccli. xiii, 2. — « Pondus supra te ne tollas. »

« Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοὶ, εἰδότες ὅτι μεῖζον κρῖμα ληψόμεθα. Πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες. »

Jac. iii, 1. — « Nolite plures magistri fieri, fratres: scientes quoniam majus judicium sumemus. In multis enim offendimus omnes. »

Μηδεὶς ἔστω πλέον ἢ καλῶς ἔχει σοφὸς, μηδὲ τοῦ νόμου νομιμώτερος, μήτε τοῦ κανόνος εὐθύτερος, μήτε τῆς ἐντολῆς ὑψηλότερος. C

S. Greg. Naz. orat. 26. — Nemo sapientior sit, quam conveniat, nec æquior lege, nec luce splendidior, nec regula rectior, nec divino mandato sublimior.

Σοφία, καὶ τὸ γινώσκειν ἑαυτὸν, ἀλλὰ μὴ ὑπερεπαίρεσθαι, μηδὲ ταυτὸν ταῖς φωναῖς πάσχειν, αἳ παντελῶς ἐκλείπουσιν, ἐὰν ὑπερφωνῶνται δι' ἀμετρίαν.

Ibid. — Sapientia quoque est, seipsum nosse, ac non immodice efferri, nec perinde ut voces affici, quæ si immoderatius contendantur, prorsus deficiunt.

Τοῦτο εἰδότες, ἀδελφοὶ, μήτε νωθεῖς ὦμεν πρὸς τὸ καλὸν, ἀλλὰ τῷ πνεύματι ζέωμεν, μήποτε ὑπνώσωμεν κατ' ὀλίγον εἰς θάνατον, ἢ καθεύδουσιν ἡμῖν ἐπισπείρῃ τὰ πονηρὰ σπέρματα ὁ ἐχθρός· νωθεία γὰρ ὕπνου σύζυγος· μήτε δὲ διάπυροι, μηδὲ τῆς βασιλικῆς ὁδοῦ ἔξω πίπτωμεν, ἔν γέ τι πάντως πταίοντες, ἢ κέντρου δεόμενοι διὰ τὴν νωθείαν, ἢ χαλινοῦ, διὰ τὴν θερμότητα, καὶ τὸ μὴ κρημνίζεσθαι. Ἀμφοτέρων δὲ ὅσον χρήσιμόν ἐστι λαμβάνοντες, τῆς μὲν τὸ πρᾶον, τῆς δὲ τὸν ζῆλον, ἀμφοτέρων ὅσον ἐστὶ βλαβερὸν διαφύγωμεν, τῆς μὲν ὄκνον, τῆς δὲ τὸ θράσος, ἵνα μήτε τῷ ἐλλείποντι ὦμεν ἄκαρποι, μήτε τῷ περιττεύοντι κινδυνεύωμεν. Ὁμοίως γὰρ ἄχρηστα, καὶ νωθρότης ἄπρακτος, καὶ θερμότης ἀπαίδευτος· ἡ μὲν οὐκ ἐγγίζουσα τῷ καλῷ, ἡ δὲ ὑπερπίπτουσα, καὶ τοῦ δεξιοῦ ποιουμένη τι δεξιώτερον.

Ibid. — Hæc cum nobis explorata sint, fratres, demus operam, ne ad bonum torpescamus, sed spiritu ferventes simus (ne alioqui ad mortem paulatim obdormiamus, aut dormientibus nobis, perniciosa zizania hostis superserat. Ignavia enim et segnities cum somno conjuncta est) ne nimis D 680 incalescamus, neque via regia excidamus, tumque adeo offendamus, sive propter socordiam calcaribus opus sit nobis, sive freno propter ardentiorem impetum, ac ne præcipites feramur. Quin potius ex utroque quod utile sit carpamus: illius nimirum lenitatem; hujus zelum, ac rursum utriusque vitium fugiamus, hoc est veternosam illius pigritiam, hujus vero temeritatem. Hac ratione fiet, ut nec ob defectum infructuosi simus, nec propter excessum periclitemur. Quam enim inutilis est iners et supina segnities, tam stulta acrimonia: cum illa a bonis et honestis actionibus refugiat, hæc supereffluat, et dextro dexterius aliquid constituat.

Κρεῖσσον τὸ κατὰ δύναμιν εἰσενεγκεῖν, ἢ τὸ πᾶν ἐλλιπεῖν. Οὐ γὰρ ὁ μὴ δυνηθεὶς τὰ τοιαῦτα, ὑπεύ-

Præstat, id quod per facultatem licet, offerre, quam officio penitus deesse. Non enim qui ejus-

modi rem non potuit, in culpa est: sed qui noluit, is criminis reus est, sive de divinis rebus loquamur, sive de humanis.

Neque tardiorem esse quam par sit, bonum est, neque acriorem: ita ut, vel nimia facilitate te ad omnes adjungas, aut temeritate ab omnibus te removeas. Ex æquo siquidem, et iners est segnities, et levitas a societate alienum.

Modus omnis optimus.

S. Chrysost. — Hujusmodi est Christi sapientia, quæ nec minus quam par sit, nec amplius dimicare permittat: sed ubique modum et mediocritatem custodiat.

Moderatus sit virtutis labor; ne modum excedat mutatio.

TIT. III. — *De sapientibus et prudentibus viris; et quod eos semper ad juvandum esse promptos oporteat.*

Sap. VII, 13. — « Sine fictione didici, sine invidia communico. Divitias illius non abscondo. »

Sap. VI, 21. — « Multitudo sapientum salus mundi. »

Eccli. XLI, 18. — « Melior est homo qui abscondit stultitiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam. »

Eccli. XX, 32. — « Sapientia absconsa, thesaurus invisus: quæ utilitas in utrisque? »

Matth. X, 8. — « Gratis accepistis, gratis date. »

I Petr. III, 15, 16. — « Parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe: sed cum modestia et timore conscientiam habentes bonam. »

S. Basil. epist. 2. — Proditionis periculum est, si quis de rebus divinis ab illis qui Domini Dei amore præditi sunt, interrogatus, non prompte et impigre de Deo responsum dat.

TIT. IV. — *De consuetudine.*

Sap. XIV, 16. — « Vetustate confirmata impia consuetudo, tanquam lex custodita est. »

Eccli. XXIII, 20. — « Homo assuetus verbis improperii omnibus diebus suis non erudietur. »

S. Basilii. — Multi antiqua consuetudine constricti, spurcitiem et abominationem eorum quæ geruntur, nequaquam agnoscunt.

Ejusd. hom. in S. Julit. — Ab assuetis disjungi vel brutis molestum est. Quin **681** ipse aliquando bovem vidi in præsepio collacrymantem, cum is, quem pabuli et jugi socium habeat, morte exstinctus esset. Ac reliqua etiam animantia, quæ ratione carent, ea quibus assueverunt, arctissime complectuntur.

Ejusd. in psal. I, — Sedulo et studiose in peccatis immorari, ejusmodi quemdam habitum in animis gignit, qui ægre submoveri possit. Inveterata quippe animi consuetudo, et vitii studium quod temporis diuturnitate firmatum est, vix aut nullo modo potest curari: consuetudine nimirum in naturam ut plurimum migrante.

A θυνος, ἀλλ' ὁ μὴ βουλευθεὶς, ὑπαίτιος, κἂν θείοις ὁμοίως, κἂν τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασιν.

Οὔτε νωθρότερον εἶναι τοῦ μετρίου, καλὸν, οὐδὲ θερμότερον, ὡς ἢ δι' εὐκολίαν πᾶσι συμφέρεσθαι, ἢ δι' ἀταξίαν πάντων ἀποστατεῖν. Ὁμοίως γὰρ καὶ τὸ νῶθες ἄπρακτον, καὶ τὸ εὐκίνητον ἀκοινώνητον.

Πᾶν μέτρον ἄριστον.

Τοιαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ σοφία, μήτε ἐλλειπῶς, μήτε περιττῶς ἀγωνίζεσθαι συγχωροῦσα, πανταχοῦ δὲ τὴν συμμετρίαν φυλάττουσα.

Σύμμετρος ἔστω τῆς ἀρετῆς ὁ πόνος, ἵνα μὴ ἄμετρος γένηται τῆς μεταβολῆς ὁ τρόπος.

B ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ σοφῶν καὶ συνετῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ αὐτοὺς ἑτοίμους εἶναι εἰς ὠφέλειαν παντὶ πάντοτε.*

« Ἀδόλως ἔμαθον, ἀφθόνως μεταδίδωμι. Τὸ πλοῦτον αὐτῆς οὐκ ἀποκρύπτομαι. »

« Πλῆθος σοφῶν, σωτηρία κόσμου. »

« Κρείσσων ἄνθρωπος ἀποκρύπτων τὴν μωρίαν αὐτοῦ, ἢ ἄνθρωπος ἀποκρύπτων τὴν σοφίαν αὐτοῦ. »

« Σοφία κεκρυμμένη, καὶ θησαυρὸς ἀφανὴς, τίς ὠφέλεια ἐν ἀμφοτέροις; »

« Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. »

« Ἕτοιμοι πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς
C λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος, ἀλλὰ μετὰ πραότητος καὶ φόβου, καὶ συνείδησιν ἔχοντες ἀγαθήν. »

Κίνδυνος προδοσίας ἐν τῷ μὴ προχείρως ἀποδιδόναι τὰς περὶ Θεοῦ ἀποκρίσεις τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν Κύριον.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ συνηθείας.*

« Ἐν χρόνῳ κρατηθὲν τὸ ἀσεβὲς ἔθος, ὡς νόμος ἐφυλάχθη. »

« Ἄνθρωπος συνεθιζόμενος ἐν λόγοις ὀνειδισμοῦ, ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ οὐ μὴ παιδευθῇ. »

Πολλοὶ ἀρχαίῳ ἔθει κεκρατημένοι, τὸ μυσαρὸν τῶν γινομένων οὐ διακρίνουσιν.

Ἔθους χωρισμὸς καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶ δυσφορώτατος. Καί ποτε εἶδον ἐγὼ βοῦν ἐπὶ φάτνης δακρύοντα τοῦ συννόμου αὐτοῦ καὶ ὁμοζύγου τελευτήσαντος. Καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων σφοδρῶς τῆς συνηθείας ἐστὶν ἀντεχόμενα.

Τὸ φιλοπόνως προσδιατρίβειν ταῖς ἁμαρτίαις, ἕξιν τινὰ δυσκίνητον ταῖς ψυχαῖς ἐμποιεῖ. Παλαιωθὲν γὰρ ἔθος ψυχῆς, καὶ κακοῦ μελέτη χρόνῳ βεβαιωθεῖσα, δυσίατός ἐστιν, ἢ καὶ παντελῶς ἀνίατος, εἰς φύσιν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ ἔθους μεθισταμένου.

Ἡ πρὸς τοὺς φαύλους τῶν λόγων συνήθεια ὁδός ἐστιν ἐπὶ τὰ πράγματα. A

Ἔθος διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν, φύσεως ἀρχὴν λαμβάνει.

Τὰ χρόνῳ κρατυνθέντα πάθη χρόνῳ δεῖται πρὸς διόρθωσιν.

Χρόνῳ τὸ ἔθος βεβαιωθὲν, ἐνομίσθη νόμος.

Οὐ ῥάστη τῶν ἐν ἔθει καὶ μακρῷ χρόνῳ τετιμημένων ἡ μετάθεσις.

Ἡ συνήθεια τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον ἄγει τὴν ἐμπεσοῦσαν ψυχήν.

Δεινὸν ἡ συνήθεια κατασχεῖν πρὸς ἑαυτὴν, καὶ μὴ συγχωρῆσαι πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην ἕξιν διαναστῆναι τῆς ἀρετῆς. Ἕξις μὲν γὰρ ἀπὸ συνηθείας· ἀπὸ δὲ ἕξεως φύσις ἐγγίνεται. Φύσιν δὲ μετακινῆσαι καὶ μεταβαλεῖν χαλεπόν. B

Χρόνῳ πλείστῳ μελετηθέντα, δυσδιόρθωτα λοιπὸν, ἢ καὶ ἀδιόρθωτα νοσήματα γίνεται.

Οὐκ εὐχερὲς ὑπὸ πλάνης κατεχομένην μεταπεῖσαι ψυχήν.

Αἱ πάντων ἀθρόως πρὸς τὰ ἐναντία μεταβολαὶ σκληρόταται, καὶ μάλιστα ὅταν μήκει χρόνου αἱ ὑποῦσαι στηριχθῶσι δυνάμεις.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ τῶν συμβουλὴν δεχομένων.*

« Ἰδὼν Ἰοθὼρ πάντα ὅσα ἐποίει Μωσῆς τῷ λαῷ, λέγει· Τί τὸ ῥῆμα τοῦτο σὺ ποιεῖς τῷ λαῷ; διὰ τί σὺ κάθησαι μόνος, καὶ πᾶς ὁ λαὸς παρέστηκέ σοι ἀπὸ πρωῒ ἕως δείλης; καὶ λέγει Μωσῆς τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ, Ὅτι παραγίνεται πᾶς ὁ λαὸς ἐκζητῆσαι κρίσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅταν γίνεται αὐτοῖς ἀντιλογία, καὶ ἔλθωσι πρός με, διακρίνω ἕκαστον, καὶ συμβιβάζω αὐτοὺς τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ. Εἶπεν δὲ ὁ γαμβρὸς Μωσῆ πρὸς αὐτόν· Οὐκ ὀρθῶς τὸ ῥῆμα τοῦτο, ὃ σὺ ποιεῖς· φθορᾷ καταφθαρήσῃ ἀνυπομονήτῳ, καὶ σὺ, καὶ πᾶς ὁ λαὸς οὗτος, ὅς ἐστι μετὰ σοῦ. Βαρύ σοι τὸ ῥῆμα τοῦτο· οὐ δυνήσῃ ποιεῖν σὺ μόνος. Νῦν οὖν ἄκουσόν μου, καὶ συμβουλεύσω σοι, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ. Σκέψαι ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ ἄνδρας δυνατοὺς, θεοσεβεῖς, δικαίους, μισοῦντας ὑπερηφανίαν, καὶ καταστήσεις αὐτοὺς ἐπὶ τὸν λαὸν, χιλιάρχους καὶ ἑκατοντάρχους, καὶ πεντηκοντάρχους, καὶ δεκάρχους· κρινοῦσι τὸν λαὸν πᾶσαν τὴν ὥραν. Τὸ δὲ ῥῆμα τὸ ὑπέρογκον ἀνοίσουσιν ἐπὶ σὲ, τὰ δὲ βραχέα τῶν κριμάτων κρινοῦσιν αὐτοί· καὶ κουφιοῦσιν ἀπὸ σοῦ, καὶ συναντιλήψονταί σοι. Ἐὰν τὸ ῥῆμα τοῦτο ποιήσῃς, καὶ κατισχύσει σε ὁ Θεὸς, καὶ δυνήσῃ παραστῆναι, καὶ πᾶς ὁ λαὸς εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἥξει μετ' εἰρήνης. »

« Εἶπε Σαοὺλ τῷ παιδαρίῳ τῷ μετ' αὐτοῦ· Δεῦρο, ἀναστρέψωμεν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ τὸ παιδάριον· Ἰδοὺ δὴ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, ἔνδοξος, καὶ πᾶν ὃ ἐὰν λαλήσῃ, ἔσται, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν ἡμῶν. »

« Ἦλθε Νάθαν πρὸς Βηρσαβεὲ μητέρα Σολομῶντος, λέγων· Οὐκ ἤκουσας, ὅτι ἐβασίλευσεν Ὀρνίας;

Ejusd. Hom. de leg. gentil. lib. — Improborum sermonum consuetudo via est ad res ipsas.

Consuetudo vetustate roborata, naturæ vim assumit.

Vitia quæ vetustate roborata sunt, spatio quodam temporis ut emendentur indigent.

S. Greg. Naz. orat. 34. — Mos tempore confirmatus, instar legis habitus est.

Non facile est ea quæ consuetudine et longo tempore honori habita sunt, immutare.

S. Chrysost. — Peccandi consuetudo animam eo prolapsam ad deteriora semper ducit.

S. Nili. — Magna consuetudinis vis est ad retinendum animum, nec sinendum ut ad pristinum virtutis habitum iterum assurgat. Habitus enim ex consuetudine, natura ex habitu comparatur. Naturam porro transferre et immutare difficile est.

Morbi, quibus diuturno tempore quispiam assuevit, vix jam omnino, aut etiam ne vix quidem sanari possunt.

Facile non est animam errore occupatam a sententia deducere.

Philonis. — Repentinæ omnium rerum in contraria mutationes periculosissimæ sunt : maxime cum facultates quæ nobis subjiciuntur, temporis diuturnitate obfirmatæ fuerint.

TIT. V. — *De iis qui consiliis obtemperant.*

Exod. XVIII, 14-23. — « Videns Jothor omnia quæcunque faciebat Moses populo, ait : Quid hoc verbum quod tu facis populo? quare tu sedes solus : omnis autem populus astat tibi a mane usque ad vesperam? et dixit Moses socero suo : Quia venit ad me populus exquirere judicium a Deo. Nam cum eis contigerit altercatio, et venerint ad me, judico unumquemque : et commoneo eos præcepta Dei et legem ejus. Dixit autem socer Mosis ad eum : Interitu conficeris importabili, et tu, et omnis populus qui tecum est. Grave tibi verbum hoc: non poteris facere tu solus. Nunc itaque audi me; et consilium dabo tibi, et erit Deus tecum. Considera ex omni populo viros potentes, Dei cultores, justos, odio habentes superbiam, et constitues eos super populum, tribunos et centuriones, et quinquagenarios, et decuriones : et judicabunt populum omni hora. Verbum autem arduum referent ad te : quæ autem ex negotiis brevia sunt, judicabunt ipsi : et alleviabunt te, tibique auxilio erunt. Quod si verbum hoc feceris, corroborabit te Deus, et **682** poteris consistere : et omnis populus hic ad locum suum veniet cum pace. »

I Reg. IX, 5, 6. — « Dixit Saul adolescenti qui cum ipso erat : Veni et revertamur. Et ait ei adolescens : Ecce homo Dei in civitate hac honoratus : et omne quodcunque fuerit locutus, erit : et annuntiabit viam nostram. »

III Reg. I, 11-15. — « Venit Nathan ad Bersabee matrem Salomonis dicens : Non audisti quia

regnavit Ornias filius Gelthi? et dominus noster (David) ignorat. Nunc ergo consilium dabo tibi, et salvam facies animam tuam, et animam Salomonis filii tui. Et vade, ingredere ad regem David, et dices ad eum : Nonne tu, rex, jurasti ancillæ tuæ per Dominum Deum, dicens, quia Salomon filius tuus regnabit post me, et ipse sedebit super solium meum? quoniam regnum assumpsit Ornias. Et adhuc te loquente cum rege, ego quoque intrabo post te, et implebo manum tuam. Et ingressa est Bersabee ad regem in cubiculum, » etc.

Prov. XVI, 2. — « Qui audit correptiones vitæ, in medio sapientum morabitur. »

Prov. XII, 15. — « Consilia auscultat sapiens. »

Prov. XIII, 18. — « Qui custodit redargutiones, gloria afficietur. »

Prov. XV, 32. — « Qui servat increpationes, amat animam suam. »

Prov. XVI, 17. — « Qui custodit increpationes, sapientiam consequetur. »

Prov. XIX, 25. — « Si argueris virum prudentem, invenies sensus. »

S. Basil. — Minime convenit sermonem correptionis in corde sistere : hoc enim dimidia tantum medicinæ pars est. Etenim morbi magnitudinem ægrotanti ostendere, ut pellendo morbo, quam par sit curam adhibeat, utile quidem est : at hic eum relinquere, nec ad sanitatem velut porrecta manu ducere, nihil aliud fuerit, quam ægrotantem morbo suo permittere.

S. Greg. Naz. ex tetrast. 46. — Oculus contuetur cætera : se autem non videt. Quapropter monitorem in cunctis rebus habeto. Nam manus manum requirit, et pes pedem.

Viri siquidem excelso animo præditi hoc est, amicorum potius libertate, quam inimicorum assentatione delectari.

TIT. VI. — *De iis qui consilia respuunt, et reprehendi moleste ferunt.*

II Paral. XXI, 2, 3. — « Dixit David ad Joab et ad principes exercitus sui : Pergite, et numerate Israel. Et dixit Joab regi : Ut quid quærit dominus meus hoc? ne fiat in peccatum Israel, » etc.

Schol. Sciendum est Davidem, quod consilium repudiasset, septuaginta millia hominum amisisse.

Prov. IX, 8. — « Ne argueris improbos, ne oderint te. »

Prov. XII, 1. « Increpationes impio, vibices ipsi sunt. »

« Qui odit increpationes, stultus est. »

« Qui arguerit impium, sibi ipsi nævum afferet. »

Prov. XV, 10. — « Qui odio habent increpationes, morientur turpiter. Non amabit indisciplinatus eos qui se arguerint. »

A υἱὸς Γεθθὶ, καὶ ὁ κύριος ἡμῶν οὐκ ἔγνω; Καὶ νῦν δὴ συμβουλεύσω σοι, καὶ σώσεις τὴν ψυχήν σου, καὶ τὴν ψυχὴν Σολομῶντος τοῦ υἱοῦ σου. Καὶ δεῦρο εἴσελθε πρὸς τὸν βασιλέα Δαβὶδ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν· Οὐχὶ σὺ, βασιλεῦ, ὤμοσας τῇ δούλῃ σου κατὰ τοῦ Κυρίου Θεοῦ, λέγων, ὅτι Σολομῶν ὁ υἱός σου βασιλεύει μετ' ἐμὲ, καὶ αὐτὸς καθήσεται ἐπὶ τοῦ θρόνου μου; ὅτι ἐβασίλευσεν Ὀρνίας. Καὶ ἔτι σου λαλούσης μετὰ τοῦ βασιλέως, κἀγὼ εἰσελεύσομαι μετὰ σὲ, καὶ πληρώσω τὴν χεῖρά σου. Καὶ εἰσῆλθε Βηρσαβεὲ πρὸς τὸν βασιλέα εἰς τὸν κοιτῶνα. »

« Οὓς ἀκοῦον ἐλέγχους ζωῆς, ἐν μέσῳ σοφῶν αὐλισθήσεται. »

« Εἰσακούει συμβουλίας σοφός. »

B « Ὁ φυλάττων ἐλέγχους δοξασθήσεται. »

« Ὁ τηρῶν ἐλέγχους ἀγαπᾷ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. »

« Ὁ φυλάττων ἐλέγχους σοφισθήσεται. »

« Ἐὰν ἐλέγξῃς ἄνδρα φρόνιμον, εὑρήσεις αἴσθησιν. »

Οὐ πρέπει ἐν τῇ καρδίᾳ τὸν τῶν ἐλέγχων στῆσαι λόγον· τοιοῦτο γὰρ ἥμισύ τί ἐστιν ἰατρείας. Τὸ γὰρ δεῖξαι αὐτῷ κάμνοντι τῆς νόσου τὸ μέγεθος, ὥστε ἀξίαν ποιῆσαι αὐτῷ τοῦ κακοῦ τὴν φροντίδα, χρήσιμον μέν· τὸ δὲ ἄχρι τούτου καταλιπεῖν, καὶ μὴ πρὸς τὴν ὑγείαν χειραγωγῆσαι, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ἔκ-
C δοτον ἀφεῖναι τῇ ἀῤῥωστίᾳ τὸν κάμνοντα.

Βλέπων ὀφθαλμὸς τὰ ἄλλα, ἑαυτὸν οὐ βλέπει. Τούτου χάριν σύμβουλον εἰς πάντα ἔχε. Καὶ γὰρ χειρὸς χεὶρ, καὶ ποδὸς ποὺς ἐνδεής.

Ἔστι γὰρ τοῦτο ἀνδρὸς μεγαλόφρονος, φίλων ἀποδέχεσθαι μᾶλλον ἐλευθερίαν, ἢ ἐχθρῶν κολακείαν.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ τῶν συμβουλὴν μὴ δεχομένων, καὶ μισούντων ἐλέγχους.*

« Εἶπε Δαβὶδ πρὸς Ἰωὰβ, καὶ πρὸς τοὺς ἄρχοντας τῆς δυνάμεως· Πορεύθητε, καὶ ἀριθμήσατε τὸν Ἰσραήλ. Καὶ εἶπεν Ἰωάβ· Ἵνα τί ζητεῖ ὁ κύριός μου
D τοῦτο; ἵνα μὴ γένηται εἰς ἁμαρτίαν τῷ Ἰσραήλ· » καὶ τὰ λοιπά.

Σχόλ. Ἰστέον ὡς Δαβὶδ μὴ δεξάμενος τὴν βουλὴν, ο' χιλιάδας ἀπώλεσεν.

« Μὴ ἔλεγχε κακοὺς, ἵνα μὴ μισῶσί σε. »

« Οἱ ἔλεγχοι τῷ ἀσεβεῖ, μώλωπες αὐτῷ. »

« Ὁ μισῶν ἐλέγχους, ἄφρων. »

« Ὁ δὲ ἐλέγχων τὸν ἀσεβῆ, μωμήσεται ἑαυτόν. »

« Οἱ μισοῦντες ἐλέγχους, τελευτήσουσιν αἰσχρῶς. Οὐκ ἀγαπήσει ἀπαίδευτος τοὺς ἐλέγχοντας αὐτόν. »

« Εἰς ὦτα ἄφρονος μηδὲν λέγε, μήποτε μυκτηρίσῃ A
τοὺς συνετούς σου λόγους. »

« Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγχοντας. »

« Πάντας τοὺς ἐλέγχοντας ἐν πύλαις πρόσκομμα θήσουσιν. »

« Ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου. Ἐάν σου ἀκούσῃ, ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃ, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἔτι ἕνα καὶ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων ἢ τριῶν σταθῇ πᾶν ῥῆμα. Ἐὰν δὲ παρακούσῃ αὐτῶν, εἰπὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐὰν δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσῃ, ἔστω σοι ὥσπερ ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης. »

Ἀσυμβούλευτος ἄνθρωπος πλοῖόν ἐστιν ἀκυβέρ- B
νητον.

Ὁ μὴ δεχόμενος τὴν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ θεραπείαν προσαγομένην αὐτῷ, ἀσύμφωνος αὐτὸς ἑαυτῷ.

Ψυχὴ πᾶσα ἀνουθέτητος, ἀθεράπευτος.

Ὢ τῆς παραπληξίας! ἢ εἴ τι ἄλλο τῷ τοιούτῳ πάθει κυριώτερον ὄνομα· ὅτι οὓς ἀγαπᾷν ὡς εὐεργέτας ἐχρῆν, τούτους ὡς ἐχθροὺς ἀμυνόμεθα, μισοῦντες ἐν πύλαις ἐλέγχοντας, καὶ λόγον ὅσιον βδελυσσόμενοι. Καὶ οἰόμεθα μᾶλλον πολεμήσειν τοὺς ἡμῖν εὔνους, ἂν ὅτι πλεῖστα ἡμᾶς αὐτοὺς κακὰ δράσωμεν· ὥσπερ οἱ τῶν ἰδίων σαρκῶν ἁπτόμενοι, τὰς τῶν πέλας δαπανᾷν νομίζουσι.

C

ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ σωφρονισμοῦ· καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς διὰ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν σωφρονίζεσθαι.*

« Ἐξάρατε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν, καὶ οἱ ἐπίλοιποι ἀκούσαντες φοβηθήσονται. »

Νουθετεῖσθαι δεῖ τῇ τῶν πλησίον πληγῇ, καὶ διὰ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν τὰ οἰκεῖα εὖ τίθεσθαι.

Ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰ οἰκεῖα εὖ τίθεσθαι χρή.

Βελτίων ἔσο, σωφρονιζόμενος τοῖς ἀλλοτρίοις κακοῖς.

Χρήσιμον καὶ ταῖς ἑτέρων ἀτυχίαις σωφρονίζεσθαι.

Ἡ κόλασις νουθετεῖ καὶ σωφρονίζει, πολλάκις μὲν D
καὶ ἁμαρτάνοντας· εἰ δὲ μή, πάντως γοῦν τοὺς πλησιάζοντας. Αἱ γὰρ ἑτέρων τιμωρίαι βελτιοῦσι τοὺς πολλοὺς φόβῳ τοῦ μὴ παραπλήσια παθεῖν.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ σπουδῆς· καὶ ὅτι ἀνόνητος πᾶσα σπουδή, μὴ βουλομένου Θεοῦ.*

« Παρὰ Κυρίου τὰ διαβήματα ἀνθρώπου κατευθύνεται. »

« Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν. »

« Παρὰ Κυρίου κατευθύνεται τὰ διαβήματα ἀνδρί. Θνητὸς δὲ πῶς ἂν νοήσει τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ; »

« In aures stulti nihil dices; ne forte subsannet prudentes sermones tuos. »

683 *Amos* v, 10. — « Odio habuerunt corripientes in portis. »

Isa. xxix, 21. — « Omnes arguentes in portis in offendiculum ponent. »

Matth. xviii, 15-18. — « Si peccaverit in te frater tuus, vade, corripe eum inter te et ipsum solum. Si te audierit, lucratus eris fratrem tuum. Si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum, aut duos: quia in ore duorum aut trium testium stabit omne verbum. Quod si non audierit, dic Ecclesiæ. Si autem Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus. »

S. Basil. — Homo qui aliorum uti consilio recusat, navis est sine gubernatore.

Qui medicinam sibi a fratre admotam repudiat, sibimet ipse repugnat.

S. Greg. Naz. orat. 15. — Anima omnia, quæ admonitionem respuit, incurabilis est.

Ejusd. orat. 1. — « O stuporem! aut si quod aliud vocabulum aptius huicce vitio tribui potest. Quos tanquam bene de nobis meritos amare oportebat, hos velut hostes ulciscimur, odio habentes illos qui in portis arguunt, et pium sermonem exsecrantes. Atque eos qui benevolo erga nos animo sunt, gravius expugnandos existimamus, si nosipsos quamplurimis modis multaverimus: illorum utique more, qui carnes aliorum arrodere sibi videntur, cum mordeant suas.

TIT. VII. — *De emendatione: quodque alienis malis emendari debeamus.*

Deut. xix, 19. — « Auferetis malum de medio vestri, ut cæteri audientes timorem habeant. »

S. Greg. Naz. orat. 20. — Proximorum plagis emendari oportet: et per aliena mala suis rebus commode consulere.

Ex alienis calamitatibus hoc commodi capiendum est, ut rebus nostris recte prospiciamus.

S. Chrysost. — Melior esto, alienis malis emendatus.

Philonis. — Utile etiam est aliorum infortuniis erudiri.

Ejusd. — Pœna sæpe quidem eos qui peccant, castigat et erudit: sin minus, at certe illos qui proximi ipsorum sunt. Aliorum enim supplicia ad meliorem frugem multos convertunt, qui metuant, ne ipsi patiantur.

TIT. VIII. — *De studio et diligentia: quodque Deo minime favente, omne studium est inutile.*

Psal. xxxvi, 23. — « A Domino gressus hominis diriguntur. »

Psal. cxxvi, 1. — « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt, » etc.

Prov. xx, 24. — « A Domino diriguntur gressus hominis. Mortalis vero quomodo spectabit vias suas? »

Prov. xxi, 31. — « Equus paratur ad diem belli : a Domino autem auxilium. »

Jerem. x, 23.— « Scio, Domine, quia non est hominis via sua : neque vir ambulabit et diriget gressus suos. »

Eccli. ii, 11, 12. — « Est laborans et festinans, et tanto minus abundabit : et est marcidus egens auxilio, deficiens virtute, et abundans paupertate : et oculus Dei respexit **684** illum in bono, et erexit illum ex humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus, et mirati sunt in eo multi. »

Rom. ix, 16. — « Non est volentis neque currentis, sed miserentis Dei. »

S. Basil. in cap. i *Isa.* — Sine Dei indulgentia fieri non potest, ut quispiam ad honestum vitæ genus se conferat.

S. Chrysost. hom. 28. — Optima quæque eligere, et velle, et studere, omnemque laborem tolerare propositi nostri est : ut vero eadem ad finem perducamus, neque dilabi sinamur, sed ad ipsam recte factorum metam perveniamus, supernæ gratiæ. Virtutem enim Deus nobiscum partitus est : ac nec totum in nostra potestate reliquit, ne in arrogantiam attolleremur : nec rursus totum ipse prorsus assumpsit, ne in socordiam declinemus : verum nonnulla parte nostris laboribus relicta, id quod amplius est, ipse præstat et absolvit.

Omnis probæ actionis initium in nostra voluntate consistit : finis a Deo est.

S. Clem. Alex. lib. Utrum. dives salv. sit. — Volentibus quidem Deus animis nostris simul aspirat. Si autem promptitudo desit, ipse quoque concessus divinitus spiritus contrahitur.

Didym. — Nihil in mortalibus proprie utile ac vere laudabile est, quod non divinitus ipsis concessum fuerit.

TIT. IX. — *De mundana sapientia.*

Abdiæ 8. — « Perdam sapientes in Idumæa, dicit Dominus. »

Isa. xxix, 24. — « Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentum reprobabo. »

Jerem. viii, 9. — « Confusi sunt sapientes, et capti sunt, quoniam verbum Domini reprobaverunt. »

Baruch iii, 23, 24. — « Filii quoque Agar quærentes prudentiam quæ in terra est, fabulatores et exquisitores prudentiæ : viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus. »

Sap. xiii, 6, 8. — « Errant Deum quærentes, et volentes invenire. Etenim cum in operibus illius conversentur, inquirunt, et persuasum habent, quoniam bona sunt, quæ videntur. Iterum autem nec his debet ignosci. Si enim tantum potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum; quomodo ejus Dominum non facilius invenerunt? Infelices autem sunt, et in mortuis spes illorum. »

A « Ἵππος ἑτοιμάζεται ἐν ἡμέρᾳ πολέμου· παρὰ δὲ Κυρίου ἡ βοήθεια. »

« Οἶδα, Κύριε, ὅτι οὐχ ἐν ἀνθρώπῳ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, οὐδὲ ἀνὴρ πορεύσεται, καὶ κατορθώσεται πορείαν αὐτοῦ. »

Ἔστι κοπιῶν καὶ πονῶν καὶ σπεύδων, καὶ τόσῳ μᾶλλον ὑστερεῖται· καὶ ἔστι νωθρὸς προσδεόμενος ἀντιλήψεως, ὑστερῶν ἰσχύϊ, καὶ πτωχείᾳ περισσεύων, καὶ ὀφθαλμὸς Κυρίου ἐπέβλεψεν ἐπ' αὐτῷ εἰς ἀγαθὰ, καὶ ἀνώρθωσεν αὐτὸν ἐκ ταπεινώσεως αὐτοῦ, καὶ ἀνύψωσε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπεθαύμασαν ἐπ' αὐτῷ πολλοί. »

« Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. »

Χωρὶς τῆς παρὰ Θεοῦ ἀφέσεως, ἐπιδιδόναι τινὰ
B ἑαυτὸν τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ, ἀμήχανον.

Τὸ ἑλέσθαι τὰ κάλλιστα, καὶ βουληθῆναι, καὶ σπουδάσαι, καὶ πάντα ἀπομεῖναι πόνον τῆς ἡμετέρας ἐστὶ προθέσεως· τὸ δὲ εἰς τέλος ἀγαγεῖν αὐτὰ, καὶ μὴ συγχωρῆσαι διαπεσεῖν, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ πέρας ἐλθεῖν τῶν κατορθωμάτων, τῆς ἄνωθέν ἐστι χάριτος. Ἐμερίσατο γὰρ πρὸς ἡμᾶς τὴν ἀρετὴν ὁ Θεὸς, καὶ οὔτε ἐφ' ἡμῖν ἀφῆκεν εἶναι τὸ πᾶν, ἵνα μὴ εἰς ἀπόνοιαν ἐπαιρώμεθα· οὔτε αὐτὸς πᾶν ἔλαβεν, ἵνα μὴ εἰς ἀπόνοιαν ἀποκλίνωμεν, ἀλλ' ὀλίγον ἀφεὶς ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις πόνοις, τὸ πλέον αὐτὸς κατορθοῖ.

Πάσης ἀγαθῆς ἡ καταρχὴ πράξεως ἐν τῇ ἡμετέρᾳ
C βουλῇ τὴν ὑπόστασιν κέκτηται· τὸ δὲ συμπέρασμα ἐν Θεῷ.

Βουλομέναις μὲν ὁ Θεὸς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς συνεπιπνεῖ. Εἰ δὲ ἀποσταῖεν τῆς προθυμίας, καὶ τὸ δοθὲν ἐκ Θεοῦ πνεῦμα συνεστάλη.

Οὐδὲν ἐν ἀνθρώποις ἐστὶ τῶν κυρίως ὠφελίμων, καὶ ἀληθῶς ἐπαινετῶν, ὃ μὴ ἐκ Θεοῦ δέδοται.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ σοφίας κοσμικῆς.*

« Ἀπολῶ σοφοὺς ἐν τῇ Ἰδουμαίᾳ, λέγει Κύριος. »

« Ἀπολῶ σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. »

« Ἠσχύνθησαν σοφοὶ, καὶ ἐπορεύθησαν, καὶ ἑά-
D λωσαν, ὅτι λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν. »

« Καὶ υἱοὶ Ἄγαρ ἐκζητοῦντες τὴν σύνεσιν τὴν ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ μυθολόγοι καὶ ἐκζητηταὶ τῆς συνέσεως· ὁδὸν δὲ σοφίας οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τῶν τρίβων αὐτῆς. »

« Πλανῶνται Θεὸν ζητοῦντες, καὶ θέλοντες εὑρεῖν. Ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ ἀναστρεφόμενοι διερευνῶσι, καὶ γὰρ πείθονται τῇ ὄψει ὅτι καλὰ τὰ βλεπόμενα. Πάλιν δὲ οὐδὲ αὐτοὶ συγγνωστέοι. Εἰ γὰρ τοσοῦτον ἴσχυσαν εἰδέναι, ἵνα δύνωνται στοχάσασθαι τὸν αἰῶνα, τὸν τούτου Δεσπότην πῶς τάχιον οὐχ εὗρον; Ταλαίπωροι, καὶ ἐν νεκροῖς αἱ ἐλπίδες αὐτῶν. »

« Γέγραπται, Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. Ποῦ σοφός; ποῦ γραμματεύς; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου; Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεὸν, εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύοντας. »

« Εἰ ζῆλον πικρὸν καὶ ἐρίθειαν ἔχετε ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν, μὴ κατακαυχᾶσθε καὶ ψεύδεσθε τῇ ἀληθείᾳ. Οὐκ ἔστιν αὕτη ἡ σοφία, ἄνωθεν κατερχομένη, ἀλλ' ἐπίγειος, ψυχικὴ, καὶ δαιμονιώδης. Ὅπου γὰρ ζῆλος καὶ ἐρίθεια, ἐκεῖ ἀκαταστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα. Ἡ δὲ ἄνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἁγνή ἐστιν, ἔπειτα εἰρηνικὴ, ἐπιεικὴς, εὐπειθὴς, μεστὴ ἐλέους καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀδιάκριτος, ἀνυπόκριτος· καρπὸς δὲ δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς ποιοῦσιν εἰρήνην. »

Ῥητορικὴ καὶ ποιητικὴ, καὶ ἡ τῶν σοφισμάτων εὕρεσις, πολλοὺς ἀπεσχόλησεν, ὧν ὕλη τὸ ψεῦδός ἐστιν. Οὔτε γὰρ ποιητικὴ συστῆναι δύναται ἄνευ τοῦ μύθου, οὔτε ῥητορικὴ ἄνευ τῆς ἐν τῷ λέγειν τέχνης, οὔτε σοφιστικὴ ἄνευ τῶν παραλογισμῶν.

Ἡ περιουσία τῆς τοῦ κόσμου σοφίας προσθήκην αὐτοῖς οἴσει τῆς χαλεπῆς κατακρίσεως· ὅτι οὕτως ὀξὺ περὶ τὰ μάταια βλέποντες, ἑκόντες περὶ τὴν σύνεσιν τῆς ἀληθείας ἀπετυφλώθησαν.

Ἐοίκασι τοῖς ὄμμασι τῆς γλαυκὸς οἱ περὶ τὴν ματαίαν σοφίαν ἠσχοληκότες. Καὶ γὰρ ἐκείνης αἱ ὄψεις νυκτὸς μὲν ἔῤῥωνται, ἡλίου δὲ λάμψαντος ἀμαυροῦνται· καὶ τούτων ἡ διάνοια ὀξυτάτη μέν ἐστι πρὸς τὴν τῆς ματαιότητος θεωρίαν, πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς κατανόησιν ἐξημαύρωνται.

Σοφία πρώτη, σοφίας ὑπεροψὴν τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ στροφαῖς λέξεων, καὶ ταῖς κιβδήλοις καὶ περιτταῖς ἀντιθέσεσιν. Ἐμοὶ δὲ γένοιτο πέντε λόγους ἐν ἐκκλησίᾳ λαλῆσαι μετὰ συνέσεως, ἢ μυρίους ἐν γλώσσῃ καὶ φωνῇ σάλπιγγος ἀσήμῳ. Ταύτην ἐπαινῶ τὴν σοφίαν· ἐγὼ ταύτην ἀσπάζομαι, δι' ἧς ἀγενεῖς ἐδοξάσθησαν, καὶ εἰς ἣν ἐξουδενούμενοι προετιμήθησαν, καὶ μεθ' ἧς ἁλιεῖς τὴν οἰκουμένην ὅλην τοῖς τοῦ Εὐαγγελίου δεσμοῖς ἐσαγήνευσαν, τῷ συντετελεσμένῳ καὶ συντετμημένῳ λόγῳ τὴν καταργουμένην σοφίαν νικήσαντες. Οὐ γὰρ ὁ ἐν λόγῳ σοφὸς οὗτος ἐμοὶ σοφὸς, οὐδὲ ὅστις γλῶσσαν μὲν εὔστροφον ἔχει, ψυχὴν δὲ ἀπαίδευτον· ὥσπερ τῶν τάφων ὅσοι τὰ ἔξωθεν ὄντες εὐπρεπεῖς καὶ ὡραῖοι, μυδῶσι νεκροῖς τὰ ἔνδον, καὶ πολλὴν δυσωδίαν περικαλύπτουσιν· ἀλλ' ὅστις ὀλίγα μὲν περὶ ἀρετῆς φθέγγεται, πολλὰ δὲ οἷς ἐνεργεῖ παραδείκνυσι, καὶ τὸ ἀξιόπιστον τῶν λόγων διὰ τοῦ βίου προστίθησιν. Κρεῖσσον ἐμοὶ εὐμορφία θεωρουμένη λόγῳ ζωγραφουμένης, καὶ πλοῦτος ὃν αἱ χεῖρες ἔχουσιν, ἢ ὃν οἱ ὄνειροι πλάττουσιν, καὶ σοφία οὐχ ἡ λόγῳ λαμπρυνομένη, ἀλλ' ἡ διὰ τῶν λόγων ἐλεγχομένη. Φρόνησις

A *I Cor.* I, 19-22. — « Scriptum est : Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentum reprobabo. Ubi sapiens? ubi scriba? ubi conquisitor hujus sæculi? Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi. Quoniam enim in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. »

Jac. III, 14-16. — « Si zelum amarum habetis, et contentiones sunt in cordibus vestris, nolite gloriari et mendaces esse adversus veritatem. Non enim est ista sapientia desursum descendens : sed terrena animalis et diabolica. Ubi enim zelus et contentio, ibi inconstantia et omne opus pravum. Quæ autem desursum est sapientia, primum qui-
B dem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, plena misericordia et fructibus bonis, non judicans, sine **685** simulatione : fructus autem justitiæ in pace seminatur, facientibus pacem. »

S. Basil. Hom. in princ. Proverb. — Rhetorica, et poetica, et argutarum captionum inventio, multos occupavit; quarum materies falsum est. Nam neque poetica sine fabula consistere possit, neque rhetorica sine dicendi artificio, neque sophistica, sine captiosis argumentis.

Ejusd. — Mundanæ sapientiæ abundantia, gravis et acerbæ condemnationis incrementum ipsis afferet : quippe qui, cum in rebus vanis perspicaces essent, ultro in indaganda veritatis cognitione
C caligaverunt.

Ejusd. hom. 8 *in Hexaem.* — Noctuæ oculis similes ii sunt, qui in inani sapientia operam posuerunt. Etenim, ut illius oculi noctu valent, interdiu autem obscurantur; sic horum animus ad rerum vanarum speculationem acutissimus est, ad veræ autem lucis cognitionem hebes et cæcus.

S. Greg. Naz. — Prima sapientia est, sapientiam in verbis et dictionum argutiis, inque fucatis et minime necessariis disputationibus sitam, pro nihilo ducere. Atque utinam mihi potius quinque verba prudenter eloqui contingeret, quam sexcenta in lingua et voce tubæ obscura et incerta, quæ militem meum ad bellum nequeat excitare. Hanc
D ego sapientiam laudo, hanc complector, cujus ope ignobiles summam gloriam consecuti sunt, et ad quam viles homunculi cæteris prælati sunt : cum qua piscatores universum orbem Evangelii retibus cinxerunt, ac perfecto illo atque abbreviato verbo sapientiam illam quæ evacuatur, propagarunt. Nec enim qui sermonum sapientiam sibi comparavit, hic protinus apud me sapiens est : nec qui expeditam linguam habet, cæteroqui vero imperitum animum : velut nimirum sepulcra, quæ quamvis externa pulchritudine et elegantia niteant, interne tamen cadaveribus fetent, gravemque putorem tegunt; verum is demum mihi sapiens videtur, qui pauca quidem de virtute verba faciat, per actiones vero multa demonstrat, et per vitæ integritatem,

orationi auctoritatem conciliat. Præstantiorem pulchritudinem esse censeo, quæ oculis cernitur, quam quæ sermone depingitur : et divitias, quas manibus tenemus, quam quas in somnii errore nobis fingimus : ac sapientiam quæ operibus indicatur, quam quæ verbis splendet. *Intellectus enim bonus, facientibus eum* (*Psal.* CX, 10) : facientibus, inquam, non autem prædicantibus.

A γὰρ ἀγαθὴ τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν, οὐ τοῖς κηρύσσουσιν.

Ejusd. — Qui sermonibus excolendis operam datis, ne nimium in doctrina confidite, nec præterquam ratio poscat, sapientes sitis. Qui eruditi et litterati estis, quo tandem pacto eruditorum nomen obtinere possitis, primario illo verbo carentes ?

Οἱ περὶ λόγους, μὴ σφόδρα τοῖς λόγοις θαῤῥεῖτε, μηδὲ σωφρονίζεσθε περισσὰ καὶ ὑπὲρ τὸν λόγον. Οἱ σοφοὶ καὶ γραμματισταί, πῶς ἂν σοφοὶ κληθείητε, τὸν πρῶτον λόγον οὐκ ἔχοντες ;

Didymi. — Licet nonnunquam utilitatis causa doctrinam alienam ad breve tempus attingere, atque ad propriam amplexandam statim se referre ; v. gr. Grammatica mulier aliena est. Cum ea commercium aliquantisper habere commodum est, propter lectionis artificium et acumen : eodem modo cum rhetorica, ob sermonis robur et seriem : atque item cum philosophia ; quo fides iis astruatur, quæ videntur repugnare. Posteaquam velut ex Ægyptia Agar, ancilla Saræ **686** quæ libera est, et ipsamet sapientia, liberos susceperimus, ad eam iterum, quæ a juvenili ætate sapientia est, ac divino munere concessa, nos convertamus ; ut ex ea quoque liberos procreemus : hoc est, non jam ut ab ancilla, sensibiles disciplinas, sed ut ab ingenua et perfecta, sapientiæ prudentiam.

Ἔνεστί ποτε πρὸς ὀλίγον θίγοντα διὰ τὸ χρήσιμον ἀλλοτρίας διδασκαλίας, πάλιν τῆς ἰδίας εὐθέως ἔχεσθαι· οἷον, γραμματικὴ ἀλλοτρία γυνὴ τυγχάνει. Ταύτῃ πάλιν καλὸν πρὸς ὀλίγον ἐγγίσαι διὰ τὸ B τεχνικὸν καὶ ὀξὺ τῆς ἀναγνώσεως. Ὁμοίως ῥητορικὴν διὰ τὸ ἰσχυρὸν τοῦ λόγου καὶ τὴν ἀκολουθίαν· ἀλλὰ καὶ φιλοσοφίαν διὰ τὸ εὐαπόδεικτον τῶν φαινομένων ἐναντίων. Μετὰ δὲ τοῦτο, ὡς ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας Ἄγαρ τεκνώσαντες, παιδίσκης οὔσης τῆς ἐλευθέρας Σάῤῥας, τῆς ἀρχούσης καὶ αὐτοσοφίας οὔσης, πάλιν εἰς τὴν ἐκ νεότητος τραπῶμεν σοφίαν, ἥτις καὶ θεόδοτός ἐστιν, ὅπως καὶ ἐξ αὐτῆς τεκνώσωμεν, οὐκέτι ὡς ἀπὸ δούλης αἰσθητὰ μαθήματα, ἀλλ' ὡς ἐξ ἐλευθέρας καὶ τελείας, σοφίας φρόνησιν.

TIT. X. — *De scandalis ; et quod ea fugienda sint.*

ΤΙΤΛ. Ι'. — *Περὶ σκανδάλων· καὶ ὅτι χρὴ φυγεῖν τὰ σκάνδαλα.*

Psal. XLIX, 19. — « Os tuum abundavit malitia. Sedens, » etc.

C « Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίαν. Καθήμενος. »

Psal. CXL, 9. — « Custodi me a laqueo, quem statuerunt mihi. »

« Φύλαξόν με ἀπὸ παγίδος ἧς συνεστήσαντό μοι. »

Matth. XVIII, 7 *seqq.* — « Væ mundo a scandalis. Necesse est enim ut veniant scandala. Væ autem homini illi per quem scandalum venit. Si autem manus tua, vel pes tuus scandalizat te, abscide eum, et projice abs te. Bonum tibi est ad vitam ingredi debilem vel claudum, quam duas manus aut duos pedes habentem, mitti in ignem æternum. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum et projice abs te. Bonum tibi est cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis. »

« Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων. Ἀνάγκη γὰρ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα. Οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἔρχεται. Εἰ δὲ ἡ χείρ σου, ἢ ὁ πούς σου σκανδαλίζῃ σε, ἔξελε αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Καλόν σοί ἐστι εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν χωλὸν ἢ κυλλόν, ἢ δύο χεῖρας, ἢ δύο πόδας ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Καὶ εἰ ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίζει σε, ἔξελε αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Καλόν σοί ἐστι μονόφθαλμον εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν, ἢ δύο ὀφθαλμοὺς ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. »

Luc. XVII, 1-3. — « Dixit Dominus ad discipulos : Impossibile est ut non veniant scandala ; væ autem illi per quem veniunt. Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum de pusillis istis. »

D « Εἶπεν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς μαθητάς· Ἀνένδεκτόν ἐστι, τοῦ μὴ εἰσελθεῖν τὰ σκάνδαλα· οὐαὶ δὲ δι' οὗ ἔρχεται. Λυσιτελεῖ αὐτῷ εἰ μύλος ὀνικὸς περίκειται περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔῤῥιπται εἰς τὴν θάλασσαν, ἢ ἵνα σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων. »

I Cor. VIII, 9, 10. — « Videte, ne licentia vestra offendiculum fiat infirmis. Si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. »

« Βλέπετε μήπως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενοῦσιν. Εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω.

I Cor. X, 32, 33. — « Sine offensione estote Judæis et gentibus, et Ecclesiæ Dei : sicut et ego per omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. »

« Ἀπρόσκοποι γίνεσθε Ἰουδαίοις, καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, καθὼς κἀγὼ πάντα πᾶσιν ἀρέσκω, μὴ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. »

Καλὸν μήτε ἁμαρτάνοντα, μήτε ὑπονοούμενον ἀτιθέναι σκάνδαλον ἢ πρόσκομμα τοῖς πολλοῖς, εἴπερ καὶ τοῖς ἕνα τῶν μικρῶν σκανδαλίσασιν, ἴσμεν, ὅπως ἀπαραίτητος καὶ βαρυτάτη παρὰ τοῦ ἀψευδοῦς τιμωρία.

A S. *Greg. Naz. orat.* 1. — Præclare cum eo agitur, qui nec peccando, nec suspicione laborando, offensionis scandalive materiam multis præbet : quippe cum iis etiam qui unum ex minimis offenderint, quam certa, quamque gravis ab eo, qui mentiri nescit, pœna constituta sit, non ignoremus.

TITΛ. IA'. — *Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων.*

Εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη. »

« Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστιν. Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστι, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ. »

« Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Φανερά ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἅτινά ἐστι πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθραι, ἔρεις, ζῆλος, θυμὸς, ἐριθεῖαι, διχοστασίαι, αἱρέσεις, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις· ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες, βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν. »

« Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται. »

« Οἱ κατὰ σάρκα ὄντες, τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦσιν, οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος· τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη. Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεόν· τὸ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. »

Οἱ σαρκικοὶ τὰ πνευματικὰ πράσσειν οὐ δύνανται, οὔτε οἱ πνευματικοὶ τὰ σαρκικά.

Ὁ σαρκικὸς ἄνθρωπος, ἀγύμναστον ἔχων πρὸς θεωρίαν τὸν νοῦν, μᾶλλον δὲ ὥσπερ ἐν βορβόρῳ τῷ φρονήματι τῆς σαρκὸς κατορωρυγμένον φέρων, ἀδύνατός ἐστι πρὸς τὸ πνευματικὸν φῶς τῆς ἀληθείας ἀναβλέψαι.

Ἀμαθεῖς ἄνθρωποι καὶ φιλόκοσμοι, ἀγνοοῦντες τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν, μακαρίζουσι τὰ μηδενὸς ἄξια, πλοῦτον καὶ ὑγείαν, περιφάνειαν βίου, ὧν οὐδέν ἐστιν ἀγαθὸν τῇ ἑαυτοῦ φύσει, οὐ μόνον καθότι ῥᾳδίαν τὴν πρὸς τὰ ἐναντία περιτροπὴν ἔχει, ἀλλ' ὅτι μηδὲ ἀγαθοὺς δύναται τοὺς κεκτημένους ἀποτελεῖν. Τίς γὰρ δίκαιος διὰ τὰ χρήματα; τίς σώφρων δι' ὑγείαν; Τοὐναντίον μὲν οὖν, καὶ ὑπηρεσία πολλάκις πρὸς ἁμαρτίαν τοῖς κακῶς χρωμένοις τούτων ἕκαστον γίνεται.

Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν τῶν ἐῤῥιμμένων τῇ ἁμαρτίᾳ; Τίς περικείμενος ἔτι τὸν κάτω ζόφον, καὶ τῆς σαρκὸς τὴν παχύτητα, ὅλῳ νοΐ καθαρῶς ἐποπτεύσῃ νοῦν ὅλον, καὶ μιγήσεται τοῖς ἑστῶσιν

TIT. XI. — *De carnalibus hominibus.*

Gen. VI, 3. — Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, eo quod carnes sint. Erunt autem dies illorum anni centum viginti. »

Joan. III, 6, 31. — « Quod natum est ex carne, caro est. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. »

B *Galat.* V, 16-19. — « Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. Caro enim concupiscit adversus spiritum : spiritus autem adversus carnem. Hæc enim sibi adversantur. Manifesta autem sunt opera carnis, quæ sunt, fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, et his similia : quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. »

687 *I Cor.* XV, 50. — « Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. »

Rom. VIII, 5-8. — « Qui secundum carnem sunt, C quæ carnis sunt sapiunt : qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus, sentiunt. Nam prudentia carnis mors est : prudentia autem spiritus vita et pax. Quoniam sapientia carnis inimicitia est Deo : legi enim Dei non est subjecta : nec enim potest. Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. »

S. Ignat. Epist. ad Ephes. — Carnales spiritualia operari non possunt, neque spirituales carnalia.

S. Basil. — Carnalis homo, cum mentem ad contemplationem minime exercitatam habeat, vel potius eam in carnis affectu, velut in cœno, defossam ferat, spiritnale lumen veritatis prospicere nequit.

D *Ejusd.* — Imperiti homines, et mundi amatores boni naturam ignorantes, ea quæ nullius pretii sunt, beata existimant, divitias, et sanitatem, ac vitæ splendorem : quorum nihil suapte natura bonum est : non eo duntaxat quod facile in contrarium mutentur, sed etiam quia possessores suos nequaquam facere bonos queunt. Ecquis enim ob divitias bonus est? Ecquis castus ob commodam valetudinem ? Contra usu sæpe venit, ut quodlibet horum, iis qui male utuntur, ad peccatum inserviat.

S. Greg. Naz. Orat. Apol. — Quisnam eorum, qui in peccato provoluti sunt, in cœlum ascendet? Quisnam terrena caligine, carnisque crassitie obductus adhuc, tota mente totam illam mentem

pure prospiciet, ac rebus firmis, et ab oculorum obtutu remotis miscebitur, dum in rebus instabilibus et aspectui subjectis versatur. Vix enim hic quisquam, quamlibet apprime purgatus, ipsum boni simulacrum contueatur; velut qui solem in aquis speculantur.

S. Nili. — Qui, neglecta anima, assiduam corporis curam gerunt, similes illi homini sunt, qui luto et cœno oculos illiniat, et aqua munda pedes suos abluat.

Didymi. — Quamvis mortalium omnium una eademque animæ natura sit, atque item una carnis substantia, tamen alii carnales dicuntur, alii servi peccati, alii a peccato liberi, alii in carne, alii non in carne (tametsi carnem habeant), sed in spiritu: alii viventes quidem in Christo, mortui vero peccato: alii viventes quidem peccato, mortui autem Christo. Ac rursum aliis brutorum animantium nomina, seu cicurum, seu contra ferorum et agrestium, prout videlicet moribus comparati sunt.

TIT. XII. — *De proborum virorum paucitate et penuria.*

Psal. XI, 1.— « Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminutæ sunt, » etc.

Ibid. 13. — « Dominus de cœlo respexit super filios hominum; ut videat, si est intelligens, aut requirens Deum. »

Osee IX, 10. — « Sicut uvam in deserto inveni Israel: et sicut speculatorem in ficulnea temporaneum. »

688 *Mich.* XII, 2. — « Hei mihi, quia periit reverens de terra; et qui corrigat in hominibus non est. »

Jerem. XLIX, 7. — « Non est sapientia in Theman: periit consilium a prudentibus: abiit sapientia ipsorum: seductus est locus eorum. »

Contractum ac rarum, est bonum.

TIT. XIII. — *De consessu; et quod coacto ad audiendum consessu, minime oporteat confabulari.*

Prov. XXII, 10. — « Ejice pestilentem e concilio, et una cum eo exibit jurgium. Cum enim sedet in concilio, omnes contemnit. »

Prov. XV, 22, 23. — « Aspernantur considerationes, qui non honorant consessus. In cordibus autem consultantium manet consilium. Non parebit malus ei, neque boni aliquid et appositi dicet in tempore. »

Eccli. XXXII, 4-9. — « Altero loquente, ne multa verba effutias. Ubi auditio est, ne verba effundas. »

TIT. XIV. — *De iis quæ præter rationem eveniunt acciduntque.*

Eccli. XX, 9-11. — « Est felix processio in malis viro: et est inventio in detrimentum. Est datum quod tibi utile non erit: et est minoratio propter gloriam: et est qui ab humilitate levabit caput. Est qui multa redimat modico pretio: et est restituens ea in septuplum. »

A καὶ ἀοράτοις, ἐν τοῖς οὐχ ἑστῶσι καὶ ὁρωμένοις. Μόλις γὰρ ἄν τις ἐνταῦθα τῶν σφόδρα κεκαθαρμένων εἴδωλον τοῦ καλοῦ θεωρήσειεν, ὥσπερ οἱ τὸν ἥλιον ἐν τοῖς ὕδασιν.

Οἱ τῆς ψυχῆς ἀμελοῦντες, ἐπιμελόμενοι δὲ τοῦ σώματος, ὅμοιοι τυγχάνουσιν ἀνθρώπῳ, βορβόρῳ μὲν καὶ πηλῷ τοὺς ὀφθαλμοὺς καταχρίοντι, ὕδατι δὲ καθαρῷ τοὺς οἰκείους ἀνακλύνοντι πόδας.

Τῶν ἀνθρώπων πάντων μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐχόντων ψυχῆς φύσιν, καὶ μὴν καὶ τὴν αὐτὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν, οἱ μὲν λέγονται σαρκικοὶ, οἱ δὲ δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας· οἱ δὲ ἐλεύθεροι ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, οἱ δὲ
B ἐν σαρκὶ, οἱ δὲ οὐκ ἐν σαρκὶ, σάρκα ἔχοντες, ἀλλ' ἐν πνεύματι· οἱ δὲ ζῶντες μὲν ἐν Χριστῷ, ἁμαρτάνοντες δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ· οἱ δὲ ζῶντες μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀποθανόντες δὲ τῷ Χριστῷ. Καὶ πάλιν οἱ μὲν ἀλόγων ζώων ἔσχον ὀνόματα, ἢ ἡμέρων, ἢ τοὐναντίον ἀγριωτάτων, κατὰ τὴν τοῦ ἤθους αὐτῶν κατασκευήν.

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ σπάνης καὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν.*

« Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος, ὅτι ὠλιγώθησαν. »

« Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἰδεῖν εἰ ἔστι συνιὼν, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. »

« Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ
C ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρώϊμον. »

« Οἴμοι, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν. »

« Οὐκ ἔστι σοφία ἐν Θεμὰν, ἀπώλετο βουλὴ ἐκ συνετῶν, ᾤχετο σοφία αὐτῶν, ἠπατήθη ὁ τόπος αὐτῶν. »

Ἐσταλμένον καὶ σπάνιον τὸ ἀγαθόν.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ συνεδρίου· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἐν συνεδρίῳ ἀκροάσεως γενομένης διαλέγεσθαι.*

« Ἔκβαλε λοιμὸν ἐκ συνεδρίου, καὶ συνεισελεύσεται αὐτῷ νεῖκος. Ὅταν γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντας ἀτιμάζει. »

« Ὑπερτίθενται λογισμοὺς, οἱ μὴ τιμῶντες συν-
D έδρια, ἐν δὲ καρδίαις βουλευομένων μένει βουλή. Οὐ μὴ ὑπακούσῃ ὁ κακὸς αὐτῇ, οὐδ' οὐ μὴ εἴπῃ καίριόν τι καὶ καλὸν τῷ καιρῷ. »

« Ἑτέρου λέγοντος, μὴ πολλάκις ἀδολέσχει. Ὅπου ἀκρόαμα, μὴ ἐκχέῃς λαλιάν. »

ΤΙΤΛ. ΙΔ'. — *Περὶ τῶν συμβαινόντων καὶ συμπιπτόντων ἐκ παραλόγου.*

« Ἔστιν εὐοδία ἐν κακοῖς ἀνδρί· καὶ ἔστιν εὕρημα εἰς ἐλάττωσιν. Ἔστι δόσις ἣ οὐ λυσιτελήσει σοι, καὶ ἔστιν ἐλάττωσις ἕνεκεν δόξης, καὶ ἔστιν ὃς ἀπὸ ταπεινώσεως ἦρε κεφαλήν. Ἔστιν ἀγοράζων πολλὰ ὀλίγου, καὶ ἔστιν ἀποτιννύων αὐτὰ ἑπταπλάσια. »

ΤΙΤΛ. ΙΕ'. — *Περὶ στρατιωτῶν.* A

« Ἐπηρώτων αὐτὸν οἱ στρατευόμενοι λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς τί ποιήσωμεν; Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Μηδένα διασείσητε, μηδὲ συκοφαντήσητε, καὶ ἀρκεῖσθε τοῖς ὀψωνίοις ὑμῶν. »

Ἀρκεῖσθε τοῖς ἰδίοις ὀψωνίοις, οἱ στρατιῶται, καὶ μηδὲν ὑπὲρ τὸ διατεταγμένον ἀπαιτεῖτε. Ταῦτα ὑμῖν διακελεύεται μεθ' ἡμῶν Ἰωάννης ὁ πάνυ. Τί λέγω ὀψώνιον; τὸ βασιλικὸν σιτηρέσιον δηλονότι, καὶ τὰς ὑπαρχούσας ἐκ νόμου τοῖς ἀξιώμασι δωρεάς. Τὸ δὲ περισσὸν, τίνος; Ἐγὼ μὲν ὀκνῶ λέγειν τὸ βλάσφημον· ὑμεῖς δὲ οἴδα ὅτι συνίετε.

Τῷ στρατιώτῃ οὐδὲν δεῖ ἔξω τῶν κατὰ τὴν στρατείαν περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ μεμνῆσθαι ἀεὶ, ὅτι τέτακται τὴν εἰρήνην φυλάττειν. B

TIT. XV. — *De militibus.*

Luc. III, 14, 15. — « Interrogabant autem eum et milites, dicentes : Quid faciemus et nos? Et ait illis : Neminem concutiatis, neque calumniam faciatis : et contenti estote stipendiis vestris. »

S. Greg. Naz. Orat. in Jul. exæq.—Contenti estote obsoniis vestris, milites, neque præter id quod vobis constitutum est, quidquam exigatis. Hæc vobis nobiscum præcipit eximius ille Joannes. Quid per obsonium intelligo? Regiam annonam, eaque congiaria, quæ iis qui dignitate funguntur, legis instituto contingunt. Quod autem amplius est, cujusnam? Equidem ipse dicere quod vereor quemquam offendat : at non dubito quin ipsi perspectum habeatis.

Militem præter illa quæ ad militiam spectant, nihil curiosius inquirere oportet : verum illud semper memoria tenere, hanc sibi provinciam mandatam esse, ut paci consulat.

ΤΙΤΛ. ΙϚ'.—*Περὶ συνδιαγωγῆς χρηστῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ ἀρίστοις ἀνδράσι κολλᾶσθαι, καὶ μὴ πονηροῖς. Ἐξομοιοῦται γάρ τις, μεθ' ὧν τὰς διατριβὰς ποιεῖται.*

« Βασίλεια Σαβὰ εἶπεν πρὸς τὸν βασιλέα Σολομῶντα· Ἀληθινὸς ὁ λόγος, ὃν ἤκουσα ἐν τῇ γῇ μου περὶ τοῦ λόγου σου καὶ τῆς φρονήσεώς σου. Καὶ οὐκ ἐπίστευσα τοῖς λαλήσασί μοι, ἕως οὗ παρεγενόμην, καὶ ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοί μου· καὶ ἰδοὺ οὐκ ἔστιν ἥμισυ καθὼς ἀπήγγειλάν μοι. Προστέθηκας ἀγαθὰ ἐπὶ πᾶσαν ἀκοὴν ἣν ἤκουσα ἐν τῇ γῇ μου. Μακάριαι C αἱ γυναῖκές σου· μακάριοι οἱ παῖδές σου οὗτοι, οἱ παρεστηκότες ἐνώπιόν σου δι' ὅλου, οἱ ἀκούοντες τὴν φρόνησίν σου πᾶσαν. »

« Εἶπεν Ἠλίας τῷ Ἐλισσαιέ· Κάθου δὴ ἐνταῦθα, ὅτι Κύριος ἀπέσταλκέ με ἕως Βεθήλ. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαιέ· Ζῇ Κύριος, καὶ ζῇ ἡ ψυχή σου, εἰ ἐγκαταλείψω σε. Καὶ εἰσέρχονται εἰς Βεθήλ· καὶ προσῆλθον οἱ προφῆται οἱ ἐν Βεθὴλ τῷ Ἐλισσαιὲ, καὶ εἶπαν αὐτῷ· Εἰ οἶδας ὅτι σήμερον λαμβάνει Κύριος τὸν κύριόν σου ἐπάνωθεν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς σου; Καὶ εἶπεν· Κἀγὼ οἶδα, σιωπᾶτε. Καὶ εἶπεν Ἠλίας πρὸς Ἐλισσαιέ· Κάθου δὴ ἐνταῦθα, ὅτι Κύριος ἀπέσταλκέ με ἕως Ἱεριχῶ. Καὶ εἶπεν· Ζῇ Κύριος, καὶ ζῇ ἡ ψυχή σου, εἰ ἐγκαταλείψω σε. » *Καὶ μετ' ὀλίγα·* « Εἶπεν Ἠλίας τῷ Ἐλισσαιέ· Αἴτησόν με, τί ποιήσω D σοι πρὶν ἢ ἀναληφθῆναί με ἀπὸ σοῦ. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαιέ· Γενηθήτω δὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐπὶ σὲ δισσῶς ἐπ' ἐμέ. Καὶ εἶπεν· Ἐσκλήρυνας τοῦ αἰτήσασθαι· πλὴν ἐὰν ἴδῃς με ἀναλαμβανόμενον ἀπὸ σοῦ, ἔσται σοι οὕτως. Ἐὰν δὲ μὴ ἴδῃς, οὐ μὴ γένηται. »

Σχόλ. Ἐντεῦθεν παιδευόμεθα μηδαμῶς τοὺς ἀρίστους καταλιμπάνειν ἄνδρας, κἂν ἐκεῖνοι βούλωνται. Πολλὴν γὰρ ὄνησιν ἔχει ἡ μετ' αὐτῶν συνουσία. Καὶ μάρτυς Ἐλισσαιὲ ἄχρι τέλους προσκαρτερήσας τῷ Ἠλίᾳ, καὶ διπλῆς τῆς ἐπ' αὐτῷ ἀξίας τετυχηκώς.

« Συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται. »

« Λαλεῖτε ἀνθρώποις δικαίοις. »

TIT. XVI. — *De proborum virorum contubernio; quodque improbis viris minime sit adhærescendum. Iis quippe similem quemquam effici, cum quibus versari soleat.*

III Reg. x, 6-8. — « Regina Saba dixit ad regem Salomonem : Verus est sermo quem audivi in terra mea de verbis tuis et prudentia tua. Et non credebam narrantibus mihi, donec ipsa veni, et vidi oculis meis et viderunt oculi mei : et ecce non est media pars uti nuntiaverunt mihi. Adjecisti bona super omnem famam quam audivi. Beatæ uxores tuæ, beati servi tui isti, qui stant coram te semper, qui audiant omnem prudentiam tuam. »

IV Reg. II, 2-6, 9, 10. — **689** « Dixit Elias Elisæo : Sede hic, quia Dominus misit me usque Bethel. Et dixit Elisæus : Vivit Dominus, et vivit anima tua, si derelinquam te. Et veniunt in Bethel : et accesserunt prophetæ qui erant in Bethel, Elisæo, et dixerunt ei : Nunquid nosti quia Dominus assumit Dominum tuum desuper caput tuum? Et dixit : Et ego novi : silete. Et dixit Elias ad Elisæum : Sede hic, quia Dominus misit me usque Jericho. Et ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua, si derelinquam te. *Et post pauca :* Dixit Elias ad Elisæum : Postula a me quid faciam tibi, priusquam tollar a te. Et dixit Elisæus : Fiat, obsecro, spiritus qui in te est, dupliciter in me. Et dixit : Rem difficilem postulasti : verumtamen si videris me, quando tollar a te, erit tibi quod petisti : si autem non videris, non erit. »

Schol. Hic docemur optimos viros, etiamsi ipsi velint, minime relinquere. Magnam enim eorum consuetudo utilitatem habet. Testis est Elisæus, qui ad extremum usque cum Elia permansit, ac propterea duplicem dignitatem est consecutus.

Prov. XIII, 20. — « Qui graditur cum sapientibus, sapiens erit. »

« Loquimini hominibus justis. »

Prov. XXII, 17. — « Sermonibus sapientum admove aurem tuam. » A

Ibid. 6. — « Adolescens cum viro pio, et recta erit via ejus. »

Eccli. VI, 14. — « Si videris sensatum, evigila ad eum, et limina ostiorum exterat pes tuus. In multitudine seniorum sta : et si quis est sapiens, adhære illi. »

Eccli. VIII, 9. — « Ne despicias narrationem sapientum : et in proverbiis eorum conversare. »

Eccli. IX, 22. — « Viri justi sint tibi convivæ. »

Eccli. XXXVII, 15. — « Cum viro justo assiduus esto. Quem videris custodientem mandata, da in anima tua secundum animam ejus. Et si titubaveris, condolebit tibi. »

« Volucres cum similibus commorantur. » B

S. Basil. epist. 1. — Quemadmodum pictores, cum ab imaginibus imagines pingunt, identidem sæpe in exemplar intuentes, formam illam ad suum opus transferre student : sic eum qui se omnibus virtutis partibus absolutum reddere laborat, ad sanctorum vitas, velut ad imagines quasdam et simulacra motu atque actione prædita, oculos conjicere oportet, et quod in illis est bonum, imitando suum efficere.

Ejusd. hom. 5 *in Hexaem.* — Si gentilem temperantiæ ac reliquæ morum honestati operam dantem videas, fac studium tuum ac diligentiam augeas, ut frugiferæ ficui similis sis, quæ ex agrestium præsentia robur colligit, ac fluxu suo cohibito, majore studio fructus alit. C

S. Greg. Naz. in iamb. — Fores sapientum fac teras, non divitum.

TIT. XVII. — *De vitæ consuetudine cum improbis : quodque eorum societates fugiendæ sint tanquam exitiosæ.*

Num. XVI, 21, 22. — « Surrexit Moyses, et perrexit ad Dathan et Abiron : et perrexerunt cum eo omnes seniores **690** Israel, et locutus est ad synagogam, dicens : Separamini a tabernaculis hominum istorum refractariorum, et nolite tangere de omnibus quæcunque ad eos pertinent. Et recesserunt a cœtu Core, Dathan, et Abiron. »

Deut. XIII, 4. — « Exterminabitis malum ex vobis ipsis. » D

Josue XXIII, 13. — « Disperdite gentes istas a facie vestra : et non erunt vobis in laqueum, et in scandalum, et in clavos in calcaneis vestris, et in sudem in oculis vestris. »

I Reg. XV, 6. — « Dixit Saul ad Cinæum : Abi, et declina e medio Amalecitæ ; ne involvam te cum eo. Et declinavit Cinæus : et percussit Saul Amalec. »

Job XXVII, 28. — « Abstinere a malis, scientia est. »

Psal. I, 1. — « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum. »

Psal. XXV, 4. — « Non sedi cum concilio vanitatis. »

« Λόγοις σοφῶν παράβαλε σὸν οὖς. »

« Νεανίσκος μετὰ ὁσίου, καὶ εὐθεῖα ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. »

« Ἐὰν ἴδῃς συνετὸν, ὄρθριζε πρὸς αὐτὸν, καὶ σταθμοὺς αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ πούς σου. Ἐν πλήθει πρεσβυτέρων στῆθι, καὶ εἴ τις σοφὸς, προσκολλήθητι αὐτῷ. »

« Μὴ παρίδῃς διήγημα σοφῶν, καὶ ἐν παροιμίαις αὐτῶν ἀναστρέφου.

« Ἄνδρες δίκαιοι ἔστωσαν οἱ σύνδειπνοί σου. »

« Μετὰ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ἐνδελέχιζε. Ὃν ἂν ἴδῃς συντηροῦντα ἐντολὰς, δὸς ἐν τῇ ψυχῇ σου κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ἐὰν πταίσῃς, συναλγήσει σοι. »

« Πετεινὰ πρὸς τὰ ὅμοια καταλύει. »

Ὥσπερ οἱ ζωγράφοι, ὅταν ἀπὸ εἰκόνων εἰκόνας γράφωσιν, πυκνὰ πρὸς τὸ παράδειγμα βλέποντες, τῶν εἰκόνων τῶν ἐκείνων χαρακτῆρα πρὸς τὸ ἑαυτῷ σπουδάζουσιν μεταθεῖναι φιλοτέχνημα· οὕτω δεῖ καὶ τὸν ἐσπουδακότα ἑαυτὸν πᾶσι τοῖς μέρεσι τῆς ἀρετῆς ἀπεργάσασθαι τέλειον· οἱονεὶ πρὸς ἀγάλματά τινα κινούμενά τε καὶ ἔμπρακτα, τοὺς βίους τῶν ἁγίων ἀποβλέπειν χρὴ, καὶ τὸ ἐκείνων ἀγαθὸν οἰκεῖον ποιεῖσθαι διὰ μιμήσεως.

Ἐὰν ἴδῃς ἐθνικὸν βίου σώφρονος καὶ τῆς λοιπῆς κατὰ τὸ ἦθος εὐταξίας ἐπιμελούμενον, πλέον σεαυτοῦ τὸ σπουδαῖον ἐπίτεινον, ἵνα γένῃ παραπλήσιος τῇ καρποφόρῳ συκῇ, ἐκ τῆς τῶν ἀγρίων παρουσίας συναθροιζούσῃ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν μὲν ῥύσιν ἐπεχούσῃ, ἐπιμελέστερον δὲ τοὺς καρποὺς ἐκτρεφούσῃ.

Σοφῶν θύρας ἔκτριβε, πλουσίων δὲ μή.

ΤΙΤΛ. ΙΖ'. — *Περὶ συνδιαγωγῆς κακῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς τῶν μοχθηρῶν ἑταιρίας ὡς ὄλεθρον προξενούσας.*

« Ἀνέστη Μωσῆς καὶ ἐπορεύθη πρὸς Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼμ, καὶ συνεπορεύθησαν μετ' αὐτοῦ πάντες οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραήλ· καὶ ἐλάλησε πρὸς τὴν συναγωγὴν λέγων· Ἀποσχίσθητε ἀπὸ τῶν σκηνῶν τῶν ἀνθρώπων τούτων τῶν σκληρῶν, καὶ μὴ ἅπτεσθε ἀπὸ πάντων ὅσα ἐστὶν αὐτοῖς. Καὶ ἀπέστησαν ἀπὸ τῆς συναγωγῆς Κορὲ, καὶ Δαθὰν, καὶ Ἀβειρώμ. »

« Ἀφανιεῖτε τὸν πονηρὸν ἀφ' ὑμῶν αὐτῶν. »

« Ἐξολοθρεύσατε τὰ ἔθνη ταῦτα ἀπὸ προσώπου ὑμῶν, καὶ οὐκ ἔσονται ὑμῖν εἰς παγίδα, καὶ εἰς σκάνδαλα, καὶ εἰς ἥλους ἐν ταῖς πτέρναις ὑμῶν, καὶ εἰς βολίδα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν. »

« Εἶπε Σαοὺλ πρὸς τὸν Κιναῖον· Ἄπελθε, καὶ ἔκκλινον ἐκ μέσου τοῦ Ἀμαληκίτου, μὴ προσθῶ σε μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἐξέκλινεν ὁ Κιναῖος, καὶ ἐπάταξε Σαοὺλ τὸν Ἀμαλήκ. »

« Τὸ ἀπέχεσθαι ἀπὸ κακῶν, ἔστιν ἐπιστήμη. »

« Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν. »

« Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου ματαιότητος. »

« Σκέπασόν με ἀπὸ συστροφῆς πονηρευομένων. » A

« Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρά. »

« Υἱὲ, μή σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς, μηδὲ πορευθῇς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν. Ἔκκλινον δὲ τὸν πόδα σου ἐκ τῶν τρίβων αὐτῶν. Οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν εἰς κακίαν τρέχουσιν. »

« Μὴ ζηλώσῃς ὁδοὺς παρανόμων· ἐν ᾧ ἂν τόπῳ στρατοπεδεύσωσι, μὴ ἐπέλθῃς ἐκεῖ. Ἔκκλινον ἀπ' αὐτῶν, καὶ παράλλαξον. Οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσωσιν, ἐὰν μὴ κακοποιήσωσιν. Ὁδοὺς ἀσεβῶν μὴ ἐπέλθῃς, μηδὲ ζητήσῃς ὁδοὺς παρανόμων. »

« Τρίβολοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολιαῖς· ὁ δὲ φυλάττων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται ἀπ' αὐτῶν. » B

« Υἱὲ, μὴ ζηλώσῃς κακοὺς ἄνδρας, μηδὲ ἐπιθυμήσῃς εἶναι μετ' αὐτῶν. Ψεύδη γὰρ μελετᾷ ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πόνους τὰ χείλη αὐτῶν λαλεῖ. »

« Μὴ ἴσθι ἑταῖρος ἀνδρὶ θυμώδει· φίλῳ δὲ ὀργίλῳ μὴ συναυλίζου, μήποτε μάθῃς τῶν ὁδῶν αὐτοῦ, καὶ λάβῃς βρόχον τῇ σῇ ψυχῇ. »

« Ἀπόστητε, ἐξέλθετε ἐκεῖθεν, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἅπτεσθε. Ἐξέλθετε ἐκ μέσου, ἀφορίσθητε, οἱ φέροντες τὰ σκεύη Κυρίου. »

« Ἀπέχου ἀπὸ ἀδίκου, καὶ οὐ φοβηθήσῃ, καὶ τρόμος οὐκ ἐγγιεῖ σοι. »

« Ὁ ἁπτόμενος πίσσης, μολυνθήσεται, καὶ ὁ κοινωνῶν ὑπερηφάνῳ, ὁμοιωθήσεται αὐτῷ. » C

« Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιοῦντας, καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ μὴ δουλεύσωσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. »

« Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ᾖ πλεονέκτης, ἢ πόρνος, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοίδορος, ἢ μέθυσος, ἢ ἅρπαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν. »

« Παραγγέλλομεν ὑμῖν, ἀδελφοὶ, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρέλαβον ἐξ ἡμῶν. » D

Βλαβεραὶ αἱ πρὸς τοὺς κακοὺς συνουσίαι, ἐπειδὴ νόμος αὐτὸς φιλίας, δι' ὁμοιότητος πεφυκέναι τοῖς συναπτομένοις ἐγγίνεσθαι. Ὡς γὰρ ἐν τοῖς νοσοποιοῖς χωρίοις, ὁ κατὰ μέρος ἀναπεμπόμενος ἀὴρ, λανθάνουσαν νόσον τοῖς ἐνδιαιτωμένοις ἐναποτίθεται, οὕτως ἡ πρὸς τοὺς φαύλους συνήθεια μεγάλα κακὰ ταῖς ψυχαῖς ἐναφίησιν, κἂν τὴν παραυτίκα αἴσθησιν τὸ βλαβερὸν διαφεύγῃ.

Φασὶ τὴν λοιμὸν οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ, ἐπειδὰν ἑνὸς

Psal. LXIII, 2. — « Protege me a conventu malignantium. »

Psal. XCVII, 10. — « Qui diligitis Dominum, odite mala. »

Prov. I, 10. — « Fili, ne te lactent viri impii. Ne vadas cum eis : declina pedem tuum a semitis eorum. Pedes enim eorum ad malum currunt. »

Prov. IV, 14, 15. — « Ne æmuleris vias iniquorum : in quo loco castra posuerint, ne venias illuc. Declina ab eis et præteri. Non enim dormiunt, nisi male fecerint. Ne pergas in viis impiorum : neque quæras vias iniquorum. »

Prov. XXII, 5. — « Tribuli, et laquei in viis perversis. Qui custodit animam suam, avertet se ab eis. »

Prov. XXIV, 1. — « Fili, ne æmuleris viros malos, neque concupiscas esse cum eis. Mendacia enim meditatur cor eorum, et labores loquuntur corda ipsorum. »

Prov. XXII, 24. — « Noli esse socius homini iracundo, nec cum amico furioso commorare : ne forte discas vias ejus, et sumas laqueum animæ tuæ. »

Isa. LII, 11. — « Recedite, exite hinc : et immundum nolite tangere. Exite de medio ejus : segregamini qui portatis vasa Domini. »

Isa. LIV, 14. — « Avertere ab iniquo, et non timetis, nec tremor appropinquabit tibi. »

Eccli. XIII, 1. — « Qui tetigerit picem, inquinabitur : et qui communicaverit superbo, similis ejus erit. »

Rom. XVI, 17-20. — « Rogo vos, fratres, ut observetis eos, qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt, et declinate ab iis. Hujuscemodi enim, Domino nostro Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri : et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium. »

I Cor. V, 11. — « Si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut ebriosus, aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere. »

II Thess. III, 6. — « Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum traditionem, quam acceperunt a nobis. »

S. Basil. Hom. Quod Deus non est auct. mal. — Perniciosæ sunt improborum hominum familiaritates. Quandoquidem amicitiæ lex est, ut qui vitæ **691** consuetudine copulantur, moribus quoque similes sint. Quemadmodum enim in morbidis regionibus aer ille qui sensim respiratur, occultum morbum iis, qui illic commorantur, affert : eodem modo, inita cum improbis familiaritas ingentia animis mala infligit : etiamsi detrimentum statim minime sentiatur.

Ejusd. in psal. I. — Pestem aiunt earum rerum

periti, postcaquam hominem unum aut jumentum attigerit, ad omnes qui propius accedunt serpere. Hanc quippe hujusce morbi naturam esse, ut ipsum alii ex aliis contrahant. Tales sunt qui injustitiæ dant operam. Alius enim alii morbum impertiens, una uterque ægrotat et perit.

Exempla fuge eorum quorum vita condemnata est.

S. Greg. Naz. in Apol. — Proclivius est vitii participem fieri, quam virtutem impertire : quia facilius quoque est morbum contrahere, quam alios sanitate donare.

Ejusd. tetrast. 17-48.

Occlude cera turpibus verbis tuas
Aures, sonisque cantuum mollissimis :
Pateant honestis semper at sermonibus.
Audire, fari, facere, non procul distant.
Præpone semper improbis probos viros.
Nam si frequens sis cum malis, eris malus.

S. Athanas. — Non modo a vitiis ipsi abstinere, sed illos etiam qui ea perpetrant, aversari debemus.

S. Cyrill. — Israelitis interdictum erat, ne cum malis versarentur, Mosaica scilicet lege hoc quoque sanciente. Disertis quippe verbis imperabat, ut qui sanctificati essent, quam primum ab eorum cœtu abscederent, quorum prava atque impura vita est.

S. Clem. — Discessus ab improbis, animæ salus est.

S. Basil in psal. I. — Tria nobis Psalmista proposuit, quæ cavere debeamus : nempe ne in impiorum concilio ambulemus, ne in peccatorum via stemus, ne in pestilentium cathedra sedeamus.

Ibid. — *Ne in pestilentium cathedra sedeas* (*Psal.* I, 1). Perpende animo quos pestilentes vocarit : eos plane qui animi sui morbum aliis impertiunt. Annon vides quemadmodum scortatores illi qui in foro sedent, pudicos et temperantes ludibrio habeant, narrentque flagitia sua, et tenebrarum studia, et infames suas libidines, non secus ac præclara quædam strenuaque facinora recenseant? hi videlicet pestilentes sunt, quippe qui malum suum omnibus insinuare obnixo studio contendant.

Ibid. — Fornicationis spiritus iniquitatem in uno sistere non sustinet : verum æquales adhibentur, comessationes, ebrietates, obscenæ fabulationes, scortum una potans, huic arridens, illum exstimulans, atque omnes sceleris sui cupiditate inflammans. Annon vero parva hæc pestilentia est, aut exigua mali communicatio?

S. Nili. — Inutilium hominum cœtus fugiamus, solitudinem amplectentes. Perniciem enim affert, et peccatum animæ statum labefactat improborum hominum familiaritas. Ut enim qui in pestilenti aere versantur, non possunt quin ægrotent : sic etiam qui apud homines nullum virtutis et vitii delectum habentes morantur, ipsorum vitium contrahunt.

Josephi. — **692** Perversi mores eorum qui una

A ἀνθρώπου, ἢ κτήνους ἅψηται, κατανέμεσθαι ἐπὶ πάντας τοὺς ἐγγίζοντας. Φύσιν γὰρ εἶναι τῆς νόσου ταύτης, τὸ ἐξ ἀλλήλων πάντας ἀναπιμπλάναι τῆς ἀῤῥωστίας. Τοιοῦτοι δή τινές εἰσι καὶ οἱ ἐργάται τῆς ἀδικίας. Ἄλλος γὰρ ἄλλῳ τῆς νόσου μεταδιδόντες, συννοσοῦσιν ἀλλήλοις καὶ συναπόλλυνται.

Φεῦγε τὰς μιμήσεις τῶν κατεγνωσμένων.

Ῥᾷον κακίας μεταλαβεῖν, ἢ ἀρετῆς μεταδοῦναι· ἐπεὶ καὶ νόσου μετασχεῖν μᾶλλον ἢ ὑγείαν χαρίσασθαι.

Κηρῷ τὰ ὦτα φράσσε πρὸς φαύλους λόγους,
Ὠδῶν τε τερπνῶν ἐκμέλη λυγίσματα,
B *Τοῖς δ' αὖ καλοῖς τε καὶ ἀγαθοῖς ἀεὶ δίδου.*
Εἰπεῖν, ἀκοῦσαι, καὶ δρᾶσαι μικρὸν μέσον.
Ἀεὶ προτίμα τοὺς καλοὺς τῶν μὴ καλῶν·
Κακοῖς δ' ὁμιλῶν, καὶ κακὸς πάντως ἔσῃ.

Δεῖ μὴ μόνον ἀπέχεσθαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράττοντας ἀποστρέφεσθαι.

Τὸ συνεῖναι τοῖς φαύλοις ἀπηγόρευτο τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, νόμου τοῦ διὰ Μωσέως καὶ τοῦτο θεσπίζοντος. Προσέταττεν γὰρ ἐναργῶς τῶν ἐν φαυλότητι καὶ ἀκαθαρσίᾳ ζωῆς ἀποφοιτᾷν ἐπείγεσθαι τοὺς ἡγιασμένους.

Ἡ τῶν κακῶν ἀπαλλαγὴ σωτηρία ἐστὶ ψυχῆς;

Τρία προέβαλεν ἡμῖν τὰ φυλακῆς ἄξια, μὴ πορευ-
C θῆναι ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, μὴ στῆναι ἐν βουλῇ ἁμαρτωλῶν, καὶ μὴ καθεσθῆναι ἐπὶ καθέδραν λοιμῶν.

Μὴ καθεσθῇς ἐπὶ τῆς καθέδρας τῶν λοιμῶν. Ἐξέτασον τίνας ὠνόμασε, ἐξέτασον τίνας τοὺς λοιμοὺς, ἢ δῆλον τοὺς μεταδιδόντας ἀλλήλους τοῦ πάθους. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τοὺς πόρνους, τοὺς ἐπὶ ἀγορᾶς καθημένους, καὶ καταγελῶντας τῶν σωφρονούντων, καὶ διηγουμένους ἑαυτῶν τὰ τῆς αἰσχύνης ἔργα, τὰ τοῦ σκότους ἐπιτηδεύματα, καὶ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας ἐξαριθμουμένους, ὡς ἀριστείας, ἤ τινας ἄλλας ἀνδραγαθίας; Οὗτοί εἰσιν οἱ λοιμοὶ, οἱ τὸ ἴδιον κακὸν ἐπὶ πάντας ἄγειν φιλονεικοῦντες.

Τὸ τῆς πορνείας πνεῦμα οὐκ ἀνέχεται ἐν τῷ ἑνὶ
D στῆναι τὴν ἀνομίαν, ἀλλ' εὐθὺς ἡλικιῶται, κῶμοι, καὶ μέθαι, καὶ αἰσχρὰ διηγήματα, ἑταίρα συμπίνουσα, τούτῳ προσμηδιῶσα, κἀκεῖνον διερεθίζουσα, καὶ πάντας πρὸς τὴν αὐτῆς ἁμαρτίαν συμφλέγουσα. Ἆρα μικρὸς ὁ λοιμὸς οὗτος, ἢ μικρὰ ἡ διάδοσις τοῦ κακοῦ;

Φύγωμεν τὰς τῶν ἀνωφελῶν ἀνδρῶν θιάσους, μόνωσιν ἀσπαζόμενοι. Ἐπιβλαβὴς γὰρ καὶ τῆς εἰρηνικῆς καταστάσεως φθοροποιὸς ἡ μετὰ τῶν σκαιοτέρων συνδιαίτησις. Ὡς γὰρ οἱ ἐν ἀέρι λοιμικῷ γενόμενοι, πάντως νοσοῦσιν, οὕτως οἱ ἐν ἀνθρώποις ἀδιαφόροις διάγοντες, μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας.

Τὰς στάσεις καὶ τὰς φιλονεικίας γεννῶσιν αἱ τῶν

συνδιατριβόντων κακοήθειαι, κἂν ὦσιν οὗτοι χρηστοὶ, τηροῦσι τὰς στοργάς.

Βλαβεραὶ αἱ τῶν ἀνοήτων συνουσίαι· καὶ ἄκουσα πολλάκις ἡ ψυχὴ τῆς ἐκείνων φρενοβλαβείας ἀπομάττεται τὰ εἴδωλα.

ΤΙΤΛ. ΙΗ'.—*Περὶ σοφίας, καὶ παιδείας, καὶ συνέσεως.*

« Σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατείαις παῤῥησίαν ἄγει· ἐπ' ἄκρων δὲ τειχέων κηρύσσεται, ἐν δὲ πλατείαις δυναστῶν παρεδρεύει, ἐν δὲ πύλαις πόλεως θαῤῥοῦσα λέγει. »

« Συνετὸς ἐν πράγματι εὑρετὴς ἀγαθῶν. »

« Ὃς ἐκ χειλέων προσφέρει σοφίαν, ῥάβδῳ τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον. »

« Τὴν φρόνησιν γνώριμον ποίησον σεαυτῷ. »

« Δόξαν σοφοὶ κληρονομήσουσι. Μακάριος ἄνθρωπος ὃς εὗρε σοφίαν, καὶ θνητὸς ὃς εὗρε φρόνησιν. Κρεῖσσον γὰρ αὐτὴν ἐμπορεύεσθαι, ἢ χρυσίου καὶ ἀργυρίου θησαυρούς. Τιμιωτέρα δέ ἐστι λίθων πολυτελῶν· οὐκ ἀντιτάσσεται αὐτῇ οὐδὲν πονηρόν· πᾶν δὲ τίμιον οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἐστιν. »

« Νοσσιαὶ φρονήσεως αἱρετώτεραι ὑπὲρ ἄργυρον. »

« Αἱ ὁδοὶ αὐτῆς ὁδοὶ καλαὶ, καὶ πᾶσαι αἱ τρίβοι αὐτῆς ἐν εἰρήνῃ. Ξύλον ζωῆς ἐστι πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς. »

« Κτῆσαι σοφίαν, κτῆσαι σύνεσιν· μὴ ἐπιλάθῃ, ἵνα δῷ τῇ σῇ κεφαλῇ στέφανον χαρίτων. »

« Λάβετε παιδείαν, καὶ μὴ ἀργύριον, καὶ γνῶσιν ὑπὲρ χρυσίον δεδοκιμασμένον. Κρείσσων γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν· πᾶν δὲ τίμιον οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἐστιν. »

« Υἱὲ, ἐὰν σοφὸς γένῃ σεαυτῷ, ἔσῃ καὶ τῷ πλησίον. »

« Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περιπατῶ, καὶ ἀναμέσον ὁδῶν δικαιοσύνης ἀναστρέφομαι, φησὶν ἡ Σοφία. »

« Ἀνὴρ συνετὸς, θρόνος αἰσθήσεως. »

« Μετὰ σοφίας οἰκοδομεῖται οἶκος, καὶ μετὰ συνέσεως ἀνορθοῦται. »

« Ἀνδρὸς φιλοῦντος σοφίαν εὐφραίνεται ὁ πατήρ. »

« Ἀγαθὸς παῖς πένης καὶ σοφὸς ὑπὲρ βασιλέα πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα. »

« Πορεύθητι πρὸς λάμψιν τῆς σοφίας, κατέναντι τοῦ φωτὸς αὐτῆς. »

« Τίς ἀνέβη εἰς οὐρανὸν, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ κατεβίβασεν αὐτὴν ἐκ τῶν νεφελῶν; Τίς διέβη πέραν τῆς θαλάσσης, καὶ εὗρεν αὐτήν; Οὐκ ἔστιν ὁ γινώσκων τὴν ὁδὸν αὐτῆς, οὐδὲ ὁ ἐνθυμούμενος τὴν

A degunt, dissidia et contentiones generant: et quamlibet bonæ indolis alii sint, benevolentiæ tamen affectum servant.

Philonis. — Stultorum familiaritates exitiosæ sunt, atque anima, etiam invita, dementiæ ipsorum simulacra exprimit.

TIT. XVIII. — *De sapientia, eruditione, et perspicacitate.*

Prov. I, 20, 21. — « Sapientia in exitibus viarum celebratur: in plateis libere dat vocem suam: in extremitatibus autem murorum prædicat: in plateis potentium assidet: et in portis urbis fidenter loquitur. »

Prov. XVI, 20. — « Qui prudens est in negotio, inventor est bonorum. »

B *Prov.* X, 13. — « Qui ex labiis profert sapientiam, virga percutit virum excordem. »

Prov. VII, 4. — « Prudentiam familiarem fac tibi. »

Prov. III, 35-38. — « Gloriam sapientes possidebunt. Beatus homo qui invenit sapientiam, et mortalis qui invenit prudentiam. Melior est enim negotiatio ejus, quam thesaurorum auri et argenti. Pretiosior est lapidibus pretiosis: nihil pravum adversus eam æstimatur: omne autem pretiosum ea dignum est. »

Prov. XVI, 17. — « Niduli prudentiæ potiores sunt argento. »

Prov. III, 17. — « Viæ ejus viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ. Lignum vitæ est omni-
C bus qui apprehenderint eam. »

Prov. IV, 5. — « Posside sapientiam, posside prudentiam; ne obliviscaris, ut det capiti tuo coronam gratiarum. »

Prov. VIII, 10, 11. — « Accipite disciplinam, et non pecuniam; et scientiam magis quam aurum probatum. Potior enim est sapientia lapidibus pretiosissimis: omne autem pretiosum non est ea dignum. »

Prov. IX, 12. — « Fili, si sapiens sis, tibi ipsi sapiens eris et proximo. »

Prov. VIII, 20. — « In viis justitiæ ambulo, et in medio semitarum justitiæ conversor, inquit Sapientia. »

D *Prov.* XII, 24. — « Vir sapiens thronus est sensus. »

Prov. XXIV, 3. — « Cum sapientia ædificatur domus, et cum prudentia restauratur. »

Prov. XXIX, 3. — « Viri amantis sapientiam delectatur pater. »

Eccle. IV, 13. — « Melior est puer pauper et sapiens rege sene et stulto. »

Baruch IV, 2. — « Proficiscere ad splendorem sapientiæ, e regione luminis ipsius. »

Baruch III, 29, 30. — « Quis ascendit in cœlum, et accepit eam, et eduxit eam de nubibus? Quis transfretavit mare, et invenit illam? Non est qui cognoscat viam ejus, neque qui cogitet semitas

ejus : sed qui scit universa, novit eam : adinvenit eam prudentia sua. »

Sap. vi, 13. — « Clara est, et quæ nunquam marcescit sapientia. Et facile videtur ab his qui diligunt illam. Multitudo sapientum salus mundi. »

Sap. vii, 8, 9. — « Divitias nihil esse duxi in comparatione illius : quoniam omne aurum in conspectu illius arena est exigua. Venerunt autem mihi omnia pariter cum illa. »

Sap. ix, 4. — **693** « Da mihi, Domine, sedium tuarum assistricem sapientiam. »

« Dominus ipse creavit sapientiam, et vidit, et numeravit eam. »

Sap. vii, 28. — « Nihil diligit Deus, nisi eum qui cum sapientia inhabitat. Sapientiam non vincit malitia. »

Sap. viii, 5, 6. — « Si divitiæ sunt possessio desiderabilis, quid sapientia locupletius, quæ operatur omnia ? Non habet amaritudinem conversatio illius, neque dolorem convictus illius, sed lætitiam et gaudium. »

Eccli. iv, 11-14. — « Sapientia filios suos exaltavit. Qui diligit illam, diligit vitam, et qui vigilaverint ad illam, implebuntur delectatione. Qui tenuerit illam, vitam hæreditabit : et quo introierit, benedicit Dominus, et diligentes illam diligit Deus. Qui audit illam, judicabit gentes : et qui attendit ei, permanebit confidens. »

Eccli. vi, 18. — « Fili, in juventute tua elige disciplinam, et quasi qui erat, et qui seminat, accede ad eam. »

Eccli. viii, 9. — « Ne despicias narrationem sapientum, et in proverbiis eorum conversare. »

Eccli. ix, 21. — « Cum sapientibus consilium cape, et cum prudentibus sint ratiocinationes tuæ. »

Eccli. xi, 1. — « Sapientia humiliati exaltabit caput illius, et in medio magnatorum sedere cum faciet. »

Eccli. xvi, 5. — « Ab uno sensato inhabitabitur civitas. »

Eccli. xxiv, 27. — « Memoria mea sicut mel dulcis. Qui audit me non confundetur. »

Eccli. xxxvii, 26. — « Vir sapiens plebem suam erudiet. Vir sapiens replebitur benedictione, et beatum dicent illum omnes videntes eum. »

Eccli. xxvi, 18. — « Non est commutatio cum erudita anima. »

S. Basil. Hom. in princ. Proverb. — Sapientia est divinarum et humanarum rerum scientia, et earum quibus ipsæ comparantur.

Philosophiæ finis, ei qui philosophiæ studium profitetur, hic est, ut quoad ejus fieri queat, ad Dei similitudinem accedat.

S. Chrysost. — Prudentiam ætate ponderare minime convenit.

Didymi. — Quod quispiam aliquid se ignorare sciat, sapientiæ est : quemadmodum et scire quod injusti aliquid admiserit, justitiæ.

A τρίβον αὐτῆς· ἀλλ' ὁ εἰδὼς τὰ πάντα, γινώσκει αὐτήν· ἐξεῦρεν αὐτὴν τῇ συνέσει αὐτοῦ. »

« Λαμπρὰ καὶ ἀμάραντός ἐστιν ἡ σοφία, εὐχερῶς θεωρεῖται ὑπὸ τῶν ἀγαπώντων αὐτήν. Πλῆθος σοφῶν σωτηρία κόσμου. »

« Πλοῦτον οὐδὲν ἡγησάμην ἐν συγκρίσει αὐτῆς· ὅτι πᾶς χρυσὸς ἐνώπιον αὐτῆς ὡς ψάμμος ὀλίγη. Ἦλθε δέ μοι ἀγαθὰ ὁμοῦ πάντα μετ' αὐτῆς. »

« Δός μοι, Δέσποτα, τὴν τοῦ σοῦ θρόνου πάρεδρον σοφίαν. »

« Κύριος αὐτὸς ἔκτισε τὴν σοφίαν, καὶ εἶδε, καὶ ἐξαρίθμησεν αὐτήν. »

« Οὐδὲν ἀγαπᾷ ὁ Θεός, εἰ μὴ τὸν σοφίᾳ συζῶντα. Σοφίας οὐ κατισχύει κακία. »

B

« Εἰ πλοῦτός ἐστι κτῆμα ἐπιθυμητὸν ἐν βίῳ, τί σοφίας πλουσιώτερον, τῆς πάντα ἐργαζομένης; οὐκ ἔχει πικρίαν ἡ ἀναστροφὴ αὐτῆς, οὐδὲ ὀδύνην ἡ συμβίωσις αὐτῆς, ἀλλ' εὐφροσύνην καὶ χαράν. »

« Ἡ σοφία υἱοὺς αὐτῆς ἀνύψωσεν. Ὁ ἀγαπῶν αὐτήν, ἀγαπᾷ ζωήν, καὶ οἱ ὀρθρίζοντες πρὸς αὐτήν, ἐμπλησθήσονται εὐφροσύνης. Ὁ κρατῶν αὐτῆς κληρονομήσει δόξαν, καὶ οὗ εἰσπορεύεται, εὐλογεῖ Κύριος, καὶ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὴν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ὁ ὑπακούων αὐτῆς, κρινεῖ ἔθνη, καὶ ὁ προστρέχων αὐτῇ, κατασκηνώσει πεποιθώς. »

« Τέκνον, ἐν νεότητί σου ἐπίλεξαι παιδείαν, καὶ ὡς ἀροτριῶν καὶ σπείρων, πρόσελθε αὐτῷ. »

C

« Μὴ παρίδῃς διήγημα σοφῶν, καὶ ἐν ταῖς παροιμίαις αὐτῶν ἀναστρέφου. »

« Μετὰ σοφῶν συμβουλεύου, καὶ μετὰ σοφῶν ἔστωσαν οἱ διαλογισμοί σου. »

« Σοφία ταπεινοῦ ἀνυψώσει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν μέσῳ μεγιστάνων καθίσει αὐτόν. »

« Ἀπὸ ἑνὸς συνετοῦ συνοικισθήσεται πόλις. »

« Τὸ μνημόσυνόν μου ὑπὲρ μέλι γλυκύ. Ὁ ὑπακούων μου, οὐκ αἰσχυνθήσεται. »

« Ἀνὴρ σοφὸς πλησθήσεται εὐλογίας, καὶ μακαριοῦσιν αὐτὸν πάντες οἱ ὁρῶντες αὐτόν. »

D

« Οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα πεπαιδευμένης ψυχῆς. »

Σοφία ἐστὶν ἐπιστήμη θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τῶν τούτοις αἰτίων.

Τέλος φιλοσοφίας τῷ φιλοσοφοῦντι ἡ πρὸς Θεὸν ὁμοίωσις κατὰ τὸ δυνατόν.

Οὐ χρὴ τὴν σύνεσιν ἡλικίᾳ κρίνειν.

Τὸ εἰδέναι τινά, ὅτι ἀγνοεῖ τι, σοφίας ἐστί, ὥσπερ καὶ τὸ εἰδέναι, ὅτι ἠδίκησε, δικαιοσύνης.

Τῆς αὐτῆς συνέσεώς ἐστι, καὶ πρὸς τὰ ἡδέα τῶν ἀδιαφόρων μὴ καταφέρεσθαι, καὶ πρὸς τὰ ἐπίπονα μὴ καταβάλλεσθαι.

Μόνος ὁ σοφὸς ἐλεύθερός τε καὶ ἄρχων, κἂν μυρίους τοῦ σώματος ἔχῃ δεσπότας.

Πᾶς σοφὸς, Θεοῦ φίλος.

Τῷ ὄντι πρῶτος ὁ σοφὸς ἀνθρώπων γένους, ὡς κυβερνήτης ἐν νηῒ, ἄρχων δὲ ἐν πόλει, στρατηγὸς δὲ ἐν πολέμῳ, ψυχὴ μὲν ἐν σώματι, νοῦς δὲ ἐν ψυχῇ· καὶ πάλιν, οὐρανὸς μὲν ἐν κόσμῳ, Θεὸς δὲ ἐν οὐρανῷ. Πρεσβύτερος μὲν οὖν ἐστι τε καὶ λεγέσθω ὁ ἀστεῖος, νεώτερος δὲ καὶ ἔσχατος, πᾶς ἄφρων, τὰ νεωτεροποιὰ ἐν ἐσχατίαις ταττόμενα μετιών.

Τὸ ζητεῖν ἢ πυνθάνεσθαι πρὸς διδασκαλίαν ἀνυσιμώτατον.

ΤΙΤΛ. ΙΘʹ. — *Περὶ συνοχῆς πραγμάτων, καὶ περισπασμοῦ.*

« Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι. »

« Καὶ πάλιν τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκεν περισπασμόν. »

« Ὀχληρίαν καὶ περιφορὰν, εὑρίσκω αὐτὰ πικρότερα ὑπὲρ θάνατον. »

Τέκνον, μὴ περὶ πολλὰ ἔστωσαν αἱ πράξεις σου. Ἐὰν πληθύνῃς, οὐκ ἀθῶος ἔσῃ. »

« Διώκων ἐργολάβειαν, ἐμπεσεῖται εἰς κρίσεις. »

« Καρδία σκληρὰ βαρυνθήσεται πόνοις. »

« Μόλις ἐξελεῖται ἔμπορος ἀπὸ πλημμελείας. »

« Ὁ προεστὼς ἀλλοτρίας κρίσεως, ὡς κρατῶν κέρκου κυνός. »

Ἐν τοῖς ἕλκουσι τὴν ψυχὴν, καὶ ἀσχολίας βιωτικὰς ἐμποιοῦσιν, περιγενέσθαι τῆς ἐλπίδος, πόνου, μελέτης τῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ προσευχῆς ἀμήχανον.

Οὔτε κατόπτρῳ ῥυπαρῷ ὄντι δυνατὸν τῶν εἰκόνων δέξασθαι τὰς ἐμφάσεις, οὔτε ψυχὴν ταῖς βιωτικαῖς προσηλωμένην μερίμναις, καὶ τοῖς ἐκ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς ἐπισκοτουμένην πάθεσιν, δυνατὸν ὑποδέξασθαι τὰς ἐλλάμψεις.

Ὥσπερ ὀφθαλμὸν περιαγόμενον συνεχῶς, καὶ νῦν μὲν ἐπὶ τὰ πλάγια φερόμενον, νῦν δὲ πρὸς τὰ ἄνω καὶ κάτω πυκνὰ μεταστρεφόμενον, ἰδεῖν ἐναργῶς τὸ ὑποκείμενον οὐχ οἷόν τε, ἀλλὰ χρὴ προσερεισθῆναι τὴν ὄψιν τῷ ὁρατῷ, εἰ μέλλοι ἐναργῆ ποιεῖσθαι τὴν θέαν, οὕτω καὶ νοῦν ἀνθρώπων ὑπὸ μυρίων κατὰ κόσμον μερίδων περιελκόμενον, ἀμήχανον ἐναργῶς ἐνατενίσαι τῇ ἀληθείᾳ.

Ναῦται μὲν καὶ κυβερνῆται πάντα ποιοῦσιν, ὅπως τὸ πέλαγος διαδράμοιεν, καὶ πρὸς λιμένα καταντήσειαν. Ἡμεῖς δὲ πελάγιοι, σαλεύειν φιλονεικοῦμεν ἐν ταῖς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τρικυμίαις συνεχῶς, ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις στρεφόμενοι.

A Ejusdem sapientiæ est, et in earum rerum quæ delectu carent, jucunditates non ruere : et iis quæ laboriosæ et asperæ sunt, non frangi.

Philonis. — Solus sapiens liber ac princeps est, etiamsi sexcentos corporis sui dominos habeat.

Sapiens omnis Dei amicus est.

Ejusd. lib. de Abrahamo. — Ac sane sapiens humani generis primus est, ut gubernator in navi, præfectus in urbe, imperator in bello, anima in corpore, mens in anima; quin etiam uti cœlum quidem in mundo, Deus autem in cœlo. Quocirca antiquior et est et dici debet vir honestus et urbanus : junior autem et posterior, quisquis stultitia laborat; ut qui ea quæ juvenilis sunt ætatis, atque ultimo loco ponenda, consectetur.

B Aliquid quærere aut sciscitari, ad discendum perutile est.

TIT. XIX. — 694 *De negotiorum angustia et distractione.*

Job xv, 20. — « Omnis vita impii in cura est. »

Eccle. II, 26. — « Et cursum peccanti dedit distractionem. »

Eccle. VII, 25. — « Turbationem et curam superfluam, hæc amariora morte invenio. »

Eccli. XI, 10. — « Fili, ne in multis sint actus tui. Si multiplicaveris, non eris innocens. »

Eccli. XXIX, 27. — « Qui conatur multa agere, incidet in judicia. »

Eccli. III, 29. — « Cor durum gravabitur laboribus. »

C

Eccli. XXVI, 28. — « Difficile exuitur negotians a negligentia et delicto. »

« Qui alienæ liti præest, quasi qui tenet caudam canis. »

S. Basil. — Inter ea quæ animum distrahunt, et mundanis occupationibus distinent, fieri non potest, ut quispiam spem, laborem, divinarumque rerum meditationem atque orationem persequatur.

Ejusd. — Quemadmodum sordidum speculum imaginum species non potest excipere : sic nec anima quæ hujus vitæ curis affixa est, et vitiis ex carnis affectu manantibus obscurata, divinas illustrationes suscipere non potest.

D *Ejusdem epist.* 1. — Ut oculus, qui continuo circumagitur, ac nunc quidem in obliqua fertur, nunc autem sursum deorsumque identidem convertitur, id quod sibi propositum est, perspicue cernere nequit, verum ipsius aciem in id quod cernit, esse defixam oportet, si quidem id evidenter velit contueri : sic etiam fieri non potest, ut humana mens, innumeris mundi curis distracta, veritatem liquido prospiciat.

S. Chrysost. — Nautæ et gubernatores nihil non agunt, ut mare trajiciant, atque ad portum perveniant. Nos contra id obnixo studio contendimus, ut in negotiorum hujusce vitæ fluctibus et tempestate jactemur; quippe qui in foro et tribunalibus indesinenter versemur.

Theotimi. — In perturbatam et sollicitam mentem, nec proba ulla cogitatio, nec Dei gratia subit. A

Perfectæ animæ est sollicitudine vacare : impiæ autem curis confici. Etenim de perfecta anima dictum est, quod lilium sit in medio spinarum. Hoc autem animi tranquillitatem significat. Nam et in Evangelio a curis animi libera lilio designatur. *Non laborant*, inquit, *neque nent : et tamen majore quam Salomon gloria vestita sunt* (*Matth.* vi, 28). De iis autem qui corporeis rebus multum curæ impendunt, ait Scriptura : *Omnis vita impii in cura est* (*Job* xv, 20). Impium enim prorsus est, totam vitam in corporeis curis consumere, nec de futuris studii quidquam præ se ferre.

Qua de causa *qui nutriebantur in croceis, amplexantur stercora*, inquit in Lamentationibus Jeremias (*Thren.* iv, 5). Etenim cum in præclaris ardentibusque cogitationibus requiescimus, in croceis educamur. At cum in terrenis negotiis volutamur, tum stercora complectimur. B

Qui quaternis pedibus graditur, impurus est. Quaternis autem pedibus ingreditur, qui in sensilibus negotiis fiduciam ponit, atque eorum occupatione præcipuam animæ partem trahit.

695 Quemadmodum qui vincti sunt, ægre incedunt : sic qui huic vitæ impliciti tenentur, virtutis curriculum pure et plene perficere, nequeunt.

TIT. XX. — *De iis qui alienas domos frequenter terunt.*

Prov. xxiii, 27. — « Dolium pertusum domus aliena. » C

Prov. xxi, 25. — « Pes fatui velox in domum : et homo peritus confundetur a persona. »

TIT. XXI. — *De consilio et admonitione bona.*

Prov. i, 33. — « Qui me audierit, in spe requiescet, et impavidus erit ab omni malo. »

Prov. iii, 1 *seqq.* — « Fili, ne obliviscaris legitimorum meorum : verba autem mea custodiat cor tuum. Longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent tibi. Fili, ne defluas. Serva consilium meum et cogitationem, ut vivat anima tua, et gratia sit collo tuo. Erit autem sanitas carnibus tuis, et cura ossibus tuis; ut ambules fiducialiter in pace viam tuam, et pes tuus non impingat. Si sederis, sine terrore eris : si dormieris, suavis erit somnus tuus. Neque pavebis repentino timore, nec irruente impiorum impetu. Dominus enim erit in omnibus viis tuis, et stabiliet pedem tuum, ne capiaris. » D

TIT. XXII. — *De consilio et admonitione mala.*

Job ii, 9 *seqq.* — « Multo autem exacto tempore, dixit ab Job uxor ejus : Usquequo perseverabis dicens : Ecce exspecto adhuc paululum temporis spem salutis meæ? Ecce deleta est memoria tua de terra. Filii tui et filiæ, ventris mei dolores, quos in vanum laboravi cum ærumnis. Tu autem

A 'Εν θορυβουμένῳ, καὶ ἀγωνίαν ἔχοντι νῷ, οὔτε ἔννοιά τις τῶν καλῶν, οὔτε Θεοῦ χάρις ἐπέρχεται.

Τελείας ψυχῆς ἐστι τὸ ἀμέριμνον, ἀσεβοῦς δὲ, φροντίσι κατατρίβεσθαι. Περὶ μὲν γὰρ τῆς τελείας ψυχῆς εἴρηται, ὅτι κρῖνόν ἐστιν ἐν μέσῳ ἀκανθῶν. Τοῦτο δὲ τὴν ἄφροντιν δηλοῖ. Τὸ γὰρ κρῖνον καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὴν ἀμέριμνον σημαίνει ψυχήν. *Οὐ κοπιᾷ, οὐδὲ νήθει, καὶ μείζονα τοῦ Σολομῶντος περιβέβληται δόξαν.* Περὶ δὲ τῶν φροντίδα πολλὴν ἐχόντων εἰς τὰ σωματικὰ, φησί· *Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι.* Καὶ γὰρ ὄντως ἀσεβές ἐστιν, παντὶ τῷ βίῳ συμπαρεκτείνειν τὴν τῶν σωματικῶν φροντίδα, καὶ μηδεμίαν περὶ τῶν μελλόντων ἐπιδεικνύσθαι σπουδήν.

B Διὰ τί *κοπρίας περιβάλλονται, οἱ ποτε τιθηνούμενοι ἐπὶ κόκκῳ*, Ἱερεμίας θρηνῶν ἔλεγεν· ὅταν γὰρ ἐπὶ τῶν λαμπρῶν καὶ διαπύρων ἀναπαυόμεθα νοημάτων, ἐπὶ κόκκῳ τιθηνούμεθα. Ὅταν δὲ τοῖς γηΐνοις ἐμφυρόμεθα πράγμασι, κοπρίας περιβαλλόμεθα.

Ὃς πορεύεται ἐπὶ τεσσάρων, διὰ παντὸς ἀκάθαρτος. Ἐπὶ τεσσάρων δὲ πορεύεται ὁ τοῖς αἰσθητοῖς πράγμασι πεποιθὼς, καὶ τῇ τούτων ἀσχολίᾳ πάντως ἐπισύρων τὸ ἡγεμονικόν.

Ὥσπερ οἱ δεσμῶται δυσχερῶς βαδίζουσιν, οὕτως τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, συμπλεκόμενοι τῷ βίῳ, καθαρὸν οὐκ ἀνύουσιν.

ΤΙΤΛ. Κ'. — *Περὶ τῶν συχναζόντων ἐν ἀλλοτρίοις οἴκοις.*

C « Πίθος τετρημένος, ἀλλότριος οἶκος. »

« Ποὺς μωροῦ ταχὺς εἰς οἰκίαν· ἄνθρωπος δὲ πολύπειρος αἰσχυνθήσεται ἀπὸ προσώπου. »

ΤΙΤΛ. ΚΑ'. — *Περὶ συμβουλῆς καὶ εἰσηγήσεως ἀγαθῆς.*

« Ὁ ἐμοῦ ἀκούων, κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι, καὶ ἡσυχάσει ἄφοβος ἀπὸ παντὸς κακοῦ. »

« Υἱὲ, ἐμῶν νομίμων μὴ ἐπιλανθάνου, τὰ δὲ ῥήματά μου τηρείτω σὴ καρδία. Μῆκος γὰρ βίου, καὶ ἔτη ζωῆς, καὶ εἰρήνην προσθήσουσί σοι. Υἱὲ, μὴ παραῤῥυῇς· τήρησον δὲ ἐμὴν βουλὴν καὶ ἔννοιαν, ἵνα ζῇ σὴ ψυχὴ, καὶ χάρις ᾖ περὶ τῷ σῷ τραχήλῳ. Ἔσται δὲ ἴασις ταῖς σαρξί σου, καὶ ἐπιμέλεια τοῖς
D ὀστέοις σου, ἵνα πορεύῃ πεποιθὼς ἐν εἰρήνῃ πάσας τὰς ὁδούς σου, ὁ δὲ πούς σου οὐ μὴ προσκόπτῃ. Ἐὰν γὰρ κάθῃ, ἄφοβος ἔσῃ, ἐὰν δὲ καθεύδῃς, ἡδέως ὑπνώσεις, καὶ οὐ φοβηθήσῃ πτόησιν ἐπελθοῦσαν, οὐδὲ ὁρμὰς ἀσεβῶν ἐπερχομένας. Ὁ γὰρ Κύριος ἔσται ἐπὶ πασῶν ὁδῶν σου, καὶ ἐρείσει σὸν πόδα, ἵνα μὴ ἀγρευθῇς. »

ΤΙΤΛ. ΚΒ'. — *Περὶ συμβουλῆς καὶ εἰσηγήσεως πονηρᾶς.*

« Χρόνου πολλοῦ προβεβηκότος, εἶπε τῷ Ἰὼβ ἡ γυνὴ αὐτοῦ· Μέχρι τίνος καρτερήσεις, λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Ἰδοὺ ἠφάνισταί σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς. Υἱοί σου καὶ θυγατέρες, ἐμῆς κοιλίας ὠδῖνες καὶ πόνοι, οὓς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα

μετὰ μόχθων. Σὺ δὲ αὐτὸς κάθησαι ἐπὶ σαπρίᾳ σκωλήκων, διανυκτερεύων αἴθριος. Κἀγὼ πλανῆτις καὶ λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας περιερχομένη, προσδεχομένη δὲ τὸν ἥλιον, πότε δύνῃ, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῶν μόχθων καὶ τῶν ὀδυνῶν, αἵ με νῦν συνέχουσιν. Ἀλλ' εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα. Ὁ δὲ ἐμβλέψας αὐτῇ, εἶπεν· Ἵνα τί ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν λαλήσεις; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; »

« Κακὸς ὑπακούσει γλώσσαις παρανόμων. »

« Υἱὲ, μή σε καταλάβῃ βουλὴ κακή. »

« Υἱὲ, μή σε πλανήσωσιν ἀσεβεῖς ἄνδρες, μηδὲ βουληθῇς. Ἐὰν παρακαλέσωσί σε, λέγοντες· Ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν, κοινώνησον αἵματος, κρύψωμεν δὲ εἰς γῆν ἄνδρα δίκαιον ἀδίκως· καταπίωμεν δὲ αὐτὸν, ὥσπερ ᾅδης ζῶντα, καὶ ἄρωμεν αὐτοῦ τὴν μνήμην ἐκ τῆς γῆς· τὴν κτῆσιν αὐτοῦ τὴν πολυτελῆ καταλαβώμεθα, πλήσωμεν δὲ οἴκους ἡμετέρους σκύλων· τὸν δὲ σὸν κλῆρον βάλε ἐν ἡμῖν, κοινὸν δὲ βαλάντιον κτησώμεθα πάντες, καὶ μαρσίππιον ἓν γενηθήτω ἡμῖν· υἱὲ, μὴ πορευθῇς ὁδοὺς μετ' αὐτῶν. Ἔκκλινον δὲ τὸν πόδα σου ἐκ τῶν τρίβων αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἀδίκως ἐκτείνεται δίκτυα πτερωτοῖς. »

« Ἐγένετο μετὰ τὸ ἀποθανεῖν βασιλέα υἱῶν Ἀμμὼν, βασιλεύει ἀντ' αὐτοῦ Ἀννὼν υἱὸς αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Δαβίδ· Ποιήσω ἔλεος μετ' αὐτοῦ, καθὼς ἐποίησεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ μετ' ἐμοῦ. Καὶ ἀπέστειλε Δαβὶδ παρακαλῶν αὐτόν· καὶ εἶπαν οἱ ἄρχοντες Ἀμμὼν πρὸς τὸν κύριον αὐτῶν· Οὐχὶ δοξάζων Δαβὶδ τὸν πατέρα σου, ἀπέστειλε παρακαλοῦντας, ἀλλ' ὅπως ἐξερευνήσωσι τὴν πόλιν, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι αὐτήν. Καὶ ἐξύρησε τοὺς πώγωνας τῶν δούλων Δαβὶδ, καὶ ἀφεῖλε τῶν μανδύων αὐτῶν τὸ ἥμισυ, καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτούς. »

Σχόλ. Ἀννὼν πεισθεὶς τῇ παρανόμῳ εἰσηγήσει τῶν παίδων αὐτοῦ, καὶ τοὺς σταλέντας παρὰ Δαβὶδ ἐξυβρίσας διὰ τῆς τῶν πωγώνων καὶ τῶν μανδύων ἀφαιρέσεως, τὴν πατρίδα καὶ τὴν βασιλείαν ἀπώλεσεν.

« Ἦν τῷ Ἀμνὼν ἑταῖρος, Ἰωνάθαν (1), φρόνιμος σφόδρα, καὶ εἶπεν τῷ Ἀμνών· Τί σοι, ὅτι οὕτως συντέτηκας; Καὶ εἶπεν Ἀμνών· Τὴν Θάμαρ τὴν ἀδελφήν μου ἀγαπῶ ἐγώ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἰωνάθαν· Κατακλίθητι ἐπὶ τὴν κοίτην σου, καὶ προσποιοῦ ἐνοχλεῖσθαι· καὶ ἥξει ὁ πατήρ σου ἐπισκέψασθαί σε, καὶ ἐρεῖς αὐτῷ· Ἐλθέτω δὴ Θάμαρ ἡ ἀδελφή μου, καὶ παραστηκέτω μοι ψωμίζουσά με, καὶ ποιήσει ἐνώπιόν μου βρῶμα. »

Σχόλ. Ἡ εἰσήγησις Ἰωνάθαν θανάτου πρόξενος γέγονε τῷ Ἀμνών. Τοῦτον γὰρ ἀνεῖλεν ὁ ἀδελφός.

Ὅταν τι ἐναντίον τῆς τοῦ Κυρίου ἐντολῆς, καὶ φθεῖρον ἢ μολῦνον αὐτὴν ἐπιταχθῶμεν παρά τινος, καιρὸς εἰπεῖν τότε· *Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις*, μνημονεύσαντες τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ἀλλοτρίῳ δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσουσιν*, ὅτι οὐκ

A sedes in stercore vermium, pernoctans sub dio, Et ego vaga et famula, locum ex loco, et domum ex domo circumiens; exspectans solem, quando occidat, ut requiescam a laboribus et doloribus qui me nunc premunt. At dic aliquod verbum adversus Dominum, et morere. Ille autem intuitus eam, dixit: Quasi una de stultis mulieribus locuta es. Si bona suscepimus de manu Domini, mala quare non sustinebimus? »

Prov. XVII, 4. — « Malus obediet linguis iniquorum. »

« Fili, ne te apprehendat consilium malum. »

Prov. I, 10 *seqq.* — « Fili, si te lactaverint impii viri, nequaquam acquiescas. Si adhortentur B te dicentes: Veni nobiscum: particeps esto sanguinis; abscondamus in terra virum justum inique, degluliamus autem eum sicut infernus viventem, et auferamus memoriam illius de terra, possessionem ejus pretiosam apprehendamus; impleamus vero domos nostras; spoliis sortem mitte nobiscum, communem crumenam habeamus omnes, et marsupium unum sit: fili, ne viam vadas cum eis; declina pedem tuum a semitis eorum. Non enim injuria extenduntur retia pennatis. »

Paral. XIX, 1-4. — « Factum est, ut post mortem regis filiorum Ammon, regnaret pro eo Annon filius ejus. Dixitque David: Faciam misericordiam cum eo, quemadmodum **696** fecit pater ipsius mecum. Misit ergo David, consolans eum: et di- C xerunt principes Ammon ad dominum suum: Nequaquam in honorem patris tui misit David qui consolarentur: quin potius ut explorarent civitatem tuam, et specularentur eam. Et rasit barbas servorum David, præsciditque mandyas eorum medias, et dimisit eos. »

Schol. Annon, dum iniquo servorum suorum consilio obsecutus est, legatis Davidis per barbarum vestiumque ademptionem contumelia affectis, patriam et regnum amisit.

II Reg. XIII, 3-5.—« Erat Amnon amicus nomine Jonathan, prudens valde: qui dixit ad Amnon: Quid tibi, quod sic contabescis. Et dixit Amnon: Thamar sororem meam ego depereo. Et ait ei Jo- D nathan: Recuba super lectum tuum, et simula ægritudinem: venietque pater tuus ut visitet te, et dices ei: Veniat, quæso, Thamar soror mea, assistatque mihi, cibos mihi præparans, et faciat in conspectu meo edulium. »

Schol. Consilium Jonathanis Amnoni pestiferum fuit. Hunc enim obtruncavit frater.

S. Basil. — Cum quidpiam ab aliquo nobis imperatur quod cum Dei præcepto pugnet, illudque irritum faciat aut contaminet, tum dicere tempestivum est: *Obedire oportet Deo magis quam hominibus* (*Act.* v, 29); illud in memoria haben-

NOTÆ.

(1) Al. ut Ἰωναδάβ, habent Sixt.

tes quod Christus aiebat : *Alienum autem non sequuntur, quia nesciunt vocem alienorum* (*Joan.* x, 5); atque illud item quod Apostolus cautionis nostræ causa audax sic pronuntiavit, ut ipsos quoque angelos perstrinxerit, his verbis utens : *Licet nos aut angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod accepistis, anathema esto* (*Galat.* I, 8). Quibus discimus quod quamlibet charus, aut eximius ille sit qui prohibeat, exsecrationi tamen esse debeat unicuique eorum qui Dei amore præditi sunt.

TIT. XXIII. — *De circumactione.*

I Cor. IX, 20-24. — « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci, ut omnes lucrifacerem. Et factus sum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrarer : iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, ut eos qui sub lege erant, lucrifacerem : iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem (cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi), ut lucrifacerem eos qui sine lege erant. Factus sum infirmis, tanquam infirmus, ut infirmos lucrifacerem. Omnibus omnia factus sum, ut omnino aliquos facerem salvos. »

Prov. XI, 29. — « Qui per domum suam non circumagitur, possidebit ventos. »

TIT. XXIV. — *De sancta cruce.*

Psal. LIX, 6. — « Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus. »

Isa. VIII, 16. — « Manifesti erunt qui obsignant legem, ne discant. »

Ezech. IX, 4-6. — « Dixit Dominus ad virum qui indutus erat veste talari : Da signum super frontes virorum gementium et dolentium super cunctis injustitiis : et **697** transite per mediam Jerusalem, et percutite, nec parcite : neque misereat vos senis et juvenis, et mulierum, infantiumque lactentium : omnes exterminate. Ad omnes vero super quos est signum, non accedite. »

Chrysost. Hom. de cruc. Dub.) — Si quid perpessus Christus est, non sua, nec Patris causa passus est : sed ut humano generi salutem compararet. Ac si tibi cordi est, charissime, vim crucis perspectam habere, audi. Crux Christi spes est Christianorum : crux dux est cæcorum, crux errantium via, crux claudorum baculus, crux solamen pauperum, crux divitum frenum, crux superborum dejectio, crux tropæum adversus dæmones, crux adversus diabolum triumphus, crux egentium copia, crux desperantium spes, crux mortuorum resurrectio, navigantium gubernatrix, crux portus eorum qui tempestate jactantur, crux eorum qui bellis lacessuntur murus, crux orphanorum mater, crux viduarum patronus, crux iniquorum judex, crux eorum qui opprimuntur, recreatio, crux parvulorum custos, crux sedentium in tenebris lumen, crux servorum libertas, crux monachorum studium et exercitatio, crux virginum pudicitia, crux sacerdotum gaudium, crux Ecclesiæ fundamentum, crux esurientium panis, crux fons sitientium, crux nudorum integumentum.

A οἴδασι τῶν ἀλλοτρίων τὴν φωνήν· καὶ τοῦ Ἀποστόλου τολμήσαντος ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἀσφαλείας καὶ αὐτῶν καθάψασθαι τῶν ἀγγέλων, δι' ὧν φησιν· *Κἂν ἡμεῖς αὐτοὶ, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν, παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω.* Ἐξ ὧν παιδευόμεθα, ὅτι κἂν πολὺ γνήσιος ᾖ, κἂν ὑπερβαλλόντως ἔνδοξος ὁ κωλύων, βδελυκτὸς ὀφείλει εἶναι ἑκάστῳ τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ τοῦ συμπεριφέρεσθαι.*

« Ἐλεύθερος ὢν ἐκ πάντων, πᾶσιν ἐμαυτὸν ἐδούλωσα, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσω. Καὶ ἐγενόμην τοῖς B Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω· τοῖς ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδήσω· τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος· μὴ ὢν ἄνομος Θεοῦ, ἀλλ' ἔννομος Χριστῷ· ἵνα κερδήσω ἀνόμους. Ἐγενόμην τοῖς ἀσθενοῦσιν ὡς ἀσθενὴς, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω. Τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. »

« Ὁ μὴ περιφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ, κληρονομήσει ἀνέμους. »

ΤΙΤΛ. ΚΔ'. — *Περὶ τοῦ ἁγίου σταυροῦ.*

« Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου. »

C « Φανεροὶ ἔσονται οἱ σφραγιζόμενοι τὸν νόμον, τοῦ μὴ μαθεῖν. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδεδυμένον τὸν ποδήρη· Δὸς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν καταστεναζόντων, καὶ τῶν κατοδυνωμένων ἐπὶ πάσαις ταῖς ἀδικίαις, καὶ διέλθετε μέσην τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείδεσθε, καὶ μὴ ἐλεήσετε πρεσβύτην, καὶ νεανίσκον, καὶ γυναῖκας, καὶ νήπια θηλάζοντα· πάντας ἐξαλείψατε. Ἐπὶ δὲ πάντας ἐφ' οὓς ἐστι τὸ σημεῖον, μὴ ἐγγίσητε. »

Εἴ τι ὑπέστη ὁ Χριστὸς, οὐχ ὑπέστη δι' ἑαυτὸν, οὐδὲ διὰ τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸ ἀνθρώπινον γένος. Καὶ εἰ θέλεις γνῶναι, ἀγαπητὲ, τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ, ἄκουε. Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπίς· σταυρὸς τυφλῶν ὁδηγός· σταυρὸς πεπλα- D νημένων ὁδός· σταυρὸς χωλῶν βακτηρία· σταυρὸς πενήτων παραμυθία· σταυρὸς πλουσίων χαλινός· σταυρὸς ὑπερηφάνων καθαίρεσις· σταυρὸς τρόπαιον κατὰ δαιμόνων· σταυρὸς κατὰ διαβόλου νῖκος· σταυρὸς ἀπόρων εὐπορία· σταυρὸς ἀπηλπισμένων ἐλπίς· σταυρὸς νεκρῶν ἀνάστασις· σταυρὸς πλεόντων κυβερνήτης· σταυρὸς χειμαζομένων λιμήν· σταυρὸς πολεμουμένων τεῖχος· σταυρὸς πατὴρ ὀρφανῶν· σταυρὸς προστάτης χηρῶν· σταυρὸς ἀδίκων κριτής· σταυρὸς θλιβομένων ἄνεσις· σταυρὸς νηπίων φύλαξ· σταυρὸς φῶς τοῖς ἐν σκότει καθημένοις· σταυρὸς δούλων ἐλευθερία· σταυρὸς μοναζόντων ἄσκησις· σταυρὸς παρθένων σωφροσύνη· σταυρὸς ἱερέων χαρά· σταυρὸς Ἐκκλησίας θεμέλιος· σταυρὸς πεινώντων ἄρτος· σταυρὸς διψώντων πηγή· σταυρὸς γυμνῶν σκέπη.

Ἐπειδὴ διὰ τοῦ ξύλου ἐθανάτωσε τὸν πρωτόπλαστον ὁ Σατανᾶς, διὰ τοῦτο ὁ Κύριος ἐνανθρωπήσας διὰ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ τὸν διάβολον καταπάτημα τῶν ποδῶν τοῦ ἀνθρώπου πεποίηκεν. Ὅσοι γὰρ ἔχουσι τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον, καταπατοῦσιν αὐτοῦ τὴν δύναμιν. A

Ἐὰν ἀπέρχῃ εἰς πόλεμον, καὶ βλέπῃς τὸν ἐχθρόν σου κατὰ σοῦ ἀκονοῦντα ξίφη, σὺ μηδὲν τοιοῦτον ἐπικομίσῃ, ἀλλὰ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἔχε εἰς τὴν καρδίαν σου, καὶ ἐπὶ μετώπου σου, καὶ πορεύου πρὸς αὐτὸν, λέγων· *Οὗτοι ἐν ἅρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἐπικαλεσόμεθα.* Καὶ βλέπεις, ὅτι ἐκεῖνα ὅλα ὡς ἄχυρα λικμηθήσονται, σὺ δὲ ἀνορθοῦσαι καὶ ἀνίστασαι. Προεῖπεν γὰρ ὁ Δαβὶδ περὶ τοῦ σημείου τοῦ σταυροῦ, λέγων· *Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημεῖον, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου.* Ποῖον σημεῖον ἔδωκεν ἡμῖν, εἰ μὴ τὸ τοῦ σταυροῦ μυστήριον; τούτῳ τῷ σημείῳ τείχη παραλύονται, ἐχθροὶ πίπτουσιν ὡς χόρτος, δαίμονες φυγαδεύονται· πάντα ὑποτάσσεται τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, διὰ τὴν δύναμιν τοῦ σταυρωθέντος ἐπ' αὐτῷ. B

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Τ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ τιμῆς· καὶ ὅτι χρὴ ἀλλήλους τιμᾷν.*

Ἀσεβὴς οὐκ ᾐσχύνθη πρόσωπον ἐντίμου, οὐδὲ οἶδεν τιμὴν θέσθαι τούτοις. »

« Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι, τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι. » C

« Ὡς Θεοῦ δοῦλοι, πάντας τιμήσατε. »

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ τελωνῶν.*

Τί ἐστι τελώνιον; Ἁρπαγὴ ἔννομος, βία πεπαρῥησιασμένη, ἀδικία νόμον ἔχουσα. Τί ἐστι τελώνιον; ἀναίσχυντος ἁμαρτία· ἁρπαγὴ πρόφασιν οὐκ ἔχουσα, λῃστείας χαλεπώτερον. Ὁ λῃστὴς κἂν αἰσχύνεται κλέπτων· οὗτος καὶ παῤῥησιάζεται ἁρπάζων.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ ταραχοποιῶν.*

« Διεστραμμένη καρδία τεκταίνεται κακά· ἐν παντὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταραχὰς συνίστησι πόλει. Διὰ τοῦτο ἐξαπίνης ἔρχεται ἡ ἀπώλεια αὐτοῦ, ὅτι χαίρει πᾶσιν οἷς μισεῖ ὁ Θεός. » D

« Ἄνδρες ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν πόλιν. »

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ τάξεως, καὶ καταστάσεως, καὶ ἀκολουθίας· καὶ ὅτι χρὴ ταύτας πανταχοῦ φυλάττεσθαι.*

« Ἕκαστος ἐν ᾗ ἐκλήθη τάξει, ἀδελφοὶ, ἐν ταύτῃ μενέτω. »

Τάξις τῶν ὄντων ἐστὶ μήτηρ.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ ταπεινοφρονούντων.*

« Ἀποκριθεὶς Ἀβραὰμ, εἶπεν· Νῦν ἠρξάμην

Eusebii. — « Quoniam Satanas primum hominem per lignum interemit, idcirco Dominus humanitate indutus per lignum crucis effecit, ut diabolus humanis pedibus tereretur. Quicunque enim crucis signum habent, vim ipsius proculcant.

Ejusd. — Cum ad bellum proficisceris, atque hostem tuum gladios adversum te acuentem cernis, tu nihil ejusmodi tecum efferas : sed crucis signum in pectore atque in fronte gesta, et contra eum progrediendo, his verbis utere : *Hi in curribus et hi in equis, nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus* (*Psal.* XIX, 8) ; tum videbis omnia illa palearum instar dilapsura, te vero excitatum et erectum iri. David quippe de crucis signo prædixit : *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus* (*Psal.* LIX, 6). Quodnam porro signum aliud nobis donavit, nisi crucis mysterium? hoc signo muri disturbantur, hostes tanquam fenum sternuntur, dæmones in fugam aguntur. Omnia denique crucis ligno, ob illius qui ei affixus est potentiam, subjiciuntur.

Littera T.

TIT. I. — *De honore : et quod alii aliis honorem habere debeant.*

Job XXXIV, 19. — « Impius non reveritus est faciem honorati viri. Nec scit ejusmodi hominibus honorem habere. »

Rom. XII, 10. — « Charitate fraternitatis invicem diligentes, honore invicem prævenientes. »

I Petr. II, 17. — « Tanquam Dei servi omnes honorate.

698 TIT. II. — *De publicanis.*

S. Chrys. Hom. de conv. Matth. — Quid est telonium? Rapina lege sancita, violentia libere incussa, injustitia patrocinio legis munita. Quid est telonium? pudoris expers peccatum, rapina excusatione carens latrocinio gravior est. Latro pudore afficitur, dum aliquid furatur ; hic obfirmato vultu est, dum rapit.

TIT. III. — *De tumultuum auctoribus.*

Prov. VI, 14, 15. — « Cor perversum machinatur mala : omni tempore qui ejusmodi est, turbas conflat civitati. Propterea veniet ei perditio sua, quia delectatur omnibus rebus, quas Deus odio habet.

« Viri impii inflammaverunt civitatem. »

TIT. IV. — *De ordine, statu, et serie ; et quod suum quemque ordinem servare oporteat.*

I Cor. VII, 20. — « Unusquisque in quo ordine vocatus est, fratres, in hoc maneat. »

Ordo omnium pater (1) est.

TIT. V. — *De iis qui humiliter sentiunt.*

Gen. XVIII, 27. — « Respondens Abraham di-

NOTÆ.

(1) Græce *mater*, quia τάξις femininum.

xit : Nunc cœpi loqui ad Dominum meum : ego autem sum terra et cinis. »

Exod. IV, 10. — « Ait Moyses ad Dominum : Obsecro, Domine, non sum expeditus neque eloquens : gracilis vocis et tardioris linguæ sum ego. »

I Reg. XXV, 24, 25. — « Dixit Abigail ad David : In me sit, domine mi, hæc iniquitas. Loquatur, obsecro, ancilla tua in auribus tuis, et audi sermonem ancillæ tuæ. Ne ponat Dominus meus cor suum super virum pestilentem hunc : et stultitia cum ipso est. »

Abbatis Isaiæ Serm. 20. — In hoc sita est humilitas, ut quispiam se peccatorem esse reputet, nec coram Deo boni quidquam facere. Opus autem humilitatis est silentium, et sese cum nemine metiri neque contendere : subjectum esse, est oculos humi demissos habere, mortem ob oculos sibi proponere, a mendacio abhorrere, inanibus sermonibus operam non dare, majori non reluctari, sermonem suum nolle constabilire, contumeliam ferre, requiem odisse, ad labores se adigere, animam vigilantem præbere. Frater, stude hæc præcepta diligenter exsequi, ne alioqui anima tua vitiosæ omnis affectionis domicilium sit. In singulis istis vigilanti animo elabora, ne universum vitæ tuæ curriculum inane et infrugiferum reddas

TIT. VI. — *De artibus et earum inventoribus.*

Gen. IV, 20, 21. — « Peperit Ada Jobel. Hic fuit pater habitantium in tentoriis, armentariorum : et nomen fratri ejus Jubal. Iste ostendit psalterium et citharam. Sella quoque et ipsa peperit Thobel, et hic fuit malleator ærarius, auro et ferro. »

Gen. X, 9. — « Chus genuit Nembrod. Hic cœpit esse potens in terra gigas venator coram Domino. »

699 *Didymi.*—Equestre certamen primus excogitavit Enyliostes Neptuni filius. Illud idem vero equestre certamen cum curribus Dipolis invenit. Primus enim Œnomaus quadrigis ejusmodi certamen obiit. Jam vero hippodromii et circi structura, ad mundi, hoc est cœli et terræ, marisque gubernationem dispensata est. Quippe duodecim portas, duodecim zodiaci orbis domos esse prodiderunt, qui terram et mare et fluxum humanæ vitæ cursum moderatur : solum autem circi, terram universam esse. Euripum autem, mare quod mediterraneum est : flexum qui versus portas est, orientem : eum item qui ad cuneum, occidentem : septem vero spatia, motum et cursum esse stellarum, quibus magna ursa constat. Rex porro Romulus in honorem quoque solis et subjectorum ei quatuor elementorum, sive terræ, maris, aeris et ignis, quadrigarum cursum cum primus invenisset,

A λαλῆσαι πρὸς τὸν Κύριόν μου, ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός. »

« Εἶπε Μωσῆς πρὸς Κύριον· Δέομαι, Κύριε, οὐχ ἱκανὸς οὐδ' εὔλαλός εἰμι, ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσός εἰμι ἐγώ. »

« Εἶπεν Ἀβιγαία (1) πρὸς Δαβίδ· Ἐν ἐμοὶ, κύριε, ἡ ἀδικία. Λαλησάτω δὴ ἡ δούλη σου εἰς τὰ ὦτά σου, καὶ ἄκουσον λόγον τῆς δούλης σου. Μὴ θέσθω ὁ κύριός μου καρδίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν λοιμὸν τοῦτον· καὶ ἀφροσύνη μετ' αὐτοῦ. »

Ἡ ταπείνωσίς ἐστι τὸ λογίσασθαι ἑαυτὸν ἁμαρτωλὸν εἶναι, καὶ μηδὲν καλὸν ποιεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ ἔργον τῆς ταπεινώσεώς ἐστιν ἡ σιωπὴ, B καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἔν τινι, μηδὲ φιλονεικῆσαι. Ἡ ὑποταγὴ, τὸ βλέμμα ἔχειν χαμαὶ, τὸ ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον, τὸ φυλάξαι ἑαυτὸν ἀπὸ ψεύδους, τὸ μὴ ὁμιλῆσαι ἐν ματαιολογίαις, τὸ μὴ ἀντιλέγειν τῷ μείζονι, τὸ μισῆσαι τὴν ἀνάπαυσιν, τὸ βιάζεσθαι ἑαυτὸν ἐν κόπῳ, τὸ νήφειν. Ἀδελφὲ, μετὰ ἀκριβείας τέλεσαι τὰς ἐντολὰς ταύτας, ἵνα μὴ γένηται ἡ ψυχή σου κατοικητήριον παντὸς πάθους· ἀλλὰ νῆφε εἰς ἓν ἕκαστον αὐτῶν, ἵνα μὴ τελέσῃς ὅλον τὸν βίον σου ἄκαρπον.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ τεχνῶν, καὶ τίνες τέχνας ἐξεῦρον.*

« Ἔτεκεν Ἀδὰ τὸν Ἰωβήλ· οὗτος ἦν πατὴρ οἰ- C κούντων ἐν σκηναῖς κτηνοτρόφων· καὶ ὄνομα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Ἰουβάλ. Οὗτος ἦν ὁ καταδείξας ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Σελὰ δὲ ἔτεκεν καὶ αὐτὴ τὸν Θοβήλ· καὶ ἦν σφυροκόπος χαλκεὺς, χαλκοῦ καὶ σιδήρου. »

« Χοὺς ἐγέννησε τὸν Νεμβρώδ· οὗτος ἤρξατο εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς γίγας κυνηγὸς ἔναντι Κυρίου. »

Τὸν ἱππικὸν ἀγῶνα πρῶτος ἐπενόησεν ὁ Ἐνυλιόστης υἱὸς Ποσειδῶνος. Τὸν δὲ αὐτὸν ἱππικὸν ἀγῶνα ἅρμασι Δίπολις ἐφεῦρεν. Ὁ Οἰνομαὸς πρῶτος αὐτὸς ἐπετέλεσεν τὸν ἀγῶνα ἅρμασι τετραπώλοις. Τὸ δὲ τοῦ ἱπποδρομίου κτίσμα εἰς τὴν τοῦ κόσμου διοίκησιν ᾠκονόμηται· τουτέστι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης. Τὰς οὖν δώδεκα θύρας τοὺς D δώδεκα οἴκους ὥρισαν τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου τοῦ διοικοῦντος τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων παροδικὸν τοῦ βίου δρόμον· τὸ δὲ πέλμα τοῦ ἱππικοῦ, τὴν γῆν εἶναι· τὸν δὲ Εὔριπον, τὴν θάλασσαν ὑπὸ τῆς γῆς μεταζομένην (2)· τὸν δὲ ἐπὶ τὰς θύρας σκάμπτον (3), τὴν ἀνατολήν· τὸν δὲ ἐπὶ τὴν σφενδόνα, τὴν δύσιν· τὰ δὲ ἑπτὰ σπαθία (4), τὴν κίνησιν καὶ τὸν δρόμον τῆς ἀστροθεσίας τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἄρκτου. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ῥῶμος εἰς τιμὴν καὶ αὐτὸς τοῦ ἡλίου, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ τεσσάρων στοιχείων, τὸν ἀγῶνα ἐν Ῥώμῃ πρῶτος

NOTÆ.

(1) Ἀβιγαία pro Ἀβιγαὶλ, librariis ob litterarum Λ et Α similitudinem deceptis.

(2) Lego μεσαζομένην· τὸν, apud Cedrenum, p. 147; male μεταζομένης.

(3) Ex Cedreno emendo κάμπτον.

(4) Ex Cedreno melius, σπάτια, *spatia.*

ἐφευρῶν, ἐπετέλεσεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς δύσεως, ἤτοι τῆς Ἰταλίας ἅρμασι τετραπώλοις, τουτέστι τῇ γῇ, καὶ τῇ θαλάσσῃ, καὶ τῷ πυρὶ, καὶ τῷ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν ὁ Ῥῶμος τοῖς αὐτοῖς τέτρασι στοιχείοις τὰ ὀνόματα ταῦτα, τῇ γῇ πράσινον μέρος, ὅ ἐστι χλοῶδες· τῇ θαλάσσῃ, ὅ ἐστι τοῖς ὕδασι, τὸ βένετον μέρος, ὡς κυανόν· τῷ πυρὶ τὸ ῥούσιον μέρος, ὡς ἐρυθρόν· τῷ δὲ ἀέρι, ὡς λευκὸν, ἐπέθηκεν ὄνομα τοῦ λευκοῦ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Υ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ὑβριστοῦ.*

« Τοὺς ὕβρει φερομένους ἐταπείνωσεν.

« Πάντα ὑβριστὴν ταπείνωσον. »

« Κακὸς μετὰ ὕβρεως πράσσει κακά. »

« Ὑβριστῶν οἴκους κατασπᾷ Κύριος. »

« Ὀφθαλμοῦ ὑβριστοῦ γλῶσσα ἄδικος. »

« Οὗ ἐὰν εἰσέλθῃ ὕβρις, ἐκεῖ καὶ ἀτιμία. »

« Κρείσσων πραΰθυμος μετὰ ταπεινώσεως, ἢ ὃς διαιρεῖ σκῦλα μετὰ ὕβρεως. »

« Ὑψηλοὶ τῇ ὕβρει συντριβήσονται καὶ ταπεινωθήσονται. »

Ὥσπερ ἐν τοῖς ἐρήμοις ἠχὼ πρὸς τὸν φθεγξάμενον αὖθις ἀκεραία ὑποστρέφει, οὕτω αἱ ὕβρεις ἐπὶ τὸν λοίδορον ἐπαναστρέφουσιν. Μᾶλλον δὲ, ὁ μὲν ἦχος αὐτὸς ἀπεδόθη, ἡ δὲ λοιδορία μετὰ προσθήκης ἐπάνεισιν.

Πᾶν αἰσχρὸν, καὶ ἀκαλλὲς, καὶ τοῖς εὖ ποιεῖν ᾑρημένοις ἀνάρμοστον, τὸ ὑβρίζειν ἐστίν.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ ὑδροποτούντων.*

« Πάντες οἱ πίνοντες ὕδωρ, πάντες ἐδόθησαν εἰς θάνατον, καὶ τὰ ἐκλεκτὰ τοῦ Λιβάνου, πάντα πίνοντα ὕδωρ, καὶ αὐτοὶ κατέβησαν μετ' αὐτοῦ εἰς ᾅδην. »

« Ὀλίγῳ οἴνῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας. »

Οὐδεὶς ἐκραιπάλησεν ἀπὸ ὕδατος. Οὐδενὸς ὠδυνήθη κεφαλή ποτε, ὕδατι βαρηθεῖσα. Οὐδεὶς ἀλλοτρίων ποδῶν ἐδεήθη ὑδροποσίᾳ συζῶν, οὐδενὸς ἐδέθησαν (1) πόδες, οὐδενὸς χεῖρες ἀπηχρειώθησαν.

Θέλεις πιεῖν; βρύει σοι ὕδωρ, κρατὴρ ἀείῤῥους, ποτὸν μέθης ἄποιον, ἀκλήματον γάννυσμα.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ ὕπνου καὶ ἀϋπνίας.*

« Γλυκὺς ὁ ὕπνος τοῦ δούλου, εἰ ὀλίγον, καὶ εἰ πολὺ φάγεται. »

« Ὕπνος ὑγεία ἐπὶ ἐντέρῳ μετρίῳ, μέριμνα ἀγρυπνίας ἀπαιτήσει νυσταγμὸν, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἀφιστᾷ ὕπνον. »

A hunc Romæ, hoc est in Italia, quæ ad occasum sita est, celebravit. His etiam quatuor elementis hæc nomina Romulus imposuit : terræ assignavit prasinam, seu viridem partem ; mari, id est aquis, venetam, veluti cæruleam ; igni russeam seu rubram ; aeri denique, uti candido, albi nomen indidit.

Littera Υ.

TIT. I. — *De homine contumelioso.*

Job II, 12. — « Eos qui insolentia efferebantur, humiliavit. »

Job XL, 11. — « Omnem arrogantem humilia. »

Prov. — « Malus cum contumelia facit mala. »

B *Prov.* XV, 25. — « Contumeliosorum domos disturbat Dominus. »

Prov. VI, 17. — « Oculi contumeliosi lingua injusta. »

Prov. XI, 2. — « Quocunque introierit contumelia, illic etiam ignominia. »

Prov. XVI, 19. — « Melior est vir placidus cum humilitate, quam qui dividit spolia cum contumelia. »

Isa. X, 33. — « Qui insolentia sublimes sunt, conterentur et humiliabuntur. »

S. Basil. — Quemadmodum echo in locis solitariis, integra rursus ad loquentem revertitur ; sic etiam contumeliæ ad conviciatorem redeunt. Vel, C ut rectius loquar, vox quidem ipsa integra redditur : at maledicentia cum fenore redit.

S. Cyrilli. — Quidquid turpe et inhonestum est, neque illis congruens, qui probis operibus student, hoc contumelia est.

TIT. II. — *De abstemiis.*

Eccli. LXXXI, 14. — « Omnes bibentes aquam, traditi sunt ad mortem : et electa Libani omnia bibentia aquam : ipsi quoque descenderunt cum eo in infernum. »

I Tim. V, 21. — « Modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates. »

S. Basil. hom. de jejun. — Nemo hausta aqua crapulam contraxit. Nullius **700** unquam caput D condoluit, aqua prægravatum. Nemo alienis pedibus opus habuit bibendæ aquæ assuescens. Nullius pedes fasciis astricti sunt : nullius manus inutiles redditæ.

S. Greg. Naz. — Bibere vis? tibi scatet aqua, perenne poculum, potio temulentiæ expers, lætitia.

TIT. III. *De somno et vigilia.*

Eccli. V, 11. — « Dulcis somnus servi, sive multum, sive parum edat. »

Eccli. XXXI, 24. — « Somnus sanitas in intestino moderato. Cura vigiliarum accerset dormitationem : et cogitatus illarum aufert somnum. »

NOTÆ.

(1) Rup. ᾠδησαν, *tumuerunt.*

Prov. XXIII, 21. — « Vestietur laceris pannosisque omnis somnolentus. »

S. Basil. — Fac, o homo, ut Deo gratias agas qui nos etiam invitos, a continuis laboribus somni beneficio solvit, et per exiguam quietem virium resarcit vigorem.

S. Greg. Nyss. De opif. hom. cap. 13. — Alto sopore teneri, membris ita laxatis, ut absurdis imaginationibus spatium præbeatur, quotidianam mortem parat iis qui ita dormiunt.

Ibid. Somnus vigiliæ contentionem laxat : vigilia deinde relaxatum animum rursus contendit. Neque in perpetuo statu alterutrum horum manet ; verum utrumque sibi invicem cedit : sic nimirum natura sese per alternatas vices instaurante, ut utrumque horum vicissim nanciscens, ab altero ad alterum libenter migret. Nam et perpetua in agendo contentio hoc efficit, ut partes nimium tensæ, modo quodam rumpantur et convellantur : et rursum perpetua corporis relaxatione id quod consistit, cadat et dissolvatur. At vero tempestive utrumque ac moderate attingere, naturam ad incolumitatem corroborat ; quippe quæ per continuam ad contraria migrationem in utrisque seipsam ab alteris reficiat. Ad hunc igitur modum, contentum per vigiliam corpus nacta, contentionis relaxationem per somnum ingenerat ; dum facultates sensibiles ad aliquod tempus intermissas recreat. Necessaria quippe ad corporis conservationem est tempestiva remissio.

S. Chrysost. — Somnus aliud nihil est, nisi brevis et quotidiana mors.

TIT. IV. — *De hypocrisi, et simulatione, et ficta pietate ; et de iis qui talia comminiscuntur.*

Job XXXVI, 13. — « Hypocritæ corde parient iracundiam : moriatur autem in juventute anima eorum. »

S. Basil. Hom. de invid.—Non vides quantum malum hypocrisis sit? atqui ipsa quoque invidiæ fructus est. Nam duplicitas morum, apud multos ex invidentia plerumque nascitur : cum videlicet odium imo pectore continentes, amore et benevolentia fucatam superficiem ostendunt : scopulis utique aqua latentibus haud absimiles, qui cum exiguo latice tecti sint, improvisum incautis malum afferunt.

S. Greg. Naz. Orat. de bapt.— Nihil callidi, nihil versuti adversus salutem tuam comminiscaris. Nam et si aliis imponimus, at **701** certe nobis idem facere non poterimus. Quocirca in perniciem nostram ludere, perquam lubricum et insanum est.

Ejusd. Carm. de reb. suis.

Malim, cum recto studeam, vitiosus haberi,

Quam vitio indulgens, justi clarescere fama,

Mendaxque ignaris mortalibus esse sepulcrum,

Quod, licet interne fetentia corpora claudat,
Calce tamen nitet externa, gratoque colore.

A « Ἐνδύεται διεῤῥηγμένα καὶ ῥακώδη πᾶς ὑπνώδης. »

Εὐχαρίστει, ἄνθρωπε, τῷ ἀκουσίους ἡμᾶς διὰ τοῦ ὕπνου τῆς συνεχείας τῶν πόνων λύοντι, καὶ ἐκ μικρᾶς ἀναπαύσεως πάλιν πρὸς ἀκμὴν τῆς δυνάμεως ἐπανάγοντι.

Τὸ βάθει κάρῳ κατακρατεῖσθαι, λυομένων αὐτοῦ τῶν μελῶν, ὥστε σχολὴν ἀτόποις παρέχειν φαντασίαις, ἐν καθημερινῷ θανάτῳ ποιεῖ τοὺς οὕτω καθεύδοντας.

Ὕπνος τὸ σύντονον τῆς ἐγρηγόρσεως ὑπεχάλασεν· εἶτα ἐγρήγορσις τὸ ἀνειμένον ἐτόνωσεν· καὶ οὐθέτερον τούτων ἐν τῷ διηνεκεῖ συμμένει, ἀλλ' ὑποχωρεῖ ταῖς παρουσίαις ἀλλήλων ἀμφότερα, οὕτω τῆς φύσεως ἑαυτὴν ἐξ ὑπαλλαγῆς ἀνακαινιζούσης, ὡς B ἑκατέρων ἐν μέρει καταλαγχάνουσαν, ἀσπάστως ἀπὸ τοῦ ἑτέρου μεταβαίνειν ἐπὶ τὸ ἕτερον. Τό τε γὰρ διὰ παντὸς συντετάσθαι ταῖς ἐνεργείαις, ῥῆξίν τινα καὶ διασπασμὸν τῶν ὑπερτεινομένων ποιεῖται μερῶν· ἥ τε διηνεκὴς τοῦ σώματος ἄνεσις διάπτωσιν τοῦ συνεστῶτος καὶ λύσιν ἐργάζεται. Τὸ δὲ κατὰ καιρὸν ἀμφοτέρων μετρίως ἐπιθιγγάνειν, δύναμις πρὸς διαμονήν ἐστι τῆς φύσεως, διὰ τῆς διηνεκοῦς πρὸς τὰ ἀντικείμενα μεταβάσεως, ἐν ἑκατέροις ἑαυτὴν ἀπὸ τῶν ἑτέρων ἀναπαυούσης. Οὕτω τοίνυν τετονωμένον διὰ τῆς ἐγρηγόρσεως τὸ σῶμα λαβοῦσα, λύσιν ἐμποιεῖ διὰ τοῦ ὕπνου τῷ τόνῳ, τὰς αἰσθητικὰς δυνάμεις πρὸς καιρὸν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν ἀναπαύσασα. Ἀναγκαία δὲ τῇ συστάσει τοῦ σώματος C ἡ εὔκαιρος ἄνεσις.

Ὕπνος οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ θάνατος πρόσκαιρος, καὶ ἐφήμερος τελευτή.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ ὑποκρίσεως, καὶ εἰρωνείας, καὶ πλαστῆς εὐλαβείας, καὶ τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπινοούντων.*

« Ὑποκριταὶ καρδίᾳ τάξουσι θυμόν· καὶ ἀποθάνοι ἐν νεότητι ψυχὴ αὐτῶν. »

Οὐχ ὁρᾷς ἡλίκον κακόν ἐστιν ἡ ὑπόκρισις; καὶ αὐτὴ καρπός ἐστι τοῦ φθόνου. Τὸ γὰρ διπλοῦν τοῦ ἤθους ἐκ φθόνου μάλιστα τοῖς πολλοῖς ἐγγίνεται, ὅταν τὸ μῖσος ἐν τῷ βάθει κατέχοντες, ἀγάπην δεικνύωσιν καταχεχρωσμένην τὴν ἐπιφάνειαν, κατ' αὐτὰς ὑφάλους πέτρας, αἳ βραχεῖ ὕδατι καλυπτόμεναι, D κακὸν ἀπροόρατον τοῖς ἀφυλάκτοις γίνονται.

Μηδὲν σοφίσῃ, μηδὲν τεχνάσῃ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Κἂν γὰρ τοὺς ἄλλους παραλογιζώμεθα, ἡμᾶς γε αὐτοὺς οὐ δυνησόμεθα, ὥς τό γε καθ' ἑαυτῶν παίζειν, λίαν ἐστὶν ἐπισφαλὲς καὶ ἀνόητον.

Κρεῖσσον ἄριστον ἐόντα δοκεῖν κακὸν, ἠὲ κάκιστον
Κῦδος ἔχοντ' ἀγαθοῖο, τάφον ψεύστην μεροπεσσιν
Ἔμμεναι, ὃς μυδόωσι νεκροῖς ἔντοσθεν ὄδωδώς,
Ἔξοθεν ἀστράπτει κονίῃ, καὶ χρώμασι τερπνοῖς.

A Ὁ ἀνθρώποις ἀρέσκων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαίνους ἔχοι ἂν εἰκότως εἰς ἀντιμισθίας δύναμιν· λήψεταί γε μὴν τῶν παρὰ Θεοῦ τὸ σύμπαν οὐδέν.

Πολλοὶ, φησὶν, ἠθέλησαν δικαιοπραγῆσαι. Προεβάλλοντο γὰρ ἀσκῆσαι, καὶ οὐκ ἴσχυσαν ἐκτελέσαι. Διὰ τοῦτο ἀφῆκεν αὐτοὺς ἀπολέσθαι ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν σάκκον φοροῦσιν, καὶ ἀνυποδετοῦσι, καὶ κομῶσι τὰς κεφαλὰς, ἐπιδεικνύμενοι τοῖς ἀνθρώποις τὰ κατορθώματα, θέλοντες κληθῆναι ἅγιοι, καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ πάντων ὡς εὐλαβεῖς. Ὁρᾷς οὖν αὐτῶν τὸ ἔξωθεν σχῆμα, καὶ νομίζεις κατὰ Θεὸν αὐτοὺς ποιεῖν πάντα. Ἡ δὲ καρδία αὐτῶν τί κέκτηται, ἀγνοεῖς. Ὁ δὲ Θεὸς, ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς, οἶδεν αὐτῶν τὴν προαίρεσιν, καὶ ἀφίει αὐτοὺς ἐγκαταλειφθῆναι καὶ ἐκπεσεῖν, ἵνα φανερὰ αὐτῶν γένηται τὰ βουλεύματα. B Οἱ γὰρ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν μεταβαίνοντες εἰς τὸν βίον τῶν ἀρετῶν, οὗτοι καὶ σφάλμασι περιπίπτουσιν. Οἱ δὲ κατὰ Θεὸν βουλόμενοι ἀσκῆσαι ὀρθῶς, οὐδέποτε ἐγκαταλιμπάνονται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς εἶπεν ὁ προφήτης· *Νεώτερος ἐγενόμην· καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον. Δίκαιοι γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, καὶ ἡ ἐλπὶς αὐτῶν παρὰ Ὑψίστῳ.* Πολλοὶ οὖν σφαλέντες τῶν μοναχῶν εἰς γάμον ἐτράπησαν, κακῶς ἐκλαμβάνοντες τὸ τοῦ Ἀποστόλου ῥητόν· *Εἰ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν.* Καὶ οὐκ οἴδασιν, ὅτι μετὰ τὰς συνθήκας τὰς εἰς Θεὸν γινομένας, οὐ λέγεται ἔτι γάμος, ἀλλὰ πορνεία. C Ἕκαστος οὖν ὁ δυνάμενος βαστάσαι τὰς ἀνάγκας τοῦ σώματος, τότε ὑπεισέλθοι τὸν ζυγὸν τῆς ἀσκήσεως, καὶ μὴ ἐκπέσοι εἰς τὰ καταχθόνια τοῦ ᾅδου.

S. Cyrilli. — Qui hominibus placere studet, eorum quidem laudes haud injuria obtinere queat. A Deo certe nihil omnino percepturus est.

Eusebii. — Multi, dicet quispiam, probis operibus vacare cupierunt. Sanctioris enim vitæ genus colere proposuerunt, nec ad extremum usque persequi potuerunt. Quos hac de causa perire Deus sivit, quod ob humani favoris studium cilicium gestent, nudisque pedibus incedant, quod comam crescere sinant, sua recte facta ostentantes, ut sancti audiant, atque ab omnibus ceu pii viri adorentur. Vides igitur externum ipsorum habitum, eosque Dei causa hæc facere arbitraris : quidnam autem pectus ipsorum foveat, te fugit. At Deus, qui renes et corda scrutatur, animi eorum institutum exploratum habet, eosque deserit, atque excidere sinit, ut consilia ipsorum in apertum prodeant. Nam qui humani favoris demerendi causa, ad vitam qua virtutes excolantur, se conferunt, hi plane sunt qui in peccata prolabuntur. Qui autem propter Deum rectioris vitæ genus profiteri cupiunt, numquam a Deo deseruntur; quemadmodum nempe propheta dixit : *Junior fui, etenim senui, et non vidi justum derelictum* (*Psal.* XXXVI, 25). *Justi* enim *in perpetuum vivunt, et apud Dominum est merces eorum, et spes ipsorum apud Altissimum* (*Sap.* V, 16). Enimvero multi monachi errore lapsi, ad ineundum matrimonium se converterunt, dictum illud Apostoli male accipientes : *Quod si se non continent, nubant* (*I Cor.* VII, 9). Neque hoc intelligunt, quod post pacta, quæ cum Deo sanciverunt, non jam hoc matrimonium, sed fornicatio dicatur. Unusquisque igitur, cum corporis necessitates perferre valet, tum denique sanctioris vitæ jugum subeat : atque ita ad inferni subterranea minime ruet.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ υἱοῦ σοφοῦ.*

« Υἱὸς σοφὸς εὐφραίνει πατέρα. »

« Υἱὸς φρόνιμος εὐφραίνει μητέρα αὐτοῦ. »

« Διεσώθη ἀπὸ καύματος υἱὸς νοήμων. Υἱὸς πεπαιδευμένος σοφὸς ἔσται. »

« Υἱὸς δίκαιος γεννᾶται εἰς ζωήν. »

« Εὐφραινέσθω ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ ἐπὶ σοὶ, καὶ χαιρέτω ἡ τεκοῦσά σε. »

D « Ἀνδρὸς φιλοῦντος σοφίαν εὐφραίνεται ὁ πατήρ. »

« Υἱὲ, ἐὰν σοφὸς γένῃ σεαυτῷ, σοφὸς ἔσῃ καὶ τῷ πλησίον. »

« Ἀγαθὸς παῖς πένης καὶ σοφὸς, ὑπὲρ βασιλέα πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα. »

Τέκνων ἀρετὴ, δόξα πατέρων.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ υἱοῦ ἄφρονος, καὶ πονηροῦ, καὶ ἀπαιδεύτου.*

« Υἱῷ δολίῳ οὐδὲν ἔσται ἀγαθόν. »

« Υἱὸς ἄφρων λυπεῖ μητέρα. Ἀνεμοφθόρος γίνεται ἐν ἀμητῷ, υἱὸς παράνομος. »

« Οὐκ εὐφραίνεται πατὴρ ἐπὶ υἱῷ ἀπαιδεύτῳ. »

TIT. V. *De filio sapiente.*

Prov. X, 1. — « Filius sapiens lætificat patrem suum. »

Prov. XVII, 21. — « Filius prudens oblectat matrem suam. »

Prov. X, 5, 4. — « Salvatus est ab æstu filius prudens. Filius castigatus sapiens erit. »

Prov. XI, 19. — « Filius justus gignitur ad vitam. »

« Lætetur pater et mater in te : et gaudeat quæ peperit te. »

Prov. XXIII, 25. — « Viri amantis sapientiam delectatur pater. »

Prov. IX, 12. — « Fili, si sapiens fueris tibi ipsi, sapiens eris et proximo. »

Eccli. IV, 13. — « Melior puer pauper et sapiens rege sene et stulto. »

Filiorum virtus, gloria patrum.

702 TIT. VI. — *De filio stulto, et improbo, atque inepto.*

Prov. — « Filio doloso nihil erit boni. »

Prov. XIV, 15. — « Filius stultus mœstitia contristat matrem suam. Ventus urens in messe filius flagitiosus.

Prov. X, 10. — « Non delectatur pater in filio imperito. »

Prov. XVII, 21. — « Filius stultus subsannat matrem suam. » A

Prov. XV, 20. — « Filius inobediens in perditione erit. »

Prov. XVII, 25. — « Ira patris filius stultus, et dolor ei quæ ipsum peperit. »

Prov. XXX, 1, 2. — « Mala proles maledicit patri, et matri non benedicit. Mala proles seipsam justam judicat. Mala proles oculos sublimes habet, et palpebris suis extollitur. »

Eccli. XXII, 3. — « Confusio patris in filio indisciplinato. »

Eccli. XLI, 9. — « Filiorum peccatorum peribit hæreditas : et cum semine eorum assiduitas opprobrii. »

B

TIT. VII. — *De imbre et pluvia; et quod e terra in cœlum aquæ subvehantur.*

Job V, 10. — « Qui dat pluviam super faciem terræ : qui emittit aquam in partem quæ sub cœlo est. »

Psal. CXXXIV, 6. — « Omnia quæcunque voluit Dominus, fecit in cœlo et in terra, » etc.

Amos V, 8. — « Qui advocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ, Dominus omnipotens nomen ipsi. »

TIT. VIII. — *De sanitate, et quod omnia antecellit.*

Eccli. XXX, 14. — « Melior est pauper sanus, quam dives flagellatus in corpore suo. »

C

S. Basil. — Sanitas et bona valetudo quovis auro præstantior est, et corpus firmum et robustum potius est, quam opes immensæ.

S. Greg. Nyss. — Jucundior est sanitas adversa valetudine degustata. — Commune donum est sanitas. — Sanitate accedente, e medio tollitur dolor.

S. Clement. — Optimum quidem est incolumi semper valetudine uti : quin et post morbum in sanitatem asseri bonum est.

TIT. IX. — *De suspicione : et quod ea fugienda sint, unde sinistræ suspiciones oriantur.*

II Cor. XI, 12. — « Nolite dare occasionem his qui quærunt suspicionem. »

D

S. Ignat. — Nemo vestrum adversus proximum quidquam habeat; ne occasionem gentibus detis. Ne paucorum stultorum culpa fiat, ut multitudo divina virtute prædita maledictis impetatur.

TIT. X. — *De pollicitationibus et pactis; et quod eas explere oporteat.*

Num. — « Bonum quod egressum fuerit ex ore vestro, facite. »

703 *Num.* XXX, 2, 3. — « Homo de filiis Israel si voverit votum Domino, aut juraverit jusjurandum definiendo, aut definierit de anima sua, non profanabit verbum suum : omnia quæcunque egressa fuerint de ore ipsius, faciet. »

Deut. XXIII, 21-24. — « Si votum voveris Domino Deo tuo, non tardabis illud reddere : quo-

« Υἱὸς ἄφρων μυκτηρίζει μητέρα αὐτοῦ. »

« Υἱὸς ἀνήκοος ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται. »

« Ὀργὴ πατρὶ υἱὸς ἄφρων, καὶ ὀδύνη τῇ τεκούσῃ αὐτόν. »

« Ἔγγονον κακὸν πατέρα καταρᾶται, τὴν δὲ μητέρα οὐκ εὐλογεῖ. Ἔγγονον κακὸν δίκαιον ἑαυτὸν κρινεῖ. Ἔγγονον κακὸν ὑψηλοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει, τοῖς δὲ βλεφάροις αὐτοῦ ἐπαίρεται. »

« Αἰσχύνη πατρὸς ἐν γεννήματι ἀπαιδεύτῳ. »

« Τέκνων ἁμαρτωλῶν ἀπολεῖται κληρονομία, καὶ μετὰ τοῦ σπέρματος αὐτῶν ἐνδελεχιεῖ ὄνειδος. »

ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ ὑετοῦ, καὶ βροχῆς· καὶ ὅτι ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὰ ὕδατα ἀνάγονται.*

« Τὸν διδόντα ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν, τὸν ἀποστέλλοντα ὕδωρ ἐπὶ τὴν ὑπ' οὐρανόν. »

« Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐν τῇ γῇ, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ προσκαλεσάμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, Κύριος ὁ Θεὸς παντοκράτωρ ὄνομα αὐτῷ. »

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ ὑγείας· καὶ ὅτι πάντων διαφέρει.*

« Κρείσσων πτωχὸς ὑγιὴς, ἢ πλούσιος μεμαστιγωμένος εἰς σῶμα αὐτοῦ. »

Ὑγεία καὶ εὐεξία παντὸς χρυσίου βελτίω· σῶμα εὔρωστον, ἢ ὄλβος ἄμετρος.

Ὑγεία ποθεινοτέρα μετὰ τὴν πεῖραν τῶν ἐναντίων. — Κοινὸν δῶρον ὑγεία. — Ὑγείας ἐπιλαβούσης ἐξαφανίζεται ὀδύνη.

Ἄριστον μὲν ὑγιαίνειν ἀεὶ, καλὸν δὲ καὶ ἀνασφῆλαι μετὰ τὴν νόσον.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ ὑπονοίας· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς ἀφορμὰς τὰς τικτούσας ὑπονοίας κακάς.*

« Μὴ δότε ἀφορμὴν τοῖς θέλουσιν ἀφορμήν. »

Μηδεὶς ὑμῶν κατὰ τοῦ πλησίον ἐχέτω τι. Μὴ ἀφορμὰς δίδοτε τοῖς ἔθνεσιν, ἵνα μὴ δι' ὀλίγους ἄφρονας τὸ ἔνθεον πλῆθος βλασφημῆται.

ΤΙΤΛ. Ι'. — *Περὶ ὑποσχέσεων καὶ συντάξεων· καὶ ὡς χρὴ πληρῶσαι αὐτάς.*

« Τὸ ἐκπορευόμενον ἀγαθὸν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν, ποιήσατε. »

« Ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐὰν εὔξηται εὐχὴν Κυρίῳ, ἢ ὀμόσῃ ὅρκον ὁρισμῷ, ἢ ὁρίσηται περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐ βεβηλώσει τὸ ῥῆμα αὐτοῦ· πάντα ὅσα ἂν ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ποιήσει. »

« Ἐὰν εὔξῃ εὐχὴν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, οὐ χρονιεῖς ἀποδοῦναι αὐτήν, ὅτι ὁ ἐκζητῶν ἐκζητεῖ Κύριος

ὁ Θεός σου παρὰ σοῦ, καὶ ἔσται ἐν σοὶ ἁμαρτία. Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων σου φύλαξαι, καὶ ποίησον ὃν τρόπον ηὔξω τῷ Θεῷ σου, ὃ ἐλάλησας τῷ στόματί σου. »

« Ἐπικατάρατος ὃς ἦν ἐν τῷ ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν, καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ θύει διεφθαρμένα τῷ Κυρίῳ. »

« Ἀγαθὸν τὸ μὴ εὔξασθαι, ἢ τὸ εὔξασθαι, καὶ μὴ ἀποδοῦναι. »

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ ὑπερηφάνων, καὶ σοβαρῶν, καὶ ἀλαζόνων, καὶ κενοδόξων.*

« Συντρίψω τὴν ὕβριν τῆς ὑπερηφανίας ὑμῶν. »

« Ψυχή, ἥτις ἂν ποιήσῃ ἐν χειρὶ ὑπερηφανίας, ἀπὸ τῶν αὐτοχθόνων, ἢ ἀπὸ τῶν προσηλύτων, τὸν Θεὸν οὗτος παροξυνεῖ. »

« Φόβος Κυρίου ἐπιπεσεῖται ἐφ' ἡμῖν, καὶ ἀποδήσεται ὑμῶν τὸ γαυρίαμα ἴσα σποδῷ· τὸ δὲ σῶμα πήλινον. »

« Μαλακισθεὶς μὴ ἐλπιζέτω ὑγιᾶναι, ἀλλὰ πεσεῖται νόσῳ πολλῇ. Πολλοὺς γὰρ ἐκάκωσε τὸ ὕψωμα. »

« Πάντα ὑβριστὴν ταπείνωσον, ὑπερήφανον δὲ σβέσον· σκῆψον ἀσεβεῖς παραχρῆμα, τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας ἔμπλησον. »

« Ἐὰν μετεωρισθῇς ὡς ἀετὸς, καὶ ἐὰν ἀναμέσον τῶν ἄστρων θῇς νοσσιάν σου, ἐκεῖθεν κατάξω σε, λέγει Κύριος. Οὐαὶ ὁ λέγων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Τίς με κατάξει ἐπὶ τὴν γῆν; »

« Ἐν διαφθορᾷ κατέσπασα ὑπερηφάνους· γωνίας αὐτῶν ἐξηρέμωσα. »

« Ἀπολέσω ὕβριν ἀνόμων, καὶ ὕβριν ὑπερηφάνων ταπεινώσω, καὶ θήσω τὴν οἰκουμένην ὅλην. »

« Ἰδοὺ ὁ Δεσπότης Κύριος Σαβαὼθ συνταράσσει τοὺς ἐνδόξους τῆς γῆς μετὰ ἰσχύος, καὶ οἱ ὑψηλοὶ τῇ ὕβρει συντριβήσονται, καὶ πεσοῦνται οἱ ὑψηλοὶ μαχαίρᾳ. »

Δεινόν ἐστι μέγα φρονεῖν μικρὰ πράττοντα· ἐν παντὶ τὸ οἴεσθαι εἰς τὸ εἶναι ἐμποδίζει. Λικμήτωρ ἀρετῆς λογισμὸς ὑπερήφανος. Λάκκος ἄνυδρος, φιλόδοξος ψυχή. Ὑπερήφανος ψυχὴ, πανδοχεῖον λῃστῶν, μισεῖ δὲ ἦχον γνώσεως.

Οὐαὶ τῷ ἀλαζόνι· ὅταν γὰρ εἰσέλθῃ εἰς τὸν τάφον, τίς ὑπάρχει, διδάσκεται.

Πῶς ζητεῖς ψυχῆς καθαρότητα, τῇ ὑπερηφανίᾳ συνδεδεμένος; λέγεις γὰρ ὅτι Ἀγαπῶ καθαρὰν ἔχειν καρδίαν, καὶ εὑρίσκω αὐτὴν μεστὴν κονιορτοῦ καὶ καπνοῦ.

Πῶς δυνατὸν, πυρὸς ἐμφωλεύοντος τοῖς ἀχύροις καὶ ἀποσμυχομένου, μὴ εὑρεθῆναι, μηδὲ φανῆναι καπνόν;

Ἀποδέχομαί σε τὴν εὐποιΐαν λιπαρῶς ἐργαζόμενον, καὶ τὴν πλεονεξίαν κλαδεύοντα· πάλιν δὲ οὐ καταδέχομαι, καθὸ καὶ κενοδοξίαν κοινωνὸν παραλαμβάνεις. Ἄτοπον γὰρ ἄλλου πάθους ἐλευθεριάζειν, καὶ ἄλλῳ πάθει βούλεσθαι πάλιν δουλεύειν, καὶ ἐξυπηρετεῖσθαι.

A niam requirens requiret Dominus Deus tuus abs te; et erit in te peccatum. Quæ egressa fuerint ex labiis tuis, custodi, et fac quemadmodum vovisti Deo tuo, quod locutus es ore tuo. »

Malach. II, 1. — « Maledictus qui habebat in grege suo masculum, et votum ejus super eo, et immolat debilia Domino. »

Eccli. V, 5. — « Melius est non vovere, quam vovere, et non reddere. »

TIT. XI. — *De superbis, et arrogantibus, et ostentatoribus, ac vanæ gloriæ studiosis.*

Levit. XXVI, 19. — « Conteram arrogantiam superbiæ vestræ. »

Num. XV, 30. — « Anima, quæ per superbiam aliquid fecerit, tam de indigenis, quam de proselytis, hic Deum provocabit. »

B *Job* VI, 24. — « Timor Domini cadet super vos: et abscedet a vobis jactantia vestra, tanquam cinis: corpus autem lutosum.

Job XXIV, 23. — « Cum infirmatus fuerit, non speret sanari; sed cadet morbo multo. Multos enim afflixit exaltatio. »

Job XL, 11. — « Omnem arrogantem humilia: superbum autem exstingue: contere impios subito, et facies ejus ignominia reple. »

Abd. I, 4. — Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus. Væ qui dicit in corde suo, Quis me deducet in terram? »

C *Soph.* III, 6. — « In interitione detraxi superbos: angulos eorum desolavi. »

Isa. XIII, 11. — « Perdam injuriam iniquorum, et injuriam superborum humiliabo. Et ponam orbem totum.... »

Isa. X, 33. — « Ecce dominator Dominus Sabaoth conturbat gloriosos terræ cum fortitudine, et sublimes arrogantia conterentur, et cadent sublimes gladio. »

Evagrii. — Grave est magnifice de se sentire eum qui parva faciat. In omni negotio existimationi indulgere, quin res vere sit, impedit. Superba cogitatio virtutem veluti cribro excutit. Lacus siccus est animus gloriæ cupidus. Superba anima latronum hospitium est: ac scientiæ sonum odit.

D *S. Nili.* — Væ jactatori: nam cum in sepulcrum ingressus fuerit, tum quisnam sit, edocetur.

Quomodo animæ puritatem quæris, qui superbiæ vinculis astrictus teneris? ais enim, cor mundum habere cupio: ipsum vero pulvere et fumo refertum invenio.

Ejusd. — Qui fieri queat ut, igne in paleis delitescente, ac flammam concipiente, fumus non inveniatur, nec appareat?

Ejusd. — Non possum quin probem, quod tu beneficentiæ studiose incumbas, atque adeo avaritiæ ramos **704** amputes: cæterum haud prorsus approbo, te vanæ gloriæ indulgere. Absonum quippe est ab uno vitio liberum esse, atque alii interim servire et obsequi.

Philonis. — Opinio, ut veteribus placet, perfectionis excisio est. Nam qui arroganter de se sentit, is emendationem minime sustinet.

Opinio inanis, suapte natura res impura est.

TIT. XII. — *De patientia et longanimitate.*

II Reg. xvi, 11. — « Ait David : Sinite eum maledicere : quia Dominus præcepit ei. Si forte respiciat Dominus humiliationem meam, et reddat mihi bona pro maledictione ista. »

Psal. xxiv, 3. — « Omnes qui sustinent te, non confundentur. »

Psal. xxvii, 14. — « Viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum. »

Prov. xiv, 17-19. — « Vir prudens multa sustinet. Vir longanimis multus in prudentia. » — « Longanimis exstinguet lites. »

Prov. xv, 18. — Vir misericors longanimis est.

Prov. xix, 11. — « Iram Domini portabo, quia peccavi ei.

Mich. vii, 9. — « Bonus Dominus sustinentibus se in die tribulationis. »

Nahum i, 7. — « Si moram fecerit, sustine eum : quia veniens veniet, et non tardabit. »

Soph. iii, 8. — « Exspecta me, dicit Dominus, in die resurrectionis meæ in testimonium : quia judicium ponam ad congregationes gentium. »

Zach. vi, 14. — « Corona erit exspectantibus, et utilibus ejus. »

Isa. xxx, 18. — « Beati qui permanent in ipso. »

Isa. xl, 31. — « Qui sustinent Deum, mutabunt fortitudinem : assument alas ut aquilæ : current, et non laborabunt, et non esurient. »

Baruch. iv, 25. — « Filii, patienter sustinete iram quæ supervenit vobis. Persecutus enim est te inimicus tuus : et cito videbis perditionem ipsius, et super cervices ipsius ascendes. »

Thren. iii, 25. — « Bonus Dominus sustinentibus se. »

Eccli. i, 29, 30. — « Usque ad tempus sustinebit longanimis, et postea reddet ipsi jucunditas. Usque ad tempus abscondet sermones suos, et labia multorum enarrabunt sensum illius. »

Eccli. ii, 1, 2. — « Fili, accedens ad servitutem Dei, præparare anima tua ad tentationem. Deprime cor tuum, et sustine : et ne festines in tempore adductionis. Conjungere ei et ne abscedas, ut crescas in novissimis tuis. »

Eccli. v, 13. — « In patientia profer responsum.

Matth. xxiv, 13. — « Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. »

Luc. xxi, 19. — « In patientia vestra possidebitis animas vestras. »

Act. vii, 58, 59. — « Lapidabant Stephanum invocantem, et dicentem : Domine Jesu Christe, commendo spiritum meum. Positis autem genibus, clamavit voce magna, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino. »

A Οἴησις, ὡς ὁ τῶν ἀρχαίων λόγος, ἔστιν ἐκκοπὴ προκοπῆς. Ὁ γὰρ κατοιόμενος, βελτίωσιν οὐκ ἀνέχεται.

Οἴησις, ἀκάθαρτον φύσει.

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.*

« Εἶπε Δαβὶδ· Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ· εἴ πως εἴδοι Κύριος ἐν τῇ ταπεινώσει μου, καὶ ἐπιστρέψῃ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας ταύτης. »

« Πάντες οἱ ὑπομένοντές σε, οὐ μὴ καταισχυνθῶσιν. »

« Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον. »

« Ἀνὴρ φρόνιμος πολλὰ ὑποφέρει. Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολὺς ἐν φρονήσει. » — « Μακρόθυμος
B κατασβέσει κρίσεις. »

« Ἐλεήμων ἀνὴρ, μακρόθυμος. »

« Ὀργὴν Κυρίου ὑποίσω, ὅτι ἥμαρτον αὐτῷ. »

« Χρηστὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. »

« Ἐὰν ὑστερήσῃ, ὑπόμεινον αὐτὸν, ὅτι ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. »

« Ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος, εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου, εἰς μαρτύριον· διότι τὸ κρῖμα θήσω εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν. »

« Στέφανος ἔσται τοῖς ὑπομένουσιν, καὶ τοῖς χρησίμοις αὐτῆς. »

« Μακάριοι πάντες οἱ ἐμμένοντες ἐν αὐτῷ. »

C « Οἱ ὑπομένοντες τὸν Θεὸν, ἀλλάξουσιν ἰσχὺν, πτεροφυήσουσιν ὡς ἀετοί· δραμοῦνται, καὶ οὐ κοπιάσουσι· βαδιοῦνται, καὶ οὐ πεινάσουσιν. »

« Τέκνα, μακροθυμήσατε εἰς τὴν ἐπελθοῦσαν ὑμῖν ὀργήν. Κατεδίωξε γάρ σε ὁ ἐχθρός σου, καὶ ὄψει αὐτοῦ τὴν ἀπώλειαν ἐν τάχει, καὶ ἐπὶ τραχήλου αὐτοῦ ἐπιβήσῃ. »

« Ἀγαθὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτόν. »

« Ἕως καιροῦ ἀνέξεται μακρόθυμος, καὶ ὕστερον ἀναδώσει αὐτῷ εὐφροσύνη. Ἕως καιροῦ κρύψει τοὺς λόγους αὐτοῦ, καὶ χείλη πολλῶν ἐκδιηγήσεται σύνεσιν αὐτοῦ. »

« Τέκνον, ἐὰν προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἑτοίμασθητι τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν. Εὔθυνον τὴν
D καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον, καὶ μὴ σπεύσῃς ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς. Κολλήθητι αὐτῷ, καὶ μὴ ἀποστῇς, ἵνα αὐξηθῇς ἐπ' ἐσχάτων σου. »

« Ἐν μακροθυμίᾳ φθέγγου ἀπόκρισιν. »

« Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. »

« Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. »

« Ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον ἐπικαλούμενον, καὶ λέγοντα· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Θεὶς δὲ τὰ γόνατα, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἐκοιμήθη. »

« Ἐν παντὶ συνιστάνοντες ἑαυτοὺς ὡς Θεοῦ διάκονοι, ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις, ἐν ἁγνότητι, ἐν γνώσει, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν χρηστότητι, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ, ἐν λόγῳ ἀληθείας, ἐν δυνάμει Θεοῦ, διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης, τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν, διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας. » A

« Ὑπομονῆς ἔχετε χρείαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν. Ἔτι γὰρ μικρὸν ὅσον ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. »

« Πιστὸς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ συναπεθάνομεν καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· εἰ ἀρνησόμεθα, κἀκεῖνος ἀρνήσεται ἡμᾶς. » B

Οὐδὲν οὕτως αἰδεσίμους ποιεῖ, ὡς τὸ ὑβριζομένους φέρειν. Μηδέποτε φοβηθῇς πειρασμόν. Ἐὰν γὰρ ψυχὴν παρεσκευασμένην ἔχῃς, οὐ βλάπτει σε θλίψις. Ὥσπερ γὰρ τὸ χρυσίον οὐ βλάπτει ἡ κάμινος, οὕτως καὶ τὸν γενναῖον οὐ διαφθείρει θλίψις. Τί ποιεῖ ἡ κάμινος; τὸ χρυσίον καθαρὸν ποιεῖ. Τί ἐργάζεται θλίψις τῷ φέροντι; τὴν ὑπομονὴν καὶ ὑψηλοτέραν κατασκευάζει.

Συναλλάγματα ἡμῖν ἐστι ταῦτα πρὸς τὸν Δεσπότην. Ἀντὶ τῶν ἐπανισταμένων τῷ σώματι ἡμῶν μωλώπων, φωτεινὸν ἔνδυμα ἡμῖν ἐπανθήσει· ἀντὶ τῆς ἀτιμίας στέφανοι, ἀντὶ δεσμωτηρίων παράδεισος, καὶ ἀντὶ τῆς μετὰ τῶν κακούργων καταδίκης, ἡ μετὰ ἀγγέλων διαγωγή. C

Τὴν ὑπομονὴν ἄσκει, δι' ἧς ἔγνωμεν γυμνασθέντας τοὺς μάρτυρας.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ τῶν μὴ ὑπομενόντων, ἀλλ' ὀλιγοψυχούντων.*

« Ὀλιγόψυχος, ἰσχυρῶς ἄφρων. »

« Ὀλιγόψυχον ἄνδρα τίς ὑποίσει; »

« Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς ἀπολωλεκόσι τὴν ὑπομονήν. Καὶ τί ποιήσετε ὅταν ἐπισκέπτηται ὁ Κύριος; »

Ἐὰν ὀργισθῇς κατὰ τοῦ λοιδορήσαντος, ἐβεβαίωσας τὰ ὀνείδη. Τί γὰρ ὀργῆς ἀφρονέστερον; Ἐὰν δὲ μείνῃς ἀόργητος, ᾔσχυνας τὸν ὑβρίσαντα, ἔργῳ τὴν σωφροσύνην ἐπιδειξάμενος. D

Δεῖ τοίνυν τὸ μανικὸν καὶ ἔκπληκτον κίνημα τῆς ψυχῆς καταστέλλειν τῇ μνήμῃ τῶν μακαρίων ὑποδειγμάτων· πῶς ὁ μακάριος Δαβὶδ πρᾴως ἠνείχετο τῆς παροινίας τοῦ Σεμεεῖ. Οὐ γὰρ ἐδίδου καιρὸν τῇ ὀργῇ κινηθῆναι, πρὸς τὸν Θεὸν μεταφέρων τὴν ἔννοιαν· ὅτι *Κύριος εἶπεν*, φησί, *τῷ Σεμεεῖ καταρᾶσθαι τὸν Δαβίδ*. Διόπερ ἀκούων, ἀνὴρ αἱμάτων καὶ παράνομος, οὐκ ἐκείνῳ ἐχαλέπηνεν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐταπείνου, ὡς κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῷ τῆς ὕβρεως ὑπαντώσης. Δύο δὲ ταῦτα περίελε ἀπὸ σοῦ, μήτε

II Cor. VI, 4-8. — « In omnibus nosmetipsos exhibentes, sicut Dei ministri, in multa patientia, in tribulationibus, **705** in necessitatibus, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longanimitate, in benignitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ, a dextris et a sinistris, per gloriam et ignominiam. »

Hebr. X, 36, 37. — « Patientia vobis necessaria est, ut, voluntatem Dei facientes, reportetis repromissionem. Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est, veniet, et non tardabit.

II Tim. II, 11. — « Fidelis sermo. Nam si commortui sumus, et convivemus : si sustinemus, et conregnabimus : et si negaverimus, et ille negabit nos. »

S. Chrysost. — Nihil venerationem æque conciliat, ut injurias æquo animo ferre. Nec subinde tentationem unquam pertimescas. Si parato animo es, nihil tibi detrimenti affert afflictio. Quemadmodum enim fornax nullo detrimento aurum afficit : eodem modo calamitas nullam viro forti perniciem creat. Quidnam fornax facit? aurum purum reddit. Quid item toleranti præstat afflictio? patientiam prorsus sublimiorem reddit.

S. Basil. Hom. in Gord. mart. — Commutationes ejusmodi nobis cum hero nostro sunt : ut pro flagris quæ corporibus nostris infliguntur, splendida vestis niteat ; pro ignominia, coronæ ; pro carcere et vinculis, paradisus : pro condemnatione cum facinorosis hominibus, angelorum societas.

S. Nili. — Patientiæ stude, per quam martyres exercitatos esse novimus.

TIT. XIII. — *De iis qui res adversas minime sustinent ; sed animi imbecillitate laborant.*

Prov. IV, 29. — « Qui pusillanimis est, admodum stultus est. »

Prov. XVIII, 14. Pusillanimem virum quis sustinebit? »

Eccli. II, 16. — « Væ vobis, qui perdidistis sustinentiam. Et quid facietis quando visitaverit Dominus? »

S. Basil. — Si adversus conviciatorem iratus es, ipsius probra confirmasti. Quid enim ira stultius? Sin autem ab ira immunis manseris, ei a quo contumelia lacessitus es, pudorem incussisti, modestiam opere præferens.

Ejusd. Hom. de ira. — Operæ pretium est igitur, ut optimorum exemplorum recordatione furiosum et vesanum animæ motum compescamus; puta, quam placide beatus David debacchationes et contumelias Semei pertulerit. Non enim iracundiæ sese movendi spatium dabat, sed cogitationem suam ad Deum transferebat. *Dominus enim*, inquit, *præcepit Semei ut malediceret David* (*II Reg.* XVI, 10). Quo factum est ut, cum audiret, vir sanguinum, et flagitiosus, haud illi

succenseret, sed seipsum deprimeret, tanquam meritis contumeliis impetitus. Duo porro ista abs te amputa; hoc est, ita te compara, uti nec hominem ullum dignitate longe te inferiorem esse arbitreris.

A σαυτὸν μεγάλων ἄξιον κρίνῃς, μήτε ἀνθρώπων τινὰ περὶ πολὺ ἐλαττοῦσθαί σου κατὰ τὴν ἀξίαν νομίσῃς.

S. Basil. Hom. de ira. — Dominus, cum verbis tum exemplis patientiæ nobis viam commonstravit. Nam et hæc ipsius verba sunt: Qui vult inter vos primus esse, erit omnium postremus: et ipse eum a quo percussus est, placide, et sine ulla animi commotione pertulit. Etenim is qui cœli et terræ Conditor et Dominus **706** est, qui ab omni intelligente creatura adoratur, qui portat omnia verbo virtutis suæ, non eum qui sibi alapam impegerat, vivum detrusit in infernum (tellure scilicet homini impio dehiscente), verum his ipsum verbis commonebat et erudiebat: *Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo. Si autem bene, quid me cædis?* (*Joan.* XVIII, 22.) Nam si secundum Domini mandatum, omnium esse postremus assuescas, nunquam excandesces, ceu injuria indigne lacessitus.

Διὰ λόγων καὶ ὑποδειγμάτων ὁ Κύριος τὴν τῆς ὑπομονῆς ἐπαίδευσεν ἡμᾶς ὁδόν· πῆ μὲν λέγων· Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔσται πάντων ἔσχατος· πῆ δὲ πράως καὶ ἀκινήτως ἀνεχόμενος τοῦ τύπτοντος. Ὁ γὰρ οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴς καὶ Δεσπότης, παρὰ πάσης τῆς νοητῆς κτίσεως προσκυνούμενος, ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, οὐχὶ ζῶντα ἔπεμψε τὸν ῥαπίζοντα εἰς τὸν ᾅδην, τῆς γῆς ὑποῤῥαγείσης τῷ δυσσεβεῖ, ἀλλ' ἐνουθέτει καὶ ἐδίδασκε, λέγων· *Εἰ κακῶς ἐλάλησα,* B *μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Ἐὰν γὰρ ἐθισθῇς πάντων ἔσχατος εἶναι, κατὰ τὴν ἐντολὴν Κυρίου, οὔποτε ἀγανακτήσεις ὡς παρὰ τὴν ἀξίαν καθυβριζόμενος.

S. Nili. — Animo æstuare, et nolle sustinere, magnas variasque calamitates affert.

Τὸ ὀλιγωρεῖν, καὶ μὴ θέλειν ὑπομένειν, συμφορὰς μεγάλας καὶ ποικίλας ἀπεργάζεται.

Stultitia est, impatientem, et minime fortem in variis tentationum generibus se præbere. Idque tibi persuadeat Job his uxorem verbis alloquens: Quasi una de stultis mulieribus locuta es (*Job* II, 10).

Ἀφροσύνη ἐστὶν ἡ ἀνυπομονησία, καὶ τὸ ἀκαρτέρητον ἐν παντοίοις πειρασμοῖς. Καὶ πειθέτω σε ὁ Ἰὼβ πρὸς τὴν γυναῖκα λέγων, ὅτι *Ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας.*

LITTERA Φ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Φ.

TIT. I. — *De hospitalitate et fraterno amore.*

C TITΛ. Α'. — *Περὶ φιλοξενίας καὶ φιλαδελφίας.*

Gen. XVIII, 1-5. « Apparuit Deus Abraham ad quercum Mambre, cum ille sederet ad ostium tabernaculi sui meridie. Cumque elevasset oculos suos, vidit, et ecce tres viri stabant prope eum. Quos cum vidisset, cucurrit in occursum eorum, et adoravit in terram, et dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne transeas puerum tuum. Ac quidem sumatur aqua, et lavent pedes vestros. Et refocillamini sub arboribus, et accipiam panem, et manducabitis, et postea pergetis viam vestram. »

« Ὤφθη ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρὲ, καθημένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, εἶδεν, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἱστήκεσαν ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ ἰδὼν ἔδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Κύριε, εἰ ἄρα εὗρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. Ληφθήτω δὴ ὕδωρ, καὶ νιψάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξατε ὑπὸ τὸ δένδρον· καὶ λήψομαι ἄρτον, καὶ φάγεσθε, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπελεύσεσθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν. »

Gen. XIX, 1-3. « Venerunt duo angeli Sodomam vespere: Lot porro sedebat ad portam civitatis. Videns autem Lot, surrexit obviam eis, et adoravit pronus in terram, et dixit: Ecce, domini, declinate in domum pueri vestri, et manete ibi: et lavate pedes vestros, et mane surgentes proficiscemini in viam vestram. Qui dixerunt: Minime; sed in platea manebimus. Et compulit eos, et diverterunt ad ipsum. »

« Ἦλθον οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἑσπέρας· Λὼτ δὲ ἐκάθητο παρὰ τὴν πύλην Σοδόμων. Ἰδὼν δὲ Λὼτ, ἐξανέστη εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, καὶ προσεκύνησε τῷ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ, κύριοι, D ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν, καὶ καταλύσατε, καὶ νίψατε τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ ὀρθρίσαντες ἀπελεύσεσθε εἰς τὴν ὁδὸν ὑμῶν. Καὶ εἶπον· Οὐχὶ, ἀλλ' ἐν τῇ πλατείᾳ καταλύσομεν. Καὶ κατεβιάσατο αὐτοὺς, καὶ ἔκλιναν πρὸς αὐτόν. »

Gen. XXIV, 30. — « Laban, auditis sermonibus sororis, venit ad virum, cum is staret juxta camelos prope fontem. Et ait ei: Veni, ingredere, benedicte Domini: quare stas foris? »

« Ἀκούσας Λάβαν τὰ ῥήματα τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ, ἦλθε πρὸς τὸν ἄνθρωπον, ἑστηκότος αὐτοῦ ἐπὶ τῶν καμήλων ἐπὶ τῆς πηγῆς. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Δεῦρο, εἴσελθε, εὐλογητὸς Κύριος. Ἵνα τί ἕστηκας ἔξω; »

Exod. XXII, 21. — « Advenam non affligetis, neque vexabitis. Eratis enim advenæ in Ægypto. »

« Προσήλυτον οὐ κακώσετε, οὐδὲ μὴ θλίψετε αὐτόν· ἦτε γὰρ προσήλυτοι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ. »

Levit. XIX, 31. — « Si quis advena venerit inter vos in terra vestra, non affligetis eum: velut indigena erit inter vos. »

« Ἐάν τις προσέλθῃ ἐν ὑμῖν προσήλυτος ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, οὐ θλίψετε αὐτόν· ὡς αὐτόχθων ἔσται ἐν ὑμῖν. »

« Εἶπεν ἀνὴρ ὁ πρεσβύτης· Ποῦ πορεύῃ, καὶ πόθεν ἔρχῃ; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Διαβαίνομεν ἡμεῖς ἐκ Βηθλεὲμ τῆς Ἰούδα ἕως μερῶν ὄρους Ἐφραῒμ, καὶ οὐκ ἔστιν ἀνὴρ ὁ συνάγων με εἰς τὴν οἰκίαν. Καὶ εἶπεν ὁ ἀνὴρ ὁ πρεσβύτης· Εἰρήνευσον, πᾶν τὸ ὑστέρημά σου ἐπ' ἐμέ· πλὴν ἐν τῇ πλατείᾳ μὴ καταλύσῃς. Καὶ εἰσήγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ· καὶ ἀπήγαγε τοὺς ὄνους, καὶ παρενέβαλε τοῖς ὑποζυγίοις αὐτοῦ χορτάσματα, καὶ ἔνιψαν τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον. » A

« Ἔξω οὐκ ηὐλίζετο ξένος· ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέῳκτο. »

« Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται. » B

« Διασωθέντες δὲ ἔγνωσαν, ὅτι Μελίτη ἡ νῆσος καλεῖται. Οἱ δὲ βάρβαροι παρεῖχον οὐ τὴν τυχοῦσαν φιλανθρωπίαν. Ἀνάψαντες γὰρ πυρὰν, προσελάβοντο πάντας ἡμᾶς διὰ τὸν ὑετὸν τὸν ἐφεστῶτα, καὶ διὰ τὸ ψῦχος. Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον ὑπῆρχε χωρία τῷ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Ποπλίῳ, ὃς ἀναδεξάμενος ἡμᾶς τρεῖς ἡμέρας, φιλοφρόνως ἐξένισεν. »

« Ἡ φιλαδελφία μενέτω· καὶ τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε. Διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. »

Ξένον σεαυτὸν ἴσθι, καὶ τίμα ξένους. C

Μὴ ἀτιμάσῃς τὸν ξένον, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ξένοι καὶ πάροικοι.

Γενώμεθα φιλάδελφοι μᾶλλον, ἢ φίλαυτοι.

Ξένος προσέπεσεν ἄοικος, παρεπίδημος; ὑπόδεξαι διὰ τούτου τὸν διὰ σὲ ξενιτεύσαντα, καὶ ταῦτα ἐν τοῖς ἰδίοις.

Ὅτε ἐπὶ τὴν Σαραπτίαν χήραν ὁ προφήτης εἰσῆλθεν, ὅτε λιμώττων ὁ ξένος παρεγένετο πρὸς τὴν λιμώττουσαν ξενοδόχον, δραχὸς ἀλεύρου πηγὴν ἀένναον τὴν ὑδρίαν ἐργάζεται, οὐ τὴν ποσότητα τῆς δωρεᾶς ἐξετάσας, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς φιλοξενίας ἀντιμετρήσας τὴν ἀμοιβήν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς χάριτος· μικρὰ λαμβάνουσα μεγάλα χαρίζεται.

Ξένος καὶ πένης Θεοῦ κολλύριον· ὁ δεχόμενος αὐτοὺς ταχέως ἀναβλέψει. D

Ἦλθεν Ἠλίας εἰς Σάρεπτα τῆς Σιδῶνος, καὶ εἶδεν γυναῖκα χήραν ξυλευομένην· καὶ τί φησιν; Δός μοι μικρὸν ὕδωρ, ἵνα πίω. Ἀπελθοῦσα δὲ ἡ χήρα, ἤνεγκεν αὐτῷ, καὶ ἔπιεν Ἠλίας. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Λήψῃ δή μοι καὶ ψωμὸν ἄρτου, καὶ φάγομαι. Ἡ δὲ εἶπεν· Ζῇ Κύριος, εἴ ἐστί μοι ἀλλ' ἢ δρὰξ ἀλεύρου ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκει, ὃ ποιήσομεν, καὶ φαγόμεθα, ἐγὼ καὶ τὰ παιδία μου, καὶ ἀποθανούμεθα. Τί οὖν Ἠλίας; Ἄπελθε, φησὶ, καὶ ποίησόν μοι ἐγκρυφίαν καταμόνας, καὶ φάγομαι· καὶ οὕτως ποιήσεις τοῖς τέκνοις σου, καὶ φάγονται. Τί ποιεῖς, Ἠλία; Ἔστω, ἄρτον θέλεις· τί καταμόνας

Judic. XIX, 17-21. — « Ait vir senex : Quo vadis, et unde venis? Et dixit ad eum : Transimus nos ex Bethleem Juda usque ad partes montis Ephraim : et nemo est qui me in domum suam colligat. Et dixit vir senex : Pacatus esto : omne quod tibi deest, apud me est : tantum, quæso, ne in platea maneas. Introduxitque eum in domum suam, et deduxit asinos, et injecit jumentis ejus paleas, et laverunt pedes suos, et manducaverunt, et biberunt. »

Job XXXI, 32. — « Foris non pernoctabat extraneus, et ostium meum omni advenienti patebat. »

707 *Matth.* X, 41. — « Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet. »

Act. XXVIII, 1-3, 7. — « Cum autem evasissent, cognoverunt, quod Melita erat hæc insula. Barbari vero præstabant non modicam humanitatem. Accensa enim pyra, reficiebant nos omnes propter imbrem qui imminebat, et frigus. In locis autem illis erant prædia principi insulæ, nomine Publii, qui nos suscipiens triduo benigne exhibuit. »

Hebr. XIII, 1, 2. — « Charitas fraternitatis maneat in vobis, et hospitalitatem nolite oblivisci. Per hanc enim latuerunt quidam angelis hospitio receptis. »

S. Greg. Naz. in Monost. acrost.

Te noris hospitem, atque honora hospites.

Ne asperneris peregrinum. Quandoquidem nos quoque peregrini et advenæ sumus.

Fratrum potius, quam nostri amantes simus.

Hospes obtigit, domo carens et peregrinus? per hunc illum excipe, qui tua causa peregrinus egit, atque in suis.

S. Chrysost. — Cum ad Sareptenam viduam propheta se contulit; cum fame laborans hospes ad esurientem hospitam accessit, pugilli farinæ fontem perennem reddidit : non beneficii quantitatem remetiens, sed hospitalitatis alacritati vicem mercedemque rependens. Hujusmodi quippe divina gratia est, ut, cum exigua capiat, magna largiatur.

Evagrii. — Peregrinus et pauper Dei collyrium sunt : qui exceperit, statim oculorum sanitate donabitur.

Venit Elias in Sarepta Sidoniorum, et vidit mulierem colligentem ligna, dixitque ei : Da mihi paululum aquæ, ut bibam. Profecta mulier attulit ipsi; ac bibit. Tum rursum ait ad eam : Accipe mihi, obsecro, et buccellam panis, ut comedam. Quæ respondit : Vivit Dominus, si est mihi præter pugillum farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho, quod faciamus, et edamus ego et pueri mei, et moriamur. Quid igitur Elias? Abi, inquit, et fac mihi separatim subcinericium panem, ut edam : atque ita facies filiis tuis, et comedent. Quid agis, Elias? Panem vis? Quid et

separatim quæris? Num enim gratiam censere non debes, ut cum filiis comedas? tu edere vis, et filiorum agmen fame præfocare? At vidua nequaquam conturbata est, nec dixit: Tu ipse es, qui famem invexisti; et tu, ut famis reliquiis vescaris, venis? nec rursum his verbis usa est: Tantumne terrarum orbem reliquisti, ut ad me venires, liberosque meos necares fame? tu famis hujus auctor es; et a me alimentum poscis? sed velut Abrahamica quædam mulier, domum ingressa, fecit quod Elias dixerat. Ac tum cernere viduam erat hospitalitatis laude ipso quoque Abrahamo superiorem. Nam ille cum opibus afflueret, angelos hospitio excepit: hæc autem vitam et mortem offerens hospitalitatis officium prophetæ præstitit. Atque intueri licebat naturam labascentem, et tamen hospitalitatis munere perfungentem. Vides viscera dejecta, et prophetam suscipientia? Universæ filiorum turbæ sepulcrum paravit. Quantum enim ad viduæ propositum attinet, illi extremum vitæ **708** diem obierant. Haud plane scio quibus laudibus viduam hanc efferam. Quomodo enim liberos contempsit, atque hospitalitatem coluit? quomodo ipsa natura non excanduit? quomodo vulva immutata non est? quomodo viscera minime fracta dissolutaque sunt, quæ universorum filiorum gregem jamjamque fame interiturum sentirent? verum his omnibus se superiorem præbuit, ac prophetam hospitio excepit. Postquam igitur accepit, et comedit propheta, vicem subinde ipsi rependit. Seminavit hospitalitatem vidua: nullaque interposita mora segetem pietate florentem messuit. Ecquid enim Elias ait? Vivit Dominus, hydria farinæ non deficiet, et lecythus olei non minuetur (*III Reg.* XVII, 10-14). Atque ita dextra viduæ manus torcular facta est, et sinistra area et manipuli necessario fructum suppeditantes; propheta nimirum viduam paucis alente. Torcularis et areæ instar viduæ domus facta est.

A ζητεῖς; Οὐ γὰρ ὀφείλεις εὐχαριστῆσαι, ἵνα μετὰ τῶν τέκνων φάγῃς; σὺ θέλεις φαγεῖν, καὶ δῆμον τέκνων πνῖξαι; Ἀλλ' ὅμως ἡ χήρα οὐκ ἐταράχθη, οὐδὲ εἶπεν· Σὺ εἶ ὁ τὸν λιμὸν ποιήσας, καὶ ἐν τοῖς λειψάνοις τοῦ λιμοῦ διατραφῆναι ἦλθες· οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Τοσοῦτον κόσμον κατέλιπες, καὶ πρός με ἦλθες λιμῷ κατα φθεῖραι τὰ παιδία· σὺ εἶ ὁ αἴτιος γενόμενος τοῦ λιμοῦ, καὶ παρ' ἐμοῦ τροφὴν αἰτεῖς; ἀλλ' ὡς Ἀβρααμιαία τις γυνὴ, εἰσελθοῦσα ἐποίησεν κατὰ τὸ ῥῆμα Ἠλίου. Καὶ ἦν ἰδεῖν τοῦ Ἀβραὰμ τὴν χήραν φιλοξενεστέραν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ εὔπορος ὢν, ἀγγέλους ἐξένισεν, αὕτη δὲ ζωὴν καὶ θάνατον προσενεγκοῦσα ἐξένισε τὸν προφήτην. Καὶ ἦν ἰδεῖν φύσιν καταπονουμένην, καὶ φιλοξενίαν ἐνεργουμένην. Εἶδες σπλάγχνα ῥιπτόμενα, καὶ προφήτην δεχόμενα; B Ὁλόκληρον δῆμον τέκνων τάφον εἰργάσατο. Ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν τῆς χήρας, ἐκεῖνα τετελευτήκασιν. Οὐκ οἶδα πῶς ἐγκωμιάσω τὴν χήραν. Πῶς τέκνων κατεφρόνησεν, καὶ φιλοξενίαν ἐτίμησεν; πῶς ἡ φύσις αὐτὴ οὐκ ἠγανάκτησεν; πῶς ἡ μήτρα οὐκ ἠλλοιώθη; πῶς τὰ σπλάγχνα οὐ διελύθη, βλέποντα ὁλόκληρον δῆμον παίδων ὑπὸ λιμοῦ μέλλοντα φθείρεσθαι; ἀλλὰ ἀνωτέρα πάντων ἐγένετο, καὶ τὸν προφήτην ἐξένισεν. Ὡς οὖν ἔλαβεν ὁ προφήτης, καὶ ἔφαγεν, λοιπὸν τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσιν. Ἔσπειρε φιλοξενίαν ἡ χήρα, καὶ εὐθὺς τὸν ἄσταχυν κομῶντα τῇ εὐσεβείᾳ ἐθέρισεν. Τί γάρ φησι; Ζῇ Κύριος· ἡ ὑδρία τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττονήσει. Καὶ ἐγένετο ἡ δεξιὰ τῆς C χήρας ληνὸς, καὶ ἡ ἀριστερὰ ἅλων, καὶ δράγματα ἀναγκαίως τὸν καρπὸν παρέχοντα, δι' ὀλίγου τοῦ προφήτου τὴν χήραν διατρέφοντος. Ληνὸς καὶ ἅλων ἐγένετο ἡ οἰκία τῆς χήρας.

TIT. II. — *De humanitate, et bonitate, et patientia Dei: quodque satius sit in Dei, quam in hominum, manus incidere.*

Exod. XXXIV, 6. — « Dominus Deus tuus, miserator et misericors est: patiens, et multiplicis misericordiæ, et verax, et justus. »

II Reg. XXIV, 11-14. — « Verbum Domini factum est ad Gad videntem dicens: Vade et loqueris ad David, dicens: Elige tibi accidere, aut tribus annis famem in terra, aut tribus mensibus fugere te a facie Allophylorum, eis te persequentibus; aut tribus diebus fieri mortem in terra. Et dixit David ad Gad: Angusta mihi valde sunt indique, et hæc tria. Incidam, quæso, in manus Domini, quoniam miserationes ejus multæ admodum. In manus autem hominum non incidam. Atque Deus immisit mortem in Israel, a mane usque ad tempus prandii, et mortui sunt ex populo a Dan usque Bersabee septuaginta millia virorum. Atque extendit angelus manum

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ φιλανθρωπίας Θεοῦ, καὶ ἀγαθότητος, καὶ μακροθυμίας· καὶ ὅτι κρεῖττον ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.*

« Κύριος ὁ Θεός σου οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ἐστὶ, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινὸς, καὶ δίκαιος. »

D « Ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο πρὸς Γὰδ τὸν ὁρῶντα, λέγων· Πορεύου, καὶ λαλήσεις πρὸς Δαβὶδ, λέγων· Ἔκλεξαι σεαυτῷ γενέσθαι, ἢ τρία ἔτη λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ἢ τρεῖς μῆνας φεύγειν σε ἐκ προσώπου τῶν ἀλλοφύλων, καὶ αὐτοὺς καταδιώκοντάς σε· ἢ γενέσθαι τρεῖς ἡμέρας θάνατον ἐν τῇ γῇ. Καὶ εἶπεν Δαβὶδ πρὸς Γάδ· Στενά μοι πανταχόθεν σφόδρα ἐστὶ, καὶ τὰ τρία. Ἐμπεσοῦμαι δὴ εἰς χεῖρας Κυρίου, ὅτι πολλοὶ οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ σφόδρα. Εἰς δὲ χεῖρας ἀνθρώπων οὐ μὴ ἐμπέσω. Καὶ ἔδωκε Κύριος θάνατον ἐν Ἰσραὴλ ἀπὸ πρωΐθεν ἕως ὥρας ἀρίστου· καὶ ἀπέθανον ἐκ τοῦ λαοῦ, ἀπὸ Δὰν ἕως Βηρσαβεὲ, ἑβδομήκοντα χιλιάδες ἀνδρῶν. Καὶ ἐξέτεινεν ὁ ἄγγελος τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ τοῦ διαφθεῖραι ἐν αὐτῇ. Καὶ

παρεκλήθη Κύριος ἐπὶ τῇ κακίᾳ. Καὶ εἶπεν τῷ ἀγγέλῳ· Ἱκανὸν, ἄνες τὴν χεῖρά σου. »

« Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος. »

« Κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζητήσει. »

« Μνήσθητι τῶν οἰκτιρμῶν σου, Κύριε, » — « Ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε. »

Τοῦ ἐλέους σου, Κύριε, πλήρης ἡ γῆ. »

« Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε· ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου. »

« Σὺ, Κύριε, χρηστὸς, καὶ ἐπιεικὴς, καὶ πολυέλεος πᾶσι. Σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων. »

Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος· μακρόθυμος. »

« Ἐλεήμων καὶ οἰκτίρμων ὁ Κύριος, τροφὴν ἔδωκε τοῖς.... »

« Τίς Θεὸς ὥσπερ σύ· ἐξαίρων ἀδικίας, καὶ ὑπερβαίνων ἀσεβείας τοῖς καταλοίποις τῆς κληρονομίας αὐτοῦ. Οὐ συνέσχεν εἰς μαρτύριον ὀργὴν αὐτοῦ, ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστίν. Αὐτὸς ἐπιστρέψει, καὶ οἰκτειρήσει ἡμᾶς. Καταδύσει τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἀποῤῥιφήσονται εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης.

« Κύριος μακρόθυμος, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ. »

« Ἐγὼ ἐποίησα, καὶ ἐγὼ ἀνήσω. Καὶ ἐγὼ ἀναλήψομαι, καὶ σώσω ὑμᾶς. »

« Ἐσιώπησα· μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι, καὶ ἀνέξομαι; »

« Οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἐγὼ ὑμῖν ὀργισθήσομαι, οὐδὲ φωνὴ τῆς ἀδικίας καταπατήσει ὑμᾶς. »

« Ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα, ἀντιλέγοντα, τοῖς πορευομένοις ὁδῷ οὐ καλῇ, ἀλλ' ὀπίσω τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. »

« Ἐλεεῖς πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι, καὶ παρορᾷς ἁμαρτήματα ἀνθρώπων εἰς μετάνοιαν. Φείδῃ δὲ πάντων, ὅτι σά ἐστι πάντα, φιλόψυχε. Τὸ γὰρ ἅγιόν σου Πνεῦμα ἐν πᾶσιν. »

« Σὺ δεσπόζων ἰσχύος ἐν ἐπιεικείᾳ κρίνεις, καὶ μετὰ πολλῆς φειδοῦς διοικεῖς ἡμᾶς. Πάρεστί σοι, ὅταν θέλῃς, τὸ δύνασθαι. Ἐδίδαξας δέ σου τὸν λαὸν διὰ τῶν τοιούτων ἔργων, ὅτι δεῖ δίκαιον εἶναι φιλάνθρωπον. »

« Ἐμπεσούμεθα εἰς χεῖρας Κυρίου, καὶ οὐκ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Ὡς γὰρ ἡ μεγαλοσύνη αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ. »

« Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. »

« Εἰ ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν; »

A suam super Jerusalem, ut perderet in ea. Et pœnituit Dominum super malitia. Et ait angelo: Sufficit, contine manum tuam. »

Psal. VII, 12. — Deus judex justus, fortis et patiens. »

Psal. IX, 4. — « Secundum multitudinem iræ suæ non quæret. »

Psal. XXIV, 6, 30. — « Reminiscere miserationum tuarum, Domine. » — « Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine! »

Psal. CXVIII, 32. — Misericordia tua, Domine, plena est terra. »

Psal. XXXV, 8. — « Homines et jumenta salvabis, Domine: quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam. »

B *Psal.* LXXXV, 5, 15. — « Tu, Domine, suavis et mitis, et multæ misericordiæ omnibus. Tu, Domine Deus meus, miserator et misericors. »

Psal. CII, 8. — « Miserator et misericors Dominus: longanimis. »

Psal. CX, 4. — Misericors et miserator Dominus, escam dedit. »

Mich. VII, 18-20. — « Quis Deus sicut tu, auferens iniquitatem, et transcendens injustitias his qui reliqui sunt de hæreditate tua. Non tenuit in testimonium iram suam, quia volens misericordias est. Ipse convertetur et miserebitur nostri: demerget peccata nostra, et projicientur in profundum maris omnia peccata nostra. »

C 709 *Nahum* I, 3. — « Dominus patiens, et magna virtus ejus. »

Isa. XLVI, 4. — « Ego feci, et ego dimittam. Et ego suscipiam, et ego salvos vos faciam. »

Isa. XLII, 14. — « Tacui: num semper tacebo, et sustinebo? »

Isa. LVII, 16. — « Non in æternum ego vobis irascar: nec vox injustitiæ conculcabit vos. »

Isa. LXV, 2. — « Expandi manus meas ad populum incredulum et contradicentem, qui non ambulant in via bona, sed post peccata sua. »

Sap. XI, 25, 26. — « Misereris omnium, quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam. Parcis omnibus, quia tua sunt omnia, qui amas animas. Sanctus autem Spiritus D tuus in omnibus est. »

Sap. XII, 1, 18. — « Tu dominator virtutis cum tranquillitate judicas, et cum magna indulgentia disponis omnia. Adest enim tibi, cum volueris, posse. Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse humanum. »

Eccli. II, 22. — « Incidemus in manus Domini, et non in manus hominum. Secundum enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia ejus.

Matth. V, 45. — « Solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos. »

Matth. VII, 11. — « Si vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester qui in cœlis est, dabit bona petentibus se? »

Luc. XI, 33, 34. — « Tunc abierunt in locum A qui vocatur Calvaria, et illic crucifixerunt Jesum, et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris. Jesus autem dicebat : Pater, dimitte illis : non enim sciunt quid faciunt. »

Jacob. V, 11. — « Multum misericors est Dominus et miserator. »

II Petr. III, 15. — « Longanimitatem Domini salutem existimate. »

S. Basil. — Atqui non est dubium quin, qui bonus est, ipse et bona largiatur.

S. Greg. Naz. — Cum multa sint, ob quæ Deum admirentur, tum nihil illi æque proprium est, ut de omnibus bene mereri.

Multas atque admirandas salutis vias Deus novo exemplo struere novit, qua proclivis est ad huma- B nitatem.

S. Greg. Nyss. — Is qui natura bonus est, bonorum quoque sit largitor necesse est.

S. Chrysost. — Nemo ita sibi ipse indulserit, uti Deus in primis agit, ne quid mali perpetiamur.

Ejusmodi divina lenitas est in illos qui ea, ut opus, utuntur, ut longiorem ipsis ad extremum pœnam infligat : et quemadmodum iis qui mentem et animam mutant, utilitati est, sic duris et obstinatis graviores cruciatus accersit.

Ejusd. — Quamvis Deus perversitatem nostram prænoverit, nunquam tamen quæ sua sunt, præstare desinit. Nam licet ejus monita repudiemus, ipse nihilominus benignitatis suæ specimen edit. Quod C si in majora vitia nos proruamus, hujus rei culpa, non in eum qui patientia et lenitate usus est, referri debet (quippe qui non eo lenitatem adhibuit, ut periremus, **710** sed ut salvi essemus), verum in nos qui inexplicabilem ipsius humanitati injuriam intulerimus.

Ejusd. Hom. in parab. decem mill. talent. — Apud nos homines debita exposcere, opulentia est : apud Deum autem ea condonare, opulentia est. Ac nos cum debitam pecuniam accipimus, facultatibus augemur : Deus autem, cum scelerum gratiam facit, tum maxime ditescit. Divinæ siquidem bonitatis opes in hominum salute positæ sunt : quemadmodum Paulus ait : *Qui dives est in nos, et in omnes qui invocant illum* (*Rom.* X, 12). D

Ibid. — Inexplicabilem humanitatem et clementiam Dei ex nostrorum peccatorum recordatione perspicimus.

S. Dionys. De div. nom. cap. 4. — Id quod boni prorsus est expers, nusquam omnino aut fuit, aut est, aut erit, aut esse possit.

S. Clement. — Bona est justitia Dei, et justa perinde bonitas ipsius.

Quemadmodum lumen non est, quod non illuminat ; nec res movens, quæ non movet ; nec quid-

« Τότε ἀπῆλθον ἐπὶ τὸν τόπον τὸν καλούμενον Κράνιον, καὶ ἐκεῖ ἐσταύρωσαν τὸν Ἰησοῦν, καὶ τοὺς κακούργους, τὸν μὲν ἐκ δεξιῶν, τὸν δὲ ἐξ ἀριστερῶν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἔλεγεν· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν. »

« Πολὺ εὔσπλαγχνός ἐστι Κύριος καὶ οἰκτίρμων. »

« Τὴν τοῦ Κυρίου μακροθυμίαν σωτηρίαν ἡγεῖσθε. »

Καίτοι γε ὁ ἀγαθὸς ἀγαθῶν παρεκτικός ἐστι δηλονότι.

Πολλῶν ὄντων ἐφ' οἷς θαυμάζεται ὁ Θεὸς, οὐδὲν οὕτως αὐτοῦ ὡς τὸ εὐεργετεῖν ἰδιαίτατον.

Πολλὰς καὶ παραδόξους σωτηρίας οἶδε τὸ θεῖον καινοτομεῖν, νεῦον πρὸς τὸ φιλάνθρωπον.

Ὁ τῇ φύσει ἀγαθὸς καὶ ἀγαθῶν πάντως παρεκτικὸς γίνεται.

Οὐδεὶς οὕτως ἑαυτοῦ φείδοιτο ἂν, ὡς ὁ Θεὸς μᾶλλον μηδὲν ἡμᾶς πάσχειν κακόν.

Τοιαύτη ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τοῖς οὐκ εἰς δέον χρωμένοις αὐτῇ. Μακροτέραν (1) πρὸς τὸ τέλος ἐπάγει τὴν δίκην, καὶ καθάπερ τοῖς μετανοοῦσιν ὠφέλιμος (2), οὕτω τοῖς ἀνενδότοις καὶ σκληροῖς μειζόνων γίνεται κολάσεων πρόφασις (3).

Οὐδέποτε παύεται διὰ τὴν πρόγνωσιν τῆς ἡμετέρας κακίας τὰ αὐτοῦ ποιῶν ὁ Θεός. Κἂν γὰρ ἡμεῖς μὴ δεχώμεθα τὴν νουθεσίαν, αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυται. Εἰ δὲ εἰς μείζονα ἑαυτοὺς ὠθοῦμεν κακὰ, οὐκέτι τοῦτο παρὰ τὸν μακροθυμήσαντα· οὐ διὰ τοῦτο μακροθυμήσαντα, ἵνα ἀπολώμεθα, ἀλλ' ἵνα σωθῶμεν· ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς τοὺς ὑβρίσαντας τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν αὐτοῦ.

Ἐπὶ ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων τὸ ἀπαιτῆσαι τὰ ὀφειλόμενα, πλοῦτος· ἐπὶ δὲ Θεῷ τὸ συγχωρῆσαι, πλοῦτος. Καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὰν λάβωμεν τὰ κεχρεωστημένα, τότε εὐπορώτεροι γινόμεθα· ὁ δὲ Θεὸς, ἐπειδὰν συγχωρήσῃ τὰ πλημμελήματα, τότε μάλιστα πλουτεῖ. Πλοῦτος γὰρ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ, τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία, καθάπερ Παῦλός φησιν· *Ὁ πλουτῶν εἰς ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ πάντας ἐπικαλουμένους αὐτόν.*

Τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐκ τῆς τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν μνήμης καταμανθάνομεν.

Τὸ κατὰ πάντα τρόπον τοῦ ἀγαθοῦ ἀπεστερημένον, οὐδαμῶς οὔτε ἦν, οὔτε ἐστὶν, οὔτε ἔσται, οὔτε εἶναι δύναται.

Ἀγαθὴ ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη, καὶ δικαία ἐστὶν ἡ ἀγαθότης αὐτοῦ.

Καθάπερ οὐκ ἔστι φῶς ὃ μὴ φωτίζει, οὐδὲ κινοῦν, ὃ μὴ κινεῖ, οὐδὲ φιλοῦν, ὃ μὴ φιλεῖ· οὐδὲ

NOTÆ.

(1) Rup. πικρότερον.
(2) Ibid. ὁ πόλεμος.
(3) Ibid. πρόξενος.

ἀγαθόν ἐστιν ἄρα, ὃ μὴ ὠφελεῖ, καὶ εἰς σωτηρίαν οὐ καθοδηγεῖ. A

Βία Θεοῦ οὐ πρόσεστιν· ἀγαθὴ δὲ γνώμη πάντοτε συμπάρεστιν αὐτῷ.

Φύσει μὲν κατ' οὐσίαν ὁ Θεὸς οἰκτιρμοὺς ἔχει, ὀργὴν δὲ οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ δι' ἄλλους. — Πάντων τῶν περὶ Θεὸν προηγεῖται ἡ οὐσιώδης ἀγαθότης.

Θεοῦ ἴδιον, τὰ μὲν ἀγαθὰ προτείνειν, καὶ φθάνειν δωρούμενον, τὰ δὲ κακὰ μὴ ῥᾳδίως ἐπάγειν.

Οὐδὲ τοῖς ἁμαρτάνουσιν εὐθὺς ἐπέξεισιν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ δίδωσι χρόνον εἰς τὴν τοῦ σφάλματος ἴασίν τε καὶ ἐπανόρθωσιν.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ φυσικῶν.* B

« Ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ πονηρὰ ἐκ νεότητος. »

« Σὴς ὀστέων, καρδία αἰσθητική. »

« Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων προσδέχονται τὰ κακά. »

« Ὥσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων ἴσαι. »

« Πᾶσα καρδία εἰς λύπην. »

« Πᾶν ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτοῦ, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνήρ. »

« Ἀπὸ ἀπαντήσεως προσώπου γνωσθήσεται νοήμων. »

« Καρδία ἀνθρώπου ἀλλοιοῖ πρόσωπον αὐτοῦ, ἐάν τε εἰς ἀγαθὰ, ἐάν τε εἰς κακά. »

« Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν, ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἐν Θεῷ ἐστιν εἰργασμένα. » C

« Ὧ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται. »

Πεφύκαμεν οἱ ἄνθρωποι, ἅπερ ἂν ἑκόντες ἑλώμεθα, κἂν ἐπίπονα ᾖ, καταδέχεσθαι.

Φύσεως ἀντιπραττούσης, κενὰ τὰ πάντα.

Ὅ τις μὴ πέπονθεν, οὐδ' ἂν ἐν ἑτέρῳ πιστεύσειεν. Ὁ δὲ παθὼν, εἰς συγκατάθεσιν ἑτοιμότερος.

Τὸ ἕτοιμον εἰς ἐξουσίαν, ἀργὸν εἰς ἐπιθυμίαν. D

Οὐδὲν οὕτως ἡδὺ τοῖς ἀνθρώποις, ὡς λαλεῖν τὰ ἀλλότρια.

Κρίνουσι πολλοὶ τὰ τῶν ἄλλων τοῖς ἰδίοις πάθεσι.

Κακῶν διδασκάλων κακὰ τὰ μαθήματα· μᾶλλον δὲ πονηρῶν σπερμάτων πονηρὰ γεώργια.

Τὸ ἑκούσιον λυπηρὸν τοῦ ἀκουσίου τερπνοῦ τιμιώτερον.

Ἔθος τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅταν ὑπὸ ὀργῆς κατασχεθῶσι καὶ λύπης, κἂν μὴ τοὺς αἰτίους

quam amans, quod non amat : ita nec bonum est, quod non utile sit, atque ad salutem ducat.

S. Irenæi. — Violentia Deo non inest : at bona voluntas ipsi semper adest.

Didymi. — Natura ac per essentiam hoc Deus habet ut misereatur : ut autem irascatur, non natura ipsi comparatum est, sed ob alios contingit. — Ante omnia quæ in Deo considerantur, essentialis bonitas ipsius graditur.

Philonis. — Hoc Deo peculiare est, ut bona quidem porrigat, et præveniendo largiatur; mala autem haud facile inferat.

Ne peccatores quidem Deus e vestigio ulciscitur : sed corrigendi errati, et vitæ in melius commutandæ spatium concedit.

TIT. III. — *De iis quæ naturæ indita sunt.*

Gen. VI, 5. — « Intenta est cogitatio hominis ad malum ab adolescentia. »

Prov. XIV, 30. — « Tinea ossium cor sensibile. »

Prov. XV, 15. — « Omni tempore oculi hominum exspectant mala. »

« Quemadmodum facies faciebus non sunt similes : sic neque corda hominum æqualia. »

Isa. I, 5. — « Omne cor mœrens. »

Eccli. XIII, 19. — « Omne animal diligit simile sibi : et simili sui sociabitur homo. »

Eccli. XIX, 27. — « Ab occursu faciei cognoscetur sensatus. »

Eccli. XIII, 31. — « Cor hominis immutat faciem ejus, sive in bona, sive in mala. »

Joan. III, 20, 21. — « Omnis qui mala agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus. Qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus; quia in Deo sunt facta. »

II Petr. II, 19. — « A quo quis superatus est, hujus et servus est. »

S. Basilii. — Natura sic comparati sumus, ut quæ sponte elegerimus, etiamsi laboriosa sint, grata habeamus.

S. Greg. Thaumat. — Reluctante natura, omnia inania sunt.

711 *S. Greg. Naz.* — Quod quisquam non sensit, hoc nec in altero esse crediderit. Qui autem id expertus est, ad fidem adhibendam est propensior.

Id quod nobis præsto est, cupiditatem non accendit.

Nihil perinde suave est hominibus, ut de alienis rebus verba facere.

Plerique aliorum vitam ex affectionibus suis æstimant.

Malorum magistrorum malæ disciplinæ sunt : vel, ut rectius loquar, malorum seminum malæ culturæ.

S. Chrysost. Orat. 2 in S. Babyl. — Voluntaria molestia coacta oblectatione acceptior est.

Solent plerique mortalium, cum iracundia ac mœstitia tenentur, nec eos a quibus eorum animi

commoti sunt, nanciscuntur, in obvios quosque temere et ex improviso iracundiam suam effundere.

Alienorum malorum immanis acerbitas hoc præstat, ut minora nobis mala nostra videantur, etiamsi pene intoleranda sint.

Non tam eorum quæ objiciuntur natura, quam anticipata inimicitia, nos exacerbare consuevit.

Complures homines ex se de aliis sententiam ferunt : v. gr., qui se vino indesinenter ingurgitat, quemquam hominum continentiæ studere neutiquam crediderit. Qui scortis deditus est, eos quoque, qui honeste vivunt, impudicos putat. Rursum qui alienas opes eripit, non facile sibi persuaserit, esse homines qui sua abjiciant.

Grave est naturæ repugnare.

Philonis. — Quemadmodum id quod naturale non est, inserere, atque in naturam inducere, arduum est : sic contra quæ naturæ insita sunt, immutare, et reprimere. Hoc quippe dictum fertur : Natura absistente omnia inania sunt.

TIT. IV. — *De rumore et fama : et quod cuilibet minime sit fides adhibenda.*

Prov. xv, 30. — « Bona fama impinguat ossa. »

Eccli. xix, 4. — « Qui cito credit, levis est corde. »

I Joan. iv, 1. — « Charissimi, nolite omni spiritui credere. »

S. Chrysost. — Solet plerumque fama animum, tum dejicere, tum excitare : tum absentem alacritatem immittere, tum præsentem delere.

S. Clement. — Non quibuslibet loquentibus et scribentibus aures temere præbendæ sunt.

Philonis. — Fama nihil celerius.

TIT. V. — *De laboriosis studiosisque : et quod laborare oporteat. Hoc quippe utile est.*

Gen. iii, 13. — « In sudore vultus tui vesceris pane tuo. »

Job xi, 12. — « Ex cura et sollicitudine orietur tibi pax. »

Psal. ciii, 23. — Exibit homo ad opus suum et ad operationem suam usque ad vesperam. »

Psal. cxxvii, 2. — « Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es, et bene tibi erit. »

Prov. xx, 13. — « Aperi oculos tuos, et saturare panibus. »

712 *Prov.* vi, 11. — Si impiger fueris, veniet ut fons messis tua : egestas autem tua ut bonus cursor abscedet. »

Prov. xxvii, 18. — « Qui plantat ficum, comedet de fructu illius. »

Prov. x, 4. — « Manus fortium divitias colligunt. Qui colligit sibi cum pietate, multiplicabitur. »

Prov. xxxi, 19. — « Cubitos suos extendit ad utilia : manus vero suas extendit ad fusum. » *Et*

A λάβωσι τῶν παθῶν, εἰς τοὺς ἐμπίπτοντας ἁπλῶς καὶ ἀνυπόπτως ἀφιέναι τὴν ὀργήν.

Ἡ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν ἐπίτασις ἐλάττω τὰ οἰκεῖα φαίνεσθαι ποιεῖ κακὰ, κἂν ἀφόρητα ᾖ.

Οὐχ ἡ τῶν λεγομένων φύσις, ὡς ἡ τῆς ἔχθρας πρόληψις ἡμᾶς ἀγριοῦν εἴωθεν.

Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους φέρουσιν · οἷον, ὁ μεθύων διηνεκῶς, οὐκ ἂν πιστεύσειεν εἶναί τινα ἄνθρωπον ἐνεγκρατιάζοντα. Ὁ πόρναις προσέχων, καὶ τοὺς κοσμίως βιοῦντας ἀκολάστους εἶναι νομίζει. Πάλιν ὁ τὰ τῶν ἄλλων ἁρπάζων, οὐκ ἂν πεισθείη ῥᾳδίως, ὅτι εἰσὶν ἄνθρωποι τὰ ἑαυτῶν προϊέμενοι.

B Χαλεπὸν ἐναντιοῦσθαι φύσει.

Ὥσπερ τὸ παρὰ φύσιν ἐγκεντρίσαι, καὶ εἰσοικίσαι τι τῇ φύσει δυσεργὸν, οὕτω καὶ αὖ πάλιν τὰ φύσει πεφυκότα μεταθεῖναι καὶ ἀναχαιτίσαι. Εἴρηται γάρ · Εὖ φύσεως ἀντιπραττούσης, κενὰ πάντα.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ φήμης · καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἑκάστῳ πιστεύειν.*

« Φήμη ἀγαθὴ πιαίνει ὀστᾶ. »

« Ὁ ταχὺ ἐμπιστεύων, κοῦφος καρδίας. »

« Ἀγαπητοὶ, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε. »

Οἶδεν πολλάκις καὶ φήμη καθελεῖν, καὶ ἀναστῆσαι ψυχὴν, καὶ τὴν οὐκ οὖσαν καταλῦσαι (1). C

Οὐ πᾶσιν ἀνέδην τοῖς λέγουσί τε καὶ γράφουσιν ἔκδοτα παρέχειν τὰ ὦτα.

Φήμης οὐδὲν ὠκύτερον.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ φιλέργων καὶ σπουδαίων · καὶ ὅτι χρὴ πονεῖν· ὠφέλειαν γὰρ ἔχει.*

« Ἐν ἱδρώτητι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου. »

« Ἐκ μερίμνης καὶ φροντίδος ἀναφανεῖταί σοι εἰρήνη. »

« Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, » καὶ τὰ λοιπά.

« Τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι · μακάριος σὺ, καὶ καλῶς σοι ἔσται. »

D « Διάνοιξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἐμπλήσθητι ἄρτων. »

« Ἐὰν ἄοκνος ᾖς, ἥξει ὥσπερ πηγὴ ὁ ἀμητός σου, ἡ δὲ ἔνδεια ὥσπερ καλὸς δρομεὺς ἀπαυτομολήσει. »

« Ὃς φυτεύσει συκῆν, φάγεται τοῦ καρποῦ αὐτῆς. »

« Χεῖρες ἀνδρείων πλουτίζουσιν. Ὁ συνάγων ἑαυτῷ μετ' εὐσεβείας, πληθυνθήσεται. »

« Τοὺς πήχεις αὐτῆς ἐκτείνει ἐπὶ τὰ συμφέροντα, τὰς δὲ χεῖρας αὐτῆς ἐκτείνει εἰς ἄτρα-

NOTÆ.

(1) Desunt quædam quæ legit Billius.

κτον. » Καὶ πάλιν · « Ἤρεισεν αὐτῆς τοὺς βραχίονας εἰς ἔργον, καὶ ἐγεύσατο ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι.

A rursum : « Firmavit brachia sua ad opus, et gustavit quoniam bonum est operari. »

« Ἐργάζεσθε τὸ ἔργον ὑμῶν πρὸ καιροῦ, καὶ δώσει τὸν μισθὸν ὑμῶν ἐν καιρῷ αὐτοῦ. »

Eccli. LI, 38. — « Operamini opus vestrum ante tempus, et dabit mercedem vestram in tempore suo. »

« Κρείσσων ἐργαζόμενος ἐν πᾶσιν, ἢ δοξαζόμενος, καὶ ἀπορῶν ἄρτου.

Eccli. X, 31. — « Melior est qui operatur in omnibus, quam qui gloria afficitur, et eget pane. »

« Ἐν πᾶσιν ἔργοις σου ἐξεγείρου, καὶ μὴ ἄργει. »

Eccli. XXXI, 27. — « In omnibus operibus tuis expergiscere, neque deses sis. »

« Ἄνθρωπος ἀποδημῶν ἐκάλεσε τοὺς ἰδίους δούλους, καὶ παρέδωκεν αὐτοῖς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ· καὶ ᾧ μὲν ἔδωκεν πέντε τάλαντα », καὶ τὰ λοιπά.

Matth. XXV, 14. — « Homo peregre proficiscens vocavit servos suos, et tradidit eis bona sua, et uni quidem dedit quinque talenta, » etc.

« Αὐτοὶ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χρείαις μου, καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ, ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται. Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτως κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων. Μνημονεύετε τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπεν ὅτι Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμβάνειν. »

Act. XX, 34, 35. — « Ipsi scitis, quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, mi-B nistraverunt manus istæ. Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos. Mementote verbi Domini quod dixit, quia Beatius est dare, quam accipere. »

Τί τῶν ἀγαθῶν εὔκολον ; τίς καθεύδων τρόπαιον ἔστησεν ; τίς τρυφῶν, καὶ καταυλούμενος, τοῖς τῆς καρτερίας στεφάνοις κατεκοσμήθη ; Οὐδεὶς μὴ δραμὼν ἀνεῖλετο βραβεῖον. Πόνοι γεννῶσι δόξαν, κάματοι δὲ προξενοῦσι στεφάνους.

S. Basil. Exhort. ad bapt. — Quidnam bonorum in proclivi est ? quisnam dormiens tropæum erexit ? quis luxu et tibiarum cantu delinitus, patientiæ coronis ornatus est? nemo qui non cucurrerit, palmam tulit. Labores gloriam gignunt : ærumnæ coronas conciliant.

Τὸν ἐμφράζοντα ἡμῖν τὰς εἰς σωτηρίαν ὁδοὺς νικήσωμεν τῇ συνέσει. Ἐκεῖνος τὸν ὄκνον ἡμῖν ἐποίει· ἡμεῖς διαναστῶμεν πρὸς ἐργασίαν· ἐκεῖνος δὲ κεναῖς ἐπαγγελίαις τὰς καρδίας ἡμῶν ἐξαπατάτω· ἡμεῖς αὐτοῦ μὴ ἀγνοήσωμεν τὰ νοήματα. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὴν μὲν ἁμαρτίαν σήμερον ποιεῖν ὑποβάλλει, τὴν δὲ δικαιοσύνην εἰς τὴν αὔριον ποιεῖ ὑμᾶς ταμιεύεσθαι ;

Ibid. — Demus operam ut eum qui salutis nobis obsepit vias, prudentia et sagacitate superemus. Ille segnitiem nobis ingenerat : nos ad opus exsurgamus. Ille inanibus promissis corda nostra ludi-C ficatur : nos ipsius consilia non ignoremus. Annon enim nobis suggerit, ut peccatum perpetremus, in crastinum autem justitiæ opera rejiciamus?

Οἱ ἐκ μακρᾶς συνηθείας μελετηθέντες πόνοι, ἀλυπότερον προσπίπτουσιν τοῖς ἐγγεγυμνασμένοις.

Ejusd. — Labores qui diuturna consuetudine culti fuere, exercitatis hominibus minus graves accidunt.

Ἔστιν ἐκ πόνων ὑγεία, καὶ ἐξ ἱδρώτων σωτηρία.

Ejusd. — Laboribus sanitas, et sudoribus salus comparatur.

Ἐὰν φύγωμεν τῆς σαρκὸς τὰ ἐπίπονα, οὐκ ὀψόμεθα τὰ ἀγαθὰ τῶν δικαίων.

Ejusd. Hom. in mart. Gord. — Si carnis labores fugiamus, justorum bona minime cernemus.

Μικρὸν κοπιάσωμεν, ἀγαπητοί, ἵνα μὴ τῶν αἰωνίων ἐκπέσωμεν ἀγαθῶν.

S. Chrysost. — Paululum laboris subeamus, charissimi ; ne sempiternis bonis excidamus.

Πρὸς ὀλίγον χρόνον ὁ κάματος, καὶ εἰς αἰῶνα αἰῶνος ἡ ἀνάπαυσις.

Ad breve quoddam tempus labor durat, et requies in sæculum sæculi perseverat.

Ὅπου πλείων ὁ κόπος, ἐκεῖ μείζων ἡδονή.

D Ubi amplior est labor, illic major voluptas.

Οὐκ ὀκνεῖ ὁ εὖ φρονῶν πρὸς τοὺς πόνους, διὰ τοὺς ἐκ τῶν πόνων καρπούς.

Qui recte sapit, adire labores non cunctatur, fructuum gratia qui ex laboribus oriuntur.

Πανταχοῦ διὰ δυσκολίας καὶ πόνων τοῖς ἀνθρώποις πέφυκε τὰ χρήσιμα παραγίνεσθαι.

Ubique per difficultates et labores, ea quæ commoda sunt hominibus, solent comparari.

Οἱ πόνοι τῶν ἀγαθῶν πανταχοῦ χορηγοί.

Labores nusquam non bona suppeditant.

Οὐ τῶν καθευδόντων καὶ βλακευόντων ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οἱ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. Αὕτη γὰρ μόνη ἡ βία καλή, Θεὸν βιάζεσθαι, καὶ παρὰ Θεοῦ ζωὴν ἁρπάσαι. Ὁ δὲ γνοὺς τοὺς βιαίους, μᾶλλον δὲ βεβαίως ἀντεχομένους, συνεχώρησεν, καὶ εἶξεν. Χαίρει γὰρ τὰ τοιαῦτα ἡττώμενος.

S. Clem. Alex. orat. Quis div. salv. sit, n. 21. — Non dormientium et torpentium est regnum Dei, sed violenti rapiunt illud. Hoc enim duntaxat violentiæ genus præclarum est, Deo vim inferre, et vitam a Deo extorquere. Ipse vero cognoscens eos qui violenter, imo qui firmiter stringunt, concedit, et dat manus. Hoc enim modo superari gaudet.

Ἄτοπόν ἐστι διώκειν τὰς τιμάς, καὶ φεύγειν τοὺς πόνους, δι' ὧν αἱ τιμαὶ πεφύκασι γίνεσθαι.

713 *Evagrii.* — Præposterum est honores consectari, et labores quibus honores comparari solent, defugere.

TIT. VI. — *De principatus amore; et quod ad imperia et dignitates prosilire non oporteat.*

Prov. xx, 21. — « Pars studiose affectata, ad extremum non benedicetur. »

Eccli. vii, 4. — « Noli quærere ab homine ducatum : neque a rege cathedram honoris. »

Eccli. xiii, 2. — « Pondus super te ne tollas. »

TIT. VII. — *De bonis amicis.*

I Reg. xx, 17. — « Adjecit Jonathas dejerare David, quod diligeret animam diligentis se. »

Ibid. 32-43. — « Respondit Jonathan patri suo, et dixit : Quare moriatur David? quid fecit? Et arripuit Saul telum in Jonathan, ut interficeret eum. Et cognovit Jonathan, quod definitum malum esset a patre suo ut occideret David. Et surrexit Jonathan a mensa in ira furoris : et non comedit die mensis secunda panem. Surrexit David de Ergab, et cecidit super faciem suam, et adoravit Jonathan ter, et osculati sunt se alterutrum usque ad consummationem magnam. Et ait Jonathas ad David : Vade in pace. Et sicut juravimus nos ambo in nomine Domini, dicentes : Dominus erit testis coram me et te et inter semen tuum usque in æternum. Et surrexit David et abiit : et Jonathan ingressus est in civitatem. »

II Reg. i, 26.—« Doleo super te, frater mi Jonathan. Speciosus mihi fuisti valde. Mira facta est super me dilectio tua super dilectionem mulierum. »

Prov. xiv, 19, 20. — « Amici impii fores justorum colunt, amici amicos pauperes oderunt. »

Prov. iii, 29. — « Noli machinari mala adversus amicum tuum, qui tecum habitat et confidit in te. »

Prov. xvii, 9. — « Qui celat delictum, quærit amicitiam. Amicus omni tempore tibi sit. Fratres in necessitatibus utiles sint, propter hoc enim gignuntur. »

Prov. xxvii, 6-10. — « Fideliora sunt vulnera amici, quam voluntaria oscula inimici. Amicum tuum et amicum patris tui ne derelinquas. Domum autem fratris tui ne ingrediaris, dum infelix es. Melior est amicus prope, quam frater longe habitans. »

Prov. xxv, 8, 9. — « Cum tibi exprobraverit amicus tuus, abscede retro : ne contemnas, ne te probris afficiat amicus. Pugna autem, et inimicitia tua non absistet, sed erit tibi instar mortis. »

Eccle. iv, 9-12. — « Meliores sunt duo quam unus, quibus est merces in labore suo. Quia si duo ceciderint, eriget primus socium suum. Et væ uni, cum ceciderit, et non est secundus qui erigat eum. Funiculus triplex non cito rumpetur. »

Eccli. vi, 14-16. — « Amicus fidelis protectio fortis. Qui autem invenit eum, invenit thesaurum. Amico fideli nulla comparatio : et non est digna ponderatio pulchritudinis illius. Amicus fidelis medicamentum vitæ, et qui metuunt Dominum, invenient eum. »

A ΤΙΤΛ. Ϛʹ. — *Περὶ φιλαρχίας· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἀπροόπτως ἐπιπηδᾷν ταῖς ἀρχαῖς.*

« Μερὶς ἐπισπουδαζομένη ἐν πρώτοις, ἐν τοῖς τελευταίοις οὐκ εὐλογηθήσεται. »

« Μὴ ζήτει παρὰ κυρίου ἡγεμονίαν, μηδὲ παρὰ βασιλέως καθέδραν δόξης. »

« Βάρος ὑπὲρ σὲ μὴ ἄρῃς. »

ΤΙΤΛ. Ζʹ. — *Περὶ φίλων χρηστῶν.*

« Προσέθετο Ἰωνάθαν ὀμόσαι τῷ Δαβὶδ, ὅτι ἠγάπησεν ψυχὴν ἀγαπῶντος αὐτοῦ. »

« Ἀπεκρίθη Ἰωνάθαν τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Ἵνα τί ἀποθνήσκει Δαβίδ; τί πεποίηκεν; Καὶ ἐφηρπάσατο Σαοὺλ τὸ δόρυ ἐπὶ Ἰωνάθαν τοῦ θανατῶσαι αὐτόν. Καὶ ἔγνω Ἰωνάθαν, ὅτι συντετέλεσται ἡ κακία B παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, τοῦ θανατῶσαι τὸν Δαβίδ, καὶ ἀπεπήδησεν Ἰωνάθαν ἀπὸ τῆς τραπέζης ἐν ὀργῇ θυμοῦ, καὶ οὐκ ἔφαγεν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τῇ δευτέρᾳ ἄρτον. Ἀνέστη Δαβὶδ ἀπὸ τοῦ Ἐργάβ, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησε τὸν Ἰωνάθαν τρὶς, καὶ κατεφίλησεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἕως συντελείας μεγάλης. Καὶ εἶπεν Ἰωνάθαν πρὸς Δαβίδ· Πορεύου εἰς εἰρήνην, καὶ ὡς ὀμωμόκαμεν ἡμεῖς ἀμφότεροι ἐν ὀνόματι Κυρίου, λέγοντες· Κύριος ἔσται μάρτυς ἐνώπιον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀναμέσον τοῦ σπέρματός σου ἕως αἰῶνος. Καὶ ἀνέστη Δαβὶδ, καὶ ἀπῆλθεν, καὶ Ἰωνάθαν εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει. »

« Ἀλγῶ ἐπὶ σὲ, ἀδελφέ μου Ἰωνάθαν. Ὡραιώθης μοι σφόδρα. Ἐθαυμαστώθη ἡ ἀγάπησίς σου C ἐπ' ἐμὲ ὑπὲρ ἀγάπησιν γυναικῶν. »

« Φίλοι ἀσεβεῖς θεραπεύουσι θύρας δικαίων· φίλοι μισήσουσι φίλους πτωχούς. »

« Μὴ τέκταινε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ, παροικοῦντα καὶ πεποιθότα ἐπὶ σοί. »

« Ὃς κρύπτει ἀδίκημα, ζητεῖ φιλίαν. Εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοι. Ἀδελφοὶ δὲ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν· διὰ γὰρ τοῦτο γεννῶνται. »

« Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλου, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθροῦ. Φίλον σὸν, ἢ φίλον πατρῷόν σου μὴ ἐγκαταλείπῃς. Εἰς δὲ τὸν οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου μὴ εἰσέλθῃς ἀτυχῶν. Κρείσσων φίλος ἐγγὺς, ἢ ἀδελφὸς μακρὰν οἰκῶν. »

D

« Ἡνίκα σε ὀνειδίσῃ ὁ σὸς φίλος, ἀναχώρει εἰς τὰ ὀπίσω· μὴ καταφρόνει, μή σε ὀνειδίσῃ μὲν ὁ φίλος· ἡ δὲ μάχη σου καὶ ἡ ἔχθρα σου οὐκ ἀποστήσεται, ἀλλ' ἔσται σοι ἴσα θανάτῳ. »

« Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, οἷς ἐστιν αὐτοῖς ὁ μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν. Ὅτι ἐὰν πέσωσιν οἱ δύο, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ. Καὶ οὐαὶ τῷ ἑνὶ ὅταν πέσῃ, καὶ μὴ ᾖ δεύτερος ἐγεῖραι αὐτόν· τὸ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ ταχέως ἀποῤῥαγήσεται. »

« Φίλος πιστὸς, σκέπη κραταιά· ὁ δὲ εὑρὼν αὐτὸν, εὗρε θησαυρόν. Φίλου πιστοῦ οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα, καὶ οὐκ ἔστι σταθμὸς τῆς καλλονῆς αὐτοῦ. Φίλος πιστὸς, φάρμακον ζωῆς, καὶ οἱ φοβούμενοι Κύριον, εὑρήσουσιν αὐτόν. »

« Μὴ ἐγκαταλίπῃς φίλον ἀρχαῖον. Ὁ γὰρ πρόσφατος οὐκ ἔστιν ἔφισος αὐτῷ. Οἶνος νέος· ἐὰν δὲ παλαιωθῇ, μετ' εὐφροσύνης πίε αὐτόν. » A

714 *Eccli.* IX, 14, 15. — « Ne derelinquas amicum antiquum. Novus enim non est similis ei. Vinum novum; si vero veteraverit, cum suavitate bibes illud. »

« Πρίν σε τελευτῆσαι, εὖ ποίει φίλῳ, καὶ κατὰ τὴν ἰσχύν σου ἔκτεινον, καὶ δὸς αὐτῷ. »

Eccli. IX, 13. — « Ante mortem tuam benefac amico, et secundum vires tuas exporrige, et da ei. »

« Ἀπόλεσον ἀργύριον δι' ἀδελφὸν καὶ φίλον. »

Eccli. XXIX, 3. — « Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum. »

« Μὴ ἐπιλάθῃ φίλου ἐν τῇ ψυχῇ σου. »

Eccli. XXXVII, 6. — « Ne obliviscaris amici tui in animo tuo. »

« Φίλον σκεπάσαι οὐκ αἰσχυνθήσομαι, καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κρυβήσομαι, καὶ εἰ κακά μοι συνέβη δι' αὐτόν. »

Eccli. XXII, 31. — « Amicum protegere non confundar, et a facie ejus non abscondar; etsi mala mihi evenerint propter illum. »

Φίλου πιστοῦ οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα τῶν ὄντων οὐδέν· οὐδέ τις σταθμὸς τῆς καλλονῆς αὐτοῦ. *Φίλος πιστὸς σκέπη κραταιά*, καὶ ὀχυρωμένον βασίλειον· φίλος πιστὸς, θησαυρὸς ἔμψυχος. Φίλος πιστὸς, κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη, κατὰ καιρὸν ἀνοιγόμενά τε καὶ μεταλαμβανόμενα. Φίλος πιστὸς, λιμὴν ἀναψύξεως. B

S. Greg. Naz. Orat. in Babyl. — Cum amico fideli nulla eorum quæ exstant, commutatio est, et non est digna ponderatio pulchritudinis illius. *Amicus fidelis, protectio fortis*, munitumque palatium: amicus fidelis, thesaurus vivus. Amicus fidelis, hortus conclusus, et fons signatus, qui tempestive aperiatur, et ex quibus percipere liceat. Amicus fidelis, requietis portus.

Πάντα οἴσει φιλία, καὶ πάσχουσα, καὶ ἀκούουσα.

Omnia feret amicitia, seu patiatur, seu audiat.

Πρέπει τοὺς παῖδας, ὥσπερ τῆς οὐσίας τῆς πατρικῆς, οὕτω δὴ καὶ τῆς φιλίας κληρονομεῖν.

Decet filios, ut paternorum bonorum, ita etiam amicitiæ hæredes esse.

Φίλους δὲ ὅταν εἴπω, τοὺς καλοὺς λέγω, καὶ ἀγαθοὺς, καὶ κατ' ἀρετὴν ἡμῖν συναπτομένους.

Amicos cum dico, probos atque honestos dico, ac virtute nobiscum conjunctos.

Πάντα κοινὰ ποιώμεθα, καὶ λύπας, καὶ εὐφροσύνας. Τοιοῦτον γὰρ ἡ φιλία.

Communia omnia faciamus, cum molestias, tum voluptates. Hæc quippe amicitiæ natura est.

Τὰ παρὰ φίλων λεγόμενα, κἂν ὕβρις ᾖ, φορητά. C

S. Chrysost. — Quæ ab amicis dicuntur, etiamsi contumeliæ sint, toleranda sunt.

Οὐχ οὕτω πυρετὸς κατακαίειν εἴωθεν σώματος φύσιν, ὡς τὰς ψυχὰς τὸ κεχωρίσθαι τῶν φιλουμένων.

Febris corporis naturam haud ita inflammare consuevit, ut animi nostri solent incendi, cum ab iis quos amamus, divellimur.

Τρισσὰ εἴδη φιλίας διδασκόμεθα· καὶ τούτων τὸ μὲν πρῶτον καὶ ἄριστον, τὸ κατ' ἀρετήν. Στεῤῥὰ γὰρ ἡ ἐκ λόγου ἀγάπη. Τὸ δὲ δεύτερον καὶ μέσον, τὸ κατ' ἀμοιβὴν, κοινωνικὸν τοῦτο καὶ μεταδοτικὸν, καὶ βιωφελές. Κοινὴ γὰρ ἡ εὐχάριστος φιλία. Τὸ δὲ ὕστατον καὶ τρίτον, τὸ ἐκ συνηθείας φαμὲν, πρὸς Ἕλληνας (1). Οἶδα, φησὶ, τὸ καθ' ἡδονὴν τρεπτὸν, καὶ μεταβλητόν. Οὐκοῦν ἡ μέν τίς ἐστι φιλοσόφου φιλία, ἡ δὲ ἀνθρώπου, ἡ δὲ ζώου.

S. Clement. Alex. Strom. lib. II. — Tria esse amicitiæ genera edocemur: quorum primum et præstantissimum illud est, quod virtute conflatur. Firma quippe benevolentia est, quæ a ratione proficiscitur. Secundum ac medium illud est, quod in mutuæ vicis commercio consistit: quod etiam liberale atque ad tuendam vitam utile est. Communis enim est amicitia beneficii memor. Tertium vero et postremum, quod ex consuetudine cum ethnicis contrahimus. Novi, inquit ille, id quod constat voluptate, verti et mutari posse. Itaque primum amicitiæ genus philosophi est, alterum hominis, tertium animalis.

Ἡδὺς ἐκεῖνος φίλος, ὁ τὴν ψυχὴν διατρέφων. Γνήσιος φίλος, ὁ τὰς περιστάσεις κοινούμενος. Μέγιστον κτῆμα, φίλος ἀδιάπτωτος. Ὁ κατὰ Θεὸν φίλος, ῥέει γάλα καὶ μέλι τοῖς ἀληθέσι λόγοις αὐτοῦ. D

Evagrii. — Jucundus ille amicus est, qui animum enutrit. Genuinus amicus est, qui nostras calamitates suas esse censet. Amplissimarum opum instar est amicus constans. Qui secundum Deum amicus est, veris suis sermonibus melle et lacte fluit.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ φίλων τραπέζης καὶ μοχθηρῶν.*

TIT. VIII. — *De amicis mensæ et improbis.*

« Φίλοι ἀσεβεῖς μισοῦσι φίλους πτωχούς. »

Prov. XIV, 20. — « Amici impii odio habent amicos pauperes. »

« Ἀνὴρ παράνομος ἀποπειρᾶται φίλων, καὶ ἀπάγει αὐτοὺς εἰς ὁδοὺς οὐκ ἀγαθάς. »

Prov. XVI, 29. — « Vir iniquus tentat amicos, et deducit eos in vias non rectas. »

NOTÆ.

(1) Desunt hæ duæ voces in edit. Legere ὡς πρὸς Ἕλληνας. Mox Rup. οἱ δέ φησι. Edit. οἱ δὲ τό.

Prov. XVIII, 1. — « Occasiones quærit, qui vult recedere ab amicis. » A

Prov. XXV, 18. — « Clava et gladius et sagitta acuminato cuspide, homo qui loquitur contra amicum suum falsum testimonium. »

Prov. XXVII, 14. — « Qui benedicit mane amico voce grandi, a maledicente non differt. »

715 *Mich.* XVII, 5. — « Nolite credere amicis, neque sperare in ducibus. »

Eccli. VI, 8. — « Est amicus in tempore suo, et non permanebit in tempore tribulationis. Est amicus socius mensæ, et non permanebit in die afflictionis : et si humiliatus fueris, erit contra te. »

Eccli. XXXVII, 1. — « Est amicus solo nomine amicus. » B

Eccli. VI, 7, 1. — « Si possides amicum, in tentatione posside eum, nec facile credas ei. Noli fieri pro amico inimicus. »

Eccli. XXXVII, 4, 5. — « Sodalis amici in gaudio cantat, et in tempore tribulationis adversarius erit. Amicus amico condolet causa ventris : et contra bellum accipiet scutum. »

Eccli. XIII, 6-8. — « Si habes, convivet tecum, et evacuabit te, et ipse non dolebit. Necessarius illi fuisti, et aberrare te fecit, et arridebit tibi, et dabit tibi spem. Loquetur tibi, vocabit tibi bona, et dicet : Quid opus est tibi ? Et confundet te in cibis suis, donec exinaniat te bis aut ter, et in novissimo irridebit te : et postea videbit te, et C derelinquet te, et caput movebit super te. »

Eccli. XXVII, 26, 27. — « In conspectu oculorum tuorum conculcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur. Novissime autem pervertet os tuum, et in verbis tuis dabit scandalum. Multa odivi, et non coæquavi ei, et Dominus odit eum. »

Matth. XXIV, 12. — « Quia abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum. »

S. Basil. — Intemperanti animo viri, quandiu cibi in ipsorum ore sunt, laudibus afficiunt, assentantur, supra modum prædicant. Sin vero vel paulum mensa differatur, quos aliquanto ante voluptatis causa, peræque ac Deum ipsum adorabant, hos maledictis veluti saxis quibusdam D insectantur.

S. Chrysost. — Mutua fides ab ipsis effugit : amicitia apud eos mensæ finibus circumscribitur: salutationes eorum suspicione plenæ sunt.

Philonis. — Nemo adulatorem amicum et sodalem dixerit. Amicitiæ enim morbus, adulatio est.

TIT. IX. — *De munificis et liberalibus ; et quod munificentia salutem conciliat.*

I Reg. XXV, 23-25. — « Vidit Abigail David, et cecidit, et exsilivit de asino, et procidit coram David in faciem suam super terram, et dixit : In me sit, domine, hæc iniquitas : loquatur, obsecro,

« Προφασίζεται ἀνὴρ βουλευόμενος ἀποχωρισθῆναι φίλων. »

« Ῥόπαλον, καὶ μάχαιρα, καὶ τόξευμα ἠκονημένον ἀκίδωτον, οὕτως ἀνὴρ καταμαρτυρῶν τοῦ φίλου αὐτοῦ μαρτυρίαν ψευδῆ. »

« Ὃς εὐλογεῖ πρωῒ φίλον μεγάλῃ φωνῇ, καταρωμένου οὐδὲν διαφέρει. »

« Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μηδὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις. »

« Ἔστι φίλος ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ παραμείνῃ ἐν καιρῷ θλίψεως. Ἔστι φίλος κοινωνὸς τραπέζης, καὶ οὐ παραμείνῃ ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως· καὶ ἐὰν ταπεινωθῇς, ἔσται κατὰ σοῦ. »

« Ἔστι φίλος ὀνόματι μόνον φίλος. »

« Εἰ κτᾶσαι φίλον, ἐν πειρασμῷ κτῆσαι αὐτὸν, καὶ μὴ ταχὺ ἐμπιστεύσῃς αὐτῷ. Ἀντὶ φίλου μὴ γίνου ἐχθρός. »

« Ἑταῖρος φίλου ἐν εὐφροσύνῃ ᾄδεται, καὶ ἐν καιρῷ θλίψεως ἔσται ἀπέναντι. Ἑταῖρος φίλῳ συμπονεῖ χάριν γαστρὸς, ἔναντι δὲ πολέμου λήψεται ἀσπίδα. »

« Ἐὰν ἔχῃς, συμβιώσεταί σοι, καὶ ἀποκενώσει σε, καὶ αὐτὸς οὐ μὴ πονήσῃ. Χρείαν ἔσχεν σου, καὶ ἀποπλάνησέν σε, καὶ προγελάσεταί σοι, καὶ δώσει σοι ἐλπίδα. Λαλήσει σοι, καλέσει σοι καλὰ, καὶ ἐρεῖ· Τίς ἡ χρεία σου ; Καὶ αἰσχυνεῖ σε ἐν τοῖς βρώμασιν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀποκενώσει σε δὶς ἢ τρὶς, καὶ ἐπ' ἐσχάτων καταμωκήσεταί σου· καὶ μετὰ ταῦτα ὄψεταί σε, καὶ καταλείψει σε, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ κινήσει ἐπὶ σοί. »

« Ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου γλυκανεῖ τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῶν λόγων σου ἐκθαυμάσει, ὕστερον δὲ διαστρέψει τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς λόγοις σου δώσει σκάνδαλον. Πολλὰ ἐμίσησα, καὶ οὐχ ὡμοίωσα αὐτῷ, καὶ ὁ Κύριος μισεῖ αὐτόν. »

« Διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. »

Οἱ ἀκόλαστοι τὴν γνώμην, μέχρι μὲν τῷ στόματι αὐτῶν τὰ σιτία τυγχάνει, εὐφημοῦσι, κολακεύουσιν, ὑπερθαυμάζουσιν. Ὀλίγον δὲ τῆς τραπέζης ὑπερτεθείσης, ὥσπερ τισὶ λίθοις ταῖς βλασφημίαις βάλλουσιν, οὓς πρὸς βραχὺ ἴσα Θεῷ διὰ τὴν ἡδονὴν προσεκύνουν.

Ἡ πρὸς ἀλλήλους πίστις ἀπέφυγεν ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἡ φιλία μέχρι τραπέζης ὥρισται παρ' αὐτοῖς· αἱ προσηγορίαι αὐτῶν ὑποψίας πεπλήρωνται.

Οὐκ ἂν εἴποι τις ἑταῖρον τὸν κόλακα. Νόσος γὰρ φιλίας ἡ κολακεία.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ φιλοτιμουμένων καὶ μεταδοτικῶν· καὶ ὅτι ἡ φιλοτιμία σωτηρίαν προξενεῖ.*

« Εἶδεν Ἀβιγαιὰ τὸν Δαβὶδ, καὶ ἔπεσεν, καὶ κατεπήδησεν ἀπὸ τῆς ὄνου. Καὶ ἔπεσεν ἐνώπιον Δαβὶδ ἐπὶ πρόσωπον αὐτῆς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Ἐν ἐμοὶ, κύριε, ἡ ἀδικία· λαλησάτω δὴ ἡ δούλη σου εἰς τὰ

ὦτά σου, καὶ ἄκουσον λόγον τῆς δούλης σου. Μὴ θέσθω ὁ κύριός μου καρδίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν λοιμὸν τοῦτον· καὶ ἀφροσύνη μετ' αὐτοῦ. »

« Εἶπεν ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ πρὸς Σιβά· Τί ταῦτά σοι; Καὶ εἶπε Σιβά· Τὰ ὑποζύγια τῇ οἰκίᾳ τοῦ βασιλέως τοῦ ἐπικάθεσθαι, καὶ οἱ ἄρτοι εἰς βρῶσιν τοῖς παιδαρίοις, καὶ ὁ οἶνος εἰς πιεῖν τοῖς ἐκλελυμένοις. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ Σιβά· Ἰδού σοι πάντα ὅσα εἶχεν ὁ Μεμφιβοσθέ. Καὶ πεσὼν Σιβὰ προσεκύνησε λέγων· Εὗρον χάριν ἐν ὀφθαλμοῖς σου, κύριε βασιλεῦ. »

Σχόλ. Ἡ τῶν ξενίων προσαγωγὴ τὴν τοῦ δεσπότου οὐσίαν ἐπὶ τὸν οἰκέτην μετέθηκεν.

Ἀπέστειλεν Ἀχὰζ ἀγγέλους πρὸς τὸν βασιλέα Ἀσσυρίων, λέγων· Δοῦλός σου, καὶ υἱός σου ἐγώ· ἀνάβηθι, σῶσόν με ἐκ χειρὸς βασιλέως Συρίας, καὶ ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἰσραὴλ τῶν ἐπανισταμένων ἐπ' ἐμέ. Καὶ ἔλαβεν Ἀχὰζ τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον τὸ εὑρεθὲν ἐν θησαυροῖς αὐτοῦ, καὶ ἀπέστειλε τῷ βασιλεῖ δῶρα· καὶ ἤκουσεν αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἀνέβη εἰς Δαμασκὸν, καὶ συνέλαβεν αὐτὴν, καὶ τὸν Ῥαασσὼν ἐθανάτωσεν. »

« Δόμα ἀνθρώπου ἐμπλατύνει αὐτὸν, καὶ παρὰ δυνάσταις καθιζάνει αὐτόν. »

« Δόσις λαθραία ἀνατρέπει ὀργάς. »

« Ἄνδρα ἱλαρὸν καὶ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. »

« Ἐν πάσῃ δόσει ἱλάρυνον τὸ πρόσωπόν σου. »

Τῶν ἀγαθῶν ἔργων αἱ χάριτες ἐπὶ τοὺς διδόντας ἐπαναστρέφουσιν.

Τὸ φιλότιμον, εὐκλεὲς, καὶ τὸ μὴ τοιοῦτον, κατεσκωμμένον.

ΤΙΤΛ. Ι'. — *Περὶ φειδωλῶν καὶ ἀμεταδότων· καὶ ὅτι οἱ φειδωλίας νοσοῦντες, κινδύνοις περιπίπτουσιν.*

« Εἶπε Γεδεὼν τοῖς ἀνδράσι Σοχώθ· Δότε δὴ ἄρτους εἰς τροφὴν τῷ λαῷ τούτῳ τῷ ἐν ποσί μου, ὅτι ἐκλείπουσιν. Καὶ ἰδοὺ διώκων ἐγὼ ὀπίσω τοῦ Ζεβεὲ, καὶ Σαλμανὰ βασιλέων Μαδιάμ. Καὶ εἶπαν οἱ ἄρχοντες Σοχώθ· Μὴ χεὶρ Ζεβεὲ καὶ Σαλμανὰ νῦν ἐν τῇ χειρί σου, ὅτι δώσομεν τῇ δυνάμει σου ἄρτους; Καὶ εἶπεν· Οὐχ οὕτως. Διὰ τοῦτο ἐν τῷ παραδοῦναι Κύριον τὸν Ζεβεὲ καὶ Σαλμανὰ ἐν τῇ χειρί μου, καὶ ἐγὼ ἀλοήσω τὰς σάρκας ὑμῶν ἐν ταῖς ἀκάνθαις τῆς ἐρήμου. Καὶ ἀνέβη ἐκεῖθεν εἰς Φανουὴλ, καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτοὺς ὡσαύτως. Καὶ ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ ἄνδρες Φανουὴλ, ὃν τρόπον ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ ἄνδρες Σοχώθ. Καὶ εἶπε Γεδεὼν πρὸς ἄνδρας Φανουήλ· Ἂν ᾖ ἐπιστροφή μου μετ' εἰρήνης, καὶ κατασρέψω τὸν πύργον τοῦτον. Καὶ ἀνέστρεψε Γεδεὼν ἐκ τοῦ πολέμου, καὶ συνέλαβεν παιδάριον ἐκ τῶν υἱῶν Σοχὼθ, καὶ ἐπερώτησεν αὐτῷ· καὶ ἀπεγράψατο τοὺς ἄρχοντας καὶ τοὺς πρεσβυτέρους αὐτῆς, ἑβδομήκοντα καὶ ἑπτὰ ἄνδρας. Καὶ παρεγένετο Γεδεὼν πρὸς τοὺς ἄρχοντας Σοχὼθ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ Ζεβεὲ καὶ Σαλμανὰ, δι' οὓς ὠνειδίσατέ με, λέγοντες·

A ancilla tua in auribus tuis, et audi verba famulæ tuæ. Ne ponat dominus meus cor suum super virum hunc pestilentem: etenim stultitia cum ipso est. »

II Reg. XVI, 2-4. — « Dixit rex David ad Siba: Quid hæc tibi? et ait Siba: Asini domui regis, ut sedeant, et panes, ad vescendum pueris, et vinum, ut bibant qui defecerint. Et dixit rex ad Siba: Ecce tua omnia quæ habuit Memphibosthe. Et procidens Siba, adoravit dicens: Inveni gratiam in oculis tuis, domine rex. »

Schol. Hospitalium munerum oblatio, domini facultates ad servum transtulit.

IV Reg. XVI, 6-8.— « Misit Achaz nuntios ad re-
B gem Assyriorum dicens: **716** Servus tuus et filius tuus ego sum: ascende, salvum me fac de manu regis Syriæ, et de manu regis Israel, qui insurrexerunt in me. Et accepit Achaz argentum et aurum quod repertum est in thesauris ipsius, et misit regi munera. Et audivit eum rex Assyriorum, et ascendit in Damascum, et cepit eam, et Rhaasson interfecit. »

Prov. XVIII, 16. — « Donum hominis dilatat ipsum, et apud principes considere eum facit. »

Prov. XXI, 14. — « Donum occultum evertit iras. »

II Cor. IX, 7. — « Virum hilarem et datorem diligit Deus. »

C *Eccli.* XXXV, 11. — « In omni dato hilarem fac vultum tuum. »

S. Basil. — Beneficiorum gratiæ in donantes revertuntur.

Ejusd. — Beneficentia gloriam conciliat: tenacitas contra scommatis et dicteriis patet.

TIT. X. — *De præparcis et illiberalibus, et quod ii qui tenacitatis morbo laborant, in pericula incidant.*

Judic. VIII, 5-17. — « Dixit Gedeon hominibus Socholh: Date, obsecro, panes in escam huic populo, qui me sequitur, quia deficiunt. Ecce ego persequor post Zebee et Salmana reges Madian. Et dixerunt principes Socholh: Nunquid manus Zebee et Salmana nunc est in manu tua, ut de-
D mus exercitui tuo panes? Et dixit: Non sic. Propterea cum tradiderit Dominus Zebee et Salmana in manu mea, et ego triturabo carnes vestras in spinis deserti. Et ascendit inde in Phanuel, et locutus est ad eos similiter. Et responderunt ipsi viri Phanuel eodem modo, quo responderant viri Socholh. Et ait Gedeon ad viros Phanuel: Si fuerit reditus meus in pace, destruam turrim istam. Et reversus est Gedeon de bello, et apprehendit puerum de filiis Socholh, interrogavitque eum: et descripsit principes et seniores ejus, septuaginta et septem viros. Venitque Gedeon ad principes Socholh, et dixit: Ecce Zebee et Salmana, propter quos exprobrastis dicentes: Nunquid manus Zebee et Salmana est in manu

tua, ut demus viris tuis deficientibus panes? Et apprehendit seniores civitatis, et spinas deserti, et discerpsit in eis homines Socholh. Turrim quoque Phanuel destruxit, et interfecit viros civitatis. »

I Reg. xxv, 10, 11. — « Insiliit, et respondit Nabal pueris David : Quis David, et quis filius Jessæ? Hodie multiplicati sunt servi, qui deficiant unusquisque a facie domini sui : atque sumam panes meos, et vinum meum, et victimas meas, quæ posui eis qui tondent oves meas, et dabo viris, quos non novi unde sint? »

Prov. xxi, 14. — « Qui parcit donis, iram fortem excitat. »

Eccli. v, 12. — « Est languor quem vidi sub sole, divitias custodiri in malum possidentis eas : et peribunt divitiæ illæ ipsius in tentatione mala. »

717 *Eccle.* vi, 1, 2. — « Est et malum quod vidi sub sole, et est frequens apud homines : vir cui dedit Deus divitias, et substantiam et gloriam, et nihil deest animæ ejus ex omnibus quæ desiderat; et quod non dabit ei Deus potestatem ut manducet ex eo, quia vir alienus comedet illud. »

Eccli. xi, 20. — « Est qui locupletatur ex sollicitudine et parcimonia sua, et ea relinquet aliis, et morietur. »

Eccli. xiv, 4, 5. — « Qui acervat ex animo suo, congregat aliis : et in bonis ejus luxuriabuntur alii. Qui sibi malus, cui alii bonus erit? Fili, quantum habes, benefac tibi. »

Eccli. xxxi, 29. — « Nequissimo in pane murmurabit civitas. »

TIT. XI. — *De homine querulo et criminandi cupido.*

Eccli. xix, 5. — « Qui injuste accusat, non effugiet. »

Eccli. iii, 30. — « Ne contendas adversus hominem frustra : ne adversus te aliquid faciat mali. »

TIT. XII. — *De invidia et æmulatione.*

I Reg. xviii, 6-8. — « Egressæ sunt mulieres choros agentes in occursum David, et dicebant : Percussit Saul in millibus suis, et David in decem millibus suis. Et malum apparuit verbum hoc in oculis Saul, et dixit : David dederunt decem millia, mihi vero mille. Et erat Saul suspectans David ab illa die. »

Prov. xxiii, 6, 7. — « Ne simul epuleris cum homine invido : neque desideres cibos illius. Nam, quemadmodum si quis deglutiat crinem, ita comedit et bibit. »

Prov. xxviii, 22. — « Festinat ditescere vir invidus, et nescit quod misericors ipsum apprehendet. »

Cant. viii, 6. — « Dura sicut infernus æmulatio. »

A Μὴ χεὶρ Ζεβεὲ καὶ Μαδιὰμ ἐν τῇ χειρί σου, ὅτι δώσομεν τοῖς ἀνδράσι σου τοῖς ἐκλελυμένοις ἄρτους; Καὶ ἔλαβεν τοὺς πρεσβυτέρους τῆς πόλεως, καὶ τὰς ἀκάνθας τῆς ἐρήμου, καὶ κατέξανεν ἐν αὐταῖς τοὺς ἄνδρας Σοχώθ· καὶ τὸν πύργον Φανουὴλ κατέστρεψεν, καὶ ἀπέκτεινεν τοὺς ἄνδρας τῆς πόλεως. »

« Ἀνεπήδησεν, καὶ ἀπεκρίθη Νάβαλ τοῖς παισὶ Δαβὶδ· Τίς Δαβὶδ, καὶ τίς υἱὸς Ἰεσσαί; Σήμερον πεπληθυσμένοι εἰσὶν οἱ παῖδες, ἀναχωροῦντες ἕκαστος ἐκ προσώπου τοῦ κυρίου αὐτοῦ· καὶ λήψομαι τοὺς ἄρτους μου, καὶ τὸν οἶνόν μου, καὶ τὰ θύματά μου, ἃ τέθεικα τοῖς κείρουσί μου τὰ πρόβατα, καὶ δώσω αὐτὰ ἀνδράσιν, οἷς οὐκ οἶδα πόθεν εἰσίν; »

B « Δώρων ὁ φειδόμενος, θυμὸν ἐγείρει ἰσχυρόν. »

« Ἔστιν ἀῤῥωστία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτοῦ· καὶ ἀπολεῖται ὁ πλοῦτος αὐτοῦ ἐκεῖνος ἐν πειρασμῷ πονηρῷ. »

« Ἔστι πονηρία ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ πολλή ἐστιν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· ἀνὴρ ᾧ δώσει αὐτῷ ὁ Θεὸς πλοῦτον, καὶ ὑπάρχοντα, καὶ δόξαν, καὶ οὐκ ἔστιν ὑστερῶν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὧν ἐπιθυμεῖ· καὶ ὅτι οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐτόν. »

« Ἔστι πλουτῶν ἀπὸ προσοχῆς καὶ σφιγγίας αὐτοῦ· καὶ καταλείψει αὐτὰ ἑτέροις, καὶ ἀποθανεῖται. »

C « Ὁ συνάγων ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, συνάγει ἄλλοις, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ τρυφήσουσιν ἕτεροι. Ὁ πονηρὸς ἑαυτῷ, τίνι ἀγαθός; Τέκνον, καθόσον ἔχεις, εὖ ποίει σεαυτῷ. »

« Πονηρῷ ἐπ' ἄρτῳ διαγογγύσει πόλις.

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ φιλαιτίου καὶ φιλεγκλήμονος.*

« Ὁ ἐγκαλῶν ἀδίκως, οὐ διαφεύξεται. »

« Μὴ φιλεχθρήσῃς πρὸς ἄνθρωπον μάτην, ἵνα μή τι εἰς σὲ ἐργάσηται κακόν. »

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ φθόνου καὶ ζήλου.*

« Ἐξῆλθον αἱ χορεύουσαι εἰς συνάντησιν Δαβὶδ, καὶ
D ἔλεγον· Ἐπάταξε Σαοὺλ ἐν χιλιάσιν αὐτοῦ, καὶ Δαβὶδ ἐν μυριάσιν αὐτοῦ. Καὶ πονηρὸν ἐφάνη τὸ ῥῆμα ἐν ὀφθαλμοῖς Σαοὺλ, καὶ εἶπεν· Τῷ Δαβὶδ ἔδωκαν τὰς μυριάδας, κἀμοὶ τὰς χιλιάδας. Καὶ ἦν Σαοὺλ ὑποβλεπόμενος τὸν Δαβὶδ ἀπὸ ἡμέρας ἐκείνης. »

« Μὴ συνδείπνει ἀνδρὶ βασκάνῳ, μηδὲ ἐπιθυμήσῃς τῶν βρωμάτων αὐτοῦ. Ὃν τρόπον γὰρ εἴ τις καταπίοι τρίχα, οὕτως ἐσθίει καὶ πίνει. »

« Σπεύδει πλουτεῖν ἀνὴρ βάσκανος, καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι ἐλεήμων κρατήσει αὐτοῦ. »

« Σκληρὸς ὡς ᾅδης ζῆλος. »

« Φθόνῳ τετηκότι οὐ συνοδεύσω, ὅτι οὗτος οὐ κοινωνεῖ σοφίᾳ. » A

« Βασκανία φαυλότητος ἀμαυροῖ τὰ καλά. »

« Ἀνθρώπῳ βασκάνῳ ἵνα τί χρήματα; »

« Ζῆλος καὶ θυμὸς ἐλαττοῦσιν ἡμέρας. »

« Ἀπὸ τῶν ζηλούντων κρύψον τὴν βουλήν σου. »

« Τοῦ βασκαίνοντος ἑαυτὸν οὐκ ἔστι πονηρότερος, καὶ τοῦτο ἀνταπόδομα τῆς κακίας αὐτοῦ· καὶ ἐὰν εὖ ποιήσῃ ἐν λήθῃ, οὐχ ἑκὼν ποιεῖ· καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἐκφαίνεται τὴν κακίαν αὐτοῦ. »

« Πᾶς ἁμαρτωλὸς, καὶ φθονερὸς, καὶ δίγλωσσος ἀτιμίαν ἕξει. » B

« Ἄλγος καρδίας καὶ πένθος καρδίας, γυνὴ ἀντίζηλος ἐπὶ γυναικί. »

« Μὴ βουλεύου μετὰ τοῦ ὑποβλεπομένου σου. »

« Ἑταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε· οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησας; »

« Ὅπου ζῆλος καὶ ἐρίθεια, ἐκεῖ ἀκαταστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα. »

Φυλαξώμεθα, ἀδελφοὶ, τὸ πάθος τοῦ φθόνου· μὴ κοινωνοὶ τῶν ἔργων τοῦ ἀντικειμένου γενώμεθα, καὶ εὑρεθῶμεν τῷ αὐτῷ συγκαταδικαζόμενοι κρίματι. Εἰ γὰρ ὁ τυφωθεὶς εἰς κρίμα ἐμπίπτει τοῦ διαβόλου, πῶς ὁ φθονερὸς τὴν ἡτοιμασμένην τῷ διαβόλῳ τιμωρίαν ἐκφεύξεται; Φθόνου γὰρ πάθος οὐδὲν ὀλεθριώτερον ψυχαῖς ἀνθρώπων ἐμφυτεύεται. C Ὥσπερ γὰρ ἰὸς σίδηρον, οὕτως ὁ φθόνος τὴν ἔχουσαν αὐτὸν ψυχὴν ἐξαναλίσκει. Μᾶλλον δὲ, ὥσπερ τὰς ἐχίδνας φασὶ τὴν κυήσασαν αὐτὰς γαστέρα διεσθιούσας ἀπογεννᾶσθαι, οὕτως καὶ ὁ φθόνος τὴν ὠδίνουσαν αὐτὸν ψυχὴν πέφυκε δαπανᾷν. Λύπη γάρ ἐστι τῆς τοῦ πλησίον εὐπραγίας ὁ φθόνος. Διόπερ οὐδέποτε ἀνίαι, οὐδὲ δυσθυμίαι τὸν βάσκανον ἀπολείπουσιν. Εὐφόρησεν ἡ χώρα τοῦ πλησίον; εὐθηνεῖται πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν βίον ὁ οἶκος; θυμηδίαι τὸν ἄνδρα οὐκ ἐπιλείπουσιν; ταῦτα πάντα τροφὴ τῆς νόσου, καὶ προσθήκη τῆς ἀλγηδόνος ἐστὶ τῷ βασκάνῳ. Ἀνδρεῖός τίς ἐστι, καὶ εὐεκτεῖ; ταῦτα πλήττει τὸν βάσκανον. Ἕτερος χαριέστερος τῇ μορφῇ; ἄλλη πληγὴ τῷ βασκάνῳ. D Ὁ δεῖνα τοῖς τῆς ψυχῆς προτερήμασι τῶν πολλῶν ὑπερέχει, ἐπὶ φρονήσει καὶ δυνάμει λόγων ἀποβλέπεται; καὶ ζηλοῦται. Ἄλλος πλουτεῖ, καὶ φιλοτιμεῖται λαμπρῶς ἐν ἐπιδόσει καὶ κοινωνίᾳ πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς, καὶ πολὺς αὐτῷ παρὰ τῶν εὐεργετουμένων ὁ ἔπαινος; ταῦτα πάντα πληγαὶ καὶ τραύματα, μέσην αὐτοῦ τύπτοντα τὴν καρδίαν. Καὶ τὸ χαλεπὸν τῆς νόσου, ὅτι οὐδὲ ἐξειπεῖν αὐτὴν δύναται, ἀλλὰ κύπτει μὲν, κατηφής ἐστι, καὶ συγκέχυται, καὶ ποτνιᾶται, καὶ ἀπόλωλεν ὑπὸ τοῦ κακοῦ. Ἐρωτώμενος δὲ τὸ πάθος ἐρυθριᾷ δημοσιεῦσαι τὴν συμφοράν. Οὐ δύναται γὰρ λέγειν· ὅτι Βάσκανός εἰμι, καὶ πικρῶς ἐπιτρίβει με τὰ τοῦ πλησίου καλὰ, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν εὐθυμίαν ὀδύρομαι, καὶ οὐ φέρω τὴν θέαν τῶν ἀλλοτρίων κα-

Sap. VI, 23. — « Cum invidia tabescente iter non habebo : quoniam talis homo non est particeps sapientiæ. »

Sap. IV, 12. — « Invidentia improbitatis obscurat bona. »

Eccli. XIV, 3. — « Homini livido ad quid aurum? »

Eccli. XXX, 26. — « Zelus et iracundia minuunt dies. »

Eccli. XXXVII, 7. — « Ab invidis absconde consilium tuum. »

Eccli. XXIV, 6, 7. — « Qui sibi invidet, non est illo nequior : et hæc est redditio malitiæ ipsius : et si benefecerit ignoranter, non volens facit : et in novissimo manifestat malitiam suam. »

Eccli. VI, 1. — « Omnis peccator, invidus et bilinguis, improperium et contumeliam habebit. »

Eccli. XXVI, 8. — « Dolor cordis et luctus cordis, mulier in mulierem zelotypa. »

Eccli. XXXVII, 8. — « Noli consiliari cum eo qui tibi insidiatur. »

Matth. XX, 13. — « Amice, non facio tibi injuriam. Nonne ex denario convenisti mecum? »

Jac. III, 16. — « Ubi zelus et contentio, illic inconstantia, et omne opus malum. »

Basil. Hom. de invid. — Invidentiæ vitium caveamus : ne operum adversarii participes evadamus, atque eodem judicio condemnati inveniamur. Nam si qui superbia effertur, in diaboli judicium incidit, quo tandem pacto invidus supplicium diabolo paratum effugiet? **718** Invidia quippe exitiosius nihil in animis hominum nasci potest. Nam sicut ferrum rubigo, ita invidia animum quem obsederit, consumit : imo, quemadmodum viperas exeso materno ventre in lucem edi ferunt, eodem modo invidia hanc naturam habet, ut parturientem se animam conficiat. Livor enim nihil est aliud, quam dolor ex alterius secundis rebus susceptus. Quo fit ut mœrores et acerbitates animi invidum nunquam deserant. Uberes fructus ager vicini produxit? domus ejus omnibus vitæ commodis circumfluit? in perpetua animi voluptate versatur? hæc omnia homini invido morbi alimonia sunt, atque doloris accessio. Generoso animo est aliquis, optimave valetudine utitur? hæc invidum lancinant. Alter formæ venustate præcellit? alia hæc invidorum plaga est. Quidam animæ dotibus multos antecedit, ac prudentia et eloquentia spectabilis est? hoc ipso quoque invidiæ patet. Ditescit alius, et in impertienda egenis re sua familiari munificus est, ingentibusque ab iis quos beneficiis juverit, laudibus celebratur? hæc omnia plagæ et vulnera sunt, quibus medium invidi pectus sauciatur. Quodque in hoc morbo gravissimum est, ne ipsum quidem potest prodere : interim vero dejecto, mœstoque, ac turbato animo est, queritatur, et misere præ mali gravitate perit. Rogatus quo morbo teneatur, calamitatem suam aperire erubescit. Puta invidia laboro, meque amici bona acerbe discruciant · hi-

laritatem fratris lugeo, nec alienorum bonorum ferre spectaculum queo, sed proximi felicitatem calamitati duco. Imo pectore ægritudinem premit, quo viscera tacite inflammantur et exeduntur : ac proinde nec medicum adhibet, nec cogitare remedium potest, quo morbus propulsetur : sed hoc unum mali levamen exspectat, si forte quempiam eorum quibus invidet, prosperitate dejectum cernat. Tunc nimirum init fœdera, atque amicus fit, cum lacrymas fundentem, cum lugentem eum viderit, in quem invidia æstuabat. Nec læto quidem et hilari gratulatur : mœrenti autem lacrymarum se socium adjungit. Filium, si e vita discesserit, laudat, sexcentisque ornat encomiis : quam nempe præclara forma esset, quam egregia indole, quam ad omnia eximie comparatus : cum ei, dum adhuc superstes esset, ne vocem ullam qua laudes illius prædicaret, impertiisset. Quod si multos huic laudi assentientes faventesque videat, mox mutata mente mortuo invidet. Quidnam igitur hoc morbo pestilentius sit? vitæ labes est, naturæ corruptela, beneficiorum divinitus concessorum odium, pugna adversus Deum. Quidnam mali auctorem diabolum ad inferendum hominibus bellum in furorem cogit? Annon invidia, ex qua Deo quoque bellum indixisse comperitur? Deo quidem irascens ob eximia dona quibus hominem ornavit, de homine vero ultionem sumens, quia de Deo non potuit. Eadem etiam prorsus Cainum gessisse constat, primum illum discipulum diaboli, a quo, cum invidere, tum cædem patrare didicit? Quid ergo perpetravit? honorem a Deo concessum vidit, ac livore exarsit, illumque tandem qui honore auctus fuerat, interemit, ut illum a quo is honorem acceperat, lacesseret. Cum enim ob virium imbecillitatem Deo bellum inferre non **719** posset, in fraternam cædem proruit. Fugiamus, fratres, morbum impiæ adversus Deum pugnæ magistrum, homicidii parentem, naturæ confusionem, propinquitatis ignorationem, calamitatem a ratione alienissimam.

A λῶν, ἀλλὰ συμφορὰν ποιοῦμαι τὴν τῶν πλησίον εὐημερίαν· ἐν τῷ βάθει κατέχει τὴν νόσον ὑποσμύχουσαν αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα καὶ κατεσθίουσαν. Οὐκοῦν οὐχὶ ἰατρὸν τῆς νόσου παραλαμβάνει, οὔτε τι φάρμακον ἐξευρεῖν δύναται τοῦ πάθους ἀλεξιτήριον, ἀλλὰ μίαν ἀναμένει τοῦ κακοῦ ῥᾳστώνην, εἴ που τινὰ ἴδοι καταπεσόντα τῶν φθονουμένων. Τότε σπένδεται, καὶ φίλος ἐστὶν, ὅταν δακρύοντα ἴδῃ τὸν βασκαινόμενον, ὅταν πενθοῦντα θεάσηται. Καὶ εὐθυμοῦντι μὲν οὐ συνευφραίνεται, ὀδυρομένῳ δὲ συνδακρύει. Τὸ παιδίον μετὰ τὸν θάνατον ἐπαινεῖ, καὶ μυρίοις ἐγκωμίοις ἀποσεμνύνει, ὡς μὲν καλὸν ἰδεῖν, ὡς δὲ συμπαθὲς, ὡς δὲ πρὸς πάντα εὐάρμοστον, οὐκ ἂν αὐτῷ περιόντι γλῶσσαν εὔφημον χαρισάμενος. Ἐὰν μέντοι πολλοὺς ἴδῃ συντρέχοντας τῷ ἐπαίνῳ, μεταβαλὼν B πάλιν βασκαίνει τῷ τεθνηκότι. Τί οὖν ἂν γένοιτο τῆς νόσου ταύτης ὀλεθριώτερον; φθορὰ τῆς ζωῆς, λύμη τῆς φύσεως, ἔχθρα τῶν παρὰ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν, ἐναντίωσις πρὸς Θεόν. Τί τὸν ἀρχέκακον δαίμονα εἰς τὸν κατὰ ἀνθρώπων ἐξέμηνε πόλεμον; Καὶ οὐχ ὁ φθόνος, δι' οὗ καὶ θεομάχος φανερῶς ἀπηλέγχθη; ἀχθόμενος μὲν Θεῷ ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ μεγαλοδωρεᾷ εἰς τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἄνθρωπον δὲ ἀμυνόμενος, ἐπειδὴ Θεὸν οὐκ ἠδύνατο. Τὰ αὐτὰ δὲ ταῦτα ποιῶν καὶ ὁ Κάϊν δείκνυται, ὁ πρῶτος μαθητὴς τοῦ διαβόλου, καὶ φθόνον, καὶ φόνον παρ' αὐτοῦ διδαχθείς. Τί οὖν ἐποίησεν; Εἶδε τὴν παρὰ Θεοῦ τιμὴν, καὶ ἐξεκαύθη πρὸς ζῆλον, καὶ ἀνεῖλεν τὸν τιμηθέντα, ἵνα καθάψηται τοῦ τιμήσαντος. Πρὸς γὰρ τὴν θεομαχίαν ἀδυνατῶν, εἰς ἀδελφοκτονίαν μετέπεσεν. Φύγωμεν, C ἀδελφοὶ, νόσον θεομαχίας διδάσκαλον, ἀνδροφονίας μητέρα, σύγχυσιν φύσεως, οἰκειότητος ἄγνοιαν, συμφορὰν ἀλογωτάτην.

Ibid. — Canes cum aluntur, mansuescunt, leones blanditiis cicurantur : invidi autem comitate et blanditiis vehementius efferantur. Quid causæ fuit cur Salvator invidiæ patuerit? Utique ob miracula. Quæ autem erant hæc miracula? Indigentium salus. Alebantur esurientes, et qui alebat, ipse vexabatur. Mortui resurgebant : et qui vitam præstabat, in invidiam ipse vocabatur. Pellebantur dæmones : et qui illos jussione sua exagitabat, insidiis appetebatur. Mundabantur leprosi, ambulabant claudi, audiebant surdi, visum cæci recuperabant; et horum beneficiorum auctor in fugam agebatur. Tandem eum, qui vitam largiebatur, morte affecerunt : liberatorem hominum verberibus prosciderunt, ac mundi judicem condemnarunt.

Οἱ κύνες τρεφόμενοι ἡμεροῦνται, οἱ λέοντες χειροήθεις γίνονται θεραπευόμενοι· οἱ δὲ βάσκανοι ταῖς θεραπείαις πλέον ἐξαγριαίνονται. Διὰ τί [ὁ Σωτὴρ (1)] ἐφθονεῖτο; Διὰ τὰ θαύματα. Τίνες δὲ ἦσαν αἱ θαυματοποιΐαι; Σωτηρία τῶν δεομένων. Ἐτρέφοντο οἱ πεινῶντες, καὶ ὁ τρέφων ἐπολεμεῖτο. Ἠγείροντο οἱ νεκροὶ, καὶ ὁ ζωοποιῶν ἐβασκαίνετο. Δαίμονες ἐξηλαύνοντο, καὶ ὁ ἐπιτάσσων ἐπεβουλεύετο. Λεπροὶ ἐκαθαD ρίζοντο, καὶ χωλοὶ περιεπάτουν, καὶ κωφοὶ ἤκουον, καὶ τυφλοὶ ἀνέβλεπον, καὶ ὁ εὐεργέτης ἐφυγαδεύετο· καὶ τὸ τελευταῖον θανάτῳ παραδέδωκαν τὸν τὴν ζωὴν χαρισάμενον, καὶ ἐμαστίγουν τὸν ἐλευθερωτὴν τῶν ἀνθρώπων, καὶ κατεδίκαζον τὸν κριτὴν τοῦ κόσμου.

Ibid. — Non Ægyptio Scytha invidet : sed unusquisque gentili suo. Ac rursum in eadem natione non ignotis, sed familiarissimis quibusque, et ex familiaribus, vicinis præsertim, iisque qui artem

Οὐχὶ τῷ Αἰγυπτίῳ βασκαίνει ὁ Σκύθης, ἀλλὰ τῷ ὁμοεθνεῖ ἕκαστος. Καὶ ἐν τῷ ἔθνει μέντοι οὐ τοῖς ἀγνοουμένοις φθονεῖ, ἀλλὰ τοῖς συνηθεστάτοις, τοῖς γείτοσι καὶ ὁμοτέχνοις, καὶ τοῖς ἄλλως οἰκείοις, πά-

NOTÆ.

(1) Vox ista omnino ex Basilii textu interjicienda fuit.

λιν καὶ ἡλικιώταις, καὶ συγγενέσι, καὶ ἀδελφοῖς. Καὶ ὅλως, ὥσπερ ἡ ἐρυσίβη ἴδιόν ἐστι τοῦ σίτου νόσημα, οὕτως ὁ φθόνος φιλίας ἐστὶν ἀῤῥώστημα. Τὰ τοῦ φθόνου κινήματα, οὐδὲν λυποῦντα τὸν βασκαινόμενον, αὐτοῦ πληγαὶ γίνονται τοῦ βασκάνου. Τίς λυπούμενος ἠλάττωσέν ποτε τὰ τοῦ πλησίον καλά; Ἑαυτὸν μέντοι προσανήλωσεν, ταῖς λύπαις κατατηκόμενος.

Φύγωμεν κακὸν ἀφόρητον. Ὄφεώς ἐστι δίδαγμα, δαιμόνων εὕρεμα, ἐχθροῦ ἐπισπορὰ, ἀῤῥαβὼν κολάσεως, ἐμπόδιον εὐσεβείας, ὁδὸς ἐπὶ γέενναν, στέρησις βασιλείας. Τοὺς φθονερούς τινες οἴονται καὶ δι' ὀφθαλμῶν μόνον τὴν νόσον ἐμβάλλειν. Ἐγὼ δὲ τοῦτον μὲν τὸν λόγον ἀποπέμπομαι. Ἐκεῖνο δέ φημι· Οἱ μισόκαλοι δαίμονες, ἐπειδὰν οἰκείας ἑαυτοῖς εὕρωσι προαιρέσεις, παντοίως αὐταῖς πρὸς τὸ οἰκεῖον κέχρηνται βούλημα, ὥστε καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν βασκάνων εἰς ὑπηρεσίαν χρῆσθαι τοῦ ἰδίου θελήματος. Φύγωμεν οὖν κακὸν ἀφόρητον, ὃ φύσει ἐστὶ δίδαγμα δαιμόνων. Δῆλοι δέ πως καὶ αὐτῷ τῷ προσώπῳ καθεστήκασιν οἱ φθονοῦντες. Ὄμμα τούτοις ξηρὸν καὶ ἀλαμπὲς, παρειὰ κατηφὴς, ὀφρὺς συμπεπτωκυῖα, ἡ ψυχὴ τῷ πάθει συγκεχυμένη, τὸ τῆς ἀληθείας δικαστήριον ἐπὶ τῶν πραγμάτων οὐκ ἔχουσα· θρασὺν μὲν γὰρ λέγουσι τὸν ἀνδρεῖον, ἀνάλγητον τὸν σώφρονα, τὸν δίκαιον ἀπηνῆ, κακοῦργον τὸν φρόνιμον. Καὶ τὸν μεγαλοπρεπῆ μὲν ὡς βάναυσον διαβάλλουσιν, τὸν ἐλευθέριον δὲ ὡς ἄσωτον, πάλιν τὸν οἰκονομικὸν φειδωλὸν, καὶ ὅλως πάντα τὰ τῆς ἀρετῆς εἴδη οὐκ ἀπορεῖ παρ' αὐτοῖς ὀνόματος, ἐκ τῆς ἀντικειμένης κακίας μετενεχθέντος.

Ἴδιον κακὸν τοῦ διαβόλου ὁ φθόνος, ὁ ἐκλαληθῆναι μὴ δυνάμενος, ὁ ἰατρείαν οὐκ ἐπιδεχόμενος (1). Ὁ κεφαλὴν ἀλγῶν, λέγει τῷ ἰατρῷ τὴν κεφαλαλγίαν, ὁ δὲ φθονῶν, τί εἴπῃ; Λυπεῖ με τὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἀγαθά. Ἡ μὲν ἀλήθεια αὕτη, τὰ δὲ ῥήματα ἕκαστος αἰσχύνεται. Τί στενάζεις; ἴδιον κακὸν, ἢ ἀλλότριον ἀγαθόν;

Τοὺς μὲν γὰρ κύνας τρέφοντες ἡμεροῦμεν, τὸν δὲ βάσκανον εὐεργετοῦντες χαλεπώτερον ἀπεργαζόμεθα. Οὐ γὰρ χαίρει ἐφ' οἷς ἂν πάθῃ χρηστοῖς, ἀλλὰ λυπεῖται τῇ σῇ εὐπορίᾳ. Μὴ τοίνυν ἐμπέσῃς εἰς τὴν παγίδα τοῦ διαβόλου.

Χάρις φθονεῖσθαι, τὸ φθονεῖν δ' αἶσχος μέγα.
Ὑψοῦ βάδιζε, τὸν φθόνον δ' ἔα κάτω.

Τί ἂν γένοιτο τῶν βασκάνων ἐλεεινότερον; Ἐξὸν καὶ χαίρειν, καὶ κερδαίνειν διὰ τὴν χαράν· οὗτοι καὶ λυπεῖσθαι αἱροῦνται μᾶλλον ἐπὶ ταῖς ἑτέρων εὐδοκή-

A eamdem profitentur, aut alia necessitudine conjunctis: ac rursum æqualibus, cognatis, et fratribus. Denique, quemadmodum rubigo proprium est frumenti vitium, sic etiam livor amicitiæ morbus est. Invidentiæ motiones, cum nihil eum lædant, cui invidetur, invidum ipsum vulnerant. Quisnam est, qui, cum livore percitus sit, bona unquam alterius imminuit? Ipse vero sese confecit, mœrore contabescens.

Ibid. — Intolerandum hoc malum fugiamus. Serpentis doctrina est, dæmonum inventum, hostis semen, arrhabo pœnæ, via ad gehennam, regni privatio. Invidos nonnulli, vel per oculos solos morbum injicere arbitrantur. Ego autem
B hanc quidem fabulam procul missam facio. Cæterum illud dico, quo boni odio flagrant dæmones, ubi idoneas sibi voluntates nacti sunt, omni ratione eis ad id quod sibi proposuerunt, abuti: ita ut invidorum etiam oculos ad hoc suum ministerium adhibeant. Intolerandum igitur malum fugiamus, quod suapte natura dæmonum documentum sit. Quin et invidiæ morbo laborantes vel ipsa quoque facies prodit. Siccus ipsis oculus est, nec lucidus, tristes genæ, collapsum supercilium, animus ægritudine hac turbatus, a quo justum de rebus judicium ferri non possit. Fortem quippe audacem appellant, temperantem durum et stupidum, justum crudelem, prudentem versipellem. Magnificum ceu profusum, liberalem tanquam decoctorem tradu-
C cunt: ac rursum eum qui rem familiarem commode administrat, ut præparcum et tenacem criminantur. Ac, ne sim longior, nullum virtutis genus est quod suo apud eos vocabulo careat, a contrario vitio derivato.

Ejusd. — Proprium diaboli malum est invidia, quæ nec aperiri potest, nec medicinam recipit. Qui capite dolet, dolorem exponit medico. Qui vero invidiæ morbo premitur, quid dicat? fratris bona mihi mœrorem creant? Atqui hæc quidem ipsa
720 veritas est? rem vero edicere omnes erubescunt. Quid gemis? malum tuum, an alienum?

Ejusd. Hom. hab. in Lazic. — Canes eum alimus, mansuetos facimus: invidum autem dum
D beneficiis augemus, asperiorem et truculentiorem reddimus. Neque enim ob ea beneficia quæ a te accipit, gaudet: quin potius opibus tuis et rerum copia angitur. Cave itaque ne incidas in laqueum diaboli.

S. Greg. Naz. in iamb.

Pulchrum invideri: turpis invidentia.
Incede celsus, invidum infra deserens.

S. Chrysost. — Quidnam est invidis hominibus miserabilius? Cum penes ipsos sit gaudere, et ex gaudio emolumentum aliquod capere; malunt ta-

NOTÆ.

(1) Rup. πάθος ἐκλαληθῆναι μὴ δυνάμενον, καὶ ἐπιδεχόμενον.

men ob aliorum famam et gloriam mœstitia confici, ac præter hunc mœrorem suum, supplicium sibi intolerandumque cruciatum a Deo arcessere.

A σεσιν, καὶ μετὰ τῆς λύπης ἔτι καὶ κόλασιν ἐπισπᾶσθαι παρὰ Θεοῦ, καὶ τιμωρίαν ἀφόρητον.

O plenam doloris invidiam! o ignem inexstinctum! o invidiam, invidenti exitiosam? Nam, quemadmodum vermis lignum corrumpit, sic etiam invidia invidum quidem tabe conficit; eum vero cui invidetur splendidiorem reddit.

Ὦ φθόνος πάθους πεπληρωμένος! ὦ φθόνος, πῦρ μὴ σβεννύμενον! ὦ φθόνος, ἐπὶ τὸν φθονοῦντα τὴν βλάβην ἄγων! Καὶ καθάπερ ὁ σκώληξ τὸ ξύλον διαφθείρει, οὕτω καὶ ὁ φθόνος τὸν μὲν φθονοῦντα διατήκει, τὸν δὲ φθονούμενον λαμπρότερον κατασκευάζει.

In rebus secundis invidiam fugere impossibile est.

Ἀμήχανον ἐν εὐπραγίαις φθόνον διαφυγεῖν.

Nihil sceleratius est, quam alterius felicitate morderi, dirumpi, contabescere. Nihil gravius est, nihil miserius, quam invidiæ morbum contrahere, ac zelotypia et livore confici.

Οὐδὲν μιαρώτερον τοῦ ἐπὶ ταῖς ἀλλοτρίαις εὐημερίαις δάκνεσθαι, διαπρίεσθαι, καὶ τήκεσθαι. Οὐδὲν χαλεπώτερον, οὐδὲν ἀθλιώτερον τοῦ ἐπισπᾶσθαι τῆς B βασκανίας τὸ πάθος, καὶ καταδαπανᾶσθαι τῷ ζήλῳ καὶ τῷ φθόνῳ.

Ais te toto pectore Deum obsecrare ut a libidinosis cogitationibus et affectibus libereris: eodem igitur modo, omni animo tuo, id quod potius est, exorare satage ut a livore et invidentia vindiceris: magis quippe in exsecrandum affectum ictum prependes.

Λέγεις, ἐξ ὅλης τὸν Θεὸν παρακαλεῖς καρδίας ῥυσθῆναι ἀπὸ τῶν τῆς ἡδυπαθείας ἐνθυμημάτων καὶ παθῶν· οὐκοῦν τὸν αὐτὸν τρόπον ὁλοψύχως τὸ κρεῖττον ἱκέτευε, ἀπαλλαγῆναι βασκανίας καὶ φθόνου· πλέον γὰρ εἰς τοῦτο νεύεις τὸ ἐπάρατον πάθος.

TIT. XIII. — *De præpostero sui amore; et quod nemo seipsum justum pronuntiare aut laudare debeat.*

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ φιλαυτίας· καὶ ὅτι οὐ δεῖ τινα ἑαυτὸν δικαιοῦν ἢ ἐπαινεῖν.*

Prov. XXI, 2. — « Omnis vir sibi ipsi justus videtur. »

« Πᾶς ἀνὴρ φαίνεται ἑαυτῷ δίκαιος. »

Prov. XXVII, 2. — « Laudet te proximus, et non os tuum; alienus, et non labia tua. »

« Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη. »

Prov. III, 7. — « Ne sis prudens apud teipsum. »

C « Μὴ ἴσθι φρόνιμος παρὰ σεαυτῷ. »

Prov. XIII, 15. — « Viæ stultorum rectæ sunt in oculis ipsorum. »

« Ὁδοὶ ἀφρόνων ὀρθαὶ ἐνώπιον αὐτῶν. »

Isa. V, 21, 22. — « Væ qui prudentes estis in vobis ipsis, et coram vobismetipsis docti! Qui dicunt: Recede a me, ne appropinques mihi, quia mundus sum. Ita fumus ignis in ipso ardet omnibus diebus.

« Οὐαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες· οἱ λέγοντες, Πόῤῥω ἀπ' ἐμοῦ, μὴ ἐγγίσῃς μοι, ὅτι καθαρός εἰμι. Οὗτος καπνὸς θυμοῦ μου, πῦρ καίεται ἐν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. »

Isa. LXV, 65. — « Ecce scriptum est in conspectu meo, non tacebo donec reddam, et retribuam in sinu eorum peccata ipsorum, et patrum ipsorum, dicit Dominus. »

« Ἰδοὺ γέγραπται ἐναντίον μου, οὐ μὴ σιωπήσω ἕως ἂν ἀποδῶ, καὶ ἀνταποδώσω εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, καὶ τῶν πατέρων αὐτῶν, λέγει Κύριος. »

II Cor. XX, 18. — « Non qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat. »

« Οὐχὶ ὁ ἑαυτὸν συνιστάμενος, ἐκεῖνος δόκιμός ἐστιν, ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν. »

Rom. XII, 17. — « Nolite prudentes esse apud vosmetipsos. »

D « Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς. »

S. Greg. Naz. — Omnes hoc uno nomine pii sumus, quod alios impietatis condemnamus.

Πάντες ἐσμὲν εὐσεβεῖς, ἐξ ἑνὸς τοῦ καταγινώσκειν ἀλλήλων ἀσέβειαν.

Actionum suarum lenes et benigni judices, alienarum autem severi censores sunt.

Οἱ τῶν μὲν ἰδίων πρᾶοι κριταὶ, τῶν δὲ ἀλλοτρίων ἀκριβεῖς ἐξετασταί.

721 *Isaiæ abbatis.* — Qui sua duntaxat causa omnia faciunt, hi philautiæ, hoc est malorum omnium gravissimo, student. Quod quidem hoc affert, ut a societate et commercio atque amicitia quispiam abhorreat, injusteque et impie se gerat. Natura enim hominem, non uti solivaga animantia, condidit, sed uti gregalia, communibusque pascuis utentia: ut non sibi soli vivat; verum et matri, et patri, et fratribus, et uxori, et liberis,

Οἱ ἑαυτῶν μόνον ἕνεκα πάντα πράττοντες, φιλαυτίαν τὸ μέγιστον τῶν κακῶν ἐπιτηδεύουσιν. Ὃ ποιεῖ τὸ ἄμικτον, τὸ ἀκοινώνητον, τὸ ἄφιλον, τὸ ἄδικον, τὸ ἀσεβές. Τὸν γὰρ ἄνθρωπον ἡ φύσις κατεσκεύασεν, οὐχ ὡς τὰ μονωτικὰ θηρία, ἀλλ' ὡς ἀγελαῖα, καὶ σύννομα, καὶ κοινωνικά, ἵνα μὴ ἑαυτῷ μόνῳ ζῇ, ἀλλὰ καὶ πατρὶ καὶ μητρὶ, καὶ ἀδελφοῖς, καὶ γυναικὶ, καὶ τέκνοις, καὶ ἄλλοις συγγενέσι, καὶ φίλοις, καὶ δημόταις, καὶ φυλέταις, καὶ πατρίδι, καὶ ὁμο-

φύλοις, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις· ἔτι μέντοι καὶ τοῖς μέρεσι τοῦ παντὸς, καὶ τῷ ὅλῳ κόσμῳ, καὶ πολὺ πρότερον τῷ Θεῷ καὶ Ποιητῇ. Δεῖ γὰρ εἶναι, εἴ γε ὅλως ἐστὶ λογικὸς, κοινωνικὸν, φιλόκοσμον, φιλόθεον, ἵνα γένηται καὶ θεοφιλής.

A aliisque cognatis, et amicis, et popularibus, ac tribulibus suis; itemque patriæ, et provincialibus suis, et omnibus hominibus, atque insuper universitatis partibus totique mundo; longe autem ante omnia Deo et Creatori. Eum enim, siquidem rationis sit particeps, societatis studiosum ac mundi Deique amantem esse oportet, ut Deo quoque charus efficiatur.

Ὢ ἀπὸ τῆς φιλαυτίας τῆς πάντα μισούσης.

Evagrii. — O quam cavendus cæcus amor sui, cui cuncta odio sunt!

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Χ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ χαρισμάτων καὶ δωρημάτων τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι βίῳ σεμνῷ ἀντιδίδονται παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ὡς ἀσύγγνωστα πταίουσιν οἱ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δώροις καὶ χρήμασι κτᾶσθαι νομίζοντες.*

« Ἀπεκρίθη Ἰωάννης, καὶ εἶπεν· Οὐ δύναται ἄνθρωπος λαμβάνειν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. »

« Ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ. »

« Ἰδὼν Σίμων, ὅτι διὰ τῆς χειρὸς τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων· Δότε κἀμοὶ τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ᾧ ἐὰν ἐπιθῶ τὰς χεῖράς μου, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον. Εἶπε δὲ Πέτρος πρὸς αὐτόν· Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι. Καρδία σου οὐκ ἔστιν εὐθεῖα ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. »

« Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγὴ, ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα. »

Κηδόμενος ὁ Θεὸς ἐπιπλέον τῶν εὐεργετημάτων, οὐ παρ' αὐτὰ ἔστιν ὅτε ἐπιμετρεῖ καὶ ἐπομβρεῖ τὰ τῆς δωρεᾶς συμφερόντως, ἵνα μὴ μείζονι κολάσει ὑπεύθυνοι γένωνται οἱ πατήσαντες τὰς θείας χάριτας, ἠγνοηκότες τὸ μέγεθος αὐτῶν, τῷ ἐξ ἑτοίμου τετυχηκέναι αὐτῶν.

Ἃ χαρίζεται ὁ Πατὴρ, διακονοῦντος τοῦ Υἱοῦ, ὑφιστῶντος τοῦ Πνεύματος, οὐχ ὡς δυνατὸν τῇ μεγαλειότητι τῆς θεότητος, ἀλλ' ὡς συμφέρει τοῖς λαμβάνουσιν.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ χαιρεκακίας, καὶ τῶν ἀποδεχομένων πονηρὰ, καὶ ἀτιμαζόντων τὸν δίκαιον.*

« Συλλαμβάνονται ἐν διαβουλίοις οἷς διαλογίζονται. »

« Ἄλαλα γενηθήτω τὰ χείλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Οἱ μισοῦντες τὸν δίκαιον πλημμελήσουσι. »

« Οἱ εὐλογοῦντες τὸν δίκαιον κληρονομήσουσι γῆν. »

« Τοὺς σοφοὺς καὶ συνετοὺς φαύλους καλοῦσιν. »

« Ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι μισήσουσιν ὅσιον. »

« Ὃς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Κυρίῳ. »

LITTERA X.

TIT. I. — *De Dei donis et beneficiis, et quod ea mercedis loco a Spiritu sancto illis rependuntur qui honeste vivunt; quodque venia indigni sunt, qui divinam gratiam muneribus et pecuniis mercantur.*

B *Joan.* III, 27. — « Respondit Joannes: Non potest homo accipere quidquam a seipso, nisi fuerit ei datum de cœlo. »

Rom. XI, 29. — « Sine pœnitentia sunt dona et vocatio Dei. »

Act. VIII, 18-20. — « Cum vidisset Simon, quia per manus apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit ei pecuniam, dicens: Date et mihi hanc potestatem, ut cuicunque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum: Pecunia tua tecum sit in perditionem; quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri. Cor tuum non est rectum coram Deo. »

Jac. I, 17, 18. — « Omne datum optimum, et omne donum perfectum, desursum est, descendens C a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. »

Didymi. — Deus, eorum quos beneficiis ornat, saluti consulens, interdum non statim sua ipsis dona impertit et infundit; idque utilitatis eorum causa: ne scilicet majori supplicio obnoxii reddantur qui divinas gratias proculcarint, earum magnitudinem idcirco ignorantes, quod eas facile et celeriter sint consecuti.

Quæ Pater largitur, ministrante Filio, et suppeditante Spiritu sancto, non ita largitur, ut fert divinæ majestatis potestas, sed ut accipientibus conducibile est.

TIT. II. — *De iis qui malo gaudent, ac res pravas amplectuntur, et justas spernunt.*

D *Psal.* X, 2. — « Comprehenduntur in consiliis quibus cogitant. »

Psal. XXX, 18. — « Muta fiant labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, » etc.

Psal. XXXIII, 20. — « Qui oderunt justum delinquent. »

722 *Psal.* XXXVI, 22. — « Benedicentes justum hæreditabunt terram. »

Prov. XVI, 21. — « Sapientes et prudentia præditos, malos appellant. »

Prov. XXIX, 10. — « Viri sanguinum participes odio habebunt sanctum. »

Prov. XVII, 15. — « Qui justum judicat injustum, et injustum justum, immundus et abominabilis est Domino. »

Prov. XXIV, 24. — « Qui impium dicit esse A justum, maledictus erit populis, et exosus inter gentes. »

Prov. II, 14, 15. — « O qui lætantur in malis, et exsultant in subversione mala ; quorum semitæ perversæ obliquæ, et distortæ calles eorum, ut procul te faciant a via recta, et alienum a justa sententia. »

Prov. XVII, 19. — « Qui libens peccat, delectatur pugnis. »

Prov. XI, 27. — « Quærentem mala, mala persequentur. »

Prov. XV, 15. — « Per omne tempus oculi malorum exspectant mala. »

Isa. III, 9, 10. — « Væ animæ eorum, quia inierunt consilium malum adversus seipsos, dicentes : B Vinciamus justum, quoniam incommodus est nobis. Ergo fructus operum suorum comedent. »

Isa. V, 20. — « Væ qui dicunt malum bonum, et bonum malum : qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras : ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum. »

Eccli. XXXIII, 14. — « Fili, in bonis ne des maculam. »

Eccli. X, 26. — « Non est justum aspernari pauperem sapientem, neque consentaneum glorificare virum peccatorem. »

S. Basil. in psal. LXI. — Proditio veritatis est, atque assuefactio ad exitium, eorum qui pravitati student comprobatio.

C Multi sunt qui actiones improbas laudent atque scurram, jucundum ac lepidum appellitent ; eum qui obscenis verbis utatur, urbanum ; acerbum et iracundum, qui se minime contemni sustineat ; tenacem et præparcum, velut qui rei familiari providere norit ; profusum et decoctorem, ut liberalem ; impudicum et libidinosum, ceu voluptate belle fruentem et genio indulgentem : atque, ut rem uno verbo complectar, omne vitii genus ex opposita virtute definiunt. Ejusmodi homines ore suo benedicunt, corde vero execrantur. Verbis siquidem applaudendo nullam non maledictionem vitæ suæ adducunt, seque ipsos per ea quæ admittunt, æterno judicio obnoxios statuunt.

D Diligenter nobismetipsis caveamus, ne unquam, aut impium quemdam hominem, aut sermonem qui in nostri favorem cedat, comprobemus, nosque ad eum assentiendo adjungamus.

S. Chrysost. — Etiamsi quis nobis voluerit obtrectare, non eo nomine discruciemur, quod male audiamus, sed quod juste traducamur. Nam si improbe et flagitiose vivamus, etsi nemo nos maledictis incessat, tamen omnium sumus miserrimi. Si autem virtuti studeamus, tametsi universus orbis nos insectetur, tum nihilominus omnium felicissimi sumus

Non solum vitium æmulari, sed et eos qui vitiose vivunt laudare, non vulgare quoddam supplicium accersit ; atque adeo, ut mirificum aliquid dicam,

« Ὁ εἰπὼν τὸν ἀσεβῆ, δίκαιός ἐστι, ἐπικατάρατος ἔσται, καὶ μισητὸς εἰς ἔθνη. »

« Ὦ οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ, ὧν αἱ τρίβοι σκολιαὶ, καὶ καμπύλαι αἱ τροχιαὶ αὐτῶν, τοῦ μακρὰν σε ποιῆσαι ἀπὸ ὁδοῦ εὐθείας, καὶ ἀλλότριον τῆς δικαίας γνώμης. »

« Φιλαμαρτήμων χαίρει μάχαις. »

« Ἐκζητοῦντα κακὰ καταλήψεται αὐτόν. »

« Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν προσδέχονται κακά. »

« Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν, ὅτι βεβούλευνται βουλὴν πονηρὰν καθ' ἑαυτῶν εἰπόντες· Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστιν. Τοίνυν τὰ γεννήματα τῶν ἔργων αὐτῶν φάγονται. »

« Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν, οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος, οἱ τιθέντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρόν. »

« Τέκνον, ἐν τοῖς ἀγαθοῖς μὴ δῷς μῶμον. »

« Οὐ δίκαιον ἀτιμάσαι πτωχὸν συνετὸν, καὶ οὐ καθήκον δοξάσαι ἄνδρα ἁμαρτωλόν. »

Προδοσία τῆς ἀληθείας ἐστὶ, καὶ ἐθισμὸς πρὸς διαφθορὰν ἡ τῶν πονηρευομένων ἀποδοχή.

Πολλοί εἰσι τὰς πονηρὰς πράξεις ἀποδεχόμενοι, καὶ χαρίεντα μὲν τὸν εὐτράπελον λέγοντες, τὸν δὲ αἰσχρολόγον πολιτικόν· τὸν πικρὸν καὶ ὀργίλον, ἀκαταφρόνητον ὀνομάζουσιν· τὸν φειδωλὸν καὶ ἀκοινώνητον, ὡς οἰκονομικὸν ἐπαινοῦσιν· τὸν ἄσωτον ἐλεύθερον· τὸν πονηρὸν καὶ ἀσελγῆ ἀπολαυστικὸν, ἔτι καὶ ἀνειμένον· καὶ ἅπαξ ἁπλῶς πᾶσαν κακίαν ἐκ τῆς παρακειμένης ἀρετῆς ὁρίζονται. Οἱ τοιοῦτοι τῷ στόματι μὲν εὐλογοῦσιν, τῇ δὲ καρδίᾳ καταρῶνται. Ἐν γὰρ τῇ τῶν ῥημάτων εὐφημίᾳ πᾶσαν κατάραν ἐπάγουσιν ἑαυτῶν τῇ ζωῇ, καὶ ἀποδίκους ἑαυτοὺς τῇ αἰωνίᾳ κρίσει, δι' ὧν ἀποδέχονται, καθιστῶσι.

Ἐπιμελέστερον ἑαυτοῖς προσέχωμεν, μήποτε ἀσεβῆ τινα ἄνθρωπον ἢ λόγον δικαιώσωμεν κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς χάριν, προσαχθέντες αὐτῷ τῇ συγκαταθέσει.

Κἂν τις βούληται κατηγορεῖν, μὴ τὸ κακῶς ἀκούειν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ τὸ δικαίως ἀκούειν κακῶς. Ἂν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, κἂν μηδεὶς κακηγορῶν ᾖ, πάντων ἐσμὲν ἀθλιώτεροι. Ἂν δὲ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, κἂν ἡ οἰκουμένη λέγῃ κακῶς, τότε πάντων ἐσόμεθα ζηλωτότεροι.

Οὐ τὸ ζηλοῦν κακίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς ἐν αὐτῇ ζῶντας ἐπαινεῖν, φέρει τινὰ κόλασιν, οὐ τὴν τυχοῦσαν ἡμῖν· καὶ εἰ χρή τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, αὐ-

τῶν τῶν ἐν πονηρίᾳ ζώντων χαλεπωτέραν. Τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν, τὸ ἐπαινεῖν τοὺς ἁμαρτάνοντας πολὺ μεῖζον εἰς κολάσεως λόγον. Καὶ μάλα εἰκότως· διεφθαρμένης γάρ ἐστι γνώσεως, καὶ ψυχῆς ἀνίατα νοσούσης αὕτη ἡ ψῆφος. Ὁ γὰρ ἐπαινῶν πονηρίαν, ἐκ τοῦ μετανοῆσαι θεραπείας ἑαυτὸν ἀπεστέρησεν, ὥστε εἰκότως τοῦτο ἐκείνου χαλεπώτερον ὁ Παῦλος εἶναι ἐνομοθέτησεν. Διὰ τοῦτο οὐχὶ τὰ φαῦλα πράττοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τούτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς, ἢ χαλεπωτέρας ἐκείνοις κοινωνοῦσι κολάσεως.

Ψέγειν τὸν ἀνεπίληπτον, εἰς Θεὸν ἁμαρτία.

Ἐπίτασις κακίας, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ καὶ συνηγορεῖν αὐτοῖς.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ χαλεπῶν καὶ ἀνοσίων πράξεων.*

« Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἤγγισεν Ἰσραὴλ ἐν τῇ γῇ ἐκείνῃ, ἐπορεύθη Ῥουβὴν, καὶ ἐπορνεύθη μετὰ Βάλλας τῆς παλλακῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἤκουσεν Ἰσραὴλ, καὶ πονηρὸν ἐφάνη ἐναντίον αὐτοῦ. »

« Γνοὺς δὲ Αὐνὰν, ὅτι οὐχ αὐτῷ ἔσται τὸ σπέρμα, καὶ ἐγένετο ὅταν εἰσῆλθεν πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἐξέχεεν ἐπὶ τὴν γῆν, τοῦ μὴ δοῦναι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. »

« Ἐμισθώσατο ἑαυτῷ Ἀβιμέλεχ ἄνδρας κενοὺς καὶ δειλούς· καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ εἰς Εὐφραθὰ, καὶ ἀπέκτεινεν τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, υἱοὺς Ἰεροβαὰλ ο' ἄνδρας ἐπὶ λίθον ἕνα· καὶ κατελείφθη Ἰωάθαν υἱὸς Ἰεροβαὰλ ὁ νεώτερος, ὅτι ἐκρύβη. »

« Ἐπελάβετο ὁ ἀνὴρ τῆς παλλακῆς αὐτοῦ, καὶ ἐξήγαγεν αὐτὴν πρὸς τοὺς ἔξω· καὶ ἔγνωσαν αὐτὴν, καὶ ἐνέπαιξαν αὐτὴν ὅλην τὴν νύκτα ἕως πρωΐ· καὶ ἐξαπέστειλαν αὐτὴν, καὶ ἀνέβη τῷ πρωῒ, καὶ ἦλθεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν ὄρθρον, καὶ ἔπεσεν παρὰ τὰς θύρας τοῦ πυλῶνος τοῦ οἴκου, οὗ ἐκεῖ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἕως οὗ διαφαύσῃ. Καὶ ἀνέστη ὁ ἀνὴρ αὐτῆς τῷ πρωῒ, καὶ ἤνοιξε τὰς θύρας τοῦ οἴκου, καὶ ἐξῆλθεν τοῦ πορευθῆναι εἰς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ ἡ παλλακὴ αὐτοῦ ὑποπεπτωκυῖα παρὰ τὰς θύρας, καὶ αἱ χεῖρες αὐτῆς ἐπὶ τὸ πρόθυρον. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Ἀνάστηθι, καὶ ἀπέλθωμεν. Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη, ὅτι ἦν νεκρά. Καὶ ἀνέλαβεν αὐτὴν ἐπὶ τὸ ὑποζύγιον, καὶ ἀνέστη, καὶ ἐπορεύθη εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Καὶ ἐλθόντες οἱ ἄνδρες ἠρώτησαν, ποῦ ἐγένετο ἡ πονηρία αὕτη. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ Λευΐτης, ὁ ἀνὴρ αὐτῆς τῆς πεφονευμένης γυναικὸς, καὶ εἶπεν· Εἰς Γαβαὰ τοῦ Βενιαμὶν ἦλθον ἐγὼ καὶ ἡ παλλακή μου τοῦ αὐλισθῆναι. Καὶ ἀνέστησαν ἐπ' ἐμὲ ἐπὶ τὴν οἰκίαν νυκτὸς, καὶ ἐμὲ ἠθέλησαν φονεῦσαι, καὶ τὴν παλλακήν μου ἐταπείνωσαν, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἐκράτησα τὴν παλλακήν μου, καὶ ἐμέλισα αὐτὴν, καὶ ἐξαπέστειλα ἐν παντὶ ὁρίῳ κληρονομίας υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ ἰδοὺ πάντες ὑμεῖς υἱοὶ Ἰσραὴλ, δότε ἑαυτοῖς λόγον καὶ βουλήν. Καὶ ἀνέστη πᾶς ὁ λαὸς ὡς ἀνὴρ εἷς, λέγοντες· Οὐκ ἀπελευσόμεθα ἀνὴρ εἰς σκήνωμα αὐτοῦ. »

« Εἶπον πάντες οἱ ἄνδρες Ἰαβὶς πρὸς Ναὰς τὸν Ἀμμανίτην· Διάθου ἡμῖν διαθήκην, καὶ δουλεύσομέν σοι. Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτοὺς Ναάς· Ἐν ταύτῃ

gravius, quam sit eorum, qui improbam vitam agunt. Peccantes enim laudare, majore dignum animadversione est, quam peccare. Ac merito sane: hoc enim corruptæ mentis **723** voluntatisque calculus est, atque animæ incurabili morbo laborantis. Nam qui improbitatem laudibus extollit, pœnitentiæ remedio seipsum privat. Ut merito Paulus hoc atrocius illo esse quasi lege lata sanxerit. Quocirca non illi solum qui flagitia perpetrant, sed et qui eos laudant, eodem quo illi, quin et graviore supplicio plectuntur.

Vituperare eum qui reprehensione caret, in Deum peccare est.

Sceleris incrementum est, non modo peccare, verum etiam aliis peccantibus favere.

TIT. III. — *De gravibus et nefariis flagitiis.*

Gen. xxxv, 21, 22. — « Factum est autem cum appropinquasset Israel in terram illam, abiit Ruben, et fornicatus est cum Balla concubina patris sui. Et audivit Israel et malum visum est coram illo. »

Gen. xxxviii, 9, 10. — « Cognoscens autem Aunan, quod sibi futurum non esset semen, et factum est, cum intraret ad uxorem fratris sui, ut effunderet in terram, ne daret semen fratri suo. »

Judic. ix, 4-6. — « Et conduxit Abimelech viros vagos et meticulosos, secutique sunt eum. Et venit in domum patris sui in Euphrata, et occidit fratres suos, filios Hierobaal septuaginta viros super lapidem unum. Remansit Jothan filius Hierobaal junior, quia absconditus est. »

Judic. xix, 25-30; xx, 3-8. — « Et accepit vir concubinam suam, et eduxit eam ad eos foras: et cognoverunt eam, et illuserunt ei totam noctem usque mane, et dimiserunt eam; et ascendit diluculum, et venit mulier diluculo, et cecidit ad fores ostii domus, ubi erat vir suus, donec illuxit dies. Et surrexit vir ipsius mane, et aperuit fores domus: et exivit ut pergeret viam suam. Et concubina ipsius jacebat juxta fores, et manus ejus super limen. Et dixit ei: Surge, et abeamus. Et non respondit, quia mortua erat. Et assumpsit eam super asinum, et surrexit, et abiit ad locum suum. Et venientes viri, quæsierunt, ubinam facta esset nequitia hæc. Et respondit Levita, vir illius mulieris quæ occisa erat, et ait: In Gabaa Benjamin veni ego, et concubina mea, ut diverterer. Et surrexerunt in me in domum nocte, et me voluerunt interficere: et concubinam meam humiliaverunt, et mortua est. At apprehendi concubinam meam, et in frusta concidi, et misi in omnem terminum hæreditatis Israel. Et ecce omnes vos filii Israel, date vobis ipsi sermonem et consilium. Et surrexit omnis populus, tanquam vir unus, dicentes: Non abibimus quisquam in tabernaculum suum. »

II Reg. xi, 1-4. — « Dixerunt viri Jabis ad Naas Ammonitam: Ini nobiscum fœdus, et serviemus tibi. Et ait ad eos Naas: In hac re inibo vobiscum

fœdus, ut effodiam vobis omnem oculum dextrum, A et ponam opprobrium in Israel. Dicunt illi : Cessa a nobis septem dies, et mittemus nuntios ad omnem terminum Israel : Si non fuerit qui servet nos, egrediemur ad vos. »

II Reg. XXII, 17. — « Ait rex cursoribus qui juxta se stabant : Adducite, et interficite sacerdotes Domini, quia manus **724** eorum cum David, et quia noverunt quod ipse fugeret, et non revelaverunt auri meo. »

II Reg. XIII, 11-14. — « Apprehendit sororem suam Amnon, et ait illi : Veni, cuba mecum. Et dixit illi : Nequaquam, frater mi : ne facias stultitiam hanc. Et non audivit eam, et fortior ea fuit, humiliavitque illam et dormivit cum ea. Et posthac odio eam habuit Amnon odio magno valde. Et ait B ei Amnon : Surge et vade. Et respondit illi Thamar : Nequaquam, frater : quia major est malitia hæc priore quam fecisti mecum, emittendo me. Et non audivit Amnon vocem ejus. »

Ibid. 27-29. — « Fecit Abesalom convivium, et præcipit pueris suis, dicens : Observate, et cum jucundum fuerit cor Amnon in vino, et dixero vobis : Percutite eum, et trucidate ipsum, ne timeatis. Et fecerunt pueri Abesalom Amnon, quemadmodum præcepit ipsis. »

Prov. XXX, 21, 22. — « Per tria movetur terra, et quartum sustinere non potest : Si servus regnaverit, et stultus fuerit saturatus cibo, et ancilla si C ejecerit dominam suam, et mulier odibilis, si virum bonum sortita fuerit. »

TIT. IV. — *De religione Christiana, et gentium Ecclesia.*

Osee I, 4. — « Vocabo non populum meum, populum meum, et non dilectam dilectam. »

Isa. XXXV, 1. — « Lætare, desertum sitiens : exsultet solitudo, et floreat quasi lilium. Et florebunt, et arboribus ornabuntur. »

Isa. XLIII, 20. — « Dedi in deserto aquam, et flumina in inaquoso ; ut bibere faciam genus meum electum, populum meum quem acquisivi, ut virtutes meas narret. »

Isa. LXV, 1, 2. — « Apparui non quærentibus me, inventus sum ab his qui me non interroga- D bant. Dixi : Ecce ego, genti quæ non vocabat nomen meum. »

Isa. XLV, 1. — « Lætare, sterilis quæ non paris, erumpe et clama, quæ non parturis : quia plures filii desertæ, quam ejus quæ habet virum. »

Isa. LXV, 15. — « Servientibus mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super terram. Benedicent enim Deum verum. »

Isa. XLIII, 21. — « Benedicet me populus meus, quem acquisivi ut virtutes meas narret. »

I Petr. II, 9-11. — « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acqui-

διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην, ἐν τῷ ἐξορύξαι ὑμῶν τὸν ὀφθαλμὸν δεξιόν· καὶ θήσομαι ὄνειδος ἐπὶ Ἰσραήλ. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἄνες ἡμῖν ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ ἀποστελοῦμεν ἀγγέλους εἰς πᾶν ὅριον Ἰσραήλ· Ἐὰν μὴ ᾖ ὁ σώζων ἡμᾶς, ἐξελευσόμεθα πρὸς ὑμᾶς. »

« Εἶπεν ὁ βασιλεὺς τοῖς παρατρέχουσιν τοῖς ἐφεστηκόσιν ἐπ' αὐτόν· Προσαγάγετε, καὶ θανατοῦτε τοὺς ἱερεῖς τοῦ Κυρίου, ὅτι ἡ χεὶρ αὐτῶν μετὰ Δαβὶδ, καὶ ὅτι ἔγνωσαν ὅτι φεύγει αὐτὸς, καὶ οὐκ ἀπεκάλυψαν τῷ ὠτίῳ μου. »

« Ἐπελάβετο τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ ὁ Ἀμνὼν, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Δεῦρο κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Μὴ, ἀδελφέ μου, μὴ ποιήσῃς τὴν ἀφροσύνην ταύτην. Καὶ οὐκ ἤκουσεν αὐτῆς, καὶ ἐκραταίωσεν ὑπὲρ αὐτὴν, καὶ ἐταπείνωσεν αὐτὴν, καὶ ἐκοιμήθη μετ' αὐτῆς. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐμίσησεν αὐτὴν Ἀμνὼν μῖσος μέγα σφόδρα. Καὶ εἶπεν αὐτῇ Ἀμνών· Ἀνάστηθι, καὶ πορεύου. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Θάμαρ· Μὴ, ἀδελφὲ, ὅτι μεγάλη ἡ κακία ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην, ἣν πεποίηκας μετ' ἐμοῦ, ἐξαποστεῖλαί με· καὶ οὐκ ἤκουσεν Ἀμνὼν τῆς φωνῆς αὐτῆς. »

« Ἐποίησεν Ἀβεσαλὼμ ποτὸν, καὶ ἐνετείλατο τοῖς παιδαρίοις αὐτοῦ, λέγων· Ἴδετε, καὶ ὡς ἂν ἀγαθυνθῇ ἡ καρδία Ἀμνὼν ἐν τῷ οἴνῳ, καὶ εἴπω πρὸς ὑμᾶς· Πατάξατε αὐτὸν, καὶ θανατώσατε αὐτὸν, μὴ φοβηθῆτε. Καὶ ἐποίησαν τὰ παιδάρια Ἀβεσαλὼμ τῷ Ἀμνὼν, καθὼς ἐνετείλατο αὐτοῖς. »

Διὰ τριῶν σείεται ἡ γῆ, τὸ δὲ τέταρτον οὐ δύναται φέρειν· Ἐὰν οἰκέτης βασιλεύσῃ, καὶ ἄφρων πλησθῇ σιτίων, καὶ οἰκέτις ἐὰν ἐκβάλῃ τὴν ἑαυτῆς κυρίαν, καὶ μισητὴ γυνὴ ἐὰν τύχῃ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. »

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ Χριστιανισμοῦ, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας.*

« Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου λαόν μου, καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην ἠγαπημένην. »

« Εὐφράνθητι, ἔρημος διψῶσα· ἀγαλλιάσθω ἡ ἔρημος, καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον, καὶ ἐξανθήσει· καὶ ὑλοχαρήσει (1). »

« Ἔδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμοὺς, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτὸν, τὸν λαόν μου, ὃν περιεποιησάμην, τὰς ἀρετάς μου διηγεῖσθαι. »

« Ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν· ηὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν. Εἶπα, Ἰδού εἰμι, τῷ ἔθνει, οἳ οὐκ ἐκάλεσάν μου τὸ ὄνομα. »

« Εὐφράνθητι, στεῖρα, ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. »

« Τοῖς δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. Εὐλογήσουσι τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. »

« Εὐλογήσει με ὁ λαός μου, ὃν περιεποιησάμην τὰς ἀρετάς μου ἐξηγεῖσθαι. »

« Ὑμεῖς ἐστε γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ὅπως τὰς

NOTÆ.

(1) Verbum hoc nusquam in Bibliis editis occurrit.

A ἀρετὰς ἐξαγγέλλητε τοῦ ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. Οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ· οἱ οὐκ ἐλεημένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες. »

« Ἀγαπητοὶ, νῦν Θεοῦ τέκνα ἐσμὲν, καὶ οὔπω ἐφανερώθη, τί ἐσόμεθα. Οἴδαμεν δὲ, ὅτι ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα, ὅτι ὀψόμεθα αὐτὸν καθώς ἐστι. »

Χριστιανὸς ἑαυτοῦ ἐξουσίαν οὐκ ἔχει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ σχολάζει.

Τὸ ἔργον τοῦ Χριστιανοῦ οὐδέν ἐστιν ἄλλο, ἢ τὸ μελετᾷν ἀποθνήσκειν.

Καθόλου ὁ Χριστιανὸς ἠρεμίας, καὶ ἡσυχίας, καὶ γαλήνης, καὶ εἰρήνης οἰκεῖός ἐστιν.

B Χριστιανοῦ ἀνδρὸς μὴ τὸ σχῆμα ἀποδέχου, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ φρόνημα.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Ὅτι χρὴ μᾶλλον φοβεῖσθαι Θεὸν ἢ ἀνθρώπους.*

« Ἐφοβήθησαν αἱ μαῖαι τὸν Θεὸν, καὶ οὐκ ἐποίησαν καθὰ συνέταξεν αὐταῖς ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου, καὶ ἐζωογόνουν τὰ ἄρρενα. »

« Ἀπεκρίθη Βαλαὰμ, καὶ εἶπεν τοῖς ἄρχουσι Βαλάκ· Ἐὰν δῷ μοι Βαλὰκ πλήρη τὸν οἶκον αὐτοῦ ἀργυρίου καὶ χρυσίου, οὐ δυνήσομαι παραβῆναι τὸ ῥῆμα τοῦ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τοῦ ποιῆσαι αὐτὸ μικρὸν ἢ μέγα ἐν τῇ διανοίᾳ μου. »

« Εἶπεν Ἀμεσίας τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Καὶ τί ποιήσω τὰ ἑκατὸν τάλαντα ἃ ἔδωκα τῇ δυνάμει C Ἰσραήλ; Καὶ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· Ἔστι τῷ Κυρίῳ δοῦναί σοι πλείονα τούτων. Καὶ διεχώρισεν Ἀμεσίας τῇ δυνάμει τῇ ἐλθούσῃ πρὸς αὐτὸν ἀπὸ Ἐφραῒμ ἀπελθεῖν εἰς τὸν τόπον αὐτῶν. »

Σχόλ. (1) Ἀμεσία τοῦ βασιλέως ἑκατὸν χιλιάδας μισθωσαμένου ἀπὸ Ἰσραὴλ, καὶ δεδωκότος ἑκατὸν τάλαντα ἀργυρίου, ὁ προφήτης Κυρίου ἐλθὼν, εἴρηκεν αὐτῷ μὴ λαβεῖν τοὺς μισθωθέντας εἰς συμμαχίαν ἐπὶ πόλεμον. Καὶ περιφρονήσας τῶν ἑκατὸν ταλάντων, Θεῷ ἐπείσθη, καὶ νίκην αὐτῷ ὑπακοὴ προεξένησεν.

« Εἶπον οἱ πρεσβύτεροι πρὸς Σουσάνναν· Ἰδοὺ αἱ θύραι τοῦ παραδείσου κεκλεισμέναι, καὶ οὐδεὶς θεωρεῖ ἡμᾶς· καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ σού ἐσμεν. Διὸ συγκατάθου ἡμῖν, καὶ γενοῦ μεθ' ἡμῶν. Εἰ δὲ μὴ, κατα- D μαρτυρήσομέν σου, ὅτι ἦν μετὰ σοῦ νεανίσκος, καὶ διὰ τοῦτο ἐξαπέστειλας τὰ κοράσια ἀπὸ σοῦ. Καὶ ἀνεστέναξε Σουσάννα, καὶ εἶπεν· Στενά μοι πάντοθεν. Ἐάν τε γὰρ τοῦτο πράξω, θάνατός μοί ἐστιν· ἐάν τε μὴ πράξω, οὐκ ἐκφεύξομαι τὰς χεῖρας ὑμῶν. Αἱρετόν μοί ἐστιν μὴ πράξασαν ἐμπεσεῖν εἰς τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἢ ἁμαρτεῖν ἐνώπιον Κυρίου. »

« Ἀπεκρίθησαν οἱ τρεῖς παῖδες τῷ βασιλεῖ, λέ-

sitionem, ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei : qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti. »

I Joan. III, 2. — « Charissimi, nunc filii Dei sumus ; et nondum apparuit, quid erimus. Scimus autem quia, cum apparuerit, similes ei erimus, quia videbimus eum sicuti est. »

S. Ign. Epist. ad Polyc. — Christianus suiipsius potestatem non habet, sed Deo vacat.

Irenæi (2). — Christiani munus nihil aliud est, quam mortem meditari.

725 *S. Clem. Alex. lib.* II *Pædag.* — Prorsus Christianus quietis et tranquillitatis, ac pacis amicus et familiaris est.

Evagrii. — Christiani hominis non habitum, sed animi affectum comproba.

TIT. V. — *Deum magis timendum esse quam homines.*

Exod. I, 17. — « Timuerunt obstetrices Deum, et non fecerunt juxta ac præceperat eis rex Ægypti : et vivos servabant mares. »

Num. XXII, 18, 19. — « Respondit Balaam, et dixit principibus Balac : Si dederit mihi Balac plenam domum suam argento et auro, non potero transgredi verbum Domini Dei, ut faciam illud parvum aut magnum in cogitatione mea. »

II Paral. XXV, 9, 10. — « Dixit Amasias homini Dei : Et quid faciam de decem talentis quæ dedi exercitui Israel? Et respondit homo Dei : Est penes Dominum ut det tibi his plura. Et discrevit Amasias exercitui, qui venerat ad ipsum ex Ephraim, ut irent in locum suum. »

Schol. Cum rex Amasias pretio conduxisset centum millia Israelitarum, dedissetque eis centum argenti talenta, accedens propheta Domini, monuit eum, ne conductos a se milites in belli societatem acciperet. Is posthabitis centum talentis, Deo paruit, ipsique adeo obedientia victoriam conciliavit.

Dan. XIII, 19-24. — « Dixerunt senes ad Susannam : Ecce ostia pomarii clausa sunt, et nemo nos videt, et nos in concupiscentia tui sumus : quamobrem assentire nobis, et commiscere nobiscum. Quod si nolueris, dicemus contra te testimonium, quod fuerit tecum juvenis, et ob hanc causam emiseris puellas abs te. Et ingemuit Susanna, et ait : Angustiæ mihi sunt undique. Si enim hoc egero, mors mihi est : si autem non egero, non effugiam manus vestras. Sed melius est mihi absque opere incidere in manus vestras, quam peccare in conspectu Domini. »

Dan. III, 16, 17. — « Responderunt tres pueri

NOTÆ.

(1) Scholium istud in Vaticano mutilum restitui ex Kupef.

(2) *Εἰρηναίου.* Rup. ἐκ τῶν διαλέξεων. Eusebius, lib. V, cap. 26, meminit opusculi Irenæi διαλέξεων διαφόρων, *variarum disputationum*, ex quo hæc accepta sunt.

regi, dicentes : Non opus habemus nos de verbo hoc respondere tibi. Est enim Deus noster in cœlis, cui servimus, potens nos eruere de camino ignis accenso, atque de manibus tuis, rex, eripiet nos. »

Matth. x, 28, 29. — « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem occidere non possunt. Timete potius eum, qui potest animam et corpus perdere in gehennam. »

Act. v, 29. — « Respondens Petrus et reliqui apostoli dixerunt : Obedire oportet Deo magis quam hominibus. »

Galat. I, 10. — « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? aut quæro hominibus placere? si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. »

LITTERA Ψ.

TIT. I. — *De mendacio et calumnia.*

Gen. XXXIX, 14, 15. — « Vocavit ad se mulier eos qui erant in domo sua, et ait ad eos, dicens : Introduxit nobis puerum Hebræum, ut illuderet nobis. Nam ingressus est **726** ad me dicens : Dormi mecum. Et vociferata sum; utque audivit quod extulissem vocem meam, et clamassem, reliquit pallium, quod tenebam, et fugit foras. »

Levit. XIX, 11. — « Non mentiemini, neque calumniabitur unusquisque proximum suum. »

Deut. v, 20. — « Non falsum testimonium feres adversus proximum tuum. »

Deut. XIX, 16-18. — « Si steterit testis mendax contra hominem, accusans eum impietatis : et stabant homines inter quos est jurgium coram Domino et coram sacerdotibus, et coram judicibus qui fuerint in illis diebus : et perscrutabuntur judices diligenter : et ecce testis iniquus iniquum testimonium dixit; contra fratrem suum stetit; facietis ei sicut fratri suo flagitiose fecit, et auferes malum de medio tui, et auferetis malum de vobis ipsis, et audientes cæteri timorem habebunt. »

III Reg. XXI, 12-14. — « Prædicaverunt jejunium, et sedere fecerunt Nabuthe in capite populi. Et ingressi sunt duo filii nequam, et dixerunt falsum testimonium contra eum coram populo, dicentes : Benedixit Deum et regem. Et eduxerunt eum extra civitatem, et lapidibus eum impetiverunt, et mortuus est. »

Psal. v, 7. — « Perdes omnes qui loquuntur mendacium. »

Psal. XI, 4. — « Disperdet Deus universa labia dolosa. »

Psal. C, 7. — « Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum. »

Prov. X, 4. — « Qui nititur mendaciis, hic pascet ventos : idem autem ipse sequetur aves volantes. »

Prov. XII, 22. — « Abominatio Domino labia mendacia. »

A γοντες· Οὐ χρείαν ἔχομεν ἡμεῖς περὶ τοῦ ῥήματος τούτου ἀποκριθῆναί σοι. Ἔστι γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς, ᾧ ἡμεῖς λατρεύομεν, δυνατὸς ἐξελέσθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης· καὶ ἐκ τῶν χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσεται ἡμᾶς. »

« Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἀποκτεῖναι μὴ δυναμένων. Φοβήθητε μᾶλλον τὸν δυνάμενον τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. »

« Ἀποκριθεὶς Πέτρος, καὶ οἱ ἀπόστολοι, εἶπον· Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις. »

« Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; ἢ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; εἰ ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἤμην. »

B

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ψ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ψεύδους καὶ συκοφαντίας.*

« Ἐκάλεσεν ἡ γυνὴ τοὺς ὄντας ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτῆς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, λέγουσα· Εἰσήνεγκεν ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον, ἐμπαίζειν ἡμῖν. Εἰσῆλθε γὰρ πρός με λέγων, Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Καὶ ἐβόησα φωνῇ· ἐν δὲ τῷ ἀκοῦσαι αὐτὸν ὅτι ὕψωσα τὴν φωνήν μου, καὶ ἐβόησα, καταλιπὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ παρ' ἐμοὶ, ἐξῆλθεν ἔξω. »

« Οὐ ψεύσεσθε, οὐδὲ μὴ συκοφαντήσῃ ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ. »

« Οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ. »

C « Ἐὰν καταστῇ μάρτυς ἄδικος κατὰ τοῦ ἀνθρώπου καταλέγων αὐτοῦ ἀσέβειαν, καὶ στήσονται δύο ἄνθρωποι, οἷς ἐστιν ἐν αὐτοῖς ἀντιλογία ἔναντι Κυρίου, καὶ ἔναντι τῶν ἱερέων, καὶ ἔναντι τῶν κριτῶν, οἳ ἂν ὦσιν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις· καὶ ἐξετάσουσιν οἱ κριταὶ ἀκριβῶς, καὶ ἰδοὺ μάρτυς ἄδικος ἐμαρτύρησεν ἄδικα· ἀντέστη κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ ποιήσετε αὐτῷ ὃν τρόπον ἐπονηρεύσατο ποιῆσαι τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ ἐξαρεῖτε τὸ πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν· καὶ οἱ ἐπίλοιποι ἀκούσαντες φοβηθήσονται. »

« Ἐνετείλαντο νηστείαν, καὶ ἐκάθισαν τὸν Ναβουθὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ λαοῦ, καὶ εἰσῆλθον δύο ἄνδρες υἱοὶ παρανόμων, καὶ κατεμαρτύρησαν αὐτοῦ κατέναντι τοῦ λαοῦ λέγοντες· Ηὐλόγησεν Θεὸν καὶ βασιλέα. Καὶ ἐξήγαγον αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ D ἐλιθοβόλησαν αὐτὸν ἐν λίθοις, καὶ ἀπέθανεν. »

« Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. »

« Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χείλη δόλια. »

« Λαλῶν ἄδικα, οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου. »

« Ὃς ἐρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους· ὁ δὲ αὐτὸς διώξεται ὄρνεα πτερωτά. »

« Βδέλυγμα Κυρίου χείλη ψευδῆ. »

« Ὁ ἐνεργῶν θησαυρίσματα γλώσσῃ ψευδεῖ, μάταια διώκει, καὶ ἔρχεται ἐπὶ παγίδος θανάτου. » A

Prov. XXI, 6. — « Qui operatur thesauros lingua mendacii, vana persequitur, et venit in laqueum mortis. »

« Γλῶσσα ψευδὴς μισεῖ ἀλήθειαν. »

Prov. XXVI, 28. — « Lingua mendax odit veritatem. »

« Μάταιον λόγον καὶ ψευδῆ μακρὰν ποίησον ἀπὸ σοῦ. »

Prov. XXX, 8. — « Sermonem vanum et mendacem, longe fac a te. »

« Μάρτυς ψευδὴς ἀπολεῖται. »

Prov. XXI, 8. — « Testis mendax peribit. »

« Μὴ ἴσθι μάρτυς ψευδὴς ἐπὶ σὸν πολίτην. »

Prov. XXIV, 28. — « Ne sis falsus testis contra civem tuum. »

« Ἡ συκοφαντία περιφέρει σοφὸν, καὶ ἀπολεῖ τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ. »

Eccli. VII, 8. — « Calumnia conturbat sapientem, et perdet cor fortitudinis illius. »

« Στόμα τὸ ψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχήν. »

Sap. I, 11. — « Os quod mentitur, occidit animam. »

« Ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε· διότι ταῦτα ἐμίσησα, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » B

Zach. VIII, 17. — « Juramentum mendax ne diligatis : quoniam hæc odi, dicit Dominus omnipotens. »

« Ἀναστάντες οἱ δύο πρεσβύτεροι ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ, ἔθηκαν τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Σουσάννας. Ἡ δὲ κλαίουσα ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανόν. Εἶπαν δὲ οἱ πρεσβύτεροι· Περιπατούντων ἡμῶν ἐν τῷ παραδείσῳ μόνων, εἰσῆλθεν αὕτη μετὰ δύο παιδισκῶν, καὶ ἀπέλυσεν τὰς παιδίσκας, καὶ ἀπέκλεισεν τὰς θύρας τοῦ παραδείσου. Καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὴν νεανίσκος, ὃς ἦν κεκρυμμένος, καὶ ἀνέπεσεν μετ' αὐτῆς. Καὶ ἐπίστευσεν ἡ συναγωγὴ τοῖς πρεσβυτέροις τοῦ λαοῦ καὶ κριταῖς, καὶ κατέκριναν αὐτὴν ἀποθανεῖν. Ἀνεβόησε δὲ Σουσάννα φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, σὺ ἐπίστασαι ὅτι ψευδῆ μου κατεμαρτύρησαν. » C

Dan. XIII, 34-43. — « Consurgentes duo presbyteri in medio populi, posuerunt manus suas super caput ejus. Quæ flens suspexit in cœlum. Et dixerunt presbyteri : Cum ambularemus in pomario soli, ingressa est hæc cum duabus puellis, et dimisit puellas, et clausit ostia pomarii. Venitque ad eam adolescens, qui erat absconditus, et concubuit cum ea. Credidit multitudo senibus populi et judicibus, et condemnaverunt eam ad mortem. Exclamavit autem voce magna Susanna, et dixit : Deus æternus, qui absconditorum es cognitor, tu scis quia falsum testimonium contra me dixerunt. »

« Μὴ ἀροτρία ψεῦδος ἐπ' ἀδελφῷ σου· μὴ φίλῳ τὸ ὅμοιον ποίει. Μὴ θέλε ψεύδεσθαι πᾶν ψεῦδος· ὁ γὰρ ἐνδελεχισμὸς αὐτοῦ οὐκ εἰς ἀγαθόν. »

Eccli. VII, 13, 14. — « Noli arare mendacium adversus fratrem tuum : neque amico similiter facias. Noli velle mentiri omne mendacium : assiduitas enim illius non est bona. »

« Μῶμος πονηρὸς ἐν ἀνθρώπῳ ψεῦδος. »

727 *Eccli.* XX, 26. « Opprobrium nequam in homine, mendacium. »

« Ἀπὸ ἀκαθάρτου τί καθαρισθήσεται; καὶ ἀπὸ ψευδοῦς τί ἀληθεύσει; »

Eccli. XXXIV, 4. — « Ab immundo quid mundabitur ? et a mendace quid verum erit ? »

« Αἱρετὸν κλέπτης, ἢ ὁ ἐνδελεχίζων ψεύδει· ἀμφότεροι ἀπώλειαν κληρονομήσουσιν. »

Eccli. XX, 27. — « Potior fur, quam qui assiduus est mendacio : ambo perditionem hæreditabunt. »

« Ἀνήρ τις Ἀνανίας ὀνόματι σὺν Σαπφείρῃ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ ἐπώλησαν κτῆμα, καὶ ἐνοσφίσατο ἀπὸ τῆς τιμῆς, συνειδυίας καὶ τῆς γυναικός. » D

Act. V, 1. — « Vir quidam nomine Ananias, cum uxore sua Sapphira vendidit agrum, et fraudavit de pretio conscia uxore. »

« Πᾶν ψεῦδος ἐκ τῆς ἀληθείας οὐκ ἔστιν. »

I Joan. VIII, 21. — « Omne mendacium ex veritate non est. »

« Ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα ἀληθεύων ὑμῖν. »

Galat. IV, 16. — « Inimicus factus sum vobis, verum dicens vobis. »

Οὔτε ἐν δικαστηρίοις, οὔτε ἐν ταῖς ἄλλαις πράξεσιν ἐπιτήδειον τὸ ψεῦδος τοῖς τὴν ὀρθὴν ὁδὸν καὶ ἀληθῆ προελομένοις τοῦ βίου.

S. Basil. Hom. de legend. gentil. lib. — Neque in forensibus concertationibus, neque in aliis actionibus aptum mendacium est illis qui rectum et verum vitæ iter capessendum sibi proposuerunt.

Ἔσχατος ὅρος τῆς πονηρίας ἐστὶ τὸ ψεῦδος.

Ejusd. De Spir. sancto, cap. 1. — Extrema improbitatis linea est mendacium.

Ἔοικέ πως ὁ λόγος, ἐπειδὰν ἅπαξ τῆς ἀληθείας

Videtur quodammodo oratio, cum semel a ve-

ritate deflexerit, in multas et periculosas absurditates præceps ferri.

Prolapsio a veritate, hallucinatio et cæcitas mentis est.

Veritas quidem una est, mendacium vero multifidum.

S. Chrysost. — Mendacium in altum assurgit; mutua fides fugam arripuit; veritas terram reliquit; calumniatores falsum vendunt, in mutuam perniciem mentientes : jurisjurandi genus omne insumpserunt, qui Deum non aliter quam jurando norint.

Didymi. — Falsæ opiniones atque sententiæ, cum innumeris mendaciis ire pergunt, unam et eamdem doctrinæ suæ enarrationem non habent.

TIT. II. — *De susurronibus.*

Eccli. XXI, 11. — « Susurro inquinat animam suam, et ubicunque habitabit, odio habebitur. »

Eccli. XXVIII, 15. — « Susurro et bilinguis maledictus. Multos enim habentes pacem perdidit. »

Eccli. V, 16. — « Non appelleris susurro, et lingua tua ne insidieris. »

LITTERA Ω.

De hora et die mortis et obitus nostri ; et quod ad eam nos præparari oporteat, et quomodo e vita migrare oporteat.

Psal. LXXXVIII, 49. — « Quis est homo, qui vivet, et non videbit mortem? »

Prov. XXIV, 27. — « Para ad exitum opera tua, et præparare ad agrum. »

Eccle. V, 14-16. — « Quemadmodum egressus est de utero matris suæ nudus, revertetur ut eat sicut venit, et nihil accipiet de labore suo, ut pergat in manu ipsius, et hoc est languor pessimus. Sicut enim advenit, ita et abibit. Et quæ est abundantia ejus, qua in ventum laborat? Et quidem omnes dies ejus in tenebris et in luctu, et in irritatione et iracundia multa, et in languore et insania. »

728 *Zach.* I, 5. — « Patres nostri et prophetæ ubi sunt? Nunquid in æternum vivent. »

Sap. VII, 6. — « Unus omnibus introitus ad vitam, et unus exitus. »

Eccli. VII, 40. — « In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis. »

Eccli. XIV, 12. — « Memento quia mors non tardabit, et testamentum inferorum tibi non est revelatum. »

Eccli. XXVIII, 6. — « Memento novissimorum tuorum, et desine inimicari. »

Eccli. XLI, 5-7. — « Noli metuere judicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi : hoc judicium a Domino omni carni. Et quid recusas in beneplacito Altissimi? Sive decem, sive centum, sive mille anni : non est enim in inferno accusatio vitæ. »

A παρενεχθῇ, εἰς πολλὰς καὶ ἐπικινδύνους ἀτοπίας ἐμφέρεσθαι.

Ἡ τῆς ἀληθείας ἀπόπτωσις, ἀορασία ἐστὶ διανοίας καὶ τύφλωσις.

Τὸ μὲν ἀληθὲς ἕν, τὸ δὲ ψεύδεσθαι πολυσχιδές.

Τὸ ψεῦδος ὑπεραίρεται· ἡ πρὸς ἀλλήλους πίστις ἀπέφυγεν· ἡ ἀλήθεια τὴν γῆν κατέλιπεν· οἱ συκοφάνται τὸ ψεῦδος πιπράσκουσιν, ἀλλήλους ψευδόμενοι· τοὺς ὅρκους ἀνήλωσαν, εἰς τὸ ὀμνύειν καὶ μόνον τὸν Θεὸν ἐπιστάμενοι.

Αἱ οὐκ ἀληθεῖς δόξαι διὰ μυρίων ψευδολογιῶν βαδίζουσαι, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τῆς ἑαυτῶν κατηχήσεως οὐκ ἔχουσι διήγησιν.

B ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ ψιθυριστῶν.*

« Μολύνει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ὁ ψιθυρίζων, καὶ οὗ ἐὰν παροικήσῃ, μισηθήσεται. »

« Ψίθυρον καὶ δίγλωσσον καταράσασθαι. Πολλοὺς γὰρ εἰρηνεύοντας ἀπώλεσεν. »

« Μὴ κληθῇς ψίθυρος, καὶ τῇ γλώσσῃ σου μὴ ἐνέδρευε. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ω.

Περὶ ὥρας καὶ ἡμέρας θανάτου, καὶ τῆς ἐξόδου ἡμῶν· καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς εὐτρεπίζεσθαι πρὸς αὐτὴν, καὶ ἐν ᾧ δεῖ λαμβάνειν τὴν μετάστασιν.

« Τίς ἐστιν ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ ὄψεται C θάνατον; »

« Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν. »

« Καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ γυμνὸς, ἐπιστρέψει τοῦ πορευθῆναι ὡς ἥκει, καὶ οὐδὲν λήψεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῇ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· καί γε τοῦτο πονηρὰ ἀῤῥωστία· ὥσπερ γὰρ παρεγένετο, οὕτω ἀπελεύσεται. Καὶ τίς ἡ περισσεία αὐτοῦ ᾗ μοχθεῖ εἰς ἄνεμον; Καί γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει, καὶ ἐν πένθει, καὶ ἐν παροξυσμῷ, καὶ θυμῷ πολλῷ, καὶ ἀῤῥωστίᾳ, καὶ χολῷ. »

« Πατέρες ἡμῶν καὶ οἱ προφῆται ποῦ εἰσι; μὴ τὸν αἰῶνα ζήσονται; »

« Μία πάντων εἴσοδος εἰς τὸν κόσμον, ἔξοδός τε D ἴση. »

« Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου μιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμαρτήσῃς. »

« Μνήσθητι ὅτι θάνατος οὐ χρονιεῖ, καὶ διαθήκη ᾅδου οὐκ ἀπεκαλύφθη σοι. »

« Μνήσθητι τὰ ἔσχατά σου, καὶ παῦσαι ἐχθραίνων. »

« Μὴ εὐλαβοῦ κρῖμα θανάτου. Μνήσθητι προτέρων σου καὶ ἐσχάτων· τοῦτο κρῖμα παρὰ Κυρίου πάσῃ σαρκί· καὶ τί ἀπαναίνῃ ἐν εὐδοκίᾳ Ὑψίστου; Εἴτε δέκα, εἴτε ἑκατὸν, εἴτε χίλια ἔτη· οὐκ ἔστιν ἐν ᾅδῃ ἐλεγμὸς ζωῆς. »

A « Ἐν συντελείᾳ ἀνθρώπου ἀποκάλυψις ἔργων αὐτοῦ. »

Eccli. XI, 29. — « In fine hominis denudatio operum illius. »

« Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ τὴν ὥραν, ἐν ᾗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. »

Matth. XIV, 42. — « Vigilate, quia nescitis qua hora Filius hominis venturus sit. »

« Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι. Καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν κύριον ἑαυτῶν, πότε ἀναλύσει ἐκ τῶν γάμων· ἵνα ἐλθόντος καὶ κρούσαντος, εὐθέως ἀνοίξουσιν αὐτῷ. Μακάριοι οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ Κύριος εὑρήσει γρηγοροῦντας. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλινεῖ αὐτοὺς, καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ φυλακῇ, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ φυλακῇ ἔλθῃ, καὶ εὕρῃ οὕτως, μακάριοί εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι. Τοῦτο δὲ γινώσκετε, ὅτι εἰ ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης ποίᾳ ὥρᾳ ὁ κλέπτης ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἄν, καὶ οὐκ ἂν B ἀφῆκεν διορυγῆναι τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ ὑμεῖς οὖν γίνεσθε ἕτοιμοι, ὅτι ᾗ ὥρᾳ οὐ δοκεῖτε, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. »

Luc. XII, 35-40. — « Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris. Et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis; ut cum venerit et pulsaverit, confestim aperiant ei. Beati servi illi, quos cum venerit Dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illos. Etsi venerit in secunda vigilia; etsi in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi. Hoc autem scitote quia, si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. Et vos igitur estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet. »

Προσήκει τὸν ἀρχόμενον τοῦ βίου ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχειν τὴν τελευτήν.

S. Basil. Exhort. ad Bapt. — Eum qui vitam auspicatur, vitæ finem ante oculos habere convenit.

Μηδείς σε ἐξαπατάτω κενοῖς λόγοις. Ἐπιστήσεται γάρ σοι αἰφνίδιος ὄλεθρος, καὶ ἡ καταστροφὴ ὁμοίως καταιγίδι παρέσται, ἡνίκα ἂν ἐκλείπωσιν αἱ τοῦ ζῇν ἀφορμαί· ἀπορία δὲ πάντοθεν καὶ θλίψις ἀπαραμύθητος, ἀπειρηκότων μὲν ἰατρῶν, ἀπειρηκότων δὲ τῶν οἰκείων, ὅτε τῷ πυκνῷ ἄσθματι καὶ ξηρῷ συνεχόμενος, πυρετοῦ λάβρου διακαίοντος τὰ ἔνδον καὶ ὑποσμήχοντος, καὶ στενάξεις μὲν ἀπὸ μέσης καρδίας, C τὸν δὲ συλλυπούμενον οὐχ εὑρήσεις· καὶ φθέγξῃ μέν τι λεπτὸν καὶ ἀδρανὲς, ὁ δὲ ἀκούων οὐκ ἔσται· πᾶν δὲ τὸ λαλούμενον παρὰ σοῦ, ὡς παραφροσύνη καταφρονήσεται. Ἴσως καὶ ἰατρὸς ὑπισχνεῖται ὥρας, καὶ σεαυτὸν οὐκ ἀπογινώσκεις διὰ τὸ φύσει φιλόζωον· ὁ δὲ θάνατος παρέστηκεν· οἱ ἀπάγοντες κατεπείγουσιν. Τίς ὁ ἐξαιρούμενος; Θεὸς ὁ καταφρονηθείς; Ἀλλ' εἰσακούσεται τότε; σὺ γὰρ αὐτοῦ νῦν εἰσακούεις. Προθεσμίαν δώσει; καλῶς γὰρ ἐχρήσω τῇ δεδομένῃ.

Nemo te decipiat inanibus verbis (*Ephes.* V, 6). Superveniet enim tibi repentinus interitus, et subversio tua quasi tempestas adfutura est: cum vitæ subsidia te deficient; animi autem anxietas et afflictio, quam solamen nullum lenire queat, undique te obsidebunt, desperantibus salutem tuam medicis et propinquis: cum crebro et sicco anhelitu pressus, vehementi febre internas partes accendente et suburente, imo quidem pectore ingemisces; qui autem mœroris socium tibi sese adjungat, non invenies: ac tenue quidem aliquid et imbecillum proloqueris; qui autem audiat, non erit, sed quidquid a te proferetur, tanquam deliramentum contemnetur. Quamvis medicus paucas quoque tibi horas quasdam polliceatur, tuque ipse ob congenitam vitæ cupiditatem, tibi minime diffidas, mors tamen astat, urgentque quibus te abducendi negotium datum est. Quis porro te liberet? Deus, quem ipse es aspernatus? At fortasse tum preces tuas exaudiet. Tu siquidem ipsi nunc aures præbes. Emendationis spatium concedet tibi, qui pulchre scilicet eo usus sis, quod tibi concessit?

Νὺξ βαθεῖα, καὶ νόσος βαρεῖα, καὶ ὁ βοηθῶν οὐδαμοῦ· ὁ ἐφεδρεύων τῷ κλήρῳ, ἕτοιμος, πάντα πρὸς D τὸ αὐτοῦ χρήσιμον διοικούμενος. Ἄπρακτος ὁ ποιῶν τὰ βουλεύματα. Εἶτα περιβλεψάμενος ὧδε καὶ ὧδε, καὶ ἰδὼν τὴν περιεστῶσάν σε εἰρήνην, τότε αἰσθήσῃ τῆς ἀβουλίας· τότε στενάξεις τὴν ἄνοιαν, εἰς οἷον καιρὸν ἐταμιεύσω τὴν ἐντολήν· ὅτε ἡ μὲν γλῶσσα παρεῖται, ἡ δὲ χεὶρ ὑπότρομος, κλονουμένη ταῖς συνολκαῖς, ὡς μήτε φωνῇ, μήτε γράμματι σημᾶναι τὴν γνώμην.

Ejusd. Hom. ad ditesc. — Alta nox, et morbus gravis: ac qui opem ferat, nusquam est: qui hæreditati immineat, in promptu est, quique omnia ad utilitatem suam administret: frustra laborat, qui consilia et decreta exsequi studet. Tumque huc et illuc circumspectans, ac cernens qua in solitudine verseris, amentiam deplorabis, **729** qui divinum mandatum in tale tempus reservaveris, cum et lingua dissoluta est, tremulaque manus, et compressionibus agitata; ut nec voce, nec scripto, quid voluntatis habeas, significare possis.

Διδάσκει ἡμᾶς ὁ Κύριος, μὴ καταμελεῖν τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ πρὸ καιροῦ παρεσκευασμένους τῆς ζωῆς τὰ ἐφόδια, ἐν τῇ ἑτοιμασίᾳ τῆς καρδίας ἀναμένειν τοῦ νυμφίου τὴν παρουσίαν. Αἱ φρόνιμοι γὰρ, φησὶ, παρθένοι διὰ τοῦ ἔχειν ἐν ταῖς λαμπάσι τὸ ἔλαιον, συνεισῆλθον τῷ νυμφίῳ· αἱ δὲ μωραὶ, διὰ τὸ

Ejusd. — Docet nos Dominus res necessarias minime negligere, verum, vitæ subsidiis mature comparatis, sponsi adventum in præparatione cordis exspectare. Etenim prudentes virgines, ut Litteris sacris proditum est, quod oleum in lampadibus haberent, una cum Sponso ingressæ

sunt: fatuæ autem, quæ non se præparaverant, a lœto illo thalamo exclusæ sunt.

Ejusd. hom. 9 *in Hexaem.* — Non sedulam tibi ipse operam navabis, o homo? Non in præsenti ævo futuri requiem tibi ante recondes; inspecto formicæ exemplo, quæ æstivo tempore hibernum sibi cibum congerit, ac non ob eam causam, quod hiemis nondum molestiæ adsint, tempus per ignaviam transmittit, sed acerrimo quodam studio ad laborem seipsam magis intendit, quoad satis alimoniæ in cellis conditum habuerit?

Ejusd. — Beata anima illa est, quæ diu noctuque nihil aliud animo versat, nisi quo pacto in magno illo die, quo creatura omnis tribunali judicis sistetur, rerum quæ in vita gesserit, rationes reddat. Nam qui diem illum atque horam sibi ante oculos ponit, et quid in illo tribunali, cui nulla impostura fieri possit, purgandi sui causa allaturus sit, perpetuo meditatur, hic certe, vel nulla prorsus, vel quam minima peccata commiserit: quando non alia de causa accidit uti peccemus, nisi quod a nobis divinus timor absit. Cum autem reddendarum rationum exspectatio ante oculos est, huic sane in inconsultas actiones incidendi nihil spatii dabit ille timor, qui in ipsius animo insidet.

S. Greg. Naz. Orat. de S. Athan. — Frustra resipiscit aliquis, qui extremo vitæ spiritu conflictatur; quo scilicet tempore ob alterius vitæ tribunal, suarum quisque rerum æquus judex est.

Ejusd. Orat. in Cæsar. — Sapientum verbis adducor ut credam, generosam omnem, Deoque dilectam animam, ubi corporis vinculis soluta hinc excesserit, protinus illud bonum quod eam manet, præsentientem et, eo quod mentem tenebris obducebat, vel purgato, vel abjecto, vel quocunque id verbo afferam nescio, contemplantem, mirabili quadam voluptate affici, et exsultare, atque hac vita, velut gravi quodam carcere, relicta, excussisque compedibus, quibus animi penna deprimebatur, hilarem ad Dominum suum convolare, beatitudineque sibi recondita jam velut per imaginem frui.

Ejusd. orat. 28 *De seipso.* — Dissolutionem exspecta tanquam certæ libertatis præstitutum diem, lætæque et jucundæ ad vitam alteram migrationis; ubi nec quisquam effetus sit, nec senex, verum omnes spirituali ætate perfecti.

Ejusd. tetr. 58.

Semper saluti tu quidem tuæ stude:
Potissimum autem sub diem vitæ ultimum.
Venit senectus, exitum præco canit:
Parentur omnes, imminet judex Deus.

730 *Ejusd. Monost.*

Vitam lucrari est, singulos dies mori.

S. Greg. Nyss. hom. 5 *in Orat. Domin.* — Ecquem fugit hoc Scripturæ sacræ ænigma, mortem per fenestras intrare dicentis (*Jerem.* IX, 21)? Sensus etenim per quos animus res externas re-

A ἀνέτοιμον αὐτῶν, τῆς χαρᾶς τοῦ νυμφῶνος ἠλλοτριώθησαν.

Οὐ φιλοπονεῖς περὶ σεαυτὸν, ἄνθρωπε; Οὐκ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι προαποτίθεσαι τὰς τοῦ μέλλοντος ἀναπαύσεις, πρὸς τὸ ὑπόδειγμα τοῦ μύρμηκος ἀποβλέψας, ὃς ἐν τῷ θέρει τὴν χειμέριον τροφὴν ἑαυτῷ θησαυρίζει· καὶ οὐχ ᾧ μήπω πάρεστι τὰ τοῦ χειμῶνος λυπηρὰ, διὰ ῥᾳθυμίαν παραπέμπει τὸν χρόνον, ἀλλὰ σπουδῇ τινι ἀπαραιτήτῳ πρὸς τὴν ἐργασίαν ἑαυτὸν κατατείνει, ἕως ἂν τὴν ἀρκοῦσαν τροφὴν ἐναπόθηται τοῖς ταμείοις;

Μακαρία ψυχὴ, ἡ νυκτὸς καὶ ἡμέρας μηδεμίαν ἄλλην μέριμναν στρέφουσα, ἢ πῶς ἐπὶ τῆς μεγάλης ἡμέρας, καθ' ἣν πᾶσα ἡ κτίσις περιστήσεται τῷ κριτῇ, τὰς εὐθύνας τῶν πεπραγμένων ἀποδιδοῦσα. B Ὁ γὰρ ἐκείνην τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν πρὸ ὀφθαλμῶν τιθέμενος, καὶ ἀεὶ μελετῶν τὴν ἐπὶ τοῦ ἀπαραλογίστου κριτηρίου, ὁ τοιοῦτος, ἢ οὐδὲν, ἢ παντελῶς ἐλάχιστα ἁμαρτήσεται, διότι τὸ ἁμαρτάνειν ἡμῖν κατὰ ἀπουσίαν τοῦ θείου φόβου γίνεται. Ὧ δ' ἂν ἐναργὴς παρῇ τῶν ἀπαιτουμένων ἡ προσδοκία, οὐδένα καιρὸν δώσει τοῖς τοιούτοις ὁ σύνοικος φόβος εἰς ἀβουλήτους πράξεις ἢ ἐνθυμήσεις ἐκπίπτειν.

Ἀνόνητα μεταγινώσκει τις ἐπὶ ταῖς τελευταίαις ἀναπνοαῖς, ἡνίκα εὐγνώμων τῶν ἑαυτοῦ κριτὴς διὰ τὸ ἐκεῖ δικαστήριον.

C Πείθομαι σοφῶν λόγοις, ὅτι ψυχὴ πᾶσα, καλή τε καὶ θεοφιλὴς, ἐπειδὰν τοῦ συνδεδεμένου λυθεῖσα σώματος ἐντεῦθεν ἀπαλλαγῇ, εὐθὺς μὲν ἐν συναισθήσει καὶ θεωρίᾳ τοῦ μένοντος αὐτὴν καλοῦ γενομένη, ὅτε τοῦ ἐπισκοτοῦντος ἀποκαθαρθέντος, ἢ οὐκ οἶδα ὅ τι καὶ λέγειν χρὴ, θαυμασίαν τινὰ ἡδονὴν ἥδεται, καὶ ἀγάλλεται, καὶ ἡδέως χωρεῖ πρὸς τὸν αὐτὸν δεσπότην, ὥσπερ τι δεσμωτήριον χαλεπὸν τὸν ἐνταῦθα βίον ἀποφεύγουσα, καὶ τὰς περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας, ὑφ' ὧν τὸ τῆς διανοίας πτερὸν καθείλκετο, καὶ οἷον ἤδη τῇ φαντασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην.

Ἔκδεξαι τὴν διάλυσιν, ὥσπερ προθεσμίαν ἀναγD καίας ἐλευθερίας, καὶ τοῦ ἡδέως πρὸς τὰ ἑξῆς μεταβήσεσθαι, ἔνθα οὐκ ἔστιν ἄωρος, οὐδὲ πρεσβύτης, ἀλλὰ πάντες τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν τέλειοι.

Ἀεὶ μὲν ἐργάζοιο τὴν σωτηρίαν·
Καιρὸς δὲ δὴ μάλιστα τοῦ βίου λύσις.
Τὸ γῆρας ἦλθεν, ἔξοδον κήρυξ βοᾷ·
Πᾶς εὐτρεπίζου· πλησίον γὰρ ἡ κρίσις.

Βίου τὸ κέρδος, ἐκβιοῦν καθ' ἡμέραν.

Τίς οὐκ οἶδεν τὸ αἴνιγμα τῆς θείας Γραφῆς τῆς λεγούσης, διὰ θυρίδων εἰσεληλυθέναι τὸν θάνατον; Τὰς γὰρ αἰσθήσεις, δι' ὧν ἐκκαλύπτουσα ἡ ψυχὴ πρὸς τὰ ἔξω πράγματα, τῶν κατὰ γνώμην ἀντιλαμ-

δάνεται, θυρίδας ἡ Γραφὴ προσηγόρευσεν· ἃς ὀδο- A ποιεῖν τῷ θανάτῳ τὴν εἴσοδον ὁ λόγος φησίν.

Ἑτοιμάζου πρὸς τὰ λυπηρὰ, καὶ κερδανεῖς τὰ πλείονα.

Ἄνθρωποι μὲν γὰρ πέρας τιμωριῶν εἶναι νομίζουσι τὸν θάνατον· ἐν δὲ τῷ θείῳ δικαστηρίῳ μόγις οὕτως ἐστὶν ἀρχή.

legens, ea quæ vult, arripit, fenestras appellavit. Quas quidem morti aditum munire, divinus sermo pronuntiat.

Ad molestias subeundas præsto sis, earumque maximam partem lucratus eris.

Philonis. — Homines mortem esse suppliciorum finem arbitrantur, vix autem apud divinum tribunal hæc eorum initium est.

Post Parallela Vaticana, ut datam fidem liberem, antiquiorum Rupefucaldinorum Indicem subjungo, cum selectis symbolis librorum sanctorum Patrum, qui nondum in vulgus prodiere. Neque vero etiam omittenda putavi prolixa illa sancti Justini loca, quæ cum ejusdem sancti martyris operibus edita non sunt (a), *sed seorsim a Petro Halloixio, cum hæc accepisset ex eodem codice Rupefucaldino. Cæterum indicavi duntaxat quibus in Parallelorum titulis reperiantur Irænei excerpta quæ idem Halloixius perinde seorsim evulgavit; quippe cum in postremis editionibus operum sanctissimi hujus doctoris, Oxoniensi et Parisiensi, suis locis restituta sint a viris doctissimis D. Joanne Ernesto Grabe, et R. admodum Patre D. Renato Massuet Benedictino. Tametsi Hœschelius in suis adnotationibus ad Bibliothecam Photii, et Stephanus le Moyne inter* Varia Sacra *fragmentum sat amplum ediderint libri* Περὶ τοῦ παντὸς κατὰ Πλάτωνος, De universo contra Platonem, *qui Josepho* **731** *assignatus fuit; ejus tamen fragmenti lacinias duas integras, ut in prædictis Parallelis jacent, refero; ex quarum inspectione meum de ea lucubratione, ex qua acceptæ sunt, judicium facilius et commodius expendatur. Tituli qui asteriscos in indice præfixos habent, in Vaticanis Parallelis absunt.*

(a) Fragmenta hæc, scilicet libri de resurrectione, postea recepit D. Prudentius Maranus in sua editione Operum Justini. Vide tomum nostrum sextum, col. 1571-1591. EDIT. PATR.

Ο ΠΙΝΑΞ ΤΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ.

Στοιχεῖον Ἄλφα.

INDEX CAPITUM.

Littera Alpha.

XV. * De divini verbi raritate; quod ejus auctores sint illi, qui ejus doctrinæ non obsequuntur.

XVI. * De iis qui mente instabiles sunt, nec consilio firmi.

XVII. * De rebus obscuris ac nobis incognitis: quodque inutilis ac vanitate plena sit illarum meditatio.

732 XVIII. De nuntio ac responsionis sequestro.

XIX. De bono nuntio.

XX. De malo nuntio.

XXI. * De peccatis: et quod peccata nostra nobis accersunt et afferunt mala.

XXII. De iis qui hominibus placent, ac simulato et subdolo animo sunt.

XXIII. De iis qui sibi placent, seque ipsos commendant, ac sibi ipsis applaudunt.

XXIV. * De responsionis suæ defensione: quod cum prudentia et in nomine Domini responsiones suas defendere oporteat, maxime ubi de salutari fide nostra agitur. Deo namque responsionum declarationes relinquentes, magnum nobis, quin etiam veritati, decus conciliamus.

XXV. * De iis qui procaciter respondent.

XXVI. * De iis qui precantur: quod Deum orando supplicationes nostras ad id quod ipsi libuerit, conformare debeamus, ac non quod nobis arriserit postulare. Non enim scimus quid nobis utile sit. Ipse vero, tanquam bonus pater, et cunctorum præscius, illis ad ea quæ proficua sunt, præsto annuit; ad ea vero quæ detrimentum afferunt, quamlibet exoratus, operam nullam confert.

XXVII. * De rebus quas Deus abominatur ac rejicit.

XXVIII. De rebus quæ nobis impossibiles ac difficiles sunt.

XXIX. * De foro, et eorum qui illic præsint, constitutione.

XXX. * De rebus consentaneis et elegantibus.

XXXI. De rebus dissentaneis et indecoris.

XXXII. * De comminatione: quod Dei minæ metuendæ sint, nec interitum suum contemptui habere fas sit.

XXXIII. * De inutilibus et mutuo oppositis rebus.

XXXIV. * De iis qui seipsos dedecorant.

XXXV. De iis qui mundum resque mundanas nulla providentia regi impie asserunt.

XXXVI. De intempestiva, vanaque ac felici exsecratione.

XXXVII. * De auscultatione: quod studiosos esse oporteat ad res utiles audiendas: inutiles vero fugere.

XXXVIII. * De iis qui subdole aliena audiunt.

XXXIX. De iis qui vana, inepta et obscena proferunt.

XL. De iis quæ nec copulari, nec conciliari possunt.

XLI. De inexplebili cupiditate, quodque sine satietate plura habere percupiamus.

XLII. * De eo qui peccat et offendit: et quod ipsum modeste agere, nec redarguenti contradicere oporteat.

XLIII. * De astrologis.

XLIV. * De sanctis; et iis qui ob facta sortemque suam beati prædicantur: quodque in sanctis requiescat Deus.

733 XLV. De remissione peccatorum: et quot modis delictorum propitiatio concessa nobis sit a Deo, qui solus potest peccata dimittere.

XLVI. De anathemate ac separatione: et quot modis anathema accipiatur.

ΙΕ'. * Περὶ ἀφορίας θείου λόγου, παρ' αἰτίαν τῶν μὴ ὑπακουόντων τῇ τούτου διδασκαλίᾳ.

ΙϚ'. * Περὶ ἀκαταστάτων τῷ λογισμῷ, καὶ τῇ γνώμῃ ἀνιδρύντων.

ΙΖ'. * Περὶ ἀδήλων καὶ ἀγνοουμένων ἡμῖν πραγμάτων· καὶ ὅτι ἀλυσιτελὴς ἡ περὶ τούτων ἀδολεσχία, καὶ φαντασιώδης.

ΙΗ'. Περὶ ἀγγέλλοντος καὶ μεσάζοντος ἀπόκρισιν.

ΙΘ'. Περὶ ἀγγελίας ἀγαθῆς.

Κ'. Περὶ ἀγγελίας κακῆς.

ΚΑ'. * Περὶ ἁμαρτημάτων· ὅτι τὰ ἡμέτερα ἁμαρτήματα προξενοῦσι, καὶ ἄγουσιν ἐφ' ἡμᾶς τὰ κακά.

ΚΒ'. Περὶ ἀνθρωπαρέσκων, καὶ προσποιητῶς καὶ ὑπούλως διακειμένων.

ΚΓ'. Περὶ αὐταρέσκων, καὶ ἑαυτοὺς συνιστώντων, καὶ ἑαυτοὺς ἀποδεχομένων.

ΚΔ'. * Περὶ ἀποκρίσεως ἀπολογίας· ὅτι χρὴ ἐν συνέσει καὶ ὀνόματι Κυρίου τὰς ἀπολογίας τῶν ἐπερωτήσεων ποιεῖσθαι· μάλιστα δὲ, περὶ σωτηριώδους ἡμῶν πίστεως· ἀνατιθέμενοι γὰρ τῷ Θεῷ τὰς διασαφήσεις τῶν ἐπερωτήσεων, τὸ μέγιστον μετὰ καὶ τῆς ἀληθείας ἑαυτοῖς περιποιούμεθα κλέος.

ΚΕ'. * Περὶ τῶν ἀποκρινομένων θρασέως.

ΚϚ'. * Περὶ αἰτουμένων· ὅτι χρὴ τὰς ἐν προσευχαῖς τοῦ Θεοῦ αἰτήσεις κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ μὴ κατὰ τὸ ἡμέτερον αἰτεῖν θέλημα. Οὐχ ἴσμεν γὰρ τὸ συμφέρον ἡμεῖς. Αὐτὸς δὲ, ἅτε πατὴρ ἀγαθὸς, καὶ πάντων προγνώστης, πρὸς μὲν τὰ λυσιτελοῦντα ἑτοιμότατα ἐπινεύει, πρὸς δὲ τὰ βλάβην φέροντα οὐ συνεργεῖ αἰτούμενος.

ΚΖ'. * Περὶ ἀποβεβλημένων καὶ ἀπροσδέκτων πραγμάτων παρὰ Θεῷ.

ΚΗ'. Περὶ ἀδυνάτων καὶ δυσχερῶν πραγμάτων παρ' ἡμῖν.

ΚΘ'. * Περὶ ἀγορᾶς, καὶ τῆς περὶ ταύτην τῶν ἐφόρων καταστάσεως.

Λ'. * Περὶ ἁρμοδίων καὶ ὡραίων πραγμάτων.

ΛΑ'. * Περὶ ἀναρμόστων καὶ ἀπρεπῶν πραγμάτων.

ΛΒ'. * Περὶ ἀπειλῆς· ὅτι χρὴ φοβεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὰς ἀπειλὰς, καὶ μὴ καταφρονητικῶς ἐπ' ὀλέθρῳ διακεῖσθαι.

ΛΓ'. * Περὶ ἀνωφελῶν καὶ ἀντιθέτων πραγμάτων.

ΛΔ'. * Περὶ τῶν ἑαυτοὺς ἀτιμαζόντων.

ΛΕ'. * Περὶ τῶν ἀσεβῶς ἀπρονόητον εἶναι τὸν κόσμον, καὶ τὰ κατὰ τοῦτον πράγματα λεγόντων.

ΛϚ'. Περὶ ἀρᾶς ἀκαίρου, καὶ ματαίας, καὶ εὐδαίμονος.

ΛΖ'. * Περὶ ἀκροάσεως· ὅτι χρὴ σπουδαίους πρὸς τὰς ἐπωφελεῖς εἶναι ἀκροάσεις, ἀποδιδράσκειν δὲ τὰς τῶν ἀνονήτων.

ΛΗ'. * Περὶ τῶν παρακρωμένων ἐπιβούλως τὰ ἀλλότρια.

ΛΘ'. Περὶ ἀργολόγων, καὶ βαττολόγων, καὶ αἰσχρολόγων.

Μ'. Περὶ ἀκοινωνήτων, καὶ ἀσυμφώνων πραγμάτων.

ΜΑ'. Περὶ ἀπληστίας· ὅτι ἀπλήστως ἔχομεν πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ὄρεξιν.

ΜΒ'. * Περὶ ἁμαρτάνοντος καὶ σφάλλοντος· ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐντρέπεσθαι, καὶ μὴ ἀντιῤῥημονεῖν τῷ ἐλέγχοντι.

ΜΓ'. * Περὶ ἀστρολόγων.

ΜΔ'. * Περὶ ἁγίων, καὶ μακαριζομένων ἐφ' οἷς δρῶσι, καὶ ὑπὲρ ὧν τετυχήκασι· καὶ ὅτι τοῖς ἁγίοις ἐπαναπαύεται ὁ Θεός.

ΜΕ'. Περὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, καὶ κατὰ πόσους τρόπους κεχάρισται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ τοῦ μόνου δυναμένου ἀφιέναι ἁμαρτίας, ὁ ἱλασμὸς τῶν πλημμελημάτων.

ΜϚ'. * Περὶ ἀναθέματος καὶ ἀφορισμοῦ· καὶ ποσαχῶς τὸ ἀνάθεμα λαμβάνεται.

ΜΖ'. Περὶ τοῦ ἄψυχτον εἶναι τὸν Θεὸν, καὶ ἀπερίγραπτον· καὶ ὅτι πάντα περιδέδρακται, καὶ ἐφορᾷ, καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέληθε.

ΜΗ'. * Περὶ τοῦ ἀκατάληπτον εἶναι τὸν Θεὸν, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς τὰ κρυπτὰ καὶ ἐπέκεινα τῶν διατεταγμένων ἡμῖν ζητεῖν, ἢ περιεργάζεσθαι. Ἀνέφικτος γὰρ ἡμῖν, καὶ ἀκατάληπτος ἀνθρώποις οὖσιν ἡ τούτων εὕρεσις, καὶ ἀλυσιτελής.

ΜΘ'. Περὶ ἀγάπης καὶ φόβου πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὅτι παντὸς ἀγαθοῦ ὑπερέχουσιν.

Ν'. * Περὶ τῶν μὴ ἀγαπώντων τὸν Θεὸν, μηδὲ φοβουμένων αὐτόν.

ΝΑ'. * Περὶ ἀντιλογίας πρὸς Θεόν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἀντιλέγειν, ἢ δικαιολογεῖσθαι πρὸς αὐτὸν, ἢ πολλὰ ῥήματα περὶ αὐτοῦ λέγειν.

ΝΒ'. Περὶ τοῦ, ὅτι καὶ ἄγγελοι ἁμαρτήσαντες κολάζονται.

ΝΓ'. Περὶ τοῦ, ὅτι ἀγγέλους φύλακας ἡμῖν ἐπέστησεν ὁ Θεός.

ΝΔ'. Περὶ ἀποφάσεως παρὰ Θεοῦ γινομένης· καὶ ὅτι οὐ δεῖ παρὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπεύεσθαι.

ΝΕ'. * Περὶ ἀνακαινισμοῦ τῶν ὁρωμένων· λέγω δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς.

ΝϚ'. Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρωπίνων καταστάσεως· καὶ ὅτι ἐπίμοχθος καὶ ἐπώδυνός ἐστιν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος.

ΝΖ'. * Περὶ ἀναμαρτησίας· καὶ ὅτι οὐδεὶς ἀναμάρτητος, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός.

ΝΗ'. * Περὶ τῶν ἁμαρτανόντων καὶ νομιζομένων λανθάνειν τὸν Θεόν.

ΝΘ'. Περὶ ἀρᾶς ὑπὸ Κυρίου, καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων γινομένης.

Ξ'. Περὶ ἀγάπης καὶ εἰρήνης, καὶ ὁμονοίας, καὶ εἰρηνοποιῶν.

ΞΑ'. Περὶ ἀληθείας καὶ μαρτυρίας πιστῆς.

ΞΒ'. Περὶ ἀκηδίας καὶ ἀθυμίας.

ΞΓ'. Περὶ ἄφρονος καὶ ἀνοήτου.

ΞΔ'. * Περὶ τῶν ἀποδεχομένων τὰ πονηρὰ, καὶ ἀτιμαζόντων καὶ ψεγόντων τὸ δίκαιον.

ΞΕ'. Περὶ ἁπλοῦ καὶ ἀκάκου τὸν τρόπον.

ΞϚ'. Περὶ αἰσχύνης ἀγαθῆς.

ΞΖ'. Περὶ αἰσχύνης πονηρᾶς.

ΞΗ'. Περὶ ἀπογνώσεως· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἀπογινώσκειν ἑαυτῶν σωτηρίας.

ΞΘ'. Περὶ ἀπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας· καὶ ὅτι τὸ ἠρεμεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν προξενεῖ.

Ο'. Περὶ ἀπαρχῶν καὶ δεκατῶν· ὅτι δεῖ ταῦτα προσφέρειν τῷ Θεῷ.

ΟΑ'. Περὶ ἀπαντημάτων καὶ τῶν ἀπὸ κακῶν εἰς κακὰ ἐμπιπτόντων.

ΟΒ'. * Περὶ ἀμοιβῆς καὶ ἀνταποδόσεως ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· καὶ ὅτι αἰώνια καὶ ἀτελεύτητα τὰ ἑκατέροις ἀποκείμενα, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε δεινὰ κολαστήρια.

ΟΓ'. * Περὶ ἀμοιβῆς τῶν εὖ καὶ κατ' ἀρετὴν βιωσάντων ἐν ἀπεράντῳ μακαριότητι.

ΟΔ'. Περὶ τῆς φοβερᾶς ἀναστάσεως.

ΟΕ'. Περὶ τῆς ἁγίας, καὶ ἀκτίστου, καὶ συναϊδίου, καὶ ὁμοουσίου Τριάδος.

ΟϚ'. Περὶ ἁγίων ἀγγέλων· καὶ ὅτι ἐν ἀοιδίμῳ μακαριότητι διάγουσι, λειτουργοῦντες τῇ σεβασμίῳ Τριάδι.

ΟΖ'. * Περὶ αἱρετικῶν, καὶ τῶν περὶ πίστιν λογομαχούντων, καὶ ἀμφισβητούντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὰς συλλαβὰς καὶ τὰ ὀνόματα περισκοπεῖν, ἀλλὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν διάνοιαν τῶν δογμάτων.

Στοιχεῖον Β.

Α'. * Περὶ βασιλέως· ὅτι ἀλυσιτελὲς τὸ ἐξιέναι βασιλέα εἰς πόλεμον, καὶ βέλτιον διὰ μισθοφόρων,

XLVII. Quod divinum numen vitari nequeat, nec circumscribi : quodque omnia complexu suo teneat, intueaturque, nec quidquam ipsi lateat.

XLVIII. * Quod Deus comprehendi non possit, nec opera ipsius : quodque minime debeamus occulta, ac ultra quam præceptum sit nobis, quærere, aut perscrutari. Ea siquidem reperire facultatem nostram ac comprehensionem superat, qui homines sumus : idque nobis est inutile.

XLIX. De dilectione et timore erga Deum : quodque omni bono præcellant.

L. * De iis qui Deum non amant, nec ipsum timent.

LI. * De disceptatione adversus Deum : quodque ei contradicere et disceptare cum ipso, aut multos sermones de eo miscere non oporteat.

LII. Quod angeli qui peccaverunt, plectantur.

LIII. Quod custodes nobis angelos præfecerit Deus.

LIV. De sententia a Deo lata : et quod minime consentaneum sit contra Dei præcepta humanitati indulgere.

LV. * De rerum quæ videntur instauratione, cœli, inquam, et terræ.

LVI. De instabili nec constanti rerum humanarum statu : quodque molesta et doloribus obsita sit hominum vita.

LVII. * De impeccantia : quodque nemo peccati expers sit præter solum Deum.

LVIII. * De iis qui peccant, Deumque latere arbitrantur.

LIX. De maledictione a Deo, et prophetis, et apostolis lata.

LX. De charitate, et pace, et concordia, atque pacificis.

LXI. De veritate et testificatione fideli.

LXII. De acedia et animi anxietate.

LXIII. De insano et amente.

LXIV. * De iis qui mala amplexantur, et justitiam aspernantur ac vituperant.

LXV. De viro simplici et innoxiis moribus.

LXVI. De pudore bono.

LXVII. De pudore malo.

LXVIII. De desperatione : quodque de salute sua non sit desperandum.

LXIX. De tranquillitate a negotiis, et quiete : et quod vitam quietam agere, Dei cognitionem præstet.

LXX. De primitiis ac decimis : quod hæc Deo sint offerenda.

734 LXXI. De casibus, et iis qui a malis in mala incidunt.

LXXII. * De remuneratione et retributione in die judicii : et quod perpetua sint, et fine careant, quæ utrisque reposita sunt, sive bona, sive supplicia gravia.

LXXIII. * De remuneratione eorum, qui bene et ex virtutis præscripto vixerunt, in interminabili felicitate.

LXXIV. De tremenda resurrectione.

LXXV. De sancta et increata, et sempiterna, ac consubstantiali Trinitate.

LXXVI. De sanctis angelis : et quod in jucunda felicitate versantur, colendæ Trinitati ministrantes.

LXXVII. * De hæreticis, et illis qui de fide litigant, ac dubia agitant : et quod syllabæ et vocabula scrupulosius inspicienda non sint, sed dogmatum sensus; neque tradita Ecclesiæ oracula perturbare liceat.

Littera B.

I. * De rege : quod inutile sit regem ad bellum proficisci, sitque satius mercede conductis co-

piis vel muneribus datis de hostibus ultionem sumere, quam per seipsum.

II. De rege bono, et justo, et malorum osore.

III. De rege non admodum illustri.

IV. Quod pro rege sit orandum.

V. De blasphemis et superbe loquentibus.

VI. * De invidis.

VII. De rebus violentis, et non violentis : et quod Deo sit gratum, quidquid nostra virtute præstamus.

VIII. * De auxilio, et subsidio iis qui calumniam patiuntur præstito : quod hoc acceptissimum sit Deo.

IX. De consilio Dei : quod immobile sit, nec attingi ab hominibus possit, nec prorsus omitti.

X. De auxilio Dei : et quod Deo opitulante, insidiæ omnes et assultus inimici imbecilles sint, et pauci multos superent.

XI. De baptismo, et divini lavacri prædictione.

XII. * De viro constanti et inconstanti.

XIII. De consilio : quod cum consilio et consideratione cuncta agere oporteat.

XIV. * De tardo consilio et cunctatione : quodque perniciosum sit illud quod inconsiderate geritur.

XV. De cibis et vitæ necessariis.

XVI. De regno cœlorum.

Littera Γ.

I. De agricultura et agricolis : quod bonum sit operari.

II. * De suaveloquentibus.

III. * De risu et ridiculis.

IV. De murmurantibus et queritantibus.

V. * De bona generatione.

VI. * De generatione perversa et improba.

VII. De iis qui sententiam mutant, seque ipsos incusant.

VIII. **735** Quod semet nosse oporteat, suasque vires prospicere, nec superbire.

IX. De viris scientia præditis : et qualia bona hos sint secutura.

X. * De senibus virtute et prudentia ornatis.

XI. * De senibus, qui in amentia et vitio vitam agunt.

XII. * De parentibus bonis : et quod data opera et congruenti ratione filii sint educandi.

XIII. De parentibus, qui filiorum educationem parvi faciunt.

XIV. De mulieribus : quod propriis viris suis subjectæ esse debeant.

XV. De mulieribus : quod eas non oporteat aperta facie orare.

XVI. De mulieribus, quæ masculum aut feminam pariunt ; quotque dies ab ecclesiæ Domini ingressu debeant abstinere.

XVII. De muliere forti, et modesta, et prudente.

XVIII. De mulieribus improbis, adulteris, meretricibus, et omni malitia plenis.

Littera Δ.

I. * De testamentis et hæredibus.

II. De doctrina : et quod non omnium sit docere, sed sapientum et eruditorum.

III. * De magistris hæreticis : quodque sint fugiendi.

IV. * De iis qui narrant ac docent vana.

V. * De iis qui animo agitant et moliuntur mala.

VI. * De iis qui se justos dicunt, et alios aspernantur.

ἢ δώρων τοὺς πολεμίους ἀμείβεσθαι, οὐ δι' ἑαυτοῦ.

Β'. Περὶ βασιλέως χρηστοῦ, καὶ δικαίου, καὶ μισοπονήρου.

Γ'. Περὶ βασιλέως μὴ λίαν θαυμαζομένου.

Δ'. Ὅτι χρὴ εὔχεσθαι ὑπὲρ τοῦ βασιλέως.

Ε'. Περὶ βλασφημούντων καὶ μεγαλοῤῥημούντων.

ϛ'. * Περὶ βασκάνων.

Ζ'. Περὶ βιαίων καὶ ἀβιάστων πραγμάτων· καὶ ὅτι τὸ κατὰ δύναμιν φίλον Θεῷ ἐπὶ παντί.

Η'. * Περὶ βοηθείας καὶ ἀντιλήψεως ἀδικουμένων· ὅτι λίαν εὐάρεστον Θεῷ.

Θ'. Περὶ βουλῆς Θεοῦ· ὅτι ἄτρεπτος καὶ ἀνέφικτος ἀνθρώποις, καὶ ἀπαράβατος διαμένει.

Ι'. Περὶ βοηθείας Θεοῦ· καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ βοηθοῦντος πᾶσα ἐπιβουλὴ καὶ ἐπανάστασις ἐχθροῦ ἀσθενεῖ, καὶ ὀλίγοι πολλῶν κρατοῦσιν.

ΙΑ'. Περὶ βαπτίσματος καὶ τῆς τοῦ θείου λουτροῦ προφητείας.

ΙΒ'. Περὶ βεβαίου καὶ ἀβεβαίου ἀνδρός.

ΙΓ'. Περὶ βουλῆς· ὅτι χρὴ μετὰ βουλῆς καὶ σκέψεως πάντα πράττειν.

ΙΔ'. * Περὶ βραδυβουλῆς καὶ ἀβουλίας· καὶ ὅτι τὸ ἀπερίσκεπτον βλαβερόν.

ΙΕ'. Περὶ βρωμάτων, καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.

Ιϛ'. Περὶ βασιλείας οὐρανῶν.

Στοιχεῖον Γ.

Α'. Περὶ γεωργίας καὶ γεωργῶν· ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι.

Β'. Περὶ * γλυκολάλων.

Γ'. Περὶ * γέλωτος καὶ γελοιαστῶν.

Δ'. Περὶ γογγυστῶν καὶ μεμψιμοίρων.

Ε'. * Περὶ γενεᾶς ἀγαθῆς.

ϛ'. * Περὶ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ πονηρᾶς.

Ζ'. Περὶ τῶν γνωσιμαχούντων, καὶ ἑαυτοὺς καταμεμφομένων.

Η'. Περὶ τοῦ γνῶναι ἑαυτὸν καὶ τὰ οἰκεῖα μέτρα, καὶ μὴ ἐπαίρεσθαι.

Θ'. Περὶ γνωστικῶν ἀνδρῶν· καὶ ποῖα ἀγαθὰ ἕψεται αὐτοῖς.

Ι'. Περὶ γερόντων ἐν ἀρετῇ καὶ συνέσει κοσμουμένων.

ΙΑ'. Περὶ γερόντων ἐν ἀνοίᾳ καὶ κακίᾳ βιούντων.

ΙΒ'. Περὶ γονέων χρηστῶν· καὶ ὅτι χρὴ διὰ σπουδῆς καὶ προσηκόντως τὰς τῶν τέκνων ἀναγωγὰς ποιεῖσθαι.

ΙΓ'. Περὶ γονέων καταφρονητικῶς ἐχόντων τὰς τῶν τέκνων ἀναγωγάς.

ΙΔ'. Περὶ γυναικῶν· ὅτι χρὴ αὐτὰς ὑποτάσσεσθαι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν.

ΙΕ'. Περὶ γυναικῶν· ὅτι οὐ δεῖ ἀκατακαλύπτως εὔχεσθαι αὐτάς.

Ιϛ'. Περὶ γυναικῶν κυϊσκουσῶν ἄρσεν ἢ θῆλυ· καὶ πόσας ἡμέρας οὐκ εἰσελεύσονται εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου.

ΙΖ'. Περὶ γυναικὸς ἀνδρείας, καὶ σώφρονος, καὶ συνετῆς.

ΙΗ'. Περὶ γυναικῶν πονηρῶν, καὶ μοιχαλίδων, καὶ πορνευουσῶν, καὶ πάσης κακίας πεπληρωμένων.

Στοιχεῖον Δ.

Α'. Περὶ διαθηκῶν καὶ κληρονόμων.

Β'. Περὶ διδασκαλίας· καὶ ὅτι οὐ πάντων τὸ διδάσκειν, ἀλλὰ σοφῶν καὶ πεπαιδευμένων.

Γ'. Περὶ διδασκάλων αἱρετικῶν· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν αὐτούς.

Δ'. Περὶ διηγουμένων καὶ διδασκόντων μάταια.

Ε'. Περὶ διανοουμένων καὶ ἐνθυμουμένων κακά.

ϛ'. Περὶ τῶν δικαιούντων ἑαυτοὺς, καὶ κατογρωμένων ἑτέρων.

Ζ'. Περὶ δειλῶν, καὶ διψύχων, καὶ ἀκαταστάτων, καὶ ἀνάνδρων.
Η'. Περὶ δικολόγων, καὶ τῶν κρίσεις ἀλλοτρίας ἀναδεχομένων.
Θ'. Περὶ δείπνου καὶ συνεστιάσεως.
Ι'. Περὶ διαφορᾶς ἡδίστων καὶ ἡδυτέρων κατὰ σύγκρισιν.
ΙΑ'. Περὶ διαφορᾶς καταστάσεως καὶ τρόπων, καὶ ἀνομοιότητος γνωμῶν· ὅτι οὐ πάντες τοῖς αὐτοῖς ἀρέσκονται.
ΙΒ'. Περὶ διορθώσεως βίου κακοῦ ἐπὶ τὸ ἀγαθόν· ὅτι εὐάρεστον καὶ φίλον Θεῷ. Τοῦτο δὲ τελεῖται καὶ κατορθοῦται, ἐκ τοῦ μεμνῆσθαι μὲν τῶν ἐσφαλμένων, καὶ ἀπομυσάττεσθαι· προσεγγίζειν δὲ πεποθημένως τοῖς ἀξιεπαίνοις καὶ χρηστοῖς.
ΙΓ'. Περὶ διακρίσεως· ὅτι χρὴ ἐπὶ παντὶ πράγματι διάκρισιν καὶ φόβον Θεοῦ ἔχειν.
ΙΔ'. Περὶ διαγνώσεως, καὶ πείρας ἠθῶν, καὶ κρυφίων τρόπων ἀνδρός.
ΙΕ'. Περὶ δωροδοχίας.
Ις'. Περὶ δημηγερτῶν λοιμῶν· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν καὶ ἐκκλίνειν τὰς τοῦ δήμου ἀνασοβὰς καὶ ἀσυμφωνίας.
ΙΖ'. Περὶ δυσκινήτων καὶ ἀργοφάγων, λουππαίων, καὶ ἀνασεσοβημένων, καὶ πεφαντασμένων ἐπ' ὀλέθρῳ.
ΙΗ'. Ὅτι χρὴ τὰ δεύτερα ἐν πᾶσι προθεωρεῖν καὶ περισκοπεῖν· τρεπτὰ γὰρ τὰ ἀνθρώπινα ἅπαντα καὶ ἄδηλα.
ΙΘ'. * Περὶ δομάτων καὶ δωρεῶν ἀγαθῶν· ὅτι παρὰ Θεῷ πᾶν ἀγαθόν.
Κ'. Περὶ τῶν δουλευόντων Θεῷ· ὅτι χρὴ τούτους τιμᾷν καὶ σέβειν, καὶ τὰ πρὸς χρείαν προσάγειν.
ΚΑ'. Περὶ δικαίων· ὅτι φυλάττει αὐτοὺς Κύριος ἐκ πειρασμῶν, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἔτη πολλὰ ζῶσι· καὶ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ ἀγαπῶνται, καὶ εὐλογοῦνται οἱ οἶκοι τῶν δικαίων.
ΚΒ'. Περὶ δικαίων, καὶ εὐχῆς παρ' αὐτῶν γινομένης· ὅτι δεκτὴ καὶ τιμία παρὰ Θεῷ.
ΚΓ'. Περὶ δικαίων· καὶ ὅτι περιφρονοῦνται ὑπὸ ἀδίκων καὶ ἀσεβῶν, καὶ διασύρονται.
ΚΔ'. Περὶ δικαίων· ὅτι τίμιος παρὰ Θεῷ ὁ θάνατος αὐτῶν, καὶ ὡς ἡ μνήμη αὐτῶν ἐγκωμιάζεται.
ΚΕ'. Περὶ τῶν τοὺς δικαίους καὶ ἀγαθοὺς ἄνδρας τιμώντων.
Κς'. Περὶ τῶν δικαίους καὶ ἀγαθοὺς ἄνδρας ἀτιμαζόντων.
ΚΖ'. Περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς.
ΚΗ'. Περὶ διαβόλου, ἤτοι Σατανᾶ, καὶ δαιμόνων.
ΚΘ'. Περὶ δυνάμεως Θεοῦ.
Λ'. Περὶ δημιουργίας τοῦ κόσμου· καὶ ὅτι πάντα ὑπὸ Θεοῦ γεγένηται, καὶ οὐδὲν ὑπ' αὐτοῦ εἰκῆ ἢ περιττὸν γέγονεν.
ΛΑ'. Περὶ δοξολογίας Θεοῦ· καὶ ὅτι χρὴ δοξάζειν αὐτὸν καὶ ἁγιάζειν· ὁ δὲ μὴ τοῦτο δρῶν, εὐθύνας εἰσπράττεται· καὶ ὅτι τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει ὁ Θεός.
ΛΒ'. Περὶ διαφορᾶς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ ὅτι πολὺ τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ τοῦ ἁμαρτάνειν εἰς Θεόν· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δυσπιστεῖν ἔν τινι τῷ Θεῷ. Πάντα γὰρ δυνατὰ αὐτῷ.
ΛΓ'. Περὶ δυσπιστίας.
ΛΔ'. Περὶ διγλώσσου.
ΛΕ'. Περὶ δικαστῶν ἀδικάστων, καὶ καθαρὰς ἐχόντων τὰς χεῖρας.
Λς'. Περὶ δικαστῶν δωροδεχουμένων, καὶ ἀθέσμως κρινόντων.
ΛΖ'. * Περὶ δεσποτῶν χρηστῶν.
ΛΗ'. * Περὶ δεσποτῶν μοχθηρῶν.
ΛΘ'. Περὶ δούλων χρηστῶν.
Μ'. Περὶ δούλων πονηρῶν.
ΜΑ'. Περὶ δυσαρεστουμένων.
ΜΒ'. Περὶ δόξης καὶ τιμῆς· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὴν ἰδίαν δόξαν ἑτέρῳ παρέχειν.
ΜΓ'. * Περὶ δανειστῶν χρηστῶν.
ΜΔ'. * Περὶ δανειστῶν πονηρῶν.

VII. De timidis, ac duplici animo, inconstantibusque et ignavis.
VIII. De litigatoribus, et iis qui alienas lites in se suscipiunt.
IX. De cœna et convivio.
X. * De suavissimorum discrimine, necnon suaviorum, comparatione facta.
XI. De discrimine statuum et morum, et diversitate sententiarum.
XII. * De vitæ malæ in bonam correctione: quod id Deo gratissimum sit. Hoc autem perficitur erratorum suorum recordatione et detestatione: necnon ardenti studio ad ea quæ laude digna optimaque sunt, accedendo.
XIII. * De discretione: quod in omni negotio discretionem ac Dei timorem habere oporteat.
XIV. * De discretione et experientia morum et occultarum affectionum viri.
XV. * De munerum acceptione.
XVI. * De seditiosis contagiis: et quod fugiendæ ac vitandæ sint populorum commotiones et dissensiones.
XVII. * De socordibus et otiosis, luxui deditis, turbulentisque, et interitum sibi parantibus.
XVIII. **736** * Quod in omnibus posteriora prævidere et considerare oporteat: quippe cum res omnes humanæ mutabiles sint et obscuræ.
XIX. * De donis et muneribus bonis: quod bonum omne a Deo sit.
XX. De iis qui Deo serviunt: quod eos honorare et colere oporteat, et necessaria ipsis pendere.
XXI. De justis: quod Dominus eos a tentationibus servet, multosque annos in lætitia agant: quodque a Deo diligantur et benedicantur domus justorum.
XXII. De justis, et precibus eorum: quod acceptæ ac pretiosæ sint apud Deum.
XXIII. De justis: quodque ab iniquis et impiis contemnantur et lacerentur.
XXIV. De justis: quod pretiosa sit apud Deum mors ipsorum, ac memoria ipsorum celebretur.
XXV. De iis qui justos ac bonos viros honore afficiunt.
XXVI. De iis qui justos ac bonos viros probris onerant.
XXVII. De justitia et virtute.
XXVIII. De diabolo, sive Satana, ac dæmonibus.
XXIX. De virtute Dei.
XXX. De creatione mundi: quodque omnia a Deo facta sint, nec quidquam temere aut inutile condiderit.
XXXI. De laudatione Dei: et quod ejus gloriam et sanctitatem prædicare oporteat, quique id non præstat, supplicio dignus sit: quod demum Deus eos qui se glorificant, glorificet.
XXXII. De discrimine Dei et hominum: quodque magnum inter Deum et hominem interstitium sit; nec non de peccato in Deum: quod tandem Deo incredulum esse non liceat: quippe cum cuncta sint ei possibilia.
XXXIII. De incredulitate.
XXXIV. De bilingui.
XXXV. De judicibus incorruptis, et qui puras habent manus.
XXXVI. De judicibus munera accipientibus, et injuste judicantibus.
XXXVII. * De bonis dominis.
XXXVIII. * De malis dominis.
XXXIX. De servis bonis.
XL. De servis malis.
XLI. De morosis.
XLII. De gloria et honore: quodque gloriam propriam dare alteri non conveniat.
XLIII. * De creditoribus probis.
XLIV. * De creditoribus improbis.

XLV. * De iis qui mutuo accipiunt : et quod grato animo esse oporteat erga creditores suos.
XLVI. * De iis qui mutuo accipiunt, et grato animo sunt.

737 *Littera E.*

I. De præceptis divinis : quod salutaria et vivifica sint, omnibusque modis recta, et sancta, et justa.
II. De iis qui præcepta Dei non custodiunt.
III. * De iis qui opera sua prospere agunt.
IV. * De iis quibus res male succedunt.
V. De operibus et actionibus : quod ante omne opus sanctimoniam sibi conciliare oporteat per Dei recordationem et gratiarum actionem.
VI. * De auctoritate et potestate : quod imperium omne a Domino sit.
VII. De laudibus et encomiis, et de illis qui eis gaudent : et quod ante factum periculum nemo laudandus sit.
VIII. * De derelictione : quod nulla calamitas gravior sit, quam Dei auxilio et protectione nudari.
IX. * De egestate et penuria.
X. * De calamitatibus justo Dei judicio nobis immissis.
XI. De ultione et vindicta peccatorum : quod humanissimus noster Dominus secundo peccata nostra non puniet, si nosmetipsos correxerimus.
XII. * De accusatione.
XIII. * De cupiditate : quod nequaquam oporteat sine judicio et examine desideriis suis obsequi, quamlibet bona appareant. His enim permulcemur, tanquam infirmiores ad ea quæ non conducunt.
XIV. * De bonorum virorum desideriis.
XV. * De subsidio : quod indigentibus opem ferre bonum sit.
XVI. De beneficentia, sive oblatione ex injustitiis parta : quod Deo accepta non sit.
XVII. * De iis qui sibi mutuo manus afferunt.
XVIII. * De solerte, artificioso, perito, et bene docto.
XIX. * De sponsione et sponsore.
XX. * De pignoribus.
XXI. De inimicis : quod non oporteat erga lapsos implacabilem esse, uti neque gaudere de eorum infelicitate et casu.
XXII. * De continentia.
XXIII. De negotiis communibus.
XXIV. De reprehensore et increpatore : quod is debeat subobscure ac non dure reprehensionem afferre ; quoniam hoc perniciosum est : sed reum lenitate ad meliora provehere.
XXV. De bona et mala fortuna.
XXVI. * De iis qui mortis rei sunt : et quod nemo pro altero moriatur : non parentes pro filiis, non pro parentibus filii.
XXVII. De eo qui proximo insidias struit : quodque ille in laqueum incidet.
XXVIII. De negotiatione : et quod continuæ circa
738 res mundanas occupationes vitam nostram confundant, nosque spiritualibus æternisque bonis privent.
XXIX. De insomniis, vaticiniis et auguriis.
XXX. De iis qui semet ulciscuntur : quod hoc nefas sit.
XXXI. * De voluntariis, et minime voluntariis, sive recte factis, sive peccatis, quæ tam scientia quam ignorantia admittuntur.
XXXII. * De gratiarum actione erga Deum : quod oblivioni tradenda non sint ejus beneficia.
XXXIII. * De iis qui gratias non agunt, sed ingrati atque immemores sunt.
XXXIV. * De eunuchis et innuptis.

ΜΕ'. * Περὶ δανειζομένων· καὶ ὅτι χρὴ εὐγνωμονεῖν τοῖς χρεοκρέοις.
ΜϚ'. Περὶ δανειζομένων καὶ εὐγνωμονούντων.

Στοιχεῖον Ε.

Α'. Περὶ ἐντολῶν Θεοῦ· ὅτι σωτήριοι καὶ ζωοποιοί, καὶ κατὰ πάντα εὐθεῖαι, καὶ ἅγιαι, καὶ δίκαιαι.
Β'. Περὶ τῶν μὴ φυλασσόντων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.
Γ'. * Περὶ εὐοδουμένων ἐν τοῖς ἔργοις αὐτῶν.
Δ'. * Περὶ τῶν οὐκ εὐοδουμένων.
Ε'. Περὶ ἔργων καὶ πράξεων· ὅτι χρὴ πρὸ πάσης ἐργασίας τῇ τοῦ Θεοῦ μνήμῃ καὶ εὐχαριστίᾳ ἁγιάζεσθαι.
Ϛ'. * Περὶ ἐξουσίας καὶ δυναστείας· ὅτι παρὰ Κυρίου πᾶν κράτος.
Ζ'. Περὶ ἐπαίνων καὶ ἐγκωμίων, καὶ τῶν χαιρόντων ἐν αὐτοῖς· καὶ ὅτι οὐ δεῖ πρὸ πείρας ἐπαινεῖν τινα.
Η'. * Περὶ ἐγκαταλείψεως· ὅτι τὸ ἐρημωθῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας καὶ σκέπης, παντὸς δεινοῦ χαλεπώτερον.
Θ'. * Περὶ ἐνδείας καὶ ἀπορίας.
Ι'. * Περὶ ἐπαγωγῶν κατὰ κρίσιν δικαίαν Θεοῦ ἐπιφερομένων ἡμῖν.
ΙΑ'. Περὶ ἐκδικήσεως καὶ εἰσπράξεως ἁμαρτιῶν· ὅτι οὐκ ἐκδικήσει δὶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐφ' ἁμαρτίαις ὁ φιλάνθρωπος ἡμῶν Κύριος διορθούντων ἑαυτούς.
ΙΒ'. * Περὶ ἐπαιτίας.
ΙΓ'. Περὶ ἐπιθυμίας· ὅτι οὐ χρὴ ἀκρίτως καὶ ἀνεξετάστως ταῖς οἰκείαις ἐξακολουθῆσαι ἐπιθυμίαις, κἂν δοκῶσιν ἀγαθαὶ εἶναι. Ἐκ τούτων γὰρ δελεαζόμεθα, οἷα ἀσθενέστεροι πρὸς τὰ μὴ λυσιτελοῦντα.
ΙΔ'. * Περὶ ἐπιθυμιῶν ἁγίων ἀνδρῶν.
ΙΕ'. * Περὶ ἐπικουρείας· ὅτι καλὸν τὸ ἐπικουρεῖν τοῖς δεομένοις.
ΙϚ'. Περὶ εὐεργεσίας ἢ προσφορᾶς ἐξ ἀδίκων γινομένης· ὅτι ἀπρόσδεκτος παρὰ Θεῷ.
ΙΖ'. * Περὶ ἐπιχειρούντων ἀλλήλοις.
ΙΗ'. * Περὶ ἐπινοήτου, καὶ εὐμηχάνου, καὶ ἐμπείρου, καὶ εὐμαθοῦς.
ΙΘ'. Περὶ ἐγγυῆς καὶ ἐγγυητοῦ.
Κ'. * Περὶ ἐνεχύρων.
ΚΑ'. Περὶ ἐχθρῶν· ὅτι οὐ δεῖ ἀδιαλλάκτως μεῖναι πρὸς τοὺς ἐπταικότας, οὐδὲ χαίρειν ἐπὶ τῇ κακοπραγίᾳ καὶ πτώμασιν αὐτῶν.
ΚΒ'. * Περὶ ἐγκρατείας.
ΚΓ'. Περὶ ἐπικοίνων πραγμάτων.
ΚΔ'. Περὶ ἐλέγχοντος καὶ ἐπιτιμῶντος· ὅτι χρεὼν τῷ τοιούτῳ συνεσκιασμένως καὶ μὴ ἐμβριθῶς προσάγειν τὸν ἔλεγχον, ὅτι διαβρωτικόν· ἀναβιβάζειν δὲ πρὸς τὰ βέλτιστα ἡμερότητι τὸν ὑπεύθυνον.
ΚΕ'. Περὶ εὐπραγίας καὶ δυσπραγίας.
ΚϚ'. * Περὶ ἐνόχων θανάτου· καὶ ὅτι οὐδεὶς ὑπὲρ ἑτέρου ἀποθανεῖται, οὐ γονεῖς ὑπὲρ τέκνων, οὐ τέκνα ὑπὲρ γονέων.
ΚΖ'. Περὶ ἐνεδρεύοντος εἰς ἐπιβουλὴν τοῦ πλησίον· καὶ ὅτι αὐτὸς ἐμπεσεῖται.
ΚΗ'. Περὶ ἐμπορίας· καὶ ὅτι αἱ περὶ τὰ βιωτικὰ ἐνδελεχεῖς ἀσχολίαι συγχέουσιν ἡμῶν τὴν ζωήν, καὶ ἀποστεροῦσι τῶν πνευματικῶν καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν.
ΚΘ'. Περὶ ἐνυπνίων, καὶ μαντειῶν, καὶ οἰωνισμῶν.
Λ'. Περὶ τῶν ἑαυτοὺς διεκδικούντων· ὅτι οὐ χρή.
ΛΑ'. * Περὶ ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων, εἴτε κατορθωμάτων, εἴτε ἁμαρτημάτων ἐν γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ γινομένων.
ΛΒ'. * Περὶ εὐχαριστίας πρὸς Θεόν· ὅτι οὐ χρὴ ἀνεπιλήθητως ἔχειν τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ.
ΛΓ'. * Περὶ τῶν μὴ εὐχαριστούντων, ἀλλὰ ἀχαριστούντων καὶ ἀγνωμούντων.
ΛΔ'. * Περὶ εὐνούχων καὶ ἀγάμων.

ΛΕ'. * Περὶ ἐγγαστριμύθων, καὶ ἐπαοιδῶν, καὶ οἰωνιζομένων.
Λϛ'. Περὶ εἰδώλων καὶ εἰδωλολατρῶν.
ΛΖ'. Περὶ εὐδαιμονίας καὶ μακαρισμοῦ· ὅτι οὐ δεῖ πρὸ τελευτῆς μακαρίσαι τινά.
ΛΗ'. Περὶ ἐλπίδος εἰς Θεόν· ὅτι χρὴ εἰς Θεὸν ἐλπίζειν, καὶ μὴ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προστασίας· ὅτι οὐδεὶς ἐλπίσας εἰς Θεὸν κατῃσχύνθη.
ΛΘ'. * Περὶ τῶν μὴ εἰς Θεὸν τὴν ἐλπίδα καὶ πεποίθησιν ἐχόντων· ἀλλὰ πεποιθότες ἐπὶ πλούτῳ καὶ ἀνθρώποις.
Μ'. Περὶ ἐκκλησίας Θεοῦ, καὶ θυσιαστηρίου· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐν ἐκκλησίᾳ ἐσθίειν.
ΜΑ'. * Περὶ ἑορτῆς.
ΜΒ'. * Περὶ εὐλογίας ὑπὸ Κυρίου, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἀποστόλων γινομένης.
ΜΓ'. Περὶ εὐχῆς· ὅσα δι' εὐχῆς κατορθοῦται ἡμῖν.
ΜΔ'. Περὶ ἐλεημοσύνης καὶ εὐποιίας εἰς πτωχούς.
ΜΕ'. Περὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιούντων, ἀλλὰ πλεονεκτούντων καὶ ἀδικούντων.
Μϛ'. Περὶ ἐργολαβητῶν, καὶ εἰς ἀλλοτρίας δίκας ἑαυτοὺς ἐμβαλλόντων.
ΜΖ'. Περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν καὶ φυλασσόντων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.
ΜΗ'. Περὶ ἐπισκόπων πονηρῶν, καὶ μὴ φυλαττόντων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.
ΜΘ'. * Περὶ ἐκμισθουμένων, ἤτοι κυριέργων χρηστῶν, καὶ μισθίων χρηστῶν.
Ν'. * Περὶ ἐκμισθουμένων, ἤτοι κυριέργων πονηρῶν.

Στοιχεῖον Ζ.

Α'. Περὶ τοῦ ἐπιζητεῖν τὸν Θεὸν, καὶ αὐτῷ ἕπεσθαι, καὶ ἀκολουθεῖν, καὶ πάντα ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ διαπράττεσθαι.
Β'. Περὶ ζώων ἀλόγων, φυσικῇ σοφίᾳ κεκοσμημένων.
Γ'. Περὶ ζήλου ἀγαθοῦ καὶ μιμήσεως χρηστῆς.
Δ'. Περὶ ζήλου καὶ μιμήσεως πονηρᾶς.
Ε'. Περὶ ζυγῶν, καὶ σταθμῶν, καὶ μέτρων δικαίων.
ϛ'. Περὶ ζυγῶν, καὶ σταθμῶν, καὶ μέτρων ἀδίκων.

Στοιχεῖον Η.

Α'. Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς καὶ ἑορταστικῆς.
Β'. Περὶ ἡμέρας σκληρᾶς καὶ θλιβερᾶς.
Γ'. Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτός.
Δ'. * Περὶ ἡμέρας ἐσχάτης, καὶ τοῦ ἀντιχρίστου.

Στοιχεῖον Θ.

Α'. * Περὶ θρασέων καὶ ἀνδρείων.
Β'. * Περὶ θρασέων καὶ τολμηρῶν.
Γ'. * Περὶ θεληματαρίων καὶ πεισματικῶν, καὶ αὐταρέσκων· ὅτι βαρὺ τὸ πάθος
Δ'. Περὶ τοῦ μὴ θαῤῥῆσαι, μηδὲ ἐμπιστεῦσαι ἑκάστῳ τὰ καθ' ἑαυτούς.
Ε'. Περὶ θείας μυσταγωγίας.
ϛ'. Περὶ θυσιῶν· καὶ ὅτι τὰς κιβδήλους θυσίας ὁ Θεὸς οὐ προσδέχεται.
Ζ'. Περὶ θείων λογίων· ὅτι χρὴ σπουδαίους εἶναι εἰς τὴν τούτων ἀκρόασιν.
Η'. Περὶ τῶν θείων, καὶ κατὰ Χριστὸν μυστηρίων.
Θ'. Περὶ θλιβομένων, καὶ φροντιζόντων, καὶ λύπης.
Ι'. Περὶ θανάτου, καὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ καταστάσεως.
ΙΑ'. Περὶ θανόντων, καὶ πενθούντων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσι πενθεῖν.
ΙΒ'. Περὶ θανάτου, καὶ φόβου ἐξ αὐτοῦ γινομένου.
ΙΓ'. Περὶ θαλάσσης.
ΙΔ'. Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.
ΙΕ'. Περὶ θηρευτῶν.
Ιϛ'. * Περὶ θυγατρὸς σεμνῆς καὶ κοσμίας.
ΙΖ'. * Περὶ θυγατρὸς ἀσέμνου καὶ ἀκόσμου.

Στοιχεῖον Ι.

Α'. * Περὶ ἰσότητος· ὅτι ἰσότης φιλαδελφίας ἐστὶ

XXXV. * De ventriloquis, et incantatoribus atque auguribus.
XXXVI. * De idolis et idololatris.
XXXVII. * De felicitate et beatitate : et quod nemo ante mortem dicendus sit beatus.
XXXVIII. De fide in Deum : quod sperare in Deum oporteat, ac non in hominum protectione ; quia nemo sperans in Deum pudefactus est.
XXXIX. * De iis qui in Deum spem ac fiduciam non habent ; sed in divitiis atque hominibus confidunt.
XL. De ecclesia Dei, et altari : quodque in ecclesia edere non deceat.
XLI. * De festo.
XLII. * De benedictione a Deo, prophetisque et apostolis lata.
XLIII. De precatione : quæ per orationem nobis recte gerantur.
XLIV. De eleemosyna atque beneficentia erga pauperes.
XLV. De iis qui eleemosynas non erogant, sed avaritiæ et injustitiæ student.
XLVI. De redemptoribus, et qui in alienas lites sese conjiciunt.
XLVII. De episcopis probis, quique Dei mandata custodiunt.
XLVIII. De episcopis malis, qui mandata Dei non custodiunt.
XLIX. * De conductoribus, sive operum dominis probis, ac mercenariis probis.
L. * De conductoribus pravis.

Littera Z.

I. Quod Deum oporteat requirere ac sequi ; et quod cuncta sint in nomine ipsius peragenda.
II. De animalibus brutis naturali sapientia ornatis.
III. De zelo bono et optima æmulatione.
IV. De zelo malo et prava imitatione.
V. De bilancibus, ponderibusque et mensuris justis.
VI. De bilancibus, ponderibusque, et mensuris injustis.

739 *Littera H.*

I. De die bona et festiva.
II. De die dura et molesta.
III. De die ac nocte.
IV. * De die novissima, et de Antichristo.

Littera Θ.

I. * De audacibus et generosis.
II. * De audacibus et temerariis.
III. * De iis qui propriæ voluntati ac persuasioni addicti sunt, sibique placent : quod hoc vitium grave sit.
IV. De non fidendo, nec sua negotia cuilibet concredendo.
V. De divina institutione.
VI. De hostiis : et quod Deus male sanas hostias non admittat.
VII. De divinis oraculis : quod studiosos esse oporteat ad ea auscultanda.
VIII. De divinis Christianisque mysteriis.
IX. De afflictis et sollicitis, ac de tristitia.
X. De morte, et apud inferos statu.
XI. De iis qui moriuntur, et qui lugent : quodque minime deceat super defunctos lugere.
XII. De morte, et timore ex ea injecto.
XIII. De mari.
XIV. De messe et vindemia.
XV. De venatoribus.
XVI. * De filia honesta et bene morata.
XVII. De filia inhonesta et inculta.

Littera I.

I. * De æqualitate : quod æqualitas fraternæ amici-

tiæ parens sit et nutrix, tam in spiritualibus, quam in carnalibus.

II. De vestitu : et quod pretiosis indumentis uti non conveniat.

III. De medicis et medicina.

IV. De sacerdotali supellectile, et rebus Deo consecratis : quodque sacerdotale vas tangere privato non liceat.

V. De paritate : quod dives ac pauper pari apud Deum ordine sint.

Littera K.

I. * De mundo, deque conditis a Deo speciosissimis et diversigenis ipsius creaturis : quodque nihil in eo sponte natum sit aut prodierit, tam in visibilibus quam in invisibilibus.

II. De tempore : quod suum cuique rei sit tempus.

III. * De constantia et perseverantia : quodque res perseverantia quæsitæ conficiantur.

IV. De pulchritudine et decore corporis : quodque non in illis, sed in animæ venustate Deus oblectetur.

V. * De iis qui pulchritudinem colunt : quod corporalis pulchritudinis cultura abominatio sit apud Deum, quia meretricia est.

740 VI. De jactatoribus et arrogantibus.

VII. De gloriatione et elatione : quod hoc nocivum sit. Minime siquidem oportere sibi sua recte facta ascribere, sed Deo bonorum auctori et adjutori, eique grates referre.

VIII. * De iis qui male sentiunt, malaque consilia agitant.

IX. * De malignis.

X. * De subtristi ac tetrico vultu.

XI. * De iis qui egregiis moribus sunt, deque indolis ipsorum statu.

XII. * De iis qui pravis moribus, atque indole mala sunt.

XIII. De maledicentia et detractione : quod vitium hoc gravissimum sit, tum illi qui eo laborat, tum ei qui participat.

XIV. * De surdis.

XV. De mundo corde, et illis quorum conscientia pura est.

XVI. * De corde malo, et iis qui iniquo animo sunt.

XVII. * De nefariis : quod eos quamprimum ex legis præscripto compescere oporteat, ad pacem rectumque ordinem plebis, et repressionem mali.

XVIII. * De iis qui salutarem erga nos peccatores Dei patientiam contemptim habent.

XIX. De potiori : quod adversus potiores se non contendendum sit.

XX. * De non judicando, condemnandoque, ac improbando invicem ; et conviciis non adhibendis.

XXI. De furibus, eorumque sociis.

XXII. De periculis et discriminibus : et quod eorum impressiones declinare et fugere oporteat.

XXIII. De inexplicabilibus nec enarrabilibus Dei judiciis : et quod non indigne ferre aut æstuare conveniat, ob ea quæ justi sæpe male tolerant ; injusti vero quandoque prospere vitam agant. Horum enim causa efferri nequit, solique Deo nota est.

XXIV. De judicio atque justitia Dei : quodque Deus unicuique pro suo merito distribuat, nec personam accipiat.

XXV. * De bonis et probis viris.

Littera Λ.

I. De convicio.

II. * De sermone, et quæ ex eo oritur laude ac vituperio.

μήτηρ καὶ τροφὸς, ἔν τε τοῖς πνευματικοῖς, ἔν τε τοῖς σαρκικοῖς.

Β'. Περὶ ἱματισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κεχρῆσθαι.

Γ'. Περὶ ἰατρῶν καὶ ἰατρείας.

Δ'. Περὶ ἱερατικῶν, καὶ τῶν τῷ Θεῷ ἀνακειμένων· ὅτι οὐκ ἔξεστιν ἰδιωτεύοντα ἅπτεσθαι ἱερατικοῦ σκευῆς.

Ε'. Περὶ ἰσότητος· ὅτι ἴση παρὰ Θεῷ τάξις πλουσίου καὶ πένητος.

Στοιχεῖον Κ.

Α'. * Περὶ τοῦ κόσμου, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ γενομένης παγκάλλου καὶ ποικίλης κτίσεως αὐτοῦ· καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτόματον, ἢ αὐτοσχέδιον ἐν αὐτῷ, οὔτε ἐν ὁρατοῖς, οὔτε ἐν ἀοράτοις.

Β'. Περὶ καιροῦ· ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι.

Γ'. * Περὶ καρτερίας καὶ παραμονῆς· ὅτι ἀνυτικὸν τῶν ζητουμένων τὸ καρτερικόν.

Δ'. Περὶ κάλλους καὶ εὐπρεπείας σώματος· ὅτι οὐκ ἐν τούτοις, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς ψυχῆς ὡραιότητι ὁ Θεὸς ἐπαναπαύεται.

Ε'. Περὶ καλλωπιζομένων· ὅτι βδέλυγμα παρὰ Κυρίῳ τοῦ σώματος καλλωπισμὸς, ὅτι ἑταιρικόν.

ϛ'. Περὶ κομπαζόντων καὶ φανταζομένων.

Ζ'. Περὶ καυχήσεως καὶ ἐπάρσεως· ὅτι ἐπιβλαβὲς τὸ πρᾶγμα. Χρῆναι γὰρ μὴ ἑαυτοῖς ἐπιγράφειν τὰ ὡς εἰκὸς κατωρθωμένα, ἀλλὰ τῷ αἰτίῳ, συνεργῷ τῶν ἀγαθῶν Θεῷ, καὶ αὐτῷ ἀναπέμπειν τὰ εὐχαριστήρια.

Η'. * Περὶ κακοφρόνων καὶ κακοβούλων.

Θ'. * Περὶ κακοποιῶν.

Ι'. * Περὶ κατηφείας καὶ σκυθρωπότητος.

ΙΑ'. * Περὶ καλοηθῶν καὶ καταστάσεως τρόπων αὐτῶν.

ΙΒ'. * Περὶ κακοηθῶν καὶ κακοτρόπων.

ΙΓ'. Περὶ καταλαλιᾶς καὶ διαβολῆς· ὅτι βαρύτατον τὸ πάθος, καὶ τῷ κεκτημένῳ, καὶ τῷ ἐπικοινωνοῦντι.

ΙΔ'. * Περὶ κωφῶν.

ΙΕ'. Περὶ καθαρᾶς καρδίας, καὶ τῶν συνειδὸς καθαρὸν ἐχόντων.

Iϛ'. * Περὶ καρδίας πονηρᾶς, καὶ τῶν λογισμὸν ἄδικον ἐχόντων.

ΙΖ'. * Περὶ κακούργων· ὅτι χρὴ τάχιστα κατὰ τὸν νόμον καταστέλλειν τούτους, πρὸς εἰρήνην καὶ εὐνομίαν τοῦ λαοῦ, καὶ ἀναχαιτισμοῦ τοῦ κακοῦ.

ΙΗ'. * Περὶ τῶν καταφρονητικῶς περὶ τὴν σωτήριον τοῦ Κυρίου εἰς ἡμᾶς τοὺς ἁμαρτωλοὺς διακειμένων μακροθυμίαν.

ΙΘ'. Περὶ κρείττονος· ὅτι οὐ δεῖ πρὸς κρείττονας φιλονεικεῖν.

Κ'. * Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν, καὶ κατακρίνειν, καὶ καταγινώσκειν ἀλλήλων, καὶ ψόγους παρατιθέναι.

ΚΑ'. Περὶ κλεπτῶν, καὶ τῶν συγκοινωνούντων αὐτοῖς.

ΚΒ'. * Περὶ κινδύνων καὶ περιστάσεων· ὅτι χρὴ ἐκκλῖναι καὶ διαδρᾶναι τὰς τούτων ἐπιδρομάς.

ΚΓ'. Περὶ κριμάτων Θεοῦ ἀνεκφράστων καὶ ἀνεκδιηγήτων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δυσφορεῖν ἢ ἰλιγγιᾶν ἐφ' οἷς δίκαιοι πολλάκις δυσπραγοῦσιν, ἄδικοι δὲ ἔσθ' ὅτε κατὰ τὸν βίον εὐπραγοῦσιν. Ἄρρητος γὰρ ἡ τῶν τοιῶνδε αἰτία, καὶ μόνῳ Θεῷ ἐγνωσμένη.

ΚΔ'. Περὶ κρίματος καὶ δικαιοσύνης Θεοῦ· καὶ τὰ πρὸς ἀξίαν ἑκάστῳ ἀπονέμει ὁ Θεὸς, καὶ πρόσωπον οὐ λαμβάνει.

ΚΕ'. * Περὶ καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν.

Στοιχεῖον Λ.

Α'. Περὶ λοιδορίας.

Β'. * Περὶ λόγου, καὶ τοῦ ἐν τούτῳ ἐπαίνου καὶ ψόγου.

Γ'. Περὶ λιμοῦ, καὶ τῆς ἐκ τούτου ἀνάγκης.
Δ'. * Περὶ λύπης, καὶ λυπουμένων, καὶ πενθούντων. Οὐ καλὸν δὲ τὸ ὑπερμετρεῖν.

Στοιχεῖον Μ.

Α'. Περὶ μεθυστῶν καὶ ἀσώτων.
Β'. Περὶ μαθητευομένων· ὅτι χρὴ σπουδαίως ἐρωτᾷν, καὶ μανθάνειν τὰ ψυχωφελῆ, καὶ γνῶσιν πνευματικήν.
Γ'. * Περὶ μισομαθῶν.
Δ'. Περὶ μυστηρίων· ὅτι προδοσία πρὸς θάνατον τὸ ἐκφερομυθεῖν τὰ φίλων μυστήρια.
Ε'. * Περὶ μάχης, καὶ τῶν ἐν μάχαις συμβαινόντων.
Ϛ'. * Περὶ μεταχειριζομένων καὶ μεταβαλλόντων τοὺς ταρασσομένους, καὶ τεθυμωμένους, καὶ ἐξηγριωμένους.
Ζ'. * Περὶ μαντευομένων, καὶ οἰωνιζομένων, καὶ κληδονιζομένων· καὶ περὶ τῶν λεγομένων θεῶν, τουτέστι βδελυγμάτων· ὅτι ἄθεσμα καὶ ἐκκήρυκτα, καὶ ἀπηγορευμένα τῇ ἱερᾷ Γραφῇ ταῦτα πάντα, καὶ τὰ ὅμοια.
Η'. Περὶ ματαιοπονούντων, καὶ μάταια φρονούντων.
Θ'. * Περὶ μεταβολῆς πραγμάτων· καὶ ὅτι οὐδὲν ἐπίμονον ἐν βίῳ, ἀλλὰ πάντα ἐν βουλήσει καὶ χειρὶ Θεοῦ.
Ι'. * Περὶ μακαρισμοῦ· ὅτι οὐ δεῖ πρὸ τελευτῆς μακαρίζειν τινά.
ΙΑ'. Περὶ μισοπονηρίας Θεοῦ, καὶ τῶν ἀπαρεσκόντων αὐτῷ.
ΙΒ'. * Περὶ μισοπονηρίας, καὶ τῶν τὰ ἄτοπα ἀποστρεφομένων.
ΙΓ'. Περὶ μετανοίας, καὶ ἐξομολογήσεως.
ΙΔ'. * Περὶ τῶν εἰς μετάνοιαν μὴ ἐπιστρεφόντων.
ΙΕ'. Περὶ μισαδελφίας.
ΙϚ'. Περὶ μοναχῶν χρηστῶν, καὶ ἡγουμένων ἀγαθῶν.
ΙΖ'. * Περὶ μοναχῶν παλιμβούλων, καὶ παλινδρομούντων εἰς κακίαν.
ΙΗ'. Περὶ μισέργων, καὶ ὀκνηρῶν, καὶ καταφρονούντων, καὶ ῥαθυμούντων.
ΙΘ'. Περὶ μίσους, καὶ ἔχθρας, καὶ τὰς μάχας συναπτόντων.

Στοιχεῖον Ν.

Α'. * Περὶ νέων παιδείᾳ καὶ συνέσει κοσμουμένων.
Β'. * Περὶ νέων ἐν ἀφροσύνῃ καὶ ἀνοίᾳ ζώντων.
Γ'. * Περὶ νέων καὶ ἀγαθῶν ἀρχόντων.
Δ'. * Περὶ νέων καὶ πονηρῶν ἀρχόντων.
Ε'. * Περὶ νοσούντων, καὶ ἀσθενούντων· ὅτι χρὴ ἐπισκέπτεσθαι αὐτούς.
Ϛ'. Περὶ τοῦ νήφειν, καὶ φροντίζειν ἡμᾶς τῆς ἰδίας σωτηρίας· καὶ ὅτι πειρατήριον καὶ ἐπικίνδυνον βίον ζῶμεν.
Ζ'. Περὶ νεογάμων.
Η'. Περὶ νηστείας καὶ ἐγκρατείας.

Στοιχεῖον Ξ.

Α'. Περὶ ξένων καὶ φιλοξενίας· καὶ ὅτι ἀπαῤῥησίαστος ὁ ξένος πάντοτε.

Στοιχεῖον Ο'.

Α'. * Περὶ οἴκου καὶ οἰκειακῆς καταστάσεως· καὶ ὅτι οὐ καλὸν ἀλλοτρίοις συχνάζειν οἴκοις, καὶ ἀκροᾶσθαι ἀλλότρια.
Β'. * Περὶ ὀνειδισμοῦ ἀγαθοῦ κατὰ Θεὸν, καὶ ὀνειδισμοῦ ἐπὶ κακοπραγίᾳ· καὶ ὅτι οὐδὲ συμφέρον ὀνειδίζειν.
Γ'. Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς.
Δ'. Περὶ ὁδοῦ κακῆς.
Ε'. * Περὶ ὁμοιοτρόπων, καὶ ὁμοιογενῶν, καὶ ὁμοιοηθῶν.
Ϛ'. * Περὶ ὁροθεσιῶν.

III. De fame, et ad quænam necessario cogat.
IV. * De mœstitia ac mœrentibus lugentibusque : quod autem bonum non sit mensuram excedere.

Littera M.

I. De ebriosis et luxuriosis.
II. De discentibus : quod studiose oporteat interrogare ac discere quæ animæ utilia sunt, ac spiritualem scientiam.
III. * De iis qui discere refugiunt.
741 IV. De arcanis : quod mortifera proditio sit amicorum secreta evulgare.
V. * De prælio et iis quæ in præliis accidunt.
VI * De iis qui placando transferunt et convertunt illos qui turbati iratique sunt, et efferati.
VII. * De iis qui vaticiniis, auguriis et præstigiis addicti sunt : deque illis qui dicuntur dii, hoc est abominationibus : quod hæc omnia illicita, prohibitaque sint, et interdicta in sacris paginis, et quæ horum similia sunt.
VIII. De iis qui frustra laborant, atque inania sapiunt.
IX. * De rerum mutatione : quod nihil in vita permanens sit, sed omnia e consilio et manu Dei pendeant.
X. * De beatificatione : quod nemo ante mortem beatus sit prædicandus.
XI. De Dei erga improbitatem odio, et illis qui ei displicent.
XII. * De odio mali, et iis qui res nefarias aversantur.
XIII. De pœnitentia et confessione.
XIV. * De iis qui ad pœnitentiam non convertuntur.
XV. De fraterno odio.
XVI. De monachis probis, et bonis præpositis.
XVII. * De monachis qui mentem mutant, et ad vitia redeunt.
XVIII. De otiosis, et segnibus, contemptoribusque et socordibus.
XIX. De odio et inimicitia, et iis qui prælia conserunt.

Littera N.

I. * De adolescentibus disciplina atque prudentia ornatis.
II. * De adolescentibus qui in insania et amentia vitam agunt.
III. * De juvenibus bonisque principibus.
IV. * De juvenibus malisque principibus.
V. * De ægrotis et infirmis : quod eos invisere oporteat.
VI. Quod vigilare, nostramque curare salutem debeamus : quodque vitam deprædationibus et periculis obnoxiam ducamus.
VII. De recens conjugatis.
VIII. De jejunio et continentia.

Littera Ξ.

I. De peregrinis et hospitalitate : quodque peregrinus fiducia careat.

Littera O.

I. * De domo et domestico statu : quodque bonum non sit alienas domos crebro adire, et aliena auscultare.
II. * De bona exprobratione quæ secundum Deum fiat, deque exprobratione ob malam actionem : et quod minime conveniat probris incessere.
III. De via bona.
IV. De via mala.
742 V. * De iis qui similium morum, similisque generis atque indolis sunt.
VI. * De terminis constitutis.

VII. De juramentis et determinationibus minime bonis : quod his non sit adhærendum.
VIII. De iis qui jurare amant : et quod jusjurandum perperam non sit assumendum, nec prorsus jurare oporteat.
IX. * De iis qui juramenta pessumdant et pejerant.
X. * De tenui cultu, paupertate, et sufficientia.

XI. De orphanis et viduis.
XII. De vino et ejus usu.
XIII. De opinione sui et tumore animi.
XIV. De iis qui brevem et qui longam vitam agunt.
XV. De oculis et visu.
XVI. De bono nomine et gratioso.
XVII. De nomine non bono, nec gratioso.
XVIII. * Quod Deus non sit auctor malorum : quodque malum, neque sit, nec suapte natura consistat.
XIX. * De nomine Dei.

Littera Π.

I. De conversatione irreprehensibili, et Deo accepta.
II. De castigatione a Deo immissa, et iis qui grato ingenuoque animo suscipiunt et tolerant quæ mala accidunt. Hoc enim facere necesse est.
III. De iis qui salutarem Dei castigationem ad emendationem suam non recipiunt.
IV. * De libertate : et quomodo quis possit liberum accessum habere.
V. De oblationibus dignis et acceptis : nec non de impuris, nec acceptu dignis.
VI. De Dei tentatione : et quod Deus minime sit tentandus.
VII. * De tentationibus : quod aliæ quidem exstrinsecus oriuntur ad manifestandum voluntatis nostræ arcanum ; aliæ ex nobis ipsis nascentes nos ipsos sui auctores habent, sive ad laudem, sive ad vituperium nostrum.
VIII. * De hominibus indulgentibus ac facile cedentibus : quod hoc pacificum sit, atque animis proficuum.
IX. * De pervicacibus, et qui nec tantillum cedere aut vinci patiuntur.
X. * De vicissitudinibus : quod vicissitudinibus obsistere non oporteat, quamlibet potentes simus, nec in eos qui insurgunt, superbire. Hoc enim nullam utilitatem affert.
XI. * De bello ac belli legibus : et quod nostra peccata sint causæ bellorum, quæ adversum nos moventur.
XII. * De bello civili.
XIII. * De præda et direptione.
XIV. * De iis qui irritant et exasperant.
XV. De observatione et auguriis.
XVI. De bono proposito et inductione **743** animi, et honesta agendi ratione : quod Deus propositum bonum velit cum suo subsidio, uti bona opera faciamus, quorum causa nos ipse finxit ; ut tanquam bonorum operarii ejus honoribus digni simus.
XVII. De seductoribus et seductis.
XVIII. De falsidicis.
XIX. De falsariis.
XX. De civitate impietate et iniquitate repleta.

XXI. De iis qui peritissimi et eruditissimi sunt.
XXII. De deposito.
XXIII. De fideli, et unanimi, et secretorum conscio homine : quod raro invenitur.
XXIV. De permanentia, et permanentibus : quod permanentia patratur opus : ac neque solum benevole, sed et perseveranter affici debemus erga eos qui nos suscipiunt, neminem vero temere ac sine examine ad domicilii obsequium admittere.

Ζʹ. Περὶ ὅρκων καὶ ὅρων οὐκ ἀγαθῶν· ὅτι οὐ δεῖ ἐμμένειν αὐτοῖς.
Ηʹ. Περὶ τῶν τοὺς ὅρκους στεργόντων · καὶ ὅτι οὐ χρὴ μάταιον λαμβάνειν ὅρκον, ἢ ὅλως ὀμνύειν.
Θʹ. * Περὶ τῶν τοὺς ὅρκους ἀθετούντων καὶ ἐπιορκούντων.
Ιʹ. * Περὶ ὀλιγοδείας, καὶ ἀκτημοσύνης, καὶ αὐταρκείας.
ΙΑʹ. Περὶ ὀρφανῶν καὶ χηρῶν.
ΙΒʹ. Περὶ οἴνου καὶ χρήσεως αὐτοῦ.
ΙΓʹ. Περὶ οἰήσεως καὶ φυσιώσεως.
ΙΔʹ. Περὶ ὀλιγοβίων καὶ μακροβίων.
ΙΕʹ. Περὶ ὀφθαλμῶν καὶ ὁράσεως.
Ι϶ʹ. Περὶ ὀνόματος χρηστοῦ καὶ χάριν ἔχοντος.
ΙΖʹ. Περὶ ὀνόματος οὐ χρηστοῦ καὶ χάριν μὴ ἔχοντος.
ΙΗʹ. * Περὶ τοῦ, ὅτι οὐκ ἔστιν αἴτιος τῶν κακῶν ὁ Θεός · καὶ ὅτι οὔτε ὂν, οὔτε ἐνυπόστατον φύσει τὸ κακόν.
ΙΘʹ. * Περὶ ὀνόματος Θεοῦ.

Στοιχεῖον Π.

Αʹ. Περὶ πολιτείας ἀνεπιλήπτου καὶ θεαρέστου.
Βʹ. Περὶ παιδείας παρὰ Θεοῦ, καὶ τῶν εὐχαρίστως καὶ εὐγενῶς δεχομένων, καὶ φερόντων τὰ ἐπερχόμενα · οὕτως γὰρ χρεών.
Γʹ. Περὶ τῶν παιδείαν Θεοῦ σωτήριον πρὸς διόρθωσιν μὴ δεχομένων.
Δʹ. * Περὶ παῤῥησίας · καὶ πῶς δυνατὸν εὐπαῤῥησίαστόν τινα γενέσθαι.
Εʹ. * Περὶ προσφορῶν εὐαγῶν, καὶ εὐπροσδέκτων, καὶ ἐναγῶν, καὶ ἀπροσδέκτων.
϶ʹ. Περὶ πείρας πρὸς Θεόν · καὶ ὅτι οὐ δεῖ πειράζειν τὸν Θεόν.
Ζʹ. * Περὶ πειρασμῶν · καὶ ὅτι οἱ μὲν ἔξωθεν εἰς φανέρωσιν τῆς κατὰ τὸ κρυπτὸν ἡμῶν προαιρέσεως ἐπιφύονται, οἱ δὲ ἔξω ἡμῶν αὐτῶν ἀναφυόμενοι, ἡμᾶς αὐτοὺς αἰτίους, εἴτε πρὸς ἔπαινον, εἴτε πρὸς ψόγον ἔχουσιν.
Ηʹ. * Περὶ παραχωρητικῶν καὶ εὐείκτων ἀνθρώπων· ὅτι εἰρηνικὸν καὶ ψυχωφελὲς τοῦτο.
Θʹ. * Περὶ πεισματικῶν, καὶ μὴ ἀνεχομένων ὑπείκειν βραχὺ καὶ ἡττᾶσθαι.
Ιʹ. * Περὶ περιστάσεων · ὅτι οὐ χρὴ ἀντιμάχεσθαι ταῖς περιστάσεσιν, εἰ καὶ δυνατοὶ ὦμεν, καὶ μὴ κατοφρυοῦσθαι τῶν κατεξανισταμένων. Οὐ γὰρ λυσιτελές.
ΙΑʹ. * Περὶ πολέμου καὶ πολεμικῶν νόμων · καὶ ὅτι ἐξ ἡμετέρων ἁμαρτιῶν κινοῦνται οἱ πόλεμοι καθ' ἡμῶν.
ΙΒʹ. * Περὶ πολέμου ἐμφυλίου.
ΙΓʹ. * Περὶ πραίδας καὶ προνομῆς.
ΙΔʹ. * Περὶ παροξύνοντος καὶ παραπικραίνοντος.
ΙΕʹ. Περὶ παρατηρήσεως καὶ οἰωνισμοῦ.
Ι϶ʹ. Περὶ προθέσεως ἀγαθῆς, καὶ προαιρέσεως, καὶ πολιτείας σεμνῆς· ὅτι βούλεται ὁ Θεὸς μετὰ τῆς αὐτοῦ ἀντιλήψεως πρόθεσιν ἀγαθὴν περὶ τὰ καλὰ ἔργα, εἰς ἃ καὶ ἔπλασεν ἔχειν ἡμᾶς, ἵνα ὡς ἀγαθῶν ἐργάται τιμῶν ἀξιωθείημεν παρ' αὐτοῦ.
ΙΖʹ. Περὶ πλανώντων καὶ πλανωμένων.
ΙΗʹ. * Περὶ πλαστολόγων.
ΙΘʹ. * Περὶ πλαστογράφων.
Κʹ. Περὶ πόλεως ἀσεβείας καὶ ἀνομίας πεπληρωμένης.
ΚΑʹ. * Περὶ πολυπείρων καὶ πολυμαθῶν.
ΚΒʹ. * Περὶ παραθήκης.
ΚΓʹ. Περὶ πιστοῦ, καὶ ἰσοψύχου, καὶ μυστηριακοῦ ἀνθρώπου· ὅτι σπάνιον εὑρεῖν.
ΚΔʹ. Περὶ παραμονῆς, καὶ παραμενόντων· ὅτι παραμονὴ ἔργον ἀνύει· καὶ χρὴ οὐ μόνον εὐνοϊκῶς, ἀλλὰ καὶ παραμονητικῶς διακεῖσθαι πρὸς τοὺς προσλαβόντας, καὶ μηδένα ὡς ἔτυχε, καὶ ἀνεξετάστως εἰς ὑπηρεσίαν παραμονῆς εἰσδέχεσθαι.

ΚΕ'. Περὶ πίστεως καὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν.
ΚϚ'. * Περὶ τῶν παραβεβηκότων τὴν εὐσέβειαν καὶ πίστιν, καὶ εἰς Θεὸν ἀσεβούντων.
ΚΖ'. * Περὶ πονηρῶν, καὶ ἀσεβῶν, καὶ ἁμαρτωλῶν ἀνδρῶν.
ΚΗ'. * Περὶ πονηρίας, καὶ κακίας, καὶ ἁμαρτίας.
ΚΘ'. Περὶ πλησμονῆς, καὶ κόρου, καὶ γαστριμαργίας.
Λ'. Περὶ πνευματικῆς προκοπῆς.
ΛΑ'. Περὶ τῶν προσκαίρων καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· καὶ ὅτι χρὴ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα προτιμᾶν.
ΛΒ'. Περὶ προνοίας· ὅτι κήδεται καὶ προνοεῖται ἡμῶν ὁ Θεός.
ΛΓ'. Περὶ προσπαθείας καὶ μερίμνης· ὅτι χρὴ ἀπροσπαθῶς διακεῖσθαι περὶ τὰ πράγματα.
ΛΔ'. Περὶ προφητῶν ἀνδροφονησάντων καὶ εὐαρεστησάντων Θεῷ.
ΛΕ'. Περὶ προφητῶν ἐπιτιμησάντων βασιλεῦσι μετὰ παῤῥησίας.
ΛϚ'. Περὶ προγνώσεως Θεοῦ· καὶ ὅτι τὰ κρύφια καὶ ἄδηλα τῶν πραγμάτων τῷ Θεῷ χρὴ καταλιμπάνειν. Πάντα γὰρ αὐτῷ μόνῳ γνωστά.
ΛΖ'. Περὶ παρθενίας, καὶ σωφροσύνης, καὶ γάμου σεμνοῦ.
ΛΗ'. Περὶ πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ἀρσενοκοιτίας.
ΛΘ'. Περὶ πείρας καὶ ἀπειρίας.
Μ'. Περὶ πραότητος καὶ εὐλαβείας.
ΜΑ'. Περὶ προπετοῦς, καὶ ἀναιδοῦς, καὶ ὀργίλου, καὶ θυμώδους, καὶ ὀξυχόλου.
ΜΒ'. Περὶ πολιτείας ψεκτῆς ἀνηκόων, καὶ ἀνυποτάκτων, καὶ κακοηθῶν, καὶ πανουργῶν.
ΜΓ'. Περὶ πτωχῶν, καὶ πενήτων εὐγενῶς τὸν τῆς πτωχείας ζυγὸν φερόντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ αὐτοὺς ἐκκλίνειν ἢ ἐξουθενεῖν.
ΜΔ'. * Περὶ πτωχῶν καὶ πενήτων ἀχαρίστων καὶ βλασφήμων.
ΜΕ'. Περὶ παίδων τιμώντων γονεῖς, καὶ ὅσα ἕπεται ἀγαθὰ τοῖς ὑπακούουσιν αὐτοῖς.
ΜϚ'. Περὶ πατραλοίων καὶ μητραλοίων· καὶ ὅσα ἕψεται αὐτοῖς ἀπειθοῦσι κακά.
ΜΖ'. Περὶ τοῦ παιδεύειν τοὺς γονεῖς τὰ ἴδια τέκνα καὶ σωφρονίζειν· εἰ γὰρ τοῦτο μὴ πράξωσι, τῆς ἐξ ἐκείνων γινομένης ἁμαρτίας καὶ αὐτοὶ μεθέξουσι.
ΜΗ'. Περὶ πρεσβυτέρων.
ΜΘ'. Περὶ προσφυγίου, καὶ τῶν προσφευγόντων ἐν ἱεροῖς τόποις· ὅτι χρὴ τοῖς μὲν ἀνευθύνοις βοηθεῖν, τοὺς δὲ ὑπαιτίους ἀποπέμπεσθαι.
Ν'. Περὶ πράσεως καὶ ἀγορασίας.
ΝΑ'. Περὶ προαιρέσεως καὶ διαθέσεως· καὶ ὅτι τὴν προαίρεσιν, καὶ ἐπὶ ἀγαθῷ, καὶ ἐπὶ κακῷ ἐξετάζει ὁ Θεός.
ΝΒ'. Περὶ παιδείας Θεοῦ κατὰ δοκιμὴν καὶ πεῖραν γινομένης.
ΝΓ'. * Περὶ πλουσίων εὖ καὶ προσηκόντως βιούντων.
ΝΔ' * Περὶ πλουσίων οὐκ εὖ βιούντων.
ΝΕ'. * Περὶ τοῦ πλησίον· ὅτι χρὴ τὰ βάρη τοῦ πλησίον φέρειν, καὶ ἀντιλαμβάνεσθαι αὐτοῦ· καὶ ἐλέγχειν ἀγαπητικῶς τὰ ὡς εἰκὸς γενόμενα παρ' αὐτοῦ κακῶς, καὶ μὴ μνησικακεῖν αὐτῷ.

Στοιχεῖον Ρ.

Α'. Περὶ ῥαθυμούντων, καὶ ἀμελούντων, καὶ καταφρονούντων.
Β'. Περὶ ῥεμβομένων, καὶ πλανωμένων.

Στοιχεῖον Σ.

Α'. * Περὶ συγγενῶν· ὅτι χρὴ φιλοτίμως ἔχεσθαι τῆς τούτων κηδεμονίας.
Β'. Περὶ τοῦ συμπεριφέρεσθαι ἀλλήλοις, καὶ τὴν ἑνότητα ποθεῖν. Τὸ γὰρ ἀπεσχισμένον τάχος ἐπιβουλεύεται.

XXV. De fide et pietate in Deum.
XXVI. * De iis qui pietatem fidemque violant, atque in Deum irreligiosi sunt.
XXVII. De viris improbis, impiis, et peccatoribus.
XXVIII. De improbitate, vitio, et peccato.
XXIX. De satietate, nausea, et gula.
XXX. * De profectu spirituali.
XXXI. De temporariis et æternis bonis : quod præsentibus futura sint anteponenda.
XXXII. De providentia : quod Deus nostri curam habeat ac prospiciat.
XXXIII. De acri studio et sollicitudine : quod nequaquam oporteat res nimio studio prosequi.
XXXIV. De prophetis qui viros occiderunt, ac Deo placuerunt.
XXXV. De prophetis qui reges libere increparunt.
XXXVI. De Dei præscientia : et quod occulta et obscura Deo relinquenda sint; quippe quæ solus ipse cognoscat.
XXXVII. De virginitate, et castitate, et honestis nuptiis.
XXXVIII. De scortatione, et adulterio, et præpostera venere.
XXXIX. De periculo et inexperientia.
XL. De mansuetudine et reverentia.
XLI. De temerario, et imprudente, et iracundo, et excandescente, atque ad iram celeri.
XLII. De vitiosa agendi ratione refractariorum, et contumacium, itemque malignorum, ac versutorum.
XLIII. De pauperibus et egenis, ex animo paupertatis jugum ferentibus : quodque non eos oporteat devitare aut aspernari.
XLIV. * De pauperibus et egenis ingratis et blasphemis.
XLV. De filiis qui parentes suos honorant : et quæ bona sequantur eos qui illis morem gerunt.
744 XLVI. De filiis erga patres ac matres perfidis : et quæ illos qui obsequentes non sunt, mala subsequentur.
XLVII. Quod filios proprios parentes debeant erudire : quod si non faciant, eorum et ipsi peccatorum participes erunt.
XLVIII. De presbyteris.
XLIX. De perfugio, et iis qui ad sacra loca confugiunt : quod illis qui insontes sunt, opem ferre oporteat; sontes vero expellere.
L. De venditione et emptione.
LI. De voluntate et dispositione : et quod voluntatem, tam in bono, quam in malo Deus inquirat.
LII. De castigatione Dei, quæ probationis et periculi causa fiat.
LIII. De divitibus, qui bene atque uti decet vivunt.
LIV. * De divitibus qui non recte vivunt.
LV. * De proximo : quod onera proximi portare oporteat, eique auxilio esse, et cum charitate redarguere quæ ipse forsan male gesserit, nec ejus culpas memoria recolere.

Littera P.

I. De socordibus, negligentibusque, et contemptoribus.
II. De gyrovagis et errantibus.

Littera Σ.

I. * De cognatis : quod eorum cura generose gerenda sit.
II. Quod nos mutuo fovere debeamus, et unitati studere. Quod enim scissum est, brevi insidiis patet.

III. De illis qui seipsos commendant : quod vane laborent : omne quippe datum optimum, ac donum perfectum desursum a divina sententia habet ut firmum ac purum sit.
IV. De carnalibus hominibus, qui carnis affectionibus mancipantur.
V. De mala consuetudine : quodque malæ consuetudines deponi possint : quoniam malum non a natura, sed a voluntate pendet.
VI. De scandalis : quod pro omni nostra virili cavendum nobis sit ne offensionem scandali cuiquam demus. Malum quippe suo auctori ascribitur.
VII. * De consessu : quod periculosum perniciosumque sit convenire et communicare cum consessu improborum et insidiosorum.
VIII. * De conscientia bona, et iis qui bene sibi conscii sunt.
IX. * De conscientia mala, et iis qui semetipsos condemnant.
X. * De iis qui conscientia propria obfuscati sunt.
XI. * De consiliario.
XII. De iis qui consilium et reprehensionem suscipiunt : nosse vero attinet qualis consiliarius sit.
XIII. De iis qui consilium et reprehensionem non suscipiunt.
XIV. * De illis qui duræ cervicis sunt.
745 XV. * De dissimulatoribus.
XVI. De modesto statu, et illo effato : *Ne quid nimis*.
XVII. De casibus, et iis quæ inopinato quibusdam accidunt ; quorum cognitio nobis forsan aperta non est, sed Deo.
XVIII. De indulgentia et commiseratione mutua : quod benignissimo, nihilque indigenti Deo hæc accepta sint.
XIX. De sapientibus et prudentibus viris : et quod eos præsto esse oporteat, ut cunctis adjumento sint.
XX. De eruditione : et quod alienis malis nos oporteat erudiri.
XXI. De studio : quod supervacaneum sit omne studium et conatus, Deo nolente : quodque a Deo dirigantur viæ hominum, sive ad bonum, sive ad ultionem adversariorum, qui se inordinate gerunt.
XXII. Prophetiæ de sancta cruce.
XXIII. * De mundana sapientia Isaiæ prophetæ.
XXIV. De iis quæ contingunt et accidunt præter exspectationem.
XXV. De militibus.
XXVI. De virorum proborum contubernio : et quod viris optimis, ac non improbis adhærendum sit. Quisque enim similis fit illorum quibuscum commoratur.
XXVII. De malorum virorum contubernio : et quod sceleratorum sint vitandæ societates, ceu quæ interitum pariant.
XXVIII. * De sapientia et disciplina, et intelligentia et prudentia.
XXIX. * De tacentibus, et iis qui pauca dicunt : et quod non prius respondere oporteat, quam audisse sermonem.

Littera T.

I. * De iis qui cito, et qui multa loquuntur.
II. De honore : et quod ad honorandum promptos esse oporteat.
III. De ordine et constitutione.
IV. * De perfectione : et quod nemo exacte idoneus et perfectissimus, ac non indigus sit prorsus apud homines.
V. * De cæcis.
VI. De artificibus : et quinam artium fuerint inventores.

Γ'. * Περὶ τῶν ἑαυτοὺς συνιστανόντων · ὅτι μάτην κοπιῶσι. Πᾶσα γὰρ δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθεν ἐκ θείας ψήφου τὸ βέβαιον καὶ καθαρὸν ἔχει.
Δ'. * Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων τῶν τοῖς σαρκικοῖς πάθεσι καταδεδουλωμένων.
Ε'. Περὶ συνηθείας πονηρᾶς· καὶ ὅτι δυνατὸν ἀποσυνηθίσαι τῶν κακῶν, ὅτι μὴ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως τὸ κακόν.
ϛ'. Περὶ σκανδάλων · ὅτι χρὴ πάσῃ δυνάμει φυλάττεσθαι, μὴ δοῦναι πρόσκομμα σκανδάλου μηδενί. Τῷ γὰρ αἰτίῳ τὸ κακὸν ἐπιγράφεται.
Ζ'. * Περὶ συνεδρίου· ὅτι ἐπικίνδυνον καὶ ἐπιβλαβὲς τὸ συνελθεῖν καὶ ἐπικοινωνῆσαι συνεδρίῳ πονηρῶν καὶ ἐπιβούλων.
Η'. * Περὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς, καὶ εὖ συνειδότων.
Θ'. * Περὶ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ αὐτοκατακρίτων.
Ι'. * Περὶ τῶν τῇ οἰκείᾳ συνειδήσει ἀμαυρουμένων.
ΙΑ'. * Περὶ συμβούλου.
ΙΒ'. Περὶ τῶν συμβουλίαν καὶ ἔλεγχον δεχομένων· χρὴ δὲ γινώσκειν ποταπὸς ὁ σύμβουλος.
ΙΓ'. Περὶ τῶν συμβουλίαν καὶ ἔλεγχον μὴ δεχομένων.
ΙΔ'. * Περὶ σκληροτραχήλων.
ΙΕ'. * Περὶ σχηματαρίων.
Ιϛ'. Περὶ συμμέτρου καταστάσεως, καὶ τοῦ, *μηδὲν ἄγαν*.
ΙΖ'. * Περὶ συναντημάτων καὶ ἀπροσδοκήτως συμβαινόντων τισίν · ὧν ἡ γνῶσις ἡμῖν μὲν ἴσως ἄγνωστος, Θεῷ δὲ εὔγνωστος.
ΙΗ'. Περὶ συγκαταβάσεως, καὶ συμπαθείας εἰς ἀλλήλους· ὅτι ὑπὲρ θυσίας τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἀνενδεεῖ Θεῷ ἀρεστά.
ΙΘ'. Περὶ σοφῶν καὶ συνετῶν ἀνδρῶν, καὶ ὅτι χρὴ αὐτοὺς ἑτοίμους εἶναι εἰς ὠφέλειαν πάντων.
Κ'. Περὶ σωφρονισμοῦ· καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς διὰ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν σωφρονίζεσθαι.
ΚΑ'. Περὶ σπουδῆς· ὅτι ἀνόνητος πᾶσα σπουδὴ μὴ βουλομένου Θεοῦ· καὶ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ κατευθύνονται αἱ ὁδοὶ τῶν ἀνθρώπων, αἵ τε πρὸς τὸ ἀγαθὸν, αἵ τε πρὸς ἄμυναν τῶν ἀτακτούντων πολεμίων.
ΚΒ'. Περὶ τοῦ ἁγίου σταυροῦ προφητεῖαι.
ΚΓ'. * Περὶ σοφίας κοσμικῆς Ἡσαΐου προφήτου.
ΚΔ'. Περὶ τῶν συμβαινόντων καὶ ἐμπιπτόντων ἐκ παραλόγου.
ΚΕ'. Περὶ στρατιωτῶν.
Κϛ'. Περὶ συνδιαγωγῆς χρηστῶν ἀνδρῶν · καὶ ὅτι χρὴ ἀρίστοις ἀνδράσι κολλᾶσθαι καὶ μὴ πονηροῖς· ἐξομοιοῦται γάρ τις ἐκείνοις μεθ' ὧν τὰς διατριβὰς ποιεῖται.
ΚΖ'. Περὶ συνδιαγωγῆς κακῶν ἀνδρῶν · καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς τῶν μοχθηρῶν ἑταιρείας, ὡς ὄλεθρον προξενούσας.
ΚΗ'. * Περὶ σοφίας, καὶ παιδείας, καὶ συνέσεως, καὶ φρονήσεως.
ΚΘ'. * Περὶ σιωπώντων καὶ βραχυλόγων · καὶ ὅτι μὴ χρὴ ἀποκρίνασθαι, πρὶν ἀκοῦσαι λόγον.

Στοιχεῖον Τ.

Α'. * Περὶ ταχυλόγων καὶ πολυλόγων.
Β'. Περὶ τιμῆς · ὅτι χρὴ τιμητικοὺς εἶναι.
Γ'. Περὶ τάξεως καὶ καταστάσεως.
Δ'. * Περὶ τελειότητος · καὶ ὅτι οὐδεὶς ἄρτιος, καὶ τελειότατος, καὶ ἀνεπιδεὴς ἐν ἀνθρώποις τὸ σύνολον.
Ε'. * Περὶ τυφλῶν.
ϛ'. Περὶ τεχνιτῶν · καὶ τίνες τέχνας ἐφεῦρον.

Ζ'. Περὶ ταπεινοφρονούντων, καὶ πτωχῶν τῷ πνεύματι.
Η'. * Περὶ τοῦ, ὅτι *Κύριος ταπεινοῖ καὶ ὑψοῖ.*

Στοιχεῖον Υ.

Α'. Περὶ ὑγείας καὶ εὐρωστίας.
Β'. Περὶ ὑποκρίσεως καὶ ὑποκριτῶν.
Γ'. * Περὶ ὑποδειγμάτων καὶ ὑπογραμμῶν θείων καὶ σωτηρίων τοῖς ἐθέλουσι ζῆν εὐσεβῶς.
Δ'. Περὶ ὕπνου· ὅτι σκιὰν μὲν θανάτου, σημεῖον δὲ ἐναργέστατον ἀναστάσεως φέρει ἡ πρὸς ὕπνον ἔκστασις, καὶ αὖθις ἔκνηψις.
Ε'. * Περὶ ὑπακοῆς καὶ ὑποταγῆς.
Ϛ'. Περὶ ὑβριστῶν.
Ζ'. * Περὶ ὑπολήψεως πονηρᾶς.
Η'. Περὶ τῶν ὑπισχνουμένων μὲν ἐπικουρεῖν, μὴ πληρούντων δὲ τὰς ἰδίας ὑποσχέσεις.
Θ'. Περὶ τῶν ὑπούλως πρός τινα διακειμένων.
Ι'. Περὶ ὑδροποτούντων.
ΙΑ'. Περὶ ὕπνου καὶ ἀϋπνίας.
ΙΒ'. Περὶ υἱοῦ σοφοῦ.
ΙΓ'. Περὶ υἱοῦ ἄφρονος, καὶ πονηροῦ, καὶ ἀπαιδεύτου.
ΙΔ'. Περὶ ὑετοῦ καὶ βροχῆς.
ΙΕ'. Περὶ ὑπονοίας· ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς ἀφορμὰς τὰς τικτούσας ὑπονοίας κακάς.
ΙϚ'. Περὶ ὑπερηφάνων, καὶ σοβαρῶν, καὶ ἀλαζόνων, καὶ κενοδόξων.
ΙΖ'. Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.
ΙΗ'. Περὶ ὑπομενόντων, ἀλλ' ὀλιγοψυχούντων.

Στοιχεῖον Φ.

Α'. Περὶ φιλαρχίας.
Β'. Περὶ φθόνου καὶ ζήλου.
Γ'. * Περὶ φαρμάκων.
Δ'. * Περὶ φονέων.
Ε'. * Περὶ φιλαμαρτούντων.
Ϛ'. * Περὶ φιλομέμπτων, καὶ φιλεγκλημόνων, καὶ μεμψιμοίρων, καὶ φιλοδικασίμων.
Ζ'. Περὶ φήμης· ὅτι οὐ χρὴ ἐν πάσῃ φήμῃ ταράσσεσθαι.
Η'. * Περὶ τῶν φυλαττόντων τὴν ἑαυτῶν γλῶσσαν.
Θ'. * Περὶ τῶν μὴ φυλαττόντων τὴν ἑαυτῶν γλῶσσαν.
Ι'. * Περὶ φλυαρῶν.
ΙΑ'. * Περὶ φορῶν δημοσίων· ὅτι θείᾳ κρίσει ἐπὶ κοινῇ σωτηρίᾳ ἐτάχθησαν, ὅπως ἐκ κοινοῦ ἐράνου σύστασιν ἔχῃ τὸ πολιτικόν. Διὸ καὶ εὐσεβεῖς εἰσφοραὶ ἀνηγορεύθησαν.
ΙΒ'. Περὶ φιλανθρωπίας, καὶ ἀγαθότητος, καὶ μακροθυμίας, καὶ πραότητος Θεοῦ· καὶ ὅτι κρεῖσσον ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ, καὶ μὴ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.
ΙΓ'. Περὶ φυσικῶν.
ΙΔ'. Περὶ φιλέργων καὶ σπουδαίων· ὅτι χρὴ ποιεῖν· ὠφέλειαν γὰρ ἔχει.
ΙΕ'. Περὶ φίλων χρηστῶν.
ΙϚ'. Περὶ φίλων μοχθηρῶν.
ΙΖ'. Περὶ φιλοτιμουμένων καὶ μεταδοτικῶν· καὶ ὅτι ἡ φιλοτιμία σωτηρίαν προξενεῖ.
ΙΗ'. Περὶ φειδωλῶν, καὶ ἀμεταδότων, καὶ κνιπῶν· καὶ ὅτι κινδύνοις περιπίπτουσιν οἱ τοιοῦτοι.
ΙΘ'. * Περὶ φιλαδελφίας.

Στοιχεῖον Χ.

Α'. * Περὶ χαρίσματος· ὅτι χρὴ σπουδάζειν διὰ τῆς καλλίστης ἀναστροφῆς χάριν ἔχειν πρὸς Θεὸν, καὶ πρὸς πάντας οἰκοδομήν.
Β'. Περὶ χρημάτων, καὶ τῆς περὶ ταῦτα σπουδῆς.
Γ'. * Περὶ χαρᾶς καὶ θυμηδίας.
Δ'. Περὶ χαρισμάτων καὶ δωρημάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι βίῳ σεμνῷ ἀντιδίδονται παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.
Ε'. Περὶ χαλεπῶν καὶ ἀνοσίων πράξεων.
Ϛ'. Περὶ Χριστιανισμοῦ, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας.

VII. De iis qui demisse sentiunt, et de pauperibus spiritu.
VIII. * De hoc effato : *Deus humiliat et sublevat.*

Littera Υ.

I. De sanitate et firma valetudine.
II. De hypocrisi et hypocritis.
III. * De exemplis et speciminibus divinis ac salutaribus erga eos qui pie vivere volunt.
IV. De somno : quod mortis quidem umbram gerat; signum vero clarissimum resurrectionis sit somni sopor, et rursum expergefactio.
V. De obedientia et submissione.
746 VI. De conviciatoribus.
VII. * De mala opinione.
VIII. De iis qui opem pollicentur, nec tamen promissis suis stant.
IX. * De iis qui subdolo erga aliquem animo sunt.
X. De abstemiis.
XI. De somno et vigilia.
XII. De filio sapiente.
XIII. De filio amente, improbo, et inculto.
XIV. De imbre et pluvia.
XV. De suspicione : quod occasiones sint fugiendæ, quibus suspiciones malæ pariantur.
XVI. De superbis et ferocibus, arrogantibusque, et vana gloria insanis.
XVII. De sustinentia et patientia.
XVIII. De iis qui sustinent, sed pusillo animo sunt.

Littera Φ.

I. De dominandi libidine.
II. De invidentia et æmulatione.
III. * De remediis.
IV. * De homicidis.
V. * De iis qui ex animo peccant.
VI. * De querulis et murmurantibus, et iis qui ægre sunt contenti, et injuriam ultro causantur.
VII. De rumore : et quod non conveniat ad omnem rumorem perturbari.
VIII. * De iis qui linguam suam custodiunt.
IX. * De iis qui linguam suam non custodiunt.
X. * De nugacibus.
XI. * De tributis publicis : quod divino judicio sint ordinata ad communem salutem, ut ex communi calculo reipublicæ regimen consistat : unde et pia vectigalia nuncupata sunt.
XII. De humanitate, et bonitate, et patientia, et mansuetudine Dei : et quod melius sit incidere in Dei manus, quam in manus hominum.
XIII. De naturalibus.
XIV. De operandi studiosis et diligentibus : quodque laborandum sit; quippe quod utilitatem afferat.
XV. De amicis probis.
XVI. De amicis sceleratis.
XVII. De munificis, et iis qui impertiunt : quodque munificentia salutifera sit.
XVIII. De præparcis, tenacibus, et avaris : et quod ejusmodi homines in pericula incidant.
XIX. * De fraterno amore.

Littera X.

I. * De favore : quod operam dare oporteat ut per optimam conversationem Deo placeamus, et omnium ædificationem procuremus.
II. De pecuniis, et earum cupiditate ac studio.
III. * De lætitia et oblectatione.
IV. De muneribus ac donis Dei : quodque a Spiritu sancto propter vitam honestam tribuantur.
747 V. De nefandis et impuris actionibus.
VI. De Christianismo et Ecclesia gentium.

VII. Quod Deum magis quam homines metuere oporteat, eique in omnibus obtemperare.

Ζ'. Περὶ τοῦ, ὅτι χρὴ Θεὸν φοβεῖσθαι μᾶλλον, ἢ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ αὐτῷ ἐν πᾶσι πειθαρχεῖν.

Littera Ψ.

I. * De anima et mente.
II. * De vituperio.
III. De susurro et susurronibus.
IV. De mendacio et calumnia.

Στοιχεῖον Ψ.

Α'. * Περὶ ψυχῆς καὶ νοῦ.
Β'. * Περὶ ψόγου.
Γ'. Περὶ ψιθυρισμοῦ καὶ ψιθυριστῶν.
Δ'. Περὶ ψεύδους καὶ συκοφαντίας.

Littera Ω.

De hora mortis : quod divini mandati violatio concessa divino munere incorruptibilitate et immortalitate nos privavit, atque ærumnis et labori obnoxios fecit.

Στοιχεῖον Ω.

Περὶ ὥρας θανάτου· ὅτι ἡ πρὸς τὴν θείαν καὶ σωτήριον ἐντολὴν παρακοὴ τῆς κατὰ χάριν τοῦ Δημιουργοῦ ἀφθαρσίας καὶ ἀθανασίας ἀπεστέρησεν ἡμᾶς, καὶ τῷ μόχθῳ παρέδωκε καὶ θανάτῳ.

LITTERA A.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ A.

TIT. I. — *De formatione et structura hominis.*

B TITΛ. Α'. — *Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατασκευῆς.*

Irenæi, ex confutationibus falsi nominis scientiæ. — In anterioribus temporibus dicebamus, etc.

Εἰρηναίου ἐκ τῶν κατὰ αἱρέσεων ἐλέγχων τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ἐν τοῖς πρόσθεν χρόνοις ἐλέγομεν, κ. τ. ε.

S. Titi, episcopi Bostrorum. — Dicendum igitur est, hominem a conditore rerum in vitam productum esse, ut nihil aliud negotiaretur, nisi pietatem ac virtutem. His enim comparatis, recte ævum istud transmeaverit : sin vero neglexerit, errore suo gravi casu submergetur.

Τοῦ ἁγίου Τίτου ἐπισκόπου Βοστρῶν. — Ῥητέον τοίνυν, ὅτι πρὸς τοῦ δημιουργήσαντος ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν βίον παρήχθη, ἐμπορευσόμενος ἕτερον οὐδὲν, ἢ μόνον εὐσέβειαν καὶ ἀρετήν. Ταῦτα γὰρ κτησάμενος, καλῶς ἂν διανήξαιτο τόνδε τὸν βίον· ἀμελήσας δὲ τούτων, χαλεπῶς ἂν διαβαπτισθείη πλανώμενος.

S. Irenæi ex quarta redargutione falsi nominis scientiæ.— Omnia consistunt, etc.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Πάντα συνέστηκεν, κ. τ. ε.

TIT. II. — *De homine : quod Deus eum libero arbitrio præditum condiderit, cunctisque rebus terrenis præfecerit.*

C TITΛ. Β'. — *Περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὅτι αὐτεξούσιον αὐτὸν πεποίηκεν ὁ Θεὸς, καὶ ἡγεμόνα τῶν ἐπιγείων ἁπάντων.*

S. Ignatii, Epist. ad Smyrn. — Qui perfecti estis, perfecta sapite. Illis enim qui bene agere volunt, Deus ad dandum præsto est.

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου. — Τέλειοι ὄντες, τέλεια φρονεῖτε. Θέλουσι γὰρ ἡμῖν εὖ πράττειν, Θεὸς ἕτοιμος εἰς τὸ παρέχειν.

In fine capitis, quædam subjiciuntur de Trinitate, in quibus :

S. Antipatri Bostrorum. — Sempiterna substantia mutationis adumbrationem nullam patitur. Neque enim potest. Nam quod omnino prorsus, neque ab alio habet ut sit, neque fortuito casu exstitit, hoc neque factum, neque transmutatum, nec conversum esse queat. In ejus siquidem potestate non est, hoc quod ipsum suapte natura est, deponere et abdicare. Nequaquam enim id deposuerit quod non accepit ; nec quod postremo consecutus non est, illud abjecerit : sed æterna substantia, quæ solus Deus est, hoc est, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, semper erat, et est, et erit, nullam, neque conversionem neque transmutationem, neque alterationem admittens.

Τοῦ ἁγίου Ἀντιπάτρου Βοστρῶν. — Ἀΐδιος οὐσία τροπῆς ἀποσκίασμα παθεῖν οὐκ ἀνέχεται. Οὔτε γὰρ δύναται. Τὸ γὰρ ἅπαξ, καὶ μὴ παρ' ἑτέρου ἔχον τὸ εἶναι, μήτε ἐξ αὐτομάτου πως γεγονὸς, τοῦτο γενέσθαι, ἢ μετασκευασθῆναι, ἢ μετατραπῆναι ἀδύνατον. Ἐπειδὴ ἀποθέσθαι τὸ εἶναι ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἀδύνατον· ὃ γὰρ οὐκ ἔλαβεν, οὐκ ἀποτίθεται, καὶ ὃ ὕστερον οὐκ ἔσχεν, οὐκ ἀποβάλλεται· ἀλλ' ἡ D ἀΐδιος οὐσία, ἣ μόνος ἐστὶ Θεὸς, τουτέστι Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἣν τε καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, τροπὴν, ἢ μεταβολὴν, ἢ ἀλλοίωσιν οὐκ ἐπιδεχομένη.

TIT. III. — *De homine : quod divino munere incorruptus immortalisque a Deo effectus sit, divino utique præcepto gratiam hanc conservante.*

TITΛ. Γ'. — *Περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὅτι ἐκ' ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀθανασίᾳ κατὰ θείαν δωρεὰν πρὸς τοῦ Θεοῦ διεπλάσθη, ἐντολῆς θείας δηλαδὴ φυλαττούσης τὴν χάριν.*

S. Irenæi ex confutatione hæresium, et subversione falsi nominis scientiæ. — Quid est quod carnem impediat, etc.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ κατὰ αἱρέσεων ἐλέγχου, καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Τί τὸ κωλύον τὴν σάρκα, κ. τ. ε.

748 *Philonis, ex Quæstionibus in Genesim.* — *Quidnam hoc est : Donec revertaris in terram, ex qua sumptus es ?* (*Gen.* III, 19.) Non enim ex terra solum

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — Τί ἐστιν, ἕως τοῦ ἐπιστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης; Οὐ γὰρ ἐκ γῆς διεπλάσθη μόνον ὁ ἄνθρω-

τος, ἀλλὰ καὶ θείου πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ οὐ διέμεινεν ἀδιάστροφος, προστάξεως θείας ἠλόγηκε, καὶ τοῦ κρείττονος μέρους ἀποτεμνόμενος οὐρανομίμητον πολιτείαν, ὅλον ἑαυτὸν προσένειμε τῇ γῇ. Εἰ μὲν γὰρ ἀρετῆς, ἥτις ἀθανατίζει, ἐραστὴς ἐγένετο, πάντως ἂν ἐλάμβανε κλῆρον τὸν οὐρανόν· ἐπειδὴ δὲ ἡδονὴν ἐζήτησε, δι' ἧς ψυχικὸς θάνατος ἐπιγίνεται, τῇ γῇ προσενεμήθη.

formatus homo est, sed etiam ex divino spiritu. Quia vero mutationis expers non mansit, divini mandati sollicitudine abjecta, cœlestis simili vivendi ratione quam a potiore parte habebat, imminutus, sese totum telluri addixit. Si enim virtutis qua conciliatur immortalitas, studiosum se præbuisset, cœlum plane sortitus esset: quia vero voluptatem, per quam mors infertur animæ, requisivit, terræ factus est obnoxius.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ τοῦ Ἀδάμ· ὅτι σοφώτατος, καὶ διορατικὸς, καὶ προφήτης ὑπῆρχε πρὸ τῆς παρακοῆς.*

Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — *Ἤγαγεν ὁ Θεὸς τὰ ζῶα πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά.* Οὐ γὰρ ἐνδοιάζει Θεὸς, ἀλλ' ἐπειδὴ νοῦν ἔδωκε τῷ ἀνθρώπῳ τῷ πρωτογενεῖ καὶ σπουδαίῳ, καθ' ὃ ἐπιστημονικὸς ὢν, πέφυκε λογίζεσθαι, καθάπερ ὑφηγητὴς γνώριμον κινεῖ πρὸς ἐπίδειξιν οἰκείαν, καὶ ἀφορᾷ τὰ ἄριστα αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἔγγονα. Φανερῶς δὲ πάλιν καὶ διὰ τούτου πᾶν τὸ ἑκούσιον καὶ ἐφ' ἡμῖν διατυποῖ, τοὺς πάντα κατ' ἀνάγκην εἶναι λέγοντας δυσωπῶν, ᾗ ἐπεὶ ἔμελλον οἱ ἄνθρωποι χρῆσθαι, διὰ τοῦτο ἄνθρωπον αὐτὰ θέσθαι προσέταττεν. Ἀνδρὸς δὲ ἐπιστημονικωτάτου καὶ φρονήσει διαφέροντος οἰκειότατον τοῦτο τὸ ἔργον· οὐ σοφῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ πρώτῳ εὐγενεῖ τῶν ὀνομάτων ἡ θέσις. Ἔδει γὰρ ἡγεμόνα μὲν τοῦ ἀνθρωπείου, βασιλέα δὲ τῶν γηγενῶν πάντων, καὶ τοῦτο λαχεῖν γέρας ἐξαίρετον, ἵνα ὥσπερ πρῶτος ᾔδει τὰ ζῶα, καὶ πρῶτος ἀξιωθῇ τῆς ἐπὶ πᾶσιν ἀρχῆς, καὶ πρῶτος εἰσηγητὴς καὶ εὑρέτης γένηται τῶν ἐπωνυμιῶν. Ἄτοπον γὰρ ἦν, ἀνώνυμα αὐτὰ καταλειφθέντα, ὑπό τινος νεωτέρου προσονομασθῆναι, ἐπὶ καταλύσει τῆς τοῦ πρεσβυτέρου τιμῆς τε καὶ εὐκλείας. Καὶ θεασάμενος ὁ Ἀδὰμ τὸ πλάσμα τῆς γυναικὸς, ὡς προφήτης φησὶν, οὔτε γεγονέναι ἐκ συνομιλίας, οὔτε ἐκ γυναικὸς, ὡς οἱ μετέπειτα, ἀλλά τινα φύσιν ἐν μεθορίῳ, καθάπερ ἀπὸ ἀμπέλου κληματίδος ἀφαιρεθείσης εἰς ἑτέρας ἀμπέλου γέννησιν, διό φησιν· *Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.* Ἔφη τὸ εὐαφέστατον καὶ αἰσθητικώτατον, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἀλγεῖν καὶ τὸ ἥδεσθαι.

TIT. IV. — *De Adam; quod sapientissimus sagacissimusque ac propheta fuerit, antequam Dei legem infringeret.*

Philonis, ex Quæstionibus in Genesim. — *Adduxit Deus animantia ad Adam, ut videret quid vocaret ea* (*Gen.* II, 19). Atqui Deus minime dubitat: nam dubitare, a divina virtute alienum est. Sed quoniam mentem primigenio et studioso homini dedit, qua, scientiæ capax cum sit, a natura habet ut ratiocinetur; veluti magister eum cui cognitio insita est, movet ut seipsum noscat, tumque ille præstantissimos animi sui fetus speculatur. Rursum autem perspicue, hacque ratione omne quod spontaneum et liberum est, exprimit, eis qui omnia necessitate fieri affirmant, pudorem incutiens. Qua notitia quia futurum erat ut homo uteretur, idcirco hominem nomina jussit imponere. Hoc autem opus viri peritissimi et prudentissimi propriissimum est: neque vero sapientem duntaxat decet, verum et eum qui primæ ingenuitatis sit, nominum impositio. Necesse siquidem erat ut generis humani princeps, universorum vero quæ de terra progenita sunt rex, hoc quoque privilegio singulari donaretur; uti, quemadmodum animantia primus viderat, ita primus universorum imperio ornaretur, primusque nomina rerum enuntiaret et reperiret. Enimvero absonum fuisset, si hæc nominibus expertia mansissent, atque a recentiore quopiam appellata essent, pessumdato senioris honore atque gloria. Adam itaque mulieris effictione considerata (veluti propheta narrat), quodque sine viri consuetudine ac non ex femina, ut cæteri deinceps, procreata esset, sed quasi mediana quædam natura haud secus atque palmes a vite decerpta ad vitis alterius generationem; eam ob rem ait: *Ideo relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ; et erunt duo in carne una* (*Gen.* II, 24). In quo unionem arctissimam et valde sensibilem effatus est, ut simul doleant et lætentur.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ (1), *ἤτοι τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητουμένων.* — Ἄβατος καὶ ἀπροσπέλαστος ὄντως ἐστὶν ὁ θεῖος χῶρος, οὐδὲ τῆς καθαρωτάτης διανοίας τοσοῦτον ὕψος προσαναβῆναι δυναμένης· ὡς θίξει μόνον ἐπιψαῦσαι ἀμήχανον ἀνθρωπίνῃ φύσει τὸ τοῦ ὄντος πρόσωπον θεάσασθαι. Τὸ δὲ πρόσωπον οὐ κυριολογεῖται· παραβολὴ δέ ἐστιν, εἰς δήλωσιν τῆς καθαρωτάτης καὶ εἰλικρινεστάτης

Ex eodem seu postremo libro Quæstionum in Exodum. — Divinus locus aditu atque accessu impervius est, ut nec purissima cogitatio ad tantam celsitudinem possit ascendere (XIX, 12); quinimo humanæ naturæ impossibile est ut, vel ictu duntaxat oculi, ejus qui vere est faciem attingendo cernat. Sed nec Dei facies dicitur, verum in parabolam assumitur, ad declarandam illius qui est mundis-

NOTÆ.

(1) In fine hujus capitis hæc quæ sequuntur ex Philone, cum aliis non paucis leguntur: pertinent vero ad tit. 48, in quo Deus esse incomprehensibilis ostenditur.

simam sincerissimamque speciem: quoniam homo etiam nullo alio melius quam facie, secundum propriam 749 qualitatem ac formam exprimitur. Non enim Deus ait se natura invisibilem non esse. Ecquis autem visibilior ille sit, qui visibilia cuncta alia progenuit? Cum itaque ejusmodi naturæ sim ut videar, a nullo tamen hominum videor, inquit. Cujus rei causa est rei creatæ impotentia. Ac ne multa implicans sermonem protraham, Deum fieri prius oportet (quod quidem accidere nequit) ut Deum quis possit apprehendere. Quod si quis mortalem hanc vitam moriendo obierit, immortalem vero adeptus vixerit, illud forsan quod nequaquam vidit, intuiturus est. Philosophiæ omnes, quæ tam apud Græcos quam apud Barbaros excultæ sunt, cum naturæ statum indagarent, ne minimum quidem ejus clare inspicere potuerunt. Atqui fides perspicua est. Discidia, contentiones, sententiarumque diversitates, partes sunt eorum qui in unaquaque secta refellunt et refelluntur: ac domus illorum qui pro suis sectis pugnant, perfugia cunctis arcesque bellorum sunt, quibus per contrarias disceptationes humana mens, quæ videndi facultate prædita est, excæcatur. Illic enim decernitur, quænam admittenda, quæve propulsanda sint. Operæ pretium est ut qui apud se imaginari velit eum qui omnium optimus est, animo primum constans sit, uni sententiæ firmiter adhærescens, nec ad alia objecta transformetur: insuper vero in natura et sententia sicca omni ac sterili consistere, ut quæ incorrupta sit. Si enim eorum quæ molliora sunt aliquid admiserit, proposito aberrabit, nec quod perspicacissima acie instructum est, videre illud poterit, quod creatum non est, ita ut caligine prius offundatur quam perspiciat, propter acutissimum splendorem, influentemque radiorum torrentem. Annon cernis virtutem ignis iis quidem qui certo spatio absunt lucem præbere, eos vero qui propius accedunt exurere? Cave ne ejusmodi quidpiam mente patiaris, neque ardenti impossibilis rei desiderio consumaris.

A τοῦ ὄντος ἰδέας· ἐπειδὴ καὶ ἄνθρωπος οὐδενὶ γνωρίζεται μᾶλλον, ἢ προσώπῳ κατὰ τὴν ἰδίαν ποιότητα καὶ μορφήν. Οὐ γάρ φησιν ὁ Θεὸς, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ὁρατὸς τὴν φύσιν· τίς δὲ μᾶλλον ὁρατὸς ἢ ὁ τὰ ἄλλα πάντα γεννήσας ὁρατά; πεφυκὼς δὲ τοιοῦτος εἰς τὸ ὁρᾶσθαι, ὑπ' οὐδενὸς ἀνθρώπων ὁρῶμαι, φησί. Τὸ δὲ αἴτιον ἡ ἀδυναμία τοῦ γενητοῦ, καὶ ἵνα μὴ περιπλέκων μηκύνω, Θεὸν γενέσθαι δεῖ πρότερον· ὅπερ οὐδὲ οἷόν τε· ἵνα Θεὸν ἰσχύσῃ τις καταλαβεῖν. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ μέν τις τὸν θνητὸν βίον, ζήσῃ δὲ ἀντιλαβὼν τὸν ἀθάνατον, ἴσως ὃ μηδέποτε εἶδεν, ὄψεται. Αἱ φιλοσοφίαι πᾶσαι κατά τε τὴν Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον ἀκμάσασαι, ζητοῦσαι τὰ φύσεως, οὐδὲ τὸ βραχύτατον ἠδυνήθησαν τηλαυγῶς ἰδεῖν. Σαφὴς δὲ πίστις. Αἱ διαφωνίαι, αἱ διαμάχαι καὶ ἑτε-
B ροδοξίαι, τῶν ἑκάστης αἱρέσεως ἀνασκευαζόντων καὶ ἀνασκευαζομένων μέρη, καὶ πᾶσιν ὁρμητήρια πολέμων γεγόνασιν αἱ τῶν αἱρεσιομάχων οἰκίαι, τυφλοῦσαι τὸν δυνάμενον βλέπειν ἀνθρώπινον νοῦν ταῖς ἀντιλογικαῖς ἔρισιν μηχανοῦντα τίνα δεῖ προέσθαι, καὶ τίνα διώσασθαι. Δεῖ τὸν βουλόμενον φαντασιωθῆναι τὸν τῶν ὅλων ἄριστον, στῆναι τὸ πρῶτον κατὰ ψυχὴν, ἱδρυνθέντα παγίως γνώμῃ μιᾷ, καὶ μηκέτι πρὸς πολλὰ πλάζεσθαι· ἔπειτα δὲ στῆναι ἐπὶ φύσεως καὶ γνώμης ξηρᾶς, καὶ ἀγόνου πάντος, ὅσα φθαρτά (2). Ἐὰν γὰρ προσήσεταί τι τῶν μαλακωτέρων, σφαλήσεται τῆς προθέσεως· ἀδυνατήσει καὶ τὸ ὀξυωπέστατον βλέπον, ἰδεῖν τὸ ἀγένητον· ὡς τυφλωθῆναι πρότερον, ἢ θεάσασθαι διὰ τὴν ὀξυαύ-
C γειαν, καὶ τὸν ἀπεισρέοντα χείμαρον τῶν μαρμαρυγῶν. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι τοῦ πυρὸς ἡ δύναμις τοῖς μὲν ἀφεστηκόσι μεμετρημένον διάστημα παρέχει φῶς, κατακαίει δὲ τοὺς ἐγγίζοντας; Ὅρα μὴ τοιοῦτόν τι πάθῃς τῇ διανοίᾳ, μή σε ὁ πολὺς πόθος ἀδυνάτου πράγματος ἀναλώσῃ.

TIT. VI. — *De contumacibus et immorigeris.*

Ezechiel (XII, 2). — *Dixit Dominus ad me: Fili hominis, in medio injustitiarum eorum tu habitas, qui habent oculos... idcirco averto fremitum virtutis eorum, et polluentur sancta ipsorum.*

Scholium. Hoc nobis etiam peccatorum nostrorum causa accidit. Gloria et ostentatio universi Christianorum generis, salutaris crux, necnon vivifica resurrectio erant, quæ, cum propter accersitam nobismetipsis profanam *Venetorum Prasinorumque* nuncupationem abominabiles nos Christo constituerimus, cujus divino nomine sancti facti eramus, in manus impurorum hominum tradita pollutaque fuerunt.

ΤΙΤΛ. ϛ'. — *Περὶ ἀνηκόων καὶ ἀνυποτάκτων.*

Ἰεζεκιήλ. — Εἶπε Κύριος πρός με· Υἱὲ ἀνθρώπου, ἐν μέσῳ τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν σὺ κατοικεῖς· οἳ ἔχουσιν ὀφθαλμούς.... διότι οἶκος παραπικραίνων ἐστί. Διὰ τοῦτο ἀποστρέψω τὸ φρύαγμα τῆς ἰσχύος αὐτῶν, καὶ μιανθήσεται τὰ ἅγια αὐτῶν.

D *Σχόλιον*. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐκ τῶν ἡμετέρων συμβέβηκεν ἁμαρτημάτων. Καύχημα γὰρ καὶ δόξασμα παντὸς γένους Χριστιανῶν ὁ σωτήριος σταυρὸς, καὶ ἡ ζωηφόρος ἀνάστασις ὑπῆρχον, ἅτινα διὰ τὸ μεμιασμένον *Βενετοπράσινον* ὄνομα, ὃ ἐπεθήκαμεν ἑαυτοῖς, καὶ ἐβδελύχθημεν ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἁγιάσαντος ἡμᾶς τῷ θείῳ αὐτοῦ ὀνόματι, εἰς χεῖρας μεμιασμένων παρεδόθησαν καὶ ἐμιάνθησαν.

NOTÆ.

(2) Forte, ὡς ἀφθάρτου. Sed nec sic clara prorsus fiet oratio.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ ἀρχομένων· ὅτι πρὸς τὰς προαιρέσεις τῶν ἀρχομένων πονηρὰς, οὕτω καὶ ἄρχοντας λοιμοὺς καθιστᾷ τὸ θεῖον κρίμα.* A

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γένεσει ζητουμένων. — Ὥσπερ κίονες οἰκίας ὅλας ὑπερείδουσιν, οὕτω καὶ αἱ θεῖαι δυνάμεις τὸν σύμπαντα κόσμον, καὶ τοῦ ἀνθρωπείου τὸ ἄριστον καὶ θεοφιλέστατον γένος.

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ ἀναρχίας· ὅτι ἐπιβλαβὴς καὶ ἐπικίνδυνος, καὶ συγχύσεως αἰτία.*

Ὠσῆε. — *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, υἱοὶ Ἰσραήλ· ὅτι κρίσις πρὸς τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, διότι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, οὐδὲ ἔλεος, οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσι. Διὰ τοῦτο πενθήσει ἡ γῆ, καὶ σμικρυνθήσεται ἐν πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν.* B

Σχόλ. Μάθωμεν διὰ τοῦ θείου τούτου, καὶ τῶν ἑξῆς, τί τὸ αἴτιον τῆς καταλαβούσης ἡμᾶς ἀναρχίας καὶ συγχύσεως, καὶ ὡς οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπαφήσας ἡμῖν τὴν καταδυναστείαν τὴν ἐξ ἐθνῶν. Ἐμολύναμεν γὰρ πρὸς τοῖς μυρίοις ἡμῶν ἀτοπήμασι, καὶ ἐμφυλίῳ αἵματι τὴν ἁγίαν καὶ τῷ παντὶ κόσμῳ σεβασμίαν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν, ὡς καὶ μετανάστην γενέσθαι (3) ταύτης τὸν τίμιον σταυρὸν τὴν ζωὴν ἡμῶν.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ ἀρίστων ἀνδρῶν· ὅτι σωτήριος ἡ τούτων ἐφορία καὶ ἐπιστασία τοῖς πράγμασι καὶ τῷ λαῷ.*

Τοῦ αὐτοῦ (Φίλωνος) ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — Ἐάν τις κατ' οἰκίαν ἢ κώμην, ἢ πόλιν, ἢ ἔθνος γένηται φρονήσεως ἐραστὴς, ἀνάγκη, τὴν οἰκίαν καὶ τὴν πόλιν ἐκείνην ἀμείνονι βίῳ χρήσα- C

TIT. IX. — *De iis qui principatui subsunt: quod Dei judicio propter mala subditorum studia, pessimi principes constituantur.*

Philonis ex primo Quæstionum in Genesim. Quemadmodum columnæ totam domum fulciunt, sic divinæ virtutes universum orbem, et eximium Deoque dilectissimum genus humanum.

750 **TIT. XII.** — *De anarchia: quod perniciosa periculosaque sit, et confusionem pariat.*

Osee (IV, 1-3). — *Audite verbum Domini, filii Israel, quia judicium Domino est cum habitatoribus terræ: quia non est veritas, neque misericordia, neque cognitio Dei in terra, et sanguinem cum sanguine miscent. Idcirco lugebit terra, et exigua fiet omnibus qui in ea habitant*, etc.

Schol. Discamus ex divina ista Scriptura, et iis quæ subsequuntur, quænam causa fuerit anarchiæ et confusionis illius quæ nos occupavit, neque injustum esse Deum, qui nos duræ gentium potestati permiserit. Sexcentis etenim sceleribus, præsertim vero civium nostrorum effuso cruore, sanctam et universo orbi venerandam Dei nostri civitatem contaminavimus, ita ut pretiosa crux, vita, inquam, nostra, alio captiva ducta sit.

TIT. XIII. — *De viris optimis; quod eorum præfectura et præsidentia reipublicæ et populo salutaris sit.*

Ejusdem (Philonis) ex Quæstionibus in Genesim. — Quod si quis domi, aut in oppido, aut in urbe, aut gente, prudentiæ desiderio teneatur, domum illam ac urbem melius institutam esse oportet. Nam

NOTÆ.

(3) *Ὡς καὶ μετανάστην γενέσθαι.* Vox μετανάστης, non eum duntaxat significat qui alio migret aut transferatur, sed qui exsul vel captivus asportetur. Sic crucem sub Chosroe in Persidem deportatam omnes norunt. Posthac vero sub Heraclio Hierosolymitanis reddita est. Theophanes ad annum 24 Heraclii, obiter ait, imperatorem hunc, cum in Palæstinam denuo venisset propter Saracenorum impressiones, Constantinopolim subinde cum pretiosis lignis, seu Dominica cruce, remeasse, ne in potestatem iterum venirent infidelium. Καὶ ἄρας τὰ τίμια ξύλα ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ, ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν ἀπῄει. Quod si verum est, de translatione hac altera minime locutus erit Parallelorum istorum auctor: quia certissimum est Heraclium partem crucis non ignobilem Hierosolymis reliquisse, quæ consuetis honoribus a Christianis illic coleretur. Nam primo, cum S. Sophronius in præsulem Hierosolymitanum assumptus fuisset circa finem anni 633, qui 24 fuit Heraclii, postquam idem Heraclius re adversus Saracenos infauste gesta, Syriæ valedixerat, orationem habuit, quæ exstat in sanctæ crucis exaltationem, sive ostensionem, quæ more solito in Hierosolymis agenda erat. Atqui in eo sermone nusquam crucem sibi suisque ademptam luget, sed insequenti die ab omnibus adorandam nuntiat. Σήμερον ἡ Ἀνάστασις πρόεισι καὶ φαιδρύνει τῇ προόδῳ τὰ σύμπαντα. Αὔριον ὁ σταυρὸς ἐμφανίζεται, καὶ ταῖς προσκυνηταῖς τὰ δῶρα παρέχεται. *Hodie procedit resurrectio, suaque progressione omnia exhilarat: crastino crux manifestatur, adoratoribusque suis munera largitur.* D Tum subinde explicat quanam de causa a majoribus suis institutum esset ut crastino festi resurrectionis, crux cunctis qui ab extremis terræ finibus adoraturi venerant, ostenderetur. Secundo, Joannes Damascenus in tribus tractatibus suis de imaginibus, ubi recenset ea quæ Hierosolymis eximio honore a fidelibus colebantur, primo loco pretiosæ crucis lignum ponit; tum deinde sanctum Golgotha, in quo Christus in cruce affixus fuit; Domini monumentum, lanceam. Tertio, undecimo sæculo desinente, postquam urbs sancta a Cruciatis nostris expugnata fuit, *Inventa est in parte Sanctæ Resurrectionis ecclesiæ seorsum*, inquit Willelmus Tyrius, lib. IX *Belli sacri*, cap. 4, *portio una crucis Dominicæ: quam ob metum gentilium, quorum jugum patiebantur fideles, ad ampliorem cautelam multo ante, paucis admissis, occultaverant. Hanc studio et opera cujusdam hominis Syri, qui ejus tam pretiosi depositi fuerat conscius, repertam theca reconditam argentea, primum ad Domini sepulcrum, deinde ad templum Domini, cum hymnis et canticis spiritualibus deportantes*, etc. Ex his et aliis quæ congeri possent, perspicuum fit Dominicam crucem ab Hierosolymis ex toto ablatam non esse, ex quo a Persis Heraclio restituta fuerat. Ad hoc bellum Persicum sub Chosroa et Heraclio spectat, tit. 11, litt. π, qui in Vaticano non exstat: Περὶ πολέμου καὶ πολεμικῶν νόμων· καὶ ὅτι ἐξ ἡμετέρων ἁμαρτιῶν κινοῦνται οἱ πόλεμοι καθ' ἡμῶν. *De bello et belli legibus: et quod nostra peccata sint causæ bellorum quæ adversum nos moventur.* Quibus alia plura hinc inde similia suppetunt.

: honestus commune omnium est bonum, ad A opem suam præstandam paratissimus.

TIT. XIV. — *De iis qui inconstanti ingenio sunt, nec mente stabiles.*

Philonis, ex Quæstionibus in Genesim. — Ea stulti natura est, ut nulla in doctrina firmus stabilisque sit. Quocirca nunc diversa sentit, atque iisdem contraria rursum tenet, tametsi nihil ipsi novi accidat: ejusque adeo omnis vita suspensa manet, immotæ basis expers, sed a rebus quibus contra torquetur ac detrahitur inclinata.

TIT. XVIII. — *De nuntiatoribus, et responsionum sequestris.*

S. Ignatii ex Epistola ad Ephesios. — Omnem quem paterfamilias ad dispensationem suam miserit, sic nos oportet excipere, velut ipsummet a quo ille missus est. B

751 TIT. XXI. — *De peccatis: et quod peccata nostra nobis accersunt et afferunt mala.*

Cyrilli, ex libro XV *Contra Julianum.* — Multis offendimus omnes. Ægra quippe natura est, sua erga peccatum facilitate; cujus ille auctor est qui ab initio vitium in se recepit.

Clementis ex octavo Strom. — Timeamus, non exteriorem morbum, sed peccata, quæ morbum nobis afferunt.

Ejusdem (Philonis) ex libris de Quæstionibus in Exodum. — Vitiorum impetus perturbat et invertit C animum, vertigine eum circumveniens, qua obtegitur, occluditur, et cogitur visus, qui naturæ quidem conveniens est, sed dedita opera obcæcatur.

Ex iisdem. — Nihil tam contrarium repugnansque est sanctissimis Dei virtutibus, ut injustitia.

TIT. XLII. — *De eo qui peccat et offendit: quod oporteat ipsum pudere, nec redarguenti contradicere.*

Philonis ex Quæstionibus in Genesim. — Nullatenus omnino peccare, eximium bonum est: eum vero qui peccat, pudefieri, hoc illi cognatum est; quanquam recentius, ut ita dicam, quam aliud antiquius. Sunt enim qui peccatis suis, tanquam recte factis gaudeant, cum morbo qui ægre, imo D nulla ratione sanari queant, laborent.

TIT. XLIII. — *De viris sanctis, quique ob facta sua ac sortem suam beati prædicantur.*

S. Gregorii Nysseni, ex sermone in sanctum Romanum. — Non tenuem funem percurrunt qui Christi nomine miranda faciunt: non supra gladios nudos in caput saltantes, artis opera plagas devitant, sed funis loco arctam et utrinque præruptam pietatis viam firmo nec cespitante gressu peragunt: quin gladiorum tyrannorum acies sua

σθαι. Ὁ γὰρ ἀστεῖος κοινὸν ἀγαθόν ἐστιν ἅπασιν, ἐξ ἑτοίμου τὴν ἀφ' ἑαυτοῦ προτείνων ὠφέλειαν.

ΤΙΤΛ. ΙϚ'. — *Περὶ ἀκαταστάτων ἐν λογισμῷ, καὶ τῇ γνώμῃ ἀνιδρύτων.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — Πέφυκεν ἄφρων ἐπὶ μηδενὸς ἑστάναι καὶ ἐρηρεῖσθαι δόγματος. Ἄλλοτε γοῦν ἀλλοῖα δοξάζει, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἐστιν, ὅτε μηδενὸς περὶ αὐτὰ συμβεβηκότος καινοτέρου, τἀναντία (4)· καί ἐστιν ἡ ζωὴ αὐτοῦ πᾶσα κρεμαμένη, βάσιν ἀκράδαντον οὐκ ἔχουσα, ἀλλὰ πρὸς τῶν ἀντισπώντων καὶ ἀντιμεθελκόντων ἀεὶ πραγμάτων.

ΤΙΤΛ. ΙΗ'. — *Περὶ ἀγγελλόντων καὶ μεσαζόντων ἀπόκρισιν.*

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς. — Πάντα ὃν ἂν πέμπῃ ὁ οἰκοδεσπότης εἰς ἰδίαν οἰκονομίαν, οὕτως ἡμᾶς δεῖ ὑποδέξασθαι, ὡς αὐτὸν τὸν πέμψαντα.

ΤΙΤ. ΚΑ'. — *Περὶ ἁμαρτημάτων, καὶ ὅτι τὰ ἡμέτερα ἁμαρτήματα προξενοῦσι καὶ ἄγουσιν ἐφ' ἡμᾶς τὰ κακά.*

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιε' κατὰ Ἰουλιανοῦ. — Πολλὰ πταίομεν ἅπαντες. Νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ εἰς ἁμαρτίαν εὔκολον, διὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς εἰσοικισάμενον τὸ πάθος.

Κλήμεντος, ἐκ τοῦ η' Στρωμ. — Φοβηθῶμεν, οὐχὶ νόσον τὴν ἔξωθεν, ἀλλὰ ἁμαρτήματα δι' ἃ ἡ νόσος.

Τοῦ αὐτοῦ (Φίλωνος) ἐκ τῆς τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Ἡ φορὰ τῶν κακιῶν ἀνακυκλᾷ καὶ στροβεῖ τὴν ψυχὴν, ἴλιγγον αὐτῇ περιτιθεῖσα, τὸν καλύπτοντα, καὶ καμμύειν ἐκβιαζόμενον τὴν φύσει μὲν πρέπουσαν ὄψιν, ἐπιτηδεύσει δὲ τυφλουμένην.

Τῶν αὐτῶν. — Οὐδὲν ἐναντίον καὶ μαχόμενον ταῖς ὁσιωτάταις τοῦ Θεοῦ δυνάμεσιν, ὡς ἀδικία.

ΤΙΤΛ. ΜΒ'. — *Περὶ ἁμαρτάνοντος καὶ σφάλλοντος· ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐντρέπεσθαι, καὶ μὴ ἀντιῤῥημονεῖν τῷ ἐλέγχοντι.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — Τὸ μὴ ἁμαρτάνειν μηδὲν τὸ παράπαν, μέγιστον ἀγαθόν· τὸ ἁμαρτάνοντα ἐντραπῆναι, συγγενὲς ἐκείνου· νεώτερον ὡς ἄν τις εἴποι παρὰ πρεσβύτερον. Εἰσὶ γὰρ οἱ ἐπὶ ἁμαρτανομένοις ὡς ἐπὶ κατορθώμασιν ἀγαλλόμενοι, δυσίατον, μᾶλλον δὲ ἀνίατον νόσον ἔχοντες.

ΤΙΤΛ. ΜΔ'. — *Περὶ ἁγίων καὶ μακαριζομένων ἀνδρῶν, ἐφ' οἷς δρῶσι, καὶ ὑπὲρ ὧν τετύχασιν.*

Τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἅγιον Ῥωμανόν. — Οὐ μήρυνθον λεπτὴν διαθέουσιν οἱ θαυματοποιοὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ξίφεσιν ἐπικυβιστῶντες γυμνοῖς, τέχνῃ τὰς πληγὰς διαφεύγουσι, ἀλλ' ἀντὶ μὲν σχοινίου τὴν στενὴν καὶ ἀμφίκρημνον τῆς εὐσεβείας ὁδὸν ἀσαλεύτῳ βήματι διατρέχουσι. Τῶν δὲ τυραννουμένων ξιφῶν τὰς ἀκμὰς τῇ τῶν πληγῶν φιλοτιμίᾳ

NOTÆ.

(4) Deest vox aliqua: forte, καταδέχεται, vel φρονεῖ.

ἀμβλύνουσιν, οὐ τὸ μὴ πάσχειν τέχνην ποιούμενοι, A ἀλλὰ τὸ νικᾷν ἐν τῷ πάσχειν ἀσκούμενοι.

ΤΙΤΛ. ΜΖ'. — *Περὶ τοῦ ἄφευκτον εἶναι τὸν Θεὸν καὶ ἀπερίγραπτον· καὶ ὅτι πάντα περιδέδρακται, καὶ ἐφορᾷ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέληθεν.*

Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας. — Ὁ Θεὸς τὰ πάντα πληροῖ, ὑπ' οὐδενὸς περιοριζόμενος. Ὁ γὰρ ὑπὸ τόπου μὴ περιοριζόμενος, πάντως ἐν παντὶ τόπῳ, κατὰ τὴν τοῦ Δαβὶδ ὑμνολογίαν, ἔσται. Εἰ γὰρ ἔξω λέγοιτο τόπου τινὸς, ἀνάγκη περιορίζεσθαι αὐτὸν ὑπ' ἐκείνου, οὗπερ στηρίσκεται. Ὅλος οὖν ἐν παντὶ γενόμενος, οὐδαμῶς ἐξ ἑτέρων εἰς ἑτέρους μεθίσταται τόπους, τὰ πάντα πληρῶν.

Τοῦ ἁγίου Διαδόχου. — Τὰ μηδέπω ὄντα ὡς B παρόντα μόνος ὁ Θεὸς καθορᾷ. Εἰ ἐν εἴδει ἦν ἡ θεία ἐκείνη καὶ ἄφραστος φύσις, οὐκ ἂν τὰ μηδέπω ὄντα ἐθεώρει ὡς ὄντα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Μόνου τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου ὑπάρχει ἴδιον, τοῦ καὶ τῇ γῇ ταύτῃ φαινομένου ἀφαντάστως, καὶ τῶν οὐρανῶν μὴ ἀπολειπομένου, ἀλλὰ πάντα ὡς ἀεὶ περιέχοντος διὰ τὸ τῆς θείας φύσεως ἀπερίγραπτον· ἥκιστα δὲ καὶ ἄγγελοι. Ἐν ᾧ γὰρ χρόνῳ ἐν τῷ κόσμῳ ἀποστελλόμενοι ὦσιν, οὐ δυνατὸν εἶναι αὐτοὺς ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, καὶ ὑπεράνω τοῦ οὐρανοῦ.

Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ τετάρτου ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ἅπαντα C μέτρῳ, κ. τ. ε.

Τοῦ αὐτοῦ (Φίλωνος) ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Περιέχει τὰ πάντα ὑπ' οὐδενὸς περιεχόμενος. Ὡς γὰρ ὁ τόπος περιεκτικὸς σωμάτων ἐστὶ καὶ καταφυγὴ, οὕτω καὶ ὁ θεῖος Λόγος περιέχει τὰ ὅλα καὶ πεπλήρωκεν.

ΤΙΤΛ. ΜΗ'. — *Περὶ τοῦ ἀκατάληπτον εἶναι τὸν Θεὸν καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ.*

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Κύριος, κ. τ. ε.

Ἐκ τοῦ β' τῶν αὐτῶν. — Ὁ ὑγιὴς νοῦς καὶ ἀκίνδυνος, κ. τ. ε.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιη' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ. — D Δεῖν οἶμαι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς ἀβασανίστῳ τῇ πίστει τιμᾷν. Ἀσθενεῖ γάρ πως ἀνθρώπινος νοῦς, εἴς γε τὸ δύνασθαι συνιέναι πάντα.

Τοῦ ἁγίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, περὶ φύσεως. — Οὐχ ἁπλῶς τῶν μεριστῶν τοῦ κόσμου, καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ τοῦ αἰῶνος, ἀλλὰ πάντων καὶ τῶν ἐλαχίστων ἄπειρος, ἀτέλεστος τῶν ἐν ἀνθρώποις ἡ γνῶσις.

Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς. — Οὐ νόμων καὶ χρόνων ῥηταῖς τὸ θεῖον ὑπόκειται περιγραφαῖς.

Ἀθηνοδώρου. — Ἄλλη μὲν τοῖς ἐκκεκαθαρμένοις παντελῶς τὴν διάνοιαν ἁρμόζει θεολογία, ἡ μά-

ad recipiendos ictus magnanimitate retundunt, non hanc artem colentes, qua nihil patiantur, sed ad victoriam sese perpetiendo exercentes.

TIT. XLVII. — *Quod divinum numen vitari non possit, nec circumscribi : quodque universa complexu suo teneat, intueaturque, nec quidquam ipsi lateat.*

Eustathii Antiochiæ episcopi. — Deus universa replet, nullo circum termino definitus. Quod enim a loco minime circumscribitur, is prorsus, ut Davidis cantico fertur, in omni loco erit. Quod si enim extra locum aliquem esset, oporteret ipsum illa terminari, a quo destitueretur. Cum ergo totus in universo exsistat, nequaquam ex aliis in alia loca migrat, a quo replentur omnia.

S. Diadochi. — Ea quæ nondum exsistunt, Deus solus veluti præsentia contuetur. Si enim in specie esset divina illa inenarrabilisque natura, nequaquam ea quæ nondum sunt, ac si jam essent, contemplaretur.

752 *Ejusdem.* — Solius Dei Verbi qui factus homo est, proprium hoc exsistit, qui et in hac terra non uti spectrum apparuit, nec a cœlis abfuit, sed omnia velut olim complectitur, quatenus divina natura circumscriptionis est expers: id quod vero nec angelis convenit. Nam eo tempore quo in hunc mundum mittuntur, fieri nequit ut in eodem loco exsistant, ac in cœlo sursum.

Irenæi, ex quarta redargutione et eversione falsi nominis scientiæ. — Omnia prorsus mensura, etc.

Ejusdem (Philonis) ex postremo Quæstionum in Exodum. — Cuncta complectitur, cum a nullo contineatur. Velut enim locus corpora continendi capax est, eorumque perfugium : ita quoque divinum Verbum omnia complectitur, et replet universa ipse.

TIT. XLVIII.—*Quod comprehendi non possit Deus, nec opera ipsius.*

S. Irenæi, ex quarta redargutione et confutatione falsi nominis scientiæ. — Docuit nos Dominus, etc.

Ex secundo eorumdem. — Sanus sensus et periculo vacuus, etc.

S. Cyrilli, ex libro XVIII *Contra Julianum.* — Oportere existimo ea quæ nobis superiora sunt, fide minime curiosa venerari. Omnis quippe humana mens viribus deficit, quin hæc intellectu assequatur.

S. Dionysii Alexandrini, De natura. —Non modo earum orbis rerum quæ dividuntur, et earum quæ sub ipso sunt, quin etiam numeri æternitatis, sed et omnium prorsus atque minimarum nescia est, nec erudita, hominum cognitio.

Eustathii episcopi Antiochiæ, ex libro De anima. — Divinum numen, non legum et temporum expressis verborum circumscriptionibus subjicitur.

Athenodori. — Alia quidem iis qui mundatissima cogitatione præditi sunt, theologia consentanea

est, quæ nempe admodum vera : alia quæ vulgo, A qua cogitatio ipsorum ad pietatem et justitiæ opera excitari possit, mutua ipsorum ad invicem communicatione a belluino vitæ genere eos eximens.

TIT. XLIX. — *De charitate et timore erga Deum : quodque cæteris bonis excellentiora sint.*

S. Clementis episcopi Romæ. — Ad salutem sufficit hominis erga Deum amor. Grati siquidem animi officium est, dilectionem conservare adversus illum qui nobis ut simus est auctor; qua fit etiam ut ad alterum ac non senescens sæculum salvi evadamus.

Ejusdem. — Tentavit Deus Abraham, non quidem ignorans quis esset, sed ut eum posterioribus sæculis in exemplum daret, nec tantum virum latere sineret; quin potius alios ad fidem et patien- B tiam illius imitandam excitarer, suadererque filiorum amorem omittere ob divini præcepti exsecutionem. Quamobrem certa ratione fecit ut ejus historia litteris commendaretur.

S. Irenæi, ex libro v *Adversus hæreses.* — Quæcunque Dei amicitiam conservant, etc.

753 *Severiani episcopi Gabalorum, ex libro De hæreticis.* — Salutis hominum principium est timor Dei, ipsiusque lex, bonorum omnium radix. Atqui neque Deus sine timore colitur, nec timor est sine lege. Lex quippe eorum quæ injunguntur ministrum timorem habet : timor vero præceptorum judicem habet legem. Qui porro ad legem timidus accedit, nec non ad Deum qui legem de- C dit, is cum sanctis vitam agit, et cum probis conversatur. Qui autem adversus divinum sermonem contumax est, hic neque gratia donatur, quin et a pietate excluditur.

TIT. LI. — *De disceptatione adversus Deum : quodque adversus ipsum disceptare non oporteat, nec multos sermones de eo miscere.*

S. Irenæi, ex redargutione IV, *et eversione falsi nominis scientiæ.* — Quod si vero quispiam ait, etc.

TIT. LV. — *De renovatione eorum quæ videntur, cœli nimirum et terræ.*

S. Irenæi. — Non est subsistentia, nec essentia, etc.

TIT. LX. — *De amore, et pace, et concordia, et D pacificis.*

Dionysii Alexandrini, ex epistola quarta festali. — Charitas prompta est ut omnibus prosit, eumque qui nolit, venatu captum curat : ac illum sæpe qui ex verecundia remisse agat, aut qui beneficiis augeri recuset, ne gravis alteri et molestus accidat, quique tandem satius habet tristes casus ægre tolerare, ne cuiquam negotii aliquid aut anxietatis afferat, qui charitate plenus est, hunc multis rogitat, ut permittat patiaturque opem sibi tanquam injuria affecto præstari : unde grates illi, non sibi, maximas referat, quod per eum licuerit malo suo finem imponi.

Clementis ex octavo Strom. — Charitas spon-

λιστα ἀληθής. Ἄλλη δὲ τοῖς πολλοῖς ἡ δυναμένη τὴν διάνοιαν αὐτῶν εἰς εὐσέβειαν ἐκκαλεῖσθαι καὶ δικαιοπραγίαν, ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους κοινωνίᾳ ἀπαλλάττουσα τοῦ θηριώδους βίου.

TIT. ΜΘʹ. — *Περὶ ἀγάπης καὶ φόβου πρὸς Θεόν· καὶ ὅτι παντὸς ἀγαθοῦ ὑπερέχουσιν.*

Τοῦ ἁγίου Κλήμεντος ἐπισκόπου Ῥώμης. — Αὐταρκὴς εἰς σωτηρίαν ἡ εἰς Θεὸν ἀνθρώπου ἀγάπη. Εὐγνωμοσύνης γάρ ἐστι τὸ πρὸς τὸν τοῦ εἶναι ἡμᾶς αἴτιον ἀποσώζειν στοργήν, ὑφ' ἧς καὶ εἰς δεύτερον καὶ ἀγήρω αἰῶνα διασωζόμεθα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ἐπείρασεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀβραὰμ, οὐκ ἀγνοῶν τίς ἦν, ἀλλ' ἵνα τοῖς μετὰ ταῦτα δείξῃ, καὶ μὴ κρύψῃ τὸν τοιοῦτον, καὶ διεγείρῃ εἰς μίμησιν τῆς ἐκείνου πίστεως καὶ ὑπομονῆς, καὶ πείσῃ, καὶ τέκνων στοργῆς ἀμελεῖν πρὸς ἐκπλήρωσιν θείου προστάγματος. Ὅθεν ἔγγραφον περὶ αὐτοῦ ἱστορίαν γενέσθαι ᾠκονόμησεν.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ κατὰ αἱρέσεων εʹ λόγου. — Ὅσα τὴν πρὸς Θεὸν τηρεῖ φιλίαν, κ. τ. ε.

Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, ἐκ τοῦ περὶ αἱρετικῶν. — Ἀρχὴ σωτηρίας ἀνθρώπων ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, καὶ ῥίζα πάντων ἡμῖν ἀγαθῶν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος. Οὔτε δὲ Θεὸς ἄνευ φόβου, οὔτε φόβος ἄνευ νόμου. Ὁ μὲν γὰρ νόμος τῶν ἐπιτεταγμένων ὑπηρέτην ἔχει τὸν φόβον· ὁ δὲ φόβος τῶν προτεταγμένων δικαστὴν ἔχει τὸν νόμον· ὁ μὲν οὖν φόβῳ τῷ νόμῳ προσερχόμενος καὶ τῷ τὸν νόμον διδόντι Θεῷ, ἁγίοις ἐμπολιτεύεται, καὶ ὁσίοις συναναστρέφεται. Ὁ δὲ κατατολμῶν τοῦ θείου λόγου, οὔτε τῆς χάριτος ἀξιοῦται, ἀλλὰ καὶ τῆς εὐσεβείας ἐκβάλλεται.

ΤΙΤΛ. ΝΑʹ. — *Περὶ ἀντιλογίας πρὸς Θεόν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἀντιλογεῖν, ἢ δικαιολογεῖσθαι πρὸς αὐτὸν, ἢ πολλὰ ῥήματα περὶ αὐτοῦ λέγειν.*

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δʹ ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Εἰ δὲ λέγει τις, κ. τ. ε.

ΤΙΤΛ. ΛΕʹ. — *Περὶ ἀνακαινισμοῦ τῶν ὁρωμένων, λέγω δὴ οὐρανοῦ καὶ γῆς.*

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου. — Οὐχ ἡ ὑπόστασις, οὐδὲ ἡ οὐσία, κ. τ. ε.

ΤΙΤΛ. Ξʹ. — *Περὶ ἀγάπης, καὶ εἰρήνης, καὶ ὁμονοίας καὶ εἰρηνοποιῶν.*

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς δʹ ἑορταστικῆς ἐπιστολῆς. — Ἡ ἀγάπη προπηδᾷ πάντως, τὶ ὀνῆσαι καὶ ἄκοντα θηρωμένη, καὶ πολλάκις ὀκνοῦντά τινα ὑπ' αἰδοῦς· καὶ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι βαρὺν ἑτέρῳ γενέσθαι τὸν εὖ πάσχειν παραιτούμενον, καὶ μᾶλλον αὐτὸν δυσφορεῖν στέργοντα τοῖς ἰδίοις ἀλγεινοῖς, ὑπὲρ τοῦ μὴ πράγματά τινι καὶ ὄχλησιν παρασχεῖν, ὁ πλήρης ἀγάπης πολλὰ καθικέτευσεν ἀνασχέσθαι καὶ ὑπομένειν ὡς ἀδικούμενον, καὶ ἐπικουρούμενον, καὶ χάριν ἄλλῳ μεγίστην, οὐχ ἑαυτῷ παρασχεῖν τὸ ἑαυτοῦ δι' ἐκείνου λοφῆσαι κακόν.

Κλήμεντος, ἐκ τοῦ ηʹ Στρωμάτων. — Ἀγάπη

ἑκουσίων ἄρχει, ἀκόντων δὲ φόβος οὗτος ὁ φαῦλος. Ὁ δὲ εἰς ἀγαθὸν παιδαγωγῶν ἡμᾶς, εἰς Χριστὸν ἄγει, καὶ ἔστι σωτήριος.

ΤΙΤΛ. ΞΑ'. — *Περὶ ἀληθείας καὶ μαρτυρίας πιστῆς.*

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ (*Ἰουστίνου*) *πρὸς Ἀντωνῖνον αὐτοκράτορα* (5). — Τοὺς κατὰ ἀλήθειαν εὐσεβεῖς καὶ φιλοσόφους μόνον τἀληθὲς τιμᾷν καὶ στέργειν ὁ λόγος ὑπαγορεύει, παραιτουμένους δόξαις πολλῶν ἐπακολουθεῖν, ἐὰν φαῦλαι ὦσιν. Οὐ γὰρ μὴ ἕπεσθαι τοῖς ἀδίκως τι πράξασιν, ἢ δογματίσασιν, ὁ σώφρων λόγος ὑπαγορεύει, ἀλλὰ ἐκ παντὸς τρόπου, καὶ πρὸ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὸν φιλαληθῆ, κἂν ὁ θάνατος ἀπειλῆται, τὰ δίκαια πράττειν τε καὶ λέγειν αἱρεῖσθαι δεῖ. Λανθάνει (6) μὲν ὡς εἰκὸς αὐτοὺς, ὡς ἐκ πλάνης τῇ ἀληθείᾳ διὰ τῆς ὄντως πίστεως ἐξεστηκὼς, αὐτὸς δὲ ἀληθῶς οἶδεν ἑαυτὸν, οὐχ, ὅ φασιν ἐκεῖνοι, μαινόμενον, ἀλλὰ τῆς ἀστάτου καὶ ἀλλοιωτῆς περὶ τὴν παντοδαπῆ τῆς πλάνης ποικιλίαν φθορᾶς, διὰ τῆς ἁπλῆς καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἐχούσης ἀληθείας ἠλευθερωμένον.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως. — Ὁ μὲν τῆς ἀληθείας λόγος ἐστὶν ἐλεύθερος, κ. τ. ε.

Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ ε' μέρους τῆς ἀπολογίας αὐτοῦ. — Τὸ εὖ πράττειν ἡγοῦμαι, ὦ ἄνδρες, οὐκ ἄλλο τι εἶναι, ἢ τὸ κατὰ ἀλήθειαν ζῆν. Τὸ δὲ εὖ ζῆν καὶ κατὰ ἀλήθειαν, οὐκ ἄνευ τοῦ κατανοῆσαι τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Τρύφωνα β' λόγου. — Πᾶς ὁ δυνάμενος λέγειν τὸ ἀληθὲς, καὶ μὴ λέγων, κριθήσεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ ἁγίου Ἐφραιμίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ γ' κεφαλαίου τοῦ περὶ τοῦ γραμματικοῦ Ἰωάννου καὶ τῆς συνόδου. — Αὐταρκής ἐστιν ἡ ἀλήθεια, τοὺς πειρωμένους διαφιλονεικεῖν πρὸς ἑαυτὴν μεθιστᾷν· ὅπως ἂν διαρρήδην γνωρίζοιτο, ὡς ἀήττητον ὅπλον καὶ παντάπασιν ἄμαχον καθέστηκεν.

Ἀντιπάτρου ἐπισκόπου Βοστρῶν. — Αὐταρκὴς πρὸς συνηγορίαν ἑαυτῇ ἡ ἀλήθεια, τοῖς ὀξεῖ τῷ τῆς ψυχῆς ὄμματι βλέπουσιν.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Παρ' ἐνίοις νομοθέταις ἀπείρηται μαρτυρεῖν ἀκοῇ, ὡς τὸ μὲν ἀληθὲς ὄψει πιστούμενον, τὸ δὲ ψεῦδος ἀκοῇ.

ΤΙΤΛ. ΞΔ'. — *Περὶ τῶν ἀποδεχομένων τὰ πονηρὰ, καὶ ἀτιμαζόντων τὸ δίκαιον.*

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ α' βιβλίου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ. — Ἐντεῦθεν οἶμαι καταθρῆσαί τι ῥᾷον, κ. τ. ε.

ΤΙΤΛ. ΞΗ'. — *Περὶ ἀπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας· καὶ ὅτι τὸ ἠρεμεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν προξενεῖ.*

Τοῦ ἁγίου Σεραπίωνος, ἐκ τῆς νε' ἐπιστολῆς. — Ἁρμόζει τῷ ἐγκρατεῖ καὶ τοὺς ὄχλους φυγεῖν, ἵνα τὸν νοῦν ἀπερίσπαστον ἔχῃ, καὶ τὴν καρδίαν ἀτάραχον· πολλὴ γὰρ ἐν τοῖς ὄχλοις ἡ ταραχή.

A taneis imperat : invitis autem timor iste malus. Qui autem nos ad bonum erudit, ad Christum ducit, salutarisque est.

TIT. LXI. — *De veritate et testimonio fideli.*

Ex ejusdem (*Justini*) *apologia ad Antoninum imp.* — Eos qui vere religiosi philosophique sunt, veritatem solam colere et amare ratio suadet, evitatis vulgi opinionibus, si perversæ sint. Prudens quippe ratio dictat ne illos sequamur qui mali aliquid agunt, aut docent. Quinimo oportet eum qui veri amator est, omnino prorsus et supra animam suam, etiamsi mortem ei comminentur, eligere, ut quæ justa sunt faciat et loquatur. Nesciunt profecto quod, qui ex errore per veram fidem ad veritatem secessit, ipse semet B sincere novit; non, quod illi aiunt, furore amentem, sed vere liberum ab instabili variabilique pro omnigena erroris varietate corruptela, per simplicem ejusdemque semper status tenacem veritatem.

754 *Ejusdem ex libro De resurrectione.* — Sermo quidem veritatis liber est, etc.

S. Justini philosophi et martyris ex quinta parte Apologiæ suæ. — Bene valere nihil aliud esse arbitror, o viri, nisi ex veritatis præscripto vivere. Atqui bene, et ut veritas ostendit, agi vita non potest, nisi rerum naturam attente speculemur.

Ejusdem ex secundo dialogo cum Tryphone (7). — Quisquis veritatem dicere potest, nec dicit, is Dei C judicio obnoxius erit.

S. Ephræmii archiepiscopi Antiocheni, ex tertio capite de Joanne grammatico et synodo. — Sat virium veritas habet, ut ad se illos transferat, qui adversum se vitiligare aggrediuntur : uti perspicue cognoscatur quod velut armatura insuperabilis et prorsus inexpugnabilis exsistat.

Antipatri episcopi Bostrorum. — Veritas sibi sufficit ut causam suam defendat apud illos qui acuta animi oculorum acie res intuentur.

Philonis ex secundo Quæstionum Exodi. — A quibusdam legislatoribus prohibetur ne testimonium ex auditu feratur : quia veritas visu fidem habet, mendacium autem auditu.

D TIT. LXIV. — *De iis qui mala amplectuntur, et quod justum est contemnunt.*

S. Cyrilli, ex libro I *Contra Julianum.* — Unde certe datur intueri, etc. *ut in editis*, p. 14.

TIT. LXVIII. — *De tranquillitate a negotiis et quiete : et quod vitam quietam agere, Dei cognitionem afferat.*

S. Serapionis, ex epistola 55. — Viro qui continentiam colit, turba fugere convenit, ut mentem a distractionibus et cor a tumultibus immunem servet.

NOTÆ.

(5) Nihil præcedit ex Justino, sed ex Cyrilli lib. V *Contra Julianum.*

(6) Desunt hæc in editis.

(7) Id est ex parte secunda dialogi.

Ex eadem. — Secessio admodum confert ad hominum perfectionem.

Didymi, in Evangelium Joannis. — Cui subiit cognitionis sanctæ comparandæ studium, ab hoc mundo ferietur, ejusque desiderio, nec non ab operibus carnis, ne illum offendat qui dixit: *Vacate, et videte quoniam ego sum Deus* (*Psal.* XLV, 11).

Philonis ex quarto Quæstionum Genesis. — Sapiens quietem et tranquillitatem a negotiis persequitur, ut in rebus prosperis rerum divinarum evadat compos.

Ex quinto earumdem. — Neque enim qui sapientiæ amator est, cum temerario homine, tametsi is cognatus ipsius sit, conjungitur, nec cum viro nequam societatem habet; sed a vulgo disjunctus est per cogitationes, propter quas, neque una nagivare, neque una peregre vadere, neque conversari, neque convivere dicitur.

Ejusdem. — Sapiens colonus est, et solum mutat, ex confusa vita ad eam quæ pacificos ac beatos decet.

755 TIT. LXXI. — *De præmio et remuneratione in die judicii; quodque sempiterna sunt, nec finem habitura, sive bona præmia sive supplicia.*

S. Irenæi episcopi Lugdunensis ex lib. II *Contra hæreses.* — Sed velut unusquisque nostrum, etc.

Ejusdem ex lib. V *de iisdem.* — Æterna sunt nec finem habent divina bona, etc.

Meletii episcopi Antiochiæ (8). — Omnes autem, tum justi tum injusti, coram Deo Verbo adducentur. Ei siquidem Pater judicium dedit, ipseque consilium Patris cum perficiat, judex accedet, quem Christum appellamus, Deum factum carnem. Non enim Minos, non Radamanthus, quos vos fingitis, Græci, judices erunt, sed quem Deus et Pater clarificavit: de quo et in aliis enucleatius locuti sumus ad illos qui veritatem investigant. Hic justum Patris judicium omnibus reddens, unicuique prout meritus erit, jus suum præparavit. Huic judicio astantes angeli, homines, ac dæmones, unam hanc ei vocem resonabunt, dicentes: *Justum judicium tuum* (*Psal.* CXVIII, 137). Cujus vocis responsum utrisque quod justum erit attribuit: illis quidem qui bene egerint, sempiternam oblectationem juste persolvendo; illis vero qui nefaria dilexerint, perpetuum supplicium infligendo. Atque illis quidem inexstinctus ignis perseverat; vermis vero insuper igneus qui non moritur, nec corpus exedat, ex eorum ore irrequieto dolore prorumpens permanet. His non somnus requiem dabit, non cognatorum sequestrorum solamen proderit. Nequaquam amplius justi ab illis videbuntur, nec ulla recordatione digni erunt. Soli vero ju-

A *Ἐκ τῆς αὐτῆς.* — Μέγας συνεργὸς πρὸς τελειότητα τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν ἡ ἀναχώρησις.

Διδύμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην. — Ὧ ἔρως εἰσέρχεται γνῶσιν ἁγίαν ἔχειν, σχολασάτω ἀπὸ τοῦ κόσμου, καὶ τῆς ἐπιθυμίας αὐτοῦ, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἔργων, ἵνα προσβάλῃ αὐτῷ εἰρηκότι, *Σχολάσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ δʹ τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Ὁ σοφὸς ἠρεμίαν καὶ ἀπραγμοσύνην μεταδιώκει, ἵνα τῶν θείων ἐν εὐκαιρίᾳ ἐπιτύχῃ.

Ἐκ τοῦ εʹ τῶν αὐτῶν. — Οὕτως γὰρ ὁ σοφίας ἐραστὴς οὐδενὶ τῶν εἰκαιοτέρων κἂν συμπεφυκὼς τυγχάνῃ, σύνεστιν, ἢ συνδιατρίβει πονηροτάτῳ,
B διεζευγμένος τῶν πολλῶν διαλογισμῶν, δι' οὓς οὔτε συναποδημεῖν, οὔτε συμπολιτεύεσθαι, οὔτε συζῆν λέγεται.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ὁ σοφὸς μέτοικος καὶ μετανάστης ἐστὶν, ἐκ τοῦ περιπεφυρμένου βίου πρὸς εἰρηναίοις καὶ μακαρίοις πρέπουσαν ζωήν.

ΤΙΤΛ. ΟΑʹ. — *Περὶ ἀμοιβῆς καὶ ἀνταποδόσεως ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· καὶ ὅτι αἰώνια καὶ ἀτελεύτητα τὰ ἑκατέροις ἀποκείμενα, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε δεινὰ κολαστήρια.*

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου ἐπισκόπου Λουγδούνων, ἐκ τοῦ Κατὰ αἱρέσεων βιβλίου βʹ. — Ἀλλ' ὡς εἷς ἕκαστος ἡμῶν, κ. τ. ε.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εʹ βιβλίου τῶν αὐτῶν. —
C Αἰώνια δὲ καὶ ἀτελεύτητα παρὰ Θεοῦ τὰ ἀγαθά, κ. τ. ε.

Τοῦ ἁγίου Μελετίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας. — Πάντες δὲ δίκαιοι καὶ ἄδικοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀχθήσονται. Τούτῳ γὰρ ὁ Πατὴρ τὴν πᾶσαν κρίσιν δέδωκε, καὶ αὐτὸς βουλὴν Πατρὸς ἐπιτελῶν, κριτὴς παραγίνεται. Ὃν Χριστὸν προσαγορεύομεν, Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Οὐ γὰρ Μινὼς ἢ Ῥαδάμανθος κριταὶ, οἱ καθ' ὑμᾶς, Ἕλληνες, ἀλλ' ὃν ὁ Θεὸς ἐδόξασε καὶ Πατὴρ, περὶ οὗ ἐν ἑτέροις λεπτομερέστερον διεληλύθαμεν πρὸς τοὺς ἐπιζητοῦντας τὴν ἀλήθειαν. Οὗτος τὴν Πατρὸς εἰς πάντας δικαίαν κρίσιν ποιούμενος ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἴδιον παρεσκεύασε δίκαιον. Οὗ τῇ κρίσει παραστάντες ἄγγελοί τε καὶ ἄνθρωποι, καὶ δαίμονες μίαν ἀποφθέγξονται αὐτῷ φωνὴν, λέγοντες· *Δικαία ἡ κρίσις σου.* Ἧς
D φωνῆς τὸ ἀνταπόδομα ἐπ' ἀμφοτέροις τὸ δίκαιον ἐπάγει· τοῖς μὲν εὖ πράξασι καὶ δικαίως τὴν ἀΐδιον τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν παρέχον, τοῖς δὲ τῶν φαύλων ἐργάταις, τὴν ἀΐδιον κόλασιν ἀπονέμον· καὶ τούτοις μὲν τὸ πῦρ ἄσβεστον διαμένει. Σκώληξ δέ τις ἔμπυρος μὴ τελευτῶν, μηδὲ σῶμα διαφθείρων, ἀπαύστῳ ὀδύνῃ ἐκ στόματος ἀναβράσσων παραμένει. Τούτους οὐχ ὕπνος ἀναπαύσει, οὐ παράκλησις συγγενῶν μεσιτευσάντων ὀνήσει. Οὐ γὰρ ἔτι δίκαιοι ὑπ' αὐτῶν ὁρῶνται, οὐδὲ μνήμης γίνονται ἄξιοι. Μόνον δὲ οἱ δίκαιοι δικαίων μέμνηνται ἔργων, δι' ὧν

NOTÆ.

(8) De hoc fragmento vide notam (33) in fine horum Parallelorum.

ἐπὶ τὴν οὐράνιον βασιλείαν κατήντησαν· ἐν ᾗ οὐ πόνος, οὐ λύπη, οὐ φθορά, οὐ φροντίς.

Τοῦ ἁγίου Ἐφραίμ, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Κάϊν. — Μὴ ἀπιστήσῃς, αἱρετικέ, ὅτι ἐστὶ κρίσις ψυχῶν καὶ σωμάτων, ἐπειδὴ ἔχεις τεκμήριον. Σόδομα ζῇ, καὶ νεκρά ἐστι· ζῇ κρινομένη, καὶ τέθνηκε κατηργημένη. Βλέπεις τὸ πῦρ, καὶ οὐχ ὁρᾷς αὐτό. Σμύχεται, καὶ οὐ καπνίζεται· φθείρεται, καὶ οὐ φθείρεται· μειοῦται, καὶ τέθηλεν· ἔχει ὑπόστασιν, καὶ εἰς οὐδέν ἐστι χρήσιμον. Ὦ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας! ὅτι ἐλέγχων σιωπᾷ, καὶ διδάσκων οὐ πάρεστι, καὶ ἀπειλῶν οὐ φαίνεται. Ὦ τῆς ἐνεργείας τῆς Θεότητος! ὅτι ἔδωκε τὴν ἀπόφασιν ἐν τοῖς μὴ πάσχουσιν, ᾐνίξατο ἐν τῇ γῇ τῶν Σοδόμων τὴν μέλλουσαν ἀπέραντον κόλασιν, ἵνα προαναστομώσῃ τῶν κακῶν τὴν μοχθηρίαν, ὅτι μετάνοια τοῖς ἀποβλήτοις οὐ δίδοται. Ὥσπερ γὰρ ἡ γῆ Σοδόμων ἔχει πᾶσαν ὑπόστασιν, ἐνεργεῖν δὲ οὐ δύναται, οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς τότε κρίνονται, τῆς προαιρέσεως μὲν καὶ τοῦ λογικοῦ ἔχοντες τὴν ὑπόστασιν, ἐστερημένοι δὲ τῆς πράξεως διὰ τὴν κόλασιν. Εἰ τοίνυν ἐν ἀψύχῳ γῇ κρατεῖ διηνεκῶς ἡ ἀπόφασις, πόσῳ μᾶλλον ἐν λογικοῖς ἀνθρώποις; Ἔχεις πρὸ ὀφθαλμῶν τὸ πῦρ τὸ φλέγον, καὶ μὴ καταφλέγον· ἔχεις καὶ τὸ πρόσκαιρον αἰώνιον, καὶ τὸ θνητὸν ἀθάνατον. Φοβηθῶμεν τὸ μέλλον, ἐκ τῶν ὑποδειγμάτων τὰ δεινὰ μανθάνοντες.

ΤΙΤΛ. ΟΓ'. — *Περὶ τῆς φοβερᾶς ἀναστάσεως.*

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Πῶς τὴν σάρκα λέγουσιν, κ. τ. ε. *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ε' ἐλέγχου.* — Ἐπειδὴ μέλη αὐτοῦ ἐσμεν, κ. τ. ε. *Καὶ μετὰ βραχέα.* — Ὡς οὖν ὁ εἰς ψυχὴν ζῶσαν γεγονώς, κ. τ. ε. *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* — Μετασχηματίσει, φησί, τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, κ. τ. ε.

Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως. — Ὁ μὲν τῆς ἀληθείας λόγος ἐστὶν ἐλεύθερος καὶ αὐτεξούσιος, κ. τ. ἑ.

Τοῦτο τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Μεθοδίου Πατάρων ἐστίν (9-12). — Ἄτοπον δὲ κἀκεῖνο προφανῶς, τὸ οἴεσθαι σῶμα ἐν τῇ εἰς αἰῶνας διαγωγῇ μὴ συνέσεσθαι τῇ ψυχῇ, κ. τ. ἑ.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. — Ἐπειδὴ μεθόριος τῆς ἀφθαρσίας ἐγένετο, κ. τ. ἑ.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. — Εἰ ἐκ τοιαύτης σταγόνος βραχείας, κ. τ. ἑ.

Τοῦ ἁγίου Τίτου ἐπισκόπου Βόστρων ἐκ τοῦ κατὰ Μανιχαίων λόγου α' (13). — Πῶς οὖν, φής, ἀναστήσεται τὸ σῶμα; Εἰ σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται, οὐ τοίνυν ἐστί, φασίν, νεκρῶν ἀνάστασις. Οὔτε τοῖς ἀνωτέρω διὰ πλειόνων λεχθεῖσι τὸν νοῦν οὐ παρέχουσιν, ἀλλ'

A sti justorum operum suorum recordabuntur, per quæ in cœleste regnum devenerint, in quo non est labor, non mœstitia, non corruptela, non anxietas.

S. Ephræm, ex Sermone in Cain. — Ne dubites, o hæretice, quin judicium futurum sit animarum et corporum; cum ejus indicium habeas. Sodoma vivit, et mortua est. Judicata vivit, et desolata periit. Ignem aspicis, nec illud vides. Latet, nec fumum prodit : corrumpitur et non corrumpitur : et minuitur et erumpit : consistentiam habet, nec cuiquam utile est. O Dei sapientiam, qui redarguendo tacet, docendo minime præsens est, nec comminando se conspicuum præbet! O vim et efficaciam divinitatis, qua sententiam ferens in ea quæ nihil perpetiuntur, in terra Sodomorum figuram dedit futuri nec finem habituri supplicii; B uti vitiorum improbitatem prius retunderet, quoniam in iis qui mores non mutant, nullus est pœnitentiæ locus. Velut enim terra Sodomorum subsistit, nihil autem valet operari; sic impii tunc judicandi sunt, voluntatis quidem et rationis facultate pollentes, omni vero actione spoliati propter supplicii vim. Quod si igitur in tellure inanimata condemnatio perseverat, quanto magis in hominibus ratione præditis? Habes ante oculos ignem urentem, nec devorantem : habes temporarium æternum, et mortalem immortalem. Futurum extimescamus, tristia graviaque ex exemplis comperientes.

C 756 TIT. LXXIII. — *De terribili resurrectione.*

S. Irenæi ex quarta redargutione et eversione falsi nominis scientiæ. — Quonam modo carnem dicunt, etc. *Ejusdem ex quinta redargutione.* — Quandoquidem membra sumus, etc. *Et paucis interjectis.* — Velut ergo qui factus est in animam viventem, etc. *Ex eodem libro.* — Transformabit, inquit, corpus humilitatis nostræ, etc.

S. Justini philosophi et martyris, ex libro De resurrectione. — Veritatis sermo liber est et sui juris, etc.

Hoc sacrosancti martyris Methodii Patarensis est. — Sed et illud perspicue absurdum est arbitrari, corpus in æterna illa vita, minime cum anima futurum, etc.

D *Ibid.* — Quoniam homo factus est in confinio incorruptionis, etc.

Ibid. — Si ex parva ejusmodi stilla, etc.

Sancti Titi episcopi Bostrorum, ex libro I *Contra Manichæos.* — Quinam igitur fiet, inquis, ut corpus resurgat? Si caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt : nequaquam igitur est resurrectio mortuorum. His quæ superius copiose dicta sunt, animum non advertunt; sed, velut quidam iniquis-

NOTÆ.

(9-12) Hoc cum aliis Methodii Combefisius post Amphilochiana edidit : desumpta vero hinc inde sunt ex his, quæ Epiphanius congessit; hæresis est Origenistarum.

(13) Nequaquam hæc in libris Titi Bostrensis *Contra Manichæos*, ut nunc exstant ex translatione Turriani, reperi.

simis in negotiis perseverantes, id quod sibi ad impietatem suam arridere suspicantur, non quod justum est, eligunt. Caro passionibus obnoxia non resurgit, inquit Apostolus, neque crassum corpus una cum ægritudinibus suis vivet. Quocirca perspicuam quæstionis interpretationem subdit : *Ecce mysterium vobis dico, omnes quidem dormiemus; sed non omnes immutabimur* (*I Cor.* xv, 51). Unde nos qui salvi futuri sumus, mutationem admittemus corporibus meliori statu ac conditione donatis. — Ac corpus quidem erit, quod nobis mutatione illa dabitur : at non perinde caro et sanguis cum infirmitate complicata. Non enim hoc ipso quod corpus aliquid sit, illud continuo caro quoque est. Sol plane et luna, et omnis cœlestis chorus, corpus omnino sunt, nequaquam autem caro. Ejusmodi porro speciem quamdam habebit corpus quod resurget, ita ut sanctorum animæ cum corpore deinceps habitent, quod carnali tamen cibo amplius non egeat : quin nec in oblectationes, neque in molestias et dolores incidat, sed nec in gloriæ suæ consortem animam divinum illum cultum ullatenus transferat, finitis certaminibus, et anima decreto Dei in requiem suam digressa. Insuper vero hoc totum aperit et elucidat, ac resurrectionis rationem edisserit, dicendo : *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem et mortale hoc induere immortalitatem* (*Ibid.* 53). Hinc verum sit illud : *Corruptio incorruptionem hæreditate non obtinet* (*Ibid.* 30). Nam si quispiam hoc diceret, quod caro una cum insitis in ea affectionibus resurgens, ejusmodi sit vitam actura, ut eadem simul cum anima perpetiatur et agat, rationi consentaneum non esset, quod bona spe careret. Sin vero illud ipsum mutationem in meliorem et felicem statum accipit, quod egregie demonstravit ita loquens : *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem :* justa quidem remuneratio est instrumenti, quod laborum animæ particeps fuit : nec vero ea damnosa est, nec laboribus obnoxia. Atqui in hac beata vita tales esse eorum qui salvandi sunt, animas oportet, ut cognatum quidem sibi corpus recipiant, non autem ipsum grave, et terrenum, carnalisque cupiditatis plenum, quemadmodum antea, quando nempe **757-764** necessarium erat, ut cum eis virtutis certamine probaretur. Iniquum siquidem fuisset, si corpus, quod animæ laborum in hujusce vitæ functionibus consors fuit, præmiorum ejus retributione non donaretur.

ὥσπερ τινὲς ἐν διαμοναῖς πραγμάτων ἀδικωτάτων, τὸ ἑαυτοῖς προσφιλὲς εἰς τὴν ὑπόνοιαν τῆς σφετέρας ἀσεβείας, οὐ τὸ δίκαιον αἱροῦνται. Οὐκ ἔστι σὰρξ ἐμπαθὴς ἀνισταμένη, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐδὲ παχὺ σῶμα αὖθις μετὰ τῶν παθῶν πολιτεύεται. Διὸ ἐπάγει σαφῆ ἑρμηνείαν τῆς ἐπαπορήσεως· *Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω· πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα.* Ὥστε μεταβολὴν ἕξομεν οἱ σωθησόμενοι ἐπί τινα κρείττονα σωμάτων κατάστασιν. Καὶ σῶμα μὲν ἔσται τὸ ἐκ μεταβολῆς διδόμενον ἡμῖν, οὐκέτι δὲ σὰρξ καὶ αἷμα ἀσθενείᾳ συμπεπλεγμένα. Οὐ γὰρ εἴ τι σῶμα, πάντως καὶ σάρξ. Ἥλιος γοῦν, καὶ σελήνη, καὶ πᾶς ὁ οὐράνιος χορὸς, σῶμα μὲν καθόλου τυγχάνει, σὰρξ δὲ οὐδαμῶς. Τοιαύτην τινὰ ἰδέαν λήψεται τὸ ἀνιστάμενον σῶμα, ὥστε τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς συνοικήσειν σώματι λοιπὸν, οὐκέτι γε τροφῆς δεομένῳ σαρκικῆς, οὐκέτι δὲ ἡδοναῖς τε, καὶ λύπαις, καὶ ἀλγηδόσι περιπίπτοντι, ἀλλ' εὖ μάλα ὁμοδόξῳ τῇ ψυχῇ προσάπαν τὴν ἔνθεον λατρείαν μηδέποτε ἀνατείνοντι, πεπαυμένων τῶν ἀγωνισμάτων, καὶ πρὸς ἀνάπαυλαν τῆς ψυχῆς ἀναχεχωρηκυίας δόγματι Θεοῦ. Ἐπὶ δὲ τούτοις σαφηνίζει ἅπαντα τὸν λόγον, καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως ἐξηγεῖται λέγων, ὅτι *Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν.* Ἀληθὲς ἂν εἴη τό· *Ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν οὐ κληρονομεῖ.* Εἰ μὲν γάρ τις τοῦτο ἔλεγεν, ὅτι ἡ σὰρξ ἅμα τοῖς ἐμφύτοις πάθεσιν αὖθις ἀναστᾶσα ζήσεται, τὰ αὐτὰ πάσχουσά τε καὶ δρῶσα ἅμα τῇ ψυχῇ, ἦν ἂν ἄλογος οὐκ ἔχουσα ἀγαθὴν ἐλπίδα. Εἰ δὲ μεταβολὴν αὐτὸ δὴ τοῦτο λαμβάνει κρείττονος καὶ μακαρίας ἕξεως, ὅπερ δεικτικῶς σημαίνει, φάσκων· *Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν·* δικαία μὲν τοῦ συγκαμόντος ἐργαλείου τῇ ψυχῇ ἡ ἀπόδοσις, οὐκ ἐπιζήμιος δὲ καὶ ἔτι ἐπίπονος ταύτῃ. Ἀλλ' ἐν τῷ μακαρίῳ ταύτας ἔσεσθαι τῶν σωζομένων τὰς ψυχὰς, ἀπειληφυίας μὲν τὸ σύμφυτον αὐταῖς σῶμα, οὐ μέντοι βαρὺ, καὶ γεῶδες, καὶ σαρκικῆς ἐπιθυμίας γέμον, καθάπερ τὴν ἀρχὴν, ὅτε δὴ προσῆκον ἦν τῷ ἀγῶνι τῆς ἀρετῆς ἐνευδοκιμῆσαι ταύταις. Ἀδικία γὰρ, εἰ μὴ τὸ συμπονῆσαν τῇ ψυχῇ σῶμα κατὰ τήνδε τὴν πολιτείαν, ἀποδώῃ συναπόλαυσιν αὐτῇ τῶν ἐπάθλων.

Antipatri Bostrorum, ex opere adversus blasphemias infamis Origenis, cap. 15. — Discrimen eorum quæ sub aspectum cadunt, tam naturæ, quam disciplinæ leges a figuris aut coloribus agnoscere ac dijudicare docent. Unde simul atque quædam revera videri, et accurate cognosci audimus, ea statim cogitatione, quamvis minime præsentia sint, effingimus : tuncque expressa ipsius figura ac spe-

Ἀντιπάτρου Βόστρων, ἐκ τῆς κατὰ τῶν βλασφημιῶν τοῦ δυσωνύμου Ὠριγένους πραγματείας ἐν κεφαλ. ιε' (14). — Τὴν τῶν ὁρωμένων ἁπάντων διάκρισιν, ἀπὸ σχημάτων ἢ χρωμάτων ἐπιγινώσκειν καὶ διακρίνειν οἱ τῆς φύσεως, οἵ τε τῆς διδασκαλίας παραδεδώκασι νόμοι. Ὅθεν ἀκούοντές τινων ἐν ὑποστάσει θεωρουμένων, καὶ ἀκριβῶς γινωσκομένων, εὐθὺς ἀναπλάττομεν τῇ διανοίᾳ καὶ μὴ παρόντα,

NOTÆ.

(14) Operum Antipatri Bostrorum adversus Origenem mentionem habes, lector, in Vita S. Sabæ t. III *Monum. Eccl. Græc.* p. 362 et 364, præter septimam synodum, act. 5.

καὶ τότε σχῆμα, καὶ εἶδος τυπούμενοι, ἐπιγινώσκομεν τὸ σημανθὲν, καὶ πάλιν ὁρῶντες τὸ σχῆμα, γνωρίζομεν καὶ διακρίνομεν τί τὸ ὁραθὲν, ἐκ μόνου τοῦ σχήματος· ὅτι ἀληθῶς τοῦτο καὶ ἀπλανῶς θεωροῦμεν, κἂν ἡ γραφῇ, ἢ πλάσει τυγχάνῃ, ἐκ τοῦ σχήματος γινώσκομεν, ὅπερ καλέσομεν· οὕτως ἀκούσαντες ἥλιον, γινώσκομεν, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ τὴν ἐνέργειαν· καὶ οὐρανὸν δὲ ὁμοίως, καί τι τῶν ζώων, ἢ φυτῶν, ἢ σπερμάτων, ἔκ τε σχήματος, ἔκ τε χρώματος διαγινώσκομεν.

Οὕτως ἐκ τῶν σχημάτων πᾶσαν γραμμὴν διακρίνομεν, καὶ οὐκ ἄν ποτε ἀκούσαντες τρίγωνον, τετράγωνον ἔγνωμεν, ἐπεὶ οὐκ ἂν τρίγωνον ἔγνωμεν]· οὐδὲ τὸ *ἄλφα*, *βῆτα* ὀνομάζομεν, ἢ ἕτερόν τι· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη *ἄλφα*. Καὶ οὗτος καθόλου κανὼν παρὰ ἀνθρώποις ἀσάλευτος, B μέχρις οὗ ἐν τῷ ἰδίῳ σχήματι μένει τι, ἐκεῖνο εἶναι λέγεται, ὅπερ σημαίνεται. Εἰ δὲ τὸ σχῆμα, καὶ μάλιστα μετὰ τῆς ἐνεργείας, ἀμείψει, οὐκ ἔτι ἂν εἴη ἐκεῖνο ὃ λέγεται, ἀλλ' ἕτερον παρ' ἐκεῖνο. Οὕτω που καὶ ὁ ἄνθρωπος, μέχρι τότε ἄνθρωπος λέγεται κυρίως, ἕως ἐν τοῖς ἰδίοις ὅροις τοῦ σχήματος μένει· εἰ δὲ τὸ σχῆμα ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἴληφε, μεταβάλλει, ἄλλο τι, οὐκ ἄνθρωπος κυρίως λεχθήσεται. Ὅθεν θανάτῳ διαλυομένου τοῦ ζώου, εἴτε τὴν κόνιν, εἴτε τι θεασώμεθα τῶν ὀστῶν, ἢ καὶ περὶ ψυχῆς λαλῆσαί τι βουληθῶμεν, ἀνθρώπου ταῦτα καλοῦμεν, οὐκ ἄνθρωπον· ὡς τούτου οὐδὲ σχήματος ἀνθρώπου λεγομένου.

A cie, id quod significatum nobis est, cognoscimus, rursumque inspecta figura, ex hac solummodo exploratum habemus, discernimusque quod videtur: quoniam illud vere et sine errore contemplamur, sive pictoris, sive fictoris opere repræsentetur, ex figura illud cognoscentes quod appellatione effertur. Sic audito nomine solis, et figuram ejus et efficientiam cognoscimus: sic quoque cœlum, et quidquid est animantium, aut plantarum, aut seminum, id ex figura et ex colore dignoscimus.

Hoc pacto lineam omnem ex figuris discernimus: nec unquam audito triangulo, quadranguli speciem animo conceperimus: alioqui incognitum nobis triangulum foret. Sic neque *alpha* dicimus *beta*, aut aliud ejusmodi: alias *alpha* non esset. Hæcque regula apud homines inconcussa prorsus manet, ut quandiu aliquid in figura propria consistit, illud esse dicatur, quod significatur. Sin vero figuram, maxime si cum actione sua, permutat, non amplius illud fuerit, quod dicitur, sed aliud præterea. Ad hunc modum, v. gr. homo tandiu proprie homo dicitur, quandiu intra suæ figuræ terminos manet: sin autem figuram quam primitus habuit, immutat, aliud quidpiam esse dicetur, non homo proprie. Quamobrem animali morte deleto, sive pulverem, sive aliquod ex ossibus aspexerimus, aut si de anima ejus loqui velimus, hæc hominis esse aimus, non hominem nuncupamus: quippe quod neque hominis figuram esse dicamus.

Οὐκοῦν πάλιν τῆς ἀναστάσεως ἀξιούμενος ἄνθρωπος, [ὁ] αὐτὸς πάλιν ἐγείρεται τῷ τεθνηκότι, περί τε φθορὰν καὶ πάθη διάφορα, ψυχικά τε καὶ σωματικὰ C ἀλλοίως ἔχων, οὐ περὶ αὐτὸ οὗπερ εἶναι, καὶ λέγεται ἄνθρωπος, ὅπερ ἐστὶ τὸ τοιόνδε σχῆμα ἢ εἶδος. Εἰ γὰρ μετὰ τῶν παθῶν, καὶ αὐτὸ ἀπαλλάξει τὸ σχῆμα, οὐκέτι ἄνθρωπος ὁ ἐκ νεκρῶν ἐγερθεὶς, ἀλλ' ἕτερόν τι, ἀνθρώπου τοῦ τοιοῦδε καὶ μόνου σχήματος ὀνομαζομένου. Ὅθεν ἡ θεία Γραφὴ, κἂν θεία τις δύναμις ἐφανερώθη τισὶν ἐν τῷ τῶν ἀνθρώπων σχήματι, ἄνθρωπον ὀνομάζει, ὅτι ἁπλῶς τοῦτο τὸ ὁρώμενον σημαίνει, εἰ μή τι δ' ἂν, ἢ ἐκ τῆς πράξεως, ἢ ἐκ τοῦ ἀποτελέσματος ἄλλο τι καλέσαι, διὰ τὸ ὑπὲρ ἄνθρωπον εἶναι τὰ γενόμενα. Οἷον λέγει· *Ὤφθη ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ*· εἶτα τὸν τρόπον τῆς ὀπτασίας ἐξηγούμενος, *Καὶ ἀναβλέψας*, φησὶν, *εἶδε τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἱστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ*, οὐκ ἄνδρας ὄντας τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ σχήματος ἄνδρας D καλέσας. Οὕτω πάλιν τὸν παλαίοντα τῷ Ἰακὼβ, ἐκ τοῦ σχήματος ἄνθρωπον ἐκάλεσεν, ὡς πᾶν τὸ τοιόνδε σχῆμα, κἂν μὴ τὴν φύσιν ἐστὶν ἄνθρωπος, ἄνθρωπον ὀνομάζομεν διὰ τὸν τοιόνδε σχῆμα. Τὸ οὖν μὴ τοιοῦτον σχῆμα, οὐκ ἄνθρωπος δηλονότι, ἀλλ' ἕτερόν τι. Τοῦ οὖν Κυρίου καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν τῷ τοιούτῳ φανέντος σχήματι, καὶ ἀνθρώπων ἀνάστασιν, καὶ αὐτοῦ εὐαγγελισαμένου, καὶ τῶν ἀποστόλων κηρυξάντων, καὶ τῆς ὑπ' οὐρανὸν Ἐκκλησίας ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἐλπίδι τὴν ἀνάστασιν ἀπεκδεχομένης, τίς ἡ καινὴ καὶ παράδοξος τερατολογία τῶν τεχνικαῖς ἀποδείξεσιν ἐπιχειρούντων τὸ ἁπλοῦν καὶ

Rursum igitur homo resurrectione donatus, idem denuo resurgit qui mortuus fuerat: quanquam C diverso modo se habeat, quantum ad corruptionem, aliasque affectiones tum animæ, tum corporis, non autem secundum illud unde est et dicitur homo, hoc est talem figuram aut speciem. Si enim una cum ægritudinibus affectionibusve figura quoque mutatur, jam non amplius est homo qui surrexerit ex mortuis, sed aliud quid ab homine, utpote qui talis soliusque hujus figuræ nominatur. Quapropter divina Scriptura, si quædam Dei virtus humana figura apparuerit, hanc hominem appellat, quia hoc simpliciter significat, quod aspectui objicitur, nisi, vel propter actionem, vel propter effectum, alio illud nomine vocitet, ex eo quod supra hominis naturam sunt quæ fiunt. V. gr. ait: *Apparuit Deus Abraham*; deinde visionis modum D enarrans: *Et respiciens*, inquit, *vidit oculis suis, et ecce tres viri stabant contra ipsum* (*Gen.* XVIII, 1, 2); viros appellans, qui natura viri non essent, sed propter figuram. Ita rursum eum, qui cum Jacob luctabatur, ex figura hominem vocavit: quemadmodum quamcunque similem figuram, licet
765 homo secundum naturam non sit, attamen hominem propter talem figuram ac speciem nominamus. Quod ergo ejusmodi figuræ non est, manifestum est id non esse hominem, sed aliquid aliud. Quamobrem, quia Dominus etiam post resurrectionem in ejusmodi figura visus fuit, ipso hominum quoque resurrectionem annuntiante,

apostolisque prædicantibus, et universa sub cœlo Ecclesia tali spe innixa hanc præstolante, quænam nova hæc est et a ratione abhorrens, monstrosaque doctrina illorum, qui artificiosis argumentis suis simplex nec fucatum Ecclesiæ dogma conspurcare aggrediuntur, hominumque resurrectionem pessumdare? Nos vero non aliud quidpiam hominem vocaverimus, quod talem formam non habeat. At vero ex mundana sapientia nobis obloquentes, Ecclesiæ doctrinam artificiosis illusionibus circumvenire conantur, grammaticæ, ut vocant, vel geometriæ, vel alterius cujuslibet artis opera. Non enim nobis vacat eas explicare.

ἄδολον τῆς Ἐκκλησίας ἐπιθολοῦν κήρυγμα, καὶ ἀθετεῖν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ἀνάστασιν; Ἡμεῖς γὰρ οὐκ ἄλλο τι καλέσομεν ἄνθρωπον, μὴ τοιόνδε σχῆμα τυγχάνον. Ἀλλὰ πάλιν ἡμῖν ἐκ τῆς ἔξωθεν περιλαλοῦντες σοφίας, τεχνικαῖς ἐπιχειροῦσι μεθόδοις τὸν ἐκκλησιαστικὸν παραλογίσασθαι λόγον, καὶ ἐκ τῆς γραμματικῆς παρ' αὐτοῖς ὀνομαζομένης, ἢ γεωμετρικῆς, ἢ ἑτέρας πόθεν. Οὐ γὰρ ἡμῖν σχολὴ τὰ τοιαῦτα ἐπιχειροῦσι.

Sic porro disserunt, aiuntque: In figuris talis tali præstantior est, rursumque illa ista potior, easque nobis repræsentant, et omnigenas figurarum differentias simul comparant, donec ex omnibus facta collectione, inferant, sphæricam formam cæteris esse præstantiorem et appositiorem: tum postea, his ita demonstratis, rerum conditori Deo necessitatem imponunt, si modo profunda ipsius, consiliaque cogitationibus suis assecuti videantur: uti nempe conveniens et necessarium sit, et oporteat eum tali figura resurgere, quæ ab ipsis potior esse judicata sit. Quo fit ut humana forma tantum offendantur, ut neque ad breve tempus, quo corporali omni abjecta excolataque conditione puræ mentes evaserint, eos formam aliam accipere permittant, nisi quæ ipsis speciosissima videtur. Quia vero non perinde omnibus figuræ omnes placent, nec omnibus quispiam delectatur, quemadmodum neque gustu, neque auditu, neque olfactu; sed alia aliis grata sunt: sic quoque in figuris contingit, ut alius aliter afficiatur: quid proinde nobis ac iis qui nobiscum sentiunt, fiet, quibus forma nostra acceptior est sphærica, cum vobis interim magis arrideat et potior illa sphærica sit, quam ea quæ nobis a rerum conditore, cui sic allubescebat, indita ab initio fuit? Quid igitur facturum putatis universorum Dominum? ea discrepantia subiratus resurrectionem auferet? hoc vero nequaquam possibile est. Hæc enim cum prævidisset, minime gratiam cohibuit, sed cuncta largitus est, quæ per Dominum herumque nostrum Jesum Christum nobis donata sunt. Sed forsan unicuique tribuet figuram, quæ ipsi arridet, perfectaque est? Quinimo minime consentaneum est nos, qui in hac præsenti vita corpus unum habuimus, in futura alium aliam formam accipere. Etsi enim multa, tum gloriæ, tum dignitatum differentia reperietur, at non formarum. Quinam enim cognosci poterit singulorum gloria, nisi certa formarum notitia exploratum sit homines esse? Quidni ergo Deo concedunt et approbant quod ipsi arrideat, non præscribentes taliter aut taliter fieri oportere, sed gratum illud habentes quod a principio facere voluit, nihilque ei præferentes? Quando autem effictori nostro optimum visum est, ut hominum natura hacce figura conspi-

Καὶ φασιν, Ἐν τοῖς σχήμασι τὸ τοιόνδε σχῆμα τοῦ τοιοῦδε εὐπρεπέστερον, καὶ πάλιν ἐκεῖνο τούτου κάλλιον· καὶ φανεροῦσιν ἡμῖν, καὶ συγκρίνουσι διαφορὰς παντοίας σχημάτων, ἕως οὗ συναγαγόντες ἐκ πάντων ἀποδείξωσι δῆθεν, ὅτι τὸ σφαιροειδὲς πάντων τῶν σχημάτων κάλλιόν τε καὶ εὐθετώτερόν ἐστι· καὶ λοιπὸν, τούτων οὕτως παρ' αὐτοῖς ἀποδεικνυμένων, ἀνάγκην ἐπάγουσι τῷ Δημιουργῷ, εἰ τάχα τὰ ἐκείνου βάθη, καὶ τὰς βουλὰς λογισμοῖς καταλαβόντες ἰδίοις ἀποφαίνονται, ὅτι πάντως πρέπον, καὶ ἀναγκαῖον, καὶ ὀφειλόμενον, ἐν τῷ τοιούτῳ σχήματι ἀναστῆναι, ἐν ᾧ παρ' αὐτῶν ἐδοκιμάσθη κάλλιον εἶναι· τοσοῦτον προσοχθίσαντες τῷ τοῦ ἀνθρώπου σχήματι, ὡς οὐδὲ αὐτὸν τὸν ὀλίγον καιρὸν, ἕως οὗ φθάσωσι πᾶσαν ἀποβαλεῖν, καὶ ἀποδιαπομπήσασθαι σωματικὴν φύσιν, καὶ γενέσθαι καθαροὶ νόες, ἀνεχόμενοι, παρὰ τὸ φανὲν αὐτοῖς εὔμορφον σχῆμα λαβεῖν. Ἀλλ' ἐπειδήπερ οὐ πάντα πᾶσιν ὁμοίως ἀρέσκει τὰ σχήματα, οὔτε τέρπεται τοῖς πᾶσιν, ὥσπερ οὔτε γεύσει, οὔτε ἀκοῇ, οὔτε ὀσφρήσει, ἀλλὰ ἄλλος ἄλλως ἀρέσκεται, ὁμοίως δὲ, καὶ ἐν τοῖς σχήμασιν ἄλλος ἄλλως θεραπεύεται, τί γενήσεται, ἡμῶν τε, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀρεσκομένων πλέον τοῦ σφαιροειδοῦς τῷ νυνὶ ἡμῶν σχήματι, ὑμῶν δὲ μᾶλλον ἀρεσκομένων, καὶ προτιμώντων τὸ σφαιροειδὲς, τοῦ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ κατ' ἀρχὰς δοκιμασθέντος δοθῆναι ἡμῖν σχήματος; Τί οὖν ἄρα ποιήσει καθ' ὑμᾶς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης; ὀργισθεὶς τῇ διαφωνίᾳ ἀνελεῖ τὴν ἀνάστασιν; ἀλλὰ τοῦτο ἀδύνατον. Προειδὼς γὰρ ταῦτα, οὐκ ἐπέσχε τὴν χάριν, ἀλλ' ἐδωρήσατο πάντα διὰ τοῦ Κυρίου καὶ Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρασχεθέντα ἡμῖν. Ἀλλ' ἑκάστῳ παράσχῃ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ καὶ πληροφοροῦν σχῆμα (15); Ἀλλ' ἀπρεπὲς ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν ἑνὶ σχήματι γενομένους, ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ ἄλλον ἄλλο σχῆμα λαβεῖν. Εἰ γὰρ καὶ τῆς δόξης, καὶ τῶν ἀξιωμάτων πολλὴ διαφορὰ εὑρεθήσεται, ἀλλ' οὐ τῶν σχημάτων. Πῶς γὰρ γνωσθῇ ἡ περὶ ἀλλήλους δόξα, μὴ γνωριζομένων ἐκ τῶν σχημάτων, ὅτι ἄνθρωποι τυγχάνουσι; τί οὖν [οὐ?] συγχωροῦσι Θεῷ, καὶ στέργουσιν, ὅπερ εὐδοκήσει, μὴ ἐπιτασσόμενοι ὅτι τοιῶσδε καὶ τοιῶσδε ὀφείλει γενέσθαι, ἀρεσκόμενοι εἰς ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ηὐδόκησεν ποιῆσαι, μηδὲν τούτου προτιμῶντες; Ἐπειδὴ τούτῳ τῷ σχήματι ὁ πλάσας ηὐδόκησε καλῶς ἔχειν τοῦ ἀνθρώπου φανεροῦσθαι φύσιν, ἀλλ' οἱ πάντα λόγῳ, καὶ σοφίᾳ καταλαβεῖν σπουδάζοντες,

NOTÆ.

(15) Hæc luxata sunt et mutila.

καὶ μηδὲν εἰς γνῶσιν πλέον τῷ Θεῷ παραχωρεῖν ἀνεχόμενοι, ἔτι τοιόνδε σχῆμα τοῦ βίου τούτου καταστάσει ἁρμόζειν φασί· πόδες γὰρ διὰ τὸν περίπατον, χεῖρες διὰ τὴν ἐργασίαν κατεσκευάσθησαν, ὀφθαλμοὶ διὰ τὸ βλέπειν ἐπλάσθησαν, ὦτα διὰ τὸ ἀκούειν ἐνεφυτεύθησαν, καὶ τὰ ἑξῆς· ἐν δὲ τῇ ἀθανάτῳ ζωῇ, μηδεμιᾶς τούτων χρείας ἔτι τυγχανούσης, περιττὴ τῶν τοιῶνδε μελῶν ἡ διαφορὰ καὶ τὸ σχῆμα· ὡς τάχα ἀποροῦντος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐν τῇ παρούσῃ τοῦ βίου τούτου καταστάσει ἕτερον δοῦναι σχῆμα, καὶ ἀνενδεὲς πρὸς πᾶσαν χρείαν κατασκευάσαι, καὶ χωρὶς τῶν τοιῶνδε μελῶν τὰ νῦν δι' αὐτῶν ἐνεργούμενά τε καὶ ἐπιτελούμενα, ἀπαρεμποδίστως ἐργάζεσθαι. Ἢ οὐχ ὁρῶμεν ἐν τοῖς ζώοις, τὰ μὲν χωρὶς τοῦ τοιοῦδε μορίου, τὰ δὲ χωρὶς τοιοῦδε τυγχάνοντα; καὶ πάντα ζῇ καὶ αὔξει, καὶ πληθύνεται κατὰ γένος. Τί γὰρ συμβάλλονται πόδες πρὸς μετάβασιν τῷ τῶν ὀρνέων γένει, οἳ ὡς ὀξύτερον πάντων τῶν διὰ ποδῶν τὴν πορείαν ποιούντων δίεισι πρὸς οὓς ἂν βούλωνται τόπους; Τί δὲ πάλιν ἐζημίωσε τὰ τῶν ἐνύδρων γένη, ποδῶν καὶ χειρῶν στέρησις; Οὐ ζῇ καὶ αὔξει κατὰ γένη; τί δὲ ὁμοίως τὸ μὴ ἔχειν ἐντόσθια παρέβλαψε τῶν ὀστρέων τὰ γένη, καὶ ἀσπάλακα ἡ τῶν ὀφθαλμῶν ζημία; Καὶ οὐ λέγω ὅτι ταῦτα, ἢ ἠγνόει ποιῆσαι, ἢ ἠδυνάτει ὁ Θεός· μὴ οὕτως μανείην· ἀλλ' εἰς τὸ ἀπειροπλάσιον, καὶ εἰδὼς, καὶ ποιῆσαι δυνάμενος ζώων τε καὶ φυτῶν, σπερμάτων διαφορὰς καὶ σχήματα, τοσαῦτα παρήγαγεν, ὅσα καλῶς ἔχειν ἡγήσατο περὶ τὴν τοῦ κόσμου σύστασιν.

Μὴ οὖν πτωχείαν [τις] ὑπονοοῖτο ἂν περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, ὡς μὴ ἐγχωροῦντος ἑτέρως ποιῆσαι τὴν ἡμετέραν ζωήν τε καὶ σύστασιν, μυρίας δυναμένου, καὶ ἀπείρους ἰδέας ποιῆσαι σχημάτων, ἵνα καὶ τὰς λογικὰς ἐπιστάμενος ἐνεργείας, καὶ ἃ τῇ τοῦ βίου τούτου καταστάσει ἁρμόδια ὄντα ἐτύγχανε, καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ, μήτε θνητόν τι τῶν μελῶν, μήτε ἀπρεπὲς τυγχάνοι. Ὥσπερ οὖν καὶ τὸ νῦν εὐδόκησε ποιῆσαι σχῆμα· ὅπερ, οὐκ οἶδα διὰ τί, ἐπαισχυνόμενοι, ἐπονειδίζονται τοῖς ἰδίοις μέλεσι, καὶ τὰ ἐν τῇ φθαρτῇ ζωῇ παθητὰ καὶ φθαρτὰ τυγχάνοντα μέλη, διὰ τὸ τούτου τοῦ βίου θνητὸν καὶ φθαρτὸν, ὡς μὴ δυνάμενα μεταποιηθῆναι εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀτρεπτότητα, διασύρειν ἐπιχειροῦσι, καὶ γελῶντες ἐξονομάζουσιν, ὅτι Τί μοι χρεία κοιλίας, καὶ τῶν ἐντέρων, ἢ τοιῶνδε μορίων; μὴ σκοποῦντες, ὅτι τῶν πρὸς τὴν τοιάνδε χρείαν κατασκευασθέντων τῆς χρείας ἀναιρουμένης, συναναιρεῖται καὶ ἡ ἐργασία, πάντων μεταποιουμένων ἐκ τῆς φθαρτῆς καταστάσεως εἰς ἀφθαρσίαν, τῶν δὲ σχημάτων εὖ καὶ καλῶς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ κατασκευασθέντων καὶ διαμενόντων. Ἔστι γὰρ ὡς ἐν εἰκόνι καὶ ἐν τῇ φθαρτῇ ταύτῃ ζωῇ συνιδεῖν, ὅτι τοῦ ὀμφαλοῦ τὸ μόριον ἐν καιρῷ χρησιμεῦσαν, καὶ ἐν τῇ μητρῴᾳ γαστρὶ τὴν τοῦ σπέρματος χρείαν πληρῶσαν, μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἔξοδον, τῆς μὲν χρείας ἐπαύθη, τὸ δὲ τούτου σχῆμα ἐν ἡμῖν μένει μὴ ἀφανιζόμενον, καὶ οὔτε αἰσχύνην, οὔτε ἀκοσμίαν τοῦτο οἰόμεθα. Ὡς ἐν ὑποδείγματι δὲ

cua **766** fieret : illi contra, qui cuncta, tum ratione, tum sapientia comprehendere student, nec quidquam amplius Dei cognitioni permittunt, hanc quoque figuram hujusce vitæ statui convenire asserunt : pedes quippe ad ambulandum, manus ad operandum paratæ sunt, oculi ad videndum structi, aures ad audiendum inditæ, et sic de aliis ; at vero in immortali vita, quando nulla amplius erit horum necessitas, inutile ejusmodi membrorum discrimen erit ac figura : quasi Deo facile non sit, in præsenti quoque hujusce vitæ statu figuram aliam tribuere, et membrum ad quamlibet utilitatem idoneum condere, aut sine talibus membris ea quæ nunc aguntur efficiunturque, sine ullo impedimento fieri. Annon profecto in animantibus cernimus, alia quidem sine tali parte, alia sine altera exsistere? ac nihilo secius omnia hæc vivunt, crescuntque, et secundum genus suum multiplicantur. Ecquid enim volucrum generi ad loca mutanda pedes conferunt, qui omnium quæ pedibus suis iter faciunt, velocius transeant ad ea quæ voluerint loca ? Quid rursum aquatilium generi detrimenti attulit, quod pedibus et manibus careant? Annon vivunt augescuntque quantum ad genus suum? quid vero etiam quod intestina non sint ostreorum generibus, nec talpæ oculi? Atqui non hoc dico quod ista facere nesciat, aut nequeat Deus : non adeo insanierim ; sed cum ipse noverit, possitque in infinitum varia animantium condere, tantumdem eorum produxit, quantum plantarumque et seminum discrimina ac figuras recte conferre censuit ad mundi constitutionem.

Ne quis igitur Conditori penuriam affingat, ac si nullatenus potuerit alio modo vitam statumque nostrum facere ; cum ipse sexcentas et infinitas formarum addere species possit, ut cum rationis operationes exploratas habeat, et quæ hujusce vitæ conditioni consentanea sunt, in futura etiam, neque ex membris mortuum aliquod, neque indecorum exsistat. Quemadmodum ergo, et quam nunc figuram gestamus : quam, nescio qua de causa, erubescentes, membris suis probrum inferunt, et membra, quæ in corruptibili vita passibilia et corruptibilia sunt, propterea quod vita hæc morti et corruptioni est obnoxia, ac si mutari in incorruptionem et immutabilitatem non possint, criminari conantur, atque ad hunc modum illudendo loquuntur : Ecquod mihi ventre opus est, intestinisque, ac talibus membris ? Non hoc considerant, quod ablato usu eorum quæ tali de causa condita sunt, una aufertur omnium opera, quæ a corruptionis statu ad incorruptionem transeunt ; cum figuræ recte et bene a rerum conditore compositæ sint et permaneant. Licet enim, velut in imagine, in hac quoque corruptibili vita conspicere, quod umbilici membrum, quod suo tempore utile fuit, et in materno utero seminis functionem replevit, postquam inde egressus homo est, ab hac quidem functione cesset, ejus vero figura in nobis maneat indeleta,

nec illud probro aut dedecori reputemus. Hoc porro velut in exemplo sit dictum : nam corruptibile cum corruptibilibus comparamus. Etenim futuræ vitæ gloria incomparabili excellentia res præsentes excedit et superat, desinente quidem necessitate, membris vero majorem gloriam nactis.

767 Quod enim membra functiones suas omissura sint præstantioremque gloriam alteram consecutura, divinus etiam Apostolus ad Corinthios scribens significavit : *Escæ ventri, et venter escis : Deus autem et hunc et has destruet*, hoc est, cessare faciet (*I Cor.* VI, 13). Non enim, ut quidam suspicati sunt, exsecrando ita loquitur. Nam quia de scortatione disputabat, cum omnibus viribus fideles vel ab audiendo scortationis nomine arceret, tum objectionem affert tanquam ex persona ejus qui accusatur; ut, cum posset ille objicere : *Omnia mihi licent*, objectionem hanc retundens dicat, *Sed non omnia expediunt* (*ibid.* 12). Utque ostendat non omnia licere subdit, *Escæ ventri, et venter escis*. Nihil igitur est discriminis, inquit, quia ad temporalem utilitatem condita sunt, neutiquam vero propter futurum ævum Corpus autem non fornicationi, sed Domino; et Dominus corpori : Deus vero Dominum quoque nostrum excitavit, et nos excitabit per virtutem suam. Hoc dicens, quod corpus non destruitur, velut escæ, et venter quandiu escarum receptaculum est, quia alioqui venter non esset. Atqui ventrem ait, quo cibi excipiuntur, sed qui functionem suam non expleat; his vero destructis, a nequaquam in futuro ævo operantibus, non jam venter proprie dici queat, cum ciborum receptaculum non sit. Totum porro corpus et spiritus, jure suscitatum asseri potest, velut et Domini corpus.

Ne autem extraneorum argumentationibus adhibitis, multis suspectus fiat sermo quem de istis habent, tanquam ex nostris depromptus non sit, Scripturam sacram sedulo perscrutantes, et veluti scintillam exiguam, ex toto corpore excudentes, ac recte scriptam vocem ad proprium suum sensum transferentes, quasi ad propugnaculum confugerent, Apostoli dictum nobis relegere tentant : *Quia Salvatorem exspectamus Dominum Jesum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ* (*Philipp.* III, 20); et dicunt : En Apostolus palam transformationem fore pronuntiavit : nec animum adjiciunt ad Apostoli propositum, aut sponte magis argumentatione falsa illudunt, ut demonstratio sua inexpugnabilis videatur. Non enim Apostolus corporis transformationem dixit, sed humilitatis corporis, hoc est mortis, corruptelæ, infirmitatis, ac reliquæ humilitatis vitæ nostræ. De quibus apertius ad Corinthios de resurrectione scribens ait : *Seminatur in corruptione, surgit in incorruptione. Seminatur in ignobilitate, surgit in gloria : seminatur in infirmitate, surgit in virtute* (*I Cor.* XV, 43, 44), corruptionis, ignobilitatis, et infirmitatis nomini-

A εἰρήσθω· φθαρτὸν γὰρ φθαρτοῖς συνεκρίναμεν. Ἡ γὰρ τοῦ μέλλοντος βίου δόξα ἀσυγκρίτῳ ὑπερβολῇ πρὸς τὰ παρόντα ὑπερβάλλει τε καὶ ὑπέρκειται, παυσομένης μὲν τῆς χρείας, ἐπιδοξοτέρων δὲ τῶν μελῶν γινομένων.

Περὶ γάρτοι τοῦ παύεσθαι τῆς χρείας τὰ μέλη, καὶ ἑτέρως πῶς ἐνδοξοτέρως διαμένειν, καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος Κορινθίοις γράφων ἐσήμανε· *Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν· ὁ Θεὸς καὶ ταύτην, καὶ ταῦτα καταργήσει*, τουτέστι, παύσει. Οὐ γὰρ ἐπαρώμενος λέγει, ὥς τινες ὑπενόησαν, ἀλλὰ τὸ πάντως ἐσόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ πορνείας διελέγετο, πάσῃ δυνάμει ἀπείργων, καὶ τῆς ἀκοῆς τοὺς πιστοὺς τῆς πορνείας, ἐκ προσώπου τοῦ B ἐγκαλουμένου ἀντίθεσιν ποιησάμενος, ὡς δυναμένου λέγειν ἐκείνου, ὅτι *Πάντα μοι ἔξεστιν*, ἐπιστομίζων τὴν τοιαύτην ἀντίθεσιν, *Ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει* [φησί.] Καὶ δεικνὺς ὡς οὐ πάντα ἔξεστι, φησί· *Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασι*. Μηδὲν οὖν, φησί, τὸ διάφορον, ἐπειδὴ πρὸς τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν γεγένηνται, μηδαμῶς δὲ πρὸς τὸν μέλλοντα αἰῶνα. Τὸ δὲ σῶμα, οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν ἐξήγειρε, καὶ ἡμᾶς ἐξεγερεῖ διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ· τοῦτο λέγων, ὅτι τὸ σῶμα οὐ καταργεῖται, ὥσπερ τὰ βρώματα, καὶ ἡ κοιλία ἕως οὗ δοχεῖον βρωμάτων ἐστὶν, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη κοιλία· καὶ ταύτην λέγων τὴν τῶν βρωμάτων ὑποδοχὴν, μὴ τὴν C τοιάνδε πληροῦσαν χρείαν· τούτων δὲ καταργουμένων, καὶ μηδαμῶς ἐν τῷ μέλλοντι ἐνεργούντων, οὐκέτι ἂν κυρίως λεχθείη κοιλία, μὴ δοχεῖον βρωμάτων ὑπάρχουσα. Τὸ δὲ σύμπαν, σῶμα καὶ πνεῦμα δικαίως ἂν ὀνομασθείη ἐγειρόμενον, ὥσπερ ἀμέλει τὸ τοῦ Κυρίου.

Ἵνα δὲ μὴ τοῖς ἔξωθεν χρωμένων συλλογισμοῖς ὕποπτος ὁ παρ' αὐτῶν λόγος γένηται τοῖς πολλοῖς, ὅτιπερ οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων τυγχάνει, ἐξονυχίσαντες τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ μικρόν τι οἷον σπινθῆρα ἐξ ὅλου τοῦ σώματος ἀφελόντες, καὶ τὸ καλῶς κείμενον ἄξαντες, καὶ πρὸς τὸν ἴδιον μεταθέντες σκοπὸν, ὥσπερ ὁρμητηρίῳ καταφυγόντες, ἀποστολικὴν ἡμῖν πειρῶνται ἀναγινώσκειν φωνήν· *Ὅτι Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχηματίσει* D *τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν*· καί φασιν· Ἰδοὺ μετασχηματισμὸν προφανῶς ὁ Ἀπόστολος ἀπεφήνατο γενέσθαι· μὴ προσέχοντες τῷ ἀποστολικῷ σκοπῷ, ἢ ἑκόντες μᾶλλον παραλογιζόμενοι πρὸς τὸ ἄμαχον οἴεσθαι ἔχειν ἀπόδειξιν. Οὐ γὰρ τοῦ σώματος ἔφη μετασχηματισμὸν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ τῆς τοῦ σώματος ταπεινώσεως, τουτέστι θανάτου, καὶ φθορᾶς καὶ ἀσθενείας, καὶ τῆς λοιπῆς κατὰ τὸν βίον ταπεινώσεως. Περὶ ὧν σαφέστερον ἐν τῷ περὶ ἀναστάσεως Κορινθίοις γράφων φησί· *Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει*· φθορὰν, καὶ ἀτιμίαν, καὶ ἀσθένειαν, τόν τε θάνατον, καὶ τὴν μετὰ θάνατον λέ-

γων φθοράν· ἀφθαρσίαν δὲ, καὶ δόξαν, καὶ δύναμιν, τήν τε ἀνάστασιν, καὶ τὰ μετ' αὐτὴν ἀγαθά.

Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὅτι δὲ μεταποιεῖσθαι ἢ μετασχηματίζεσθαι ἡ θεία Γραφὴ, οὐ πάντως τοῦ τῆς φυσικῆς συνθέσεως λέγει σχήματος, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προσόντων, εἴτε ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον, εἴτε ἐπὶ τὸ ἀτιμότερον μεταποιουμένων, ἔνεστιν ἐκ τῶν πολλῶν κατανοῆσαι τῶν ἐν τῇ θείᾳ κινουμένων Γραφῇ, ὡς ὅταν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου λέγῃ, ὅτι μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ εὐτελεστέρου ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον μεταμορφωθείς. Ἐδήλωσε γὰρ ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς εὐθὺς τὸν τρόπον τῆς μεταμορφώσεως, ὅτι ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο ὡς τὸ φῶς· τὸ εἶδος τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἕτερον. Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι τὴν θέσιν αὐτοῦ ἠμείψατο τοῦ προσώπου, ἀλλὰ τὴν δόξαν. Καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τῇ δόξῃ μεταμόρφωσιν, ὁ Κύριος εἶπεν εἶναι τῆς μελλούσης αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ παρουσίας ὁμοιότητα. Φησὶ γὰρ πρὸς τοὺς περὶ τῆς ὀπτασίας ταύτης λέγων, ὅτι *Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων, οἵ τινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ·* ἢ κατὰ τὸν ἄλλον εὐαγγελιστὴν, *ἕως ἂν ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει·* περὶ Πέτρου λέγων, καὶ Ἰακώβου, καὶ Ἰωάννου. Εὐθὺς γὰρ συνάπτουσιν, ὁ μὲν, *Ἐγένοντο,* λέγων, *ὡς ἡμέραι ὀκτὼ μετὰ τοὺς λόγους τούτους·* τὰς πάσας ἀριθμήσας, ἐπήγαγε· *Καὶ παραλαμβάνει τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην,* καὶ τὰ ἑξῆς, περὶ τῆς προκειμένης ἐξηγήσατο ὀπτασίας· ὁ δὲ, *Μεθ' ἡμέρας ἕξ,* τὰς μέσας μόνας μνημονεύσας. Παυσάσθωσαν τοίνυν οἱ τῶν θείων παρεξηγεῖσθαι τὰς ἐννοίας ἐπιχειροῦντες, τῇ τῶν ἀποστόλων ἐμμένοντες παραδόσει, καὶ τῇ ἐξ ἀρχῆς παραδοθείσῃ, καὶ ἐμπολιτευομένῃ τῶν Ἐκκλησιῶν δόξῃ, ὅτι τὴν τῶν ἀνθρώπων παραλαβοῦσα καὶ κηρύττουσα ἀνάστασιν, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἀνθρώπους γινώσκει, ἢ ὅπερ οἶδεν εἶναι ἀνθρώπους· τὸ δὲ μὴ τοιόνδε σχῆμα, οὔτε οἶδεν, οὔτε ἐδίδαξεν ἄνθρωπον ὄντα.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ κεφαλαίων ις'. — Εἰ τοίνυν αἰώνιοι σκηναὶ καὶ ἀνέκλειπτοι θησαυροὶ, καὶ αἰώνιος τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ ἀνταπόδοσις, ποῦ χώραν ἕξει μετὰ τὴν ἀνάστασιν πάλιν ἀποβολὴν σωμάτων λέγειν, καὶ πάλιν ἐκτρέπεσθαι, καὶ εἰς τὸν αὐτὸν καταπίπτειν κόσμον, τοῦ Ἀποστόλου σαφῶς λέγοντος, καὶ ἀποδεικνύντος τὴν ἀμετάπτωτον τάξιν τῶν μελλόντων; Νυνὶ δὲ ἐπαγγέλλεται λέγων· *Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείω, οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν, λέγει Κύριος.* Τὸ δὲ, ἔτι ἅπαξ, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα. Εἰ οὖν ἅπαξ καὶ μηκέτι σαλευθῆναι διδασκόμεθα, πῶς μαθηταὶ τοῦ Εὐαγγελίου, οἱ τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν δῶρον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὸ καύχημα διασύροντες, καὶ πάλιν ἔκπτωσιν τῶν σωμάτων ἡμῖν καταγγέλλοντες; Εἰ γὰρ κακὸν τὸ ταῦτα διαιωνίζειν, ὑπὲρ ὅτου καὶ ἐξανίστανται; Καὶ εὐαγγελισμὸς, καὶ χαρὰ ἡ τούτων ἀνάστασις καταγγέλλεται·

bus, mortem ipsam et quæ mortem sequitur, corruptelam significans; incorruptionis vero, gloriæ, ac virtutis, resurrectionem et alia post ipsam bona.

Et paucis interjectis: Quod vero divina Scriptura transmutari vel transformari dicens, non prorsus innuat naturalis compositionis mutationem, sed partium, quæ vel majori gloria, vel dedecore afficiendæ sint, id ex uno licet inspicere, præ multis aliis quæ in divinis Litteris occurrunt: nimirum quando Dominum ait transfiguratum coram illis fuisse. Atqui ex viliori forma ad splendidiorem transiit. Evangelista siquidem nobis statim transfigurationis modum explicavit (*Matth.* XVII, 2 seqq.), puta quod resplenduerit facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus facta sint sicut **768** lux: imo species vultus ejus altera. Non hoc ait, Dominum vultus sui situm mutasse, sed gloriam. Hancque ipsius gloria tenus transformationem, Dominus futuri sui e cœlo adventus esse similitudinem dixit. Suis quippe discipulis de visione ista loquens aiebat: *Sunt quidam ex hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in majestate sua* (*Luc.* IX, 27); vel secundum Evangelistam alterum: *Donec videant regnum Dei veniens in virtute* (*Marc.* VIII, 39); quæ de Petro, et Jacobo, et Joanne pronuntiavit. Mox enim subjungunt, hic quidem: *Facti sunt post hæc verba quasi dies octo* (*Luc.* IX, 28); quos cum numerasset, subdidit: *Et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem,* et quæ sequuntur ejusdem visionis enarravit; ille vero: *Post dies sex;* illos qui medii fuerant solos numerans. Cessent igitur qui divinorum oraculorum sensus perverse interpretari audent: ut apostolorum traditioni adhærescant, nec non Ecclesiarum sententiæ, quæ ab initio tradita receptaque est; quæ hominum resurrectionem suscipiens ac prædicans, nihil aliud hac voce, *homines,* significari novit, nisi quod esse homines comperit: ut, quod talis figuræ non sit, nec esse hominem noverit, nec prædicet.

Ejusdem, cap. 16. — Si itaque æterna habitacula sunt, et inexplebiles thesauri, perpetuaque peccatorum punitio, quomodo dicendi locus erit, corpora post resurrectionem iterum interitura, ac denuo permutanda, ut in mundum alterum transeant, Apostolo disertis verbis dicente et demonstrante, futurorum statum invariabilem fore? Nunc autem idem pollicetur dicendo: *Adhuc semel, ego movebo,* non solum *terram,* sed etiam *cœlum, dicit Dominus* (*Agg.* II, 7; *Hebr.* XII, 26). Quod autem, *adhuc semel,* dicit, declarat mobilium translationem, ut maneant ea quæ sunt immobilia. Si ergo semel nec amplius movenda esse edocti sumus, quomodo discipuli Evangelii sint, qui magnum resurrectionis nostræ donum et ecclesiæ decorem criminantur, rursumque corporum excidium fore nuntiant? Quod si malum est quod hæc perpetua sint, quæ causa est resurrectionis?

Resurrectionis prædicatio bonus est nuntius ac gaudium : et magnus Paulus catenis propter hanc spem vinctus lubens tolerabat : cumque propter spem resurrectionis mortuorum judicaretur, in Deum sperans, resurrectionem mortuorum futuram, justorum et iniquorum, docet, ne prædicationi suæ fides detrahatur. Si Deus mortuos excitat, quanam id de causa, si modo bonum est animas sine corporibus exsistere, postquam semel ex eis liberatæ sunt? Curnam proinde non perseverant in immortali post obitum statu, et si non omnium, at saltem justorum? Quin potius nobis commoda et munificentiam ipse nobis Dominus annuntians clamat : *Venit hora, quando hi qui in monumentis sunt audient vocem Filii hominis, et qui audierint, vivent* (*Joan*. v, 28). Si ergo in perfectionis apice corpora superflua et abjectione digna erunt, quæ necessitas fuit (hoc enim rursum dicam) ut Dominus ei qui in seipsum speraverit, ceu magnum quid se donare promiserit : *Et ego resuscitabo eum in novissimo die* (*Joan*. vi, 40) : itemque illud, Retribuetur tibi in resurrectione justorum; cum interim omnes corpora quæ resurgent, abjecturi sint?

A καὶ ὁ μέγας Παῦλος ἁλύσεων ὑπὲρ τῆς ἐλπίδος ταύτης περικειμένων ἠνείχετο, περὶ δὲ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν κρινόμενος, ἐλπίδα ἔχων εἰς Θεὸν, ἀνάστασιν μέλλειν ἔσεσθαι νεκρῶν δικαίων τε, καὶ ἀδίκων, καὶ διδάσκει, μὴ ἄπιστον κρίνεσθαι τὸ κήρυγμα αὐτοῦ. Εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει, ὑπὲρ τίνος, εἴ γε καλὸν τὸ ἄνευ σώματος εἶναι τὰς ψυχὰς ἅπαξ ἀπαλλαγείσας αὐτῶν; Τί μὴ ἐξ εὐθείας μένουσιν ἐν τῇ μετὰ θάνατον ἀθανάτῳ καταστάσει, εἰ καὶ μὴ πάντων, ἀλλὰ κἂν τῶν δικαίων· ἀλλὰ τοὐναντίον πόρους ἡμῖν, καὶ φιλοτιμίαν αὐτὸς ὁ Κύριος εὐαγγελιζόμενος βοᾷ· *Ἔρχεται ὥρα, ὅτε οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται*. Εἰ τοίνυν ἐν τῇ ἄκρᾳ τελειότητι περιττὰ, καὶ ἀποβολῆς ἄξια B τὰ σώματα, τίς χρεία (πάλιν γὰρ ἐρῶ) ὡς μέγα τι δωρεῖσθαι, καὶ ἐπαγγέλλεσθαι τὸν Δεσπότην τῷ εἰς αὐτὸν ἠλπικότι, *Ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ*, καὶ ὅτι Ἀνταποδοθήσεταί σοι ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων, οὔσης πᾶσιν ἀποβολῆς τῶν ἀνισταμένων σωμάτων;

Et post pauca : **769** Si autem imperfecta resurrectio erit, quia corpora denuo recipienda sunt, ut ferunt illi qui hæc abjicienda docent, igitur non resurrectio, sed mors erit magnum illud donum, quippe cum anima e corpore migratura sit : adeoque damnatio est resurrectio, qua anima iterum corpori illigatur : ac tandem spes nostra labefactatur, cum nos iterum in pejus per resurrectionem nascamur. Quamlibet enim immortalis sit anima; quia tamen nequaquam homo est, nihil illam ab interitu discrepare censet Apostolus : non enim animam aliter frui, aut tenere, aut aliquid agere aut pati, nisi quatenus ab initio cum corpore creata fuit, ut ipsa foret, et oblectationem propriam haberet, si modo, postquam propter unius hominis Adam inobsequentiam morte soluta est, per unius Christi obedientiam spe iterum reciperet, ut homo fieret. At vero dicent : Quomodo resurgunt mortui? qualinam corpore veniunt? has quæstiones agitant propter senescentia corpora et imperfecta, quæ ex hacce vita excedunt; insuper propter illa quæ mutilata sunt. Nam qui resurrectionem non credunt, hæc perpetuo mussitant, et inquirunt, nempe si communis omnium resurrectio est, communem etiam esse gloriam, si modo gloria sit resurrectio. Sed responsionem exemplo accipiant. Non enim, ubi de tam magnis sermo est, in nostra potestate est aliquid ex nobis excogitare, sed per eum cui hæc concredita a Deo sunt, quæ prædicaret ac doceret Ecclesiam. Nimirum triticum aut quidvis ejusmodi seminum, non omne integrum ac sanum est, sed est etiam quod corrosum sit, nec plenum, fieri siquidem nequit, ut ejusmodi grana in semente non occurrant; ac Deus nihilominus dat illi corpus quale voluerit : primum quidem, grano per putrefactionem mortemque dissoluto : tum deinde

Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις ἀτελὴς, διὰ τὸ πάλιν ἔχειν τὰ σώματα, κατὰ τοὺς ταῦτα ἀποῤῥίπτεσθαι δογματίζοντας, ἄρα οὐχ ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ἄρα ὁ θάνατος μεγάλη τυγχάνει δωρεὰ, διὰ τὸ ἀπαλλάττειν τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, καταδίκη δὲ ἡ ἀνάστασις, διὰ τὸ πάλιν δεσμεῖν αὐτὴν πρὸς τὸ σῶμα· καὶ διέφθαρται τὰ τῆς ἐλπίδος, ἐν τοῖς χείροσι C πάλιν διὰ τῆς ἀναστάσεως γινομένων ἡμῶν. Κἂν γὰρ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ μὴ οὖσαν ἄνθρωπον, οὐδὲν ἀπωλείας διαφέρειν οἴεται ὁ Ἀπόστολος· μὴ γὰρ ἄλλως αὐτὴν ἀπολαύειν, ἢ κρατεῖν, ἢ πράττειν τι, ἢ πάσχειν, ἢ καθὼς ἐξ ἀρχῆς δεδημιούργηται μετὰ τοῦ σώματος, αὐτὴν οὖσαν καὶ τὴν ἰδίαν ἀπόλαυσιν ἔχουσαν, ἅνπερ τῷ θανάτῳ διὰ τὴν παρακοὴν τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου Ἀδὰμ λυθεῖσα, πάλιν διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ, διὰ τῆς ἐλπίδος ἀπέλαβεν πάλιν τὸ γενέσθαι ἄνθρωπος. Ἀλλὰ πάντως ἐροῦσι, Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; ἀπορεῖν γὰρ αὐτοὺς παρασκευάζει τὰ γεγηρακότα καὶ ἀτελῆ τῶν σωμάτων ὑπεξερχόμενα τοῦ βίου, προσέτι δὲ καὶ ἠκρωτηριασμένα. Ταῦτα γὰρ D ἡμῖν οἱ τῆς ἀναστάσεως ἄπιστοι συνεχῶς ἐπιλέγουσι, καὶ ἀπαιτοῦσιν, ὅτι εἰ κοινὴ πάντων ἡ ἀνάστασις, κοινὴ πάντων καὶ ἡ δόξα, εἴπερ δόξα ἡ ἀνάστασις. Ἀλλὰ δεχέσθωσαν δι' ὑποδείγματος τὸν λόγον· οὐ γὰρ κύριοι ἡμεῖς ἐν τοῖς περὶ τῶν τηλικούτων λόγοις λογίσασθαι, ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τοῦ ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστευθέντος, καὶ κηρύξαι, καὶ μυσταγωγῆσαι τὴν Ἐκκλησίαν· ὅτι σῖτος, ἤ τι τῶν τοιούτων σπερμάτων, οὐ πᾶς σῶος, οὐδὲ ὑγιὴς, ἀλλὰ καὶ διαβεβρωμένος καὶ ἀτελής· ἀδύνατον γὰρ καὶ μὴ τοιούτους εἶναι ἐν τῷ σπόρῳ κόκκους· καὶ ὁ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς ἠθέλησε· πρῶτον διὰ σηπεδόνος καὶ θανάτου διαλυθέντος τοῦ κόκκου· εἶθ' οὕτως ἐπὶ τὸ σπαρὲν διὰ μέσου χωρούντων ῥίζης φύλλου καὶ καλάμου ἀστάχυος· καὶ τότε τὰ

ἴδιον ἐπιγίνεται σπέρμα, ὅπερ ἐσπάρη, οὔτε τὴν θέσιν, οὔτε τὸ σχῆμα, οὔτε τὴν χρόαν, οὔτε τὸ μέγεθος ἀμεῖβον κατὰ τὴν ἑκάστου ἀπηρτισμένην φύσιν, μὴ παραβαλλόντων (16) ὅσα ἐν τῷ σπείρεσθαι ἀτελέστατα, ἢ λελωβημένα, ἢ βεβλαμμένα ὑπῆρχεν.

A per medium semen radice, foliis et calamo spicæ prodeuntibus : tuncque semen proprium generatur, quod seminatum fuit, nec situ, nec figura, nec colore, nec magnitudine mutatis, uti unicuique a natura comparatum est; nihil detrimenti afferentibus, quæcunque exilia nimis, aut mutila, aut vitiata seminata sunt.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου. Ἡμεῖς οὖν καὶ σώματα ἀνίστασθαι, κ. τ. ἑ.

S. Irenæi.—Nos igitur et corpora resurgere, etc.

ΤΙΤΛ. ΟΕ'. — *Περὶ ἁγίων ἀγγέλων· καὶ ὅτι ἐν ἀοιδίμῳ εὐφροσύνῃ, καὶ ἀῤῥήτῳ μακαριότητι διάγουσι λειτουργοῦντες τῇ σεβασμίῳ Τριάδι.*

TIT. LXXV. — *De sanctis angelis : et quod in laudatissima lætitia, et inexplicabili felicitate versentur, adorandæ Trinitati ministrantes.*

Ἀντιπάτρου ἐπισκόπου Βοστρῶν, ἐκ τῶν κατὰ τοῦ δυσωνύμου Ὠριγένους. Ποῖος, Μωϋσῆς, ἢ Παῦλος, ἢ ἕτερός τις τῶν προφητῶν, ἢ ἀποστόλων οὕτως ἀκριβῶς περὶ πάντων τῶν πρὸ κόσμου, καὶ ὑπὲρ οὐρανὸν μετὰ πάσης αὐθεντίας ἐκθέσθαι, ἢ διδάξαι ἠδύνατο; Οὐδεὶς οὐδαμῶς. Εἴτε γὰρ καὶ διδάξαι τις οὕτως κατ' ἐξουσίαν εἶναι τὸν λόγον αὐτοῦ, ἀλλ' ἑτέρῳ τὴν αὐθεντίαν τῶν λεγομένων ἀνέθηκεν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως οἱ τῶν προκειμένων δογμάτων καταγγελταί, ἀλλ' ἀντὶ πάσης ἀποδείξεως ἐξαρκεῖν ᾠήθησαν τὸ αὐτοῖς εἰρηκέναι. Καὶ περὶ Παύλου ἀμφιβάλλουσι, τὸ πόθεν λαβὼν διάφορα καταριθμεῖ τάγματα τῶν οὐρανίων δυνάμεων· εἶτα εἴ τις θαρμότερος προσελθὼν εἴπῃ, ὅτι Ἡμεῖς μὲν πόθεν λαβὼν Παῦλος ἀποφαίνεται, οὐδαμῶς ἀγνοοῦμεν· ὑμεῖς δὲ πόθεν λαβόντες τοσαῦτα μυστήρια διηγεῖσθε, ὅπως τε πρὸ τούτου ἦσαν, καὶ πῶς ἤρξαντο κινεῖσθαι οἱ νόες, καὶ πῶς ἔπεσαν εἰς διάφορα σώματα, καὶ γεγόνασι διάφορα τάγματα, οὐρανίων τε καὶ ἐπιγείων; Τί ἐρεῖτε; Οὐ γὰρ ἔχετε λέγειν, ὅτι ἐκ τῆς Παλαιᾶς ἢ Καινῆς Διαθήκης τὰς ἀφορμὰς ἐλάβετε· προείρηται γὰρ μηδὲν τοιοῦτον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰρηκέναι. Εἰ δὲ καὶ νῦν δοκεῖ ὑπομνησθῆναι ἐνίων τῶν ἡμετέρων λόγων ἀκούσατε. Ὑμῶν γάρ ἐστιν ἡ φωνή, ὅτι ὄνομα *ἀσωμάτου* οὐκ ἴσασιν, οὐ μόνον οἱ πολλοί, ἀλλ' οὐδὲ ἡ Γραφή· καὶ πάλιν ὅτι ἐν τῷ κηρύγματι, καὶ τὸ εἶναί τινας ἀγγέλους, καὶ δυνάμεις κρείττονας λειτουργικὰς τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων, παραδέδοται· πότε δὲ ἐκτίσθησαν οὗτοι, καὶ τίνα τὰ περὶ αὐτοὺς οὐδαμῶς τις ἐσαφήνισεν;

Antipatri episcopi Bostrorum, ex libris Adversus infamem Origenem. — Quisnam, Moyses, aut Paulus, aut quivis alter prophetarum aut apostolorum, B sic accurate ea omnia quæ ante mundum fuerunt, et super cœlos sunt, cum omni certitudine explicare vel docere queat? Nemo prorsus. Si quis enim sibi hæc docendi potestatem esse asseveraret, alteri tamen dictorum suorum auctoritatem ascriberet. At non tales sunt horum de quibus agimus dogmatum annuntiatores; sed omnis instar demonstrationis satis esse sibi persuaserunt, quod hæc effutierint. Ac de Paulo quærunt, undenam diversas cœlestium virtutum classes numerare didicerit; quod si quis ferventior accedens dicat : Nos quidem minime ignoramus, a quonam edoctus Paulus **770** ista declaraverit; vos vero narrate nobis quonam auctore tot tantaque mysteria tradatis : C quomodo ante mundum hunc mentes erant, ac subinde moveri cœperunt, et qua de causa in varia corpora ceciderunt, variique, tum cœlestium, tum terrenorum ordines exstiterunt? Quid dicetis? non enim respondere potestis, id vos ex Veteri et Novo Testamento collegisse. Nam, ut dictum est, nihil ejusmodi Spiritus sanctus effatus est. Quinimo si quorumdam dictorum vestrorum nunc meminisse oportet, auscultate. Vestra vox est, nomen *incorporei* (17), non multis modo ignotum esse, sed neque Scripturæ : ac rursum fidei doctrina, angelos esse quosdam et virtutes, quæ hominum salutem curent, tradit; quando autem creati sint, et quæ ad eos pertineant nullus usquam enarravit?

Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐν τῷ οὖν ἐκκλησιαστικῷ κηρύγματι περιεχομένης τῆς ἀκριβοῦς ταύτης καταλήψεως, πῶς ἐρεῖτε, κατειληφέναι, ἀλλὰ μετὰ πάσης ἀκριβείας εἰδέναι, ὅτιπερ οὐκ ἤρξατο ὁ Θεὸς δημιουργεῖν, καὶ τοὺς νόας, πῶς τε τάξεως, καὶ γνώσεως μετέσχον, καὶ πῶς μετέπεσαν, καὶ εἰς πόσας διαφορὰς διῃρέθησαν, μετὰ πάσης αὐθεντίας δογματίζοντες; οὐδὲ τῇ, Τάδε λέγει Κύριος, συγκεχρημένοι φωνῇ, ἢ τῇ· Εἶπε Κύριος πρὸς ἡμᾶς, ἢ· Ἠκούσαμεν τῆς φωνῆς Κυρίου, καὶ ὅσα ἔθος τοῖς δογμάτων ἀπαρχομένοις τινῶν, εἰς τὴν τῶν ἰδίων σύστασιν λογισμῶν παρά τε τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ τοῖς ἄλλοις

D *Et post pauca :* Cum Ecclesiæ doctrina accuratam horum notitiam complectatur; quomodo vos comprehendisse dicitis, imo exactissime scire, Deum non incepisse mentes etiam statim creare, et cum omni auctoritate docetis, quo pacto tum ordinem suum, tum scientiam suam obtinuerint; quomodo subinde ceciderint, et in quot classes varias distributi fuerint? Neque vero ejusmodi vocibus utimini : Hæc dicit Dominus, vel, Dixit Dominus ad nos; vel, Audivimus vocem Domini, et aliis quas adhibere solent quicunque dogmata quædam prædicare incipiunt, secundum divinæ Scri-

NOTÆ.

(16) Forte, παραβαλόντες.

(17) Origen. Præf. lib. περὶ ἀρχῶν.

pturæ morem ejusque alumnorum. Sed et nobis mirari subit, vos cum potestate verba facere, velut eos qui Dominum audiebant, quos stupore percelli contigit. Cum vero Scriptura nequaquam ista contineat, exactissima cognitione vobis assecuti esse videmini, quod a pristina beatitudine abscedentes, devicto suo principe, ex mentibus facti sunt angeli, et archangeli, etc. Recedentes vero, ut nova ista Scriptura fert, a sua cum Deo conjunctione, sortem hanc nacti sunt, ut iis qui vehementi motu agitantur, præfecti essent ac dominarentur, atque in ministerium mitterentur propter eos qui hæreditatem capient salutis, cum ipsi interim ea excidentes illo opus habeant qui ipsos illuc reducat. Ad quos proinde merito dixerit aliquis, qui salutem ipsorum prospexerit: *Medice, cura teipsum* (*Luc.* IV, 23); quod mihi procuras, hoc ipse prior habeto. Nam, etsi me in majori anxietate versari contingat, ambo tamen eidem sententiæ sumus obnoxii. Verum, Deo adjuvante, satis superque ostensum fuit, et jam in confesso est, ejusmodi placita alienissima esse ab Evangelii prædicatione: quamobrem modo videamus, quid de angelis Spiritus sanctus tradiderit, quod in Ecclesiæ doctrina feratur. *Benedicite Dominum*, inquit, *omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus. Benedicite Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis verbum ejus* (*Psal.* CII, 20, 21). Si igitur potentes virtute sunt, ut faciant voluntatem ejus, et viribus valent, ad audiendum sermonem ipsius: quomodo ergo queat aliquis existimare eos propriæ beatitudinis suæ extorres esse factos? nisi quis dicat Deum nolle ipsis præcipere, ut ad pristinam beatitudinis perfectionem redeant. Accepto namque imperio, potentes sunt virtute, quemadmodum propheta ait, ut faciant verbum ejus, et audiant **771** vocem sermonum ejus. Spiritus siquidem testimonium a mendacio alienum est. Quomodo vero etiam studio ardent erga eos qui bonum semen a Domino insitum amiserunt, et eorum emendationi præfici in votis habuerunt, cum ipsi prioris seminis puritatem abjecissent? Ad quos Dominus non dixerit: Eccur vos quoque a priore vestra cum Deo conjunctione descivistis; sed tandem cederem, ut opportuno aliquo tempore hoc eis muneris injungatur? Qua vero rursum de causa Dominus se venturum dixit cum angelis, qui pristinam sanctitatem non habeant? Sin vero *Dominus justificat, quis est qui condemnet?* (*Rom.* VIII, 34.) quinam autem, si beatitudinis suæ compotes non sunt, magnus Moyses de universorum Deo scribit (*Deut.* XXXII, 2), angelos a dextris ipsius cum eo esse. Neque enim arbitror honorificam magis vocem de eis pronuntiatam esse, quam quod angeli Dei gentibus præfecti fuerunt, et populus Jacob pars Domini sit factus (*Deut.* XXXII, 9), cum ad tantam celsitudinem eos adduxerit, ut in partem cum Domino venerint. Etsi enim exaltandi populi causa hæc exaggerando dicta sunt, at saltem non exiguum honorem angelis conciliant.

A αὐτῆς τροφίμοι; Ἀλλ' ἔστι καὶ ἡμῖν θαυμάζειν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τοὺς ἀκούοντας ἐκπλήττεσθαι συνέβαινεν, ὅτι κατ' ἐξουσίαν ἐστὶν ὁ λόγος ὑμῶν. Τοῦ δὲ κηρύγματος μὴ περιέχοντος ταῦτα, οὕτως ἀκριβῶς εἰδέναι φαίνεσθε, ὅτιπερ τῆς προτέρας μακαριότητος ἀποστάντες διὰ τὴν τοῦ πρώτου ἧτταν τὴν γενομένην ἐν αὐτοῖς, γεγόνασιν ἀπὸ νόων ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀποστάντες δὲ, κατὰ τὴν γενομένην νέαν Γραφὴν, τῆς τοῦ Θεοῦ ἑνώσεως, ἄρχειν τε καὶ κυριεύειν τῶν ἐπὶ πλείω σαλευθέντων λαχόντες, καὶ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, αὐτοὶ ταύτης σαλευθέντες, καὶ δεόμενοι τοῦ ἐπανάξοντος. Πρὸς οὓς δικαίως τις ἐρεῖ αὐτῶν προνοούμενος· *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν*· ἅπερ ἐμοὶ προξενεῖς, κτῆσαι B πρῶτος αὐτός. Εἰ γὰρ καὶ πλέον ἀποῤῥεῦσαι συνέβη με, ἀλλ' ἀμφότεροι ἐν τῷ αὐτῷ τυγχάνομεν κρίματι· ἀλλ' ὅτι μὲν ἀλλότρια τὰ τοιαῦτα τυγχάνουσι τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, δέδεικται ἱκανῶς, καὶ ὡμολόγηται σὺν Θεῷ· Ἴδωμεν δὲ λοιπὸν τί περὶ αὐτῶν τὸ Πνεῦμα ἡμῖν παραδέδωκεν, ὅπερ καὶ ἐν τῷ ἐκκλησιαστικῷ φέρεται λόγῳ, *Εὐλογεῖτε*, φησὶ, *τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ οἱ δυνατοὶ ἰσχύϊ ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ*. Εἰ τοίνυν δυνατοὶ ὑπάρχουσιν ἰσχύϊ τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ δυνατῶς ἰσχύϊ ἔχουσιν τοῦ ἀκοῦσαι τὸν λόγον αὐτοῦ, πῶς ἔξω τοῦ ἰδίου μακαρισμοῦ καθ- C εστηκέναι τούτους νομίσαι τις δυνηθείη; εἰ μή τις δ' ἂν ἐρεῖ μὴ θέλειν ἐπιτάττειν αὐτοῖς, ὥστε ἐπανελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀρχῆθεν τελείαν μακαριότητα. Ἐπιταττόμενοι γὰρ, δυνατοὶ ἰσχύϊ τυγχάνουσι κατὰ τὸν προφήτην ποιεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ ἀκούειν τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Ἀψευδὴς γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος μαρτυρία. Πῶς δὲ καὶ ἐζήλωσαν διὰ τοὺς ἀπολέσαντας τὸ καλὸν παρὰ τοῦ Κυρίου καταβληθὲν σπέρμα, καὶ τὴν αὐτῶν διόρθωσιν ἐπιτραπῆναι παρὰ τοῦ Κυρίου ἐζήτουν αὐτοὶ, τοῦ πρώτου σπέρματος τὴν καθαρότητα ἀποβαλόντες; Πρὸς οὓς ὁ Κύριος οὐκ ἔφη, ὅτι Διὰ τί καὶ ὑμεῖς ἀποβάλλετε τὴν πρώτην ὑμῶν πρὸς τὸν Θεὸν κινηθέντες ἕνωσιν, ἀλλ' ἐνδοῦναι τέως αὐτοῖς, καὶ κατὰ καιρὸν τὸν προσ- D ήκοντα τοῦτο ποιεῖν ἐπιτρέπεσθαι αὐτούς; Ἀνθ' ὅτου δὲ, καὶ ὁ Κύριος ἐλεύσεσθαι λέγει μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ, μὴ ἐχόντων τὴν ἐξαρχῆθεν ἁγιωσύνην; *Τοῦ Δεσπότου δὲ δικαιοῦντος, τίς ὁ κατακρίνων;* πῶς δὲ εἴπερ οὐχ ὑπάρχουσιν ἐν τῇ ἰδίᾳ μακαριότητι, ὁ μέγας γράφει Μωϋσῆς περὶ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, ὅτι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ. Οὐ γάρ ἐστιν, ὡς οἶμαι, ἐπιδοξοτέραν περὶ αὐτῶν ἀφιέναι φωνὴν, τοῖς ἔθνεσι τοὺς τοῦ Θεοῦ ἀγγέλους ἐπιστατεῖν, καὶ γενέσθαι μερίδα Κυρίου τὸν ἐξ Ἰακὼβ λαὸν, εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀνάγων αὐτοὺς, ὡς εἰς μερισμὸν ἐλθεῖν μετὰ Κυρίου. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὴν τοῦ λαοῦ δόξαν ὑπερβολικώτερον λέλεκται, ἀλλ' ὅμως δόξαν οὐ τὴν τυχοῦσαν τοῖς ἀγγέλοις περιποιεῖται.

Καὶ ὅτι ἀποστέλλειν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ὁ Θεὸς A τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἐπαγγέλλεται, εἰς τὸ καταπαῦσαι τὸν λαὸν μεμαθήκατε· οὗ τί ἂν ἐντιμότερον γένοιτ' ἄν; Καὶ ὁ μακάριος δὲ Μιχαίας ἐν ὀπτασίᾳ ἑωρακέναι τὸν Θεὸν λέγει, καὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ οὐρανοῦ παρίστασθαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ χιλίας χιλιάδας λειτουργοῦντας αὐτῷ ὁ Δανιὴλ θεάσασθαι λέγει, καὶ παρεμβολὴν Θεοῦ ὁ Ἰακὼβ τὴν τῶν ἀγγέλων ὑπάντησιν ὀνομάζει. Καὶ μυρία ἄν τις εὕροι τὴν ἀκροτάτην δόξαν μαρτυρούσης τῆς θείας Γραφῆς ταῖς οὐρανίοις δυνάμεσι. Τοῦ γὰρ Ἀποστόλου δεδοίκαμεν παραθέσθαι φωνὴν, μὴ πάλιν ἔγκλησιν ὑπομείνῃ, ὅτι Πόθεν ταῦτα λαβὼν λέγει; Εἰ δὲ μή γε καὶ αὐτὸς διαῤῥήδην βοᾷ· *Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων.* Καὶ ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου B φησὶ σημαίνεσθαι τὴν τοῦ Κυρίου παρουσίαν. Περὶ μὲν γάρτοι τῶν Χερουβὶμ, ἢ τῶν Σεραφὶμ, οὐδὲν δυνάμεθα λέγειν, διὰ τὸ μαθεῖν τὸν συγγραφέα παρὰ τοῦ Ἑβραίου· ὅστις καὶ ἔστιν ὁ παρ' αὐτοῦ σημαινόμενος Ἑβραῖος· ὅτι ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τούτοις σεμνύνεται. Τίς οὖν ἄρα οὕτω τολμηρὸς, ἵνα τῆς ἰδίας ἀξίας ἀποστάντας, καὶ κατάπτωσιν ὑπομείναντας, ἐπὶ τοσαύτῃ δόξῃ μαρτυρεῖσθαι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἁγίου;

Εἰ δὲ δυνατοὶ ἰσχύϊ τυγχάνουσι ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ ζητοῦσιν ἀπολέσθαι τοὺς ἀσεβεῖς διὰ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον εὔνοιαν, καὶ ἔμπροσθεν παρίστασθαι, καὶ λειτουργεῖν, καὶ ἐκ δεξιῶν εἶναι Θεοῦ σημαίνονται, τίς ὁ ὑπὲρ ταῦτα φανταζόμενος, καὶ τῆς C τοσαύτης ἀξιοπιστίας τὸ μεῖζον ἐννοῶν, μὴ σφόδρα παραπαίων, καὶ τῶν θείων Γραφῶν παρ' οὐδὲν λογιζόμενος τὰς μαρτυρίας; οὐδὲν γὰρ ἡμεῖς ἐπιδοξότερον τούτων ἐννοεῖν δυνάμεθα, μήτιγε αὐτὸν τὸν Θεόν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἅγιον Πνεῦμα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα περὶ τῶν οὐρανίων ταγμάτων δεδήλωκεν. Αὐτοὶ δὲ πόθεν μαθόντες, ὅτι τῆς πρώτης μακαριότητος ἀποστάντες εἰς διάφορα τάγματα σωματωθέντες ἀπεμερίσθησαν, λεγέτωσαν. Ἀλλ' ὁ διάβολος, φησὶν, δέδεικται, ὅτι τοιοῦτος μὲν οὐκ ἐκτίσθη, ἐξ ἰδίας δὲ πονηρίας εἰς τοῦτο κατέπεσε. Δῆλον οὖν, ὅτι κἀκεῖνοι ἐξ ἰδίας ἀνδραγαθίας εἰς τοῦτο ἦλθον. Ἀλλ' ἀποκρινέσθωσαν, τί ὄντες ἐξ ἀνδραγαθημάτων ἰδίων πρὸς τοῦτο ἦλθον; κρείττους οὗπέρ εἰσιν, ἢ χείρους; ἀλλὰ πάντως ἐροῦσι, κρείττους, καὶ D οὐχ ἁπλῶς κρείττους, ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ὅσον ὁ προλαβὼν ἐδήλωσε λόγος. Ἀλλ' οὐδεὶς πώποτε ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐξ ἀνδραγαθημάτων ἔρχεται, ἀλλὰ πολλοὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον. Εἰ οὖν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἦλθον, ὦ βέλτιστοι, ἐξ ἁμαρτιῶν, καὶ οὐχ ἐξ ἀνδραγαθημάτων. Εἰ δὲ ἀνδραγαθίας ἔλαβον παρὰ τοῦ ἀγωνοθέτου γέρας, δῆλον ὅτι μείζους οὗπερ ἦσαν γεγόνασιν, οὐκ ἐλάττους.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — Πνευματικὴ δὲ ἡ τῶν ἀγγέλων οὐσία. Εἰκάζονται δὲ πολλάκις ἀνθρώπων ἰδέαις, πρὸς τὰς ὑποκειμένας χρείας μεταμορφούμενοι.

Ἐκ τοῦ β' τῶν αὐτῶν. — Αἱ τοῦ Θεοῦ πᾶσαι

Unde didicistis Deum polliceri vice sua missurum angelum suum, qui populo requiem præberet: quo quid illustrius accidere queat? Insuper beatus Michæas (*III Reg.* XXII, 19) in visione Dominum a se conspectum dicit, cui omnes cœli virtutes astarent. Daniel quoque millia millium se vidisse ait, qui ipsi ministrarent (*Dan.* VII, 10), et Jacob angelorum occursum castra Dei nominavit (*Gen.* XXXI, 2). Ac sexcenta quis divinæ Scripturæ loca repererit, contestantis, eximia gloria cœlestes virtutes præditas esse. Veremur enim Apostoli vocem afferre, ne rursum criminationi pateat, undenam scilicet ea quæ dixit, habuerit. Alioqui vero ipse quoque palam clamat: *Testificor coram Deo et Domino nostro Jesu Christo et electis angelis* (*II Tim.* IV, 1). Itemque in voce archangeli Domini adventum significari ait. Nihil enim de Cherubim et Seraphim pronuntiare possumus, cum scriptor iste ab Hebræo didicerit (quisquis sit Hebræus ille quem significat) Filium et spiritum sanctum per hæc repræsentari. Ecquis igitur ejus audaciæ sit, ut asserat eos a propria gloria digressos lapsumque passos, in tali gloria esse a Spiritu sancto perhiberi?

Cæterum si potentes virtute sunt ad faciendam voluntatem Dei, atque impios perdere quærunt pro sua erga Deum dilectione, nec non coram astare, et ministrare, et a dextris Dei esse significantur, quis ille est qui supra hæc sibi alia fingat, et quidpiam hac certitudine majus animo concipiat; nisi vehementer impingat, nihilique faciat divinarum Scripturarum testimonia? nihil enim his gloriosius cogitare possumus, præterquam ipsummet Deum. Atqui Spiritus sanctus hæc et similia de cœlestibus ordinibus manifesta fecit. Ipsi vero enarrent, a quonam didicerunt, angelos a prima sua felicitate decedentes, in varias classes, corporibus acceptis, distributos esse? At diabolus factus est, inquit; quia, cum ejusmodi creatus non esset, in hunc statum suapte malitia cecidit. Perspicuum **772** igitur est illos quoque ob sua recte facta ad eum gradum pervenisse. Verum respondeant, quidnam erant, dum ob sua recte facta illuc pervenerunt? meliores quam nunc sunt, an pejores? omnino dicturi sunt meliores: quinimo non simpliciter meliores; sed longo illo intervallo, quanto in anterioribus ostensum est. Verum nemo unquam in deteriorem conditionem ob bonas actiones deveniret, sed magis ad meliorem. Si ergo, o boni, ad deteriorem ceciderunt; utique ob peccata, non ob præclare gesta. Quod si egregii facinoris mercedem a certaminum præside receperunt, manifestum est eos majores quam ante erant evasisse, non inferiores.

Philonis ex libro I *Quæstionum in Genesim.* — Spiritualis vero est angelorum substantia. Humanas autem sæpe figuras ac species assumunt, mutatis formis, juxta atque opus fuerit.

Ex secundo earumdem. — Omnes Dei virtutes

pennas edunt, viam superiorem versus Patrem appetentes ac desiderantes.

TIT. LXXVI. — *De hæreticis, et iis qui de fide disputant: quodque non oporteat syllabas et vocabula scrupulosius inspicere, sed sensum dogmatum, neque tradita a Deo Ecclesiæ oracula perturbare.*

Ex S. Ignatii Deiferi epistola ad Ephesios. — Fugite divisiones, uti malorum initia. Solent aliqui malo dolo Christi nomen ferre, alia quædam indigna Deo factitantes: a quibus vos oportet tanquam a feris declinare. Sunt enim rabiosi canes clam mordentes: a quibus vos debetis cavere, ceu qui difficile mansuescant.

Ibid. — Nullus erret. Si quis non est intra altare, Dei pane privatur. Si enim unius et alterius oratio tantum virtutis habet; quanto magis episcopi, et omnis Ecclesia. Qui ergo simul non convenit, hic jam superbus est, ac seipsum dijudicat. Scriptum est enim: *Deus superbis resistit* (*Prov.* III, 34; *Jac.* IV, 6).

Ibid. — Nolite errare, fratres mei; corruptores domorum regnum Dei non possidebunt. Si ergo qui hæc secundum carnem patiuntur, mortui sunt, quanto magis si fidem aliena doctrina labefactet, propter quam Jesus crucifixus fuit. Quoniam hic contracta sorde, in ignem inexstinctum abibit, quemadmodum et qui ipsum auscultat.

Ex Epistola ad Trallenses. — Hortor vos, non ego, sed gratia Domini nostri Jesu Christi, solo Christianorum cibo uti: ab extranea vero herba abstinere, quæ est hæresis. Et venenum perperam implicant, cum juxta atque digni sunt, fidem habeant; utpote qui mortiferum pharmacum una cum mulso præbeant, quod qui nesciat, libenter accipit, ut in delectatione mala moriatur. Observemini igitur a talibus.

Ex eadem. — Fugite malas propagines, quæ mortiferum **773** fructum generant, quem si gustet aliquis, statim moritur. Isti enim non sunt plantatio spiritus.

Ex epistola ad Philadelphienses. — A malis herbis abstinete, quas Jesus Christus non colit, propterea quod non ipsi sunt plantatio Patris. Ne erretis, fratres mei, si quis cum qui scissionem facit sequitur, regnum Dei hæreditate non possidebit.

S. Irenæi ex quarta redargutione et eversione falsi nominis scientiæ. — Dijudicabit autem Deus eos, qui schismata faciunt, etc.

Ejusdem ex libro II. — Melius et conducibilius est, etc.

A δυνάμεις πτεροφυοῦσι τὴν ἄνω πρὸς τὸν Πατέρα ὁδὸν γλιχόμεναί τε καὶ ἐφιέμεναι.

ΤΙΤΛ. ΟϚʹ. — *Περὶ αἱρετικῶν, καὶ τῶν περὶ τὴν πίστιν λογομαχούντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὰς συλλαβὰς καὶ τὰ ὀνόματα περισκοπεῖν, ἀλλὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν διάνοιαν τῶν δογμάτων, καὶ μὴ ταράττειν τὰ τῆς Ἐκκλησίας θεοπαράδοτα λόγια.*

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῆς τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου τοῦ θεοφόρου. — Τοὺς μερισμοὺς φεύγετε (18), ὡς ἀρχὴν κακῶν. Εἰώθασί τινες δόλῳ πονηρῷ τὸ ὄνομα Χριστοῦ περιφέρειν, ἄλλα τινὰ πράσσοντες ἀνάξια Θεοῦ, οὓς δεῖ ὑμᾶς ὡς θηρία ἐκκλίνειν. Εἰσὶ γὰρ κύνες λυσσῶντες λαθροδῆκται· οὓς δεῖ ὑμᾶς φυλάσσεσθαι ὄντας δυσθεραπεύτους.

B Μηδεὶς πλανάσθω. Ἐὰν μή τις ᾖ ἐντὸς τοῦ θυσιαστηρίου, ὑστερεῖται τοῦ ἄρτου τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἑνὸς καὶ δευτέρου προσευχὴ τοσαύτην ἰσχὺν ἔχει, πόσῳ μᾶλλον ἥ τε τοῦ ἐπισκόπου, καὶ πάσης τῆς Ἐκκλησίας; Ὁ οὖν μὴ ἐρχόμενος ἐπὶ τὸ αὐτὸ, οὗτος ἤδη ὑπερηφανεῖ, καὶ ἑαυτὸν διακρίνει. Γέγραπται δέ· *Ὑπερηφάνοις ὁ Θεὸς ἀντιτάσσεται.*

Μὴ πλανᾶσθε, ἀδελφοί μου· οἰκοφθόροι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν. Εἰ οὖν οἱ κατὰ σάρκα ταῦτα πάσχοντες ἀπέθνησκον, πόσῳ μᾶλλον ἐὰν πίστιν ἐν κακοδιδασκαλίᾳ φθερεῖ (19), ὑπὲρ ἧς Ἰησοῦς Χριστὸς ἐσταυρώθη; Ὅτι οὗτος ῥυπαρὸς γενόμενος, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον χωρήσει, ὁμοίως καὶ ὁ ἀκούων αὐτοῦ.

C *Ἐκ τῆς πρὸς Τραλλιανοὺς ἐπιστολῆς.* — Παρακαλῶ ὑμᾶς, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μόνῃ τῇ Χριστιανικῇ τροφῇ χρῆσθαι· ἀλλοτρίας δὲ βοτάνης ἀπέχεσθαι, ἥτις ἐστὶν αἵρεσις. Καὶ παρεμπλέκουσιν (20) Ἰησοῦν Χριστὸν καταξιοπιστευόμενοι (21), ὥσπερ θανάσιμον φάρμακον διδόντες μετ' οἰνομέλιτος, ὅπερ ὁ ἀγνοῶν, ἡδέως λαμβάνει, ἐν ἡδονῇ κακῇ τὸ ἀποθανεῖν. Φυλάσσεσθε οὖν τοὺς τοιούτους.

Ἐκ τῆς αὐτῆς. — Φεύγετε τὰς κακὰς παραφυάδας, τὰς γεννώσας καρπὸν θανατηφόρον, οὗ ἐὰν γεύσηταί τις παραυτίκα ἀποθνήσκει. Οὗτοι γὰρ οὐκ εἰσὶ φυτεία τοῦ πνεύματος.

D *Ἐκ τῆς πρὸς Φιλαδελφίους ἐπιστολῆς.* — Ἀπέχεσθε τῶν κακῶν βοτανῶν, ὧν Χριστὸς Ἰησοῦς γεωργεῖ, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς φυτείαν τοῦ Πατρός. Μὴ πλανᾶσθε, ἀδελφοί μου· εἴ τις σχίζοντι ἀκολουθεῖ, βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομεῖ.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δʹ ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ἀνακρινεῖ δὲ τὸ Θεῖον τοὺς τὰ σχίσματα, κ. τ. ἑ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτέρου. — Ἄμεινον καὶ συμφερέστερον, κ. τ. ἑ.

NOTÆ.

(18) Hæc accepta congestaque sunt ex variis locis sinceræ editionis epistolarum Ignatii, in qua tamen, uti nec in interpolatis, leguntur hæc verba, τοὺς μερισμοὺς φεύγετε, ὡς ἀρχὴν κακῶν.

(19) Lege: φθείρῃ.

(20) Edit. οἱ καιροὶ παρ'. utraque corrupte: ex interpolata epistola sic lego, καὶ παρεμπλέκουσι τὸν ἰόν: ut librarius τὸν ἰον, acceperit, pro ιν', χν'.

(21) Edit. κατ' ἀξίαν.

A *Τοῦ ἁγίου Ἰουλίου* (22) *ἐπισκόπου Ῥώμης, ἐκ τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς.* — Τὸ μὲν γὰρ τοῖς δόγμασι διαφωνοῦντας τοῖς ῥήμασι προσποιεῖσθαι συμφωνεῖν, ἀσεβές· τὸ δὲ τοῖς δόγμασι συμφωνοῦντας ἐν τοῖς ῥήμασι διαφέρεσθαι, μάταιον καὶ μωρόν. Τοῦτο οὖν συμφωνούμενον ἔχοντες, ὅτι Θεὸς ἔνσαρκος ὁ Κύριος, καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐκ γῆς, ὁ αὐτὸς τῇ μορφῇ δοῦλος, καὶ τῇ δυνάμει Θεὸς, μενέτωσαν ἐν ὁμονοίᾳ, καὶ μὴ μάτην διαφερέσθωσαν, μηδὲ εἰς τὴν τῶν αἱρετικῶν λογομαχίαν ἐκπιπτέτωσαν. Ταῦτα δὲ οὕτως φρονοῦντες, μενέτωσαν ἐν ἡσυχίᾳ, τὰς περιττὰς ζητήσεις ἐκκλίνοντες, καὶ ῥήματος ἕνεκεν, μὴ διαιρούμενοι, ὁπότε τὰ δόγματα συμφωνεῖται.

B *Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου τοῦ θαυματουργοῦ, ἐκ τοῦ περὶ σαρκώσεως καὶ πίστεως.* — Σιγάτωσαν τοιγαροῦν αἱ περὶ τῶν λόγων μάταιαι ζητήσεις. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ βασιλεία οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποκαλύψει δυνάμεως.

Τοῦ αὐτοῦ (23) (*Γρηγορίου τοῦ Νύσσης*) *ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει καταστάσεως τοῦ ἁγίου Γρηγορίου.* — Ἀφέντες οἱ ἄνθρωποι τὸ κατατρυφᾶν τοῦ Κυρίου, κ. τ. ἑ.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τό· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. — Τί τὸ πιστεύειν ἀφέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν, καὶ πληροῦμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινοῦ δυσμενοῦς; Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος ὁ κοινὸς τῆς ἀθρωπότητος λυμεὼν, ὅτι γαλήνης ἐν ἡμῖν πολιτευομένης, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀνθεῖ, τῆς C πίστεως δὲ κρατούσης, εὐζωΐα κρατεῖ, φίλοι τε τοῦ Δημιουργοῦ γινόμεθα, ἵνα μὴ ἐπέλθωμεν, ὅθεν ἐκεῖνος ἐξέπεσεν, ὁρᾶτε τί πεποίηκε, καὶ πῶς πανούργως τὸν καθ' ἡμᾶς ἐρραψῴδηκε πόλεμον ὁ μηχανοῤῥάφος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πλούσιος ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι. Παρασκευάζει τινὰς ἐν προσχήματι τῆς εὐσεβείας στρατεύσασθαι κατὰ τῆς πίστεως, καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβέσι δι' αὐτῶν ἄκαιρον φιλονεικίαν, καὶ ψυχοφθόρον ἐνέβαλε πόλεμον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσε. Στρέψωμεν τοίνυν κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ σοφὸν, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ μεταβάλωμεν εἰς ὀδύνην, καὶ πένθος ἀπαρηγόρητον. Πενθήσωμεν (24) τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ. Καταλείψωμεν τὸ D ζυγομαχεῖν, καὶ σταθμίζειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος. Παυσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι. Μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. Πιστεύσωμεν ὡς οἱ πατέρες ἡμῶν παραδέδωκαν. Οὐκ ἐσμὲν τῶν πατέρων σοφώτεροι. Οὐκ ἐσμὲν τῶν διδασκάλων ἀκριβέστεροι. Ἐν εἰρήνῃ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, οὐκ ἐν μάχῃ. Ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως προσμείνωμεν τῇ μυστικῇ

S. Julii episcopi Romæ, ex epistola ad Dionysium. — Quod enim illi qui dogmatis dissident, vocibus concordes esse simulent, hoc impium est: quod vero rursum, qui dogmatis consentiunt, dictionibus discrepent, id vanum atque insanum est. In hoc ergo concordes sumus, asserendo quod Dominus Deus sit in carne, ac de cœlo, et de terra; idem forma servus, et virtute Deus. Quamobrem maneant in una sententia, nec vane dissideant, neque in hæreticorum de verbis vitilitigationem cadant. Hæc autem ita sentientes, quieti maneant, superfluas quæstiones devitantes, nec verbi causa divisi, quando de dogmatis fidei consonantia est.

S. Ambrosii Thaumaturgi, ex libro de incarnatione et fide. — Sileant igitur vanæ de verbis quæstiones. Nam regnum Dei non in persuasibilibus est humanæ sapientiæ verbis, sed in revelatione virtutis.

Ejusdem (*Gregorii Nysseni*) *ex sermone de S. Gregorii in urbe Constantinopolitana constitutione.* — Homines ab oblectando se contra Dominum abstinentes, etc.

Ejusdem in illud: Hic est Filius meus dilectus. — Quid est, quod dimissa fide artificiosos de fide sermones nectimus, et communis bestiæ desiderium implemus? Diabolus siquidem humanitatis communis vitiator hoc secum reputans, quod si tranquilli agamus, religio floreat, invalescente vero fide, vivaciores fiamus et amici Conditoris evadamus; ne illuc unde excidit perveniamus, videte quid egerit, et quam astute bellum adversum nos struxerit. Malorum machinator ille, dolisque sagax, versutus in insidiis, et pessimis artibus locuples quosdam subornat, qui assumpta pietatis specie fidei bellum inferant. Omnes religionis cultores horum importuna contentione in perniciem animarum infesto prælio aderitur, quo Ecclesiæ membra manus inter se conserant. Quamobrem in caput improbi sapientiam hanc convertamus, ejusque gaudium in dolorem et luctum solaminis expertem mutemus. Pacem quam ille odit, amplectamur. A contentionibus abstineamus, et a dogmatum vocibus expendendis. Nequaquam ultra magistrorum esse magistri velimus. Disceptationes odierimus, quibus auditores subvertantur. Ita credamus, uti Patres nostri tradiderunt. Patribus nostris sapientiores 774 non sumus: non doctoribus accuratiores. In pacem nos vocavit Deus, non in pugnam. Quemadmodum sumus vocati, sic mysticæ mensæ adhæreamus, in qua cœlestia participamus. Non committamus ut

NOTÆ.

(22) *Τοῦ ἁγίου Ἰουλίου.* Julio papæ falso inscripta est, cum septem aliis, quas omnes Apollinarii esse evicimus in dissertationibus Damascenicis. Quæ in hoc excerpto habentur, non occurrunt in ea prætensa Julii ad Dionysium epistola, quam Lupus Augustinianus edidit, in collectione epistolarum ad synodum Ephesinam spectantium.

(23) Edit. Εἰς τὴν ἑαυτοῦ χειροτονίαν. Quam inscriptionem non esse veram puto.

(24) Lego, ποθήσωμεν.

penes idem mensa una fruamur, ac nobis invicem insidiemur. Non hic communionis socii, ac foris insidiatores

S. Serapionis, ex epistola 23. — Nulla hæresis fuit, quæ cum Ecclesiam commovisset, paulatim progressa, statim non exstincta sit.

Clementis, ex octavo Stromatum. — Tumultuosos homines locus alter ac turba excipit, etc.

Philonis, ex primo Quæstionum in Exodum. — Quemadmodum illi qui cæspitant, cum rectis pedibus incedere non valeant, præ lassitudine fatiscentes, a viæ fine assequendo tardiores fiunt : ita quoque anima cohibetur ne iter conficiat, quo ad pietatem tenditur, ubi in impias aberrationes incidit. Hæ enim impedimento sunt, et offensionum causæ, propter quas claudicans sensus a naturali via remotus est. Via porro hæc est, quæ ad universorum parentem terminatur.

Ibidem. — Laboriosæ de divinis excellentiis ac dotibus conquisitiones mentem meliorem reddunt, ac jucunda certamina obeunt, eaque simul perutilia : præsertim vero quando, non ad instar eorum qui nomen falsum hodie assumentes, pro veris dogmatis specie tenus pugnant, sed qui sincero studio adhibita arte virtutem investigant.

Ex secundo earumdem. — Eos utique qui concinnitatem et elegantiam non in voce magis, quam in cogitatione, ostentare nituntur, Sapientis sermo, non in verbis, sed in manifestis rebus pulchritudinem esse præmonstrat.

Ex postremo Quæstionum in Exodum.— Qui sacras Litteras legunt, minime debent de syllabis disputare, sed, vocabulis et verbis posthabitis, sensum inspicere, atque tempora, loca, modosque, quibus cuncta narrantur. Nam sæpenumero dictiones eædem aliis atque aliis rebus conveniunt, et e contrario variæ voces de re eadem enuntiatæ idem resonant.

Ex Quæstionibus in Genesim.— Absurde agunt, quicunque ex parte quadam de toto judicium ferunt : contra vero ex toto pars agnoscitur. Sic enim de corpore et de re melius decernitur. Divina porro lex modo quodam animal unitum est, quam omnem ex toto magnis oculis considerare oportet, et consilium universæ Scripturæ diligenter et clare circumspiciendo, earum harmonia minime secta, nec conjunctione disjuncta. Nam si communione priventur, formas speciesque alteras aspectui objicient.

Ex quarto earumdem. — Lex sanciatur, adversus eos qui sancta et divina non sancte, nec ut divinis convenit, cernere audent, ut cæcitate pœnas luant.

A τραπέζῃ, ἐν ᾗ τῶν οὐρανίων μεταλαμβάνομεν. Μὴ γενώμεθα κατὰ ταυτὸν ὁμοτράπεζοι, καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοὶ, καὶ ἔξω ἐπίβουλοι.

Τοῦ ἁγίου Σεραπίωνος, ἐκ τῆς κγ' ἐπιστολῆς. — Οὐδέποτε αἵρεσις τὴν Ἐκκλησίαν ἐνίκησεν, καὶ κατ' ὀλίγον προελθοῦσα εὐθέως λύεται.

Κλήμεντος ἐκ τοῦ η' τῶν Στρωμάτων. — Ἐκδέχεται ἄλλος τόπος καὶ ὄχλος τοὺς ταραχώδεις, κ. τ. ἑ. (25)

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Ὥσπερ οἱ προσπταίσαντες, ἀρτίοις βαίνειν ποσὶν ἀδυνατοῦντες, μακρὰν τοῦ κατὰ τὴν ὁδὸν τέλους ὑστερίζουσι προσκάμνοντες· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τὴν πρὸς εὐσέβειαν ἄγουσαν ὁδὸν ἀνύειν κω- B λύεται, προεντυγχάνουσα ταῖς ἀσεβέσιν ἀνοδίαις. Αὗται γάρ εἰσιν ἐμπόδιοι, καὶ προσπταισμάτων αἰτίαι, δι' ὧν χωλαίνων ὁ νοῦς ὑστερίζει τῆς κατὰ φύσιν ὁδοῦ. Ἡ δὲ ὁδός ἐστιν, ἡ ἐπὶ τὸν Πατέρα τῶν ὅλων τελευτῶσα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Αἱ περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀρετῶν ἐναγώνιοι ζητήσεις βελτιοῦσι τὴν διάνοιαν, καὶ ἄθλους ἀθλοῦσιν ἡδίστους ἅμα καὶ ὠφελιμωτάτους, καὶ μάλιστα ὅταν, μὴ ὡς οἱ νῦν τὴν ψευδώνυμον κλῆσιν ὑποδυόμενοι, μέχρι τοῦ δοκεῖν ὑπερμαχοῦσι τῶν δογμάτων, ἀλλὰ πάθει γνησίῳ μετ' ἐπιστήμης ἰχνηλατοῦσιν ἀλήθειαν.

Ἐκ τοῦ β' τῶν αὐτῶν. — Τὸ ἐμμελὲς, καὶ εὔρυθμον, οὐχ ἐν φωνῇ μᾶλλον ἢ διανοίᾳ ἐπιδείκνυ- C σθαι πειρωμένους, ὁ τοῦ Σοφοῦ λόγος, οὐκ ἐν ῥήμασι, ἀλλ' ἐν τοῖς δηλουμένοις πράγμασιν ἐπιδείκνυσι τὸ κάλλος.

Ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν οὐ δεῖ συλλαβομαχεῖν, ἀλλὰ πρὸ τῶν ὀνομάτων καὶ ῥημάτων τὴν διάνοιαν σκοπεῖν, καὶ τοὺς καιροὺς, καὶ τόπους, καὶ τρόπους, καθ' οὓς ἕκαστα λέγεται. Πολλάκις γὰρ αἱ αὐταὶ λέξεις ἑτέροις καὶ ἑτέροις πράγμασιν ἐφαρμόζουσιν, καὶ κατὰ τοὐναντίον διαφέρουσαι λέξεις ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τιθέμεναι πράγματος συνᾴδουσιν.

Ἐκ τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Ἀτόπως δρῶσιν, ὅσοι ἐκ μέρους τινὸς κρίνουσι τὸ ὅλον, ἀλλὰ τοὐναντίον ἐκ τοῦ ὅλου τὸ μέρος. Οὕτω γὰρ D ἄμεινον καὶ σῶμα καὶ πρᾶγμα δογματίζοιτο ἄν. Ἔστιν οὖν ἡ θεία νομοθεσία τρόπον τινὰ ζῶον ἡνωμένον, ἣν ὅλην δι' ὅλου χρὴ μεγάλοις ὄμμασι περισκοπεῖν, καὶ τὴν βουλὴν τῆς συμπάσης Γραφῆς ἀκριβῶς καὶ τηλαυγῶς περιαθρεῖν, μὴ κατακόπτοντας τὴν ἁρμονίαν, μηδὲ τὴν ἕνωσιν διαρτῶντας. Ἑτερόμορφα γὰρ καὶ ἑτεροειδῆ φανεῖται, τῆς κοινωνίας στερούμενα.

Ἐκ τοῦ δ' τῶν αὐτῶν. — Νόμος ἔστω κατὰ τῶν τὰ σεμνὰ καὶ θεῖα μὴ σεμνῶς καὶ θεοπρεπῶς ὁρᾷν ἀξιούντων, κόλασιν ἐπιφέρειν ἀορασίας.

NOTÆ.

(25) Habentur hæc initio libri illius octavi, qui cum septem aliis editus est, ac totus dialecticus. Quin au Clementis sit ambigitur.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Β.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ βασιλέως· ὅτι ἀλυσιτελὲς τὸ ἐξιέναι τὸν βασιλέα εἰς πόλεμον, καὶ βέλτιον, διὰ μισθοφόρων, καὶ δώρων τοὺς πολεμίους ἀμύνεσθαι, ἢ δι' ἑαυτοῦ.*

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῆς. — Οὐδέν ἐστιν ἄμεινον εἰρήνης, ἐν ᾗ πᾶς πόλεμος καταργεῖται.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ βασιλέως χρηστοῦ, καὶ δικαίου, καὶ μισοπονήρου.*

Παραλειπομ. β'.— Εἶπε Ἰωσάφατ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ . . . καὶ ἐγένετο ἡμέρα τρισκαιδεκάτη ἐκλεγόντων τὰ σκῦλα, ὅτι πολλὰ ἦν.

Σχόλ. (26) Φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Ὅσα προεγράφη, εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη.* Διὸ ἀναγκαῖόν ἐστι τοῖς τῶν ἁγίων ἐξακολουθοῦσιν ἴχνεσιν, ἐν Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν παρατάττεσθαι τοῖς ὑπεναντίοις, καὶ μὴ μόνον θρασείᾳ καρδίᾳ, ἧς τὸ τέλος ἀδόκιμον.

Ψαλμ. κ'.— Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεύς, κ. τ. ἑ.

Σχόλ. Ὅρα κἀνταῦθα, πῶς τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τοῦ προφήτου ῥυθμίζει τοὺς εὐσεβῶς καὶ ἀσφαλῶς κρατεῖν ἐθέλοντας, τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει ἐπερείδεσθαι, καὶ ἐν πᾶσιν.

Ψαλμ. οα'. — Ὁ Θεός, τὸ κρῖμά σου τῷ βασιλεῖ δός, κ. τ. ἑ.

Σχόλ. Σκόπει τί ὑποτίθεται ἡ πνευματικὴ διδασκαλία τοῖς καὶ τὰ σκῆπτρα θεόθεν ἐγκεχειρισμένοις.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ εἰς Κωνσταντῖνον τὸν βασιλέα. — Βασιλεία τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πραγμάτων τὰς τραχύτητας ὁμαλίζει.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου. — Πᾶς βασιλεὺς δίκαιος ἱερατικὴν ἔχει τάξιν.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Οὐδὲν οὔτε ἥδιον, οὔτε σεμνότερον, ἢ Θεῷ δουλεύειν, ὃ καὶ τὴν μεγίστην βασιλείαν ὑπερβάλλει. Καί μοι δοκοῦσιν οἱ πρῶτοι βασιλεῖς ἅμα καὶ ἀρχιερεῖς γενέσθαι, δηλοῦντες ἔργοις, ὅτι χρὴ τοὺς τῶν ἄλλων δεσπόζοντας δουλεύειν τοῖς λατρεύουσι Θεῷ.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ βασιλέως μὴ λίαν θαυμαζομένου.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Τῶν μὲν ἀφρόνων βασιλεὺς οὐδείς, κἂν τὸ πάσης γῆς καὶ θαλάσσης ἀνάψηται κράτος· μόνος δὲ ὁ ἀστεῖος καὶ θεοφιλής, κἂν τῶν παρασκευῶν καὶ τῶν χορηγιῶν ἀμοιρῇ, δι' ὧν οἱ πολλοὶ κρατύνονται τὰς δυναστείας. Ὥσπερ γὰρ τῷ κυβερνητικῆς, ἢ ἰατρικῆς, ἢ μουσικῆς ἀπείρῳ παρέλκον πρᾶγμα, οἴακες, καὶ φαρμάκων σύνθεσις, καὶ αὐλοί, καὶ κιθάραι, διότι μηδενὶ τούτων δύναται χρῆσθαι πρὸς ὃ πέφυκε· κυβερνήτῃ δέ, καὶ ἰατρῷ καὶ μουσικῷ λέγοιτ' ἂν ἐφαρμόζειν δεόντως· οὕτως, ἐπειδὴ τέχνη τίς ἐστι βασιλική, καὶ τεχνῶν ἀρίστη, τὸν μὲν ἀνεπιστήμονα

A 775

LITTERA B.

TIT. I. — *De rege; quod inutile sit regem ad bellum proficisci, satiusque sit mercede conductis copiis aut muneribus de hostibus ultionem sumere, quam per seipsum.*

S. Ignatii, ex epistola ad Ephesios. — Nihil pace melius, in qua bellum omne exstinguitur.

TIT. II. — *De rege bono, justo et malorum osore.*

Ex secundo Paralip. (xx, 15, 25).—*Dixit Josaphat ad populum suum... et facta est dies decima tertia ex quo spolia colligebant, adhucque multa supererant.*

B *Scholium.* Divinus Apostolus ait : *Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt* (*Rom.* xv, 4). Quamobrem necessarium est, ut qui sanctorum vestigia sectantur, in Domino Deo nostro contra hostes prælium instruant, ac non solum audaci corde, cujus finis certus non est.

Psal. xx, 1. — *Domine, in virtute tua lætabitur rex, et super*, etc.

Schol. Hic etiam videas, quomodo Spiritus sanctus per Prophetam erudit eos, qui religiose ac tute volunt imperare, ut virtuti Dei innitantur, et hoc in omnibus.

Psal. LXXI, 1. — *Deus, judicium tuum regi da*, etc.

C *Schol.* Inspice, quid spiritualis doctrina illis suggerat, qui sceptra divinitus acceperunt.

Chrysostomi ex oratione in Constantinum imperatorem. — Negotiorum quæ in terra accidunt asperitates regnum planas facit.

S. Irenæi. — Omnis rex justus sacerdotalem ordinem habet.

Philonis ex secundo Quæstionum in Exodum. — Nihil jucundius est aut augustius, quam Deo servire : idque magna imperia antecellit. Atque mihi videtur primos reges una quoque sacerdotes fuisse, quo factis ostenderent oportere illos, qui aliis dominantur, Dei cultoribus servire.

TIT. III. — *De rege non valde illustri.*

D *Philonis, ex primo Quæstionum in Genesim.* — Amentium nullus est rex, etsi universæ terræ ac maris imperium teneat : sed solus ille qui honestus et religiosus est; quamlibet apparatibus proventibusque careat, quibus multi principatus suos communiunt. Quemadmodum illi qui nauticæ, vel medicæ, vel musicæ artis imperitus est, supervacanea res est clavus, aut remediorum compositio, aut tibiæ ac citharæ ; hæc vero gubernatori, medico ac musico convenire rectissime dici possint : sic, quoniam regia quædam ars est, eaque artium optima, ille qui usus hominum nesciat,

NOTÆ.

(26) Notanda hæc scholia duo, quæ nec male conveniunt ad res sub Phoca et Heraclio gestas. Nec aliud auctor innuit toto isto capite imo et sequenti. Vide et cap. 10.

idiota 776 privatusque censendus est; rex vero, A ille duntaxat, qui horum peritus sit.

Ejusdem. — Juventus cum dominandi potestate effrenibus desideriis et impulsibus utens, expugnabile malum est.

TIT. X. — *De auxilio Dei; et quod Deo opulante, insidiæ omnes et assultus inimici imbecilles sint; ac pauci multos vincant.*

Gen. XIV, 13. — *Quidam autem adveniens nuntiavit Abraham, quod Lot frater ipsius captivus ductus esset. Et numeravit vernaculos suos trecentos decem et octo, et persecutus est illos usque Chobal, et reduxit, et omnia quæ ejus erant, et omnem populum.*

Schol. Abraham Deum pro se pugnantem nactus, B cum suis vernaculis quatuor reges in fugam vertit.

II Paral. XIV, 11. — *Clamavit Asa ad Dominum Deum suum, et dixit: Domine, perinde est tibi salvare in multis et in paucis, quibus virtus non est. Auxiliare nobis, Domine....... non prævaleat tecum homo.*

Schol. Asa rex cum quingentis octoginta millibus structa adversus Æthiopes acie, internecione omnes sustulit, cum millibus ac millibus superiores essent.

TIT. XI. — *De baptismo et vaticinio de divino lavacro.*

Sancti Cypriani episcopi ex epistola ad Fidum. — C Porro autem si gravissimis delictoribus, et in Deum multum ante peccantibus, cum postea crediderint, remissa peccatorum datur, et a baptismo et a gratia nemo prohibetur: quanto magis prohiberi non debet infans, qui recens natus nihil peccavit, nisi quod secundum Adam carnaliter natus, contagium mortis antiquæ a prima nativitate contraxit? qui ad remissam peccatorum accipiendum hoc ipso facilius accedit, quod illi remittuntur non propria, sed aliena peccata.

TIT. XII. — *De constanti et inconstanti viro.*

Ejusdem (Philonis) ex Quæstionibus in Genesim. — Omnino necesse est ut homines facile mu- D tari contingat, propter rerum quæ extra sunt instabilitatem. Unde fit, ut quos sæpenumero inter amicos accepimus, postquam aliquanto tempore cum ipsis conversati sumus absque criminis suspicione, ab his velut ab inimicis abhorreamus.

LITTERA Γ.

TIT. VII. — *De iis qui sententiam mutant, ac seipsos condemnant.*

Philonis. — Cain quidem cum piaculi sui magnitudinem ignoraret, simpliciores pœnas luit, ut morte non multaretur. Qui vero eum imitatus est, cum eo confugere non posset ut ignorantiam suam causaretur, duplices jure merito pœnas sustinuit.

χρήσεως ἀνθρώπων ἰδιώτην νομιστέον· βασιλέα δὲ μόνον τὸν ἐπιστήμονα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Νεότης μετ' ἐξουσίας αὐτοκράτους ὁρμαῖς ἀκαθέκτοις χρωμένη, κακὸν δύσμαχον γίνεται.

ΤΙΤΛ. Ι'. — *Περὶ βοηθείας Θεοῦ· καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ βοηθοῦντος, πᾶσα ἐπιβουλὴ καὶ ἐπανάστασις ἐχθροῦ ἀσθενεῖ, καὶ ὀλίγοι πολλῶν κρατοῦσιν.*

Γενέσεως. — *Παραγενόμενος δέ τις τῶν ἀνασωθέντων, ἀπήγγειλεν Ἀβρὰμ, ὅτι ᾐχμαλώτευται Λὼτ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Καὶ ἠρίθμησε τοὺς ἰδίους οἰκογενεῖς αὐτοῦ τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ, καὶ κατεδίωξεν αὐτοὺς ἕως Χοβὰλ, καὶ ἀπέστρεψε, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ τὸν λαόν.*

Σχόλ. Ἀβραὰμ ὑπέρμαχον τὸν Θεὸν κτησάμενος, μετὰ τῶν ἰδίων οἰκογενῶν τοὺς τέσσαρας βασιλεῖς εἰς φυγὴν ἔτρεψεν.

Παραλειπομ. β'. — *Ἐβόησεν Ἀσὰ πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Κύριε, οὐκ ἔστι παρὰ σοὶ σώζειν ἐν πολλοῖς ἢ ἐν ὀλίγοις, οἷς οὐκ ἔστιν ἰσχύς. Βοήθησον ἡμῖν, Κύριε..... μὴ κατισχυσάτω μετὰ σοῦ ἄνθρωπος.*

Σχόλ. Ἀσὰ ὁ βασιλεὺς, μετὰ πεντακοσίων ὀγδοήκοντα χιλιάδων ἀντιπαραταξάμενος τοῖς Αἰθίοψιν, ἄρδην πάντας ἀνεῖλεν ὑπὲρ χιλιάδας χιλιάδας ὄντας.

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ βαπτίσματος, καὶ τῆς τοῦ θείου λουτροῦ προφητείας.*

Τοῦ ἁγίου Κυπριανοῦ ἐπισκόπου, ἐκ τῆς πρὸς Φίδωνα ἐπιστολῆς. — Ἐπειδὴ καὶ τοῖς βαρύτερα πεπλημμεληκόσι, καὶ εἰς τὸν Θεὸν πρὸ τῆς χάριτος ἡμαρτηκόσι, μετὰ τὸ πιστεῦσαι ἄφεσις ἁμαρτιῶν αὐτοῖς δέδοται, καὶ ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος, καὶ ἀπὸ τῆς χάριτος οὐδεὶς κωλύεται, πόσῳ μᾶλλον οὐκ ὀφείλει κωλύεσθαι τὸ παιδίον, ὅπερ νεωστὶ τεχθὲν, οὐδὲν ἥμαρτεν, εἰ μὴ ὅτι κατὰ τὸν Ἀδὰμ σαρκικῶς γεννηθὲν, τὸν μιασμὸν τοῦ θανάτου τῇ πρώτῃ γεννήσει ἐπεσπάσατο· ὅπερ εἰς μετάληψιν ἀφέσεως ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, τούτῳ εὐχερέστερον πρόσεισιν, ὅτι ἀφίενται αὐτῷ, οὐ τὰ ἴδια, ἀλλὰ τὰ ἀλλότρια ἁμαρτήματα.

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ βεβαίου καὶ ἀβεβαίου ἀνδρός.*

Τοῦ αὐτοῦ (Φίλωνος) ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — Ἀνθρώποις τὸ εὐμετάβλητον διὰ τὴν ἐν τοῖς ἐκτὸς ἀβεβαιότητα συμβαίνειν ἀνάγκη. Οὕτω γοῦν φίλους ἑλόμενοι πολλάκις, καὶ βραχύν τινα αὐτοῖς διατρίψαντες χρόνον, οὐδὲν ἐγκαλεῖν ἔχοντες, ἀπεστράφημεν ὡσεὶ ἐχθρῶν.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Γ.

ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ τῶν γνωσιμαχούντων, καὶ ἑαυτοὺς καταμεμφομένων.*

Φίλωνος. — Ὁ μὲν Κάϊν, ἐπειδὴ τὸ μέγεθος τοῦ ἄγους ἠγνόησε, τοῦ μηδέποτε περιπεσεῖν θανάτῳ, τιμωρίας δίδωσιν ἁπλουστέρας. Ὁ δὲ μιμητὴς ἐκείνου, μὴ δυνάμενος εἰς τὴν αὐτὴν ἀπολογίαν τῆς ἀγνοίας καταφυγεῖν, διπλᾶς εἰκότως ὑπομένει δίκας.

Διὰ τοῦτο ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά, διὰ τὴν A εἰρημένην αἰτίαν, καθ' ἣν ὁ δεύτερος ἁμαρτών, καὶ μὴ σωφρονισθεὶς τῇ τοῦ προηδικηκότος τιμωρίᾳ, τήν τε ἐκείνου παντελῶς ἀναδέχεται ἁπλουστέραν οὖσαν. Καθάπερ ἐν ἀριθμοῖς αἱ μονάδες ἔχουσι καὶ πολυπλασιωτέραν ὁμοιουμένην ταῖς ἐναρίθμοις δεκάσιν, ἣν γνωσιμαχῶν Λάμεχ καθ' ἑαυτοῦ (27).

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν αὐτῶν. — Τὸ ἐπαισθάνεσθαι τῶν ἐσφαλμένων, καὶ ἑαυτοῦ καταμέμφεσθαι πρὸς δικαίου ἀνδρός. Τὸ δὲ ἀνεπαισθήτως διακεῖσθαι, ἐργαλειότερα ποιεῖ τῇ ψυχῇ τὰ δεινὰ τοῦ κακοῦ ἀνδρός.

ΤΙΤΛ. ΙΖ'. — *Περὶ γυναικὸς ἀνδρείας, καὶ σώφρονος, καὶ συνετῆς.*

B *Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου τοῦ Θεοφόρου.* — Μόνους ἄνδρας τοὺς ὁμοζύγους εἶναι νομιστέον ταῖς γυναιξὶν, οἷς καὶ ἡνώθησαν κατὰ γνώμην Θεοῦ.

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Λέγεται ὑπὸ φυσικῶν ἀνδρῶν, οὐδὲν ἕτερον εἶναι θῆλυ, ἢ ἀτελὲς ἄρσεν.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ἀσθενέστεραί τέ πώς εἰσιν αἱ γνῶμαι τῶν γυναικῶν, ἔξω τῶν αἰσθητῶν μηδὲν ἰσχύουσαι νοητὸν καταλαβεῖν.

ΤΙΤΛ. ΙΗ'. — *Περὶ γυναικῶν πονηρῶν, καὶ μοιχαλίδων, καὶ πορνευουσῶν, καὶ πάσης κακίας πληρουσῶν.*

Εὐσεβίου. — Φίλαυτον γυνὴ καὶ ζηλότυπον οὐ μετρίως, καὶ δεινὸν ἀνδρὸς ἤθη παραλῦσαι, καὶ συνεχέσι γοητείαις ὑπάγεσθαι. Μελετήσασα γὰρ θωπείας C λόγους, καὶ τὴν ἄλλην ὑπόκρισιν, ὥσπερ ἐπὶ σκηνῆς, ὄψεις καὶ ἀκοὰς ὅταν δελεάσῃ διηπατημένων, ὡς ὑπήκοον τὸν ἡγεμόνα νοῦν φενακίζει. Παῖδες δὲ εἰ γένοιντο, φρονήματος ἀποπλησθεῖσα καὶ παῤῥησίας, ὅσα κατ' εἰρωνείαν πρότερον ὑπούλως ὑπηνίττετο, ταῦτα ἀπ' εὐτολμηροτέρου θράσους ἐκλαλεῖ, καὶ ἀναισχυντοῦσα βιάζεται κρατεῖν.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Δ.

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ διορθώσεως βίου κακοῦ ἐπὶ τὸ ἀγαθόν· ὅτι εὐάρεστον καὶ φίλον Θεῷ. Τοῦτο δὲ τελεῖται ἐκ τοῦ μεμνῆσθαι μὲν τῶν ἐσφαλμένων καὶ ἀπομυσάττεσθαι· προσεγγίζειν δὲ πεποθημένως τοῖς ἀξιεπαίνοις καὶ χρηστοῖς.* D

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου τοῦ Θεοφόρου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῆς. — Ἔσχατοι καιροὶ, ἀδελφοὶ, λοιπὸν αἰσχυνθῶμεν. Φοβηθῶμεν τὴν μακροθυμίαν τοῦ Θεοῦ, μὴ εἰς κρῖμα ἡμῖν γένηται. Ἢ γὰρ τὴν μέλλουσαν ὀργὴν φοβηθῶμεν, ἢ τὴν ἐνεστῶσαν χάριν ἀγαπήσωμεν ἐν τῷ νῦν βίῳ, μόνον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εὑρεθῶμεν.

ΤΙΤΛ. ΚΓ'. — *Περὶ δικαίων· ὅτι περιφρονοῦνται ὑπὸ τῶν ἀδίκων καὶ ἀσεβῶν, καὶ διασύρονται.*

Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου, ἐκ τῶν κατὰ τοῦ Πορφυ-

777 Quamobrem de Lamech septuaginta septies sumpta ultio est (*Gen.* IV, 24), propterea quod, cum secundus ipse peccasset, anterioris prævaricationis supplicio nihilo sapientior factus, illius pœnam quæ simplicior erat, omnino recepit. Haud secus atque in numeris unitates, repetitas eodem modo vices habent in decadibus quæ numerantur; sic Lamech apud semetipsum admissi delicti dolore mordebatur.

Ejusdem ex iisdem. — Lapsus suos persentiscere, neque ipsum accusare, justi viri proprium est. Nullo vero eorum sensu moveri, inutiles reddit pœnas, quas malus homo patitur.

TIT. XVII. — *De muliere forti, modesta, et prudente.*

S. Ignatii Theophori. — Solos viros conjuges esse suos existiment mulieres, quibus et unitæ sunt secundum consilium Dei.

Philonis ex Quæstionibus in Exodum. — Homines naturæ periti ferunt feminam nihil esse aliud, nisi marem imperfectum.

Ejusdem. — Imbecilliora quodammodo sunt mulierum ingenia, ut ultra sensibilia nihil quod in intellectum cadat, percipere valeant.

TIT. XVIII. — *De mulieribus improbis, adulteris, meretricibus, omnique malitia repletis.*

Eusebii. — Mulier animal est sui amans ac zelotypum supra modum, nec non ad hominem corrumpendum, et continuis fascinationibus seducendum solers. Adulatorios siquidem sermones omneque simulationis genus excogitans, quo ejus oculos et aures, velut in theatro fit, demulceat, postquam delusum inescaverit, tum mentem principalem ejus animæ partem decipit. Quod si filios ex eo suscipit, tum audaciæ atque fiduciæ plena, quæ ante per ironiam subdole significaverat, hæc majori procacitate proloquitur, et pudore posito patrare adnititur.

LITTERA Δ.

TIT. XII. — *De emendatione vitæ malæ in bonam: quod id Deo gratum acceptumque sit. Hoc autem perficitur erratorum suorum recordatione ac detestatione; necnon ardenti studio ad ea quæ laude digna optimaque sunt, accedendo.*

Sancti Ignatii Theophori, ex epistola ad Ephesios. — Novissima tempora sunt, fratres. Cæterum pudeat nos, ac vereamur patientiam Dei, ne in judicium nobis convertatur. Vel enim futuram iram timeamus, vel præsentem gratiam diligamus, modo saltem in Christo Jesu reperiamur.

778 TIT. XXIII. — *De justis: quodque ab iniquis et impiis contemnuntur et lacerantur.*

S. Methodii, ex libris adversus Porphyrium. —

NOTÆ.

(27) Oratio mutila et vitiata.

Optimum revera et laudabile nuncupandum hoc A est, etc.

TIT. XXVII. — *De jure et justitia.*

Didymi, in Osee. — Justitiam semper robur sequitur, uti injustitiam imbecillitas.

TIT. XXX. — *De orbis opificio.*

S. Irenæi ex quarta redargutione et confutatione falsi nominis scientiæ. — Apud Deum est virtus simul et sapientia, etc.

TIT. XXXI. — *De laudatione Dei.*

Ignatii Theophori, epist. ad Ephes. — Quando crebro convenitis, virtutes Satanæ destruuntur. Deletur interitus ejus per concordiam fidei vestræ.

Gregorii Thaumaturgi, ex sermone, Quod nullum est idolum in mundo. — Honor quidem, qui Deo B vero exsistenti exhibetur, illius omnino etiam est honor, qui ipsum honorat: contra vero, honor illi præstitus, qui Deus non sit, ejus etiam a quo exhibetur, ignominia est.

Theotimi. — Vere quoque memorem esse Dei, hoc est, vitam memoria versare: illius autem oblivisci, idem prorsus ac interire.

TIT. XXXIX. — *De servis frugi.*

S. Ignatii, ex epistola ad Polycarpum. — Servi non desiderent a communi liberi fieri; sed ad gloriam Dei magis serviant, ut potiorem libertatem a Deo consequantur.

LITTERA E.

TIT. XLII. — *De eleemosyna, atque in pauperes beneficentia.* C

Sancti Cyrilli, ex quinto libro contra Julianum. — Eleemosynæ, etc.

Ejusdem, ex libro decimo octavo. — Nihil nos sic puros reddit, uti præclara quoad pietatem facinora, atque imprimis misericordia erga illos qui inopia rerumque necessariarum indigentia laborant. Nam et Proverbiorum auctor alicubi scribit, peccata eleemosyna et fide purgari (*Prov.* XV, 27).

Ejusdem. — Primum atque optimum virtutis specimen est, egenis facultates impertiri, et supra voluptatem quam divitiæ offerunt attollendo se, futuram spem in cœlis potius aggerare. Nemo quippe eorum qui recte sentire solent, perpetua temporariis commutare, ac præ mobilibus rebus D constantes arripere dubitaverit.

779 TIT. XLVII. — *De bonis episcopis, et qui mandata Dei custodiunt.*

Ejusdem (Gen. XLVII, 20). — *Comparavit Joseph Pharaoni universam terram Ægypti... terram sacerdotum duntaxat non acquisivit Joseph. Dono namque Pharao sacerdotibus dedit dona, qui munus suum comedebant.*

Schol. Quoniam sacerdotes Deo consecrati sunt,

A *ρίου.* — Κάλλιστον ταῖς ἀληθείαις, καὶ ἐπαινετὸν κλητέον τοῦτο, κ. τ. ἑ.

ΤΙΤΛ. ΚΖ'. — *Περὶ δικαίου καὶ δικαιοσύνης.*

Διδύμου, εἰς τὸν Ὠσῆε. — Τῇ δικαιοσύνῃ ἀεὶ τὸ ἰσχύειν ἀκολουθεῖ, ὥσπερ τῇ ἀδικίᾳ τὸ ἀσθενεῖν ἕπεται.

ΤΙΤΛ. Λ'. — *Περὶ δημιουργίας.*

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Περὶ τὸν Θεὸν δύναμις ὁμοῦ καὶ σοφία, κ. τ. ἑ.

ΤΙΤΛ. ΛΑ'. — *Περὶ δοξολογίας Θεοῦ.*

Ἰγνατίου τοῦ Θεοφόρου, πρὸς Ἐφεσίους. — Ὅταν πυκνῶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ γίνεσθε, καθαιροῦνται δυνάμεις τοῦ Σατανᾶ, λύεται ὄλεθρος αὐτοῦ ἐν τῇ ὁμονοίᾳ ὑμῶν τῆς πίστεως.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ, ἐκ B *τοῦ, Ὅτι οὐδὲν εἴδωλον ἐν κόσμῳ.* — Ἡ μὲν εἰς Θεὸν τὸν ὄντως ὄντα τιμή, πάντως που καὶ αὐτοῦ τοῦ τιμῶντός ἐστι τιμή· ἡ δὲ εἰς τὸν οὐκ ὄντα Θεὸν τιμή, ἐξ ἐναντίας καὶ αὐτοῦ τοῦ τιμῶντος ἐστὶν ἀτιμία.

Θεοτίμου. — Καὶ ὄντως μνήμην ἔχειν Θεοῦ, ζωῆς ἐστι μνήμην ἔχειν, ἐπιλελῆσθαι δὲ, γίνεται τὸ τεθνάναι.

ΤΙΤΛ. ΛΘ'. — *Περὶ δούλων χρηστῶν.*

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Πολύκαρπον ἐπιστολῆς. — Οἱ δοῦλοι μὴ ἐράτωσαν ἀπὸ κοινοῦ ἐλευθεροῦσθαι, ἀλλ' εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ τὸ πλεῖον δουλευέτωσαν, ἵνα κρείττονος ἐλευθερίας ὑπὸ Θεοῦ τύχωσιν.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ε.

C ΤΙΤΛ. ΜΒ'. — *Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εὐποιίας εἰς πτωχούς.*

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ. — Τὸ τῆς ἐλεημοσύνης, κ. τ. ἑ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ιη' βιβλίου. — Οὐδὲν οὕτως κεκαθαρμένους ἡμᾶς ποιεῖ, ὡς αἱ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων λαμπρότητες, καὶ τό γε ἐποικτείρειν τοὺς ἐν ἐνδείᾳ καὶ τῶν ἀναγκαίων σπάνει. Γράφει γάρ που καὶ ὁ Παροιμιαστής, ὅτι ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσι ἀποκαθαίρονται αἱ ἁμαρτίαι.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. — Πρῶτον καὶ ἄριστον ἀνδραγάθημα τὸ διανεῖμαι τοῖς δεομένοις τὰ ὄντα, καὶ κατευμεγεθῆσαι τῆς ἐκ τοῦ πλούτου τρυφῆς, καὶ κατασωρεῦσαι μᾶλλον ἐν οὐρανοῖς ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν· καὶ τῶν προσκαίρων ἀλλάξασθαι τὰ διηνεκῆ, καὶ D ἀνελέσθαι τὰ μένοντα τῶν σεσαλευμένων ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς τῶν εὐφρονεῖν εἰωθότων.

ΤΙΤΛ. ΜΖ'. — *Περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν, καὶ φυλαττόντων ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.*

Τῆς αὐτῆς (Γενέσεως). — *Ἐκτήσατο Ἰωσὴφ πᾶσαν τὴν γῆν τῶν Αἰγυπτίων τῷ Φαραώ...... χωρὶς τῆς γῆς τῶν ἱερέων μόνον οὐκ ἐκτήσατο Ἰωσήφ. Ἐν δόσει γὰρ ἔδωκε δόματα τοῖς ἱερεῦσι Φαραώ· καὶ ἤσθιον τὴν δόσιν.*

Σχόλ. (28) Ὅτι οἱ ἱερεῖς τῷ Θεῷ ἀνάκεινται,

NOTÆ.

(28) *Σχόλιον.* Quæ scholiis duobus auctor iterato ac dedita opera inculcat, nulla prorsus ratione spectare videntur ad ea tempora, in quibus Palæstina, Syriaque omnis, ac cæteræ Orientis regiones cum Ægypto, durissimo Saracenorum jugo premebantur, atque adeo ad Joannis Damasceni ætatem; sed ad illam qua provinciæ omnes illæ Romanis adhuc ac Christianis imperatoribus obnoxiæ erant. Hæc conferenda sunt cum iis quæ in adnotatione ad tit. XIV litteræ A horum Paral-

καὶ αὐτοὶ, καὶ τὰ προσόντα αὐτοῖς πράγματα, καὶ διὰ τοῦτο τὴν γῆν αὐτῶν Φαραὼ οὐκ ἐκτήσατο.

Σχόλ. Σκόπει ὅπως καὶ πρὸ νόμου ἀφορολόγητα ἐτύγχανε τὰ προσόντα τοῖς ἱερεῦσι, καὶ τοῦτο ἐν ἐθνικοῖς.

Ἐκ τῶν Ἀριθμῶν. — *Εἶπε Μωϋσῆς πρὸς Κύριον· Ἐπισκεψάσθω Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πνευμάτων*, κ. τ. ἑ.

Σχόλ. Καταργηθείσης διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τῆς κατὰ σαρκικὴν συγγένειαν ἱερατείας, ἡ κατὰ μίμησιν τοῦ πνευματηφόρου Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἀντεισήχθη διὰ χειροθεσίας ἱερωσύνη, μετὰ τῆς εὐσεβοῦς τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ἐρωτήσεως.

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου τοῦ Θεοφόρου, ἐκ τῆς πρὸς Σμυρναίους ἐπιστολῆς. — Πάντες τῷ ἐπισκόπῳ ἀκολουθεῖτε, ὡς Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ ὡς τοῖς ἀποστόλοις· τοὺς δὲ διακόνους ἐντρέπεσθε, ὡς Θεοῦ ἐντολήν. Μηδεὶς χωρὶς ἐπισκόπου τι πρασσέτω τῶν ἀνηκόντων ἐν Ἐκκλησίᾳ. Βεβαία εὐχαριστία ἡγείσθω ἡ ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου οὖσα, ἢ ᾧ ἐὰν αὐτὸς ἐπιτρέψῃ. Ὅπου ἂν φανῇ ὁ ἐπίσκοπος, ἐκεῖ τὸ πλῆθος, ὥσπερ ὅπου ἐὰν ᾖ Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκεῖ ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Οὐκ ἐξόν ἐστι χωρὶς ἐπισκόπου, οὔτε βαπτίζειν, οὔτε ἀγάπας ποιεῖν, ἀλλ' ᾧ ἐὰν ἐκεῖνος δοκιμάσῃ, τοῦτο καὶ τῷ Ἰησοῦ Χριστῷ εὐάρεστον, ἵνα ἀσφαλὲς ᾖ καὶ βέβαιον πᾶν ὃ πράσσεται. Εὔλογόν ἐστι λοιπὸν ἀνανῆψαι ἡμᾶς, ὡς καιρὸν ἔχομεν εἰς Θεὸν μετανοεῖν· καλῶς ἔχει, Θεὸν καὶ ἐπίσκοπον εἰδέναι· ὁ τιμῶν ἐπίσκοπον, ὑπὸ Θεοῦ τετίμηται· ὁ λάθρα ἐπισκόπου τι πράσσων, τῷ διαβόλῳ λατρεύει.

Ἐκ τῆς πρὸς Πολύκαρπον. — Τῷ ἐπισκόπῳ προσέχετε, ἵνα καὶ ὑμῖν ὁ Θεός. Ἐγὼ ἀντίψυχον τῶν ὑποτασσομένων ἐπισκόπῳ, πρεσβυτερίῳ, διακόνοις· μετ' αὐτῶν μοι τὸ μέρος γένοιτο ἐν Θεῷ.

Πρὸς Ἐφεσίους. — Σπουδάσωμεν μὴ ἀντιτάσσεσθαι τῷ ἐπισκόπῳ, ἵνα ὦμεν Θεῷ ὑποτασσόμενοι. Καὶ ὅσον βλέπει τις σιγῶντα ἐπίσκοπον, πλέον αὐτὸν φοβείσθω. Πάντα γὰρ ὃν πέμπει ὁ οἰκοδεσπότης εἰς ἰδίαν οἰκονομίαν, οὕτως δεῖ ὑμᾶς δέχεσθαι, ὡς αὐτὸν τὸν πέμποντα. Τὸν γοῦν ἐπίσκοπον ὡς αὐτὸν τὸν Κύριον δεῖ προσβλέπειν.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Μαγνησίους. — Εἰς τιμὴν Θεοῦ τοῦ θελήσαντος ἡμᾶς πρέπον ἐστὶν ὑπακούειν τῷ ἐπισκόπῳ κατὰ μηδεμίαν ὑπόκρισιν. Ἐπεὶ οὐχὶ τὸν ἐπίσκοπον τοῦτον τὸν βλεπόμενον πλανᾷ τις, ἀλλὰ τὸν ἀόρατον παραλογίζεται Θεόν. Τῷ δὲ τοιούτῳ οὐ πρὸς σάρκα ὁ λόγος, ἀλλὰ πρὸς Θεὸν τὸν τὰ κρύφια εἰδότα. Πρέπον οὖν ἐστι, μὴ μόνον καλεῖσθαι Χριστιανοὺς, ἀλλὰ καὶ εἶναι· ὥσπερ καί τινες ἐπίσκοπον μὲν καλοῦσιν, χωρὶς δὲ αὐτοῦ πάντα πράσσουσιν. Οἱ τοιοῦτοι οὐκ εὐσυνείδητοί μοι φαίνονται, διὰ τὸ μὴ βεβαίως κατ' ἐντολὴν συναθροίζεσθαι.

A ac tam ipsi, quam quæ ipsorum propria sunt, eam ob causam Pharao terram illorum non comparavit.

Schol. Vide insuper, quomodo etiam ante legem latam, possessiones sacerdotum a tributis immunes erant, et hoc apud gentiles.

Ex Numeris (XXVII, 16). — *Dixit Moyses ad Dominum : Provideat Dominus Deus spiritum*, etc.

Schol. Sacerdotio, quod uni cognationi carnali addictum esset, per Jesum Christum Deum nostrum exstincto, illud ejus loco institutum est, quod ad instar Josue filii Nave, viri Spiritu sancto pleni per impositionem manuum confertur, cum pia ecclesiasticæ doctrinæ interrogatione.

B *S. Ignatii Theophori, ex epistola ad Smyrnenses.* — Omnes episcopum sequimini, ut Jesus Christus Patrem, et presbyterium ut apostolos; diaconos autem, ut Dei mandatum. Nemo sine episcopo aliquid agat eorum quæ ad Ecclesiam spectant. Illa Eucharistia firma censeatur, quæ ab episcopo fit, aut cui ipse permiserit. Ubi apparuerit episcopus, illic multitudo sit : quemadmodum ubi est Jesus Christus, illic est Ecclesia catholica. Non licet sine episcopo, neque baptizare, neque agapas facere; sed quod ille probaverit, hoc Jesu Christo complacitum est, ut tutum firmumque sit omne quod agitur. De cætero æquum est ut evigilemus, quando tempus habemus, ut nos Dei causa pœniteat. Optimum est C Deum atque episcopum nosse. Qui honorat episcopum, a Deo honoratur : qui inscio episcopo aliquid agit, hic diaboli cultor est.

Ex epistola ad Polycarpum. — Episcopo attendite, ut et Deus vobis. Unanimis ego sum cum iis qui subjecti sunt episcopo, presbyterio, diaconis : cum his pars mihi sit in Deo.

Ad Ephesios. — Operam ponamus ut non episcopo resistamus, ut simus Deo subjecti. Et quo magis episcopum tacentem quis videt, eo plus ipsum timeat. Omnem enim, quem paterfamilias ad suam dispensationem mittit, sic nos oportet recipere, velut ipsum a quo mittitur. Episcopus itaque aspici debet uti Dominus ipse.

D *Ejusdem ad Magnesios.* — In honorem Dei qui nos vult, decens est nos episcopo sine simulatione obedire. Quia nequaquam episcopum hunc qui oculis videtur, seducit quispiam, sed invisibilem Deum fallere putat. Tali viro, non ad carnem, sermo **780** est, sed ad Deum qui occulta cernit. Quocirca consentaneum est, ut non solum Christiani vocemur, verum etiam simus : quo nempe modo aliqui, episcopum quidem vocant, cuncta vero sine ipso peragunt. Tales autem mihi bonæ conscientiæ non esse videntur : quia non secundum mandatum congregantur.

NOTÆ.

lelorum attuli. Ubi ostendi Damasceni ætate insignem saltem sanctissimæ crucis Domini partem Hierosolymis residuam adhuc fuisse, ac fidelium venerationi propositam : ut neque sanctus doctor scribere potuerit, ereptam illam Christicolis sanctæ civitatis civibus fuisse, et alio penitus exportatam, μετανάστην γενέσθαι. De quo plura alibi dicturus sum.

Ex eadem. — Nihil sit in nobis quod vos disjungere queat; sed copulamini cum episcopo, et iis qui præsident, secundum normam et doctrinam incorruptionis. Quemadmodum igitur Dominus noster nihil sine Patre gessit, neque per seipsum, neque per apostolos; sic neque vos sine episcopo et presbyteris quidquam agatis: neque tentetis quidpiam quod vobis seorsim æquum appareat.

Ejusdem, Epist. ad Trall. — Quando subjecti estis episcopo, mihi videmini non secundum hominem viventes, sed secundum Jesum Christum, qui nostri causa mortuus est.

Ejusdem. — Filii lucis, fugite divisionem et malas doctrinas. Ubi autem est pastor, illuc tanquam oves sequimini.

Ejusdem, Epist. ad Philadelph. — Testis autem mihi est, in quo vinctus sum, quoniam a carne humana non cognovi; Spiritus vero hæc prædicavit: Sine episcopo nihil faciatis. Carnem vestram tanquam Dei templum custodite: unionem diligite, scissiones fugite, imitatores estote Jesu Christi velut et ipse Patris.

S. Cyrilli ex lib. XVII *Contra Julianum.* — Antistitem oportet inculpatæ vitæ studere, atque operam dare, ne quidpiam negligat eorum quæ Deo accepta sunt.

Ex eadem. — Illis qui id sortiti sunt, ut aliis præficerentur, quique in medio positi, cæteris sunt conspicuiores, necessario prorsus incumbit, ut omni rectæ vitæ decore fulgeant, et accuratam vivendi rationem colant, qua subjectis suis exemplo fiant, nihil quidem agentes ostentationis aut inanis gloriæ causa, sed utilitatis, omnia sua ita gerentes, ut alios ad bonum pelliciant. Vita siquidem illorum qui medium tenentes locum illustri dignitate præstant, ab omnibus judicatur et probatur; ac si irreprehensibilis est, non parum emolumenti illis inde accedit, qui ipsam vident. Sin a suo statu distrahatur, et in illicita defluat, hoc aliquibus nequaquam in bonum cedit, quin potius in detrimentum et perniciem. Nam si pædagogus honeste incedere ac vitam instituere nesciat, quidnam illi quos erudit, ab ipso capient utilitatis?

S. Athanasii ex sermone de fortitudine. — Ecclesiæ ministrum in primis sine ira esse oportet, nec increpare, sed adhortari.

S. Dionysii Alexandrini. — Apud incredulos quidem et profanos ab externarum rerum communiumque perceptionibus et cogitationibus sermones auspicamur: nos vero ipsos, et eos qui nobiscum sentiunt, divinis oraculis obfirmare nitimur?

Didymi, ex libro De incorporeo. — Magistri disciplina et exhortationes auditorum utilitati conferunt, non quando magister solo sermone docet,
781 sed quando actione etiam dictis consentanea, rebusque promissis affini. Rursum sincerum doctorem vitam iis quæ ipse statuit, congruentem agere oportet, ut ejus actio cum sermone recte conveniat.

A *Ἐκ τῆς αὐτῆς.* — Μηδὲν ἔστω ἐν ὑμῖν ὃ δυνήσεται ὑμᾶς μερίσαι, ἀλλ' ἑνώθητε τῷ ἐπισκόπῳ, καὶ τοῖς προκαθημένοις, εἰς τύπον καὶ διδαχὴν ἀφθαρσίας. Ὥσπερ οὖν ὁ Κύριος ἡμῶν ἄνευ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν ἐποίησεν, οὔτε δι' ἑαυτοῦ, οὔτε διὰ τῶν ἀποστόλων, οὕτως μηδὲ ὑμεῖς ἄνευ τοῦ ἐπισκόπου μηδὲν πράσσετε, μηδὲ πειράσητε εὔλογόν τι φαίνεσθαι ἰδίᾳ ὑμῖν.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ὅταν τῷ ἐπισκόπῳ ὑποτάσσησθε, φαίνεσθέ μοι, οὐ κατὰ ἄνθρωπον ζῶντες, ἀλλὰ κατὰ Ἰησοῦν Χριστὸν δι' ἡμᾶς ἀποθανόντα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Τέκνα φωτὸς ἀληθείας, φεύγετε τὸν μερισμὸν καὶ τὰς κακοδιδασκαλίας. Ὅπου δὲ ὁ ποιμήν ἐστι, ἐκεῖ ὡς πρόβατα ἀκολουθεῖτε.

B *Τοῦ αὐτοῦ.* — Μάρτυς μου ἐν ᾧ δέδεμαι, ὅτι ἀπὸ σαρκὸς ἀνθρωπίνης οὐκ ἔγνων· τὸ δὲ πνεῦμα ἐκήρυσσε τάδε· Χωρὶς ἐπισκόπου μηδὲν ποιεῖτε. Τὴν σάρκα ὑμῶν ὡς ναὸν Θεοῦ τηρεῖτε, τὴν ἕνωσιν ἀγαπᾶτε, τοὺς μερισμοὺς φεύγετε· μιμηταὶ γίνεσθε Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς αὐτὸς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιζ' βιβλίου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ. — Χρὴ τὸν προεστηκότα ἀνεπίληπτον ἐκμελετᾷν καὶ ἀσκεῖσθαι βίον, καὶ μηδὲν ἔχειν ἀνεπιτήδευτον τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. — Τοῖς ἡγεῖσθαι λαχοῦσι, καὶ οἷον ἐν μέσῳ κειμένοις, καὶ τῶν ἄλλων ἐπιφανεστέροις, πᾶσά πως ἀνάγκη τῷ τῆς εὐζωΐας καταφαιδρύνεσθαι κάλλει, καὶ ἀπόλεκτον ὡς ἀληθῶς ἐξασκῆσαι
C βίον, ὥστε καὶ ὑποτύπωσιν αὐτοὺς γενέσθαι τοῖς ὑπὸ χεῖρα κειμένοις, δρῶντας μὲν ἐπιδεικτικῶς ἢ φιλοδόξως οὐδὲν, ὠφελείας δὲ χάριν καὶ ἑτέροις πρόφασιν τὰ καθ' ἑαυτοὺς ποιεῖσθαι σπουδάζοντας. Ἀεὶ γάρ πως τῶν ἐν μέσῳ καὶ ἐπισήμων ὁ βίος ὑπὸ πάντων κρίνεται, καὶ δοκιμάζεται κἂν ἔχοι τὸ ἀνεπίληπτον, οὐκ ἀνόνητόν ἐστι τὸ χρῆμα τοῖς εἰδόσιν αὐτόν. Εἰ δὲ ἀποφέροιτο τοῦ εἰκότος, καὶ διαπίπτοι πρὸς ἃ μὴ θέμις, οὐ πρὸς καλὸν μὲν ἔσται τισὶ, πρὸς ζημίαν δὲ μᾶλλον καὶ βλάβας. Εἰ γὰρ οὐκ οἶδεν ὀρθοποδεῖν καὶ διαβιοῦν ἀστείως ὁ παιδαγωγὸς, ποία ἔσται παρ' αὐτοῦ τοῖς παιδαγωγουμένοις [ὠφέλεια];

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἐκ τοῦ περὶ ἀνδρείας. —
D Δεῖ τὸν λειτουργὸν τῆς ἐκκλησίας πρὸ πάντων ἐκτὸς ὀργῆς εἶναι, καὶ μὴ ἐπιπλήττειν, ἀλλὰ παρακαλεῖν.

Τοῦ ἁγίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας. — Πρὸς μὲν τοὺς ἀπειθεῖς καὶ βεβήλους, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν καὶ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν καὶ λογισμῶν τὰς τῶν λόγων ἐπιχειρήσεις ποιούμεθα· ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς καὶ ὁμόφρονας ἐκ τῶν θείων λογίων ἐπιστηρίζειν πειρώμεθα.

Διδύμου, ἐκ τοῦ Περὶ ἀσωμάτου. — Ἀνύουσι παρὰ διδασκάλου παιδεύσεις τε καὶ προτροπαὶ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκροωμένων, οὐχ ὅταν λόγῳ μόνῳ διδάσκῃ ὁ παιδευτὴς, ἀλλὰ καὶ πράξει καταλλήλῳ καὶ συνᾴδει τοῖς ἐπαγγελλομένοις. Πάλιν δεῖ τὸν γνήσιον διδάσκαλον βίον κατάλληλον ἔχειν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ νομοθετουμένοις, ἵνα ᾖ τὸ ἔργον αὐτοῦ συνηρμοσμένον τῷ λόγῳ.

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἡσαΐαν ιβ' κεφαλαίου. — A «Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ.» Εὐαγγελίζονται δὲ δυνάμει πολλῇ, οἱ μὴ συλλαβὰς μόνας προσφέροντες, ἀλλὰ καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν ἐπιδεικνυμένοι πρακτικῷ καὶ θεωρητικῷ βίῳ.

Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ πρὸς Ἕλληνας παραινετικοῦ. — Ἀδύνατον τὰ ὄντως μεγάλα καὶ θεῖα τοὺς μὴ πρότερον παρὰ τῶν εἰδότων μεμαθηκότας, ἢ αὐτοὺς εἰδέναι, ἢ ἑτέρους δύνασθαι διδάσκειν ὀρθῶς.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ζ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ τοῦ ζητεῖν τὸν Θεόν.*

Θεοτίμου ἐπισκόπου Σκυθοπόλεως (29), *ἐκ τοῦ Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου.* — Παρὰ Θεὸν οὐδὲν ἐπίστασθαι δεῖ.

B *Τοῦ αὐτοῦ.* — Δεόντως οὕτω τις πρόσεισι τῷ Θεῷ, εἰ τὸ πᾶν αὐτῷ νέμει, παρ' οὗπερ ἔχει τὸ πᾶν λαβών, καὶ αὐτὰς τὰς φροντίδας, καὶ ὑπὲρ ὧν αὐταὶ τυγχάνουσιν.

Τοῦ αὐτοῦ [*ἁγίου Κυρίλλου*] *ἐκ τοῦ Εἰς παρθενίαν.* — Δεῖ ἐξ ὅλης καρδίας ἐπιζητεῖν τὸν Θεόν· τὸ δὲ ἐπιζητεῖν ἐστι τὸ αὐτῷ λατρεύειν, καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα κατορθοῦν ἐπιζητεῖσθαι. Τοῖς οὕτω ζητοῦσι τὸν Θεὸν πολλοὶ γίνονται τῆς εὐσεβείας καρποί, καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἁγίου Πεύματος ἀνατέλλει φῶς.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Η.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ ἡμέρας ἐσχάτης, καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου.*

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, εἰς τὸ θηρίον τὸ ἐρχόμενον. — Ἀνακεφαλαίωσις γίνεται πάσης ἀδικίας, κ. τ. ἑ.

C *Ἱππολύτου ἐπισκόπου Ῥώμης περὶ Χριστοῦ, καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου* (30). — Ἀλλὰ τούτων ἐν προοιμίῳ εἰς δόξαν Θεοῦ εἰρημένων, κ. τ. ἑ. πομπεύειν τῷ Διονύσῳ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Θ.

ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ θείων λογίων.*

Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας. — Σφόδρα ὀλίγων τυγχάνει τῶν πάντα τὸν ἑαυτῶν βίον ἀνατεθεικότων τῇ περὶ τὰς θείας Γραφὰς ἐξετάσει, τὸ δύνασθαι λογικώτερον παρακολουθεῖν τοῖς περιεχομένοις δόγμασι, καὶ τῇ βαθυτέρᾳ τῶν Γραφῶν διανοίᾳ.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ θείων καὶ κατὰ Χριστὸν μυστηρίων.*

D *Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ κατὰ αἱρέσεων βιβλίου ε'.* — Τὸ ἀπὸ τῆς κτίσεως ποτήριον, αἷμα ἰδικὸν ὡμολόγησεν, κ. τ. ἑ.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ δευτέρου τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Οὐ θέμις τὰ ἱερὰ μυστήρια ἐκλαλεῖν ἀμυήτοις, ἄχρις ἂν καθαρθῶσι τελείᾳ καθάρσει. Ὁ γὰρ ἀνοργίαστος καὶ εὐχερής, ἀσώματον καὶ νοητὴν φύσιν ἀκούειν ἢ βλέπειν ἀδυνατῶν, ὑπὸ τῆς φανερᾶς ὄψεως ἀπατηθεὶς μωμηθήσεται. Τὰ ἀμώμητα τοῖς ἀμυήτοις ἐκλαλεῖν μυστήρια, καταλύοντός ἐστι τοὺς θεσμοὺς τῆς ἱερατικῆς τελετῆς.

Ex cap. XII *in Isaiam.* — «Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa (*Psal.* LXVII, 12).» Atqui multa virtute evangelizant, qui non syllabas solum afferunt, sed et earum vim tam activa, quam contemplativa vita exprimunt.

S. Justini philosophi et martyris, ex Parænesi ad gentes. — Fieri nequit ut qui res vere magnas ac divinas ab iis qui eas non noverint, acceperunt, aut ipsi sciant, aut alios recte doceant.

LITTERA Z.

TIT. I. — *De quærendo Deo.*

Theotimi episcopi Scythiæ, ex oratione in illud : Si offers munus tuum. (*Matth.* V, 23.) Ultra Deum nihil rescire convenit.

Ejusdem. — Sic recte quispiam ad Deum accedit, cum totum ei tribuit a quo nempe totum quod accepit, habet, atque ipsasmet curas, et ea quorum causa illæ accidunt.

Ejusdem (*S. Cyrilli*) *ex Sermone in virginitatem.* — Toto corde Deum inquirere oportet : inquirere autem est, ipsi ex religione servire, et dare operam, ut quæ ei placita sunt præstentur. Illi qui Deum hoc modo quærunt, multos pietatis suæ fructus capiunt, lumenque a Spiritu sancto ipsis oritur.

LITTERA H.

TIT. IV. *De ultimo die et Antichristo.*

Sancti Irenæi in bestiam futuram. — Recapitulatio omnis iniquitatis fit, etc.

S. Hippolyti episcopi Romæ, de Christo et Antichristo. — Sed his ad Dei gloriam in antecessum dictis, etc., *usque ad*, Libero circuire.

LITTERA Θ.

TIT. VII. *De divinis oraculis.*

Theophili episcopi Alexandrini. — Pauci admodum sunt, qui, cum omnem vitam suam divinarum Scripturarum inquisitioni impendant, doctrinam quæ in eis continetur, et profundiores earum sensus, sublimiore intelligentia assequi possint.

TIT. VIII. — *De divinis Christumque spectantibus mysteriis.*

Irenæi, ex lib. V *Contra hæreses.* — Calicem ex creatura acceptum, sanguinem proprium esse confessus est, etc.

782 *Philonis ex secundo Quæstionum in Genesim.* — Nefas est divina mysteria efferre iis qui initiati non sunt, donec perfecta purgatione mundati fuerint. Qui enim sacra initia non obiit, ac profanus est, cum incorpoream intelligibilemque naturam, nec audire, nec cernere valeat, ex aperto conspectu nævum contrahet. Mundissima mysteria apud eos qui initiati non sunt, eloqui, illius est, qui sacerdotalis functionis leges pessumdat.

NOTÆ.

(29) Σκυθοπόλεως. Lege, Σκυθίας. De Theotimo Tomitano in Scythia episcopo vide Sozom. lib. VII *Hist.* c. 25.

(30) Excerpta sunt ex genuino Hippolyti opere de Antichristo quod Guidbirius Græce, et Combef. Græce et Latine ediderunt.

Ejusdem. — Alienum a ratione est, ut, cum in civitatibus cautum sit, ne arcana mysteria apud eos qui initiati non sunt, evulgentur, vera sacra, quæ ad pietatem et sanctimoniam provehunt, ad aures nugacitatis plenas projiciantur. Non omnia omnibus communicare oportet, non sermones, non res, ac præsertim sacras. Eos itaque, qui participes illorum fieri desiderant, primo maximeque et admodum necessarium est, erga unum, quique revera est, Deum pietatem religionemque habere, quibus pellatur error, qui per figuras, simulacra, et quasvis statuas, imitationesque profanas, et impura mysteria inolevit : ad hæc mundissimis lustrationibus expurgari, et tam corpore, quam animo, ex paternarum legum ac rituum præscripto. Tertio demum, certum libentissimi consensus pignus præbere, ne divini cibi participes facti, ganeonum adolescentium more præ satietate immutentur, in ea quæ non licet debacchantes.

LITTERA K.

TIT. IX. — *De nefariis hominibus.*

Philonis, ex Quæstionibus in Exodum. — Intra se perniciem gerit, qui nequitiam vitæ sociam habet, quoniam contubernalem habet insidiatricem suam et adversariam. Improbi siquidem conscientia ultioni ejus sufficit, intus velut ex inflicta plaga timorem animæ protendens.

Ejusdem. — Hominis nequam vita mœrore et timore anxia est, et quæcunque sensibus suis operatur, terroribus et doloribus admiscentur.

TIT. XVI. — *De malo corde, et iis quorum cogitationes iniquæ sunt.*

S. Cyrilli, ex lib. XVII *Contra Julianum.* — Malitiæ appetitio, principium et radix, ac veluti fons et origo est affectionum quæ intra nos sunt, ad quæ mentem advocat : ac principio quidem eam fascinatur; posthac vero ei vim affert, eamque agitat, quandoque etiam præter ipsius voluntatem. Cupiditates siquidem insitarum nobis voluptatum, instar fumi, aut vaporum quorumdam, in nobis excitant : qui vero sana mente et alacri animo est, motus istos corrigit, nec ulterius progredi sinit. Atque affectio hæc, cum adhuc infirma est, facili negotio superatur. Qui vero segnis remissusque est, oblectationum primordia suscipit, veluti simplices cogitationes : quas ubi latius progredi concesserit, difficile reperiet, quomodo his adversetur. Qui enim jam ante captus victusque fuit, voluntatum suarum ultra dominus non est : quin imo potius perturbationi victrici tanquam barbaro hosti subditus erit. Optimus igitur continentiæ modus, **783** primus, inquam, et commendatissimus est, ut neque vitii initia admittamus, neque nos cupiditates apprehendant. Altera vero post hanc continentia, eaque sordibus plena, hæc est, velle ab operibus exsequendis abstinere; cum in-

A *Τοῦ αὐτοῦ.* — Ἄτοπον, ἐν μὲν ταῖς πόλεσιν νόμον εἶναι, τοῦ μυστικὰ μυστήρια μὴ ἐξαγγεῖλαι τοῖς ἀμυήτοις, τὰς δὲ ἀληθεῖς τελετὰς, αἳ πρὸς εὐσέβειαν ἄγουσι καὶ ὁσιότητα, εἰς ὦτα μετὰ φλυαρίας ἐκρίπτειν. Οὐ πάντων κοινωνητέον πᾶσιν, οὔτε λόγων, οὔτε πραγμάτων, καὶ μάλιστα ἱερῶν. Δεῖ τοῖς ἐφιεμένοις τῆς μετουσίας τούτων, πρῶτον μὲν, καὶ μέγιστον, καὶ ἀναγκαιότατον πρὸς τὸν ἕνα, καὶ ὄντως ὄντα Θεὸν εὐσέβειαν καὶ ὁσιότητα ἔχειν τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγάλμασι, καὶ ξοάνοις, καὶ συνόλως ἀφιδρύμασι, τελεταῖς τε ἀτελέστοις, καὶ μυστηρίοις ἀνοργιάστοις ἀνήνυτον πλάνην ἀπωσαμένοις. Δεύτερον δὲ, καθαρθῆναι τὰς ἁγνευούσας καθάρσεις, κατά τε σῶμα καὶ ψυχὴν, διὰ νόμων πατρίων καὶ ἠθῶν. Τρίτον, ἀξιόπιστον τοῦ συνασμενισμοῦ παρασχεῖν ἐνέχυρον, ἵνα μὴ τροφῆς
B μεταλαβόντες τῆς ἱερᾶς, ἀσώτων μειρακίων τρόπον ὑπὸ κόρου καὶ πλησμονῆς ἐναλλοιωθῶσιν, ἐμπαροινοῦντες οἷς οὐ θέμις.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ κακοποιῶν.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητουμένων. — Ἐντὸς φέρει τὸν ὄλεθρον ὁ τῇ κακίᾳ συζῶν, ἐπεὶ σύνοικον ἔχει τὴν ἐπίβουλον καὶ πολέμιον. Ἱκανὸς γὰρ πρὸς τιμωρίαν ἡ τοῦ φαύλου συνείδησις, οἴκοθεν ὡς ἐκ πληγῆς δειλίαν προτείνουσα τῇ ψυχῇ.

Τοῦ αὐτοῦ. — Τοῦ φαύλου ὁ βίος ἐπίλυπος καὶ περιδεὴς, καὶ ὅσα κατὰ τὰς αἰσθήσεις ἐνεργεῖ, φό-
C βοις καὶ ὀδύναις ἀνακέκραται.

ΤΙΤΛ. ΙϚ'. — *Περὶ καρδίας πονηρᾶς, καὶ τῶν λογισμὸν ἄδικον ἐχόντων.*

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιζ' κατὰ Ἰουλιανοῦ. — Ἀρχὴ, καὶ ῥίζα, καὶ οἷον πηγὴ, καὶ γέννησις τῶν ἐν ἡμῖν ἐστι παθῶν ἡ πρὸς κακίαν ὄρεξις, ἐπ' αὐτοῖς καλοῦσα τὸν νοῦν, καὶ καταγοητεύουσα μὲν ἐν ἀρχαῖς, βιαζομένη δὲ καὶ μετὰ τοῦτο, καὶ κατασείουσα, ἀβουλήτως ἔσθ' ὅτε. Καπνοῦ γὰρ δίκην, ἢ ὥσπερ τινὲς ἀτμοὶ τῶν ἐμφύτων ἡδονῶν ἀνίσχουσιν ἐν ὑμῖν τὰς ὀρέξεις· ἀλλ' ὁ μὲν σώφρων νεανίσκος ἐπιτιμᾷ τοῖς κινήμασι, καὶ περαιτέρω προελθεῖν οὐκ ἐᾷ. Ὃ καὶ ἀδρανὲς ὂν ἔτι, τὸ πάθος ἥττηται ῥᾳδίως. Ὁ δέ γε ῥᾴθυμος καὶ κατημελημένος εἰσδέχεται τὰς τῶν ἡδονῶν ἀρχὰς, ὡς ἐννοίας ἔτι ψιλάς· ἐπι-
D τρέψας δὲ προελθεῖν εἰς πλάτος, δυσχερεστάτην εὑρήσει τὴν ἀντίστασιν. Ὁ γὰρ προαλοὺς καὶ προηττημένος, οὐ τῶν ἰδίων ἐστὶ θελημάτων ἔτι κύριος· ὑποκείσεται δὲ μᾶλλον καθάπερ βαρβάρῳ τῷ νικήσαντι πάθει. Ἐγκρατείας οὖν ὁ πανάριστος τρόπος, πρῶτός τε καὶ εὐκλεέστατος, τὸ μήτε προήκασθαι τὰς τοῦ πάθους ἀρχὰς, μήτε μὴν ἁλῶναι ταῖς ἐπιθυμίαις. Δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην ἐγκράτεια, καὶ ῥύπου μεστὴ, τὸ ἀπέχεσθαι θέλειν τῶν ἀποτελεσμάτων, προηρωτηκότος (31) τοῦ νοῦ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν ἐνομιλήσαντος λογισμοῖς. Ἐπειδὴ καὶ κρεῖττον παρὰ πολὺ τὸ μηδὲ ὅλως ἐν ἀγγείῳ καθεῖ-

NOTÆ.

(31) Forte, προηρτηκότος.

καὶ βόρβορον, ἤγουν πειρᾶσθαι καθαίρειν τὸ ἤδη A μεμολυσμένον.

ΤΙΤΛ. ΚΓ'. — *Περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων.*

Τοῦ ἁγίου Κλήμεντος ἐπισκόπου Ῥώμης, ἐκ τῆς β' πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῆς. — Μὴ ταρασσέτω τὴν καρδίαν ὑμῶν, ὅτι βλέπομεν τοὺς ἀδίκους πλουτοῦντας, καὶ στενοχωρουμένους τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους. Οὐδεὶς γὰρ τῶν δικαίων ταχὺν καρπὸν ἔλαβεν, ἀλλ' ἐκδέχεται αὐτόν. Εἰ γὰρ τὸν μισθὸν τῶν δικαίων ὁ Θεὸς εὐθέως ἀπεδίδου, ἐμπορίαν ἠσκοῦμεν, καὶ οὐκ εὐσέβειαν. Ἐδοκοῦμεν γὰρ εἶναι δίκαιοι, οὐ διὰ τὸ εὐσεβὲς, ἀλλὰ τὸ κερδάλεον διώκοντες.

Τοῦ ἁγίου Τίτου, ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας. — Οὐκ ἐχρῆν, ὡς ἔοικεν, βατὰ τοῖς πᾶσιν ὑπάρχειν τοῦ B Θεοῦ τὰ τεκμήρια, καὶ τὸν ἄῤῥητον καὶ ἀκατάληπτον νοῦν πάντη γνώριμον εἶναι ἀνθρώποις· ὅπου γε καὶ βασιλέως ἀνθρώπου καὶ ἄρχοντός ἐστιν, ὅτι τὰ πλεῖστα τῶν βουλευμάτων κρύπτεται, ὡς καὶ τὸ πραττόμενον ἄδηλον εἶναι, ὅτῳ λόγῳ πράττεται. Οὐ τοίνυν θαῦμα, εἰ ἄνθρωποι μὴ χωροῦσιν ὅλως τῆς διοικησίας τοῦ Θεοῦ τὸν λόγον, οἷς ἁρμόττει καὶ δίχα τοῦ πολυπραγμονεῖν ὑπείκειν τε καὶ ἡσυχάζειν, καὶ ἥκιστα ἀνταίρειν κατὰ τῆς ἀῤῥήτου διοικήσεως. Πολλάκις γὰρ οὐδὲ τεχνίτην, εἴτουν οἰκοδομίας, ἢ ναυπηγίας, ἢ χαλκευτικῆς ἔμπειρον, αἰδούμενοι περιεργαζόμεθα, ποιοῦντά γε τὸ οἰκεῖον ἕκαστον· ἀλλὰ τῇ πείρᾳ καταπιστεύσαντες, ἐκδεχόμεθα τὸ ἔργον ἰδεῖν. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε σφαλλομένῳ οὐκ ἐπαισθανόμεθα. C Τί δ' ἂν εἴποιμι περὶ τῆς ὑπὲρ πάντα νοῦν σοφίας τοῦ Θεοῦ; ὃ προσῆκε, καὶ νοοῦντάς τε καὶ μὴ νοοῦντας ἐκπλήττεσθαί τε καὶ τιμᾷν. Εἰ δέ τις διὰ τὸ μὴ καταλαμβάνειν τὸν λόγον τῶν πλειόνων τῶν πρὸς τοῦ Θεοῦ γινομένων, ἐκπέσοι πρὸς ἀτοπίαν τῆς (52) τοῦ Θεοῦ δόξης, ἀθλιώτατος, καὶ πάλιν ἀνόητος ὁ τοιοῦτος, ὡς αὐτῇ γε τῇ τυφλώσει τῆς ἰδίας διανοίας ὁδηγῷ χρώμενος.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Μ.

ΤΙΤΛ. Ζ'. — *Περὶ μαντευομένων, καὶ οἰωνιζομένων, καὶ κληδονιζομένων· καὶ περὶ τῶν λεγομένων θεῶν, ὅτι ἄθεσμα, καὶ ἐκκήρυκτα, καὶ ἀπηγορευμένα τῇ θείᾳ Γραφῇ, τάδε πάντα, καὶ τὰ ὅμοια.*

Εὐσεβίου. — Εἰσί τινες καταρώμενοι τοὺς ἀστέρας, ὅτε καὶ κατὰ τοῦ οὐρανοῦ ὀργίζονται, λέγοντες· Οὐαὶ τῷ ἄστρῳ σου. Ἄλλοι λέγουσι· Καλοῦ ἄστρου ἐγεννήθη, διὸ καὶ συναστρεῖ αὐτῷ τὰ πάντα. Οὐαὶ τοῖς ταῦτα λέγουσι. Πολλοὺς οἶδα εὐχομένους εἰς τὸν ἥλιον καὶ σελήνην· καὶ ἱκεσίαν προσφέρουσι τῷ ἡλίῳ λέγοντες, Ἐλέησόν με. Καὶ οὐαὶ τούτοις. Τί ἀφεὶς τὸν ποιητὴν τοῦ ἡλίου τὸν ἥλιον προσκυνεῖς; οὐ δεῖ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ προσκυνῶν τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ εἴ τι ἕτερον ποίημα παρὰ τὸν Ποιητήν. Πολλοὶ φαντα-

A terim desideriis mens addicta sit, et cogitationibus quas illæ suggerunt, occupata. Satius quippe est cœnum omnino in vas non admittere, quam illud purgare conari, quod jam inquinatum est.

TIT. XXIII. — *De divinis judiciis.*

S. Clementis episcopi Romani, ex II ad Corinthios epistola. — Non turbet cor vestrum, quod iniquos ditescentes videamus, ac Dei servos angustiis afflictos. Nemo quippe justorum cito fructum retulit, sed illum exspectat. Si etenim Deus mercedem justorum quamprimum redderet, nos mercaturæ operam daremus, ac non pietati. Justi siquidem esse censeremur, non religionis ergo, sed quæstum sequendo.

S. Titi, ex tractatu de Providentia. — Minime B consentaneum erat, ut videtur, Dei consilia pervia omnibus fieri, et inexplicabilem illam atque incomprehensibilem mentem omni ratione hominibus exploratam esse : quando vel regis qui homo est, ac principis pleraque consilia occulta sunt; ita ut obscurum sit quam ob causam agatur id quod agitur. Nihil mirum igitur, si homines divinæ gubernationis rationem non capiant, quibus conveniat, posita curiositate, cedere et conticere, nec prorsus adversus ineffabile regimen illud obmurmurare. Enimvero sæpe accidit, ut neque ab artifice, sive domus struendæ, sive compingendæ navis, sive æris fundendi perito, ejus reverentia nihil inquiramus, dum ille quodvis opus suum facit; sed ejus experientiæ fidem habentes, opificium C videre præstolamur. Quinimo, quandoque etiam illius errata non animadvertimus. Quid itaque dicam de Dei sapientia, quæ mentem omnem excedit : quam, sive intelligamus, sive non intelligamus, nos oportuit admirari ac venerari. Quod si quispiam, ex eo quod multarum quæ a Deo fiunt rationem non comprehendat, in hanc miser vecordiam contra Dei gloriam cadat, tum ille rursus amentiam prodet suam, ceu qui obcæcati sensus sui ducatum sequatur.

LITTERA M.

TIT. VII. — *De iis qui vaticiniis, auguriis, et auspiciis indulgent, deque iis qui dii nuncupantur; quodque hæc omnia hisque similia, impia atque abominanda et interdicta sint a Scriptura divina.*

D *Eusebii.* — Sunt qui astris maledicant, dum contra cœlum irascuntur, et dicunt : Væ ejus astro. Alii dicunt : Bono astro natus est, idcirco cuncta ei, favente astro, succedunt. Væ his qui sic loquuntur. Complures novi qui solem et lunam precentur, supplicationemque istam soli offerant : Miserere mei. Væ etiam istis. Cur relicto solis opifice, solem adoras? nequaquam licet creaturæ præter **784** Creatorem servire. Scriptum est enim : Maledictus omnis qui solem et lunam et astra adorat, aut quamlibet aliam rem creatam præter ejus opificem. Multi imaginationibus indulgentes

NOTÆ.

(52) Forte ἐκ τῆς κατά.

lunam descendere aiunt. Quando sanguineo colore est, inquiunt, homo incantationibus suis eam cœlo deducit. Sed væ iis qui hæc dicunt. Ecquis enim in cœlum præstigiis suis aliquid possit! hoc Simon Magus voluit, sed cadens fractus fuit. Nemo siquidem potest cœlis sidus, seu parvum, seu magnum movere, quæ Deus propria virtute fundavit. Rursum ferunt nubes et imbres a præstigiatoribus hominibus deduci : at vana effutiunt. Quis hominum incantamentis suis valeat Dei præceptum invertere? nubes siquidem Deo jubente imbrem in terram fundunt.

TIT. XIII. — *De pœnitentia et confessione.*

S. Methodii, contra Porphyrium. — Pœnitentia tunc omne peccatum abstergit.

TIT. XVII. — *De monachis, qui rursum mores mutant, et ad vitia redeunt.*

Philonis ex Quæstionibus in Exodum. — Quibusdam fastidiosa mens est, qui confestim resumptis pennis iterum redeunt : non quidem revolando, sed magis ad extrema inferni reptando. Beati sunt qui cursum non reflectunt.

Ejusdem. — Jam quidam fastidiosi, gustata virtutis bonitate, ac sanitatis spe præstita, in eamdem ægritudinem reciderunt.

LITTERA O.

TIT. I.—*De domo et domestica institutione : quodque bonum sit in alienis ædibus moras trahere, et aliena auscultare.*

Dionysii episcopi Alexandriæ. — Hominem qui propria negligit, exteros velle instituere, ridiculum est.

TIT. VIII. — *De iis qui pejerant.*

Ejusdem (Philonis) ex Quæstionibus in Genesim. — Pejerare impium est et inutile.

TIT. XIX. — *De nomine Dei.*

Philonis, ex Quæstionibus in Exodum. — Nomen *Dominus*, ei convenit, quatenus dominatur et regit, liberi imperii potestate utens; nomen vero, *Deus*, quatenus bonitate et benignitate. Bonus quippe Deus, auctoris nomen est. Quid mirari subeat, si ens ab hominibus nominari nequit, quando et uniuscujusque mens ignota est? Ecquis enim animæ substantiam vidit? Nonne vides, quid prophetæ qui ipsum interrogabat, respondendum iis qui nomen suum inquirerent, dicat, *Ego sum qui sum* (*Exod.* III, 14)? unus cum sim, a natura esse habeo, non enuntiari. Quinimo, quod nemini declaratum sit ejus nomen, *Dominus*, ait. *Apparui*, inquit, *ad Abraam, et Isaac, et Jacob, cum Deus essem eorum,* **785** *et nomen meum Dominus, non indicavi eis* (*Exod.* VI, 3). Sic et Jacob post luctam nosse illud volens audivit : *Quare nomen meum postulas?* (*Gen.* XXXIV, 27.) Sufficiat tibi quod benedictiones meæ proficuæ tibi sint.

S. Amphilochii episcopi Iconii. — Θεός dicitur, quia omnia potestate et certitudine sua statuit, et a pernicitate, quia percurrit, movet, gubernat, et vivificat universa.

A ζόμενοι λέγουσι τὴν σελήνην κατέρχεσθαι. Ὅταν, φησὶν, ἐξαιματοῦται, ἄνθρωπος καταγοητεύσας αὐτὴν καταφέρει. Καὶ οὐαὶ τοῖς ταῦτα λέγουσι. Τίς ἠδυνήθη καταγοητεῦσαι οὐρανόν; ἠβουλήθη Σίμων ὁ μάγος, ἀλλὰ πεσὼν διεῤῥάγη. Οὐδεὶς γὰρ δύναται, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα σαλεῦσαι ἄστρον οὐρανοῦ, ἃ ὁ Θεὸς τῇ ἰδίᾳ δυνάμει ἐθεμελίωσε. Πάλιν δὲ λέγουσιν, ὅτι νεφέλας καὶ ὑετοὺς παράγουσι γόητες ἄνθρωποι, καὶ τοῦτο ματαιολογοῦσι. Τίς ἀνθρώπων δύναται πρόσταγμα Θεοῦ ἀποστρέψαι γοητείᾳ; τὰ γὰρ νέφη κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ ἐκχέουσι τὸν ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. —*Περὶ μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως.*

Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου, κατὰ Πορφυρίου. — Μετάνοια τότε ἁμαρτήματος παντὸς γίνεται ἀπαλει-
B πτική, κ. τ. ἑ.

ΤΙΤΛ. ΙΖ'. — *Περὶ μοναχῶν παλιμβόλων, καὶ παλινδρομούντων εἰς κακίαν.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Ἐνίοις ἀψίκορος ἐγγίνεται λογισμὸς, οἱ πρὸ; ὀλίγον ἀναπτεροφορηθέντες, αὐτίκα ὑπενόστησαν, οὐχ ἀναπτάντες μᾶλλον, ἢ ὑποσυρέντες εἰς Ταρτάρου, φησὶν, ἐσχατιάς. Εὐδαίμονες δὲ οἱ μὴ παλινδρομοῦντες.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ἤδη τινὲς ἀψίκοροι γευσάμενοι καλοκαγαθίας, καὶ ἐλπίδα παρασχόντες ὑγείας, εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανέστρεψαν νόσον.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ο.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ οἴκου καὶ οἰκειακῆς καταστάσεως· καὶ ὅτι οὐ καλὸν ἀλλοτρίοις σχολάζειν, καὶ ἀκροᾶσθαι ἀλλότρια.*

C *Διονυσίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.* — Καταγέλαστον ἀνθρώπῳ τῷ τῶν ἰδίων ἀφειδήσαντι, παιδεύειν ἐπιχειρεῖν τοὺς ξένους.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ τῶν τοὺς ὅρκους ἀθετούντων.*

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Τὸ ἐπιορκεῖν, ἀνόσιον καὶ ἀλυσιτελέστατον.

ΤΙΤΛ. ΙΘ'. — *Περὶ ὀνόματος Θεοῦ.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Τὸ *Κύριος* ὄνομα, καθὸ ἄρχει καὶ ἡγεμονεύει, δυναστείᾳ κράτους αὐτεξουσίου χρώμενος· τὸ δὲ *Θεὸς*, καθὸ ἀγαθότητι καὶ χρηστότητι. Ὁ Θεὸς γὰρ ἀγαθός ἐστι τοῦ αἰτίου ὄνομα. Τί θαυμαστὸν, εἰ τὸ ὂν ἀνθρώποις ἀκατονόμαστον, ὁπότε καὶ ὁ ἐν ἑκάστῳ νοῦ; ἄγνωστος ἡμῖν; Τίς γὰρ ψυχῆς οὐσίαν
D εἶδεν; Οὐχ ὁρᾷς, ὅ τι φιλοπευστοῦντι τῷ προφήτῃ, τοῖς περὶ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ζητοῦσιν ἀποκριτέον φησὶν, *Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν*; εἷς ὢν, τὸ εἶναι πέφυκα, οὐ λέγεσθαι. Περὶ δὲ τοῦ μηδενὶ δεδηλῶσθαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ *Κύριον*· *Ὤφθην*, φησὶ, *πρὸς Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, Θεὸς ὢν αὐτῶν, καὶ τὸ ὄνομά μου Κύριον οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς*. Οὕτω καὶ Ἰακὼβ μετὰ τὴν πάλην μαθεῖν ἐθέλων, ἤκουσεν· *Ἵνα τί ἐρωτᾷς τὸ ὄνομά μου*; Ἀπόχρη γὰρ ὠφελεῖσθαι τὰς ἐμὰς εὐφημήσεις.

Τοῦ ἁγίου Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου. — Θεὸς λέγεται, διὰ τὸ τεθεικέναι πάντα τῇ ἑαυτοῦ ἐξουσίᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ, καὶ διὰ τὸ θέειν, ὅπερ ἐστὶ τρέχειν, καὶ κινεῖν, καὶ κυβερνᾷν, καὶ ζωογονεῖν τὰ πάντα.

Ἐκ τοῦ μαρτυρολογίου τοῦ ἁγίου Βαβυλᾶ. — Νουμεριανὸς εἶπε· Τί ἐστι Θεός; αὐτὴν τὴν προσηγορίαν εἰπέ μοι, τί ἑρμηνεύεται; Βαβυλᾶς εἶπε· Θεοῦ ὄνομα μὴ ζήτει· οὐ γὰρ εὑρήσεις. Πᾶν γὰρ τὸ ὀνομαζόμενον ὑπὸ τοῦ κρείττονος ὀνομάζεται, ἵνα τὸ μὲν καλῇ, τὸ δὲ ὑπακούῃ. Τίς οὖν ὁ ὀνομάσας Θεόν; Θεὸς οὐκ ὄνομα, ἀλλὰ δόξα περὶ Θεοῦ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Π.

ΤΙΤΛ. ΚΕ'.—*Περὶ πίστεως καὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν.*

Τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Ἰγνατίου τοῦ Θεοφόρου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους αὐτοῦ ἐπιστολῆς. — Οὐδὲν λανθάνει ὑμᾶς, ἐὰν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἔχητε τὴν πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶν ἀρχὴ ζωῆς καὶ τέλος. Ἀρχὴ μὲν ἡ πίστις· τέλος δὲ ἡ ἀγάπη. Τὰ δὲ δύο ἐν ἑνότητι γινόμενα, Θεός ἐστι· τὰ δὲ ἄλλα πάντα εἰς καλοκαγαθίαν ἀκόλουθά ἐστιν. Οὐδεὶς πίστιν ἐπαγγελλόμενος ἔχειν, ἁμαρτάνει. Οὐδεὶς ἀγάπην κεκτημένος μισεῖ. Φανερὸν τὸ δένδρον ἀπὸ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ. Οὕτως οἱ ἐπαγγελλόμενοι Χριστοῦ εἶναι, δι' ὧν πράσσουσιν ὀφθήσονται. Οὐ γὰρ νῦν ἐπαγγελίας τὸ ἔργον, ἀλλὰ δυνάμει πίστεως, ἐάν τις εὑρεθῇ εἰς τέλος.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ἡ πίστις ἡμῶν ἀναγωγεὺς ἡμῶν· ἡ δὲ ἀγάπη, ὁδὸς ἡ ἄνω φέρουσα πρὸς Θεόν.

Ἐκ τῆς πρὸς Μαγνησίους τοῦ αὐτοῦ ἐπιστολῆς. — Μάθωμεν κατὰ Χριστιανισμὸν ζῆν. Ὅστις γὰρ ἄλλῳ ὀνόματι καλεῖται πλεῖον τούτου, οὐκ ἔστι τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ὥσπερ οἱ βλέποντες τὸ φῶς, ἐντός εἰσι τοῦ φωτός, κ. τ. ἑ.

Τοῦ ἁγίου Τίτου ἐπισκόπου Βοστρῶν. — Ῥητέον τοίνυν ὅτι παρήχθη πρὸς τοῦ δημιουργήσαντος ὁ ἄνθρωπος εἰς βίον, ἐμπορευόμενος ἕτερον οὐδὲν, ἢ μόνον εὐσέβειάν τε καὶ ἀρετήν. Ταῦτα γὰρ κτησάμενος, καλῶς ἂν διανήξαιτο τόνδε τὸν βίον. Ἀμελήσας δὲ τούτων, χαλεπῶς ἂν διαβαπτισθείη πλανώμενος.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δ' λόγου. — Ἔστιν ἡ κατὰ Θεὸν πίστις γνῶσις Θεοῦ, διά τε τῆς ὁρωμένης δημιουργίας, καὶ τῶν φυσικῶν ἐννοιῶν μετ' εὐνοίας καὶ ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτὸν κατ' ἐπιστήμην ἀρετῆς καὶ κακίας εὐαρεστοῦσα Θεῷ.

Ἀντιπάτρου ἐπισκόπου. — Πίστις, ᾗ μόνῃ δέδοται Θεὸν εἰδέναι.

Μεθοδίου, ἐκ τοῦ κατὰ Πορφυρίου. — Ἡμέτερον μὲν ὄντως ἐστὶ κακὸν, κ. τ. ἑ.

Θεοτίμου. — Παρὰ τὸν Θεὸν οὐδὲν ἐπίστασθαι δεῖ.

Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, ἐκ τοῦ κατὰ τῶν αἱρετικῶν. — Οὐχ ὁ παντὶ πιστεύων πιστὸς λέγεται, ἀλλ' ὁ Θεῷ πιστεύων, μόνος πιστὸς καὶ ἔστι, καὶ λέγεται. Κατάλιπε ζητήσεις, καὶ ἄσπασαι πίστιν· πίστις τὰ πάντα φωτίζει. Πάντα πίστις ἁγιάζει· πίστις Πνεύματος ἁγίου καταξιοῖ τὸν ἔχοντα· Στέφανος γὰρ πλήρης πίστεως. Εἰ μὴ προέδραμεν ἡ πίστις, δύναμις οὐκ ἠκολούθει τῷ ἁγίῳ. Ὅπου πίστις, ἐκεῖ ἀκολουθεῖ δύναμις, ἐκεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον

A *Ex narratione martyrii S. Babylæ.* — Numerianus dixit : Quid est Deus? hoc nomen mihi edisseras : quænam ejus interpretatio est? Babylas dixit : Ne Dei nomen quæras; non enim invenies. Nam omne quod nominatur, a meliori se nomen habuit : ut illud quidem appellet, ille obsequatur. Ecquis ergo est qui Deum nominet? Deus non nomen est, sed opinio de Deo.

LITTERA Π.

TIT. XXV. — *De fide et religione erga Deum.*

Sacrosancti martyris Ignatii Theophori, ex epistola ad Ephesios. — Nihil vos latet, si in Christum Jesum fidem et dilectionem habeatis, quæ sunt vitæ principium et finis. Ac fides quidem
B principium est : finis vero charitas. Hæc autem duo in unitate conjuncta Deus est : cætera vero omnia ad eximiam bonitatem consectaria sunt. Nemo fidem habere promittens, peccat. Nemo dilectionem possidens, odit. Manifesta est terra a fructu suo. Sic qui promittunt se Christi futuros, ex his quæ agunt, videbuntur. Non enim nunc est repromissionis opus, sed in virtute fidei, si quis inveniatur in finem.

Ejusdem. — Fides autem nostra dux noster est : charitas autem, via nos sursum ad Deum provehens.

Ex epistola ejusdem ad Magnesios. — Discamus secundum Christianismum vivere. Qui enim alio ultra nomine vocatur, non est Dei.

C *Irenæi, ex quarta redargutione et confutatione falsi nominis scientiæ.* — Quemadmodum qui lumen aspiciunt, intra lumen sunt, etc.

S. Titi episcopi Bostrorum. — Dicendum ergo est hominem a Conditore rerum ad hanc vitam productum fuisse, nec aliquid aliud negotiando acquirere præter pietatem ac virtutem. His enim comparatis, vitam hanc optime transegerit; neglectis vero, difficillime : submergetur enim.

Ejusdem, ex libro IV. — Fides in Deum, cognitio Dei est, quæ ex visibili creatura rerumque naturalium cogitationibus parta, cum benevolentia et amore erga ipsum per virtutis ac vitii
D scientiam eidem gratissima est.

Antipatri episcopi. — Fides est, cui soli concessum est Deum videre.

Methodii, ex libro contra Porphyrium. — Nostrum quidem revera malum est, etc.

Theotimi. — Præter Deum nihil scire oportet.

Severiani episcopi Gabalorum, ex sermone contra hæreticos. — Non is fidelis dicitur, qui omni homini **786** credit; sed qui Deo credit, hic et fidelis est, et dicitur. Quæstiones omitte, et fidem amplectere. Fides omnia illuminat; fides omnia sancta reddit; fides illi qui credit, Spiritum sanctum donat. Stephanus enim fide plenus erat. Nisi fides præcessisset, virtus sancto adjuncta non fuisset. Ubi fides est, illuc virtus insequitur :

illic Spiritus sanctus inhabitat. Ubi incredulitas est, illic imbecillitas: illic spiritus nequam. Bonorum principium est fides: bonorum fons est fides in Deum. Armaturam salutis accipiamus. Aiunt qui veritati et fidei adversantur, nocivum esse quod ea non ratiocinetur; ac nisi rationem cum examine conjunctam habeat, fidem nullum credenti quæstum afferre. Videsis tortuosas voces. Vide crudelium serpentium versutias. Sed minime turbari oportet. Illud enim, fratres, nosse attinet, multis modis nos aliquid non videre. Potest quis videre quod sit: nescit vero quomodo sit. In nobis siquidem hominibus multæ sunt cognitionis viæ. Novi hunc hominem in civitate ista morantem: at nescio quid agat negotii. Novi alterum tali negotio vacantem: nescio vero ex quo genere sit. Adeoque partim scio, et partim nescio; nec ulla prorsus ratione particularis notio perfectam ingenerat: neque particularis cognitio hoc ipso tollitur, quod res tota non cognoscatur. Quid igitur? Deum esse bonum novi; quod exsistat; quod immortalis sit, quod interire, quod concipi, quod comprehendi, quod mutari nequeat. Omnia hæc novi, et ut cognitio mea fert, adoro. Quo pacto vero sit, ignoro, neque id curiosius rimari didici. Sed videas, quæso, quid veritatis hostis rursum dicat: Non enim frustra Deus nobis rationis vim præbuit: non vane mentis judicium accepimus. Rationum argumentis fidem quoque scrutari oportet, nec religionem examinis expertem esse. Narra igitur velim mihi, rationum adhibita consecutione, qui factum sit ut cœlum tanta celsitudine immense fornicatum consistat, nec in tanto circuitu fulcrum ullum quo feratur, habeat. Quænam fundamenta sunt quibus innititur? quomodo in tanta temporum intercapedine, nec ejus decor minuitur, nec harmonia destruitur. Columnas quibus fertur ostende. Quid vero cœli ac non terræ constitutionem affero? Quod enim super aquas fundata sit, hoc ego quoque accepi, ac ipse confiteris: qua vero ratione in aquis etiam fulciatur, hoc mihi edissere. Nec mihi sermones duntaxat dederis, sed rationes eorum quæ a te quæruntur reddas. Cumque difficultatibus istis solvendis impares simus, horum veram ac religiosam solutionem habemus, quam beatus David cecinit, dicens: *Rectum est* **787** *verbum Domini, et omnia opera ejus in fide* (*Psal.* XXXII, 4). Opera sine fide comprehendi nequeunt, ac Deum absque fide reperire vis? Nos vero, veritatis hostibus relictis, sanam et securam fidei viam pergamus, Deo fidem habentes qui dixit: *Non poterit homo faciem meam cernere, et vivet* (*Exod.* XXXIII, 20). Desiderantium facultas desiderati capax non est, nec mortalis natura immortalis virtutis illius qui omnia creavit et procurat.

κατοικεῖ· ὅπου ἀπιστία, ἐκεῖ ἀσθένεια, ἐκεῖ τὸ πονηρὸν πνεῦμα. Ἀρχὴ τῶν ἀγαθῶν, πίστις· πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, ἡ ἐπὶ Θεὸν πίστις. Λάβωμεν τὸ ὅπλον τῆς σωτηρίας. Λέγουσι γὰρ οἱ τῇ ἀληθείᾳ καὶ πίστει ἀντιπίπτοντες, ὅτι τὸ ἀλόγιστον αὐτῆς βλαβερὸν, κἂν μὴ ἐξητασμένος ᾖ λογισμὸς συνημμένος, ἡ πίστις οὐδαμῶς κέρδος φέρει τῷ πιστεύοντι. Ὅρα μοι τὰ σκολιὰ ῥήματα. Ὅρα μοι τῶν πικρῶν ὄφεων τὰς ποικιλίας. Ἀλλ' οὐ δεῖ ταράττεσθαι. Ἐκεῖνο γὰρ, ἀδελφοὶ, εἰδέναι χρὴ, ὅτι οὐκ εἰδέναι πολλοὶ τρόποι. Δύναταί τις εἰδέναι, ὅτι ἔστι θεός· τὸ πῶς δέ ἐστιν, οὐκ οἶδεν· ἐπεὶ καὶ ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων πολλαὶ τῆς γνώσεως ὁδοί. Οἶδα τόνδε τὸν ἄνθρωπον ἐν τῇδε τῇ πόλει διάγοντα. Οὐ μὲν οἶδα καὶ ποίαν ἐργασίαν μετέρχεται. Οἶδα ἕτερον τήνδε μετιόντα τὴν ἐργασίαν. Οὐ μὲν οἶδα καὶ πόθεν φέρει τὸ γένος· καὶ μέρει μὲν γινώσκω, μέρει δὲ ἀγνοῶ, καὶ οὐ πάντως, οὔτε μερικὴ γνῶσις ὁλόκληρον εἰσάγει γνῶσιν· οὔτε τὸ μὴ κατὰ πάντα γινώσκειν, τὴν μερικὴν ἀναιρεῖ. Τί οὖν; Οἶδα τὸν Θεὸν ὅτι ἀγαθός ἐστιν, ὅτι ἔστιν, ὅτι ἀθάνατός ἐστιν, ὅτι ἄφθαρτός ἐστιν, ὅτι ἀπερινόητος, ὅτι ἀκατάληπτος, ὅτι ἀναλλοίωτος. Ταῦτα πάντα οἶδα καὶ εἰδὼς προσκυνῶ. Τὸ δὲ πῶς ἐστιν οὐκ οἶδα, οὐδὲ ἐδιδάχθην πολυπραγμονεῖν. Ἀλλ' ὅρα τί φησι πάλιν ὁ ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας. Μὴ γὰρ ἀργῶς ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς λογισμούς· μὴ ἁπλῶς εἰλήφαμεν τοῦ νοῦ τὸ κριτήριον· δεῖ καὶ λογισμοῖς ἐρευνᾷν τὴν πίστιν, καὶ μὴ ἀνεξέταστον εἶναι τὴν εὐσέβειαν. Ἀπάγγειλον οὖν μοι λογισμῶν ἀκολουθίᾳ χρησάμενος, πῶς ἕστηκεν ὁ οὐρανὸς εἰς τοσοῦτον ὕψος κοιλαινόμενον ἄπειρον, καὶ μηδὲν ἐν τοσαύτῃ περιγραφῇ τὸ ὑπερεῖδον ἔχων ἐν τίνι βαστάζεται; Τίνες αἱ κρηπῖδες ἐφ' ὧν ἐστήρικται; πῶς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ οὐ λύεται τῷ κάλλει, οὐδὲ ἀφανίζεται ἡ ἁρμονία; Δεῖξον τοὺς βαστάζοντας κίονας. Τί δὲ ἐρῶ περὶ οὐρανοῦ, καὶ οὐ περὶ γῆς τὴν κατάστασιν; Ὅτι μὲν γὰρ ἐπὶ ὑδάτων τεθεμελίωται, τοῦτο κἀγὼ παρέλαβον, καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖς· πῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐστηρίχθη, τοῦτο ἑρμήνευσον, καὶ μὴ ἁπλῶς ἀκολουθήσῃς τῷ λόγῳ, ἀλλὰ λογισμὸν ἀπόδος τῶν ζητουμένων. Ἀλλ' ὅταν περὶ ταῦτα ἀπορήσωμεν, ἔχομεν ἀληθῆ καὶ εὐσεβῆ τῶν ἀπορουμένων λύσιν, ἣν ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐμελῴδησε, λέγων, ὅτι *Εὐθὴς ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πίστει.* Τὰ ἔργα ἄνευ πίστεως οὐκ ἔστι καταλαβεῖν, καὶ Θεὸν ἄνευ πίστεως θέλεις εὑρεῖν; Ἀλλὰ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας ἀφέντες ἡμεῖς, τὴν ὑγιῆ καὶ ἀσφαλῆ τῆς πίστεως ὁδὸν ὁδεύσωμεν, πειθόμενοι τῷ λέγοντι Θεῷ· *Οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος ἰδεῖν τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται.* Οὐ χωρεῖ τὸν ποθούμενον ἡ τῶν ποθούντων δύναμις, οὐδὲ φέρει ἡ θνητὴ φύσις τὴν ἀθάνατον δύναμιν τοῦ πάντων Δημιουργοῦ καὶ προνοητοῦ.

TIT. XXVI. — *De iis qui pietati ac fidei refractarii sunt, et in Deum impii.*

S. Irenæi, ex 5a redargutione et eversione falsi

ΤΙΤΛ. ΚϚ'. — *Περὶ τῶν παραβεβηκότων τὴν εὐσέβειαν καὶ πίστιν, καὶ εἰς Θεὸν ἀσεβούντων.*

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ ε' ἐλέγχου καὶ

ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ὅσα ἀφίστανται κατὰ τὴν γνώμην αὐτῶν τοῦ Θεοῦ, κ. τ. ἑ.

Θεοφίλου Ἀλεξανδρείας. — Εἶτα βασιλεὺς μὲν ἐπίγειος πιστεύεται εἶναι, καίπερ μὴ πᾶσι βλεπόμενος, διὰ δὲ νόμων καὶ διατάξεων αὐτοῦ, καὶ ἐξουσιῶν, καὶ δυνάμεων, καὶ εἰκόνων νοεῖται· τὸν δὲ Θεὸν οὐ βούλει σὺ νοῆσαι δι' ἔργων καὶ δυνάμεων;

ΤΙΤΛ. ΚΗ'. — *Περὶ πονηρίας, καὶ κακίας, καὶ ἁμαρτίας.*

Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ β' μέρους τῆς Ἀπολογίας αὐτοῦ.— Ἡ κακία πρόβλημα ἑαυτῇ τῶν πράξεων, κ. τ. ἑ.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει Ζητουμένων. — Οὐδὲν ἐναντίον καὶ μαχόμενον ταῖς ὁσιωτάταις τοῦ Θεοῦ δυνάμεσίν ἐστιν οὕτως, ὡς ἀδικία.

ΤΙΤΛ. Λ'. — *Περὶ πνευματικῆς προκοπῆς.*

Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου. — Διὰ ταύτης τῆς τάξεως καὶ τῶν τοιούτων ῥυθμῶν, κ. τ. ἑ.

ΤΙΤΛ. ΛΑ'. — *Περὶ προσκαίρων καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν· καὶ ὅτι χρὴ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα προτιμᾷν.*

Τοῦ ἁγίου Κλήμεντος, ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῆς β'. — Ὁ τῶν παρόντων αἰσθητικὸς συνίησιν, ὡς οὔτε ἃ λογίζονταί τινες εἶναι τερπνὰ, ξενὰ καὶ μακράν ἐστι τῶν ἀπεχθῶν. Ἀλλὰ καὶ πλοῦτος πολλάκις μᾶλλον πενίας ἔθλιψε, καὶ ὑγεία πλέον ἠνίασε νόσου· καὶ καθόλου τῶν λυπηρῶν καὶ φευκτῶν πάντων ὑπόθεσις καὶ ὕλη ἡ τῶν ἀσπαστῶν καὶ κατ' εὐχὴν περιβολὴ γίνεται.

Τοῦ ἁγίου Ἱππολύτου Ῥώμης. — Ταῦτα δὲ κατ' ἀνάγκην ἔχομεν διηγήσασθαι, ὅπως τὴν ὑπόνοιαν τὴν τῶν πολλῶν ἀνέλωμεν. Τινὲς γὰρ βούλονται λέγειν, εἰς τὸν οὐρανὸν εἶναι τὸν παράδεισον, καὶ μὴ εἶναι ἐκ τῆς κτίσεως. Ὁπότε τοίνυν ὁρῶνται οἱ ποταμοὶ ὑπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἐκπορευόμενοι ἐξ αὐτοῦ, ἐν οἷς καὶ σήμερον ἔστι πάντας ἱστορεῖν τοὺς θέλοντας, ἄρα λογιζέσθω πᾶς, ὅτι οὐκ εἰς οὐρανὸν, ἀλλ' ὄντως ἐν τῇ κτίσει πεφύτευται. Ἔστι δὲ καὶ τόπος τῆς ἀνατολῆς, καὶ χωρίον ἐκλογῆς.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Τ.

ΤΙΤΛ. ϛ'. — *Περὶ τεχνιτῶν, καὶ τίνες τέχνας ἐφεῦρον.*

Διδύμου. — Τέλειον ἰατρὸν λέγομεν, οὐ τὸν θεραπεύοντα πάντως, ἀλλὰ τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφέλειαν ἀνηκόντων, καὶ θεραπείαν παραλείποντα· καὶ στρατηγὸν ἄριστον οὐ τὸν νικῶντα πάντως, ἀλλὰ τὸν μηδὲν τῶν εἰς νίκην συντεινόντων παραλείψαντα· οὕτω καὶ κυβερνήτην ἄριστον, οὐ τὸν τυγχάνοντα πάντως τοῦ εὖ ἄγειν τὸν νοῦν, ἀλλὰ τὸν μηδὲν τῶν ὅσα δείκνυσι τὸν ἄριστον κυβερνήτην παραλείψαντα, κἂν καὶ βίᾳ κραταιοτέρα τῆς θαλάσσης κινουμένης τὸ σκάφος ἐπικαλύψῃ τοῖς κύμασιν· καὶ φιλόσοφον ἄριστον, οὐ πάντως τὸν εἰς συναγωγὴν ἐπιτυγχάνοντα, ἀλλὰ τὸν μηδενὸς τεχνικοῦ συλλογισμοῦ παραμελήσαντα, κἂν μὴ συναγάγῃ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Υ.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ ὑπούλως πρός τινα διακειμένων.*

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας. — Τὴν προφανῆ κα-

A *nominis scientiæ.* — Quæcunque suopte consilio a Deo abscedunt, etc.

Theophili Alexandrini. — Ad hæc, imperator quidem terrenus esse creditur, quamvis ab omnibus non videatur; sed per leges et constitutiones suas, per auctoritatem, virtutem et imagines intelligitur: tu vero Deum ex ejus operibus ac virtutibus recusas intelligere?

TIT. XXVIII. — *De nequitia, vitio et peccato.*

S. Justini philosophi et martyris, ex secunda parte Apologiæ ipsius. — Vitium actionum suarum specimen, etc.

Philonis, ex secundo Quæstionum in Genesim. — Nihil sic sanctissimis Dei virtutibus adversarium

B ac repugnans est, velut iniquitas.

TIT. XXX. — *De spirituali profectu.*

Irenæi, ex 4° redargutione. — Per hunc ordinem et ejusmodi rationes, etc.

TIT. XXXI. — *De temporalibus et æternis bonis; et quod præsentibus futura anteferre oporteat.*

S. Clementis, ex epistola ad Corinthios secunda. — Qui præsentia sentit, intelligit ea quæ jucunda nonnullis videntur, aliena non esse et procul ab iis quæ odio habentur. Quinimo divitiæ sæpenumero magis quam paupertas læserunt, et sanitas plus morbo afflixit. In summa, gratarum optatarumque rerum affluentia materia et causa fit tristium omnium quæ refugimus.

C *S. Hippolyti episcopi Romæ.* — Hæc porro nos oportuit edisserere, ut multorum suspicionem adimamus. Nonnulli siquidem dicere volunt paradisum in cœlo exsistere, nec esse ex rebus conditis. Quando itaque oculis nostris cernuntur fluvii qui ex ipso profluunt, quos omnes qui voluerint, etiamnum hodie licet intueri; unusquisque igitur inferat, non in cœlis, sed vere inter res creatas plantatum illum fuisse. Atqui locus etiam est orientis, ac prædium electionis.

LITTERA T.

TIT. VI. — *De artificibus, et quinam artium inventores sint.*

Didymi. — Perfectum medicum dicimus, non illum omnino qui medeatur: sed qui nihil eorum

D quæ ad levamen et sanationem conferant, omittat; itemque imperatorem optimum, non qui semper vincat, sed qui nihil quo victoria obtineatur, negligat. Sic quoque nauclerum peritum, non qui navem recte agat, sed qui optimi gubernatoris muneribus omnibus accurate fungatur, tametsi mare vehementi procella perculsum fluctibus navigium operuerit. Demum præstantissimum philosophum, non illum omnino qui hominum cœtum conflet, sed qui nullam non artem conficiendi syllogismi adhibeat, quamlibet multos auditores non habeat.

788 *LITTERA Y.*

TIT. IX. — *De iis qui subdolo erga alterum animo sunt.*

Dionysii Alexandrini. — A manifesta nequitia

cavere facile est, difficile vero, occultam devitare. A

TIT. XI. — *De somno et vigilia.*

S. Eustathii. — Somnus corpori et animæ omni communis est.

TIT. XVII. — *De patientia et perseverantia.*

Sancti Ignatii, ex Epistola ad Polycarpum. — Sta velut incus quæ percutitur. Magni athletæ est verberari et vincere. Maxime autem propter Deum omnia nos sustinere oportet, ut et ipse nos sustineat.

Ex eadem. — Patienti animo invicem vos ferte cum mansuetudine, uti Deus vos semper.

LITTERA Φ.

TIT. XIV. — *De operosis et studiosis : et quod operari oporteat. Hoc enim utile est.* B

Sancti Dionysii Alexandrini. — Sermo autem firmus et accuratus, amara esse ait ad dulcia commeatum, ac voluptates laborum fructus evadere. Nihil enim sine labore comparari potest.

S. Irenæi (IV, 72).—Non perinde diliguntur, etc.

TIT. XV. — *De bonis amicis.*

Philonis, ex libro primo Quæstionum in Genesim. — Inter amicos censeri debent, qui auxilio atque emolumento vicissim esse volunt, tametsi non possint. Amicitia enim, non necessitate duntaxat, verum etiam permistione et consensione morum firmanda est : ita ut unusquisque eorum qui amicam communionem contrahunt hoc Pythagoræ effatum pronuntient : Num amicus alter est mei similis? C

LITTERA X.

TIT. IV. — *De donis et muneribus Dei : et quod vitæ honestæ retribuatur a Spiritu sancto.*

Sancti Titi, libro de Providentia. — Præter hæc omnia, nisi quæ a Deo universis hominibus perinde concedi solent, identidem impediri contingeret, immobilis cujusdam naturæ impetu, horum largitionem nihil curassent homines, nec iis obtentis Deo gratias agerent, neque horum compotes facti, ullatenus precarentur. Ad tempus igitur aliquod donis privantur, ut exorent, rursumque accipiunt, ut largitori confiteantur, agnoscentes ipsum esse qui tribuit, nec alteram quamvis præter Deum naturam esse, quæ indiscriminatim et sine pœnitentia subministret. Vult itaque Deus sibi gratiam haberi, ut homines evadant digniores qui ab ipso accipiant, non ut sibi ipsi emolumenti quidpiam redeat. Vult enim ut bona postulent, quibus acceptis largitorem sentiant. Gaudet enim dando quæ sua sunt : sed gaudet amplius dignis **789** impartiendo : ac si benignitas ipsius modo quodam dedecoraretur, nisi in eos qui bene affecti sunt impenderetur. D

Philonis, ex lib. I *Quæst. in Exodum.* — Quando sementis fructus maturi sunt, arborum subinde fructus initium habent, ut Dei gratiæ per totum ævum veluti gyrando currant, adeoque aliæ aliis succedentes, et fines principiis ac principia finibus copulantes, indesinenter fluant.

κίαν φυλάξασθαι ῥᾴδιον, τὴν δὲ ἐγκεχρυμμένην ἐκτρέπεσθαι δύσκολον.

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ ὕπνου καὶ ἀϋπνίας.*

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου. — Κοινὸν σώματος καὶ ψυχῆς πάσης ὕπνος.

ΤΙΤΛ. ΙΖ'. — *Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.*

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Πολύκαρπον ἐπιστολῆς. — Στῆκε ὡς ἄκμων τυπτόμενος. Μεγάλου ἀθλητοῦ ἐστι δέρεσθαι καὶ νικᾷν· μάλιστα δὲ ἕνεκεν Θεοῦ πάντα ἡμᾶς ὑπομένειν δεῖ, ἵνα καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὑπομείνῃ.

Ἐκ τῆς αὐτῆς. — Μακροθυμεῖτε μετ' ἀλλήλων ἐν πραΰτητι, ὡς ὁ Θεὸς μεθ' ὑμῶν διὰ παντός.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Φ.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ φιλέργων καὶ σπουδαίων· καὶ ὅτι χρὴ ποιεῖν. Ὠφέλειαν γὰρ ἔχει.*

Τοῦ ἁγίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας. — Ὁ δέ γε ἐῤῥωμένος καὶ ἀκριβὴς λόγος, καὶ τὰ πικρὰ εἶναί φησι τῶν γλυκέων ἐφόδια, καὶ γίνεσθαι καρποὺς τῶν πόνων τὰς ἡδονάς. Ἀκμητὶ γὰρ οὐδὲν δύναται παραγενέσθαι.

Τοῦ ἁγίου Εἰρην. — Οὐχ ὁμοίως ἀγαπᾶται, κ. τ. ἑ.

ΤΙΤΛ. ΙΕ'. — *Περὶ φίλων χρηστῶν.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Φίλους ἡγητέον τοὺς βοηθεῖν καὶ ἀντωφελεῖν ἐθέλοντας, κἂν μὴ δύνωνται. Φιλία γὰρ ἐν τῷ χρειώδει μᾶλλον, ἢ κράσει καὶ συμφωνίᾳ βεβαιοῦται ἐθῶν, ὡς ἕκαστος τῶν συνελθόντων εἰς φιλικὴν κοινωνίαν, τὸ Πυθαγόρειον ῥῆμα ἐπιφθέγξασθαι, ὅτι Ἀρά ἐστι φίλος ἕτερος ὡς ἐγώ;

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Χ.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ χαρισμάτων καὶ δωρημάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι βίῳ σεμνῷ ἀντιδίδοται παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.*

Τοῦ ἁγίου Τίτου, ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας. — Πρὸς δὲ τοῖς ἅπασι, τῶν συνήθως ὑπὸ Θεοῦ διδομένων κοινῇ πᾶσιν ἀνθρώποις, εἰ μηδεμία τις ἔστιν ὅτε συνέβαινε κώλυσις, φορᾷ φύσεως ἄν τινος ἀμεταβλήτου τὴν χορηγίαν αὐτῶν ἠθέλησαν ἄνθρωποι, καὶ οὐκ ἂν δὲ δεχόμενοι ταῦτα, χάριν ὡμολόγησαν τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν δὲ ᾔτησαν ἔχοντες. Στεροῦνται τοιγαροῦν ἐνίοτε πρὸς ὀλίγον, ἵνα αἰτήσωσι, καὶ δέχονται αὖθις, ἵνα χάριν ὁμολογήσωσι τῷ χορηγοῦντι, γινώσκοντες ὡς αὐτός γέ ἐστιν ὁ παρέχων, καὶ οὐ φύσις ἄλλη τίς ἐστι παρὰ τὸν Θεὸν ἀκριτός τε, καὶ ἀμεταμέλητος ἡ χορηγοῦσα. Βούλεται δὲ ὁ Θεὸς εἰδέναι χάριν αὐτῷ, ἵνα ἀξιώτεροι τοῦ λαμβάνειν παρ' αὐτοῦ γένωνται, οὐχ ἵνα τι καρπώσηται εἰς ἑαυτόν. Βούλεται γὰρ τὰ ἀγαθὰ τούτους αἰτεῖν, ἵνα δεχόμενοι, αἴσθησιν τοῦ χορηγοῦντος ἔχωσιν. Χαίρει μὲν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτοῦ διδοὺς, χαίρει δὲ μᾶλλον ἀξίοις διδοὺς, ὡς τῆς φιλανθρωπίας τρόπον τινὰ ἀτιμαζομένης, εἰ μὴ πρὸς εὐαισθήτους γένοιτο.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ. — Ὅταν οἱ τῶν σπαρτῶν καρποὶ τελειωθῶσιν, οἱ τῶν δένδρων γενέσεως ἀρχὴν λαμβάνουσιν, ἵνα δολιχεύωσιν αἱ τοῦ Θεοῦ χάριτες τὸν αἰῶνα, ἵνα ἄλλαι ἄλλην διαδεχόμεναι, καὶ συνάπτουσαι τέλη μὲν ἀρχαῖς, ἀρχὰς δὲ τέλεσιν, ἀτελεύτητοι ὦσιν.

A *Ἐκ τοῦ β' τῶν αὐτῶν.* — Αἱ τοῦ Θεοῦ χάριτες οὐ μόνον ἀναγκαῖα παρέχονται, ἀλλὰ καὶ ὅσα πρὸς περιττὴν καὶ δαψιλεστέραν ἀπόλαυσιν.

ΤΙΤΛ. ΙϚ'. — *Περὶ Χριστιανισμοῦ, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας.*

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς. — Πρέπον ἐστὶ μὴ μόνον ἀκούειν Χριστιανούς, ἀλλὰ καὶ εἶναι.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ψ.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ψυχῆς καὶ νοῦ*

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου. — Αἱ ψυχαὶ ἀπέρχονται εἰς τὸν τόπον τὸν ἀφωρισμένον, κ. τ. ἑ.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ ψεύδους καὶ συκοφαντίας.*

B *Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων.* — Τὸ ψεῦδος ὅταν θέλῃ πιστευθῆναι, ἐὰν μὴ πήξῃ θεμέλιον δοκούσης ἀληθείας, οὐ πιστεύεται.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ω.

ΤΙΤΛ. *Περὶ ὥρας θανάτου.*

Διδύμου, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν Ἰώβ. — Ἡ τῶν ἁμαρτημάτων μετάνοια, καθαρὸν ποιεῖ τοῦ μετανοοῦντος τὸν νοῦν.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸν Λὼτ καὶ τὸν Δαβίδ. — Τὴν παροῦσαν ἀρετὴν ὁ Θεὸς ἀποδεχόμενος, τῶν παλαιῶν ἁμαρτημάτων ἀμνημονεύει.

Ἰωσήππου, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ ἀναγεγραμμένου κατὰ Πλάτωνος (33). — Καὶ οὗτος μὲν ὁ περὶ δαιμόνων λόγος. Περὶ δὲ ᾅδου ἐν ᾧ συνέχονται αἱ ψυχαὶ δικαίων τε καὶ ἀδίκων, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ὁ ᾅδης τόπος ἐστὶν ἐν τῇ κτίσει ἀκατασκεύαστος, χωρίον ὑπόγειον, C ἐν ᾧ φῶς κόσμου οὐκ ἐπιλάμπει. Φωτὸς τοίνυν ἐν τούτῳ τῷ χωρίῳ μὴ καταλάμποντος, ἀνάγκη σκότος διηνεκῶς τυγχάνειν. Τοῦτο τὸ χωρίον ὡς φρούριον ἀπενεμήθη ψυχαῖς, ἐφ' ᾧ κατεστάθησαν ἄγγελοι

Ex secundo earumdem. — Dei gratiæ non modo necessaria præstant; sed etiam quæcunque cumulatam et affluentem oblectationem reddunt.

TIT. XXI. — *De Christianismo, et Ecclesia gentium.*

S. Ignatii, ex Epistola ad Magnesios. — Oportet non solum Christianos dici, sed etiam esse.

LITTERA Ψ.

TIT. I. — *De anima et mente.*

Sancti Irenæi. — Animæ pergunt ad locum destinatum, etc.

TIT. IV. — *De mendacio et detractione.*

Severiani Gabalorum episcopi. — Mendacium, dum fidem habere vult, nisi verisimilitudinis fundamentum fixerit, non creditur.

LITTERA Ω.

TIT. — *De tempore mortis.*

Didymi, ex sermone in Job. — Peccatorum admissorum pœnitentia, puram reddit mentem illius quem pœnitet.

Ejusdem in Lot et David. — Virtutem præsentem suscipiens Deus, veterum peccatorum obliviscitur.

Josephi, ex sermone inscripto contra Platonem. — Hactenus de dæmonibus dictum sit. De inferno autem, in quo detinentur justorum atque iniquorum animæ, loqui oportet. Infernus est locus in rebus creatis inconditus, receptaculum subterraneum, in quo lux mundi non splendet. Luce igitur in hocce **790** loco non fulgente, tenebras ibi perpetuo esse necessarium est. Regio illa tanquam custodia est animabus destinata, in qua angeli con-

NOTÆ.

(33) *Ἰωσήππου, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ ἀναγεγραμμένου κατὰ Πλάτωνα.* Imo κατὰ Πλάτωνος, *adversus Platonem*, ut infra perspicuum fiet. Lucubrationis hujus περὶ τοῦ παντὸς, *de universo*, excerptum aliud habetur in hisce Parallelis Rupefucaldinis, litt. α, tit. LXXI, ubi *Meletio Antiocheno* tribuitur. Photius in Bibliotheca, cod. 48, hoc idem opus assignatum fuisse narrat sanctis Justino, Irenæo, et Caio Romanæ Ecclesiæ presbytero. Josephi quidem non esse fetum, inde certissime constare arbitror, quod ambæ istæ laciniæ, imo totum fragmentum, quod Hœschelius in notis ad Photium D Græce edidit, ac Græce Latineque Stephanus Le Moyne inter *Varia sacra*, Christianum, non Judæum auctorem prodat. Nam Christum esse Deum Verbum docet, imo Deum factum hominem, Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Evangelicas insuper locutiones et sententias usurpat. Sic enim de Deo Verbo carne facto loquitur: Τούτῳ ὁ Πατὴρ πᾶσαν κρίσιν ἔδωκε· *Huic Pater omne judicium dedit:* quemadmodum scilicet Joan. v, 22, legerat: *Neque enim Pater judicat quemquam: sed omne judicium dedit Filio.* Itemque ubi dicit: Χάος βαθὺ καὶ μέγα ἀναμέσον ἐστήρικται, ὥστε μήτε δίκαιον συμπαθήσαντα προσδέξασθαι, μήτε ἄδικον τολμῆσαι διελθεῖν· *Chaos profundum et magnum inter utrosque firmatum est, ut neque justus illos miserationis affectu recipiat, neque injustus ad hos audeat transire:* quid aliud sibi vult, nisi quod Lucæ xvi, 26, Dominus pronuntiaverat: *Et in his omnibus inter nos et vos chaos magnum firmatum est*, ἐστήρικται, *ut hi qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde transmeare.* Eos dedita opera non refello, qui tractatum istum Caio, Justino, Irenæo, Origeni, et Meletio ascripserunt. Satius sit nobis, in inscriptione lapidea vetustissima, quæ etiamnum exstat inter opera Hippolyti Portuensis episcopi, recenseri librum πρὸς Πλάτωνα ἢ περὶ τοῦ παντὸς, *ad Platonem, seu de universo:* ut alterum illius parentem non quæramus. Nimirum accidisse oportet, ut librarius, cum in codice quem præ oculis habebat, primas duntaxat nominis Hippolyti litteras Græcas legeret, Ιππο, deletis vel compendio suppressis aliis, hinc arbitratus sit, fuisse scriptum, Ἰωσίππου; unde opus Josepho restituendum intulerit. Auctorem porro, non Platonis opiniones propugnasse, sed potius impugnasse, adeoque legendum esse, κατὰ Πλάτωνος, non κατὰ Πλάτωνα, jam viri docti observarunt. Et certe in his fragmentis Platonicorum philosophorum de inferno fabulæ, ac næniæ dedita opera refelluntur, exploduntur que, horum loco substitutis quæ Christiana fides tradit, si pauca demas quæ a communi Catholicorum doctrina discrepant. Photius observat opus istud in duas partes distributum fuisse, ἐν δυσὶ λογιδίοις, quin etiam in quibusdam codicibus ejusmodi inscriptionem habuisse, περὶ τῆς τοῦ παντὸς αἰτίας, *de causa universi*, et in aliis περὶ τῆς τοῦ παντὸς οὐσίας, *de substantia universi.* Plura videsis apud eumdem Photium.

stituti sunt custodes, qui pro uniuscujusque facinoribus temporarias locorum pœnas distribuant. In hac regione locus quidam separatus est, lacus nimirum ignis inexstincti, in quem nullum adhuc conjectum esse existimamus. Præparatus autem est ad determinatam a Deo diem, cum una justi judicii sententia de omnibus pro ipsorum merito feretur: ac injusti quidem et Deo refractarii, idola vana quæ manus hominum fabricaverunt, uti Deum colentes, isti æterno supplicio, utpote qui se sordibus conspurcarunt, adjudicabuntur: justi vero regno incorrupto nec desituro potientur. Illi nunc in inferno continentur, sed non in eodem loco in quo justi versantur. Unus quippe est ad eam regionem descensus, ad cujus januam Archangelum cum exercitu collocatum credimus, quam portam prætereuntes, qui deducuntur ab animarum præsidibus angelis, non una eademque via pergunt: sed justi ad dextram per mediam lucem multosque circumstantes angelos, qui hymnis ipsos prosequuntur, ad locum tandem lucidissimum perveniunt, in quo antiqui justi versantur, non necessitate constricti, sed contemplatione bonorum quæ vident perpetuo fruentes, et novorum quæ creberrime contemplantur, exspectatione delectati, ut illa his potiora habeant. Quibus locus iste labores nullos parit. Non hic æstus est, non frigus, non tribulus, sed justorum Patrum conspecta facies ubique ridet, post mansionem istam, quietem, æternamque in cœlo vitam præstolantium. Atqui locum hunc appellamus sinum Abrahæ. Injusti vero ad lævam trahuntur ab angelis tortoribus; neque sponte amplius vadunt, sed adhibita vi rapiuntur tanquam vincti, quos præsides angeli irridendo dimittunt, eosque exprobrantes, et torvis oculis minitantes, ad inferiores partes gehennæ detrudunt. Sic porro deductas animas præsides instantesque angeli trahunt ad confinia gehennæ. Cum itaque tam prope sint, audiunt semper conflagrationem, nec sunt expertes fumi ex isto calore manantis: proxima autem visione ista terribile et immodice luteum ignis spectaculum videntes, horrescunt ceu gelu constricti propter exspectationem futuri judicii, quasi modo jam supplicio affecti. Sed nec illi justorum regionem, nec justos cernunt, hocque ipso torquentur. Nam et in medio chaos magnum et profundum firmatum est, adeo ut nullus justorum misericordia ductus, transire illuc possit, aut ullus injustus qui audeat transmeare. Hæc de inferno dicenda erant, in quo continentur omnium animæ usque ad tempus quod Deus determinavit, ut resurrectionem cunctorum faciat, non animas a corporibus in corpora transferens, sed corpora ipsa resuscitans, quæ cum soluta videatis, si fidem denegatis, o Græci, discite increduli non esse. Animam quippe creatam et immortalem quoad tempus a Deo factam credentes esse veluti docet Plato, non inficiemini. Nam corpus ex iisdem elementis conflatum, potest Deus illud denuo excitans, immortale reddere.

A φρουροί, πρὸς τὰς ἑκάστου πράξεις διανέμοντες τὰς τῶν τόπων προσκαίρους κολάσεις. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χωρίῳ τόπος ἀφώρισταί τις λίμνης πυρὸς ἀσβέστου, ἐν ᾧ μὲν οὐδέπω τινὰ καταρερίφθαι ὑπειλήφαμεν, ἐσκευάσθαι δὲ εἰς τὴν προωρισμένην ἡμέραν παρὰ Θεοῦ, ἐν ᾗ δικαίας κρίσεως ἀπόφασις μία πᾶσιν ἀξίως προσενεχθῇ· καὶ οἱ μὲν ἄδικοι καὶ Θεῷ ἀπειθήσαντες, τά τε μάταια ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων κατεσκευασμένα εἴδωλα, ὡς Θεὸν τιμήσαντες, ταύτης τῆς ἀϊδίου κολάσεως ὡς αἴτιοι μιασμάτων γενόμενοι προχριθῶσι· οἱ δὲ δίκαιοι τῆς ἀφθάρτου καὶ ἀνεκλείπτου βασιλείας τύχωσιν. Οἱ ἐν τῷ ᾅδῃ νῦν μὲν συνέχονται, ἀλλ' οὐ τῷ αὐτῷ τόπῳ, ὡς οἱ δίκαιοι. Μία γὰρ εἰς τοῦτο τὸ χωρίον κάθοδος, οὗ τῇ πύλῃ ἐφεστῶτα ἀρχάγγελον ἅμα στρατιᾷ πεπιστεύκαμεν, ἣν πύ-
B λην διελθόντες οἱ καταγόμενοι ὑπὸ τῶν ἐπὶ τὰς ψυχὰς τεταγμένων, οὐ μιᾷ ὁδῷ πορεύονται· ἀλλ' οἱ μὲν δίκαιοι εἰς δεξιὰ φωταγωγούμενοι, καὶ ὑπὸ τῶν ἐφεστώτων κατὰ τόπον ἀγγέλων ὑμνούμενοι, ἄγονται εἰς χωρίον φωτεινὸν, ἐν ᾧ οἱ ἀπ' ἀρχῆς δίκαιοι πολιτεύονται, οὐχ ὑπ' ἀνάγκης κρατούμενοι, ἀλλὰ τῆς τῶν ὁρωμένων ἀγαθῶν θεωρίας ἀεὶ ἀπολαύοντες, καὶ τῇ τῶν ἑκάστοτε καινῶν ὁρωμένων προσδοκίᾳ ἡδόμενοι, κἀκεῖνα τούτων βελτίονα ἡγούμενοι, οὗ ὁ τόπος οὐ καματηφόρος γίνεται. Οὐ καύσων, οὐ κρύος, οὐ τρίβολος ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ἡ τῶν Πατέρων δικαίων ὁρωμένη ὄψις πάντοτε μειδιᾷ, ἀναμενόντων τὴν μετὰ τοῦτο τὸ χωρίον ἀνάπαυσιν, καὶ αἰωνίαν ἀναβίωσιν ἐν οὐρανῷ. Τούτῳ δὲ ὄνομα κικλήσκομεν, κόλπον
C Ἀβραάμ. Οἱ δὲ ἄδικοι εἰς ἀριστερὰ ἕλκονται ὑπὸ ἀγγέλων κολαστῶν, οὐκέτι ἑκουσίως πορευόμενοι, ἀλλὰ μετὰ βίας ὡς δέσμιοι ἑλκόμενοι· οἷς οἱ ἐφεστῶτες ἄγγελοι, ἐπιγελῶντες διαπέμπονται, ἐπονειδίζοντες, καὶ φοβερῷ ὄμματι ἐπαπειλοῦντες, εἰς τὰ κατώτερα μέρη ὠθοῦντες, οὓς ἀγομένους ἕλκουσιν οἱ ἐφεστῶτες ἕως πλησίον τῆς γεέννης. Οἱ ἐγγίονες ὄντες, τοῦ μὲν βρασμοῦ ἀδιαλείπτως ἐπακούουσι, καὶ τοῦ τῆς θερμῆς ἀτμοῦ οὐκ ἀμοιροῦσιν· αὐτῆς δὲ τῆς ἐγγίονος ὄψεως τὴν φοβερὰν καὶ ὑπερβαλλόντως ξανθὴν θέαν τοῦ πυρὸς ὁρῶντες καταπεπλήγασι, τῇ προσδοκίᾳ τῆς μελλούσης κρίσεως ἤδη κολαζόμενοι. Ἀλλὰ καὶ οὗτοι τὸν τῶν δικαίων χῶρον, καὶ τοὺς δικαίους ὁρῶσι, καὶ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κολαζόμενοι. Χάος γὰρ βαθὺ καὶ μέγα ἀνάμεσον ἐστήρικται, ὡς
D μήτε δίκαιον συμπαθήσαντα προσδέξασθαι, μήτε ἄδικον τολμήσαντα διελθεῖν. Οὗτος ὁ περὶ ᾅδου λόγος, ἐν ᾧ αἱ ψυχαὶ πάντων κατέχονται μέχρι καιροῦ, ὃν ὁ Θεὸς ὥρισεν, ἀνάστασιν τότε πάντων ποιησόμενος, οὐ ψυχὰς μετενσωματῶν, ἀλλ' αὐτὰ τὰ σώματα ἀνιστῶν, ἃ λελυμένα ὁρῶντες, εἰ ἀπιστεῖτε, Ἕλληνες, μάθετε μὴ ἀπιστεῖν. Τὴν γὰρ ψυχὴν γενητὴν καὶ ἀθάνατον ὑπὸ Θεοῦ γεγονέναι πιστεύσαντες, κατὰ τὸν Πλάτωνος λόγον, χρόνῳ, μὴ ἀπιστήσητε, ὡς καὶ τὸ σῶμα ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων γενόμενον, δυνατὸς ὁ Θεὸς ἀναβιώσας ἀθάνατον ποιεῖν.

S. JOANNIS DAMASCENI

HOMILIÆ.

—

MONITUM IN HOMILIAM DE TRANSFIGURATIONE DOMINI.

Hanc homiliam, quam cæteris præmitto, de Domini nostri Jesu Christi transfiguratione, in codice uno Segueriano, Joanni Antiocheno presbytero nescio cui, attribui refert Combefisius in Bibliotheca concionatoria, cum alii aliarum bibliothecarum codices Joannis Damasceni nomen omnes præfixum habeant. Ac merito quidem : nam stylus, dictio, ac perorandi modus, omnia Damasceni nostri sunt. In Palæstina quoque, non Antiochiæ, habita est, ipso transfigurationis Dominicæ festo, in ecclesia celebratissima, quæ in ejusdem transfigurationis memoriam et honorem in monte Thabor exstructa erat. Nam vetustissima traditio erat Dominum in montis hujus vertice divinæ gloriæ suæ discipulis suis tribus specimen exhibuisse. Cujus testis locuples satis est Hieronymus, qui in Epitaphio Paulæ, ubi sanctissimæ viduæ hujus peregrinationes strictim recenset, eam montem quoque Thabor ob Domini transfigurationem invisisse non omisit : Scandebat montem Thabor, ubi transfiguratus est Dominus. *Sermonem hunc, ut Græce Latineque jacet in editionibus Jacobi Billii, cum Segueriano, Regiisque duobus, n.* 2029 *vetustissimo, et* 2026, *Combefisius, quibus Colbertinum* 977 *adjeci.*

—

A

Α'.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ μακαριωτάτου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ Λόγος εἰς τὴν ὑπερένδοξον μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Δεῦτε, πανηγυρίσωμεν σήμερον, ὦ φιλόθεον σύστημα. Δεῦτε, συνεορτάσωμεν σήμερον ταῖς φιλεόρτοις ἄνω δυνάμεσι· ἥκασι γὰρ ἐνθάδε σὺν ἡμῖν ἑορτάσοντες. Δεῦτε, ὡς ἐν κυμβάλοις εὐήχοις τοῖς χείλεσιν ἀλαλάξωμεν. Δεῦτε, σκιρτήσωμεν πνεύματι. Τίνι γὰρ ἑορτὴ καὶ πανήγυρις; τίνι θυμηδία καὶ ἀγαλλίασις, ἀλλ' ἢ τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον, τοῖς Τριάδι λατρεύουσι, τοῖς τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα συναΐδιον σέβουσι, τοῖς ψυχῇ, καὶ ἐννοίᾳ, καὶ στόματι καθομολογοῦσι θεότητα ἐν τρισὶν ἀδιαιρέτως γνωριζομένην ταῖς ὑποστάσεσι, τοῖς εἰδόσι B καὶ λέγουσι τὸν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν μίαν ὑπόστασιν, ἐν δυσὶν ἀδιαιρέτοις καὶ ἀσυγχύτοις ταῖς φύσεσι γνωριζόμενον, καὶ τοῖς αὐτῶν φυσικοῖς ἰδιώμασιν; Ἡμῖν εὐφροσύνη καὶ χαρὰ πᾶσα ἑόρτιος. Ἡμῖν ὁ Χριστὸς τὰς ἑορτὰς ἐκτετέλεκεν· οὐ γάρ ἐστι χαίρειν τοῖς ἀσεβέσιν. Ἀποθώμεθα λύπης ἁπάσης νέφος ἐπισκοτούσης ἡμῖν τὸν νοῦν, καὶ τοῦτον οὐκ ἐώσης πρὸς ὕψος ἐπαίρεσθαι. Πάντων τῶν γηΐνων περιφρονήσωμεν· οὐκ ἐν γῇ γὰρ ἡμῶν τὸ πολίτευμα. Πρὸς οὐρανὸν τὸν νοῦν ἐναποτείνωμεν, ὅθεν καὶ Σωτῆρα Χριστὸν ἀπεκδεχόμεθα Κύριον.

β'. Σήμερον φωτὸς ἀπροσίτου ἄβυσσος· σήμερον αἴγλης θείας χύσις ἀπεριόριστος ἐν Θαβὼρ τῷ ὄρει τοῖς ἀποστόλοις αὐγάζεται. Σήμερον παλαιᾶς καὶ

I.

S. Patris nostri et beatissimi monachi et presbyteri, Joannis Damasceni, oratio de gloriosa Domini nostri Jesu Christi transfiguratione.

791 1. Agedum, o religiose cœtus, hodiernum hunc diem celebremus. Hunc diem festum cum supernis quæ festis gaudent virtutibus agitemus. Huc enim nobiscum festi celebrandi gratia venerunt. Agedum, labiis velut in cymbalis bene sonantibus jubilemus. Age, spiritu exsultemus. Cui enim festum et læta celebritas? cui voluptas et exsultatio; nisi iis qui timent Dominum; qui Trinitatem colunt; qui cum Patre Filium ac coæternum Spiritum sanctum venerantur; qui animo, cogitatione et ore deitatem unam, in tribus personis indivise agnoscendam confitentur; qui denique Christum Dei Filium ac Deum, unam personam in duabus naturis, nec divisis, nec confusis, earumque naturalibus proprietatibus intelligendam, norunt et prædicant? Nobis lætitia, et festivum omne gaudium : nobis Christus festa instituit; non enim est gaudium impiis[1]. Omnis ergo mœstitiæ, qua nostra mens obscuretur, nec sursum attolli sinatur, nubem discutiamus. Terrena omnia nihili pendamus : non enim in terra est conversatio nostra. Mentem in cœlum erigamus, unde etiam Salvatorem Dominum Christum exspectamus[2].

2. Hodie inaccessæ lucis abyssus; hodie divini splendoris incircumscripta effusio, in monte Thabor apostolorum perstringit oculos. Hodie Jesus

[1] Isa. XLVIII, 28. [2] I Tim. VI, 14-16.

Christus veteris ac novi testamenti Dominus agnoscitur : ille, inquam, mihi re ac nomine charus : ille vere dulcissimus et summe expetendus, omnisque suavitatis cogitationem excedens. Hodie veteris testamenti auspex divinusque legislator, Moses in monte Thabor legum conditori Christo famuli more tanquam hero astat, ejusque incarnatione illustratur, quam figuris olim edoctus fuerat (hoc enim per Dei posteriora olim ostensum dixero [3]), et jam deitatis gloriam liquido perspicit, sub foramine petræ protectus, velut Scriptura narrat. Petra autem Christus est, incarnatum Dei Verbum et Dominus, quemadmodum divinus Paulus aperte nos docuit : *Petra autem erat Christus* [4] : qui quidem carnis suæ quamdam veluti rimam aperuit, immensoque omnique oculorum acie validiori lumine astantes, perstrinxit. Hodie novi testamenti summus vertex, qui Christum Dei Filium disertissime prædicavit, dicens, *Tu es Christus Filius Dei vivi* [5], veteris auspicem utriusque conditori astantem videt, altaque voce **792** proloquentem : Iste est qui est [6]; quem velut me excitatum iri prædixi : velut me, inquam, utpote hominem, et non populi ducem [7] : supra me autem, utpote mihi, rebusque omnibus conditis dominantem; quique mihi et tibi utrumque testamentum, hoc est vetus et novum, sanxit. Hodie novi testamenti virgini, veteris virgo Dominum, qui de Virgine virgo est, fauste annuntiat (*nimirum Elias Joanni*). Agite igitur, David prophetæ morem gerentes. Psallamus Deo nostro, psallamus : psallamus regi nostro, psallamus [8]. Quoniam rex omnis terræ Deus, psallamus sapienter : psallamus exsultationis labiis : labiis sapientiæ psallamus, sermonum gustum sentientes. Nam guttur quidem escas degustat, mens vero sermones discernit, ait vir sapientissimus. Psallamus item spiritu, qui omnia scrutatur, etiam profunda Dei [9], arcana illa, in illo Patris lumine, sive Spiritu quo cuncta illuminantur, lucem inaccessam, Dei Filium intuentes. Nunc conspecta sunt, quæ hominum oculis cerni non poterant : corpus utique terrenum splendorem divinum emittens, mortale corpus deitatis gloriam fontis instar effundens. Nam et Verbum caro factum est [10], et caro Verbum facta, etsi neutrum horum a sua natura descivit. O miraculum mentem omnem superans! non externe gloria corpori accessit, sed interne ex Dei Verbi deitate, inexplicabili modo ipsi secundum hypostasim unita. Quonam pacto quæ misceri nequeunt, inter se miscentur, et tamen ab omni confusione libera manent? quomodo ea quæ simul coire non possunt, in unum conveniunt, nec a propriis naturæ suæ rationibus excedunt? hoc unionis secundum hypostasim effectum est : qua fit ut quæ uniuntur, unum sint, unaque hypostasis, in divisionis experte distinctione

A νέας διαθήκης Δεσπότης γνωρίζεται Ἰησοῦς Χριστὸς, τὸ φίλον ἐμοὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὸ γλυκύτατον ὄντως καὶ ποθεινότατον, καὶ πάσης γλυκύτητος ὑπερβαῖνον ἔννοιαν. Σήμερον ὁ τῆς παλαιᾶς ἔξαρχος Μωσῆς, ὁ θεῖος νομοθέτης, ἐν ὄρει Θαβὼρ τῷ νομοδότῃ Χριστῷ δουλοπρεπῶς ὡς Δεσπότῃ παρίσταται, καὶ τούτου τὴν οἰκονομίαν αὐγάζεται, ἣν τυπικῶς πάλαι μεμυσταγώγητο· τοῦτο γὰρ φαίην ἂν ἐγώ γε δηλοῦν Θεοῦ τὰ ὀπίσθια· καὶ τρανῶς ὁρᾷ τὴν δόξαν τῆς θεότητος, σκεπασθεὶς ὑπὸ τὴν τῆς πέτρας ὀπὴν, ᾗ φησιν ἡ Γραφή· Πέτρα δέ ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς, Λόγος καὶ Κύριος, καθὰ Παῦλος ὁ θεῖος διαῤῥήδην ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν· *Ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς*, ὃς τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς ὥσπερ τινὰ σμικροτάτην ὀπὴν παρηνέῳξε, καὶ φωτὶ ἀπλέτῳ, καὶ B πάσης στεῤῥοτέρῳ ὄψεως τοὺς παρόντας κατήστραψε. Σήμερον ὁ τῆς νέας διαθήκης κορυφαιότατος, ὁ τὸν Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ ἀναγορεύσας τρανώτατα, ἐν τῷ φάναι· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*, τὸν τῆς παλαιᾶς ἔξαρχον τῷ τῶν ἀμφοτέρων νομοδότῃ ὁρᾷ παριστάμενον, καὶ διαπρυσίως φθεγγόμενον· Οὗτός ἐστιν ὁ ὤν, ὃν ὡς ἐμὲ προφήτην ἀναστήσεσθαι προηγόρευσα· ὡς ἐμὲ μὲν, ὡς ἄνθρωπον, καὶ τοῦ νέου λαοῦ ἔξαρχον· ὑπὲρ ἐμὲ δὲ, καὶ ἐμοῦ, καὶ πάσης κυριεύοντα κτίσεως· τὸν ἐμοί τε καὶ σοὶ τὰς διαθήκας ἄμφω, παλαιάν τε καὶ καινὴν, διαθέμενον. Σήμερον τῷ παρθένῳ τῆς νέας, ὁ παρθένος τῆς παλαιᾶς, τὸν ἐκ παρθένου παρθένον εὐαγγελίζεται Κύριον. Δεῦτε οὖν, Δαβὶδ τῷ προφήτῃ C πειθόμενοι. Ψάλλωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλλωμεν τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλλωμεν. Ὅτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεὸς, ψάλλωμεν συνετῶς· ψάλλωμεν ἀγαλλιάσεως χείλεσι· ψάλλωμεν συνέσει νοὸς, τῆς τῶν λόγων αἰσθανόμενοι γεύσεως. Λάρυγξ μὲν τὰ σῖτα γεύεται, νοῦς δὲ λόγους διακρίνει, φησὶν ὁ σοφώτατος. Ψάλλωμεν καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἐρευνῶντι τὰ πάντα, καὶ αὐτὰ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ τὰ ἀπόῤῥητα, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Πατρὸς, τῷ τὰ πάντα φωτίζοντι Πνεύματι, φῶς ὁρῶντες τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀπρόσιτον. Νῦν ὡράθη τὰ τοῖς ἀνθρωπίνοις ἀθέατα ὄμμασι, σῶμα γήϊνον θείαν ἀπαυγάζον λαμπρότητα, σῶμα θνητὸν, δόξαν πηγάζον θεότητος. Ὁ γὰρ Λόγος σὰρξ, ἡ σάρξ τε Λόγος ἐγένετο, εἰ καὶ μὴ θείας ἐξειστήκει φύσεως. Ὢ θαύματος πάντα νοῦν ὑπερβαίνοντος! Οὐκ ἔξωθεν ἡ δόξα D τῷ σώματι προσεγένετο, ἀλλ' ἔνδοθεν ἐκ τῆς ἀῤῥήτῳ λόγῳ ἡνωμένης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπερθέου θεότητος. Πῶς τὰ ἄμικτα μίγνυται, καὶ μένει ἀσύγχυτα; Πῶς συμβαίνει εἰς ἓν τὰ ἀσύμβατα, καὶ τῶν οἰκείων οὐκ ἐκβαίνει λόγων τῆς φύσεως; Ἑνώσεως τοῦτο τὸ δρᾶμα τῆς καθ' ὑπόστασιν. Ἓν τὰ ἡνωμένα, καὶ μίαν ὑπόστασιν ἀπεργάζεται, ἐν ἀδιαιρέτῳ διαφορᾷ, καὶ ἀσυγχύτῳ ἑνώσει τῆς ἑνότητος φυλαττομένης τῆς ὑποστάσεως, καὶ τῆς δυάδος τηρουμένης τῶν φύσεων, διά τε τῆς τοῦ Λόγου ἀμεταβλήτου σαρκώσεως, καὶ τῆς ὑπὲρ νοῦν τῆς βροτείας σαρκὸς ἀτρέπτου θεώσεως. Καὶ Θεοῦ μὲν τὰ

[3] Exod. xxxiii, 22. [4] I Cor. x, 4. [5] Matth. xvi, 15. [6] Exod. iii, 14. [7] Deut. xviii, 15. [8] Psal. xlvi, 7. [9] I Cor. ii, 10. [10] Joan. i, 14.

ἀνθρώπινα γίνεται, ἀνθρώπου δὲ τὰ θεῖα, τῷ τρόπῳ τῆς ἀντιδόσεως, καὶ τῆς ἐν ἀλλήλοις ἀσυγχύτου περιχωρήσεως, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἄκρας ἑνώσεως. Εἷς γάρ ἐστιν, ὁ κἀκεῖνο ὢν ἀϊδίως, κἂν τοῦτο γενόμενος ὕστερον.

et inconfusa conjunctione, personæ unitate ac naturarum dualitate servatis, tum per immutabilem Verbi incarnationem, tum per incommutabilem, supra quam mens capere queat, mortalis carnis deificationem. Atque mutua velut communicatione, et inconfusæ circumincessionis naturarum, nec non hypostaticæ a primo momento unionis ratione, tum Dei humana fiunt, tum divina hominis. Unus enim est, qui et illud ab æternitate fuit et hoc postea factus est.

γ'. Σήμερον ἐξακούεται ἀνθρώπων ὠσὶ τὰ ἀνήκουστα. Ὁ γὰρ ὁρώμενος ἄνθρωπος, Θεοῦ Υἱὸς, ὡς μονογενὴς ἠγαπημένος μαρτυρεῖται καὶ ὁμοούσιος. Ἀψευδὴς ἡ μαρτυρία· ἀληθὴς ἡ ἀνάῤῥησις· αὐτὸς ὁ γεννήσας Πατὴρ ἐκφωνεῖ τὴν ἀνάῤῥησιν. Παρέστω Δαβὶδ, καὶ τινασσέτω τὴν θεόφθογγον λύραν τοῦ Πνεύματος, καὶ τρανότερον νῦν μελῳδείτω καὶ ἐκτυπώτερον ῥῆσιν, ἣν πάλαι προβλεπτικοῖς πόῤῥω ἀνέκαθεν, καὶ καθαροῖς προορώμενος ὄμμασι τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔνσαρκον ἔλευσιν, ὡς ἐσομένην προεφήτευσεν· *Θαβὼρ καὶ Ἑρμὼν ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται*. Ἑρμὼν μὲν τὸ πρότερον, τὸ τῆς υἱότητος ὄνομα τρανῶς τῷ Χριστῷ ὑπὸ Πατρὸς μαρτυρούμενον ἀκοῦσαν, ἠγαλλιάσατο, ὅταν ἄρτι πρὸς Ἰορδάνην ὡς παλαιᾶς καὶ νέας μεσίτης ὁ πρόδρομος βαπτίζειν ἐξεπορεύετο, τὸ κρυπτόμενον ἐν τῇ ἐρήμῳ κειμήλιον ὡς ἐν σκότει τῷ κόσμῳ φαῖνον, τὸ φῶς τὸ ἀπρόσιτον, καὶ λανθάνον τοὺς μυωπάζοντας, δημοσιεύειν ἀποστελλόμενον, ὅτε ἐν μέσῳ τῷ Ἰουρδάνῃ τὸ ὕδωρ τῆς ἀφέσεως ἵστατο καθαῖρον τὸν κόσμον, οὐκ αὐτὸ καθαιρόμενον· ὅτε μὲν φωνῇ Πατρὸς οὐρανόθεν βροντώσῃ, Υἱὸς ἀγαπητὸς μαρτυρεῖται ὁ βαπτιζόμενος· περιστερᾷ δὲ ὥσπερ, τῷ Πνεύματι δακτυλοδεικτεῖται ὁ μαρτυρούμενος. Νῦν δὲ Θαβὼρ ἀγαλλιᾶται καὶ γήθεται, τὸ θεῖον ὄρος καὶ ἅγιον, τὸ ὑψηλὸν, οὐχ ἧττον τῇ δόξῃ τε καὶ λαμπρότητι, ἢ τῷ ἀερίῳ μετεωρίσματι νῦν ἐπαξίως εὐφραίνεται. Οὐρανῷ γὰρ ἁμιλλᾶται τῇ χάριτι. Ὧ γὰρ ἐν ἐκείνῳ οἱ ἄγγελοι ἀκλινὲς ἐνερείδειν τὸ ὄμμα μὴ σθένουσιν, ἐν τούτῳ ἀποστόλων οἱ πρόκριτοι τῇ δόξῃ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὁρῶσιν ἐκλάμποντα· ἐν τούτῳ νεκρῶν πιστοῦται ἀνάστασις, καὶ νεκρῶν, καὶ ζώντων ἀναδείκνυται Κύριος, ἐκ νεκρῶν μὲν τὸν Μωϋσῆν προηχάμενος, ζῶντα δὲ τὸν Ἠλίαν προσαγόμενος μάρτυρα, τὸν πάλαι ἐκ γῆς ἁρματηλάτην πυρίπνοον πρὸς αἰθέριον τρίβον διφρηλατήσαντα. Ἐν τούτῳ καὶ νῦν προφητῶν οἱ ἔξαρχοι προφητεύουσι, διὰ σταυροῦ τὴν ἔξοδον τοῦ Δεσπότου μηνύοντες. Ὅθεν σκιρτᾷ, καὶ ἀγάλλεται, καὶ ἀρνῶν μιμεῖται τὰ ἅλματα, μαρτυρίαν τὴν αὐτὴν τῆς υἱότητος ἐκ τῆς νεφέλης, τοῦ Πνεύματος, τὸν ζωοδότην Χριστὸν ἀκουτισθὲν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μαρτυρούμενον. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἐφ' ᾧ Θαβὼρ καὶ Ἑρμὼν ἀγάλλεται. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*. Τοῦτο πάσης τῆς κτίσεως ἀγαλλίαμα· τοῦτο γέρας ἀνθρώποις, καὶ ἀναφαίρετον καύχημα. Ἄνθρωπος γὰρ, εἰ καὶ μὴ ψιλὸς, ὑπάρχει ὁ μαρτυρούμενος. Ὢ τῆς ὑπὲρ νοῦν ἡμῖν δωρηθείσης ἀγαλλιά-

3. Hodie ad hominum aures ea perveniunt, quæ audita non erant. Nam qui cernitur homo, Dei Filius esse perhibetur, tanquam unigenitus dilectissimus et consubstantialis. Minime falsa significatio est, sed vera renuntiatio. Nam Pater ipse, qui genuit, edita voce renuntiator est. David adsit, divinitusque sonantem Spiritus citharam pulset, ac planius nunc et expressius vocem hanc moduletur, qua olim, cum propheticis ac puris oculis carnalem ad nos Dei Verbi adventum tanquam futurum longe ante prospiceret, vaticinatus est: *Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt* [11]. Nam Hermon quidem prius, audito Filii nomine quod Patris testimonio celebrabatur, exsultavit, cum præcursor Joannes, veteris ac novi testamenti veluti mediator, nuper ad Jordanem baptizandi causa profectus esset; ille nimirum latens in deserto thesaurus, qui ad hoc missus erat, ut inaccessibilem illam lucem, in tenebris (mundo scilicet), lucentem, et cæcutientibus oculis incognitam, in **793** publicum proferret: cum in medio Jordane, remissionis ac veniæ illa aqua consisteret, qua mundus purgabatur, ipsa neutiquam purgata: cum paterna quidem voce cœlitus insonante Filius dilectus declarabatur, qui baptismo tingebatur: columba interim, Spiritu nimirum, illum indigitante [12]. Nunc autem Thabor exsultat et gestit, divinus et sanctus ille mons, nec minus gloriæ et splendoris ratione, quam ingenti sua celsitudine sublimis. Nunc jure gaudet, ut cum cœlo gratiæ ornamentis certet. Nam in quem illic angeli immotam oculorum aciem intendere non valent, hunc selecti apostoli regni sui gloria collucentem in isto monte conspiciunt. Hic mortuorum resurrectionis fides astruitur, ac Christus mortuorum et vivorum esse Dominus declaratur [13], accepto quidem ex mortuis Mose, adhibitoque teste Elia adhuc vivente [14], qui jam olim igneo curru subvectus in æthereamn regionem fuerat [15]. Hic nunc quoque prophetarum præstantissimi vaticinantur, Domini per crucem excessum significantes. Quapropter lætitia gestit et exsultat, et agnorum saltus imitatur, cum idem Filii testimonium ex nube (Spiritu nempe) vitæ datori Christo a Patre tributum audit. Hoc enim nomen illud est, quod est super omne nomen, in quo Thabor et Hermon exsultant. *Hic est Filius meus dilectus* [16]. Hæc rerum conditarum exsultatio est: hoc hominum decus, atque ejusmodi gloriatio, quam nemo

[11] Psal. LXXXVIII, 13. [12] Matth. III, 17. [13] Rom. XIV, 9. [14] Matth. XVII, 3. [15] IV Reg. II, 11. [16] Matth. XVII, 15.

queat eripere [17]. Homo quippe est, cui testimonium dicitur, etsi non simplex. O exsultationem concessam nobis, quæ mentis aciem longe superat! o beatitudinem omni spe superiorem! o Dei munera cupiditatem excedentia! o beneficia petitionis mensuram transcendentia! o liberalem et eximium largitorem, incredibili munificentia præditum! o donum, non quidem accipiente, sed largiente potius dignum! o nova commercia! o dantis potestatem, et accipientis infirmitatem! o admirabile consilium ejus qui hominem principii expertem exhibuit, quando illum, cujus nullum principium est, creato ipsi corpore, initium habere voluit! Si enim homo Deus fit qua ratione Deus fit homo, atque unus ac idem Deus pariter et homo ostenditur, ergo is ipse cum sit homo, deitatis ratione sine principio est; cumque Deus sit, humanitatis ratione principium habet.

A σεως! ὢ τῆς ὑπὲρ ἐλπίδα μακαριότητος! ὢ δωρημάτων Θεοῦ νικώντων τὴν ἔφεσιν! ὢ χαρισμάτων οὐχ ὑπεικόντων μέτροις τῆς αἰτήσεως! ὢ δοτῆρος ἀφθόνου καὶ ὑπερφυοῦς, ὑπερφυᾶ κεκτημένου μεγαλοπρέπειαν! ὢ δωρεᾶς ἀξίας, οὐ τοῦ λαμβάνοντος, τοῦ διδόντος δὲ μάλιστα! ὢ ξένων συναλλαγμάτων! ὢ διδόντος δύναμιν, καὶ δεχομένου ἀσθένειαν! ὢ δεικνύντος ἄνθρωπον ἄναρχον, ἐν τῷ τὸν ἄναρχον σωματικῶς κτιζόμενον ἄρχεσθαι! Εἰ γὰρ θεοῦται μὲν ἄνθρωπος ἐν τῷ Θεὸν ἀνθρωπίζεσθαι, αὐτὸς δὲ ὁ εἷς Θεός τε καὶ ἄνθρωπος δείκνυται· ἄρα ὁ αὐτὸς, ἄνθρωπος ὢν, ἄναρχός ἐστι τῇ θεότητι, καὶ Θεὸς ὢν, τῇ ἀνθρωπότητι ἄρχεται.

4. Et quidem olim in monte Sina [18], fumus et procella, et ignis terrorem inferens, summam illam inclinationem occultabant, cum legis auctorem accessu impervium esse prædicarent, qui posteriora sua obscure ostenderet, seque præstantissimum esse artificem per opera sua demonstraret: nunc autem omnia luce et splendore perfunduntur. Etenim universitatis conditor et Dominus ex paterno advenit sinu: non quidem a stabili sede sua, hoc est a sua in Patris sinu sessione demigrans; sed sese ad servos inclinans, acceptaque servi forma, natura et habitu factus homo est [19], ut caperetur Deus, qui ab hominibus non potest capi, per seipsum et in seipso divinæ naturæ claritatem præferens. Ante siquidem Deus hominem adjuncta ei divina gratia condiderat, cum e terra recens efficto spiritum vitæ insufflasset illique impertito suo numine, imagine ac similitudine sua eum ornasset, civemque Edem et angelorum
794 convictorem fecisset. Quia vero divinæ imaginis similitudinem vitiorum cœno obscuravimus et confudimus; ipse nostri miseratus, alterum nobiscum commercium init, et quidem priori longe tutius et mirabilius. Ipse enim in suæ divinitatis eminentia manens, id quod deterius erat suscipit, humanum genus in seipso innovans: permistoque cum imagine exemplari, suam hodie in ea pulchritudinem ostendit. Ac solis quidem instar, ipsius facies fulget (idem quippe secundum hypostasim fit cum luce immateriali; qua unione justitiæ sol evasit), vestimenta autem tanquam nix albescunt. Vestimenta enim non ex unione gloriam habuerunt, sed relatione, non hypostatica unione. Atqui nubes quoque lucida obumbravit, Spiritus fulgorem repræsentans. Ad hunc enim fere modum divinus Apostolus [20], mare aquæ imaginem ferre dixit, ac nubem, Spiritus. Omnia autem lucida et eximie splendentia illis sunt, qui lucis sunt capaces, et quorum animus conscientiæ sordibus non inquinatur.

B δ'. Πάλαι μὲν οὖν ἐν ὄρει Σινᾶ καπνὸς, καὶ θύελλα, καὶ γνόφος, καὶ πῦρ δειματοῦν τὴν ἄκραν ἐκείνην ἐκάλυπτε συγκατάβασιν, ἀπρόσιτον τὸν νομοθότην κηρύττοντα, καὶ σκιωδῶς παραδεικνύντα αὐτοῦ τὰ ὀπίσθια, καὶ ἐκ τῶν οἰκείων κτισμάτων τὸν ἀριστοτέχνην δημοσιεύοντα. Νῦν δὲ πάντα φωτὸς καὶ αἴγλης πεπλήρωται. Αὐτὸς γὰρ ὁ τοῦ παντὸς τεχνίτης καὶ Κύριος ἐκ κόλπων πατρικῶν παραγέγονεν, οὐ μεταβὰς τῆς οἰκείας ἱδρύσεως, ἤτοι τῆς ἐν κόλποις τοῖς πατρικοῖς ἐνιζήσεως, συγκαταβὰς δὲ τοῖς δούλοις, καὶ δούλου μορφὴν μορφωσάμενος, καὶ φύσει, καὶ σχήματι γενόμενος ἄνθρωπος, ὡς ἂν χωρηθείη Θεὸς ἀνθρώποις ἀχώρητος, δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς τῆς θείας φύσεως τὴν λαμπρότητα. Τὸ πρὶν μὲν γὰρ ἐν ἑνώσει τῆς οἰκείας χάριτος Θεὸν καθίστησι τὸν
C ἄνθρωπον, ὅτε νέῳ ἐκ χοὸς πλαττομένῳ πνεῦμα ζωῆς ἐνεφύσησε, καὶ τοῦ κρείττονος μεταδέδωκε, καὶ εἰκόνι οἰκείᾳ καὶ ὁμοιώσει τετίμηκε, καὶ τῆς Ἐδὲμ πολίτην εἰργάσατο, καὶ ἀγγέλων ἐποίησε σύντροφον· ἀλλ' ἐπεὶ τῆς θείας εἰκόνος τὴν ὁμοιότητα τῇ τῶν παθῶν ἰλύϊ ἐζοφώσαμέν τε καὶ συνεχέαμεν, δευτέραν κοινωνίαν ὁ συμπαθὴς ἡμῖν κεκοινώνηκε, πολὺ τῆς προτέρας ἀσφαλεστέραν τε καὶ παραδοξοτέραν. Αὐτὸς γὰρ ἐν ὑπεροχῇ μένων τῆς οἰκείας θεότητος, μεταλαμβάνει τοῦ χείρονος, ἐν αὐτῷ θεουργῶν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τῇ εἰκόνι τὸ ἀρχέτυπον μίγνυται, καὶ τὸ οἰκεῖον κάλλος ἐν ταύτῃ παραδείκνυσι σήμερον. Καὶ λάμπει μὲν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος· φωτὶ γὰρ ἀΰλῳ ταυτίζεται καθ' ὑπόστασιν, κἀντεῦ-
D θεν δικαιοσύνης γεγένηται ἥλιος· ὡς δὲ χιὼν λευκαίνεται τὰ ἱμάτια· περιβολῇ γὰρ, οὐχ ἑνώσει δεδόξασται, σχέσει δὲ, καὶ οὐκέτι καθ' ὑπόστασιν. Νεφέλη δὲ φωτὸς ἐπεσκίασε, τὸ σέλας ζωγραφοῦσα τοῦ Πνεύματος. Ὧδε γάρ πως ὁ θεῖος ἔφη Ἀπόστολος, τοῦ μὲν ὕδατος εἰκόνα φέρειν τὴν θάλασσαν, τὴν δὲ νεφέλην τοῦ Πνεύματος. Πάντα δὲ φωτεινὰ καὶ ὑπέρλαμπρα τοῖς δεκτικοῖς φωτὸς, καὶ μὴ τὴν ψυχὴν τῷ ῥύπῳ μεμολυσμένοις τῆς συνειδήσεως.

5. Agedum igitur, nos quoque discipulorum

ε'. Δεῦτε τοίνυν, καὶ ἡμεῖς τῶν μαθητῶν ζηλώσω-

[17] Philipp. II, 9-11. [18] Exod. XIX, 16 seqq. [19] Philipp. I, 6. [20] II Cor. X, 1.

μεν τὸ ὑπήκοον, καὶ καλοῦντι Χριστῷ προθύμως ἑψώμεθα, καὶ τῶν παθῶν τὸν ὄχλον ἐκτιναξώμεθα, καὶ Θεοῦ ζῶντος Υἱὸν ἀνεπαισχύντως ὁμολογήσωμεν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας γεγονότες ἐπάξιοι, πρὸς τὸ ὄρος τῶν ἀρετῶν τὴν ἀγάπην ἀναφοιτήσωμεν, καὶ θεαταὶ τῆς δόξης, καὶ ἀκουσταὶ τῶν ἀποῤῥήτων γενώμεθα. Ὄντως γὰρ μακάριοι, ὡς ὁ Κύριος ἔφησεν, οἱ τῶν ὁρώντων ὀφθαλμοὶ, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα, ὅτι ἀκούουσιν, ἃ πολλοὶ προφῆται καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι, καὶ οὐκ ἔτυχον τῆς ἐφέσεως. Δεῦτε οὖν, τῶν θείων λογίων τὰς ῥήσεις ὡς ἐνὸν ἀναπτύξαντες παραθήσωμεν (1) τράπεζαν τοῖς καλοῖς δαιτυμόσιν ἡμῖν, καὶ πρὸς τὰ θεῖα τὴν ἅπασαν ἀνατείνουσιν ὄρεξιν. Παραθήσωμεν τράπεζαν τῇ ἐφέσει κατάλληλον. Παραθήσωμεν τράπεζαν θείων λογίων τῇ τοῦ Πνεύματος κεχαρυκευμένην χάριτι, οὐ σοφίᾳ λόγων Ἑλληνικῶν ἐναβρυνομένην· ἐπεὶ μηδὲ λίαν τῆς τούτων μεμυήμεθα γνώσεως, ἀλλὰ τοῦ διδόντος γλῶσσαν τοῖς μογιλάλοις τρανὴν εἰς τὸ φθέγγεσθαι ἐπερειδομένην τῇ χάριτι.

ς'. Ἐν Καισαρείᾳ Φιλίππου (Πανεὰς αὕτη, ἡ ποτε ἐν πόλεσι ὑπερώνυμος, ἡ Φιλίππου Καίσαρος πόλις ὠνόμαστο· καὶ Δὰν ἐν τῇ Γραφῇ λεγομένη τῇ θείᾳ· *Ἠρίθμησε γὰρ*, φησὶν, *ὁ Δαβὶδ τὸν λαὸν ἀπὸ Δὰν ἕως Βηρσαβέε*· ἐν ταύτῃ σὺν τοῖς δούλοις ὁ Δεσπότης γενόμενος, τῆς αἱμόῤῥου τῶν αἱμάτων τὴν κρήνην ἐξήρανεν), ἐν ταύτῃ (2) τὴν πρώτην τῶν οἰκείων μαθητῶν συναγείρας σύνοδον, καὶ ἐπί τινος πέτρας τὴν καθέδραν ἡ πέτρα τῆς ζωῆς σχεδιάσασα, ἠρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ λέγων· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;* Οὐκ ἀγνοῶν τῶν ἀνθρώπων τὴν ἄγνοιαν, ὁ πάντα εἰδὼς, ἐπηρώτησε, ἀλλὰ ταύτην τῷ τῆς γνώσεως φωτὶ διαλῦσαι βουλόμενος, ὥσπερ τινὰ ζόφον τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς ἐπικείμενον. Οἱ δὲ, τοὺς μὲν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, ἄλλους δὲ Ἠλίαν, ἑτέρους δὲ Ἱερεμίαν, ἢ ἕνα τῶν προφητῶν καταγγέλλειν ἔφασαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρων τὴν τοσαύτην τῶν θαυμάτων ἄβυσσον, ὡς εἷς εἴη τῶν πάλαι προφητῶν ὑπετόπαζον, ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένος, ἐντεῦθέν τε τῆς τοιαύτης ἠξίωτο χάριτος. Καὶ τοῦτο δῆλον· *Ἤκουσε γὰρ*, φησὶν, *Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπε τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Οὗτος Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ.* Ταύτην τὴν ὑποψίαν διαλῦσαι πειρώμενος, καὶ τὴν ἀληθῆ ὁμολογίαν, οἷόν τι δῶρον, δῶρον ἁπάντων ὑπερφερέστατον, τοῖς ἀγνοοῦσι χαρίσασθαι, τί δρᾷ, ᾧ πάντα δυνατὰ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ; Ὡς μὲν ἄνθρωπος τὴν πεῦσιν προβάλλεται· ὡς δὲ Θεὸς λαθραίως σοφίζει τὸν πρῶτον κληθέντα, καὶ πρῶτον ἀκολουθήσαντα, ὃν τῇ οἰκείᾳ προγνώσει προώρισε τῆς Ἐκκλησίας ἐπάξιον πρόεδρον. Τούτῳ

A obedientiam æmulemur, et Christum vocantem alacri animo sequamur, excussaque vitiosarum affectionum turba, Dei viventis Filium citra pudorem ullum confiteamur, dignique tandem promissionibus facti, ad virtutum montem, charitatem, inquam, ascendamus, ut spectatores gloriæ et arcanorum auditores evadamus. Enimvero, quemadmodum Dominus ipse dicebat: Beati oculi qui ea vident, et aures quæ ea audiunt, quæ multi prophetæ et reges, tum cernere, tum audire cupierunt, nec votorum compotes fuerunt[21]. Agedum igitur, divinorum oraculorum vocibus, quantum per nos licuerit, explicatis, vobis, quos præclaros convivas rerumque divinarum appetentissimos nactus sum, mensam apponamus; mensam, inquam, vestræ congruentem cupiditati: divinorum mensam eloquiorum, quæ Spiritus gratia condita sunt: non illam Græcanica eloquentia luxuriantem (nam nec ejus scientia admodum imbuti sumus), sed quæ gratia illius fulcitur, qui blæsis linguam ad loquendum expeditam tribuit.

6. Cæsareæ Philippi (urbs est ista Paneas, olim celeberrima, quæ Cæsaris Philippi nuncupabatur, in sacris vero Scripturis, Dan, ubi dicitur: *Numeravit David populum a Dan usque Bersabee*[22]: in quam Dominus famulis stipantibus veniens, mulieris fluxum sanguinis patientis cruentum fontem siccavit[23]: quin et archisynagogi filiam excitavit[24]), in hac urbe, coacto primo discipulorum suorum concilio, cum in petra quadam ipse petra vitæ cathedram ex tempore cavasset, discipulos suos interrogaverat, quem dicerent homines esse Filium hominis[25]. Non quod hominum ignorantiam nesciret hoc ipse sciscitatus est, qui nihil non exploratum habet: sed ut eam veluti caliginem aliquam spiritualibus oculis incumbentem per scientiæ lumen excuteret. Tum illi, alios Joannem Baptistam, alios Eliam, alios Jeremiam, aut unum ex prophetis dicere narraverunt. Nam quia tantam miraculorum abyssum perspiciebant, unum aliquem ex priscis prophetis esse suspicabantur, qui a morte ad vitam rediisset; unde tam **795** ampla gratia ornatus esset. Id quod perspicuum fit ex eo quod Scriptura refert: *Audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, dixitque pueris suis: Hic est Joannes Baptista. Ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo*[26]. Hanc suspicionem ut amoliatur, veramque confessionem, tanquam munus omnium præstantissimum, ignorantibus tribuat, quidnam ille facit, cui nihil non possibile est? Ut homo, percontationem quidem proponit, uti vero Deus, occulte eum qui primus vocatus secutusque erat, erudit, quem prænotione sua dignum Ecclesiæ

[21] Matth. XIII, 16, 17. [22] II Reg. XXIV, 21. [23] Matth. IX, 20. [24] Marc. V, 34 seqq. [25] Matth. XVI, 13 seqq. [26] Matth. XIV, 1, 2.

(1) Colb ἀναπτύξωμεν, καὶ παραθήσομεν..... παραθήσομεν..... παραθήσωμεν.
(2) Leg. ἐν ταύτῃ τὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου ἀνέστησεν ὁ Κύριος τὸ θυγάτριον. Colb. ἀνέστησε κούριον. Deest Κύριος.

prædestinaverat antistitem. Hunc ut Deus afflat, et A per eum loquitur. Quæ autem erat interrogatio? *Vos autem quem me esse dicitis* [27]? tum Petrus ardenti accensus zelo, et Spiritu sancto instinctus: *Tu*, inquit, *es Christus Filius Dei vivi* [28]. O beatum os! o beata prorsus labia! o theologam animam! o Deo plenam mentem, ac divina institutione dignam! o divina organa, per quæ Pater loquebatur! Beatus sane es, Simon fili Jona (hoc enim pronuntiavit, qui minime mendax est), quia nec caro, nec sanguis, nec humana mens, sed Pater meus cœlestis divinam hanc et arcanam theologiam tibi revelavit [29]. Nemo quippe Filium novit, nisi is qui solus ab eo cognoscitur, et qui ipsum genuit Pater, ac Spiritus sanctus, qui etiam novit profunda Dei. Hæc est firma illa et immota fides, B super quam veluti petram Ecclesia fundata est, cujus tu merito cognomentum geris. Adversus hanc inferorum portæ, hæreticorum ora, dæmonum organa, impetum quidem facient, sed non prævalebunt: assument arma, sed non expugnabunt. Sagittæ parvulorum factæ sunt et erunt plagæ eorum: infirmabuntur linguæ eorum, et contra ipsos erunt [30]. In suam enim perniciem arma fabricatur qui resistit veritati. Hanc ille suo cruore comparavit, tibi vero uti fidissimo famulo concredidit. Hanc precibus tuis ab omni perturbatione et procella immunem serva. Nam quod nunquam evertenda labefactandaque sit, aut expugnanda, plane confidimus; cum Christus hoc affirmaverit, per quem C cœli firmati sunt, terraque constabilita et inconcussa manet. *Verbo etenim Domini cœli firmati sunt* [31], inquit Spiritus sanctus. Verum id petimus, ut tempestas sedetur, paxque tranquilla nobis ac fluctuum expers concedatur. Hoc tu a Christo supplex contende, qui immaculatus ipsius sponsus est, qui te cœlestis regni clavigerum creavit, qui tibi ligandorum solvendorumque peccatorum potestatem dedit, quem tu divino ore Filium Dei vivi prædicasti. O res divinas et ineffabiles! Ipse se hominis Filium prædicabat: quem Petrus, seu, ut verius dicam, is qui in ipso loquebatur, Dei Filium esse proclamavit. Deus quippe vere et homo est: non Petri, non Pauli, non Josephi, nec cujusquam alterius patris filius exstitit, sed hominis. D Neque enim in terra patrem habuit, cui mater in cœlis non fuit.

7. Itaque sermoni fidem per opus volens conciliare, et perspectum habens quid ipse acturus esset, qui Dei sapientia et virtus est, in quo sunt thesauri scientiæ absconditi [32]: *Sunt quidam*, ait, *de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec* **796** *videant Filium hominis venientem in regno suo* [33]. Plane si de uno dixisset: Est quidam de hic stantibus,

ὡς Θεὸς ἐμπνεῖ, καὶ δι' αὐτοῦ φθέγγεται. Τίς δὲ ἡ πεῦσις; *Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* Ὁ δὲ Πέτρος ἐμπύρῳ τῷ ζήλῳ καιόμενος, καὶ τῷ ἁγίῳ θεοφορούμενος Πνεύματι· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς*, ἔφησεν, *ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*. Ὢ μακαρίου στόματος! ὢ πανολβίων χειλέων! ὢ θεοφόρου νοῦ, ἀξίου τῆς θείας μυήσεως! ὢ ὀργάνων, δι' ὧν Πατὴρ ἀπεφθέγγετο (3)! Μακάριος ὄντως εἶ σὺ, Σίμων, υἱὲ Ἰωνᾶ (τοῦτο γὰρ ὁ ἀψευδὴς ἀπεφήνατο), ὅτι οὐ σὰρξ, οὐχ αἷμα, οὐχ ἀνθρωπίνη διάνοια, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος ταύτην θείαν τε καὶ ἀπόῤῥητον θεολογίαν σοι ἀπεκάλυψεν. Οὐδεὶς γὰρ τὸν Υἱὸν ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ ὑπ' αὐτοῦ γινωσκόμενος μόνος, ὁ γεννήσας Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ ἐπιστάμενον. Αὕτη ἡ πίστις ἡ ἀκλινὴς καὶ ἀκλόνητος, ἐφ' B ἣν ὡς πέτραν ἡ Ἐκκλησία ἐστήρικται, ἧς ἐπαξίως ἐπώνυμος γέγονας. Ταύτης ᾅδου πύλαι, αἱρετικῶν στόματα, δαιμόνων ὄργανα, καταδραμοῦνται μὲν, ἀλλ' οὐ κατισχύσουσι· καθοπλίσονται, ἀλλ' οὐχ ἐκπορθήσουσι. Βέλος νηπίων αἱ πληγαὶ αὐτῶν γεγόνασί τε καὶ ἔσονται. Ἀσθενήσουσιν αὐτῶν αἱ γλῶσσαι, καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἔσονται. Καθ' ἑαυτοῦ γὰρ τεύχει κακὰ ὁ τῇ ἀληθείᾳ ἀντικαθιστάμενος. Ταύτην αὐτὸς μὲν οἰκείῳ ἐκτήσατο αἵματι, σοὶ δὲ ὡς πιστοτάτῳ ἐγχειρίζει θεράποντι. Ταύτην ἀκλόνητον, καὶ ἀκύμαντον σαῖς λιταῖς διαφύλαξον· ὅτι μὲν γὰρ οὐ περιτραπήσεται πώποτε, οὐ σεισθήσεται, οὐ πορθηθήσεται, ἀσφαλὴς ἡ πεποίθησις. Χριστὸς ἔφη, δι' οὗ οὐρανὸς ἐστερέωται, γῆ δὲ ἥδρασται, καὶ μένει ἀκράδαντος. C *Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν*, ἔφη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλ' αἰτοῦμεν πραϋνθῆναι τὸν κλυδῶνα, καταθραυσθῆναι τὸν τάραχον, καὶ εἰρήνην γαληνιαίαν βραβευθῆναι ἡμῖν καὶ ἀκύματον. Τοῦτο Χριστὸν καθικέτευσον, τὸν ταύτης νυμφίον τὸν ἄχραντον (4), τὸν σὲ κλειδοῦχον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν χειροτονήσαντα, τὸν τὸ δεσμεῖν καὶ λύειν εὐθύνας σοι χαρισάμενον, ὃν θεηγόρῳ στόματι, ζῶντος Θεοῦ Υἱὸν ἀψευδῶς ἀνεκήρυξας. Ὢ θείων καὶ ἀποῤῥήτων πραγμάτων! Αὐτὸς ἑαυτὸν ἀνθρώπου Υἱὸν ἀνηγόρευσε, καὶ Θεοῦ Υἱὸν ὁ Πέτρος, ὁ ἐν τούτῳ δὲ λαλῶν μᾶλλον ἐκήρυξε. Θεὸς γάρ ἐστιν ὄντως καὶ ἄνθρωπος, οὐ Πέτρου, οὐ Παύλου, οὐ Ἰωσὴφ, οὐδέ τινος πατρὸς υἱὸς ἐχρημάτισεν, ἀλλ' ἀνθρώπου· οὐ γὰρ ἔσχε πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς, ὁ μὴ ἐσχηκὼς D μητέρα ἐν οὐρανοῖς.

ζ'. Ἔργῳ τοίνυν πιστωθῆναι τὸν λόγον βουλόμενος, καὶ εἰδὼς ὃ μέλλει δρᾷν, ἡ παντουργὸς τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. *Εἰσί τινες*, ἔλεγε, *τῶν ὧδε ἑστώτων, οἱ οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.* Εἰ μὲν οὖν, ὡς ἐφ' ἑνὸς ἔφησεν,

[27] Matth. XVI, 15. [28] ibid. 16. [29] ibid. 17, 18. [30] Psal. LXIII, 8. [31] Psal. XXXII, 6. [32] Coloss. II, 3. [33] Matth. XVI, 28.

(3) Seguer. ἀπεφθέγξατο.

(4) ἄϋλον καὶ Κύριον.

Ἔστι τις τῶν ὧδε ἑστώτων, ταυτὸ μηνύειν ὑπετοπήσαμεν, τῷ, *Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;* περὶ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου εἰρημένῳ, ὡς θανάτου ἄγευστον διαμένειν, μέχρι τῆς Χριστοῦ παρουσίας (5)· οὕτω γὰρ ἤδη τινὲς ἐκεῖνο τῶν λίαν σοφῶν ἐξελάβοντο. Ἀλλ' ἐπεὶ πλείονας ὁ λόγος τοὺς ὀψομένους ἐμήνυσεν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον ἐπηκολούθησεν, οὐ δώσει χώραν τοῖς βουλομένοις ὧδε νοεῖν τοῦ λόγου τὴν ἔκδοσιν (6). *Εἰσὶ* τοίνυν *τινὲς τῶν ὧδε ἑστώτων*, φησί· τίνος ἕνεκεν, τινὲς, καὶ οὐχ ἅπαντες (7); ἐπὶ τὴν θέαν ταύτην ἐκλήθησαν; Οὐ πάντες μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι; οὐχὶ πάντες κληθέντες ὁμοίως ἐπηκολούθησαν; οὐ πάντες τοῦ ἴσου χαρίσματος τῶν ἰάσεων (8) ἔτυχον; καὶ πῶς οὐ πάντες καὶ ταύτης τῆς ὑπὲρ θέαν (9) κατηξιώθησαν ὄψεως; Οὐχ ὁ Δεσπότης ἀπροσωπόληπτος; Πάντες μὲν μαθηταὶ, ἀλλ' οὐ πάντες τῇ νόσῳ τῆς φιλαργυρίας τυφλώττοντες. Πάντες μαθηταὶ, ἀλλ' οὐ πάντες τῇ λήμμῃ τῆς βασκανίας τὸ ὀξυδερκὲς ἀφῃρημένοι τοῦ ὄμματος. Πάντες μαθηταὶ, ἀλλ' οὐ πάντες προδόται. Πάντες ἀπόστολοι, ἀλλ' οὐ πάντες δι' ἀπογνώσεως βρόχῳ περιπειρόμενοι, καὶ κακῷ τὸ κακὸν διορθούμενοι. Πάντες φιλόχριστοι, εἷς δὲ φιλάργυρος (10)· Ἰούδας οὗτος ὁ Ἰσκαριώτης, εἷς μόνος οὐκ ἄξιος ἦν τῆς θέας τῆς θεότητος. *Ἀρθήτω* γὰρ, φησὶν, *ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου.* Μόνος μὲν οὖν τῶν λοιπῶν ἀφιέμενος, ὅ τε φθονερός τε καὶ βάσκανος, εἰς πλείονα μανίαν ἐξεπυρεύετο. Ἔδει δὲ πάντας τῆς δόξης ἐπόπτας γενέσθαι, τοὺς θεατὰς τῶν παθημάτων ἐσομένους εἰς ὕστερον. Ἐντεῦθεν τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων προσλαμβάνεται μάρτυρας τῆς οἰκείας δόξης τε καὶ λαμπρότητος· τρεῖς δὲ τὸν ἀριθμὸν, τῆς Τριάδος τὸ σεπτὸν ὑπεμφαίνων μυστήριον· καὶ ἐπὶ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων πᾶν ῥῆμα σταθήσεται. Οὕτως ἀποκλείει μὲν τῷ προδότῃ τὰ τῆς προδοσίας ἐγκλήματα. Ἀποκαλύπτει δὲ τοῖς ἀποστόλοις τὴν οἰκείαν θεότητα. Τὸν γὰρ Ἀνδρέαν ὁρῶν σὺν τοῖς λοιποῖς οὗτος κάτω μείναντα, οὐκ εἶχεν εἰπεῖν ἀπολογίας πρόσχημα, τῷ μὴ τυχεῖν τῆς θέας, πρὸς τὴν ἀπεμπολὴν τοῦ Δεσπότου ἐνάγεσθαι. Τούτου χάριν Ἀνδρέας κάτω μεμένηκε, καὶ πᾶς ὁ λοιπὸς τῶν ἀποστόλων χορὸς, τῷ τόπῳ μὲν σωματικῶς διιστάμενοι, τῷ δεσμῷ δὲ τῆς ἀγάπης ἑνούμενοι, κάτω μὲν τῷ σώματι διατρίβοντες, ἄνω δὲ τῷ πόθῳ τῷ διδασκάλῳ ἑπόμενοι, καὶ τοῖς τῆς ψυχῆς κινήμασι.

η'. *Καὶ μεθ' ἡμέρας μὲν ἕξ*, Ματθαῖος καὶ Μάρκος οἱ θεῖοι εὐαγγελισταὶ γράφουσι· Λουκᾶς δὲ δὴ ὁ σοφώτατος· *Ἐγένετο μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡς ἡμέραι ὀκτώ.* Κυρίως (11) καὶ ἀληθῶς ὀκτὼ, καὶ ἓξ ἡμέραι πρὸς τῶν τῆς ἀληθείας κηρύκων ἀναγορεύονται. Οὐ διαφωνία γὰρ τὸ λεγόμενον,

A idem forsan significari conjecissemus, quod verbis istis, *Si eum volo manere, donec veniam, quid ad te* [23]? quod de Joanne Theologo est dictum, ac si non gustata morte persliturus foret usque ad secundum Christi adventum. Sic enim jam nonnulli præstanti eruditione viri istum locum accepere. At quoniam divinus sermo plures conspecturos significavit, atque adeo opus subsecutum est, locus non datur iis qui loci hujus expositionem illam admittere voluerint. *Sunt de hic stantibus*, inquit. Quid causæ est, cur quidam, et non omnes, ad hoc videndum accersiti sint? Annon omnes discipuli et apostoli? annon omnes perinde vocantem secuti sunt? annon omnes ex æquo curationum donum obtinuerunt? attamen non omnes eximio supra modum specta- B culo hoc donati sunt. Nunquid Dominus a personarum acceptione alienus non est? omnes quidem discipuli; at non omnes avaritiæ morbo cæcutientes: omnes discipuli; at non omnes ex invidentiæ labe oculorum perspicacia privati: omnes discipuli; at non omnes proditores: omnes apostoli; at non omnes desperationis laqueo constricti, ac malum malo corrigentes: omnes Christi amantes sunt, ac unus pecuniæ desiderio percitus, Judas, inquam, Iscariotes. Unus hic duntaxat indignus erat, qui divinitatem spectaret. *Tollatur impius*, inquit, *ut non videat gloriam Dei* [24]. Hic solus sejunctus a reliquis, cum invidentia et livore laboraret, majori fuisset furore incensus. Verum oportebat, ut gloriæ C inspectores fierent, qui postmodum essent spectatores cruciatuum futuri. Idcirco apostolorum primarios gloriæ claritatisque suæ testes asciscit. Tres autem numero, ut reverendum Trinitatis mysterium subindicaret: quia item sub duobus aut tribus testibus omne verbum stabit. Ad hunc modum, proditori quidem proditionis crimen occludit; apostolis vero deitatem suam patefacit. Judas enim Andream infra cum cæteris mansisse videns, excusandi facinoris sui causa dicere non poterat, se ideo impulsum ut Dominum venderet, quod illo spectaculo non adfuisset. Eamobrem Andreas et reliquus apostolorum chorus infra remansit, loco quidem corporaliter disjuncti, at charitatis vinculo copulati: infra corpore morantes, desiderio autem et animi D motu magistrum ad superiora secuti.

8. *Et post sex dies*, ut divini evangelistæ Matthæus et Marcus scribunt [25], ut vero sapientissimus Lucas [26]: *Factum est post hos sermones tanquam dies octo.* Proprie autem et vere, octo et sex dies a veritatis præconibus commemorantur. Neque enim in his verbis dissensio est, sed summa concordia ab

[23] Joan. xxi, 22. [24] Isa. xxvi, 10. [24*] Deut. xix, 15. [25] Matth. xvii, 1; Marc. ix, 1. [26] Luc. ix, 28.

(5) R. 1 et Colb. μέχρι τῆς Θεοῦ δευτέρας διαμένει ἐλεύσεως.
(6) R. 1 ἔκβασιν.
(7) Locum hunc restitui ex Catena Reg. in Luc. n. 2140 et Colb.
(8) Edit. ἰαμάτων.
(9) Leg. ὑπερθέου.
(10) Cat. φιλόχρυσος.
(11) R. 1 ἀκριβῶς.

eodem spiritu profecta. Non enim ipsi sunt qui loquuntur, sed Spiritus Dei qui in ipsis loquitur. *Cum venerit Paracletus*, inquit, *ipse vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia* [37]. Quocirca qui post sex dies dixerunt, subtractis extremis, hoc est primo et ultimo, medios tantum enuntiaverunt : qui autem octo numerat, tum hos, tum **797** illos percensuit. Tam enim hoc, quam illo modo numerare, hominum more receptum est. Et quidem senarius assumitur, ut inter numeros perfectos primus. Ex suis siquidem partibus absolvitur. Ejus enim dimidium ternarius est; binarius, tertia pars; unum sexta pars : quæ in unum conflata perfectum ipsum reddunt. Quamobrem senarium, ii qui harum rerum sunt periti, perfectum appellarunt. Quinimo sex dierum spatio rerum omnium quæ sub oculos cadunt, congeriem Deus sermone suo effecit. Atqui perfectos esse consentaneum est, qui divinam gloriam sunt conspecturi; illam, inquam, omni spectaculo excellentiorem, omnique perfectione sublimiorem ac potiorem. Ait enim : *Estote perfecti, sicut Pater vester cœlestis perfectus est* [38]. At vero octonarius idcirco adhibetur, quia futuri ævi figuram gerit. Etenim septem sæculis præsens ævum concluditur : octava vero, futura vita prædicatur, quemadmodum magnus inter theologos Gregorius dixit [39], illum Salomonis locum exponens : *Date partem septem*, præsenti huic ævo, inquiens, *necnon et octo* [40], id est futuro. Conveniebat autem, ut in octava, ea quæ ad octavam pertinebant, perfectis aperirentur. Ut enim divinus vere, divinarumque rerum interpres Dionysius dixit [41]. Sic Dominus perfectis famulis suis videbitur, quemadmodum ab apostolis in monte Thabor conspectus fuit. Ac de dierum enumeratione hæc nobis dicta sunto.

A συμφωνία δὲ τοῦ αὐτοῦ ἐκφερομένη πνεύματος. Οὐ γὰρ αὐτοί εἰσιν οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ λαλοῦν ἐν αὐτοῖς. *Ὅταν γὰρ ἔλθῃ*, φησὶν, *ὁ Παράκλητος, αὐτὸς διδάξει ὑμᾶς, καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα.* Οἱ μὲν οὖν, μεθ' ἡμέρας ἓξ, φήσαντες, τὰς ἄκρας ὑπεξελόμενοι, τὴν πρώτην λέγω καὶ τελευταίαν, τὰς μέσας ἠρίθμησαν· ὁ δὲ ἡμέρας ἀριθμῶν ὀκτὼ, ταύτας κἀκείνας ἀριθμίους πεποίηκεν. Οὕτως γὰρ κἀκείνως ἀριθμεῖν τοῖς ἀνθρώποις εἴθισται. Καὶ ἓξ μὲν ὡς πρῶτος καὶ τέλειος ἀριθμὸς παραλαμβάνεται. Ἐκ γὰρ τῶν οἰκείων μερῶν οὗτος ἀπαρτίζεται. Τούτου γὰρ τρία τὸ ἥμισυ, δύο τὸ τρίτον, καὶ τὸ ἕκτον ἕν, ἃ συναγόμενα, τέλειον αὐτὸν συμπεραίνουσιν. Ἐντεῦθεν τὸν ἓξ ἀριθμὸν, οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ, τέλειον κατωνόμασαν. Ἀλλὰ καὶ ἐν B ἓξ ἡμέραις τῶν ὁρωμένων ἁπάντων τὸ σύστημα λόγῳ Θεὸς κατειργάσατο. Τελείους δὲ εἶναι τοὺς τὴν θείαν δόξαν εἰκὸς κατοπτεύσαντας, τὴν πάντων ἐπέκεινα, τὴν μόνην ὑπερτελῆ καὶ προτέλειον. *Γίνεσθε* γὰρ, φησὶ, *τέλειοι, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.* Ὀκτὼ δέ· καὶ γὰρ αἰῶνος φέρει τύπον τοῦ μέλλοντος. Ἑπτὰ γὰρ αἰῶσιν ὁ παρὼν συμπεραίνεται βίος. Ὀγδόη δὲ, ἡ μέλλουσα βιοτὴ ἀνηγόρευται, ὡς ὁ μέγας ἐν θεολογίᾳ Γρηγόριος ἔφησε, τὸ Σολομώντειον ῥητὸν ἐξηγούμενος, δοῦναι μερίδα τοῖς ἑπτὰ, τῷ παρόντι βίῳ φάσκων, καί γε τοῖς ὀκτὼ, τῷ μέλλοντι. Ἔδει δὲ ἐν τῇ ὀγδόῃ τὰ τῆς ὀγδόης τοῖς τελείοις ἀποκαλύπτεσθαι. Ὡς γὰρ ὁ θεῖος ὄντως καὶ θεηγόρος Διονύσιος ἔλεξεν, οὕτως ὁ Δεσπότης ὀφθήσεται τοῖς τελείοις θεράπουσιν αὐτοῦ, C ὃν τρόπον ἐν τῷ ὄρει Θαβὼρ τοῖς ἀποστόλοις τεθέαται. Ἔχεις τῶν ἡμερῶν τὴν ἀρίθμησιν.

9. Jam vero quid causæ est, cur Petrum et Jacobum et Joannem assumpserit? Petrum quidem, ut testimonium quod vere dederat, a Patre perhibitum ostenderet, suæque ipse sententiæ fidem astrueret, quod nempe Pater cœlestis hoc ei revelasset; quin etiam tanquam antistitem et totius Ecclesiæ gubernacula suscepturum assumpsit : Jacobum autem, quia ante omnes apostolos pro Christo mortem erat oppetiturus, calicemque ipsius bibiturus, ac baptismo propter ipsum baptizandus : Joannem denique, uti theologiæ virginem et mundissimum organum, quo æternam Filii gloriam conspicatus, illud postea, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [42], intonaret : unde etiam tonitrui filius est appellatus [43].

θ'. Ἀλλὰ τί Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην παρείληφε; Πέτρον, τὴν μαρτυρίαν, ἣν ἀληθῶς μεμαρτύρηκεν, ἐκ Πατρὸς μεμαρτυρημένην δεικνύναι βουλόμενος, πιστούμενός τε τὴν οἰκείαν ἀπόφασιν, ὡς ὁ πατὴρ ὁ οὐράνιος ταύτην αὐτῷ τὴν μαρτυρίαν ἀπεκάλυψε, καὶ ὡς πρόεδρον, καὶ πάσης τῆς Ἐκκλησίας δεξόμενον τὰ πηδάλια· Ἰάκωβον, ὡς πρὸ πάντων τῶν μαθητῶν ὑπὲρ Χριστοῦ τεθνηξόμενον, καὶ αὐτοῦ πιόμενον τὸ ποτήριον, καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ βαπτισθησόμενον βάπτισμα. Ἰωάννην, ὡς θεολογίας παρθένον καὶ καθαρώτατον ὄργανον, ὅπως τὴν ἄχρο- D νον δόξαν τοῦ Θεοῦ Υἱοῦ θεασάμενος, τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, βροντήσειεν· ὅθεν καὶ βροντῆς υἱὸς προηγόρευται.

10. Eccur vero discipulos in montem subducit? montes morali intellectu Scriptura virtutes vocat. Omnium autem virtutum apex, et velut arx quædam, est charitas. Hac enim perfectio definitur. Nam si quis hominum et angelorum linguis loquatur, licet fidem habeat qua montes transferat, et omnem scientiam, noveritque omnia mysteria, ac

ι'. Τί δὲ εἰς ὄρος ὑψηλὸν ἀνάγει τοὺς μαθητάς; Ὄρη τροπικῶς τὰς ἀρετὰς ἡ θεία κατονομάζει Γραφή. Πασῶν δὲ τῶν ἀρετῶν κολοφὼν καὶ ἀκρόπολις ἡ ἀγάπη καθέστηκεν. Ἐν ταύτῃ γὰρ ἡ τελειότης ὁρίζεται. Εἰ γάρ τις ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῇ καὶ τῶν ἀγγέλων· κἂν ἔχῃ πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν, καὶ εἰδῇ πάντα τὰ

[37] Joan. XIV, 19. [38] Matth. V, 48. [39] Orat. in nov. Dom. [40] Eccli. XI, 2. [41] C. 1 *De div. nom.*, similia habet verbis aliis. [42] Joan. I, 1. [43] Marc. III, 17.

μυστήρια, καὶ παραδῷ τὸ σῶμα ἵνα καυθήσηται, A ἀγάπην δὲ μὴ ἔχῃ, χαλκὸς ἠχῶν γέγονεν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον ἄναρθρα, καὶ εἰς οὐδὲν λογισθήσεται. Δεῖ τοίνυν τὰ τοῦ χοὸς τῷ χοῒ καταλιπόντας καὶ ὑπεραναβεβηκότας τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως, καὶ πρὸς τὴν ὑψηλοτάτην καὶ θείαν τῆς ἀγάπης ἀναχθέντας περιωπὴν, οὕτω θεωρεῖν τὰ ἀθέατα. Ὁ γὰρ ἐν τῷ ἄκρῳ τῆς ἀγάπης γενόμενος, τρόπον τινὰ ἑαυτοῦ ἐξιστάμενος, κατανοεῖ τὸν ἀόρατον, καὶ τὸν ἐπιπροσθοῦντα ζόφον τοῦ σωματικοῦ νέφους ὑπεριπτάμενος, καὶ ἐν τῇ τῆς ψυχῆς αἰθρίᾳ γενόμενος, ἐνατενίζει τῷ ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης τρανότερον, εἰ καὶ μὴ πάντη τῆς θέας ἐμφορηθῆναι δεδύνηται. Κατ' ἰδίαν καὶ προσεύξασθαι. Μήτηρ γὰρ τῆς προσευχῆς ἡ ἡσυχία, προσευχὴ δὲ, θείας δόξης ἐμφάνεια. Ὅτε γὰρ τὰς αἰσθήσεις μύσωμεν, καὶ ἑαυτοῖς καὶ Θεῷ συγγενώ- B μεθα, καὶ τῆς ἔξωθεν τῆς τοῦ κόσμου περιφορᾶς ἐλευθερωθέντες, ἐντὸς ἑαυτῶν γενώμεθα, τότε τρανῶς ἐν ἑαυτοῖς τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν ὀψόμεθα. Ἡ βασιλεία γὰρ τῶν οὐρανῶν, ἤ τίς ἐστι τοῦ Θεοῦ βασιλεία, ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν, Ἰησοῦς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἀπεφθέγξατο. Ἄλλως μὲν οὖν οἱ δοῦλοι, καὶ ἑτέρως ὁ Δεσπότης προσηύχετο. Δοῦλοι μὲν γὰρ φόβῳ καὶ πόθῳ δι' αἰτήσεως τῷ Δεσπότῃ προσίασι, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἐκδημίας τε καὶ ἑνώσεως ἡ προσευχὴ τῷ νῷ γίνεται πρόξενος, τρέφουσα τοῦτον δι' ἑαυτῆς καὶ ῥωννύουσα. Ὁ δέ γε καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένος τῷ Θεῷ Λόγῳ ἅγιος νοῦς, πῶς προσεύξεται; πῶς δὲ Δεσπότης παραστήσεται δεόμενος; Ἢ δῆλον, ὡς τὸ ἡμέτερον οἰκειούμενος πρόσωπον, καὶ παιδαγωγῶν C ἡμᾶς, καὶ ὁδοποιῶν πρὸς τὴν διὰ προσευχῆς πρὸς Θεὸν ἀνάβασιν, καὶ διδάσκων, ὡς τῆς θείας δόξης ἡ προσευχὴ καθίσταται πρόξενος, καὶ δεικνὺς ὡς οὐκ ἔστιν ἀντίθεος, καὶ ὡς ἀρχὴν καὶ αἰτίαν ἑαυτοῦ τιμῶν τὸν γεννήτορα, καὶ παραχωρῶν τῇ σαρκὶ διὰ τῆς οἰκείας ἰέναι φύσεως, ἵνα δι' ἑαυτῆς καὶ νευρωθῇ, καὶ παιδευθῇ, καὶ ἐν μυήσει καὶ ἕξει τῶν κρειττόνων γένηται. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ δελεάζων τὸν τύραννον ἐπιμελῶς τηροῦντα, εἰ Θεὸς εἴη. Τοῦτο γὰρ ἡ τῶν θαυμάτων ἐκήρυττε δύναμις. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τοῖς θείοις τὰ ἀνθρώπινα μίγνυσιν, ὥσπερ τινὶ βρώματι ὑποκρύπτων τὸ ἄγκιστρον. Οὕτω γὰρ ὁ θεότητος ἐλπίδι δελεάσας τὸν ἄνθρωπον, σαρκὸς προσλήμματι εἰκότως δελεασθήσεται. Μετ' εὐχῆς γὰρ ὁρῶν ἐξαστράπτοντα, καὶ Μωϋσέως ἀνεμνήσθη δεδο- D ξασμένου τὸ πρόσωπον. Ἀλλὰ Μωϋσῆς μὲν ἔξωθεν τῆς δόξης προσγινομένης δεδόξασται, ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς οὐκ ἐπίκτητον ἔσχε τὸ τῆς δόξης ὡραῖσμα, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐμφύτου τῆς θείας δόξης λαμπρότητος.

ια'. Ἀλλὰ τίς ἡ ἐπίκλησις, ὁ προφήτης Δαβὶδ διδασκέτω σε, οὕτω σαφῶς προσφθεγγόμενος· *Αὐτὸς ἐπικαλέσεταί με· Πατήρ μου εἶ σὺ, Θεός μου, καὶ ἀντιλήπτωρ τῆς σωτηρίας μου.* Πατὴρ μὲν ὡς Θεοῦ καὶ Υἱοῦ πρὸ αἰώνων, καὶ τῆς οὐσίας ἐκλάμψαντος τοῦ γεννήτορος· Θεὸς δὲ καὶ ἀντιλήπτωρ τῆς σωτηρίας, ὡς σαρκωθέντος, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐν

A corpus suum tradiderit, ita ut ardeat, charitatem autem non habuerit; factus est æs sonans aut cymbalum vane nec articulate tinniens, nihilique æstimabitur [14]. Quapropter operæ pretium est, ut terrenis terræ relictis, superatoque humilitatis corpore, ac sublimissima divinaque charitatis conscensa specula, ea demum quæ aspectum omnem superant, intueamur. Nam qui ad summum charitatis verticem pervenit, a se quodam modo excedens, eum qui cerni non potest, perspicit, et corporeæ nubis caliginem mentis luminibus officientem prætervolans, atque in animæ serenitate consistens, in justitiæ solem **798** liquidius defigit oculos, tametsi non prorsus eo expleri spectaculo queat. Seorsum etiam ait orare. Nam solitudo orationis est parens: B oratio autem divinæ gratiæ patefactio. Nam cum occlusis omnibus sensibus, nobiscum ipsi et cum Deo versamur, atque ab externa mundi hujus agitatione expediti, intra nos ipsi sumus, tum perspicue Dei regnum in nobis ipsis conspicimus. Regnum enim cœlorum, hoc est, Dei regnum intra nos est, pronuntiabat Christus [15]. Cæterum alio modo servi, alio Dominus orabat. Etenim servi metu ac desiderio per orationem ad Dominum accedunt, atque hoc oratio menti affert, ut ad Deum peregrinetur, et cum eo conjungatur, eamque per seipsum alit et roborat. At vero sancta illa mens quæ Deo Verbo secundum hypostasim unita est, quo tandem pacto orabit? quonam modo Dominus precando astabat? C annon perspicuum est, ea de causa ipsum orasse, cum personam nostram assisceret, utque nos edoceret, ac viam nobis, qua ad Deum orando ascenderemus muniret, doceretque se minime Deo adversarium esse; quinimo Patrem tanquam sui principium et causam honoraret, carnemque natura sua imbui sineret, per quam, et robur concipiat, et erudiatur, et rerum divinarum disciplinam et habitum obtineat: insuper, ut tyrannum, sedulo an Deus esset observantem, inescaret. Hæc enim miraculorum potentia prædicabat. Quamobrem humana divinis nusquam non miscet, tanquam sub esca hamum occultans. Sic enim ille, qui divinitatis spe hominem fefellerat, merito per assumptam carnem inescabitur. Cernens enim eum inter orandum effulgentem; statim D ipsi glorificatæ Mosis faciei in mentem venit. Verum Moses gloria quidem externe adveniente ornatur: at Dominus Jesus non ascititium ornamentum habuit, sed ex insita divinæ gloriæ claritate manans.

11. Quænam vero erat invocatio. Hoc te David propheta doceat, ita aperte proloquens: *Ipse invocabit me: Pater meus es tu, Deus meus, et susceptor salutis meæ* [16]. Pater nimirum, uti Dei et Filii ante sæcula, ac ejus qui ex generantis substantia effulserit. *Deus, et susceptor salutis meæ*, ut incarnati, nostræque naturæ in seipso instauratoris. Qui com-

[14] I Cor. XIII, 1, 2. [15] Luc. XVII, 21. [16] Psal. LXXXVIII, 27.

munem humanitatis naturam in se gestabat. Unde A subjunxit : *Et ego primogenitum ponam illum* [67]. Fuit enim primogenitus in multis fratribus [68], qui simili nobis ratione carni et sanguini participavit [69]. Ut quidem Deus Verbum Filius sempiternus exsistens, minime postea factus est : ut autem homo, postmodum quoque factus dicitur; ut in eo Filii proprietas immutata maneat. Cum enim ipse caro factus esset, carne facta Dei Filii a primo ortus momento propter hypostaticam unionem, hoc ipse factus dicitur, qui, cum divina ratione exstaret, humana quoque exstiterit.

12. Ergo in monte Thabor, assumptis illis qui summis virtutum præditi erant, transfiguratus est ante eos. Coram discipulis transfiguratur, qui æquali B semper gloria ornatus, divinitatis fulgore collucet. Nam ex Patre citra temporis initium **799** genitus, sempiternum deitatis radium habet, nec posthac ipsum esse, nec gloriam iterum nanciscens. Quanquam enim ex Patre est, attamen sine initio et tempore suam ipse gloriæ claritatem habet : atque assumpta carne idem est, eamdem gloriæ claritatem retinens. Ac gloriam quidem caro, simul atque in ortum producta est, obtinuit, deitatisque gloria corpori quoque gloriam conciliavit. Unus enim Christus, hoc et illud est, ejusdem cum Patre substantiæ, et ejusdem nobiscum naturæ ac generis. Tametsi ergo nunquam sanctum illud corpus divinæ expers gloriæ fuit, sed a primo hypostaticæ unionis momento C invisibilis Deitatis gloria perfecte locupletatum est, ita ut una eademque esset Verbi et carnis gloria : at cum ea gloria invisibili corpore obscura esset, ab iis cerni non poterat, qui carni illigabantur, nec ea quæ angelorum quoque prospectum fugiebant, caro capere valebat. Transfiguratur itaque non id quod non erat assumens, neque in illud quod non erat migrans; sed id quod erat discipulis manifestans; eorum aperiens oculos, ipsosque clare videntes ex cæcis faciens. Atque hic sensus est horum verborum : *Transfiguratus est ante eos.* Idem quippe ipse manens, præter id quod prius cernebatur, aliud nunc discipulis apparebat.

13. *Et resplenduit facies ejus sicut sol :* ejus, inquam, qui ingenti sua potentia solem hunc lumine D perfudit : ejus qui lucem sole antiquiorem creavit, ac solis luminare, ut lucis conceptaculum esset, postea fabricatus est. Ipse enim est lux vera, qui

ἑαυτῷ φύσιν ἀνακαινίζοντος (12), καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀναβιβάζοντος τῆς εἰκόνος, καὶ τὸ κοινὸν φέροντος ἐν ἑαυτῷ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Κἀγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν.* Πρωτότοκος γὰρ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ἐχρημάτισεν, ὁ παραπλησίως ἡμῖν μετεσχηκὼς σαρκός τε καὶ αἵματος. Ὡς Θεὸς μὲν Λόγος· Υἱὸς ἀεὶ ὤν, οὐκ ἐγένετο ὕστερον· ὡς ἄνθρωπος δὲ, καὶ ὕστερον γεγονέναι λέγεται, ἵνα μείνῃ ἄτρεπτον ἐν ἑαυτῷ τὸ τῆς υἱότητος ἴδιον. Αὐτὸς γὰρ σὰρξ γενόμενος, τῆς σαρκὸς Υἱοῦ Θεοῦ γενομένης ἐξ ἄκρας ὑπάρξεως διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, αὐτὸς τοῦτο γεγενῆσθαι λέγεται, ὢν μὲν θεϊκῶς, γενόμενος ὡς ἄνθρωπος.

ιβ'. Ἐν ὄρει τοίνυν Θαβὼρ τοὺς ἐν ὕψει τῶν ἀρετῶν διαπρέποντας παραλαβὼν, μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Ἔμπροσθεν τῶν μαθητῶν μεταμορφοῦται, ὁ ἀεὶ ὡσαύτως δεδοξασμένος καὶ λάμπων τῇ ἀστραπῇ τῆς θεότητος. Ἀνάρχως μὲν γὰρ ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, τὴν φυσικὴν ἀκτῖνα ἄναρχον κέκτηται τῆς θεότητος, οὐχ ὕστερον τὸ εἶναι, οὐδ' αὖ τὴν δόξαν προσλαμβανόμενος. Ἐκ Πατρὸς μὲν γὰρ, ἀλλ' ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως ἐστὶ, τὴν οἰκείαν κεκτημένος τῆς δόξης τὴν λαμπρότητα· καὶ σαρκωθεὶς ὁ αὐτός ἐστιν, ἐν τῷ αὐτῷ μένων τῆς θείας φανότητος. Καὶ δοξάζεται (13) μὲν ἡ σὰρξ ἅμα τῇ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγῇ, καὶ ἡ τῆς θεότητος δόξα καὶ δόξα τοῦ σώματος λέγεται. Εἷς γάρ ἐστι τοῦτο κἀκεῖνο Χριστὸς, τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, καὶ ἡμῖν συμφυὴς καὶ ὁμόφυλος. Εἰ καὶ τοίνυν οὐδέποτε τὸ σῶμα τὸ ἅγιον ἀμέτοχον τῆς θείας δόξης ὑφέστηκεν, ἀλλ' ἐξ ἄκρας ἑνώσεως τῆς καθ' ὑπόστασιν τὴν δόξαν τῆς ἀοράτου θεότητος τελείως πεπλούτηκεν, ὡς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν εἶναι δόξαν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ἀφανὴς ἡ δόξα ὑπάρχουσα τῷ φαινομένῳ σώματι, τοῖς μὴ χωροῦσι τὰ καὶ ἀγγέλοις ἀθέατα, τῆς σαρκὸς δεσμίοις ἀόρατος ἐχρημάτιζε. Μεταμορφοῦται τοίνυν, οὐχ ὃ οὐκ ἦν προσλαβόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἦν τοῖς οἰκείοις μαθηταῖς ἐκφαινόμενος, διανοίγων τούτων τὰ ὄμματα, καὶ ἐκ τυφλῶν ἐργαζόμενος βλέποντας. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *Μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν*. Μένων γὰρ αὐτὸς ἐν ταυτότητι, παρ' ὃ τὸ πρὶν ἐφαίνετο, ἕτερον νῦν τοῖς μαθηταῖς ἑωρᾶτο φαινόμενος.

ιγ'. *Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἥλιος*, τοῦ τὸν ἥλιον ἐξουσίᾳ πολλῇ δᾳδουχήσαντος· τοῦ τὸ φῶς τὸ πρὸ ἡλίου κτίσαντος, καὶ φωστῆρα τὸν ἥλιον φωτὸς δοχεῖον τεχνησαμένου μετέπειτα. Αὐτὸς γάρ ἐστι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, τὸ ἐξ ἀληθινοῦ καὶ ἀΰλου

[67] Psal. LXXXVIII, 28. [68] Rom. VIII, 29. [69] Hebr. II, 14.

(12) Hic edita mutila et sensu vacua.
(13) *Καὶ δοξάζεται. Ac gloriam quidem caro*, etc. Duriora videntur, inquit, in margine Combefisius, nisi distinctione explices, ne in errorem increati luminis sequiorum quorumdam Græcorum incidas : Palamitarum utique, a quorum tamen placitis alienus est auctor. Non enim gloriam illam, seu lumen illud quo Christi caro in monte effulsit, increatum quoddam fuisse censet, quod Deus non esset : sed hoc sibi vult, naturam divinam, quæ cum carne Christi penitissime conjuncta erat, interiores discipulorum oculos mentemve perstrinxisse : etsi non sic perfecte, ut eam beatorum mentes speculantur ; attamen singulari et inexplicabili ratione. Id quod ex attentiori contextus orationis lectione perspicuum fiet. Quæ quidem sententia aliorum etiam veterum Græcorum fuit; quorum cum ista homiliæ exstant de Domini transfiguratione in *Bibliotheca PP. concionatoria.*

φωτὸς ἀϊδίου γεννώμενον, ὁ ἐκ Πατρὸς ἐνυπόστατος A Λόγος, τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα, ὁ φυσικὸς χαρακτὴρ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑποστάσεως· τούτου τὸ πρόσωπον ἔλαμψε. Τί φῄς, ὦ εὐαγγελιστά; τί συγκρίνεις τὰ ὄντως ἀσύγκριτα; τί παρατιθεῖς καὶ παραβάλλεις τὰ ὄντως ἀπαράβλητα; Ὁ Δεσπότης ὡς οἰκέτης ἔλαμψε; Τὸ ἀφόρητον καὶ ἀπρόσιτον φῶς, ὡς οὗτος ὁ ὑπὸ πάντων ἐξήστραψε καθορώμενος ἥλιος; Ἀλλ' οὐ παραβάλλω, φησὶν, οὐδὲ συγκρίνω τὸ μόνον μονογενὲς, καὶ μηδενὶ εἰκαζόμενον τῆς θείας δόξης τὸ ἀπαύγασμα, ἀλλὰ σαρκὸς δεσμίοις φθεγγόμενος, τῶν σωμάτων ὅ τι κάλλιστόν ἐστι καὶ λαμπρότατον, πρὸς παράδειγμα φέρω, οὐ πάντως ὁμοιότατον· ἀμήχανον γὰρ ἀπαραλείπτως ἐν τῇ κτίσει τὸ ἄκτιστον εἰκονίζεσθαι· ἀλλ' ὥσπερ ὁ ἥλιος εἷς μέν ἐστιν, ἔχει δὲ οὐσίας δύο, τοῦ τε φωτὸς ὃ γεγένηται πρότερον, B καὶ τοῦ τῇ κτίσει ἐφυστερίζοντος σώματος, δι' ὅλου δὲ τοῦ σώματος τὸ φῶς ἀδιαιρέτως ἥνωται, καὶ τοῦ σώματος ἐφ' ἑαυτοῦ μένοντος τὸ φῶς πάσης τῆς γῆς ἐφαπλοῦται τοῖς πέρασιν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, φῶς ἐκ φωτὸς ἄναρχον ὢν καὶ ἀπρόσιτον, ἐν χρονικῷ καὶ κτιστῷ γενόμενος σώματι, εἷς ἐστιν ἥλιος δικαιοσύνης, εἷς Χριστὸς, ἐν δύο ἀδιαιρέτως ταῖς φύσεσι γνωριζόμενος. Ἔστι μὲν οὖν τὸ μὲν σῶμα τὸ ἅγιον περίγραπτον. Οὐ γὰρ ἐν Θαβὼρ ἱστάμενον, ἔξω τοῦ ὅρους ἐφικνεῖτο· ἡ δὲ θεότης ἀχώρητος, ἐν πᾶσιν οὖσα, καὶ πάντων ἐπέκεινα. Καὶ τὸ σῶμα λάμπει ὡς ὁ ἥλιος· τοῦ γὰρ σώματος τοῦ φωτὸς ἡ ἔκλαμψις γέγονε. Κοινὰ γὰρ πάντα τῆς ἑνὸς σεσαρκωμένου Θεοῦ Λόγου γεγένηται, τά τε τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ἀπεριγράπτου θεότητος· ἕτερον δὲ τὸ ἐξ οὗ κοινὰ τὰ C τῆς δόξης αὐχήματα, καὶ ἕτερον ἐξ οὗ κοινὰ τὰ πάθη γνωρίζεται. Ἐχνικᾷ δὲ τὸ θεῖον, καὶ μεταδίδωσι τῆς οἰκείας λαμπρότητος καὶ δόξης τῷ σώματι, αὐτὸ καὶ ἐν πάθεσι πάθους μένον ἀμέτοχον. Οὕτως *ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος*· οὐχ ὅτι μὴ τοῦ ἡλίου ὑπῆρχε λαμπρότερον, ἀλλ' ὅσον ἐχώρουν καθορᾷν οἱ βλέποντες. Πῶς γὰρ, εἰ πᾶσαν ὑπέδειξεν τὴν τῆς δόξης φανότητα, οὐκ ἂν κατεφλέχθησαν; *Ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος.* Ὅπερ γὰρ ἐν αἰσθητοῖς ἥλιος, τοῦτο ἐν νοητοῖς Θεός. *Τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡς τὸ φῶς.* Ὥσπερ ἕτερον μὲν ὁ ἥλιος· πηγὴ γάρ ἐστι φωτὸς, καθορᾶσθαι τρανῶς μὴ δυνάμενος· ἕτερον δὲ τὸ φῶς τὸ ἐξ αὐτοῦ πρὸς γῆν ἀφικνούμενον· ὁρᾶται γὰρ καὶ προσβλέπεται Θεοῦ σοφίας καὶ φιλανθρωπίας ἐνεργείᾳ, D ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἀμέτοχοι τῶν καλῶν κατασταίημεν· οὕτω τὸ μὲν πρόσωπον λάμπει τρανότατον ὡς ὁ ἥλιος, ὡς δὲ φῶς λευκαίνεται τὰ ἱμάτια, μεταδόσει τοῦ θείου φωτὸς ἀγλαϊζόμενα.

ex vera et materiæ experte luce perpetuo gignitur; Patris utique substantiale Verbum, ille gloriæ splendor, ille naturalis Dei ac Patris substantiæ character [89]: *Ejus facies resplenduit sicut sol.* Quid ais, evangelista? quid ea comparas, quæ vere incomparabilia sunt? quid ea confers et componis, quæ conferri nequeunt? Dominusne instar famuli refulsit? Nunquid lumen illud, quod ferri non potest, nec propius adiri, instar ejus quod ab omnibus cernitur emicuit? At non comparo, inquit, neque confero Unigenitum illum et divinæ gloriæ splendorem, cui nihil assimilari potest: sed quia mihi cum iis qui carnis vinculis stringuntur, oratio est, id quod inter corpora præstantissimum et fulgentissimum est, in exemplum accipio: non quod simillimum ipsi sit (neque enim id quod increatum est adæquata similitudine in re creata exprimi queat), verum veluti sol, quamvis unus sit, duplicem tamen substantiam habet, alteram lucis quæ prius orta est, alteram corporis luce instructi, quod posthac creatum est, et cui lux indivise per totum fuit unita; ac corpore in seipso manente lumen in omnis terræ partes extremas diffunditur: eodem modo Christus quoque, cum sempiternum et inaccessum lumen de lumine sit, dum in temporario et creato corpore exsistit, unus est justitiæ sol, Christus unus in duobus indivise naturis agnoscendus. Ac quidem corpus illud sanctum definitum **800** erat. Neque enim cum in Thabor staret, ultra montem pertingebat: cæterum deitas, quæ in omnibus est, et ultra omnia, nequaquam capi potest. Atqui corpus instar solis splendet: corporis siquidem ille lucis splendor fuit. Etenim communia hæc omnia unius Dei Verbi incarnati exstiterunt, tam quæ ad carnem, quam quæ ad incircumscriptam deitatem pertinebant. Et aliud erat id ex quo communes erant gloriæ dotes, et aliud ex quo passiones communes intelliguntur. At vero vincit divinitas, et claritatem gloriamque suam ita corpori impertit, ut ipsa interim inter passiones passionum expers maneat. Ad hunc modum, *resplenduit facies ejus sicut sol:* non quod sole splendidior non esset, sed quantum intueri poterant spectatores. Nam si universam gloriæ claritatem ostendisset, annon illi confestim exarsissent? *Resplenduit facies ejus sicut sol.* Quod enim sol inter res sensibiles est, hoc Deus inter eas quæ intellectu percipiuntur. *Vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut lux.* Sicut enim aliud est sol (est enim fons lucis, qui nec pure ac liquido perspici potest); aliud vero lumen quod ex ipso in terram venit (divinæ siquidem sapientiæ et benignitatis opera cernitur et aspicitur, ne ejus alioqui expertes prorsus exsistamus): ita facies quidem ut sol splendet, vestimenta autem ejus lucis instar albescunt, divinæ utique lucis communicatione condecorata.

ιδ'. Τούτων οὕτως τελουμένων, ὡς ἂν δειχθείη παλαιᾶς καὶ καινῆς διαθήκης Κύριος, καὶ τῶν αἱρετικῶν ὧνπερ τάφος ἀνεῳγμένος οἱ λάρυγγες, ἐμφραχθείη τὰ στόματα, καὶ πιστευθείη νεκρῶν ἀνα-

14. His ita peractis, ut tum veteris, tum novi testamenti Dominus declararetur, atque hæreticorum, quorum guttura veluti sepulcra sunt, ora obstruerentur, ac resurrectioni mortuorum fide

[89] Hebr. I, 3.

conciliata, viventium ac mortuorum Dominus crederetur, cui testimonium perhibebatur, Moses et Elias tanquam servi hero in gloria assistunt, unaque cum eo loquentes a servis conspiciuntur. Oportebat enim eos, conspecta conservorum, sed Dei famulorum, gloria et libertate, benignam Domini inclinationem admirari, indeque concepta æmulatione, ad suscipienda certamina confirmari. Nam qui laborum fructus perspectos habet, idem intrepido animo in certamen descendit. Etenim lucri cupiditas eo solet homines adducere, ut nec corpori parcant suo. Ut enim milites, et pugiles, et agricolæ, ac tandem mercatores magna animi alacritate labores suscipiunt, fluctusque marinos audacter subeunt, nec bestiarum prædonumque rationem habent, ut expetito lucro potiantur, et quo majorem ex comparato quæstu oblectationem ab iis qui laboribus ante perfuncti sunt, percipi vident, eo magis ad similes perferendos exacuuntur: eodem modo spirituales Domini satellites, pugiles, agricolæ et mercatores, non terrenorum quæstuum, non fluxorum bonorum desiderio flagrantes, cum ea quæ in spe posita sunt, ipsis etiam oculis contuentur, et illos qui prius laboraverunt, speratorum bonorum deliciis utentes vident, majoribus animis ad certamina se comparant, non instructa adversus homines acie, non aerem verberantes, non boves aratores jugo submittentes, quorum opera terram proscindant, non denique per **801** fluctus maris navigantes; sed adversus principatus et potestates, adversus mundi tenebrarum rectores dimicantes: dum ceduntur gaudentes; dum nudantur, opes aggerentes, ac mundi procellis perversisque spiritibus qui eas excitant, crucis clavum opponentes, iisque tanquam rugientibus et rapacibus feris Spiritus virtute propulsis, pietatis sermonem in mortalium pectoribus, velut in sulcis quibusdam inserentes, unde uberrimam Domino segetem demetunt. Verum ad institutum redeamus.

15. Tunc quidem Moses, ut conjicio, hanc orationem habuit. Audi, spiritualis Israel, quæ sensibilis Israel audire non potuit: *Dominus Deus tuus, Deus unus est* [81]. Unus enim Deus est, qui in tribus personis agnoscitur. Una quippe deitatis essentia est, Patris testimonium dantis, et Filii cui testimonium datur, et inumbrantis Spiritus. Hic est, cui nunc testimonium a Patre perhibetur; illa, inquam, hominum vita. Hanc in ligno pendentem [82] ingrati homines videbunt, nec credent vitæ suæ. Tunc vicissim Elias est locutus. Hic est, quem in tenui aura, sive Spiritu, incorporeum olim con-

θέωσις (14), ζώντων δὲ καὶ νεκρῶν πιστευθείη Δεσπότης ὁ πρὸς Πατρὸς μαρτυρούμενος, Μωσῆς καὶ Ἠλίας ὡς δοῦλοι Δεσπότῃ ἐν δόξῃ παρίστανται, καὶ τούτῳ συλλαλοῦντες τοῖς συνδούλοις ὀπτάνονται. Ἔδει γὰρ αὐτοὺς τῶν ὁμοδούλων μὲν, Θεοῦ δὲ θεραπόντων τὴν δόξαν καὶ παῤῥησίαν ἑωρακότας, ἐκπλαγῆναι μὲν τὴν τοῦ Δεσπότου φιλάνθρωπον συγκατάβασιν, ζηλῶσαι δὲ πλέον, καὶ νευρωθῆναι πρὸς τοὺς ἀγῶνας. Ὁ γὰρ τῶν πόνων τὰς ἐπικαρπίας εἰδὼς, ῥᾷστα ἂν τῶν ἀγώνων κατατολμήσειεν. Ἡ γὰρ τοῦ κέρδους ἐπιθυμία ἐνάγειν οἶδε πρὸς ἀφειδίαν τοῦ σώματος. Ὥσπερ γὰρ στρατιῶται, καὶ πύκται, καὶ γηπόνοι, καὶ ἔμποροι σὺν πολλῇ τῇ προθυμίᾳ τῶν πόνων ἀντιλαμβάνονται, καὶ πελαγίου κατατολμῶσι κλύδωνος, καὶ θηρῶν, καὶ πειρατῶν οὐκ ἀλέγουσιν, ὡς ἂν τοῦ ποθουμένου κερδήματος τύχωσι (15), καὶ ὅσῳ τοὺς προμοχθήσαντας ἐντρυφῶντας ὁρῶσι τοῖς κέρδεσι, πολλῷ πλέον πρὸς τὴν τῶν πόνων ὑπομονὴν παραθήγονται· οὕτω καὶ οἱ πνευματικοὶ τοῦ Δεσπότου ὑπασπισταὶ, καὶ πύκται, καὶ γηπόνοι, καὶ ἔμποροι, οὐ γηΐνων κερδῶν ἐφιέμενοι, οὐδὲ ῥεόντων (16) καλῶν ὀρεγόμενοι, ὅταν τὰ ἐν ἐλπίσι κείμενα αὐταῖς ὄψεσι θεάσονται, καὶ τοὺς προπεπονηκότας τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τῆς χλιδῆς ἐναπολαύοντας, ἐκθυμότερόν πως πρὸς τοὺς ἀγῶνας σταλήσονται, οὐκ ἀνθρώποις παρατασσόμενοι, οὐδὲ ἀέρα δέροντες, οὐδὲ βόας ἀροτῆρας ὑπὸ ζυγὸν ἄγοντες, καὶ τούτοις γῆς τοὺς αὔλακας τέμνοντες, οὐδὲ θαλαττίων πελαγῶν σάλον πλέοντες (17), ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους ἀνταγωνιζόμενοι, καὶ τὸ τύπτεσθαι χαίροντες (18), καὶ τὸ γυμνοῦσθαι πλοῦτον ἀθροίζοντες, καὶ ταῖς τοῦ κόσμου τρικυμίαις, καὶ τοῖς ταύτας κινοῦσιν τῆς πονηρίας πνεύμασι τὸ τοῦ σταυροῦ πηδάλιον παραβαλλόμενοι (19), καὶ θῆρας ὥσπερ ὠρυομένους τε καὶ ἁρπάζοντας τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἀπελαύνοντες, καὶ ταῖς ἀνθρώπων καρδίαις, ὥσπερ τισὶν αὔλαξι τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας ἐνσπείροντες, καὶ πολύχουν τῷ Δεσπότῃ τὸν στάχυν προσαμώμενοι (20). Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

ιε'. Τότε Μωσῆς μὲν, οἷα εἰκὸς, ἀπεφθέγξατο. Ἄκουε, νοητὲ Ἰσραὴλ, ἃ ὁ αἰσθητὸς Ἰσραὴλ οὐκ ἀκούειν δεδύνηται. Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν. Εἷς γὰρ Θεὸς ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι γνωριζόμενος. Μία γὰρ οὐσία θεότητος τοῦ μαρτυροῦντος, καὶ τοῦ μαρτυρουμένου Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἐπισκιάζοντος Πνεύματος. Οὗτός ἐστιν ὁ ὑπὸ Πατρὸς νῦν μαρτυρούμενος, ἡ τῶν ἀνθρώπων ζωή. Ταύτην ἐπὶ ξύλου κρεμαμένην οἱ ἀγνώμονες ὄψονται, καὶ τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐ πιστεύσουσιν. Ἐντεῦθεν Ἠλίας τε ἀντέφησεν· Οὗτός ἐστιν, ὃν ὡς ἐν λεπτῇ αὔρᾳ τῷ πνεύματι ἀσώματον τὸ πάλαι τεθέαμαι. Θεὸν μὲν γὰρ

[81] Deut. vi, 4. [82] Deut. xxi, 23.

(14) Edit. ἀνάστασις.
(15) R. 2 ἐπιτύχωσι.
(16) Leg. βλεπομένων, *oculis subjectorum.*
(17) Colb. σάλῳ παλαίοντες. *Luctam cum marinorum fluctuum æstu gerentes.*
(18) Colb. δαίροντες, leg. δέροντες, *Verberantes.*
(19) R. 2 προβαλλόμενοι.
(20) Edit. προσανιμώμενοι.

A οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, καθὸ πέφυκε φύσεως. Καὶ ὃ δὲ ἑώρακε, ἐν πνεύματι τοῦτο τεθέαται. *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου.* Ταῦτά ἐστιν, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη πώποτε. Οὕτως ἐν αἰῶνι τῷ μέλλοντι πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα, Χριστὸν ὁρῶντες τῷ φωτὶ ἀστράπτοντα τῆς θεότητος.

ιϛ'. Τί δὲ ὁ Πέτρος τῆς θείας ταύτης ἀποκαλύψεως θεατὴς γενόμενος; Ὥσπερ ἔνθους τῷ πνεύματι, *Καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι*, τῷ Κυρίῳ ἔφησε. Τίς γὰρ ζόφον φωτὸς ἀνταλλάσσεται; Ὁρᾶτε τὸν ἥλιον τοῦτον ὡς καλὸς, ὡς ὡραῖος, ὡς ἡδὺς, ὡς ποθεινὸς, ὡς ἐξαστράπτων καὶ ἔκλαμπρος, καὶ τὴν ζωὴν ὡς γλυκεῖά τε καὶ ἐπέραστος, ἧς πάντες ἀντέχονται, καὶ πάντα δρῶσιν ὡς ἂν ταύτης μὴ ἀστοχῆσαι· B πόσῳ μᾶλλον δοκεῖτε αὐτὸ φῶς, ἐξ οὗ φῶς ἅπαν φωτίζεται, ποθεινότερον καὶ γλυκύτερον, τὴν αὐτοζωὴν, ἐξ ἧς ζωὴ ἅπασα ζωοῦται, καὶ μεταδίδοται, ἐν ᾗ πάντες ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν; πόσῳ πλέον ἐρασμιώτερον καὶ ἡδύτερον; Οὐχ ὅλως ἐπιθυμία, οὐκ ἔννοια τῆς ὑπεροχῆς τὸ μέτρον εἰκάζουσα. Νικᾷ σύγκρισιν πᾶσαν, καὶ μέτροις οὐχ ὑπερβάλλεται. Πῶς γὰρ ἂν μετρηθείη τὸ ἀπερίγραπτον, καὶ διανοίαις αὐταῖς τὸ ἀπερίληπτον; Τοῦτο τὸ φῶς κατὰ πάσης τῆς φύσεως ἔχει τὰ νικητήρια. Αὕτη ἡ ζωὴ, ἡ τὸν κόσμον νικήσασα· πῶς οὖν οὐ καλὸν τοῦ καλοῦ μὴ χωρίζεσθαι; Οὐκ ἀτόπως οὖν ὁ Πέτρος ἐφθέγξατο· ἀλλ' ἐπεὶ πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν, καὶ καιρὸς (21) τῷ παντὶ πράγματι, ὁ Σολομῶν ἀπεφθέγξατο· C ἔδει δὲ μὴ μόνον (22) τοῖς αὐτόθι τὸ καλὸν περικλείεσθαι, ἀλλ' ἐπὶ πάντας, δηλαδὴ τοὺς πιστεύοντας, χεθῆναι καὶ ὁδεῦσαι τὸ ἀγαθὸν, ὡς πλείονας εἶναι τοὺς τῆς εὐεργεσίας μεθέξοντας· τοῦτο δὲ σταυρὸς, καὶ πάθος, καὶ θάνατος ἐκπεραίνειν ἔμελλεν, οὐ καλὸν μένειν αὐτόθι τὸν τῷ ἰδίῳ αἵματι πλάσμα τὸ οἰκεῖον ἐξαγοράσοντα, ἐφ' ᾧ καὶ σεσάρκωτο. Εἰ ἐν ὄρει Θαβὼρ μεμενήκατε (23), οὐκ ἂν εἰς πέρας ἡ πρὸς σὲ ἐπαγγελία ἐκβέβηκεν. Οὐ γὰρ κλειδοῦχος τῆς βασιλείας γεγένησο· οὐκ ἂν λῃστῇ ἠνέῳκτο ὁ παράδεισος· οὐκ ἂν ἡ γαυρὸς τυραννὶς τοῦ θανάτου κατήργητο· οὐκ ἂν εἰς προνομὴν τὰ τοῦ ᾅδου βασίλεια δέδοτο· οὐκ ἂν πατριάρχαι, καὶ προφῆται, καὶ δίκαιοι τῶν ᾅδου μυχῶν ἀπηλλάγησαν (24)· οὐκ ἂν ἡ φύσις τὴν ἀφθαρσίαν περιβέβλητο. D Εἰ Ἀδὰμ μὴ πρὸ καιροῦ τὴν θέωσιν ἐπεζήτησεν, ἔτυχεν ἂν τῆς ἐφέσεως. Μὴ ζήτει πρὸ καιροῦ τὰ καλὰ, ὦ Πέτρε. Ἔσται ποτὲ, ὅταν ἄληκτον τὴν θέαν ταύτην κομίσαιο. Οὐ σκηνῶν ὁ Δεσπότης, ἀλλ' Ἐκκλησίας παγκοσμίου κατέστησέ σε κοσμήτορα (25). Οἱ σοὶ μαθηταὶ, τὰ σὰ πρόβατα, ἃ σοι ὁ καλὸς ἀρχιποίμην ἐνεχείρισε, τοὺς σοὺς λόγους εἰς ἔργον προήγαγον, τῷ Χριστῷ σκηνὴν τεκτηνάμενοι, Μωϋσῇ τε καὶ

spexi [53]. Nam Deum quidem nemo vidit unquam [54], uti quidem suapte natura est: atque hoc ipsum quod quis vidit, in Spiritu conspicatus est: *Hæc mutatio dexteræ Excelsi* [55]. Hæc sunt, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis unquam ascenderunt [56]. Sic in futuro sæculo semper cum Domino erimus [57], Christum cernentes divinitatis luce refulgentem.

16. Quid vero Petrus divinæ hujus manifestationis spectator factus? Tanquam Spiritu afflatus, et extra se raptus: *Bonum est*, inquit, *Domine, nos hic esse.* Ecquis enim caliginem cum luce commutet? Cernitis, quam noster hic sol pulcher sit, quam decorus, quam jucundus, quam expetendus, quam fulgidus et præclarus: quam vita etiam hæc suavis sit et amabilis, quam omnes veluti mordicus retinere studeant, nihil non agentes ne ea priventur? quanto illam quæ per se lux est, ex qua lux omnis illuminatur, suaviorem putatis et desiderabilem? ipsammet vitam ex qua vita omnis vivificatur et impertitur; in qua omnes vivimus, et movemur, et sumus [58], quanto amabiliorem et jucundiorem censetis? annon ex toto desiderium? nulla est oratio, nulla cogitatio, quæ præcellentiæ ejus modum imaginetur. Comparationem omnem vincit, nec sub mensuram cadit (quo enim modo mensuretur illud, quod incircumscriptum est?), nec cogitatione comprehendi potest. Hoc lumen adversus omnem naturam palmam refert. Hæc est vita, quæ vincit mundum. Annon igitur bonum a bono non separari? non ergo absurde Petrus hæc proloculus est. Verum quoniam omnia tempore suo bona sunt: ac tempus suum cuique rei esse Salomon pronuntiavit [59], oportebat autem, non iis solum qui illic erant, bonum circumscribi, sed ad omnes, qui nimirum essent credituri, diffundi ac propagari, ut plures essent qui beneficium perciperent (id quod cruce, passione et morte patrandum erat); idcirco minime **802** ei bonum erat illic manere, qui figmentum suum cujus causa carnem induerat, sanguine suo redempturus esset. Si in monte Thabor mansissetis, o Petre, pollicitatio tibi facta exitum non habuisset. Non enim regni claviger exstitisses; non latroni paradisus patuisset; non insolens mortis tyrannis deleta esset; non orci regia in prædam data; non Adam saluti restitutus, non Eva redempta: non patriarchæ, et probetæ, et justi ex imis inferni recessibus erepti: non denique humana natura incorruptionem induisset. Nisi divinitatem Adamus præmature expetivisset, quod cupiebat consecutus esset. Quocirca, Petre, ne ea quæ bona sunt, præpropere quæras. Erit aliquando cum hoc spectaculo frueris. Dominus non tabernaculorum,

[53] III Reg. XIX, 32. [54] Joan. I, 19. [55] Psal. LXXVI, 11. [56] II Cor. II, 9. [57] I Thess. IV, 9. [58] Act XVII, 28. [59] Eccle. III, 1 seqq.

(21) Καιρὸς γάρ.
(22) Ibid. μὴ ἐν μόνοις.
(23) R. 1 et Cat. μεμένηκεν. R. alt. εἰ ἐν ὄρει, ὦ Πέτρε, Θαβὼρ μεμενήκατε.
(24) Edit. ἀπεσώθησαν.
(25) Mss. δομήτορα.

sed Ecclesiæ toto mundo diffusæ moderatorem te constituit. Discipuli tui, hoc est oves tuæ, quas bonus ille pastorum princeps fidei tuæ commisit, sermones tuos in opus perduxerunt: constructis Christo, ejusque famulis Moysi et Eliæ tabernaculis, in quibus nunc celebritatem hanc agimus. Atqui Petrus hæc proloquebatur, non animi consideratione, sed Spiritus futura prænuntiantis instinctu. Non enim sciebat quid diceret, ait divinissimus Lucas [60]. Ac Marcus etiam causam adjungit. *Erant enim timore exterriti* [61]. Hæc loquente Simone: *Ecce nubes lucida obumbravit eos*, majoreque obsessi timore sunt discipuli, cum Dominum intra nubem cum Mose et Elia positum cernerent.

Ἠλίᾳ τοῖς τούτου θεράπουσι, ἐν οἷς πανηγυρίζομεν. Οὐ λογισμῷ ταῦτα ὁ Πέτρος ἐφθέγγετο, ἐπιπνοίᾳ δὲ τοῦ τὰ μέλλοντα προθεσπίζοντος Πνεύματος. Μὴ εἰδὼς γὰρ ὃ λέγει, φησὶν ὁ Λουκᾶς ὁ θειότατος. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ ὁ Μάρκος προστίθησιν· *Ἦσαν γὰρ*, φησὶν, *ἔκφοβοι*. Ταῦτα φθεγγομένου τοῦ Σίμωνος, *Ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασε*, καὶ φόβῳ οἱ μαθηταὶ συνεσχέθησαν μείζονι, Ἰησοῦν τὸν Σωτῆρα, σὺν Μωϋσῇ καὶ Ἠλίᾳ, εἴσω τῆς νεφέλης γεγονότα θεώμενοι.

17. Olim porro ille Dei spectator divinam caliginem subibat, qua legis opacitas subindicabatur. Umbram enim, ut ex Paulo audire licet [62], futurorum bonorum lex habebat, non ipsam veritatem. Ac tunc quidem Israeliticus populus in claritatem vultus Moysis, quæ evacuanda erat [63], intendere non potuit: nos autem revelata facie gloriam Dei speculamur, a claritate in majorem transformati claritatem [64], tanquam a Domini Spiritu. Ideo nubes, non caliginis (nec enim minabatur), sed lucida obumbravit. Nam mysterium a sæculis et generationibus absconditum, revelatum est [65], ac perpetua et sempiterna gloria ostenditur. Eoque nomine Moyses et Elias astiterunt, uti legis et prophetarum personam sustinerent. Quem enim lex et prophetæ prædicant, vitæ largitor Jesus inventus est. Ac quidem Moyses sanctorum olim vita functorum; Elias autem viventium cœtum veluti quadam refert imagine. Vivorum quippe et mortuorum Dominus ille est, qui transfiguratur. Ingressus est Moyses in terram promissionis (Jesus enim agrorum distributor ipsum introduxit), et quæ olim in figuris tantum inspexerat, hæc hodie perspicue intuetur. Id enim per nubis splendorem tacite significatur.

ιζ'. Πάλαι μὲν οὖν ὁ θεόπτης τὸν θεῖον γνόφον ὑπήρχετο, τὸ σκιῶδες τοῦ νόμου ὑπαινιττόμενος. Σκιὰν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων, οὐκ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, Παύλου γράφοντος ἄκουσον. Καὶ τότε μὲν Ἰσραὴλ οὐκ ἀτενίζειν τῇ δόξῃ τοῦ προσώπου Μωσέως τῇ καταργουμένῃ δεδύνητο· ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου κατοπτριζόμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφούμενοι μείζονα, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Ἐντεῦθεν καὶ νεφέλη, οὐ γνόφου· οὐ γὰρ ἠπείλει· ἀλλὰ φωτὸς ἐπεσκίασε. Τὸ κεκρυμμένον γὰρ ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ τῶν γενεῶν μυστήριον ἐκκεκάλυπται, καὶ δόξα διηνεκὴς καὶ διαιωνίζουσα δείκνυται. Διὸ δὴ καὶ Μωϋσῆς σὺν Ἠλίᾳ παρέστηκε, νόμου τε καὶ προφητῶν πληροῦντες τὸ πρόσωπον. Ὃν γὰρ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κηρύττουσιν, οὗτος (26) ὁ ζωοδότης Ἰησοῦς εὕρηται. Καὶ Μωϋσῆς μὲν τῶν πάλαι κεκοιμημένων ἁγίων, καὶ Ἠλίας τῶν ζώντων ἐξεικονίζει τὸ σύστημα. Ζώντων γὰρ καὶ θανόντων ὁ μεταμορφούμενος Κύριος. Εἰσῆλθε Μωϋσῆς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· Ἰησοῦς γὰρ αὐτὸν ὁ κληροδότης εἰσήγαγε· καὶ ἃ πάλαι τυπικῶς ἐθεάσατο, ἀριδήλως αὐγάζεται σήμερον. Τοῦτο γὰρ τὸ φωταυγὲς τῆς νεφέλης αἰνίττεται.

18. *Et facta est vox de nube dicens: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui: ipsum audite.* Vox Patris de nube facta est, nempe de Spiritu: *Hic est Filius meus dilectus*: hic, inquam, qui est, atque aspectabilis homo est: qui nuper factus est homo, qui vobiscum humilis conversatur, cujus hodie facies resplenduit: hic Filius meus est dilectus, sæculis omnibus antiquior, solus ex solo unigenitus, qui sine tempore et sempiterne ex me genitore prodiit, qui ex me, **803** et in me, et mecum semper est, nec exsistentia posterior. Ex me, ut Paterna ex causa, exque mea substantia et hypostasi genitus (unde etiam mihi consubstantialis est) in me, quia sine ulla separatione atque excessu; mecum, utpote qui per se perfecta persona sit, ac non sermo prolatitius, et in aerem dilapsus: ob id dilectus est. Quis enim dilectus Filius, nisi qui unigenitus? In eo mihi complacuit. Patris enim benigna voluntate Unigenitus ejus ac Verbum in-

ιη'. *Καὶ φωνὴ ἐγένετο ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Φωνὴ Πατρὸς ἐκ νεφέλης τοῦ Πνεύματος γέγονεν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*· οὗτος ὁ ὤν, καὶ ὁρώμενος ἄνθρωπος, ὁ χθὲς γενόμενος ἄνθρωπος, ὁ ταπεινὸς ἡμῖν συναναστρεφόμενος, οὗ νῦν τὸ πρόσωπον ἔλαμψεν· οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ὁ προαιώνιος, ὁ μόνος ἐκ μόνου μονογενής, ὁ ἀχρόνως καὶ ἀϊδίως προελθὼν ἐξ ἐμοῦ τοῦ γεννήτορος, ὁ ἐξ ἐμοῦ, καὶ ἐν ἐμοὶ, καὶ σὺν ἐμοὶ, ἀεὶ ὤν, καὶ οὐκ ἐφυστερίζων τὴν ὕπαρξιν. Ἐξ ἐμοῦ, ὡς ἐκ πατρικοῦ αἰτίου ἐκ τῆς ἐμῆς γεννηθεὶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως· διὸ καὶ ὁμοούσιος· ἐν ἐμοὶ, ὡς ἀχωρίστως καὶ ἀνεκφοιτήτως γεννώμενος· σὺν ἐμοὶ, ὡς αὐτοτελὴς ὑπάρχων ὑπόστασις, οὐ προφορικὸς λόγος εἰς ἀέρα χεόμενος· διὸ καὶ ἀγαπητός. Τίς γὰρ υἱὸς ἀγαπητὸς, ὡς ὁ μονογενής; Ἐν τούτῳ ηὐδόκησα. Εὐδοκίᾳ γὰρ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς αὐτοῦ καὶ Λόγος σεσάρκωται· εὐδοκίᾳ γὰρ Πατρὸς

[60] Luc. ix, 33. [61] Marc. ix, 51. [62] Hebr. x, 1. [63] II Cor. iii, 7. [64] ibid. 18. [65] I Tim. iii, 16.

(26) R. 1 et cat. deest οὗτος.

ἐν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ τὴν παγκόσμιον σωτηρίαν εἰργάσατο· εὐδοκία Πατρὸς ἐν τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τὴν τῶν ἁπάντων συνάφειαν συνεκρότησεν. Εἰ γὰρ μικρὸς κόσμος ὁ ἄνθρωπος πέφυκε, φέρων ἐν ἑαυτῷ πάσης οὐσίας ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου τὸν σύνδεσμον, ὤν τε τοῦτο κἀκεῖνο, ἀληθῶς εὐδόκησεν ὁ τῶν ἁπάντων δεσπότης, καὶ κτιστὴς, καὶ πρύτανις ἐν τῷ μονογενεῖ καὶ ὁμοουσίῳ Υἱῷ αὐτοῦ, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ διὰ ταύτης, τῆς κτίσεως ἁπάσης γενέσθαι συνάφειαν, ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου*, τὸ τῆς ἐμῆς δόξης ἀπαύγασμα, ὁ χαρακτὴρ τῆς ἐμῆς ὑποστάσεως, δι' οὗ καὶ τοὺς ἀγγέλους πεποίημαι, δι' οὗ ὁ οὐρανὸς ἐστερέωται, καὶ ἡ γῆ ἥδρασται· ὁ φέρων τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ τῷ ζωαρχικῷ καὶ ἡγεμονικῷ δηλαδὴ πνεύματι. *Αὐτοῦ ἀκούετε.* Ὁ γὰρ τοῦτον δεχόμενος, ἐμὲ δέχεται, τὸν ἀποστείλαντα, οὐ δεσποτικῶς, ἀλλὰ πατρικῶς. Ὡς μὲν γὰρ ἄνθρωπος ἀποστέλλεται, ὡς δὲ Θεὸς ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. Ὁ μὴ τιμῶν τὸν μονογενῆ μου Υἱὸν καὶ ἀγαπητὸν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα, ἐμὲ τὸν πέμψαντα (27) αὐτόν. *Αὐτοῦ ἀκούετε*· ἔχει γὰρ ζωῆς αἰωνίου ῥήματα. Τοῦτο τῶν τελουμένων συμπέρασμα, αὕτη τοῦ μυστηρίου ἡ δύναμις.

ιθ'. Εἶτα τί; Μωσῆν καὶ Ἠλίαν πρὸς τοὺς οἰκείους τόπους ἐξέπεμψε, καὶ μόνοις τοῖς ἀποστόλοις ὀπτάνεται, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ὄρους κατίασι, μηδενὶ μηδὲν τῶν ὁραθέντων ἢ ἀκουσθέντων φθεγγόμενοι. Τοῦτο γὰρ ὁ Δεσπότης ἐντέλλεται. Τίνος ἕνεκεν, καὶ τοῦ γε χάριν, ἐρῶ. Ἀτελεῖς, οἶμαι, τοὺς μαθητὰς ἐπιστάμενος· οὔπω γὰρ τῆς τελείας τοῦ Πνεύματος μεθέξεως τετυχήκασιν· ὡς ἂν ἡ λύπη μὴ τὰς τούτων καρδίας πληρώσειεν· ὡς ἂν μὴ τὸν προδότην ἡ φθόνου λύσσα ἐκμήνειε. Φέρε τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῶν λόγων τῇ ὑποθέσει συγκαταπαύσωμεν.

κ'. Ὑμεῖς δὲ τῶν λελεγμένων ἀεὶ μνημονεύοιτε, ἐγκαρδίως φέροντες τῆς θείας ἐκείνης τὴν ὡραιότητα, τῇ πατρικῇ φωνῇ ἀεὶ ἐνηχούμενοι, Οὗτός ἐστιν οὐ δοῦλος, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, αὐτοῦ ἀκούετε. Ἀκούσωμεν αὐτοῦ τοιγαροῦν λέγοντος· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου. Οὐ φονεύσεις*· ἀλλ' οὐδὲ ὀργισθήσῃ τῷ ἀδελφῷ σου εἰκῆ· διαλλάγηθί τε τῷ ἀδελφῷ σου πρότερον, καὶ οὕτως ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. *Οὐ μοιχεύσεις*· ἀλλ' οὐδὲ περιεργάσῃ κάλλος ἀλλότριον. *Οὐκ ἐπιορκήσεις*· ἀλλ' οὐδὲ ὀμόσεις ὅλως· ἔσται δὲ ὑμῶν τὸ, Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ, Οὔ, οὔ· τὸ δὲ περισσὸν τοῦ πονηροῦ εὕρημά ἐστιν. *Οὐ ψευδομαρτυρήσεις*. Οὐκ ἀποστερήσεις· ἀλλὰ καὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι μὴ ἀπόστρεφε, καὶ τὸν τὰ σὰ αἴροντα μὴ κωλύσῃς. *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμῖν, καλῶς ποιεῖτε*

A carnatus est: benigna Patris voluntate in unigenito Filio universi orbis salutem patravit: benigna Patris voluntas in unigenito Filio res universas colligavit. Nam cum homo minor mundus sit, substantiæ omnis tam visibilis, quam invisibilis in se nodum ferens, hocque et illud exsistens, revera rerum omnium Domini, creatoris et gubernatoris bona voluntas hoc tulit, ut in unigenito et consubstantiali Filio suo, divinitatis et humanitatis, ac per hanc conditarum rerum cunctarum connexio fieret, ut sit Deus omnia in omnibus [66]. *Hic est Filius meus dilectus*: ille gloriæ meæ splendor, ille meæ substantiæ character et figura; per quem angelos etiam feci, per quem cœlum est firmatum, ac terra stabilita, qui portat omnia verbo virtutis suæ, B et spiritu oris sui, hoc est per Spiritum vitæ auctorem, et principalem. *Ipsum audite.* Qui enim hunc suscipit, me suscipit [67], qui ipsum, non herili potestate, sed tanquam Pater, misi. Nam ut homo mittitur, uti vero Deus, in me manet, et ego in eo. Qui unigenitum meum Filium non honorat, hic me Patrem non honorat, qui illum misi. *Ipsum audite:* habet enim verba æternæ vitæ [68]. Hoc rerum gestarum conclusio est, hæc virtus mysterii.

19. Tum vero quid? Mose quidem et Elia ad sua loca dimissis, solus apostolis visitur: inque hunc modum descendunt de monte, nemini quidquam loquentes eorum quæ viderunt, aut audierunt. Sic enim Dominus eis jusserat: qua vero de causa, dicam. C Cum imperfectos, ut puto, discipulos esse sciret (neque enim plene adhuc Spiritum acceperant) hoc idcirco ab eo factum est, ne eorum pectora mœrore perfunderentur, aut proditorem invidentiæ rabies in furorem ageret. Hic igitur nos dicendi finem faciamus.

20. Vos porro date operam, ut hos sermones memoria perpetuo teneatis; divini hujus spectaculi pulchritudinem pectore inclusam gerentes: ac paterna hæc vox nunquam non auribus vestris insonet: Hic est, non servus, aut legatus, aut angelus, sed Filius meus dilectus: ipsum audite. Quocirca eum hisce verbis utentem audiamus: *Diliges Dominum Deum ex toto corde tuo* [69]. *Non occides:* imo D ne temere quidem adversus fratrem irasceris; quin potius reconciliare prius fratri tuo, et sic veniens offeres munus tuum [70]. *Non mœchaberis:* imo ne curiosius quidem alienam pulchritudinem intueberis [71]. *Non pejerabis:* imo ne omnino quidem jurabis. Erit autem sermo vester, Est, est, et, Non, non: quod autem est amplius, mali inventum est [72]. *Non falsum testimonium dices:* **804** Non sua cuiquam eripies; quin potius, petenti abs te da, et eum qui vult a te mutuari, non averseris, et eum qui

[66] I Cor. xv, 28. [67] Marc. ix, 36. [68] Joan. vi, 69. [69] Deut. vi, 5; Matth. xxii, 37. [70] Deut. v, 1, 17; Matth. v, 21-24. [71] Deut. v, 18; Matth. v, 27, 28. [72] Exod. xx, 7; Matth. v, 33-37.

(27) R. Colb. et Seg. γεννήσαντα, R. alter ἀποστείλαντα.

tua tollat, ne prohibeas [73]. *Diligite inimicos vestros : et benefacite illis, qui oderunt vos. Orate pro calumniantibus et persequentibus vos* [74]. *Nolite judicare, ut non judicemini* [75] : dimittite, et dimittetur vobis [76], *ut sitis filii Patris vestri*, perfecti et misericordes, *sicut Pater vester cœlestis, qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* [77]. Hæc divina præcepta quam diligentissime custodiamus, ut nos etiam ex divina ejus pulchritudine delectemur, suavissimo ipsius gustu animos nostros exsaturantes : nunc quidem quantum assequi possunt, qui terreno hoc corporis tabernaculo gravantur : post autem clarius et purius, quando fulgebunt justi sicut sol, corporeisque necessitatibus liberati, tanquam angeli cum Domino immortales erunt, in magna et illustri revelatione ipsius Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

II.

S. Patris nostri Joannis monachi et presbyteri Ecclesiæ sanctæ Christi Dei nostri resurrectionis, qui et Mansur cognominatus est, sermo in ficum arefactam, et in parabolam vineæ.

Dictus est in sancta et magna secunda feria.

Me ad dicendum excitat subsistens Dei ac Patris Verbum, qui paterno ex sinu non secedens, in utero Virginis sine circumscriptione conceptus fuit : qui mea causa id quod sum factus est : qui cum patibilis deitate non esset, corpus similibus affectionibus et doloribus obnoxium induit : qui cherubicis curribus insidens, in terra quoque pullum asinæ conscendit [78] : gloriæ Rex, quem una cum Patre et Spiritu sancto Seraphim clarificant, interimque balbutientium puerorum, voces ab innocenti ipsorum minimeque mala lingua suscipit : qui Deus cum sit in forma quoque servi exsistit, propter formam quam accepit servi : qui cum materiæ expers sit, nec visibilis, utpote Deus, visibile sibi corpus et tractabile assumpsit : qui denique ad patiendum sponte venit, ut dolorum mihi immunitatem largiretur. Enimvero ubi primum ille qui suapte natura misericors est, hominem, quem suis effictum manibus ad imaginem similitudinemque suam ipse formaverat, serpentis deceptum dolo, contemptæ jussionis reum, corruptelæ obnoxium atque addictum morti conspexit, eo quem diligebat, privari passus non est : sed multis modis ipsum ad morum mutationem et pœnitentiam vocavit : ipsum uti servum ingratum, uti filium varie ac multifarie ineptientem castigavit, nihilque non movit, quo is excusso servitutis jugo, ad factorem suum reverteretur. Cæterum in hominis potestate non erat ut sese converteret,

A τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων. Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε. Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν. ἵνα γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, τέλειοι καὶ οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ταῦτα τὰ θεῖα προστάγματα πάσῃ φυλακῇ τηρήσωμεν, ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς τῆς θείας αὐτοῦ κατατρυφήσωμεν ὡραιότητος, τῆς αὐτοῦ γλυκυτάτης ἐμφορούμενοι γεύσεως, νῦν μὲν ὅσον ἐφικτὸν τοῖς τὸ γεῶδες τοῦτο πεφορτισμένοις σκῆνος τοῦ σώματος, ἔπειτα δὲ τρανότερόν τε καὶ καθαρώτερον, ὅταν ἐκλάμψωσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος, ὅταν ἀπαλλαγέντες τῶν ἀναγκῶν τοῦ σώματος, ὡς ἄγγελοι σὺν Κυρίῳ ἄφθαρτοι ἔσονται, ἐν τῇ με-
B γάλῃ καὶ ἐπιφανεῖ ἐξ οὐρανῶν ἀποκαλύψει αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Β'.

Τοῦ ὁσίου (28) *Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, ἤτοι Μανσοὺρ, λόγος εἰς τὴν ξηρανθεῖσαν συκῆν, καὶ εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ ἀμπελῶνος* (29).

Κινεῖ με πρὸς τὸ λέγειν ὁ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος· ὁ τῶν πατρικῶν κόλπων μὴ ἀποστὰς, καὶ ἐν μήτρᾳ Παρθένου ἀπεριγράπτως κυοφορηθεὶς· ὁ δι' ἐμὲ γενόμενος, ὃ εἰμί· ὁ ἀπαθὴς ὢν τῇ θεότητι, καὶ ὁμοιοπαθές (30) μοι περιθέμενος
C σῶμα· ὁ ἐπὶ Χερουβικῶν ἁρμάτων ἐποχούμενος, καὶ ἐπὶ γῆς ἐπὶ πῶλον ὄνου ἐπιβεβηκώς· ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ὁ ὑπὸ Σεραφὶμ ἅγιος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι εὐφημούμενος, καὶ τὰ τῶν παίδων ψελλίσματα ἐξ ἀπειροκάκου γλώττης ἀποδεχόμενος· Θεὸς ὢν, καὶ ἐν τῇ δούλου μορφῇ ὑπάρχων, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν, ὁ ἄϋλος καὶ ἀόρατος ὢν ὡς Θεὸς, καὶ ὁρατὸν καὶ ψηλαφητὸν σῶμα ἀναδεξάμενος· ὁ ἑκουσίως ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθὼν, ἵνα μοι τὴν ἀπάθειαν χαρίσηται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν τὸ πλάσμα τῶν χειρῶν αὐτοῦ τῇ ἀπάτῃ τοῦ ὄφεως δελεασθέντα, τὸν ἄνθρωπον, ὃν κατ' εἰκόνα ἰδίαν καὶ ὁμοίωσιν ἔπλασεν, καὶ τῆς αὐτοῦ ἐντολῆς ἐν παραβάσει γενόμενον, καὶ φθορᾷ ὑποχείριον, καὶ θανάτῳ ὑπεύθυνον, οὐχ ἠνεγ-
D κεν ὁ φύσει συμπαθὴς τοῦ ποθουμένου τὴν στέρησιν, ἀλλὰ πολυτρόπως αὐτὸν πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν ἐκάλεσεν, παιδεύσας ὡς δοῦλον ἀγνώμονα, ὡς υἱὸν νηπιάζοντα πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, καὶ πάντα μηχανησάμενος τρόπον, ὅπως τὴν τοῦ τυράννου δουλείαν ἀποσεισάμενος, ἐπανέλθῃ πρὸς τὸν πλαστουργήσαντα. Ἀλλ' ἀδυνάτως εἶχεν πρὸς τὴν ἐπιστροφὴν, ἅπαξ ἑαυτὸν καταδουλώσας τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ συγκραθεὶς τῇ γηΐνῃ ἐπιθυμίᾳ ἐκ προαιρέσεως.

[73] Exod. xx, 16 ; Matth. v, 40-42. [74] ibid. 44. [75] Matth. vii, 1. [76] Matth. vi, 14, 15. [77] Matth. v, 45. [78] Matth. xxi, 7-9.

(28) Ex Colb. 1511, et 1530. Prior habet : Ἰωάννου ἁγίου καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ λόγος εἰς τὴν ξηρανθεῖσαν.

(29) Sic in cod. Cl. Tho. Gal. 1511.

(30) Sic Colb. ὁμοπαθές.

Διὸ δὴ ὁ ὑπεράγαθος Δεσπότης ἐξασθενήσασαν τὴν φύσιν ἰδὼν, ταύτην ἀναλαμβάνει. Λόγῳ γὰρ καὶ ἐντολαῖς καὶ προστάγμασι σωτηρίοις ἀπειθοῦντα τὸν ἄνθρωπον βλέπων, τί φησι; Δεῖ με ἔργῳ παιδεῦσαι τὸν ἀγνοοῦντα. Δεῖ με ἐπιλαβέσθαι πρὸς τὴν ἀρετὴν, ὅπως συνεθισθεῖσαν (31) ταύτας αὐτὸς ἐργάσηται. Δεῖ με ὁραθῆναι, καὶ οὕτως ἰατρεῦσαι τὸν ἀσθενοῦντα. Δεῖ με ἐπιστρέψαι τὸ πλανώμενον πρόβατον, καὶ ὁδηγῆσαι πρὸς τὴν ἀρχαίαν τοῦ παραδείσου μονήν. Πῶς οὖν ἐπιστρέψω μὴ θεωρούμενος; Πῶς ὁδηγήσω τὸν τὰ ἴχνη μου μὴ βλέποντα; Διὰ τοῦτο γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα δι' ὧν ἔπραξέ τε καὶ ἔπαθεν, ἔργῳ διδάξῃ τὸν ἀγνοοῦντα τὸν τρόπον τῆς ἐργασίας τῆς ἀρετῆς· ὅπως αὐτὸν ἰδόντες ἐκ τῶν πατρικῶν κόλπων ἐπὶ γῆν καταβάντα δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς μητρὸς ἡμῶν τῆς γῆς B πρὸς αὐτὸν ἀνέλθωμεν προαιρετικῶς· ἵνα ἐνδείξηται τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς πρὸς ἡμᾶς. Μείζονα γὰρ ἀγάπην οὐδεὶς δύναται ἐνδείξασθαι, ἢ ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θέσῃ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. Πῶς οὖν ὁ μὴ ἔχων ψυχὴν, τὴν ἀγάπην ἐνδείξηται;

A cum se libera animi inductione peccato **805** semel se mancipando, terrenæ cupiditatis administionem contraxisset. Quocirca Dominus naturam infirmitate fatiscentem, pro eximia sua bonitate respiciens, hanc ipse assumit. Cum enim hominem sermonibus præceptisque ac jussionibus suis minime obsequentem cerneret, quidnam ait? Plane necesse est ut ignorantem gestis et actionibus erudiam. Naturam ejus me oportet apprehendere, qua velut instrumento ad virtutem utar. Operæ pretium est ut me spectandum præbeam, tum hoc pacto laboranti medear. Incumbit mihi ut ovem errantem revocem, illiusque ductor efficiar ad pristinam paradisi mansionem. Qua igitur ratione reducam, nisi conspicuus fiam? Quinam me ducem dedero illius, B qui ne vestigia quidem mea contuetur? Idcirco nempe factus est homo, ut per ea quæ gessit et pertulit, illum erudiret, qui virtutis excolendæ rationem ignoraret; uti nempe cum e Patris sinu in terram nostri causa dispensationis more descendentem videntes, nos quoque e terra quæ nostra mater est, ad ipsum libero voluntatis proposito ascendamus, atque immensas suæ erga nos dilectionis opes ostenderet. Majorem quippe dilectionem nemo potuerit ostentare, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis [79]. Quo igitur modo fieri possit, ut, qui animam minime habeat, dilectionis suæ specimen edat?

β'. Διὰ τοῦτο ἀναλαμβάνει σάρκα, ἵνα ὀφθῇ ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῇ. Διὰ τοῦτο ἀναλαμβάνει ψυχὴν, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν θέσῃ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. Φίλων δὲ λέγω, οὐ τῶν φιλούντων αὐτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ποθουμένων παρ' C αὐτοῦ. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐμισήσαμεν αὐτὸν, καὶ ἀπεστράφημεν, ἑτέρῳ δουλεύσαντες, ἀλλ' αὐτὸς ἕστηκεν ἄτρεπτον ἔχων τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀγάπην. Διὰ τοῦτο ἔδραμεν ὀπίσω ἡμῶν. Ἦλθεν πρὸς τοὺς μισοῦντας, κατεδίωξε τοὺς φεύγοντας, καὶ φθάσας οὐ τραχύτητι ἤλεγξεν, οὐ μάστιγι ἐπέστρεψεν, ἀλλ' ὡς ἰατρὸς ἄριστος ὑπὸ φρενιτιῶντος ὑβριζόμενος, ἐμπτυόμενος, ῥαπιζόμενος, τὰς ἰάσεις (32) προσέφερεν. Ὡς μέγεθος ἰατρείας τὴν αὐτοῦ θεότητα προσήνεγκεν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος φάρμακον, φάρμακον ἐνεργέστατον, φάρμακον παντοδύναμον. Αὕτη τὸ ἀσθενὲς σαρκίον, τῶν ἀοράτων ἀνέδειξεν δυνατώτερον. Ὥσπερ γὰρ ἀπρόσιτος ὁ σίδηρος τῷ πυρὶ ἑνούμενος, οὕτως ὁ χόρτος τῆς ἡμετέρας φύσεως ἑνωθεὶς τῷ πυρὶ τῆς θεότητος, ἀπρόσιτος τῷ διαβόλῳ γέγονε· καὶ ἐπειδὴ τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων ἰάματα οἱ τῶν ἰατρῶν παῖδές φασιν, διὰ τῶν ἐναντίων καταβάλλει τὰ ἐναντία· τὴν ἡδονὴν, διὰ τῶν πόνων· τὴν ὑπερηφανίαν, διὰ τῆς ταπεινώσεως. Οὐ μόνον γὰρ ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, πλούσιος ὢν θεότητι, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐταπείνωσεν ἑαυτόν. Τίς γὰρ ἀνθρώπων τοσοῦτον ταπεινός; Οὐκ ἔχει μὲν γὰρ ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι. Οὐκ ἦν αὐτῷ ὑποζύγιον, οὐ δισσὸν περιβόλαιον, οὐ χιτὼν ἄλλος. *Λοιδορούμενος οὐκ ἀντελοι-*

2. Carnem idcirco assumpsit, ut in terris videretur, et cum hominibus conversaretur [80]. Idcirco etiam assumpsit animam, ut pro amicis animam suam poneret. Amicis, inquam, non qui ipsum diligant, C sed quos ipse depereat. Nos etenim odio ipsum habuimus aversatique sumus, nosmet alteri subjiciendo. Ipse vero permansit idem, amore nos invariabili complectens. Quamobrem nos cursu persecutus est: ad osores suos venit: fugientes est insectatus: occupatosque non aspere coarguit, non virga, non verberibus reduxit, sed optimi de more medici, quem phreneticus contumeliis oneret, sputis inspergat, colaphis percutiat, remedia obtulit. Ob curationis magnitudinem, suam ipse deitatem adhibuit, quæ generi humano remedio foret; remedio, inquam, præsentissimo, remedio prorsus efficacissimo. Hæc imbecillem carunculam ipsismet invisibilibus potentiorem esse monstravit. Nam, quemadmodum ferrum, quod cum igne unitum est, tangi nequaquam D potest, sic naturæ nostræ fenum divinitatis igni copulatum, ejusmodi fuit, uti diabolus illud contingere non ausus sit. Et quoniam contraria contrariis curari ferunt medici, contraria contrariorum adminiculo prostravit, voluptatem scilicet per labores, superbiam per humilitatem et abjectionem. Non solum enim seipsum, cum deitate dives esset, humiliavit, factusque est homo; verum et ipse se inter homines humilem et abjectum fecit [81]. Ecquis enim hominum tantumdem humilis sit? Nequidem etenim habuit ubi caput reclinaret [82]. Jumentum ipsi nul-

[79] Joan. xv, 13. [80] Baruch III, 38. [81] Philipp. II, 6-8. [82] Matth. VIII, 20.

(31) Sic cod. 1511, alter συναισθηθεῖσαν. (32) Alter ἰατρείας.

lum erat : non duplex indumentum, non altera tunica. *Cum malediceretur, non maledicebat : cum pateretur, non comminabatur* [83] ; tanquam agnus innocens mactandus ducebatur, non contendens, neque clamans [84] : cum colaphis cæderetur, ultro percutienti maxillam offerebat : cum Samaritanus ac dæmoniacus appellaretur [85], **806** aliove modo exagitaretur, hæc patienter ferebat, ut et nos vestigiis ipsius insisteremus. Isthæc omnia prout Patri allubebat, exsequebatur. Cum enim ex ipso esset, Filius unigenitus, ejusdemque substantiæ, paternum erga nos amorem declarabat. Eo siquidem Deus et Pater amore nos persecutus est, ut Filium suum unigenitum daret in pretium quo redimeremur : o amorem insuperabilem ! Filium, inquam, unigenitum, ejusdem regni consortem, pro filiis refractariis, pro inimicis obtrectatoribus, quique inimicum colerent, et in Deum consecrarent. O altitudo divitiarum divinæ bonitatis [86] ! Sed nec unigenitus ille Filius repugnavit : consilium Patris nequaquam pessumdedit, ut qui consilium et voluntas esset Patris. Quocirca, quandoquidem una est Patris et Filii natura, tanquam ejus naturæ particeps et consors, voluntati ipsius, utpote suæ, morem gerit, factusque homo, sese præbet obsequentem Patri usque ad mortem, mortem autem crucis [87], quo inobsequentiæ meæ remedium afferat.

δόρει· πάσχων οὐκ ἠπείλει· ὡς ἀρνίον ἄκακον ἤγετο τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἐρίζων, οὐ κραυγάζων· ῥαπιζόμενος ἐδίδου προθύμως τὴν σιαγόνα τῷ παίοντι· οὐκ ἀπέστρεψεν τὸ πρόσωπον ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων· Σαμαρείτης καὶ δαιμονῶν ἀποκαλούμενος, διωκόμενος ταῦτα ὑπομένει, ὅπως καὶ ἡμεῖς τοῖς αὐτοῦ ἀκολουθήσωμεν ἴχνεσι. Ταῦτα πάντα εὐδοκίᾳ πατρικῇ ἐπετέλει. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ ὢν Υἱὸς μονογενὴς καὶ ὁμοούσιος, τὴν πατρικὴν αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐδημιοσίευσεν. Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν. Ὦ ἀγάπης ἀνυπερβλήτου! Υἱὸν μονογενῆ συμβασιλεύοντα αὐτῷ ὑπὲρ δούλων παρηκόων, ὑπὲρ ἐχθρῶν βλασφημούντων, καὶ τῷ ἐχθρῷ λατρευόντων, καὶ τοῦτον Θεὸν ἀναγορευόντων (33). Ὦ βάθος πλούτου τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος! Ἀλλ' οὐκ ἀντέστη ὁ μονογενὴς Υἱός· οὐκ ἠθέτησε τὴν πατρικὴν βουλήν. Αὐτὸς γὰρ ἦν ἡ βουλὴ καὶ ἡ θέλησις τοῦ Πατρός. Διὸ δὴ ὡς τῆς φύσεως κοινωνός τε καὶ μέτοχος· μία γὰρ φύσις ἐστὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μία· ὡς οἰκείῳ ἐξυπηρετεῖται θελήματι, καὶ ἄνθρωπος γίνεται, καὶ καθίσταται ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, τὴν ἐμὴν παρακοὴν (34) ἰώμενος.

3. Ad patiendum itaque ultro properat, festinatque bibere calicem mortis, qui mundo salutaris esset. Venit hominum salutis esuriens, nec in ea fructum reperit. Hoc enim parabolarum more ficus subobscure significat. Ecquis enim ille est, qui mane comedat : plane Rex, Dominus, Magister, qui mane esuriens haud tamen cibi desiderio lacessitur. Cæterum naturam minime continet : sed, instar cujusdam incontinentis et intemperantis, præter rationem fertur in cibum, tempore minus consentaneo. Quomodo vero discipulos jejunare doceat, nec affectu desiderii superari ? sed non ita se res habet. Verum, quemadmodum verbis et sermonibus docendo parabolis utebatur, sic factis quoque parabolas exhibet. Accessit igitur ad ficum, cum esuriret [88]. Ficus humanitatis naturam figurabat. Suavis est arboris ficulneæ fructus : aspera folia, et inutilia, et ad comburendum idonea. Perinde quoque humanitatis natura suavissimum virtutis fructum habuerat, quam proferre jussa a Deo erat : verum propter virtutis sterilitatem foliorum asperitatem nacta est. Quid enim asperius sit hujusce vitæ curis et sollicitudinibus ? Enimvero nudus quondam erat Adam atque Eva, nec erubescebant [89] : nudus simplicitate, et sinceritate vitæ. Nullæ apud eos artes erant, nec vitæ sollicitudines. Nequaquam cogitabant quo pacto nuditatem suam tegerent. Non eos pudebat inopiæ

γ'. Ἔρχεται τοίνυν παθεῖν ἐπειγόμενος, καὶ σπεύδων πιεῖν τὸ τοῦ θανάτου ποτήριον τὸ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον. Ἔρχεται πεινῶν τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, καὶ οὐχ εὑρίσκει ἐν αὐτῇ καρπόν· ταύτην γὰρ ἡ συκῆ παραβολικῶς αἰνίττεται. Τίς γὰρ πρωῒ ἐσθίει; Ὁ βασιλεὺς, ὁ Κύριος, ὁ Διδάσκαλος· πρωῒ πεινῶν, οὐκ ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν τῆς βρώσεως. Οὐ κρατεῖ τῆς φύσεως, ἀλλ' ὥσπερ τις ἀκρατὴς καὶ ἀκόλαστος, ἀλόγως ὁρμᾷ πρὸς τὴν βρῶσιν, ἐν καιρῷ τῷ μὴ προσήκοντι. Καὶ πῶς παιδεύει τοὺς μαθητὰς νηστεύειν, καὶ μὴ ἡττᾶσθαι πάθει ἐπιθυμίας; Οὐχ οὕτως τοῦτό ἐστιν· ἀλλ' ὥσπερ λόγῳ διὰ παραβολῶν διδάσκων ἐλάλει, οὕτω καὶ ἔργῳ τὰς παραβολὰς διεξέρχεται. Προσῆλθε τῇ συκῇ πεινάσας. Ἡ συκῆ ὑπέγραφε τὴν τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν. Γλυκὺς καρπὸς τῆς συκῆς, τραχεῖα τὰ φύλλα, καὶ ἄχρηστα, καὶ πρὸς καῦσιν ἕτοιμα· ἀλλὰ καὶ ἡ φύσις τῆς ἀνθρωπότητος γλυκύτατον εἶχε τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς, παρὰ Θεοῦ ταύτην καρποφορεῖν προστεταγμένη. Ἐπεκτήσατο δὲ διὰ τῆς ἀκαρπίας τῆς ἀρετῆς τὴν τῶν φύλλων τραχύτητα. Τί γὰρ τραχύτερον τῶν βιωτικῶν μεριμνῶν; Γυμνὸς ἦν ποτε ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὔα, καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο· γυμνὸς τῇ ἁπλότητι, καὶ ἀτέχνῳ ζωῇ (35). Οὐκ ἦσαν αὐτοῖς τέχναι καὶ βιωτικαὶ μέριμναι· οὐκ ἐπενόουν πῶς ἐπικαλύψουσι τοῦ σώματος τὴν γύμνωσιν· οὐκ ἐπῃσχύνοντο τῇ ἀκτημοσύνῃ· οὐ τῇ τῆς ζωῆς λειότητι (36), ἀλλ' εἰ καὶ

[83] I Petr. II, 23. [84] Isa. LIII, 7. [85] Joan. VIII, 48. [86] Rom. XI, 33. [87] Philipp. II, 8. [88] Matth. XXI, 19. [89] Gen. II, 25.

(33) Sic Colb. 1511 ; alter, καὶ τοῦτο Θεὸν ἀπηγορευκότων.
(34) Al. ἁμαρτίαν.
(35) Colb. 1511 καὶ ζωῇ τῇ ἀτέχνῳ.
(36) Leg. λιτότητι.

γυμνοὶ ἦσαν τῷ σώματι, ἐσκέποντο τῇ θείᾳ χάριτι. Οὐκ ἦν αὐτοῖς σωματικὸν περιβόλαιον, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἔνδυμα ἀφθαρσίας· ὅσον γὰρ διὰ τῆς ὑπακοῆς ᾠκειοῦντο τῷ Θεῷ, τοσοῦτον τῷ τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύματι. Παρακούσαντες δὲ, ἐμακρύνθησαν τῆς σκεπούσης αὐτοὺς χάριτος. Ἐγυμνώθησαν τῆς πρὸς Θεὸν ἐκστάσεως (37) καὶ θεωρίας· εἶδον ἑαυτῶν τὴν τοῦ σώματος γύμνωσιν· ἐπεπόθησαν (38) τὰ τοῦ βίου τερπνά· ἐπεισήχθησαν τῷ λιτῷ καὶ ἀκτήμονι βίῳ· ἔῤῥαψαν ἑαυτοῖς φύλλα συκῆς, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς περιζώματα· ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλοὺς, καὶ εὗρον τὸν τραχὺν καὶ ἐμμέριμνον, καὶ κατώδυνον βίον. *Ἐν ἱδρῶτι γὰρ τοῦ προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου. Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Φρόνημα γήϊνον ἔσχες, εἰς γῆν ἔσται ἡ ἀποστροφή σου. Παρασυνεβλήθης τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις· οὐ γὰρ συνῆκας ἐν τιμῇ ὤν. Ἐν τῷ Θεῷ ἦς, καὶ ἀρετὴν καρποφόρον οὐκ ἔγνως· ἀλλὰ προέκρινας τὴν τῶν γηΐνων ἀπόλαυσιν, τὸν ἀλόγων ἀγαπήσας βίον. Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Τῶν ἀλόγων δίκην κληρονομήσεις τὸν θάνατον. Ἐντεῦθεν καὶ δερματίνους χιτῶνας περιβάλλεται. Μέσον γὰρ ζωῆς καὶ θνητότητος ὢν τῷ σώματι, πρότερον ὢν ἐν παραδείσῳ τρυφῆς, καὶ βασιλικῷ θαλάμῳ ἀναστρεφόμενος, θνητὸν ὕστερον καὶ παχὺ τὸ σῶμα ἐκτήσατο, δυνάμενον ἀνισχεῖν πρὸς τοὺς πόνους. Ὄντως τραχεῖα τὰ φύλλα τῆς συκῆς τῆς ἡμῶν φύσεως, ἡ ἀνώμαλος κακία τῆς ἡμῶν φύσεως. Πρὸς ταύτην τὴν συκῆν, τουτέστι τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος ἦλθεν ὁ Σωτὴρ πεινῶν, καὶ ζητῶν ἐξ αὐτῆς καρπὸν τὸν γλυκύτατον, τουτέστι τὴν γλυκυτάτην Θεῷ ἀρετὴν, δι' ἧς ἡ σωτηρία προσγίνεται. Ἀλλ' οὐχ εὗρε καρπὸν, ἀλλ' ἢ μόνον φύλλα, τὴν τραχυτάτην καὶ μοχθηροτάτην ἁμαρτίαν, καὶ τὰ ἐκ ταύτης φυόμενα κακά. Διὸ δὴ (39) πρὸς ταύτην ἀντιφθέγγεται, ὅτι *Οὐκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς ἐλεύσεται.* Οὐ γὰρ ἐξ ἀνθρώπων ἡ σωτηρία· οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἡ ἀρετή. Ἐγὼ τὴν σωτηρίαν ἐργάσομαι, διὰ τοῦ ἐμοῦ πάθους τὴν ἀνάστασιν χαριζόμενος, καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ τραχυτάτου βίου χαρίζομαι. Ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν.

δ'. Εἶτα τὴν δι' ἔργου παραβολὴν ποιησάμενος, εἰσῄει εἰς τὸ ἱερὸν, τὸν πατρικὸν οἶκον ἐπισκεψόμενος, καὶ εὑρίσκει τοὺς κακοὺς γεωργοὺς τοὺς ἀρχιερεῖς, τοὺς καθίσαντας μὲν ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως, ἐνδειξαμένους (40) τοὺς λύκους, τοὺς προβάτων ἔξωθεν περικειμένους ἔνδυμα, τοὺς συκῇ ἀκάρπῳ ἀπεικασμένους, τοὺς οὐκ ἔχοντας καρπὸν γλυκύτατον, ἀλλὰ φύλλων τραχύτητα. Ὅρα γὰρ αὐτῶν τὴν τῶν λόγων τραχύτητα. *Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; καὶ τίς σοι ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν*

suæ: non victus tenuitatis. Quinimo, etsi corpore nudi erant, divina tamen gratia tegebantur. Corporale nullum ipsis operimentum erat, sed incorruptela vestiebantur. Nam, quantum per obedientiam Deo addicti et familiares erant, tantumdem incorruptionis vestibus operiebantur. At vero, ex quo inobsequentes fuerunt, procul facti sunt a gratia qua ante tegebantur. Illo versus Deum excessu et contemplatione privati nudatique sunt. Corporis sui nuditatem persenserunt [90]: hujus sæculi oblectamenta expetiverunt: ad tenuem et inopem vitam detrusi sunt. Consuerunt sibi folia ficus, et fecerunt sibi semicinctia. Ratiocinationes multas quæsierunt, inveneruntque vitam asperam, **807** et sollicitudinibus atque doloribus obsitam. Dictum enim erat: *In sudore vultus tui vesceris pane tuo. Maledicta terra in operibus tuis. Spinas et tribulos germinabit tibi; et in terram reverteris* [91]. Terrenum sensum admisisti; ad terram erit conversio tua. Comparatus es jumentis insipientibus: nam, cum in honore esses, non intellexisti [92]. In Deo eras, nec virtutem quæ fructum ferret agnovisti: quin satius duxisti ut terrenis rebus fruereris: brutorum animantium vivendi morem dilexisti. Terra es, et in terram reversurus es: quemadmodum bruta ratione carentia, mortem hæreditario jure consecuturus es. Atque hinc est, cur pellinis tunicis vestiatur [93]. Cum enim, qui prius in paradiso voluptatis agebat, atque in regio thalamo versabatur, medium quemdam locum vitam inter et mortalitatem teneret, mortale postmodum et crassum corpus nactus est, quod laboribus obnoxium foret. Plane scabra est inæqualis illa naturæ nostræ nequitia. Ad hanc ficum, seu naturam hominum, Salvator accessit et famelicus, et quærens ex ea fructum dulcissimum, virtutem scilicet Deo suavissimam, per quam salus comparatur. At fructum non reperit, sed tantummodo folia; peccatum puta, quo asperius acerbiusve nihil sit, et quæ ex eo mala, ceu folia, nascuntur. Quapropter hæc ei rependit verba: *Non amplius ex te fructus nascatur* [94]. Neque enim ex hominibus salus est, nec virtus ex viribus humanis. Ego salutem patraturus sum per passionem meam: concedendo resurrectionem, asperrimæ vitæ commutationem largior. Id quod et ipse præstitit.

4. Tum vero parabolam opere condens, in templum ingrediebatur, paternam utique domum invisurus: atque in operarios malos, pontifices offendit, qui sederent quidem super cathedram Moysi [95], qui vero lupi essent, cum vestimenta ovium extra gestarent: qui infructuosæ ficui assimilati fuerunt: qui dulcissimum fructum non ferrent, sed foliorum asperitatem. Sermonum siquidem eorum videsis asperitatem: *In qua potestate hæc facis? Et quis tibi dedit potestatem hanc* [96]? Vide animi

[90] Gen. III, 7. [91] ibid. 17, 19. [92] Psal. XLVIII, 13. [93] Gen. III, 21. [94] Matth. XXI, 19. [95] Matth. XXIII, 2. [96] Matth. XXI, 23.

(37) Al. ἑστιάσεως.
(38) Leg. ἴδιον.
(39) Hæc quæ uncinis clauduntur, desunt in Colb. 1311, ab oscitanti librario quopiam prætermissa.
(40) Suspecta vox.

et incredulitatis sterilitatem. Cum potius dicere debuissent, Optime, bone magister, qui Lazarum quatriduo mortuum excitaveris [97], qui claudos cito ambulare docueris, qui cæcis videndi facultatem elargitus sis, qui contritos et debiles quosque sanaveris, qui morbum omnem et infirmitatem abegeris [98], qui dæmones in fugam egeris : qui salutis viam edoceas: *In qua potestate*, inquiunt, *hoc facis?* O ingrati! ac si vobis dixerit, numquid credetis? Quod si neque Joanni fidem adhibendo, ad ipsum velut ad fluminis torrentem perrexistis, nec peccata confitendo vel per simulationem et specie tenus baptizati estis, neque credidistis : num si vobis ego dixero, credetis? O generatio prava et incredula! Vos estis improbi operarii, qui vineam Domini Sabaoth devoratis. Quem prophetarum non occidistis [99]? Misit vobis Pater servos meos prophetas, qui fructum vineæ poscerent. Vineam ex Ægypto per Moysem transtuli, quam, expulsis gentibus, in loco pingui plantavi [1], et in funiculo hæreditariæ distributionis divisi [2] : cujus radices inserui per legem et sermonem **808** prophetarum, atque implevit terram; ita ut propagines ejus ad mare pertingerent, et surculi fluvios gentium replerent. Vos autem maceriam et sepem ejus diruistis, auxilium scilicet quod ei lex afferebat; illamque, utpote custodibus destitutam, vindemiant dæmones, qui sæculi viam peragunt. *Aper de silva : fur eam devastavit, et ferus singularis depastus est eam* [3*]. Hujus optimæ vitis quam plantavi, feracis et veræ, ubi fructum prophetæ famuli mei repetiere, hunc quidem serra medium secuistis, illum in laco luti detrusistis, illum lapidibus oppetiistis. En ego ipse filius et hæres adsum : filii prærogativam reveremini, paternæ naturæ, cujus ego consors sum, dignitatem honorate. *Ego* siquidem *in Patre, et Pater in me est* [3]; quamvis ad vos pro mea erga vineam pietate et misericordia, venerim : quamvis ad terram descenderim, nihilosecius in sinu Patris mei versor. Reddite mihi vineæ meæ fructum. At vos profecto velut operarii nequam, patrum vestrorum opus implebitis. Illi prophetarum occisores fuerunt; vos insuper deicidæ eritis. Abundantior erit malitia vestra. Ego sum hæres, lapis angularis, qui licet reprobatus a vobis [4], vos tamen ipse conteret. Cæterum eo duos populos copulabo, terrena cœlestibus, tametsi distantissima sunt. Una per me angelorum atque hominum Ecclesia conflabitur : per me vos, qui inimici estis, Patri meo reconciliabimini. Nam pacem pangam, et pignora pacis statuam, meum utique sanguinem, qui pro mundi salute effundendus est.

5. Hæc cum per parabolas subobscure enuntiaret, nequaquam pervicit. Oculos etenim suos clauserunt, ne viderent, et auribus graviter audierunt [5]. Quocirca non effulsit eis lux Evangelii. O inconsultam

A *ταύτην;* Ὁρᾷς ἀκαρπίαν ψυχῆς καὶ ἀπιστίας; Ἀνθ' ὧν ἔδει λέγειν· Εὖ, διδάσκαλε ἀγαθὲ, ὅτι Λάζαρον νεκρὸν τετραήμερον ἤγειρας· ὅτι χωλοὺς ὀξὺ βαδίζειν ἐδίδαξας· ὅτι τυφλοῖς τὴν τῆς ὁράσεως ἐδωρήσω δύναμιν· ὅτι ἰάσω τοὺς συντετριμμένους, καὶ πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἀπήλασας· ὅτι δαίμονας ἐφυγάδευσας· ὅτι διδάσκεις τὴν τῆς σωτηρίας ὁδόν· *Ἐν ποίᾳ*, φασὶν, *ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς;* Ὦ ἀγνώμονες! Καὶ ἐὰν ὑμῖν εἴπῃ· Πιστεύετε; εἰ μὴ δὲ Ἰωάννην πιστεύσαντες, πρὸς ἐκεῖνον ὥσπερ ῥεῦμα ποτάμιον ἐξεπορεύεσθε, καὶ ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν τὸ δοκεῖν ἐβαπτίζεσθε, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, κἀγὼ ἐὰν εἴπω ὑμῖν, πιστεύετε; Ὦ γενεὰ πονηρὰ καὶ ἄπιστος! Ὑμεῖς ἐστε οἱ πονηροὶ γεωργοὶ, οἱ τὸν ἀμπελῶνα
B Κυρίου Σαβαὼθ κατεσθίοντες. Τίνα τῶν προφητῶν οὐκ ἀπεκτείνατε; Ἀπέστειλεν ὑμῖν ὁ Πατὴρ τοὺς δούλους μου τοὺς προφήτας, ἀπαιτοῦντας τὸν καρπὸν τοῦ ἀμπελῶνος. Ἀμπελῶνα ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως μετῆρα, ἣν κατεφύτευσα ἐν γῇ πίονι, ἐκβαλὼν ἔθνη, καὶ ἐν σχοινίῳ κληροδοσίας ἐκληροδότησα· ἧς τὰς ῥίζας κατεφύτευσα νόμῳ καὶ λόγῳ προφητῶν, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν· ἧς τὰ κλήματα ἕως θαλάσσης ἔφθασε, καὶ ποταμοὺς ἐθνῶν αἱ παραφυάδες ἐπλήρωσαν. Ὑμεῖς δὲ καθείλατε τὸν φραγμὸν αὐτῆς τὴν ἐκ τοῦ νόμου βοήθειαν, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν ἀφύλακτον οἱ τὴν ὁδὸν τοῦ βίου πορευόμενοι δαίμονες· *Ὗς ἐκ δρυμοῦ*, ὁ λῃστὴς *αὐτὴν ἐλυμήνατο, καὶ ἄγριος μονιὸς ταύτην κατενεμήσατο*. Ταύτης
C τῆς καλῆς φυτευθείσης, τῆς καρποφόρου καὶ ἀληθινῆς, τὸν καρπὸν ὑπὸ τῶν δούλων μου τῶν προφητῶν ἀπαιτούμενοι, ὃν μὲν ἐπρίσατε, ὃν δὲ ἐν λάκκῳ βορβόρου κατεδικάσατε, ὃν δὲ ἐλιθοβολήσατε. Ἰδοὺ ἐγὼ αὐτὸς ὁ υἱὸς καὶ κληρονόμος πάρειμι, αἰδέσθητέ μου τὴν υἱότητα, ἐντράπητέ μου τῆς πατρικῆς φύσεως τὸ ἀξίωμα. *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ*, καὶ πρὸς ὑμᾶς ἐλήλυθα. Ἐλεῶ τοῦ ἀμπελῶνός μου· εἰ καὶ πρὸς γῆν καταβέβηκα, ἀλλ' ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρός μου αὐλίζομαι. Ἀπόδοτέ μοι τοῦ ἀμπελῶνός μου τὸν καρπόν. Ἀλλ' ὄντως ὡς πονηροὶ γεωργοὶ ὑμεῖς τὸ ἔργον τῶν πατέρων ὑμῶν ἐκπληρώσετε. Ἐκεῖνοι προφητοκτόνοι, ὑμεῖς καὶ θεοκτόνοι γενήσεσθε. Ἐπιδαψιλεύεσθε γὰρ τῇ κακίᾳ. Ἐγώ εἰμι ὁ κληρονόμος, ὁ λίθος ὁ ἀκρογωνιαῖος, ὃν ὑμεῖς εἰ
D καὶ ἀπώσησθε, ἀλλὰ συντριβήσεσθε μὲν, ἐγὼ δὲ τοὺς δύο λαοὺς συνάψω, τὰ διεστῶτα, τοῖς ἐπουρανίοις τὰ ἐπίγεια. Δι' ἐμοῦ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μία Ἐκκλησία γενήσεται. Δι' ἐμοῦ ἐχθροὶ ὄντες τῷ Πατρί μου καταλλαγήσεσθε. Εἰρηνεύσω γὰρ, καὶ σπονδὰς ποιήσομαι τῆς εἰρήνης τὸ ἐμοῦ αἷμα, ὅπερ ὑπὲρ τῆς κοσμικῆς ἐκχυθήσεται σωτηρίας.

ε'. Ταῦτα διὰ τῶν παραβολῶν αἰνιττόμενος, οὐκ ἔπειθεν. Ἐκάμμυσαν γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν. Διὸ οὐκ ηὔγασεν αὐτοῖς τὸ φῶς τοῦ Εὐαγγελίου. Ὦ

[97] Joan. xi, 44. [98] Matth. iv, 23. [99] Act. vii, 52. [1] Psal. lxxix, 9. [2] Psal. civ, 11. [3*] Psal. lxxix, 14. [3] Joan. x, 38. [4] Psal. cxvii, 22. [5] Matth. xiii, 15.

τῆς ἀτόπου τῶν ἀνιέρων ἱερέων πωρώσεως! Αὐτοὶ ἑαυτοὺς κατεδίκαζον, οὐκ εἰδότες τί λέγουσιν. Αὐτοὶ γὰρ καθ' ἑαυτῶν ἐξήνεγκαν ψῆφον. Ἐρωτώμενοι γὰρ τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκείνοις, ἄκοντες ἀληθῶς ἀπεκρίναντο. *Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς*. Δίκαιον ὡς ἀληθῶς πάσχειν τὸν κακὸν ἐξ οἰκείας γενόμενον προαιρέσεως. Τὸν δὲ ἀμπελῶνα ἐκδόσεται ἑτέροις γεωργοῖς, οἵτινες ἀποδώσουσι τὸν καρπὸν ἐν καιρῷ. Ὡς ἱερεῖς καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἔχοντες ἀξίωμα, καὶ (41) μὴ εἰδότες τὰ ἀληθῆ, προφητεύουσιν. Ἐκδέδοται γὰρ ὁ ἀμπελὼν, ὁ λαὸς Κυρίου, τοῖς γεωργοῖς οἳ (42) ἀπέδωκαν τῷ Δεσπότῃ πολύχουν καὶ πολυφόρον τὸν καρπόν. *Εἰς γὰρ πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά!* Οὗτοι ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων πορευόμενοι, τοὺς λύκους εἰς πρόβατα μετεποίησαν, τοὺς πάλαι διώκοντας Ἕλληνας, Χριστοῦ πρόβατα ἀπειργάσαντο, καὶ ἐκτήσαντο κυρίῳ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων.

ϛ'. Δεῦτε οὖν, ἀδελφοὶ, ὅσοι τὸ τῆς πίστεως ἐλάβομεν ὄνομα, οἱ Χριστοῦ λαὸς ὀνομάζεσθαι κατηξιωμένοι, μὴ ἀθετήσωμεν τὴν κλῆσιν ἡμῶν μὴ τὴν πίστιν διὰ τῶν ἀτόπων ἔργων καταρυπώσωμεν (43). Οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀκούειν πιστὸν μόνον, ἀλλ' ἔργῳ τὴν πίστιν ἡμῶν ἐπιδειξώμεθα. Δύο γὰρ υἱοὶ, φησὶν, ἦσαν ἑνὶ πατρὶ, καὶ εἶπεν τῷ ἑνί· *Πορεύου, ἐργάζου εἰς τὸν ἀμπελῶνα*. Ὁ δὲ ὑπέσχετο μὲν, οὐκ ἐπλήρωσε δὲ τὴν ὑπόσχεσιν. Εἶτά φησι πρὸς τὸν ἕτερον. Ὁ δὲ ἀπηρνήσατο μὲν λόγῳ, ἔργῳ δὲ τὸ προσταχθὲν ἐξεπέρανε. Καὶ ψέγεται μὲν ὁ πρότερος, εὐφημεῖται δὲ ὁ δεύτερος. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν μνησθῶμεν τῆς ἀποταγῆς, καὶ συνταγῆς τῆς γενομένης ἐν τῷ βαπτίσματι. Ἀπεταξάμεθα τῷ διαβόλῳ, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, καὶ πάσῃ τῇ λατρείᾳ (44) αὐτοῦ· τηρήσωμεν τὴν ἀπόταξιν· μὴ ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέψωμεν. Ἔργα τοῦ διαβόλου εἰσὶν, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, ἀκαθαρσίαι, φθόνοι, ἔριδες, φιλονεικίαι, ὑποκρίσεις, καταλαλιαὶ, εἰρωνεῖαι, θυμοὶ, μνησικακίαι, κατακρίσεις, βλασφημίαι, ἐπαοιδίαι, ἐπιλαλιαί. Τὰ τῆς ἀπιστίας σημεῖα, ἀσπλαγχνίαι, προσπάθειαι, ἀντιπάθειαι, φιληδονίαι, φειδωλίαι, κῶμαι, μέθαι. Καὶ ἡ τοῦ διαβόλου πομπὴ, ὑπερηφανίαι, κενοδοξίαι, οἴησις, ἔπαρσις, τύφος, ἐπίδειξις, καλλωπισμὸς τοῦ σώματος. Τούτων ἁπάντων ἀρνησάμενοι τὴν κοινωνίαν, καθὰ συνεταξάμεθα τῷ Χριστῷ, τὰς ἐναντίας τούτων ἀρετὰς ζηλώσωμεν· ἁγνείαν, σωφροσύνην, πτωχείαν, ὑπομονὴν, εἰρήνην, ἀγάπην, συμπάθειαν, ἐλεημοσύνην, τὴν εἰς τοὺς δεομένους μετάδοσιν, σχῆμα, καὶ στολὴν, καὶ βάδισμα κόσμιον, λόγον ἀληθῆ, ταπείνωσιν, ἐπὶ πᾶσιν τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ, ὅπως κοινω-

A sacerdotum minime sacrorum obcæcationem! Seipsos condemnarunt, nescientes quid verbis efferrent. Ipsi siquidem sententiam contra se tulerunt. Nam cum sciscitaretur, quid facturus esset operariis illis, veritatem respondendo nolentes pronuntiarunt: *Malos male perdet illos*[6]. Æquum plane est ut male mulctentur, qui propria voluntate seipsos malos reddiderunt. Vineam autem suam dabit aliis agricolis, qui reddent fructum in tempore. Tanquam sacerdotes, et qui sacerdotii dignitate fulgeant, sed nescientes vera prænuntiant. Etenim vinea, populus utique Domini, agricolis data est, qui fructum confertum et uberem reddiderunt. Siquidem *in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ* B *verba eorum*[7]. *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona*[8]! Hi velut oves in medio luporum pergentes, lupos in oves transmutarunt: gentiles nimirum qui se quondam insectabantur, Christi oves effecerunt, adeptique sunt Domino populum peculiarem, sectatorem bonorum operum[9].

6. Adeste itaque, fratres, quotquot fidei nomen accepimus, qui Christi populus nominari digni habiti fuimus. Irritum et inane nequaquam reddamus nomen nostrum: per opera indecora, nec honesta fidem non conspurcemus. Minime nobis satis fuerit fidelem appellari: sed factis potius fidem præmonstremus. Nam duo filii erant patri, qui alteri eorum C dixit: *Vade, operare in vinea* **809** *mea*[10]. Hic porro pollicitus quidem est, sed promissis haud stetit. Tum alii dicit. Atque hic quidem verbis negavit, opere vero quod injunctum erat, patravit. Atque prior quidem vituperatur, posterior vero commendatur. Quapropter operæ pretium est, ut memores simus abrenuntiationis et conjunctionis quam fecimus in baptismo. Nuntium remisimus diabolo et angelis ejus, et omnibus pompis illius. Abrenuntiationi stemus, nec canum more ad proprium vomitum redeamus. Opera diaboli sunt, adulteria, fornicationes, immunditiæ, invidiæ, homicidia, rixæ, contentiones, simulationes, criminationes, irrisiones, iræ, injuriarum recordationes, condemnationes, blasphemiæ, incantationes, loquacitates. Infidelitatis argumenta, immisericordia, nimius affe- D ctus, aversationes, libidines, avaritiæ, comessationes, ebrietates. Quin diaboli pompæ sunt, arrogantia, inanis gloria, immodica æstimatio sui, elatio, tumor, ostentatio, ornandi corporis studium. Horum omnium abjecta communicatione, juxta ac nos Christo conjunximus, contrarias horum vitiorum virtutes æmulemur: castitatem, temperantiam, paupertatem, patientiam, pacem, charitatem, commiserationem, misericordiam, erga egenos largita-

[6] Matth. xxi, 41. [7] Psal. xviii, 5; Rom. x, 18. [8] Isa. lii, 7; Rom. x, 15. [9] Tit. ii, 14. [10] Matth. xxi, 28.

(41) Huc usque desunt in Colb. 1311.
(42) οἵτινες.
(43) Colb. 1330, καταῤῥυπάνωμεν.
(44) Al. πομπῇ.

tem, gestum, vestem, et gressum ornatum et modestum, sermonem veracem, humilitatem, atque in primis opprobrium propter Christum, ut eorum quæ passus est participes facti, consortes quoque gloriæ evadamus, offerentes Deo et Patri hostiam viventem, sine macula [11], in Ecclesia primitivorum, in qua est habitatio lætantium [12].

7. Ad te sermonem convertam, amantissima Christi sponsa : digne illum redama, qui te amavit. Totum ei pande cordis tui conclave, ut totus in te Christus maneat cum Patre et Spiritu sancto. Egere ex eo quæcunque terrena sunt, ut ingressum in illud inveniat. Domus quippe terram simul et spiritum aeris nequaquam simul susceperit. Quantum de tellure intus admittis, tantum de aeris flatu abiges : ac si in corde tuo terrena suscipias, Spiritum sanctum eo excluseris. Undenam, quæso, adulteria? unde scortationes? unde jurgia, contentiones, invidiæ, homicidia, et omne vitiorum examen? annon ex rerum terrenorum desiderio? Missam fac omnem gloriam inanem, parentem illam incredulitatis. *Non enim potestis in me credere*, inquit Christus, *qui gloriam ab hominibus accipitis* [13]. Amanda procul a corde tuo omnem de te existimationem bonam, superbiam, elationem. Nam apud Deum immundus ille est, qui sublimis est corde. *Deus superbis resistit : humilibus autem dat gratiam* [14]. Abnega prorsus omnem arrogantiam, admirationem tui, ut soli legi Dei subjectus fias : qui te deducet in portum voluntatis suæ. Absit a te, ut sponsum alium in thalamo tui cordis admittas. Zelotypus quippe est sponsus tuus Christus; ille, inquam, dulcissimus, qui solus amabilis, totus dulcedo, totus desiderium est. Ipsi soli cor tuum explica, atque ad eum clama : Vulnerato corde ego sum [15] : avolare me fecit amor tui : in alienationem me mentis egit tua,
810 Domine, dilectio. Amore tuo vincta sum. Ingredere in cubiculum tuum : tua vestigia deosculabor. Nec enim digna sum, ut dicere queam, *Osculare me osculis oris tui* [15*]. Habita in me, et in me ambula, quemadmodum citra mendacium pollicitus es [16]. Fac me templum sanctissimi Spiritus : cordis mei imperium tene, Domine, illudque hæreditatis jure posside, et mansionem apud me facito, una cum Patre et Spiritu sancto. Dilata et extende in me funes tuos; operationes nimirum Spiritus sancti. Tu siquidem Deus meus es, et tibi gloriam canam cum Patre, cujus nullum principium est, atque optimo et vivifico Spiritu tuo, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A νοὶ γενόμενοι τῶν παθημάτων αὐτοῦ, καὶ τῆς δόξης αὐτῷ κοινωνήσωμεν, προσαγόμενοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θυσίαν ζῶσαν, ἄμωμον, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῶν πρωτοτόκων, ἔνθα εὐφραινομένων ἡ κατοικία.

ζ'. Πάλαι δὲ, πρὸς σὲ τρέψω τὸν λόγον, πεποθημένη νύμφη Χριστοῦ, πόθησον ἀξίως τὸν σὲ ποθήσαντα. Ὅλον ἄνοιξον αὐτῷ τὸ ταμεῖον τῆς καρδίας σου, ἵν' ὅλως οἰκήσῃ ἐν σοὶ Χριστὸς σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι. Ἐκχόησον ἐξ αὐτῆς πάντα τὰ γήϊνα, ἵνα εὕρῃ ἐν αὐτῇ τὴν εἴσοδον. Οἶκος γὰρ γῆν καὶ πνεῦμα ἀέρος ἅμα οὐχ ὑποδέξεται. Ὅσον ἐνοικίσεις τὸν χοῦν, ἀπελάσεις τὸ τοῦ ἀέρος πνεῦμα· καὶ ὅσον εἰσοικίσεις ἐν τῇ καρδίᾳ σου τὰ γήϊνα,
B ἀποικίσεις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πόθεν πορνεῖαι; πόθεν μοιχεῖαι; πόθεν ἔριδες, φιλονεικίαι, φθόνοι, φόνοι, καὶ πᾶς ὁ τῶν κακῶν ἑσμός; οὐκ ἐκ τῆς ἐπιθυμίας τῶν γηΐνων; Ἀπέλασον πᾶσαν κενοδοξίαν, τὴν τῆς ἀπιστίας μητέρα. *Οὐ γὰρ δύνασθε*, φησὶν ὁ Χριστὸς, *πιστεύειν εἰς ἐμὲ, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες*. Ἐξόρισον ἐκ τῆς σῆς καρδίας πᾶσαν (45) οἴησιν, ὑπερηφανίαν, ἔπαρσιν. Ἀκάθαρτος γὰρ παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος. *Ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται Κύριος, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν*. Ἀπάρνησαι πᾶσαν αὐθάδειαν, αὐταρέσκειαν, ἵνα μόνῳ ὑποτάσσῃ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτὸς ὁδηγήσει σε ἐπὶ λιμένα θελήματος αὐτοῦ. Μὴ εἰσαγάγῃς ἄλλον νυμφίον ἐν τῇ παστάδι τῆς καρδίας σου.
C Ζηλωτὴς γάρ ἐστιν ὁ σὸς νυμφίος Χριστός· ὁ γλυκύτατος, ὁ μόνος ποθητὸς, ὅλος γλυκασμὸς, ὅλος ἐπιθυμία. Αὐτῷ μόνῳ τὴν σὴν ἀναπέτασον καρδίαν, καὶ βόησον αὐτῷ. Τετρωμένης καρδίας εἰμὶ ἐγώ· ἐξέστησέ με ὁ πόθος σου· ἠλλοίωσέ με ἡ ἀγάπη σου, Δέσποτα. Δεσμία εἰμὶ τῷ σῷ ἔρωτι. Εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου· φιλήσω σου τὰ ἴχνη. Οὐκ εἰμὶ γὰρ ἀξία εἰπεῖν, *Φίλησόν με ἀπὸ φιλημάτων στόματός σου*; Ἐνοίκησον ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐμπεριπάτησον, κατὰ τὴν ἀψευδῆ σου ἐπαγγελίαν, καὶ ποίησόν με ναὸν τοῦ παναγίου Πνεύματος. Κατακυρίευσον τῆς καρδίας μου, Δέσποτα, καὶ κατακληρονόμησον αὐτὴν, καὶ μονὴν παρ' ἐμοὶ ποίησαι, ἅμα ὑπὸ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι. Πλάτυνόν σου ἐν ἐμοὶ τὰ σχοινίσματα, τὰς ἐνεργείας τοῦ παναγίου Πνεύματος. Σὺ
D γὰρ Θεός μου, καὶ δοξάσω σε, σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, ἅμα τῷ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[11] Hebr. xii, 12, 13. [12] Psal. lxxxvi, 7. [13] Joan. v, 44. [14] Prov. iii, 34; Jac. iv, 6. [15] Cant. iii, 5. [15*] Cant. i, 1. [16] Lev. xxvi, 12.

(45) Colb. 1511, ἵν' ἐνοικίσας ἐν σοὶ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, κληρονόμον σε δείξῃ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, ἤτοι τοῦ Μανσοὺρ λόγος εἰς τὴν ἁγίαν β'.

A

Γ'.

Ἰωάννου μοναχοῦ ταπεινοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ, λόγος εἰς τὴν ἁγίαν Παρασκευὴν, καὶ εἰς τὸν Σταυρόν (46).

α'. Πεπλήρωται ἡμῖν λοιπὸν ὁ τῆς νηστείας ἀγών· ἔληξεν δὲ εἰς σταυρόν. Ποῦ γὰρ ἐχρῆν τῆς νίκης τὸ τέλος, ἢ ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τρόπαιον λήγειν; Τρόπαιον γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρός· ἅπαξ μὲν παγεὶς, ἀεὶ δὲ δαίμονας τρεπόμενος. Ποῦ γὰρ εἴδωλα, καὶ ζώων ματαίων οἱ φόνοι; ποῦ δὲ ναοὶ, καὶ τῆς δυσσεβείας πῦρ; Ἐσβέσθη πάντα δι' ἓν ἅγιον αἷμα (47), καὶ πέπτωκεν. Καὶ ἔστι σταυρὸς πολυδύναμος δύναμις, βέλος ἀόρατον, φάρμακον ἄϋλον, πληγὴ λυσίπονος, ἀνονείδιστος δόξα· ὥστε κἂν μυρία ἕτερα λέγω περὶ Χριστοῦ, κἂν μυρία θαύματα διηγούμενος καταπλήττω τὸν ἀκροατὴν, οὐχ οὕτως ἐπ' ἐκείνοις, ὡς B ἐπὶ σταυροῦ σεμνύνομαι. Οἷόν τι λέγω· Ἐκ Παρθένου προῆλθεν Ἰησοῦς· μέγα τὸ θαῦμα γάμον ὑπερβῆναι, καὶ φύσιν καινοτομῆσαι· ἀλλ' εἰ μὴ σταυρὸς ἦν, οὐκ ἂν ἐσώθη τοῖς ἔργοις ἡ πρώτη τοῦ παραδείσου παρθένος. Νυνὶ δὲ ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ καιρῷ πρώτη σώζεται γυνὴ, τὸ παλαιὸν κακὸν νέοις χαρίσμασι θεραπεύουσα. Ἀνέστη νεκρὸς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ἀλλὰ πάλιν ἀπέθανεν· ἐγὼ δὲ διὰ σταυροῦ ἀναστὰς, οὐκέτι δύναμαι πρὸς θάνατον πεσεῖν. Ἔπλευσεν Ἰησοῦς τὴν θάλασσαν, Θεὸς ἐν σκάφει· τὸ ξύλον ἐφήμερον δέδωκε τὴν ὠφέλειαν· ἐγὼ δὲ ἔλαβον ξύλον αἰώνιον, ἀγαθὸν, ᾧ κεχρημένος ἀντὶ πηδαλίου, τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἀπωθοῦμαι κύματα. Ἐτράφησαν πεντακισχίλιοι, καὶ πάλιν ἑπτακισχίλιοι, C ὑφ' ἑνὶ τῷ τοῦ σταυροῦ συνθήματι. Ποῦ οὖν τῆς τροφῆς τὰ λείψανα; Πῶς ὁ μὴ παρὼν τὰ τῶν παρόντων λάβω; Δώδεκα γὰρ ἦσαν περισσεύσαντες κλασμάτων κόφινοι. Σύμμετρος ἡ χάρις. Ἐσταυρώθη Χριστὸς, καὶ ἀεὶ τρεφόμεθα, καὶ κορεννύμενοι πάλιν ζητοῦμεν, καὶ πάλιν λαβόντες ποθοῦμεν, καὶ πλεῖον τὸ λειπόμενον. Ἀζήμιος γὰρ ἡ χάρις. Ἐπαινείσθω ἡμέρα φωτὸς γεννητικὴ, δι' ἣν αἱ λοιπαὶ ἡμέραι πρὸς εὐφροσύνην ἐκλήθησαν. Πῶς, ἄκουε· Σήμερον Ἀδὰμ ἐπλάσθη, τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ· σήμερον μορφὴν ἐφόρεσε θείαν· σήμερον μικρὸς κόσμος ἐν κόσμῳ συνέστη· σήμερον κυβερνήτης ὁ ἄνθρωπος καλὰ τῆς οἰκουμένης (48) κατέσχε πηδάλια ζώων ἁπάντων ζῶον ἡγεμονεῦον· σήμερον ἐντολὰς ἔλαβεν αὐτεξουσίους· σήμερον ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου· σήμερον D πάλιν εἰσηνέχθη. Ὢ πολυτρόπου ἡμέρας! ὢ πολυπενθοῦς καὶ ἀπενθοῦς! ὢ πρωῒ μὲν λυπήσασα, ἑσπέρας δὲ εὐφράνασα! μᾶλλον δὲ, οὐ τοσοῦτον πλήξασα, ὅσον θεραπεύσασα.

β'. Σκυθρωπὸς ὑμῖν ὁμολογῶ, τοῖς παλαιοῖς ἐντυγχάνων πάθεσιν, ἀκούων τὸν Ἀδὰμ τῆς πατρῴας ἑστίας ἐκπεσόντα, ἄνθρωπον παραδείσου πολίτην,

III.

Joannis humilis monachi et presbyteri Damasceni sermo in sanctam Parasceven et in Crucem.

1. Finitum jam nobis est jejunii certamen; desiit autem in crucem. Quem enim alium nancisci finem victoriam oportuit, nisi ut Christi tropæo terminaretur? Christi namque tropæum crux est: quod semel quidem est defixum, semper vero dæmones in fugam vertit. Ubi enim nunc idola sunt, et inutilium animantium cædes? ubi templa et impietatis ignis? exstinctus est: omnia unius sancti sanguinis vi conciderunt. Crux ergo est potestas præpotens, telum invisibile, medicina materiæ expers, fons exstinctor laborum, gloria sine dedecore: ita ut licet infinita alia de Christo dicam; licet sexcenta miracula narrans, attonitum reddam auditorem, non tantum illis, quantum cruce glorier. Ut si dixero, Ex Virgine ortus est Jesus: grande est miraculum nuptias supergredi, et naturam innovare: atqui nisi crux fuisset, prima paradisi virgo nequaquam gestis suis salva facta esset. Jam vero crucis tempore servatur mulier, quæ novis donis vetustum malum curat. Resurrexit in Galilæa mortuus, et rursus obiit. Ego autem per crucem resurgens, non amplius morte possum occumbere. Navigavit Jesus mare, Deus in navicula, lignum diurno usui fuit: ego vero lignum accepi, æternum bonum, quo gubernaculi instar utens, spirituales nequitiæ fluctus repellam. Nutrita sunt quinque millia, rursumque septem millia sub uno crucis signo. Ubi ergo ciborum reliquiæ? quomodo qui præsens non eram, eorum qui adfuerunt, reliquias accipiam? Erant enim duodecim fragmentorum cophini qui superfuerant: æqua plane gratiæ mensura. Crucifixus est Christus, et semper nutrimur: ac satiati rursum quærimus, et amplius est quod superest. Gratia enim nihil detrimenti accipit. Laudetur dies quæ lucem peperit, per quam reliqui dies ad lætitiam sunt vocati. Quo id pacto, audias velim. Hodie formatus est Adam; sexta, inquam, die. Hodie divina forma præditus est, hodie in mundo parvus conditus est mundus: hodie homo gubernator præclara humanæ naturæ gubernacula arripuit, animal animantibus universis præsidens: **811** hodie mandata quibus libere obtemperaret accepit: hodie excidit e paradiso: hodie rursus introductus fuit. O multifarium diem! o luctuosum et jucundum! o qui mane dolorem, ac vespere gaudium attulisti! imo qui non tantum sauciavit, quantum sanavit.

2. Magno meo dolore, fateor vobis, veteres percensebam calamitates, Adamum audiens paternis laribus excidisse, hominem paradisi civem, absque

(46) Hæc oratio Joanni Damasceno attribuitur in codice R. 2443, et in altero illustrissimi archiepiscopi Remensis codice, qui in Regiam bibliothecam transiit. In aliis codicibus Joanni Chrysostomo perperam ascribitur. Edita etiam est ab Hœschelio, necnon a Joanne Gretsero t. II *De cruce*, p. 461, ac tandem a Savilio et Frontone Ducæo inter opera Chrysostomi.

(47) Reg. τὸ ἅγιον πάθος.

(48) Savil. et Grets. ἀνθρωπίνης· quod mirum non est Boisium non intellexisse.

agrorum cultura nutritum, absque pluvia in deliciis versatum, nihil sudoribus, aut ligone, laboribusve, aut fatigationibus ad vitam sustentandam indigentem: arboribus semper florentibus gaudentem, a floribus in flores transeuntem, a fructibus in fructus transilientem, usum habentem desideriorum comitem: sæpe vero nec scientem cui primum manus injiceret, præ pulchritudine eorum quæ sese aspectui offerebant: sæpe tantam felicitatem deflevi, cum ex tot lapsum bonis cernerem. Communis quippe calamitas erat, et quæ totum genus nostrum attingebat. Postquam autem in Evangelia incidi, eamque diem animo apprehendi (illa enim et ista sexta erat), tunc omnem tristitiam abjeci, et mutata sententia, sermone gestio, mihique et vobis dico: Fugit dolor, tristitia, gemitus [17]: *Vetera transierunt: ecce facta sunt omnia nova* [18]. Nam, quemadmodum medici serpentum ictus, remediis quæ ex ipsis exprimunt, sanare solent, et ipsa mali causa ad malum expugnandum utuntur; ita Salvator universas malorum causas ad nostri curationem adhibuit, amarum in dulce convertit, felleum ad medelam traduxit, mortis stimulum in ipsam retorsit, ligni noxam in salutem transtulit, diem quæ mundum perculerat, assumpsit, proque illa diem reddidit, qua mundus est exhilaratus. Mihi vero noli credere, sed oculis tuis hunc intuere conventum, et nobiscum contendere desine. Dies est crucis, et omnes gaudemus: ac jejunamus a malis, purique sumus in omnibus, in interioribus, in exterioribus. Hæc festivitatis est ratio, hic lætitiæ modus. At parva dico virtutis crucis miracula. Inspice totum orbem terrarum, quot pagi, quot civitates, quot loca, quot gentes, quot insulæ, quot littora, quot genera sint, et familiæ, et linguæ Barbarorum: hi omnes crucis causa jejunant, affectus suos ejus virtute crucifigentes: et cum nox multis desinat, non tamen jejunis labor absolvitur. Nunc etiam omnes convenimus ad audiendum de cruce, et ecclesiam implemus, nosque invicem trudimus, sudantes, laborantes; et qui apud judices primas sedes obtinemus, coram Jesu libenter etiam stamus: quia Jesus pro nobis stetit, ut malitiæ fluenta sisteret. Ecquid igitur hodierna die factum est? Non enim fas est nos aure surda hujus diei miracula præterire.

3. Lux erat deinceps, ipsumque diluculum, et Jesus ad prætorium Pilati manibus vinctis adducitur? quibus, inquam, manibus? Quæ cæcos sanabant, quæ claudis medebantur. Ac digiti obstringebantur, qui palpebras efformarant, et qui naturam curabat, ligabatur, ne proprium artis suæ opus patrare posset. Hæc Domino rependerunt. **812** Ligatus est, qui ligat aquas in nubibus [19], qui solvit vinctos in fortitudine [20], qui captivis dimissio-

A ἄνευ γηπονίας τρεφόμενον, ἄνευ ὄμβρου τρυφῶντα, μηδὲν ἱδρώτων, ἢ δικέλλης, ἢ πόνων, ἢ μόχθων πρὸς ζωὴν δεόμενον· ἀειθαλέσι δένδρεσιν ἀγαλλόμενον, ἀπὸ ἀνθῶν εἰς ἄνθη μεταβαίνοντα, ἀπὸ καρπῶν εἰς καρποὺς μετιόντα, ταῖς ἐπιθυμίαις ἀκολουθοῦσαν τὴν χρείαν ἔχοντα, οὐκ ἔχοντα δὲ διὰ κάλλος (49) τῶν ὁρωμένων τίνι πρότερον τὰς χεῖρας ἐπιβάλλειν. Ἐδάκρυσα πολλάκις τὴν τοσαύτην μακαριότητα, αὐτὸν ἰδὼν ἐκπεσόντα. Κοινὸν γὰρ ἦν τὸ πάθος, καὶ τοῦ ἡμετέρου γένους ἁπτόμενον· ἐπειδὴ δὲ τοῖς Εὐαγγελίοις ἐνέτυχον, καὶ ἐλαβόμην ταύτης τῆς ἡμέρας (ἕκτη γὰρ ἦν κἀκείνη καὶ αὕτη) ἀναπώλεσα τὴν λύπην, καὶ μετέθην τὴν γνώμην, καὶ λευχειμονῶ τῷ λόγῳ, καὶ λέγω ἐμαυτῷ καὶ ὑμῖν· Ἀπέδρα ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. *Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν·*
B *ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.* Ὥσπερ γὰρ ἰατρῶν παῖδες τὰς ὀφιώδεις πληγὰς ἰῶνται ἐξ αὐτῶν ἐκχέοντες ἀλεξιφάρμακα καὶ σκευάσαντες, ταῖς ἀφορμαῖς, τοῦ πάθους τὸ πάθος πολεμοῦντες, ὄντως ὁ Σωτὴρ πάσαις ταῖς τῶν κακῶν ἀφορμαῖς πρὸς θεραπείαν συνεχρήσατο, τὸ πικρὸν γλυκὺ καταστήσας, τὸ χολῶδες εἰς θεραπείαν μεταβαλών, τὸ τοῦ θανάτου κέντρον κατ' αὐτοῦ περιστρέψας, τὴν τοῦ ξύλου λαβὴν εἰς σωτηρίαν μετατιθείς, ἡμέραν λαβὼν τὸν κόσμον λυπήσασαν, καὶ ἡμέραν ἀντιδιδοὺς τὸν κόσμον εὐφράνασαν. Ἐμοὶ μὴ πεισθῇς, ἀλλὰ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς. Βλέπε τὴν παροῦσαν Ἐκκλησίαν, καὶ πέπαυσο πρὸς ἡμᾶς ἐρίζων. Ἡμέρα σταυροῦ, καὶ πάντες ἀγαλλόμεθα, καὶ νηστεύομεν ἀπὸ κακῶν, καὶ καθαρεύομεν ἅπαντα, τὰ ἔσω, τὰ ἔξω. Οὗτος ὁ
C τῆς ἑορτῆς λόγος, καὶ τῆς εὐφροσύνης τρόπος. Μικρὰ λέγω τῆς τοῦ σταυροῦ δυνάμεως θαύματα. Βλέψον πρὸς τὸν κύκλον τῆς οἰκουμένης, πόσαι κῶμαι, πόσαι πόλεις, πόσοι τόποι, πόσα ἔθνη, πόσαι νῆσοι, πόσοι ποταμοί, πόσοι αἰγιαλοί, πόσα γένη, καὶ φυλαί, καὶ Βαρβάρων γλῶσσαι· οὗτοι πάντες σήμερον διὰ σταυρὸν ἀσιτοῦσι, τῇ ἐκείνου δυνάμει τὰ πάθη σταυρώσαντες, καὶ λύεται νὺξ πολλοῖς, καὶ οὐ λύεται τῆς νηστείας ὁ τόνος (50). Καὶ νῦν συνήλθομεν πάντες ἀκοῦσαι περὶ σταυροῦ, καὶ πληροῦμεν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀλλήλους ὠθοῦμεν, ἱδροῦντες, πονοῦντες. Ἐπὶ μὲν δικαστῶν ἀξιούμενοι τῆς προεδρίας, ἐπὶ δὲ Ἰησοῦ ἡδέως ἑστῶτες, ὅτι καὶ ὁ Ἰησοῦς ἔστη δι' ἡμᾶς, ἵνα στήσῃ κακίας τὰ ῥήματα. Τί
D οὖν ἐπράχθη σήμερον; μὴ γὰρ ἁπλῶς ἡμᾶς παραδράμῃ τῆς ἡμέρας τὰ θαύματα.

γ'. Φέγγος ἦν λοιπόν, καὶ αὐτὸ τὸ περὶ ὄρθρον, καὶ Ἰησοῦς ἄγεται δεδεμένος τὰς χεῖρας εἰς τὸ πραιτώριον Πιλάτου· χεῖρας ποίας; Τυφλῶν ἰατικάς, χωλῶν θεραπευτικάς. Καὶ δάκτυλοι δεσμοῖς ἐνειλοῦντο, βλέφαρα πλάσαντες, καὶ ὁ θεραπευτὴς τῆς φύσεως κατείχετο, μὴ τὸ οἰκεῖον πληρῶσαι τῆς τέχνης ἔργον. Ταῦτα Κυρίῳ ἀνταποδίδοται. Ἐδέθη ὁ δεσμεύων ἐν νεφέλαις ὕδατα, ὁ λύων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, ὁ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν χαριζόμενος· ἐδέθη

[17] Isa. LI, 11. [18] II Cor. v, 17. [19] Job XXIV, 8. [20] Psal. LXVII, 7.

(49) Savil. et Grets. κάλλους.

(50) Rem. Grets. Sav. πόνος.

ὁ Λάζαρον λύσας τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· ἤχθη εἰς τὸ πραιτώριον, ὁ μυρίοις ἀγγέλοις δορυφορούμενος· παρέστη τῷ Πιλάτῳ ὁ τὸν οὐρανὸν θρόνον ἔχων· ἠνείχετο ἑλκόμενος, ὁ δημιουργὸς παρὰ τῶν δημιουργημάτων, ὁ πλάστης ὑπὸ τοῦ πλάσματος, ὁ ποιητὴς ὑπὸ τοῦ ποιηθέντος.

δʹ. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις γίνεται; *Καὶ αὐτοὶ*, φησὶν, *οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα.* Ὦ τῆς πολλῆς παρανομίας! Φόνον ἀδικίας ἐργάζονται, καὶ εἰς τὸ πραιτώριον εἰσελθεῖν παραιτοῦνται, φυλαττόμενοι μιανθῆναι, οἱ ἤδη μεμιασμένοι. Προβάτῳ τὸ πρόβατον λύοντες (51). Ἀνέμεινεν τοίνυν τὸ κριτήριον ὁ πάσης τῆς οἰκουμένης κριτής· ἀνέμεινεν μάρτυρας ὁ τῶν ψυχῶν μάρτυς· πλάσας καὶ κρινόμενος. Καὶ ἄνθρωποι μὲν ἐκάθηντο δικάζοντες· Θεὸς δὲ εἱστήκει, καὶ ἑστὼς ἐσιώπα, παρὰ τὰ πρόθυρα τῶν ἀνθρώπων ἑστὼς ὁ τῶν οὐρανίων πυλῶν Δεσπότης. Ἠρώτησεν ὁ Πιλάτος, τάχα Ἰουδαίων φιλανθρωπότερος. Τί λέγω; Δείξει τὰ πεπραγμένα τὴν ἀλήθειαν· *Τίνα κατηγορίαν φέρετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου;* Τίς ἔχει Θεὸν αἰτιᾶσθαι; Ἀναγκάζομαι τὰ Πιλάτου φθέγξασθαι. Ἰησοῦς γὰρ σιωπᾷ, οὐ λόγων ἀπορῶν ὁ Λόγος, ἀλλ' ἵνα μὴ τῇ ἀποκρίσει λύσῃ τοῦ σταυροῦ τὸν στέφανον. Καὶ κτημάτων ὁ ἀκτήμων; οἴκων ἀλλοτρίων, ὁ μηδὲ τόπον ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι; κτημάτων, ὁ καὶ τοὺς οἰκείους μαθητὰς ἄχρι τῆς ζώνης γυμνώσας; ὄνον οὐκ ἔχων, ἀλλότριον ἐχρήσατο πῶλον, ἵνα τοὺς ὑμετέρους παῖδας εὐλογήσῃ; εἴπατε πρόφασιν· πλάσατε, δικαίως ἀνέλετε. *Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιὸς, οὐκ ἄν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν.* Μεγάλη πραγμάτων ἀπόδειξις, ἀόριστος ἀπόφασις. Εἰπὲ τὴν κακίαν, καὶ μὴ πλάνα τὸν ἀκροατήν. *Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε.* Εὐγνώμων δικαστὴς, ἀπέθετο τὸ βάρος κατὰ τῆς Ἰουδαίων κεφαλῆς. Ὑμεῖς λάβετε τῆς κακίας κοινωνόν. *Λέγουσιν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀνελεῖν οὐδένα.* Πῶς οὖν ἀνείλατε Ἡσαΐαν; πῶς Ζαχαρίαν; πῶς ἕκαστον τῶν προφητῶν; Ἀλλ' οὐκ ἔξεστιν ὑμῖν ἀνελεῖν, οὐ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι. Ἤδη γὰρ ἦσαν τῆς τοιαύτης ἐξουσίας παρὰ Ῥωμαίων ἀφῃρημένοι. Λέλυται τοίνυν ὁ νόμος ἤδη, ἐν μὲν μέλανι κείμενος, ἔλυσε δὲ αὐτὸν ὁ δεδεμένος Ἰησοῦς. Ὁ δὲ Πιλάτος· *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω κατ' αὐτοῦ.* Οὐ σὺ μόνον, ὦ Πιλάτε, ἀλλ' οὐδὲ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐδὲ τυφλοὶ, οὐδὲ νεκροὶ, οὐδὲ ἥλιος, οὐδὲ σελήνη, οὐδὲ ὁ κόσμος, οὐδὲ οἱ δίκαιοι πάντες, προφῆται καὶ μάρτυρες. Λέγει γάρ τις προφήτης αὐτῶν· *Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Πάντες Πιλάτῳ

A nem largitur [21]: ligatus est, qui Lazarum solvit a vinculis mortis [22]. pertractus est in prætorium, a cujus latere mille angeli sunt: astitit coram Pilato, cujus thronus cœlum est, tentusque a creaturis trahebatur creator, opifex ab opificio, auctor ab opere.

4. Quid ergo postea factum est: *Et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha* [22*]. O ingentem iniquitatem! Cædem injustitiæ plenam perpetrant, et in prætorium ingredi cavent, ne contaminentur, qui jam contaminati sunt, ovem ove solventes. Judicium itaque solvit orbis totius judex. Testibus oppositus fuit, qui animorum testis est: rerum Conditor ipse judicatur. Atque homines quidem judices B sedebant, Deus autem stabat, quin et stans tacebat, in hominum, inquam, vestibulo stans, cœlestium Dominus januarum. Interrogabat Pilatus, forte humanior quam Judæi. Quid vero aio? Id esse verum res gestæ comprobant: *Quam accusationem affertis adversus hominem hunc* [23]? Quis Deum potest accusare? Cogor enim Pilati verba edisserere: Jesus enim tacebat, non quod Verbo verba deessent, sed ne respondendo crucis coronam solveret. Num itaque possessiones appetiit, qui nihil possidet? an domos alienas, qui ne locum quidem habet, ubi caput reclinet? an divitias, qui discipulos suos usque ad zonam nudavit? qui cum asinum non haberet, alienum mutuo accepit, ut liberis vestris benediceret? Causam afferte, fingite, juste tandem C interficite. *Responderunt ei Judæi: Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum* [24]. Magna rerum demonstratio, indefinita denuntiatio. Dic malitiam, neque per ambages protrahe auditorem. *Dixit eis Pilatus: Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate* [25]. Æquus judex onus rejiciebat in caput Judæorum. Vos sceleris reum suscipite. *Dicunt ei Judæi: Non licet nobis interficere quemquam* [26]. Quomodo ergo Isaiam interfecistis? quomodo Zachariam? quomodo singulos prophetas? Verum enimvero non licet vobis interficere, non quia non vultis, sed quia non potestis. Jam enim erant tali potestate a Romanis privati. Lex ergo soluta est, in operibus quidem otiosa; in atramento vero consistens: hanc solvit ligatus Jesus. Tum D Pilatus: *Ego nullam invenio in eum causam* [27]. Non tu solum, o Pilate; sed neque Judæi, neque cæci, neque mortui, neque sol, neque luna, neque mundus, neque justi omnes, prophetæ et martyres. Ait enim aliquis illorum propheta: *Qui peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus* [28]. Omnes Pilato suffragantur in ferenda justa sententia. Ju-

[21] Isa. LXI, 1. [22] Joan. XI, 1 seqq. [22*] Joan. XVIII, 28. [23] ibid. 29. [24] ibid. 30. [25] ibid. 31. [26] ibid. 32. [27] ibid. 38. [28] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22.

(51) *Προβάτῳ τὸ πρόβατον λύοντες.* Joannes Boisius: « Quid hoc sit, comminisci nequeo. Faciem habet proverbii, sed proverbii duntaxat. Alioqui nihil proverbiale video. » Combefisius significari ait, solutam religionem ovis legalis, nece ovis Christi.

dæi soli adversantur, clamoribus accusantes, et veritatem tumultu obscurare contendentes, illudque Isaiæ dictum confirmantes : *Exspectavi ut faceret uvam, et fecit spinas* [29] ; ac non justitiam, sed insaniorem clamorem. Judæorum vitis fructus clamor est.

813 5. Dum hæc gererentur, Pilatus nil quidquam profari, neque audire propter confusum tumultum poterat, resque ad seditionem vergebat. Porro misit ad ipsum uxor ejus, egregia auxiliatrix, quæ virum proruentem retinuit, dicens : *Nihil tibi et justo illi* [30]. Si quidem penes te est, hunc salvum facito : sin vero nequeas, teipsum salva. Tantum non illud Davidis eloquium proferebat : *Ne perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam* [31]. — *Nihil tibi et justo illi. Multa enim passa sum in somniis propter eum* [32]. Joseph alter, quæ per insomnia veritatem cernens, Judæorum clamoribus testimonium suum opponat : æquum enim erat ut ipsi a mulieribus superarentur. Vicit olim eos Raab meretrix : vicit eos quæ sanguinis fluxum patiebatur; vicit Chananæa ; nuncque rursum mulier contra illos. In angustias rediguntur. *Responderunt ei Judæi : Nos habemus legem, et secundum legem nostram debet mori* [33]. Quam vero legem ? quibus dictionibus stabilitam ? an forte iis quæ hodie lectæ sunt ? *Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se obmutescens, sic non aperiet os suum. Ab iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem* [34]. Has ego syllabas reperio illis utiles : alibi vero non reperias, unde constet jure occisum esse Jesum.

6. Ingressus est prætorium Pilatus, iracundiæ cedens Judæorum, exstinguere contendens flammam inexstinctam. Ingressus et egressus est, magisque ignem accendit. Exiit enim, secum habens Jesum coronatum, et purpura indutum, inviso plane Judæis spectaculo ; dum illis hostem jam coronatum ostendit, jam victorem, jam purpura convestitum. Nam illud quidem ignominiæ causa gerebatur ; sed nativæ regiæ dignitatis subobscurum indicium erat. Ut autem viderunt eum, quem sæpe viderant, quem nunquam viderant, quem semper videntes inflammabantur, propria consumpti flamma (*cupient enim, si facti sunt igne combusti* [35]), clamorem Sodomiticum sustulerunt, sublatique sunt : *Tolle, tolle, crucifige eum. Regem vestrum vultis crucifigam? Non habemus regem nisi Cæsarem* [36]. Abnegatio sine persecutione, ut Dei negatio post Ægy-

συντρέχουσι, δικαίαν φέροντες (52) ψῆφον. Μόνοι μάχονται Ἰουδαῖοι, κραυγῇ δικαζόμενοι, καὶ θορύβοις (53) τὴν ἀλήθειαν ἐπισκιάζειν φιλονεικοῦντες, καὶ τὸ τοῦ Ἡσαΐου βεβαιοῦντες· *Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας*· καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγὴν κενωτέραν (54). Ἄμπελος Ἰουδαίων κραυγὴν καρποφοροῦσα.

ε'. Ἐν ὅσῳ ταῦτα ἐπράττετο, καὶ ὁ Πιλάτος οὔτε λέγειν, οὔτε ἀκούειν ἠδύνατο διὰ τὴν σύμμικτον ταραχήν· καὶ στάσις ἐμελετᾶτο. Ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ· καλὴ βοηθὸς ἱέμενον ἄνδρα κατέχουσα· *Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ*, λέγουσα. Εἰ μὲν δύνασαι, σῶσον. Εἰ δὲ μὴ δύνασαι, σαυτὸν διάσωσον· μονονουχὶ λέγουσα τὸ τοῦ Δαβὶδ λόγιον· *Μὴ συναπολέσῃς μετὰ τῶν ἀσεβῶν τὴν ψυχήν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωήν μου. — Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· πολλὰ γὰρ ἔπαθον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν.* Ἄλλος Ἰωσὴφ διὰ τῶν ἐνυπνίων τὴν ἀλήθειαν ὁρῶσα, ταῖς Ἰουδαίων κραυγαῖς ἀντιμαρτυροῦσα. Ἔπρεπεν γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ γυναικῶν ἡττᾶσθαι. Ἐνίκησεν αὐτοὺς ἡ Ῥαὰβ ἡ πόρνη· ἐνίκησεν αὐτοὺς ἡ αἱμοῤῥοοῦσα· ἐνίκησεν ἡ Χαναναία. Καὶ νῦν πάλιν, γυνὴ κατ' αὐτῶν (55) στεφανοῦται. *Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ Ἰουδαῖοι· Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν.* Ποῖον νόμον; ποίαις λέξεσι βεβαιούμενον; Τάχα ταῖς σήμερον ἀναγνωσθείσαις· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἄκακος ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον.* Ταύτας εὑρίσκω χρησίμους ἐκείνοις τὰς συλλαβὰς, ἀλλαχοῦ δὲ οὐδαμοῦ Ἰησοῦν δικαίως σφαττόμενον.

ς'. Εἰσῆλθεν ὁ Πιλάτος εἰς τὸ πραιτώριον, ἐνδιδοὺς τῷ τῶν Ἰουδαίων θυμῷ, σβέσαι φιλονεικῶν ἄσβεστον φλόγα. Εἰσῆλθεν καὶ ἐξῆλθεν· μᾶλλον τὸ πῦρ ὑφῆψεν. Ἐξῆλθε γὰρ ἔχων τὸν Ἰησοῦν ἐστεφανωμένον, καὶ πορφυρίδα περιβεβλημένον· ἀβούλητον Ἰουδαίοις θαῦμα· δεικνὺς τὸν πολέμιον αὐτοῖς ἤδη στεφανωθέντα, ἤδη βασιλικὸν σχῆμα περιβεβλημένον. Τὸ μὲν γὰρ γινόμενον ἦν ἐφ' ὕβρει, αἴνιγμα δὲ τῆς κατὰ φύσιν βασιλείας. Ὡς δὲ εἶδον αὐτὸν, ὃν πολλάκις εἶδον, ὃν οὐδέποτε εἶδον, ὃν ἀεὶ βλέποντες ὑφάπτονται, τῷ οἰκείῳ δαπανώμενοι πυρὶ (*Θελήσουσι* (56) *γὰρ, εἰ ἐγένοντο πυρίκαυστοι*) ἐπῆραν αὐτῶν τὴν Σοδομιτικὴν κραυγὴν, ἐπῆραν, καὶ ἐπήρθησαν· *Αἶρε, αἶρε, σταύρωσον αὐτόν. Τὸν βασιλέα ὑμῶν θέλετε σταυρώσω; Οὐκ ἔχομεν βασιλέα*, φασὶν, *εἰ μὴ Καίσαρα*· ἄρνησις χωρὶς διωγμοῦ· ἀθεΐα μετὰ τὰ Αἰγύπτου κακά. *Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἀναγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Οὐκ ἔχετε βα-

[29] Isa. v, 2. [30] Matth. xxvii, 19. [31] Psal. xxv, 9. [32] Matth. xxvii, 19. [33] Joan. xix, 7. [34] Isa. liii, 7, 8. [35] Isa. ix, 5 sec. LXX. [36] Joan. xix, 15.

(52) Rem. φέροντι.
(53) Rem. θορύβῳ.
(54) Ibid. καινοτέραν.
(55) Edit. στενοῦται.
(56) Hic locus Boisio crucem fixit; cum Gretserus et Savilius edidissent, πυρὶ, θελήσουσι· εἰ γάρ. Recte Combefisius animadvertit locum hic afferri Isaiæ ix, 5, secundum LXX, adeoque præfixo puncto, sic una serie legendum, θελήσουσι γάρ.

σιλέα εἰ μὴ Καίσαρα; Τίς οὖν ὡδήγησεν ὑμᾶς ἐπὶ τῆς ἐρήμου, ἢ τίς ἔθρεψε; Τίνα βοᾶται Μωϋσῆς λέγων· *Κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα, καὶ ἔτι;* Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἠρνήσασθε τὸν ἑαυτῶν βασιλέα, μείνατε λοιπὸν ἀβασίλευτοι, δουλείας ζυγὸν ἕλκοντες αἰώνιον. Ταῦτα μέχρι ὥρας ἐπράχθη. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ λειπόμενον μέρος τῆς ἡμέρας· πᾶσα γάρ ἐστιν ἁγία.

ζ'. Ἔλαβον αὐτὸν ἐστεφανωμένον. Τίσιν; Ἀκάνθαις, τοῖς τῶν Ἰουδαίων δώροις. *Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας.* Ἐῤῥαπίσθη, ἐνεπτύσθη, ἐτυπτήθη, μάστιγας ἔλαβεν· ἀλλὰ μηδὲν ἐπαισχυνθείς. Στῆθι μετὰ τοῦ Ἡσαΐου (57), καὶ βλέπε Θεὸν τοῖς ἐκείνου βλεφάροις. Τί οὖν ἐκεῖνός φησι; *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Οὐκ εἶχε κάλλος, οὐδὲ εἶδος, ὁ παντὸς κάλλους τεχνίτης. Ἐθρήνει γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ κακά. *Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν.* Ἄνθρωπος, οὐ Θεός· ἄνθρωπος γὰρ ἦν, καὶ οὐ Θεὸς, ὁ πληττόμενος. Τίς οὖν οὗτος ὁ πολύπονος, ὁ πολυώδυνος, καὶ ὑπὸ πάντων βαλλόμενος; Μή που καὶ δικαίως πάσχει ἃ πάσχει; *Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται.* — Ἐγὼ μηδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Ἀλλὰ μηδὲν ἐπαισχύνου τοῖς ἐπονειδίστοις ἀγαθοῖς. Τοσαῦτα γὰρ παθὼν ἔμεινεν ἀπαθής· ἐτρώθη, ἐνεπτύσθη, τὰ αἴσχιστα (58) ὑπέμεινε, καὶ αὐτὸς μένει ἔντιμος, ἔνδοξος, τῶν πεπληγμένων (59) ὥς τις. Ὥς πού φησιν αὐτοῖς ὁ Ἡσαΐας· *Καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει· αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἐμαλακίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν.* Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς καὶ ἡμεῖς τραυματίαι κείμεθα· *Τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν.* Νεκρὸς νεκρῶν ἰατρὸς, τραυματίας πολυπόνων ἀνθρώπων ἀντιφάρμακον. Ἀλλ' ἕως πότε τὴν ἡμετέραν ἄδειαν περιπλανᾷς, ὦ ἄνθρωπε; Εἰπὲ σαφέστερον τὸ ζητούμενον. *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος ἄφωνος·* χρηστὸν πρόβατον κακοῖς μαγείροις ἐκδοθέν. Εἰ σφάττετε, οἱ Ἰουδαῖοι, μὴ κείρετε· εἰ δὲ κείρετε, φείσασθε προβάτου χρηστοῦ καρποφοροῦντος.

η'. *Ἤγοντο δὲ καὶ ἄλλοι μετ' αὐτοῦ κακοῦργοι δύο.* Περιήκει γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν ἑνδεκάτην ὥραν τῆς ἡμέρας, ἵνα μηδεὶς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἀπαγορεύσῃ· καὶ ἐβουλόμην μὲν ὑπερβῆναι τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ πολλάκις ἡμῖν εἰρῆσθαι. Ὁρῶ δὲ λῃστὴν ἀεί με βιαζόμενον. Καὶ οὐ μέγα· καὶ γὰρ καὶ παραδείσου θύρας ἐβιάσατο, τὴν τέχνην εἰς σωτηρίαν

A ptia mala. *Hi sunt dii tui, Israel, qui eduxerunt te e terra Ægypti* [37]. Non habetis regem nisi Cæsarem? Quis ergo vobis dux fuit in deserto? aut quis aluit? Ille quem proclamat Moyses dicens: *Dominus regnans in sæculum, et in sæculum, et ultra* [38]. Quando ergo regem vestrum negastis, manete deinceps sine rege, servitutis æternum trahentes jugum. Hæc usque in hanc horam gesta sunt: videamus et reliquam diei partem: totus quippe sanctus est.

7. Acceperunt eum coronatum. Quibus rebus? Spinis, Judæorum donis. *Exspectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas* [39]. Alapis cæsus est, consputus, verberatus, flagella tulit, sed nihil horum ipsum puduit. Consiste cum Isaia, et Deum palpebris illius intuere. Quid ergo ille? *Domine, quis credidit* B *auditui nostro? Vidimus eum, et non erat ei species, neque decor: sed species ejus dehonestata, et deficiens præter filios hominum* [40]. **814** Pulchritudine atque specie caruit artifex omnis pulchritudinis. Lugebat enim Judæorum mala: *Homo in plaga positus, et sciens ferre languorem* [41]. Homo, non Deus: homo enim erat, non Deus, qui percutiebatur. Ecquis ergo iste est, qui multis laboribus doloribusque conficitur, et ab omnibus exagitatur? num forte juste patitur ea quæ patitur? *Ille vero peccata nostra sustinet, et nostra causa doloribus angitur* [42].— *Ego nullam*, Pilatus ait, *invenio in eum hominem causam* [43]. Non te tamen ignominiosorum bonorum pudeat. Etenim, cum tam multa pateretur, impassibilis manebat: vulneratus est, sputis C est conspersus, turpissima quæque toleravit, atque idem manet honore et gloria insignis, quasi unus ex percussis. Quemadmodum utique rursum ait illis Isaias: *Et nos putavimus eum esse in dolore, et in plaga a Deo, et in afflictione: ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras* [44]. Itaque et ipse, et nos saucii jacemus; *ejus livore nos sanati sumus* [45]. Mortuus mortuorum medicus est: et saucius ærumnosorum hominum remedium fit. Sed quousque tandem securitatem ac libertatem nostram in ambages trahis, o homo? luculentius edissere quid quæstionis sit. *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram suo tonsore, sine voce* [46]. Ovis optima D pessimis lanionibus tradita. Si mactetis, o Judæi, at velleri parcite: sin tondeatis, ovi optimæ quæ fructus facit, indulgete.

8. *Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo* [47]. Decurrit enim oratio nostra ad undecimam diei horam, ne quis de sua vita animum despondeat. Ac voluissem quidem historiam præterire, cum illam sæpe jam enarraverimus: sed video latronem, mihi semper vim inferentem. Neque id mirum: quando ipsis quoque paradisi foribus vim attulit,

[37] Exod. XXXII, 18. [38] Exod. XV, 18. [39] Isa. V, 2. [40] Isa. LIII, 1-3. [41] ibid. 3. [42] ibid. 4. [43] Joan. XVIII, 38. [44] Isa. LIII, 4, 5. [45] ibid. 5. [46] ibid. 7. [47] Luc. XIII, 4.

(57) Edit. μετὰ Ἡσαΐου.
(58) Reg. ἐσταυρώθη... τὰ ἔσχατα.
(59) Rem. πεπλημμελημένων... αὐτός.

artem suam ad salutem traducens. Stabat in cruce A agnus cum duobus lupis. Verum ille quidem in consilio persistebat, iste autem jam mutabatur. *Memento mei*, inquiens, *dum veneris in regnum* [58]. O quanta potentia Jesu! latro jam propheta est, de cruce prædicans: *Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum*. Quid vero regis vides, o latro? alapas, sputa, clavos, et lignum, Judæorumque sannas, imo jam nudatam militum lanceam. At non ea cerno, inquit, quæ apparent: angelos circumstantes video, fugientem solem, velum scissum, terram trementem, mortuos fugam jam meditantes. Jesus omnes suscipit, ac prophetas etiam, qui tanquam operarii circa undecimam horam venerunt, eumdem eis denarium præbens. *Amen, amen dico tibi*: accipe et tu, *Amen*, o latro; o tu B qui hodie latro es, hodie filius, *hodie mecum eris in paradiso* [59]. Ego qui ejeci, ipse te introducam: ego qui paradisi januas clausi, qui gladio igneo aditum munivi. Nisi enim ego introduxero, clausæ manebunt fores. Veni huc, prædo, qui diabolum deprædatus es, corona adversus ipsum redimitus. Cum hominem et Deum videris, hunc adorasti; ac veteribus armis projectis, veræ fidei armaturam accepisti.

9. Quæ cum ita se habeant, omnibus **815** sanctitate donatis, ex æthere quidem sole, ex plantis ligno, ex animalibus felle, ex textis pannis, tunica indivulsa, ex mari vestitu purpureo, ex metallis et ferro, lancea et clavis, geminisque sanguinis et aquæ manantibus fontibus, Salvator suo munere C fungebatur. *Pater, dimitte illis peccatum* [60]. Ecquibus tandem hæc remissio? Græcis, Judæis, peregrinis, barbaris; denique omnibus. Semel enim dixit, et opus nunquam non perficitur. Num enim tantum de hostibus dixit, *Dimitte?* De singulis nationibus dicit, et semper dicit, et quicunque vult, accipit.

10. Convenerunt omnes in prætorium ad Pilatum, dicentes: *Scimus quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam* [61]. Plane scis? plane meministi, quia surrecturus est? Sepulcrum muni: mihi enim munis. Custodi mortuum, ne aufugiat. *Habetis*, inquit, *custodiam. Ite, custodite sicut vultis* [62]. Claudite ut vobis videbitur, adornate sicut nostis: præsidium apponite sicut scitis. Nisi enim D custodiatis, ansam mihi excusationis et prætextus relinquitis. Nunc autem cum vobis trado, quem dum viveret, tenebatis, quique, cum a vobis occisus sit, omnes vos latet. Vigiles igitur et sobrii persistamus, ut profundum Judæorum somnum considerantes, cum cœlestibus interim exercitibus diem festum agamus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A μεταβαλλών. Εἱστήκει ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὁ ἀμνὸς καὶ δύο λύκοι· ἀλλ᾽ ὁ μὲν ἔμεινεν ἐπὶ τῆς γνώμης, ὁ δὲ μετεβάλλετο. *Μνήσθητί μου*, λέγων, *ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὢ τῆς δυνάμεως τοῦ Ἰησοῦ! Ὁ λῃστὴς ἤδη προφήτης, ἀπὸ σταυροῦ κηρύσσων· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Τί γὰρ ὁρᾷς βασιλέως, ὦ λῃστά; ῥαπίσματα, ἐμπτύσματα, ἥλους, καὶ ξύλον, καὶ τὰ Ἰουδαίων σκώμματα, καὶ ἤδη τὴν λόγχην τῶν στρατιωτῶν γυμνουμένην. Ἀλλ᾽ οὐχ ὁρῶ, φησὶ, τὰ φαινόμενα· ἀγγέλους περιεστῶτας ὁρῶ, ἥλιον φεύγοντα, καὶ καταπέτασμα ῥηγνύμενον, τὴν γῆν τρέμουσαν, νεκροὺς φεύγειν μελετῶντας. Ἰησοῦς δὲ ὁ πάντας δεχόμενος, καὶ τοὺς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐλθόντας προφήτας, ὡς ἐργάτας (60), τὸ αὐτὸ δοὺς δηνά- B ριον. *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι*, λάβε καὶ σὺ τὸ *ἀμὴν*, ὦ λῃστὰ, ὁ σήμερον λῃστὴς, σήμερον υἱὸς, *σήμερον μετ᾽ ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ἐγώ σε ἐκβαλὼν, ἐγώ σε εἰσάγω, ὁ τὰς θύρας τοῦ παραδείσου κλείσας, ὁ ῥομφαίᾳ πυρίνῃ τειχίσας. Ἂν ἐγὼ μὴ εἰσάγω, μένουσιν αἱ θύραι κεκλεισμέναι. Δεῦρο, ὦ λῃστὰ, τὸν διάβολον λῃστεύσας, καὶ κατ᾽ αὐτοῦ στεφανωθεὶς, ἄνθρωπον ἰδὼν, καὶ Θεὸν προσκυνήσας, τὰ μὲν πάλαι ῥίψας ὅπλα, τὰ δὲ τῆς πίστεως ἀναλαβών.

θʹ. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, καὶ πάντων ἁγιαζομένων, ἐκ μὲν αἰθέρος, ἡλίου, ἐκ δὲ φυτῶν, ξύλου, ἐκ δὲ ζώων, χολῆς, ἐκ δὲ ὑφασμάτων, χιτῶνος ἀδιαῤῥήκτου, ἐκ δὲ θαλάσσης, πορφύρας στολῆς, ἐκ δὲ μετάλλου καὶ σιδήρου, λόγχης καὶ ἥλων, καὶ διδύμων πηγῶν αἵματος καὶ ὕδατος προχυθέντων, ὁ C Σωτὴρ τὸ ἑαυτοῦ ἐποίει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν*. Τίσιν Ἄφες; Ἕλλησιν, Ἰουδαίοις, ξένοις, βαρβάροις, πᾶσιν ἁπλῶς. Ἅπαξ γὰρ εἶπεν, καὶ ἀεὶ τὸ ἔργον τελεῖται. Μὴ γὰρ ἐπὶ τῶν πολεμίων μόνον εἶπεν, Ἄφες; καθ᾽ ἕκαστον ἔθνος (61) λέγει, καὶ ἀεὶ λέγει, καὶ ὁ βουλόμενος λαμβάνει.

ιʹ. Συνῆλθον πάντες ἐπὶ τὸ πραιτώριον, λέγοντες πρὸς Πιλάτον· *Οἴδαμεν, ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι*. Ὅλως οἶδας; ὅλως μέμνησαι, ὅτι ἐγείρεται; Ἀσφαλίζου τὸν τάφον· ἐμοὶ γὰρ ἀσφαλίζῃ. Φρούρησον νεκρὸν, μὴ φύγῃ. *Ἔχετε*, φησὶ, *κουστωδίαν. Ὑπάγετε, ἀσφαλίσασθε ὡς βούλεσθε*. Ἀποκλείετε ὡς οἴδατε· ὡς οἴδατε D συσκευάσασθε· ὡς οἴδατε, φρουρήσατε. Εἰ μὴ φυλάξητε, ἐμοὶ προφάσεως λόγον καταλιμπάνετε. Νυνὶ δὲ ὑμῖν αὐτοῖς παραδίδωμι, ὅτε μὲν ἔζη, παρ᾽ ὑμῶν κατασχεθέντα, ὅτε δὲ ἀνῃρέθη, πάντας ὑμᾶς λαθόντα. Μείνωμεν τοίνυν νήφοντες, ἀγρυπνοῦντες, ἵνα τὸν βαθὺν ὕπνον τῶν Ἰουδαίων ἴδωμεν, καὶ ταῖς ἐπουρανίοις στρατιαῖς συνεορτάσωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[58] Luc. xxiii, 42. [59] ibid. 43. [60] ibid. 32. [61] Matth. xxvii, 63. [62] ibid. 65.

(60) Edit. τοῖς... ἐλθοῦσιν ἐργάταις.

(61) Edit. ἔτος.

Δ'. A

'Ιωάννου ταπεινοῦ μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ, λόγος εἰς τὸ ἅγιον Σάββατον (62).

α'. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Τίς τὸ ἄπλετον καὶ ἀχανὲς τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος διηγήσεται πέλαγος; τίς τὴν ἀτέκμαρτον πρὸς τοὺς δούλους ἀγάπησιν; τίς τὴν ὑπὲρ νοῦν συγκατάβασιν; τίς τὴν περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγχνίαν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἄφραστον κηδεμονίαν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐδ' εἰ ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλοῖ καὶ ἀνθρώπων· οὐδ' εἰ πᾶσαν ἐν ἑαυτῷ συνειληφὼς εἴη τὴν ἀνθρωπίνην σύνεσιν. Εἰ γὰρ καὶ τὸ πνεῦμα πρόθυμον, ἀλλ' ἀσθενὴς ἡ γλῶσσα πρὸς τὸ λέγειν, καὶ ὁ νοῦς ἀμαυρὸς πρὸς κατανόησιν. Μέγα γὰρ ὁμολογουμένως τὸ τῆς B θείας οἰκονομίας μυστήριον, οὐ νοήσει, πίστει δὲ μόνῃ χωρούμενον, ἁγνείας ψυχικῆς ἐκ φόβου θείου καὶ πόθου συνισταμένης, δεόμενον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ψυχῆς περιποιήσασθαι κάθαρσιν, ἢ φόβῳ θείῳ καὶ ἔρωτι. Οὐδ' αὖ πάλιν θείαν ἔλλαμψιν δέξασθαι, μὴ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὸν κεκαθαρμένον γενέσθαι (63) πρότερον. Ἀπρόσιτον γὰρ τοῖς βεβήλοις τὸ Θεῖον· μόνοι δὲ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ (64) τὸν Θεὸν ὄψονται, ᾗ φησι, Χριστὸς ἡ ὄντως ἀλήθεια. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ πάλαι γεγενημένῃ τῷ Μωϋσῇ ἐπὶ τοῦ βάτου θεοφανείᾳ, ἀποδύσασθαι πρότερον προστάσσεται τὸ ὑπόδημα, καὶ οὕτω τῷ φαινομένῳ προσιέναι συμβόλῳ. Ἡ δὲ τῶν ὑποδημάτων ἄρσις, τῶν νεκρῶν καὶ χαμαιζήλων ἐννοιῶν δηλοῖ τὴν ἀπόθεσιν. Καὶ αὖθις C καπνιζομένου τοῦ ὄρους Σινᾶ ἐπὶ τῆς θείας νομοθεσίας, οὐ πάντες ἀνίεσαν, τοῖς δὲ ἀνιοῦσι τῇ καθάρσει ἐμετρεῖτο ἡ ἄνοδος. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν συμβόλων ἁπάσης κηλῖδος ῥύψις ἐνενομοθέτητο, πόσῳ δέον εἰλικρινεῖς καὶ θεοειδεῖς αὐτοὺς ἀπεργάσασθαι τοῖς ἀληθινοῖς καὶ πρωτοτύποις προσφοιτᾷν μέλλοντας; καθαίρωμεν τοιγαροῦν ἑαυτοὺς, ὦ ἀδελφοὶ, παντὸς γηΐνου φρονήματος, καὶ τύρβης ἁπάσης, καὶ βιωτικῆς θολώσεως, ἵνα τηλαυγῶς τὰς φωτοειδεῖς μαρμαρυγὰς τοῦ θείου λόγου δεξώμεθα, καὶ τραφῶμεν τὰς ψυχὰς τῷ πνευματικῷ ἄρτῳ τῇ τῶν ἀγγέλων τροφῇ, καὶ ἐντὸς τῶν ἀδύτων γενόμενοι, γνῶμεν ἐναργῶς τὰ θεῖα πάθη τοῦ ἀπαθοῦς, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήρια.

β'. Νῦν τὸ ἀπ' αἰῶνος κεκρυμμένον μυστήριον ἐκκαλύπτεται· νῦν τὸ τῆς θείας οἰκονομίας κεφάλαιον

IV.

Joannis humilis monachi presbyteri Damasceni, sermo in Sabbatum sanctum.

1. *Quis loquetur potentias Domini; auditas faciet omnes laudes ejus* [53]? Quis inexpletum immensumque bonitatis ipsius pelagus enarrabit? quis illum erga famulos amorem nulla conjectura assequendum? quis demissionem omni captu humano altiorem? quis propensa erga nos viscera, quæque inde nata est, inexplicabilem illam nostri curam? Nemo prorsus: nec si angelorum atque hominum linguis loquatur, omnemque intelligentiam, cujus homo sit capax, fuerit adeptus. Etsi enim spiritus promptus est, at lingua ad eloquendum est infirma, mensque ad inspiciendum invalida. Magnum enim profecto divinæ dispensationis sacramentum, quod nulla ingenii vi, sed sola fide capi potest, atque animi puritatem ex Numinis timore pariter et amore constantem requirit. Animi quippe purgationem nisi timore atque amore divino nulli cuiquam consequi fas est: neque rursum divini splendoris radios in se aliter excipere, nisi prius animi nostri oculus penitus sit expurgatus. Numen enim divinum omnem impuris ad se aditum claudit, solique duntaxat mundi **816** corde Deum visuri sunt, ait Christus veritas ipsa [54]. Quocirca Moyses in illa visione qua Deus ei in rubo apparuit, ante omnia calceamentum jussus est exuere, atque ita demum ad signum quod ostendebatur, contemplandum accedere [55]. Atqui calceamentorum illa detractio mortuarum abjectarumque cogitationum depositionem significat [56]. Ad hæc, monte Sina fumante, cum Deus in eo leges daret, non omnes conscenderunt: ascendentibus vero pro lustrationis modo accessus parabatur. Quod si in iis quæ figurarum loco erant, omnis abstersio sordis præcipiebatur; quanto magis nos oportet ab omni spurcitie immunes Deique similes præstare, si veris primigeniisque exemplaribus nos insinuare volucrimus? Expurgemus igitur nos, fratres, ab omni terrestri sensu, ab omni strepitu et tumultu atque sæculi fuligine, uti clare splendidissimum divini sermonis fulgorem admittamus, nostrosque animos spirituali illo pane, qui angelorum cibus est, nutriamus: ut in sacra penetralia recepti, illius qui pati nescit, divinas ac mundo salutiferas tolerantias perspicue intelligamus.

2. Nunc sacramentum a sæculo absconditum retegitur: nunc divinæ dispensationis caput absol-

[53] Psal. cv, 2. [54] Matth. v, 8. [55] Exod. iii, 2. [56] Gregor. orat. 2, Pasch.; Hieron., ad Marcell. *De obitu Leæ*; Bern. serm. 12 *in Apoc.*

(62) Oratio hæc in Sabbatum sanctum prodiit primum Græce et Latine Antuerpiæ anno 1601, opera Petri Pantini Tiletani decani Bruxellensis; moxque rursum in postremis editionibus Parisiensibus Joannis Damasceni, annis 1603 et 1619. Pantini translationem variis in locis passim emendatam denuo edidit Combefisius in Bibliotheca Patrum concionatoria, cujus labori curas qualescunque meas adjeci, post recensitam phrasim Græcam cum codicibus manu exaratis, Regio 2953, et Colb. 2142, atque in primis inscriptionem restitui ex Colbertino codice, quam Damascenum singulis operibus suis præfixisse nullus dubito. Edita sic habent: Τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ λόγος εἰς τὸ ἅγιον Σάββατον. Regius: Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ λόγος εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(63) R. et Colb. deest, γενέσθαι, nec forsan male.

(64) Colb. τὴν καρδίαν.

vitur : nunc Dei Verbi incarnationi coronis imponitur : nunc divini amoris abyssus palam promitur. Sic enim Deus Verbum dilexit mundum, ut propensa Patris voluntate ad carnem induendam sese demiserit [56] : et cum materiæ expers esset, terrenæ carnis molem indueril : ut ea parte quæ ad patiendum est idonea, passionem suscipiens, factusque morti labes, nos passionibus et ægritudinibus obnoxios earum immunitate vestiret. Hinc fames, sitis, somnus, lassitudo, mœror, mortis formido, et pavor, sive substantialis vivendi appetitus : hinc crux, passio, mors ; ex nostra, inquam, natura [57]. Hæ siquidem insitæ illi a natura sunt affectiones, eæque inculpatæ, ad meam spectantes temperationem, quas ipse experiri non recusavit, ut cum in ipso excitatæ atque subactæ essent, nobis etiam subjicerentur.

3. Christus in cruce : una nos conveniamus, ut cruciatuum ipsius participes facti, efficiamur et gloriæ [58]. Christus inter mortuos : moriamur peccato, ut justitiæ vivamus. Christus fasciis et sindonibus mundis involvitur : eximamus nos ipsi peccati catenis, et luce divina vestiamus. Christus in novo sepulcro deponitur : expurgemus nos a fermento veteri, novaque conspersio fiamus, ut Christi habitaculum simus [59]. Christus apud inferos : ad humilitatem qua celsitas paritur, nos ipsi descendamus, ut una resurgamus, exaltemurque, et gloria cumulemur, Deum semper videntes, et ab eo conspecti. Qui a sæculo, liberamini : qui compediti estis, exite : qui in tenebris, revelamini [60] : qui captivi, dimittimini [61] : cæci, respicite. Surge, Adam qui dormis, et exsurge a mortuis : nam Christus illuxit resurrectio nostra [62-63]. Cæterum si videbitur, orationis initium facimus a principio : sic enim aperta magis et **817** probabilior erit, planaque et facili semita processura est; vosque adeo sanctissimum Spiritum, ut me divinis suis illustret radiis, implorate, sine quibus sapientes desipiunt, et cum quibus ipsi admodum indocti sapientibus sapientiores evadunt.

4. Omnium quidem auctor atque origo Deus est, ipse autem ex nullo, unde etiam ingenitus ; Verbum habens seipso vere subsistens, et ei coæternum, sine defluxione ac tempore ex ipso nascens, quod nullatenus a Patre separatur : quippe Deus

ἐκπεραίνεται· νῦν ἡ κορωνὶς τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου. σαρκώσεως ἐπιτίθεται· νῦν ἡ τῆς θείας ἀγάπης δημοσιεύεται ἄβυσσος. Οὕτω γὰρ τὸν κόσμον ὁ Θεὸς Λόγος ἠγάπησεν, ὡς εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καταβῆναι πρὸς σάρκωσιν, ὡς βάρος ὑλικῆς σαρκὸς ὁ ἄϋλος ἀμφιάσασθαι, ἵνα τῷ πεφυκότι πάσχειν τὰ πάθη δεξάμενος, καὶ πάθος τῷ θανάτῳ γενόμενος, τοὺς παθητοὺς ἡμᾶς ἐνδύσῃ ἀπάθειαν. Ἐντεῦθεν πεῖνα, καὶ δίψα, καὶ ὕπνος, καὶ κάματος, λύπη τε, καὶ ἀγωνία, καὶ δειλία, ἤτοι τῆς ζωῆς οὐσιώδης ἔφεσις· ἐντεῦθεν σταυρὸς, καὶ πάθος, καὶ θάνατος, ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως. Ταῦτα γὰρ αὐτῆς τὰ φυσικὰ πάθη, καὶ ἀδιάβλητα ταῦτα τῆς ἐμῆς κράσεως (65), ὧν τὴν πεῖραν οὐκ ἀπηνήνατο, ἵνα ἐν αὐτῷ κινηθέντα καὶ χειρωθέντα, καὶ ἡμῖν ὑποχείρια γένηται.

γ'. Χριστὸς ἐν σταυρῷ· συνέλθωμεν, καὶ κοινωνοὶ τῶν παθημάτων, ἵνα καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ (66) γενώμεθα. Χριστὸς ἐν νεκροῖς· νεκρωθῶμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα τῇ δικαιοσύνῃ ζήσωμεν. Χριστὸς σπαργάνοις καὶ σινδόσι καθαραῖς ἐνειλίττεται· λυθῶμεν τῶν τῆς ἁμαρτίας σειρῶν, καὶ τὴν θείαν αἴγλην ἀμφιασώμεθα. Χριστὸς ἐν τάφῳ καινῷ· ἑαυτοὺς ἐκκαθάρωμεν τῆς παλαιᾶς ζύμης, καὶ νέον γενώμεθα φύραμα, ἵνα Χριστοῦ χρηματίσωμεν καταγώγιον. Χριστὸς ἐν ᾅδῃ· πρὸς τὴν ὑψοποιὸν ταπείνωσιν συγκατέλθωμεν, ἵνα καὶ συναναστῶμεν (67), καὶ συνυψωθῶμεν, καὶ συνδοξασθῶμεν, τὸν Θεὸν ὁρῶντες ἀεὶ καὶ ὁρώμενοι. Οἱ ἀπ' αἰῶνος, ἐλευθερώθητε· οἱ πεπεδημένοι, ἐξέλθετε· οἱ ἐν τῷ σκότει, ἀνακαλύφθητε· ἀφέθητε, οἱ αἰχμάλωτοι· καὶ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε· ἔγειραι, ὁ καθεύδων Ἀδὰμ, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν· ἐπεφάνη γὰρ Χριστὸς ἡ ἀνάστασις. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, ἄνωθεν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα· οὕτω γὰρ ἂν σαφέστερος ἅμα καὶ πιθανότερος, καὶ διὰ λείας εἴη τῆς τρίβου τὴν πορείαν ποιούμενος· καί μου ἐπεύξασθε τὴν θείαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔλλαμψιν, ἧς ἄνευ οἱ σοφοὶ μὲν ἀνόητοι, καὶ μεθ' ἧς οἱ ἀγράμματοι τῶν λίαν σοφῶν σοφώτεροι γίγνονται.

δ'. Πάντων μὲν αἴτιος ὁ Θεὸς, αὐτὸς δὲ οὐκ ἔκ τινος, διὸ καὶ ἀγέννητος· λόγον ἔχων ἐνυπόστατον (68), συναΐδιον, ἐξ αὐτοῦ ἀῤῥεύστως καὶ ἀχρόνως γεννώμενον, οὐδέποτε τοῦ Πατρὸς χωριζόμενον· τέλειον Θεὸν, τῷ γεγεννηκότι κατὰ πάντα ὅμοιον, πλὴν τῆς

[56] Joan. III, 16. [57] Vid. lib. III *De fide*, c. 20; Elias Cret., in orat. 52 Greg. Naz. [58] I Cor. II, 7; II Petr. I, 4. [59] I Cor. V, 7. [60] Isa. XLIX, 9. [61] Isa. LXI, 1. [62-63] Ephes. V, 14.

(65) Edita male καταχρίσεως. Propter quam vocem Pantinus hunc locum sic transtulit : *Eaque ejusmodi, ut illis condemnatio nostra imputari minime debeat*. In margine autem propter vocabulum aliud ἀδιάβλητα, hoc observat. « Ex Peripateticorum, atque etiam theologorum sententia motus hi non mali, atque affectiones ex se : imo naturæ nostræ ad multa utiliter datæ. Ipse eadem fere lib. II *De fid. orth*. c. 20. »

(66) In Reg. et Colb. deest αὐτοῦ.

(67) R. συναναστήσωμεν. Altera lectio potior. Sic Greg. Nazianz. Orat. in Theophania, quam citat Pantinus ex qua Noster, Συσταυρώθητι, συννεκρώθητι, συντάφηθι προθύμως, ἵνα καὶ συναναστῇς, καὶ συνδοξασθῇς, καὶ συμβασιλεύσῃς, Θεὸν ὁρῶν ὅσον ἐστὶ, καὶ ὁρώμενος.

(68) *Λόγον ἔχων ἐνυπόστατον*. Imitatur Gregorium Nazianzenum orat. in Christi Natalem et in Pascha sic cuncta ipsa theologia perstringentem. Λόγον ἔχων ἐνυπόστατον. Pantinus, *Verbum in se habens revera subsistens*. Sicque in aliis, ut Damascenus lib. *De fid*. cap. 6, ubi de Spiritu ἐνυπόστατον, ἤτοι ἰδίᾳ ὑποστάσει ὑπάρχον, ut vere in se subsistat, atque distincte, et ut persona, non ut partes, quibus τὸ ἐνυπόστατον alio sensu convenit, ac ipso quem Pantini verba videntur sonare. COMBEFISIUS.

ἀγεννησίας, ἔν τε οὐσίᾳ καὶ δυνάμει, βουλήσει τε καὶ A ἐνεργείᾳ, βασιλείᾳ τε καὶ κυριότητι· οὐκ ἀναίτιον· ἐκ τοῦ Πατρὸς γάρ· οὐκ ἀπὸ χρόνου ἀρξάμενον· οὐ γὰρ ἦν ποτε ὁ Πατὴρ, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός· Υἱοῦ γὰρ Πατὴρ ὁ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἔσται ὁ Πατὴρ μὴ ὄντος Υἱοῦ, ἅμα τῷ Πατρὶ τὴν ὕπαρξιν ἔχοντος ἀδιαστάτως ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον, καὶ ἐν αὐτῷ ἀνεκφοιτήτως μένοντα, σοφίαν ὄντα τοῦ γεγεννηκότος, καὶ ἐνυπόστατον δύναμιν, φύσει Θεὸν, τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, οὐκ ἄνευ Πνεύματος γνωριζόμενον· καὶ Πνεῦμα γὰρ ἅγιον τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ὁμοσθενὲς, ταυτοτελὲς, ταυτουργὸν, ταυτοδύναμον, συναΐδιον, ἐνυπόστατον, οὐχ υ χῶς, ἀλλ' ἐκπορευτῶς προερχόμενον· ἄλλος οὗτος τῆς ὑπάρξεως ὁ τρόπος, θεῖος καὶ ἄληπτος· τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ κατὰ πάντα ὅμοιον ἀγαθὸν, ἡγεμονικὸν, Κύριον, δημιουργὸν, φύσει Θεὸν τῷ B Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ ὁμοούσιον, συμβασιλεῦον, συνδοξαζόμενον, συμπροσκυνούμενον ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως. Τοῦτ' ἡμῖν ἐστι τὸ λατρευόμενον. Πατὴρ Υἱοῦ γεννήτωρ ἀγέννητος· οὐ γὰρ ἔκ τινος· Υἱὸς τοῦ Πατρὸς γέννημα, ὡς ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος· Πνεῦμα ἅγιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευόμενον, ὅπερ καὶ τοῦ Υἱοῦ λέγεται, ὡς δι' αὐτοῦ φανερούμενον, καὶ τῇ κτίσει μεταδιδόμενον, ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτοῦ ἔχον τὴν ὕπαρξιν (69). Εἷς Θεὸς, ὅτι μία θεότης, μία δύναμις, μία οὐσία, μία βούλησις, μία ἐνέργεια, ἀμέριστος ἐν μεμερισμέναις μόναις ταῖς ὑποστάσεσιν, ἤτοι ταῖς τῆς ὑπάρξεως ἰδιότησι (70).

A perfectus est, Genitori per omnia similis (excepta innascibilitate), essentia nimirum ac virtute, voluntate ac dominatione : non sine auctore et causa. Ex Patre enim, non ex tempore inceptum (nunquam enim Pater exstitit, quin Filius quoque exsisteret : nam Pater dubio procul Filii Pater est : neque Pater erit, nisi Filius sit, qui una cum Patre ac pariter exsistat), ex ipso indivulse nascens, et in ipso non excedendo manens ; quippe cum Genitoris sapientia sit, vereque subsistens potentia, natura Deus, ejusdemque substantiæ ac Pater. Qui nec absque Spiritu intelligitur et exsistit [64]. Nam et Spiritus sanctus ex Patre procedit, ejusdem virtutis, ejusdem voluntatis, ejusdem operationis, æqualis æternitate, in se subsistens : non uti Filius, sed B certa quadam emanatione procedens (alius quippe est modus hic exsistendi, isque plane divinus et incomprehensus), Patri ac Filio per omnia similis : bonus scilicet, principalis, Dominus, conditor, natura Deus, ejusdem ac Pater Filiusque substantiæ, una regnans, quem creatura omnis pari claritate et adoratione colit. Hoc numen nostrum est cui servimus : Pater Filii genitor, ipse ingenitus, quia ex nullo : Filius Patris soboles, ut ex Patre genitus : Spiritus sanctus Dei et Patris, tanquam ex ipso procedens : qui et Filii dicitur, ut qui per eum manifestetur, et creatis rebus impertiatur ; non tamen ex ipso exsistentiam habens. Unus Deus, quia una

[64] Lib. I *De fid.*, c. 10.

(69) *Ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτοῦ τὴν ὕπαρξιν.* Imo et *ex illo*, sive ut plures Græci loquuntur, *per illum* : quod sano fit intellectu, et a nostro ac Latinorum non distinguitur. Nec enim aliter αἴτιον Filium volumus, quam ἐξ αἰτίου Πατρός, qui ipse unicum προκαταρκτικὸν αἴτιον est, id est principium ex nullo principio et absolute. COMBEF. — De hoc argumento satis a me dictum est annot. ult. in cap. 8 lib. I *De fid. orthod.* et ann. 1, in Expositionem fidei, quam ex Arabica translatione Latine duntaxat edidimus.

(70) *Ἤτοι ταῖς τῆς ὑπάρξεως ἰδιότησιν.* In annotationibus ad cap. 10 libri *De fide orthod.* observavi, proprietates quibus personæ divinæ distinguuntur, nihil esse aliud præter relationes. *Differunt*, inquit eo loci Damascenus, *Pater et Filius et Spiritus sanctus, sive illud quod causæ est expers, et quod a causa est, ac tandem, ingenitum, genitum, et procedens*, ἅτινα οὐκ οὐσίας εἰσὶ δηλωτικὰ, ἀλλὰ τῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως, καὶ τοῦ τῆς ὑπάρξεως τρόπου, *quæ quidem non ea sunt quæ naturam denotent, sed mutuam relationem, et exstantiæ modum.* Quamobrem illic obiter ostendi sanctum præceptorem relationes asserendo quibus personæ divinæ constituantur et distinguantur, veteres Patres imitatum esse, ac præsertim Nazianzenum, qui orat. 32, Eunomiano quærenti quid tandem Spiritui desit, quominus Filius sit, respondet nihil prorsus deesse, sed τὸ τῆς ἐκφάνσεως, ἵν' οὕτως εἴπω, ἢ τῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως τὸ διάφορον, διάφορον αὐτῶν καὶ τὴν κλῆσιν πεποίηκεν, *effulsionis, ut sic dicam, vel mutuæ inter ipsos relationis discrimen, discrimen quoque ipsorum appellationis effecit.* Rursus in epistola ad Evagrium (vulgo, orat. 45) relationum divinarum meminit, his verbis : Ὥσπερ γὰρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀμερίστου ἀκτῖνες, ἀμέριστον ἔχουσαι κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἄλληλα σχέσιν· *Sunt enim velut individui luminis* C *radii, quæ indivulsam relationem ad invicem penes naturam habent.* Ex quibus certissimum fit Gregorium ipsummet Theologum perinde ac Joannem Damascenum, relationes inter personas divinas agnovisse, quæ personales ipsarum proprietates essent. Nec aliud sibi vult Basilius lib. II *Contra Eunomium*, ubi ait : Κοινὴ μὲν ἡ θεότης· ἰδιώματα δὲ τίνα; Πατρότης καὶ Υἱότης. *Deitas communis est. Quænam vero proprietates sunt? paternitas et filietas.* Plane paternitas et filietas nihil nisi relationes sunt. Sic Nyssenum in epistola ad Ablavium, personas, κατὰ τὸ αἴτιον καὶ τὸ αἰτιατόν, *quatenus alia causa est, alia ex causa*, distinxisse in prædicta adnotatione ostendi ; atque adeo relationibus. Cyrillus quoque Alexandrinus in *Thesauro*, assert. 9, p. 70, Patri Filioque idem omne convenire docet, excepta paternitate et filietate, δίχα μόνης τῆς Πατρὸς καὶ Υἱοῦ προσηγορίας τε καὶ πράγματος. Quæ omnia sic Noster congesserat, lib. I *De fide*, cap. 8 : Ἕνα γὰρ Θεὸν γινώσκομεν· ἐν μόναις δὲ τρισὶν ἰδιότησι τῆς D Πατρότητος, καὶ τῆς Υἱότητος, καὶ τῆς ἐκπορεύσεως, κατά τε τὸ αἴτιον, καὶ τὸ αἰτιατὸν, καὶ τὸ τέλειον τῆς ὑποστάσεως, ἤτοι τῆς ὑπάρξεως τρόπον τὴν διαφορὰν ἐννοοῦμεν· *Unum enim Deum cognoscimus, sed in solis proprietatibus paternitatis, filietatis, et processionis, ac secundum rationem causæ, et ejus quod est a causa, perfectumque subsistentiæ seu exsistentiæ modum, discrimen intelligimus.* E Latinis, præter Tertullianum, qui Filium a Patre alium esse evincit, ex mutua quam Patris Filiique nomina important relatione, Hilarius quoque lib. VII *De Trin.* n. 31 et 32, tam divinæ naturæ unitatem, quam Patris Filiique distinctionem colligit ex relationibus ipsorum ad invicem. *Unum sunt*, inquit, *quia ad invicem. Invicem sunt, cum unus ex uno est :* quia *neque unus uni aliud per generationem, quam quod suum est dedit ; neque unus ab uno aliud per nativitatem obti-*

citur : non quod lignum mortem progigneret (mortem enim Deus non fecit [76]), sed quod inobsequentiæ noxa eam secum attraheret. Hinc peccatum serpens depascensque, ter miserum me servum mancipat, et omnigenam in me pravitatem edit, meque per seipsam suavi pabulo alens enecat.

A καὶ θάνατον καταχρίνεται. Οὐ τοῦ ξύλου τὸν θάνατον τίκτοντος · θάνατον γὰρ ὁ Θεὸς οὐκ ἐποίησεν· ἀλλὰ τῆς παρακοῆς ἐφελκομένης τὸν θάνατον. Ἐντεῦθεν λαβοῦσα νομὴν (76) ἡ ἁμαρτία, καταδουλοῦταί με τὸν τρισάθλιον, καὶ πᾶν εἶδος κακίας ἐν ἐμοὶ κατεργάζεται, καὶ δι' ἑαυτῆς ἀλίζουσα ἡδὺ σιτίον, τῷ θανάτῳ δίδωσι.

11. Quid igitur? qui natura ad miserationem pronus est; qui non solum ut essemus, verum ut bene essemus concesserat : num præstantissimum charissimumque figmentum suum, tam acerba tyrannide oppressum neglectui habuit [77]? minime gentium ; sed, ut cum Apostolo loquar [78]: *Multifariam multisque modis olim locutus cum esset Deus patribus in prophetis, novissimis hisce diebus locutus est in* unigenito et consubstantiali *Filio suo*; quem misit in mundum, ut hominem errantem ad pristinam beatitatem reduceret. Et, o immensam bonitatem! **820** quid tandem fit? Impermista miscentur : subsidunt, quæ naturam superant : quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit [79], hoc nunc videtur et auditur, voceque effertur, ac creditur. Quid vero illud? Dei Filius ac Deus, hominis Filius efficitur [80]; Dei, inquam, et hominum mediator : non amittens quod Deus est. Immutabilis quippe est : neque simulans tantum se fieri hominem, ut qui mentiri nesciat, sintque fraus omnis et deceptio a recto benignæ ipsius voluntatis decreto alienæ; sed natura vere factus homo est, absque ulla mutatione et confusione, ut naturæ nostræ salutem vere præstaret.

ια'. Τί οὖν; ὁ φύσει συμπαθὴς, ὁ τὸ εἶναι δοὺς, καὶ τὸ εὖ εἶναι ἡμῖν χαρισάμενος, παρεῖδε τὸ οἰκεῖον πλάσμα τὸ τιμιώτατον, τὸ προσφιλέστατον, οὕτω δεινῶς τυραννούμενον; Οὐδαμῶς. Ἀλλ' ἀποστολικῶς εἰπεῖν, *πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν τῷ* μονογενεῖ καὶ ὁμοουσίῳ *αὐτοῦ Υἱῷ*, ὃν ἐξαπέστειλεν εἰς B τὸν κόσμον, ἵνα τὸν πλανώμενον ἄνθρωπον πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἐπανάγῃ μακαριότητα. Καὶ, ὢ τῆς πολλῆς ἀγαθότητος! τί γίνεται; Τὰ ἄμικτα μίγνυται· τὰ ὑπὲρ φύσιν ὑφίσταται· ἃ ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὁρᾶται νῦν, καὶ ἀκούεται, καὶ λαλεῖται, καὶ πιστεύεται. Τί τοῦτο; Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς, Υἱὸς ἀνθρώπου γίνεται, μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεός· ἄτρεπτος· οὐδὲ σχηματισάμενος τὸ γενέσθαι ἄνθρωπος. Ἀψευδὴς γὰρ, καὶ δόλος ἅπας, καὶ ἀπάτη παντί που τῆς εὐθείας εὐδοκίας ἀλλοτρία· ἀλλ' ἀληθῶς φύσει γέγονεν ἄνθρωπος, δίχα πάσης τροπῆς καὶ συγχύσεως (77), ἵν' ἀληθῶς τῇ φύσει τὴν σωτηρίαν χαρίζηται.

12. Perfectus proinde Deus est; cum in ipso inhabitet omnis plenitudo divinitatis corporaliter [81] : perfectus etiam homo; qui nempe, ut totum hominem faceret salvum (quod enim assumptum non est, vere curatum non fuit [82]), unus atque idem ipse in duabus perfectis naturis sit citra divisionem ullam; idem cum propria carne secundum hypostasim factus, secundum naturam vero Patri et Spiritui sancto consubstantialis exsistens, uti Deus : quin et nobis, ut homo, cognatus atque gentilis factus, omnem in se primi Adam substantiam gessit : cuncta videlicet ex quibus, et in quibus, et quæ homo est; corpus, inquam, mortale et animam intelligentem, immor-

C

ιβ'. Τέλειος τοίνυν ἐστὶ Θεός· ἐν αὐτῷ γὰρ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· τέλειος ἄνθρωπος, ἵν' ὅλον σώσῃ τὸν ἄνθρωπον· τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον· εἷς καὶ αὐτὸς ἐν δυσὶ τελείαις ταῖς φύσεσιν, ἄνευ τῆς οἱασοῦν (78) συνδιαιρέσεως γνωριζόμενος· καθ' ὑπόστασιν μὲν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ ταυτιζόμενος, φυσικῶς δὲ, τῷ μὲν Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι οἷα Θεὸς ὁμοούσιος· καὶ ἡμῖν ὡς ἄνθρωπος γεγονὼς συμφυὴς καὶ ὁμόφυλος, πᾶσαν ἐν αὐτῷ τὴν τοῦ πρώτου Ἀδὰμ φέρων οὐσίαν, ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς καὶ ἅπερ ἐστὶν ἄνθρωπος, σῶμα θνητὸν, καὶ ψυχὴν νοερὰν καὶ ἀθάνατον, λογικὴν, αὐτεξούσιον, θελητικήν τε καὶ ἐνεργητικὴν (79)· τὸ γὰρ ἐξ ἑνὸς τού-

[76] Sap. I, 13 [77] Lib. III *De fide*, cap. 1. [78] Hebr. I, 1. [79] Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. [80] Lib. III, cap. 2. [81] Coloss. II, 6. [82] Lib. III *De fide*, cap. 18; Greg. epist. 1, *Ad Cledon*.

(76) Sic mss. ut Pantinus in suo, Nisi quis, inquit, νόμον legere malit, ut infra est.

(77) Reg. Colb. συμφύρσεως.

(78) Ἄνευ καὶ οἱασοῦν. *Citra ullam velut dissociationem separationemque agnitus*. Geminat hæc D. Aug. in *Enchir.* et Concil. Tolet. etc., sub initio. PANTINUS.

(79) Θελητικήν τε καὶ ἐνεργητικήν. Sæpe jam a me dictum est, sanctos Patres operationes duas Christo asseruisse, prius quam Monothelitarum hæresis oriretur. Hic vero ab re non erit pauca hæc observare, Sophronium quidem antequam Hierosolymorum antistes fieret, Cyro Alexandrino vehementer, nec sine lacrymis obstitisse, ne sua novem capitula, quibus in gratiam Severianorum iniqua D dispensatione unam duntaxat operationem Domino attribuebat, ediceret. Quibus in Alexandrina synodo promulgatis, vicinarum regionum præsules orthodoxi hæresim hanc ardentius insectari cœperunt. Ex his porro fuit Modestus Hierosolymitanus, qui in oratione De dormitione Virginis Deiparæ, sinceræ fidei professione inolescentem errorem perstringit his verbis : Χαίροις, ἱερωτάτη Μήτηρ Ἀειπάρθενε, ἡ γεννήσασα τὸν ἐκ σοῦ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐν θεότητι τέλειον, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον, ἤγουν ἐν δυσὶ φύσεσι καὶ θελήμασι, καὶ ἐνεργείαις, καὶ θέλοντα καὶ ἐνεργοῦντα ὡς Θεὸν, καὶ θέλοντα καὶ ἐνεργοῦντα ὡς ἄνθρωπον, ἕνα τὸν αὐτὸν ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως ἔχοντα ἐν ἀμφοτέροις τὴν ἐξουσίαν. *Salvesis*,

των ἁπάντων ἀμοιροῦν ζῶον, οὐκ ἄνθρωπος· ἐξ ἁγίας A Παρθένου, σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ ἑαυτῷ συστησάμενος, καὶ ταύτῃ καθ' ὑπόστασιν ἑνωθεὶς, καὶ κυηθεὶς Θεὸς σεσαρκωμένος, εἷς Υἱὸς, καὶ Χριστὸς, καὶ Κύριος, καὶ Θεοτόκον (80) τὴν τεκοῦσαν ἀπεργασάμενος.

talem, rationis, liberi arbitrii, voluntatis, et operandi facultate præditam (neque enim animal cui aliquid horum desit, homo prorsus fuerit [83]), demum ex sancta Virgine carnem anima rationali atque intelligente animatam in semetipso subsistentem edidit, cui secundum hypostasim unitus cum esset, incarnatus Deus utero genitus fuit, unus Filius, Christusque, ac Dominus, parentemque suam Dei Matrem effecit.

ιγ'. Εἰ μὴ γὰρ εἷς καθ' ὑπόστασιν, πῶς *ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*; τοῦτο δηλοῦντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐκ εἰς σάρκα τετράφθαι τὸν Λόγον, ἑνωθῆναι δὲ μᾶλλον ἐν σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν. Ἢ πῶς *ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς*, φασὶν, *ἐξηγήσατο*; Ὁ φαινόμενος γὰρ ἄνθρωπος αὐτὸς ἐξηγήσατο· ὃς εἰ μὴ καὶ Θεὸς εἴη, πῶς ἐν τοῖς κόλποις εἶναι τοῦ Πατρὸς πιστευθήσεται; ἢ πῶς, *Οὐδεὶς B ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ*; Οὔπω γὰρ σωματικῶς ἀνεληλύθει εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅπου γε καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔφησεν· *Οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου*. Ἢ πῶς *Ὁ καταβὰς αὐτός ἐστιν καὶ ὁ ἀναβάς*; Κατέβη μὲν γὰρ θεότητι, οὐ τοπικῶς, ἀλλὰ συγκαταβατικῶς· ἀνέβη δὲ σωματικῶς, εἷς ὢν ὁ αὐτὸς Θεός τε καὶ ἄνθρωπος. Ἢ πῶς ὁ λαλῶν καὶ φαινόμενος ἄνθρωπος φησίν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*; Οὐ γὰρ εὐμήχανον ψιλὸν ἄνθρωπον φάναι τὰς τοιαύτας φωνὰς, εἰ μὴ καὶ Θεὸς εἴη τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος.

13. Nisi enim sit unus ratione personæ, quonam modo *Verbum caro factum est* [84]? hoc scilicet significante Spiritu sancto, Verbum non in carnem esse conversum, sed carni secundum hypostasim unitum [85]. Aut quomodo dicitur, *unigenitus Filius, qui est* **821** *in sinu Patris enarravit* [86]? Qui enim homo cernebatur, is enarravit. Hic tamen, nisi etiam Deus sit, qua ratione credatur esse in sinu Patris? Aut quomodo, *Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo* [87]? Tunc enim in cœlum cum corpore nondum ascenderat; quandoquidem etiam post resurrectionem dixit: *Nondum ascendi ad Patrem meum* [88]. Aut quomodo istud: *Qui descendit, ipse est qui et ascendit* [89]? Descendit nimirum divinitate, non loci mutatione, sed inclinatione: corporali vero ratione ascendit, cum unus idemque Deus et homo esset. Aut quomodo demum ille qui loquebatur et cernebatur homo, ait, *Ego et Pater unum sumus* [90]? Non enim congruenter de se talia prædicare potuisset, qui nudus homo esset, ac non simul Deus, ejusdemque ac Pater essentiæ [91].

ιδ'. Εἰ δὲ καὶ μὴ ἐν δυσὶ γνωρίζοιτο φύσεσι, πῶς C θνητὸς ἅμα εἴη ὁ αὐτὸς καὶ ἀθάνατος, κτιστός τε καὶ

14. Quinimo, nisi in duabus ipsum naturis agnoscamus, quomodo simul mortalis atque immortalis,

[83] Lib. III *De fide*, cap. 2. [84] Joan. I, 14. [85] *Contra Nestor*. [86] Joan. I, 18. [87] Joan. III, 15. [88] Joan. XX, 17. [89] Ephes. IV, 10. [90] Joan. X, 30. [91] Lib. IV, cap. 19.

sacratissima mater, virgo perpetua, quæ Christum ex te incarnatum de Spiritu sancto genuisti, Filium Dei, in Deitate perfectum, et in humanitate perfectum, hoc est in duabus naturis, et voluntatibus, et operationibus, volentemque et operantem ut Deum, volentem etiam et operantem ut hominem, unum eumdemque sine confusione ac divisione habentem in utrisque potestatem. Quibus nihil usquam disertius, ut, contra quam Photius in *Bibliotheca* definivit, hæc Modesti oratio suam hac etiam in parte utilitatem habeat Sophronius ejus successor in sua quidem Palæstinæ synodo catholicam veritatem stabilivit, data præsertim ad Sergium CP. et alios patriarchas epistola. Acceptis vero posterioribus Honorii papæ litteris quas legati sui Roma redeuntes secum detulerunt, nonnihil temperasse videtur ab expressa D duarum operationum ac voluntatum confessione. Nam cum in homilia in Annuntiationem Deiparæ, quam apud me integram perinde habeo, Incarnationis fidem ad longum exponat, utramque tamen operationem, atque voluntatem omnino reticet; quemadmodum etiam in aliis, quæ Latine legi possunt in Bibliotheca PP. concionatoria. Nimirum hoc Honorio pontifici Romano detulit, qui, ut in secunda sua epistola Honorius ipse significat, Palæstinos nuntios non dimiserat, nisi pollicitos, deinceps a Sophronio aliisque nullam faciendam esse mentionem unius aut duplicis operationis: *Quanquam hos quos prædictus frater, et coepiscopus noster Sophronius ad nos misit, instruximus*, ἵνα μὴ δύο ἐνεργειῶν ἐπωνυμίαν τοῦ λοιποῦ κηρύττων ἐπιμείνῃ, ὅπερ καὶ πάντως ἐπηγγείλαντο τὸν προλεχθέντα ἄνδρα μέλλειν ποιεῖν, *ne duarum operationum vocabulum deinceps prædicare persistat, quod instantissime promiserunt, prædictum virum facturum, si etiam Cyrus frater et coepiscopus noster ab unius operationis vocabulo discesserit*. Qua vero ratione Palæstini huic jussioni morem gesserint, colligi forsan potest ex *Expositione brevi fidei* Anastasii Sinaitæ, rerum gestarum æqualis ac testis (*Ὁδηγοῦ*, pag. 10) ubi data opera lectorem suum præmonet, ne temere et inconsiderate duas naturas, ac duas voluntates, et operationes naturales dicat, κατά τινας ἀπαιδεύτους *more quorumdam imperitorum*· εὐσκανδάλιστον γάρ ἐστι καὶ μάλιστα τοῖς ἁπλουστέροις, τὸ ἀκούειν ἐπὶ Χριστοῦ δύο φυσικά. *Nam apud simpliciores scandalum paritur, cum audiunt duo naturalia*. Id quod subinde accurratissime prorsus explicat, ut vix ullus uspiam melius. In fine addit, Nestorianos humanam voluntatem et operationem non ponere, propter voluntatis et operationis hominum vitium, quæ nempe peccato semper inquinetur et impugnetur a diabolo, cæterum Monophysitas ταυτοβουλίαν et ταυτοπραξίαν, *identitatem volendi et agendi*, et suo cerebro propter naturæ quam finxerant, identitatem commentos esse.

(80) Καὶ Θεοτόκον. *Deiparam*. De hac re multa habes in Dog. orth. fid. sub nomine Justiniani edito. Item in libello Cyrilli Alexandr, Περὶ μὴ βουλομένων ὁμολογεῖν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον. Et in altero ejusdem opusculo ἀπολογητικῷ, Περὶ τῶν δώδεκα κεφαλαίων, cap. 2. PANTINUS.

A creatus et increatus, visibilis et invisibilis, perfectus Deus et perfectus homo, idem ipse fuerit [92]? Non enim naturæ unius proprietates istæ fuerint: cum neque creatum cum increato idem suapte natura sit, neque mortale cum immortali, visibile cum invisibili, humanitas cum deitate.

15. Quomodo vero etiam Christus unius compositæ naturæ sit [93], cum Pater et Spiritus sanctus in simplici omnino natura considerentur? Aut qui secundum unam eamdemque naturam, ejusdem ac Pater nosque essentiæ erit? nisi quis etiam Patrem ejusdem atque nos essentiæ dixerit. Quod omni portentosa fictione longe absurdius foret. Quomodo autem ipsemet etiam ait: *Qui videt me, videt et Patrem* [94]? Et rursum: *Quid me quæritis interficere, hominem qui veritatem locutus sum vobis* [95]? Nam B qui eum hominem duntaxat vidit, non Deum ac Patrem vidit [96].

16. Quod si etiam unam duntaxat voluntatem asseruerimus, quo loco corporalem incessum, panum fractionem, sermonis prolationem, aliaque id genus ponemus, quæ profecto non divinæ naturæ, sed humanæ facultatis sunt? Non enim hæc in speciem tantum, sed ex naturæ veritate fiebant [97].

17. Præterea, si eum naturali et libera suique juris voluntate quatenus homo erat caruisse existimaverimus, quo obsecro referemus nutrimenti et cæterorum naturalem ejus appetitum, somni, inquam, potus, ac similium [98]? Hæc enim naturæ lege cum C excitentur, animam quidem rationis expertem cum potestate movent ut expleantur (unde fit, ut hujus etiam appetitionis comes sit ad ipsam actionem impetus, propterea quod natura brutas animantes agat [99], quo fit ut crimine vacent, nec ulli castigationis generi obnoxii sint): quibus autem inest ratio, libera voluntate cum moveantur, naturam potius agunt, quorum arbitrii sit, ut, aut sequantur appetitum, aut ipsum inhibeant [1]. Voluntas quippe est naturalis, rationalisque, et sui juris appetitio [2]. Quæ tamen illis convenire dico, qui naturæ consentaneam rationem custodiunt: cum illi, qui negligentia sua in id quod a naturæ norma discrepat, animis feruntur, agantur potius quam agant, cum vitiorum consuetudine veluti lege dominii premantur.

18. Qua porro voluntate dicamus, Dominum, D
822 cum domum esset ingressus, idque clam omnibus haberi voluisset, latere tamen non potuisse [3]? Est enim cuivis manifestum, divinam voluntatem omnia posse, humanam vero imbecillem prorsus atque infirmam esse. Quomodo denique propria posthabita, paternam orabat expleri voluntatem? Aut cujus tandem naturæ est orare? Creatæ prorsus [4].

ἄκτιστος, ὁρατὸς καὶ ἀόρατος, τέλειος Θεὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος; Ταῦτα γὰρ οὐκ ἂν εἴη μιᾶς φύσεως ἰδιώματα. Οὐ γὰρ ταυτὸν κατὰ φύσιν τὸ κτιστὸν τῷ ἀκτίστῳ, οὐδὲ τὸ θνητὸν τῷ ἀθανάτῳ, οὐδὲ τὸ ὁρατὸν τῷ ἀοράτῳ, οὐδὲ θεότης ἀνθρωπότητι.

ιε'. Πῶς δὲ καὶ συνθέτου μιᾶς φύσεως εἴη ὁ Χριστὸς, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος ἐν ἁπλῇ φύσει θεωρουμένων; Ἔσται δὲ πῶς κατὰ τὴν αὐτὴν φύσιν τῷ Πατρὶ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος, εἰ μή που καὶ τὸν Πατέρα φήσοι τις ἡμῖν ὁμοούσιον; Ὅπερ ἁπάσης τερατώδους ἐννοίας ἐστὶν ἀτοπώτερον. Πῶς δὲ καὶ ὁ αὐτός φησιν· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα;* καὶ πάλιν· *Τί ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα;* Ὁ γὰρ ἑωρακὼς αὐτὸν ἄνθρωπον μόνον, οὐ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Πατέρα ἑώρακεν.

ις'. Εἰ δὲ καὶ μίαν αὐτοῦ φήσωμεν τὴν ἐνέργειαν, ποῦ θήσομεν τὴν σωματικὴν βάδισιν, τὴν τῶν ἄρτων κλάσιν, τὸν προφορικὸν λόγον, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἃ μὴ θείας φύσεώς εἰσιν, ἀλλ' ἀνθρωπίνης ἐνεργείας; Οὐ γὰρ σχήματι ταῦτα, ἀλλ' ἀληθείᾳ ἐγίνετο (81) φύσεως.

ιζ'. Εἰ δὲ καὶ ἄμοιρον φυσικοῦ καὶ αὐτεξουσίου θελήματος κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτὸν ὑπολάβωμεν (82), ποῦ τὴν τῆς τροφῆς καὶ τῶν λοιπῶν φυσικὴν θήσομεν ἔφεσιν, ὕπνου φημὶ, καὶ πότου, καὶ τῶν τοιούτων; Ταῦτα γὰρ φύσεως νόμῳ κινούμενα, τὴν μὲν ἄλογον ψυχὴν κατ' ἐξουσίαν ἄγει πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν· ὅθεν καὶ τῇ ὀρέξει συμπαρομαρτεῖ καὶ ἡ πρὸς τὴν πρᾶξιν ὁρμή· ἄγει γὰρ ἡ φύσις τὰ ἄλογα, διὸ καὶ ἀνεύθυνα, μηδενὶ ὑποκείμενα τρόπῳ κολάσεως· οἷς δὲ λόγος πρόσεστιν, αὐτεξουσίως κινούμενα, ἄγει μᾶλλον τὴν φύσιν, κατ' ἐξουσίαν ἔχοντα ἕπεσθαί τε καὶ ἐπέχειν τὴν ὄρεξιν. Θέλησις γάρ ἐστι φυσικὴ, λογική τε, καὶ αὐτεξούσιος ὄρεξις. Ταῦτά τέ φημι, ἐπὶ τῶν φυλαττόντων τὸ κατὰ φύσιν, ὡς οἵ γε πρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἐξ ἀπροσεξίας ἐληλακότες, ἄγονται μᾶλλον, ἤπερ ἄγουσιν, δεσποτείας οἷα νομὴν (83) κτησαμένων τῶν παθῶν τὴν συνήθειαν.

ιη'. Ποίᾳ δὲ θελήσει φήσωμεν εἰς οἶκον ἐλθόντα, καὶ μηδένα γνῶναι θελήσαντα, μὴ δυνηθῆναι λαθεῖν; Τὸ γὰρ θεῖον θέλημα παντί που δῆλον, ὡς παντοδύναμον, ἀσθενὲς δὲ δήπου καὶ ἀδρανὲς τὸ ἀνθρώπινον. Πῶς δὲ δήπου καὶ τὸ οἰκεῖον παραιτούμενος θέλημα, τοῦ πατρικοῦ θελήματος ηὔχετο τὴν ἐκπλήρωσιν; Ποίας φύσεως τὸ εὔχεσθαι ἴδιον; Τῆς κτιστῆς δηλαδή. Ταύτης οὖν καὶ τὸ παραιτούμενον θέλημα. Οὕτως εἰς

[92] *Contra Eutych.* lib. III, cap. 13. [93] *Contra Severum*, ibid. cap. 15. [94] Joan. XIV, 9. [95] Joan. VIII, 40. [96] Lib. IV, cap. 19. [97] *Contra Monothel.* lib. III, cap. 15, 16, 17. [98] Lib. III, cap. 14. [99] Lib. II, cap. 22. [1] Ibid. cap. 27; lib. III, cap. 18; et lib. *De duab. volunt.* [2] Lib. II, cap. 22. [3] Marc. VII, 24. [4] Vid. lib. III *De fide*, cap. 15 et 17; et lib. *De duab. volunt.* [5] Lib. III, cap. 18, 19 et 24; lib. *De duab. vol.*

(81) R. ἐγένετο.
(82) R. et C. ὑπολάβοιμεν.

(83) Sic Mss. Pantinus et Combef. emendant, νόμον.

ἐστι Χριστὸς, Υἱός τε καὶ Κύριος ἐν δυσὶ τελείαις A ταῖς φύσεσι, καὶ τοῖς αὐτῶν φυσικοῖς ἰδιώμασιν ἀδιαιρέτως ἅμα καὶ ἀσυγχύτως θέλων καὶ πράττων τὰ ἑκατέρας φύσεως μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας (84), κατὰ τὴν ἐν ἀλλήλαις τῶν φύσεων ἀσύγχυτον περιχώρησιν, ὁ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' ἡμᾶς Υἱὸς ἀνθρώπου γενόμενος.

ιθ'. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, ἔδει δι' ἀνθρώπου δωρηθῆναι τὴν ἀνάστασιν. Ἐπειδὴ ψυχὴ νοερὰ αὐτεξουσίῳ θελήματι ἐνήργησε τὴν παράβασιν, ἔδει ψυχὴν νοερὰν φυσικῷ καὶ αὐτεξουσίῳ θελήματι τὴν ὑπακοὴν ἐνεργῆσαι τοῦ Κτίσαντος, καὶ τὴν σωτηρίαν ἐπανελθεῖν, δι' ὧν ὁ θάνατος τὴν ζωὴν ἐξωστράκισεν, ἵνα μὴ τυραννεῖσθαι νομίσῃ ὁ θάνατος τὸν B ἄνθρωπον.

κ'. Τί τοίνυν τὸ ἐντεῦθεν; Θεότητος ἐλπίδι δελεάσας τὸν ἄνθρωπον, σαρκὸς προβλήματι δελεάζεται, καὶ ἀναμαρτήτου γευσάμενος ὁ θάνατος σώματος, ἐναυτίασε, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν τοῖς ἐγκάτοις τροφὴν ὁ ἄθλιος ἐξήμεσε. Πάντα γὰρ τὰ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ δημιουργήσας ἡμᾶς Θεὸς Λόγος ἀναδεξάμενος, καὶ τῶν ἡμετέρων παθῶν πειραθεὶς καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας, νόμον πληρώσας, καὶ μόνος ἐν ἀνθρώποις ἐκφανθεὶς (85) ἀναμάρτητος, καὶ διὰ τοῦτο τῷ θανάτῳ οὐχ ὑπεύθυνος, καὶ τῆς θείας οὐσίας διὰ τῶν θαυμάτων δημοσιεύσας τὴν δύναμιν, τέλος ἑκουσίως ἐπὶ τὸ πάθος ὑπὲρ ἡμῶν ἔρχεται τὸ παντὸς τοῦ κόσμου C σωτήριον, καὶ δίδωσιν ἑαυτὸν, ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα γενόμενος, οὐχ ὢν αὐτὸς κατάρα, εὐλογία δὲ μᾶλλον καὶ ἁγιασμὸς, ἀλλὰ τὴν ἡμῶν κατάραν ἀναδεχόμενος, ὑπὲρ ἡμῶν σταυροῦται, καὶ θνήσκει, καὶ θάπτεται. *Ἐπικατάρατος* δὲ *πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου*, φησὶν ἡ Γραφή. Καί· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, τῷ Ἀδὰμ ἔφησεν ὁ Θεός. Γίνεται τοίνυν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, ἵνα τὴν εὐλογίαν ἡμεῖς ἀπολάβωμεν. *Ὅσοι γὰρ*, φησὶν, *ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα γενέσθαι Θεοῦ*, τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν.

κα'. Ὢ τοῦ θαύματος! *ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ*, ὡς Θεὸς προαιώνιος, ὑπὸ χειρὸς Ἰσραηλίτιδος εἰς θάνατον ὡς ἄνθρωπος παραδίδοται. *Ὁ ὁδηγῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ πρόβατον*, ὡς ἀρνίον ἄκακον ἦκται D τοῦ θύεσθαι, καὶ ξύλον ἐπάγει ζωῆς κατὰ τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως, καὶ χολῆς γεύσει ὄξει συμμίκτῳ (86), τὴν ἐκ τῆς ἡδείας βρώσεως νόσον τῇ φύσει ἐνσκήψασαν ἐξωστράκισεν. *Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ* ὡς Θεὸς, ὡς κριτὸς ἐπὶ σταυροῦ κρέμαται, αὐτὸς ὢν ἡ τῶν ἀνθρώπων ζωὴ, ἣν οἱ θεοκτόνοι ἐξηρτημένην τοῦ ξύλου θεασάμενοι (87), οὐκ ἐπίστευσαν. Ἔμυσαν

Hujus itaque etiam repudiatam voluntatem scias. Atque ita unus Christus, Filiusque ac Dominus est, in duabus perfectis naturis, earumque nativis proprietatibus, indivise simul et inconfuse volens et agens quæ utriusque naturæ sunt, cum alterius communione, pro arctissima nec confusa earumdem in se invicem immeatione; unus, inquam, e sancta Trinitate Dei Filius, nostrique causa factus hominis Filius [5].

19. Nam quia per hominem mors, æquum erat per hominem resurrectionem donari [6]: et quoniam anima intellectu prædita, libera voluntate sua præceptum violaverat, oportebat etiam intellectu præditam animam libera voluntate obedientiam Creatori præstare, iisdemque adeo rationibus salutem redire, quibus mors vitam exterminaverat; ne perpetuam illa tyrannidem in homines se exercituram arbitraretur [7].

20. Quid inde igitur? Ille qui divinitatis spe hominem inescaverat, carnis obtentu capitur, et mors immuni a culpa corpore degustato, nauseam passa, escam omnem quam in viscera demiserat, misera evomuit [8]. Deus quippe Verbum, ipse nostri conditor, omnia nostra nostri causa in se suscipiens, nostrasque ægritudines expertus, cum similis nobis exsisteret absque peccato [9], legem implevit, solus inter homines a peccato liber, ac proinde nec morti obnoxius. Qui divinæ essentiæ suæ virtute miraculis propalata, sponte tandem mortis supplicium universo mundo salutare adit, factusque nostra causa maledictum [10] (quanquam non ipse maledictum fuit, quin potius benedictio et sanctificatio, quamlibet maledictum quod nos incurreramus in sese susceperit) propter nos cruci affigitur, moritur, sepelitur. *Maledictus* autem *qui pendet in ligno*, inquit Scriptura [11]. Atque Deus Adamo, *Terra es, et in terram reverteris* [12]. Quapropter pro nobis fit maledictum, ut nos benedictionem reciperemus. *Nam quotquot receperunt eum*, inquit, *dedit eis potestatem filios Dei fieri* [13], his qui in ipsum credunt.

21. O rem stupendam! *qui pascit Israel* [14], ut Deus sæculis antiquior, nunc manu Israelitica in mortem ut homo traditur. *Qui deducit velut ovem Israel* [15], nunc tanquam ovis ductus est ad immolandum: et adversus scientiæ lignum, vitæ lignum inducit, mistoque fellis gustui aceto, morbum ex dulcis cibi illecebra naturæ inolitum amolitur. *Qui sedet super Cherubim* [16] ut Deus, tanquam reus in cruce suspenditur: cum ipse sit omnium hominum vita, quam cum deicidæ in ligno pendentem conspexissent, non crediderunt. Clauserunt enim ocu-

[6] I Cor. XV, 21. [7] Lib. III *De fide*, cap. 27. [8] Lib. III, cap. 1 et 27. [9] Hebr. IV, 15. [10] Galat. III, 13. [11] Deut. II, 23. [12] Gen. III, 19. [13] Joan. I, 12. [14] Psal. LXXIX, 1. [15] ibid. [16] ibid. 2.

(84) Edita male μετὰ τὴν θατέρου κοινωνίαν. Ac Pantinus proinde, *Post alterius communicationem*. Damascenus vero Leonis epistolæ ad Flavianum verbis utitur. *Agit utraque natura cum alterius communione*, etc. Sic lib. III, *De fide orth.* cap. 19, et lib. *De duab. volunt.*

(85) R. et Colb. φανείς.

(86) R. et Colb. γεῦσις ὄξει σύμμικτος. Paulo post deest in editis ἐν σκήψασαν.

(87) R. et C. θεώμενοι.

los suos, et auribus graviter audierunt [17]. **823** Qui divinis manibus hominem finxerat, tota die intemeratas manus expandit ad populum non credentem et contradicentem [18], animamque tandem in Patris manus commendat [19]. Lancea foditur latus illius [20], qui ex Adami latere Evam fabricaverat [21], divinumque sanguinem et aquam, immortalitatis poculum, et instaurationis lavacrum fundit. Hinc et sol pudore suffusus est, intelligibilem illum justitiæ solem petulantium ludibriis affici non ferens. Terra quatiebatur, Dominico respersa cruore, idolorum excutiens tabem, suaque lustratione gestiens. Surrexerunt e monumentis mortui, ejus qui nostri causa obierat, resurrectionem præmonstrantes. Exstinctus est sol, ac rursum accensus, ut trium dierum numerum a Domino condictum efficeret. Templi velum scissum est, adeunda adyta, et occulta propalanda clare significans. Nam latro quidem paradisum initurus erat, et ille homo qui tanquam maleficus necabatur, ab omni creatura credendus Deus et adorandus (hoc enim vere ac reipsa erat), terrenum corpus et ex pulvere coagmentatum, supra cœlos omnes efferendum, et Deo consessurum; sanctæ denique et beatæ, laudatissimæque Trinitatis cognitio manifestanda.

A γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν. Ὁ θείαις χερσὶ πλαστουργήσας τὸν ἄνθρωπον, ὅλην τὴν ἡμέραν τὰς ἀχράντους διεπέτασε χεῖρας πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα, καὶ ταῖς πατρικαῖς παλάμαις τὴν ψυχὴν παρατίθεται. Καὶ λόγχῃ πλευρὰ νύττεται τοῦ ἐκ πλευρᾶς τοῦ Ἀδὰμ τὴν Εὔαν δημιουργήσαντος, καὶ πηγάζει θεῖον αἷμα καὶ ὕδωρ, πόμα ἀθανασίας, καὶ ἀναπλάσεως βάπτισμα. Ὅθεν ᾐσχύνθη ὁ ἥλιος, μὴ φέρων ὁρᾷν τὸν νοητὸν τῆς δικαιοσύνης παροινούμενον ἥλιον. Γῆ ἐσείετο, δεσποτικῷ περιῤῥαινομένη αἵματι, τῶν εἰδωλικῶν λύθρων (88) ἐκτινασσομένη τὸν σπῖλον, καὶ περιχαρῶς σκιρτῶσα τὴν κάθαρσιν. Νεκροὶ τῶν μνημάτων ἀνίσταντο, τοῦ δι' ἡμᾶς νεκρουμένου τὴν ἔγερσιν προεμφαίνοντες (89). Ἐσβέννυτο ἥλιος, καὶ πάλιν B ἀνήπτετο τὴν τριήμερον (90) τοῦ Δεσπότου δημιουργῶν ἀπαρίθμησιν. Τοῦ ναοῦ διῃρεῖτο τὸ καταπέτασμα, σαφῶς μηνύον τὴν τῶν ἀδύτων ἐπίβασιν, καὶ τῶν κεκρυμμένων τὴν ἔκφανσιν. Λῃστὴς μὲν γὰρ ἤμελλε χωροβατεῖν τὸν παράδεισον, καὶ ὁ δίκην κακούργου ἀναιρούμενος ἄνθρωπος, Θεὸς ὑπὸ πάσης πιστεύεσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι τῆς κτίσεως· Θεὸς γάρ ἐστιν ἀληθῶς· καὶ τὸ γεῶδες καὶ ἐκ χοὸς ἀπηρτισμένον (91) σῶμα, οὐρανῶν ὑψηλότερον γίγνεσθαι, καὶ Θεῷ συγκαθέζεσθαι (92)· καὶ ἡ τῆς ἁγίας, καὶ μακαρίας, καὶ πολυυμνήτου Τριάδος φανεροῦσθαι ἐπίγνωσις.

22. Qui in Adamum vitæ spiritum insufflaverat, feceratque illum in animam viventem [22], hic mortuus sine spiritu, in monumento deponitur. Qui hominem, ut in terram reverteretur, damnaverat [23], iis qui in terra oblivioni traditi sunt, connumeratur. Conteruntur portæ æreæ, ac ferrei vectes confringuntur [24]. Sublatæ sunt illæ portæ æternæ, horruitque inferni janitor, et revelata sunt fundamenta terræ [25]. Nam qui liber a peccato erat, inter mortuos censitus fuit. Institis est involutus, qui Lazari fascias solverat [26], ut hominem peccato emortuum, ejusque catenis astrictum, liberum dimitteret. Nunc rex gloriæ [27] ad tyrannum venit, ille potens in prælio [28], cujus ad nos exitus sunt a summo cœlo, qui vitæ hujus viam gigantis in morem cucurrit. Cum illo enim imbecillitatem humanitatis obtendens congreditur, fortemque vincit ut passerculum, profligatis omnipotente deitate satellitibus illius, ejusque vasa diripit [29], rite reducens, quæ ille barathro male merserat. Nunc Sermo ad serpentem descendit, Leviathan scilicet illum desertorem [30] (Leviathan enim *serpentem* interpretantur) *magnum illum sensum Assyriorum*, seu

κβ'. Ὁ τῷ Ἀδὰμ ἐμφυσήσας πνεῦμα ζωῆς, καὶ ποιήσας αὐτὸν εἰς ψυχὴν ζῶσαν, νεκρὸς, ἄπνους ἐν C τῷ μνημείῳ τίθεται. Ὁ εἰς γῆν ἀποστρέφεσθαι κατακρίνας τὸν ἄνθρωπον, τοῖς ἐν γῇ ἐπιλελησμένοις συναρίθμιος γέγονε. Χαλκαῖ πύλαι συντρίβονται, καὶ συνθλῶνται μοχλοὶ σιδηροῖ· πύλαι μὲν αἰώνιοι ἤρθησαν, καὶ ἔφριξεν ᾅδου πυλωρὸς (93), καὶ ἀνεκαλύφθη τὰ τῆς οἰκουμένης θεμέλια. Ὁ γὰρ ἁμαρτίας ἐλεύθερος ἐν νεκροῖς λελόγισται· καὶ κειρίαις περίκειται ὁ Λαζάρου λύσας τὰ σπάργανα, ἵνα τὸν νεκρωθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ ἄνθρωπον, καὶ ταῖς ταύτης περισφιγέντα σειραῖς, λύσῃ τῶν δεσμῶν, καὶ ἀφήσῃ ἄνετον. Νῦν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης πρὸς τὸν τύραννον κατεφοίτησεν, ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, οὗ ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ αἱ πρὸς ἡμᾶς ἔξοδοι, ὁ δραμὼν ὡς γίγας τὴν ἐν τῷ βίῳ ὁδόν. Συμπλέκεται γὰρ τούτῳ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ δεσμεῖ ὡς στρουθίον D τὸν ἰσχυρὸν, φρούδων γεγενημένων τῶν δορυφορούντων τῇ αὐτοδυνάμῳ (94) θεότητι, καὶ τῶν τούτου σκευῶν ποιεῖται τὴν ἁρπαγὴν, ἀνάγων καλῶς, ἃ κακῶς ἐκεῖνος κατήγαγε. Νῦν ὁ λόγος πρὸς τὸν δράκοντα κάτεισι, τὸν Λευϊαθὰν, τὸν ἀποστάτην (δράκων δὲ ὁ Λευϊαθὰν ἑρμηνεύεται), *τὸν νοῦν τὸν μέγαν*

[17] Isa. VI, 9, 10. [18] Isa. LXV, 2. [19] Luc. XXIII, 46. [20] Joan. XIX, 34. [21] Gen. II, 22. [22] Gen. II, 7. [23] Gen. III, 19. [24] Psal. CVI, 16. [25] Psal. XVII, 16. [26] Joan. VI, 44. [27] Psal. XXIII, 7. [28] ibid. 8. [29] Matth. XII, 29. [30] Isa. XXVII, 1.

(88) Τῶν εἰδωλικῶν λύθρων. Alludit forte ad illa Psalmi XVIII verba: *Infecta est terra in sanguinibus, et contaminata est in operibus eorum.* Ita Pantinus.

(89) Προμηνύοντες. Non satis reddit Pantinus, *primi manifestam reddentes*. Significat enim resurrexisse eos ante Christum, tametsi S. Thomas et alii negent. COMBEFIS.

(90) Edit. τριήμερον. Τὴν τριήμερον ἐν τάφῳ κάθειρξιν, καὶ αὖθις ἀνάστασιν ὑποδεικνύων τοῦ Δεσπότου καὶ δημιουργοῦ τοῦ ναοῦ.

(91) Colb. διηρτημένον.

(92) R. συνεδριάζειν Θεῷ.

(93) Colb. ἔφριξαν . . . . πυλωροί.

(94) R. et Colb. δορυφόρων. . . . παντοδυνάμῳ.

τῶν Ἀσσυρίων, τῶν ἐναντίων λέγω δυνάμεων, τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ἐμφωλεύοντα· καὶ τοῦτον ἕλκει τῷ τῆς θεότητος ἀγκίστρῳ, τῷ κεκρυμμένῳ σώματι οἷά τινι σκώληκι, καὶ οὓς κατέπιεν ἰσχύσας λίαν οἰκτρῶς, ἐμεῖν ἐκβιάζεται, ἐξαποστέλλων κενὸν τὸν ἐπὶ πλούτῳ κομπάζοντα. Τὸ γεννηθὲν, καὶ δοθὲν ἡμῖν παιδίον ἐπὶ τρώγλην ἀσπίδων καταβεβηκὸς, ἄγχει, καὶ ἀποκτείνει (95) καὶ ὄλλυσι τὸν σοβαρὸν καὶ μεγάλαυχον. Νῦν οὐρανὸς ὁ ᾅδης γεγένηται, καὶ φωτὸς πληροῦνται τὰ καταχθόνια, καὶ τὸ σκότος τὸ πρὶν διῶκον ἐλαύνεται, καὶ τοῖς τυφλοῖς ἀνάβλεψις δίδοται. Τοῖς γὰρ ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, ἀνατολὴ ἐξ ὕψους ἐπέφανε. Ταῦτα προφῆται, καὶ πατριάρχαι, καὶ δίκαιοι σαφῶς προετύπουν καὶ προηγόρευον.

κγ΄. Ὁ δίκαιος δεσμεῖται, ὡς δύσχρηστος. Βουλὴν γὰρ καθ' αὐτῶν ὀλεθροτόκον βεβούλευνται, οἱ τὸν τοῦ Κυρίου λαὸν καλαμώμενοι, καὶ τῶν ποδῶν αὐτῶν τὰς τρίβους ταράσσοντες. *Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν! πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν συμβήσεται αὐτοῖς*, ὁ Ἡσαΐας φησίν· ἀλλ' ἡμῖν λυσίπονος ὄντως καὶ ἀκεσώδυνος ἡ πρᾶξις ἤδη γεγένηται. *Τὸν νῶτον εἰς μάστιγας δίδωμι, καὶ τὰς παρειὰς εἰς ῥαπίσματα, καὶ ἐμπτυσμάτων αἰσχύνης ἀνέχομαι*, ὁ ἐν Ἡσαΐᾳ ἔφη φθεγγόμενος. Διὸ τῶν ἐμῶν χειρῶν τὸ πλαστούργημα, οὐκ ἐντραπήσεται, οὐκ αἰσχυνθήσεται. Οὐ γὰρ ἡρπάχθαι λελόγισμαι τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλὰ Θεὸς ὢν τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἐμαυτὸν καθῆκα πρὸς κένωσιν, καὶ ὑπὲρ ἀσεβῶν ταπεινοῦμαι πρὸς θάνατον, οὕτω τοῦ Πατρὸς εὐδοκήσαντος. Ἃ θέλει γὰρ, βούλομαι, συνθελητὴς αὐτῷ πεφυκὼς, καὶ κοινωνὸς τῆς θεότητος. Καὶ ὑψοῦμαι ὁ Ὕψιστος, καὶ ἐν ἐμοὶ δεδοξασμένης τῆς ἀνθρωπότητος (οὕτω γὰρ τὴν πατρικὴν ἀγάπην συνίστημι), ἵν' ἐν τῷ ἐμῷ δικαιούμενα αἵματι, καὶ ἐν τῷ ἐμῷ θανάτῳ τὴν πρὸς τὸν ἐμὸν Πατέρα καταλλαγὴν εὐμοιρήσαντα, ἐν τῇ ζωῇ ζῶσι, καὶ ὑπὸ τὰς ἐμὰς ἀναπαύσωνται πτέρυγας, τὰ ἐμοὶ φυλασσόμενα πρόβατα.

κδ΄. Συνῶμεν οἳ (96) οὐ τεθεάμεθα, καὶ τῇ ἀκοῇ τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην πιστεύσωμεν. Ἡμῖν γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ βραχίων, ἡ παντουργὸς αὐτοῦ δύναμις, ἐκκαλύπτεται. Δοξασθησόμεθα γὰρ εἰ συνήσωμεν, καὶ σφόδρα δοξασθησόμεθα, ἐν εὐτελείᾳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, καὶ ἐν τῷ ἀδοξοῦντι εἴδει κατανοοῦντες τὴν ὑπὲρ νοῦν ὡραιότητα. Εἰ καὶ πέπονθε γὰρ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. Εἰ καθορᾶται ἐπὶ ξύλου κρεμάμενος, ἀκαλλὴς τε καὶ ἄδοξος παρὰ πάντας ἐκλείπων τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' αὐτός ἐστι τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα, ὃ ὁρῶσα ᾐσχύνθη (97) ἡ γῆ καὶ ἐπένθησεν. Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐπὶ τὸ ξύλον ἀνήνεγκε, καὶ τὸν ἡμέτερον ἤλγησε μώλωπα, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ πληγὴν, καὶ πόνον, καὶ κάκωσιν ἤνεγκε, τῆς

A contrariarum potestatum, in terræ visceribus latitantem [31]; eumque trahit divinitatis hamo [32] quem in morem vermiculi corpore suo contexerat, et quos invalescens ille misere devoraverat, hos cogit evomere, inanem eum dimittens qui divitiarum fastu gloriabatur [33]. Qui natus datusque nobis est puer [34], in foramen aspidum ubi descendisset, arrogantem illum præfocat, occidit, et perdit. Nunc inferorum sedes cœlum quoddam **824** effecta est : terræ abdita infernique sinus luce implentur [35], ac quæ illis pridem caligo insederat, dissipatur [36], visusque cæcis reparatur [37]. Sedentibus enim in tenebris et umbra mortis, oriens ex alto apparuit [38]. Hæc prophetæ, patriarchæ, et justi manifeste præfiguraverant ac prænuntiarant.

B 23. [39] Justus alligatur tanquam molestus. Consilium enim contra semetipsos inierunt, qui populum Dei demetunt, spoliantque, ac pedum eorum semitas perturbant. *Væ animæ eorum : mala ipsis secundum opera ipsorum evenient*, inquit Isaias. Cæterum, quod ita factum est, hoc plane nobis ærumnas abstulit, nostroque dolori medicatum est. *Dorsum meum ad flagella trado, et ad colaphos maxillas, et sputorum opprobrium sustinui*, ait ille qui in Isaia locutus est [40]. Ideo manuum mearum figmentum pudore non afficietur, non confundetur. Non enim rapinam arbitratus sum esse me æqualem Deo : sed cum Deus essem, ejusdem ac Pater essentiæ, meipsum ut exinanirer dimisi, ac Patre ita fieri volente, ad mortem pro impiis
C dejicior [41]. Nam quæ ille vult, volo et ego, ejusdem cum ipso voluntatis exsistens, sociusque deitatis. Exaltor vero qui Altissimus sum, humana in me natura ad gloriæ culmen perducta (sic enim paternam dilectionem commendo), ut oves meæ, quæ mihi conservatæ sunt, sanguine meo justificatæ, meaque morte ut Patri reconcilientur consecutæ, vita vivant, meisque sub pennis conquiescant.

24. Intelligamus nos, qui harum rerum spectatores non fuimus, pacemque annuntiantium auditui credamus. Nobis enim Dei brachium, seu rerum omnium effectrix potentia, revelatur [42]. Dum namque intellexerimus, clarificabimur, ac quidem amplissimo cumulo, Domini claritatem in ipsius vilitate
D velut in speculo contemplantes [43] : et in ea specie quæ nunc in gloria est, pulchritudinem omni sensu superiorem contemplantes. Nam etsi passus est ex infirmitate, vivit tamen ex virtute Dei [44]. Et si in ligno deformis abjectusque præ filiis hominum, suspensus cernitur; at splendor est paternæ claritatis, quem terra videns affecta pudore fuit, ac luctum egit. Hic peccata nostra super lignum tulit, nostroque vulnere doluit, ac pro nobis cruciatus

[31] Isa. XIX, 3. Vid. Hieron. In cap. XII Osee. [32] Job XL, 19, 20. [33] Job XX, 16. [34] Isa. IX, 6. [35] Isa. IX, 2. [36] ibid. [37] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18, 19. [38] Luc. I, 78, 79. [39] Locus est ex variis Isaiæ particulis concinnatus, III, 10, 11. [40] Isa. L, 6 sec. LXX. [41] Philipp. II, 5-8 [42] Isa. LIII, 1. [43] I Cor. XIII, 12. [44] ibid. 4.

(95) R. et Colb. ἀποπνίγει.
(96) R. τοίνυν οἵ.
(97) R. ἐσείσθη.

fuit. Plagas, labores, ærumnas sustinuit, quibus A pax nobis conciliaretur. Quia enim tanquam oves erraveramus, declinantes a via Domini, semitam nostram insistentes, per viscera misericordiæ pro peccatis nostris est traditus : non contendens, non clamans (nobis relinquens exemplum) ac sicut ovis sine voce, pro nobis ad mortem ducitur. *Videbitis*, inquit Moses, *vitam vestram pendentem ante oculos vestros, et non credetis vitæ vestræ* [45]. Ille Deiparens David, imo potius per Davidem Davidis Dominus, proprium ejus supplicium, et vitæ genitricem sepulturam, pleno olim voce prædicans, *Diviserunt*, inquit, *sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* [46]. Qui pelliceis tunicis primos generis humani parentes vestiverat, in crucem agendus lubens nudatur, quo nos mortalitate nostra B exutos, incorruptionis decore induat. Vestem quoque militibus sortiendam relinquit. Nam e mortuis **825** resuscitatus, discipulos quos ipse elegit, gentibus mittet, ipseque sacro baptismo indumentum lifidebus fiet : *Quotquot enim in Christo baptizati estis*, ait Paulus, *Christum induistis* [46*].

25. Ac Noe quidem in arca inclusus, et ligni ope mundi alterius suscitandi semina conservans, rursumque hominum generis principium effectus, Christum sponte sepultum præsignabat : qui peccatum quidem sanguine e latere suo cum aqua profluente abluerit; crucis autem ligno omne genus nostrum sospitaverit, novæque vitæ ac disciplinæ præceptor exstiterit. Magnus patriarcha Abraham [47], C Isaac suum ex promissione filium, et in quo sancitæ repromissiones erant, in holocaustum offerendum ducens, Domini necem aperte figuravit. Enimvero Isaac quidem Dei indulgentia patri vivus condonatur; agnus autem cornibus in virgulto Sabec detentus victima fuit : duplexque illud arietis et Isaac sacramentum, Christi Dei nostri verus typus efficitur [48]. Hic enim duplex est et compositus, Deus et homo idem exsistens : qui, quatenus Dei Filius ac Deus, ab omni perpessione mansit immunis, quatenus idem ipse altiori supra hominem ratione factus est homo, seipsum sacrificium purum et irreprehensibile pro mundi salute in virgulto Sabec, seu ligno remissionis (Sabec enim *remissionem* significat) Patri obtulit. Quid sibi volunt mensuræ D tres, ex quibus confectus subcinericius panis fuit [49]? nonne palam triduanam vitalis panis sepulturam judicant? Quid lacus ille Josephi primum, ac deinde custodia [50]? nonne eamdem sepulturam, additamque illi custodiam perspicue admodum repræsentant? *Posuerunt me*, inquit, *in lacu inferiori, in tenebrosis et umbra mortis* [51]. Quid autem Moses Dei contemplator et legislator? nonne in fiscella

ἡμῶν εἰρήνης καταλλάγματα. Ἐπεὶ γὰρ ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, τὴν ὁδὸν Κυρίου ἐκκλίναντες, καὶ τὴν ἡμῶν ἐξανύοντες τρίβον, διὰ σπλάγχνα ἐλέους ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν παραδέδοται· οὐκ ἐρίζων, οὐδὲ κραυγάζων, ἡμῖν καταλιμπάνων ὑπογραμμὸν, καὶ ὡς πρόβατον ἄφωνον ὑπὲρ ἡμῶν εἰς θάνατον ἄγεται. *Ὄψεσθε*, φησὶν ὁ Μωϋσῆς, *τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε τῇ ζωῇ ὑμῶν*. Ὁ θεοπάτωρ Δαβὶδ, μᾶλλον δὲ διὰ τοῦ Δαβὶδ ὁ τοῦ Δαβὶδ Κύριος, τὸ οἰκεῖον πάθος, καὶ τὴν ζωοτόκον ταφὴν προαναφωνῶν ἔλεγε· *Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλλον κλῆρον*. Ὁ δερματίνους χιτῶνας ἀμφιάσας τοὺς τοῦ γένους πρωτοπάτορας, ἑκὼν γυμνοῦται πρὸς σταύρωσιν, ἵνα γυμνώσας ἡμᾶς τῆς θνητότητος τὴν τῆς ἀφθαρσίας περιβάλῃ (98) εὐπρέπειαν. Καὶ τὴν στολὴν κληρουχεῖ τοῖς στρατιώταις. Μέλλει γὰρ ἐκ θνητῶν ἀνιστάμενος ἀποστέλλειν τοῖς ἔθνεσιν, οὓς αὐτὸς μαθητὰς ἐξελέξατο, καὶ αὐτὸς θείου βαπτίσματος τοῖς πιστοῖς γίνεσθαι περιβόλαιον· *Ὅσοι γὰρ*, φησὶν, *εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*.

κε'. Νῶε μὲν ἐν κιβωτῷ καθειργόμενος, καὶ ξύλῳ σώζων δευτέρου κόσμου τὰ σπέρματα, καὶ πάλιν ἀρχὴ τοῦ γένους γενόμενος, Χριστὸν ἑκουσίως ἐτύπου θαπτόμενον, τὸν κλύσαντα μὲν τὴν ἁμαρτίαν τῷ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ῥεύσαντι μεθ' ὕδατος αἵματι, τῷ δὲ τοῦ σταυροῦ ξύλῳ τὸ γένος ἡμῶν ἅπαν διασώσαντα, καὶ κοινοῦ βίου, καὶ νέας πολιτείας καθηγεμόνα γενόμενον. Ἀβραὰμ ὁ μέγας πατριάρχης τὸν Ἰσαὰκ ἀνάγων πρὸς ὁλοκαύτωσιν, τὸν ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ εἰς ὃν αἱ ἐπαγγελίαι, τὴν τοῦ δεσπότου σφαγὴν σαφῶς προκατήγγειλεν (99). Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Ἰσαὰκ ζῶν τῷ πατρὶ πρὸς Θεοῦ χαρίζεται· ἀμνὸς δὲ τῶν κεράτων ἐν φυτῷ Σαβὲκ κατεχόμενος ἐγένετο σφάγιον· καὶ γίνεται τοῦ διπλοῦν, τοῦ κριοῦ τε καὶ τοῦ Ἰσαὰκ μυστήριον, τύπος ἀληθὴς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Διπλοῦς γὰρ οὗτος καὶ σύνθετος, Θεός τε καὶ ἄνθρωπος ὢν ὁ αὐτὸς, καθὸ μὲν φύσει Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεὸς, ἐν ἀπαθείᾳ μεμένηκε· καθὸ δὲ αὐτὸς ἄνθρωπος ὑπὲρ ἄνθρωπον γενόμενος, ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἑαυτὸν ἱερεῖον ἄμωμον ἐν φυτῷ Σαβὲκ τῷ πατρὶ προσήγαγεν, ἤτοι ἐν ξύλῳ ἀφέσεως. Σαβὲκ γὰρ *ἄφεσις* (1) ἑρμηνεύεται. Τί βούλεται τὰ τρία μέτρα τῆς σεμιδάλεως ἐγκρυφίας γενόμενος; οὐ σαφῶς τὴν τριήμερον τοῦ ἄρτου τῆς ζωῆς ταφὴν ὑπαινίττεται; Τί δὲ ὁ λάκκος τοῦ Ἰωσὴφ πρότερον, καὶ ἡ φρουρὰ ὕστερον; οὐ τάφον, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ φρουρὰν ἐμφαίνει τρανότατα; *Ἔθεντο γάρ με*, φησὶν, *ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου*. Τί δὲ Μωσῆς ὁ θεόπτης καὶ νομοθέτης; οὐκ ἐν τῇ θίβῃ κρυπτόμενος, ἔκδοτος πρὸς θάνατον δίδοται, καὶ πρὸς τῆς βασιλίδος ἀναλαμβάνεται; Οὕτω

[45] Deut. xxviii, 66. [46] Psal. xxi, 19. [46*] Galat. iii, 27. [47] Gen. xxi, 1, seqq. [48] Gen. xxii, 1 seqq. [49] Gen. xviii, 6. [50] Gen. xxxii, 50. [51] Psal. lxxxvii 7.

(98) R. ἐνδύσῃ.
(99) R. Colb. προκατήγγελλεν.
(1) Σαβὲκ γὰρ ἄφεσις. *De ligno Subec*. De quo Græci auctores varia conjecerunt, quid sentiendum sit dixi in orationem 1 Damasceni, *de imaginibus*.

καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τάφῳ καλύπτεται, νεκρούμενος A μὲν σωματικῶς, πρὸς δὲ τῆς οἰκείας θεότητος τῆς βασιλευούσης πάσης τῆς κτίσεως πρὸς ζωὴν αὖθις ἀνάγεται. Οὐχ αὐτὸς δὲ πάλιν Μωσῆς ῥάβδῳ παίει τὴν θάλασσαν, καὶ τῷ διπλῷ τῆς πληγῆς, τῷ ὀρθίῳ καὶ ἐγκαρσίῳ τοῦ σταυροῦ μηνύει τὸ πρόσχημα, καὶ πρὸς τὸν βυθὸν κάτεισι, τὴν πρὸς τὸν ᾅδην δεικνὺς τοῦ Σωτῆρος κατάβασιν (2), καὶ θανατοῖ Φαραὼ τὸν διώκοντα, καὶ σώζει τὸν Ἰσραήλ; Ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ἐθανάτωσε μὲν τὸν θάνατον, σώζει δὲ πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας. Ταῖς δὲ τῶν χειρῶν ἐκτάσεσι, τρέπων μὲν τὸν Ἀμαλὴκ, τροπαιοφόρον δὲ τὸν Ἰσραὴλ ἐργαζόμενος, τὸ αὐτὸ προεμφαίνει τοῦ Σωτῆρος μυστήριον. Ἐξίστησί μου τὸν νοῦν καὶ τὸ τοῦ μάννα παράδοξον. Ὥσπερ γὰρ τῇ ἑσπέρᾳ τοῦ Σαββάτου μόνον ἐκρύπτετο οὕτως Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς B Θεὸς, καὶ δι' ἐμὲ ἄνθρωπος, ὅλως γλυκασμὸς, καὶ ὅλως ἐπιθυμία, ἐν τῷ τέλει τῆς Παρασκευῆς τῷ τάφῳ καλύπτεται. Ἰωνᾶν δὲ, οὐχ αὐτὸς ὁ Κύριος ἑαυτοῦ προηγόρευσε τύπον; *Ὥσπερ γὰρ*, φησὶν, *Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως* (3) *δεῖ καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας, καὶ τρεῖς νύκτας.*

κϛ'. Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Εἰ τῇ Παρασκευῇ (4) τὸν ἑκούσιον ὑπομεμένηκε θάνατον, ἀνεβίω τε τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, πῶς σωθήσεται, τὸ τρεῖς νύκτας τῇ καρδίᾳ ἐνδιατρίψαι τῆς γῆς; Ἀλλὰ γὰρ οὑτωσὶ πρὸς ἡμᾶς φησιν ὁ θεῖος Μωσῆς, ὡς *Ὁ Θεὸς, τὸ μὲν φῶς ἐκάλεσεν ἡμέραν, τὸ δὲ σκότος ἐκάλεσε νύκτα*. Ἀναρτηθέντος τοίνυν τοῦ Κυρίου ἐν τῷ C ἀχράντῳ σταυρῷ, σκότος ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην ἐγένετο, οὐ νέφους ἐπιπροσθοῦντος, καὶ τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα καλύπτοντος, οὐ τοῦ σεληνιακοῦ (5) τειχίζοντος σώματος, ὥσπερ τινὸς διαφράγματος, καὶ τὴν αἴγλην ὡς ἡμᾶς φθάνειν μὴ συγχωροῦντος· οὕτω γὰρ τὰς ἡλιακὰς ἐκλείψεις οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ φάσκουσι γίγνεσθαι· ἀλλὰ σκότους ἁπάσης κατασχεθείσης (6) τῆς γῆς, τοῦ ψηλαφητοῦ τῆς Αἰγυπτίων πληγῆς λίαν ἀμαυροτέρου. Αὕτη γὰρ ἡ πηγάζουσα τοῦ ἡλιακοῦ σώματος φωτιστικὴ ἐξέλιπε δύναμις. Ἔδει γὰρ τὸν τοῦ Δημιουργοῦ σωματικὸν θάνατον πᾶσαν πενθῆσαι τὴν κτίσιν. Διὸ καὶ ὁ προφήτης φησί· *Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας* (7), *καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς*. Καὶ ἕτερος αὖθις· *Ἐν* D *ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἔσται φῶς. Καὶ οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐ νὺξ, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς*. Ἐν τῷ σκότει τοίνυν τούτῳ, ἡ θεία καὶ παναγία τοῦ Κυρίου

abditus, ad mortem exponitur, atque a regina recipitur [52]? Sic et Christus in sepulcro reconditur, mortuus quidem, si corpus species; at propriæ divinitatis creatorum omnium reginæ potentia, ad vitam revocatur. Nonne idem rursus Moses mare virga percutiens, duplici ictu, recto nempe et transverso, crucis figuram repræsentat [53]? Descendit in profundum, Salvatoris ad inferos descensum ostendens, necique tradit Pharaonem insectantem, et salutem Israeli asserit. Nam et Christus perempta morte, in se credentes omnino salvos facit. Cum item manuum extensione, Amalech in fugam vertit [54], Israelique tropæa parat, hac ipsa re Salvatoris mysterium præmonstrat. Quin et stuporem mihi injicit admirabile mannæ sacramentum [55]. Sicut enim Sabbati duntaxat vespere recondebatur, ita Jesus Deus meus, meique causa factus homo, mea totus dulcedo, totusque cupiditas, in fine Parasceves sepulcro tegitur. Quid porro Jonam? nonne Dominus ipse sui illum figuram gerere prænuntiavit? *Sicut enim Jonas*, inquit, *tres dies ac tres noctes egit in ventre ceti; sic erit Filius hominis tribus diebus et tribus noctibus in corde terræ* [56].

826 26. Verum dicet aliquis: Si in Parasceve voluntariam mortem subiit, revixitque una Sabbatorum, quomodo constabit eum dies tres ac noctes tres egisse in corde terræ? At vero divinus Moses hunc in modum nos alloquitur: *Deus lucem quidem appellavit diem; tenebras autem appellavit noctem* [57]. Igitur Domino in sanctam crucem sublato, tenebræ factæ sunt super universam [58] terram, non objecta nube aliqua quæ solem obtegeret; non lunari corpore tanquam muro quopiam aut septo intercedente, ac solis splendorem ad nos accedere prohibente (ita enim solis defectiones harum rerum periti fieri docent), sed terram, quanta est tenebris occupantibus, longe quam densæ illæ quibus Ægyptus percussa est, obscurioribus. Ipsa enim solaris corporis lucendi vis suos ad nos usque radios profundens defecit. Consentaneum enim erat, conditoris mortem corpoream, rerum omnium conditarum luctu frequentari. Quocirca etiam ait propheta: *Occidet sol in meridie, et obtenebrascet in die lux* [59]. Necnon alius: *In die illa non erit lux. Et non dies, neque nox, et ad vesperam erit lux* [60]. In illis igitur tenebris divina et sancta anima a sacrosancto et vivifico corpore separata, in corde terræ versata

[52] Exod. II, 1 seqq. [53] Exod. XIV, 27 seqq. Ubi solum elevatæ virgæ et extensionis manuum mentio. Vid. lib. IV, *De fide*, cap. 11. [54] Exod. XVII, 11. [55] Exod. XVI, 12. [56] Matth. XII, 40. [57] Gen. I, 5. [58] Matth. XXVII, 45. [59] Amos. VIII, 9. [60] Zach. XIV, 6, 7.

(2) In Colb. additur, καὶ αὖθις ἄνεισι, τὴν ἐκ τοῦ ᾅδου προαγγέλλων κατάβασιν;

(3) Hæc desunt in editis, usque ad Ἀλλὰ γὰρ οὑτωσί.

(4) Colb. ἕκτῃ.

(5) Οὐ τοῦ σεληνιακοῦ. Sic Origenes, Hieronymus, et alii antiqui contra quam Pseudo-Dionysius in epistola ad Demophilum finxit, scilicet portentosam illam solis defectionem, quæ Domino patiente accidit, factam fuisse per lunæ ad eum advectionem: ut huic auctori Joannem Damascenum refragatum esse mirum sit. Illam enim ad Demophilum epistolam legerat. Quod plane sinceri ejus judicii et æquitatis egregium argumentum est.

(6) R. κατασχόντος. Colb. κατασχεθέντος.

(7) R. οἰκουμένην.

est : hocque pro nocte computatur[61]. Deinde post tenebras rursus dies a rerum opifice instauratur, sole ad proprium statum reverso (quamobrem lucem ad vesperam fore propheta erat vaticinatus); hæc nox quæ ante Sabbatum est, ipsumque Sabbatum, et nox quæ ante unam Sabbatorum, tum ipsa demum sanctæ Dominicæ splendida et lucifera dies, qua increata lux corporaliter e monumento progreditur, tanquam sponsus resurrectionis decore speciosus (finis enim Sabbatorum, quem divinus evangelista [62] *vespere Sabbatorum* dicit, principium est primæ Sabbatorum) : habes hoc pacto trium dierum, totidemque noctium expositum numerum. Cæterum unde digressa est, revertatur oratio.

27.[63] In pulverem mortis deducitur, qui ex pulvere hominem finxerat, illiusque vita de terra tollitur. Deponit enim quæ terrena sunt : non corpus dico, sed quæ sunt corporis ; somnum, laborem, famem, sitim, sectionem, fluxionem. Hæc namque in vitam nostram ob inobsequentiam irrepserunt. Et ejus sepultura fit in pace, quam nobis cruce sepulturaque procuravit, res distantes conjungens, hominemque desertorem Deo conditori subjiciens. Idcirco scelerati pro sepultura ejus exitio traditi sunt : Judæi quidem post templi et urbis eversionem captivi ab hostibus abducti, nec rursum ad sua reversuri (divina enim ope destituti sunt, post illam Domini vocem, *Relinquetur domus vestra deserta* [64]), dæmones vero superba exacti tyrannide, quam in nos mali male exercuerant, turpissimis nos vitiis mancipantes. Ipse autem nequissimorum spolia, eos qui a sæculo **827** obierant, consecutus est, omnes qui peccati jugo tenebantur. Nam inter iniquos censitus cum esset, æquitatem consevit, factumque est incredulorum semen in perditionem ; quorum festis diebus in luctum mutatis, canticorum vice planctus voces resonarunt. Nobis vero lux e tenebris orta est, vita ex monumento provenit, resurrectio ex inferis manavit, gaudium subinde, ac jucunditas, et exsultatio.

28. Porro non abs re erit, evangelica pensitando verba, divinas in eis reconditas opes haurire. Aiunt qui divina spiritu prolocuti sunt, et in seipsis Christum loquentem habuere : *Cum sero factum esset, venit vir dives ab Arimathæa nomine Joseph, nobilis decurio, vir bonus et justus, qui et ipse discipulus fuerat Jesu, et erat exspectans regnum Dei. Hic non consenserat facto eorum : propter metum autem Judæorum latebat. Hic audacter ingressus est ad Pilatum, et petiit corpus Jesu* [65]. O beatum et lau-

ψυχὴ τοῦ ἱεροῦ καὶ ζωοποιοῦ διαιρεθεῖσα σώματος, τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ἐπεδήμησεν, ὅπερ εἰς νύκτα λογίζεται. Εἶτα μετὰ τὸ σκότος αὖθις ἡμέρα πρὸς τοῦ δημιουργοῦ σχεδιάζεται, πρὸς τὸ οἰκεῖον σχῆμα τοῦ ἡλίου πάλιν δρομήσαντος· διὸ καὶ πρὸς ἑσπέραν φῶς ἔσεσθαι ὁ προφήτης προέφησεν· εἶτα ἡ πρὸ τοῦ Σαββάτου νὺξ, καὶ τὸ Σάββατον, ἥτε πρὸ τῆς μιᾶς τῶν Σαββάτων, καὶ αὐτὴ ἡ τῆς ἁγίας Κυριακῆ: λαμπρὰ καὶ φαεσφόρος (8) ἡμέρα, ἐν ᾗ τὸ ἄκτιστον φῶς σωματικῶς ἐκ τοῦ τάφου πρόεισιν, ὡς νυμφίος ὡραῖος τῷ κάλλει τῆς ἀναστάσεως· τὸ γὰρ τέλος τῶν Σαββάτων, ὅπερ *ὀψὲ Σαββάτων* φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀρχὴ τῆς μιᾶς τῶν Σαββάτων γίνεται· ἔχεις τῶν τριῶν ἡμερῶν καὶ τοσούτων νυκτῶν σαφῆ τὴν ἀπαρίθμησιν. Ἀλλ' ἐπανίωμεν αὖθις, ὅθεν ἐξέβημεν.

κζ'. Εἰς χοῦν θανάτου κατάγεται ὁ ἐκ χοὸς πλαστουργήσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ αἴρεται. Τῶν γηΐνων γὰρ ποιεῖται τὴν ἀπόθεσιν, οὐ σώματός φημι, τῶν δὲ τοῦ σώματος, ὕπνου καὶ κόπου (9), πείνης καὶ δίψης, τομῆς τε καὶ ῥεύσεως. Ταῦτα γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς εἰς τὸν βίον εἰσέφρησε τὸν ἡμέτερον. Καὶ ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ γίνεται, ἣν διὰ σταυροῦ καὶ ταφῆς ἡμῖν ἐπρυτάνευσε, συνάψας τὰ διεστῶτα, καὶ τὸν ἀποστάτην ἄνθρωπον καθυποτάξας τῷ πλάσαντι. Διὸ οἱ πονηροὶ ἀντὶ ταφῆς αὐτοῦ εἰς ὄλεθρον παραδέδονται· Ἰουδαῖοι μὲν, μετὰ τὴν τοῦ ναοῦ καὶ τὴν τοῦ ἄστεος πόρθησιν, δορύκτητοι πρὸς τῶν ἐχθρῶν ἀπαγόμενοι, μηκέτι πρὸς τὰ οἰκεῖα πάλιν δρομήσοντες· τῆς γὰρ θείας ἐπικουρίας ἀφίενται ἔρημοι μετὰ τήνδε τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, *Ὁ οἶκος ὑμῶν ἀφίεται ἔρημος*· δαίμονες δὲ τὴν τύραννον καὶ γαῦρον ἀφαιρεθέντες ἀρχὴν, ἣν ἦρξαν ἡμῶν κακοὶ κακῶς, τοῖς αἰσχίστοις χειρωσάμενοι πάθεσιν. Αὐτὸς δὲ τῶν πονηρῶν τὰ σκῦλα τοὺς ἀπ' αἰῶνος θανόντας κεκληρονόμηκεν, ἀπαλλάξας τούτους ὅσοι τῷ ζυγῷ τῆς ἁμαρτίας κατείχοντο. Ἐν γὰρ ἀνόμοις καταλεχθεὶς, τὴν εὐνομίαν ἐφύτευσεν· τῶν δὲ ἀπειθούντων τὸ σπέρμα γέγονεν εἰς ἀπώλειαν, καὶ πένθος ἑορτῶν ἀπηλλάξατο, καὶ θρήνους ὕμνων ἀντήχησαν. Ἡμῖν δὲ φῶς ἐκ σκότους ἀνέτειλε, καὶ ζωὴ προῆλθεν ἐκ μνήματος, καὶ ἐξ ᾅδου πηγάζει ἀνάστασις, καὶ χαρὰ, καὶ θυμηδία, καὶ ἀγαλλίασις.

κη'. Οὐκ ἄτοπον δὲ καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἀψαμένους ῥημάτων, τὸν ἐν αὐτοῖς πλοῦτον ἀρύσασθαι. Φασὶν οἱ πνεύματι τὰ θεῖα φθεγξάμενοι, καὶ τὸν Χριστὸν λαλοῦντα ἐν ἑαυτοῖς ἔχοντες εὐαγγελισταί· *Ὀψίας γενομένης, ἦλθεν ἀνὴρ πλούσιος ἀπ' Ἀριμαθαίας τὸ ὄνομα Ἰωσὴφ, εὐσχήμων βουλευτὴς, ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, ὃς καὶ αὐτὸς ἐμαθήτευσε τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἦν προσδεχόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Οὗτος οὐκ ἦν συγκατατεθειμένος τῇ πράξει αὐτῶν, διὰ δὲ τὸν φόβον*

[61] Ruf. in symb. ; Greg. Nyss. orat. 1 *De resur.* ; Hier., *Epist. ad Hevid.* quæst. 4 et 5. [62] Matth. XXVIII, 1. [63] Lib. IV *De fide*, cap. 1. [64] Matth. XXIII, 38. [65] Matth. XXVII, 57, 58 ; Marc. XV, 42, 43 ; Luc. XXIII. 50-52.

(8) R. φωσφόρος.

(9) R. κόπου.

τῶν Ἰουδαίων ἐκρύπτετο. *Οὗτος τολμήσας εἰσῆλθε πρὸς Πιλᾶτον, καὶ ᾐτήσατο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ.* Ὢ μακαρίου καὶ ἀοιδίμου ἀνδρός! Ἀληθῶς φησιν ὁ Κύριος· *Πᾶν δένδρον ἐκ καρπῶν οἰκείων ἐπιγινώσκεται.* Ἀγαθὸς τοίνυν ὑπάρχων καὶ δίκαιος, οὐχ ἦν συγκατατεθειμένος τῇ βουλῇ καὶ τῇ πράξει αὐτῶν. Ὄντως οὗτος μακάριος ἀνὴρ, ὥς φησιν ὁ θεηγόρος Δαβίδ. *Οὐ γὰρ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, οὐδὲ ὁδῷ ἁμαρτωλῶν ἑστὼς ἐφρυάξατο καὶ ἐπὶ καθέδρᾳ λοιμῶν οὐ κεκάθικε* κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, μετὰ λαῶν ἀνόμων βουλευσάμενος. Οὐκ εἶπεν· *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν.* Οὐκ ἐφθέγξατο τὴν τῶν δειλαίων φωνὴν, τὴν τοῦ ἀθώου καὶ θείου αἵματος ποινὴν ἐφ' ἑαυτὸν καὶ τὴν οἰκείαν γονὴν ἐφελκόμενος· ἀλλ' ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου ἔχων τὸ θέλημα, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ κοιταζόμενος καὶ ἀνιστάμενος ἀεὶ (10) μελετῶν, τοῖς θεοῤῥύτοις τοῦ Πνεύματος νάμασι τὴν οἰκείαν κατήρδευε διάνοιαν. Τοῦ γὰρ καλοῦ διδασκάλου φοιτητὴς ἐγεγόνει, καὶ τοῖς αὐτοῦ κατηκολούθηκεν ἴχνεσιν. Ὢ πλουσίου ἀνδρὸς (11), τὴν προαίρεσιν! ὢ σοφοῦ ἐμπόρου, τῷ ἐπιγείῳ τὸν οὐράνιον διαρπάσαντος πλοῦτον, καὶ τὸν τῆς ζωῆς θησαυρὸν ἐν ἑαυτῷ κατακρύψαντος! *Ὁ δὲ Πιλᾶτος*, φησὶν, *ἐθαύμασεν εἰ ἤδη τέθνηκεν.* Ἐθαύμασε (12) πῶς ἡ ζωὴ τέθνηκε, πῶς ὁ τῆς πνοῆς τῶν ἀνθρώπων ταμίας τὴν πνοὴν παραδέδωκεν. Ναὶ, τέθνηκεν, ὦ Πιλᾶτε, ἀλλ' ἑκουσίως. Ἐξουσίαν γὰρ ἔχει θεῖναι τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ, καὶ ἐξουσίαν ἔχει πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Ναὶ, τέθνηκεν, ἵνα σκυλεύσῃ τὸν θάνατον, ἵνα ζωώσῃ (13) πέδαις σφόδρα κατεχόμενον, ἵνα πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν γενόμενος, τοῖς νεκροῖς πηγάσῃ ἀνάστασιν, ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς.

A dabilem virum: Vere Dominus ait, omnem arborem ex fructibus suis cognosci [66]. Bonus enim et justus cum esset, non consenserat consilio et facinori illorum. Beatus revera vir iste est, ut diviniloquus David ait [67]. Non enim abiit in consilio impiorum, et in cathedra pestilentiæ non sedit [68], ut cum sceleratis populis inania adversus Dominum et adversus Christum ejus meditaretur [69]. Non dixit, *Tolle, tolle, crucifige eum* [70]. Non erupit in improborum vocem, ut insontis divinique sanguinis in se suamque progeniem ultionem arcesseret; sed in lege Domini voluntatem habens, et in ea, seu quiesceret, seu staret, continue meditans, divino Spiritus latice mentem irrigabat. Boni nempe præceptoris ludum frequentaverat, ejusque vestigia B sectatus erat. O probum viri divitis consilium! o vere prudentem mercatorem, qui terrenarum opum compendio cœlestes rapuit, et in se vitæ thesaurum condidit! *Pilatus autem*, inquit, *mirabatur si jam mortuus esset* [70*]. Mirabatur, quomodo vita mortem obiisset: quomodo spiritus hominum promus condus, spiritum reddidisset. Ita plane mortuus est, o Pilate, sed sponte sua. Potestatem enim habet ponendi animam suam, et potestatem habet iterum sumendi eam [71]. Ita, mortuus est, ut mortem deprædaretur; ut hominem compedibus ligatum vivificaret; ut primogenitus ex mortuis factus, resurrectionem ex mortuis affunderet; ut absorberetur a vita quod mortale est [72].

κθ'. Δωρεῖται τοίνυν τὸ σῶμα τῷ Ἰωσήφ. Ὢ τόλμης ἀσχέτου καὶ παῤῥησίας, ἣν πίστις καὶ θεῖος πόθος ἐκύησε! Θείων χαρισμάτων οἱ μαθηταὶ γενόμενοι μέτοχοι, φόβῳ συστελλόμενοι κρύπτονται, καὶ σὺ νεκρὸν ἐπιποθεῖς, τὸν διδάσκαλον θᾶττον ἐμιμήσω τὸν σὸν καθηγεμόνα καὶ Κύριον. Προαιρέσει γὰρ τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν θανάτῳ παραδέδωκας (14). Οὐκ ἤνεγκας γυμνὸν ὁρᾷν τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα τὸ ἅγιον, τὸ καθ' ὑπόστασιν ἑνωθὲν τῇ θεότητι. Ἥψω τοῦ θείου ἄνθρακος, οὗ τῷ τύπῳ τὰ Σεραφὶμ οὐ ψαῦσαι δεδύνηνται. Ὢ μακαρίων χειρῶν! ὢ πανολβίων ὠλενῶν, αἷς κατασχὼν τὸ τοῦ Θεοῦ μου σῶμα, σινδόνι καθαρᾷ καὶ μύροις πολυτελέσιν ἐνείλησας! *Οὕτω γὰρ*, φησὶν, *ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Ἦν δὲ*, φησὶν, *ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἐσταυρώθη, κῆπος, καὶ ἐν τῷ κήπῳ μνημεῖον καινὸν, ἐν ᾧ οὐδέπω οὐδεὶς ἐτέθη. Ἐκεῖ οὖν διὰ τὴν Παρασκευὴν τῶν Ἰουδαίων ὅτι ἐγγὺς ἦν τὸ μνημεῖον, ἔθηκαν τὸν Ἰησοῦν· ὃ ἐλατόμησεν ἐν τῇ πέτρᾳ· καὶ προσκυλίσας λίθον μέγαν πρὸς τὴν θύραν, ἀπῆλθε.* Παρασκευὴ μὲν οὖν λέγεται, οἷόν τις προετοιμασία

C 29. Donatur ergo corpus Joseph. O invictam audaciam et libertatem, quam fides ac numinis amor pepererant! Discipuli qui divinorum beneficiorum participes fuerant, metu contracti latebras quærunt; et tu mortuum magistrum expetis? Plane præceptorem, ducem, inquam, tuum ac Dominum illis citius es imitatus. Animi quippe proposito tuam ipse animam morti objecisti. Sanctum Domini corpus, quod deitati subsistendi ratione unitum erat, nudum videre non tulisti. Tetigisti divinum carbonem, cujus figuram nec Seraphim tangere potuerunt [73]. O beatas manus! **828** o felicissimas ulnas, quibus Dei mei complectens corpus, pretiosissimis unguentis delibutum (*hic enim*, ait Scriptura, *mos est Judæis sepelire*) sindone D munda involvisti. *Erat autem in loco*, inquit, *ubi crucifixus est, hortus, et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus fuerat. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia illic erat monumentum quod ex petra exciderat, Jesum posuit, magnoque lapide ad ostium monumenti advoluto.*

[66] Matth. vii, 16, 17. [67] Psal. i, 1. [68] ibid. [69] Psal. ii, 1. [70] Joan. xix, 15. [70*] Marc. xv, 44. [71] Joan. x, 13. [72] II Cor. v, 4. [73] Carbo quem vidit Isaias, v, 6, Christi corpus deitati unitum.

(10) Edit. καὶ ἀεί.
(11) R. ὢ προαιρέσεως ἀνδρὸς πλουσίου. Edit. ὢ πλουσίου ἀνδρὸς προαίρεσις.
(12) Totum hunc locum misere corruptum ex Mss. restituimus.
(13) Edit. ζώσῃ.
(14) Colb. προδέδωκας.

recessit [74]. Atqui Parasceve dicitur, velut præparatio ad Sabbati requiem. Cessationem enim a laboribus Sabbatum habebat; cum Deus Hebræis sanxisset, ne quid servile attentarent: nobis vero Domini passio parasceve ad vacationem a peccato fuit, et a malis quæ ex ipso proveniunt. Sindone itaque munda involvitur, qui solus mundus, omnisque expers corruptionis fuit. Qui operit cœlum nubibus, qui amictus est lumine sicut vestimento, in sepulcro deponitur. Cujus thronus cœlum est, ac terra scabellum pedum ejus: qui omnia implet et circumscribit: qui solus divina ratione incircumscriptus est, et quidquid in creatis est, pugillo comprehendit, quod corpus attinet, tumulo circumscribitur. Idem qui in cœlo uti Deus cum Patre et Spiritu adoratur, ipsemet ut homo corpore in monumento jacet, animaque in inferni recessibus continetur, ac latroni aditum in paradisum struit; incircumscripta ubique comitante deitate, quæ nullis cohibetur spatiis. Quanquam enim divina illa et sacra Dei anima a vivifico purissimoque corpore sejungitur; Verbi tamen divinitas, post conceptionem in sanctæ virginis Deique Genitricis Mariæ utero, inseparabili facta secundum hypostasim duarum naturarum unitione, ab utrisque, anima scilicet et corpore, indivulsa perstitit. Quo factum est, ut una Christi hypostasis in ipsa quoque morte perseveraverit, subsistentibus in Dei Verbi persona, tum corpore, tum anima, eamdemque post mortem habentibus hypostasim. Quamobrem *omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris* [75].

30. Quorsum autem in sepulcro novo, in quod nullum adhuc cadaver illatum erat, deponitur? Nimirum, ut censeo, ne resurrectio alterius cujuspiam eorum qui illic conditi essent, putaretur. Ad malitiam namque præsto sunt, qui suæ ipsorum saluti invident, et ad incredulitatem citissime feruntur. Ut ergo manifesta et perspicua Domini resurrectio esset, solus in novo et vacuo monumento sepelitur, vitæ spiritalis petra, ex qua ipsos consequente ingrati homines bibebant, lapis, inquam, singularis et sine manu sectus, in excisa petra occulitur. Molles enim animæ, et quæ voluptatibus facile diffluunt, divinum verbum excipere non sustinent, sed firmæ potius et masculo robore ad virtutem comparatæ.

31. *Altera autem die*, inquit, *quæ est post Parasceven, convenerunt principes sacerdotum et Pharisæi ad Pilatum, dicentes* [76]. Rursus cogitur improbitatis concilium. Illi qui prophetas occidunt, et lapidant eos qui ad se missi sunt; qui vineam
829 Domini, populum utique Israeliticum, dire

A πρὸς τὴν τοῦ Σαββάτου ἀνάπαυσιν. Κατάπαυσιν γὰρ τῶν ἔργων εἶχε τὸ Σάββατον, μηδενὸς λατρευτοῦ τὸ παράπαν ἐφάπτεσθαι τοῦ Θεοῦ τοῖς Ἑβραίοις θεσπίσαντος· ἀλλ' ἡμῖν Παρασκευὴ πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας, καὶ τῶν ἐκ ταύτης δυσχερῶν, τὸ θεῖον πάθος γεγένηται. Σινδόνι τοίνυν καθαρᾷ ἐνειλίσσεται ὁ μόνος καθαρὸς καὶ ἀκήρατος, ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον· ἐν τάφῳ τίθεται, ὁ θρόνον ἔχων τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν ὑποπόδιον, ὁ πληρῶν καὶ περιγράφων τὰ σύμπαντα, ὁ μόνος ὡς Θεὸς ἀπερίγραπτος, καὶ δρακὶ περιδεδραγμένος τῆς κτίσεως, ἐν τάφῳ σωματικῶς περιγράφεται. Αὐτὸς ὡς Θεὸς ἐν οὐρανῷ σὺν Πατρὶ προσκυνούμενος καὶ τῷ Πνεύματι, καὶ αὐτὸς ὡς ἄνθρωπος σωματικῶς ἐν μνήματι κείμενος, καὶ ψυχι-
B κῶς ἐν τοῖς ᾄδου μυχοῖς (15) αὐλιζόμενος, καὶ τῷ λῃστῇ εἰσιτητὸν ποιῶν τὸν παράδεισον, συμπαρομαρτούσης ἁπανταχῇ τῆς ἀπεριγράπτου Θεότητος. Εἰ γὰρ καὶ διῃρέθη ἡ ἱερὰ ψυχὴ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἀχράντου σώματος, ἀλλ' ἡ θεότης τοῦ Λόγου μετὰ τὴν ἐν γαστρὶ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας σύλληψιν, καθ' ὑπόστασιν γεγενημένης τῶν δύο φύσεων ἀδιασπάστου ἑνώσεως, ἀμφοτέρων μεμένηκεν ἀδιάσπαστος, τῆς τε ψυχῆς φημι, καὶ τοῦ σώματος· καὶ οὕτω μία ὑπόστασις τοῦ Χριστοῦ καὶ ἐν αὐτῷ θανάτῳ διέμεινεν, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑποστάσει ὑφισταμένης τῆς τε ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ μετὰ θάνατον καὶ ταύτην κεκτημένων ὑπόστασιν. Διὰ τοῦτο *πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρα-*
C *νίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν τοῦ Πατρός.*

λ'. Τί δὲ ἐν τάφῳ καινῷ κατατίθεται, ἐν ᾧ οὐδέπω νεκρὸς κατετέθη; Ἐμοὶ δοκεῖ, ὡς ἂν μὴ τινος τῶν πάλαι τεθειμένων ὑποπτεύηται ἡ ἔγερσις. Ἕτοιμοι γὰρ εἰς κακουργίαν οἱ τῇ ἑαυτῶν σωτηρίᾳ βασκαίνοντες, καὶ πρὸς ἀπιστίαν ὀξύτατοι. Ἵνα τοίνυν ἐκφανὴς καὶ ἀρίδηλος ἡ τοῦ Κυρίου δειχθείη ἀνάστασις, μόνος ἐν καινῷ καὶ κενῷ τῷ μνήματι θάπτεται, ἡ τῆς ζωῆς πνευματικὴ πέτρα, ἐξ ἧς ἀκολουθούσης ἔπινον οἱ ἀγνώμονες· ὁ λίθος ὁ ἀκρογωνιαῖος καὶ ἀχειρότμητος, ἐν πέτρᾳ λελαξευμένῃ καλύπτεται.
D Εὔθραυστοι (16) γὰρ ψυχαὶ καὶ ἡδοναῖς εὐδιάχυτοι, τὸν θεῖον Λόγον οὐ φέρουσι δέξασθαι, στερεαὶ δὲ μᾶλλον, καὶ ἀῤῥενωπῶς πρὸς ἀρετὴν διακείμεναι.

λα'. *Τῇ δ' ἐπαύριον*, φησὶν, *ἥτις ἦν μετὰ τὴν Παρασκευὴν, συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς, καὶ Φαρισαῖοι πρὸς Πιλάτον, λέγοντες*. Πάλιν συνήχθη τὸ τῆς παρανομίας συνέδριον. Οἱ τοὺς προφήτας ἀποκτείνοντες, καὶ λιθοβολοῦντες τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτούς· οἱ τὸν ἀμπελῶνα Κυρίου, τὸν

[74] Joan. XVIII, 41, 42. [75] Philipp. II, 10. [76] Matth. XXVII, 62.

(15) Edit. μοχλοῖς. orat 2 *De Assumpt.*, ἐν ᾅδου μυχοῖς κατοικίζεται.

(16) Colb. εὔθρυπτοι.

Ἰσραηλίτην λέγω λαὸν, δεινῶς κατεσθίοντες, καὶ A πρὸς τοὺς δούλους τὸν κληρονόμον Υἱὸν ἀπεχθῶς θανατώσαντες. Ἠγνόησαν γὰρ, ὡς κληρονόμος ἔσται πάσης τῆς κτίσεως, οἷα ἄνθρωπος. *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Καὶ τί πρὸς Πιλάτον λέγουσι; *Κύριε, ἐμνήσθημεν, ὅτι ἐκεῖνος ὁ πλάνος εἶπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Ὢ τῆς συνήθους τῶν εἰδωλολατρῶν (17) παρανομίας! Τὸν τῆς πλάνης ὑπόσπονδον, τὸν δοῦλον τῆς ἁμαρτίας κύριον καλοῦσιν οἱ πλάνοι, καὶ τῆς πλάνης συμμέτοχοι. Τὸν δὲ Σωτῆρα τῶν ὅλων καὶ Κύριον, τὴν ὄντως ἀλήθειαν, τὴν τοῦ Πατρὸς σοφίαν καὶ δύναμιν, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, πλάνον προσαγορεύουσι. Τί, *ἔτι ζῶν*, φάσκετε πρότερον; Οὐ ζῇ μετὰ θάνατον, ὁ τῆς ζωῆς τοῖς ζῶσι, B καὶ τοῖς οὖσι τοῦ εἶναι αἴτιος; Ἐν νεκροῖς μὲν ἦν, ἀλλὰ ζῶν, ὡς ἐλεύθερος. Οὐχ ἠκούσατέ ποτε ἐν Ἰωνᾷ τῷ προφήτῃ τοῦ Κυρίου φήσαντος· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται;* Καταστραφήσεται γὰρ ἡ πλάνη, τοῦ Κυρίου τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξανισταμένου τοῦ μνήματος, καὶ φυτευθήσεται δικαιοσύνη τε καὶ ἀλήθεια. *Κέλευσον οὖν*, φασὶν, *ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τρίτης ἡμέρας.* Τί μάτην ταράττεσθε, δείλαιοι; Τί φοβεῖσθε φόβον, οὗ φόβος οὐ πέφυκεν; Οὐ συνέξει σφραγὶς τὸν ἀπερίγραπτον. Εἰ τῷ Ἀββακοὺμ αἱ τοῦ βόθρου σφραγῖδες οὐκ ἐπέσχον τὴν εἴσοδον, οὐκ ἂν ἐκτρέψαιτο τὸν Δανιὴλ, προφήτην ὄντα Θεοῦ καὶ θεράποντα· πῶς τὸν κοινὸν Δεσπότην κατασχεῖν αἱ σφραγῖδες δυνήσονται; Ἀλλ' C ὄντως τυφλὸν ἡ κακία, καὶ θᾶττον τρέπεται. *Μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ κλέψωσιν αὐτὸν, καὶ εἴπωσι τῷ λαῷ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χείρων τῆς πρώτης.* Τίς κλέπτει νεκρὸν, ὦ ἀνόητοι; Τὴν μὲν ἐσθῆτα τυχὸν τῶν κατοιχομένων λωποδυτοῦσιν οἱ τοὺς τύμβους ὀρύττοντες (18)· νεκρὸν τίς κέκλοφε πώποτε; εἰ γὰρ μὴ ἀνασταίη, καὶ ψεύσοιτο τῇ προῤῥήσει (19) τὴν ἔγερσιν, πῶς αὐτοῦ μάτην οἱ μαθηταὶ περιέξονται; Νεκρὸς γὰρ ἅπας ἀπὸ καρδίας βροτῶν ἐπιλέλησται, ἔφησεν ἡ Γραφή. Εἰ δὲ πλάνοις, πῶς οὐ μᾶλλον ἐπιλησθήσεται; Πῶς δὲ θανάτους καὶ θλίψεις παντοδαπὰς, καὶ φορυτὸν κακῶν ἑαυτοῖς ἐπισπάσονται, ὥσπερ οὖν ἐπεσπάσαντο, πλάνου νεκροῦ ἐπεχόμενοι; Ὄντως τὴν σκεπτομένην ὑμῖν πλάνην τοῖς ἀληθέσιν ἐπιφημίζετε. D

λβ'. Ἀλλ' ὁ Πιλάτος· *Ἔχετε κουστωδίαν· ὑπάγετε*, φησὶν, *ἀσφαλίσασθε ὡς οἴδατε. Οἱ δὲ πορευθέντες ἠσφαλίσαντο τὸν τάφον, σφραγίσαντες τὸν λίθον μετὰ τῆς κουστωδίας.* Φεύγει τὴν κοινωνίαν τῶν θεοκτόνων ὁ Πιλάτος, εἰδὼς ὡς οὐδεμίαν αἰτίαν εὗρεν ἐν αὐτῷ καὶ τὸ πᾶν τῆς παροινίας αὐτοῖς ἀποδίδωσιν. *Ὡς οἴδατε*, φησὶν, *ἀσφαλίσασθε.* Μή τις ὑμῖν ὑπο-

devorant; qui, servis occisis, ipsum quoque filium hæredem inhumane peremerunt. Ignorabant enim eum, quatenus homo esset, creaturæ universæ hæredem fore. *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent*[77]. Quid vero illi ad Pilatum? *Domine recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens, Post tres dies resurgam*[78]. O familiarem hominum idola colentium improbitatem! Erroris sui socium ac peccati servum, dominum vocant, ipsi seductores, errorisque consortes. Universorum autem Salvatorem ac Dominum, qui reipsa veritas est, qui Patris sapientia et virtus[79], verum lumen, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, seductorem appellant. Cur, *adhuc vivens?* prius edicite. Annon post mortem vixit, qui viventibus vitæ auctor est, et iis quæ exsistunt exsistentiæ? inter mortuos equidem erat, sed vivens, utpote liber. Nunquamne Dominum audistis in Jona propheta loquentem: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*[80]? Error enim subvertetur, resurgente Domino die tertia de monumento, et plantabitur, tum justitia, tum veritas. *Jube igitur*, inquiunt, *custodire sepulcrum usque in diem tertium*[81]. Quid frustra, miseri, conturbamini? Quid timetis timorem, ubi non est timor? Non tenebit signaculum eum qui incircumscriptus est? Cum foveæ signacula Habacuc ingressu non arcuerint, quominus prophetam servumque Dei Danielem pastum iret[82]: quomodo signacula illa Dominum universorum remorari poterunt? Verum cæca res est improbitas, et quæ a semetipsa facile destruitur. Pergunt: *Ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum: et erit novissimus error pejor priore*[83]. Quis mortuum furetur, excordes? Cadavera indumentis interdum spoliare consueverunt, qui sepulcra suffodiunt; mortuum autem quis unquam furatus fuit? Si enim non resurrexerit, sed falso se resurrecturum prædixerit, quid causa erit, cur discipuli incassum ipsi adhæreant? Mortuus enim omnis, Scriptura teste[84], a mortalium corde oblivioni datur. Si autem insuper seductor, quomodo non citius obliviscendus? Quomodo autem mortes, omnis generis ærumnas, acervum malorum sibi arcessent, seductori, et quidem exstincto adhærescentes? Sane quem ipsi errorem prætenditis, inter res veras pervulgatis.

32. Pilatus vero: *Habetis custodiam*, inquit, *ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes munierunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodibus*[85]. Horret Pilatus commercium Deicidarum, sciens se nullam mortis causam in eo reperisse, omnemque sceleris culpam in ipsos confert. *Sicut scitis*, inquit, *munite*. Ne qua vobis deinceps resurrectioni

[77] I Cor. II, 8. [78] Matth. XXVII, 63. [79] I Cor. I, 24. [80] Jonæ III, 4. Sic LXX; alias *quadraginta*. Vide Hier. et Theod. in hunc locum. [81] Matth. XXVII, 64. [82] Dan. XIV, 32-38. [83] Matth. XXVII, 64. [84] Psal. XXX, 13. [85] Matth. XXV, 65, 66.

(17) ἀσεβῶν.
(18) R. τυμβωρύχοι.
(19) R. προειπών.

ejus contradicendi occasio relinquatur, en vobis ipsis, tum sigillum, tum præsidium tradidi. Videte igitur ne seductoris, ut vos eum appellatis, de sua resurrectione prædictionibus eventu comprobatis, improba rursus commenta, falsasque imposturas struatis. Nam stat res in novaculæ acie. *Nunc judicium est*, ut ipse dixit[86]. Si enim exaltatus ipse fuerit e terra resurgendo, vos certe principes ejiciemini : ille autem omnes trahet ad seipsum. Hæc Pilatus. Verum **830** Judæi pudore abjecto, ingrato semper animo, canum instar ad sepulcrum ruunt, lapidemque sigillo muniunt. Jacet ergo in sepulcro mortuus, custodibus et signaculis asservatus, qui creavit abyssum et obsignavit, qui mari arenam terminum posuit. Requievit ut leo, ut catulus leonis obdormivit[87], in regis morem excubiis septus somnum capiens. Quis excitabit illum ? Nunc exsurgam, dicit Dominus[88] : nunc exaltabor, nunc glorificabor ; nunc videbitis, nunc sentietis.

A λειπέσθω ἀντιλογία πρὸς τὴν ἀνάστασιν, ὑμῖν αὐτοῖς τὴν σφραγῖδα καὶ τὴν φρουρὰν ἐγκεχείρικα. Μὴ τοίνυν ἀληθῶν τῶν τοῦ πλάνου, ὡς αὐτοί φατε, δεικνυμένων προῤῥήσεων τῇ ἐκβάσει τῆς ἀναστάσεως, σκήψεις δεινὰς, καὶ ψευδῆ τερατεύματα ἕξετε (20). Νῦν ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται ἀκμῆς (20*). *Νῦν κρίσις ἐστὶ*, καθὼς αὐτὸς ἔφησεν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ὑψωθῇ ἐκ γῆς ἀνιστάμενος, ὑμεῖς μὲν οἱ ἄρχοντες ἐκβληθήσεσθε, αὐτὸς δὲ πάντας ἑλκύσει πρὸς ἑαυτόν. Ταῦτα Πιλάτου τὰ ῥήματα. Ἀλλ' οἱ ἀναιδεῖς καὶ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, ἐπὶ τὸν τάφον κυνηδὸν ἐξορμήσαντες, τὸν λίθον σφραγίζουσι. Κεῖται τοίνυν ἐν τάφῳ νεκρὸς, φύλαξι καὶ σφραγῖδι φρουρούμενος, ὁ κτίσας τὴν ἄβυσσον καὶ σφραγισάμενος αὐτήν· ὁ θέμενος τῇ θαλάσσῃ ψάμμον ὅριον, ὡς λέων ἀνεπαύσατο, B ὡς σκύμνος λέοντος ἐκοιμήθη, ὡς βασιλεὺς ὕπνων φυλαττόμενος. Τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν δοξασθήσομαι· νῦν ὄψεσθε, νῦν αἰσθήσεσθε.

33. Interim mulieres, ardentissimo Magistri in flammatæ desiderio, hæc omnia aperte cum viderent, quidvis periculi adire pro Domino paratissimæ, apostolos audacia superarunt, non sustinentes se ab ipsis hac in laudis parte vinci. Ergo *ubi abundavit delictum, superabundavit gratia*[89]. Decebat enim, ut per quas mors fuerat ministrata, per easdem resurrectioni quoque subserviretur. Quid autem sibi vult, quod apostoli se nunc occultant? Nempe opus erat, ut divinæ œconomiæ fidelissimi testes conservarentur, qui gentibus præcones forent, ceu oculati testes, et ministri divinorum sermonum exstitissent. Cur etiam Petrus æmulator ille et bonorum custos diligentissimus, in negationem usque labi permissus est[90]? Futurum scilicet erat ut ei clavus Ecclesiæ committeretur. Quo sciret igitur illis ignoscere qui ex transgressione reverterentur, summa providentia Deus hanc eum abnegationem excedere permisit, ut aliorum lapsum commiseraretur, proprio lapsu suo eruditus. Mulieres vero divina gratia instar unguenti confertæ, et Christum, unguentum illud in nostram instaurationem effusum amore suo attrahentes, ipsum, deitatis quidem ratione effusum et inungentem, corporis autem, unctum (nam et quod unxit, et quod unctum est, in unam personam et hypostasim coivere) illum, inquam, semper amoris ardore persequentes, inque unguentorum ejus odorem constantissime currentes, unguenta rursus emunt, et ad sepulcrum properant. Quare primæ etiam divinæ resurrectionis participes fiunt; justo judice, pro insigni isto fervore munus congruum rependente.

λγ'. Ἀλλ' αἱ γυναῖκες ἐκκαεῖ τοῦ Διδασκάλου τῷ φίλτρῳ πυρούμεναι, ταῦτα πάντα ἀπερικαλύπτως θεώμεναι, καὶ προκινδυνεύειν τοῦ Κυρίου κατεπειγόμεναι, τῶν ἀποστόλων τὴν παῤῥησίαν ἐνίκησαν, παρευδοκιμεῖσθαι μὴ ἀνασχόμεναι. Ἄρα *ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις*. Ἔδει γὰρ δὴ δι' ὧν διηκονήθη ὁ θάνατος, διὰ τούτων λειτουργηθῆναι καὶ τὴν ἀνάστασιν. Τί δὲ δήποτε οἱ ἀπόστολοι κρύπτονται; Ἔδει τοὺς C τῆς θείας οἰκονομίας φυλάττεσθαι μάρτυρας πιστοτάτους, ἐσομένους τοῖς ἔθνεσι κήρυκας, ὡς αὐτόπτας καὶ ὑπηρέτας τῶν θείων μυστηρίων ὑπάρξαντας. Τί δὲ καὶ ὁ Πέτρος ἐκπεσεῖν συγχωρεῖται πρὸς ἄρνησιν, ζηλωτὴς οὗτος καὶ τῶν ἀγαθῶν φύλαξ ὢν ἀκριβέστατος; Ἔμελλε δὴ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἐγχειρίζεσθαι οἴακας. Ὡς οὖν συγγνώμων τοῖς ἐκ παραβάσεως παλινοστοῦσι γίγνοιτο, ἐξολισθῆσαι προνοητικῶς συγχωρεῖται τὴν ἄρνησιν, συμπαθὴς εἶναι τῷ οἰκείῳ παιδευόμενος ὀλισθήματι. Ἀλλ' αἱ γυναῖκες μύρου δίκην τῆς θείας ἐμφορούμεναι χάριτος, καὶ Χριστὸν τὸ κενωθὲν μύρον εἰς ἡμῶν ἀνακαίνισιν τῷ πόθῳ ἑλκύσασαι, τὸν θεϊκῶς μὲν κενωθέντα καὶ χρίσαντα, χρισθέντα δὲ σωματικῶς· τό τε γὰρ χρίσαν, καὶ τὸ χρισθὲν εἰς ἑνὸς προσώπου καὶ μιᾶς D ὑποστάσεως συνῆλθον συμπλήρωσιν· τοῦτον ἀεὶ τῷ φίλτρῳ διώκουσαι, καὶ εἰς ὀσμὴν μύρων αὐτοῦ ἀνενδότως τρέχουσαι, μύρα πάλιν ὠνοῦνται, καὶ πρὸς τὸν τάφον ἐπείγονται. Διὸ καὶ πρῶται τυγχάνουσι τῆς θείας ἀναστάσεως, τοῦ δικαίου κριτοῦ τὴν χάριν ἐπιμετροῦντος τῇ προθυμίᾳ κατάλληλον.

34. Igitur nos quoque similes evadamus prudentibus servis, patrisfamilias adventum præstolanti-

λδ'. Γενώμεθα τοίνυν καὶ ἡμεῖς ὅμοιοι σοφοῖς οἰκέταις προσδεχομένοις τοῦ οἰκοδεσπότου τὴν ἄφιξιν,

[86] Joan XII, 31. [87] Gen. XLIX, 6. [88] Psal. XI, 6. [89] Rom. V, 20. [90] Sic de Petro Greg. Mag. hom. 24 *in Evang.*; Chrys. de Petro et Elia, et alii.

(20) R. ψευδηγορίας· καὶ τερατεύματα ἐπινοήσητε. Colb. pro ἕξετε habet. ἕξοιτε, legendum saltem ἕξητε.

(20*) Iliad., X vers. 173.

οἱ τὸ τάλαντον λαβόντες, τοῦτο σθένει παντὶ πολυπλασιάσωμεν· ὅπως ὡς ἀγαθοὶ δοῦλοι καὶ πιστοὶ οἰκονόμοι τῆς τοῦ Κυρίου χαρᾶς (21) ἐπιτύχωμεν. Τάλαντον δέ μοι εἶναι δοκεῖ ἅπαν παρὰ τῆς θείας ἀγαθότητος τοῖς ἀνθρώποις διδόμενον χάρισμα. Ἔστι μὲν οὖν τῶν θείων δώρων οὐδεὶς ὅστις παντελῶς ἀμέτοχος, ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς τήνδε τὴν ἀρετὴν εὔχρηστος, καὶ ὁ μὲν πρὸς πλείους, ἕτερος δὲ πρὸς ἐλάσσους· ὁ μὲν πρὸς ὑψηλὰς καὶ ὑπεραναβεβηκυίας, ὁ δὲ πρὸς ταπεινὰς καὶ ὑφειμένας. Ἑκάστῳ ὁ Θεὸς ἐμέρισε (22) μέτρον πίστεως. Δυνατοὶ μὲν οὖν δυνατῶς ἐτασθήσονται, καὶ ᾧ παρέθεντο πολὺ, πολὺ ἀπαιτήσουσιν αὐτόν. Ἕκαστος γὰρ ἀπαιτεῖται κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐγχειρισθείσης αὐτῷ πρὸς Θεοῦ δυνάμεως. Καὶ ὁ διδοὺς οἶδεν ᾧ δίδωσι, καὶ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. Σπεύσωμεν τοίνυν ὅση δύναμις πολυπλασιάσαι τὸ τάλαντον. Ὁ τὰ πέντε λαβὼν, πέντε ἕτερα προσαπονέμοι τῷ δεδωκότι· καὶ δύο, ὁ τὰ δύο πεπιστευμένος. Ὡς μὲν ὀρεγέτω χεῖρα πρακτικὴν τοῖς ἐλέου χρῄζουσι, καὶ τῆς πενίας τῷ φορτίῳ κάμνουσιν, ὅστις τούτου τὴν χάριν ἐδέξατο· ὃς δὲ τρεφέτω λόγῳ τοὺς ἐν λιμῷ τηκομένους καὶ ξηρανθέντας τῆς ἀπιστίας τῷ καύσωνι (23). Κτησώμεθα φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, καὶ τὰς τῶν πενήτων γαστέρας ἐμπλήσωμεν, ἵνα ὡς εὐπρόσιτοι ῥήτορες πρὸ τοῦ φρίκης γέμοντος βήματος ὑπὲρ ἡμῶν ῥητορεύσωσιν. Ἀστέγους ξενίσωμεν· γυμνοὺς ἀμφιάσωμεν· νοσοῦντας ἐπισκεψώμεθα· πρὸς τοὺς ἐν φρουρᾷ τὸν πόδα κινεῖν μὴ κατοκνήσωμεν· τοῖς ἐν ἀνίαις καὶ λύπαις τὴν χεῖρα ἐκτείνωμεν. Συναλγήσωμεν· ἐκχέωμεν δάκρυον συμπαθές· σβέσει γὰρ τὸ τῆς γεέννης ἀτελεύτητον πῦρ. Εἰ ταῦτα διψώσῃ καρδίᾳ τελέσωμεν, ἐρεῖ καὶ ἡμῖν ὁ Κύριος· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν.*

λε'. Οἱ κεκλημένοι, ἔνδυμα γάμου λαμπρῶς στολισώμεθα, ὡς ἂν κοινωνοὶ τοῦ θείου γάμου γενώμεθα, ἐπιγνωσθῶμέν τε τῆς ἀνακλήσεως (24) ἄξιοι, καὶ τοῦ μόσχου τοῦ σιτευτοῦ μεταλάβωμεν, καὶ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Πάσχα μετάσχωμεν, ἐμφορηθῶμέν τε τοῦ καινοῦ τῆς ἀμπέλου γεννήματος, νῦν μὲν σάρκα Θεοῦ ἐκ σίτου (25), καὶ αἷμα Θεοῦ ἐξ οἴνου, ἀληθῶς τῇ ἐπικλήσει (26) καὶ ἀρρήτως μεταποιούμενον· ἀψευ-

A bus, talentumque quod accepimus, omni conatu multipliciter augere adnitamur; ut tanquam famuli boni et fideles dispensatores, Domini gratiam nanciscamur. Talentum porro istud, mea quidem sententia, non aliud est, quam quidquid donorum hominibus a divina bonitate conceditur. Atqui nemo prorsus eorum est expers: sed hic quidem ad hanc virtutem accommodatus, ille ad aliam: hic ad plures, ille ad pauciores: est qui ad sublimiores, et excellentiores: est qui ad humiliores dimissioresque: unicuique Deus mensuram fidei distribuit. Quocirca potentes potenter tormenta patientur [91]: et cui multum creditum est, ab ipso multum exigent [92]. Quinimo qui largitor est, novit cui largiatur; nudaque omnia et exposita sunt B oculis ipsius [93]. Proinde omnis noster conatus incumbat, ut talentum nostrum auctius reddamus. Qui quinque accepit, quinque insuper datori suo redhibeat, et duo, cui duo credita sunt [94]. **831** Auxiliares manus stipe indigentibus et paupertatis onere defatigatis porrigat, quisquis hujus rei donum est consecutus: pascat alius sermone illos, qui ejus fame contabescunt, et infidelitatis æstu aridi sunt. Comparemus amicos de mammona iniquitatis [95], et egenorum inediæ succurramus, ut ipsi tanquam intrepidi rhetores, ante horrendum illud tribunal causam nostram agant: domo extorres excipiamus, nudos vestiamus, ægros invisamus, ad eos qui carcere detinentur, inferre pedem ne gravemur, mœrentibus et afflictis manum porrigaC mus, una cum ipsis angamur, commiserationis lacrymas fundamus: exstinguent enim perpetuum gehennæ ignem. Hæc si pectore sitiente præstiterimus, dicet etiam nobis Dominus, *Venite, benedicti Patris mei; possidete paratum vobis regnum* [96].

35. Qui vocati sumus, vestem nuptialem et splendidam induamus, ut divini connubii consortes efficiamur, dignique inveniamur accubitus et vituli saginati participes simus, paschalem agnum comedamus, novoque vitis genimine ingurgitemur: nunc quidem Dei carnem ex tritico, et ex vino Dei sanguinem, vere per invocationem arcana ratione transmutatis (alienus enim a mendacio est, qui id

[91] Sap. VI, 7. [92] Luc. XII, 48. [93] Hebr. IV, 13. [94] Isid. Pelus. epist. 94, lib. I. [95] Luc. XVI, 9.

(21) Edit. χάριτος.
(22) R. ἐμέτρησε.
(23) Καὶ ξηρανθέντας τῆς ἀπιστίας τῷ καύσωνι. Quinam illi infidelitatis æstu arescentes, quos erudiendos monet Damascenus, nisi Saraceni Mohammedani? Etenim ejus ætate Christianis Saracenos fidei doctrina imbuere non sic uti postea districtim prohibitum erat.
(24) R. εἰς γάμους, στολίσωμεν ἑαυτοὺς ἐνδύματι ἀξίῳ, καὶ λαμπρῷ, ὡς ἂν γενώμεθα καὶ φανῶμεν τῆς ἀνακλ.
(25) R. καθαρᾷ τῇ συνειδήσει, κ. τ. ε. Ut infra: media omissa sunt.
(26) ἀληθῶς τῇ ἐπικλήσει. Pantinus hic auctori iniquior, qui errorem inclamet, Græcis etiam emendatum in concilio Florentino. Malim benigne expo-D nere, ut et Basilii et reliquas Græcorum liturgias, non fieri scilicet eam transmutationem sine ordine ad invocationem, quæ vel antecedat (uti Latinis) vel consequatur (uti Græcis) verba Domini, in quibus tamen sic religiose ac pro tanti mysterii majestate vere tremenda. Nec forte a Domino concessum Eucharistiam conficere, quisquis etiam sacerdos temere nullo religioso cultu ac ordine Dominica verba effutiat, nec tam rem sacram quam histrionicam et consecrationem iis peragat. Illud, ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ἔστησεν κρῖναι· non bene ut Pantinus, *de qua Deus exsurget;* imo, *in qua statuit judicare.* Quo sunt verba Pauli Act. XVII, 52, plura, nec notare licet, nec libet. COMBEFIS. De consecrationis Eucharisticæ forma satis dictum ad cap. 13, lib. III *De fide orthod.*

nobis promisit) pura conscientia edentes et bibentes: quorum opera, instar auri, peccatorum sordibus abstersis mundati, immortalitatis hæreditatem postmodum sumus adepturi et copulati Deo, ipsaque Deitate imbuti, beata illius communicatione fruamur, cum tuba Domini personabit, ac surgentibus mortuis judicium sedebit in die qua statuit Dominus orbem in justitia judicare. Quando nempe propriam in integrum restitutionem cuncta receptura sunt, postquam nulla deinceps adveniet restitutio. Quando ignis adversarios, nihil eos consumendo devoraturus est, justos autem mansiones ante sæcula paratæ sunt suscepturæ, necnon sinus Abrahæ; Deus utique Verbum et Dominus, ex Abrahæ sinu incarnatus. Quando impiorum quidem terra corruet, eosque caligo et ignis tenebrosus quem sibi accenderant, vermisque irrequiete lancinans, ac stridor dentium cum fremitu mistus illos comprehendet: rectos autem corde, ac sincera fide præditos, splendidos, inque solis modum fulgentes, mansuetorum terra excipiet [97]. Quando futurum, ut fatuæ illæ virgines ineptissime turbentur, opportuna importune quærentes, exstinctasque lampades oleo extraneo ornare satagentes. Quibus thalamus quidem ille nuptialis claudetur, dura autem incorrupti judicis vox de intus sonabit: *Nescio vos* [98]. **832** Quasi dicat: Non diligo vos, qui nec fratres meos dilexeritis, nec misericordiæ viscera erga ipsos commoveritis. Quare *judicium sine misericordia fiet ei qui non fecit misericordiam* [99]. Nullo enim ego, qui misericors sum, cultu sic delector, ac misericordia. Nihil sic cor meum rapit, ac commiseratio. Misericordiam quippe volo, ac non sacrificium [1]: Misericordiæ fores indigentibus non aperuistis, nec vobis ipse in regiam meam ingressum aperiam. Hæc seges est, quam sibi fatuæ collegerunt. Prudentes autem virgines paratæ sunt, et non sunt turbatæ. Instructis enim omni virtutum genere lampadibus, ac beneficentiæ oleo irrigatis, cum illustrante rectæ fidei igne illas accendissent, alacres sponso media nocte alacriter obviam euntes, in divino thalamo choreas agunt; ejusque loci gaudiis perfruuntur, sponso illi suo castissimo mente animoque conjunctæ, dignæque habitæ, quæ cum puro conversentur.

36. Nos igitur, o divine et sacer magn. Pastoris, sacerdotisque ac victimæ grex, populus acceptabilis, regale sacerdotium [2]; nos qui ut servi Christi, nomen novum adepti sumus, ejus tormenta, verba, opera, animo reputantes, ipsius quoque vivifica mandata servare studeamus. Ait enim: *Credite in Deum, et in me credite* [3]. Et iterum: *Alium Paracletum Pater mittet vobis, qui a Patre procedit* [4].

A δης γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος· καθαρᾷ τῇ συνειδήσει ἐσθίοντές τε καὶ πίνοντες, καὶ τούτοις ἑπταπλασίως, ὥσπερ τις χρυσὸς καθαιρόμενοι, καὶ τὸ κίβδηλον τῆς ἁμαρτίας ῥυπτόμενοι (27), καὶ ἀφθαρσίαν κληροδοτούμενοι, καὶ Θεῷ συναπτόμενοι, καὶ θεούμενοι, καὶ τῆς αὐτοῦ κατατρυφῶντες τῆς μεθέξεως, ὅταν φωνήσῃ τοῦ Κυρίου σάλπιγξ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσωνται, ὅτε καθιεῖται κριτήριον, καὶ ἡμέρᾳ ᾗ ἔστησεν ὁ Θεὸς κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ· ὅτε πάντα τὴν οἰκείαν ἀποκατάστασιν λήψονται, μηδεμιᾶς ἑτέρας ὑπολειπομένης ἀποκαταστάσεως· ὅτε πῦρ μὲν τοὺς ὑπεναντίους κατέδεται ἀδαπάνητα, τοὺς δὲ δικαίους αἱ πρὸ αἰώνων ἡτοιμασμέναι μοναὶ ὑποδέξονται (28), καὶ ὁ Ἀβραὰμ κόλπος, ὁ ἐκ κόλπων, φημὶ, Ἀβραὰμ σεσαρκωμένος Θεὸς Λόγος καὶ Κύ-B ριος· ὅτε τῶν μὲν ἀσεβῶν ἡ γῆ πεσεῖται, καὶ ζόφος αὐτοὺς ὑποδέξεται, καὶ πῦρ σκοτεινὸν ὅπερ ἑαυτοῖς ἐξέκαυσαν, καὶ σκώληξ κατατρύχων ἀκοίμητα, καὶ κλαυθμὸς τῷ τῶν ὀδόντων βρυγμῷ σύμμικτος· τοὺς δὲ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, καὶ πίστιν ἀμώμητον ἔχοντας, λαμπροὺς, λαμπρῶς λάμποντας ὡς ἥλιος, ἡ γῆ τῶν πραέων εἰσδέξεται· ὅτε τῶν παρθένων, αἱ μὲν μωραὶ ἀφρονέστατα ταραχθήσονται, ἐν οὐ καιρῷ ζητοῦσαι τὰ τοῦ καιροῦ, καὶ τὰς σβεννυμένας λαμπάδας ξένῳ κοσμεῖν ἐλαίῳ σπουδάζουσαι, αἷς ὁ νυμφὼν μὲν ἀποκλεισθήσεται. φωνὴ δὲ τοῦ ἀδεκάστου ἔνδοθεν ἠχήσει ἀπότομος· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Ταυτὸν δὲ εἰπεῖν· Οὐκ ἀγαπῶ ὑμᾶς· οὐ γὰρ τοὺς ἐμοὺς ἀδελφοὺς ἠγαπήκατε· οὐ τῆς ἀγάπης ἑαυτοῖς σύμβολα ἐπεδείξασθε· οὐ σπλάγχνα οἰκτιρμῶν πρὸς αὐτοὺς C ἐκινήσατε. Διὸ ἡ *κρίσις ἀνίλεως τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος*. Ἐπ' οὐδενὶ γὰρ, ὡς ἐλέῳ, ὁ συμπαθὴς θεραπεύομαι· Οὐδὲν ὁρπάζειν τὴν ἐμὴν καρδίαν οἶδεν, ἢ ἔλεος. Ἔλεον γὰρ θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. Θύραν ἐλέου τοῖς χρῄζουσιν οὐχ ἠνοίξατε, οὐδ' ὑμῖν ἐκπετάσω τῶν ἐμῶν βασιλείων τὴν εἴσοδον. Ταῦτα τὰ τῶν ἀφρόνων γεώργια. Αἱ δὲ φρόνιμοι ἡτοιμάσθησαν, καὶ οὐκ ἐταράχθησαν. Παντοδαπῶν γὰρ ἀρετῶν τὰς σφῶν λαμπάδας ἐμπλήσασαι, καὶ τῷ ἐλαίῳ τῆς εὐποιίας ταύτας ἀφθόνως ἀρδεύσασαι, τῷ τε φωτιστικῷ πυρὶ τῆς ὀρθοδόξου ἀνάψασαι πίστεως, φαιδραὶ φαιδρῶς τῷ νυμφίῳ μεσούσης τῆς νυκτὸς ὑπαντήσασαι, ἐν τῷ θείῳ νυμφῶνι χορεύουσι, καὶ τῆς αὐτόθι χαρμονῆς ἀπολαύουσι, τῷ ἀχράντῳ νοερῶς D ἀεὶ συναπτόμεναι, καὶ καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσομιλεῖν ἀξιούμεναι.

λϛ'. Καὶ ὑμεῖς τοιγαροῦν, ὦ θεῖον καὶ ἱερὸν τοῦ μεγάλου ποιμένος, καὶ ἱερέως, καὶ θύματος ποίμνιον, λαὸς περιούσιος, βασίλειον ἱεράτευμα, οἱ τὸ κοινὸν ὄνομα ὡς Χριστοῦ δοῦλοι πλουτήσαντες, τῶν αὐτοῦ μεμνημένοι παθῶν τε, καὶ λόγων, καὶ πράξεων, τηρῶμεν αὐτοῦ τὰ ζωηφόρα ἐντάλματα. Ἔφη γάρ· *Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε*. Καὶ ἄλλον· *Παράκλητον ὁ Πατὴρ πέμψει*

[97] Matth. xxv, 34. [97] Matth. v, 4. [98] Matth. xxv, 1-12. [99] Jac. ii, 13. [1] Osee vi, 6; Matth. iv, 18. [2] I Petr ii, 9. [3] Joan. xiv, 1. [4] Joan. xiv, 16.

(27) R. ῥύπασμα ἀποῤῥύπτοντες.
(28) Colb. λαμπραὶ ἀμοιβαί. R. λαμπραὶ ἀμοιβαὶ, καὶ αἰώνιοι ἀναπαύσεις ὑποδέξονται καὶ ἡμεῖς τοιγαροῦν, κ. τ. ἑ. Ut infra. Cætera desunt.

ὑμῖν, *τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται*. Πιστεύοντες οὖν, ἐκθύμως αὐτὸν ἀγαπήσωμεν. *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν με*, φησὶν, *ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου, καὶ ἀγαπήσω αὐτὸν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν*.

λζ'. Μισήσωμεν οὖν τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. Πᾶς ὅστις οὐχ ὁμολογεῖ τὸν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Κύριον (29), ἀντίχριστός ἐστιν. Ἐάν τις εἴπῃ, ὅτι δοῦλός ἐστιν ὁ Χριστὸς (30), κλείσωμεν τὰς ἀκοὰς, εἰδότες ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καὶ ἀλήθεια ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν. Ἐνέγκωμεν τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ, ὥσπερ δόξης διάδημα. *Μακάριοι γὰρ*, φησὶν, *ἐστὲ, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐστιν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Οὕτω γὰρ τῶν μωρῶν μὲν τὴν ἀφροσύνην ἐκκλινοῦμεν, τῶν δὲ φρονίμων τὴν σοφίαν ζηλώσομεν.

λη'. Γενώμεθα δὲ ἕτοιμοι καὶ πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. Μὴ τῇ γαστρὶ τὰ πρὸς τρυφὴν εὐτρεπίσωμεν. Μὴ σώματι πολλὰ σωρεύσωμεν περιβόλαια, μὴ μύρων πολυτέλειαν ἄχρηστον, μὴ κώμας καὶ μέθας, καὶ τὰς τούτων συζύγους κοίτας καὶ ἀσελγείας· μὴ φρονήσωμεν μέγα κατὰ τοῦ πένητος· μὴ δόξης κενῆς ἐκκαύσωμεν ὄρεξιν, καὶ τῆς ἐπιθυμίας τοὺς σώφρονας χαλινοὺς ἀποπτύσωμεν· μὴ θηλυμανεῖς ἵπποι γενώμεθα, τοῖς ἀλλοτρίοις σκεύεσιν ἀτάκτως ἐπιμαινόμενοι· μὴ σπείρωμεν εἰς τὴν σάρκα τὰ τοῦ πυρὸς ἐκκαύματα· μὴ κλαπῶμεν χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου, καὶ λίθων πολυτελῶν μιαρῷ δελεάσματι· μὴ ἄλλων πεινώντων, ἡμῖν ἡ τράπεζα πλήθουσα διεγείρῃ τὸν τῆς γεέννης ἀτίθασσον σκώληκα. Ἰδοὺ γὰρ ὁ Νυμφίος ἀνίσταται· ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων ἐκ τάφου προέρχεται. Ἑτοιμασθῶμεν, ἵνα μὴ τῆς χαρᾶς ἀμοιρήσωμεν. Γενώμεθα δόκιμοι τραπεζῖται, τὸ κρεῖττον τοῦ χείρονος διακρίνοντες, καὶ τὸ μὲν πυρὶ θείου ζήλου καὶ ἔρωτος φλέξωμεν, τὸ δὲ τοῖς ἑαυτῶν ταμιείοις ἐναποθώμεθα. Θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν κολάσωμεν· γαστρὸς μαράνωμεν ὄρεξιν· σωφροσύνην δι' ἐγκρατείας καὶ ταπεινῆς καρδίας περιζωσώμεθα· τύφον δι' εὐτελείας καὶ θανάτου καταβάλωμεν μνήμης· τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γενώμεθα· λοιδορίας γενναίως ἐνέγκωμεν· ἀδικούμενοι τῇ ἐλπίδι χαίρωμεν. Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ παροδεύει πᾶν τὸ νῦν καθορώμενον.

λθ'. Ἐπὶ πᾶσι τοῦτο φρονείσθω ἐν ἡμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐχθροὺς ὄντας ἡμᾶς ἠγάπησε, καὶ ἀγαπήσας ἠλέησε, καὶ ἐλεήσας ἑαυτὸν ἐταπείνωσε, καὶ ταπεινώσας ἔσωσεν. Ἐκ γὰρ ἀγάπης προέρχεται ἔλεος, καὶ ἐξ ἐλέους ταπείνωσις, ἐκ ταπεινώσεως δὲ σωτηρία καὶ ὕψωσις. Ἂν οὕτω πολιτευσώμεθα, νῦν μὲν τῶν ἐπικειμένων λυπηρῶν ἐλευθερωσόμεθα. Ἂν τὸν ζυγὸν τῶν παθῶν ἀποῤῥίψω-

A In eum igitur credentes, ex animo ipsum diligamus. *Qui enim diligit me*, inquit, *diligetur a Patre meo: et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum* [5].

37. Oderimus proinde inimicos ipsius. Quisquis non confitetur Christum Filium Dei et Deum, Antichristus est [6]. Si quis dixerit Christum esse servum, aures ei nostras occludamus, scientes quia mendax est, et veritas in eo non est. Feramus illius opprobrium tanquam gloriæ diadema. *Beati enim*, inquit, *estis, cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos, mentientes propter me. Gaudete, et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis* [7]. Ita enim
B facientes, fatuarum virginum insipientiam declinabimus, cordatarum autem prudentiam imitabimur.

38. Simus autem etiam ad Domini ex mortuis resurrectionem parati. Ne ventri nostro quæ ad luxum faciunt, præparemus. Ne corpori vestimentorum copiam: ne unguentorum nihil utilem luxuriam: ne comessationes, ebrietates, hisque affinia cubilia et impudicitias cumulemus: ne contra pauperem arrogantes simus: ne inanis gloriæ in nobis appetitum incendamus; ne nostram libidinem continentia frenare detrectemus: ne libidinis œstro furentes equi simus, alienæ pudicitiæ petulantius inhiantes: ne in carne seramus ignis fomitem: ne
C nos auri, argenti, gemmarumque scelestis illecebris abripi patiamur: ne aliis esurientibus, mensa nostra referta cibis, indomitum gehennæ vermem excitet. Ecce enim nunc surgit Sponsus. Ecce enim sepulcro Rex progreditur: nosmetipsos præparemus, ne lætitiæ exsortes **833** relinquamur. Probi trapezitæ simus, quod melius est, a deteriori segregantes, atque alterum quidem divinæ æmulationis et amoris igne comburamus, alterum in thesauros nostros illatum, nobis reponamus. Iram cupiditatemque castigemus, ventris ingluviem edomemus; castitate per abstinentiam et cordis humilitatem nosmetipsos præcingamus: inanem fastum per simplicitatem mortisque memoriam dejiciamus: omnia omnibus efficiamur: ludibria forti animo feramus; dum in-
D juria lædimur, spe gaudeamus. Præterit enim figura hujus mundi [8], ac quidquid oculis cernitur, abit.

39. In omnibus hoc sentiamus in nobis quod et in Christo Jesu [9], qui nos cum inimici essemus, dilexit, diligensque, nostri misertus est; ac misertus, seipsum humiliavit; denique se ipse humilians, salutem asseruit. Ex dilectione siquidem misericordia promanat; ex misericordia humilitas; ex humilitate salus et exaltatio. Quod si nos ita gesserimus, nunc quidem a malis ingruentibus liberabimur. Si vitio-

[5] Joan. XIV, 21. [6] I Joan. IV, 3. [7] Matth. V, 11, 12. [8] I Cor. VII, 31. [9] Philipp. II, 5.

(29) Edita Θεὸν, non satis apposite.
(30) Ὅτι δοῦλός ἐστιν ὁ Χριστός. Hæc contra Mohammedem, qui in Alcorano frequentissime inculcat Christum Dei servum, nec proinde Deum.

rum jugum excusserimus, tyrannorum etiam servitutem quæ nos premit, depellemus : ac sicut nobis e potioribus tristia provenerunt, sic e tristibus et molestis jucundiora redibunt, pristinamque libertatem adepti, pure casteque Domino Deo egressionis festum celebrabimus : ac tum nobis a blasphema voce extollente se adversus conditorem liberatis, tranquillus erit Ecclesiæ status. Lætis facibus victori mortis immortali Sponso obviam procedentes, intemerato illo thalamo excipiemur, ac revelata facie Domini claritatem contemplabimur, cujus jucundissima pulchritudine perfruemur : quocum Patri ac Spiritui sancto, honor, adoratio, et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A μεν, καὶ τῶν τυράννων τὴν ζεύγλην ἀποσεισόμεθα (31), καὶ ὥσπερ ἐκ τῶν κρειττόνων ἦλθε τὰ λυπηρὰ, οὕτω καὶ ἐκ τῶν λυπηρῶν ἐπανελεύσεται τὰ χρηστότερα, καὶ τὴν ἀρχαίαν παῤῥησίαν ἀπολειψόμεθα, καὶ καθαρῶς ἑορτάσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἑορτὴν ἐξόδιον, καὶ τῆς βλασφήμου φωνῆς τῆς ἐπαιρομένης κατὰ τοῦ κτίσαντος ἀπαλλαγησόμεθα, καὶ ἐν εἰρήνῃ ἔσται τὸ τῆς Ἐκκλησίας πολίτευμα· ἔπειτα δὲ φαιδραῖς ταῖς λαμπάσι τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου, τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ λαμπρῶς ὑπαντήσομεν, καὶ ὁ νυμφὼν ἡμᾶς ὁ ἄχραντος ὑποδέξεται, καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτισόμεθα, καὶ τῆς αὐτοῦ κατατρυφήσομεν ὡραιότητος, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, προσκύνησις καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν τε καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς
B αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM IN SEQUENTEM HOMILIAM.

Homiliam istam, quæ nunc primum, ac Latine prodit, in B. Virginis Dei Genitricis Annuntiationem, nusquam Græce scriptam reperi, sed Arabice tantum in codice Colbertino, qualis etiam exstat Oxonii in Anglia inter codices manu exaratos collegii Baliocensis n. B. 10. cum præfixo Joannis Damasceni nomine; cujus eam esse fetum nullus dubito. Cæterum magna parte manca videtur ac mutilata, nec integre reddita est ab interprete Arabico. Hinc est, quod auctoris nostri ingenium venamque non satis ubique referat : quam tamen prima orationis pars non male repræsentat. Latinam translationem quod spectat, hanc mihi adornavit vir eximie doctus, ac linguæ etiam Arabicæ peritissimus, illustrissimus D. abbas du Four de Longuerue, cujus propensissimam et inexhaustam erga me meaque studia voluntatem in dies experior.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

SANCTISSIMI PATRIS NOSTRI JOANNIS DAMASCENI SERMO IN ANGELI ANNUNTIATIONEM INCARNATIONIS CHRISTI AD ILLIBATAM DOMINAM NOSTRAM MARIAM.

Jam tempus est, fratres dilectissimi, ut hac Davidica voce exclamemus : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine; omnia in sapientia fecisti* [10]. Etenim præsens solemnitas festivitatum nostrarum initium est, et nostrarum solemnitatum caput : unde orta est salus nostra, ac lex nostra initium habuit. Nos enim eramus prius avitæ ac primigeniæ rebellionis rei, et adjecto illi insuper gravissimorum peccatorum reatu, facti eramus tenebrarum incolæ ac regionum mortis, nec ullus ex prophetis a Deo missis, et sanctis justis, lumine nos illuminare poterat, redimendo a peccatis et nequitia prævaricationum nostrarum. Quamobrem creator ipse redemptor evasit, nosque sui ad nos **834** accessus lumine illustravit, quemadmodum propheta ait : *Populus qui sedebat in tenebris vidit lucem magnam* [11] : nobisque commissa sunt secreta adventus ejus, cum ipse Gabrielem angelum misit annuntiatum miracula incarnationis suæ. Hodierna dies solemnitatum no-
C strarum est origo, et salutis nostræ initium. Hodie Filius Dei, qui temporibus anterior est, nunc temporis hominis Filius fit. Hodie initium est renovationis humanæ naturæ. Hodie facta est abolitio peccati primigenii. Hodie sanctificata est nostra natura, Creatoris in ipsa inhabitatione. Hodie digna evasit ut archangelis dominaretur. Hodie completum est tempus de quo prophetarum oracula personuerunt. Hodie tempus completum est, quod sanctorum et electorum mentes desiderabant. Hodie Adam Creatori suo de progenie sua templum ædificavit, in quo tectus habitaret, et quod redimeret : Mariam virginem pretiosam, benedictam, sanctam, puriorem naturæ Adamicæ partem, et humanæ stirpis reginam : puram, qua nulla usquam corpore
D purior invenietur in omni genere humano : sanctam, qua nulla inter creaturas futura est intellectuales quoad animam sanctior : gloriam Israeliticæ gentis, ac stirpis Davidicæ lumen : de qua avus ipsius David exclamat, propheticam vocem attollendo : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : et concupiscet Rex speciem tuam* [12]. Hæc illa est,

[10] Psal. CIII, 24. [11] Isa. IX, 1. [12] Psal. XLIV, 11, 12.

(31) Καὶ τῶν τυράννων τὴν ζεύγλην ἀποσεισόμεθα. Tangunt etiam hæc omnia Mohammedanorum tyrannidem, sub qua Joannes vitam omnem egit, nec Iconoclastas, aliosve hæreticos quidquam respiciunt. Ita recte Combefisius.

cujus puritatis pulchritudinem concupivit Rex cœlestis, misitque ad eam ministrum suum Gabrielem, ut ipsam salutatione lætitiæ compellaret, certioremque faceret, esse se a Creatore electam, dicendo : *Ave, gratia plena ; Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus* [13]. Et quomodo benedicta non esset, et gratia plena, cum qua creaturarum Dominus fuit, copulando sibi ex ea templum quo opem generi ipsius afferret? Hodie qui format res omnes visibiles et invisibiles, effinxit sibi imaginem humanam. Hodie qui producit omnes creaturas spirituales et materiales, produxit sibi carnis figuram. O misericordiæ Creatoris abyssum, et excellentiam descensus ejus! Etenim cum ipse plasma suum liberare vellet, semet exinanivit, et accepit formam servi, similitudine inventus ut homo [14]. O beneficiorum magnitudinem, quæ nemini pervestigabilis est! Nos enim rebelles in eum fuimus : ipse vero curam nostri suscipit. O bonorum istorum abundantiam, quorum pretium æstimari non potest! Nos equidem maxima peccata commisimus : ipse vero nos liberalitate sua ab eis redemit. Ipse sibi onus imposuit quod nos ferre oportebat, emitque nos sanguine crucis suæ, ac liberavit a vinculo servitutis. Gloria sit magnitudini majestatis ejus, cujus non est finis.

Quando angelum vidit Maria, turbata est ob sermonem ejus, secumque cogitare cœpit, undenam esset ista salutatio. Angelus vero dixit ei: Ne timeas, Maria : nacta es gratiam Dei. Ecce concipies in utero, et paries filium : et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus ; et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Et ait Maria : Quomodo verum esse comperiam quod hoc mihi futurum sit, quando virum non cognosco? Angelus respondit, et dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque sanctum in te genitum vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata et ipsa concepit filium in senectute sua, et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis : quia difficile non est apud Deum omne verbum. Et dixit Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Tunc recessit angelus ab ea [15]. Profecto gloriosa hæc et illustris inter mulieres, gratiam nacta est apud Deum, cum ab eo electa est, ut corpus ex ipsa sumeret compingeretque ex sancto ejus sanguine : ut ei non fuerit in anterioribus puritate similis, nec futurus in posterioribus pari sanctitate præditus. Nestorium itaque vecordem et amentem pudeat. Nam sanctum quod ex perpetua virgine Maria natum est, Filius Dei appellandum erat, descendente in eam Spiritu sancto, eique Altissimi obumbrante virtute. Atque clare etiam an- A gelus Trinitatis sanctæ nominationem expressit, dum Spiritum sanctum, Altissimique virtutem, et sanctum ex ea genitum. Quin etiam manifesto indicavit substantiæ Deitatis sanctissimæ unitatem, voluntatisque simplicitatem. Non enim persona Patris, ac persona Spiritus sancti corpus assumpserunt. Incarnatio æterni Filii facta est voluntate Patris, atque opera Spiritus sancti.

Laudetur initium benignitatis illius quæ comprehendi nequit. Certe nobis angelus sospitationem protulit, cum ejus nobis intellectum fixit, dicendo : Nulla res apud Deum difficilis est : ipsaque Maria, cum eximiæ sanctitatis esset, excellentiam nobis monstravit humilitatis suæ, angelum excipiendo, eique fidem integram posito timore adhibendo. B In ea itaque completum fuit prophetæ dictum : *Sed quem respiciam, dicit Dominus, nisi ad modestum, placidumque, ac reverentem sermonem meum* [16]? Jam certiores facti sumus, fratres, novimusque collatum nobis hac die nobilissima dierum beneficium ; in ea, inquam, solemnitate, quæ cæterarum est solemnitatum princeps. Gloriam itaque prædicemus illius glorificatione spirituali, eumque laudemus, collata nobis ab eo munera perpetuis præconiis celebrantes, et gratias agentes ea gratiarum actione quam bona opera comitentur, offeramus ei sacrificia bonorum operum integra et absque vitio. Unusquisque quod valet, et quod vires ipsius assequuntur, offerat. Ac Deus quidem hoc jussit : *Non apparebis in conspectu meo vacuus* [17]. C Ipse autem summe laudabilis, qui omnium est bonorum causa, varias etiam donorum species suscipit, cum ipse omnia gratiarum genera impertiatur ; lætaturque ob propensum offerentis animum. Quamobrem omnes simul accurramus, senes et adolescentes, ætate graves et juniores, omne agmen et genus prævenientes ad honorandum dominam nostram ac nostræ naturæ reginam, laudibus prædicantes puritatis ejus decorem, perpetuam ejus virginitatem reverentes : altitudinem denique sanctitatis ejus honorantes, dicamus : O gloria filiarum, matrum decus! o genitricem viro incognitam! o virginem filio gravidam! O miraculum, quo missi a Deo prophetæ perculsi sunt, et cujus gloria **835** angelos sanctos superat! Propitia D sis servorum tuorum, qui auxilium tuum implorant, deprecationibus. Intercede pro nobis apud Filium tuum Deumque tuum, uti peccata nostra condonet, infirmitati nostræ opituletur, liberet a Pharaone spirituali, sicut liberavit Israelitas a gurgite, transire nos faciat hujus mundi mare fluctibus furens, ventis abundans, requiem nobis præstet ab opere laterum et luti intellectualis, nosque tandem liberet ab crudelibus alienigenis, (32) qui graves adversum nos inimicitias exercent, ut peccata et impietates

[13] Luc. II, 28. [14] Philipp. II, 5-8. [15] Luc. I, 29-38. [16] Isa. LXVI, 2. [17] Exod. XXXIII, 20.

(32) *Liberet ab crudelibus*. Saracenos utique innuit qui Damasceni tempore Palæstinam ac Syriam a centum annis usurpabant. Simile quid in aliis homiliis suis auctor repetit, ac præsertim in ea quæ de Sabbato sancto inscribitur.

ipsorum agamus. O tu María, cujus non repellitur A intercessio, nec recusatur oratio, quæ simplici divinitati proxima es, propius ad Trinitatem sanctam accedens, quæ altitudine cherubicis turmis sublimior es, et seraphicis agminibus excelsior: per te quandiu in hoc pereunte mundo manebimus, auxilium ad bona opera facienda consequamur, liberemurque ab actibus sceleratis, et post nostrum inde transitum, ad Deum excelsum sempiternumque perveniamus, ad voluptatem regni cœlorum, et commorationem regionis vivorum, perennem vitam agentes, quam purgatæ mentes desiderant, per Jesum Christum, qui causa est opulentiæ nostræ, quam ipse nobis annuntiavit, cum nos salvos fecit: ipsi glorificatio et sanctitas, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Orationem istam alteram in Annuntiationem B. Virginis Mariæ, *cujus doctissimi viri Philippus Labbe, in* Conspectu operum S. Joannis Damasceni, *et Leo Allatius in Catalogo opusculorum ejusdem auctoris, quæ Cl. Joanni Auberto miserat, mentionem fecerunt, reperi tandem in Seguerianæ bibliothecæ codice* 32, *sed bona parte mutilam. Salutatoria allocutio est ad sanctissimam Dei nostri matrem, in qua tria occurrunt observatione digna : quorum primum est, auctorem gratias agere quod per ipsam imagines sacras fideles habeant : alterum est, quod Romanum imperium profunda pace per eam frui subjiciat; ac postremum tandem, Ismaelitas seu Saracenos sæpe profligari et interfici Virginis opera. Hæc profecto non ad ea tempora spectant, quæ post emissum a Leone Isauro adversus imagines edictum successerunt, cum tunc fidelibus Christianis per omne imperium Græco-Romanum nulla pax esset, sed dirissima persecutio sub eodem Leone et filio ejus Constantino; quin etiam istorum imperatorum exercitus a Saracenis frequentissime vincerentur. Unde orationem hanc pronuntiatam arbitror sub primis annis Leonis, post obitum Izidi chaliphæ, regnante ejus filio Hescamo, qui parentis edictum in Oriente adversus imagines latum statim initio principatus sui revocandum curavit. Cæterum hac in homilia spectatissimum habemus sanctissimi Joannis Damasceni ferventissimæ erga Dei Genitricem devotionis argumentum, quam nullis non modis ei significare contenderet.*

B

V.

Joannis monachi et presbyteri, sermo in Annuntiationem sanctissimæ Dominæ nostræ Dei Genitricis.

Nunc Reginæ regale et eximie novum festum ac celebritas supra aureos solis radios effulsit. Nunc catholica et apostolica Ecclesia mirum in modum gestiens decorem ostentat suum. Nunc qui spectaculis gaudent, ac dies festos colunt, solemnitatem solemnitatum agentes, frequentissimo populo conveniunt. Nunc cœlestia, terrestria, et inferna, et quæcunque in eis condita sunt, lætentur. Nunc illa prædicetur, quæ omni ratione est prædicanda, ceu quæ nullis non faustis acclamationibus celebrari debeat. Nunc Virgo extollatur, quæ exaltata a Deo est, cæterisque prælata, ac divino oraculo dignata. Nunc C ea laudetur, quæ multiplici tum nomine, tum lumine insignis est, ac super omnes res creatas sublimissima. Nunc beata dicatur Dei arca, quæ Deum versantem secum, et in se manentem habuit, orbique toti venerabilis est. Hodie si quidem in universo orbe gaudio et exsultationi vere indulgetur. Nunc eorum qui dies festos amant, conventus voces edant. Nunc populi omnes cum Davide reginæ ex Davide prognatæ inclament : *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei, Regis magni*[18]. Hodie prophetarum liber, qui exaratus a Deo est, aperiatur, deque perpetua

[18] Psal. LXXXVI, 3.

Ε'.

Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ, Λόγος εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

Νῦν ἡ τῆς βασιλίδος βασιλικὴ καὶ ὑπέρξενος ἑορτή τε καὶ πανήγυρις ὑπὲρ τὰς χρυσαυγεῖς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου ἐξέλαμψε. Νῦν ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία ὡραΐζεται λίαν ἀγαλλομένη. Νῦν οἱ φιλοθεάμονες καὶ πανηγυρισταὶ ἑορτὴν ἑορτῶν ἑορτάζοντες, πανδημεὶ ἐπαθροίζονται. Νῦν εὐφραινέσθωσαν τὰ οὐράνια, τὰ ἐπίγεια, τὰ καταχθόνια, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς ποιήματα. Νῦν εὐφημείσθω ἡ πανεύφημος, ὡς εὔφημος πανευφήμοις εὐφημίαις. Νῦν μεγαλυνέσθω ἡ θεομεγάλυντος, καὶ θεοπρόταχτος, καὶ θεοχρηματίστος Παρθένος. Νῦν ἐπαινείσθω ἡ C πολυώνυμος ὄντως καὶ πολυόμματος, καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως ὑπερτάτη. Νῦν μακαριζέσθω ἡ θεόμιλος, καὶ θεοχώρητος, καὶ κοσμοσέβαστος τοῦ Θεοῦ κιβωτός. Σήμερον γὰρ ὡς ἀληθῶς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις γίνεται. Σήμερον βοάτωσαν φιλεόρτων αἱ σύγκλητοι. Σήμερον βοάτωσαν πάντες λαοὶ τῇ ἐκ Δαβὶδ βασιλίδι, *Δεδοξασμένα*, λέγοντες μετὰ Δαβίδ, *ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, τοῦ Βασιλέως τοῦ μεγάλου*. Σήμερον ὑπανοιγέσθω ἡ τῶν προφητῶν θεόγραφος βίβλος, καὶ λεγέσθω περὶ τῆς ἀειπαιδος αὐτῆς, καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας. Σήμερον ἀγαλλιάσθωσαν

διὰ τὴν ἔμψυχον πόλιν αἱ πόλεις πάσης τῆς Ἰουδαίας. Σήμερον Γαβριὴλ, ὁ τῆς νῦν πανεόρτου πανηγύρεως χορίαρχος, βοάτω ἄνωθεν τῇ βασιλίδι, καὶ λεγέτω· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Σήμερον βοήσωμεν καὶ ἡμεῖς οἱ πηλινόγλωσσοι, καὶ εἴπωμεν τῇ μεγαλοδοξοτάτῃ, καὶ φωτοφόρῳ μητρὶ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ ῥητά τινα χαροποιὰ χαρμονικῶς ἀνευφημοῦντες, καὶ λέγοντες· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.*

Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ ἐκ πασῶν ἐκλεχθεῖσα γενεῶν, καὶ φυλῶν, καὶ γλωσσῶν, καὶ ἐθνῶν, καὶ λαῶν. Χαῖρε, κεχαρισμένη, ἡ πρὸ αἰώνων προορισθεῖσα τῷ ποιητῇ καὶ βασιλεῖ τῶν αἰώνων. Χαίροις, τὸ τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης συμπέρασμα. Χαίροις, τὸ τῶν θεοφόρων Πατέρων καὶ πατριαρχῶν πολύανθον ἄνθος. Χαίροις, τὸ τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων προφητῶν προκατάγγελτον ὄνομα. Χαίροις, ἡ ἀπόγονος τοῦ κοσμοπάτορος καὶ θεοπλάστου Ἀδάμ. Χαίροις, ἡ τῆς κοσμήτορος καὶ πρώτης ἐν γυναιξὶν Εὔας θύγατερ. Χαίροις, ἡ ἀντίτυπος τῆς τοῦ Νῶε ἔμψυχος θήκη. Χαίροις, ἡ ἐκ μηροῦ τοῦ ἐθνοπάτορος Ἀβραὰμ κατ' ἐπαγγελίαν Θεοῦ ἀψευδῶς φυεῖσα. Χαίροις, ἡ οὐρανόφθαστος κλῖμαξ, ἣν εἶδε πάλαι ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις Ἰακώβ. Χαίροις, ἡ φλογοφόρος βάτος, ἣν εἶδέ ποτε ὁ παμβόητος ἐν ὄρει Σινᾷ Μωϋσῆς. Χαίροις, ἡ ἁγιόβλαστος ῥάβδος Ἀαρὼν, τοῦ ὄντως ἐν ἱερεῦσι περιβλέπτου. Χαίροις, ἡ πορφυροποίκιλτος νέα σκηνὴ, ἣν ὁ ποικιλτὴς ἐκαινούργησε Βεσελεήλ. Χαίροις, τὸ χρυσοῦν διάλιθον καὶ χρυσοΰφαντον λόγιον. Χαίροις, τὸ ὑπὸ τῶν δύο Σεραφὶμ κατασκιαζόμενον ἱλαστήριον. Χαίροις, τὸ ἱερατικὸν τῆς ἀρχιερατικῆς στολῆς Ἐφούδ. Χαίροις, τὸ χρυσοῦν τῶν θυμιαμάτων...... ᾔνεσαν ἐν φωνῇ μεγάλῃ πάντες ἄγγελοί μου. Χαίροις, εἰς ἣν δι' ἡμᾶς σαρκὶ σκηνώσας ᾤκησεν ὁ λέγων ἐν Ἠσαΐᾳ· *Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα.*

Χαίροις, ὦ Θεοῦ θεοφόρον κειμήλιον, ἡ σαρκὶ χωρήσασα τὸν μηδαμῶς χωρούμενον. Χαίροις, τὸ Θεοῦ θεοφόρον κειμήλιον, καὶ παντὸς ἀκούσματος ἀνώτατον ἄκουσμα. Χαῖρε, διὰ τοῦτο χαῖρε, ὅτι τέτοκας παιδίον, περὶ οὗ αἰνίττεται Ἰακὼβ λέγων· *Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης.* Χαῖρε, ὅτι τέτοκας παιδίον, περὶ οὗ φησιν ὁ πατρόθεος Δαβίδ· *Ὅτι ζήσεται, καὶ δοθήσεται αὐτῷ ἀπὸ τοῦ χρυσίου τῆς Ἀραβίας.* Χαῖρε, ὅτι τέτοκας παιδίον, ὅπερ παρίστανται χίλιαι χιλιάδες ἀγγέλων, κατὰ τὸν Δανιήλ. Χαῖρε, ὅτι τέτοκας παιδίον, ὅπερ ὑμνολογεῖ, καὶ δοξολογεῖ καὶ εὐλογεῖ τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων ἡ σύμπασα κτίσις. Χαῖρε, ὅτι τέτοκας παιδίον, ὅπερ θεολογεῖ τὰ πολυόμματα Χερουβὶμ, καὶ κυριολογεῖ τὰ ἑξαπτέρυγα Σεραφίμ. Χαῖρε, ὅτι τέτοκας παιδίον ἐν τῇ πολυωνύμῳ πόλει τοῦ Δαβίδ. Χαῖρε, ὅτι τέτοκας παιδίον προαιώνιον

A ea puella, perpetua, inquam, virgine Maria recitetur. Hodie Judææ civitates exsultent ob animatam hanc civitatem. Hodie Gabriel festivissimæ hujus celebritatis chororum princeps, Reginæ sursum acclamet, et dicat: *Ave, gratia plena, Dominus tecum* [16]. Hodie nos etiam qui luteæ linguæ sumus, clamemus, et gloriosissimæ ac luciferæ Dei Salvatorisque nostri Jesu Christi matri verba quædam gratiosa dicamus, **836** vocibus istis jucunde gratulantes, *Ave gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.*

Ave, gratia plena, quæ ex omnibus generationibus, tribubus, populis, gentibus et linguis electa es. Ave, plena gratia, quæ ante sæcula creatori ac regi sæculorum fuisti destinata. Avesis, in qua Vetus NoB vumque Testamentum transactum fuit. Avesis, flos deiferorum Patrum et patriarcharum multiplici flore constans. Avesis, prænuntiatum nomen a prophetis, qui a sæculo exstiterunt. Avesis, Adami orbis parentis atque a Deo formati soboles. Avesis, Evæ filia, moderatricis illius, ac mulierum primæ. Avesis, animata theca et arca, illam referens quam Noe struxit [17]. Avesis, quæ de Abraham gentium patris femore secundum promissionem Dei revera nata es. Avesis, scala ad cœlum pertingens, quam magnus inter patriarchas Jacob olim vidit [18]. Avesis flammans rubus, quam celebratissimus Moyses in monte Sina aliquando conspexit [19]. Avesis, sanctitate vernans virga Aaronis, inter sacerdotes vere spectatisC simi [20]. Avesis, tabernaculum novum purpura varium, quod variorum intextor Beselеel novo opere elaboravit [21]. Avesis, oraculum aureum, ex lapidibus et auro textum. Avesis, propitiatorium, duobus Seraphim obumbratum. Avesis, sacerdotale ephod summi sacerdotis stola. Avesis, aureum suffimentorum altare [22] . . . . laudabant voce magna angeli mei. Avesis, in qua propter nos carne habitans fuit, qui in Isaia ait: *Ego primus, et ego posthac* [23].

Avesis, o plena suppellex, quæ carne complexa es, quem nihil usquam ullatenus complectitur. Avesis, suppellex Deigera, et omni auditione longe superior auditio. Ave, idcirco ave, quia filium peperisti, quem Jacob innuit dicens: *Catulus leonis* D *Juda, ex germine, fili mi, ascendisti* [24]. Ave, quia filium peperisti, de quo Dei progenitor David ait: *Quia vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ* [25]. Ave, quia peperisti filium, cui millia millium angelorum adsistunt, ut fert Daniel [26]. Ave, quia peperisti filium, quem canit, laudat, et benedicit cœlestium ac terrestrium universa creatura. Ave, quia filium peperisti, quem multis oculis prædita Cherubim Deum, et senis alis instructa Seraphim Dominum prædicant [27]. Ave, quia filium peperisti in nominatissima civitate David. Ave, quia filium peperisti, antiquiorem sæculis ac recentem, ex fontibus Israel oriun-

[16] Luc. I, 28. [17] Gen. VIII, 18. [18] Gen. XXVIII, 12. [19] Exod. III, 2. [20] Num. XVII, 8. [21] Exod. XXXVI, 8. [22] Hic multa desunt in cod. Seguer. [23] Psal. XLIV, 6. [24] Gen. XLIX, 9. [25] Psal. LXXIII, 15. [26] Dan. VII, 10. [27] Isa. VI, 3.

dum. Ave, quod infantem genueris infantium formatorem, quique universa continet. Ave, quod infantem genueris, virtutis et gloriæ Patris consortem [28]. Ave, quod infantem genueris, quadragesimo primo, ut admirabilis Lucas refert [29], imperii Augusti Cæsaris anno. Ave, quod genueris infantem, cujus causa angeli quamplurimi ad terram devenerunt. Ave, quod infantem genueris, cujus causa pastores, dum nocte gregem in agris excubantes custodirent, admiratione perculsi sunt [29*]. Ave, quod genueris infantem, cujus causa concinebant angeli : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, hominibus bonæ voluntatis* [30]. Ave, quod genueris infantem, cujus causa sonitus et **837** strepitus auditur. Ave, quod genueris infantem cujus causa Herodes animo æstuans perturbatur [31]. Ave, quod infantem genueris, cujus causa cognata tua Elisabeth domo sua exsulat. Ave, quod genueris infantem, cujus causa Zacharias eximius sacerdos in medio templo necatur. Ave, quod genueris infantem, cujus causa Bethleem militum manus perscrutatur [32]. Ave, quod genueris infantem, propter quem armati gladiis carnifices mittuntur. Ave, quod genueris infantem, cujus causa geniti nuper, vixque vocem imitantes infantes membratim conficiuntur. Ave, quod infantem genueris, cujus causa Rachel lacrymarum fluvios fundens, tristissimum carmen edit [33]. Ave, quod infantem genueris, qui octava die de legis Mosaicæ præscripto circumcisus fuit [34]. Ave, quod infantem genueris, qui, cum legem in tabulis lapideis insculpsisset, factus est sub lege, ac legem implet. Ave, quod infantem genueris, quem quadraginta diebus completis in Salomonis templo obtulisti [35]. Ave, quod infantem genueris, quem recens editum canitie spectabilis sacerdos Simeon conspiciens, hinc dimitti studebat. Ave, quæ genueris infantem, qui a prophetissa ac vidua Anna coram omni populo Dominus proclamatus est.

Ave, gratia plena; ave, per quam nobis innotuit, qui ante omnes colles genitus est, Deus, inquam, universorum potestatem habens. Ave, per quam nobis qui mundo sublimior est, innotuit, quique mundum ornatu vacuum ornavit, et creaturam inconditam creavit. Ave, per quam innotuit, qui priusquam montes fierent, et formaretur terra et orbis, ex ingenito Patre genitus est [36]. Ave per quam apparuit, qui cœlum uti pellem extendit, et aridam super aquas abyssi stabilivit. Ave, per quam nobis innotuit, qui altissimum prorsus, quod mundum continet, admirandumque spectaculum præbet, mare arena frenat. Ave, per quam nobis innotuit, qui intaminatis, nec manu factis manibus Adam hominum primum formavit. Ave, per quam nobis apparuit qui Abrahamo ait : *Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te* [37]. Ave, per quam nobis innotuit qui populum Israel ex Ægypti servi-

A καὶ πρόσφατον, ἐκ πηγῶν Ἰσραὴλ καταγόμενον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸν τῶν βρεφῶν τεχνουργὸν, καὶ συνοχέα τῶν ὅλων. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸν τοῦ Πατρὸς ὁμοδύναμον καὶ ὁμόδοξον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, καθὰ διαγορεύει Λουκᾶς ὁ θαυμάσιος, ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗτινος ἕνεκα ἄγγελοι παμπληθεῖς τὰ ἐπίγεια κατέλαβον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗτινος ἕνεκα ποιμένες νυκτοφύλακες ἀγραυλοῦντες ἐθαύμαζον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗτινος ἕνεκεν ὑπέμελπον ἄγγελοι λέγοντες· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα θορυβεῖται καὶ φωνοκτυπεῖται.
B Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα Ἡρώδης θυμομαχῶν ταράττεται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα ἡ συγγενής σου Ἐλισάβετ ὑπερόριος γίνεται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗτινος ἕνεκα Ζαχαρίας ὁ παμμέγιστος ἱερεὺς μεταξὺ τοῦ ναοῦ κτείνεται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα ἡ Βηθλεὲμ στρατιωτικῶς ἐρευνᾶται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα ξιφηφόροι στέλλονται δήμιοι. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗτινος ἕνεκα νεογενῆ καὶ μιμηλόφωνα βρέφη, μεληδὸν ἀναλίσκονται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα Ῥαχὴλ ποταμηδὸν δακρύουσα, βαρύγχητον ἐκπέμπει μέλος. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸ ὀκταήμερον περιτεμνόμενον κατὰ τὸν Μωϋσέως νό-
C μον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸ τὸν νόμον ἐν πλαξὶ λαξεῦσαν, καὶ ὑπὸ νόμον γενόμενον, καὶ νόμον ἐκπληροῦν. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, ὅπερ ἐν τῇ συμπληρώσει τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐν τῷ Σολομωντείῳ προσήνεγκας ναῷ. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, νηπιοφανὲς, ὅπερ ὁ πολιοφανὴς ἱερεὺς Συμεὼν ἰδὼν, ἀπολύεσθαι ἔσπευδε. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸ ὑπὸ τῆς προφήτιδος καὶ χήρας Ἄννης, ἐναντίον παντὸς λαοῦ κυριολογηθέν.

Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφαινεν ὁ πρὸ πάντων βουνῶν γεννηθεὶς, Θεὸς, φημὶ, ὁ παντεξούσιος. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ὁ ὑπερκόσμιος ἐπέφανεν, ὁ κόσμον ἄκοσμον κοσμήσας, καὶ κτίσιν ἄκτιστον κτίσας. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ πρὸ τοῦ ὄρη γενηθῆναι, καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμέ-
D νην, ἐκ Πατρὸς ἀγεννήτου γεννηθείς. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν ἐκτείνας, καὶ τὴν ξηρὰν ἐπὶ τῶν ἀβυσσίων ἑδράσας ὑδάτων. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ ψάμμῳ χαλινώσας τὴν μεγαλομέγεθον τε καὶ κοσμοχώρητον καὶ θαυμαστοθέατον θάλασσαν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν ὁ χερσὶν ἀχράντοις καὶ ἀχειροπλάστοις χειροπλαστήσας τὸν πρῶτον ἐν ἀνθρώποις ἄνθρωπον Ἀδάμ. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν ὁ λέγων πρὸς Ἀβραὰμ, *Ἦ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε*. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν ὁ πάλαι διὰ Μωσέως Αἰγυπτιακῆς δουλείας ῥυσάμενος λαὸν Ἰσραηλίτην,

[28] Joan. I, 14. [29] Memoriæ lapsus : nihil ejusmodi Lucas habet. [29*] Luc. II, 8-13. [30] ibid. 14. [31] Matth. II, 3. [32] ibid. 16. [33] Jerem. XXXI, 15. [34] Luc. II, 21. [35] ibid. 22. [36] Prov. VIII, 25. [37] Gen. XXII, 17.

A καὶ Φαραωνίτην θαλασσοκτονήσας ἄνακτα. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ κατὰ γενεὰν ὀπτανόμενος ἔν τε Πατράσι καὶ προφήταις, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ διὰ σπλάγχνα ἐλέους διὰ τὸν ἄνθρωπον ἄνθρωπος γενόμενος. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ μόνος ἐν ἁγίοις ἅγιος, καὶ μόνος ἐν δεδοξασμένοις ἔνδοξος, καὶ μόνος ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ μόνος ἀπαθής, καὶ μόνος συμπαθής, καὶ μόνος ἀψευδής, καὶ μόνος ἐκ μόνου μονογενὴς Θεοῦ Υἱὸς καὶ Θεός. Χαίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ἡμῖν γεννᾶται ὁ αὐτογενέθλιος, καὶ φύεται ὁ αὐτοφυής, καὶ αὔξεται ὁ τέλειος. Χαίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ἡμῖν σωματοῦται ὁ ἀσώματος, καὶ ἄρχεται ὁ ἄναρχος, καὶ χωρεῖται ὁ ἀχώρητος. B Χαίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ζωοῦται ὁ αὐτόζωος, καὶ ποσοῦται ὁ ἄποσος, καὶ σαρκοῦται ὁ ἄσαρκος. Χαίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ὁ ἄκτιστος κτίζεται, καὶ πτωχεύει ὁ πλούσιος, καὶ νηπιάζει ὁ ὕψιστος. Χαίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ψηλαφᾶται ὁ ἀψηλάφητος, καὶ κρατεῖται ὁ ἀνέπαφος, καὶ βαστάζεται ὁ βαστάζων τὰ πάντα. Χαίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς γαλακτοτροφεῖται ὁ τοῦ παντὸς κηδεμών, καὶ τροφεύς, καὶ πρύτανις Θεός. Χαίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, Υἱὸς ἀνθρώπου σωματικῶς κατ' εὐδοκίαν ἄφραστον πέφηνε. Χαίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ὁ ἀμήτωρ ἀπάτωρ γίνεται, καὶ ὁ νέος ἐπισυνάγεται Μελχισεδέκ. Χαίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς διῆλθεν ὁ ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

tute olim liberavit, et Pharaonem regem interfecit in mari. Ave, per quam nobis innotuit, qui per singulas ætates conspicuum sese præbuit Patribus et prophetis, et omnibus illis qui secundum propositum vocati sunt sancti. Ave, per quam nobis innotuit, qui per viscera misericordiæ hominis causa factus est homo. Ave, per quam nobis innotuit, qui solus inter sanctos sanctus est, solusque inter gloriosos gloriosus, ac solus altissimus super omnem terram. Ave, per quam nobis innotuit qui solus a perpessionibus immunis est, solusque patientium socius, solus minime mendax, solus denique ex solo unigenitus Dei Filius ac Deus. Salvesis, o Domina Dei Genitrix, per quam nobis ille generatur cujus propria generatio est, nascitur, cujus propria nativitas est, et perfectus augetur. Salvesis, o Domina Dei Genitrix, per quam incorporalis corporatur, et initium habet qui sine initio est, et continetur, qui contineri nequit. Salvesis, o Domina Dei Genitrix, per quam vita donatur, qui ipsa vita est; quantitate crescit, qui quantitate caret; **838** incarnatur, qui sine carne est. Salvesis, o Domina Dei Genitrix, per quam creatur, qui creatus non est, egenus fit, qui locuples est, et altissimus puer fit. Salvesis, Domina Dei Genitrix, per quam tractatur qui tractari nequit; prehenditur, qui tangi non potest; gestatur qui cuncta gestat. Salvesis, o Domina Dei Genitrix, per quam lacte nutritur, qui universa procurat, alit, et administrat Deus. Salvesis, o Domina Dei Genitrix, per quam Dei Filius et Verbum, filius hominis inexplicabili bonæ voluntatis propensione apparuit. Salvesis, o Domina Dei Genitrix, per quam qui sine matre est, sine patre exsistit, et novus conflatur Melchisedech [38]. Salvesis, o Domina Dei Genitrix, per quam transiit speciosus forma præ filiis hominum [39].

C Χαίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ ἀπ' ἄκρων τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρων αὐτοῦ, μητρικῶς τε καὶ Δαυϊτικῶς τὸ κατάντημα τῆς προστασίας ἔχουσα. Χαίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων μεγαλοπρεπής τε καὶ μεγαλόφωτος εὔκλεια. Χαίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ πάσης ἀκτῖνος φωτεινοτέρα, καὶ πάσης καθαρότητος καθαρωτέρα. Χαίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ παντὸς σεβάσματος σεβασμιωτέρα, καὶ παντὸς ἀκούσματος ὑπερκείμενον ἄκουσμα. Χαίροις, μόνη μήτηρ Θεοῦ, ἡ παντὸς γλυκάσματος γλυκυτέρα, καὶ παντὸς εὐγενοῦς εὐγενεστέρα, καὶ παντὸς πλούτου ῥέοντος πλουσιωτέρα. Χαίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, τὸ μόνον ὄντως ἀληθῶς Χριστιανικῆς κτίσεως παγκάλλινον καὶ πασιπόθητον ὄνομα. Χαίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ προσκυνητὴ D εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ δοξαστὴ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ ἐπαινετὴ εἰς ἀπεράντους αἰῶνας. Χαίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ εἰς πάσας γενεὰς γενεῶν ὑπὸ ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων ὁμοφώνως ἐν φόβῳ μεγαλυνομένη.

Χαίροις, μόνη ἐν βασιλίσσαις βασίλισσα, ἡ βασιλέων μὲν θυγάτηρ, παμβασιλέως δὲ Χριστοῦ Μήτηρ, φιλοσεβῶν δὲ βασιλέων κράτος. Χαίροις, μόνη ἐν βασιλίσσαις βασίλισσα, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη, καθὼς ὁ μέγας ψαλμῳδὸς

Salvesis, sola Mater Dei, quæ a summo cœlo usque ad summum ejus [40], tanquam Genitrix, quemadmodum et David loquitur, occursum protectionis et auxilii habes. Salvesis sola Dei Mater, cœlestium, et terrestrium, et infernorum magnificum atque illustrissimum decus. Salvesis, sola Dei Mater, quæ radio omni lucidior es, et omni puritate purior. Salvesis, sola Dei Mater, quæ omni re venerabilior es, omnique auditione præstantior auditio. Salvesis, sola Mater Dei, quæ suavitate omni suavior es, omni re nobili nobilior, et omnibus divitiis affluente locupletior. Salvesis, sola Mater Dei, solum illud nomen Christianæ creaturæ vere prorsus peregregium cunctisque amatissimum. Salvesis, Dei Mater, quæ in sæcula adoranda es, quæ in sæcula es prædicanda, laudandaque per interminata sæcula. Salvesis, sola Dei Mater, quæ in omnes generationes generationum ab angelis et hominibus una voce cum reverentia magnificaris.

Salvesis, sola inter reginas regina, quæ regum quidem filia es, universorum autem Regis Mater, ac religiosorum regum et imperatorum robur. Salvesis, sola inter reginas regina, vestitu deaurato circumdata, ac varietate, veluti psalmorum cantor David

[38] Hebr. VII, 3. [39] Psal. XLIV, 3. [40] Psal. XVIII, 7.

exclamavit [41]. Salvesis, sola inter mulieres benedicta, quæ primæ parentis Evæ lapsum restaurasti. Salvesis, sola inter mulieres benedicta, quæ humillimum humi jacentium mulierum genus exaltasti. Salvesis, sola inter mulieres benedicta, splendida atque mirabilis, quæ sola Christum Deum simul et hominem sine viri opera concepisti, et sine dolore peperisti. Salvesis, sola vere inter mulieres benedicta et gloriosa, quæ unam e sanctissima, ternoque fulgore radianti Trinitate, nihil te flamma lædente, conceptum genuisti. Salvesis, sola inter mulieres benedicta, quæ sola cum sine constructione complexa es, quem mundus capere nequit. Salvesis, sponsa sola a sponso libera, quæ in sponsali Canticorum libro jam olim relata es. Salvesis, sola inter virgines Virgo, quæ ante partum, et in partu, et post partum, virgo permansisti. Salvesis, e portis sola porta clausa, et sola e civitatibus civitas turribus munita.

Ave, vere gratia plena, ave, quoniam Angelis tu sanctior es, et Archangelis præstantior. Ave, gratia plena, quoniam Thronis es admirabilior, Dominationibus **839** dominantior, et majoris quam Virtutes virtutis. Ave, gratia plena, quæ Principatibus superior es, et Potestatibus sublimior. Ave, gratia plena, quia speciosior es Cherubim, et augustior Seraphim. Ave, gratia plena, quæ cœlis excelsior es, et sole quem conspicimus purior. Ave, gratia plena, quia omnibus quæ ab ortu solis sunt, nobilior es, et regali potestate majori polles super omnia mortalis naturæ regna. Ave, gratia plena, quoniam longe tu melior es, quam illa vere bona amplaque terra melle et lacte manans. Ave, gratia plena, quia super nivem alba facta es, et super mel dulcis. Ave, gratia plena, quoniam super lilia fragrans fuisti, et super rosas rubicunda, ac super varie decorum ver effloruisti. Ave, gratia plena, quoniam super Jerusalem speciosa facta es, et super Salomonis templum magnificata. Ave igitur, ave, et iterum dico, ave, gratia plena, quoniam plenum cœlum est, et terra magnitudinis tuæ.

Ave, per quam nos humiles et abjecti secundam Christi, salutarique lumine præditam generationem ea qua par est religione adoramus. Ave, per quam nos mundi effectricem, vitæ originem, ac semper regnantem Trinitatem cognovimus. Ave, per quam nos Christianus populus, Filii tui ac Dei nomine donati sumus. Ave, per quam inter unius, sanctæ, catholicæ, atque apostolicæ Ecclesiæ cives descripti sumus. Ave, per quam nos multipliciter adorandam et saluberrimam crucem adoramus. Ave, per quam nos fidem qua salvantur animæ, ac lucis forma præditam tenemus. Ave, per quam nos puram ac tremendam carnem, ad tremendam admodum mensam accedere audentes, participamus. Ave, per

[41] Psal. XLIV, 10.

A Δαβὶδ ἀνακέκραγε. Χαίροις, μόνη ἐν γυναιξὶν εὐλογημένη, ἡ τῆς προμήτορος Εὔας τὸ σφάλμα ἀνορθώσασα. Χαίροις, μόνη ἐν γυναιξὶν εὐλογημένη, ἡ τὸ ταπεινότατον γένος τῶν χαμαὶ κειμένων γυναικῶν ἀνυψώσασα. Χαίροις, μόνη ἐν γυναιξὶν εὐλογημένη, λελαμπρυσμένη τε καὶ τεθαυμασμένη, ὅτι μόνη Χριστὸν τὸν θεάνθρωπον ἀνάνδρως συνέλαβες, καὶ ἀπόνως ἐκύησας. Χαίροις, μόνη ὄντως ἐν γυναιξὶν εὐλογημένη καὶ δεδοξασμένη, ἡ τὸν ἕνα τῆς τρισσοφαοῦς καὶ ὑπεραγίας Τριάδος ἀφλέκτως συνειληφυῖα, γεγέννηκας. Χαῖρε, μόνη ἐν γυναιξὶν εὐλογημένη, ὅτι μόνη ἀστενοχωρήτως ἐχώρησας, ὅνπερ κόσμος χωρῆσαι οὐ δύναται. Χαίροις, μόνη νύμφη ἀνύμφευτε, ἡ ἐν τῇ νυμφικῇ Ἀσμάτων βίβλῳ προαναφερομένη. Χαίροις, μόνη ἐν παρθένοις Παρθένος, ἡ καὶ πρὸ τοῦ B τόκου, καὶ ἐν τόκῳ, καὶ μετὰ τόκον, παρθένος διαμείνασα. Χαίροις, μόνη ἐν πύλαις πύλη κεκλεισμένη, καὶ μόνη πόλις ἐν πόλεσι πεπυργωμένη.

Χαῖρε, ὄντως κεχαριτωμένη, χαῖρε, ὅτιπερ ἁγιωτέρα σὺ τῶν Ἀγγέλων, καὶ τιμιωτέρα τῶν Ἀρχαγγέλων. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτι θαυμασιωτέρα σὺ τῶν Θρόνων, καὶ κυριωτέρα σὺ τῶν Κυριοτήτων, καὶ δυνατωτέρα σὺ τῶν Δυνάμεων. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτι ὑπερτέρα σὺ τῶν Ἀρχῶν, καὶ ἀνωτέρα σὺ τῶν Ἐξουσιῶν. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτι καλλιωτέρα σὺ τῶν Χερουβὶμ, καὶ σεβασμιωτέρα τῶν Σεραφίμ. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτιπερ ὑψηλοτέρα σὺ τῶν οὐρανῶν, καὶ καθαρωτέρα σὺ ὑπὲρ τὸν φαίνοντα ἥλιον. C Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτιπερ εὐγενεστέρα σὺ πάντων τῶν ὑφ' ἡλίου ἀνατολῶν, καὶ βασιλικωτέρα σὺ ὑπὲρ πάσας τὰς βασιλείας τῆς βροτείας οὐσίας. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτιπερ ἀγαθωτέρα σὺ ὑπὲρ ἐκείνην ὄντως τὴν ἀγαθὴν καὶ πολλὴν γῆν, τὴν ῥέουσαν μέλι καὶ γάλα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτι ὑπὲρ χίονα ἐλευκάνθης, καὶ ὑπὲρ μέλι ἐγλυκάνθης. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτι ὑπὲρ τὰ κρίνα εὐωδιάσθης, καὶ ὑπὲρ τὰ ῥόδα ἠρυθριάθης, καὶ ὑπὲρ τὸ πολυποίκιλτον ἔαρ ἐξήνθησας. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτι ὑπὲρ τὴν Ἱερουσαλὴμ ὡραιώθης, καὶ ὑπὲρ τὸν Σολομώντειον ἐμεγαλύνθης ναόν. Χαῖρε οὖν, χαῖρε, καὶ πάλιν ἐρῶ, χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτι πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς σῆς μεγαλειότητος.

Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ, Χριστοῦ δευτέραν D καὶ φωτοσωτήριον γέννησιν, εὐσεβοπρεπῶς προσκυνοῦμεν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὴν κοσμοποιὸν καὶ ζωαρχικὸν, καὶ εἰς ἀεὶ βασιλεύουσαν ἐπέγνωμεν Τριάδα. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς Χριστιανικὸς λαὸς, τοῦ σοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ὠνομάσμεθα. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς εἰς μίαν ἁγίαν, καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, ἐπολιτογραφήθημεν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὴν ψυχοσωτήριον καὶ φωτόμορφον κατέχομεν πίστιν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὸν πολυπροσκύνητον καὶ ἰαματοποιὸν προσκυνοῦμεν σταυρόν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὸ ἁγιοποιὸν καὶ τριφεγγὲς βαπτιζόμεθα βάπτισμα. Χαῖρε, δι' ἧς καθαρᾶς ἡμεῖς καὶ φρικτῆς σαρκὸς ἐν τῇ φρικτοτελεῖ τραπέζῃ προσεγγίζειν τολμῶντες

μετέχομεν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς ἀληθινοῦ καὶ ἀθανάτου ἄρτου γευόμεθα. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς ἐκ τῶν τοῦ ᾅδου πυλῶν εἰς οὐρανοὺς ἀνεβιβάσθημεν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς ἐλυτρώθημεν ἀρᾶς, ἀνεκλαλήτου δὲ χαρᾶς ἠξιώθημεν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὰς χριστομόρφους καὶ σεπτοπροσκυνήτους προσκυνοῦμεν εἰκονογραφίας. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὰ τῶν Ἑλλήνων χρυσότευκτά τε καὶ δαιμονιόμορφα συμπατοῦμεν ξόανα. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὸν ἀρχαῖόν τε καὶ μεγάλαυχον ἀντάρτην ἀντιπραττόμεθα.

Χαῖρε, δι' ἧς εἰρηνοποιεῖται ἡ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία. Χαῖρε, δι' ἧς βασιλεῦσι τὸ βασιλεύειν δίδοται, καὶ στρατηγοῖς τὸ στρατηγεῖν ἐγχειρίζεται. Χαῖρε, δι' ἧς πολλάκις ἐπινίκια ἐν παρατάξει ἀλλογενῶν καὶ ἀλλογλώσσων ἐθνῶν διανύονται. Χαῖρε, δι' ἧς ἑτερόφυλοι ὥσπερ φύλλα πίπτουσι, καὶ ἄνομοι ὡς ἄνεμοι μηδενὸς διώκοντος διώκονται. Χαῖρε, δι' ἧς οἱ ὁπλομάχοι καὶ θυρεοφόροι θραύονται, πλήττονται δὲ πρὸ συμπλοκῆς σιδηροφόροι. Χαῖρε, δι' ἧς ἀντιτοξεύονται ἀμφοτεροδέξιοι τοξόται, καὶ μωλωπίζονται ἔθνη τὰ πολέμους θέλοντα. Χαῖρε, δι' ἧς ξιφοκτονεῖται ὁ βαρβαρογενής τε καὶ φιλομάκελλος κύων Ἰσμαήλ. Χαῖρε, δι' ἧς δραπετεύουσιν ἐκ μέσου τῶν ὁπλοφόρων πιστοὶ τῶν ἐν χειροπέδαις σιδηραῖς ἐλεεινῶς κατεχομένων αἰχμαλώτων. Χαῖρε, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος σκέπεται, καὶ εἰς ἀεὶ διαφυλάττεται. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἅπαν ὡμηρεύθη ἀγαθὸν, ἔν τε τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν εὐλογία τοῖς πιστοῖς ἐπήγασεν, ἐπειδήπερ λαός σου ἡμεῖς, εἰ καὶ σειραῖς ἁμαρτημάτων συμπεπλέγμεθα. Χαῖρε, δι' ἧς εὐλογεῖται τῶν ἀσθενῶν ὁμοῦ ἀῤῥένων ἡ χορτώδης οὐσία, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἀσθενογενῶν γυναικῶν πάμπλανός τε καὶ πανσάλευτος φύσις. Χαῖρε, δι' ἧς οἱ ἀσεβεῖς εὐσεβεῖς γενόμενοι εὐσεβῶς εὐσεβοῦσι, καὶ προσκυνοῦσι τὸν πανσεβάσμιον τόκον σου. Χαῖρε, δι' ἧς οἱ φιλόχρυσοι φιλόχριστοι γίνονται, καὶ οἱ φιλάργυροι φιλάνθρωποι, καὶ φιλόπτωχοι οἱ φιλόπλουτοι. Χαῖρε οὖν, χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτι πολλοὶ πολλῶν χρημάτων διὰ σὲ κατεφρόνησαν, ὅπως σε τὴν μόνην ἀγαθὴν κερδήσωσι. Χαῖρε, ὅτι πολλοὶ πολλάκις τῶν εὐσεβῶν βασιλέων πηλὸν ἡγήσαντο διὰ σὲ τὸν χρυσὸν, καὶ σποδὸν τὸν ἄργυρον. Χαῖρε, ὅτι πολλοὶ τῶν φιλοχρίστων βασιλίδων λιθολαμπεῖς διὰ σὲ στεφάνους, καὶ χρυσονήμους ἁλουργίδας, ἀράχνης εὐτελέστερα ἐλογίσαντο. Χαῖρε, ὅτι πολλοὶ τῶν εὐγενῶν Ἰνδικοὺς διὰ σὲ καὶ κρυσταλλίζοντας λίθους περιεφρόνησαν. Χαῖρε, ὅτι πολλαὶ, ἵνα εἴπω, καὶ τῶν εὐγενίδων γυναικῶν εἰς οὐδὲν ἡγήσαντο διὰ σὲ ἀξιάγαστα τὰ βύσσινά τε καὶ κόκκινα, καὶ περιπόρφυρα, καὶ ὁλοσήρικα. Χαῖρε, ὅτι πολλαὶ καὶ τῶν μοιχαλίδων γυναικῶν λιθοκόλλητα ἐνώτια, καὶ περιδέξια ψέλλια φύλλων ἀδρανέστερα ἐλογίσαντο. Χαῖρε, ὅτι πολλοὶ πλειστάκις τῶν ἐνδόξων τε καὶ περιφανῶν, οὐ μὴν δὲ καὶ πλουσίων, σκύβαλα ἡγήσαντο διὰ σὲ τὰς χρυσοῦ καὶ ἀργύρου χιλιάδας. Χαῖρε, ὅτι πολλαὶ καὶ τῶν νεογενῶν νεανίδων λευκοειδεῖς καὶ χρυσολαμπεῖς στολὰς ἀπώσαντο. Χαῖρε, ὅτι πολλαὶ διὰ σὲ, ἵν' εἴπω, τῶν χρυσοφορουσῶν γυναικῶν, με-

A quam nos verum et immortalem panem gustamus. Ave, per quam nos e januis inferni ad cœlos evecti sumus. Ave, per quam nos a maledictione redempti sumus et inexplicabili lætitia dignati sumus. Ave, per quam nos imaginum picturas quæ Christum repræsentant, colendæque adeo ac venerandæ sunt, adoramus. Ave, per quam nos gentilium ex auro fabricata, dæmonumque formis prædita simulacra conculcamus. Ave, per quam nos prisco illi, superboque adversario resistimus.

Ave, per quam Romanum imperium tranquillitate potitur. Ave, per quam regibus ut regnent datum est, et exercituum duces ducatum obtinent. Ave, per quam victoria in acie adversus alienigenas, B extraneæque linguæ nationes refertur. Ave, per quam exteræ gentes veluti folia cadunt, et impii tanquam venti nemine persequente exagitantur. Ave, per quam qui armis pugnant clypeosque gestant, franguntur, quique ferro proteguntur ante prælium consternantur. Ave, per quam ambidextri sagittarii repercutiuntur, et sauciantur gentes quæ bella volunt. Ave, per quam barbarus et macellarius canis Ismael gladio occiditur. Ave, per quam fideles, qui in manicis ferreis misere captivi detinentur, e media armatorum manu evadunt. Ave, per quam mundus omnis protegitur, et in perpetuum **840** conservatur. Ave, per quem bonum omne in cœlo et in terra oppigneratum nobis fuit. C Ave, per quam benedictio nobis fidelibus scaturivit, quandoquidem nos populus tuus sumus, quamlibet peccatorum catenis et nexibus implicemur. Ave, per quam benedicitur infirmorum, tum masculorum fœnea substantia, tum imbecillis sexus mulierum erratica atque instabilis natura. Ave, per quam impii pietatem amplexi, pie colunt et adorant venerabilissimum partum tuum. Ave, per quam auri amantes Christi amatores fiunt, et argenti amantes amatores hominum, atque pauperum amatores divitiarum studiosi. Ave ergo, gratia plena, quia multi multas pecunias floccifecerunt, ut te solam lucrarentur. Ave, quoniam multi multoties religiosorum imperatorum aurum propter te uti lutum habuerunt, et argentum uti cinerem. Ave, D quoniam complures Christi amantium reginarum fulgentes gemmis coronas, auroque intextas purpuras propter te araneæ tela viliores æstimaverunt Ave, quoniam multi nobiles Indicos pellucidosque uti crystallum lapides tui gratia aspernati sunt. Ave, quod multæ, ut sic dicam, ex ipsis etiam illustribus mulieribus, tui causa nihili duxerunt, quæcunque ex bysso, coccino, purpura et serice contexta, admiratione digna videbantur. Ave, quoniam multæ quoque mulierum adulterarum gemmis ornatas inaures, armillasque foliis exiliores propter te censuerunt. Ave, quod multi sæpenumero clarorum illustriumque virorum, quin etiam divitum, millia auri et argenti tanquam quisquilias et stercora habuerunt. Ave, quoniam propter te ju-

nigrum etiam complures juvencularum, albicantes, aureoque fulgentes stolas abjecerunt. Ave, quoniam multæ tandem mulierum, quæ auro ornabantur, nigras lancasque vestes gestare tua causa destinaverunt.

Ave, gratia plena, quoniam refugium facta es nobis, et pro nobis, qui sumus ex luto procreati, interpellatricem agis apud Filium, Deumque tuum, ac Deum nostrum. Ave, gratia plena, ave, omnium simul finium terræ communis salus, omniumque Christianorum Christianum præsidium. Ave, gratia plena, ave, quæ sola illis auxilio ades, qui auxilio carent, solaque maxima virtus es illis, qui nullis viribus valent. Ave, gratia plena, ave, sola humilium celsitudo, et inopum sola recuperatio, solaque orphanorum mater, pauperumque ac viduarum. Ave, gratia plena, ave, sola fatiscentium refocillatio, solumque tegmine carentium tegmen. Ave, gratia plena, ave, sola captivorum redemptio, solaque exsulantium pulsorumque revocatio. Ave, gratia plena, ave, sola ægrotantium visitatio, solaque infirmorum curatio, et eorum qui a dæmone vexantur, salus. Ave, gratia plena, ave, sola navigantium gubernatio, solaque eorum qui noctu iter agunt, viæ comes, et sodalis. Ave, gratia plena, ave, quia nostrum omnium oculi in te quæ sola pura es, spem collocant, et te semper contuentur. Ave, gratia plena, ave, quæ nobis semper humilibus præsidio es, nosque ab omni ira justa et comminatione eximis. Ave, gratia plena, ave, quæ semper custodis et lustrando foves egenum genus nostrum a tentationibus, periculis, variisque **841** calamitatibus. Ave, gratia plena, ave, quoniam nullus præter Deum tale tantumque nomen sortitus est, aut talis unquam gloriæ compos fuit. Ave, quæ vere super omnes benedicta es, ave, propter quam hodie, supra quam ferat mundus, excellentiorem mundo diem celebramus. Ave, quæ vere es super omnes benedicta; ave, propter quam hodie solemnitatem solemnitatum, et celebritatem celebritatum populo omni coacto agimus. Ave, quæ vere es super omnes benedicta; ave, propter quam nos in sacratissimis tuis basilicis congregamur, ut te alta voce collaudemus. Ave, quæ vere es super omnes benedicta; ave, propter quam hodie apum more una intus collecti hymnorum cantum multiplicamus, uti nobis tu defensionem. Ave, gratia plena, ave, propter quam nos lumina gestantes, te splendide in Ecclesia extollimus. Ave, quæ vere es super omnes benedicta; ave, propter quam nos hodie Davidis cum Davide, et angeli cum angelo oraculis prælusimus. Ave, ave, quæ vere es super omnes benedicta, ave, propter quam nos hodie captivi laudatores quadruplicem hanc salutatoriarum compellationum pentacontadem contexuimus. Cæterum, optima Domina, misericordiam extendas tuam in eos qui te noverunt: ac respice in servos tuos, et in opera tua, et cunctos dirige in viam pacis: quoniam omnium oculi in te sperant, teque sequestra, reconciliationem cum Filio Deoque tuo ac Deo nostro nacti su-

A λανοφορεῖν καὶ τριχινοφορεῖν διὰ παντὸς ᾑρετίσαντο.

Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὅτι καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν, καὶ μεσιτολογεῖς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν πηλογενῶν πρὸς τὸν Υἱόν σου, καὶ Θεόν σου, καὶ Θεὸν ἡμῶν. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, ἡ πάντων ὁμοῦ τῶν περάτων τῆς γῆς κοινὴ σωτηρία, καὶ πάντων τῶν Χριστιανῶν Χριστιανικὴ προστασία. Χαῖρε, ἡ μόνη τῶν ἀβοηθήτων παραστατικὴ βοήθεια, καὶ μόνη τῶν ἀδυνάτων μεγαλοδύναμος δύναμις. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, ἡ μόνη τῶν ταπεινῶν ἀνύψωσις, καὶ μόνη τῶν πενήτων ἀντίληψις, καὶ μόνη μήτηρ
B τῶν ὀρφανῶν, καὶ πτωχῶν, καὶ χηρῶν. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, ἡ μόνη τῶν καταπονουμένων παραμυθία, καὶ μόνη τῶν ἀσκεπῶν σκέπη. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, ἡ μόνη τῶν αἰχμαλώτων λύτρωσις, καὶ μόνη τῶν ἐξορίστων καὶ ἐξορισμένων ἀνάκλησις. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, ἡ μόνη τῶν νοσούντων ἐπίσκεψις, καὶ μόνη τῶν ἀσθενούντων ἴασις, καὶ μόνη τῶν δαιμονώντων ὑγίωσις. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, ἡ μόνη τῶν πλεόντων κυβέρνησις, καὶ μόνη τῶν νυκτοπορούντων συνοδοιπόρος καὶ συνδιαγωγός. Χαῖρε, ὅτι πάντων ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ εἰς σὲ τὴν μόνην καθαρὰν ἐλπίζουσι, καὶ πρὸς σὲ διὰ παντὸς ἀτενίζουσι. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, ἡ ἀεὶ προϊσταμένη ἡμῶν τῶν ταπεινῶν, καὶ λυτρουμένη ἡμᾶς ἐκ πάσης δικαίας ὀργῆς τε καὶ
C ἀπειλῆς. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, ἡ ἀεὶ διαφυλάττουσα καὶ περισκέπουσα τὸ πτωχογενὲς ἡμῶν φῦλον ἐν πειρασμοῖς, ἐν κινδύνοις, καὶ ἐν διαφόροις συμφόραις. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, ὅτι οὐδεὶς ὡς σὺ πλὴν Θεοῦ τηλικοῦτον κεκληρονόμηκεν ὄνομα, ἢ τοιαύτης πώποτε τέτυχε δόξης. Χαῖρε, ἡ ὄντως ὑπερευλογημένη, χαῖρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον ὑπερκοσμίως τὴν ὑπερκόσμιον ταύτην πανηγυρίζομεν ἡμέραν. Χαῖρε, ἡ ὄντως ὑπερευλογημένη, χαῖρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον, ἑορτὴν ἑορτῶν, καὶ πανήγυριν πανηγύρεων πανδημεὶ ἑορτάζομεν. Χαῖρε, ὄντως ὑπερευλογημένη, χαῖρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον ἀγεληδὸν ἐπαθροιζόμεθα ἐν τοῖς σοῖς ἁγιοβάτοις ναοῖς, καὶ μεγαλοφώνως σε γεραίρομεν. Χαῖρε, ὄντως ὑπερευλογημένη, χαῖρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον δίκην μελισσῶν
D ἐπισυναγόμενοι πληθύνομεν τὴν ὑμνολογίαν, ὡς σὺ τὴν προστασίαν. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον φωτοφοροῦντες λαμπρῶς ἐν Ἐκκλησίᾳ σε μεγαλύνομεν. Χαῖρε, ὄντως ὑπερευλογημένη, χαῖρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον τὰ τοῦ Δαβὶδ σὺν τῷ Δαβὶδ, καὶ τὰ τοῦ ἀγγέλου σὺν τῷ ἀγγέλῳ ἀνεκινήσαμεν λόγια. Χαῖρε, ὄντως ὑπερευλογημένη, χαῖρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον οἱ αἰχμάλωτοι ἐπαινέται ταύτην ἐξυφάναμεν τὴν τετραπλῆν τῶν χαροποιῶν προῤῥήσεων πεντακοντάδα· ἀλλὰ παράτεινον τὸ ἔλεός σου, πανάγαθε Δέσποινα, τοῖς γινώσκουσί σε, καὶ ἴδε ἐπὶ τοὺς δούλους σου καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου, καὶ κατεύθυνον πάντας εἰς ὁδὸν εἰρήνης, ὅτι πάντων οἱ ὀφθαλμοὶ εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σοῦ τῇ μεσιτείᾳ τὴν καταλλαγὴν τὴν πρὸς τὸν Υἱόν σου καὶ Θεὸν, καὶ

Θεὸν ἡμῶν ἐσχήκαμεν· ᾧ δόξα, ᾧ κράτος, ᾧ σθένος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ ὁμοφυεῖ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A mus : cui gloria, cui imperium, cui robur cum ipsius experte principii et ejusdem naturæ Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

—

MONITUM IN SEQUENTEM SERMONEM.

Habent plerique ecclesiastici codices, ceu monumentum in Mariam luculentissimum, ac usu frequenti in Ecclesiis Orientis lectitari solitum. Billius depravatissimo cod. usus est, quanquam vir longe eruditus, ac multis accuratus interpres, in multis Damascenum minus expresserit. Præter vero codices quibus Pantinus emendata multa notavit, cum Regiis aliis contuli, ac novissime cum alio eminentissimi cardinalis Mazarini, plene probato, sed non usquequaque integro; ex quibus omnibus, integrum sanum textum conor repræsentare ascriptis margini nonnullis qua mutatis, qua emendatis; aliis lectori collaturo nostram cum Billiana editionem permissis. Notarum loco erit, tum emendatio textus, tum nova versio, tum quæ sparsim ascribo margini, ex quibus omnibus facile advertet lector, quid vel in Billio displicuerit, vel in Pantino; nec difficile judicabit, nihilne hactenus operæ in Damasceno post Billii tantas vigilias ponendum supersit. Hæc in Biblioth. concion. Combefisius; cujus curis meas, tam quoad textus emendationem, quam quoad translationem adjeci, ob varias quas nactus sum lectiones codicis illustrissimi D. abbatis Dominici Passionei.

—

Ϛ'.

B

Ἰωάννου ταπεινοῦ Δαμασκηνοῦ μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου, Λόγος εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας.

α'. Δεῦτε, πάντα ἔθνη, πᾶν γένος ἀνθρώπων, καὶ πᾶσα γλῶσσα, καὶ ἡλικία πᾶσα, καὶ ἅπαν ἀξίωμα, μετ' εὐφροσύνης τὸ παγκοσμίου εὐφροσύνης γενέθλιον ἑορτάσωμεν. Εἰ γὰρ Ἑλλήνων παῖδες, δαιμόνων ψεύδει μύθων κλεπτόντων τὸν νοῦν, καὶ συσκιαζόντων τὴν ἀλήθειαν, καὶ βασιλέων γενέθλια διὰ πάσης ἦγον (33-34) τιμῆς, δῶρα ἕκαστος προσφέροντες τὰ κατὰ δύναμιν, καὶ πάντα λυμαινομένων τὸν βίον, πόσῳ μᾶλλον ἡμᾶς ἐχρῆν τῆς Θεοτόκου τιμᾷν τὸ γενέθλιον, δι' ἧς ἅπαν τὸ βρότειον γένος, δι' ἧς προμήτορος Εὔας ἡ λύπη εἰς χαρὰν C μεταβέβληται; Ἐκείνη μὲν γὰρ, *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*, δι' ἀποφάσεως θείας ἀκήκοεν· αὕτη, *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*. Ἐκείνη, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου*· αὕτη, *Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*. Τί οὖν τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου, ἀλλ' ἢ λόγον προσοίσωμεν; Πᾶσα ἡ κτίσις εὐωχείσθω, καὶ ὑμνείτω τῆς ἱερᾶς τὸν ἱερώτατον λοχεῖον (35). Ἔτεκε γὰρ τῷ κόσμῳ θησαυρὸν ἀγαθῶν ἀναφαίρετον. Δι' αὐτῆς γὰρ ὁ Κτίστης πᾶσαν φύσιν πρὸς τὸ κρεῖττον μετεστοιχείωσεν διὰ μέσης τῆς ἀνθρωπότητος. Εἰ γὰρ ὁ ἄνθρωπος μέσος νοῦ καὶ ὕλης ἱστάμενος, σύνδεσμός ἐστι πάσης ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου κτίσεως, ἑνωθεὶς ὁ δημιουργὸς Λόγος τοῦ Θεοῦ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, δι' αὐτῆς ἁπάσῃ τῇ κτίσει ἥνωται. Ἑορτάσωμεν οὖν τὴν λύσιν τῆς ἀνθρωπίνης στειρώσεως, ὅτι D λέλυται ἡμῖν ἡ τῶν ἀγαθῶν πήρωσις (36).

VI.

Joannis humilis Damasceni monachi et presbyteri sermo in sanctissimæ Dominæ nostræ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ Natalitium diem.

1. Adeste omnes gentes, omne hominum genus, lingua omnis, et ætas omnis, omnisque dignitas; orbis universi lætitiæ natalem diem lætis gaudiis celebremus. Si enim gentiles dæmonum per commentitias fabulas clanculum animis illudentium, ac veritatem obscurantium, regum item natalitios dies omni honoris genere prosequebantur, ac pro sua quisque facultate oblatis muneribus litabant, cum alioqui humanam illi vitam infestarent: quanto nos potiori jure Dei Genitricis natalem operæ pretium est honorare, per quam universum mortalium genus redintegratum est; per quam primigeniæ matris Evæ luctus in gaudium est commutatus? Illa namque divinæ sententiæ decreto audivit: *In mæroribus paries* [44]: hæc, *Ave, gratia plena* [45]. Illa, *Ad virum erit conversio tua* [46]: **842** Hæc, *Dominus tecum*. Quidnam igitur Verbi Matri nisi verbum et sermonem offeramus? omnis creatura una festive oblectetur, ac sacratissimum sacræ Annæ laudet puerperium. Illa quippe mundo bonorum peperit thesaurum, quem vis nulla auferre possit. Per eam siquidem Creator naturam universam media humanitate in melius commutavit. Cum enim homo media inter mentem et materiam sede constitutus, rerum omnium conditarum, tum visibilium, tum invisibilium, nodus vinculumque sit, profecto rerum artifex Deus Verbum humanæ naturæ copula-

[44] Gen. III, 16. [45] Luc. I, 28. [46] Gen. III, 16.

(33-34) Edit. ἦσαν.
(35) Sic Pantinus. Edit. τὸ ἱερώτατον λόγιον. R. τοκετόν.

(36) Billius omnino censet emendandum στείρωσις, *sterilitas*, idque postulare et quod antecedit, et quod sequitur.

tum, ejus beneficio creaturæ universæ unitum fuit. Quapropter humanæ sterilitatis depulsionem celebremus, qua bonorum impedimentum solutum est.

2. Eccur vero Virgo Mater orta est ex sterili? plane quia oportebat, ut ad id quod solum sub sole novum futurum erat, ac prodigiorum caput, via per prodigia sterneretur, paulatimque ab humilioribus ad sublimiora progressio fieret. Cæterum alia quoque altior diviniorque ratio a me afferri potest. Natura enim gratiæ cedit, statque tremula, pergere non sustinens. Quoniam itaque futurum erat, ut Dei Genitrix Virgo ex Anna nasceretur, natura gratiæ germen antevertere non ausa est: sed mansit fructus expers, dum gratia fructum ederet. Nasci siquidem primogenitam oportebat, ex qua nasciturus esset omnis creaturæ primogenitus, in quo omnia constant [45]. O par beatum Joachim et Anna! vobis omnis creatura obstricta est. Per vos enim donum omnium donorum præstantissimum Creatori obtulit, nempe castam matrem, quæ sola Creatore digna erat. O lumbos Joachim beatissimos, ex quibus mundissimum semen jactum est! o præclaram Annæ vulvam, in qua tacitis accrementis ex ea auctus atque formatus fuit fetus sanctissimus! o uterum, in quo animatum cœlum, cœlorum latitudine latius conceptum fuit! o aream, quæ vivifici frumenti acervum protulit, juxta ac Christus ipse pronuntiavit: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet* [46]. O ubera, ejus lactantia nutricem, a quo mundus alitur! o miraculorum miracula, et rerum admirabilium res maxime mirabiles! Æquum quippe erat, ut ad ineffabilem Dei incarnationem, qua se ille ad nos inclinavit, iter per miracula muniretur. Verum quomodo ultra progrediar? Mens extra se rapitur, meque metus et cupiditas inter se partiuntur. Cor palpitat, et lingua impeditur, voluptatem ferre nequeo: miraculis vincor, divino exstinctu lymphatum me affectus reddit. Vincat vero cupiditas, cedat metus, canat Spiritus cithara: *Lætentur cœli, et exsultet terra* [47].

3. Hodie sterilitatis portæ aperiuntur, divinaque porta virginalis procedit, ex qua et per quam qui est super omnia Deus [48], in orbem terræ corporali modo est ingressurus, ut Pauli arcanorum auditoris verba usurpem. Hodie virga de radice Jesse orta est [49], ex qua mundo flos divine subsistens ascendet. Hodie in terra ex terrena natura cœlum **843** ille condidit, qui olim ex aquis firmamentum compegerat, et in altum extulerat. Ac sane cœlum istud illo longe divinius est, ac stupendum magis. Nam qui solem in illo condidit, ex hoc ipse justitiæ sol oriturus est. Duæ naturæ, furant licet Acephali; una persona, quamlibet rumpantur Nestoriani. Æternum enim illud lumen quod ex æterno lumine antiquiorem sæculis exsistentiam habet;

β'. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν ἐκ στείρας ἡ Παρθένος μήτηρ γεγένηται; ἔδει γὰρ τὸ μόνον καινὸν ὑπὸ τὸν ἥλιον, τὸ τῶν θαυμάτων κεφάλαιον, προοδοποιηθῆναι τοῖς θαύμασιν, καὶ κατὰ μικρὸν ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων ἐπαναβῆναι τὰ μείζονα. Ἔχω καὶ ἕτερον λόγον ὑψηλότερον καὶ θειότερον. Ἡ γὰρ φύσις ἥττηται τῇ χάριτι, καὶ ἔστηκεν ὑπότρομος, προβαίνειν μὴ φέρουσα. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλεν ἡ Θεοτόκος Παρθένος ἐκ τῆς Ἄννης τίκτεσθαι, οὐκ ἐτόλμησεν ἡ φύσις προλαβεῖν τὸ τῆς χάριτος βλάστημα· ἀλλ' ἔμεινεν ἄκαρπος, ἕως ἡ χάρις τὸν καρπὸν ἐβλάστησεν. Ἔδει γὰρ πρωτότοκον τεχθῆναι, τὴν τεξομένην τὸν πρωτότοκον πάσης τῆς κτίσεως, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκεν. Ὢ μακαρία συνωρὶς Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα! ὑπόχρεως ὑμῖν ἐστι πᾶσα ἡ κτίσις. Δι' ὑμῶν γὰρ προσήγαγε δῶρον τῷ Κτίστῃ δώρων πάντων ὑπερφερέστερον, μητέρα σεμνὴν, μόνην ἀξίαν τοῦ Κτίσαντος. Ὢ ὀσφὺς τοῦ Ἰωακεὶμ παμμακάριστε (37), ἐξ ἧς κατεβλήθη σπέρμα πανάμωμον! Ὢ μήτρα τῆς Ἄννης ἀοίδιμε, ἐν ᾗ ταῖς κατὰ μικρὸν ἐξ αὐτῆς προσθήκαις ηὐξήθη, καὶ διαμορφωθὲν ἐτέχθη βρέφος πανάγιον! Ὢ γαστὴρ, οὐρανὸν ἐν αὐτῇ κυοφορήσασα ἔμψυχον, τῆς οὐρανῶν εὐρυχωρίας πλατύτερον! Ὢ ἅλω, ἡ ἐνέγκασα τὴν θημονίαν τοῦ ζωοποιοῦ σίτου, ὡς αὐτὸς Χριστὸς ἀπεφήνατο· *Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει.* Ὢ μαστοὶ θηλάσαντες τὴν θρέψασαν τὸν τροφέα τοῦ κόσμου! Ὢ θαυμάτων θαύματα, καὶ παραδόξων παράδοξα! ἔδει γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ ἄφραστον καὶ συγκαταβατικὴν σάρκωσιν προοδοποιηθῆναι τοῖς θαύμασιν. Ἀλλὰ πῶς τοῖς πρόσω προβήσομαι; Ἡ διάνοια μὲν ἐξίσταται, φόβος δέ με καὶ πόθος κατεμερίσαντο. Ἡ καρδία πάλλει, καὶ ἡ γλῶσσα πεπέδηται· οὐ φέρω τὴν ἡδονὴν, νικῶμαι τοῖς θαύμασιν, ἔνθους ὑπὸ τοῦ πάθους (38) γέγονα. Νικάτω ὁ πόθος, ὑποχωρείτω ὁ φόβος, ᾀδέτω ἡ κιθάρα τοῦ Πνεύματος· *Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ.*

γ'. Σήμερον στειρωτικαὶ πύλαι ἀνοίγονται, καὶ πύλη παρθενικὴ θεία προέρχεται, ἐξ ἧς, καὶ δι' ἧς ὁ Θεὸς, ὁ πάντων τῶν ὄντων ἐπέκεινα εἰς τὴν οἰκουμένην σωματικῶς εἰσελεύσεται, κατὰ Παῦλον τὸν τῶν ἀῤῥήτων ὑπήκοον. Σήμερον ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ ῥάβδος ἔφυ, ἐξ ἧς ἀναβήσεται τῷ κόσμῳ ἄνθος θεοϋπόστατον. Σήμερον ἐκ τῆς γηΐνης φύσεως οὐρανὸν κατεσκεύασεν ἐπὶ γῆς, ὁ πάλαι ποτὲ ἐξ ὑδάτων πήξας, καὶ πρὸς ὕψος μετεωρίσας τὸ στερέωμα. Καὶ ὄντως, οὗτος ἐκείνου πολὺ θειότερος καὶ παραδοξότερος. Ὁ γὰρ ἐν ἐκείνῳ κατασκευάσας τὸν ἥλιον, ἐκ ταύτης δικαιοσύνης (39) ἀνέτειλε ἥλιος. Δύο φύσεις, κἂν Ἀκέφαλοι μαίνωνται· μία ὑπόστασις, κἂν Νεστόριοι διαῤῥήγνυνται. Τὸ γὰρ φῶς τὸ ἀΐδιον, τὸ ἐξ ἀϊδίου φωτὸς προαιώνιον ἔχον τὴν ὕπαρξιν, τὸ ἄϋλον

[45] Coloss. I, 15-17. [46] Joan. XII, 24. [47] Psal. XCV, 11. [48] Rom. IX, 5. [49] Isa. XI, 1.

(37) Edit. μακαριστή.
(38) Passion. πόθου.

(39) Reg. al. ἀνατεῖλαι.

καὶ ἀσώματον ἐκ ταύτης σωματοῦται, καὶ ὡς νυμφίος ἐκ παστοῦ πρόερχεται, Θεὸς ὤν, καὶ γηγενὴς γενόμενος ὕστερον. Ὡς γίγας τὴν ὁδὸν δραμεῖν τῆς ἡμετέρας ἀγαλλιάσεται φύσεως, καὶ διὰ παθῶν ὁδεῦσαι πρὸς θάνατον, καὶ δῆσαι τὸν ἰσχυρὸν, καὶ διαρπάσαι αὐτοῦ τὰ σκεύη, τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ πρὸς τὴν οὐράνιον γῆν ἀναγαγεῖν τὸ πλανώμενον πρόβατον. Σήμερον ὁ τοῦ τέκτονος (40) Υἱὸς, ὁ παντεχνήμων Λόγος τοῦ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα κατασκευάσαντος, ὁ βραχίων ὁ ἰσχυρὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὡς ἑαυτοῦ δακτύλῳ τῷ Πνεύματι, ἀμβλυνθὲν τὸ σκέπαρνον ἀκονήσας τῆς φύσεως, κατεσκεύασεν ἑαυτῷ ἔμψυχον κλίμακα, ἧς ἡ βάσις ἐπὶ γῆς ἐστήρικται, ἡ δὲ κεφαλὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ἐφ' ἧς Θεὸς ἀναπαύεται, ἧς τὸν τύπον Ἰακὼβ ἐθεάσατο, δι' ἧς ὁ Θεὸς καταβὰς ἀμεταβάτως, μᾶλλον δὲ συγκαταβὰς, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Ταῦτα γὰρ ἡ κατάβασις, ἡ συγκαταβατικὴ ταπείνωσις, ἡ ἐπὶ γῆς πολιτεία, ἡ τοῖς ἐπὶ γῆς δοθεῖσα αὐτοῦ ἐπίγνωσις. Ἐπὶ γῆς ἡ νοητὴ κλίμαξ, ἡ παρθένος ἐστήρικται· ἐκ γῆς γὰρ ἔχει τὴν γέννησιν· ἡ δὲ κεφαλὴ πρὸς τὸν οὐρανόν. Πάσης γὰρ γυναικὸς κεφαλὴ ὁ ἀνήρ· ἀλλ' αὕτη, ἐπειδὴ ἄνδρα οὐκ (41) ἔγνω, κεφαλὴ αὐτῆς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐχρημάτισεν, Πνεύματι ἁγίῳ συναλλαγὰς ποιησάμενος, καὶ οἱονεὶ θεῖον σπόρον πνευματικὸν, τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν καὶ Λόγον τὴν παντοδύναμον δύναμιν ἐξαποστείλας. Εὐδοκίᾳ γὰρ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐκ συναφείας φυσικῆς, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, ὑπερφυῶς ὁ Λόγος σὰρξ ἀτρέπτως ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Συνάφεια γὰρ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους διὰ Πνεύματος ἁγίου γίνεται. *Ὁ χωρῶν χωρείτω. Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω.* Ἔξω τῶν σωματικῶν γενώμεθα. Ἀπαθὲς τὸ θεῖον, οἱ ἄνθρωποι· ὁ ἀπαθῶς γεννήσας τὸ πρότερον φυσικῶς, ἀπαθῶς τὸν αὐτὸν Υἱὸν γεννᾷ καὶ τὸ δεύτερον οἰκονομικῶς. Καὶ μάρτυς Δαβὶδ, ὁ θεοπάτωρ (42), λέγων· *Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.* Τὸ δὲ, *σήμερον*, ἐπὶ τῆς προαιωνίου γεννήσεως χώραν οὐκ ἔχει· ἐκείνη γὰρ ἄχρονος.

δʹ. Σήμερον ἡ κατὰ ἀνατολὰς ᾠκοδόμηται πύλη, δι' ἧς Χριστὸς εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται κεκλεισμένη ἡ πύλη, ἐν ᾗ Χριστὸς ἡ θύρα τῶν προβάτων, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ, δι' ὃν πρὸς ἀρχίφαντον Πατέρα προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν. Σήμερον ἔπνευσαν αὖραι χαρᾶς παγκοσμίου πρόαγγελοι. Εὐφραινέσθω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ κάτωθεν, σαλευθήτω ἡ τοῦ κόσμου θάλασσα. Ἐν αὐτῇ γὰρ κόχλος γεννᾶται, ἥ τις οὐρανόθεν ἐκ τῆς ἀστραπῆς τῆς θεότητος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται

A lumen, inquam, illud materia vacans et incorporeum, ex ipsa corporatur, et tanquam sponsus de thalamo procedit [50], qui cum Deus sit, subinde factus terrigena, exsultabit ut gigas ad naturæ nostræ currendam viam [51], per cruciatus ad mortem contendens: ut fortem alliget, ipsiusque vasa, humanum utique genus diripiat [52], et ovem errantem ad cœlestem terram reducat [53]. Hodie ille fabri Filius, rerum omnium artifex Verbum illius, qui per ipsum omnia condidit, forte illud Dei altissimi brachium, obtusam naturæ asciam Spiritu sancto ceu digito suo exacuens, animatum sibi ipse scalam fabricavit, cujus ima pars in terra firmata est, summa autem ad cœlum usque porrigitur [54], cui Deus innititur: cujus Jacob figuram vidit; per
B quam Deus nihil mutatus descendens, seu potius se indulgenter inclinans, in terra visus est, et cum hominibus conversatus est [55]. Hæc enim descensus ille significat, inclinationis demissionem, in terris conversationem, concessam iis qui in terra agunt, ipsius cognitionem. Spiritualis scala, hoc est virgo, in terra firmata est; ut quæ ex terra ortum habeat; caput vero ad cœlum usque pertineat. Omnis namque mulieris caput est vir [56]: hujus autem, cum virum non habeat, Deus et Pater caput fuit, qui Spiritus sancti opera conjugii veluti fœdus paciscens, tanquam divinum quoddam semen, Filium suum ac Verbum, omnipotentem illam virtutem emisit. Benigna quippe voluntate Patris, non ex naturali congressu, sed ex Spiritu sancto et ex Ma-
C ria Virgine supra naturæ leges, nulla mutatione Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [57]. Dei siquidem cum hominibus conjunctio per spiritum efficitur. *Qui potest capere, capiat* [58]. *Qui habet aures audiendi, audiat* [59]. A rebus corporalibus abscedamus. Passionis exsors divinum numen, o homines; qui nulla perpessione suapte natura prius genuit, nulla quoque perpessione eumdem ipsum postea Filium genuit, certa dispensationis ratione. Cujus testis est Dei parens David, ubi ait: *Dominus dixit ad me: Filius meus es tu: ego hodie genui te* [60]. Illud namque, *hodie*, in ea nativitate quæ sæculis est anterior, locum non habet: quippe quæ sine tempore est.

4. Hodie porta illa ad orientem posita, exstructa
D est, per quam Christus ingredietur et egredietur [61]: et erit clausa porta, in qua Christus ostium ovium [62], cujus nomen Oriens [63]: per quem accessum ad Patrem luminis principium habuimus. Hodie perflarunt auræ totius orbis gaudii prænuntiæ. Lætentur cœli desuper, terraque infra exsultet, mundi mare commoveatur. In hoc enim concha gignitur, quæ cœlitus ex divino fulgetro in utero habebit, parietque pretiosissimam margaritam Christum:

[50] Psal. XVIII, 6. [51] ibid. [52] Matth. XII, 29. [53] Luc. XV, 4 seq. [54] Gen. XXVIII, 12. [55] Baruch. III, 36. [56] Ephes. V, 23. [57] Joan. I, 14. [58] Matth. X,12. [59] Luc. VIII, 8. [60] Psal. II, 7. [61] Ezech. XLIV, 2-4. [62] Joan. X, 9. [63] Zachar. VI, 12.

(40) Edit. τοκετοῦ.
(41) Reg. 1. alter. et Pantin. ut in textu. Desunt hæc in edit.
(42) Edit. ὁ θειότατος.

ex qua Rex gloriæ carnis purpura vestitus, ad A captivos **844** veniens, demissionem prædicabit. Exsultet natura: agna enim in lucem editur, ex qua Pastor ovem induet, ac veteris mortalitatis tunicas lacerabit. Choreas agat virginitas, quoniam, ut loquitur Isaias [64], nata virgo est, quæ habebit in utero, parietque filium, cujus nomen vocabunt Emmanuel, hoc est, *Nobiscum Deus*. Nobiscum Deus, agnoscite Nestoriani, ac tandem cedite; quia nobiscum Deus. Non angelus, non legatus, sed ipse Dominus venit, et salvabit nos [65]. Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et illuxit nobis [66]. Constituamus diem solemnem pro Dei Genitricis nativitate. Lætare, Anna *sterilis, quæ non paris: erumpe et clama, quæ non parturis* [67]. Exsulta, Joachim, quoniam ex filia tua puer B natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus *magni consilii*, salutis universi mundi, *Angelus, Deus fortis* [68]. Nestorius erubescat, et ori manum imponat. Puer iste Deus est; qui ergo puerperam Dei Genitricem negas? « Si quis sanctam Virginem Dei Genitricem non confitetur, alienus est a Deitate [69]. » Non meum hoc dictum est, etsi meus est sermo: hanc enim divinissimam hæreditatem a Theologo patre Gregorio accepi.

5. O beatum par Joachim et Anna, immaculatissimum prorsus! Ex fructu ventris vestri cognoscimini, velut alicubi Dominus ait: *Ex fructibus eorum cognoscetis eos* [70]. Uti Deo gratum erat, atque ea dignum quæ ex vobis orta est, vitæ vestræ C rationes instituistis. Casta enim et sancta conversatione vestra virginitatis monile protulistis, eam, quæ ante partum virgo foret, atque in partu virgo, nec non virgo post partum; illam, inquam, quæ sola semper, tum mente, tum animo, tum etiam corpore virginitatem cultura esset. Par siquidem erat, ut germinans illic ex castitate virginitas, solum illum unigenitum lumen corporali ratione produceret, ejus benigna voluntate, qui incorporali modo ipsum genuisset; lumen utique non quod gignit, sed quod semper gignitur, ac cui gigni personalis sola proprietas est. O quot puella hæc miraculorum, et qualium fœderum officina facta est! sterilitatis germen, virginitas pariens, Deitatis D humanitatisque mistio, passionis et impassibilitatis, vitæ et mortis, ut in omnibus quod deterius erat, a potiori vinceretur. Hæc omnia salutis meæ causa, Domine, gesta sunt. Tantus enim erga me amor fuit, ut non per angelos ullamve rem creatam salutem meam patraveris, sed uti primam effectionem, sic et instaurationem per temet feceris. Pro-

A τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην Χριστόν· ἐξ ἧς ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης τὴν τῆς σαρκὸς πορφύραν περιβαλλόμενος, τοῖς αἰχμαλώτοις ἐπιδημήσας, κηρύξει (43) ἄφεσιν. Σκιρτάτω ἡ φύσις· ἡ γὰρ ἀμνὰς τίκτεται, ἐξ ἧς ὁ ποιμὴν περιβαλεῖται τὸ πρόβατον, καὶ τοὺς χιτῶνας διαῤῥήξει τῆς πάλαι νεκρώσεως. Χορευέτω παρθενία, ὅτι ἐτέχθη κατὰ τὸν Ἡσαΐαν παρθένος, ἥτις ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· τουτέστι, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός* (44). Γνῶτε, Νεστόριοι, καὶ ἡττᾶσθε, ὅτι μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Οὐκ ἄνθρωπος (45), οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἥξει, καὶ σώσει ἡμᾶς. Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφηνεν ἡμῖν. Συστησώμεθα ἑορτὴν ἐπὶ τῇ γεννήσει τῆς Θεοτόκου. Εὐφραίνου, Ἄννα *στεῖρα, ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα*. B Ἀγάλλου, Ἰωακεὶμ, ὅτι ἐκ τῆς θυγατρὸς παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ *μεγάλης βουλῆς*, τῆς παγκοσμίου σωτηρίας *ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρός*. Αἰσχυνέσθω Νεστόριος, καὶ τιθέτω χεῖρα ἐπὶ τῷ στόματι (46). Τὸ παιδίον Θεὸς, καὶ πῶς οὐ Θεοτόκος ἡ τίκτουσα; « Εἴ τις οὐ Θεοτόκον ὁμολογεῖ τὴν ἁγίαν Παρθένον (47), χωρίς ἐστι τῆς Θεότητος. » Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, εἰ καὶ ἐμὸς ὁ λόγος· κλῆρον γὰρ τοῦτον ἐκ Θεολόγου πατρὸς Γρηγορίου θεολογικώτατον δέδεγμαι.

ε'. Ὦ μακάριον ζεῦγος Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα, καὶ ὄντως πανάχραντον! Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας ὑμῶν ἐπεγνώσθητε, καθώς φησί που ὁ Κύριος· *Ἐκ καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς*. Εὐαρέστως Θεῷ, C καὶ ἀξίως τῆς ἐξ ὑμῶν τεχθείσης ἐπολιτεύσασθε. Σωφρόνως γὰρ καὶ ὁσίως πολιτευσάμενοι, τὸ τῆς παρθενίας κειμήλιον προσηγάγετε, τὴν πρὸ τόκου παρθένον (48), καὶ ἐν τῷ τίκτειν παρθένον, καὶ μετὰ τόκον παρθένον, τὴν μόνην, καὶ νῷ, καὶ ψυχῇ, καὶ σώματι ἀειπαρθενεύουσαν. Ἔδει γὰρ τὴν ἐκ σωφροσύνης τὴν παρθενίαν βλαστήσασαν, τὸ μόνον μονογενὲς προαγαγεῖν φῶς σωματικῶς, εὐδοκίᾳ τοῦ ἀσωμάτως γεννήσαντος· τὸ μὴ γεννῶν, ἀεὶ δὲ γεννώμενον· οὗ τὸ γεννᾶσθαι ὑποστατικὸν μόνον ἰδίωμα. Ὢ πόσων θαυμάτων, καὶ οἵων συναλλαγμάτων τοῦτο τὸ θυγάτριον γέγονε! στειρώσεως γέννημα, παρθενία τίκτουσα, μίξις θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, πάθους καὶ ἀπαθείας, ζωῆς καὶ θανάτου, ὡς ἂν ἐν πᾶσιν ἐκνικηθείη τὸ χεῖρον ὑπὸ τοῦ κρείττονος. D Καὶ ταῦτα πάντα διὰ τὴν ἐμὴν σωτηρίαν, ὦ Δέσποτα· οὕτως γάρ με ἠγάπησας, ὡς οὐ δι' ἀγγέλων, οὐδέ τινος ταύτην κατεργάσασθαι κτίσεως, ἀλλ' ὥσπερ τὴν πρώτην πλάσιν, οὕτως αὐτουργῆσαι καὶ τὴν ἀνάπλασιν. Ἐντεῦθεν χορεύω, καὶ κομπάζω, καὶ γέγηθα· καὶ πρὸς τὴν πηγὴν πάλιν τῶν θαυμάτων ἐπάνειμι, καὶ τοῦ τῆς εὐφροσύνης (49) ἐμφορούμενος

[64] Isa. VII, 14. [65] Isa. LXIII, 9. [66] Psal. CXVII, 26. [67] Isa. LIV, 1. [68] Isa. IX, 6. [69] Greg. epist. 1 *Ad Cled.* [70] Matth. VII, 16.

(43) Reg. 1, ἐπεδήμησεν κηρύξαι.
(44) Reg. 2, statim repetitur, μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.
(45) Reg. 2, ἄγγελος.
(46) Edit. ἐπὶ σήματος.
(47) Pantini cod. τὸ Θεοτόκος ὁμολογεῖ τὴν ἁγίαν παρθένον. Τὸ inquit pro διὰ Τὸ, aut διό · Quæ omnia mihi non satis probantur, nec alii codd. habent.
(48) Edit. Καὶ ἀειπάρθενον, τήν.
(49) Male edit. σωφροσύνης Mendum agnovit Billius. Id enim, inquit, perspicue constat ex verbis quæ præcedunt, χορεύω, κομπάζω, γέγηθα.

A νάματος, τὴν κιθάραν πάλιν κραδαίνω τοῦ Πνεύματος, καὶ θεῖον ὕμνον ᾄδω Γενέσιον.

ς'. Ὦ ζεῦγος λογικῶν τρυγόνων Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα τὸ σωφρονέστατον! Ὑμεῖς τὸν τῆς φύσεως νόμον, τὴν σωφροσύνην τηρήσαντες, τῶν ὑπὲρ φύσιν κατηξιώθητε· τετόκατε γὰρ (50) τῷ κόσμῳ Θεοῦ μητέρα ἀπείρανδρον. Ὑμεῖς εὐσεβῶς καὶ ὁσίως ἐν ἀνθρωπίνῃ φύσει πολιτευσάμενοι, τὴν ὑπὲρ ἀγγέλους, καὶ τῶν ἀγγέλων δεσπόζουσαν νῦν θυγατέρα τετόκατε. Ὦ θυγάτριον ὡραιότατον καὶ γλυκύτατον! ὢ κρίνον ἀναμέσον τῶν ἀκανθῶν ἐκφυὲν ἐξ εὐγενεστάτης καὶ βασιλικωτάτης ῥίζης Δαβιτικῆς! Διὰ σοῦ τὴν ἱερωσύνην ἡ βασιλεία πεπλούτηκεν. Διὰ σοῦ νόμου μετάθεσις γέγονε, καὶ ἀνεκαλύφθη τὸ ὑπὸ τῷ B γράμματι πνεῦμα κρυπτόμενον, μετατεθέντος ἐκ τῆς Λευϊτικῆς φυλῆς ἐπὶ τὴν Δαβιτικὴν τοῦ ἱερατικοῦ ἀξιώματος. Ὦ ῥόδον ἐξ ἀκανθῶν τῶν Ἰουδαίων ἐκφυὲν, καὶ εὐωδίας θείας πληρῶσαν τὰ σύμπαντα! Ὦ θυγάτηρ Ἀδὰμ καὶ μήτηρ Θεοῦ! μακαρία ἡ ὀσφὺς καὶ ἡ γαστὴρ, ἐξ ὧν ἀνεβλάστησας. Μακάριαι αἱ ἀγκάλαι, αἳ ἐβάστασαν, καὶ χείλη τὰ τῶν ἁγνῶν φιλημάτων σου ἀπολαύσαντα, μόνα τὰ γονικὰ, ἵν' ἧς ἐν (51) πᾶσιν ἀεὶ παρθενεύουσα. Σήμερον ἀρχὴ σωτηρίας τῷ κόσμῳ. Ἀλαλάξατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ, ᾄσατε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, καὶ ψάλλετε. Ὑψώσατε τὴν φωνὴν ὑμῶν, ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε ὅτι ἐτέχθη ἡμῖν μήτηρ Θεοῦ ἐν ἁγίᾳ Προβατικῇ, ἐξ ἧς τεχθῆναι εὐδόκησεν ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ C κόσμου. Σκιρτήσατε, τὰ ὄρη, λογικαὶ φύσεις, καὶ πρὸς ὕψος τῆς πνευματικῆς θεωρίας ἀνατεινόμεναι. Τὸ γὰρ ὄρος Κυρίου τὸ ἐμφανέστατον τίκτεται, τὸ ὑπερβεβηκὸς καὶ ὑπερκείμενον πάντα βουνὸν, καὶ πᾶν ὄρος, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων τὴν ὑψηλότητα, ἐξ οὗ χειρὸς ἄνευ σωματικῶς τμηθῆναι ηὐδόκησεν ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος Χριστὸς, ἡ μία ὑπόστασις, ἡ τὰ διεστῶτα (52) συνάπτουσα, θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα, ἀγγέλους, καὶ ἀνθρώπους, τοὺς ἐξ ἐθνῶν, καὶ τὸν σαρκικὸν Ἰσραὴλ, εἰς ἕνα πνευματικὸν Ἰσραήλ. Ὄρος τοῦ Θεοῦ, ὄρος πῖον, ὄρος τετυρωμένον· ὄρος πῖον, τὸ ὄρος ἐν ᾧ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν ἐν αὐτῷ. Τὸ θεῖον ἅρμα τὸ μυριοπλάσιον, τῶν τῇ θείᾳ εὐθηνούντων (53) χάριτι· Χερουβὶμ λέγω D καὶ Σεραφίμ. Ἡ ἄκρα ἡ τοῦ Σινᾶ ἁγιωτέρα, ἣν οὐ καπνὸς, οὐ γνόφος, οὐ θύελλα, οὐ πῦρ δειματοῦν καλύπτει, ἀλλ' ἡ φωτιστικὴ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἔλλαμψις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ Λόγος Θεοῦ πλαξὶ λιθίναις νόμον ἔγραψεν, ὡς δακτύλῳ τῷ Πνεύματι (54)· ἐν ταύτῃ δὲ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῶν αὐτῆς αἱμάτων, αὐτὸς ὁ Λόγος σεσάρκωται, καὶ ἑαυτὸν δέδωκε τῇ ἡμετέρᾳ φύσει σωτηρίας δραστικώτερον φάρμακον. Ἐκεῖ μάννα· ἐν ταύτῃ ὁ μάννα δοὺς τὴν γλυκύτητα. Ὑποκυπτέτω σκηνὴ ἡ περίπυστος (55), ἣν ἐν ἐρήμῳ Μωσῆς κατεσκεύασεν, ἐκ πολυτίμου καὶ

inde tripudio, gloriabundus efferor, voluptate exsilio, ad prodigiorum fontem revertor, fluentisque gaudii ingurgitatus, citharam Spiritus iterum pulso, divinumque Natalitiorum hymnum cano.

6. O castissimum rationalium turturum par Joachim et Anna! Vos castitatem, quam naturæ lex præscribit, conservantes, ea quæ naturam superant, divinitus estis consecuti : mundo quippe Dei matrem viri nesciam peperistis. Vos pie et **845** sancte in humana natura vitam agentes, filiam angelis superiorem, nuncque angelorum Dominam, edidistis. O speciosissima dulcissimaque puella! o lilium inter spinas, ex generosissima et maxime regia radice Davidica progenitum! Per te regnum sacerdotio locupletatum est. Per te legis facta translatio est, patefactusque spiritus, qui sub lege delitescebat, translata nimirum ex Levitica tribu ad Davidicam sacerdotali dignitate. O rosa, quæ ex spinis, Judæis scilicet, orta es divinoque odore cuncta perfudisti! O filia Adami et Dei mater! Beati lumbi et venter, ex quibus prodiisti. Beatæ ulnæ, quæ te gestaverunt : labia item, quibus castis osculis frui concessa est, parentum nempe duntaxat tuorum, ut in omnibus semper virginitatem coleres. Hodie mundi salus inchoata est. Jubilate Deo, omnis terra, cantate, exsultate et psallite. Exaltate vocem vestram, exaltate, nolite timere. Nobis enim in sancta Probatica, seu pecuaria domo nata est Dei mater, ex qua Agnus Dei qui tollit peccatum mundi, nasci voluit. Salite, montes, rationales naturæ, quæ ad spiritualis contemplationis fastigium assurgitis. Mons quippe Dei clarissimus partu editur, qui collem omnem, ac montem, angelorum scilicet et hominum sublimitatem, superat et transcendit : ex quo nulla manus opera corpore tenus exscindi voluit lapis angularis Christus, una illa subsistens persona, quæ res prorsus discrepantes, divinam pariter humanamque naturam copulavit, angelos item et homines, gentiles et carnalem Israelem in unum spiritualem Israelem. Mons Dei, mons pinguis : mons coagulatus, mons pinguis : mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo. Currus Dei decem millibus multiplex, divinæ gratiæ copia exuberantium; Cherubim, in quam, et Seraphim. Vertex Sina sanctior, quam non fumus, non caligo, non procella, non terrorem incutiens ignis tegit : sed sanctissimi Spiritus vis illuminatrix. Nam illic quidem Dei Verbum tabulis lapideis Spiritu veluti digito legem insculpsit : in hac autem ex Spiritu sancto, ejusque sanguinibus, idem ipsum Verbum est incarnatum, seque ipsum nostræ naturæ efficacissimum ad salutem remedium præbuit. Illic manna : in hac qui dulcem saporem mannæ indiderat. Cedat celebratissimum illud tabernaculum quod Moyses ex pretiosa omnigena

(50) Desunt hæc in edit.
(51) Edit. ὡς ἐν.
(52) Edit. ἡ τὰς διεστώσας φύσεις.
(53) Pantin. εὐθηνούντων. Edit. εὐθυνούντων.

(54) Edit. τοῦ πνεύματος.
(55) Pantin. ὑπὸ κυρίου πιπτέτω ἡ περίπυστος.

que materia in deserto paravit; quin et iste prius illud Abrahæ tabernaculum, vivo ac rationali Dei tabernaculo. Hoc enim non actionis divinæ conceptaculum fuit, sed substantiali modo, Filii Deique personæ. Agnoscat arca undique auro contecta, quam nihil habeat, quod cum hac comparari possit, urnaque illa aurea manna ferens, candelabrum, mensa, veteraque omnia. Illa enim, quod ejus figuræ essent, honorem habuerunt, tanquam veri exemplaris adumbrationes.

7. Hodie tomum novum opifex omnium condidit Deus Verbum, quem ex corde Pater eructavit [71]; Spiritu, qui Dei lingua est tanquam calamo conscriptum [72]: qui quidem homini scienti litteras traditus, nequaquam ab eo lectus fuit. Neque **846** enim Joseph Mariam agnovit, autve mysterii hujus potentiam. O Joachim et Annæ sacratissima filia, quæ principatibus et potestatibus, igneisque maligni telis latuisti: quæ in Spiritus thalamo versata es, et sine macula custodita, ut sponsa Dei, naturaque Dei mater esses. O sacratissima filia, quæ in maternis ulnis cerneris, apostaticisque virtutibus formidabilis es! O sacratissima filia, quæ matris uberibus lactaris, atque ab angelis undique cingeris! O chara Deo filia, parentum decus, quam, ut abs te vere dictum est, generationes omnes beatam dicunt! O digna Deo filia, humanæ venustas naturæ, primigenæ parentis Evæ emendatio! Tuo namque partu, quæ ceciderat, erecta est. O sacrosancta filia, feminarum gloria! Quamvis enim prima Eva prævaricationis rea exstiterit, ac per eam mors, dum illa serpenti adversus primum parentem inserviret, ingressa sit: attamen Maria divinæ obsequens voluntati, deceptorem anguem ipsa decepit, ac mundo immortalitatem invexit. O filia semper virgo, cui nulla ad concipiendum necessaria viri opera est! Quem enim utero gestasti, hic sempiternum Patrem habet. O filia terrigena, quæ Dei genitricibus ulnis Creatorem gerebas! certabant inter se sæcula, quodnam ortu tuo gloriaretur. Sed eorum contentionem superavit præfinitum Dei consilium, a quo sæcula facta sunt, ac postrema prima evaserunt, quibus tua fauste nativitas obtigit. Vere res omnes conditas dignitate antecelluisti. Nam ex te sola summus ille opifex partum assumpsit, massæ nostræ primitias. Caro ejus ex tuis sanguinibus concreta fuit. Quin Deus ex tuis mamillis lac suxit, tuaque labia Dei labiis cohæserunt. O miracula mentis captum et sermonem excedentia! Dignitatem tuam præcognoscens universorum Deus, te proinde dilexit, dilectumque prædestinavit, atque extremis temporibus produxit, ac Deiparam matrem, suique Filii ac Verbi nutritiam fecit.

A παντοδαποῦς ὕλης, καὶ πρὸ ταύτης ἡ τοῦ πατρὸς Ἀβραὰμ, τῇ ἐμψύχῳ καὶ λογικῇ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ. Αὕτη γὰρ οὐκ ἐνεργείας Θεοῦ ὑπῆρξε δοχεῖον, ἀλλ' οὐσιωδῶς τῆς τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ὑποστάσεως. Ἐπιγινωσκέτω τὸ πρὸς αὐτὴν ἀσύγκριτον, κιβωτὸς πάντοθεν χρυσίῳ κεκαλυμμένη, καὶ μαννοφόρος στάμνος χρυσῆ, καὶ λυχνία, καὶ τράπεζα, καὶ πάντα τὰ παλαιά. Τῷ γὰρ ταύτης τύπῳ τετίμηται, ὡς ἀληθοῦς (56) πρωτοτύπου σκιάσματα.

ζ'. Σήμερον τόμον καινὸν ὁ πάντα ποιῶν κατεσκεύασε Θεὸς Λόγος, ὃν ἐκ καρδίας ὁ Πατὴρ ἐξηρεύξατο, γλώσσῃ Θεοῦ ὡς καλάμῳ τῷ Πνεύματι ἐν αὐτῷ γραφησόμενον· ὃς ἐδόθη ἀνδρὶ εἰδότι γράμματα, καὶ οὐκ ἀνέγνω. Οὐ γὰρ ἔγνω τὴν Μαρίαν ὁ Ἰωσὴφ,
B οὐδ' αὐτοῦ τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Ὦ θυγάτριον Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννης τὸ ἱερώτατον, τὸ λαθὸν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, καὶ τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ· τὸ ἐν θαλάμῳ τοῦ Πνεύματος πολιτευσάμενον, καὶ τηρηθὲν ἄμωμον εἰς νύμφην Θεοῦ, καὶ μητέρα φύσει τοῦ Θεοῦ! Ὦ θυγάτριον ἱερώτατον, τὸ ἐπὶ μητρικαῖς ἀγκάλαις φαινόμενον, καὶ φοβερὸν ταῖς ἀποστατικαῖς δυνάμεσιν! Ὦ θυγάτριον ἱερώτατον, τῷ μαζῷ γάλα τρεφόμενον, καὶ ἀγγέλοις περιστοιχούμενον! Ὦ θυγάτριον θεοπόθητον, ἡ τῶν φυσάντων δόξα· σὲ γενεαὶ γενεῶν μακαρίζουσιν, ὡς ἔφης ἐπαληθεύουσα! Ὦ θυγάτριον ἀξιόθεον, τὸ κάλλος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τῆς προμήτορος Εὔας ἡ ἐπανόρθωσις! Διὰ γὰρ τῆς σῆς τεκνογονίας ἡ πεσοῦσα
C ἀνώρθωται. Ὦ θυγάτριον ἱερώτατον, γυναικῶν τὸ ἀγλάϊσμα! Εἰ γὰρ καὶ ἡ πρώτη Εὔα ἐν παραβάσει γέγονε, καὶ δι' αὐτῆς εἰσῆλθεν ὁ θάνατος διακονησαμένης τῷ ὄφει πρὸς τὸν προπάτορα, ἀλλ' ἡ Μαρία ἐξυπηρετησαμένη τῷ θείῳ βουλήματι, τὸν ἀπατήσαντα ὄφιν ἠπάτησεν, καὶ τῷ κόσμῳ τὴν ἀφθαρσίαν εἰσηνέγκατο (57). Ὦ θυγάτριον ἀειπάρθενον, ἀνδρὸς οὐ δεηθεῖσα πρὸς σύλληψιν! Ἔχει γὰρ πατέρα ἀΐδιον ὁ ὑπὸ σοῦ κυοφορηθείς. Ὦ θυγάτριον γηγενὲς, θεογενικαῖς ἀγκάλαις τὸν Κτίστην βαστάσασα! ἡμιλλῶντο οἱ αἰῶνες, ποῖός τις ἐγκαυχήσεται τῇ σῇ γεννήσει, ἀλλ' ἐνίκα τῶν αἰώνων τὴν ἅμιλλαν ἡ προωρισμένη βουλὴ τοῦ Θεοῦ, τοῦ τοὺς αἰῶνας ποιήσαντος, καὶ γεγόνασιν οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, τὴν σὴν εὐμοιρήσαντες γέννησιν. Ὄντως τιμιωτέρα
D πάσης κτίσεως γέγονας. Ἐκ σοῦ γὰρ μόνης ὁ Δημιουργὸς μοῖραν προσείληφε, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυράματος. Σὰρξ αὐτοῦ ἐκ τῶν σαρκῶν (58) σου, καὶ τὸ αἷμα ἐκ τῶν αἱμάτων σου, καὶ γάλα μαστῶν σου ἐθήλασεν ὁ Θεὸς, καὶ ἡνώθη τὰ χείλη σου τοῖς τοῦ Θεοῦ χείλεσιν. Ὦ ἀκαταλήπτων καὶ ἀποῤῥήτων θαυμάτων! σὲ προγνοὺς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἀξίαν, ἠγάπησε, καὶ ἀγαπήσας προώρισε, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, καὶ Θεοτόκον μητέρα καὶ τιθηνὸν τοῦ οἰκείου Υἱοῦ καὶ Λόγου ἀνέδειξε.

[71] Psal. XLIV, 2. [72] ibid.

(56) Edit. ἀληθῶς.
(57) R. 1 εἰσήγαγε.

(58) Edit. ἐκ τῆς σαρκός.

η'. Τἀναντία μὲν οὖν τῶν ἐναντίων φασὶν ἰάματα, A ἀλλ' οὐκ ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία. Εἰ καὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἕκαστον ὃ πέφυκεν (59) πλέκει, ἐκ περιουσίας οὗ πέφυκεν. Ὥσπερ γὰρ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία, οὕτω τῶν ἀγαθῶν ὁ αἴτιος διὰ τῶν ἐναντίων ὃ πέφυκεν ἡμῖν κατεργάζεται. *Ὅπου γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις.* Εἰ γὰρ τὴν πρώτην πρὸς Θεὸν ἐφυλάξαμεν κοινωνίαν, οὐκ ἂν τῆς μείζονος καὶ παραδοξοτέρας κατηξιώθημεν. Νῦν δὲ διὰ μὲν τῆς ἁμαρτίας τῆς προτέρας κοινωνίας ἀπηξιώθημεν, μὴ φυλάξαντες ὃ ἐλάβομεν. Θεοῦ δὲ συμπαθείᾳ ἠλεήθημέν τε καὶ προσελήφθημεν, ὡς ἀσφαλῆ γενέσθαι τὴν κοινωνίαν. Δυνατὸς γὰρ ὁ προσλαβόμενος, φυλάξαι τὴν ἕνωσιν B ἀδιάσπαστον. Ἐπεὶ γὰρ ἐκπορνεύσασα ἐξεπόρνευσε πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ὁ λαὸς Κυρίου πνεύματι πορνείας ἐπλανήθη ἀπὸ Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, τοῦ κτησαμένου αὐτὸν ἐν χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ ἐξαγαγόντος ἐν σημείοις καὶ τέρασιν ἐξ οἴκου δουλείας Φαραὼ, καὶ διαγαγόντος διὰ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς (60), καὶ ὁδηγήσαντος ἐν νεφέλῃ ἡμέρας, καὶ ὅλην τὴν νύκτα ἐν φωτισμῷ πυρός. Καὶ ἐστράφη ἡ καρδία αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον· καὶ ἐγένετο ὁ λαὸς Κυρίου, οὐ λαὸς Κυρίου· καὶ ὁ ἠλεημένος, οὐκ ἠλεημένος· καὶ ὁ ἠγαπημένος, οὐκ ἠγαπημένος. Διὰ τοῦτο νῦν Παρθένος τίκτεται τῆς προγονικῆς πορνείας ἀντίπαλος, καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ μνηστεύεται, καὶ τίκτει τοῦ Θεοῦ τὸν ἔλεον. Καὶ λαὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ πρὶν οὐ λαὸς καθίσταται· καὶ ὁ οὐκ ἠλεημένος, ἠλέηται· C καὶ ὁ οὐκ ἠγαπημένος ἠγάπηται. Ἐξ αὐτῆς γὰρ τίκτεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησεν.

8. Sane quidem contraria contrariorum esse aiunt medicamenta: at non item ex contrariis contraria oriri. Quanquam alioqui unaquæque res per contraria id quod esse nata est, contexit ex abundantia ejus quod esse nata est. Velut enim peccatum mortem mihi per bonum operans, supra modum peccans ostenditur: sic bonorum auctor per contraria, id quod suapte natura est, nobis efficit. *Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit gratia* [73]. Nam si primam cum Deo societatem conservavissemus, præstantiorem et admirabiliorem nequaquam nacti essemus. Nunc autem, per peccatum quidem a priori consortio pulsi sumus, cum id quod acceperamus servare neglexerimus: Dei vero clementia misericordiam consecuti assumptique sumus, ut ea societas ab omni tuta periculo sit. Potest enim is qui assumpsit, præstare, ut indivulsa sit conjunctio. Quia enim universa terra fornicando fornicata erat, ac Domini populus fornicationis spiritu abactus, a Domino Deo suo, a quo in manu potenti et brachio excelso acquisitus erat, atque in signis et portentis de domo servitutis Pharaonis eductus, per mare Rubrum traductus **847** erat, et tum interdiu in nube, tum nocte tota in illuminatione ignis deductus, aberraverat. Et cor ipsorum in Ægyptum se converterat [74]: ita ut Domini populus, non populus Domini factus esset; et qui misericordiam consecutus, misericordiam non consecutus; quique dilectus, non dilectus [75]. Eam ob causam Virgo nunc antiquæ majorum suorum scortationis adversaria nascitur, ipsique Deo sponsa jungitur, ac Dei misericordiam parit, ut efficiatur Dei populus, qui ante non populus; et qui non consecutus misericordiam, misericordiam consecutus; quique non dilectus, dilectus. Ex ea quippe nascitur Filius Dei dilectissimus, in quo Pater bene sibi complacuit.

θ'. Ἄμπελος εὐκληματοῦσα ἐξ Ἄννης ἐβλάστησε, καὶ βότρυν γλυκύτητος ἤνθησε, πόμα νέκταρ τοῖς γηγενέσι πηγάζοντα εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα ἔσπειραν ἑαυτοῖς εἰς δικαιοσύνην, καὶ ἐθέρισαν καρπὸν ζωῆς. Ἐφώτισαν ἑαυτοῖς φῶς γνώσεως, καὶ Κύριον ἐξεζήτησαν, καὶ ἦλθεν αὐτοῖς γέννημα δικαιοσύνης. Θαρσείτω ἡ γῆ καὶ τὰ τέκνα Σιών. Χαίρετε ἐπὶ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν, ὅτι βεβλάστηκεν ἔρημος· στεῖρα ἤνεγκε τὸν καρπὸν αὐτῆς. Ἰωακεὶμ D καὶ Ἄννα ὡς ὄρη νοητὰ γλυκασμὸν ἀπεστάλαξαν. Εὐφραίνου, Ἄννα μακαριστὴ, ὅτι θῆλυ τέτοκας. Τοῦτο γὰρ τὸ θῆλυ, μήτηρ Θεοῦ, πύλη φωτὸς, πηγὴ ζωῆς, καὶ τὸ τῶν θηλειῶν διαλύει ἔγκλημα. Τοῦ θήλεος τούτου τὸ πρόσωπον λιτανεύσουσιν πλούσιοι τοῦ λαοῦ. Τοῦτο τὸ θῆλυ βασιλεῖς ἐθνῶν (61) προσκυνήσουσι, δῶρα φέροντες. Τοῦτο τὸ θῆλυ προσάξεις Θεῷ τῷ Παμβασιλεῖ, ὡς κροσσωτοῖς χρυσοῖς, τὴν τῶν ἀρετῶν περιβεβλημένην εὐπρέπειαν, καὶ κεκο-

9. Vitis uberrima ex Anna pullulavit, uvaque suavissima effloruit, potum nectaris terrigenis fundens in vitam æternam. Joachim et Anna ad justitiam sibi ipsi seminarunt, ac vitæ fructum messuerunt. Scientiæ lumen sibi illuminarunt, ac Dominum exquisierunt, venitque illis germen justitiæ [76]. Audaciam sumat terra, ac filii Sion. Gaudete in Domino Deo vestro, quia germinavit desertum: sterilis protulit fructum suum. Joachim et Anna uti montes spirituales dulcedinem stillaverunt. Lætare, beata Anna, quod feminam pepereris. Hæc enim femina Dei mater futura est, porta lucis, fons vitæ, et feminarum crimen abolebit. Hujus feminæ vultum deprecabuntur omnes divites plebis [77]. Feminam hanc reges gentium muneribus oblatis adorabunt [78]. Hanc feminam Deo universorum Regi offeres, virtutum, tanquam fimbriis aureis, circumamictam elegantia, sanctique Spiri-

[73] Rom. v, 20. [74] Psal. LXXVII, 12-72. [75] Rom. IX, 1 seqq. [76] Isa. LXI, 11. [77] Psal. XLIV, 13. [78] Psal. LXVII, 30.

(59) Edit. οὐ. Pass. ἀλλ' οὐκ ἐκ τῶν ἐναντίων ἕκαστον, ὃ πέφυκεν, ἐκ περιουσίας πέφυκεν, quæ nec satis clara sunt.

(60) Edit. ἐν θαλάσσῃ Ἐρυθρᾷ.

(61) Edit. ἐχθρῶν.

tus gratia coronatam, cujus gloria ab intus [79]. Omnis quippe feminæ gloria vir est, a foris veniens: at Dei Genitricis gloria ab intus est, ventris utique fructus. O desiderabilissima femina, ac terque beata! Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. O femina regis David filia, Deique omnium Regis Mater! O divinum vivumque simulacrum, cujus conditor Deus pulchritudine delectatus est, quod mentem quidem divinitus gubernatam habet, Deoque soli addictam; cupiditatem vero omnem ad id quod solum expetendum est, et amore dignum, intentam; iram autem erga peccatum duntaxat ejusque parentem. Vitam natura potiorem habebis. Habebis autem non tibi ipsa; quippe quæ non tuiipsius causa genita sis. Quocirca Deo hanc habebis, cujus gratia in mundum prodiisti; ut orbis universi saluti obsequaris; Deique antiquum consilium, nimirum incarnationis Verbi ac nostræ deificationis, per te impleatur. Appetitus tuus divinis sermonibus nutrietur, hisque pinguesces, tanquam oliva fructifera in domo Dei; tanquam lignum plantatum secus decursus aquarum Spiritus [80]; tanquam vitæ lignum quod fructum vitæ dedit præfinito suo tempore; Deum scilicet incarnatum, æternam universorum vitam. Cogitatum omnem alumnum habens et animæ proficuum, ac supervacaneum omnem et animis exitiosum prius reprobans, quam eum degustes. Oculi semper ad Dominum, perenne et inaccessum lumen intuentes. Aures, ut divinum sermonem audiant, ac Spiritus cithara oblectentur, per quam Verbum **848** ut carnem assumeret, ingressum est. Nares, unguentorum sponsi odore deliniuntur; qui quidem divinum unguentum est, sponte effusum suamque humanitatem perungens; *Unguentum enim effusum nomen tuum*, inquit Scriptura [81]. Labia Dominum laudantia, ipsiusque labiis adhærentia. Lingua et fauces Dei verba discernentes, divinaque suavitate ad satietatem usque perfruentes. Cor purum et labis expers, Deum videns omni labe carentem, ejusque cupiditate flagrans. Venter ejus domicilium, quem nullus locus capit. Lactis ubera, quæ Deum aluerunt, nempe puellum Jesum. Dei porta, perpetua virginitate nitens. Manus Deum gestantes ac genua, thronus Cherubim sublimior; quorum ope remissæ manus, et dissoluta genua convaluere. Pedes, Dei lege velut lucerna deducti, ac post eum irretorto cursu properantes, donec amatum ad amantem traxerunt. Tota thalamus Spiritus, tota civitas Dei vivi, quam lætificant fluminis impetus; sancti, inquam, Spiritus gratiarum fluctus. Tota pulchra, tota Deo propinqua: hæc enim Cherubim superans, et super Seraphim evecta, proxima Deo exstitit.

10. O miraculum omnibus miraculis excellen-

[79] Psal. XLIV, 14. [80] Psal. I, 3. [81] Cant. I, 2.

σημμένην τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἧς ἡ δόξα ἔξωθεν. Δόξα μὲν γὰρ πάσης γυναικὸς ὁ ἀνὴρ ἔξωθεν ἐπιών· ἡ δόξα δὲ τῆς Θεοτόκου ἔσωθεν, ὁ τῆς κοιλίας καρπός. Ὦ θῆλυ ποθητὸν, τρισμακάριστον! Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Ὦ θῆλυ θύγατερ τοῦ βασιλέως Δαβὶδ, καὶ Μήτηρ τοῦ Παμβασιλέως Θεοῦ! Ὦ θεῖον ἔμψυχον ἄγαλμα, ἐφ' ᾧ ὁ δημιουργὸς εὐφράνθη Θεὸς, νοῦν μὲν ἔχον θεοκυβέρνητον, καὶ μόνῳ Θεῷ προσανέχοντα· ἐπιθυμίαν ἅπασαν τεταμμένην πρὸς τὸ μόνον ἐφετόν τε καὶ ἀξιέραστον· τὸν θυμὸν κατὰ μόνης τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ ταύτην κυήσαντος. Ζωὴν τῆς φύσεως κρείττονα ἕξεις. Ἕξεις γὰρ οὐ σαυτῇ· οὐ γὰρ σαυτῆς ἕνεκα γεγέννησο. Ὅθεν ἕξεις Θεῷ, δι' ὃν εἰς τὸν (62) βίον ἐλήλυθας· δι' ὃν τῇ παγκοσμίῳ ἐξυπηρετήσεις σωτηρίᾳ, ὅπως ἡ ἀρχαία βουλὴ τοῦ Θεοῦ, τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως, καὶ τῆς ἡμῶν θεώσεως, διὰ σοῦ πληρωθῇ. Ὄρεξις τοῖς θείοις λόγοις ἐντρέφεσθαι, καὶ τούτοις πιαίνεσθαι, ὡς ἡ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ὡς ξύλον πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων τοῦ Πνεύματος, ὡς ξύλον ζωῆς, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἔδωκεν ἐν τῷ προωρισμένῳ καιρῷ αὐτοῦ Θεοῦ σεσαρκωμένον, τὴν αἰώνιον ἁπάντων ζωήν. Πάντα λογισμὸν (63) τρόφιμον, καὶ ψυχωφελῆ ἔχουσα καὶ πάντα περιττὸν, καὶ ψυχοβλαβῆ πρὶν γεύσασθαι ἀποκρίνουσα. Ὀφθαλμοὶ διὰ παντὸς πρὸς Κύριον, φῶς ὁρῶντες ἀέναον καὶ ἀπρόσιτον. Ὦτα τὸν θεῖον ἀκούοντα λόγον, καὶ τερπόμενα τῇ κιθάρᾳ τοῦ Πνεύματος, δι' ὧν ὁ Λόγος εἰσῆλθε σαρκωθησόμενος. Ῥῖνες τῇ ὀσμῇ τῶν μύρων τοῦ νυμφίου θελγόμεναι, ὅς ἐστι μύρον θεῖον ἑκουσίως κενούμενον, καὶ χρίον τὴν ἑαυτοῦ ἀνθρωπότητα. *Μύρον γὰρ ἐκκενωθὲν ὄνομά σου*, φησὶν ἡ Γραφή. Χείλη αἰνοῦντα τὸν Κύριον, καὶ τοῖς αὐτοῦ κολλώμενα χείλεσι. Γλῶσσα καὶ φάρυγξ λόγους Θεοῦ διακρίνουσαι, καὶ θείας γλυκύτητος ἐμφορούμεναι. Καρδία καθαρὰ καὶ ἀμόλυντος, ὁρῶσα καὶ ποθοῦσα Θεὸν τὸν ἀμόλυντον. Γαστὴρ, ἐν ᾗ ὁ ἀχώρητος ᾤκησεν, καὶ μαστοὶ γάλακτος, ἐξ ὧν ἐτράφη Θεὸς τὸ παιδίον Ἰησοῦς. Πύλη Θεοῦ, ἀειπαρθενεύουσα. Χεῖρες Θεὸν φέρουσαι καὶ γόνατα, θρόνος τῶν Χερουβὶμ ὑψηλότερος· δι' ὧν ἴσχυσαν χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. Πόδες, ὡς λύχνῳ φωτὸς τῷ τοῦ Θεοῦ ποδηγούμενοι νόμῳ, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ ἀνεπιστρόφως τρέχοντες, ἕως πρὸς τὴν ποθοῦσαν τὸν ποθούμενον εἵλκυσαν. Ὅλη παστὰς τοῦ Πνεύματος. Ὅλη πόλις Θεοῦ ζῶντος, ἣν εὐφραίνουσι τοῦ ποταμοῦ τὰ ὁρμήματα· τῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χαρισμάτων κύματα· ὅλη καλὴ, ὅλη πλησίον Θεοῦ. Αὕτη γὰρ ὑπεραναβᾶσα τὰ Χερουβὶμ, καὶ τῶν Σεραφὶμ ὑπεραρθεῖσα πλησίον Θεοῦ ἐχρημάτισεν.

ι'. Ὦ θαῦμα πάντων θαυμάτων (64) ὑπέρτερον!

(62) Mss. κόσμον.
(63) Edit. πρόθυμον.

(64) Edit. καινότατον.

Γυνὴ ἐπάνω τῶν Σεραφὶμ γέγονεν, ὅτι Θεὸς ὤφθη βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένος. Σιγάτω Σολομὼν ὁ σοφώτατος, καὶ μὴ λεγέτω· Μηδὲν καινὸν ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ὦ Παρθένε θεοχαρίτωτε, ναὸς Θεοῦ ἅγιος, ὃν ὁ πνευματικὸς Σολομὼν, ὁ εἰρηνάρχης κατασκευάσας κατῴκησεν, οὐ χρυσῷ καὶ λίθοις ἀψύχοις καλλωπιζόμενος, ἀλλ' ἀντὶ χρυσοῦ λάμπων τῷ Πνεύματι· ἀντὶ δὲ λίθων τιμίων ἔχων τὸν πολύτιμον μαργαρίτην Χριστὸν, τὸν ἄνθρακα τῆς Θεότητος, ὃν ἅψασθαι τῶν χειλέων ἡμῶν καθικέτευε, ὡς ἂν καθαρθέντες, τοῦτον σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι ὑμνήσωμεν ἀνακράζοντες, *Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος, Κύριος Σαβαὼθ*, μία φύσις Θεότητος ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι. *Ἅγιος ὁ Θεὸς* καὶ Πατὴρ, ὁ εὐδοκήσας ἐν σοὶ, καὶ ἐκ σοῦ τελεσθῆναι ὃ προώρισε πρὸ αἰώνων μυστήριον, *Ἅγιος ἰσχυρὸς*, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸς ὁ μονογενὴς, σὲ πρωτότοκον προαγαγὼν ἐκ στείρας μητρὸς σήμερον, ὅπως μονογενὴς ὢν ἐκ Πατρὸς, καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως, μονογενὴς ἐκ σοῦ γεννηθῇ Παρθένου μητρὸς, πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς παραπλησίως ἡμῖν, ἐκ σοῦ μετεσχηκὼς σαρκὸς καὶ αἵματος. Ἀλλ' οὐχ ἐκ μόνου σε Πατρὸς, ἢ ἐκ μόνης Μητρὸς προήγαγεν, ἵνα τῷ μόνῳ Μονογενεῖ φυλαχθῇ τὸ κατὰ πάντα μονογενές. Αὐτὸς γὰρ μόνος μονογενὴς ἐκ μόνου Πατρὸς, καὶ μόνος ἐκ μόνης Μητρός. *Ἅγιος ἀθάνατος*, τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τῇ δρόσῳ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος, τῷ θείῳ πυρί σε φυλάξαν ἀνάλωτον. Τοῦτο γὰρ ἡ Μωϋσέως (65) προϋπηνίττετο βάτος.

ια'. Χαίροις, προβατικὴ, τῆς τοῦ Θεοῦ Μητρὸς τὸ ἱερώτατον τέμενος. Χαίροις, προβατικὴ, τῆς βασιλίδος τὸ προγονικὸν καταγώγιον. Χαίροις, προβατικὴ, τῶν τοῦ Ἰωακεὶμ προβάτων τὸ πάλαι σηκὸς, νῦν δὲ τῆς λογικῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης οὐρανομίμητος Ἐκκλησία· ἡ ποτὲ μὲν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ τοῦ Θεοῦ δεχομένη τὸν ἄγγελον, τὸ νᾶμα ταράττοντα, ἕνα τε ῥωννύντα, καὶ τῆς συνεχούσης ἀπαλλάττοντα νόσου· νῦν δὲ πλήθη οὐρανίων δυνάμεων ἔχουσα, ὑμνούντων σὺν ἡμῖν τὴν Θεομήτορα· τὴν τῶν θαυμάτων ἄβυσσον, τὴν πηγὴν τῆς παγκοσμίου ἰάσεως· οὐ λειτουργὸν δεξαμένη ἄγγελον, ἀλλὰ τὸν τῆς μεγάλης βουλῆς, ὡς ἐπὶ πόκον ἀψοφητὶ καταβάντα ὑετὸν ἀγαθότητος, καὶ πᾶσαν τὴν φύσιν νοσήσασαν, καὶ πρὸς φθορὰν ἀποκλίνασαν, πρὸς ὑγείαν ἄνοσον, καὶ πρὸς ζωὴν ἀγήρω ἐπανορθώσαντα· (66) δι' ὃν ὁ ἐν σοὶ παράλυτος ὡς ἔλαφος ἥλατο. Χαίροις, προβατικὴ τιμία, αὐξέσθω σου ἡ χάρις. Χαίροις, Μαρία, γλυκύτατον τῆς Ἄννης θυγάτριον· πρὸς σὲ γὰρ αὖθις ὁ πόθος ἀνέλκει με. Πῶς ἐξεικονίζω σου τὸ σεμνότατον βάδισμα, πῶς τὴν στολὴν; πῶς τὸ πρόσωπόν σου (67) τὸ χάριεν; γηραλέον φρόνημα ἐν νεάζοντι σώματι; στολὴ κοσμία, πᾶσαν θρύψιν καὶ μαλακίαν φεύγουσα. Βῆμα σεμνὸν, καὶ ἀτάραχον, καὶ πάσης βλακείας ἐλεύθερον. Ἦθος ἐστυμμένον,

[82] Hebr. II, 9. [83] Eccle. I, 10. [84] Isa. VI, 6.

(65) Edit. προϋπήγετο.
(66) Lego, δι' οὗ.

tius! Mulier sublimior Seraphim effecta est, quia Deus visus est angelis paulominus minoratus [82]. Sileat sapientissimus Salomon, nihilque jam sub cœlo novum esse inficietur [83]. O Virgo divinis gratiis affluens, templum Dei sanctum, quod spiritualis Salomon, ille princeps pacis abs se constructum inhabitavit: templum, inquam, non auro et inanimis lapidibus decoratum, sed auri loco Spiritu fulgens; pro lapidibus pretiosis, pulcherrimam margaritam habens Christum, Deitatis illum carbunculum, quem ut labia nostra tangat supplex precare, ut sic purgati ipsum cum Patre et sancto Spiritu laudemus, clamantes, *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth* [84], una Deitatis in tribus personis natura. *Sanctus Deus* et Pater, qui in te et ex te mysterium perfici voluit, quod ante sæcula præfinitum erat. *Sanctus fortis*, Dei Filius ac Deus, unigenitus, qui et primogenitam hodie ex sterili produxit, ut unigenitus ipse ex Patre, et primogenitus omnis creaturæ, unigenitus nasceretur ex te Virgine matre, primogenitus in multis fratribus simili nobis, ratione carnis et sanguinis, quæ ex te assumpsit, particeps factus. Atqui te non ex solo Genitore, aut ex sola produxit Matre, ut soli Unigenito unigeniti proprietas modis omnibus absoluta servaretur. Solus enim ipse unigenitus est ex solo Patre, et solus ex sola Matre. *Sanctus immortalis*, sanctissimus Spiritu, qui divinitatis suæ rore te conservavit, ne ab igne divino absumpta fueris. Nam et hoc quoque Moysis ille rubus præsignabat.

11. Salvesis, probatica, Dei Matris sacratissimum delubrum. Salvesis, probatica, avitum reginæ domicilium. Salvesis, probatica Joachim, pecorum quondam caula, nunc autem rationalis Christi ovilis Ecclesia cœlum repræsentans; quæ olim quidem quotannis semel Angelum Dei excipiebas turbantem aquam, unumque valetudini restituentem, nunc autem cœlestium virtutum copiosissimum agmen habes Dei Genitricem laudantium **849** nobiscum; illam miraculorum abyssum, mundi universi curationis fontem, quæ non angelum ministrum suscepit, sed magni consilii angelum, qui sicut pluvia in vellus sine strepitu descendit, totamque naturam laborantem et ad interitum vergentem, ad firmam sanitatem vitamque senii expertem, instauravit: per quem paralyticus qui in te jacebat, tanquam cervus exsiliit. Salvesis, veneranda probatica, incrementum gratia tua sumat. Salvesis, Maria, Annæ dulcissima puella: nam me rursum ad te amor pertrahit. Quonam modo incessum tuum gravitate plenum describam? quomodo amictum? quomodo venustatem oris? senilem illam in juvenili corpore prudentiam? honestus vestitus fuit, mollitiem et luxum omnem fugiens. Gressus gravis, nec præceps, nihil fractum ac molle habens Mores severi, et

(67) Edit. τὸ χάρισμα.

hilaritate temperati, per quos nullus ad te viris accessus pateret. Testis est metus ille, in quem ex inusitato angeli alloquio incidisti. Parentibus morigera et obsequens eras. Animus humilis in sublimissimis contemplationibus. Sermo jucundus, ex leni anima progrediens. Quid demum aliud quam Deo dignum domicilium? Merito te beatam prædicant omnes generationes, ut eximium humani generis decus. Tu sacerdotum gloria, Christianorum spes, virginitatis uberrima planta. Per te enim virginitatis honestas sese latissime effudit: *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.* Qui te Dei Genitricem confitentur, hi benedicti sunt: qui inficiantur, maledicti.

A ἱλαρότητι σύμμικτον, ἀνδράσιν ἀπρόσιτον. Καὶ μάρτυς ὁ φόβος ὁ ἐπισυμβὰς τῷ ἀσυνήθει τοῦ ἀγγέλου προσφθέγματι. Γονεῦσιν εὐήνιος καὶ ὑπήκοος. Φρόνημα ταπεινὸν ἐν θεωρίαις ὑψηλοτάταις. Λόγος ἱλαρὸς ἐξ ἀοργήτου ψυχῆς προσφερόμενος. Καὶ τί γε ἄλλο ἢ ἄξιον τοῦ Θεοῦ καταγώγιον; Σὲ ἀξίως πᾶσαι αἱ γενεαὶ μακαρίζουσιν, ὡς ἐπίλεκτον δόξαν τῆς ἀνθρωπότητος. Σὺ ἱερέων καύχημα, Χριστιανῶν ἐλπὶς, παρθενίας πολυφόρον φύτευμα. Διὰ σοῦ γὰρ τὸ καλὸν τῆς παρθενίας πεπλάτυνται. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.* Οἱ ὁμολογοῦντές σε Θεοτόκον εὐλόγηνται, οἱ ἀρνούμενοι κεκατήρανται.

12. O sacrum par Joachim et Anna, natalitiam hanc orationem a me accipite! O Joachim et Annæ filia et domina, orationem suscipe servi peccatoris, qui te tamen ardenter amat colitque, teque solam gaudii spem habet, et vitæ præsidem, nec non apud Filium pacatricem, ac certam salutis arrham. Peccatorum sarcinam discute, menti tenebras offundentem nebulam, terrenamque crassitiem dissipa, tentationes comprime, vitam meam fauste guberna, ut ad cœlestem beatitatem per te ducar, pacemque mundo concilia. Universis hujus civitatis orthodoxis, absolutam numeris suis lætitiam sempiternamque salutem præsta, tuorum parentum, universique cœtus Ecclesiæ precibus. Fiat, fiat. *Ave, Maria gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui,* Jesus Christus Dei Filius. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in infinita sæcula sæculorum. Amen.

B ιβ'. Ὦ ἱερὰ ξυνωρὶς Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα, δέχου παρ' ἐμοῦ λόγον τουτονὶ τὸν γενέσιον! Ὦ θύγατερ Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης καὶ δέσποινα! δέχου δούλου λόγον ἁμαρτωλοῦ, ἀλλ' ἐκ πυρὸς ποθοῦντος, καὶ σὲ μόνην κεκτημένου χαρᾶς ἐλπίδα, τοῦ βίου προστάτιν, καὶ πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν διαλλάκτην, καὶ σωτηρίας ἀρραβῶνα στερέμνιον. Καὶ τὸ τῶν ἁμαρτημάτων διασκορπίσαις φορτίον, καὶ τὸ ἐπισκοτοῦν τῷ ἐμῷ νῷ νέφος, καὶ τὴν ὑλώδη διασκεδάσαις παχύτητα· καὶ στήσαις τοὺς πειρασμοὺς, καὶ κυβερνήσαις (68) αἰσίως τὸν βίον, καὶ πρὸς τὴν ἄνω χειραγωγήσαις μακαριότητα, καὶ τῷ κόσμῳ βραβεύσαις εἰρήνην· καὶ πᾶσι τοῖς τῆσδε τῆς πόλεως ὀρθοδόξοις οἰκήτορσι παντελῆ εὐφροσύνην, καὶ σωτηρίαν αἰώνιον, C λιταῖς τῶν σε φυσάντων, καὶ παντὸς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος. Γένοιτο, γένοιτο. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου*, Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VII.

Ejusdem Sermo alter, in eamdem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ Natalem diem.

1. Splendide hodie diem festum agit condita natura, dum novum cœlum, Virginem accipit. Puella in terris nata est, Regis cœlorum animatus thalamus. Juvencula solis radios fulgoribus obscurans, infans ex sterili effulsit, sacratissimum virginitatis sacrarium. Quis ad celebritatem non **850** conveniet? quis solemnia atque Virgini chara dona deferet? Munus pulcherrimum iis qui virginitatem colunt, integritas incorrupta, nuptis castitas; divitibus erogatio; pauperibus gratiarum actio; his qui præsunt, mansuetudo; regibus justitia; sacerdotibus sanctitas; cunctis denique recta in omnibus institutio. Quia vero ejusmodi munera sunt, eoque splendor enitescit, agite, gestiamus, et gratiarum actionis cantica depromamus, cum Davide: *Exsultemus Domino, jubilemus Deo Salvatori nostro* [83]. Omnium Conditori templum quo excipiatur, exstru-

Ζ'.

Τοῦ αὐτοῦ Λόγος, εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου (68*).

α'. Λαμπρῶς πανηγυρίζει ἡ κτίσις σήμερον, καινὸν οὐρανὸν τὴν Παρθένον λαμβάνουσα. Κόρη ἐπὶ γῆς γεγέννηται, τοῦ Βασιλέως τῶν οὐρανῶν ἐμψυχωμένος θάλαμος. Νεᾶνις εἰς φῶς ἐλήλυθε τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος φανότερον ἀστράπτουσα. Βρέφος ἐκ στείρας ἀνέλαμψε, τῆς παρθενίας τέμενος ἱερώτατον. Τίς D οὐχ ὑπαντήσει πρὸς τὴν πανήγυριν; τίς οὐ δωροφορήσει ἐόρτια, καὶ τῇ Παρθένῳ φιλούμενα; Δῶρον κάλλιστον παρθενεύουσιν ἡ ἀφθαρσία, γήμασι σωφροσύνη, πλουσίοις μετάδοσις, πένησιν ἡ εὐχαριστία, ἄρχουσιν ἡ ἡμερότης, βασιλεῦσιν ἡ δικαιοσύνη, ἱερεῦσιν ἡ ὁσιότης, τοῖς πᾶσιν ἐν ἅπασιν ἡ εὐνομία. Ἐπεὶ δὲ τοιαῦτα τὰ δῶρα, καὶ μετὰ τοιούτων ἡ λαμπροφορία, δεῦτε σκιρτήσωμεν εὐφρόσυνα. Ἄσωμεν χαριστήρια, μετὰ Δαβίδ· *Ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν.* Τῷ Κτίστῃ τῶν ἁπάντων, ναὸς ὑποδοχῆς ᾠκοδόμηται·

[83] Psal. XLIV, 1.

(68) Edit. ὁσίως.

(68*) Nunc primum Græce prodit hæc oratio ex cod. Regio 2350 collato cum versione Leonis Allatii quæ edita non est.

ὅτι τῷ δημιουργῷ Λόγῳ καταγώγιον ξενισμοῦ ἡτοίμασται· ὅτι τῷ Ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης νεφέλη φωτὸς ἐξήπλωται· ὅτι τῷ περιβάλλοντι τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, θεοϋφάντου περιβολαίου ἱστὸς ἀνίσταται· ὅτι τῷ κιρνῶντι ταῖς ὥραις τοὺς καιροὺς καὶ ἐνιαυτοὺς συνακτήριον νυμφικὸν (69) ἀναδέδεικται.

β'. Χορεύσατε, νεάνιδες· παρθενικὸν γὰρ τὸ γενέθλιον. Σκιρτήσατε, μητέρες· μητρικὸς γὰρ καρπὸς ἡ παρθενεύουσα. Στεῖραι, εὐέλπιδες ἔστε πρὸς τὴν πρὶν στειρεύουσαν, εἶτα θεόπαιδα γεννήσασαν ἀποσκοπεύουσαι. Μηδέ γε κόραι τῆς χορείας ἀπολειπέσθωσαν, τῆς μόνης κορῶν κορωνίδος ὁμοῦ καὶ βασιλίδος τὸ γενέσιον πανηγυρίζουσαι. *Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐπὶ τοὺς βουνούς· ἠχήσατε ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν· κηρύξατε ἐν Ἱερουσαλὴμ*, δι' Ὡσηὲ ἡμῖν κἀνταῦθα τὸ προστατττόμενον. Δαβὶδ ὁ θεοπάτωρ, εὐφράνθητι· Ἡσαΐας ὁ προφητοκράτωρ, φαιδρύνθητι. Καὶ ὁ μὲν, ὅτι ἐξ ὀσφύος σου κατὰ τὴν ὁρκωμοσίαν ἡ βασιλὶς προέρχεται, ἐξ ἧς θήσειν ἐπὶ τὸν θρόνον σου τὸν καρπόν σου Θεὸς ἐπηγγείλατο· ὁ δὲ, ὅτι ἡ προφητεία σου πέρας εἴληφεν, *Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται*. Ῥάβδος ἡ Παρθένος, ἐξ ἧς ἀπειρογάμως τὸ ἀνθηρὸν καὶ ἀένναον Χριστὸς ἄνεισιν.

γ'. Ἀλλὰ τί μοι τῷ δεῖνι, καὶ τῷ δεῖνι τὸ χαίρειν περιγράφειν, καὶ μὴ φωνῇ περιληπτικῇ διασημᾶναι τὴν ἀγαλλίασιν; *Εὐφρανθήτω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ αἱ νεφέλαι ῥανάτωσαν δικαιοσύνην. Ἀνατειλάτω ἡ γῆ, καὶ βλαστησάτω ἔλεος, καὶ δικαιοσύνην ἀνατειλάτω ἅμα* (70). Διὰ τί; ὅτι σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακὼβ πεφανέρωται· ὅτι τόπος ἅγιος τῷ παναγίῳ Λόγῳ ὑποδέδεικται. *Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος*, βοάτω Ἰακὼβ ὁ πατριαρχικώτατος, *οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ!* Ὢ ἀπορρήτων ἀκουσμάτων! ὢ παραδόξων ἀποτελεσμάτων! Τί τοῦτο τὸ καινὸν διήγημα; τίς αὕτη ἡ ξενίζουσα παραβολὴ καὶ ἀπόρρητος; Εἰ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἐξαρκέσουσί σοι, ὡς ὁ Λόγος, καὶ τίς ἡ ἐξαρκοῦσα αὐτῷ φυσικὴ κατοίκησις; *Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος*; Καὶ ποῦ τῷ τοιούτῳ, καὶ τηλικούτῳ, καὶ ὑπεραίροντι πάσης καταληπτικῆς ὑποθέσεως; οὐ γὰρ ἐν ποσότητι τὸ ἄπειρον, περιληπτικὸν χωρίον ἐξευρηθήσεται. *Ὁ οὐρανός μοι*, φησὶν, *θρόνος, καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου*. Καὶ ποῖος οἰκοδομηθήσεται οἶκος τῷ ἐρωτῶντι; ἢ τίς ἐξευρεθείη τόπος τῆς καταπαύσεως αὐτοῦ; ἀλλ' ὅμως εὕρηται, καὶ πεφανέρωται. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Ὧδε γὰρ τὸ ζητούμενον. Μικρὸν ἀναμείνας, ἀγαπητὲ, λήψῃ τοῦ ποθουμένου τὴν ἐπίλυσιν.

δ'. Μέλλοντος ἀνθρώπου ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παράγεσθαι δι' ἄπειρον Θεοῦ ἀγαθότητα, πρότερον οὐρανὸς ἐκτείνεται, γῆ ὑπεστόρεσται, θάλασσα περιώρισται, καὶ ὅσα ἀμφοτέρων συμπληρωτικὰ, ἐν ταυτῷ τῆς ὅλης διακοσμήσεως εἴληπται. Εἶθ' ὕστε-

A ctum est: quia Verbo rerum opifici hospitii domus est parata; Soli justitiæ expansa lucis nubes; immortali Sponso divini decoris thalamus erectus; ei qui cœlum nubibus operit, divinitus texti amictus tela consurgit: ei qui tempestatibus tempestates annosque commiscet, nuptiale conclave editum.

2. Choros, juvenculæ, ducite: Virginis namque dies est natalis. Salite, matres: matris enim fructus Virgo est. Bono animo, steriles, estote, in eam intuentes, quæ, cum prius sterilis esset, divinam posthac prolem enixa est. At neque puellæ choro desint, diem ejus natalitium celebrantes, quæ sola puellarum apex et regina exsistit: *Clangite tuba super montes; sonate super excelsa; prædicate in Jerusalem* [86], quod quidem per Osee hic nobis etiam B præcipitur. David Deiparens, gaude animo; Isaia prophetarum primus, exhilarare; alter quidem, quod tuis ex lumbis, uti juratum erat [87], regina procedat, ex qua Deus fructum tuum super sedem tuam positurum promiserat: alter vero, quod finem habeat vaticinium illud tuum: *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet* [88]. Virga Virgo est, ex qua integro decore muliebri, floridus perennisque flos Christus assurgit.

3. Quid enimvero huic illive gaudendum definio, nec voce omnia complectente exsultationem indico? *Lætetur cœlum desuper, et nubes pluant justitiam: pullulet terra, et germinet misericordiam, et justitia oriatur simul* [89]. Quid ita? quia Deo Jacob taber-C naculum manifestatum est: quia locus sanctus sanctissimo Verbo ostensus est. Clamet patriarcharum amplissimus Jacob: *Quam terribilis est locus iste! non est hic, nisi domus Dei, hæcque porta cœli* [90]. O ineffabiles auditiones! o insolitos eventus! Quæ nova hæc narratio? Quæ stuporem ingerens, et sermonis vim fugiens isthæc parabola? Cum cœlum cœli, uti Scriptura prodit [91], haud tibi sufficiant, quænam tibi sufficiens naturalis habitatio fuerit? *Annon cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus* [92]? Et ubinam rerum, tali ac tanto, quique omnem comprehensionem exsuperat (non enim quod infinitum est, in quantitate hæret) locus qui complectatur, occurrat: *Cœlum mihi*, ait, *sedes est, et terra scabellum pedum meorum* [93]. Quænam vero D ei qui interrogat, domus exstruitur, quisve locus inveniatur, in quo requiescat? At vero inventus exhibitusque est? Qua vero ratione, quove modo? hoc namque est quod nunc quæritur. Tantisper exspecta, dilecte, et ejus quod optas, solutionem accipies.

4. Cum homo per immensam Dei bonitatem in rerum naturam edendus esset, in primis 851 cœlum extenditur, substernitur terra, suis mare terminis clauditur, cæteraque omnia, quibus utraque complenda essent, in universi ornatu una pro-

[86] Osee V, 8. [87] Psal. CXXXI, 11. [88] Isa. I, 11. [89] Isa. XLV, 1. [90] Gen. XXVIII, 17. [91] III Reg. III, 27. [92] Jerem. XXIII, 24. [93] Isa. LXVI, 2.

(69) Seg. ἀναδείκνυται.

(70) Allatius legit: δικαιοσύνη.

hilaritate temperati, per quos nullus ad te viris accessus pateret. Testis est metus ille, in quem ex inusitato angeli alloquio incidisti. Parentibus morigera et obsequens eras. Animus humilis in sublimissimis contemplationibus. Sermo jucundus, ex leni anima progrediens. Quid demum aliud quam Deo dignum domicilium? Merito te beatam prædicant omnes generationes, ut eximium humani generis decus. Tu sacerdotum gloria, Christianorum spes, virginitatis uberrima planta. Per te enim virginitatis honestas sese latissime effudit: *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.* Qui te Dei Genitricem confitentur, hi benedicti sunt: qui inficiantur, maledicti.

12. O sacrum par Joachim et Anna, natalitiam hanc orationem a me accipite! O Joachim et Annæ filia et domina, orationem suscipe servi peccatoris, qui te tamen ardenter amat colitque, teque solam gaudii spem habet, et vitæ præsidem, nec non apud Filium pacatricem, ac certam salutis arrham. Peccatorum sarcinam discute, menti tenebras offundentem nebulam, terrenamque crassitiem dissipa, tentationes comprime, vitam meam fauste guberna, ut ad cœlestem beatitatem per te ducar, pacemque mundo concilia. Universis hujus civitatis orthodoxis, absolutam numeris suis lætitiam sempiternamque salutem præsta, tuorum parentum, universique cœtus Ecclesiæ precibus. Fiat, fiat. *Ave, Maria gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui,* Jesus Christus Dei Filius. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in infinita sæcula sæculorum. Amen.

A ἱλαρότητι σύμμικτον, ἀνδράσιν ἀπρόσιτον. Καὶ μάρτυς ὁ φόβος ὁ ἐπισυμβὰς τῷ ἀσυνήθει τοῦ ἀγγέλου προσφθέγματι. Γονεῦσιν εὐήνιος καὶ ὑπήκοος. Φρόνημα ταπεινὸν ἐν θεωρίαις ὑψηλοτάταις. Λόγος ἱλαρὸς ἐξ ἀοργήτου ψυχῆς προσφερόμενος. Καὶ τί γε ἄλλο ἢ ἄξιον τοῦ Θεοῦ καταγώγιον; Σὲ ἀξίως πᾶσαι αἱ γενεαὶ μακαρίζουσιν, ὡς ἐπίλεκτον δόξαν τῆς ἀνθρωπότητος. Σὺ ἱερέων καύχημα, Χριστιανῶν ἐλπίς, παρθενίας πολυφόρον φύτευμα. Διὰ σοῦ γὰρ τὸ καλὸν τῆς παρθενίας πεπλάτυνται. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.* Οἱ ὁμολογοῦντές σε Θεοτόκον εὐλόγηνται, οἱ ἀρνούμενοι κεκατήρανται.

B ιβ'. Ὦ ἱερὰ ξυνωρὶς Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα, δέχου παρ' ἐμοῦ λόγον τουτονὶ τὸν γενέσιον! Ὦ θύγατερ Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης καὶ δέσποινα! δέχου δούλου λόγον ἁμαρτωλοῦ, ἀλλ' ἐκ πυρὸς ποθοῦντος, καὶ σὲ μόνην κεκτημένου χαρᾶς ἐλπίδα, τοῦ βίου προστάτιν, καὶ πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν διαλλάκτην, καὶ σωτηρίας ἀῤῥαβῶνα στερέμνιον. Καὶ τὸ τῶν ἁμαρτημάτων διασκορπίσαις φορτίον, καὶ τὸ ἐπισκοτοῦν τῷ ἐμῷ νῷ νέφος, καὶ τὴν ὑλώδη διασκεδάσαις παχύτητα· καὶ στήσαις τοὺς πειρασμοὺς, καὶ κυβερνήσαις (68) αἰσίως τὸν βίον, καὶ πρὸς τὴν ἄνω χειραγωγήσαις μακαριότητα, καὶ τῷ κόσμῳ βραβεύσαις εἰρήνην· καὶ πᾶσι τοῖς τῇδε τῆς πόλεως ὀρθοδόξοις οἰκήτορσι παντελῆ εὐφροσύνην, καὶ σωτηρίαν αἰώνιον, C λιταῖς τῶν σε φυσάντων, καὶ παντὸς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος. Γένοιτο, γένοιτο. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου*, Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VII.

Ejusdem Sermo alter, in eamdem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ Natalem diem.

1. Splendide hodie diem festum agit condita natura, dum novum cœlum, Virginem accipit. Puella in terris nata est, Regis cœlorum animatus thalamus. Juvencula solis radios fulgoribus obscurans, infans ex sterili effulsit, sacratissimum virginitatis sacrarium. Quis ad celebritatem non **850** conveniet? quis solemnia atque Virgini chara dona deferet? Munus pulcherrimum iis qui virginitatem colunt, integritas incorrupta, nuptis castitas; divitibus erogatio; pauperibus gratiarum actio; his qui præsunt, mansuetudo; regibus justitia; sacerdotibus sanctitas; cunctis denique recta in omnibus institutio. Quia vero ejusmodi munera sunt, eoque splendor enitescit, agite, gestiamus, et gratiarum actionis cantica depromamus, cum Davide: *Exsultemus Domino, jubilemus Deo Salvatori nostro* [83]. Omnium Conditori templum quo excipiatur, exstru-

Ζ'.

Τοῦ αὐτοῦ Λόγος, εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου (68*).

α'. Λαμπρῶς πανηγυρίζει ἡ κτίσις σήμερον, καινὸν οὐρανὸν τὴν Παρθένον λαμβάνουσα. Κόρη ἐπὶ γῆς γεγέννηται, τοῦ Βασιλέως τῶν οὐρανῶν ἐμψυχωμένος θάλαμος. Νεᾶνις εἰς φῶς ἐλήλυθε τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος φανότερον ἀστράπτουσα. Βρέφος ἐκ στείρας ἀνέλαμψε, τῆς παρθενίας τέμενος ἱερώτατον. Τίς D οὐχ ὑπαντήσει πρὸς τὴν πανήγυριν; τίς οὐ δωροφορήσει ἑόρτια, καὶ τῇ Παρθένῳ φιλούμενα; Δῶρον κάλλιστον παρθενεύουσιν ἡ ἀφθαρσία, γήμασι σωφροσύνη, πλουσίοις μετάδοσις, πένησιν ἡ εὐχαριστία, ἄρχουσιν ἡ ἡμερότης, βασιλεῦσιν ἡ δικαιοσύνη, ἱερεῦσιν ἡ ὁσιότης, τοῖς πᾶσιν ἐν ἅπασιν ἡ εὐνομία. Ἐπεὶ δὲ τοιαῦτα τὰ δῶρα, καὶ μετὰ τοιούτων ἡ λαμπροφορία, δεῦτε σκιρτήσωμεν εὐφρόσυνα. Ἄσωμεν χαριστήρια, μετὰ Δαβίδ· *Ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν.* Τῷ Κτίστῃ τῶν ἁπάντων, ναὸς ὑποδοχῆς ᾠκοδόμηται·

[83] Psal. XLIV, 1.

(68) Edit. ὁσίως.

(68*) Nunc primum Græce prodit hæc oratio ex cod. Regio 2350 collato cum versione Leonis Allatii quæ edita non est.

A ὅτι τῷ δημιουργῷ Λόγῳ καταγώγιον ξενισμοῦ ἡτοίμασται· ὅτι τῷ Ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης νεφέλη φωτὸς ἐξήπλωται· ὅτι τῷ περιβάλλοντι τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, θεοϋφάντου περιβολαίου ἱστὸς ἀνίσταται· ὅτι τῷ κιρνῶντι ταῖς ὥραις τοὺς καιροὺς καὶ ἐνιαυτοὺς συνακτήριον νυμφικὸν (69) ἀναδέδεικται.

β'. Χορεύσατε, νεάνιδες· παρθενικὸν γὰρ τὸ γενέθλιον. Σκιρτήσατε, μητέρες· μητρικὸς γὰρ καρπὸς ἡ παρθενεύουσα. Στεῖραι, εὐέλπιδες ἔστε πρὸς τὴν πρὶν στειρεύουσαν, εἶτα θεόπαιδα γεννήσασαν ἀποσκοπεύουσαι. Μηδέ γε κόραι τῆς χορείας ἀπολειπέσθωσαν, τῆς μόνης κορῶν κορωνίδος ὁμοῦ καὶ βασιλίδος τὸ γενέσιον πανηγυρίζουσαι. *Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐπὶ τοὺς βουνούς· ἠχήσατε ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν· κηρύξατε ἐν Ἱερουσαλὴμ*, δι' Ὠσηὲ ἡμῖν
B κἀνταῦθα τὸ προσταττόμενον. Δαβὶδ ὁ Θεοπάτωρ, εὐφράνθητι· Ἡσαΐας ὁ προφητοκράτωρ, φαιδρύνθητι. Καὶ ὁ μὲν, ὅτι ἐξ ὀσφύος σου κατὰ τὴν ὁρκωμοσίαν ἡ βασιλὶς προέρχεται, ἐξ ἧς θήσειν ἐπὶ τὸν θρόνον σου τὸν καρπόν σου Θεὸς ἐπηγγείλατο· ὁ δὲ, ὅτι ἡ προφητεία σου πέρας εἴληφεν, *Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται*. Ῥάβδος ἡ Παρθένος, ἐξ ἧς ἀπειρόγαμος τὸ ἀνθηρὸν καὶ ἀέναον Χριστὸς ἄνεισιν.

γ'. Ἀλλὰ τί μοι τῷ δεῖνι, καὶ τῷ δεῖνι τὸ χαίρειν περιγράφειν, καὶ μὴ φωνῇ περιληπτικῇ διασημᾶναι τὴν ἀγαλλίασιν; *Εὐφρανθήτω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ αἱ νεφέλαι ῥανάτωσαν δικαιοσύνην. Ἀνατειλάτω ἡ γῆ, καὶ βλαστησάτω ἔλεος, καὶ δικαιοσύνην ἀνατειλάτω ἅμα* (70). Διὰ τί; ὅτι σκήνωμα
C τῷ Θεῷ Ἰακὼβ πεφανέρωται· ὅτι τόπος ἅγιος τῷ παναγίῳ Λόγῳ ὑποδέδεικται. *Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος*, βοάτω Ἰακὼβ ὁ πατριαρχικώτατος, *οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ!* Ὢ ἀποῤῥήτων ἀκουσμάτων! ὢ παραδόξων ἀποτελεσμάτων! Τί τοῦτο τὸ καινὸν διήγημα; τίς αὕτη ἡ ξενίζουσα παραβολὴ καὶ ἀπόῤῥητος; Εἰ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἐξαρκέσουσί σοι, ὡς ὁ Λόγος, καὶ τίς ἡ ἐξαρκοῦσα αὐτῷ φυσικὴ κατοίκησις; *Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος*; Καὶ ποῦ τῷ τοιούτῳ, καὶ τηλικούτῳ, καὶ ὑπεραίροντι πάσης καταληπτικῆς ὑποθέσεως; οὐ γὰρ ἐν ποσότητι τὸ ἄπειρον, περιληπτικὸν χωρίον ἐξευρηθήσεται. *Ὁ οὐρανός μοι*, φησὶν, *θρόνος, καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου*. Καὶ ποῖος οἰκο-
D δομηθήσεται οἶκος τῷ ἐρωτῶντι; ἢ τίς ἐξευρεθείη τόπος τῆς καταπαύσεως αὐτοῦ; ἀλλ' ὅμως εὕρηται, καὶ πεφανέρωται. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Ὧδε γὰρ τὸ ζητούμενον. Μικρὸν ἀναμείνας, ἀγαπητὲ, λήψῃ τοῦ ποθουμένου τὴν ἐπίλυσιν.

δ'. Μέλλοντος ἀνθρώπου ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παράγεσθαι δι' ἄπειρον Θεοῦ ἀγαθότητα, πρότερον οὐρανὸς ἐκτείνεται, γῆ ὑποστόρεσται, θάλασσα περιώρισται, καὶ ὅσα ἀμφοτέρων συμπληρωτικὰ, ἐν ταυτῷ τῆς ὅλης διακοσμήσεως εἴληπται. Εἶθ' ὕστε-

ctum est: quia Verbo rerum opifici hospitii domus est parata; Soli justitiæ expansa lucis nubes; immortali Sponso divini decoris thalamus erectus; ei qui cœlum nubibus operit, divinitus texti amictus tela consurgit: ei qui tempestatibus tempestates annosque commiscet, nuptiale conclave editum.

2. Choros, juvenculæ, ducite: Virginis namque dies est natalis. Salite, matres: matris enim fructus Virgo est. Bono animo, steriles, estote, in eam intuentes, quæ, cum prius sterilis esset, divinam posthac prolem enixa est. At neque puellæ choro desint, diem ejus natalitium celebrantes, quæ sola puellarum apex et regina exsistit: *Clangite tuba super montes; sonate super excelsa; prædicate in Jerusalem* [86], quod quidem per Osee hic nobis etiam præcipitur. David Deiparens, gaude animo; Isaia prophetarum primus, exhilarare; alter quidem, quod tuis ex lumbis, uti juratum erat [87], regina procedat, ex qua Deus fructum tuum super sedem tuam positurum promiserat: alter vero, quod finem habeat vaticinium illud tuum: *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet* [88]. Virga Virgo est, ex qua integro decore muliebri, floridus perennisque flos Christus assurgit.

3. Quid enimvero huic illive gaudendum definio, nec voce omnia complectente exsultationem indico? *Lætetur cœlum desuper, et nubes pluant justitiam: pullulet terra, et germinet misericordiam, et justitia oriatur simul* [89]. Quid ita? quia Deo Jacob tabernaculum manifestatum est: quia locus sanctus sanctissimo Verbo ostensus est. Clamet patriarcharum amplissimus Jacob: *Quam terribilis est locus iste! non est hic, nisi domus Dei, hæcque porta cœli* [90]. O ineffabiles auditiones! o insolitos eventus! Quæ nova hæc narratio? Quæ stuporem ingerens, et sermonis vim fugiens isthæc parabola? Cum cœlum cœli, uti Scriptura prodit [91], haud tibi sufficiant, quænam tibi sufficiens naturalis habitatio fuerit? *Annon cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus* [92]? Et ubinam rerum, tali ac tanto, quique omnem comprehensionem exsuperat (non enim quod infinitum est, in quantitate hæret) locus qui complectatur, occurrat: *Cœlum mihi*, ait, *sedes est, et terra scabellum pedum meorum* [93]. Quænam vero ei qui interrogat, domus exstruitur, quisve locus inveniatur, in quo requiescat? At vero inventus exhibitusque est? Qua vero ratione, quove modo? hoc namque est quod nunc quæritur. Tantisper exspecta, dilecte, et ejus quod optas, solutionem accipies.

4. Cum homo per immensam Dei bonitatem in rerum naturam edendus esset, in primis 851
cœlum extenditur, substernitur terra, suis mare terminis clauditur, cæteraque omnia, quibus utraque complenda essent, in universi ornatu una pro-

[86] Osee v, 8. [87] Psal. cxxxi, 11. [88] Isa. i, 11. [89] Isa. xlv, 1. [90] Gen. xxviii, 17. [91] III Reg. iii, 27. [92] Jerem. xxiii, 24. [93] Isa. lxvi, 2.

(69) Seg. ἀναδείκνυται.

(70) Allatius legit: δικαιοσύνη.

ducta sunt. Tum postremum homo, regio cultu in paradiso velut in virtutis schola ponitur: ac nisi violasset præceptum, a vitali illo loco nunquam exsulasset: cumque expers indumenti esset, nisi divinis consiliis obstitisset, haudquaquam in multis variisque affectionibus obnoxiam mutationem cecidisset, ut Dei monarchæ loco plura numina coleret. Cunctis itaque, ut verbo expediam, interitioni deditis, miserante Deo, ne quem suis ipse manibus formasset, in nihilum cederet, penitusque aboleretur, cœlum aliud novum, terramque ac mare fabricat, in quibus propensiori consilio humanum genus reformaturus ipse caperetur, qui capi nusquam potest. Isthæc porro est beata multipliciterque celebranda Virgo. O rem miram! Cœlum quidem est, cum velut ex penitissimis virginitatis thesauris Solem justitiæ proferat: terra vero, ceu quæ ex intemeratis lumbis vitæ spicam edat: mare tandem, utpote quæ ex uteri sui sinu spiritalem margaritam prodit. Nunc itaque nova ejus qui capi nequit, creatura eluxit: universorum Regis regalis aula parata est, ejus qui incomprehensibilis est, ratione utens diversorium instructum. Quam mundus iste magnificus est! quam stupenda creatio, quæ virtutum arboribus venustatem habet, castitatis odore fragrat, sensorum splendoribus claret, cunctisque bonis aliis nulla penuria fruitur, digna denique prorsus est, in qua Deus ad homines veniens inhabitet! Quinimo, inquit, mundus anterior quam maxime est admirabilis. Tum enim, cum *creata sunt sidera, laudaverunt me voce magna angeli mei*[94], et prædicaverunt. Nihil vero sic Deo decens gratumque fuit, uti sancta omnibusque modis miranda Virgo. Quod ita esse ex patientissimo Job noveris. Nam cœlum quidem minime mundum esse ait, nec stellas in conspectu ejus reprehensione vacare[95]. Hac vero quid purius sit? quid irreprehensibilius? quippe quam Deus supremum ac purissimum lumen sic amaverit, ut illapsu Spiritus sancti substantialiter cum ea commistus sit, ex ipsa perfectus homo, nihil demutato aut confuso eorum quæ propria sunt statu, prodiens. Rem plane mirabilem! Qui humanissimus est, ancillam suam in parentem sibi adsciscere non erubuit. O indulgentiæ demissionem! Qui eximie bonus est, proprii figmenti proles audire non renuit, amore captus illius quæ creatis omnibus speciosior est; illam amplexus, quæ cœlestibus virtutibus dignitate præit. De hac itaque summe admirabilis Zacharias ait: *Gaude et lætare, filia Sion, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus*[96]. Sed et beatissimus Joel de eadem, ut quidem existimo, ita prope modum noscitur clamare: *Confide, terra, gaude et lætare, quia magnificavit Dominus ut faceret tibi*[97]. Terra namque est, in qua sacratissimus Moyses umbraticæ legis calceamentum solvere ob gratiæ

A ρον ὁ ἄνθρωπος βασιλικῶς εἰς γυμνάσιον ἀρετῆς ἐν παραδείσῳ τίθεται· ἀλλ' εἰ μὴ ἡ παράβασις προὐχώρησεν, οὐκ ἂν τοῦ ζωηροῦ χωρίου ἐξωρίζετο (71). Ἐξοστρακισθεὶς δὲ τοῦ ἐνδύματος, εἰ μὴ ταῖς θείαις προμηθείαις ἀντανίστατο, οὐκ ἂν εἰς τὴν πολυπαθεστάτην ἀλλοίωσιν κατηγάγετο, ἀντὶ Θεοῦ μονάρχου πολυθεΐαν σεβόμενος. Διά τοι ταῦτα, ὡς ἐν κεφαλαίῳ φάναι, τῇ φθορᾷ κατεσχημένων ἁπάντων, καὶ Θεοῦ κατοικτιζομένου μὴ εἰς παντελῆ ἀνυπαρξίαν χωρῆσαι τὸ τῶν οἰκείων χειρῶν πλάσμα, ἄλλου καινοῦ οὐρανοῦ, γῆς τε καὶ θαλάσσης ποίημα. ἐν οἷς χωρηθῆναι εὐδοκεῖ δι' ἀνάπλασιν τοῦ γένους ὁ ἀχώρητος. Καὶ ταῦτά ἐστιν ἡ μακαρία καὶ πολυύμνητος Παρθένος. Ὢ τοῦ θαύματος! Οὐρανὸς μὲν, ὡς ἐκ τῶν ἀδύτων θησαυρῶν, τὸν τῆς δικαιοσύνης B Ἥλιον ἀνίσχουσα· γῆ δὲ, ὡς ἐκ τῶν ἀχράντων λαγόνων τῆς ἀφθαρσίας, τὸν στάχυν τῆς ζωῆς βλαστήσασα· θάλασσα, ὡς ἐκ τῶν κοιλιακῶν κόλπων, τὸν νοητὸν μαργαρίτην προφέρουσα. Ἤδη τοιγαροῦν παρήχθη ἡ νεοφανὴς κτίσις τοῦ ἀχωρήτου. Ηὐτρεπίσθη ἡ βασίλειος αὐλὴ τοῦ Παμβασιλέως. Ἡτοιμάσθη τὸ λογικὸν καταγώγιον τοῦ ἀκαταλήπτου. Ὡς μεγαλοπρεπὴς ὅδε ὁ κόσμος! ὡς ἀξιάγαστος ἡ δημιουργία, φυτοῖς ἀρετῶν ὡραΐζουσα, ἄνθεσιν ἁγνείας εὐωδιάζουσα, λαμπρότησι θεωριῶν ἀγλαΐζουσα, πᾶσιν ἄλλοις ἀμφιλαφέσιν ἀγαθοῖς ἀνενδεῶς ἔχουσα, ἀξία, τὸ δὴ λεγόμενον, τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐνοικήσεως! Καίτοι γε καὶ ὁ πρὶν κόσμος, θαυμαστὸς ὅτι μάλιστα· ὅτε γὰρ, φησὶν, *ἐγενήθησαν ἄστρα, ᾔνεσάν με φωνῇ μεγάλῃ πάντες ἄγγελοί* C *μου*, καὶ ὕμνησαν. Ἀλλ' οὔ τί πω οὕτω θεοπρεπὲς, ὡς ἡ μακαρία αὕτη καὶ πανθαύμαστος Παρθένος. Καὶ ὅτι ἀληθὲς, ἄκουσον τοῦ πολύτλα Ἰὼβ λέγοντος· Οὐρανὸς μὲν οὐ καθαρὸς, ἄστρα δὲ οὐκ ἄμεμπτα ἐναντίον αὐτοῦ. Τῆς δὲ τί καθαρώτερον; τί δὲ ἀμεμπτότερον; ἧς τοσοῦτον ἠράσθη Θεὸς, τὸ ἀκρότατον φῶς καὶ καθαρώτατον, ὡς δι' ἐπελεύσεως ἁγίου Πνεύματος οὐσιωδῶς αὐτῇ συγκραθῆναι, καὶ ἐξ αὐτῆς προελθεῖν τέλειος ἄνθρωπος, μετὰ τῆς ἀμεταβόλου καὶ ἀσυγχύτου τῶν οἰκείων ἱδρύσεως. Ὢ τοῦ θαύματος! Τὴν ἰδίαν δούλην, μητέρα κτήσασθαι οὐκ ἐπῃσχύνθη ὁ φιλανθρωπότατος. Ὢ τῆς συγκαταβάσεως! Τοῦ ἰδίου πλάσματος γέννημα χρηματίσαι οὐκ ἀπηνήνατο ὁ ὑπεράγαθος, ἐκείνης ἐρασθεὶς δηD λαδὴ τῆς ὡραιοτέρας πάσης κτίσεως, ἐκείνης ἐπιλαβόμενος τῆς ἀξιωτέρας τῶν οὐρανίων δυνάμεων. Περὶ ταύτης τοίνυν ὁ Ζαχαρίας ὁ θαυμασιώτατος, *Τέρπου*, φησὶ, *καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιὼν, διότι ἰδοὺ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος*. Περὶ ταύτης γε καὶ Ἰωὴλ ὁ μακαριώτατος, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ὧδέ πως κεκραγὼς φαίνεται· *Θάρσει, γῆ, χαῖρε καὶ εὐφραίνου, ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαί σοι*. Γῆ γάρ ἐστιν, ἐφ' ᾗ Μωϋσῆς ὁ ἱερώτατος λῦσαι τὸ ὑπόδημα τοῦ σκιώδους νόμου εἰς ἐξαλλαγὴν χάριτος προσετάττετο. Γῆ ἐστιν, ἐφ' ᾗ τεθεμελιῶσθαι τῇ σαρκὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύ-

[94] Job xxxviii, 7. [95] Job xxv, 5. [96] Zach. ii, 10. [97] Joel ii, 21.

(71) Seg. ἐξωστρακίσθη.

ματος ᾄδεται, ὁ *θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς*. Γῆ ἐστιν, ἡ σπορᾶς ἀνεπίδεκτος, καὶ ἁπάντων καρποτροφοῦσα τροφοδότην. Γῆ ἐστιν, ἐφ' ἣν τῆς ἁμαρτίας ἄκανθα οὐκ ἀνέτειλε. Τοὐναντίον δὲ μᾶλλον διὰ τοῦ ταύτης ἔρνους πρόῤῥιζος ἐκτέτιλται. Γῆ ἐστιν, οὐχ ὡς ἡ πρότερον κατηραμένη, καὶ ἧς καρποὶ πλήρεις ἀκανθῶν καὶ τριβόλων· ἀλλ' ἐφ' ἣν εὐλογία Κυρίου, καὶ ἧς εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας, ὥς φησιν ὁ ἱερὸς λόγος.

ε'. Ἀλλ' ἐπεὶ ταῦτα οὕτως, φέρε, ἴδωμεν ὅθεν εὐθυδρόμησεν ὁ ἀείζωος ὄρπηξ τῆς παρθενίας· τίς ὁ φύσας, καὶ τίς ἡ τεκοῦσα. Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννα, ἡ διαφανὴς καὶ πανεύφημος τοῦ Λόγου ξυνωρὶς, ἡ πασῶν συζυγιῶν θεσπεσιωτέρα ἁρμονία. Ἧς γὰρ ὁ κλάδος ὑπερφερὴς ἁπάντων, οὐ δήπου ταύτης ἡ ῥίζα μὴ προσφερεστέρα; Ἀλλ' ἡμῖν εὔριζος φυὰς οὕτω μεγαλοφυής τε καὶ ἐξοχωτάτη, καρποῦ δὲ τέως ἄγονος. Καθαρωτάτη ἡ πηγὴ, ἀλλὰ ῥεῖθρον οὐ φέρουσα. Συμφορὰ ἡ ἀπευκταία. Εὐληπτικὰ καὶ ἐπώδυνα τὰ παριστάμενα. Τί οὖν; *Ἐκέκραξαν δίκαιοι, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτῶν, καὶ ἐκ πασῶν τῶν θλίψεων αὐτῶν ἐῤῥύσατο αὐτούς*. Πόῤῥωθεν Δαβὶδ ἐνθεαστικώτατα διεσήμανε τοιάδε· *Ἐκέκραξαν*, φησὶν, *οἱ δίκαιοι*. Τῆς ὅλης ἀνθρωπότητος πρόσωπον εἰσφέρειν μοι ἡ δυὰς αὕτη τεθεώρηται. Ἐθεώρουν τοιγαροῦν θεογνωσίας τὴν ἀνθρωπότητα ἔρημον, ἐξ ἀπιστίας τὸν κόσμον χηρεύοντα· ἐπείπερ, *Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν*, κατὰ τὸ ᾀδόμενον. Ὀδυνηρὰ ἡ ἀταξία, κατηφὴς ἀκαρπία. *Ἐκέκραξαν οἱ δίκαιοι*, ἐν τῷ οἰκείῳ δηλαδὴ παραδείσῳ. Ὅτου ἕνεκα; Ἐπειδήπερ ἐκ παραδείσου ἡ λυπηρὰ ἁμαρτία ἐξελήλυθεν, ἐκεῖ φησι τῇ προμήτορι ὁ τῶν ὅλων Θεός· *Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου, καὶ τὸν στεναγμόν σου. Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου*. Τί ἐκέκραξαν; Καρπὸν κοιλίας, ἤγουν εὐκαρπίαν θεογνωσίας ἐξαιτούμενοι, καὶ ταῦτα εἰκὸς προσευχόμενοι. Ἀδωναῒ Κύριε Ἐλωῒ Σαβαὼθ, οἶδας τῆς ἀπαιδίας ὄνειδος. Γινώσκεις τῆς ἀκαρπίας τὸ (72) ἄθυμον. Ἐὰν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῶν δούλων σου, καὶ δῷς τοῖς δούλοις σου σπέρμα παιδὸς, δώσομεν αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτόν. Καί γε ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτῶν, ὁ ταχὺς εἰς ἔλεον, βραδὺς δὲ εἰς ὀργὴν, δοὺς τὴν κυριώνυμον Μαρίαν λύτρον οὕτως ἀγλαὸν καὶ μεγαλοφυὲς ἀντὶ τῆς Εὔας. Θυγάτηρ ἴαμα μητρικὸν γεγένηται· τὸ νέον φύραμα τῆς θείας ἀναπλάσεως, (73) ἡ παναγία ἀπαρχὴ τοῦ γένους, ἡ ῥίζα τοῦ θεοφράστου κλάδου, τὸ τοῦ προπάτορος ἀγαλλίαμα. Ὢ τῆς εὐεργεσίας! ὢ τῆς μεγαλοδωρεᾶς! Ἆρα οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὁ ἥλιος φαιδροτέρας νῦν τὰς ἀκτῖνας ἀφίησι τῆς περιχαρείας πως αἰσθόμενος; Ἆρα οὐχὶ καὶ πᾶσα ἡ κτίσις οἷον ἐναβρύνεται ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἐκ φθορᾶς ἐλευθερίας, ἐπὶ τῇ γεννήσει τῆς ἀφθόρως (74) κυούσης τὸν ἐλευ-

A commutationem jussus est. Terra est, in qua ille carne fundatus a Spiritu canitur, *qui fundat terram super stabilitatem suam*[88]. Terra est, quæ non semine suscepto eum protulit, qui omnibus escam præbet. Terra est, in qua nulla peccati **852** enata spina; secus vero per cujus germen illud potius evulsum est. Terra est, non uti prior maledicta, ac cujus fructus spinis ac tribulis horrescant; sed super quam benedictio Domini fuit, et cujus fructus ventris benedictus, ut sacro dictum est oraculo[89].

5. Hæc cum ita se habeant, age, jam videamus ex quo genere semper virens virginitatis ramus recta venerit; quis genitor, quæve genitrix illius exstiterit. Joachim scilicet et Anna, illustre celebratissimumque Verbi par, conjugiis omnibus divinior compages. B Cujus enim ramus omnia exsuperat, cur radix cum eo non maxime congruat? Atqui probis radicibus planta sic magnifica et eximia, interim fructu carebat. Limpidissimus fons, sed qui nullum fluentum emittebat. Deprecanda calamitas; graves diræque circumstantiæ. Quid igitur? *Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos*[1]: qualia quidem longe antea David divinissimo afflatu significaverat. *Clamaverunt justi*, inquit. Universi generis humani personam par istud meo sensu referebat. Quocirca universum genus humanum Deo cognitione destitutum cernebant: mundum ob infidelitatem viduum; cum Psalmista teste: *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt*[2]. C Molesta inordinatio, mœstæ sterilitatis dispendia erant. *Clamaverunt justi*. Ubinam? in proprio horto. Quapropter, cum ex paradiso tristis peccati noxa exiisset, ibi omnium primæ matri universorum Deus dixit: *Multiplicans multiplicabo dolores tuos et gemitum tuum. In doloribus paries, et ad virum tuum conversio tua*[3]. Quid clamaverunt? uteri fructum, id est uberem Dei notitiam postulantes. Adonai Domine Eloi Sabaoth, sterilitatis probrum non ignoras, quanto mœrori subjaceant, qui fructus sunt expertes, nosti. Si respiciens respexeris in humilitatem servorum tuorum, dederisque servis tuis prolem, dono eam coram te donabimus. Exaudivit itaque eos Dominus, qui velox sit ad miserandum, et tardus ad D iram, donans eam quæ proprie Mariæ nomen gerit, in splendidum et magnificum pro Eva pretium. Matris medicamentum filia effecta est: divinæ reformationis nova conspersio, sanctissimæ generis primitiæ: rami divino ore prolati radix: primi parentis exsultatio, O beneficium! o munificentiam! Nunquid non sol splendidiores nunc radios ejaculatur, qui gaudii exsuperantiam velut persentiscat? Annon natura omnis quodam modo superbit ac gloriatur, libertatem a corruptela sperans in illius nativitate, quæ sine labe mundi liberatorem est pa-

[88] Exod. III, 5. [89] Luc. I, 28. [1] Psal. XXIII, 8. [2] Psal. XLIII, 3. [3] Gen. III. 16.

(72) Allatius legit ἄτιμον, *probrum*.
(73) Hic lacuna fuit in Allatii codice.
(74) Allat. legit. ἀσπόρως, sine semine.

A ritura. Sed et quæ sequuntur, inspice. Libens, velim audias, dilectissime, nec te perscrutari pigeat. *Mulge*, inquit Scriptura[4], *lac, et erit butyrum*. Consentaneus justorum precationis locus. In horto preces fundentes, hortum priore longe feliciorem genuerunt. Illic susurro serpens Evam facili strue seduxit. Hic Gabriel archangelus Mariam læto sermone conveniens, turbavit quidem, sed non decepit. Illic serpens auditus tristem mortem importavit: hic angeli suada sempiternæ jucunditatis vitam hominum generi vicissim invexit. Illic doloris **853** plena sententia, et quæ ex prævaricatione paritura est: hic Spiritus sancti adventus, gaudio eam complens, quæ ex prophetæ oraculo partus dolores effugit. O rerum commutationem! o novitatem eorum B quæ modo geruntur! *Vetera transierunt* (quod hic quoque dicatur), *et ecce facta sunt omnia nova*[5]. Domus initium, secundum exquisitissimam ejus considerationem, Deique ad homines adventus inchoatio, præsentis diei solemnitas præfulget.

6. Habes, charissime, rei de qua quærebatur, solutionem. Jam promissi debitum recepisti. Adesdum, tu quoque cum Isaia Isaiæ voces proloquere: *Domine Deus meus, glorificabo te: laudabo nomen tuum, quoniam fecisti res mirandas, consilium antiquum, verum*[6]. Nec multo post in Sancta quoque sanctorum introeuntem beatam visurus es, ceu jam sanctissimo Numini consecratam: tum deinde eum utero concipientem, qui comprehendi non potest. O prodigium! In exigua corporis mole illum habi- C tare, qui pugillo cuncta continet. Qui vero, o Christi hostis (ut paucis alio digrediar), non circumscriptus est[7]? Quod etsi, inquit, nobis similis, at superior tamen exstitit. Quid vero refert? Non enim penes formam humanam discrimen ac varietas est, sed penes naturam divinam. Scilicet, maternis uberibus humano more lactabatur; at, divino vitam matri præbebat. Nostri more articulata voce loquebatur: supra nos vero divina potestate mandabat, unde miracula patrarentur. Terrenis pedibus nostro modo ambulabat; quod autem maris dorsum calcaret, hoc supra nostram conditionem erat. Nostri instar carne crucifigebatur: at superiori nobis potentia adversas potestates in cruce affigebat. Ex his, alia ad natu- D ram certis terminis definitam pertinent, utpote nobis similem: alia ad incircumscriptam quæ nobis superior est. Ita nempe ut neutra alterius naturales proprietates substantiali congressu vitiet, sed intra suos quæque terminos consistat. Tu vero, hoc caves, ne circumscribas, sive in imagine repræsentes (hæc enim idem sunt) tum Acephalorum errore naturas confundis, tum dispensationem cum Manichæis amoliris. Levior tua dementia foret, si Judæos sectareris, quam dum Christiani nomine insignitus in Christum inveheris. Ille namque Deum corpus assumpsisse nequaquam admittens, dum

A θερωτὴν τοῦ κόσμου; Σκόπει καὶ τὰ ἑξῆς· φιλακροάμων ἔσο, ἀγαπητὲ, καὶ μὴ ἀποκνῇς πρὸς τὴν ἔρευναν. *Ἄμελγε*, φησὶ, *γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον*. Κατάλληλος ὁ τόπος τῆς δικαίων προσευχῆς. Ἐν παραδείσῳ προσευξάμενοι, παράδεισον ἔτεκον, πολὺ τοῦ προτέρου μακαριώτερον. Ἐκεῖ ὄφις ψιθυρίσας, εὐάλωτα τὴν Εὔαν ἐξηπάτησεν. Ἐνταῦθα Γαβριὴλ ὁ ἀρχάγγελος ὁμιλήσας τῇ Μαρίᾳ εὐφρόσυνα, διετάραξεν, ἀλλ' οὐκ ἐξηπάτησεν. Ἐκεῖ ἡ τοῦ ὄφεως ὑπακοὴ θάνατον τὸν ἀμειδῆ προεξένησεν. Ἐνταῦθα ἡ πειθὼ τοῦ ἀγγέλου, ζωὴν τὴν ἀειχαρῆ τοῖς ἀνθρώποις ἀντεισήγαγεν. Ἐκεῖ ἡ ἀπόφασις ὀδυνηρὰ τῇ ἐκ παρακοῆς τικτούσῃ· ἐνταῦθα ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησις, χαρμόσυνα τῇ ἐκπεφευγυίᾳ προφητικῶς τὰς λυπικὰς ὠδῖνας. Ὢ τῆς ἐξαλλαγῆς τῶν πραττο- B μένων! ὢ τῆς καινότητος τῶν τελουμένων! *Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε* (λελέχθω κἀνταῦθα), *ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά*. Οἴκου ἀρχὴ κατὰ ἀκριβεστάτην θεωρίαν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίας ἡ παροῦσα πανήγυρις προεκλάμπουσα.

ϛ'. Ἔχεις, ὦ φιλότης, τοῦ ζητουμένου τὴν λύσιν. Ἀπέλαβεν τῆς ὑποσχέσεως τὸ χρέος. Δεῦρο, λέξον καὶ αὐτὸς σὺν Ἠσαΐᾳ τὰ Ἠσαΐου· *Κύριε ὁ Θεός μου, δοξάσω σε· ὑμνήσω τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστὰ πράγματα, βουλὴν ἀρχαίαν ἀληθινήν*. Μικροῦ μὲν οὖν καὶ ὄψει τὴν μακαρίαν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσιοῦσαν, ὡς ἤδη τῷ παναγεστάτῳ Θεῷ ἀφιερωμένην· ἔπειτα συλλαμβάνουσαν ἐν γαστρὶ τὸν ἀπερίληπτον. Ὢ τοῦ θαύματος! Εἰς μι- C κρὸν σώματος ἐνοικῆσαι τὸν περιέχοντα δρακὶ τὰ σύμπαντα. Καὶ πῶς οὐ περιγραπτὸς, ὦ Χριστομάχε (ἵνα μικρὸν παραθεωρήσω); Ὅτι, εἰ καὶ καθ' ἡμᾶς, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς. Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν μορφὴν, ἀλλὰ κατὰ τὴν θεότητος φύσιν ἡ διαφορὰ καὶ ἐξαλλαγή· οἷον ἐγαλουχεῖτο μαζοῖς μητρικοῖς ἀνθρωπικῶς· ἀλλὰ παρεῖχε τὸ ζῆν μητρὶ θεοπρεπῶς. Ἐλάλει φωνῇ ἐνάρθρῳ καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ παρηγγυᾶτο ἐξουσίᾳ θεϊκῇ ὑπὲρ ἡμᾶς, δι' ὧν τὰ θαύματα. Ὡδοποίει γεηροῖς ποσὶ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' εἰς νῶτα θαλάσσης ὑπὲρ ἡμᾶς. Ἐσταυροῦτο σαρκὶ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἐτροποῦτο ἐν σταυρῷ τὰς ἐναντίας δυνάμεις ὑπὲρ ἡμᾶς· ὧν τὰ μὲν περιγραπτῆς φύσεως· τῆς καθ' ἡμᾶς γάρ· τὰ δὲ ἀπεριγράπτου, τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς· οὐ λυμηναμένης θατέρας θάτερα τῇ οὐσιώδει D συνόδῳ τὰ φυσικὰ ἰδιώματα, ἀλλ' εἴσω τῆς οἰκείας ὁροθεσίας ἑκατέρας ἑστώσης. Σὺ δὲ φεύγων τὸ περιγράφειν, ἤτοι εἰκονίζειν· ταυτὸν γὰρ ἀμφότερα, καὶ τὰς φύσεις φύρεις σὺν Ἀκεφάλοις, καὶ τὴν οἰκονομίαν ἀποσκευάσῃ σὺν Μανιχαίοις. Ἧττον ἦν σοι εἰς ἀνοίας λόγον, ἵνα τὸ ἀληθὲς εἴπω, Ἰουδαΐζειν, ἢ τὴν προσηγορίαν Χριστιανοῦ ἔχοντι κατὰ Χριστοῦ φέρεσθαι. Ὅτι ὁ μὲν οὐ προσιέμενος Θεὸν σεσωματῶσθαι, οὔτε εἰκονίζει, ἀκόλουθα ἑαυτῷ πράσσων· σὺ δὲ προσηκάμενος μὲν, μὴ εἰκονίζων δὲ, ἀνακόλουθος σεαυτῷ γίνῃ, γέλωτα ὀφλισκάνων καὶ τῷ Ἰουδαΐζοντι. Καὶ οὔπω λέγω τὴν ὕβριν, ἀλλὰ πρὸς μὲν ἐκείνους τοσοῦ-

[4] Prov. xxx, 33. [5] II Cor. v, 17. [6] Isa. xxv, 1. [7] Hæc contra Copronymum, qui Christum ut homo est, pingendum negabat, velut incircumscriptum refellit Niceph. CP. in Antirrheticis ineditis.

τος ὁ λόγος, ὅτι μὴ δογματικῶς, ἀλλ' ἑορταστικῶς συνηθροίσθημεν. Ἡμεῖς δὲ ἔτι βραχέα προσειπόντες τῇ Παρθένῳ, καὶ ταῦτα ἐξ ὧν ὠνόμασται ἐν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ ἀνελίττοντες, συμπερανοῦμεν ἐν τούτοις, εἰ καὶ ἀναξίως, τὸν λόγον.

A nec pictura repræsentandum putat, sibi ipse consentanea facit, Tu vero qui illud concedas, cum pictura exprimere nolis, tibi ipse dissentaneus, vel ab ipsomet Judæo deridendus es : quanquam necdum contumeliam dico. Et hæc quidem ad illos dicta sint, quando non ad discutienda dogmata, sed ad celebritatem agendam convenimus. Nos porro paucis Virgine salutata, et ex iis potissimum quibuscam divinæ Litteræ cohonestant, sermonem, etsi non digne satis, absolvemus.

ζʹ. Χαῖρε, Μαρία, ἤτοι μυρία, διὰ τὸ ἀπειροπληθὲς τῶν ἐγκωμίων. Μυρία γὰρ εἰπὼν περὶ σοῦ τις, οὐκ ἂν ἐφίκοιτο τῆς ἀξίας. Χαῖρε, Κυρία, ὡς τοῦ τῶν ὅλων Κυρίου μητροπρεπῶς τὴν κυρείαν εἰληφυῖα, ἧς τὰ σύμπαντα δοῦλά τις φήσας, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ βάλλοι τὸν λόγον. Χαῖρε, σμύρνα θαλασσία, ἡ ἐν τῇ ἁλμυρᾷ τοῦ βίου ῥοπῇ τὴν σάρκα νεκροφοροῦσα τῇ ἁμαρτίᾳ, ἐξ ἧς γλυκασμὸς, καὶ ὅλως ἐπιθυμία, ὁ λέγων ἐν Ἄσμασιν, *Ἐτρύγησα σμύρναν μετὰ ἀρωμάτων μου.* Χαῖρε, βάτε, τὸ πυρίπλοκον θαῦμα, ἡ κατὰ στέρησιν ἄβατος τῇ ἁμαρτίᾳ· ἐπεὶ καὶ φυτὸν ἀθιγὲς, καὶ βατὸν οὐρανὸν δεδειχυῖα γηγενέσιν ἐκ θεογονίας σου. Χαῖρε, κιβωτὲ, τὸ θεόδμητον στέγος, ἡ τοῦ νεοκτίστου κόσμου ταμία, ἀφ' ἧς ἔξεισι Χριστὸς, ὁ νέος Νῶε, πληρῶν τὸν ἄνω κόσμον τῇ ἀφθαρσίᾳ. Χαῖρε, ῥάβδος, τὸ θεόφυτον ἔρνος, ἡ μόνη πασῶν παρθένων τεκνοφόρος, ἐξ ἀσπορίας ἀνθήσασα υἱέα τὸν τῶν ἁπάντων Θεὸν καὶ ἱεράρχην. Χαῖρε, στάμνε, τὸ χρυσόπλαστον ἄγγος, ἡ παντὸς ἄγγους ἐξῳκισμένη, ἀφ' ἧς μανναδοτεῖται ἅπας ὁ κόσμος, τὸν ἐν πυρὶ τῆς Θεότητος ἐξοπτηθέντα τῆς ζωῆς ἄρτον. Χαῖρε, σκηνὴ, ὁ Θεότητος πόλος, οὐρανοῦ τῶν ἀψίδων προφερεστέρα, ἀφ' ἧς αὐτοπροσώπως ὡμίλησε Θεὸς ἀνθρώποις, καὶ ἐξ ἧς εἰς τὸν κόσμον ἱλασμὸς ἐπεδήμησεν αἰώνιος. Χαῖρε, θυμιατήριον, τὸ σκεῦος τὸ χρυσόνουν, ἡ τὸν θεῖον ἄνθρακα ἔνδον φέρουσα, ἀφ' ἧς διέπνευσεν εὐωδία τοῦ Πνεύματος, τὴν μυδῶσαν φθορὰν ἐκ κόσμου ἀπελαύνουσα. Χαῖρε, τράπεζα, τὸ θεόθετον κρᾶμα ἡ πᾶσιν ἀγαθοῖς ἀρετῶν πλήθουσα μέθεξις, τῷ λέγοντι ἐν Ἄσμασιν· *Ὀμφαλός σου κρατὴρ τορευτὸς, μὴ ὑστερούμενος κράματος.* Χαῖρε, ναὲ, τὸ καθαρότευκτον Κυρίου δῶμα, περὶ οὗ φησιν ὁ Δαβίδ· *Ἅγιος ὁ ναός σου, θαυμαστὸς ἐν δικαιοσύνῃ*· ἐξ οὗ ναουργῶν Χριστὸς ἑαυτῷ τὸ σῶμα, ναοὺς δείκνυσι τοὺς βροτοὺς Θεοῦ ζῶντος. Χαῖρε, ἁγίασμα, ἡ κρήνη ἡ θεόβρυτος ἡ πάσης ἁγιστείας ἀνάπλεως, ἐξ ἧς πρόεισι τῶν ἁγίων Ἅγιος, ὁ ἐξ ἐναγείας ἀποκαθαίρων κόσμον. Χαῖρε, τόπος Κυρίου, ἡ θεοστιβὴς γαῖα, ἡ τὸν ἔξω τούτου παντὸς τῇ Θεότητι τοπώσασα τῇ σαρκώσει, ἐξ ἧς ὁ ἁπλοῦς, σύνθετος· καὶ ὁ ἀΐδιος, ἔγχρονος· καὶ ὁ περιγραπτὸς, ὁ ἀπερίγραπτος. Χαῖρε, οἶκος Θεοῦ, ὁ θείαις ἀγλαΐαις ἐκλάμπων δόμος, οὗ τὸ ὑπέρθυρον ἀναφαίρετον τῆς ἁγνείας· ἡ πλήρης δόξης Κυρίου, καὶ τῶν πυρίνων Σεραφὶμ φωτοειδεστέρα ἐν πνεύματι. Χαῖρε, πύλη, ἡ ἀνατολόβλεπτος, ἐξ ἧς ἡ τῆς ζωῆς ἀνατολὴ τοῖς ἀνθρώποις τὴν τοῦ θανάτου δύσιν μειοῦσα· ἡ θεόδευτος βάτος, καὶ τὰς κλεῖς τῆς παρθενίας φέρουσα.

7. Ave, Maria, quasi μυρία, *infinita*, ob infinitam laudationum copiam. Quamvis innumera quis de te dixerit, nunquam tamen argumenti dignitatem assecutus erit. Ave, Domina, quæ materna auctoritate, universorum Domini dominatum nacta sis: cui si quis cuncta ancillari dicat, non longe a meta B abierit. Ave, myrrha marina, quæ in salso hujus vitæ fluxu carnem peccato emortuam **854** gestas, in qua dulcedo, et penitus desiderium est, qui dicit in Canticis: *Messui myrrham cum aromatibus meis* [8]. Ave, rubus, igni complicatum miraculum, ipsa peccato inaccessa (nam et arbustum istud tangi nequit) et cujus divino partu cœlum terrigenis accessum redditum sit [9]. Ave, arca, structum a Deo tectum [10], novi mundi conditoris receptaculum; ex qua Christus novus Noe [11] mundum supremum incorruptione replens procedit. Ave, virga, divinæ plantationis ramus [12], sola inter omnes virgines puerpera, quæ, nullo semine suscepto, universorum Deum et hierarcham Filium, uti florem emisisti. Ave, urna, ex auro conflatum vas, ab omni vase C secretum, et quo mundus universus impensum sibi manna accipit [13], vitæ scilicet panem igne Deitatis coctum. Ave, tabernaculum quod fixit Deus [14], conditus polus, ipsis cœli axibus præstantior: ex qua Deus, sua ipse persona cum hominibus est conversatus, et ex qua æterna mundo propitiatio advenit. Ave, thuribulum, vas mente aureum [15], divinum intus carbonem ferens, et qua fragrans odor Spiritus, corruptelæ putorem mundo exsufflavit. Ave: mensa, mistum divinitus appositum; omnibus virtutum bonis affluens participatio, ei qui in Canticis dicit, *Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam misto vacuus* [16]. Ave, templum, purissime fabricata domus Domini, de qua David ait : *Sanctum est templum tuum, mirabile in justitia* [17]; ex qua sibi Christus D corporis templum exstruens, templa Dei vivi mortales effecit. Ave, lustratio, divinis lymphis scaturiens fons, omni plena sanctimonia, ex qua Sanctus sanctorum [18], scelere mundum expurgans, exivit. Ave, Domini locus, Dei gressu calcata terra, quæ illum complexa es, qui omni, quatenus est Deus, loco eximitur : ex qua ille qui simplex erat, exsistit compositus; temporalis, qui sempiternus; circumscriptus, qui incircumscriptus. Ave, Dei domus, divinis splendoribus effulgens, cujus castimoniæ superliminare evelli nequit : domus gloriæ Domini plena, præque ignitis Seraphim spiritu lucentior [19].

[8] Cant. v, 1. [9] Exod. iii, 2. [10] Exod. xxv, 10. [11] Gen. vi, 9. [12] Isa. xi, 1. [13] Exod. xvi, 33. [14] Exod. xxvi, 1 seqq. [15] Exod. xxv, 29. [16] Cant. vii, 2. [17] Psal. lxiv, 5. [18] Exod. xxv, 8. [19] Isa. vi, 2-4.

Ave, porta ad orientem spectans[20], ex qua vitæ oriens mortis occasum hominibus imminuit: rubus Deo permeabilis, et claves Deitatis ferens. Ave, cœlum, loco mundum ambiente nobilius habitaculum, virtutum fulgoribus uti stellis coruscans: ex quo justitiæ Sol ortus est, salutis quæ nunquam occidat, diem hominibus condens. Ave, thronus in sublime elatus in gloria, animata sedes, Dei in se sessionem designans, ac intelligentibus ipsis virtutibus potiorem requiem Deo præstans. Ave, Cherubim, mens igne rutilans, quæ divinis sensis tanquam oculis plena es, ac multiplici luce gratiam evibras: cujus munere lumen ad homines transmittitur, quod nescit occasum. Ave, Mater, sola virum non experta, sola inter matres illibata, et quæ matribus conveniunt, more virginum nacta, portentum portentorum maxime novum. Ave, Virgo prolem enixa, sola inter virgines puerpera, inter matres insignia virginum gestans, prodigium præ cæteris stupendum. Ave, signabulum regium, universorum Regem qui substantiam ex te sumpsit, corpusculo materno simili exprimens: Si quidem comparatum est, ut talis fœtus sit, qualis **855** et parens. Ave, liber signatus[21], libidinosa omni cogitatione innoxius, ex qua divinitus insculptæ legis arbiter, ab ipso solo, qua virginem decet ratione, percurritur. Ave, tomus novi mysterii[22], illibata prorsus incorruptione, in qua omnis expers formæ Verbum, humanæ speciei penicillo depictum est, hoc est carne indutum, quod simile nobis per omnia factum sit, excepto peccato. Ave, fons signatus[23], incorruptionis origo, quæ Christum vitæ fluentum, nihil læsis virginitatis signaculis edidisti; cujus consortio immortalitatem adepti, ad paradisum nunquam senescentem reducimus. Ave, hortus conclusus, virginitatis compendio nunquam aperta fertilitas, cujus odor est sicut agri pleni, cui benedixit, qui ex te prodiit, Dominus. Ave, rosa immarcessibilis, infinite fragrans; cujus odore Dominus oblectatus, in te requievit, et ex qua florescens ipse, mundi odorem repressit. Ave, pomum bene olens, fructus sterili prognatus, ac divina venustate decorus: quæ in Canticis ais: *Stipate me malis, quia vulnerata charitate ego sum*[24]; cujus Christus puritatem decerpens, intemeratam mundo odoris suavitatem in epulis habuit. Ave, lilium, cujus proles Jesus hæc agri lilia vestit[25]; suave spirans Spiritus rosarium, ex qua Christus stola minime neta, cujus decore Salomonis ornatus omnis obscuratur, absque semente indutus est. Ave, flos, præ cunctis tinctorum coloribus varium omni virtute condimentum, ex qua flos flori similis, matrem exacte referens consurgit, super quem, ut Scriptura dicit[26], septem spiritus requiescunt. Ave, nardus fluens, unguentariorum more castitatis aromata irrigans, quorum evaporatio suavissimus illi odor est, qui in Canticis dicit:

A Χαῖρε, οὐρανὲ, τὸ τοῦ περικοσμίου χώρου ἐνδιαίτημα τιμιώτερον· ἡ ταῖς τῶν ἀρετῶν λαμπηδόσι κατάστερος, ἐξ ἧς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἀνέτειλεν, ἡμέραν ἀδύτου σωτηρίας ἀνθρώποις δημιουργησάμενος. Χαῖρε, θρόνε, ὁ (75) μετεωροπόρητος ἐν δόξῃ, ὁ ἔμψυχος θῶκος ἡ τοῦ Θεοῦ καθέδραν ἐν ἑαυτῇ διαγράφουσα, καὶ ὑπὲρ νοερὰς δυνάμεις Θεὸν ἀναπαύουσα. Χαῖρε, Χερουβὶμ, ὁ πυροειδὴς νοῦς, ἡ ὡς ὄμματα τὰ θεῖα νοήματα πλήθουσα, καὶ πολυφάτους χάριτας ἀναστράπτουσα, καὶ δι' ἧς τὸ ἀνέσπερον φῶς ἀνθρώποις διαπορθμεύεται. Χαῖρε, Μήτηρ ἄνανδρε, ἡ ἐν μητράσι μόνη ἁγνεύουσα, καὶ τὰ μητέρων κατὰ παρθένους ἔχουσα, θαυμάτων ἁπάντων τὸ καινότατον θαῦμα. Χαῖρε, Παρθένε γεννήσασα, ἡ ἐν παρθένοις μόνη τοκεύουσα, καὶ τὰ παρθένων κατὰ μητέρας

B φέρουσα· τεράτων ἁπάντων τὸ φρικωδέστατον λάλημα. Χαῖρε, σφραγὶς βασιλικὴ, ἡ τὸν ἐκ σοῦ οὐσιωθέντα Βασιλέα τῶν ἁπάντων ἀποτυποῦσα μητρομοίῳ σώματι· εἴπερ οἵα ἡ γεννῶσα, τοιοῦτον δηλαδὴ καὶ τὸ γέννημα. Χαῖρε, βιβλίον ἐσφραγισμένον, ἡ πάσῃ φθοροποιῷ ἐπινοίᾳ ἀπήμαντος, ἐξ ἧς ὁ θεοχαράκτου νόμου κύριος πρὸς αὐτοῦ μόνου παρθενικῶς ἀναγινώσκεται. Χαῖρε, τόμος καινοῦ μυστηρίου, ἡ τῇ ἀφθαρσίᾳ παντάπασιν ἄθικτος, ἐν ᾗ ὁ ἀνείδεος Λόγος γραφίδι ἀνθρωπικῆς ἰδέας ἐζωγράφηται, εἴτουν σεσωμάτωται, ὁ κατὰ πάντα ὅμοιος ἡμῖν πλὴν ἁμαρτίας γενόμενος. Χαῖρε, πηγὴ ἐσφραγισμένη, ὁ βρυτὴρ τῆς ἀφθαρσίας, ἡ τὸ ῥεῖθρον τῆς ζωῆς Χριστὸν ἐκβλύσασα, τῶν σημάντρων μηδαμῶς τῆς παρθενίας λυμανθέντων. Οὗ

C τῇ μεθέξει ἀπαθανισθέντες, παλινδρομοῦμεν, εἰς τὸν ἀγήρω παράδεισον. Χαῖρε, κῆπος κεκλεισμένος, ἡ τῇ παρθενίᾳ ἀδιάνοικτος εὐκαρπία, ἧς ἡ ὄσφρησις ὡς ἀγροῦ πλήρους, ὃν εὐλόγησεν ὁ ἐκ σοῦ προελθὼν Κύριος. Χαῖρε, ῥόδον ἀμάραντον, ἡ τὸ ἀμήρυτον εὐωδιάζουσα, ἧς ὁ ὀσφρανθεὶς Κύριος ἐπανεπαύσατο, καὶ δι' ἧς ἀνθήσας τὴν εὐωδίαν τοῦ κόσμου ἀπεμάρανε. Χαῖρε, μῆλον εὐωδιάζον, ὁ στειροφυὴς καρπὸς, καὶ ὡραιόθεος, ἡ λέγουσα ἐν Ἄσμασιν, *Ἐν μήλοις με στοιβάσατε, ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ εἰμι.* Ἧς δρεψαμένης τὴν καθαρότητα Χριστὸς, εἱστιάσατο εὐοδμίαν ἄχραντον τῷ κόσμῳ διαπνέουσαν. Χαῖρε, κρῖνον, οὗ ὁ γόνος Ἰησοῦς, ταῦτα τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ ἀμφιεννύντος· ἡδύπνους *ῥοδωνία* τοῦ Πνεύματος, ἐξ ἧς Χριστὸς ἀνήθευτον ἐξ ἀσπο-

D ρίας στολὴν περιεβάλετο, τὴν Σολομωντικὴν στολὴν ἀποκρύπτουσαν. Χαῖρε, ἄνθος, τὸ πάσης ἀνθοβαφικῆς χροιᾶς ποικιλώτερον ἐξ ἀρετῆς ἁπάσης ἥδυσμα, ἐξ ἧς ἄνεισιν ἄνθος ὁμοίῳ ὅμοιον κατὰ μητρικὴν ἐμφέρειαν, ἐφ' ᾧ ἑπτὰ τὰ ἀναπαυόμενα πνεύματα, ὡς ὁ Λόγος. Χαῖρε, νάρδος νάουσα, καὶ ἀρδεύουσα κατὰ τὰ μυρεψικὰ τῆς ἁγνείας ἀρώματα, ὧν ἡ διάδοσις ὀσμὴ ἡδεῖα τῷ φήσαντι ἐν Ἄσμασι· *Νάρδος μου ἔδωκεν ὀσμὴν αὐτοῦ.* Χαῖρε, στακτὴ, ἡ ἐκ παρθενικῆς βαλσαμουργίας ἀποστάξασα Χριστῷ, στακτὴν ἁγιάσματος, ἤτοι γάλακτος, ἡ ψάλλουσα ἐν Ἄσμασιν· *Ἀπόδεσμος τῆς στακτῆς ἀδελφιδοῦς μου*

[20] Ezech. XLIV, 2. [21] Isa. XXIX, 11. [22] Isa. VIII, 1. [23] Cant. IV, 12. [24] Cant. II, 5. [25] Cant. II, 1. [26] Isa. XI, 2.

(75) Allatius legit μετεωροπόθητος, *superna concupita*: non placet.

ἐμοὶ, ἀναμέσον τῶν μαστῶν μου αὐλισθήσεται. Χαῖρε, κιννάμωμον, τὸ ἐκ νοητοῦ παραδείσου τῆς ἀχραντίας ἐξιὸν ἄρωμα, οὗ ἡ ὀσμὴ ἡδεῖα τῷ λέγοντι ἐν Ἄσμασιν· Ἀποστολαί σου παράδεισος ῥοῶν μετὰ καρπῶν ἀκροδρύων· κάλαμος καὶ κιννάμωμον μετὰ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου. Χαῖρε, θύγατερ, ἡ θυηπόλος νεᾶνις, ἧς τὸ ἄχραντον ἐράσμιον, καὶ ὁ κόσμος παράδοξος τῷ φήσαντι ἐν Ἄσμασι· Τί ὡραιώθησαν διαβήματά σου ἐν ὑποδήμασι, θύγατερ Ἀμιναδάβ; Ἡ κοιλία σου θημωνία σίτου πεφραγμένη ἐν κρίνοις. Χαῖρε, ἀδελφὴ, ἡ τοῦ καλοῦ ἀδελφοῦ παρώνυμος καὶ πανέραστος, οὗ ἡ φωνὴ τοιάδε ἐν Ἄσμασιν· Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφή μου νύμφη, ἐκαρδίωσας; Χαῖρε, νύμφη, ἧς νυμφοστόλος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νυμφίος ὁ Χριστὸς, ὁ λέγων ἐν Ἄσμασιν· Ὁλοκάλη ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί· δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη. Χαῖρε, μύρον, τὸ τῶν ἀρετῶν μυριότιμον σύνθημα, ἡ παναγνείας μύροις μυρίζουσα, ἐξ ἧς ὁμωνύμως σοι προῆλθεν ὁ Κύριος. Μύρον γὰρ, φησὶν, ἐκκενωθὲν ὄνομά σου· ἀφ' οὗ κέχρισται τὸ βασίλειον ἱεράτευμα. Χαῖρε, θυμίαμα, τὸ ὑπὲρ κόσμου παντὸς ἐνώπιον Κυρίου κατευθυνόμενον προσευκτήριον, ἡ ἀποπεπληρωμένη ἐξ εὐωδίας τοῦ Πνεύματος, περὶ ἧς που θαυμαστικῶς βεβόηται· Τίς αὕτη ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη; Χαῖρε, χρυσίον καθαρὸν, ἡ ἐν χωνείᾳ τοῦ Θεοῦ δοκιμασθεῖσα τῷ πυρὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ μηδαμοῦ ῥυτίδα κακίας φέρουσα· ἐξ οὗ ἥ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν νόμον χρύσεα κατ' ἔμφασιν ἀλληγορικὴν, ἐπὶ σὲ τὸν χρυσώνυμον καὶ πολυώνυμον μεταλαμβάνεται. Χαῖρε, ξύλον ἄσηπτον, ἡ φθορᾶς ἁμαρτικῆς μὴ προσηκαμένη σκώληκα, ἐξ ἧς τὸ νοητὸν θυσιαστήριον, οὐκ ἐκ ξύλων (76) ἀσήπτων κατεσκευασμένον, ἀλλ' ἐξ ἀχράντων λαγόνων Θεῷ δεδομημένον. Χαῖρε, πορφύρα βασιλικὴ, ἡ ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων σου ἐξυφάνασα ἁλουργίδα τῷ λέγοντι ἐν Ἄσμασι· Πλόκιον κεφαλῆς σου ὡς πορφύρα· βασιλεὺς δεδεμένος ἐν παραδρομαῖς. Τί ὡραιώθης, ἢ τί ἡδύνθης; Χαῖρε, βύσσος κεκλωσμένη, ἡ βάθος θείων νοημάτων ἐν διανοίᾳ κλώσασα, καὶ ταῖς ἐναντίαις θέλξεσιν ἄκαμπτος· Πῶς γὰρ, φησὶν, ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Δι' ἧς ἡ ἐπωμὶς πορφυροχρυσόμικτος τῷ ἱεραρχοῦντι τῶν ἄνω Δυνάμεων. Χαῖρε, ὑάκινθος, τὸ φλογοφανὲς τῆς παρθενίας ἔριον ἐξ οὗ μυστικῶς τῷ Θεῷ ἱερούργηται ἄμφιον σωματώσεως. Χαῖρε, κούφη νεφέλη, ἡ τὸ γεῶδες καὶ βρίθον σκῆνος, κοῦφόν πως (77), ὡς ἀερῶδες, ἔχουσα, καὶ τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς ὡς ἐν θυσιαστηρίῳ καλύπτουσα, ἐν ᾗ καθῆσθαι Κύριον Ἡσαΐας προσηγόρευσε. Χαῖρε, ἄχραντε, τὸ ἀνέπαφον τῆς παρθενίας κειμήλιον, ἡ τὸν ἄχραντον Λόγον γεννήσασα, ἀφ' ἧς ἡ παρθενία

A *Nardus mea dedit odorem suum* [27]. Ave, stacte, ex virginalis balsami confectione sanctitatis sive lactis Christo stacten stillans, quæ rursum in Canticis canis: *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur* [28]. Ave, cinnamomum, spiritalis paradisi aroma integritatis, cujus odor ei dulcis est, qui perinde in Canticis dicit: *Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum arborum fructibus: calamus et cinnamomum cum universis lignis Libani* [29]. Salve, filia, Dei sacerdos juvencula, cujus puritas desiderabilis, et decor admirabilis, illi qui in Canticis dicit: *Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia Aminadab. Venter tuus acervus tritici, vallatus liliis* [30]. Ave, soror perpulchri fratris cognominis, eique summe cupita, cujus B vox ejusmodi in Canticis sonat: *Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti cor meum* [31]. Ave, sponsa, cujus pronubus Spiritus sanctus, ac Christus sponsus, qui dicit in Canticis: *Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te; veni de Libano, sponsa* [32]. Ave, unguentum, infiniti pretii compositio, omnigenæ castimoniæ unguenta spirans, ex qua Dominus idem tecum nomen gerens prodiit (ait enim, *unguentum effusum nomen tuum* [33]), quo regale unctum sacerdotium fuit. Ave, incensum, precationis locus pro omni mundo directus ante Dominum; quæ fragrantia Spiritus repleta es, de qua admirantis voce clamatum: *Quæ est ista, quæ* **856** *ascendit de deserto, tanquam virgula fumi suffita* [34]? C Ave, aurum purum, quæ igne Spiritus in vitæ hujus conflatorio probata es, nec malitiæ usquam ruga deformis: ex quo auro, tum candelabrum, tum mensa, tum reliqua omnia legis ritu aurea, allegoriæ non ambigua significatione de te aureis multisque nominibus celebri accipiuntur. Ave, lignum non putrescens, quæ corruptionis peccati vermem non admisisti: ex qua spirituale altare, non ex lignis imputribilibus, sed ex intemerato utero exstructum fuit Deo. Ave, purpura regia, quæ ex virginali tuo sanguine purpuream vestem texuisti, dicenti in Canticis: *Plexus capitis tui ut purpura: rex vinctus in transcursibus. Quam pulchra, et quam suavis* [35]! Ave, byssus retorta, alta sensorum animo circumvolvens, nec contrariis illecebris cedens: *Quomodo enim*, inquit, *hoc mihi accidet, quoniam virum* D *non cognosco* [36]? Ex qua summi supernarum Virtutum antistitis purpura auroque intermistum humerale contextum est. Ave, hyacinthus, flammei coloris virginitatis vellus, ex quo mystice corporis amictus Deo conditus fuit. Ave, nubes levis, terrenum et grave pondus, leve quodammodo aeris instar tabernaculum habens, ac velut in altari panem vitæ operiens, cui Isaias Dominum insedisse vaticinatus est [37]. Ave, intemerata,

[27] Cant. I, 11. [28] Ibid. 12. [29] Cant. IV, 13, 14. [30] Cant. VII, 1. [31] Cant. IV, 9. [32] Ibid. 7. [33] Cant. I, 2. [34] Cant. III, 6. [35] Cant. VII, 5, 6. [36] Luc. I, 34. [37] Isa. XIX, 1.

(76) Allat. legit σηπτῶν, *corruptibilibus*.

(77) Ὡς ἀερῶδες. Alludit ad velum quo Græci sanctum panem in altari positum operiunt, quodque vocant ἀέρα, q. d. *aerem*: quod male Combefisius pro corporali sumpsit.

intactum virginitatis monile, quæ immaculatum Verbum peperisti, ex qua virginitas mundum compendio brevians eluxit. Ave, pura, quæ sola mundum cor habere gloriari possis: mons vere Deo gratus; ex qua novus Israel vetere præstantius diuturniusque sanctificatur. Ave, rei connubialis nescia, nulla viri opera, nuptiale puerperium edens, matrisque in morem in prolis alimentum lactis fontes ferens; unde lac virginale ei qui cuncta nutrit, elicitur. Ave, impolluta, sola Deo in qua habitaret pervia, Deique dignationem a tuo partu habens: unde cunctis etiam cœli Potestatibus venerabilis es. Ave, vellus Gedeonis, victoriæ symbolum [38], ex qua figurate Rex immortalis defluxit, qui conceptis verbis ait: *Confidite, ego vici mundum* [39]. Ave, Dei locus, qui utero ipsum es complexa, qui in omnibus absque eo quod contineatur, exsistit: in cujus pugillo omnia sunt, cum ipse tuis in manibus est: quod nec si verbis exprimatur, intelligi, nec, si intelligatur, conjici satis potest. Salve, Dei Mater, sola Filii sui ancilla, atque ambo natura: postquam nulla virgo mater exstat, beata virginitate ad pristinam in paradiso incorruptionem reversa. Ave, Dei susceptrix, luminosum divinæ infinitatis elementum, cujus pedali utero comprehensus infinitus est, quique omnium in se fines continet. Ave, proprie et vere Deipara, tremenda hominibus cum Deo copula, per quam conjuncta terrenis cœlestia, et humana Deo, vicissimque homini rependens divina. Ave, nuptialis thalamus, præclaris virginitatis dotibus exstructus illi qui in Canticis dicit: *Introivi in hortum meum, soror mea sponsa* [40]. De cujus cum carne commercio illa subnectit: *Egredimini, et videte regem Salomonem in corona, quo coronavit eum mater sua, in die dispensationis ejus, et in die lætitiæ cordis* **857** *ejus* [41]. Ave, agna, si conjugalis congressus spectetur, infecunda; sin divina conceptio, puerpera: ex qua ille Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [42], advenit. Ave, lucis nebula, in hac vitæ solitudine novum Israel intercessione sua obumbrans [43], ex qua gratiæ audita decreta, et de qua justitiæ sol ortus est, cuncta incorruptionis radiis collustrans. Salve, candelabrum, aureum firmumque virginitatis vas, cujus ellychnium gratia Spiritus [44], oleumque, sanctum illud corpus, quod ex illibata carne tua assumptum fuit; ex quibus Christus, lumen nesciens occasum: quæ nimirum sedentibus in tenebris et umbra mortis sempiternam vitam accendisti. *Ave, Maria, gratia plena* [45], res gaudio omni gratiosior, et nomen: ex qua gaudium immortale Christus, inflictæ Adamo tristitiæ medicina, in mundum venit. Ave, paradise, prædium Edem beatius, ubi virtutis planta omnis germinavit, et in quo arbor vitæ enituit; cujus commercio ad vitam pristinam redimus, terga dante flammeo gladio, uti scriptum est. Ave, civitas

A ἐξέλαμψε τὸν κόσμον συντέμνουσα. Χαῖρε, ἁγνὴ, ἡ μόνη τὴν καρδίαν ἁγνὴν αὐχηματικῶς ἔχουσα. Τὸ ὄρος ἀληθῶς τὸ θεόδεκτον, ἀφ' οὗ ἁγνίζεται ὁ νέος Ἰσραὴλ τοῦ πάλαι τιμαλφέστερον καὶ χρονιώτερον. Χαῖρε, ἀλόχευτε, βρεφοτρεφῆ γαλουχίαν μητροπρεπῶς φέρουσα, ἀφ' ἧς ἀμέλγει γάλα παρθενικὸν, ὁ τρέφων τὰ σύμπαντα. Χαῖρε, ἀμόλυντε, ἡ μόνη Θεῷ εἰς ἐνοίκησιν εὐπρόσιτος, καὶ Θεοῦ ἀξίωμα ἐκ γεννήσεως ἔχουσα· διὸ σὺ προσκυνητὴ καὶ πάσαις οὐρανίαις Δυνάμεσι. Χαῖρε, πόκε, τὸ περὶ τὸν Γεδεὼν νίκης σύμβολον, ἐξ ἧς ἀπεῤῥύη τροπικῶς ἡ δρόσος ἡ ἀθάνατος, ὁ αὐτολέκτως φάμενος· *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*. Χαῖρε, χωρίον Θεοῦ, τὸν ἐν πᾶσιν ἀχώρητον ἐν γαστρὶ χωρήσασα· οὗ τὰ πάντα ἐν δρακὶ, καὶ σοῦ παρόντος ἐν χερσίν· ὃ καὶ λεγό- B μενον ἀδιανόητον, καὶ διανοούμενον ἀσυνείκαστον. Χαῖρε, Θεοῦ Μήτηρ, ἡ μόνη τοῦ ἰδίου Υἱοῦ δούλη, καὶ ἄμφω φύσει, μεθ' ἣν οὐκ ἔστι μήτηρ παρθένος τῆς μακαρίας παρθενίας εἰς τὴν πρὶν ἐν παραδείσῳ ἀναδραμούσης ἀφθαρσίαν. Χαῖρε, Θεοδόχε, φωτοειδὲς στοιχεῖον τῆς θείας ἀπειρίας, οὗ ὁ ἄπειρος, ποδιαίᾳ γαστρὶ περιεχόμενος, καὶ ἐν ἑαυτῷ περιέχων τὰ πέρατα. Χαῖρε, Θεοτόκε κυρίως καὶ ἀληθῶς, τὸ πρὸς Θεὸν ἀνθρώποις φρικτὸν συναπτήριον, δι' ἧς τὰ οὐράνια τοῖς ἐπὶ γῆς ἥνωνται, Θεῷ τὰ ἀνθρώπου, καὶ ἀνθρώπῳ τὰ Θεοῦ ἀντανίσχουσα. Χαῖρε, παστὰς, ἡ παρθενίας ἐγερθεῖσα κάλλεσι, τῷ λέγοντι ἐν Ἄσμασιν· *Εἰσῆλθον εἰς κῆπόν μου, ἀδελφή μου νύμφη*. Οὗ πρὸς σάρκα συναφείας (78) ἐκεῖνα C ἐπάγεται· *Ἐξέλθετε καὶ ἴδετε ἐν τῷ βασιλεῖ Σολομὼν, ἐν τῷ στεφάνῳ, ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης τῆς καρδίας αὐτοῦ*. Χαῖρε, ἀμνὰς, ἡ (78') ἄτεξ κατὰ γαμικὴν σύνοδον, καὶ τοκὰς κατὰ θείαν σύλληψιν. Ἐξ ἧς ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἐπεδήμησε. Χαῖρε, νεφέλη φωτὸς, ἡ ἐν ἐρήμῳ τοῦ βίου πρεσβευτικῶς τὸν νέον Ἰσραὴλ σκιάζουσα· ἀφ' ἧς τὰ τῆς χάριτος διατάγματα ἤκουσται, ἐξ ἧς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἀνατέταλκε μαρμαρυγαῖς ἀφθαρσίας καταφαιδρύνων τὰ σύμπαντα. Χαῖρε, λυχνία, τὸ χρυσοῦν τῆς παρθενίας σκεῦος καὶ εὔριζον, οὗ θρυαλλὶς, ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, καὶ ἔλαιον, τὸ ἐξ ἀχράντων σαρκῶν ληφθὲν σῶμα ἅγιον, ἐξ ὧν φῶς D Χριστὸς τὸ ἀνεπίδυτον· ἡ τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις τὴν ἀΐδιον ζωὴν παράψασα. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*, τὸ πάσης χαρᾶς χαριέστερον καὶ πρᾶγμα, καὶ ὄνομα, ἐξ ἧς χαρὰ ἀδιάδοχος εἰς τὸν κόσμον Χριστὸς γεγέννηται, τῆς Ἀδαμιαίας λύπης τὸ ἰατρεῖον. Χαῖρε, παράδεισε, τῆς Ἐδὲμ χωρίον μακαριώτερον, οὗ φυτὸν ἀρετῆς ἅπαν ἀνατέθηλε, καὶ ἐφ' ᾧ ξύλον τῆς ζωῆς πεφανέρωται· οὗ τῇ μεθέξει εἰς τὴν ἀρχαίαν δίαιταν ἀνατρέχομεν, τῆς φλογίνης ῥομφαίας νῶτα διδούσης, ὡς γέγραπται. Χαῖρε, πόλις, τὸ τοῦ μεγάλου βασιλέως, Δαβιτικῶς εἰπεῖν,

[38] Judic. vi, 39. [39] Joan. xvi, 33. [40] Cant. v, 1. [41] Cant. iii, 11. [42] Joan. i, 29. [43] Exod. xiii, 21. [44] Exod. xxv, 31. [45] Luc. i, 34.

(78) Lego εἵνεκα.

(78') Seguer. ἄτερ.

περιήχημα, ἐν ᾗ τὰ βασίλεια τῶν οὐρανῶν ἀνέῳκται, καὶ γηγενεῖς πολιτογραφούμενοι γήθουσιν· ἧς ἐξαίσια καὶ τεθαυμασμένα πάσαις γλώσσαις τε καὶ διανοίαις τὰ διηγήματα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ διά σοῦ ἱλεουμένῳ μοι, ἐφ' οἷς ὤφλησα ὁ οἰκτρὸς καὶ ἄλογος, ἐκθειάζων τὰς ἀπείρους αἰνέσεις σου ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A regis magni, ut Davidis verba usurpem [44] resonantia, in qua cœlorum aperta regia, inque cives inscripti terrigenæ gaudio gestiunt; cujus eximiæ faustæque omnibus, tum linguis, tum mentibus narrationes sunt, in Christo Jesu, qui per te mihi factus est propitius, pro quibus miser ego, inopsque sermonis, innumeras laudes tuas celebrando deliqui. Ipsum enim decet omnis gloria, honor et adoratio, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[44] Psal. XLVII, 3.

IN TRES SEQUENTES HOMILIAS ADMONITIO.

Orationes tres sancti Joannis Damasceni in Dormitionem sanctissimæ Dei Genitricis nunc primum Græce prodeunt, cum duarum priorum Latinæ duntaxat translationes Raphaelis Volaterrani, et doctissimi Jacobi Billii inter auctoris nostri opera Basileæ ac Parisiis evulgatæ sint. Billii translationem Combefisius de more recensuit et emendavit, atque edidit in Bibliotheca Patrum concionatoria: quibus tertiam orationem adjecit, uti Latine versa erat a Leone Allatio, sibique missa ab eodem viro eruditissimo. Græcam vero phrasim trium orationum reperi in vetustissimo elegantissimoque codice Bibliothecæ inclyti monasterii Sangermanensis Parisiaci, cujus mihi copiam reverendus admodum pater DD. de Montefalconis, pro perenni sua erga me studiaque mea benevolentia, peramanter fecit. In duarum priorum recensione suppetias tulerunt Regii duo codices n. 1820 *et* 2026, *cum Colbertino* 977. *Ante Damascenum de Dormitione B. Virginis, ejusque redivivæ ad cœlos assumptione orationes habuerunt Germanus Constantinopolitanus, Andreas ex monacho et presbytero Hierosolymitano Cretensis archiepiscopus, ac dudum antea Modestus patriarcha Hierosolymitanus S. Sophronii decessor proximus, cujus sermonem integrum exscripsi ex codice Segueriano: in quo licet Photius, in Bibliotheca, cod.* 256, *nihil necessarii occurrere declaraverit*, οὐδὲν δὲ ἀναγκαῖον, *hoc tamen observatu dignum animadverti, vix alium ante ipsum exstitisse, qui de B. Virginis transitu concionem habuerit. Hoc enim haud dubie significant ista sanctissimi antistitis verba:* Καὶ περὶ τῆς πανεντίμου κοιμήσεως αὐτῆς, οὐκ οἶδ' ὅπως οὐ πέφηναν, ἢ καὶ ἐκθέμενοι οὐκ ἔτυχον οἱ μετέπειτα. Διὸ δὴ καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Θεομητρικῆς κοιμήσεως πλεῖστοι κεχήνασιν ὅσοι φιλομαθεῖς, ἤγουν χριστομαθεῖς καὶ φιλακροάμονες· συνετοὶ θείων, τὶ ἀπόῤῥητον μαθεῖν γλιχόμενοι περὶ αὐτῆς· Ac de veneranda admodum ejus dormitione, nescio qui factum sit, ut nulli exstiterint, qui posthac eam sermone exposuerint. Quocirca multi in hac dormitionis Dei Genitricis die aperto ore hiant, quicunque discere avent, seu potius qui Christi docibiles sunt, benevolique et sagaces rerum divinarum auditores, quo tantillum aliquid de ea arcani percipiant. *Ex quibus collegero, festum Dormitionis Deiparæ tempore Modesti, seu post septimi sæculi initium, aut recens institutum, aut non solemne adeo fuisse, ut in eo laudativi sermones ad populum habiti sint: ac proinde diversum illud fuisse ab ea in sanctæ Virginis Mariæ honorem celebritate, quam S. Theodosii Archimandritæ ævo, hoc est sæculo quinto labente, in ejus Vita legi solemnissimam in Palæstina fuisse*, διὰ τὸ τοῖς πολλοῖς ὑπάρχειν ἐπίσημον ταύτην. *Cæterum Modestus nullatenus discrepat a Joanne Damasceno, uti neque ab Andrea Cretensi, neque a Germano Constantinopolitano, in iis quæ de Dei Genitricis transitu seu depositione perorat: hi vero omnes dissident a narratione* De transitu B. Virginis Mariæ *quæ Melitonis Sardensis nomen præfert. In hoc enim Virgo post ascensionem Domini juxta montem Oliveti commoratam esse, et postremum diem obiisse legimus, cum alii omnes intra Hierosolymorum mœnia et in monte Sion defunctam ferant. Omnes vero delatum sepultumque corpus ejus aiunt in valle Josaphat, in prædio Gethsemani. Quam quidem traditionem auctore Juvenale patriarcha Hierosolymitano inolevisse satis verisimile est. Nam fuisse ignotam Hieronymo, qui magnam vitæ partem Bethleemi haud procul a sancta civitate egit, altum ejus silentium indicat, præsertim vero in Epitaphio S. Paulæ viduæ; in quo sacra Palæstinæ loca omnia accurate recensentur. Sanctum quoque Epiphanium genere Palæstinum, qui diu in Palæstina versatus est, norunt omnes palam declarasse, incompertum esse, B. Virgo mortua sit necne*, κἂν τε οὖν τέθνηκεν, οὐκ ἔγνωμεν, *inquit hæresi* 78. *Quod viri quidam eruditi non ita pridem affirmaverunt eam Ephesi defunctam esse, ac sepultam in ecclesia, quæ idcirco in ejus honorem consecrata sit, et de ejus nomine* Maria *nuncupata, in qua synodus tertia generalis celebrata est; hoc Epiphanii verba falsi arguunt: quibus addi forsan possit, quod Damascenus oratione secunda ex historia Euthymiaca recitat, Pulcheriam Augustam anxie et incassum quæsiisse, ubinam gentium Dei Genitricis corpus sepultum jaceret, ut nempe illud transferret in ecclesiam quam Constantinopoli in Blachernis in illius honorem exstruxerat. Perperam objiciunt quinto sæculo nondum receptum fuisse, ut ecclesiæ in sancti alicujus honorem consecrarentur, in quibus sancti ejusdem conditum corpus non esset. Etenim testis est Sozo-*

menus, lib. VII Hist. eccl. *cap.* 24, *sub Arcadio imperatore ecclesiam S. Stephani Constantinopoli exstitisse, dudum antequam corpus ejus in Palæstina repertum esset : quod nonnisi sub Theodosio juniore contigit. Quinimo Romæ a Liberio Papa B. Virgini constructa erat basilica quam Xystus III instauravit. Sæculo Ecclesiæ sexto aut saltem septimo in Ecclesia Gallicana Assumptionis Deiparæ festum solemne agebatur die* 18 *Januarii, ut constat ex Gregorio Turon. et ex variis Martyrologiis, Missali Gotthico, et Gallicano, quæ doctissimus Mabillonius edidit, adnotationibusque pereruditis illustravit. In hujus diei officio legebatur :* Obsecrantes misericordiam Redemptoris nostri, ut circumstantem plebem illuc dignetur introducere, quo beatam matrem Mariam famulantibus apostolis transtulit ad honorem. *Quæ postrema verba ex Pseudo-Melitonis Historia accepta esse non dubito. Item in* Contestatione, *seu Præparatione,* Recte ab ipso suscepta es Assumptione feliciter, quem pie suscepisti conceptura per fidem, ut quæ terræ non eras conscia, non teneret rupes inclusa. Vere diversis infulis anima redimita, cui apostoli sacrum reddunt obsequium, angeli cantum, nubes vehiculum, assumptio paradisum, *etc. Quæ a Græcis seu Palæstinis nostros habuisse non puto, quippe cum alio anni die Orientales orthodoxi festum hoc celebrarent, nempe* XV *Augusti, uti nos eamdem a temporibus Caroli Magni ; sed a Jacobitis et Cophtitis, in quorum kalendariis Dormitio Deiparæ assignatur ad diem* 21 *mensis Tybi, seu* 21 *Januarii. De quo plura legesis apud recentiores criticos, qui de Assumptione B. Virginis scripserunt.*

—

A

VIII.

Humilis et exigui monachi et presbyteri Joannis Damasceni, Encomium in Dormitionem celebratissimæ gloriosissimæque ac benedictæ Dominæ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ.

1. *Memoria justorum cum laudibus agitur,* inquit sapientissimus Salomon [47] : ut enim ait Deiparens David, *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* [48]. Si igitur justorum omnium memoria cum laude recolitur, ecquisnam est **858** qui justitiæ fonti et sanctitatis thesauro laudem non exhibeat ? non ut gloria eam augeat, sed ut sempiternam ipse sibi gloriam conciliet. Neque enim a nobis gloria augeri indiget gloriæ Domini tabernaculum ; Dei, inquam, illa civitas, de qua B gloriosa dicta sunt, velut divinus David eam affatur : *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* [49]. Ecquam enim aliam invisibilis et incircumscripti, omniaque pugillo continentis Dei civitatem intelligemus, nisi eam quæ vere, et supra quam natura atque essentia ferat, Dei Verbum ac Deum substantia omni superiorem nulla circumscriptione complexa est ; de qua proinde ab ipsomet Domino gloriosa dicta sunt ? quid enim ad gloriam illustrius, quam Dei consilium, antiquum illud et verum excepisse [50].

2. Hanc non hominum lingua, non angelorum mundo sublimiorum mens, sat dignis laudibus efferre possit, per quam datum nobis est Domini gloriam perspicue contueri ? Quid ergo ? an quia eam pro dignitate laudare non possumus, metu compressi C conticescemus ? Minime prorsus. An vero transultorio, ut dicitur, gressu pergemus, nostrorumque limitum ignari, excusso timoris freno, nullo pudore ea tractabimus, quæ attingi nefas est ? Nequaquam. Quin potius temperata metu cupiditate, contextaque una ex utroque corolla, cum sacra reverentia, tre-

Η'.

Ἰωάννου ταπεινοῦ καὶ ἐλαχίστου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου, τοῦ Δαμασκηνοῦ, Ἐγκώμιον εἰς τὴν κοίμησιν τῆς πανυμνήτου, καὶ ὑπερενδόξου εὐλογημένης Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας.

α'. *Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων γίνεται,* φησὶν ὁ σοφώτατος Σολομῶν. *Τίμιος γὰρ ἐναντίον Κυρίου θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ,* ὁ Θεοπάτωρ προέφη Δαβίδ. Εἰ τοίνυν ἁπάντων δικαίων ἡ μνήμη μετ' ἐγκωμίων γίνεται, τῇ πηγῇ τῆς δικαιοσύνης, καὶ τῷ τῆς ὁσιότητος θησαυρῷ, τίς οὐ προσοίσει τὸν ἔπαινον ; οὐχ ἵνα δοξάσῃ, ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ δόξαν (79) αἰώνιον. Ἀνενδεὲς γὰρ τῆς παρ' ἡμῶν δόξης, τοῦ Θεοῦ τὸ σκήνωμα, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, περὶ B ἧς δεδοξασμένα ἐλαλήθη, καθώς φησι πρὸς αὐτὴν ὁ θεῖος Δαβίδ· *Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, πόλις τοῦ Θεοῦ,* λέγων. Ποίαν γὰρ ἐκληψόμεθα πόλιν τοῦ ἀοράτου καὶ ἀπεριγράπτου Θεοῦ, τοῦ τὰ πάντα τῇ ἰδίᾳ δρακὶ περιέχοντος, ἀλλ' ἢ τὴν μόνην ὄντως ὑπερφυῶς, καὶ ὑπερουσίως τὸν ὑπερούσιον τοῦ Θεοῦ Λόγον ἀπεριγράπτως χωρήσασαν, περὶ ἧς δεδοξασμένα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λελάληται ; τί γὰρ ἐπιδοξότερον τοῦ δέξασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ βουλὴν (80), ἀρχαίαν, ἀληθινήν ;

β'. Ταύτην γὰρ οὐχ ἀνθρωπίνη γλῶττα, οὐχ ἀγγέλων νοῦς ὑπερκοσμίων, κατ' ἀξίαν εὐφημῆσαι δύναται, δι' ἧς ἡμῖν δέδοται τὴν δόξαν Κυρίου τηλαυγῶς ἐνοπτρίζεσθαι. Τί τοίνυν ; σιγήσομεν ἄρα, C ὅτι μὴ πρὸς ἀξίαν εὐφημῆσαι δυνάμεθα, φόβῳ συστελλόμενοι ; Ἥκιστα. Ὑπερβάθμιον δὲ τὸν πόδα τείνωμεν, τὸ δὴ λεγόμενον, καὶ τοὺς οἰκείους ἀγνοήσωμεν ὅρους, καὶ τῶν ἀθίκτων ἀνέδην ἀψώμεθα, τῷ φόβῳ τὸν χαλινὸν ἀποπτύσαντες ; Οὐδαμῶς. Πόθῳ δὲ μᾶλλον τὸν φόβον κεράσαντες, καὶ σύνθετον ἐξ ἀμφοῖν ἕνα πλέξαντες στέφανον, μεθ' ἱερᾶς εὐλα-

[47] Prov. XVII, 7. [48] Psal. CXV, 15. [49] Psal. LXXXVI, 3. [50] Isa. XXV, 1.

(79) Reg. διαιωνίζουσαν.

(80) Voces istæ desunt in Germ. et Colb.

θείας τρεμούσῃ χειρὶ, καὶ ποθούσῃ ψυχῇ, τῆς ἡμετέρας διανοίας τὸ εὐτελὲς ἀκροθίνιον τῇ βασιλίδι μητρὶ, εὐεργέτιδι πάσης τῆς φύσεως, εὐγνωμόνως εἰς ὀφειλὴν ἀποτίσωμεν. Ἐπεὶ καὶ λόγος ἐστὶν, (81) ἀγρώτας τινὰς τοῖς ἀροτῆρσι βουσὶ τῆς γῆς τοὺς αὔλακας τέμνοντας, βασιλέα παριόντα θεάσασθαι, σεμνῶς μὲν τῇ ἀλουργίδι κοσμούμενον, φαιδρυνόμενον δὲ τῇ αἴγλῃ τοῦ διαδήματος, καὶ τῷ ἀπείρῳ πλήθει τῶν δορυφόρων κύκλῳ περιστοιχιζόμενον, (82) ἐπεὶ παρῆν οὐδὲν, ὃ τότε τῷ μέλλοντι δωροφορήσωσιν, ἀμελλητὶ ταῖς χερσὶν ὕδωρ ἀπαρυσάμενον ἕνα (παρέῤῥει γὰρ ἐγγύθεν ἀφθόνως τὰ νάματα), δῶρον κεκοιμικέναι τῷ αὐτοκράτορι. Πρὸς ὃν φάναι τὸν βασιλέα· Τί τοῦτο, ὦ παῖ; τὸν δὲ θαρσαλέως ἀνταποκρίνασθαι· Ὃ μοι παρῆν, τοῦτο κεκόμικα, κρίνας ἄριστα τῇ ἐνδείᾳ τὴν προθυμίαν μὴ ἐγκαλύπτεσθαι. Σὺ γὰρ τῶν ἡμετέρων οὐκ ἐπιδεὴς, οὐδὲ ἐθέλων τῶν παρ' ἡμῖν ἢ τὴν εὔνοιαν. Ἡμῖν δὲ χρέος ἐστὶν ἅμα καὶ ἔπαινος τὸ τελούμενον. Δόξα γὰρ οἶδεν ἐπακολουθεῖν ὡς τὰ πολλὰ τοῖς εὐγνώμοσιν. Εἶτα τὸν βασιλέα θαυμάσαντα, ἐπαινέσαι μὲν τὸ σοφὸν, ἀποδέξασθαι δὲ μετ' εὐνοίας τὴν προθυμίαν, πλείσταις δ' ὅσαις δωρεαῖς φιλοτίμως αὐτὸν ἀνταμείψασθαι. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνος ὁ ὑπέροφρυς τύραννος τῆς πολυτελείας προκέκρικε τὴν εὔνοιαν, αὕτη ἡ ὄντως ἀγαθὴ Δέσποινα, ἡ τοῦ μόνου ἀγαθοῦ Θεοῦ Μήτηρ, οὗ ἡ συγκατάβασις ἄπειρος, τοῦ τὰ δύο λεπτὰ τῶν πολλῶν καρπωμάτων προκρίναντος, οὐ μᾶλλον ἡμῶν ἀποδέξεται τὴν πρόθεσιν, οὐ τὴν δύναμιν κρίνουσα; Ναὶ μὴν ἀποδέξεται, ὡς ὀφειλὴν μὲν προσάγοντας, ἀντιμετρήσει τὰ ἀσύγκριτα. Ἐπεὶ οὖν τὸ λέγειν ἐκ παντὸς ἀναγκαῖον, ὥστε τὸ χρέος ἀφοσιώσασθαι, φέρε πρὸς αὐτὴν τὸν λόγον τρέψωμεν ὧδε.

γ'. Τί δὲ προσείπωμεν, Δέσποινα; τίσι δὲ (83) προσφθεγξόμεθα ῥήμασι; ποίοις δὲ ἐγκωμίοις τὴν σὴν ἱερὰν καὶ δεδοξασμένην στέψομεν (84) κεφαλὴν, τὴν ἀγαθοδότιν, τὴν πλουτοδότειραν, τοῦ ἀνθρωπείου γένους τὸ ἐγκαλλώπισμα, τὸ αὔχημα πάσης τῆς κτίσεως, δι' ἧς ὡς ἀληθῶς μεμακάρισται; Ὃν γὰρ οὐκ ἐχώρει τὸ πρότερον, διὰ σοῦ κεχώρηκεν. Οὗ ἀτενίσαι οὐκ ἐσθένει, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ κατοπτρίζεται. Ἄνοιξον ἡμῖν, ὦ Λόγε Θεοῦ, τὸ βραδύγλωσσον στόμα. Δὸς ἐν ἀνοίξει χειλέων ἡμῶν χαριέστατον λόγον. Ἔμπνευσον ἡμῖν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, δι' ἧς ἁλιεῖς ῥητορεύουσι, καὶ ἀγράμματοι λαλοῦσι σοφίαν τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον· ἵνα καὶ ἡμεῖς οἱ ἰσχνόφωνοι εὐπορήσωμεν τῆς σῆς φιλτάτης μητρὸς κἂν ἀμυδρῶς γέπως μεγαλεῖα φθέγξασθαι. Αὕτη γὰρ ἐκ γενεῶν ἀρχαίων ἐκλελεγμένη, τῇ προωρισμένῃ βουλῇ καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ σε ἀχρόνως, ἀῤῥεύστως τε καὶ ἀπαθῶς γεννήσαντος Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἱλασμὸν

A tremebunda manu, ardentique animo, viles ingenii nostri primitias Reginæ matri de universa natura bene meritæ, grata mente debitum veluti quoddam persolvemus. Enim vero memoriæ proditum est [81], rusticos quosdam terræ glebas vertentes, cum transeuntem aliquando regem purpura ornatum, ac diademate fulgentem, infinitaque satellitum manu undique cinctum, conspexissent, nec quidquam suppeteret quod principi dono darent, unum ex ipsis aquam nihil cunctatum hausisse (in propinquo enim uberrime fluebat) laticesque imperatori dono obtulisse. Regi poscenti quid hoc sibi vellet, fidenter ad hunc modum respondisse: Hoc quod mihi præsto erat tuli; nihil melius me facturum ratus, ne animi promptitudo egestate mea occultaretur. Nam tu quidem, B cum rebus nostris non opus habeas, nihil a nobis exposcis, nisi benevolum **859** ac promptum animum. Hoc nobis, tum debiti persolutio est, tum laudis argumentum. Siquidem sæpe fit, ut eos qui se gratos præbent, gloria comitetur. Quocirca regem admiratione commotum, hujus quidem sapientiam laudasse, quin et promptum animi studium approbasse, eique complura beneficia liberalissime rependisse. Si igitur superbus ille tyrannus benevolentiam munificentia potiorem habuit, annon hæc vere bona Domina, ejusque Mater, qui solus est bonus, cujus infinita indulgentia est, quique minuta duo amplissimis etiam muneribus prætulit, nostrum multo magis propositum comprobabit, nullam facultatis rationem habens? Ita certe comprobabit, debitumque C officium exhibentes excipiet, nobisque bona rependet omni comparatione majora. Quoniam igitur orationem habere omnino necesse est, ut hoc quoque munere debito defungamur, ad eam modo sermonem convertamus.

3. Quo tandem te, o Domina, nomine compellabimus? quibus te verbis alloquemur? quibus laudibus sacrum tuum ac præclarum caput ornabimus? te, inquam, bonorum largitricem, divitiarum donatricem, humani generis ornamentum, omnisque creaturæ decus, per quam illa vere beata effecta est. Quem enim prius minime capiebat, hunc per te postmodum cepit: in quem intueri non poterat, revelata facie per te contemplatur [82]. D Aperi, o Dei Verbum, tardum istud os nostrum. Da in apertione labiorum nostrorum concinnam suavissimamque orationem. Gratiam nobis Spiritus infla, per quam facundi fiunt piscatores, et litterarum expertes sapientium hominis conditione præstantiorem loquuntur: ut nos etiam qui hebetioris linguæ sumus, charissimæ tuæ Matris præcellentias exigue saltem et obscure prædicare possimus. Hæc enim, cum ab antiquiori ævo, præfinito consilio,

[81] Artaxerxes Persarum rex, de quo Plutarchus in ipso, et in Apophtheg. Idem testatur Ælianus in Hist. var. [82] II Cor. III, 18.

(81) Germ. ἀρώτας.
(82) R. εἶτα ἐπεὶ παρῆν οὐδὲν ὅτε τῷ τυράννῳ δῶρον.

(83) Germ. προσφθεγξόμεθα τοῖς ῥήμασι.
(84) R. κάραν.

ac benigna Dei Patrisque voluntate, qui te extra tempus, sine fluxu et perpessione genuit, electa esset, et propitiationem, salutemque et justitiam ac redemptionem, vitam de vita, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, extremis temporibus ex se incarnatum peperit : cujus partus novus et inusitatus fuit, generatio natura et cogitatione præstantior, mundoque salutaris, obitus denique præclarus et sacer, omnique commendatione dignus. Hanc quidem Pater prædestinavit, prophetæ vero per Spiritum prænuntiaverunt : Spiritus autem vis sanctificans, superveniens expurgavit sanctamque reddidit, et veluti prærigavit. Tunc itaque tu, qui Patris terminus ac Verbum es, nihil circumscriptus in ea demoratus es, ut extremam naturæ nostræ vilitatem ad infinitam incomprehensæ Deitatis tuæ celsitudinem revocares : cujus quidem primitias ex purissimis et illibatis immaculatisque prorsus sanguinibus sanctæ Virginis suscipiens, carnem anima rationali et intelligente animatam tibi ipse condidisti, ei ut in temetipso subsisteret, tribuens. Ad hunc modum factus homo es, ut tamen perfectus Deus, ejusdemque ac tuus Pater substantiæ esse minime desieris; sed pro summa bonitate tua imbecillitatem nostram assumpseris, ex qua Christus **860** unus, unus Filius, unus ipse Deus et homo prodieris, simulque perfectus Deus, et perfectus homo; totus Deus, et totus homo; una nimirum persona ex duabus perfectis naturis, Deitate scilicet, et humanitate, inque duabus perfectis naturis, in Deitate, inquam, et humanitate : non nudus Deus, nec purus homo; verum unus Dei Filius ac Deus carne indutus; Deus idem ac simul homo, non confusionem subiens, nec divisionem passus; duarum disparis substantiæ in una persona sine confusione ulla ac divisione conjunctarum naturales in seipso proprietates ferens : creatum nempe et increatum, mortale et immortale, circumscriptum et circumscriptionis expers : divinam item voluntatem, et humanam voluntatem : divinam actionem, atque humanam etiam actionem ; duas quoque liberi arbitrii facultates, divinam et humanam; divina rursum miracula, et humanas affectiones, naturales tamen et inculpatas. Totum quippe primum Adam, quales erat antequam a mandato deficeret, a peccato liberum, per viscera misericordiæ, Domine, suscepisti : corpus videlicet, animam, mentem, et naturales harum proprietates (nam quod revera assumptum non est, id minime curatum fuit). Atque ita Dei et hominum mediator factus, inimicitias solvisti, eosque qui a Patre defecerant, ad ipsum revocans : quod erraverat, reduxisti; quod tenebris obsitum erat, illumi-

A καὶ σωτηρίαν, δικαιοσύνην τε καὶ ἀπολύτρωσιν, σὲ τὴν ἐκ ζωῆς ζωὴν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεὸν ἀληθινὸν, ἐξ αὐτῆς σεσαρκωμένον ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐκύησεν· ἧς ὁ τόκος παράδοξος, ἡ γέννησις ὑπὲρ φύσιν καὶ ἔννοιαν, καὶ τῷ κόσμῳ σωτήριος, ἡ κοίμησις ἔνδοξος καὶ ὄντως ἱερὰ καὶ πανεύφημος. Ταύτην ὁ Πατὴρ μὲν προώρισε, προφῆται δὲ διὰ μὲν τοῦ Πνεύματος ἁγίου (85) προηγόρευσαν. Ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος ἁγιαστικὴ δύναμις ἐπεφοίτησεν, ἐκάθηρέ τε καὶ ἡγίασε, καὶ οἱονεὶ προήρδευσε. Καὶ τότε σὺ (86) ὁ τοῦ Πατρὸς ὅρος καὶ Λόγος ἀπεριγράπτως κατῴκησας, ἀνακαλούμενος τὴν ἐσχατιὰν τῆς ἡμετέρας φύσεως πρὸς τὸ ἄπειρον ὕψος τῆς σῆς ἀκαταλήπτου θεότητος. Ἧς τὴν ἀπαρχὴν ἐκ τῶν πανάγνων καὶ ἀχράντων αἱμά-
B των, καὶ παναμώμων τῆς ἁγίας Παρθένου ἀναλαβὼν σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ, σεαυτῷ περιέπηξας, ἐν σεαυτῷ αὐτὴν ὑποστήσας, καὶ γέγονας τέλειος ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι τέλειος Θεὸς, καὶ τῷ σῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἀλλὰ προσλαβὼν δι' εὐσπλαγχνίαν ἄφατον τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν. Καὶ προῆλθες ἐξ αὐτῆς εἷς Χριστὸς, εἷς Κύριος, εἷς υἱὸς (87) Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, Θεός τε ὁμοῦ τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος, ὅλος Θεὸς, καὶ ὅλος ἄνθρωπος, μία ὑπόστασις σύνθετος, ἐκ δύο φύσεων τελείων, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος (88), καὶ ἐν δύο τελείαις φύσεσι, θεότητί τε καὶ ἀνθρωπότητι· οὐ γυμνὸς Θεὸς, οὐδὲ ψιλὸς ἄνθρωπος, ἀλλ' εἷς Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεὸς σεσαρκωμένος, Θεός τε αὐτὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, οὐ σύγχυσιν ὑποστὰς, οὐδὲ
C διαίρεσιν ὑπομείνας, φέρων ἐν ἑαυτῷ τῶν ἑτεροουσίων δύο φύσεων καθ' ὑπόστασιν ἀσυγχύτως ἅμα καὶ ἀδιαιρέτως ἡνωμένων τὰς φυσικὰς ἰδιότητας, τὸ κτιστὸν καὶ τὸ ἄκτιστον, τὸ θνητὸν καὶ τὸ ἀθάνατον, τὸ ὁρατὸν καὶ τὸ ἀόρατον, τὸ περιγραπτὸν καὶ τὸ ἀπερίγραπτον, θεῖόν τε θέλημα καὶ ἀνθρώπινον θέλημα, θείαν ἐνέργειαν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν, αὐτεξούσιά τε δύο, θεῖον ὡσαύτως καὶ ἀνθρώπινον, τά τε θεῖα θαύματα, καὶ τὰ ἀνθρώπινα πάθη, τὰ φυσικά φημι καὶ ἀδιάβλητα. Ὅλον γὰρ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ τὸν (89) πρὸ τῆς παραβάσεως, τὸν ἁμαρτίας ἐλεύθερον, ἀνέλαβες, Δέσποτα, διὰ τὰ σπλάγχνα ἐλέους σου, σῶμα, ψυχὴν, νοῦν, καὶ τὰ τούτων φυσικὰ ἰδιώματα, ἵν' ὅλῳ μοι τὴν σωτηρίαν χαρίσῃ· ὄντως γὰρ τὸ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον·
D καὶ οὕτως μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων γενόμενος, τὴν ἔχθραν ἔλυσας, καὶ τῷ σῷ Πατρὶ τοὺς ἀποστάτας προσήγαγες, τὸ πεπλανημένον ἐπέστρεψας, τὸ ἐσκοτωμένον ἐφώτισας, τὸ συντετριμμένον ἀνεκαίνισας, τὸ φθαρτὸν εἰς ἀφθαρσίαν μετέβαλες· τῆς πολυθέου πλάνης τὴν κτίσιν ἠλευθέρωσας· τέκνα Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους πεποίηκας, κοινωνοὺς τῆς θείας σου δόξης τοὺς ἠτιμημένους ἀνέδειξας· τὸν καταδεδικασμένον τὰ τῆς γῆς καταχθόνια, ὑπεράνω

(85) R. προεκήρυξαν· mox ἐπιφοιτήσασα.

(86) Filius ὅρος καὶ λόγος τοῦ Πατρός, terminus, vel etiam definitio, seu essentiæ character, et Verbum Patris. Sic rursum infra post Greg. Nazianz. orat. 2 *in Pascha*.

(87) Germ. et Colb. Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων.

(88) *Καὶ ἐκ δύο φύσεων*. Hæc in Billio desunt et Volaterrano. Cum tamen iis maxime Catholici ceu tessera communi orthodoxam Chalcedonensis synodi fidem adversus Eutychianos profiterentur.

(89) Ita quidem legit Billius, et Regius codex præfert. Alii τὸν παραβάσει πεπτωκότα.

πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας ἀνήγαγες, ἐν τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ τὸν εἰς γῆν ἀποστρέφειν, καὶ τὸν ᾅδην οἰκεῖν κατακριθέντα, ἐν σεαυτῷ ἐκάθισας. Τίς οὖν τῶν ἀπείρων τούτων ἀγαθῶν, τῶν ὑπὲρ πάντα νοῦν καὶ κατάληψιν, ἐργαστήριον γέγονεν; οὐχὶ ἡ σὲ τεκοῦσα Ἀειπάρθενος;

δ'. Ὁρᾶτε (90), φίλοι Θεῷ Πατέρες καὶ ἀδελφοὶ, τῆς παρούσης ἡμέρας τὴν χάριν. Ὁρᾶτε, τῆς νῦν εὐφημουμένης τὸ ὑψηλὸν καὶ σεβάσμιον; Οὐ φρικώδη τὰ ταύτης μυστήρια; οὐ θαύματος γέμοντα; μακάριοι οἱ ὁρῶντες, ὡς ἰδεῖν (91) πρεπωδέστατον. Μακάριοι οἱ νοερὰν κτησάμενοι αἴσθησιν! Οἷαι φωτὸς ἀστραπαὶ τὴν παροῦσαν νύκτα καταφαιδρύνουσιν! οἷαι ἀγγέλων δορυφορίαι τὴν τῆς ζωαρχικῆς μητρὸς καταγλαΐζουσι κοίμησιν· οἷαι ἀποστόλων θεηγορίαι τὴν κηδείαν τοῦ Θεοδόχου σώματος μακαρίζουσιν! Πῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ταύτης υἱὸς δι' εὐσπλαγχνίαν γενέσθαι καταδεξάμενος, δεσποτικαῖς παλάμαις τῇ πανχγίᾳ ταύτῃ καὶ θειοτάτῃ οἷα μητρὶ λειτουργῶν, τὴν ἱερὰν ψυχὴν (92) ὑποδέχεται; Ὦ ἀγαθοῦ νομοθέτου! μὴ ὑποκείμενος νόμῳ, τὸν νόμον πληρῶν, ὃν αὐτὸς ἐνετείλατο. Αὐτὸς γὰρ τοῖς γονεῦσι τὴν ὀφειλὴν τοὺς παῖδας νέμειν ἐθεσμοθέτησε. *Τίμα*, φησὶ, *τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα σου*. Ὅτι δὲ ἀληθὲς τοῦτο, παντί που δῆλον, τῷ κἂν μικρὸν γοῦν τῶν θείων τῆς ἁγίας Γραφῆς μεταμεμυημένων (93) λογίων. Εἰ γὰρ, ὡς φησὶν ἡ θεία Γραφὴ, *ψυχαὶ δικαίων ἐν χειρὶ Κυρίου*, οὐχ αὐτὴ μᾶλλον ταῖς χερσὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ αὐτῆς τὴν ψυχὴν παρατίθηται. Ἀληθὴς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀντιλογίας ὑπέρτερος. Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, τίς αὕτη, καὶ πόθεν, καὶ πῶς τῷ παρόντι χαρισθεῖσα βίῳ, δῶρον ἁπάντων τῶν τοῦ Θεοῦ δωρημάτων ὑψηλότερον ἅμα καὶ προσφιλέστερον δέδοται. Οἵαν τε τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ διατριβὴν πεποίηται, καὶ οἵων μυστηρίων ἠξίωται, διεξίωμεν. Εἰ γὰρ τοὺς κατοιχομένους ἐπιταφίοις γεραίροντες Ἕλληνες, πᾶν ὅτιπερ ἑώρων ἀγώγιμον, πάσῃ σπουδῇ συνεισέφερον, ὡς ἂν τῷ μὲν εὐφημουμένῳ κατηρτισμένον τὸ ἐγκώμιον γένηται, τοῖς δὲ λειπομένοις, ζῆλος ἅμα πρὸς ἀρετὴν καὶ παράκλησις· μύθοις δὲ ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀπείροις πλάσμασι τὸν λόγον ἐξύφαινον, οἴκοθεν μὴ κεκτημένων τῶν ὑμνουμένων ἔπαινον· πῶς ἡμεῖς τὰ λίαν ἀληθῆ καὶ σεβάσμια, καὶ ὄντως ὄντα τοῖς πᾶσιν εὐλογίας ἁπάσης καὶ σωτηρίας πρόξενα, σιγῆς βυθοῖς τὸ τοῦ λόγου καλύψαντες, οὐ πολὺν ὀφλήσομεν γέλωτα, καὶ τῷ (94) κατακρύψαντι τὸ τάλαντον τῆς αὐτῆς δίκης τευξόμεθα; τῆς συντομίας τοῦ λόγου φροντίζοντες, ὡς ἂν μὴ ταῖς ἀκοαῖς πολέμιος γένηται, ὡς τροφὴ τοῖς σώμασιν ὑπερβάλλουσα.

A nasti; quod contritum, instaurasti; quod corruptelæ obnoxium, incorruptioni restituisti: creaturam ab erratico multorum numinum cultu liberasti: homines Dei filios effecisti: contemptos et infames, divinæ gloriæ tuæ consortes reddidisti: eum qui ad inferas terræ partes damnatus erat, super omnem principatum et potestatem provexisti: et qui ita multatus erat, ut in terram reverteretur, et infernum incoleret, in teipso regio in throno collocasti [83]. Quænam igitur immensorum bonorum istorum quæ captum omnem et comprehensionem superant, officina fuit? annon perpetua virgo, quæ te in lucem edidit?

4. Videtis, Deo dilecti Patres ac fratres, hujusce diei gratiam. Videtis quam sublimis ac veneranda illa sit, cujus nunc laudes celebrantur. Annon tremenda ejus mysteria? Annon admirationis plena? B Beati qui vident, quantum maxime decet. Beati qui intelligendi sensum sunt consecuti. Quales lucis fulgetræ præsentem noctem illustrant! Qualia angelorum satellitia matris illius ex quo vita orta est, obitum cohonestant! Qualia apostolorum Deo afflante proloquia, corporis hujus, quod Deum suscepit, funus exornant! Quomodo Dei Verbum, quod pro sua miseratione illius effici filius dignatum est, Dominicis manibus suis sanctissimæ huic divinissimæque, utpote matri, ministrans, sacrosanctam suscepit animam. O probum legislatorem! Qui legi subjectus non est, legem implet quam ipse tulit. Siquidem ipse legem tulit, ut filii debitum officium parentibus tribuant. *Honora*, inquit, *patrem tuum et matrem* C **861** *tuam* [84]. Hoc autem verum esse, cuivis perspicuum est, qui vel tantillum in divinis Scripturæ oraculis eruditus sit. Nam si, ut Litteræ divinæ ferunt, *Justorum animæ in manu Dei sunt* [85]; annon ipsa magis in Filii Deique sui manus animam commendavit? Verus hic sermo est, ac sublimior, quam ut quis ei possit adversari. Verum si placet, quænam ipsa, et unde, et quo pacto mundo huic concessa sit, munus omnium Dei præstantissimum simul et charissimum: quæ item ipsi in hoc sæculo vitæ ratio fuerit, et quorum mysterium particeps fieri merita sit, pro virili nostra consideremus. Si enim gentiles, eos qui e vita discessissent funebribus orationibus exornantes, id omne quod ad alliciendos auditorum animos accommodatum esse cernerent, omni stu- D dio conferebant, tum ut ejus quem laudabant suis numeris absolutum encomium esset, tum ut reliquos ad virtutem excitarent et hortarentur (sic tamen ut plerumque fabulis sexcentisque figmentis sermonem texerent, cum ii quos prædicabant nihil ex propriis quo laudem mererentur, haberent), cur nos, si ea quæ verissima et omni digna veneratione sunt, quæque benedictionem omnem et salutem omnibus attulerunt, alto, ut dicitur, silentio obtexerimus, non ingentem nostri risum excitemus, in pœnam incidamus? Quocirca initium dicendi faque eamdem, in quam is qui talentum abscondit [86].

[83] Greg. Naz. epist. II *Ad Cled.* [84] Exod. xx, 12. [85] Sap. III, 1. [86] Matth. xxv, 25.

(90) R. φιλόθεοι.
(91) R. δυνατόν τε καὶ πρεπωδέστατον.
(92) Germ. ὑποδύεται.
(93) Reg. μεμυημένων λογίων.
(94) Reg. τὸ τάλαντον κατορύξαντι.

ciamus, ita tamen ut brevitati studeamus, ne auribus oratio evadat inimica, non secus ac corporibus modum excedens cibus.

5. Joachim et Anna parentes ejus fuerunt. Ac A Joachim quidem velut quispiam ovium pastor, cogitationes non minus quam pecora pascebat, ad arbitrium illas ducens. Cum enim sub Domino Deo ovis instar pasceretur, nullis eorum quæ optima sunt, carebat. Optima autem nemo me putet dicere, quæ plerisque accepta sunt, et quibus avidiorum hominum semper animus inhiat, quæ neque durabilia suapte natura sunt, nec meliorem eum a quo habentur, præstare norunt (hujus nimirum sæculi voluptates, quæ vim firmam et stabilem habere nequeunt, sed mox effluunt, et eadem fere hora dilabuntur), tametsi horum copia abundet? Absit hoc: non nostrum est his percelli, neque pars ista est timentium Dominum. Verum ea demum bona sunt, quæ vere ab hominibus sana mente præditis B expetuntur et adamantur, quæ in æternum manent, quibus tum Deus oblectetur, tum maturus ipsorum possessoribus fructus producatur: virtutes, inquam, quæ fructum in tempore suo, id est in futuro ævo vitam æternam iis daturæ sunt, qui digne eas excoluerint, et pro suis viribus labores in eas contulerint. Labor quippe præcedit, atque æterna felicitas insequitur. Joachim suas intus cogitationes pascebat, *in loco pascuæ* [87], hoc est, in sacrorum eloquiorum contemplatione commorans, *et super aquam refectionis* [88] divinæ gratiæ semet oblectans: sic nimirum ut a malis rebus eas avocaret, et per justitiæ semitas deduceret. Anna vero, cujus nomen gratiam sonat, non minus morum, quam matrimonii jugo C copulata cum illo erat: quæ tamen cum **862** omni virtutum genere floreret, mystica quadam ratione sterilitatis morbo tenebatur. Nimirum sterilis vere gratia erat, quæ in hominum animis fructum edere non posset. Siquidem omnes declinaverant, simul inutiles facti erant: non erat intelligens, aut requirens Deum [89]. Tum bonus Deus manus suæ figmentum respiciens et miseratus, cum illud tandem facere salvum vellet, gratiæ, hoc est Annæ, sterilitatem solvit; quæ filiam parit, qualis nec ante fuit, nec posthac futura est. Atqui sterilitatis depulsio, hoc apertissime indicabat fore ut bonorum sterilitas, qua mundus laborabat, submoveretur, et truncus aridus copioso arcanæ beatitudinis fructu donaretur.

ε'. Ἰωαχεὶμ καὶ Ἄννα οἱ ταύτης γεννήτορες· Ἰωαχεὶμ, ὥσπερ τις προβάτων ποιμὴν, οὐχ ἧττον νέμων τοὺς λογισμοὺς, ἄγων τε κατ' ἐξουσίαν ὅποι βούλοιτο, ἢ τὰ θρέμματα. Ὑπὸ Κυρίῳ γὰρ τῷ Θεῷ ὡς πρόβατον ποιμαινόμενος, οὐδενὸς τῶν ἀρίστων ἐστέρητο. Ἄριστα δὲ λέγειν μηδεὶς οἰέσθω με, τὰ τοῖς πολλοῖς καταθύμια, πρὸς ἃ ἡ τῶν λιχνοτέρων ἀεὶ διάνοια κέχηνεν, ἃ μήτε παραμένειν πέφυκε, μήτε βελτίονα δρᾷν τὸν κεκτημένον ἐπίσταται, τὰ τοῦ παρόντος βίου τερπνὰ, ἃ μὴ δύναται βεβαίαν δύναμιν κτήσασθαι (95), ἀλλὰ περὶ αὐτὰ καταῤῥεῖ, καὶ αὐθωρὸν διαλύεται, εἰ καὶ τούτων πολλὴν εἶχον τὴν περιουσίαν. Ἄπαγε· οὐ πρὸς ἡμῶν ταῦτα θαυμάζειν, οὐδ' αὕτη μερὶς τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον· ἀλλὰ τὰ ἀγαθὰ, τὰ ὄντως τοῖς εὖ φρονοῦσιν ἐφετὰ καὶ ἐράσμια, ἃ μένει διαιωνίζοντα, Θεὸν μὲν εὐφραίνοντα, καρπὸν δὲ τοῖς κεκτημένοις ἀνατέλλοντα ὥριμον, τὰς ἀρετὰς φημὶ, αἳ τὸν καρπὸν ἐν καιρῷ αὐτῶν, τῷ αἰῶνι λέγω μέλλοντι, ζωὴν αἰώνιον δώσουσι, τοῖς γε ἀξίως φιλοπονήσασι, καὶ προσενέγκασι τὸν ἑαυτῶν πόνων ὅση δύναμις. Πόνος μὲν γὰρ προπορεύεται, ἕπεται δὲ μακαριότης αἰώνιος (96). Ἐντὸς Ἰωαχεὶμ συνήθως τοὺς οἰκείους ἐποίμανε λογισμοὺς, *ἐν τόπῳ μὲν χλόης*, τῶν ἱερῶν λογίων τῇ θεωρίᾳ ἐναυλιζόμενος, *ἐπὶ ὕδατος δὲ ἀναπαύσεως* τῆς θείας εὐφραινόμενος χάριτος, ἐξ ἀτόπων ἐπιστρέφων, ἐπὶ δὲ τρίβους δικαιοσύνης ὁδηγῶν. Ἄννα δὲ, ἡ *χάρις* ἑρμηνεύεται, οὐχ ἧττον ὁμότροπος ἦν, καὶ ὁμόζυγος, πᾶσι μὲν ἀγαθοῖς κομῶσα, μυστικῷ δέ τινι λόγῳ κατεχομένη τῷ τῆς στειρώσεως ἀῤῥωστήματι. Ἐστείρευε γὰρ ὄντως ἡ χάρις, ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς καρποφορεῖν οὐκ ἰσχύουσα· διότι πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, οὐκ ἦν ὁ συνιὼν, οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Εἶτα ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐπιδὼν, καὶ κατοικτειρήσας τῆς οἰκείας χειρὸς τὸ πλαστούργημα, καὶ τοῦτο βουληθεὶς ἀνασώσασθαι, λύει τὴν τῆς χάριτος στείρωσιν, τῆς Ἄννης φημὶ τῆς θεόφρονος, καὶ τίκτει παῖδα, οἷα οὐ πρότερον γέγονεν, οὐδ' αὖ πάλιν γενήσεται. Ἡ δὲ τῆς στειρώσεως λύσις ἐδήλου σαφέστατα τὴν κοσμικὴν τῶν ἀγαθῶν λυθήσεσθαι στείρωσιν, καὶ τῆς ἀποῤῥήτου μακαριότητος καρπογονεῖσθαι τὸ στέλεχος.

6. Eam ob rem Dei Genitrix ex promissione pro- D dit. Angelus enim nasciturae conceptionem parentibus ejus nuntiat. Quippe conveniebat ut hac etiam re nulli cederet, nec posteriores partes ferret, quæ solum vereque perfectum Deum secundum carnem erat paritura. Tum in sacrosancto Dei templo offertur et consecratur: in quo ita degit, ut præstantioris ac purioris præ cæteris vitæ specimen ederet, a virorum et mulierum male feriatarum commercio

ς'. Ἐντεῦθεν ἡ Θεοτόκος ἐξ ἐπαγγελίας προέρχεται. Ἄγγελος γὰρ καταμηνύει τῆς γενησομένης τὴν σύλληψιν. Ἔπρεπε γὰρ κἀν τούτῳ μὴ ἐλαττοῦσθαί τινος, ἢ φέρειν τὰ δεύτερα, τὴν τοῦ μόνου καὶ ὄντως τελείου Θεοῦ ἐσομένην κατὰ σάρκα λοχεύτριαν. Εἶτα τῷ ἱερῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἀνατίθεται, κἀνταῦθα διατρίβει, κρείττονα καὶ καθαρωτέραν τῶν ἄλλων ἐπιδεικνυμένη σπουδὴν καὶ ἀναστροφὴν, ἁπάσης ἐπιμιξίας ἀνδρῶν καὶ θηλειῶν ἀτόπων (97) ἀπηλλαγμένη. Ἀλλ'

[87] Psal. XXII, 2. [88] ibid. 3. [89] Psal. XIII, 2, 3.

(95) R. ἀλλ' αὐτὰ, αὐτίκα.
(96) R. ἐν ταύταις.

(97) Germ. et Colb. ἀπηλλαγμένην.

ἐπεὶ τῆς ἡλικίας ἡ ἀκμὴ κατελάμβανε, καὶ μένειν τῶν ἀνακτόρων ἔνδον νομίμως ἀπείργετο, μνηστῆρι, ταὐτὸν δὲ εἰπεῖν φύλακι τῆς παρθενίας, πρὸς τοῦ χοροῦ τῶν ἱερέων τῷ Ἰωσὴφ ἐγχειρίζεται, ὃς τὸν νόμον ἀπαραχάρακτον μέχρι γήρως ἐν συγκρίσει τῶν ἄλλων ἐφύλαττε. Πρὸς τοῦτον ἡ ἱερὰ αὕτη καὶ πανάμωμος νεᾶνις (98) διέτριβε, τοῖς κατ' οἶκον στοιχοῦσα, καὶ τῶν πρὸ τῆς οἰκίας εἰδυῖα μηδέν.

ζ'. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ὥς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀπεστάλη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος Γαβριὴλ πρὸς ταύτην τὴν ὄντως θεόπαιδα, καί φησι πρὸς αὐτήν· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Καλὸν τὸ τοῦ ἀγγέλου, πρὸς τὴν ὑπὲρ ἄγγελον πρόσφθεγμα. Χαρὰν γὰρ φέρει παγκόσμιον. Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ ἐταράχθη, τῆς πρὸς ἄνδρας ὁμιλίας ἀήθης ὑπάρχουσα. Ἀσφαλῶς γὰρ τηρεῖν τὴν παρθενίαν προῄρητο. *Διελογίζετο δὲ ἐν ἑαυτῇ ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος.* Καὶ πρὸς αὐτὴν ὁ ἄγγελος· *Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ.* Ὄντως (99) εὗρε χάριν, ἡ ἀξία τῆς χάριτος. Εὗρε χάριν ἡ τοὺς πόνους τῆς χάριτος γεωργήσασα, καὶ πολὺ δρεψαμένη τὸν ἄσταχυν. Εὗρε χάριν, ἡ τοὺς σπόρους τῆς χάριτος γεννήσασα, καὶ πολύχουν δρεψαμένη τὸν ἄσταχυν τῆς χάριτος. Εὗρε χάριτος ἄβυσσον, ἡ σῶαν τὴν ὁλκάδα τῆς διπλῆς παρθενίας τηρήσασα, καὶ τὴν ψυχὴν γὰρ παρθένον ἐτήρησεν, οὐ τοῦ σώματος ἔλαττον. Ὅθεν καὶ ἡ τοῦ σώματος παρθενία τετήρητο. *Καὶ τέξῃ*, (1) φησίν, *υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν·* Ἰησοῦς δὲ σωτὴρ ἑρμηνεύεται· *αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν.* Τί πρὸς ταῦτα τῆς ἀληθοῦς σοφίας ὁ θησαυρός; τὴν μὲν Εὔαν οὐ μιμεῖται τὴν προμήτορα, ἐπανορθοῦται δὲ μᾶλλον τὸ ταύτης ἀφύλακτον, καὶ συνήγορον τὴν φύσιν προβάλλεται, ὧδέ πως τῷ τοῦ ἀγγέλου ἀντιρρητορεύουσα ῥήματι· *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* ἀδύνατα φθέγγῃ, φησίν. Ὁ γε σὸς λόγος τοὺς ὅρους λύει τῆς φύσεως, οὓς ὁ πλαστουργήσας ἐπήξατο. Οὐκ ἀνέχομαι Εὔα χρηματίσαι δευτέρα, καὶ τὸ τοῦ Ποιήσαντος παρακρούσασθαι βούλημα. Εἰ δὲ μὴ λέγεις (2) ἀντίθεα, τὸν τρόπον εἰπὼν τῆς συλλήψεως, λῦσον τὴν ἀπορίαν. Πρὸς ἣν ὁ τῆς ἀληθείας ἄγγελος· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ καὶ τὸ* (3) *γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Οὐ δουλεύει φύσεως νόμοις τὸ τελούμενον. Ὁ γὰρ Δημιουργὸς καὶ δεσπότης τῆς φύσεως, κατ' ἐξουσίαν τοὺς ὅρους ἀμείβει τῆς φύσεως. Ἡ δέ, τὸ ἀεὶ ποθούμενον καὶ τιμώμενον ὄνομα, μεθ' ἱερᾶς εὐλαβείας ἀκούσασα, τῆς ὑπακοῆς ἐπηφίει φόβου καὶ χαρᾶς γέμοντα ῥήματα, *Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου.*

η'. *Ὦ βάθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ·* κἀγὼ γὰρ εἰς καιρὸν τῷ Ἀποστόλῳ (4) συμ-

A remota. Sed cum ad ætatis florem pervenisset, prohibente lege ne intra templi septa deinceps ageret, sponso, seu virginitatis custodi, a sacerdotum choro traditur, qui legem inviolatam ad senectutem usque perinde ac quivis alii servaverat. Apud hunc itaque sacra hæc, et prorsus intaminata puella commorabatur, domi se continens, nihilque eorum quæ ante fores suas gererentur, cognitum habens.

7. Cum autem, ut divinus Apostolus ait [60], venit plenitudo temporis, ad hanc vere Dei filiam angelus Gabriel a Deo missus est, quam hisce verbis est allocutus: *Ave, gratia plena, Dominus tecum* [61]. Præclara sane angeli ad eam quæ angelis præstabat, allocutio. Gaudium enim orbis totius affert. Ista vero ob sermonem ejus turbata est, ut quæ cum
B viris colloqui minime consueverat, cum virginitatem sedulo servare instituisset. *Cogitabat autem qualis esset ista salutatio* [62]. Tum angelus ad eam: *Ne timeas*, ait, *Maria: invenisti enim gratiam apud Deum* [63]. Plane gratiam invenit, quæ gratia digna erat. Gratiam invenit, quæ gratiæ labores excoluerat, copiosamque segetem collegerat. Gratiam invenit, quæ gratiæ semina progenuit, et plenissimam gratiæ messem retulit. Gratiæ abyssum invenit, quæ duplicis virginitatis navem servaverat incolumem. Maria enim non minus animum quam corpus virginem custodierat; unde etiam constabat corpori virginitas. *Et paries*, inquit, *filium*, *et vocabis nomen ejus Jesum* (Jesus autem *Salvatorem* sonat).
C *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* [64]. Quid ad hæc veræ sapientiæ thesaurus? Evam quidem primam parentem non imitatur; sed incautam potius ejus simplicitatem emendat, seque naturæ patrocinio munit, sic angeli verbis reponens: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?* Impossibilia narras, inquit. Nam sermo tuus naturæ leges frangit, quas **863** summus opifex sancit. Secunda Eva dici non patior, nec Conditoris mei voluntatem pessumdare. Quod si Deo adversa non loqueris, conceptionis modum expone, dubitationem meam solve. Ad quam veritatis angelus: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei* [66]. Quod nunc agitur,
D naturæ legibus non subest. Naturæ siquidem artifex et Dominus arbitratu suo immutat naturæ leges. Hæc itaque nomen illud, quod omni desiderio et honore semper colebat, sacra quadam reverentia audiens, obedientiæ vocem timore atque gaudio plenam emisit: *Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum* [67].

8. *O altitudo divitiarum, sapientiæ et scientiæ Dei* (nam ego quoque Apostoli vocem nunc temporis

[60] Galat. iv, 4. [61] Luc. i, 28. [62] ibid. 29. [63] ibid. 30. [64] ibid. 31; Matth. i, 21. [65] Luc. i, 34. [66] ibid. 35. [67] ibid. 38.

(98) Quæ sequuntur usque ad μὴ φοβοῦ, absunt in R. cod.
(99) R. εὗρες, et sic deinceps.
(1) Sangerm. deest φησίν.
(2) R. ἀντίθετα.
(3) Germ. γενόμενον male.
(4) R. τῆς παρακοῆς ἐδεδίει τὸ ἐπίτιμον.

usurpabo)! *o quam incomprehensibilia sunt judicia ejus et impervestigabiles viæ ejus* [39]! o immensam bonitatem! o charitatem, quæ nulla ratione queat indagari! Is qui vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt [40]: qui cœlum et terram implet [41]; cujus cœlum sedes est, et terra scabellum pedum ejus [42], ex ancillæ suæ utero amplissimum sibi domicilium fecit, mysteriumque novorum omnium novissimum et insolitum in ea gessit. Nam qui Deus erat, homo fit, ac eximio modo partus tempore nascitur, vulvam ita aperiens, ut virginis claustra minime labefactet: ulnisque terrenis gloriæ splendor, paternæ substantiæ character, qui omnia virtutis suæ verbo portat, infantis more gestatur. O divina plane miracula! o mysteria natura et cogitatione superiora! o Virginis prærogativas humana conditione majores! Quodnam ingens hoc est, o sacra mater et virgo, circa te mysterium: *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui* [43]. Beata es in generationibus generationum, solaque digna, quæ beata prædiceris. Ecce enim te beatam dicunt omnes generationes [44]. Viderunt te filiæ Jerusalem [45], Ecclesiæ, inquam, beatamque prædicaverunt reginæ, hoc est justorum animæ, teque in æternum laudabunt. Tu enim es solium illud regium, cui angeli astiterunt, suum herum et creatorem cernentes insidentem. Tu spiritualis es Edem, antiqua illa sanctior ac divinior. In illa siquidem terrenus Adam commorabatur, in te autem Dominus qui de cœlo descendit. Te olim arca figuravit, in qua secundi mundi semen servatum fuit. Tu enim Christum mundi salutem peperisti, qui peccatum quidem submersit, ejusque fluctus sedavit. Te rubus delineavit, tabulæ a Deo exaratæ expresserunt, legis arca prænuntiavit, urna aurea, candelabrum, mensa, virga Aaronis quæ floruit, aperte præsignarunt. Nam ex te flamma divinitatis, Patris terminus et Verbum, suavissimum illud et cœleste manna, nomen illud nominis expers, quod est super omne nomen [46], lumen illud sempiternum et inaccessum, vitæ panis cœlestis [47], nulla cultura editus fructus, ex te corporaliter pullulavit. Quid? annon te fornax illa præmonstravit, cujus ignis roridus simul ac flammeus erat, quæ divini ignis in te habitantis figuram præferebat? Quin Abraham
864 tabernaculum te manifestissime significabat. Deo quippe Verbo, in utero tuo velut in tabernaculo degenti, humana natura subcinericium panem, sui primitias, ex purissimo sanguine tuo obtulit, divino igne coctas, panemque factas, in divina ejus persona subsistentes, et ad veram corporis anima rationali et intelligente instructi exsistentiam venientes. Parum abfuit, quin me Jacob scala præteriret [48]. Quid enim? annon cuivis perspicuum est

A φθέγξομαι, ὡς *ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Ὢ ἀπλήστου ἀγαθότητος Θεοῦ! ὢ ἀγάπης οὐκ ἐχούσης ἔρευναν! Ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, ὁ πληρῶν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, οὗ ὁ οὐρανὸς θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον, εὐρύχωρον ἐνδιαίτημα, τὴν γαστέρα τῆς οἰκείας δούλης ἐποιήσατο, καὶ ἐν αὐτῇ τὸ πάντων καινότερον ἀποτελεῖ μυστήριον. Θεὸς γὰρ ὤν, ἄνθρωπος γίνεται, ὑπερφυῶς τε τῷ χρόνῳ τῆς κυήσεως τίκτεται, καὶ διανοίγει μήτραν, τὰ κλεῖθρα τῆς παρθενίας μὴ λυμηνάμενος, καὶ ἀγκάλαις γηΐναις ὡς βρέφος βαστάζεται, τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα, ὁ χαρακτὴρ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, ᾧ φέρονται τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τοῦ στόματος αὐτοῦ. Ὢ θείων ἀληθῶς θαυμάτων! ὢ μυστηρίων τῶν
B ὑπὲρ φύσιν καὶ ἔννοιαν! (5) ὢ παρθενικῶν αὐχημάτων τῶν ὑπὲρ ἄνθρωπον! τί τοῦτο τὸ μέγα περὶ σὲ, ὦ ἱερὰ μῆτερ καὶ παρθένε, μυστήριον; *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.* Μακαρία εἶ ἐν γενεαῖς γενεῶν, ἡ μόνη ἀξιομακάριστος. Ἰδοὺ γὰρ μακαρίζουσί σε πᾶσαι γενεαὶ, ὥσπερ ἔφησας. Σὲ εἶδον θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, τῆς Ἐκκλησίας λέγω, καὶ ἐμακάρισάν σε αἱ βασίλισσαι, ἤτοι δικαίων ψυχαὶ, καὶ εἰς αἰῶνας αἰνέσουσί σε. Σὺ γὰρ εἶ ὁ βασιλικὸς θρόνος, ᾧ παρεστήκεισαν (6) ἄγγελοι τὸν ἑαυτῶν ὁρῶντες δεσπότην, καὶ δημιουργὸν ἐποχούμενον. Σὺ Ἐδὲμ νοητὴ κεχρημάτικας τῆς πάλαι ἱερωτέρα καὶ θειοτέρα. Ἐν ἐκείνῃ μὲν γὰρ Ἀδὰμ χοϊκὸς ηὐλίζετο, ἐν σοὶ δὲ
C Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Σὲ κιβωτὸς προεικόνισε δευτέρου κόσμου σπέρμα φυλάττουσα· σὺ γὰρ τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν τὸν Χριστὸν ἀπεκύησας, τὸν τὴν ἁμαρτίαν μὲν κατακλύσαντα, τὰ δὲ ταύτης κατευνάσαντα κύματα. Σὲ βάτος προέγραψε, πλάκες θεόγραφοι προεχάραξαν, νόμου ἡ κιβωτὸς προϊστόρησε, στάμνος χρυσῆ καὶ λυχνία, καὶ τράπεζα, καὶ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, ἐμφανῶς προετύπωσαν. Ἐκ σοῦ γὰρ ἡ φλὸξ τῆς θεότητος, ὁ τοῦ Πατρὸς ὅρος καὶ Λόγος, τὸ γλυκύτατον καὶ οὐράνιον μάννα, τὸ ὄνομα τὸ ἀνώνυμον τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τὸ φῶς τὸ ἀΐδιον καὶ ἀπρόσιτον, ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς ὁ οὐράνιος, ὁ ἀγεώργητος καρπὸς, σωματικῶς ἐκ σοῦ ἀνεβλάστησεν. Οὐ σὲ προεμήνυσε κάμινος, πῦρ (7) δροσίζον ἅμα καὶ φλογίζον δεικνύουσα, καὶ τοῦ θείου πυρὸς
D ἀντίτυπον τοῦ ἐν σοὶ κατοικήσαντος; Ἡ δὲ σκηνὴ Ἀβραὰμ σὲ προδηλοῖ προφανέστατα. Τῷ γὰρ Θεῷ Λόγῳ ἐν τῇ γαστρί σου σκηνώσαντι ἀνθρωπεία φύσις τὸν ἐγκρυφίαν ἄρτον, τὴν ἑαυτῆς ἀπαρχὴν ἐκ τῶν σῶν (8) ἁγνῶν αἱμάτων προσήγαγεν, ὀπτωμένην πως καὶ ἀρτοποιουμένην ὑπὸ τοῦ θείου πυρὸς, ἐν τῇ θείᾳ αὐτοῦ ὑποστάσει ὑφισταμένην, καὶ εἰς ἀληθῆ ὕπαρξιν ἐρχομένην σώματος ἐψυχωμένου ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ. Μικροῦ με καὶ τοῦ Ἰακὼβ ἡ κλίμαξ διέφυγε. Τί γάρ; οὐ παντὶ δῆλον, ὅτι σοῦ προεγράφη

[39] Rom. xi, 33, 34. [40] Rom. iv, 17. [41] Jerem. xxiii, 24. [42] Isa. lxvi, 1. [43] Luc. i, 28, 42. [44] Luc. i, 48. [45] Cant. vi, 8. [46] Philipp. ii, 9. [47] Joan. vi, 48. [48] Gen. xxviii, 12 seqq.

(5) R. βυήσομαι.
(6) R. θρόνοι, ἤγουν ἄγγελοι
(7) R. δροσίζουσα, δεικνύουσα.
(8) R. παναχράντων.

καὶ τύπος γνωρίζεται; ὃν τρόπον ἐκεῖνος τεθέαται διὰ τῶν ἄκρων τῆς κλίμακος οὐρανὸν τῇ γῇ συναπτόμενον, καὶ διὰ ταύτης ἀγγέλους κατιόντας καὶ ἀνιόντας, καὶ τὸν ὄντως ἰσχυρὸν, καὶ ἀήττητον, τυπικῶς αὐτῷ προσπαλαίοντα, οὕτως καὶ σὺ μεσιτεύσασα, καὶ κλίμαξ γεγονυῖα τῆς πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ (9) καταβάσεως, τοῦ τὸ ἀσθενὲς ἡμῶν ἀναλαβόντος φύραμα, καὶ ἑαυτῷ συμπλέξαντος καὶ ἑνώσαντος, καὶ νοῦν ὁρῶντα Θεὸν δεδρακότος τὸν ἄνθρωπον, τὰ διεστῶτα συνήγαγες. Ὅθεν ἄγγελοι μὲν πρὸς αὐτὴν κατῄεσαν, ὡς Θεῷ καὶ Δεσπότῃ λειτουργήσαντες, ἄνθρωποι δὲ ἀγγελικῇ πολιτείᾳ χρησάμενοι, πρὸς οὐρανὸν ἀναρπάζονται.

Θ'. Ποῦ δὲ θήσομαι τῶν προφητῶν τὰ κηρύγματα; οὐκ ἐπὶ σὲ, εἴπερ ἀληθῆ δεικνύναι ταῦτα ἐθελήσαιμεν; τίς γὰρ ὁ Δαυϊτικὸς πόκος, ἐφ' ὃν ὁ τοῦ βασιλέως τῶν ἁπάντων Θεοῦ υἱὸς, ὁ συνάναρχος καὶ συμβασιλεύων τῷ οἰκείῳ Γεννήτορι, ὡς ὑετὸς καταβέβηκεν; οὐχὶ σὺ τηλαυγέστατα; τίς δὲ ἡ παρθένος, ἣν Ἡσαΐας προβλεπτικῶς προηγόρευσεν, ἐν γαστρὶ ἕξειν καὶ τέξεσθαι υἱὸν τὸν μεθ' ἡμῶν ὄντα Θεὸν, τουτέστι μετὰ τὸ γενέσθαι ἄνθρωπον, καὶ Θεὸν διαμείναντα. Τί δὲ τὸ ὄρος τοῦ Δανιὴλ, ἐξ οὗ ὁ ἀκρογωνιαῖος ἐτμήθη λίθος Χριστὸς, οὐχ ὑποστὰς ἀνδρὸς ἐγχειρίδιον; οὐχὶ σὺ ἡ ἀσπόρως κυήσασα, καὶ πάλιν παρθένος μείνασα; ἐλθέτω Ἰεζεκιὴλ ὁ θειότατος, καὶ δεικνύτω κεκλεισμένην πύλην διωδευμένην ὑπὸ Κυρίου καὶ οὐκ ἀναγομένην, καθὰ προφητικῶς προεκήρυξε (10) δειξάτω τῶν λεγομένων τὴν ἔκβασιν· σὲ δείξει πάντως, ἣν διελθὼν ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, καὶ σάρκα λαβὼν, τὴν τῆς παρθενίας οὐκ ἀνέῳξε πύλην. Μένει γὰρ ἡ σφραγὶς ὄντως διαιωνίζουσα. Σὲ τοίνυν προφῆται κηρύττουσι. Σοὶ διακονοῦσιν ἄγγελοι, λειτουργοῦσιν ἀπόστολοι, ὁ παρθένος καὶ θεολόγος τῇ Ἀειπαρθένῳ καὶ Θεοτόκῳ. Σὲ γὰρ σήμερον πρὸς τὸν σὸν ἐκδημοῦσαν Υἱὸν περιεῖπον ἄγγελοι, ψυχαὶ δικαίων, πατριαρχῶν τε καὶ προφητῶν· ἐδορυφόρουν ἀπόστολοι, θεοφόρων τε Πατέρων πλῆθος ἄπειρον ἐκ τῶν τερμάτων τῆς γῆς τῷ θείῳ προστάγματι ὡς ἐν νεφέλῃ πρὸς ταύτην τὴν θείαν καὶ ἱερὰν Ἱερουσαλὴμ ἀθροιζόμενοι, καί σοι τῇ πηγῇ τοῦ ζωαρχικοῦ τοῦ Κυρίου σώματος ὕμνους ἱεροὺς ἐνθεαστικώτατα λέγοντες.

Ι'. Ὢ πῶς ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς πρὸς τὴν ζωὴν διὰ μέσου θανάτου μετάγεται! ὢ πῶς ἡ ἐν τῷ τόκῳ τοὺς ὅρους ὑπερβᾶσα τῆς φύσεως, νῦν ὑποκύπτει τοῖς ταύτης θεσμοῖς, καὶ θανάτῳ τὸ ἀκήρατον καθυποβάλλεται σῶμα. Δεῖ γὰρ αὐτὸ τὸ θνητὸν ἀποθέμενον τὴν ἀφθαρσίαν ἀμφιάσασθαι, ἐπεὶ καὶ ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως τὴν τοῦ θανάτου πεῖραν οὐκ ἀπηνήνατο. Θνήσκει γὰρ σαρκὶ, καὶ θανάτῳ λύει τὸν θάνατον, καὶ φθορᾷ τὴν ἀφθαρσίαν χαρίζεται, καὶ τὴν νέκρωσιν ποιεῖ πηγὴν τῆς ἀναστάσεως. Ὢ πῶς ψυχὴν (11)

[79] Psal. LXXI, 6. [80] Isa. VII, 14. [81] Dan. II, 34. [84] I Cor. XV, 55.

(9) R. συγκαταβάσεως.
(10) R. δεικνύτω.

A te ea præsignatam figuratamque esse? ut enim ille per extremas scalæ partes cœlum cum terra copulatum, et angelos per eam descendentes et ascendentes, quin etiam illum qui vere fortis insuperabilisque est, typice secum luctantem vidit: sic tu quoque mediatricis munus obiens, effectaque Dei ad nos descendentis scala, ut debilem nostram naturam assumeret, sibique copularet et uniret, adeoque hominem mentem videntem Deum redderet, ea quæ dirempta erant, collegisti. Quocirca angeli ad eam descenderunt, uti Domino ac Deo inservirent: homines autem angelicum vitæ genus amplectentes, in cœlum evehuntur.

9. Quo loco præconia prophetarum ponam? annon ad te referenda, siquidem ea vera esse ostendere B velimus? Quodnam est Dominicum illud vellus [79], in quod regis omnium Dei Filius, qui Patri coæternus est, ejusque regni consors, pluviæ instar descendit? annon tu perspicue? Quænam item ea Virgo, quam Isaias [80] provido Spiritu in utero habituram, Deumque qui nobiscum foret, seu qui, cum factus esset homo, simul maneret Deus, parituram prædixit? Quid mons ille Danielis [81], ex quo lapis angularis Christus sic abscissus fuit, ut viri scalprum non subierit? Nonne ipsa es, quæ nullo semine suscepto peperisti, ac rursus virgo permansisti. Veniat divinissimus Ezechiel [82], clausamque portam ostendat, Domino perviam, nec tamen apertam, quemadmodum prophetico instinctu prænun- C tiavit. Dicta sua eventu comprobata monstret. Te dubio procul ostendet, per quam transiens, qui super omnia Deus est, assumpta carne, virginitatis portam nequaquam aperuit. Signaculum quippe in æternum perseverat. Quocirca te prophetæ prædicant: tibi ministrant angeli, inserviunt apostoli, virgo ille ac theologus, perpetuæ virgini Deique genitrici. Hodie enim te ad Filium tuum emigrantem satellitio suo fovebant angeli, justorum animæ, patriarcharumque et prophetarum: stipabant apostoli atque afflatorum a Deo Patrum infinita multitudo, ab ipsis orbis finibus divino Filii tui jussu velut in nube, in divinam hanc et sacram Jerusalem congregati, tibique Dominici corporis, quod vitæ initium attulit fonti, sacros sanctos hymnos divi- D nissime canebant.

10. O quomodo vitæ fons ad vitam media morte trahitur! O quomodo, quæ pariendo naturæ leges excesserat, nunc ejus legibus cedit, et corpus immaculatum morti subjicitur [83]! Oportet enim hoc mortali posito, induere incorruptionem [84], quandoquidem naturæ Dominus mortis periculum facere non recusavit. Carne etenim moritur, et morte mortem tollit: corruptione incorruptionem donat: necem denique suam resurrectionis fontem facit. **865** O quomodo sacrosanctam illam animam

[82] Ezech. XLIV, 1. [83] Dionys. cap. 3 *De div. nom.*

(11) Germ. et Colb. νοεράν.

e tabernaculo, quod Deum susceperat emigrantem, rerum omnium Conditor suis manibus excipit : legitime eam honorans, quam, etsi natura erat ancilla, pro impervestigabili suæ benignitatis abysso æqua dispensatione matrem suam effecit, cum revera incarnatus esset, ac non nudam humanitatis speciem objecisset! Videbant enim ut, par est credere, angelorum classes, quæ tuum e vita discessum exspectabant. O præclarissimum excessum, qui tibi hoc præstat ut ad Deum migres! Nam si cum omnibus quoque Deo afflatis hominibus hoc Dei munere concessum sit (nec enim quin concessum sit, dubitamus); at infinitum Dei servorum ac matris discrimen est. Ecquo igitur nomine, quod in te peractum est mysterium, appellabimus? an mortem? At quamvis sacratissima et felix anima tua, ut fert naturæ sors, a beatissimo et immaculato corpore tuo disjungatur, ac corpus legitimæ sepulturæ mandetur, non tamen in morte perseverat, nec corruptione dissolvitur. Nam cujus in partu virginitas incolumis mansit, eadem e vita migrante, corpus ita conservatum est, ut non dissolutum, sed in melius diviniusque tabernaculum mutatum sit, quod non jam morte interrumpatur, sed in infinita sæculorum sæcula perduret. Quemadmodum enim sol iste splendidissima perennique luce præditus, tametsi, cum a lunari tantisper corpore obtegitur, modo quodam deficere, et caligine obrui, et fulgorem cum tenebris mutare videatur, non tamen luce sua destituitur, verum sui luminis fontem perpetuo scaturientem habet, quinimo ipse luminis fons est indeficiens, velut ab ejus conditore Deo constitutum fuit : sic tu quoque fons veri luminis, et inexhaustus ipsiusmet vitæ thesaurus, uberrimaque benedictionis scaturigo, quæ cuncta nobis bona conciliasti et attulisti, etsi ad tempus aliquod corporeo modo morte obtegeris; attamen immensi luminis, immortalisque vitæ, ac veræ felicitatis puros et inexhaustos latices, gratiæ flumina, sanationum fontes, perennemque benedictionem fundis. Tu enim es sicut malus in lignis silvæ; et fructus tuus dulcis gutturi fidelium [55]. Quamobrem sacrum transitum tuum minime mortem appellabimus, sed somnum et migrationem, vel, ut aptiori voce utar, præsentiam ad Deum : excedens enim e corpore, præsens exsistis ad potiora [56].

11. Te cum angelis archangeli transvexerunt : ascensum tuum impuri spiritus exhorruerunt. Tuo transitu aer benedicitur, æthèri sanctitas conciliatur. Animam tuam cœlum gaudens excipit, tibi cum sacris canticis, et lætæ solemnitatis ritu, cœlestes Virtutes obviam prodeunt, his similibusve vocibus utentes: Quæ est ista quæ ascendit dealbata, exoriens ut aurora, pulchra ut luna, electa ut sol [57]. Quam pulchra, quam suavis facta es! tu flos campi,

ἱερὰν τοῦ θεοδόχου διαιρουμένην σκηνώματος, οἰκείαις χερσὶν ὁ παντουργὸς ὑποδέχεται, τιμῶν νομίμως, ἣν τῇ φύσει δούλην ὑπάρχουσαν, φιλανθρωπίας ἀνεξιχνιάστοις πελάγεσιν οἰκονομικῶς μητέρα ἑαυτοῦ ἐποιήσατο, ὁ ἀληθείᾳ σαρκωθεὶς, οὐ φενακίσας τὴν ἐνανθρώπησιν. Ἑώρων γὰρ, ὡς δοκεῖ, τῶν ἀγγέλων τὰ τάγματα τὴν σὴν ἐξ ἀνθρώπων ἀποβίωσιν προσδεχόμενα. Ὢ τῆς καλλίστης (12) ἐκδημίας, ἣ τὴν πρὸς Θεὸν ἐκδημίαν χαρίζεται. Εἰ γὰρ καὶ πᾶσι τοῖς θεοφόροις θεράπουσι πρὸς Θεοῦ τοῦτο κεχάρισται· κεχάρισται γὰρ, καὶ πιστεύομεν· ἀλλά γε τὸ διάφορον ἄπειρον δούλων Θεοῦ καὶ μητρός. Τί τοίνυν τὸ περὶ σὲ τοῦτο μυστήριον ὀνομάσομεν· θάνατον; ἀλλὰ καὶ φυσικῶς ἡ πανίερος καὶ μακαρία σου ψυχὴ τοῦ πανολβίου καὶ ἀκηράτου σου χωρίζεται σώματος, καὶ τὸ σῶμα τῇ (13) νομίμῳ ταφῇ παραδίδοται, ὅμως οὐκ ἐναπομένει ἐν τῷ θανάτῳ, οὐδ' ὑπὸ τῆς φθορᾶς διαλύεται. Ἧς γὰρ τικτούσης ἀλώβητος ἡ παρθενία μεμένηκε, ταύτης μεθισταμένης ἀδιάλυτον τὸ σῶμα πεφύλακται, καὶ πρὸς κρείττονα καὶ θειοτέραν σκηνὴν μετατίθεται, οὐ διακοπτομένην θανάτῳ, ἀλλ' εἰς ἀπεράντους αἰῶνας αἰώνων διαιωνίζουσαν. Ὥσπερ γὰρ οὗτος ὁ ὁλολαμπὴς καὶ (14) ἀείφωτος ἥλιος ὑπὸ τοῦ σεληνιακοῦ πρὸς μικρὸν κρυπτόμενος σώματος, δοκεῖ μέν πως ἐκλιμπάνειν, καὶ τῷ ζόφῳ καλύπτεσθαι, καὶ τῆς αἴγλης ἀντιλαμβάνειν τὸ σκότος, ὅμως αὐτὸς τοῦ οἰκείου φωτὸς οὐκ ἐξίσταται. Ἔχει δὲ ἐν ἑαυτῷ πηγὴν φωτὸς ἀέναον βρύουσαν, μᾶλλον δὲ αὐτὸς πηγὴ φωτὸς ὑπάρχει ἀνέκλειπτος, ὡς ὁ Κτίσας αὐτὸν Θεὸς διετάξατο. Οὕτω καὶ σὺ ἡ πηγὴ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἡ ἀέναος, ὁ ἀδάπανος τῆς αὐτοζωῆς θησαυρὸς, ἡ δαψιλὴς τῆς εὐλογίας ἀνάβλυσις, ἡ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν αἰτία καὶ πρόξενος, εἰ καὶ πρός τι χρονικὸν διάστημα καλύπτῃ σωματικῶς τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ βρύεις ἀφθόνως ἡμῖν φωτὸς ἀπειρεσίου, καὶ ἀμβροσίας ζωῆς, καὶ τῆς ὄντως μακαριότητος ἀνελλιπῆ, καὶ καθαρὰ, καὶ ἀδαπάνητα νάματα, ποταμοὺς χάριτος, ἰαμάτων πηγὰς, εὐλογίαν ἀέναον. Σὺ γὰρ ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ ἐξήνθησας, καὶ ὁ καρπός σου γλυκασμὸς ἐν λάρυγγι τῶν πιστῶν. Ἐντεῦθεν οὐ θάνατον τὴν ἱερὰν σου μετάστασιν λέξομαι, ἀλλὰ κοίμησιν, ἢ ἐκδημίαν, ἢ ἐνδημίαν εἰπεῖν οἰκειότερον. Ἐκδημοῦσα γὰρ τῶν τοῦ σώματος, ἐνδημεῖς πρὸς τὰ κρείττονα.

ιαʹ. Σὲ συνεπόρθμευσαν σὺν ἀρχαγγέλοις ἄγγελοι. Σοῦ τὴν ἔξοδον ἔφριξαν τὰ ἀκάθαρτα καὶ ἐναέρια πνεύματα. Σοῦ τῇ διαβάσει εὐλογεῖται μὲν ἀὴρ, αἰθὴρ δὲ καθαγιάζεται. Σοῦ τὴν ψυχὴν χαίρων οὐρανὸς ὑποδέχεται. Σοὶ μεθ' ἱερῶν ὕμνων (15) καὶ φαιδρᾶς τελετῆς προσυπαντῶσι δυνάμεις, μονονουχὶ λέγουσαι· τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα λελευκαντισμένη, ἐγκύπτουσα ὡσεὶ ὄρθρος; καλὴ ὡς σελήνη, ἐκλεκτὴ ὡς ὁ ἥλιος. Ὡς ὡραιώθης, ὡς ἡδύνθης! σὺ ἄνθος τοῦ

[55] Cant. ii, 7. [56] II Cor. v, 8. [57] Cant. vi, 9.

(12) R. ἐκείνης ἐκδημ.
(13) R. deest νομίμῳ.
(14) R. πολύφωτος.
(15) Reg. καὶ φαιδραῖς ταῖς λαμπάσι, καί.

πεδίου, ὡς κρῖνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν· διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε. Εἰς ὀσμὴν μύρων σου δραμούμεθα. Εἰσήνεγκέ σε ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμιεῖον αὐτοῦ, ἔνθα ἐξουσίαι δορυφοροῦσιν, ἀρχαὶ εὐλογοῦσι, θρόνοι ἀνυμνοῦσι, τὰ Χερουβὶμ ἐκπλήττεται χαίροντα, δοξάζει τὰ Σεραφὶμ τὴν τοῦ οἰκείου δεσπότου φύσει καὶ ἀληθείᾳ οἰκονομίᾳ χρηματίσασαν μητέρα. Οὐ γὰρ ὡς ὁ Ἠλίας ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐλήλυθας· οὐχ ὡς ὁ Παῦλος ἕως τρίτου διεβιβάσθης οὐρανοῦ ἀλλ' ἕως αὐτοῦ τοῦ βασιλικοῦ θρόνου τοῦ Υἱοῦ σου ἔφθασας, αὐτόπτως ὁρῶσα, καὶ χαίρουσα, καὶ σὺν πολλῇ καὶ ἀφάτῳ τῇ παῤῥησίᾳ παρεστῶσα, ἀγγέλοις θυμηδία ἀπόῤῥητος, καὶ πάσαις ταῖς ὑπερκοσμίοις δυνάμεσι, πατριάρχαις εὐφροσύνη ἄληκτος, δικαίοις χαρὰ ἀνεκλάλητος, προφήταις διηνεκὴς ἀγαλλίασις, κόσμον εὐλογοῦσα, τὰ σύμπαντα ἁγιάζουσα, τοῖς κάμνουσιν ἄνεσις, τοῖς πενθοῦσι παράκλησις, τοῖς νοσοῦσιν ἴασις, τοῖς χειμαζομένοις λιμὴν, ἁμαρτάνουσιν ἄφεσις, τοῖς λυπουμένοις εὐμενὲς παραμύθιον, πᾶσι τοῖς αἰτοῦσιν ἑτοίμη βοήθεια.

ιβʹ. Ὢ θαύματος ὄντως ὑπερφυοῦς! ὢ πραγμάτων ἐκπλήξεως. Ὁ πάλαι βδελυκτὸς καὶ μισούμενος θάνατος, καὶ εὐφημεῖται καὶ μακαρίζεται. Ὁ πάλαι πένθους καὶ κατηφείας, δακρύων τε καὶ σκυθρωπότητος πρόξενος, νῦν χαρᾶς ἀναδέδεικται καὶ πανηγύρεως αἴτιος. Ὅμως εἰ καὶ πᾶσι τοῖς τοῦ Θεοῦ θεράπουσιν, ὧν ὁ θάνατος μακαρίζεται, ἐκ τοῦ τέλους τὸ ἀσφαλὲς περιγίνεται τῆς πρὸς Θεὸν εὐαρεστήσεως, καὶ τούτου χάριν ὁ θάνατος αὐτῶν μακαρίζεται. Τελειοῖ γὰρ αὐτοὺς, καὶ μακαρίους δείκνυσι, τὸ ἄτρεπτον τῆς ἀρετῆς χαριζόμενος, κατὰ τὸ φάσκον λόγιον· μὴ μακάριζε ἄνδρα πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ· ἀλλ' οὐκ ἐπὶ σοὶ τοῦτο ληψόμεθα. Σοῦ γὰρ μακαρισμὸς, οὐχ ὁ θάνατος· οὐδὲ ἡ μετάστασις τελείωσις γέγονεν, οὐδ' αὖ πάλιν ἡ ἐκδημία χαρίζεται τὴν ἀσφάλειαν. Πάντων γὰρ σὺ τῶν ὑπὲρ νοῦν ἀγαθῶν ἀρχὴ, καὶ μεσότης, καὶ τέλος, ἀσφάλειά τε καὶ ἀληθὴς βεβαίωσις, ἡ ἄσπορος σύλληψις, ἡ θεία ἐνοίκησις, ὁ τόκος ὁ ἄφθορος γέγονεν. Ὅθεν ἀληθῶς ἔφησας, οὐκ ἀπὸ τοῦ θανάτου, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ὑπὸ πασῶν τῶν γενεῶν μακαρίζεσθαι. Ἐντεῦθεν οὐ σὲ ὁ θάνατος ἐμακάρισεν, ἀλλ' αὐτὴ τὸν θάνατον κατηγλάϊσας, τὴν τούτου κατήφειαν λύσασα, καὶ χαρὰν τὸν θάνατον δείξασα. Ὅθεν σου τὸ ἱερὸν καὶ πανάμωμον σῶμα ὁσίᾳ ταφῇ παρεδίδοτο, προτρεχόντων ἀγγέλων, περικυκλούντων, ἑπομένων, μήτι πραττόντων ὧν εἰκὸς τῇ μητρὶ τοῦ ἑαυτῶν λειτουργῆσαι Δεσπότου, ἀποστόλων, καὶ παντὸς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος θεηγορικοὺς ὕμνους ἐκβοώντων, καὶ κροτουμένων τῷ πνεύματι· *Πλησθησόμεθα ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ οἴκου σου· ἅγιος, ὁ ναός σου, θαυμαστὸς ἐν δικαιοσύνῃ*. Καὶ πάλιν· *Ἡγίασε τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ὁ Ὕψιστος. Ὄρος τοῦ Θεοῦ, ὄρος πῖον· τὸ ὄρος ὃ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν ἐν αὐτῷ*. Σὲ τῶν ἀποστόλων ὁ δῆμος τὴν ἀληθῆ κιβωτὸν Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῶν ὤμων

uti lilium in medio spinarum [58]: propterea adolescentulæ dilexerunt te: in odorem unguentorum tuorum cucurrerunt [59]. Introduxit te rex in cubiculum suum, ubi te stipant Potestates, 866 Principatus benedicunt, Throni concelebrant, Cherubini gaudentes obstupescunt, laudant Seraphim, ut quæ Domini natura veraque dispensatione mater exstiteris. Non enim ad modum Eliæ velut in cœlum ascendisti. Non uti Paulus ad tertium usque cœlum subvecta es [60]; verum usque ad regium Filii tui thronum pervenisti, perspicue eum ac læte contuens, et cum magna et inexplicabili libertate astans, angelis, et mundo sublimioribus Virtutibus universis, omni sermone major lætitia es, patriarchis sempiterna oblectatio, justis gaudium ineffabile, perennis prophetis exsultatio, mundo benedictio, rebus omnibus sanctimonia, laborantibus requies, lugentibus consolatio, ægrotantibus medicina, tempestate jactatis portus, peccantibus venia, blandum iis qui in mœrore sunt, levamen, omnibus exorantibus promptum subsidium.

12. O miraculum vere natura præstantius! o res stuporis plenas! Mors quæ odio et exsecrationi olim erat, nunc commendatur, et beata prædicatur. Quæ quondam luctum et mœrorem, lacrymasque et tristitiam afferebat, nunc causa evadit gaudii et lætæ celebritatis. Quid, quod omnibus Dei servis, quorum mors beata dicitur, ab ipso fine id comparetur, ut in tuto habeant quod Deo grati sint, eoque mors illorum fausta et felix habeatur? Mors enim eos consummatos ac beatos facit, hoc ipsis afferens ut virtus ipsorum nulli jam mutationi obnoxia sit, secundum illud oraculum: *Ante mortem ne beatifices quemquam* [61]: quod tamen in te non usurpabimus. Tua quippe erat beatitudo, non a morte obtigit, nec tibi tuus hinc transitus perfectionem conciliavit, nec demum migratio tua securitatem. Omnium enim bonorum initium, mediumque et finis, securitas etiam et vera confirmatio, in illa seminis experte conceptione, in illa divina inhabitatione, in illo sine labe partu constitit: ac proinde vere prorsus dixisti fore ut te non a morte, sed ab ipsa conceptione generationes omnes beatam prædicarent. Quocirca non te mors beatam fecit, sed ipsa mortem hilarem reddidisti; ut quæ mœstitiam ejus sustuleris, ipsamque gaudium esse præstiteris. Quamobrem sacrum et intaminatum corpus tuum piæ sepulturæ tradebatur, angelis partim præcurrentibus, partim circumdantibus, partimque sequentibus, nullum denique obsequii genus prætermittentibus, quod Domini ipsorum parenti adhiberi par esset: apostolis item et universo Ecclesiæ cœtu divinos hymnos, et ad Spiritus lyram pulsatos alta voce canentibus: *Replebimur in bonis domus tuæ: sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate* [62]. Ac rursus: *Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus* [63]. *Mons Dei, mons pinguis: mons in quo bene-*

[58] Cant. II, 1, 2. [59] Cant. I, 2, 3. [60] II Cor. XII, 2. [61] Eccli. XI, 30. [62] Psal. LXIV, 6. [63] Psal. XLV, 5.

placitum est Deo habitare in eo [64]. Te apostolorum agmen, veram Domini Dei arcam, uti quondam sacerdotes typicam illam, humeris tollentes, et in sepulcro condentes, per ipsum velut per Jordanem alterum, ad veram promissionis terram, hoc est ad supernam Jerusalem, omnium fidelium matrem, cujus artifex et conditor Deus, transmiserunt. Non enim anima tua in infernum descendit, nec caro tua corruptionem vidit [65]. Non est relictum in terra immaculatum **867** omnisque labis expers corpus tuum : sed in regias cœlorum sedes, regina tu, hera, domina, veraque Dei Genitrix, translata es.

A ἀράμενοι, ὡς πάλαι ποτὲ οἱ ἱερεῖς τὴν τυπικὴν κιβωτὸν, καὶ ἐν τάφῳ θέμενοι, δι' αὐτοῦ, ὡς (16) δι' Ἰορδάνου τινὸς, ἐπὶ τὴν ἀληθῆ τῆς ἐπαγγελίας παρέπεμπον γῆν, τὴν ἄνω φημὶ Ἱερουσαλὴμ, τὴν πάντων τῶν πιστῶν μητέρα, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Οὐ κατελήλυθε γὰρ ἡ ψυχή σου εἰς τὸν ᾅδην, ἀλλ' οὐδὲ ἡ σάρξ σου εἶδε διαφθοράν. Οὐκ ἀπελείφθη ἐν γῇ τὸ σὸν ἄχραντον καὶ πανακήρατον σῶμα, ἀλλ' ἐν οὐρανῶν βασιλείοις μοναῖς ἡ βασιλὶς, ἡ κυρία, ἡ δέσποινα, ἡ Θεομήτωρ, ἡ ἀληθὴς Θεοτόκος μετατεθεῖσα.

13. O quomodo eam suscepit cœlum, quæ cœlos amplitudine sua superavit! quo rursus modo tumulus eam cepit, quæ Dei conceptaculum fuit? ita certe cepit, ac tenuit. Non enim corporeæ molis ratione locus amplior cœlo exstitit (quonam pacto enim corpus, quod tribus cubitis constat, et quotidie extenuatur cum cœli latitudine et longitudine comparari queat? verum per gratiam potius, celsitudinis et profunditatis modum excessit. Nihil quippe est quod cum Deo comparetur. O sacrum, augustumque et adorandum monumentum, quod etiamnum angeli, timore et reverentia assistentes venerantur, horrent dæmones, homines cum fide adeunt, honorantes, adorantes, oculis et labris, fervidoque animo exosculantes, ubertim denique bonorum copiam haurientes! Quemadmodum enim si quis ingentis pretii unguentum vestibus aut loco alicui imponat, rursusque auferat, suavitatis reliquiæ etiam ablato unguento restant : ita quoque divinum tuum et sanctum, et omnis prorsus maculæ expers, divinaque fragrantia refertum corpus, copiosa illa gratiæ scatebra, cum in sepulcro esset collocatum, moxque ad præstantiorem ac sublimiorem regionem abreptum, nequaquam sepulcrum honore vacuum reliquit; sed divinum odorem et gratiam impertivit, effecitque ut sanationum bonorumque fons esset illis, qui cum fide accedunt.

ιγ'. Ὢ πῶς οὐρανὸς ὑπεδέξατο τὴν πλατυτέραν οὐρανῶν χρηματίσασαν; πῶς δὲ τάφος τὸ τοῦ Θεοῦ δοχεῖον ἐδέξατο; ναὶ ἐδέξατο, ναὶ κεχώρηκεν. Οὐ γὰρ B σωματικοῖς ὄγκοις οὐρανοῦ πλατύτερον ἐγένετο. Πῶς γὰρ τὸ τρίπηχυ, τὸ ἀεὶ λεπτυνόμενον, εὔρεσί τε καὶ μήκεσιν οὐρανοῦ παραβληθῆναι δυνήσεται; τῇ δὲ χάριτι μᾶλλον παντὸς ὕψους καὶ βάθους τὸ μέτρον ὑπερηκόντισε. Τὸ γὰρ θεῖον ἀσύγκριτον. Ὢ ἱεροῦ, καὶ θαυμαστοῦ, καὶ σεβασμίου, καὶ προσκυνητοῦ μνήματος· ὃ καὶ νῦν περιέπουσιν ἄγγελοι, αἰδοῖ καὶ φόβῳ πολλῷ παριστάμενοι· (17) φρίττουσι δαίμονες· πίστει προστρέχουσιν ἄνθρωποι, τιμῶντες, προσκυνοῦντες, ὀφθαλμοῖς, καὶ χείλεσι, καὶ πόθῳ ψυχῆς ἀσπαζόμενοι, καὶ ἀφθονίαν ἀγαθῶν ἀρυόμενοι. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις μύρον πολυτελὲς τοῖς ἱματίοις ἢ τόπῳ τινὶ ἐναπόθοιτο, εἶτα ἀφέλοιτο, ἐναπομένει τῆς εὐωδίας τὰ λείψανα καὶ μετὰ τὴν τοῦ μύρου ἀφαίρεσιν, οὕτω καὶ νῦν τὸ θεῖον σῶμα, καὶ ἱερὸν, καὶ πανάC μωμον, καὶ τῆς θείας εὐωδίας ἀνάπλεον, ἡ ἄφθονος κρήνη τῆς χάριτος, ἐν τῷ τάφῳ τεθὲν, εἶτα πάλιν ἁρπασθὲν πρὸς κρείττονα χῶρον καὶ ὑψηλότερον, οὐκ ἀφῆκε τὸν τάφον ἀγέραστον, ἀλλὰ μεταδίδωσι μὲν τῆς θείας (18) εὐωδίας καὶ χάριτος, πηγὴν δὲ τῶν ἰαμάτων καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν τοῖς πίστει προσιοῦσι τὸ μνῆμα κατέλιπε.

14. Tibi nos quoque hodie assidemus, o Domina, Domina, inquam, atque iterum Domina, Dei genitrix Virgo, animos nostros ad spem tuam, non secus atque ad firmissimam solidissimamque anchoram alligantes ; mentem, animam, corpus, nos ipsos denique totos tibi consecramus, psalmisque, et hymnis, et canticis spiritualibus, quantum possumus, honoramus. Fieri quippe non potest, ut pro rei dignitate eo munere defungamur. Nam si, ut nos sermo sacer docuit, honor qui conservis habetur, benevolentiam erga communem Dominum declarat, quinam studium te honorandi, quæ Dominum peperisti, negligendum sit? quomodo non excolendum? quomodo non vel necessario spira-

ιδ'. Σοὶ καὶ ἡμεῖς προσκαθήμεθα σήμερον, ὦ Δέσποινα, καὶ πάλιν ἐρῶ, Δέσποινα, Θεοτόκε ἀπειρόγαμε, τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς τῆς σῆς ἐλπίδος ἐφάψαντες, ὥσπερ ἔκ τινος ἰσχυροτάτης καὶ ἀῤῥαγεστάτης ἀγκύρας, νοῦν, ψυχὴν, σῶμα, ὅλοις ἑαυτοὺς σοὶ ἀναD θέμενοι, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς (19) γεραίροντες, ὅσον ἐφικτόν· (20) τὸ γὰρ πρὸς ἀξίαν ἀνέφικτον. Εἰ γὰρ, ὡς ὁ λόγος ὁ ἱερὸς ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν, ἡ περὶ τοὺς ὁμοδούλους τιμὴ ἀπόδειξιν ἔχει τῆς πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐνοίας, ἡ περὶ σὲ τὴν τεκοῦσαν τὸν δεσπότην σου τιμὴ, πῶς παροπατέα; πῶς δὲ οὐ περισπούδαστος; πῶς δὲ οὐκ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας προτιμωμένη πνοῆς, καὶ τῆς ζωῆς (21) πρόξενος; οὕτω γὰρ ἂν μᾶλλον τὴν

[64] Psal. LXVII, 16. [65] Psal. XV, 10.

(16) Germ. et Colb. ὀργάνου, nullo sensu.
(17) R. deest hoc membrum.
(18) R. εὐλογίας.
(19) Basil. *orat. in 40 Mart.*; Andreas Cret. orat. 1, *in dorm. S. Mariæ* : ubi de scriptis Dionysii ait, πρὸς τοῖς ἱεροῖς λογίοις.
(20) Desunt ista in Germ. et Colb.
(21) Germ. πρόκριτος.

πρὸς τὸν οἰκεῖον δεσπότην παραστήσαιμεν εὔνοιαν. Τί γὰρ πρὸς τὸν δεσπότην φημί; αὐταρκὲς γὰρ ὄντως τοῖς εὐλαβῶς μεμνημένοις σου τῆς μνήμης τὸ τιμαλφέστατον δώρημα· χαρᾶς γὰρ ἀναφαιρέτου ὑπέρθεσις γίνεται. Ποίας γὰρ οὐκ ἐμπίμπλαται εὐφροσύνης; ποίων ἀγαθῶν ὁ ταμιεῖον τῆς πανάγνου σου μνήμης τὴν ἑαυτοῦ ποιησάμενος διάνοιαν. Οὗτός σοι παρ' ἡμῶν χαριστήριος, τῶν ἡμετέρων λόγων ἀπαρχὴ, τῆς πτωχῆς ἡμῶν διανοίας τὸ ἀκροθίνιον, τῷ περὶ σὲ κινηθείσης πόθῳ, καὶ τὴν οἰκείαν ἐκλελησμένης ἀσθένειαν. Ἀλλ' εὐμενῶς δέχοιο τὸν πόθον, εἰδυῖα τὴν δύναμιν ὑπερβάλλοντα. Σὺ δὲ ἐποπτεύοις ἡμᾶς, ἀγαθὴ δέσποινα, ἀγαθοῦ δεσπότου λοχεύτρια, ἄγοις τε καὶ φέροις τὰ καθ' ἡμᾶς ὅπου βούλοιο, καὶ τὰς ὁρμὰς τῶν αἰσχίστων ἡμῶν παθῶν στήσειας, καὶ πρὸς τὸν τοῦ θείου θελήματος ἀχείμαστον λιμένα καθοδηγοῦσα, καὶ τῆς μελλούσης μακαριότητος καταξιώσειας, τῆς γλυκείας τε καὶ αὐτοπροσώπου ἐλλάμψεως, τοῦ ἐκ σοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου. Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A mini præferendum, quando vitam nobis conciliat? Hac enim ratione nostram erga Dominum benevolentiam luculentius ostendemus. Quid dico, erga Dominum? sufficit certe iis qui tui memoriam pie recolunt, pretiosissimum recordationis tuæ donum: quippe quæ ejusmodi lætitiam pariat, quæ a nemine auferatur. Qua enim voluptate, quibus bonis non impletur, qui mentem suam sanctissimæ recordationis tuæ promptuarium fecit? Habes grati animi argumentum, hasce sermonum nostrorum primitias, pauperisque nostri animi delibationem, qui amore tuo incitatus imbecillitatis suæ oblitus est. Tu vero propensum desiderium benigne suscipe, cum exploratum habeas, eam viribus nostris esse superiorem. Tu itaque, bona Domina, boni Domini B parens, nos velim inspicias, resque nostras arbitrio tuo regas ac modereris; fœdissimarum nostrarum affectionum impetum comprimas, ut, compositis **868** fluctibus, nos ad tranquillum divinæ voluntatis portum dirigas, ac futura beatitudine dones; illa, inquam, dulci Dei Verbi incarnati per ejus conspectum illuminatione; cum quo Patri gloria, honor, imperium, majestas et magnificentia, cum sanctissimo, bonoque et vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Θ'. — IX.

Τοῦ αὐτοῦ Λόγος δεύτερος εἰς τὴν ἔνδοξον κοίμησιν τῆς παναγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

Ejusdem sermo secundus in gloriosam dormitionem sanctissimæ Dei Genitricis ac perpetuæ virginis Mariæ.

α'. Ἔστι μὲν ἀνθρώπων οὐδεὶς, ὃς κατ' ἀξίαν τῆς Θεομήτορος τὴν ἱερὰν ἐκδημίαν εὐφημῆσαι δυνήσεται, οὐδ' εἰ μύριαι γλῶσσαι, τοσαῦτα δ' αὐτῷ στόματα εἴη· ἀλλ' οὐδ' εἰ πᾶσαι τῶν πολυσπόρων αἱ γλῶσσαι συνέλθοιεν, τῶν καθηκόντων ἐπαίνων ἐφίκοιντο. Πάντα γὰρ αὕτη θεσμὸν ἐγκωμίων ὑπέρκειται. Ἐπειδὴ δὲ φίλον Θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν ἐκ πόθου καὶ ζήλου καὶ ἀγαθῆς (22) προσφερόμενον διαιρέσεως, φίλα δὲ τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ τὰ τῷ Υἱῷ προσφιλῆ καὶ ἐράσμια, φέρε πάλιν τῶν ἐγκωμίων ἀψώμεθα, τοῖς ὑμετέροις πειθαρχοῦντες κελεύμασιν, ὦ ποιμένων ἄριστοι, καὶ Θεῷ προσφιλέστατοι, ἀρωγὸν τὸν ἐξ αὐτῆς σεσαρκωμένον ἐπικαλεσάμενοι Λόγον, τὸν πληροῦντα πᾶν στόμα πρὸς αὐτὸν ἀνοιγόμενον, ὃς αὐτῇ μόνος κόσμος, καὶ πανευκλεὲς ἐγκώμιον πέφυκεν· εἰδότες ὡς ὅτε τῶν ἐπαίνων ἀρξόμεθα, τὴν ὀφειλὴν ἐκτιννύομεν, καὶ ταύτην ἐκτίσαντες, πάλιν τοῦ χρέους ἀρχόμεθα, ὡς μένειν τὸ χρέος ἀεὶ ἀρχόμενον καὶ πληρούμενον. Ἵλεως δὲ εἴη πρὸς ἡμῶν ὑμνουμένη, ἡ πάντων κτισμάτων ἐπέκεινα, καὶ πάντων δημιουργημάτων δεσπόζουσα, οἷα Θεοῦ μήτηρ, τοῦ Κτίστου καὶ Δημιουργοῦ, καὶ τῶν ἁπάντων δεσπόζοντος. Συγγινώσκοιτε δὲ καὶ ὑμεῖς, ὦ τῶν θείων λόγων φιλήκοον σύστημα, καὶ τὴν μὲν εὔνοιαν ἀποδέχοισθε, καὶ τὸν πόθον κροτοίητε, τῇ ἀσθενείᾳ δὲ τοῦ λόγου συμπάσχοιτε. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις τῷ αὐτοκράτορι, καὶ θειόθεν τῶν ὁμοφύλων ἐγχειρισθέντι τοὺς οἴακας, πλήθουσαν μὲν ἀεὶ κεκτημένῳ

1. Etsi nemo mortalium est, qui sacrosanctum C Dei Genitricis ex hac vita discessum pro dignitate laudare queat, nec si sexcentas linguas totidemque ora habeat: imo nec si omnes hominum toto orbe dispersorum linguæ in unum coeant, dignas ejus laudes exsequi possint (ipsa quippe encomiorum omnium leges superat), attamen, quia Deo acceptum est quod pro virili nostra fit, atque ex amore, et studio, probaque voluntate offertur, grataque Dei matri ea accidunt, quæ Filio grata et accepta sunt, vestris, optimi ac Deo charissimi pastores, imperiis obtemperantes, eam iterum laudare aggrediamur, Verbi illius opem implorantes, quod carnem ex ipsa suscepit, et os omne implet quod ad ipsum aperitur, quod tandem solum ei ornamento, illustrissimoque encomio fuit. Qua quidem D in re hoc nobis est exploratum, quod cum eam laudare incipimus, debitum munus persolvamus, eoque persoluto, debitores denuo esse incipiamus; ita ut debitum et semper incipiat, et semper exsolvatur. Mihi porro propitia sit, quam laudandam suscepimus, quæ creata omnia superat, omnibusque conditis rebus dominatur, velut mater Dei, qui creator opifexque est, et universis imperat. Vos vero etiam, o cœtus divinorum sermonum audiendorum avide, ignoscite velim mihi, promptumque animum meum ita suscipite, ac desiderio applaudite, ut imbecillitatis meæ interim vos misereat.

(22) R. 1 Germ. προφερόμενον.

A Quemadmodum enim si quis imperatori, qui popularium suorum gubernacula divinitus susceperit, cui cibis semper conferta mensa, aulaque exquisitissimorum unguentorum vaporibus perfusa, insueto tempore aut violam colori purpureo similem, aut rosam fragrantissimum spinæ germen, folliculos habentem virides, floremque gemini coloris ex eis prodeuntem, ex quo speciosus rubor sensim progrediatur, aut denique dulcissimum autumni fructum obtulerit, non tam ille muneris exiguitatem, quam novitatem spectabit, et eximiam charitatem admirabitur, recto plane judicio et sana mente; copiosis vero pulcherrimisque donis agricolam remunerabit: ita quoque si, velut in facundiæ hieme reginæ flores offeramus, senioque confectam dicendi facultatem ad encomiorum certamina instruamus, ac cupiditatem menti tanquam lapidem ferro affricantes, aut cogitationem sermonis parentem, non secus atque immaturam uvam exprimentes, exiguam quamdam scintillam, orationisve mustum, vobis sermonum amatoribus, nostrique audiendi cupidis, **869** impertiamus, multo libentiori animo benigne nobis favebitis. Ecquid enim Verbi matri, nisi verba offeramus? simile quippe simili gaudet, et illud quoque quod amicum est. Jam ergo orationis apertis carceribus, seu laxatis tantisper habenis, eam tanquam equum aliquem ad cursum dirigentes emittamus. Sed mihi, Dei Verbum, suppetias et opem feras: mentem meam sermonum rudem facundam redde, facilem sermoni meo semitam para, cursumque ut tibi placeat, dirige; ad quod utique tendit oratio omnis et cogitatio sapientis.

τὴν τράπεζαν, καὶ παντοδαποῖς ἐδέσμασι ῥέουσαν, μύρων δὲ πολυτελῶν ἐξατμήμασι θελγόμενα τὰ βασίλεια, ἐν οὐ καιρῷ προσάγοι ἴον τὸ τῆς ἀλουργίδος ὁμόχροον, ἢ ῥόδον τὸ τῆς ἀκάνθης εὐωδέστατον βλάστημα, χλοεροὺς μὲν κεκτημένον τοὺς κάλυκας, κἀκ τούτων προϊὸν διδυμόχροον, καὶ πρὸς ὡραῖον προβάδην φθάνον ἐρύθημα, καί τινα καρπὸν ὀπώρας (23) μελιειδέστατον, οὐ τῇ εὐτελείᾳ τοῦ δώρου, τῷ ξένῳ δὲ προσέξει, καὶ θαυμάσει τὸ (24) ἄηθες, ἄριστα κρίνων, καὶ καλῶς ἐπιστάμενος, ἀφθόνοις δ' ὅτι μάλιστα δώροις καὶ χαρίεσι τὸν γηπόνον ἀμείψαιτο, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν χειμῶνι τῶν ἐπῶν τὰ ἄνθη τῇ βασιλίδι προσάγοντες, καὶ γεγηρακότα λόγον πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῶν ἐγκωμίων ὁπλίζοντες, καὶ τὸν πόθον τῷ νῷ λίθον οἷα σιδήρῳ προστρίψαντες, ἢ ὡς B βότρυν ἄωρον ἐκθλίψαντες, τὴν (25) μυθοτόκον διάνοιαν, ἀμυδρόν τινα σπινθῆρα καὶ τρύγα λόγου τοῖς φιλολόγοις ὑμῖν καὶ φιλακροάμοσι νέμοντες, μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἀποδεχθείημεν. Τί γὰρ τῇ μητρὶ τοῦ Λόγου ἢ λόγον προσοίσομεν; τῷ ὁμοίῳ γὰρ χαίρει τὸ ὅμοιον, καί γε τὸ φίλον. Ἤδη τοίνυν τὴν βαλβίδα τοῦ Λόγου ἀνοίξαντες, ἢ μικρὸν τῶν ῥυτήρων ὑφέντες, ὡς ἵππον τινὰ τοῦτον πρὸς τὸν δρόμον ἰθύναντες ἐκπέμψωμεν. Ἀλλά μοι, Λόγε Θεοῦ, αὐτὸς ἔσο συνεργός τε συνέριθος, καὶ τὴν ἐμὴν (26) ἄλογον διάνοιαν λόγωσον, καὶ τῷ λόγῳ τὴν τρίβον λείαν ἀπέργασαι, καὶ τὸν δρόμον ἴθυνον πρὸς τὴν σὴν εὐαρέστησιν, πρὸς ἣν ἅπας ἵεται λόγος σοφοῦ καὶ (27) διάνοια.

2. Hodie sancta solaque Virgo, mundo sublimiori C ac cœlesti templo offertur: quæ virginitatem eo studio coluit, ut in ejus tanquam purissimi cujusdam ignis formam transierit. Nam cum omnis virgo virginitatem pariendo amittat, hæc tamen, et ante partum, et in partu, ac demum post partum virgo permansit. Hodie sacra et animata arca Dei viventis, quæ suum in utero gestavit artificem, in templo Domini, quod nullis est exstructum manibus, requiescit, et saltat David ejus avus ac Dei parens, unaque cum eo choros agunt Angeli, plaudunt Archangeli, Virtutes concelebrant, Principatus exsultant, Dominationes oblectantur, Potestates lætantur, Throni festum diem agunt, Cherubim laudes canunt, gloriam Seraphim prædicant. Non D enim id exiguæ gloriæ ducunt, cum matri gloriæ gloriam tribuunt. Hodie sacratissima columba, simplex atque innocens anima, divino Spiritui consecrata, ex arca, eo scilicet corpore quod Deum suscepit, et vitæ initium dedit, evolans, pedibus suis requiem invenit, ad mundum quod intellectu

β'. Σήμερον ἡ ὁσία καὶ μόνη Παρθένος τῷ ὑπερκοσμίῳ καὶ οὐρανίῳ τεμένει (28) προσάγεται, ἡ τοσοῦτον τὴν παρθενίαν ποθήσασα, ὡς ὑπ' αὐτῆς οἷά τινος καθαρωτάτου ποιωθῆναι πυρός. Παρθένος γὰρ ἅπασα τῷ τόκῳ τὴν παρθενίαν λυμαίνεται· αὕτη δὲ καὶ πρὸ τόκου, καὶ τίκτουσα μένει παρθένος, καὶ μετὰ γέννησιν. Σήμερον ἡ ἱερά τε καὶ ἔμψυχος κιβωτὸς τοῦ ζῶντος Θεοῦ, ἡ τὸν ἑαυτῆς τεχνίτην κυοφορήσασα, ἐν ναῷ Κυρίου ἀχειροτμήτῳ καταπαύεται, καὶ σκιρτᾷ Δαβὶδ ὁ ταύτης προπάτωρ καὶ Θεοπάτωρ, καὶ συγχορεύουσιν (29) ἄγγελοι, καὶ κροτοῦσιν ἀρχάγγελοι, καὶ δυνάμεις δοξάζουσι, καὶ ἀρχαὶ συναγάλλονται, καὶ ἐξουσίαι εὐφραίνονται, καὶ κυριότητες χαίρουσιν, καὶ θρόνοι πανηγυρίζουσι, καὶ ἀνυμνεῖ τὰ Χερουβὶμ, καὶ δοξολογεῖ τὰ Σεραφίμ. Δοξάζονται γὰρ οὐχ ἥκιστα, τῇ Μητρὶ τῆς δόξης τὴν δόξαν προσνέμοντες. Σήμερον ἡ ἱερωτάτη περιστερὰ, ἡ ἀκεραία καὶ ἄκακος ψυχὴ, καὶ τῷ θείῳ καθιερωμένη Πνεύματι, ἐκπτᾶσα τῆς κιβωτοῦ, τοῦ θεοδόχου φημὶ, καὶ ζωαρχικοῦ σώματος, εὗρεν ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς, πρὸς τὸν νοητὸν κόσμον ἀπάρασα, καὶ

(23) R. 1 Germ. et Colb. μελιηδέστατον.
(24) R. 1 εὐανθές.
(25) R. 1 τήν.
(26) R. 1 Germ. ἄγονον. Quod sequitur λόγωσον *facundam reddas*. Græci, inquit Billius, in fingendis vocabulis nihil non sibi permittunt. Latinis, ut cum Martiale loquar, non tam licet esse disertis. Ac ut cum de Christo loquuntur, σάρκωσιν dicunt, ita etiam τῆς σαρκὸς θέωσιν et λόγωσιν· quod pari facilitate exprimere nequeunt.
(27) R. ἐγκώμιον.
(28) R. παραγίνεται.
(29) R. 1 Germ. αὐτῷ ἄγγελοι.

ἐν τῇ ἀσπίλῳ γῇ τῆς ἄνω κληρουχίας σκηνώσασα. Σήμερον ἡ Ἐδὲμ τοῦ νέου Ἀδὰμ τὸν (30) λογικὸν παράδεισον ὑποδέχεται, ἐν ᾧ τὸ κατάκριμα λέλυται, ἐν ᾧ τὸ τῆς ζωῆς ξύλον πεφύτευται, ἐν ᾧ ἡ ἡμετέρα περιέσταλται γύμνωσις. Οὐκέτι γὰρ ἡμεῖς γυμνοὶ καὶ ἀνείμονες, καὶ τῆς θείας εἰκόνος μὴ φέροντες τὴν λαμπρότητα· καὶ τὴν ἄφθονον χάριν σεσυλημένοι τοῦ Πνεύματος, οὐκέτι τὴν παλαιὰν τραγῳδοῦντες γύμνωσιν λέξομεν· Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; ἐν τούτῳ γὰρ ὁ ὄφις οὐκ ἔσχε παρείσδυσιν, οὗ τῆς ψευδοῦς ὀρεχθέντες θεώσεως, τοῖς ἀνοήτοις συμπαρεβλήθημεν κτήνεσιν. Αὐτὸς γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱὸς, Θεὸς ὢν, καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἐκ ταύτης τῆς Παρθένου καὶ καθαρᾶς ἀρούρας ἑαυτὸν πεπλαστούργηκεν ἄνθρωπον. Καὶ τεθέωμαι μὲν ὁ ἄνθρωπος, ὁ θνητὸς ἠθανάτισμαι, καὶ τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἐκδέδυμαι. Τὴν γὰρ φθορὰν ἀπημφίασμαι, περίκειμαι τῇ περιβολῇ τῆς θεότητος. Σήμερον ἡ Παρθένος ἡ ἄχραντος, καὶ γηΐνοις μὴ (31) προσομιλήσασα πάθεσι, ἀλλ' οὐρανίοις ἐντραφεῖσα νοήμασιν, οὐκ εἰς γῆν ἀπελήλυθεν, ἀλλ' ἔμψυχος ὄντως οὐρανὸς χρηματίσασα, ταῖς οὐρανίαις σκηναῖς ἐνοικίζεται. Τίς γὰρ ταύτην οὐρανὸν καλῶν τἀληθοῦς ἁμαρτήσεται, εἰ μή πού τις φήσειε καλῶς ἐπιστάμενος, καὶ τῶν οὐρανῶν αὐτὴν ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς ὑπεραίρεσθαι. Ὁ γὰρ τῶν οὐρανῶν Δημιουργός τε καὶ Συνοχεὺς, καὶ παντὸς ἐγκοσμίου τε καὶ ὑπερκοσμίου, ὁρατοῦ τε καὶ ἀοράτου τεχνίτης δημιουργήματος, οὗ τόπος οὐδεὶς (32) τῶν πάντων εἶναι· εἴπερ τὸ περιέχον τῶν ἐνόντων τόπος ὁρίζεται· ἐν ταύτῃ πρὸς ἑαυτοῦ ἀσπόρως βρέφος δεδημιούργηται, καὶ ταύτην ταμεῖον εὐρύχωρον δέδειχε τῆς τὰ πάντα πληρούσης αὐτοῦ καὶ μόνης ἀπεριγράφου θεότητος, ὅλος ἀπαθῶς ἐν αὐτῇ συστελλόμενος, καὶ μένων ὅλος ἐκτὸς, καὶ τόπον ἔχων (33) ἑαυτοῦ ἀπερίληπτον. Σήμερον ὁ τῆς ζωῆς θησαυρὸς, ἡ τῆς χάριτος ἄβυσσος· οὐκ οἶδ' ὅπως τολμηροῖς καὶ ἀτρόμοις φάναι τοῖς χείλεσι· θανάτῳ ζωηφόρῳ καλύπτεται, καὶ τούτῳ ἀδειμάντως πρόσεισιν ἡ τοῦτον καταλύτην κυήσασα, εἰ καὶ θάνατον προσαγορεῦσαι χρεὼν τὴν αὐτῆς πανίερον καὶ ζωτικὴν ἀποβίωσιν. Ἡ γὰρ τοῖς πᾶσι τὴν ὄντως ζωὴν ἀναβλύσασα, πῶς θανάτῳ γένοιτ' ἂν ὑποχείριος· ἀλλ' εἴκει τῷ τοῦ οἰκείου τόκου θεσμοθετήματι, καὶ ὡς θυγάτηρ μὲν τοῦ πάλαι Ἀδὰμ τὰς πατρικὰς εὐθύνας ὑπερέρχεται· ἐπεὶ καὶ ὁ ταύτης Υἱὸς, ἡ αὐτοζωὴ ταύτας οὐκ ἀπηνήνατο· ὡς δὲ Θεοῦ ζῶντος μήτηρ ὑπάρξασα, πρὸς αὐτὸν ἀξίως (34) μετακομίζεται. Εἰ γάρ φησιν ὁ Θεὸς, *Μήποτε ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ* ὁ πρωτόπλαστος ἄνθρωπος, *καὶ λαβὼν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ γευσάμενος, εἰς τὸν αἰῶνα ζήσεται*, πῶς ἡ τὴν ζωὴν αὐτὴν δεξαμένη, τὴν ἄναρχόν τε καὶ ἄληκτον, τὴν μήτε ἀρχῆς, μήτε

A cognoscitur, profecta, ubi in terra supernæ hæreditatis nulli spurcitiei obnoxia sedes fixit. Hodie Edem, novi Adam rationalem paradisum suscipit, in quo soluta est condemnatio, in quo plantatum est lignum vitæ, in quo operta fuit nostra nuditas. Non enim amplius sumus nudi, et vestibus carentes, tanquam divinæ imaginis splendore destituti, uberrimaque Spiritus gratia spoliati. Non jam veterem nuditatem deplorantes dicemus : *Exspoliavi me tunica mea, quomodo ea induar* [66]? In hunc enim paradisum serpenti aditus patuit, cujus falsæ divinitatis cupiditate flagrantes, jumentis sumus comparati [67]. Ipse enim unigenitus Dei Filius, cum Deus esset ejusdemque ac Pater substantiæ, ex hac Virgine ac pura terra seipsum in hominem forma-
B vit : atque ego quidem, qui homo eram, deitatem accepi, et qui mortalis eram, immortalitate sum donatus, pelliceasque tunicas exui : abjecta siquidem corruptione, incorruptione indutus sum, accepto deificationis integumento. Hodie Virgo immaculata, quæ nihil terrenarum affectionum admisit, sed cœlestibus enutrita cogitationibus, non in terram reversa est; at cum vere cœlum esset animatum, in cœlestibus tabernaculis collocatur. Quis enim eam cœlum appellans a vero aberret, nisi quis rem recte intelligens, eam cœlis quoque incomparabili præcellentiarum suarum modo superiorem esse dicat. Nam, qui cœlos fabricavit et continet, qui rerum omnium conditarum est artifex **870** tam mundanarum, quam mundo subli-
C miorum, sive in aspectum cadant, sive aspectum fugiant, cujus modo nusquam locus est (si id quod continet, eorum quæ intra sunt locus esse definitur), in ea semetipsum infantem sine semine fabricavit, eamque adeo speciosum unicæ deitatis suæ omnia complectentis promptuarium effecit, totus citra passionem ullam in ipsa collectus, et totus extra manens, seque ipse locum incomprehensum habens. Hodie vitæ thesaurus, gratiæ abyssus (nescio quo pacto audacibusque nihilque trepidantibus labiis id efferam) vivifica morte obtegitur : ac sine metu, ad eam illa accedit, quæ ipsius profligatorem pepererat, modo tamen mortem, sacrosanctum et vitalem ejus obitum appellare liceat. Nam
D quæ veram vitam cunctis protulit, qui tandem morti subdita fuisset? sed cedit legi ab eo latæ quem genuit : et, ut filia veteris Adam, paternam sententiam subit. Nam et ejus Filius qui vita ipsa est, eam non recusavit : ut autem Dei viventis mater ad ipsum merito transfertur. Nam cum Deus dicat : *Ne forte* ille qui primus est conditus homo, *mittat manum suam, et sumat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum* [68]; quo pacto fieri potuerit, ut

[66] Cant. v, 3. [67] Psalm. XLVIII, 13. [68] Gen. III, 22.

(30) Colb. νοητόν.
(31) Germ. et Colb. ὁμιλήσασα.
(32) R. 1 τῷ, alter τό.
(33) Regg. ἑαυτόν.
(34) R. Colb. Germ. ἀνακομίζεται.

quæ ipsammet vitam sempiternam, nec desinentem, nullisve initii ac finis terminis obnoxiam suscepit, non in infinitum ævum victura sit?

3. Olim equidem Deus mortalis ac generis primos satores, cum se inobedientiæ mero ingurgitassent, et per transgressionis temulentiam dormitante mentis oculo, peccati crapula sic affecti essent, ut oppressis animi luminibus mortifero somno tenerentur, e paradiso Eden exterminavit: nunc vero illam quæ vitii omnis impetum excussit, Deique et Patris obedientiæ germen produxit, et universo mortalium generi vitam inchoavit, paradisus non exceperit? annon cœlum fores suas reserabit? omnino sane. Eva siquidem quæ serpentis nuntio aures præbuit, hostisque suggestionem auscultavit, sensu suo per falsæ ac fallacis voluptatis assultum delinito, mœroris et tristitiæ sententiam retulit, ut dolores partus sustineret, et una cum Adamo morte condemnata, in imis inferni recessibus collocatur: hanc autem vere beatissimam quæ Dei verbo aures submisit, et Spiritus sancti operatione impleta est, atque, archangelo sequestro, de complacito Patris prægnans effecta, quæque sine voluptate ac viri congressu Dei Verbi personam, cujus omnia plena sunt, concepit, ac pro eo, ut decebat, sine doloribus peperit, quæque totam secum Deo copulavit, quomodo mors devoraret? quomodo inferi susciperent? quomodo corruptio corpus illud invaderet, a quo vita suscepta est? Abhorrent hæc, alienaque omnino sunt, a Deifera illa anima et carne. Ipsius enim aspectum mors quoque pertimuit: quippe quæ, cum ipsius Filium adorta esset, ex his quæ pertulit, erudita, periculo suo prudentior evaserat. Hæc quidem horrendos inferni descensus nequaquam **871** trivit, sed recta ei, plana, et facilis ad cœlum parata est via. Cum enim Christus, qui via et veritas est [69], dicat: *Ubi sum ego, illic et minister meus erit* [70]: cur non multo magis cum eo mater ipsius domicilium habeat? Ut enim antequam parturiret, peperit, ita ipsius etiam e vita discessus doloribus caruit. *Mors* quidem *peccatorum pessima* [71]: at de ea in qua stimulus mortis, peccatum nempe, enecatum esset, quid tandem dicamus, nisi eam vitæ perennis ac potioris principium fuisse? Sane quidem pretiosa est mors sanctorum Domini Dei virtutum [72]: at pretiosior matris Dei ex hac vita migratio. Nunc cœli lætentur, ac plaudant angeli: nunc terra gestiat, et exsultent homines: nunc aer lætis cantibus personet: nox obscura tristem et deformem caliginem excutiat, splendoremque diei ignium claritate hilaris imitetur. Etenim viva Domini ac Dei virtutum civitas sublimis fertur, ac reges a templo Domini, hoc est præclara Sion, ad supernam et liberam suamque matrem Jerusalem, præstantissimum donum offe-

A τέλους δουλεύουσαν πέρασιν, οὐκ εἰς αἰῶνα ζήσεται τὸν ἀπέραντον;

γʹ. Πάλαι μὲν Κύριος ὁ Θεὸς τοὺς τοῦ βροτείου γένους κατάρξαντας, καὶ τῆς παρακοῆς ἐμφορηθέντας τὸ ἄκρατον, καὶ τῇ μέθῃ τῆς παραβάσεως τὸν ὀφθαλμὸν τῆς καρδίας ἀπονυστάξαντας, καὶ τῇ κραιπάλῃ τῆς ἁμαρτίας τῆς διανοίας βαρηθέντας τὰ ὄμματα, καὶ κοιμηθέντας ὕπνον εἰς θάνατον, ἐξορίστους τοῦ παραδείσου τῆς Ἐδὲμ ἐξεπόρευσε. Νῦν δὲ ταύτην τὴν πάθους παντὸς ἐκτιναξαμένην τὴν προσβολὴν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπακοῆς προαγαγοῦσαν τὸ βλάστημα, καὶ τῆς ζωῆς παντὶ τῷ γένει κατάρξασαν, οὐ παράδεισος ὑποδείξεται; οὐκ οὐρανὸς χαίρων ἀναπετάσει τὰς πύλας; πάνυ μὲν B οὖν. Εὔα μὲν γὰρ τὴν ἀκοὴν ὑποθεῖσα τῇ ἀγγελίᾳ τοῦ ὄφεως, ἀκουτισθεῖσα δὲ τοῦ δυσμενοῦς τὴν παραίνεσιν, καὶ τῆς ψευδοῦς τε καὶ ἀπατηλῆς ἡδονῆς τῇ προσβολῇ θελχθεῖσα τὴν αἴσθησιν, λύπης καὶ ἀνίας ἀπόφασιν ἀποφέρεται, καὶ τόκων ὠδῖνας ὑφίσταται, καὶ σὺν τῷ Ἀδὰμ θάνατον κατακρίνεται, καὶ ἐν ᾅδου μυχοῖς κατοικίζεται. Ταύτην δὲ τὴν ἀληθῶς παμμακάριστον, τῷ τοῦ Θεοῦ λόγῳ τὴν ἀκοὴν ὑποκλίνασαν, καὶ τῆς ἐνεργείας πλησθεῖσαν τοῦ Πνεύματος, καὶ δι' ἀρχαγγέλου τὴν (35) πατρικὴν εὐδοκίαν ἐγκυμονήσασαν, καὶ ἡδονῆς πάρεξ καὶ συναφείας συνειληφυῖαν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν πάντα πληροῦσαν ὑπόστασιν, καὶ προσφυῶν ὠδίνων ἄνευ γεννήσασαν, καὶ ὅλην Θεῷ ἑνωθεῖσαν, πῶς καταπίῃ ὁ θάνατος; C πῶς ὁ ᾅδης εἰσδέξεται; πῶς διαφθορὰ τοῦ ζωοδόχου κατατολμήσειε σώματος; ἀλλότρια ταῦτα, καὶ πάντῃ ξένα τῆς θεοφόρου ψυχῆς καὶ σώματος. Ταύτῃ καὶ προσβλέπων ὁ θάνατος δέδοικε. Τῷ γὰρ αὐτῆς Υἱῷ προσβαλὼν, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε, καὶ πείρᾳ μαθὼν, σεσωφρόνισται. Ταύτῃ ᾅδου μὲν ἀστιβεῖς αἱ ζοφεραὶ κάθοδοι, εὐθεῖα δὲ καὶ λεία, καὶ εὔτρεπτος ἡ πρὸς οὐρανὸν πορεία ἡτοίμασται. Εἰ γὰρ, *Ὅπου ἐγώ εἰμι, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται*, ἔφη ὁ Χριστὸς ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἡ μήτηρ σὺν αὐτῷ αὐλισθήσεται; Πρὶν ὠδίνησεν, ἔτεκεν, ἐκτὸς ὠδίνων καὶ ἡ αὐτῆς ἀποβίωσις. *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*· ἐν ᾗ δὲ τὸ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία D νενέκρωτο (36), τί φήσομεν, ἢ ζωῆς ἀρχὴν ἀλήκτου καὶ κρείττονος; Τίμιος ὡς ἀληθῶς ὁ θάνατος τῶν ὁσίων Κυρίου τοῦ Θεοῦ τῶν δυνάμεων· ὑπέρτιμος δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ μητρὸς ἡ μετάστασις. Νῦν οὐρανοὶ εὐφραινέσθωσαν, καὶ κροτείτωσαν ἄγγελοι· νῦν ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, καὶ σκιρτάτωσαν ἄνθρωποι· νῦν ἀὴρ γηθόμενος ὑπεχείτω τοῖς ᾄσμασι, καὶ νὺξ ἀφεγγὴς περιαιρείσθω ζόφον τὸν ἀμειδῆ καὶ δυσείμονα, καὶ μιμείσθω φαιδρῶς τὴν τῆς ἡμέρας στιλπνότητα τοῖς ἐκ πυρὸς ἀμαρύγμασιν. Ἡ γὰρ ζῶσα πόλις Κυρίου Θεοῦ τῶν δυνάμεων μετάρσιος αἴρεται, καὶ βασιλεῖς ἀπὸ ναοῦ Κυρίου τῆς περιβλέπτου Σιὼν ἐπὶ τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ τὴν ἐλευθέραν τὴν ἑαυτῶν μητέρα δῶρον

[69] Joan. XIV, 6. [70] Joan. XII, 26. [71] Psal. XXX, 22. [72] Psal. CXV, 15.

(35) Germ. πνευματικὴν ὑμνῳδίαν. R. 1 πατρικὴν εὐδαιμονίαν.

(36) Colb. et Germ. νενέκρωται.

προσάγουσι τιμαλφέστατον, οἱ πρὸς Χριστοῦ πάσης τῆς γῆς καταστάντες ἄρχοντες, τοὺς ἀποστόλους φημὶ, τὴν τοῦ Θεοῦ μητέρα τὴν Ἀειπάρθενον.

δ'. Οὐκ ἄτοπον δέ μοι δοκεῖ λόγῳ διαγράψαι ὅσον ἔχει πρὸς δύναμιν, καὶ εἰκάσαι, καὶ τύπῳ σχηματίσαι τὰ ἐπὶ τῇ ἱερᾷ ταύτῃ τοῦ Θεοῦ μητρὶ τετελεσμένα θεάματα, ἃ μετρίως, καὶ λίαν συνοπτικῶς, τὸ δὴ λεγόμενον, παῖς ἐκ πατρὸς ἄνωθεν παρειλήφαμεν. Δοκῶ γάρ μοι ταύτην τὴν ἁγίων ἁγιωτέραν, καὶ ἱερῶν ἱερωτέραν, καὶ ὁσίων ὁσιωτέραν, τὴν γλυκεῖαν τοῦ μάννα στάμνον, πηγὴν δὲ μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον ἀνακεκλίσθαι ἐπί τινος σκίμποδος ἐν τῇ θείᾳ καὶ περιωνύμῳ πόλει Δαβὶδ, Σιὼν φημὶ τῇ περιόπτῳ καὶ περικλεεστάτῃ, ἐν ᾗ πεπλήρωται μὲν ὁ νόμος τοῦ γράμματος, ὑπηγόρευται δὲ ὄνομα τοῦ πνεύματος· ἐν ᾗ τὸ Πάσχα τὸ τυπικὸν ὁ νομοδότης Χριστὸς ἐκτετέλεκε, καὶ Πάσχα τὸ ἀληθὲς ὁ παλαιᾶς καὶ νέας διαθήκης Θεὸς παραδέδωκεν· ἐν ᾗ τὸ δεῖπνον μυστικὸν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου μεμυσταγώγησε, καὶ τούτοις ἑαυτὸν οἷα μόσχον σιτευτὸν τέθυκε, καὶ τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου τὸν βότρυν ἐληνοβάτησεν· ἐν ᾗ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις ὀπτάνεται ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενος, καὶ Θωμᾶν πιστοῦται, καὶ διὰ τούτου τὰ πέρατα, ὡς εἴη Θεός τε καὶ Κύριος, δύο φύσεις φέρων ἐν αὐτῷ καὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, καὶ ταύταις καταλλήλους δύο ἐνεργείας, αὐτεξούσιά τε θέσματα, εἰς αἰῶνα τὸν ἄπειρον αἰωνίζοντα. Αὕτη τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ ἀκρόπολις· αὕτη τῶν μαθητῶν καταγώγιον· ἐν ταύτῃ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἡ πολύηχος, καὶ πολύγλωσσος, καὶ πυρίμορφος ἐπιφοίτησις τοῖς ἀποστόλοις ἐκκέχυται· ἐν ταύτῃ ὁ Θεολόγος τὴν Θεοτόκον παρειληφὼς, ἐλειτούργει τὰ δέοντα· αὕτη ἡ μήτηρ τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν, τῆς τοῦ Θεοῦ Μητρὸς ἐνδιαίτημα πέφηνε, μετά γε τὴν τοῦ υἱοῦ ἐκ νεκρῶν ἀναφοίτησιν· ἐν ταύτῃ τοίνυν ἡ μακαρία Παρθένος ἐπί τινος τρισολβίου (37) κλίνης κατέκειτο.

ε'. Ἀλλ' ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, ἵνα τὸ οἰκεῖον πάθος ἐξαγορεύσαιμι, θερμότατα καὶ ζέοντι πυρσῷ τοῦ πόθου καιόμενος, φρίκῃ τινὶ καὶ χαροποιοῖς συνείλημμαι δάκρυσιν, αὐτὴν τὴν κλίνην οἷα περιπτυσσόμενος, τὴν μακαρίαν τε καὶ ἐπέραστον, τὴν θαυμάτων γέμουσαν, τὴν τὸ ζωαρχικὸν σκῆνος δεδεγμένην, καὶ τῇ παραθέσει τὸν ἁγιασμὸν εὐμοιρήσασαν, αὐτὸ τὸ ἱερὸν, καὶ πανίερον, καὶ ἀξιόθεον σκήνωμα χερσὶν οἰκείαις ἐδόκουν ἐναγκαλίζεσθαι· ὀφθαλμοὺς, καὶ χείλη, καὶ μέτωπα, αὐχένα καὶ παρειὰς προσερείδων τοῖς μέλεσι, καὶ τῆς ἀφῆς ᾐσθόμην, ὡς ἐκ παρόντος συνισταμένης τοῦ σώματος, καὶ κατανοήσας ὀφθαλμοῖς κατιδεῖν τὸ ποθούμενον οὐ δεδύνημαι. Πῶς γὰρ ἂν ὁ μετάρσιον πρὸς σηκοὺς οὐρανίους ἀνήρπασται; Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως.

runt, apostoli scilicet, qui totius orbis principes a Christo sunt constituti, Dei matrem perpetuamque virginem.

4. [73] Nec vero alienum fore arbitror sermone quantum per me erit, describere, et conjectura exponere, ac delineare ea spectacula quæ in sacrosancta hac Dei matre peracta sunt, quæque mediocriter et compendiarie admodum, Filius a Patre, ut dicitur, ab antiquo accepimus. Cernere enim mihi videor hanc sanctis sanctiorem, et sacris sacratiorem, piisque pietate præstantiorem; hanc, inquam, dulcem mannæ urnam, vel, ut verius dicam, fontem, in divina celebratissimaque Davidis civitate, humili lecto recubantem; in conspicua, inquam, illa et clarissima Sion, in qua lex litteræ completa, et lex spiritus dictata est; legislator Christus typicum Pascha peregit [74], at veteris ipse novique testamenti Deus, verum Pascha: in qua Agnus Dei qui mundi peccatum tollit [75] cœna mystica discipulos suos initiavit, seque eis uti vitulum saginatum mactavit [76], veræque vitis uvam velut in torculari expressit; in qua Christus ex mortuis resurgens apostolis conspectus fuit, et Thomæ ac per eum universo orbi fidem fecit se Deum Dominumque esse [77], duas naturas etiam post resurrectionem in seipso ferentem, eisque consentaneas operationes duas, liberasque voluntates in sempiternum ævum perdurantes. Hæc Ecclesiarum arx est: hæc discipulorum diversorium. In hac sanctissimus Spiritus, sonitu edito, cum multarum linguarum dono, ignea forma adveniens, in discipulos effusus est [78]. In hac Theologus, Dei Genitricis susceptor, quæ necesse erant, ei subministrabat. Hæc omnium orbis Ecclesiarum mater, Deiparæ, post Christi ex mortuis resurrectionem, domicilium fuit. In hac itaque beata Virgo in beatissimo quodam lectulo decumbebat.

5. Cæterum quando ad hunc locum pervenit oratio (ut animi mei affectum prodam) ardentissimo ferventissimoque amoris igne accendor, et horrore quodam jucundisque lacrymis occupor, **872** lectum hunc felicem et amabilem [79], ac prodigiis scatentem, velut exosculans, qui tabernaculum illud suscepit, ex quo vita orta est, contactuque illius sanctitatem participavit. Quin ipsum quoque sacrum et sacrosanctum, Deoque dignum habitaculum meis manibus complecti mihi videbar, oculosque, frontem, labia, cervicem ac genas membris illius admovere, ipsum, tanquam si corpus præsens tangerem, sentiebam. At cum propius animum attendissem, oculis id quod cupidus persequebar, intueri minime potui. Quo enim pacto illud perspicerem, quod sublime in cœleste templum abreptum fuit? Atque hæc quidem mihi contigerunt.

[73] Exponit Damascenus Hierosolymitanam de transitu Virginis traditionem. [74] Christus typicum Pascha seu Judaicum in postrema cœna peregit. Nota contra schismaticos. [75] Joan. I, 29. [76] Luc. XV, 23. [77] Joan. XX, 28. [78] Act. II, 1 seqq. [79] De hoc scimpode multa Modestus in oratione sua.

(37) Reg. deest. τρισολβίου.

6. Quibusnam vero tunc honoribus ab illo qui A parentibus honorem haberi sanxit, ornata est? Eos, qui passim toto orbe ad homines piscandos dispersi erant, modulatissimisque et multiplicibus Spiritus linguis, verbique sagena, ex erroris voragine ad spiritualem et cœlestem mysticæ cœnæ mensam sacrique convivii spiritualium cœlestis Sponsi nuptiarum, quas Pater Filio, qui ejusdem cum ipso potentiæ ac naturæ est, magnifice et regie admodum celebrat, homines extrahebant, divino imperio nubes cujusdam retis instar Hierosolymam adurgebat, velut aquilas quasdam compellens atque in unum cogens. *Ubi enim fuerit corpus*, inquit Veritas, *illic congregabuntur et aquilæ* [80]. Nam, quamvis de ejus qui his verbis usus est, secundo et illustri e cœlis adventu, id prædictum sit, haud tamen absurde cujus- B dam condimenti orationis loco hic etiam usurpabitur. Aderant igitur oculati illi testes et ministri verbi, ut pro eo ac debebant, ipsius etiam matri ministrarent, et ex ipsa benedictionem, amplissimam veluti quamdam præstantissimamque hæreditatem, haurirent? Ecquis enim dubitat quin ipsa benedictionis fons sit, et omnium bonorum scaturigo? Una etiam aderant ipsorum asseclæ et successores, ut cum ministerii, tum benedictionis participes essent. Quorum enim communis est labor, horum etiam fructus communes esse consentaneum est. Sed et insuper electum a Deo agmen, quod Hierosolymis versabatur. Et vero par erat, ut et primarii quique veterum justorum et patriarcharum comites illuc C accederent, inque sacri hujus satellitii partem venirent; quippe qui carnalem benignissimamque Dei Verbi ex ea nostræ salutis causa, nativitatem prænuntiaverant. Quin ne angelorum quidem caterva ab hoc cœtu abfuit. Quidquid enim summo Regi ex animo paret, eoque dignum honore est, ut ei assistat, hoc ipsius quoque secundum carnem parentem, beatissimam illam, omnibusque generationibus et creaturis excellentiorem stipare oportebat. Huic omnes astabant Spiritus fulgore collucenti, splendidissimisque eos radiis illuminanti, qui reverentia, et metu et immobili amore purum in eam mentis oculum defigebant. [Nullus enim est cœlitum ordo, qui non unanimiter adfuerit, nec quisquam inventus est, qui eo **873** quod in supernis versabatur, nul- D lique inferiorum comparandus esset, descendere, et omnia quæ dixi munera obire recusavit.

7. Hic divinitus inspirati divinoque instinctu editi sermones. Hic divini hymni, et ornando discessui idonei. Oportebat enim hoc quoque nomine infinitam Dei bonitatem, præcelsissimamque magnitudi-

ς'. Τίνα δὲ τὰ ἐπ' αὐτῇ γέρα τότε τελούμενα πρὸς τοῦ γεραίρειν τοὺς τεκόντας θεσμοθετήσαντος; Τοὺς μὲν ἁπανταχοῦ τῆς γῆς πρὸς ἀνθρώπων ἄλειαν διασπαρέντας ταῖς πολυαρμονίαις καὶ ποικίλαις γλώσσαις τοῦ Πνεύματος, καὶ τῇ τοῦ λόγου σαγήνῃ τοὺς ἀνθρώπους ζωγροῦντας ἐκ τοῦ τῆς πλάνης βυθοῦ πρὸς τὴν πνευματικὴν καὶ ἐπουράνιον τράπεζαν τοῦ δείπνου τοῦ μυστικοῦ τῆς ἱερᾶς πανδαισίας τῶν πνευματικῶν τοῦ οὐρανίου νυμφίου γάμων, οὓς ὁ Πατὴρ τῷ ἰσοσθενεῖ καὶ ὁμοφυεῖ Υἱῷ λαμπρῶς ἑστιᾷ, καὶ λίαν βασιλικώτατα θεῖον πρόσταγμα πρὸς Ἱερουσαλὴμ, ὥσπερ τις σαγήνη ἡ νεφέλη κατήπειγεν, ἐκ τῶν τερμάτων τῆς γῆς οἷά τινας ἀετοὺς συνωθοῦσα καὶ συναθροίζουσα. *Ὅπου γὰρ τὸ πτῶμα*, Χριστὸς ἡ ἀλήθεια ἔφησε, *τοὺς ἀετοὺς συναχθήσεσθαι*. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ τοῦ ταῦτα λέξαντος δευτέρας μεγάλης καὶ ἐπιφανοῦς (38) παρουσίας, καὶ οὐρανόθεν καταφοιτήσεως, ἡ ῥῆσις ἥδε προλέλεκται, ἀλλ' οὐκ ἀτόπως ὥσπερ ἡδύσματι τοῦ λόγου κἀνταῦθα παραληφθήσεται. Παρῆσαν τοίνυν, οἱ αὐτόπται καὶ τοῦ λόγου θεράποντες, κατ' ὀφειλὴν καὶ τῇ τούτου μητρὶ λειτουργήσοντες, καὶ κλῆρον, ὥσπερ τινὰ πολυτελῆ καὶ ὑπέρτιμον τὴν εὐλογίαν ἐξ αὐτῆς ἀρυσόμενοι. Τίνι γὰρ ἔστιν ἡ γνώμη ἀμφίβολος, ὡς αὕτη τῆς εὐλογίας πηγὴ καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ὑπάρχει ἀνάβλυσις; Συμπαρῆσαν δὲ καὶ οἱ τούτων ὀπαδοὶ καὶ διάδοχοι, τῆς λειτουργίας ἅμα καὶ τῆς εὐλογίας μεθέξοντες. Ὧν γὰρ κοινὸς ὁ πόνος, καὶ αἱ ἐπικαρπίαι κατάλληλοι. Παρειστήκει δὲ καὶ τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ ὅσον θεόλεκτον σύστημα. Ἐχρῆν δὲ καὶ τῶν πάλαι δικαίων καὶ προφητῶν τοὺς ἀκρέμονας συμπαρομαρτεῖν, ταύτης τῆς ἱερᾶς δορυφορίας μεθέξοντας, τοὺς προκατηγγελκότας δηλαδὴ τὴν ἐξ αὐτῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου δι' ἡμᾶς ἔνσαρκόν τε καὶ φιλάνθρωπον γέννησιν. Ἀλλ' οὐδὲ ἀγγέλων ὁμήγυρις ἄμοιρος. Ὅσον γὰρ τῷ βασιλεῖ κατὰ γνώμην ὑπήκουον, κἀντεῦθεν τῆς αὐτοῦ τιμαλφοῦς παραστάσεως ἄξιον, ἔδει δορυφορεῖν τὴν τούτου κατὰ σάρκα Μητέρα, τὴν πανόλβιαν ὄντως καὶ μάκαρα, τὴν πασῶν γενεῶν καὶ κτίσεως ἁπάσης προφερεστέραν. Ταύτῃ παρειστήκεισαν ἅπαντες, τῇ φρυκτωρίᾳ λαμπομένῃ τοῦ Πνεύματος, καὶ τοῖς ἐκλάμπροις μαρμαρυγαῖς καταλαμπούσῃ τοὺς αἰδοῖ τε, καὶ φόβῳ, καὶ ἀκλινεῖ τῷ πόθῳ εἰλικρινὲς αὐτῇ ὄμμα νοητὸν ἐνερείδοντας. Ἔστι γὰρ (39) τῶν ὄντων οὐδὲν, ὃ μὴ τοῦτο πέφυκεν, ἢ τὸ μόνον ἕν· ὅτι μηδὲν τῶν ὄντων τῷ ὑπερεῖναι, καὶ πρὸς οὐδὲν παρατιθέμενον κάτεισι, καὶ κατιὸν γε πρὸς ἅπαντα, καὶ ποιοῦν, καὶ μὴ τὸ δρᾶσθαι (40) δεχόμενον.

ζ'. Ἐνταῦθα λόγοι θεόπνευστοι καὶ θεόφθεγκτοι. Ἐνταῦθα τινὲς ὕμνοι θεοπρεπεῖς καὶ ἐξόδιοι. Ὑμνῆσαι γὰρ ἐχρῆν, κἀπὶ τούτῳ τὴν ὑπεράπειρον ἀγαθότητα, καὶ τὸ ὑπερμέγεθες μέγεθος, καὶ τὴν ἀπειρο-

[80] Matth. XXIV, 28.

(38) R. 2 Colb. et Germ. ἐπιφανοῦς οὐρανόθεν.

(39) Totam hanc periodum omisit Billius, quam tamen codices habent quos vidi. Obscurissima porro est, nec cum anterioribus consentanea, unde liberiorem Lipomani interpretationem hujus loci servandam duxi, quam forte ex saniori textu expressit. In Segueriano legitur duntaxat, ὅτι μηδὲν τῶν ὄντων τὸ ὑπερεῖναι καὶ ποιοῦν, καὶ μὴ τὸ δρᾶσθαι λεγόμενον.

(40) R. τὸ μὴ δρᾶσθαι.

δύναμον δύναμιν, καὶ τὴν παντὸς ὕψους καὶ μεγέθους ἐπέκεινα πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ μετριότητα, τὸν ὑπέρπλουτον πλοῦτον τῆς ἀκαταλήπτου χρηστότητος, τὴν ἄπληστον τῆς ἀγάπης ἄβυσσον· ὅπως τῆς οἰκείας οὐκ ἐκφοιτήσας μεγαλειότητος, πρὸς τὴν ὑψοποιὸν καταβέβηκε κένωσιν, Πατρὸς συνευδοκοῦντος καὶ Πνεύματος· ὅπως ὁ ὑπερούσιος ἐκ γυναικείας νηδύος ὑπερουσίως οὐσίωται· ὅπως Θεός τέ ἐστιν, καὶ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ μένει κατὰ ταὐτὸν ὑπάρχων ἀμφότερα· ὅπως οὔτε τῆς οὐσίας ἐκβέβηκε τῆς θεότητος, καὶ παραπλησίως ἡμῖν κεκοινώνηκε σαρκός τε καὶ αἵματος· ὅπως ὁ πάντα πληρῶν, καὶ φέρων τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τοῦ οἰκείου στόματος, στενὸν χωρίον κατῴκησεν· ὅπως τὸ ὑλικὸν καὶ χορτῶδες σῶμα τῆς ἀοιδίμου ταύτης, τὸ καταναλίσκον πῦρ ἐδέξατο τῆς θεότητος, καὶ χρυσὸς ὥσπερ ἀκίβδηλος, ἀνάλωτον ἐχρημάτισε. Θεοῦ βουλομένου ταῦτα γεγένηται· ἐπεὶ Θεοῦ θέλοντος, δυνατὰ μὲν ἅπαντα, ἀμήχανα δὲ μὴ θέλοντος. Ἐπὶ δὲ τούτῳ καὶ λόγων κεκίνητο (41) ἅμιλλα, οὐχ ὅπως ὑπεραίροιεν ἀλλήλους ἑκάτερος· κενοδόξου γὰρ τοῦτο φρενός, καὶ πόῤῥω θείας εὐαρεστήσεως (42)· ἀλλ' ὡς ἂν προθυμίας μηδὲν ἐλλίπωσι καὶ δυνάμεως, Θεὸν ὑμνοῦντες, καὶ Θεοῦ μητέρα γεραίροντες.

A nem, et infinitam potentiam, nec non ipsius erga nos moderationem omni altitudine et sublimitate superiorem, et incomprehensæ benignitatis immensas divitias, tandemque inexplebilem charitatis abyssum laudibus efferre: quo pacto ipse a sua majestate non excedens, ad sublimitatis parentem exinanitionem benigna Patris et Spiritus voluntate descenderit: quo pacto is qui supra essentiam est, ex feminæ utero sublimiori supra essentiam ratione, essentia exstitit [81]: quo pacto Deus cum esset, factus est homo, simul utrumque manens: quo pacto, nec a deitatis substantia excessit, et similiter ac nos carnem et sanguinem participavit [82]: quo pacto ille qui omnia implet, omnibusque superior exsistit, portans omnia verbo virtutis suæ, angusto loco in B domicilium habuit: quo denique pacto inclytæ Virginis corpus, quod materiale est, et ad feni naturam accedit, consumentem deitatis ignem exceperit, et instar auri nec consumptum, nec læsum sit. Dei nimirum hæc facta sunt voluntate. Deo namque volente, nihil est quod fieri non possit; nolente autem, nihil quod fieri possit. Tunc porro sermonum excitatum est certamen, non ut alter alterum superaret (hoc enim animi inanis gloriæ cupidi est, et qui procul absit quin Deo placeat), sed nec quidpiam de animi alacritate et viribus remittentes, Deum laudarent, ejusque matrem honorarent.

η'. Τότε δή, τότε Ἀδὰμ καὶ Εὔα, οἱ τοῦ γένους προπάτορες, ἀγαλλομένοις τοῖς χείλεσι διαπρυσίως ἀνακεκράγασι. Σὺ μακαρία, θύγατερ, τῆς παραβάσεως ἡμῖν τὰ ἐπιτίμια λέλυκας. Σὺ φθαρτὸν ἐξ ἡμῶν σῶμα κληρονομήσασα, ἀφθαρσίας ἡμῖν ἐκυοφόρησας ἔνδυμα. Σὺ τὸ εἶναι ἐξ ἡμετέρας ὀσφύος ἁρπάσασα, τὸ εὖ εἶναι ἡμῖν ἀνταπέδωκας· τὰς ὠδῖνας ἔλυσας· τὰ τοῦ θανάτου διέῤῥηξας σπάργανα· τὸ ἀρχαῖον ἡμῖν ἀποκατέστησας ἐνδιαίτημα. Ἡμεῖς ἐκλείσαμεν τὸν παράδεισον, σὺ τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου τὴν εἴσοδον ἀνεπέτασας. Ἐκ τῶν χρηστῶν δι' ἡμῶν ἦλθε τὰ λυπηρά· διὰ σοῦ ἐκ τῶν λυπηρῶν ἐπανῆλθεν ἡμῖν τὰ χρηστότερα. Καὶ πῶς θανάτου γεύσῃ, ἡ ἄχραντος; Σοὶ πρὸς ζωὴν γέφυρα, καὶ κλίμαξ πρὸς οὐρανόν· καὶ πρὸς ἀθανασίαν ὁ θάνατος πορθμεῖον γενήσεται. Ὄντως μακαρία σὺ, παμμακάριστε. Τίς γὰρ, εἰ μήτιγε ὁ Λόγος ᾖ, προσενήνεκται τοῦτο πάσχων, ὃ πράττειν ὑπείληπται; Ἐπεκρότει δὲ καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων χορός. Σὺ ἡμῶν τὰς προῤῥήσεις πεπλήρωκας. Σὺ ἡμῖν τὴν καραδοκουμένην εὐφροσύνην προσήνεγκας. Διὰ σοῦ γὰρ δεσμῶν θανάτου λελύμεθα. Δεῦρο πρὸς ἡμᾶς, ὦ θεῖον καὶ ζωηφόρον κειμήλιον. Ἐλθὲ ποθοῦσιν ἡμῖν, ἡ τὸν πόθον ἡμῶν ἐκπεράνασα. Ἀλλ' ἀνθεῖλκε λόγοις οὐχ ἧττοσιν τῶν ἐν σώματι περιεστώτων ἁγίων πληθύς· Μεῖνον μεθ' ἡμῶν, ἡ ἡμετέρα παράκλησις, λέγουσα· τὸ μόνον ἐπὶ γῆς ἡμῶν παραμύθιον. Μὴ ἐάσῃς ἡμᾶς ὀρφανούς, ἡ Μήτηρ, τοῦ συμπαθοῦς τοῦ Υἱοῦ σου προκινδυνεύοντας. Ἔχοιμέν σε τῶν πόνων ἀνάπαυλαν, καὶ τῶν ἱδρώτων ἀνάπτυ-

8. Tunc quidem, tum, inquam, Adam et Eva nostri generis auctores, exsultantibus labiis alte exclamarunt: Beata tu, filia, quæ violati mandati pœ- C nas nobis sustulisti. Tu mortale corpus a nobis sortita, immortalitatis indumentum nobis peperisti. Tu, cum a lumbis nostris ortum accepisses, nobis ut bene essemus rependisti. Dolores solvisti; mortis fascias rupisti; ad veterem sedem nos postliminio revocasti. Nos paradisum clausimus, tu ligni vitæ iter patefecisti. Per nos ex lætis tristia venerunt; ex tristibus contra lætiora per te redierunt. Quo autem modo, o immaculata, morti obnoxia efficeris? Tu vitæ pons, et scala cœli: mors, ad immortalitatem ponto erit. Vere tu beata es, quæ beatissima prædicanda sis. Ecquis enim, qui Verbum non sit, ad hoc tolerandum se obtulerit, quod patrasse censitus sit? His universus sanctorum chorus applaudebat: tu prædictiones nostras implevisti: tu lætitiam D quam præstolabamur, attulisti. Per te enim mortis vinculis soluti sumus. Veni ad nos, o divina vitamque ferens supellex. Veni ad nos tui cupidos, quæ nostram explesti cupiditatem. At vero non infirmioribus eam sermonibus circumstantium sanctorum, qui adhuc in corpore versabantur, multitudo retrahebant, his fere verbis: Mane nobiscum, nostra consolatio, unicuique in terra solamen. Ne nos orphanos deseras, benigni illius et misericordis **874** Mater, qui Filii tui causa periclitamur. Te laborum requiem sudorumque refrigerium habeamus. Tibi

[81] Dionys. cap. 2 *De div. nom.* [82] Hebr. II, 14.

(41) R. φιλονεικία καί.

(42) Hic codex Regius ingentem lacunam habet.

remanere volenti potestas in promptu est, et abire cupienti nihil impedimento est. Sin abeas, o Dei tabernaculum, una quoque nobis, qui tuus ob tuum Filium populus sumus, abire liceat. Tu sola nobis in terra consolatio relicta es : et te vivente, simul vivere; et moriente, mori beatum est. Quid vero, moriente, dicimus? tibi namque mors vita est, imo vita præstantior, hancque vitam incomparabiliter antecellens : nobis vero vita omnis expers vitæ est, consuetudine tua destitutis.

9. Similibus verbis Apostoli simul cum universæ Ecclesiæ agmine beatam Virginem mihi tum allocuti esse videntur. Ubi vero eum ad excessum e vita properantem, ejusque cupiditate flagrantem Dei Genitricem conspexerunt, tum denique ad hymnos ad exitum pertinentes sese convertere, divinaque instincti gratia, os suum spiritui commodare, et extra carnem abrepti, ac cum excedente Deipara simul excedere; ita ut voluntatis conatu quod ad ejus fieri poterat, ante mortem ipsi excederent. Postquam autem cupiditati simul officioque suo satisfecerunt, floridamque et multiplicem sacrorum hymnorum corollam texuerunt, benedictionem velut thesaurum quemdam divinitus datum retulerunt, postrema verba proferentes quæ discessui e vita convenirent. His porro, quantum conjicio, tum præsentis vitæ fluxa fragilitas enuntiabatur, tum occulta futurorum bonorum mysteria in apertum efferebantur.

10. Mox consentanea quædam istis et congruentia contigisse opinor. Nimirum Regis ipsius ad Matrem suam adventus, ut divinis suis ac purissimis manibus, sanctam intaminatamque et labis expertem ejus animam susciperet. Atque ipsa quidem, ut a vero non abhorret, dixit : « In manus tuas, Fili, commendo spiritum meum. Accipe ergo charam tibi animam, quam immunem a culpa servasti. Tibi, ac non terræ corpus meum trado : salvum hoc custodi, in quo dignatus es inhabitare, et quod nascendo incorruptum conservasti. Transfer me ad te, ut ubi es tu, viscerum meorum proles, illic quoque tibi sim contubernalis. Ad te enim propero, qui ad me citra ullam spatii distantiam ventitasti. Tu charissimis meis filiis, quos tu fratres appellare non dubitasti, migrationis meæ solatium esto. Per manuum mearum extensionem, benedictionem eorum novis benedictionibus cumula. » Tum sublatis, ut credere licet, manibus, omnibus qui collecti aderant, bene precata est. Hæc locuta cum esset, vicissimque audiisset, « Veni in requiem meam, benedicta Mater mea : surge, veni, amica mea, pulcherrima mulierum. Ecce enim hiems transiit, tempus putationis advenit [83] : tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te [84] : odor unguentorum tuorum super omnia aromata [85] : » his sancta illa auditis, spiritum suum in Filii manibus deponit.

A ξιν. Σοὶ καὶ μένειν θελούσῃ τὸ δύνασθαι πάρεστι, καὶ ἀπαίρειν προθυμουμένῃ οὐδὲν ἐμπόδιον. Εἰ ἀπαίρεις, ἡ τοῦ Θεοῦ σκηνὴ, καὶ ἡμεῖς συναπαίροιμεν, ὁ σὸς λαὸς διὰ τὸν σὸν Υἱὸν χρηματίσαντες. Σὲ μόνην ἐπὶ γῆς καταλελειμμένην ἡμῖν παρηγορίαν κεκτήμεθα. Σοὶ καὶ ζώσῃ συζῆν, καὶ θνησκούσῃ συνθνήσκειν μακάριον. Τί δὲ θνησκούσῃ φαμέν; Σοὶ μὲν γὰρ ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος, καὶ ζωὴ (43) κρείττων, καὶ ταύτην τὴν ζωὴν ἀπαραβλήτοις συγκρίσεσιν ὑπεραίρουσα· ἡμῖν δὲ πῶς ὁ βίος ἀβίωτος, σὲ μὴ κεκτημένοις συνόμιλον;

θʹ. Τοιαῦτα ἄττά μοι δοκεῖ τοὺς ἀποστόλους σὺν παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματι τῇ μακαρίᾳ Παρθένῳ προσφθέγγεσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὴν ἐκβίωσιν σπεύδουσαν, κἀκείνης ἐφιεμένην ἑώρων τὴν B θεομήτορα, πρὸς ὕμνους ἐκδημίους ἐτρέποντο τῆς θείας ἐμφορούμενοι χάριτος, καὶ τῷ στόματι κιχρῶντες τῷ Πνεύματι, καὶ σαρκὸς ἐξιστάμενοι, καὶ συνεκδημεῖν ἐκδημούσῃ τοῦ Θεοῦ τῇ Μητρὶ ἐφιέμενοι, καὶ προεκδημοῦντες ὡς οἷόν τε τῷ τόνῳ τῆς προαιρέσεως. Ἐπεὶ δὲ πάντες ἅμα τὸν πόθον, καὶ τὸ χρέος ἀφωσιώσαντο, καὶ πολυανθῆ τε καὶ ποικίλον ὕμνων ἱερῶν ἐπλέξαντο στέφανον, τὴν εὐλογίαν ὥσπερ τινὰ θεόσδοτον θησαυρὸν ἐκομίζοντο, ἐξιτήριά τε καὶ τελευταῖα προσφθεγγόμενοι ῥήματα. Τάδε ἦν, ὡς ἐμὲ εἰδέναι τοῦ παρόντος βίου τὸ ῥευστὸν καὶ (44) εὐπάροιστον διαγγέλλοντα, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὰ κεκρυμμένα μυστήρια εἰς τοὐμφανὲς ἄγοντα.

ιʹ. Εἶτα τούτοις συνῳδὰ καὶ ἀκόλουθά τινα δοκεῖ C πεπρᾶχθαι τὸ τηνικάδε, ὥς μοι δοκεῖ. Ἡ τοῦ βασιλέως πρὸς τὴν οἰκείαν λοχεύτριαν ἔλευσις, χερσὶ θείαις καὶ ἀκηράτοις ὑποδεξομένου τὴν ἱερὰν ταύτης ψυχὴν, καὶ εἰλικρινῆ τε καὶ ἄμωμον. Καὶ αὕτη μὲν οἷα εἰκὸς ἔφησεν· « Εἰς χεῖράς σου, τέκνον ἐμὸν, τὸ πνεῦμά μου παρατίθημι. Δέξαι μου τὴν σοὶ φίλην ψυχὴν, ἣν ἐτήρησας ἄμεμπτον. Σοὶ τὸ ἐμὸν σῶμα, καὶ οὐ τῇ γῇ παραδίδωμι. Φύλαξον σῶον, ὃ κατοικῆσαι ηὐδόκησας, καὶ γεννηθεὶς Παρθένον ἐτήρησας. Πρὸς ἐμὲ μετάστησον, ἵν' ὅπου εἶ σὺ, τῶν ἐμῶν σπλάγχνων τὸ κύημα, ἔσομαι κἀγώ σοι συνέστιος. Πρός σε γὰρ ἐπείγομαι τὸν πρὸς ἐμὲ ἀδιαστάτως καταφοιτήσαντα. Σὺ τοῖς ἐμοὶ ποθεινοτάτοις τέκνοις, οὓς ἀδελφοὺς καλέσαι ηὐδόκησας, τῆς ἐμῆς ἐκδημίας γενοῦ παραμύθιον. D Πρόσθες εὐλογίαν ἐπὶ τὴν εὐλογίαν αὐτῶν διὰ τῆς τῶν ἡμῶν χειρῶν ἐπιθέσεως. » Εἶτα τὰς χεῖρας ἐπάρασα, οἷα εἰκὸς, τοὺς συνειλεγμένους εὐλόγησε, τοιαῦτα προσομιλήσασα τὰ ῥήματα, καί· « Δεῦρο, ἡ εὐλογημένη μου Μήτηρ, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν μου, ἀκούσασα. Ἀνάστα, ἔλθε, ἡ πλησίον μου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξὶν, ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρῆλθεν, ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθασε. Καλὴ ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Ὀσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Τούτων ἡ ἁγία ἀκούσασα, τὸ πνεῦμα ταῖς χερσὶ τοῦ Υἱοῦ παρατίθεται.

[83] Cant. II, 10, 11. [84] Cant. IV, 7. [85] ibid. 10.

(43) Germ. ζωῆς.

(44) R. deest. ῥευστὸν καί.

ια'. Καὶ τί γίνεται; Στοιχείων, ὥς γέ μοι δοκεῖ, κίνησις καὶ ἀλλοίωσις, φωναί τε ψόφοι, καὶ πάταγοι, καὶ ἀγγέλων ὕμνοι ἐπάξιοι, προτρεχόντων, συμπροπεμπόντων, παρεπομένων· τῶν μὲν τῇ ἀμωμήτῳ καὶ παναγίᾳ ψυχῇ τὴν δορυφορίαν πληρούντων, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνιούσῃ συνανιόντων, ἕως ὅτε τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ τὴν βασιλίδα παρέστησαν, τῶν δὲ, τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν κυκλούντων σῶμα, καὶ ᾠδαῖς ἀγγελοπρεπέσιν ὑμνούντων τὴν Θεομήτορα. Τί δὲ οἱ παρεστῶτες τῷ παναγίῳ καὶ ἱερωτάτῳ σώματι; Φόβῳ τε καὶ πόθῳ, καὶ ἀγαλλιάσεως δάκρυσι τὸ θεῖον καὶ πανόλβιον περιστοιχίσαντες σκήνωμα, περιεπτύσσοντο, κατησπάζοντο ἅπαν μέλος, προσῆγον τῷ σώματι, ἐκ τῆς ἀφῆς ἁγιασμοῦ τε καὶ εὐλογίας πληρούμενοι. Τότε δὴ νόσοι μὲν ἐδραπέτευον, δαιμόνων στίφη ἐφυγαδεύοντο, πάντοθεν συνελαυνόμενα πρὸς μόνα τὰ καταχθόνια· ἀὴρ, αἰθήρ τε καὶ οὐρανὸς ἡγιάζοντο (45) τῇ ἀναβάσει τοῦ πνεύματος, γῆ δὲ τῇ καταθέσει τοῦ σώματος. Ἀλλ' οὐδὲ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις τῆς εὐλογίας ἠμοίρησε· λούεται γὰρ ὕδατι καθαρῷ, οὐκ αὐτὴν καθαίροντι, ἁγνιζομένῳ (46) δὲ μάλιστα. Ἐνταῦθα κωφοῖς μὲν ἡ ἀκοὴ ἀπηρτίζετο, χωλοῖς αἱ τῶν ποδῶν κατηρτίζοντο βάσεις, τυφλοῖς δὲ ἀνεκαινίζετο ἡ ὅρασις, ἁμαρτωλοῖς πίστει προσιοῦσι χειρόγραφα διεῤῥήγνυντο. Εἶτα τί; Σινδόσι καθαραῖς τὸ καθαρὸν ἐνειλίττεται σῶμα, καὶ κλίνῃ αὖθις ἡ βασιλὶς ἐπιτίθεται. Εἶτα λαμπάδες καὶ μύρα, ὕμνοι προπόμπιοι, ἀγγέλων μὲν ταῖς οἰκείαις γλώτταις μελῳδούντων ὕμνον τὸν αὐτοῖς προσφορώτατον, ἀποστόλων δὲ καὶ θεοφόρων Πατέρων ᾠδὰς ᾀδόντων θεοπρεπεῖς, καὶ κροτουμένας τῷ Πνεύματι.

ιβ'. Τότε δὴ, τότε ἡ κιβωτὸς τοῦ Κυρίου ἀπάρασα ἐξ ὄρους Σιὼν τοῖς τῶν ἀποστόλων κλεινοῖς ὤμοις ἐποχουμένη πρὸς τὸ οὐράνιον τέμενος διὰ μέσου τοῦ τάφου διαβιβάζεται. Καὶ πρότερον μὲν διὰ μέσου τοῦ ἄστεος ἄγεται, οἷά τις νύμφη περικαλλὴς τῇ ἀπροσίτῳ αἴγλῃ ὡραϊζομένη τοῦ Πνεύματος, καὶ οὕτως εἰς τὸ ἱερώτατον τῆς Γεθσημανῆ χωρίον κομίζεται, ἀγγέλων προτρεχόντων, παρεπομένων, συγκαλυπτόντων ταῖς πτέρυξι, καὶ παντὸς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος. Καὶ ὥσπερ ὁ βασιλεὺς Σολομὼν ἐπὶ τῇ καταπαύσει τῆς κιβωτοῦ ἐν ναῷ Κυρίου, ὃν αὐτὸς ἐδείματο, πάντας τοὺς πρεσβυτέρους Ἰσραὴλ ἐν Σιὼν ἠκκλησίασε, τοῦ ἀνενεγκεῖν τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου ἐκ πόλεως Δαβίδ· αὕτη ἐστὶν Σιών· καὶ ἦραν οἱ ἱερεῖς τὴν κιβωτὸν καὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἀνεβίβασαν αὐτὰ οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ Λευῖται· καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ λαὸς ἅπας ἔμπροσθεν τῆς κιβωτοῦ θύοντες βόας καὶ πρόβατα ἀναρίθμητα· καὶ εἰσφέρουσιν οἱ ἱερεῖς τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου εἰς τὸν τόπον αὐτῆς εἰς τὸ δαβὶρ τοῦ οἴκου, εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ὑπὸ τὰς πτέρυγας τῶν Χερουβίμ· οὕτω δὴ καὶ νῦν (47) ἐπὶ τῇ καταπαύσει

[86] III Reg. VIII, 1 seqq.; II Paral. V, 2 seqq.

(45) Germ. ἡγιάζετο.
(46) R. ἁγιαζομένῳ.

11. Quid vero accidit? Elementorum, ut reor, commotio et immutatio, vocesque et soni, digna angelorum cantica, qui partim præcurrerent, partim comitarentur, partim assectarentur. **875** Et quidem alii ex ipsis immaculatæ et sanctissimæ animæ satellitio erant, et in cœlum scandentem stipabant, quousque regio solio reginam sisterent: alii rursus divinum et sacrum corpus cingebant, hymnisque angelorum propriis Dei parentem celebrabant. Quid autem ii, qui sanctissimo sacerrimoque corpori astabant? cum tremore, ardentique amore, et exsultationis lacrymis, divinum illud felicissimumque tabernaculum in orbem cingentes amplexabantur, et exosculabantur, nullumque non membrum corpori admoventes, ex ejus contactu sanctitate et benedictione perfundebantur. Tum ergo morbi fugam capessebant, dæmonum catervæ pellebantur, et ad subterraneas terræ partes undique abigebantur. Aer, æther ac cœlum ascendente spiritu sanctitatem contrahebant, quemadmodum et terra corporis depositione. Quin ne aquarum quidem natura benedictione sua caruit. Abluitur enim aqua pura, non quæ ipsam mundaret, sed quæ potius mundaretur. Atque hinc surdis auditus, claudis plantæ firmitas reddebatur, cæcis visus instaurabatur, peccatoribus cum fide accedentibus syngraphæ lacerabantur. Deinde puris linteis purum corpus involvitur, lectoque rursus regina imponitur: mox lampades adhibitæ et unguenta hymnique funeri deducendo idonei: angelis utique linguis suis hymnum sibi congruentissimum concinentibus; apostolis autem, Deoque plenis Patribus divinas quasdam cantiones a Spiritu sancto inspiratas modulantibus.

12. Ac tum sane, tum arca Domini e monte Sion abiens, venerandisque apostolorum humeris gestata, in cœleste templum per interjectum sepulcrum effertur. Ac primum quidem per mediam urbem ducitur, tanquam speciosissima quædam sponsa, incorporali Spiritus splendore decorata: atque ita ad sanctissimum Gethsemanes locum defertur, angelis præcurrentibus, et assectantibus, alisque suis eam obvelantibus, ac universo Ecclesiæ cœtu. Ac sicut rex Salomon, ob deponendam arcam in templo Domini, quod ipse exstruxerat, seniores omnes Israel in Sion coegit, ut arcam Domini deferrent de civitate David, id est de Sion; tuleruntque sacerdotes arcam et tabernaculum testimonii, ac portabant eam, tum sacerdotes, tum Levitæ: rexque et omnis populus ante arcam gradiebantur, ac boves et oves innumerabiles immolabant: ac tandem sacerdotes arcam fœderis Domini in locum suum intulerunt, in oraculum domus, in Sancta sanctorum, sub alis Cherubim [86]: ita quoque ad deponendam spiritalem arcam, non fœderis Domini, sed personæ ipsius Dei Verbi, novus ipse Salomon, qui est princeps

(47) Colb. τότε.

pacis, præstantissimusque universi artifex, tum cœlestium mentium mundo sublimiores ordines, tum primarios Novi Testamenti viros, hoc est apostolos, una cum universa sanctorum qui Hierosolymis agebant plebe, hodierno die in unum coegit. Ac animam quidem in Sancta sanctorum, in exemplaria vera et cœlestia per angelos introducit, ac sub animalium quadruplicis formæ alis eam collocans, suo ipsius throno in interiore **876** velaminis parte sistit, quo præcursor ipse Christus corporaliter ingressus est. Corpus autem apostolorum manibus gestatur, Rege regum invisibilis suæ deitatis splendore eam contegente, et universo sanctorum cœtu præeunte, et per sacrarum vocum emissionem, laudis sacrificium in tumulo, tanquam in thalamo, sacrificante, per ipsum in deliciis Edem, inque cœlestibus tabernaculis collocatur.

τῆς νοερᾶς κιβωτοῦ, οὐ διαθήκης Κυρίου, ἀλλ' αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑποστάσεως, αὐτὸς ὁ νέος Σολομών, ὁ εἰρηνάρχης, καὶ τοῦ παντὸς ἀριστοτέχνης τῶν οὐρανίων νόων τὰ ὑπερκόσμια τάγματα, καὶ τῆς Νέας Διαθήκης τοὺς προὔχοντας, τοὺς ἀποστόλους φημὶ, σὺν παντὶ τῷ ἐν Ἱερουσαλὴμ τῶν ἁγίων λαῷ σήμερον ἠκκλησίασε, καὶ τὴν μὲν ψυχὴν δι' ἀγγέλων εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τὰ ἀρχέτυπα τὰ ἀληθινὰ καὶ οὐράνια εἰσοικίζεται, ἐπ' αὐτὰς τῶν τετραμόρφων ζώων τὰς πτέρυγας, καὶ τῷ ἑαυτοῦ παρεστήσατο θρόνῳ, εἰς τὸ ἐνδότερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος αὐτὸς Χριστὸς σωματικῶς εἰσελήλυθε· τὸ δὲ σῶμα ταῖς τῶν ἀποστόλων χερσὶ προκομίζεται, τοῦ Βασιλέως τῶν βασιλευόντων συγκαλύπτοντος τῇ αἴγλῃ τῆς ἀοράτου θεότητος, καὶ παντὸς τοῦ τῶν ἁγίων συστήματος προτρεχόντων, καὶ ἱερὰς ἀφιέντων βοὰς (48), καὶ θυόντων θυσίαν αἰνέσεως, ἕως ὡς παστάδι τῷ τάφῳ, καὶ δι' αὐτοῦ τῇ τῆς Ἐδὲμ τρυφῇ, καὶ οὐρανίοις ἐναπετέθη σκηνώμασι.

13. Aderant forte etiam ex Judæis, si qui non admodum improbi exsistebant. Ab re vero non est, hoc loci aliquid, quod multorum sermone circumfertur, huic narrationi tanquam condimentum eduliis, admiscere. Aiunt enim, cum ad montis crepidinem venissent, qui beatum Dei Genitricis corpus gestabant, Hebræum quemdam peccati servum, quique fœdus cum errore pepigerat, illum Caiphæ ministrum, qui Dominicam divinamque Christi Dei faciem alapa ceciderat, imitantem, diabolicum factus esset organum, temerario præcipitique ac diabolico impetu concitatum, in divinissimum illud tabernaculum, ad quod angeli non sine metu accedebant, irruisse, arreptumque utraque manu lectulum vesane ac furiose in terram detraxisse (invidiæ malorum auctoris hic conatus erat), verum fructus labores præcessit, acerbamque uvam proposito suo dignam collegit. Orbatum enim fuisse manibus ferunt. Ac cernere erat facinoris manibus propriis patratorem manibus confestim carentem : quoad mentem suam fide ac pœnitentia mutasset. Protinus illi qui grabatum portabant, steterunt, et miser ille qui manus amiserat, iis tabernaculo admotis, quod vitæ principium fuit, prodigiorumque fons erat, incolumitatem rursus consecutus est. Calamitas enim prudentia salutariaque consilia parere, ut plurimum, consuevit. Verum ad institutam orationem revertamur.

ιγ'. Παρῆσαν δὲ τυχὸν καὶ Ἰουδαῖοι, ὅσοι μὴ λίαν ἀγνώμονες. Οὐχ οἷον δὲ, ὥσπερ ὄψῳ παράρτυμα, τὸ τοῖς πολλῶν περιφερόμενον χείλεσι προσμίξαι τῷ διηγήματι. Φασὶ γὰρ, ὅτε πρὸς τῇ καταβάσει κάταντους ὄρους γεγόνασιν οἱ τὸ μακάριον σῶμα τῆς Θεομήτορος αἴροντες, Ἑβραῖόν τινα τῆς ἁμαρτίας δοῦλον, καὶ τῆς πλάνης ὑπόσπονδον, τὸν τοῦ Καϊάφα οἰκέτην μιμούμενον, ὃς τὸ Δεσποτικὸν καὶ θεῖον τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐῤῥάπικε πρόσωπον, καὶ διαβόλου γενόμενον ὄργανον, θρασείᾳ ῥύμῃ καὶ ἀλογίστῳ φερόμενον, καὶ φορᾷ κακοδαίμονι αὐτομολῆσαι πρὸς ἐκεῖνο τὸ θειότατον σκήνωμα, ᾧ δεδιότες προσῄεσαν ἄγγελοι, καὶ ἀμφοῖν τοῦ κραββάτου ταῖν χεροῖν μανικῶς καὶ ἐκφρόνως δραξάμενον καθέλκειν εἰς τοὔδαφος· φθόνου (49) τοῦ ἀρχεκάκου καὶ τοῦτο ὅρμημα, ἀλλ' ὁ καρπὸς τῶν πόνων προέφθασε, καὶ βότρυν πικρὸν καὶ ἐπάξιον τῆς οἰκείας ἐτρύγησε προαιρέσεως. Ἐκλελοιπέναι γὰρ αὐτὸν τὰς χεῖρας διαγορεύουσι. Καὶ ἦν ἰδεῖν τοῦ ἀτόπου τολμήματος τὸν αὐτόχειρα ἀθρόον δεικνύμενον ἄχειρα, ἕως πρὸς πίστιν τὴν γνώμην μετέβαλε, καὶ μετάμελον. Ἀμελητὶ γὰρ οἱ τὸν κράββατον φέροντες ἔστησαν, καὶ ἐπιθεὶς τὼ χεῖρε ὁ δείλαιος τῷ ζωαρχικῷ καὶ θαυμαστοτόκῳ σκηνώματι, σῶος αὖθις ἐκ κολοβόχειρος γίνεται. Ἐπίσταται γὰρ ὡς τὰ πολλὰ καὶ περιστάσεις σῶα καὶ σωτήρια κύειν βουλεύματα. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον παλινοστήσωμεν.

14. Hinc ad sacratissimam Gethsemanen defertur, ubi rursus oscula et complexus, rursus laudes, hymnique sacri, et lacrymæ, ex angore et calenti amore sudorum scatebræ manantes : ac videre licebat sudores et lacrymas fluentis suis mutuo veluti certamine conflictantes. Atque ita sanctissimum corpus clarissimo præstantissimoque tumulo imponitur; unde triduo post in cœlos attollitur. Siquidem divinum illud domicilium, illum minime effossum aquæ remissionis fontem, inaratum illud cœlestis panis arvum, illam nunquam irrigatam uvæ immor-

ιδ'. Ἐντεῦθεν πρὸς τὴν Γεθσημανῆ τὴν ἱερωτάτην κατάγεται· πάλιν τε ἀσπασμοὶ καὶ περιπλοκαὶ, καὶ πάλιν ἐγκώμια, ὕμνοι ἱεροὶ, καὶ ἀνακλήσεις καὶ δάκρυα, ἐξ ἀγωνίας καὶ πόθου κρουνοὶ ἱδρώτων περιῤῥεόμενοι· καὶ (50) ἦν ἰδεῖν ἱδρῶτας καὶ δάκρυα τοῖς χεύμασιν ἁμιλλώμενα. Καὶ οὕτως τὸ πανάγιον σῶμα τῷ πανευκλεεῖ καὶ ὑπερφυεῖ (51) ἐπιτίθεται μνήματι· κἀντεῦθεν τριταῖον πρὸς οὐρανίους δόμους μετεωρίζεται. Ἔδει γὰρ τοῦτο τὸ θεοπρεπὲς ἐνδιαίτημα τὴν ἀνόρυκτον πηγὴν τοῦ τῆς ἀφέσεως ὕδατος, τὴν ἀνήροτον ἄρουραν τοῦ οὐ-

(48) R. φωνάς
(49) R. φθόνῳ.
(50) Desunt hæc in R.
(51) R. ὑπερυεῖ.

ρανίου ἄρτου, τὴν ἀνάρδευτον ἄμπελον του τῆς ἀμβρασίας βότρυος, τὴν ἀειθαλλῆ καὶ καλλίκαρπον ἐλαίαν τοῦ πατρικοῦ ἐλαίου (52), τοῖς κενεῶσι τῆς γῆς μὴ καθείργεσθαι· ἀλλ' ὥσπερ τὸ ἐξ αὐτῆς τῷ Θεῷ Λόγῳ ἐνυποστὰν σῶμα τὸ ἅγιον καὶ ἀκήρατον, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μνήματος ἐξανίστατο, οὕτω δὴ καὶ ταύτην ἐξαρπασθῆναι τοῦ τάφου, καὶ πρὸς τὸν Υἱὸν τὴν μητέρα μεθαρμοσθῆναι, καὶ ὥσπερ αὐτὸς πρὸς αὐτὴν καταβέβηκεν, οὕτως αὐτὴν τὴν προφιλῆ πρὸς αὐτὴν ἀναφέρεσθαι, τὴν μείζονα καὶ τελεωτέραν (53) σκηνὴν, εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. Ἔδει τὴν τὸν Θεὸν Λόγον ἐν τῇ αὐτῆς νηδύι ξενοδοχήσασαν, ἐν ταῖς τοῦ ἑαυτῆς Υἱοῦ κατοικισθῆναι σκηναῖς· καὶ ὥσπερ ὁ Κύριος ἔφησεν, ὡς ἐν τοῖς τοῦ οἰκείου Πατρὸς εἶναι ὀφείλεται, καὶ τὴν Μητέρα ἔδει ἐν τοῖς τοῦ Υἱοῦ βασιλείοις αὐλίζεσθαι, ἐν οἴκῳ Κυρίου, καὶ ἐν αὐλαῖς οἴκου Θεοῦ ἡμῶν. Εἰ γὰρ ἐν αὐτῷ πάντων τῶν εὐφραινομένων ἡ κατοικία, ποῦ τῆς εὐφροσύνης τὸ αἴτιον; Ἔδει τῆς ἐν τῷ τίκτειν φυλαξάσης τὴν παρθενίαν ἀλώβητον, ἀδιάφθορον τηρηθῆναι τὸ σῶμα, καὶ μετὰ θάνατον. Ἔδει τὴν ἐγκόλπιον ὡς βρέφος τὸν Κτίστην βαστάσασαν, τοῖς θείοις ἐνδιατρίβειν σκηνώμασιν. Ἔδει τὴν νύμφην, ἣν ὁ Πατὴρ ἐνυμφεύσατο, τοῖς οὐρανίοις ἐνδιαιτᾶσθαι θαλάμοις (54). Ἔδει τὴν ἐν σταυρῷ τὸν ἑαυτῆς Υἱὸν κατοπτεύσασαν, καὶ τῆς ὠδῖνος, ἣν τεκοῦσα διέφυγε, τὴν ῥομφαίαν δεξαμένην ἐγκάρδιον, τῷ Πατρὶ καθορᾷν συγκαθήμενον. Ἔδει τὴν τοῦ Θεοῦ Μητέρα τὰ τοῦ Υἱοῦ κατακτήσασθαι, καὶ ὑπὸ πάσης ὡς Μητέρα Θεοῦ καὶ δούλην προσκυνηθῆναι τῆς κτίσεως. Ἀεὶ μὲν γὰρ ἐκ τῶν τεκόντων ὁ κλῆρος εἰς τοὺς παῖδας κάτεισι. Νῦν δὲ, ὥς τις ἔφη σοφὸς, ἄνω ποταμῶν τῶν ἱερῶν χωροῦσι πηγαί. Ὁ γὰρ Υἱὸς τῇ Μητρὶ τὴν σύμπασαν κτίσιν κατεδουλώσατο.

ιε'. Δεῦτε τοιγαροῦν, καὶ ἡμεῖς σήμερον ἑορτὴν ἐξόδιον τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ ἑορτάσωμεν, οὐκ αὐλούς τινας καὶ κορύβαντας φέροντες, καὶ τὰ τῆς μητρὸς τῶν ψευδωνύμων θεῶν, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, θιασεύοντες ὄργια, ἣν πολύτεκνον μυθοπλαστοῦσιν οἱ ἄφρονες, ὁ δὲ τῆς ἀληθείας λόγος παρίστησιν ἄτεκνον. Οἷα δαίμονες ταῦτα καὶ σκιώδη φαντάσματα, ὃ μὴ πεφύκασιν εἰκαίως ὑποκρινόμενοι, τῶν πλανωμένων τὴν ἄνοιαν ἐσχηκότες ἐπίκουρον. Γεννᾷ γὰρ πῶς ἐκ συνδυασμοῦ τὸ ἀσώματον; καὶ τίνα τρόπον μιχθήσεται; καὶ πῶς Θεὸς τὸ μὴ ὂν μὲν πρότερον, πρὸς δὲ γένεσιν παραγόμενον; Ὅτι γὰρ ἀσώματον τὸ δαιμόνιον φῦλον, παντί που δῆλον, καὶ αὐτοῖς τοῖς τὰ νοητὰ τυφλώττουσιν ὄμματα. Ἔφη γάρ που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ Ὅμηρος, τῶν ἀξίων αὐτοῦ θεῶν ὑφηγούμενος τὴν κατάστασιν·

Οὐ πυρὸν ἐσθίουσιν, οὐ πίνουσιν αἴθοπα οἶνον,
Τοὔνεκ' ἀναίμονές εἰσι, καὶ ἀθάνατοι καλέον-
[ται (55).

Οὐ σῖτον ἐσθίουσι, φησὶν, οὐ τὸν θερμαντικὸν οἶνον

A talis vineam, illam paternæ miserationis olivam, vernantibus perpetuo foliis pulcherrimisque fructibus onustam, terræ penetralibus claudi minime conveniebat. Quin potius, sicuti sanctum incorruptumque illud corpus, quod Deus ex ea personæ suæ copulaverat, tertia die e monumento surrexit; sic etiam hanc e tumulo abripi, matremque ad Filium migrare par erat: et, ut ipse ad eam descenderat, sic eam ad majus præstantiusque tabernaculum, hoc est, ad ipsum cœlum deferri. Oportebat, inquam, ut quæ Deum Verbum ventris sui hospitio exceperat, in divinis **877** Filii sui tabernaculis collocaretur; et quemadmodum Dominus se in his quæ Patris sui essent [87], versari debere dixerat; sic quoque Matrem in Filii regia commorari conveniebat, id est in domo B Domini, et in atriis domus Dei nostri [88]. Nam si in ea lætantium omnium habitatio est [89], ubinam fuisset causa lætitiæ? Oportebat, ut ejus quæ in partu virginitatem sine labe servaverat, incolume etiam post mortem corpus servaretur. Oportebat eam, quæ Creatorem velut infantem sinu gestaverat, in divinis tabernaculis degere. Oportebat ut sponsa quam Pater spoponderat in thoris cœlestibus habitaret. Oportebat, ut quæ Filium suum in cruce conspexerat, et gladium quem pariendo effugisset, pectore tunc exceperat, ipsum Patri considentem spectaret. Oportebat denique Dei Matrem ea quæ Filii essent, possidere, et ab omnibus creaturis adorari. Quanquam enim hæreditas a parentiC bus ad filios semper devolvitur, nunc tamen, ut eruditi cujusdam verbis utar, sacrorum fluminum fontes sursum cursum relegunt. Res quippe omnes conditas Filius Matri mancipavit.

15. Age igitur, nos quoque Dei Matri diem festum discessui ipsius consentaneum obeamus, non tibias ferentes ac corybantes, ac illius falsorum numinum matris, ut ipsi dicunt, divina orgia celebrantes, quam stulti homines multorum liberorum fuisse parentem fabulantur, ipsa autem veritas, nullos edidisse monstrat. Dæmones enim ista sunt, atque umbrosa quædam spectra, id quod natura non sunt, perperam fingentes, in subsidium accedente aberrantium hominum amentia. Quonam enim modo id quod corD pore vacat, ex concubitu gignat? quomodo miscebitur? quomodo id Deus erit, quod cum ante non esset, in ortum postea prodit? Nam quod dæmonum natio corpore careat, inter omnes constat; etiam inter eos qui mentis oculis capti sunt. Ait enim in quodam operum suorum loco Homerus, dignorum se deorum statum exponens:

Non panem comedunt, nec vino ardente potantur:
Unde cruore carent, immortalesque vocantur:

Non panem edunt, inquit, non vinum quod cale-

[87] Luc. II, 49. [88] Psal. CXXXII, 2. [89] Psal. LXXXVI, 7.

(52) Omnino legendum ἐλέου, ut Lipomanus.
(53) R. πρὸς αὐτὸν... πρὸς τὴν μείζονα καὶ καθαρωτέραν.

(54) R. ἐνδιατρίβειν.
(55) Iliad. V.

faciat, ob eamque causam sanguinis expertes sunt, et immortales appellantur. Ac proprie quidem dixit, *appellantur*. Immortales enim vocantur; at non sunt id quod vocantur, quippe qui vitii mortem obierunt. Nos vero qui Deum colimus; Deum, inquam, non ex nihilo productum, sed sempiternum ex sempiterno, omnique causa, ratione, et cogitatione tum temporis, tum naturæ superiorem; Dei Matrem honoramus ac veneramur. Non quod divinitatem ejus ortum ex ea traxisse statuamus (Dei siquidem generatio tempore caret, eamdemque cum Patre æternitatem habet), verum secundum nativitatem confitemur, per voluntariam carnis susceptionem, cujus causam et novimus, et laudibus efferimus. Propter nos enim ac nostræ salutis causa incarnatur, qui sine initio incorporeus est; ut simili per simile salutem afferat : atque assumpta sine virili complexu carne, ex hac sacra Virgine paritur, ipse totus Deus manens, et totus homo factus : ipse totus Deus una cum carne sua, totusque homo cum sua divinitate. Ad hunc modum Dei matrem Virginem **878** istam agnoscimus, ejusque dormitionem celebramus; non Deam hanc esse prædicantes (Græcarum præstigiarum sunt ejusmodi figmenta); quippe cum ipsius mortem nuntiemus : sed Dei incarnati Matrem agnoscentes.

16. Hanc nos qui eo locupletati sumus, ut Christi populus, et simus, et dicamur, sacris hodie canticis prædicemus : hanc nocturnis stationibus honoremus. Hanc animi et corporis munditia oblectemus; hanc, inquam, vere puram, atque omnibus post Deum puritate præstantem. Solent enim similia similibus exsultare. Hanc misericordia et commiseratione erga egenos colamus et observemus. Si nulla re perinde atque misericordia Deus colitur; quin iisdem quoque rebus ejus mater oblectetur, quis eat inficias? Hæc ineffabilem divinæ nos dilectionis abyssum explicavit. Per hanc diuturnum illud bellum, quod cum Creatore gerebatur, profligatum fuit. Per hanc nobis cum eo reconciliatio sancita, paxque et gratia donata est : unde angeli una cum hominibus choros agitant, et qui prius contemptui eramus, Dei filii effecti sumus. Ex ea vitæ uvam collegimus : ex ea immortalitatis germen excerpsimus. Hæc nobis omnia bona conciliavit. In hac Deus homo factus est, et homo Deus : quo quid mirificum magis? quid beatius? Equidem metu æstuo, id quod loquor extimescens. Cum Maria prophetissa [90], o animæ adolescentulæ, assumptis tympanis choreas agitemus; hoc est membra quæ sunt super terram, mortificemus [91] : hoc enim est, quod tympanum mystice significat. Ob arcam Domini jubilemus, et muri Jericho [92], sive infestæ adversariorum potestatum munitiones corruent. Cum Davide Spiritu saltemus [93] : hodie enim arca Domini requiescit. Cum Gabriele angelorum antesignano clamemus : *Ave, gratia plena, Dominus tecum* [94]. Ave, plena gratia, inexhaustum gaudii pe-

A πίνουσι. Τούτου χάριν ἀναίμονές εἰσι, τουτέστιν αἷμα οὐκ ἔχουσι, καὶ ἀθάνατοι ὀνομάζονται. Καιρίως ὡς ἀληθῶς ἔφη τὸ, *καλέονται*. Ἀθάνατοι γὰρ καλοῦνται· οὐκ εἰσὶ δὲ τοῦθ' ὅπερ καλοῦνται· τὸν γὰρ τῆς κακίας τεθνήκασι θάνατον. Ἡμεῖς δὲ οἷς Θεός ἐστι τὸ λατρευόμενον, Θεὸς οὐκ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγενόμενος, ἀλλ' ἀεὶ ὢν ἐκ τοῦ ἀεὶ ὄντος ὑπὲρ αἰτίαν, καὶ λόγον, καὶ ἔννοιαν καὶ χρόνου, καὶ φύσεως, Μητέρα Θεοῦ τιμῶμέν καὶ σέβομεν, οὐ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἐξ αὐτῆς τὴν ἄχρονον ὑπογράφοντες γέννησιν· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγου γέννησις ἄχρονός τε καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος· δευτέραν δὲ καθομολογοῦμεν γέννησιν, καθ' ἑκούσιον σάρκωσιν, τὴν ταύτης αἰτίαν, καὶ εἰδότες, καὶ φάσκοντες. Σαρκοῦται γὰρ ὁ ὢν ἀνάρχως ἀσώματος, δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν B ἡμετέραν σωτηρίαν, ἵνα τῷ ὁμοίῳ τὸν ὅμοιον διασώσηται· καὶ σαρκούμενος ἐκ ταύτης τῆς ἱερᾶς Παρθένου ἀσυνδυάστως τίκτεται, αὐτὸς μένων ὅλος Θεὸς, καὶ ὅλος γινόμενος ἄνθρωπος, αὐτὸς ὅλος Θεὸς μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ὅλος ἄνθρωπος μετὰ τῆς αὐτοῦ ὑπερθέου θεότητος. Οὕτω Θεοῦ Μητέρα τὴν Παρθένον ταύτην γινώσκοντες, τὴν ταύτης πανηγυρίζομεν κοίμησιν, οὐ Θεὸν ταύτην φημίζοντες· ἄπαγε, τῆς Ἑλληνικῆς τερθρείας τὰ τοιαῦτα μυθεύματα· ἐπεὶ καὶ θάνατον αὐτῆς καταγγέλλομεν· ἀλλὰ σαρκωθέντος Θεοῦ Μητέρα γινώσκοντες.

ιϛ'. Ταύτην ᾄσμασι ἱεροῖς εὐφημίσωμεν σήμερον, οἱ Χριστοῦ λαὸς καὶ εἶναι πεπλουτηκότες, καὶ λέγεσθαι. Ταύτην παννύχοις τιμήσωμεν στάσεσι· ταύτην ψυχῆς τε καὶ σώματος ἁγνότητι τέρψωμεν, C τὴν ὄντως ἁγνὴν μετὰ Θεὸν ὑπὲρ ἅπαντας· πέφυκε γάρ πως τοῖς ὁμοίοις τὰ ὅμοια ἐπαγάλλεσθαι. Ταύτην ἐλέῳ καὶ συμπαθείᾳ τῶν ἐνδεῶν θεραπεύσωμεν. Εἰ γὰρ ἐπ' οὐδενὶ ὡς ἐλέῳ Θεὸς θεραπεύεται, τίς ἀντερεῖ μὴ τοῖς ἴσοις καὶ τὴν τούτου Μητέρα ἐπιφαιδρύνεσθαι; Αὕτη τὴν ἄφατον τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀγάπης ἐδημοσίευσεν ἄβυσσον. Διὰ ταύτης ἡμῖν ὁ πρὸς τὸν Κτίστην πολυχρόνιος καταλέλυται πόλεμος. Διὰ ταύτης ἡμῖν αἱ πρὸς αὐτὸν καταλλαγαὶ ἐκροτήθησαν, καὶ εἰρήνη, καὶ χάρις δεδώρηται, καὶ ἀγγέλοις συγχορεύουσιν ἄνθρωποι, καὶ τέκνα Θεοῦ οἱ πρὶν ἠτιμημένοι κατέστημεν. Ἐκ ταύτης τὸν βότρυν τῆς ζωῆς ἐτρυγήσαμεν· ἐκ ταύτης τῆς ἀφθαρσίας τὸν βλαστὸν ἐδρεψάμεθα. Αὕτη D πάντων τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν προμνήστρια γέγονεν. Ἐν ταύτῃ ὁ Θεὸς μὲν ἄνθρωπος, καὶ Θεὸς ὁ ἄνθρωπος γέγονε. Καὶ τί τούτου παραδοξότερον; τί τούτου μακαριώτερον; Ἰλιγγιῶ τῷ φόβῳ, δεδιὼς τὸ λαλούμενον. Σὺν Μαριὰμ τῇ προφήτιδι, ὦ νεάνιδες ψυχαὶ, μετὰ τυμπάνων χορεύσωμεν, νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· τοῦτο γὰρ τὸ μυστικὸν τύμπανον· ἀλαλάξωμεν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ Κυρίου τοῦ Θεοῦ ψυχῶν ἀλαλάγμασι, καὶ τείχη πεσοῦνται Ἱεριχούντια, τῶν ἐναντίων λέγω δυνάμεων τὰ δυσμενῆ ὀχυρώματα. Μετὰ Δαβὶδ σκιρτήσωμεν Πνεύματι· ἡ κιβωτὸς γὰρ Κυρίου σήμερον καταπέπαυται. Μετὰ Γαβριὴλ τοῦ τῶν ἀγγέλων πρωτοστάτου βοήσωμεν· *Χαῖρε, κεχα-*

[90] Exod. xv, 20. [91] Coloss. iii, 15. [92] Josue vi, 20. [93] II Reg. vi, 14. [94] Luc. i, 28.

ριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Χαῖρε, τὸ τῆς χαρᾶς ἀδαπάνητον πέλαγος. Χαῖρε, τὸ μόνον τῆς λύπης ἐξάλειπτρον. Χαίροις, πάσης καρδίας ἀκεσώδυνον φάρμακον. Χαίροις, δι' ἧς παρωθεῖται μὲν θάνατος, ἡ δὲ ζωὴ εἰσκεκόμισται.

ιϛ'. Σὺ, ὦ τάφων ἱερῶν ἱερώτατε, μετά γε τὸν ζωαρχικὸν τοῦ Δεσπότου (56) τάφον, ὃς πηγὴ ὑπῆρξε τῆς ἀναστάσεως· ὡς γὰρ ἐμψύχῳ σοι διαλέξομαι· ποῦ χρυσὸς ὁ ἀκίβδηλος, ὃν ἀποστόλων χεῖρες ἐν σοὶ ἐθησαύρισαν; ποῦ πλοῦτος ὁ ἀδαπάνητος; ποῦ τὸ θεοδόχον κειμήλιον; ποῦ ἡ ἔμψυχος τράπεζα, ποῦ ὁ καινὸς τόμος, ἐν ᾧ ἀφράστως ὁ Θεὸς Λόγος χειρὸς ἄνευ ἐγγέγραπται; ποῦ ἡ τῆς χάριτος ἄβυσσος; ποῦ τῶν ἰαμάτων τὸ πέλαγος; ποῦ ἡ ζωοτόκος πηγή; ποῦ τὸ πολυπόθητον σῶμα τῆς Θεοτόκου καὶ πολυέραστον; Τί ζητεῖτε ἐν τάφῳ τὴν πρὸς τὰ οὐράνια μετεωρισθεῖσαν σκηνώματα; Τί με τῆς φθορᾶς (57) εὐθύνας εἰσπράττεις; οὐ μοι δύναμις τοῖς θείοις ἀντιτείνειν κελεύσμασι. Τὰς σινδόνας καταλιπὸν τὸ σῶμα τὸ ἱερόν τε καὶ ἅγιον, καί μοι τοῦ ἁγιασμοῦ μεταδεδωκὸς, καὶ μύρου, καὶ εὐωδίας ποιῆσαν ἀνάπλεων, καὶ θεῖον ἀπεργασάμενον τέμενος, ἀνάρπαστον οἴχεται, δορυφορούντων ἀγγέλων, καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων. Νῦν ἐμὲ περιέπουσιν ἄγγελοι. Νῦν ἐν ἐμοὶ θεία χάρις αὐλίζεται. Ἐγὼ νοσοῦσιν ἰατρεῖον ἀλεξίπονον πέφηνα. Ἐγὼ πηγὴ ἰαμάτων ἀέναος. Ἐγὼ δαιμόνων ἀλεξιτήριον. Ἐγὼ πόλις φυγαδευτηρίου τοῖς προσφεύγουσι πέφυκα. Προσέλθετε πίστει, λαοὶ, καὶ ποταμηδὸν ἀρύσασθε τὰ χαρίσματα. Ἀδιάκριτον τὴν πίστιν κεκτημένοι προέλθετε. *Οἱ διψῶντες ἐφ' ὕδωρ πορεύεσθε*, Ἡσαΐας παρακελεύεται, *καὶ ὅσοις οὐκ ἔστιν ἀργύριον, πορευθέντες ἀγοράσατε ἄνευ τιμῆς*. Ἐγὼ πᾶσιν εὐαγγελικῶς ἀνακέκραγα· Ὁ διψῶν νοσημάτων ἴασιν, ψυχικῶν παθῶν ἀπολύτρωσιν, ἁμαρτημάτων ἐξάλειψιν, παντοίων ἐπιφορῶν ἀλλοτρίωσιν, οὐρανῶν βασιλείας ἀνάπαυσιν, πίστει προσερχέσθω πρός με, καὶ ἀρυσάσθω ῥεῖθρον τῆς χάριτος πολυδύναμον καὶ πολύχρηστον. Ὥσπερ γὰρ τοῦ ὕδατος ἡ ἐνέργεια ἁπλῆ καὶ μία τυγχάνουσα, ὡς δὲ γῆς καὶ ἀέρος, καὶ τοῦ παμφαοῦς ἡλίου, ἑκάστῳ τῶν μετόχων διαφόρως πρὸς τὸ κατάλληλον τῆς φύσεως μεταβάλλεται, καὶ γίνεται ἐν ἀμπέλῳ μὲν οἶνος, ἐν ἐλαίᾳ δὲ ἔλαιον· οὕτω καὶ ἡ χάρις, ἁπλῆ καὶ μία τυγχάνουσα, ποικίλως καὶ ἀναλόγως πρὸς τὴν ἑκάστου χρείαν εὐεργετεῖ τοὺς μετέχοντας. Οὐκ ἐξ οἰκείας τὴν χάριν κέκτημαι φύσεως. Τάφος ἅπας δυσωδίας ἀνάπλεως, κατηφείας πρόξενος, εὐφροσύνης ἀντίπαλος. Μύρον πολύτιμον δέδεγμαι, καὶ τῆς εὐωδίας μετείληφα, καὶ τὸ μύρον οὕτως εὐῶδες καὶ δραστικώτατον, ὡς μικρᾷ παραθέσει ἀναφαίρετον δωρήσασθαι τὴν μετάληψιν· ἀμεταμέλητα γὰρ ὄντως τὰ θεῖα χαρίσματα· πηγὴν εὐφροσύνης ἐξένισα, καὶ ταύτης ἀέναον ἐπλούτησα τὴν ἀνάβλυσιν.

A lagus. Ave, unica mœroris obliteratio. Ave, pharmacum dolorem ex omni corde pellens. Ave, per quam mors expulsa est, vita autem importata.

17. Jam vero, o sacrorum omnium sepulcrorum, saltem post Domini sepulcrum, quod vitæ initium dedit, resurrectionisque fons fuit, sacratissimum (tecum enim tanquam animatum esses, mihi sermo erit), ubi tandem illud sincerum aurum est, quod apostolorum manus in te condiderunt? ubi inexhaustæ opes? ubi pretiosum monile, quod vitam suscepit? ubi animata mensa? ubi novus tomus, in quo ineffabili ratione Deus Verbum citra manus operam inscriptus est? ubi gratiæ abyssus? ubi sanationum pelagus? ubi fons ex quo vita parta est? ubi denique sacratissimum illud atque amabilissimum corpus Dei Genitricis? Quid eam in sepulcro quæritis, quæ ad cœlestia tabernacula elata est? Quid custodiæ rationem a me exposcitis? non eæ meæ vires, ut divinis jussis relucter. Relicta sindone, sacrum illud et sanctum corpus quod sanctitatem mecum communicavit, meque unguento et suavissimo odore implevit, ac divinum delubrum effecit: abreptum hinc sursum abiit, stipantibus angelis et archangelis, omnibusque cœlorum virtutibus. Nunc me angeli **879** observant. Nunc in me divina gratia habitat. Ego officina medicinæ ægrotantibus evasi. Ego fons sanitatum perennis. Ego dæmonum profligatio. Ego iis qui ad me confugiunt, civitas refugii. Accedite, populi, cum fide, et gratiarum dona affluentissime haurite. Accedite, qui fide minime ambigua estis, *Sitientes, venite ad aquas*, exhortatur Esaias, *et qui non habetis argentum, venite, et emite sine pretio* [38]. Ego universis evangelice clamo: Quisquis morborum sanationem sitit, vitiorum animi depulsionem, peccatorum abstersionem, quarumcunque calamitatum submotionem, regni cœlestis requiem, ad me cum fide veniat, donumque gratiæ efficacissimum atque utilissimum exhauriat. Quemadmodum enim aquæ virtus et actio, ut et terræ aerisque, ac splendidissimi solis, simplex licet atque una sit, varie tamen et secundum earum rerum quæ ipsius participes sunt, naturam immutatur, fitque in vite quidem vinum, in oliva oleum; ita quoque gratia, quamvis simplex et una sit, varie tamen et pro uniuscujusque utilitate, eos a quibus percipitur, beneficio afficit. Nec vero gratiam hanc a mea natura habeo. Sepulcrum omne fetore plenum est, mœroris causa, et lætitiæ hostis. Verum pretiosum unguentum suscepi, ex quo suavis odor mihi impertitus est: hocque unguentum ea suavitate tantaque vi præditum est, ut vel leviter admotum, fructum ejusmodi afferat, quod auferri non possit. Sine pœnitentia enim sunt divina dona [39]. Gaudii fontem hospitio excepi, perennisque hujus scaturiginis divitiis affluo.

[38] Isa. LV, 1. [39] Rom. XI, 29.

(56) R. Κυρίου.

(57) R. φθορᾶς.

18. Videtis, amicissimi Patres et Fratres, qui- A bus ad nos verbis celeberrimum hoc sepulcrum utatur. Quod autem hæc ita se habeant, liquet ex Euthymiaca Historia, in qua lib. III, cap. 40, ita diserte scriptum est : « Superius diximus, quemadmodum sancta Pulcheria in urbe Constantinopolitana plures ecclesias construxit. Harum una est illa, quæ in Blachernis ædificata fuit primis annis imperii Marciani, divinæ memoriæ. Cum itaque laudatissimæ sanctissimæque Dei Genitrici perpetuæque virgini Mariæ venerandam ædem illic exstruxissent, omnique ornamentorum genere **880** decorassent, sacrosanctum quod Deum suscepit corpus conquirebant : accitoque Juvenali Hierosolymorum archiepiscopo, et Palæstinæ pontificibus, qui tum ob concilium Chalcedone coactum in urbe regia versabantur, his eos verbis alloquuntur : Hierosolymis primariam et egregiam Dei Genitricis ac perpetuæ virginis Mariæ ecclesiam esse audivimus, in eo loco qui Gethsemane vocatur, ubi ejus corpus quod vitam tulit, in loculo conditum est. Volumus ergo has reliquias istuc afferri, ut imperatrici huicce civitati præsidio sint. Ad hæc Juvenalis ita respondit : Etsi, quæ in sanctæ Dei Genitricis morte contigerunt, sanctæ ac divinitus inspiratæ Scripturæ paginis minime prodita sint; tamen ex antiqua et verissima traditione accepimus, quod gloriosæ ipsius dormitionis tempore universi quidem sancti apostoli, qui orbem terrarum

ιη'. Ὁρᾶτε, φίλοι Πατέρες καὶ ἀδελφοὶ, οἷα πρὸς ἡμᾶς ὁ πανευκλεὴς ἀποτείνεται τάφος· καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ ἐν τῇ Εὐθυμιακῇ Ἱστορίᾳ (58) τρίτῳ λόγῳ, κεφαλαίῳ τεσσαρακοστῷ οὕτως αὐτολεξεὶ γέγραπται· « Εἴρηται μὲν ἀνωτέρῳ, ὡς πόλλὰς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀνήγειρε τῷ Χριστῷ ἐκκλησίας ἡ ἐν ἁγίοις Πουλχερία. Μία δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ἡ ἐν Βλαχέρναις οἰκοδομηθεῖσα ἐν ἀρχῇ τῆς βασιλείας τοῦ τῆς θείας λήξεως Μαρκιανοῦ. Οὗτοι τοιγαροῦν ἐκεῖσε σεβάσμιον οἶκον τῇ πανυμνήτῳ καὶ παναγίᾳ Θεοτόκῳ καὶ Ἀειπαρθένῳ Μαρίᾳ οἰκοδομήσαντες, καὶ παντὶ κόσμῳ κοσμήσαντες τὸ ταύτης πανάγιον καὶ θεοδόχον ἀνεζήτουν σῶμα· καὶ μετακαλεσάμενοι Ἰουβενάλιον τὸν Ἱεροσολύμων ἀρχιεπίσκοπον, καὶ τοὺς ἀπὸ Παλαιστίνης ἐπισκόπους τότε ἐν τῇ βασι- B λευούσῃ ἐνδημοῦντας πόλει, διὰ τὴν τὸ τηνικαῦτα ἐν Χαλκηδόνι γενομένην σύνοδον, λέγουσιν αὐτοῖς· Ἀκούομεν εἶναι ἐν Ἱεροσολύμοις τὴν πρώτην καὶ ἐξαίρετον τῆς παναγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας ἐκκλησίαν ἐν χωρίῳ Γεθσημανῇ καλουμένῳ, ἔνθα τὸ ζωηφόρον αὐτῆς σῶμα κατετέθη ἐν σορῷ. Βουλόμεθα τοίνυν τοῦτο τὸ λείψανον ἀναγαγεῖν ἐνταῦθα εἰς φυλακτήριον τῆς βασιλευούσης ταύτης πόλεως. Ὑπολαβὼν δὲ Ἰουβενάλιος, ἀπεκρίθη· Τῇ μὲν ἁγίᾳ καὶ θεοπνεύστῳ Γραφῇ οὐκ ἐμφέρεται τὰ κατὰ τὴν τελευτὴν τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας· ἐξ ἀρχαίας δὲ καὶ ἀληθεστάτης παραδόσεως παρειλήφαμεν, ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνδόξου κοιμήσεως αὐτῆς, οἱ μὲν ἅγιοι σύμπαντες ἀπόστολοι, ἐπὶ

(58) *Καὶ ἐν τῇ Εὐθυμιακῇ ἱστορίᾳ*. Testantur hæc omnia apocrypha, Joannis theologi, seu Joannis Thessalonicensis, et Melitonis. Nec forte aliunde quam ex his quæ sequuntur Dionysii. COMBEF.— Doctissimus Cotelerius in notis ad tom. III *Monument. Eccl. Græcæ*, conjecturam Lambecii refellit, opinantis Euthymiacam historiam dictam fuisse, quod proxime ageret de S. Euthymio, et a Cyrillo Scythopolitano monasterii S. Euthymii conscripta esset, accepta ex eo monasterio maxima parte rerum quas narraret; constitisse autem libris tribus, 1° de vita Euthymii; 2° de vita S. Sabæ; 3° de vita S. Joannis episcopi et solitarii. Quid, inquit, ad Joannem episcopum et Hezychastam, qui sub Zenone et sequentibus impp. floruit, facit historia de Marciano, Pulcheria, et Juvenali, necnon de obitu et Assumptione Deiparæ? Quin nihil tale legitur in vita Joannis. Denique in Niconis Pandecte mss. Regg. 2423 et 2424, sermone seu cap. 35, et apud Lambecium lib. V, codice 251, citatur ex Euthymiaca historia narratio de Chrysaphio Eunucho et Flaviano Constantinopolitano, non prout exstat apud Theophanem, pag. 84, quæ relatio nec ad dictum Joannem, nec ad res Euthymii vel Euthymianorum spectat, habetque ad hunc modum : Ἐκ τῆς Εὐθυμιακῆς ἱστορίας. Ὁ ἐν ἁγίοις καὶ μακάριος Φλαβιανὸς, ὁ τοῦ μακαρίου Πρόκλου τὴν προεδρίαν Κωνσταντινουπόλεως (Al. τὴν ΠΚ. μετὰ τὸν ἅγιον Πρόκλον) διαδεξάμενος, Χρυσάφιός τις εὐνοῦχος τοῦ παλατίου τοῦ Θεοδοσίου τοῦ μικροῦ, τῇ Φλαβιανοῦ χειροτονίᾳ φθονήσας, ὑπέθετο τῷ βασιλεῖ ἀκάκῳ ὄντι, δηλῶσαι τῷ πατριάρχῃ ἀποστεῖλαι τὰς ὑπὲρ τῆς χειροτονίας εὐλογίας. Ὁ δὲ Φλαβιανὸς, καθαροὺς ἄρτους ἀπέστειλεν, εὐλογίας, καὶ δηλοῖ ὁ Χρυσάφιος, ὅτι χρυσᾶς ζητεῖ ὁ βασιλεύς. Ὁ ἐπίσκοπος ἀντεδήλωσε μὴ ἔχειν μὲν χρήματα ἀποστεῖλαι, « Εἰ μή τισι χρήσωμαι, φησὶ, τῶν ἱερῶν κειμηλίων. » Πλὴν πάντα τὰ τῆς ἐκκλησίας τοῖς πτωχοῖς ἀφιερῶνται. Γίνεται οὖν ἐκ C τούτου οὐ μικρὰ λύπη ἐν τῷ μέσῳ, Πουλχερίας ταῦτα μὴ εἰδυίας. *Sanctus beatusque Flavianus præsulatum Constantinopolitanum post beatum Proclum excepit. Chrysaphius quidam eunuchus palatii Theodosii minoris, ob Flaviani ordinationem invidia æstuans, imperatori minime malo suggessit, ut significaret patriarchæ, oportere eum eulogias seu munera propter ordinationem suam mittere. Declaravit porro insuper Chrysaphius imperatorem auri pecuniam postulare. Episcopus vero reposuit nullas sibi pecunias esse quas mittat, nisi pro sacris cimeliis mutuo eas acciperet. Cunctas quippe Ecclesiæ facultates pauperum usu ei consecratas esse. Hoc itaque dolorem magnum creavit, nihil horum Pulcheria resciente*. Eadem habet Nicephorus, lib. XIV *Hist.* cap. 47, quæ nonnihil dissident ab Evagrio, qui ex Eusebio Dorylæensi, rerum gestarum, ni fallor, oculato teste, refert lib. II *Hist.* cap. 2, Flavianum, non panes, sed *vasa sacra* imperatori misisse, D πρὸς ἐντολὴν ἱερὰ πέπομφε σκεύη. Quidquid id est, Euthymiaca illa historia Flaviano, et Pulcheria, nec non Marciano imperatore longe recentior fuit, si modo certum sit, ejus auctorem scripsisse, a Juvenale allegatum coram Marciano et Pulcheria fuisse Pseudo-Dionysii testimonium ex cap. 3 lib. *De div. nom.* Etenim, ut singulari dissertatione ostendo, libri omnes qui Dionysii Areopagitæ nomen præferunt, Zenonis imperio posteriores sunt, nec citari proinde potuerunt tempore concilii Chalcedonensis. Cæterum Marcianum et Pulcheriam certiores factos esse a Juvenale Hierosolymitano de Deiparæ Virginis Assumptione neutiquam ausim inficiari, uti nec affirmare, hæc perinde conficta esse ab eodem Juvenale, ac commentitia illa scripta, quæ ab eo producta fuisse ad obtinendum Palæstinæ principatum, Leo Magnus queritur in epistola ad Maximum Antiochenum.

A σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν τὴν οἰκουμένην διαθέοντες, ἐν καιροῦ ῥοπῇ μετάρσιοι συνήχθησαν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ πρὸς αὐτὴν οὖσιν, ὀπτασία αὐτοῖς ἀγγελικὴ γέγονε, καὶ θεία ὑμνῳδία ἠκούετο κρειττόνων Δυνάμεων. Καὶ οὕτω θείᾳ δόξῃ καὶ ἐπουρανίῳ εἰς χεῖρας Θεοῦ τὴν ἁγίαν παρέθετο ψυχὴν ἀῤῥήτῳ τινὶ λόγῳ. Τὸ δὲ θεοδόχον αὐτῆς σῶμα μετὰ ἀγγελικῆς καὶ ἀποστολικῆς ὑμνῳδίας ἐκκομισθὲν, καὶ κηδευθὲν, ἐν σορῷ τῇ ἐν Γεθσημανῇ κατετέθη· ἐν ᾧ τόπῳ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἡ τῶν ἀγγέλων χοροστασία καὶ ὑμνῳδία διέμεινεν ἄπαυστος. Μετὰ δὲ τὴν τρίτην ἡμέραν τῆς ἀγγελικῆς ὑμνῳδίας παυσαμένης, παρόντες οἱ ἀπόστολοι, ἑνὸς αὐτοῖς ἀπολειφθέντος Θωμᾶ, καὶ μετὰ τὴν τρίτην ἡμέραν ἐλθόντος, καὶ τὸ θεοδόχον σῶμα προσκυνῆσαι βουληθέντος, ἤνοιξαν τὴν σορόν. Καὶ τὸ μὲν

B σῶμα αὐτῆς τὸ πανύμνητον οὐδαμῶς εὑρεῖν ἠδυνήθησαν, μόνα δὲ αὐτῆς τὰ ἐντάφια κείμενα εὑρόντες, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ἀφάτου εὐωδίας ἐμφορηθέντες, ἠσφαλίσαντο τὴν σορόν. Καὶ τὸ τοῦ μυστηρίου τὸ θαῦμα ἐκπλαγέντες, τοῦτο μόνον εἶχον λογίζεσθαι, ὅτιπερ ὁ εὐδοκήσας κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπῆσαι ἐξ αὐτῆς, καὶ γεννηθῆναι σαρκὶ Θεὸς Λόγος καὶ Κύριος τῆς δόξης, καὶ μετὰ τὸν τόκον τὴν αὐτῆς ἄφθορον παρθενίαν διαφυλάξας, αὐτὸς εὐδόκησε καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποβίωσιν, τὸ ταύτης ἄχραντον καὶ ἀμίαντον σῶμα τῇ ἀφθαρσίᾳ τιμῆσαι, καὶ μεταθέσει πρὸ τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως. Παρῆσαν δὲ τότε σὺν τοῖς ἀποστόλοις, ὅ τε τιμιώτατος Τιμόθεος ὁ ἀπόστολος καὶ τῆς Ἐφεσίων πρῶτος ἐπίσκοπος, καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπα-

C γίτης, καθὼς αὐτὸς ὁ μέγας Διονύσιος μαρτυρεῖ ἐν τοῖς περὶ τοῦ μακαρίου Ἱεροθέου καὶ αὐτοῦ τότε παρόντος, πρὸς τὸν ῥηθέντα ἀπόστολον Τιμόθεον πονηθεῖσι λόγοις, οὑτωσὶ λέγων· *Ἐπεὶ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θεολήπτοις ἡμῶν ἱεράρχαις, ἡνίκα καὶ ἡμεῖς, ὡς οἶσθα καὶ αὐτὸς, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος* (59) *συνεληλύθαμεν· παρῆν δὲ καὶ ὁ ἀδελφόθεος Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος, ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυτάτη τῶν θεολόγων ἀκρότης. Εἶτα ἐδόκει μετὰ τὴν θέαν ὑμνῆσαι τοὺς ἱεράρχας ἅπαντας, ὡς ἕκαστος ἦν ἱκανὸς, τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθό-*

ob gentium salutem peragrabant, momento temporis in sublime elati, Hierosolymam convenerunt: cumque illic essent, eis visio apparuit angelica, et divina melodia audita est supernarum Potestatum. Et sic cum sancta et cœlesti gloria animam sanctam Deo commendavit: ejus autem corpus quod Deum susceperat, cum angelico et apostolico cantu elatum, in loculo Gethsemani depositum est: quo in loco angeli totos tres dies choros agere et canere non destiterunt. Post tres autem dies angelico cantu cessante, qui aderant apostoli, cum unus Thomas qui abfuerat, post diem tertium venisset, et quod Deum tulerat corpus adorare voluisset, tumulum aperuerunt. Ac laudatissimum quidem illius corpus nequaquam invenire potuerunt: cum autem jacentia lintea reperissent, atque inenarrabili qui ex eis proficiscebatur odore perfusi essent, loculum clauserunt. Tum mysterii obstupefacti oraculo, hoc solum cogitare potuerunt, quod cui placuit ex Maria virgine in persona propria carnem sumere, et hominem ex ea fieri et nasci, Deus Verbum et Dominus gloriæ, quique post partum incorruptam ejus servavit virginitatem, eidem placuit, et ipsius postquam migravit, immaculatum corpus incorruptione et translatione ante communem et universalem resurrectionem honorare. Aderant tunc cum apostolis sanctissimus apostolus et primus Ephesiorum episcopus Timotheus, et Dionysius Areopagita, sicut magnus ipse Dionysius testatur in his quæ de beato Hierotheo, qui ipse tunc aderat, ad prædictum apostolum Timotheum scripsit in hæc verba: *Quandoquidem apud ipsos etiam a Deo afflatos sacrorum antistites, quando nos quoque, ut nosti, et multi ex sacris nostris fratribus ad contuendum corpus quod vitæ principium dedit, ac Deum suscepit, convenissemus (aderat autem et Domini frater* **981** *Jacobus, et Petrus, supremus præstantissimusque apostolorum vertex) tum viso corpore placuit omnibus, prout quisque poterat, hymnis celebrare infinitam bonitatem divinæ potentiæ: post theologos, omnes alios sacrorum præcones, ut non te fugit, superabat, totus excedens, totus extra se raptus, atque*

59. *Τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος.* Recte Joannes Scythopolitanus ad hunc ementiti Dionysii locum animadvertit, videri sibi, corpus illud quod *vitæ principium dedit, Deumque suscepit*, fuisse corpus Virginis exanimum. Ζωαρχικὸν καὶ θεοδόχον σῶμα τάχα που τῆς ἁγίας Θεοτόκου λέγει τότε κοιμηθείσης. Nec ullus e Græcis scriptor noscitur anterior, qui dormitionis Deiparæ meminerit: nisi certum sit Pseudo-Melitonem inter Græcos auctores debere censeri. Hunc cum multa de Maria jejune passim scribat, puta eam cum morti se proximam esse didicisset, admodum timuisse, ne Satanæ insidiis pateret, tum Ephesina synodo antiquiorem fuisse crediderim. Posthac enim longe melior de Dei Genitrice, ut quidem par erat, existimatio ab omnibus, non in Oriente solum, verum etiam in Occidente haberi cœpit. Sunt qui illo Pseudo-Dionysii loco corpus Christi significatum dixere: id quod mihi verisimile non est. Nequaquam enim hic larvatus auctor eo stupore cæspitaverit, ut Domini corpus conspectum fuisse a Dionysio Areopagita D fingeret, quem ante Pauli Athenis prædicationem nihil de Christo audiisse vel pueri noverant, uti nec Timotheum, qui ad corpus videndum cum apostolis illic affuisse fertur. At ex hoc Dionysii loco colligere est, narrationem de obitu Virginis evulgatam fuisse ante quinti sæculi finem: quo tempore sub Dionysii Areopagitæ nomine libri illi prodire cœperunt. Cum adnotationem in priorem orationem ederem, animo exciderat, apud Nicephorum Callistum, lib. xvii *Hist.* cap. 28, legi, uti Justinianus Purificationis festum instituerat; ita et Mauritium dormitionis Deiparæ quotannis die xv Augusti agendum sanxisse. Quod si comparetur cum iis quæ ex Modesto Hierosolymitano attuli, magis magisque perspicuum fiet, solemnitatem hanc etiam apud Palæstinos, ante postrema Mauritii tempora non celebrari cœpisse, nec proinde orthodoxos Orientis Gallis nostris auctores fuisse ut Dei Genitricis transitus mense Januarii festive recoleretur.

ita affectus, ut cum his quæ canebat, copulatus videretur, et ab omnibus qui ipsum audiebant et videbant, et quibus, sive notus, sive ignotus erat, Numine correptus divinusque plane hymnorum auctor censeretur. Quid autem de his quæ divine illic dicta sunt, ad te sermonem habeam, cum ipse nisi mei ipse oblitus sum, nonnullas etiam divinorum illorum cantuum partes sæpe a te me audivisse noverim. His imperatores auditis, ab archiepiscopo Juvenali petierunt, sanctum illum loculum una cum gloriosæ et sanctissimæ Dei Genitricis vestibus, quæ in eo positæ erant, ad se mitti, sigillo communitum. Quem cum accepissent, in veneranda æde Sanctæ Dei Matris, quæ in Blachernis sita est, deposuerunt. Atque ita quidem hæc gesta sunt. »

A *τητα τῆς θεαρχικῆς εὐσθενείας* (60). *Πάντων ἐκράτει μετὰ τοὺς θεολόγους, ὡς οἶσθα, τῶν ἄλλων ἱερομυστῶν, ὅλος ἐκδημῶν, ὅλος ἐξιστάμενος ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ ὑμνούμενα κοινωνίαν πάσχων, καὶ πρὸς πάντων, ὧν ἠκούετο, καὶ ἑωρᾶτο, καὶ ἐγινώσκετο, καὶ οὐκ ἐγίνωσκε, θεόληπτος εἶναι καὶ θεῖος ὑμνολόγος κρινόμενος. Καὶ τί ἂν σοι περὶ τῶν ἐκεῖ θεολογηθέντων λέγοιμι; καὶ γὰρ εἰ μὴ καὶ ἑαυτοῦ ἐπιλέλησμαι, πολλάκις οἶδα παρὰ σοῦ καὶ μέρη τινὰ τῶν ἐνθεαστικῶν ἐκείνων ὑμνῳδιῶν ἐπακούσας* (61). Καὶ ταῦτα οἱ βασιλεῖς ἀκούσαντες, ᾔτησαν αὐτὸν τὸν ἀρχιεπίσκοπον Ἰουβενάλιον τὴν ἁγίαν ἐκείνην σορὸν μετὰ τῶν ἐν αὐτῇ τῆς ἐνδόξου καὶ παναγίας θεοτόκου Μαρίας ἱματίων βεβουλλωμένην ἀσφαλῶς αὐτοῖς ἀποσταλῆναι· καὶ ταύτην ἀποσταλεῖσαν κατέθεντο ἐν τῷ ἐν Βλαχέρναις δομηθέντι σεβασμίῳ οἴκῳ τῆς ἁγίας Θεοτόκου. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. »

19. Quid porro nos vicissim ad sepulcrum dicemus? Tua equidem gratia perennis atque indeficiens est: cæterum divina vis minime locis circumscribitur, nec Matris beneficia in solo monumento commorantur. Nam si sepulcro solo definirentur, pauci admodum hujusmodi dono divinitus imbuerentur. Atqui in omnibus orbis finibus illud se copiose diffundit. Ac proinde curemus, ut mens memoriaque nostra Dei Genitricis promptuarium fiat. Quo autem pacto id assequemur? Virgo ipsa est, et virginum amans: casta est, et castitatis amans. Quocirca, si cum corporis, tum etiam memoriæ castitatem colamus, gratiam ipsius adipiscemur. Lutum siquidem omne fugit, ac cœnosas affectiones tanquam genimina viperarum. Ingluviem exsecratur, fœdissimæ scortationis vitiis infensa est: turpes sermones et cantus propellit; meretricia unguenta rejicit: iræ tumorem odit: inhumanitatem, invidiam, et simultates non admittit: inanem gloriam variis se laboribus frangentem aversatur: superbiæ fastui hostili animo resistit: injuriarum recordationem exhorret uti salutis adversariam: vitium denique omne tanquam lethale venenum reputat: horum autem contrariis delectatur. Contraria enim contrariorum medicamenta sunt. Jejunio, continentia, psalmorum cantibus gaudet: cum puritate, virginitate, et pudicitia illi pulchre convenit, perennemque cum illis pacem colit, et humane eas et comiter exosculatur. Pacem, et animi lenitatem complectitur: charitatem, misericordiam, et humanitatem, tanquam alumnas suas, ulnis fovet. Atque, ut rem paucis perstringam, quolibet vitio tristitia afficitur et indignatur; qualibet virtute, uti proprio suo munere, lætatur. Quamobrem si vitia alacri animo vitemus, et virtutes omni studio persequamur, easque socias adhibeamus, frequens ipsa ad famulos suos veniet, et secum bonorum **882** omnium agmen trahet, Christumque Filium suum, et omnium Regem ac Dominum, una assumet, qui

B ιθ'. Τί δὲ πρὸς τὸν τάφον ἡμεῖς ἀντιφήσομεν; Ἡ μὲν σὴ χάρις ἀνελλιπὴς καὶ ἀέναος, ἀλλ' οὐ τόποις ἡ θεία περιορίζεται δύναμις, οὐδὲ αἱ τῆς Θεομήτορος εὐεργεσίαι· εἰ γὰρ μόνῳ τῷ τύμβῳ περιεγράφοντο, ὀλίγοις ἂν ἡ δωρεὰ ἐπεθειάζετο (62). Νῦν δὲ ἐν πᾶσι τοῦ κόσμου τοῖς πέρασιν ἀφθόνως διανεμέμηται. Τὴν μνήμην τοίνυν τὴν ἡμετέραν ταμεῖον τῆς Θεοτόκου κατασκευάσωμεν. Τοῦτο δὲ ἔσται πῶς; Παρθένος αὕτη, καὶ φιλοπάρθενος· ἁγνὴ πέφυκεν αὕτη, καὶ φίλαγνος. Ἂν οὖν σὺν τῷ σώματι καὶ τὴν μνήμην ἁγνίσωμεν, ἐντρυλισμένην τὴν αὐτῆς χάριν κτησόμεθα. Φεύγει γὰρ ἰλὺν ἅπασαν, καὶ τὰ βορβορώδη πάθη ἐκτρέπεται. Γαστριμαργίαν βδελύσσεται, τῆς αἰσχίστης πορνείας ἐχθραίνει τοῖς πάθεσι· ταύτης τοὺς μυσαροὺς λογισμοὺς ὡς ἐχιδνῶν φεύγει γεννήC ματα· λόγους αἰσχροὺς τε καὶ εὐτραπέλους ἀπωθεῖται καὶ ᾄσματα· μῦρα πορνικὰ ἀποσείεται· μισεῖ θυμοῦ τὰ οἰδήματα, ἀπανθρωπίαν καὶ ἔριδας οὐ προσίεται· κενοδοξίαν τὴν ματαιόπονον ἀποστρέφεται· ὄγκῳ ὑπερηφανίας ἐχθρωδῶς ἀντιτάσσεται· μνησικακίαν μισεῖ, τὴν σωτηρίας ἀντίπαλον· πᾶσαν κακίαν ὡς ἰὸν θανατηφόρον λογίζεται, τούτων δὲ χαίρει τοῖς ἐναντίοις. Τὰ γὰρ ἐναντία τῶν ἐναντίων ἰάματα. Νηστείᾳ, καὶ ἐγκρατείᾳ, καὶ ψαλμικοῖς ἐπιτέρπεται ᾄσμασιν· ἁγνείᾳ, καὶ παρθενίᾳ, καὶ σωφροσύνῃ συγγήθεται. Καὶ πρὸς ταύτας εἰρήνην ἄγει ἀέναον, καὶ φιλοφρόνως ταύτας ἀσπάζεται. Εἰρήνην καὶ πρᾶον περιπτύσσεται φρόνημα, ἀγάπην, καὶ ἔλεον, καὶ ταπείνωσιν ὡς οἰκείας τροφοὺς ἀγκαλίζεD ται. Καὶ συνελόντα φάναι, ἐπὶ πάσῃ μὲν κακίᾳ, κατηφείᾳ δυσχεραίνουσα, πάσῃ δὲ ἀρετῇ ὡς οἰκείῳ χαρίσματι ἐπαγάλλεται. Εἰ οὖν τὰς προτέρας ἐκθύμως κακίας ἐκκλίνωμεν, τὰς δὲ ἀρετὰς πάσῃ σπουδῇ ἀγαπήσωμεν, καὶ ταύτας συνομίλους κτησώμεθα, θαμινὰ πρὸς τοὺς οἰκείους οἰκέτας ἐλεύσεται, τὴν ἁπάντων τῶν ἀγαθῶν σὺν αὐτῇ ἐφελκομένη ὁμήγυριν, καὶ Χριστὸν τὸν αὐτῆς Υἱὸν, καὶ τῶν ἁπάντων Βασιλέα καὶ Κύριον ἐνοικοῦντα ταῖς ἡμετέραις καρδίαις συμπαραλήψεται· ᾧ δόξα, τιμή, κράτος, μεγα-

(60) Sic Colb. Germ. sic legit Lipomanus, non ἀσθενείας.

(61) Dionys. Areop., *De divin. nom.* cap. 3, in quo ista simpliciora.

(62) R. ἐπεχωριάζετο.

λοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Γ'.

Τοῦ αὐτοῦ λόγος τρίτος εἰς τὴν κοίμησιν τῆς παναγίας Θεοτόκου (63).

α'. Ἔθος ἐστὶ τοῖς ἐρωτικῶς πρός τι διακειμένοις, ἐπὶ γλώσσης ἀεὶ τοῦτο φέρειν, καὶ τῷ νῷ, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν φαντάζεσθαι. Μή μέ τις οὖν εὐθυνέτω, εἰ τρίτον ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι δυσὶ τὸ παρὸν ἐποιησάμην ἐφύμνιον τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ μου, ὥσπερ τι δῶρον ἐξόδιον· οὐ γὰρ αὐτῇ χαριζόμενος, ἀλλ' ἐμαυτῷ καὶ τοῖς παροῦσιν ὑμῖν, ὦ θεῖον καὶ ἱερὸν σύστημα, ὄψον ψυχωφελὲς καὶ σωτήριον προτιθεὶς τῇ ἱερᾷ ταύτῃ νυκτὶ κατάλληλον, καὶ πνευματικὴν θυμηδίαν B ἐμπορευόμενος. Σπάνη (64) γὰρ ἡμᾶς, ὡς ὁρᾶτε, κατειλήφει τῶν ἐδωδίμων. Διὸ δὴ σχεδιάζω τὴν πανδαισίαν, εἰ καὶ μὴ πολυτελῶς, μηδὲ ἀξίως τῆς κεκληκυίας, ἀλλά γε τὴν πεῖναν ἀναγκαίως δυναμένην παραμυθήσασθαι. Οὐ γὰρ αὕτη τῶν ἐγκωμίων προσδεὴς τῶν παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς παρ' αὐτῆς δόξης ἐπιδεεῖς. Τὸ γὰρ δεδοξασμένον πῶς δοξασθήσεται; Ἡ πηγὴ τοῦ φωτὸς, πῶς φωτισθήσεται; Ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς, δι' ὧν δρῶμεν, πλέκομεν στέφανον. *Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος, καὶ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω.* Ἡδὺ μὲν γὰρ ὄντως, ἡδὺ ποτὸν οἶνος, καὶ τρόφιμον ἄρτος εἰς βρῶσιν (65). Ὁ μὲν γὰρ εὐφραίνει, ὁ δὲ καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζει. Ἀλλὰ τί τῆς Μητρὸς τοῦ Θεοῦ μου ἡδύτερον; C Αὕτη μου τὸν νοῦν εἷλεν αἰχμάλωτον· τὴν γλῶσσαν αὕτη ἐλῄσατο· ταύτην ὕπαρ τε καὶ ὄναρ φαντάζομαι. Αὕτη τοῦ Λόγου Μήτηρ, καὶ λόγου καθέστηκε χορηγός· τὸ τῆς στείρας κύημα, τὸ καρποφόρους τὰς στειρευούσας ψυχὰς ἐργαζόμενον. Ταύτης τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν μετάστασιν ἑορτάζομεν σήμερον. Δεῦτε τοίνυν, ἀναβῶμεν πρὸς τὸ μυστικὸν ὄρος, καὶ τῶν βιωτικῶν καὶ ὑλικῶν ἐμφάσεων γεγονότες ὑπέρτεροι, καὶ τὸν γνόφον ὑπεισελθόντες τὸν θεῖον καὶ ἄληπτον, ἐν φωτὶ τῷ θείῳ γενόμενοι, τὴν ἀπειροδύναμον ὑμνήσωμεν δύναμιν. Πῶς ὁ ἐκ τῆς περιουσίου (66) περιωπῆς τῆς ἀΰλου καὶ πάντων ἐπέκεινα, τῆς πατρικῆς γαστρὸς ἀνεκφοιτήτως εἰς τὴν παρθενικὴν νηδὺν καταβὰς, συλληφθείς τε καὶ σαρκωθεὶς, καὶ διὰ παθῶν ἑκουσίως ὁδεύσας πρὸς θάνατον, D καὶ μετὰ σώματος ἐκ γῆς τὴν γέννησιν ἔχοντος, καὶ φθορᾷ κτησάμενος τὸ ἄφθαρτον, πρὸς τὸν Πατέρα πάλιν ἀναφοιτήσας, τὴν αὐτοῦ κατὰ σάρκα Μητέρα πρὸς τὸν ἑαυτοῦ γεννήτορα ἐπεσπάσατο, οὐρανὸν ἐπίγειον χρηματίσασαν, πρὸς τὴν ἐπουράνιον γῆν μετεωρίσας;

β'. Σήμερον ἡ νοητὴ κλῖμαξ ἡ ἔμψυχος, δι' ἧς καταβὰς ὁ Ὕψιστος ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώ-

A in cordibus nostris habitet; cui cum Patre et sanctissimo Spiritu, gloria, honor, potestas, majestas, et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

X.

Ejusdem oratio tertia in dormitionem sanctissimæ Dei Genitricis.

1. Eorum qui rei alicujus amore flagrant, hæc consuetudo est, ut illud in ore et mente perpetuo ferant, idque noctu diuque sibi repræsentent. Ne me igitur quispiam redarguat, si post duos quos pronuntiavi laudatorios sermones, tertium hunc quoque habeam, quem Dei mei Matri tanquam munus ob ejus excessum deferam: non ut illi gratiæ aliquid ex me accidat, sed mihi potius, vobisque qui adestis, o divine et sacer cœtus, utile animis et salutare, ac sacrosanctæ huicce nocti accommodum obsonium apponam, spiritualisque oblectationis lucrum afferam. Esculentorum quippe nos, ut videtis, inopia cepit. Quamobrem convivium vobis extemporaneum paro, quod licet nec munificentissimum sit, nec ea dignum quæ nos invitavit, attamen famem necessario compescere poterit. Neque enim ipsa laudibus nostris indiget: verum nos gloria quæ ex illa fluit, egemus. Nam quod jam est gloria cumulatum, quanam gloria augebitur: ac luminis fons, quonam pacto illuminabitur? Nobis vero per ea quæ agimus, corollas nectimus: *Vivo enim ego, ait Dominus, quia glorificantes me glorificabo* [97]. Vere quidem suavis, suavis, inquam, potus est vinum, nutriendoque idoneus est panis qui editur. Illud enim lætificat, hic cor hominis confirmat [98]. Sed quid Dei Matre dulcius? Hæc mentem meam captivam tenet: hæc linguam deprædata est: hanc diu noctuque meditor: hæc, cum Verbi sit parens, verba quoque suppeditat. Infecundæ fetus est, quæ infecundos animos fructiferos reddit. Hujus sacrum divinumque transitum hodie celebramus. Eia agite, ad montem ergo mysticum ascendamus, et terrenis, ac materiæ obnoxiis imaginibus superiores facti, atque in divinas tenebras quæ comprehendi nequeunt, intromissi, divino lumine comparato, infinitam virtutem collaudamus. Qui factum est, ut qui ex celsissima et incorporali specula, quæ extra omnem aleam est, paterno ex sinu non egressus, in virginalem uterum descendens, et assumpta carne conceptus, voluntariaque passione adita morte, cum corpore ex terra procreato, incorruptione per corruptionem acquisita, ad Patrem iterum reversus, Matrem suam secundum carnem ad genitorem suum attraxerit, et ipsam quæ cœlum terrestre fuerat, ad cœlestem terram sustulerit?

2. Hodie scala spiritualis animata, per quam Altissimus descendens in terris visus est, et cum

[97] I Reg. II, 30. [98] Psal. CIII, 15.

(63) Ex codice Sangermanensi, collat. cum Seguieriano.
(64) Seg. σπάνις.
(65) Seg. βρωτόν.
(66) Seg. ὑπερουσίου.

hominibus est conversatus [99], per mortem quasi per scalam ex terra in cœlum perrexit. Hodie terrestris mensa, quæ cœlestem vitæ panem divinitatisve **883** carbonem sine nuptiarum usu gestaverat, e terra in cœlum subvecta est, Deique portæ ad orientem positæ, cœlorum portæ elevatæ sunt. Hodie ex terrestri Jerusalem, civitas Dei animata ad supernam Jerusalem reducitur: et quæ creaturæ omnis primogenitum unigenitumque ex Patre, primogenitum ex seipsa et unigenitum conceperat, in primogenitorum Ecclesia commoratur. Arca Dei animata et rationalis ad Filii sui requiem transfertur. Paradisi fores reserantur, et arvum quod Deum tulit, excipiunt; ex quo sempiternæ vitæ lignum pullulans, Christus nimirum, cunctorum vitæ auctor, Evæ inobedientiam, necemque ab Adamo illatam enecavit. Specus excisum, mons non exsectus, ex quo lapis nulla manuum ope avulsus, totum terrarum orbem implevit. Thorus divinæ Verbi humanitatis, in gloriosissimo sepulcro velut in thalamo requiescit: ex quo ad nuptiale in cœlis positum cubiculum migrat; ubi cum Filio et Deo aperte regnatura est: ac sepulcrum, ut iis qui in terris agunt, thalami loco esset, reliquit. Itane vero sepulcrum thalamus est? Ita prorsus, ac thalamo quovis illustrius: non auri splendoribus, non argenti claritate, non lapidum fulgoribus micans, non sericis pannis, et contextis ex auro et purpura vestibus exornatum, sed radiante divinitus splendore sanctissimi Spiritus: non corporum connubium terræ amatoribus, sed iis qui Spiritu vincti sunt, animarum sanctarum vitam præbens, scilicet meliorem omnibus suavioremque apud Deum statum. Sepulcrum hoc ipsa Edem formosius est, et ne blanditias quas in illa hostis adhibuit, commemorem, egregium, ut sic loquar, consilium, invidiam, fraudem, remissum Evæ animum, suasionem, dulcem simul atque amaram escam, per quam, amissa mente, conjugem quoque ea spoliavit, inobedientiam, exsilium, mortem edisserens, solemnitatem tristitiæ argumentum efficiam: hoc sepulcrum, inquam, ex terra mortale corpus ad cœlos sublevavit: illa vero ex alto in terram generis nostri parentem deduxit. Etenim in ipsa ille, qui ad imaginem Dei factus est, condemnationem hanc accepit: *Terra es, et in terram reverteris* [1]. Sepulcrum hoc antiquo est tabernaculo pretiosius, rationale, et animatum, ac divinitus illuminatum candelabrum includens, et mensam vitam ferentem, quæ non panem propositionis, sed cœlestem; non ignem materia constantem, sed eum qui materia omni superior est, Deitatis nimirum, suscepit. Sepulcrum hoc Moysis arca fortunatius, quod non umbras et figuras, sed veritatem ipsam sortitum est. Recepit enim sinceram aureamque urnam, quæ

A ποις συναναστράφη, τῷ θανάτῳ χρησαμένη κλίματι γῆθεν εἰς οὐρανοὺς ἀνεφοίτησεν. Σήμερον ἡ ἐπίγειος τράπεζα, ἡ τὸν οὐράνιον τῆς ζωῆς ἄρτον τὸν τῆς θεότητος ἄνθρακα ἀπειρογάμως βαστάσασα, ἀπὸ γῆς ἤρθη πρὸς οὐρανοὺς, καὶ τῇ κατ' ἀνατολὰς τοῦ Θεοῦ πύλῃ, πύλαι οὐρανοῦ ἐπήρθησαν. Σήμερον ἐκ τῆς ἐπιγείου Ἱερουσαλὴμ ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ ἡ ἔμψυχος πρὸς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ μετατίθεται, καὶ τὸν πρωτότοκον πάσης κτίσεως, τὸν ἐκ Πατρὸς μονογενῆ, πρωτότοκον ἐξ αὐτῆς μονογενῆ κυήσασα, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῶν πρωτοτόκων αὐλίζεται, καὶ ἡ κιβωτὸς Κυρίου ἡ ἔμψυχός τε καὶ λογικὴ πρὸς τὴν τοῦ Υἱοῦ ἀνάπαυσιν μετανίσταται. Πύλαι παραδείσου ἀνοίγονται, καὶ τὴν θεοφόρον ὑποδέχονται ἄρουραν, ἐξ ἧς τὸ τῆς αἰωνίου ζωῆς ξύλον βλαστῆσαν

B τὴν παρακοὴν τῆς Εὔας καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἀδὰμ διαλέλυκε. Χριστὸς οὗτος, ὁ τῆς ζωῆς τῶν ἁπάντων αἴτιος, ἄντρον λελαξευμένον, ὄρος τὸ ἀλατόμητον ὑποδέχεται, ἐξ οὗ λίθος χειρῶν ἄνευ τμηθεὶς τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν· ἡ παστὰς τῆς θείας τοῦ Λόγου σαρκώσεως, ὡς ἐν θαλάμῳ τῷ πανευκλεεῖ ἀναπέπαυται τάφῳ, ὅθεν πρὸς τὸν οὐράνιον ἄνεισι νυμφῶνα, τῷ Υἱῷ καὶ Θεῷ ἀριδήλως συμβασιλεύουσα, καὶ τὸν τάφον παστάδα τοῖς ἐπὶ γῆς καταλέλοιπεν. Παστάδα τὸν τάφον; Ναὶ παστάδος πάσης πανaγλαέστερον, οὐ χρυσοῦ περιλάμψεσιν, οὐκ ἀργύρου φανότητι, καὶ λίθων διαυγείαις ἀστράπτουσαν, καὶ σειρῶν νήμασι, καὶ χρυσονήστῳ ἐσθῆτι, καὶ ἁλουργίδι κεκλωσμένῃ, ἀλλὰ θεοφεγγεῖ αἴγλῃ τοῦ παναγίου Πνεύματος· οὐ σωμάτων συνάφειαν τοῖς γῆς

C ἐρασταῖς, τοῖς δὲ δεσμίοις τοῦ Πνεύματος ψυχῶν ὁσίων ζωὴν προξενοῦσαν, πρὸς Θεὸν πάσης ἀμείνω καὶ γλυκυτέραν κατάστασιν. Οὗτος ὁ τάφος τῆς Ἐδὲμ ὡραιότερος· καὶ ἵνα μὴ λέγω τὴν ἐν ἐκείνῃ τοῦ δυσμενοῦς εὔνοιαν, τὴν χρηστὴν, ἵν' οὕτως εἴπω, συμβουλὴν, τὸν φθόνον, τὴν ἀπάτην, τῆς Εὔας τὴν μαλακότητα, τὴν πιθανότητα, τὸ γλυκὺ καὶ πικρὸν δέλεαρ, δι' ἧς ἐκλάπη τὸν νοῦν, καὶ τὸν ὁμόζυγα κέκλοφε, τὴν παρακοὴν, τὴν ἐξορίαν, τὸν θάνατον, ἵνα μὴ ταῦτα λέγων τὴν ἑορτὴν ἐκτελῶ κατηφείας ὑπόθεσιν· οὗτος ἀπὸ γῆς σῶμα θνητὸν εἰς οὐρανὸν μετεώρισεν· ἐκείνη δὲ ὑψόθεν (67) εἰς γῆν τὸν γενάρχην κατήγαγεν. Ἡ γὰρ οὐκ ἐν αὐτῇ· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, ὁ κατ' εἰκόνα θείαν γεγονὼς

D κατακέκριται; Οὗτος ὁ τάφος τῆς πάλαι σκηνῆς τιμιώτερος, τὴν λογικήν τε καὶ ἔμψυχον, θεοφεγγῆ λυχνίαν δεξάμενος, καὶ τὴν ζωηφόρον τράπεζαν, οὐ καρποὺς προθέσεως, ἀλλ' οὐράνιον, οὐ πῦρ ὑλικὸν, ἀλλ' ἄϋλον δεξαμένην πῦρ τῆς θεότητος. Οὗτος ὁ τάφος τῆς Μωσαϊκῆς κιβωτοῦ ὀλβιώτερος, εὐμοιρήσας οὐ σκιᾶς καὶ τύπους, ἀλλ' αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν. Ἐδείξατο γὰρ τὴν ἀκίβδηλον καὶ χρυσοειδῆ στάμνον, τὴν τὸ οὐράνιον μάννα καρποφορήσασαν, πλάκα ἔμψυχον, Λόγον Θεοῦ δακτύλῳ τῷ παναλκεστάτῳ Πνεύματι δεξαμένην σαρκωθησόμενον, Λόγον τὸν

[99] Baruch. III, 38. [1] Gen. III, 19.

(67) Sangerm. ὑψωθεῖσα.

ἐνυπόστατον, τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον, τὴν τὸν θεῖον A κυήσασα ἄνθρακα, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν εὐωδιάσασαν.

γ'. Φευγέτωσαν δαίμονες, ὀλολυζέτωσαν τρισάθλιοι Νεστώριοι, ὡς πρόπαλαι οἱ Αἰγύπτιοι, καὶ ὁ τούτων ἔξαρχος ὁ νέος Φαραὼ, ὁ πικρὸς ἀλάστωρ καὶ τύραννος (68). Τῷ βυθῷ γὰρ τῆς βλασφημίας κατεχώσθησαν. Ἡμεῖς δὲ οἱ σωθέντες ἀβρόχοις ποσὶν, καὶ τὴν ἁλμυρὰν τῆς ἀσεβείας ὑπερβάντες θάλασσαν, ᾄσωμεν τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ ᾠδὴν τὴν ἐξόδιον. Αἱρέτω Μαριὰμ ἡ Ἐκκλησία ταῖς χερσὶ τὸ τύμπανον, καὶ ἐξαρχέτω ᾠδὴν τὴν ἑόρτιον. Ἐξίτωσαν τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ αἱ νεάνιδες μετὰ τυμπάνων καὶ χορῶν ἀλαλάζουσαι. Βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ κρι- B ταὶ σὺν ἄρχουσι, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύται μετὰ νεωτέρων, τὴν Θεοτόκον ὑμνείτωσαν, σύλλογοι, καὶ λόγοι παντοδαποὶ, καὶ ἐθνῶν καὶ λαῶν γλῶσσαι διάφοροι, ᾆσμα καινὸν μελουργείτωσαν. Περιηχείτω ἀὴρ πνευματικοῖς δόναξί τε καὶ σάλπιγξι, καὶ τοῖς ἐκ πυρὸς ἀμαρύγμασιν ἡμέραν καινουργείτω σωτήριον. Εὐφράνθητε, οὐρανοὶ, καὶ αἱ νεφέλαι ῥανάτωσαν ἀγαλλίασιν. Σκιρτήσατε, κριοὶ τῆς ἐκλεκτῆς τοῦ Θεοῦ ποίμνης, οἱ θεῖοι ἀπόστολοι, ὡς ὄρη ὑψηλὰ καὶ μετέωρα ταῖς ὑψηλοτάταις θεωρίαις ὑψούμενοι, καὶ ἄρνες Θεοῦ, λαὸς ἅγιος, τῆς Ἐκκλησίας τὰ θρέμματα, ὥσπερ βουνοὶ πρὸς τὰ ὑψηλὰ ὄρη τῇ προαιρέσει ἀνατεινόμενοι. Βαβαί! βαβαί! τέθνηκεν ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, ἡ τοῦ Κυρίου μου Μήτηρ; Ἔδει γὰρ τὸ ἐκ γῆς συντεθὲν παλινοστῆσαι πρὸς γῆν, καὶ οὕτω C μεταναστῆναι πρὸς οὐρανὸν, ἐκ τῆς γῆς λαβὼν (69) τὴν δεδωρημένην τῇ γῇ τῇ καταθέσει τοῦ σώματος παναχήρατον ζωήν. Ἔδει γὰρ καθάπερ χρυσὸν ἀποβαλοῦσαν τὸ γεῶδες καὶ ἀλαμπὲς τῆς θνητότητος πάχος, ὡς ἐν χωνεύσει τῷ θανάτῳ τὴν σάρκα ἄφθαρτον καὶ καθαρὰν, τῷ φέγγει τῆς ἀφθαρσίας ἐκλάμπουσαν ἐξαναστῆναι τοῦ μνήματος.

δ'. Σήμερον ἀρχὴν λαμβάνει δευτέρας ὑπάρξεως ὑπὸ τοῦ δόντος αὐτῇ τὴν ἀρχὴν τῆς προτέρας ὑπάρξεως, ἡ δοῦσα δευτέρας ἀρχὴν, τῆς σωματικῆς λέγω ὑπάρξεως, τῷ μὴ ἐσχηκότι ἀρχὴν χρονικὴν τῆς προτέρας καὶ ἀϊδίου ὑπάρξεως, εἰ καὶ τὸν Πατέρα ἀρχὴν εἶχεν ὡς αἰτίαν τῆς αὐτοῦ θείας ὑπάρξεως. Χαίροις, Σιὼν, τὸ θεῖον ὄρος τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ κατῴκει τὸ θεῖον ὄρος τὸ ἔμψυχον· ἡ νέα Βαιθὴλ, ἐν ᾗ στήλη D ἤλειπται, ἀνθρωπίνη φύσις χριομένη θεότητι. Ἐκ σοῦ (70) πρὸς οὐράνιον ὕψος μετεώρισται, ὡς ἐξ ἐλαίων, ὁ ταύτης Υἱός. Ἑτοιμαζέσθω νεφέλη παγκόσμιός τε καὶ περικόσμιος, καὶ ἀνέμων πτέρυγες ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς πρὸς Σιὼν τοὺς ἀποστόλους διαβιβάζουσαι. Τίνες οἵδε ὡσεὶ νεφέλαι καὶ ἀετοὶ πέτανται πρὸς τὸ πτῶμα τὸ τῆς πάντων ἀναστάσεως αἴτιον τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ λειτουργήσοντες; Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα λελευκανθισμένη, ὅλη καλὴ, ἐκλάμπουσα ὡς ἥλιος; Ἀδέτωσαν αἱ κιθάραι τοῦ

A cœleste manna produxit: tabulam animatam, quæ Verbum Dei digito, validissimo utique Spiritu, Verbum subsistens incarnandum excepit; aureum thuribulum, quod divinum carbonem peperit, bonoque odore naturam universam replevit.

3. Fugam arripiant dæmones, quemadmodum antiquitus Ægyptii: ejulatus edant miserrimi hominum Nestoriani, eorumque princeps junior Pharao, sævissimus orbis depopulator et tyrannus. Profundo namque blasphemiæ absorptæ sunt. Nos vero qui siccis pedibus salvati sumus, salsumque **884** impietatis mare transivimus, Dei matri excedenti canticum decantemus. Maria, sive Ecclesia, tympanum manibus sumat, festivumque diei canticum exordiatur: spiritalis Israelis puellæ choreis perstre- B pentes exeant. Reges terræ et judices, una cum principibus, juvenes, et virgines, senes cum junioribus Deiparæ hymnos dicant: cœtus item, omniumque generum sermones, et variæ gentium et populorum linguæ novum concinant canticum. Spiritualibus fistulis ac tubis aer circum personet, et igneis splendoribus, salutarem diem innovet? Gaudete, cœli, et nubes justitiam pluant: exsultate, electi Dei gregis arietes, divini apostoli, qui velut alti sublimesque montes celsissimis speculationibus sublati estis; vosque, agni Dei, populus sanctus, Ecclesiæ pecora, collium instar inductione animi ad excelsos montes attigistis. Papæ! papæ! fons vitæ, Domini Mater moritur? Oportebat enim, ut quod e terra conflatum erat ad terram reverteretur, atque ita in cœlum transmitteretur, post C corporis in terra depositionem purissimam vitam accipiens. Decebat enim ut, quemadmodum aurum, terra deposita et caliginosa mortalitatis mole, carne in morte velut in fusura incorrupta ac pura, atque incorruptionis fulgore rutilanti e monumento resurgens indueretur.

4. Hodie, quæ primæ exsistentiæ, corporalis scilicet, principium ab eo accepit, qui temporale initium non habuit prioris et sempiternæ suæ exstantiæ, etsi Patrem principium habebat, tanquam divinæ suæ exstantiæ auctorem, hæc secundæ exsistentiæ initium ab eo accipit, qui ipsi dedit ut primum exsisteret. Gaude, Sion, divinus mons et sanctus, in quo mons D divinus et animatus habitavit: nova Bethel, in qua columna uncta est, humana nimirum natura divinitate peruncta: ex te ejus Filius ad cœlestem sublimitatem, quasi ex olivis est evectus. Præparetur nubes universi orbis, et supra mundum, et ventorum alæ quæ apostolos ex terræ finibus in Sion advehant. Qui sunt isti, qui tanquam nubes et aquilæ ad corpus resurrectionis omnium causam volant, Dei Matri ministraturi? quæ est ista quæ ascendit dealbata? tota pulchra, resplendens ut sol? Spiritus citharæ concinant, apostolicæ linguæ, theolo-

(68) Seg. καὶ δυσμενὴς Νεστόριος ὁ τύραννος, τῷ βυθῷ τῆς μιαρᾶς αὐτοῦ βλασφημίας καταχωσθείς.

(69) Sic quoque Seguer., forte λαβόν.

(70) Germ. ἐξ οὗ, sic Allat. *ex quo*.

gorum vertices cymbalis perstrepant. Vas electionis Hierotheus [1], divino Spiritu consecratus, divina unione res divinas edoctus passusque, totus e corpore excedat, totus liberam animi electionem sequens abeat, laudatoriisque canticis plaudat. Gentes omnes manibus plaudant : Deiparam omnes laudent. Angeli obnoxio morti corpori serviant. Filiæ Jerusalem, præeuntem reginam sequimini [2], et velut proximæ illi virgines, Spiritu juvenantes ad sponsum simul convehamini, a dextris Domini astituræ. Descende, descende, Domine, Matri, uti par est, debita nutricationis tuæ præmia persolvito. Divinas extende manus : maternam animam suscipe, qui paternis manibus spiritum in cruce deposuisti : dulci eam susurro compella. Veni, pulchra, proxima mea, quæ virginitatis **885** forma solem ipsum splendoribus superas. Tua mecum communicasti; nunc meorum particeps esto. Accede, Mater, ad Filium : jam cum eo qui ex te natus est, et tecum egestatem subiit, regnum teneto. Abi, Domina, abi, non uti Moses, ascende, ac morere. Morere potius primum, dein ascende. Animam Filii tui manibus repone : terræ quod terræ est, redde : nam hoc etiam tecum simul sublevabitur. Tollite, o popule Dei, oculos ; tollite, et ecce in Sion arcam Domini Dei virtutum, cui reipsa apostoli quidem astant, corpus quod vitæ principium et Dei receptaculum fuit funerantes : angeli vero incorporali invisibilique ratione fovent, Domini sui Genitrici non sine timore servorum instar assistentes. Ipse quoque Dominus adest, qui ubique præsens est, omnia complens et universa continens, cujus nullus est locus : in ipso enim omnia sunt, velut in Creatore, qui cuncta condit et complectitur. Ecce virgo, Adami filia Deique Mater, corpus terræ propter Adamum tradit : animam vero ad cœlestes sedes propter Filium transmittit. Urbs sancta sanctificetur, ac cum aliis benedictionibus, sempiternam benedictionem referat. Divini tabernaculi pompam angeli præcedant, et sepulcrum apparent. Id fulgore Spiritus honestetur : unguenta componantur, quibus purissimum odoratissimumque corpus perfricetur. Adsit unda limpida, quæ benedictionem hauriat ex mundissimo benedictionis fonte. Exsultet terra depositione corporis : exsiliat aer ascensu Spiritus : spirent auræ rorulentæ plenæque gratia : Dei Matris conscensum creatura omnis concelebret, juniorum cœtus jubilent, oratorum linguæ hymnos fundant, sapientum corda miraculum philosophentur : senes canitie venerandi intenta acie speculationes edant : universæ demum conditæ res symbolam conferant suam. Nec vero sic minimam tantæ dignitatis partem attingent.

[1] Dionys. *De div. nom.* cap. 3. [2] Psal. XLIV, 15.

A Πνεύματος, ἀποστολικαὶ γλῶσσαι. Ἀλαλαζέτωσαν
κύμβαλα, αἱ τῶν θεολόγων ἀκρότητες, τὸ σκεῦος τῆς
ἐκλογῆς Ἱερόθεος, ὁ τῷ θείῳ καθιερωμένος Πνεύ-
ματι, ὁ τῇ θείᾳ ἑνώσει τὰ θεῖα παθὼν καὶ μαθὼν,
ὅλος ἐξιστάσθω τοῦ σώματος· ὅλος συνεκδημείτω
τῇ προαιρέσει, καὶ κροτείτω τοῖς ἐφυμνίοις. Πάντα
τὰ ἔθνη χεῖρας κροτείτωσαν, πάντες τὴν Θεοτόκον
ὑμνείτωσαν. Ἄγγελοι θνητῷ λειτουργείτωσαν σώ-
ματι. Θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ὀπίσω τῆς βασιλίδος
ἀκολουθήσατε, καὶ ὡς πλησίον αὐτῆς παρθένοι νεα-
νιευόμεναι Πνεύματι πρὸς τὸν νυμφίον συναπενέ-
χθητε, ἐκ δεξιῶν τοῦ Δεσπότου παραστησόμεναι.
Κάτιθι, κάτιθι, Δέσποτα, τῇ Μητρὶ κατάχρεως
ἀποτιννὺς τὰ ὀφειλόμενα θρέπτρα. Θείας ἀναπέ-
τασον χεῖρας· δέξαι ψυχὴν μητρικὴν, ὁ πατρικαῖς
B χερσὶ τὸ πνεῦμα ἐπὶ σταυροῦ παραθέμενος, φώνη-
σον πρὸς αὐτὴν ἡδύ τι ψιθύρισμα. Ἐλθὲ, ἡ καλὴ,
ἡ πλησίον μου, ἡ τῷ κάλλει τῆς παρθενίας ὑπὲρ
ἥλιον μαρμαρύσσουσα. Μετέδωκάς μοι τῶν σῶν·
δεῦρο, τῶν ἐμῶν συναπόλαυσον· δεῦρο, Μῆτερ, πρὸς
τὸν Υἱόν· δεῦρο, συμβασίλευσον τῷ ἐκ σοῦ σὺν σοὶ
πτωχεύσαντι. Ἄπιθι, Δέσποινα, ἄπιθι, οὐ Μωσαϊκῶς,
ἀνάβα, καὶ τελεύτα. Τελεύτα δὲ μᾶλλον, καὶ οὕτως
ἀνάβαινε. Ψυχὴν παράθου ταῖς τοῦ Υἱοῦ σου χερσίν.
Ἀπόδος τὸ τοῦ χοὸς τῷ χοΐ, ὡς ὅτι τοῦτο συνεπαρ-
θήσεται. Ἄρατε, ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς, τοὺς ὀφθαλμοὺς
ὑμῶν, ἄρατε (71). Ἰδοὺ ἐν Σιὼν ἡ κιβωτὸς Κυρίου Θεοῦ
τῶν δυνάμεων, καὶ ταύτῃ σωματικῶς οἱ ἀπόστολοι
παρειστήκεισαν τὸ ζωαρχικὸν καὶ θεοδόχον σῶμα κη-
C δεύοντες. Ἀΰλως δὲ καὶ ἀοράτως περιέπουσιν ἄγγε-
λοι φόβῳ, τῇ Μητρὶ τοῦ σφῶν Δεσπότου δουλοπρεπῶς
παριστάμενοι. Αὐτὸς ὁ Κύριος πάρεστιν, ὁ πανταχοῦ
παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, καὶ περιέπων τὸ πᾶν,
οὗ τόπος οὐδείς. Ἐν αὐτῷ γὰρ τὰ πάντα ὡς ποιη-
τικῷ καὶ συνεκτικῷ αἰτίῳ. Ἰδοὺ ἡ παρθένος, ἡ θυ-
γάτηρ Ἀδὰμ καὶ Μήτηρ Θεοῦ, δι' Ἀδὰμ τὸ σῶμα
παραπέμπει τῇ γῇ, τὴν δὲ ψυχὴν οὐρανίαις σκηναῖς
διὰ τὸν Υἱὸν ἀναδίδωσιν. Ἁγιαζέσθω τὸ ἄστυ τὸ
ἅγιον, καὶ ἐπ' εὐλογίαις καρπούσθω εὐλογίαν αἰώ-
νιον. Τῇ διαβάσει τοῦ θείου σκηνώματος προπο-
ρευέσθωσαν ἄγγελοι, καὶ τὸν τάφον εὐτρεπιζέτω-
σαν. Κοσμείτω τοῦτον αἴγλη τοῦ Πνεύματος. Ἑτοι-
μαζέσθω μύρα, καὶ τῷ παναμώμῳ καὶ πανευώδει
μυριζέσθωσαν σώματι. Παρήτω νᾶμα εἰλικρινὲς, καὶ
D ἀρυέσθω τὴν εὐλογίαν ἐκ τῆς ἀκηράτου τῆς εὐλογίας
πηγῆς. Ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ τῇ καταθέσει τοῦ σώματος.
Ἀὴρ σκιρτάτω τῇ ἀναβάσει τοῦ Πνεύματος. Πνεί-
τωσαν αὖραι δροσοειδεῖς, καὶ χάριτος ἔμπλεοι. Πᾶσα
ἡ κτίσις πανηγυριζέτω τὴν τῆς Θεομήτορος ἄνοδον.
Χοροὶ νέων ἀλαλαζέτωσαν. Ῥυήτωσαν γλῶσσαι ῥη-
τόρων τοῖς ἐφυμνίοις· καρδίαι σοφῶν τὸ θαῦμα φιλο-
σοφείτωσαν· πρεσβύται τῇ πολιᾷ τὸ αἰδέσιμον ἔχον-
τες, ἄτρεμα τὰς θεωρίας καρποφορείτωσαν. Πᾶσα
ἡ κτίσις συνεισενεγκάτω τὸν ἔρανον. Οὐδ' οὕτω γὰρ
ἂν πολλοστοῦ μέρους τῆς ἀξίας ἐφίκοιντο.

(71) Hic multa habet Allatii translatio, quæ nec Seguerianus codex, nec vetustissimus Sangermanensis repræsentat, acceptaque sunt ex orat. 2 Andreæ Cretensis, et hic perperam intrusa.

ε'. Δεῦτε, πάντες νοερῶς ἐκδημούσης συνεκδημήσωμεν. Δεῦτε, πάντες καρδίας πόθῳ πρὸς τὸν τάφον κατιούσῃ συγκαταβῶμεν. Περιστοιχήσωμεν τὸν ἱερώτατον κράββατον. Ὕμνους ἱεροὺς ᾄσωμεν, ὧδέπως μελῳδοῦντες· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Χαίροις, ἡ προωρισμένη Μήτηρ Θεοῦ. Χαίροις, ἡ προεκλελεγμένη τῇ πρὸ αἰώνων βουλῇ τοῦ Θεοῦ, γῆς θειότατον βλάστημα, πυρὸς θείου κατοικητήριον, Πνεύματος ἁγίου ἱερώτατον ἄγαλμα, ὕδατος ζῶντος πηγή, παράδεισος τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου, θείου βότρυος κλῆμα ἔμψυχον νέκταρ καὶ ἀμβροσίαν πηγάζοντος, ποταμὸς πλήρης τῶν ἀρωμάτων τοῦ Πνεύματος, ἄρουρα τοῦ θείου ἀστάχυος, ῥόδον τῇ παρθενίᾳ φανώτατον, καὶ πνέων τῇ εὐωδίᾳ τῆς χάριτος, κρίνον τοῦ βασιλικοῦ ἀμφιάσματος, ἀμνὰς ἡ τεκοῦσα τὸν Ἀμνὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐργαστήριον, ἀγγελικῶν ὑπερτέρα δυνάμεων, δούλη καὶ μήτηρ. Δεῦτε, τὸν τάφον περιστοιχήσωμεν τὸν ἀκήρατον, καὶ θείας ἀρυσώμαθα χάριτος. Δεῦτε, ψυχικαῖς ἀγκάλαις τὸ ἀειπάρθενον σῶμα βαστάσωμεν, καὶ συνεισέλθωμεν ἔνδον τοῦ μνήματος, καὶ συννεκρωθῶμεν, τοῖς μὲν τοῦ σώματος ἀπογινόμενοι πάθεσιν, συζῶντες δὲ ζωὴν ἀπαθῆ καὶ ἀκήρατον· ἀκουτισθῶμεν τοὺς θείους ὕμνους ἐξ ἀΰλων τῶν ἀγγελικῶν χειλέων προϊεμένους. Εἰσέλθωμεν προσκυνήσοντες, καὶ γνῶμεν τοῦ μυστηρίου τὸ ξένον, ὡς ἦρται, ὡς μεμετεώρισται, ὡς πρὸς οὐρανὸν εἴληπται, ὡς τῷ Υἱῷ πασῶν ὕπερθεν τῶν ἀγγελικῶν παρίσταται τάξεων· οὐδὲν γὰρ μέσον Μητρὸς καὶ Υἱοῦ. Τοῦτόν σοι τὸν ἐξόδιον λόγον τρίτον ἐπὶ τοῖς δυσὶ πεποίημαι, Μῆτερ Θεοῦ, αἰδοῖ καὶ πόθῳ τῆς Τριάδος ᾗ ἐλειτούργησας τῇ πατρικῇ εὐδοκίᾳ, καὶ τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τὸν ἄναρχον Λόγον, τὴν παντοδύναμον τοῦ Θεοῦ δεξαμένη σοφίαν καὶ δύναμιν. Δέχου τοίνυν τὴν προθυμίαν, τὴν δύναμιν ὑπεραίρουσαν, καὶ δίδου τὴν σωτηρίαν, παθῶν ψυχικῶν ἀλλοτρίωσιν, νόσων σωματικῶν λώφωσιν, περιστάσεων λύσιν, βίου γαληναίαν κατάστασιν, φωτισμὸν Πνεύματος· τὸν πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν πόθον ἐκπύρσευσον, εὐάρεστον αὐτῷ τὸν βίον ἡμῶν κατάστησον, ὡς ἂν καὶ τῆς ἐκεῖθεν τυχόντες μακαριότητος, τῇ Υἱοῦ δόξῃ ὁρῶντές σε ἐξαστράπτουσαν, ὕμνους ἱεροὺς ἀναπέμψωμεν, αἰωνίως εὐφραινόμενοι, ἐν ἐκκλησίᾳ ἑορταζόντων ἀξίως τοῦ Πνεύματος, τῷ διὰ σοῦ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν οἰκοδομήσαντι, Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεῷ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A 5. Eia agite, omnes una cum abeunte abeamus. Agite, omnes desiderio cordis cum ea quæ in monumentum descendit, descendamus: sanctissimum grabatum circumsepiamus. Sacros hymnos canamus, hoc modo concinentes: *Ave, gratia plena, Dominus tecum* [a]. Ave, quæ prædestinata es Dei Mater. Ave, quæ consilio Dei ante sæcula præelecta es, ut divinum germen esses divini ignis habitaculum, Spiritus sancti sacrata statua, aquæ vivæ fons, ligni vitæ paradisus, divini racemi palmes, ex quo nectar animatum et ambrosia profluxerunt: fluvius aromatum Spiritus plenus, terra divinæ spicæ, rosa virginitate clarissima, et gratiæ fragrantiam spirans, regii indumenti lilium, agna Agnum Dei pariens tollentem peccatum mundi, salutis nostræ officina, angelicis potestatibus sublimior, ancilla et mater. B Agite, mundissimum sepulcrum circumdemus, divinumque inde gratiam hauriamus. Agite, ulnis animi corpus perpetuæ virginitati addictum gestemus, in monumentum introeamus, unaque moriamur, abdicatis quidem corporis affectibus, **886** simul vero cum ea nulli labi, nulli vitio obnoxiam ducentes vitam; divinos denique canticos ex angelicis labiis nulli materiæ subjectis effusos audiamus. Introeamus adoraturi, mysteriique novitatem cognoscamus, ut elata, ut sublata, ut in cœlum delata est, ut Filio super omnes angelorum classes astat: nihil enim inter Filium et Matrem medii est. Hanc ad te de tuo exitu tertiam orationem post duas alias habui, cum summa erga C Trinitatem reverentia et desiderio, cui ex complacito Patris, et Spiritus virtute ministrasti, Verbum principii expers, omnipotentemque Dei sapientiam et facultatem excipiendo. Conatum itaque vires meas excedentem suscipe, salutem præbe, vitiorum animi alienationem, ægritudinum corporis quietem, adversariorum casuum solutionem, vitæ tranquillam conditionem, Spiritus illuminationem. Amorem in Filium tuum accende, vitam nostram quæ illi grata sit, institue, ut beatitatis quæ apud ipsum est, participes facti, te Nati tui gloria resplendentem intuentes, sacros hymnos emittamus, æterna oblectatione, in eorum conventu, qui pro dignitate Spiritus festa celebrant, in illius honorem D qui per te salutem nostram est operatus, Christi Dei Filii, cui gloria et imperium cum Patre principii nescio, sanctissimoque et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in omnia, et infinita sæcula sæculorum. Amen.

ΙΑ'.

***Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην Χρυσόστομον* (72).**

α'. Ἔδει μὲν, ὦ Ἰωάννη πάγχρυσε, τοὺς τῶν σῶν

XI.

Sancti Patris nostri Joannis Damasceni oratio in laudem sancti Joannis Chrysostomi.

1. Necesse quidem erat, o Joannes, qui totus

[a] Luc. I, 28.

(72) Ex Illustrissimi DD. Mauritii Le Tellier, archiepiscopi Remensis, codice qui transiit in Bibliothecam Regiam. Orationem hanc Savilius habuit, et Allatius ad Cl. Aubertum miserat.

aureus es, eos qui laudes tuas dicere aggrederentur, auream linguam nactos, sermonem auro fluentem proferre. Imo tua ipsius voce opus foret, quippe quæ sola sui ipsius præconium digne posset exsequi. Quanquam id quidem hodie. Olim quippe, priusquam ex hac vita transires, cum inter homines telluris incolas simul viveres, tuis recte factis oblivione suppressis, in primis alloquiis ea statim sui ipsius accusatrix erat. Sic enim comparatum est, ut sapientibus viris proba sua facinora lateant, ne id quod sunt, existimatione defluat. Quia vero ipsæ quoque balbutientium puerorum voces gratæ parentibus ipsorum accidunt, Deoque minuta duo sunt acceptiora, quam quæ opulenti magnificique homines præstant (quoniam non ex potentia, sed ex voluntate ea solet æstimare), sed nec religiosi erga Deum viri, qui reverentia multa dignus est, multiplicique titulo de nobis bene meritus, jussa repudianda sunt: eapropter dicendi initium faciam, non tamen temere, nec tota libertate, sed cohibente metu, divinorum tuorum, sacrorumque documentorum primitias offero. Mihi siquidem argumentum istud evolventi, si dignitatem ejus assecutus ero, haud parum laudis accedet; sin autem ejus obtinendæ impar sum (quando hoc non pati eximium foret, quin nec possibile), veniam rogo indulgeas mibi, qui victoriæ justæ collum subjicio, ferventemque 887 Spiritus gratiam impertire. Nam Christi quoque os effectus es, qui ex indigno dignum extraxeris, non unum alterumve hominem (quod vel e multis quispiam præstiterit), sed et familias integras, plebesque, ac civitates.

2. Enimvero a te ipse statim exorsus, teipsum quoque veram Jerusalem, civitatem Dei viventis fecisti, quo divini Spiritus domicilium evaderes; tumque adeo ubique terrarum, Orientis Occidentisque tractus, Austri item, et Septentrionis fines, verbo pervagatus es, ut de te perquam apposite prænuntiatum sit divinum illud sanctissimi Davidis effatum: *In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* [a]. Fuisti siquidem alumnus Christi, qui ipsa vere sapientia est, substans Dei et Patris virtus [b], ejusque, quantum penes te erat, vestigia premendo, imitator factus es Dei, juxta atque homini possibile est. Tu enim terminos columnasque naturæ, omnis nempe virtutis specimen struxisti in profundissimo humilitatis fundamento, per quam solam, et salvare Deus voluit, et salvus fit homo. Nullum quippe fulcrum ea firmius est. Ast humilitatem ex fide originem trahere nemini non perspicuum est. Quinam enim divino numini subsit aliquis, ni certo credat altissimum esse divinum numen?

3. Atqui Sermonis cultor cum esses, sermonum quoque plenus fuisti, quibus divinum subsistentemque Dei et Patris Sermonem, suppetias ferente Spiritu, consubstantialem esse Patri prædicasti; ut unitas adoranda in Trinitate palam innotesceret, nec non Trinitas ad unitatis summam revocata,

ἐγκωμίων πειρωμένους ἐφάπτεσθαι, γλώσσης χρυσέης εὐμοιρηκότας, λόγον προφέρειν χρυσόῤῥοον. Ἐπὶ δὲ τούτοις τὴν σὴν ἔδει παρεῖναι φωνήν· μόνη γὰρ ἂν ἑαυτῆς ἀξίως τῆς εὐφημίας καταστοχάσαιτο, καὶ ταῦτά γε νῦν. Σοὶ γὰρ τῷ ἐπὶ γῆς πρὸ ἐκδημίας συμβιοτεύσαντι, λήθη τῶν κατορθουμένων ἐν πρωτολογίαις ἑαυτῆς ὑπῆρχε κατήγορος. Ἀποκρύπτεται γάρ πως τοῖς σοφοῖς τὰ σφῶν κατορθωμάτων, ὡς ἂν μὴ παραῤῥυῇ τὸ εἶναι τῷ οἴεσθαι· ἀλλ' ἐπεὶ πατράσι φίλα καὶ τὰ τῶν παίδων ψελλίσματα, καὶ δύο λεπτὰ Θεῷ τῶν κατορθωμάτων τῶν ἁβρῶν προσφιλέστερα· οὐ δυνάμει γάρ, προαιρέσει δὲ μᾶλλον κρίνειν ταῦτα πέφυκε· πρὸς δὲ καὶ φιλοθέου ἀνδρὸς προτροπὴν οὐκ ἀπωστέον· αἰδοῖος γὰρ οὗτος καὶ χάριτας ὅτι πλείστας πρὸς ἡμῶν ὀφειλόμενος· τῶν μὲν λόγων ἐφάπτομαι· ἀλλ' οὐκ ἀνέδην, οὐδὲ συστολῆς ἄτερ, ἀλλὰ τῷ δέει μὲν συστελλόμενος, καί σοι τῶν σῶν θείων τε καὶ ἱερῶν διδαγμάτων προσφέρω τὰ ἀκροθίνια. Ἔσται γάρ μοι τοιαύτην ὑπόθεσιν ἀνελίττοντι, ἐγγὺς μὲν ἀξίας ἐληλυθότι, οὐχ ὁ τυχὼν ἔπαινος, ἀπολειφθέντι δὲ ταύτης, ὃ μὴ παθεῖν ἄριστον, ἀλλ' ἀμήχανον, συγγνώμη ἥττῃ δικαίᾳ καθυποκύψαντι, καί μοι δίδου τὴν πυρίπνοον χάριν τοῦ Πνεύματος. Χριστοῦ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐχρημάτισας στόμα, ἐξάγων ἐξ ἀναξίου ἄξιον· οὐχ ἕνα που ἢ δύο· τοῦτο γὰρ ἄν τις τυχὸν καὶ τῶν πολλῶν δράσειεν· ἀλλ' οἴκους ὅλους, καὶ δήμους, καὶ ἄστεα.

β'. Ἀρξάμενος γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ σαυτὸν ὄντως Ἱερουσαλὴμ κατασκευάσας πόλιν Θεοῦ ζῶντος εἰς κατοικητήριον θείου Πνεύματος, πανταχόσε γῆς, Ἑώας τε καὶ Ἑσπερίου λήξεως, Ἄρκτου τε καὶ Μεσημβρίας ἐπῆλθες τῷ λόγῳ τὰ πέρατα, ὡς καὶ ἐπὶ σοὶ εὐστοχώτατα λεχθῆναι τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ τὸ θεῖον προαναφώνημα· *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Φοιτητὴς γὰρ γέγονας τῆς ὄντως αὐτοσοφίας τοῦ Χριστοῦ, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐνυποστάτου δυνάμεως, καὶ τοῦτον ἰχνηλατήσας ὅση δύναμις, καὶ μιμητὴς Θεοῦ γενόμενος ὡς ἀνθρώπῳ δυνατόν. Σὺ πέρατα γὰρ τὰ τῆς φύσεως Γάδειρα πάσης ἀρετῆς ἰδέαν ἐπὶ τῷ βαθυτάτῳ θεμελίῳ τῆς ταπεινώσεως ᾠκοδόμησας, δι' ἧς μόνης καὶ Θεὸς σώζειν εὐδόκησε, καὶ ἄνθρωπος σώζεται. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἀσφαλέστερον ἔρεισμα. Ἡ δὲ ταπείνωσις ὡς ἐκ πίστεως παντί που δῆλον. Πῶς γὰρ ἄν τις καθυποβαίη τῷ κρείττονι, μὴ πιστεύσας ὅτι κρείττων καὶ ὕψιστος;

γ'. Λόγων δὲ πλήρης ὡς Λόγου θεραπευτὴς ἐγεγόνεις, δι' ὧν τὸν θεῖον Λόγον, καὶ ἐνυπόστατον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, διὰ Πνεύματος τῷ Πατρὶ ἐκήρυξας ὁμοούσιον, μονάδα σαφῶς εἰδέναι ἐν Τριάδι προσκυνουμένην, καὶ Τριάδα εἰς μονάδα ἀνακεφαλαιουμένην, παράδοξόν τινα φέρουσαν τὴν ἕνωσίν τε

[a] Psal. xviii, 5; Rom. x, 18. [b] I Cor. i, 24.

καὶ διαίρεσιν. Οὔτε τὸ ἑνιαῖον συγκεχυμένον, οὔτε τὸ τρισσὸν δι' ἅπαξ διαιρούμενον· ἐν θατέρῳ δὲ συντηρούμενον θάτερον, ἐν τῇ ἑνώσει μὲν τῆς οὐσίας τῶν ὑποστάσεων τὸ ἑνιαῖόν τε καὶ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον. Ταῦτα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐδίδαξας, μίαν θεότητα τρισυπόστατον ἐν μιᾷ τῶν αὐτῆς ὑποστάσεων ὁλικῶς ἡμῖν κοινωνήσασαν· ἥ δέ ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, ὁ ἀπαθὴς παθητῇ φύσει ἑνούμενος, καὶ ταῦτα οἱονεὶ ὑφιστάμενος, καὶ τοῦ εἶναι ἀρχόμενος, σαρκούμενός τε καὶ παχυνόμενος, καὶ ὁ ἁπλοῦς τῇ φύσει φύσεως προσλήψει συντιθέμενος, καὶ διφυὴς ἀληθῶς γνωριζόμενος, ὡς δύο φύσεις φέρων μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἐξ ὧν ἓν ἐστιν ἅπερ κηρύττεται· τελείως ἔχουσαν ἑκάστην κατὰ τὸν ὅρον τε καὶ λόγον τὸν ἑαυτῆς, τὴν μὲν ἄναρχόν τε καὶ ἄκτιστον, τὴν δὲ ἠργμένην τε καὶ ἐκτισμένην· τὴν μὲν ἀπαθῆ, ἀόρατον, ἀναφῆ, ἀπερίγραπτον, τὴν δὲ παθητήν τε καὶ ὁρωμένην, καὶ ἁπτήν, καὶ περιγραπτήν· θελητικὴν ἑκατέραν, καὶ αὐτεξούσιον, καὶ ἐνεργητικήν, αὐτὸς τοῦτο κἀκεῖνο τελῶν, ὁ εἷς Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος· τῆς μὲν ὀργανικῶς λειτουργησάσης, τῆς δὲ δεσποτικῶς ἐνεργησάσης· ἑκατέρας τὴν οἰκείαν ἐνέργειάν τε καὶ αὐτεξούσιον κίνησιν ἐχούσης· αὐτοῦ δὲ τοῦ ἑνὸς τοῦτο κἀκεῖνο τελοῦντος, δι' ἀμφοῖν τὴν ἡμῶν κατεργασαμένου σωτήριον ἀνακαίνισιν, ἐφ' ᾧ συμπαθῶς ἑαυτὸν κεκένωκε.

A quæ unionem distinctionemque humano captu superiorem habeat, unitate quidem confusionis, et ternario divisionis experte prorsus persistente. Quo fit ut alterum in altero sit salvum; in unione scilicet substantiæ unitas personarum, et naturæ per omnia conformitas. Hæc docuisti orbem universum, deitatem unam in tribus hypostasibus, quæ in hypostasium suarum una plene nobis perfecteque communicata sit. Hæc autem Dei Filius et Verbum est, qui cum minime pati posset, cum patibili natura copulatus fuit, unumque et idem ac ipsa veluti subsistens, et esse incipiens, assumpta carne, crassitie vestitus fuit. Unde cum natura simplex esset, naturæ susceptione compositus evasit, duplicis revera naturæ exsistens, quatenus B naturas duas post unitionem gerit, ex quibus unum ipse est, quæ esse prædicatur: ita ut utramque habeat secundum utriusque definitionem et rationem; unam quidem principii expertem et increatam, inceptam alteram et creatam: unam impatibilem, invisibilem, tangi nesciam, ac circumscribi; alteram patibilem, aspectabilem, tractabilem et circumscriptam: utramque voluntate, arbitrii libertate, et operatione instructam, ut ipse hoc et illud exsistat, Christus unus, Filiusque et Dominus; illa instrumenti more ministrante, hac herili potestate agente; utraque demum propriam actionem liberumque motum exserente; quatenus ipse unus hoc et illud exsistit, et per utrumque salutarem renovationem nostram patravit, cujus gratia seipsum commiseratione motus exinanivit [7].

γ'. Ταῦτα μαθὼν ἐδίδαξας, καὶ τούτοις ἐποικοδομεῖν τὴν τῶν ἀρίστων ἔργων χρυσαυγῆ τε καὶ ἀργυροφεγγῆ εὐπρέπειαν· ὡς ἂν μὴ τῷ κριτικῷ πυρὶ πλησιάσαντες φρυγανώδεις ὄντες ἀναλωθείημεν· πλέον δὲ καὶ πλέον καθαρθείημεν, δαπανώμενοι μὲν ὅσον κίβδηλον, καὶ καθαροὶ καθαρῷ τῷ πυροῦντι καὶ θεοῦντι συναιωνίζοντες. Τίς μοι δοίη γλῶσσαν ἀξίαν τῆς εὐφημίας; Τίς με θείη ἀνὰ ἡμέραν τὴν ἔμπροσθεν, ὅτε ἠχεῖ πῦρ θεῖον γλωσσοειδῶς τυπούμενον, ἐφ' ἑκάτερόν τε τῶν ἀποστόλων ἑνοειδῶς καὶ πολυμερῶς ἀναπαυόμενον, ὡς ἂν τὸ ἑνιαῖον δόγμα τῆς πίστεως ἐν πολυσχεδέσι γλώσσαις καταγγελθείη συνάγον εἰς ἓν τὰ διεστῶτα, καταλυθείσης τῆς πολυσχιδοῦς πλάνης, πρὸς ἣν κακῶς ὡμονόησαν οἱ πάλαι πυργοποιήσαντες, καὶ μισθὸν ἔλαβον τῆς ἀσεβείας τὴν συγχυτικὴν τῆς γλώσσης, καὶ δι' αὐτῆς τῆς γνώμης διαίρεσιν; Τίς μοι ταύτης μεταδοίη τῆς γλώσσης τοῦ Πνεύματος, ὡς ἂν τὰ τοῦδε τοῦ πνευματοφόρου ἀνδρὸς τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐξαγγείλω πλεονεκτήματα; Ὠκεανὸς ἐνταῦθα παρήτω λόγων, νοημάτων τε ἄβυσσος, ἀλλ' οὐχ ὑπείκει λόγοις ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Ὁ γὰρ ἄνευ τοῦ Πνεύματος βουλόμενος λέγειν τὰ τοῦ Πνεύματος, φωτὸς ἄνευ βλέπειν προαιρεῖται, καὶ σκότον ἔχει ποδηγὸν τῆς ὁράσεως. Διὸ πάλιν πρὸς αὐτὸν ἐπάνειμι τὸν νῦν εὐφημούμενον, ἐξ αὐτοῦ ὡς θείου λαμπτῆρος τὸν λύχνον ἀνάπτων τῆς γνώσεως, ὡς ἂν αὐτὸς εἴη τῆς εὐφημίας ὑπόθεσις, καὶ τῶν ἐπαίνων χορηγός.

C 4. Hæc cum didicisses, docuisti, ut in his quoque **888** aureum et argenteum optimorum operum decorem exstrueremus, ne si stipulæ essemus, ad judicialem ignem cum accedemus, consumamur; quin magis magisque purgemur, ut, absumpto quidquid scoriæ supersit, obtentaque munditie, in æternum cum eo vivamus, cujus igne succensi efficiemur dii. Quis mihi linguam tribuat, quæ præconiis tuis celebrandis sit digna? Quis me transferre valeat in pristinam illam diem, qua divinus ille ignis in linguæ speciem figuratus, in singulis apostolis una forma ac multis modis requievit, ut unum fidei dogma multiplici lingua annuntiaretur, coactis in unum quæ dissidebant, solutoque multifido errore, in quem conspiraverant olim turris D exstructores, accepta impietatis mercede confusione linguarum, sententiarumque adeo dissidio? Quis ejusmodi linguam Spiritus concedat mihi, qua viri hujus Spiritu sancto pleni præcellentias natura sublimiores efferam? sermonum mihi oceanus utinam afflueret, abyssusque sententiarum. Verum sermonibus obnoxia non est gratia Spiritus. Qui enim Spiritu vacuus quæ Spiritus sunt eloqui voluerit, idem ille præstat, ac si sine luce intueri contendat, cum vivendi ducem alium non habeat nisi tenebras. Quocirca ad eum revertor, quem nunc laudare proposui, accensa ex eo scientiæ lucerna, velut ex divina facula quadam, ut idem ipse et laudandi argumentum sit, et laudum ministrator.

[7] Philipp. II, 6.

5. Ecquis enim tam copiosæ facundiæ fuit, A tantæ prudentiæ et sagacitatis; quorum comparatio sic sine comparatione est, ut perinde sit obscurum utra parte mirabilior fuerit? Quis forma virtutum sic exstitit, aut unquam innotuit, ut verbis quibus institueretur non indiguerit? quis verborum imbres sic unquam profudit? quæ cum actionum consectaria essent, virtutem ex illis acceperant, ut et de eo pronuntiare liceat, quod divinus Lucas de Jesu Deo nostro: *Quæ cœpit facere et docere*[a]: quandoquidem ab ipso, tum esse, tum bene esse nactus erat? quis ita actioni contemplationique dedit operam, ut calcatis carnis voluptatibus, ceu corpore vacaret, una cum Deo divina specularetur? quis ad fidem opera uti membra corporis ad animam ita composuit subjecitque? quis opera fide sic ani- B mavit vividaque reddidit? quorum scilicet alterum sine altero inutile nulliusque emolumenti sit, tametsi quispiam antecellere fidem, haud absurde prorsus concedat. Quis sic gulam procul eliminavit, ut hac hera servituti mancipata, lascivienteque frenata, religioso animo dominus ejus, non servus, effectus sit?

6. Tantæ vero continentia illius præstantiæ fuit, ut nesciret, an, quidve, aut quantum cibi potusque admitteret. Natura quippe fato obnoxia est, et caruncula hæc fluxa, mobilisque, ac spirituum indiga. Quia fieri non potest, ut sine respiratione vitam trahamus, cæterisque perinde opus est nobis, ut indigentiam suppleamus. Enimvero tria sunt quæ evacuantur, siccum, humidumque, et spiritus, quorum cujusque idonea plenitudo a Conditore rerum C definita est, qua natura corporis constituatur. At vero gratia Spiritus naturæ terminis subjecta non est. *Non enim in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit ex* **889** *ore Dei*[b]. Quis sic animo cogitationeque, nedum corpore purus sit, ut de illius erga libidinem carnis obtusæ indolis testimonium ferat: quanquam ea obtusa plane non erat; quæ non bruta quædam nec naturæ infirmitas esset, sed continentia rationis, qua pars non rationalis animæ regeretur, ut desiderium omne intenderetur ad Deum propter quem erat conditus: quæ voluptatis suavitatem ceu fomitem incendii refugeret, plurisque faceret virtutis asperitatem, qua ad tranquillitatem æternam subveheretur. His assuefactus, paulatim progrediendo, seipso in dies conti- D nentior evadebat, donec affectu exercitationis arte clcurato, frenisque subacto, contractam consuetudinem procedente tempore in naturam tandem mutaret. Labor siquidem, cui divinum auxilium aspiraverit, affectus sedare natus est.

7. Quis sic avaritiæ renuntiavit, unaque pecuniis, ut non habere perinde ac alter habere peroptaret? ea quippe pravorum animi motuum fulcimentum est, exstinctio spei, adversaria fidei. Unde Paulus divinarum Spiritus sancti vocum lyra, linguarum apostolicarum os multisonum, apposite cum

ε'. Τίς μὲν οὕτω πολὺς ἐν λόγῳ καὶ μέγας ἐν φρονήσει, ὧν ἡ σύγκρισις ἀσύγκριτος, ὡς ἄδηλον εἶναι ποτέρῳ μᾶλλον οὗτος θαυμασιώτερος; Τίς οὕτω τύπος ἀρετῆς ἦν καὶ ὁρώμενος, ὡς μὴ δεῖσθαι λόγου πρὸς παίδευσιν; Τίς λόγων νιφάδας ἐξέχεε τοῖς ἔργοις ἑπομένας, ἐκ τούτων τε λαμβανούσας τὴν δύναμιν, ὡς καὶ ἐπὶ τούτου λέγειν, ὧν ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, ὃ περὶ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ μου Λουκᾶς φησιν ὁ θεσπέσιος, ἐξ οὗ τὸ εἶναι, καὶ τὸ εὖ εἶναι κεκλήρωται; Τίς πρᾶξιν ἐπῆλθε καὶ θεωρίαν, σαρκός τε ἡδονὰς πατήσας, ὡς ἄσαρκος, καὶ μετὰ Θεοῦ τὰ θεῖα σκεψάμενος; Τίς πίστει ὡς ψυχῇ τὰ ἔργα οἷα μέλη σώματος εὐτάκτως περιέθηκε καὶ ὑπέταξε, καὶ ἔργα πίστει ἐψύχωσε καὶ ἐζώωσεν, ὧν θάτερον θατέρου δίχα, ἄχρηστον καὶ ἀνόνητον, εἰ καὶ τῇ πίστει, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ δοίη τις, τὸ προτέρημα; Τίς οὕτω γαστριμαργίαν ἐξέωσε, δουλώσας τὴν δέσποιναν, καὶ φιμώσας μαιμάσσουσαν εὐσεβεῖ λογισμῷ, αὐτοκρατὴς, οὐ θεραπευτὴς ταύτης γενόμενος;

ϛ'. Καὶ τόσον αὐτῷ τῆς ἐγκρατείας τὸ περιὸν, ὡς λανθάνειν, εἴτε καὶ ὅ τι, καὶ ὅσον προσεφέρετο βρώσεώς τε καὶ πόσεως. Ἡ μὲν γὰρ φύσις ἐπίκηρος, καὶ τὸ σαρκίον ῥευστὸν καὶ κινούμενον, καὶ ὥσπερ πνεύματος ἐνδεές· ἀναπνοῆς γὰρ ἄνευ ζῆν τῶν ἀμηχάνων, καὶ τῶν λοιπῶν οὕτω χρεὼν ἀναπληροῦσθαι τὴν ἔνδειαν. Τρία γὰρ τὰ κενούμενα, ξηρὸν, καὶ ὑγρὸν καὶ πνεῦμα· ὧν ἑκάστου ἡ κατάλληλος ἀναπλήρωσις συνιστᾷν τόδε τὸ σῶμα φυσικῶς πρὸς τοῦ κτίσαντος ὥρισται. Ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος οὐχ ὑπείκει φύσεως ὅροις. *Οὐ γὰρ ἐν ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ.* Τίς οὕτω καθαρὸς καὶ ψυχὴν καὶ διάνοιαν πρὸς τῷ σώματι, ὡς μαρτυρεῖσθαι αὐτῷ καὶ τὸ πρὸς μίξεις ἠλίθιον; Ἀλλ' οὐκ ἠλίθιον ὄντως· οὐ γὰρ ἄλογον, οὐδὲ φύσεως τὸ ἀῤῥώστημα, λόγου δὲ ἐπικράτεια ἡνιοχοῦντος τὸ ἄλογον, καὶ πᾶσαν τὴν ἔφεσιν πρὸς Θεὸν ἀνατείνοντος, ἐφ' ᾧ καὶ δεδημιούργητο, ἀποστρεφομένου μὲν τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς ὡς πυρὸς ὑπέκκαυμα, προαιρουμένου δὲ τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς φέρον πρὸς ῥαστώνην ἀΐδιον. Οὕτως ἑαυτὸν συνεθίζων, ἐκ μικροῦ προβαίνων, ὡσημέραι ἀεὶ ἐγίνετο ἑαυτοῦ ἐγκρατέστερος, ἕως τὸ πάθος ἐκοίμησε τέλεον, ἀσκητικῇ τέχνῃ τιθασσεύσας καὶ δράσας ὑφήνιον, εἰς ἕξιν τοῦ ἔθους τῷ χρόνῳ καὶ προβάδην εἰς φύσιν ἐλάσαντος. Πόνος γὰρ θείας ἐπικουρίας τυχὼν, ἀπάθειαν χαρίζεσθαι πέφυκε.

ζ'. Τίς φιλαργυρίαν τῶν κτημάτων προαπεκτήσατο, μεθ' ἧς καὶ τὰ κτήματα, οὕτω ποθήσας τὸ μὴ ἔχειν, ὡς ἕτερος τὸ ἔχειν; Τῶν παθῶν τὸ ἔρεισμα, τῆς ἐλπίδος τὸ στέρημα, τῆς πίστεως τὸ ἀντίπαλον. Διὸ καὶ Παῦλος ἡ θεόφθογγος λύρα τοῦ Πνεύματος, τῶν ἀποστολικῶν γλωσσῶν τὸ πολύηχον στόμα, δευ-

[a] Act. I, 1. [b] Deut. VIII, 3; Matth. IV, 4.

τέραν *εἰδωλολατρίαν* ταύτην καιρίως κατονομάζει. Ἀφεὶς γάρ τις τῆς θείας προνοίας ἀφάψαι τῆς ἐλπίδος τὴν ἄγκυραν, τῶν χρημάτων τῇ συλλογῇ ἐπερείδεται. Ταῦτα τιθεὶς πρὸ τοῦ κρείττονος, ὡς ἀθάνατα βιωσόμενος, καὶ ὡς θάλασσα οὐκ ἐμπιπλώμενος, κἂν ὅ τι πλεῖστοι χρυσοῦ ποταμοὶ εἰσρέωσί τε καὶ μέγιστοι, οὐχ εἵλετο τούτους ὁ νῦν εὐφημούμενος, ἀλλ' ἀπωσάμενος ἅπαντα, αὐχεῖν πατρίδα εὐκλεᾶ καὶ περίοπτον· τὴν Ἀντιόχου λέγω, καὶ τῆς ἑώας δεδεγμένην τοὺς οἴακας· γένος καὶ αἷμα περίβλεπτον, χρυσὸν, ἄργυρον, λίθους πολυτελεῖς, ἐσθῆτος ὅσον μαλακὸν καὶ περίδοξον ἄλλοις παραχωρήσας, πρὸς δὲ καὶ λόγου κλέος καὶ δυναστείαν.

A appellat alteram *idolorum servitutem* [10]. Nam quisquis divinæ providentiæ apprehendere ancoram non curat, hic congestis divitiis nititur, quas anteponit Numini, ceu æternum victurus sit : sed ne is maris instar impletur, tametsi complura ingentiaque auri flumina in ipsum confluant. Hæc non elegit ille, cujus nunc laudes celebramus; sed spretis omnibus patriam exornat, illustrem et inclytam (Antiochiam dico, cujus regimini Oriens parebat), genus sanguinemque conspicuum, aurum, argentum, pretiosos lapides, mollem vestitum splendidumque relinquit aliis, imo et elegantiam vimque sermonis.

η'. Φοιτᾷ πρὸς Μελέτιον τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας τὸν πρόεδρον, ἄνδρα πλείστοις θείοις κομῶντα χαρίσμασι, βίῳ καὶ λόγῳ παντὶ περιηχούμενον· ὃς τοῦτον δεξάμενος ἔτος που ὀκτὼ καὶ δέκατον ἄγοντα, ἐραστὴς τε τοῦ κάλλους τῆς αὐτοῦ καρδίας γενόμενος, ὡς προβλεπτικῷ ὄμματι τὴν τοῦ νέου θεώμενος ἔκβασιν, τοῖς τε τῆς εὐσεβείας στοιχειώσας δόγμασιν, ἦθός τε καὶ τρόπον ἱκανῶς ἀποσεμνύνας, καὶ προγράψας τὸ κάλλος τῆς ἀληθείας, οὕτω διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας μορφοῖ ἐν αὐτῷ Χριστὸν, τὸν ὡραῖον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὡς κάλλει ἐκλάμποντα τῆς θεότητος. Ἐτῶν ἦν ὡς τριάκοντα καὶ οὕτως ἅμα ἐν τῇ τελειότητι τῆς τε σωματικῆς καὶ πνευματικῆς ἡλικίας γενόμενος, καὶ τῶν θείων λόγων ἀναγνώστης προαχθεὶς ὁμοῦ καὶ διδάσκαλος, ῥύμῃ θείου ἔρωτος πρὸς τὴν ἔρημον μετανίσταται, σφριγῶσαν τὴν σάρκα καὶ φλοιδοῦσαν τοῖς πάθεσι καταμαράναι βουλόμενος, ὡς ἂν μὴ τὸ κρεῖττον δουλωθείη τῷ χείρονι. Ἄμφω γὰρ κατ' ἀλλήλων ἐπιθυμεῖ, καὶ ἡ φθορὰ τοῦ σκηνώματος εἰκότως τῇ ψυχῇ τὴν ἐπικράτειαν δίδωσι· καὶ τοῖς πέλας προσομιλήσας ὄρεσιν, ὁδηγεῖται πρός τινα πρεσβύτην, Σύρον μὲν τὴν διάλεκτον, τὴν δὲ γνῶσιν οὐκ ἰδιώτην, ἄκραν φιλοσοφοῦντα ἐγκράτειαν, καὶ τούτου τὴν σκληραγωγίαν τέτρασιν ἀποσμηξάμενος ἔτεσιν, καὶ πάσης ἡδυπαθείας ῥᾷον περιγενόμενος, λόγον ἔχων τῷ πόνῳ συναμιλλώμενον, τῆς ἀδηλίας γλιχόμενος, ἐσχατιᾶς τινος ἐγένετο πάροικος, ἄντρον αὐχῶν καταγώγιον ὡς ἀρετῆς παλαίστραν καὶ κονιστήριον. Ἔνθα πόσους μὲν ἄθλους ὑποστὰς κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν τὴν τοῦ Πνεύματος παράκλησιν ἀντελάμβανε; πόσας δὲ ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ θέμενος τῷ Πνεύματι κατειργάζετο; ἐκ δυνάμεως προβαίνων εἰς δύναμιν, καὶ δι' ἀμφοῖν πράξεώς τε καὶ θεωρίας, ἅπαν Αἰγύπτιον νόημα τῆς ψυχῆς ἐξορίζων καὶ σώματος.

8. Ad Meletium pergit Antiochenæ Ecclesiæ antistitem, divinis compluribus nitentem donis, vita B doctrinaque ubique celebrem : qui Joannem decem et octo circiter annos natum suscipit, cordis ejus amore perculsus, ceu juvenis exitum præscio contuitu cerneret. Hunc sinceræ pietatis documentis instituens, moribus ejus ad honestatis regulas compositis, veritatis in eo pulchritudinem delineavit. Hoc modo Christum in eo per lavacrum regenerationis figurat; speciosum, inquam, illum præ filiis hominum [11] propter effulgentem Deitatis decorem. Triginta annis natus, cum perfectam corporis et animi ætatem esset assecutus, ad divinorum eloquiorum lectoris, imo et magisterii promotus gradum, divini amoris impulsu in desertum migrat, luxuriantis ebullientisque carnis perturbationum C compescendarum studio, ne pars potior ignobiliori subjecta fieret. Ambæ siquidem adversus se invicem concupiscunt, destructioque tabernaculi imperium in animam transfert. Igitur in proximis montibus cum versaretur, ad quemdam senem ducitur, qui Syra quidem dialecto uteretur, sed scientia imperitus non erat, supremæque continentiæ apicem excolueral. Hujus austeritatem annos quatuor cum expressisset, omnigenæque delectationis superior evasit, ratione cum laboribus suis conspirante, obscuritatis desiderio, extremæ cujusdam oræ colonus **890** efficitur, antrum habere gestiens in diversorium, veluti palæstram stadiumque virtutis. Quot vero illic certamina obiit, ut tantumdem secundum multitudinem dolorum, consolationum D Spiritus perciperet? quot in corde ascensiones ponens, Spiritu perficiebatur? de virtute in virtutem progrediebatur, ut per utramque, actionem dico et contemplationem, Ægyptiacam omnem animi corporisque exsulare cogitationem cogeret.

θ'. Μωϋσῆς τις ἄλλος τῷ βίῳ δεδωρημένος, τὴν Αἰγύπτου καταλελοίπει τὸν τῇδε βίον, καὶ τὰ τοῦ βίου, καὶ τρόπον τινὰ ἔξω τοῦ βίου γενόμενος, εἶδε Θεὸν ὡς ἐν βάτῳ τῷ τραχεῖ τοῦ βίου ἐκλάμποντα· καὶ ὥσπερ ἐξ ἀκάνθης τὸ ῥόδον, οὕτως ἐκ πόνων ἀρετῆς φυτὸν εὐῶδες εἰς ὀσμὴν τοῦ Θεοῦ φύεσθαι πέφυκεν. Οὕτω λυθεὶς τῶν χαμαιζήλων ἐννοιῶν, καὶ ἀφεὶς δίκην πηδίλων τὰ γήϊνα ἐν τόπῳ Θεοῦ, τῷ

9. Cum vero, ceu Moyses alter huicce mundo pro eximio munere datus, Ægyptum reliquisset, hanc utique vitam, quæque ad ipsam pertinent, ac modo quodam vitæ hujus exsors effectus esset, Deum vidit in hujusce sæculi asperitate velut in rubo splendescentem. Quemadmodum enim rosam ex spinis, sic ex laboribus suaveolentem virtutis plantam in Dei odorem germinare comparatum est.

[10] Ephes. v, 5. [11] Psal. XLIV, 3.

Abjectis itaque cogitationibus exemptus, terrenisque rebus calceamentorum instar positis, in locum Dei occurrit (mente sua scilicet) ubi Deum intuetur quantum intueri possibile est. Rursum vero in Ægyptum remeat, populum multum nec numerari facilem, ex illa, et ex amara Pharaonis principis orbis servitute translaturus ad excelsam terram promissionis, ut traducat eos per mare Rubrum aquæ divinæ et sanguinis, in deserto perturbationum vacuo versantes, ubi exacto Amalec, expansis in crucis modum manibus, ad instar illius qui nostri gratia manus expandit in cruce, victricem ex illo virtutem obtineant. Duobus igitur annis in specu moratus, coercitis per vigilias anima et corpore, ceu jam carne liber esset, divinorum eloquiorum studio et meditatione ignorantiam omnem pepulit, veræ scientiæ lumine in semet recepto. Sin vero indulgere somno opus erat, quo natura recrearetur sustentareturque, hoc officium naturæ sic præstabat, ut illo biennio, nec nocte, nec die recubaret. Hac ratione inferioris partis libidines enecabantur, lumborum virtutes solvebantur, umbilici exstinguebatur æstus, ut nihil virium haberet, quibus juvari posset.

10. In patriam itaque rediens, presbyterii gradum accipit. Cumque tanquam grati animi filius nutrici matri nutricationis præmia rependisset, Deo providente ad urbium principem transfertur, magnique pontificis filiam ducit uxorem. Æquum siquidem non erat, ut insignis adeo religionis lucerna, in qua lumen tempori nullo obnoxium et æternum requiescebat, sub modio occultaretur, sed super candelabrum excelsum omnibusque conspicuum statueretur, ut ex alta positaque in meditullio specula, ceu tuba ex auro ductili, ad universi extrema quæque personaret. Quis Ecclesiam sic rexit ordinavitque, et humilem nihilominus sensum præ se tulit? quis iram animique vehementiam sic compescuit, ut mansuetudinem ad justitiæ leges exactam consecutus esset; qua quidquid obstaret virtuti, refugeret, justumque ab injustis vindicaret? quis charitate illa, ex qua misericordia nascitur, eximius adeo fuit; cujus virtutis monumenta animati cippi hodieque gestant? Omnis sermo illius de misericordia erat, quique eum verbifacientem audisset, ad habitum continuo commiserationis liberalitatisque provehebatur. Suadebat **891** sua Deo fenerari, corruptibilia et caduca largiendo illi, qui permanentia et incorrupta vicissim daret, ac recondere in cœlis miserationis penu quod non consumeretur, nec prædationi furum pateret: ut peccata eleemosynis purgarent, et iniquitates misericordia erga egenos: frangerent pauperibus panem secundum præscriptum Evangelii, sitientibusque poculum darent; nudorum nuditatem tegerent, vestibus destitutos induerent, sub dio agentes colligerent, visitarent infirmos, ad custodias conferrent pedem, et misericordiam misericordia lucrarentur.

A ἰδίῳ νῷ γίνεται, καὶ ὁρᾷ Θεὸν ὡς ἰδεῖν δυνατὸν, καὶ πάλιν εἰς Αἴγυπτον παραγίνεται, πλήθη πολλά τε καὶ ἄπειρα ἐξ Αἰγύπτου, καὶ τῆς πικρᾶς τυραννίδος Φαραὼ τοῦ κοσμοκράτορος, καὶ πρὸς τὴν ἄνω γῆν τῆς ἐπαγγελίας μεταστησόμενός τε, καὶ μεταστήσων διὰ θαλάττης Ἐρυθρᾶς τοῦ θείου ὕδατός τε καὶ αἵματος, ἐν ἐρήμῳ τῶν παθῶν πολιτευσαμένους, καὶ Ἀμαλὴκ ἐκκλίναντας χειρῶν ἐκτάσει ἐπαιρομένων σταυροειδῶς πρὸς τὸν ἐν σταυρῷ τὰς χεῖρας δι' ἡμᾶς ἐκτείναντα, ἐξ αὐτοῦ τε τὴν τροπαιοῦχον δεδεγμένους δύναμιν. Ἐν τῷ σπηλαίῳ τοίνυν διττὸν ἔτος διατρίψας, καὶ ἄγρυπνον τὴν ψυχὴν ἅμα καὶ τὸ σῶμα διαφυλάξας, οἷον ἄσαρκος τῇ μελέτῃ τῶν θείων λογίων ἐνασχολούμενος, πᾶσαν ἐξωστράκισεν ἄγνοιαν, τὸ φῶς τῆς ἀληθοῦς εἰσοικισάμενος γνώσεως. B Εἰ δὲ καὶ ὕπνου μεταλαχεῖν ἔδει πρὸς τὴν τῆς φύσεως ἀνάκτησιν καὶ ἀνάῤῥωσιν, ἔστω τὴν λειτουργίαν ἐτέλει τῆς φύσεως, ὡς τὸ διττὸν ἔτος οὐδ' ὅλως ἀνακλιθῆναι, οὐ νύκτωρ, οὐ μεθ' ἡμέραν. Οὕτω νεκροῦται τὰ ὑπογάστρια, καὶ τῶν νεφρῶν τὰς δυνάμεις ἐκλύεται, καὶ τῶν ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρὸς τὴν πύρωσιν παρασβέννυται, καὶ ἄτονος πρὸς τὸ ἑαυτῷ χρησιμεύειν γίνεται.

ια'. Αὖθίς τε πρὸς τὴν πατρίδα παλινοστήσας, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐν πρεσβυτέρου τάξει γινόμενος, καὶ ταύτῃ ὡς εὐγνώμων παῖς τῇ τιθηνῷ μητρὶ ἀποτίσας τὰ θρέπτρα, θείᾳ προνοίᾳ πρὸς τὴν ἁλουργίδα τῶν πόλεων μετατάττεται, καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ μεγάλου C ἀρχιερέως νυμφεύεται. Οὐ γὰρ ὑπὸ μόδιον κρύπτεσθαι ὅσιον φωστῆρα τοιόνδε, ἐφ' ᾧ τὸ ἄχρονον καὶ ἀΐδιον φῶς ἀναπέπαυται, ἀλλ' ἐπὶ λυχνίαν ὑψηλὴν καὶ περίοπτον ἀνατίθεσθαι, ἵν' ὡς ἐξ ἀπόπτου καὶ μεσαιτάτης περιωπῆς σάλπιγξ οἷα χρυσήλατος πάντα περιηχήσῃ τὰ πέρατα. Τίς οὕτως Ἐκκλησίαν ἴθυνέ τε καὶ ἔταξε, καὶ χθαμαλὸν ἐπεδείξατο φρόνημα, ἐν ὑψηλῷ τοῦ ἀξιώματος προτερήματι; τίς οὕτως ὀργὴν καὶ θυμὸν ἡνιόχησεν, ὡς ἔννομον πρᾳότητα κτήσασθαι, ἀποστυγοῦσαν μὲν πᾶν ὅ τι τῆς ἀρετῆς ἀντίθετον, καὶ διεκδικοῦσαν δὲ ἐξ ἀδίκων τὸν δίκαιον; τίς ἀγάπην τοσοῦτος, ἐξ ἧς ἔλεος φύεται; οὗ τῆς ἀρετῆς μέχρι νῦν ἔμψυχοι στῆλαι τὰ σύμβολα φέρουσι. Λόγος γὰρ πᾶς αὐτῷ ἐλέου ὑπῆρχεν ὑπόθεσις, ὡς εἰς ἕξιν εἰληχέναι συμπαθείας καὶ μεταδόσεως τοὺς τῶν ἐκείνου ἐπαΐοντας λόγων. D Ἔπειθε γὰρ Θεῷ τὰ οἰκεῖα κιχρᾷν, φθαρτὰ διδόντας καὶ ῥέοντα ἀντιμετρεῖν τὰ ἑστῶτα, καὶ ἄφθαρτα, καὶ θησαυρίζειν ἐν οὐρανοῖς τῆς συμπαθείας τὸν ἔρανον, οὐ δαπανώμενον. Οὐδὲ κλέπτῃ συλώμενον, ἐλεημοσύναις τὰς ἁμαρτίας καθαίρειν, καὶ τὰς ἀδικίας ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων· πεινῶσι διαθρύπτειν τὸν ἄρτον εὐαγγελικῶς, καὶ διψῶσι διδόναι ποτήριον· γυμνῶν περιστέλλειν τὴν γύμνωσιν, καὶ ἀμφιάζειν ἀνειμόνας, καὶ ἀστέγους ὑπαιθρίους σκέπειν· ποιεῖσθαι νοσούντων ἐπίσκεψιν, καὶ πρὸς φρουρὰν τὸν πόδα προΐεσθαι, καρποῦσθαι τῷ ἐλέῳ τὸν ἔλεον.

ια'. Μῆνιν δὲ τίς ἀπώσατο, καὶ ἀπωθεῖσθαι τὸ ποίμνιον πέπεικε, τὴν τὰ θεῖα σπλάγχνα τῶν οἰκτιρμῶν τοῖς ἔχουσι κλείουσαν; Ὡς γὰρ ἐποίησας (73), ἔστω σοι, φησίν· ᾧ μέτρῳ μετρεῖς, ἀντιμετρηθησομένῳ. Ἀφέντι γὰρ ἀφεθήσεται. Καὶ ἔμπαλιν ἀκολουθίᾳ πεφώνηκεν· οὐκ ἀφεθήσεται γὰρ οὐκ ἀφιέντι. Τίς φθόνον, καὶ βασκανίαν κατέκρινε, καὶ κατάκρισιν διδάξας; τὸ φθονεῖσθαι ἄριστον; ἀγαθὸν γὰρ ἅπαν ἐπίφθονον. Αὐτοκατάκριτον δὲ πρὸς τῷ αἰσχίστῳ τὸ βάσκανον τὸ πάντων τῶν παθῶν ἀδικώτατον καὶ εἰκαιότατον τὸ τοῦ ἐλέους ἀντίπαλον· εἴπερ ἔλεος μὲν ἀλλοτρίοις κακοῖς ἐπαλγύνεσθαι, ἀγαθοῖς δὲ τὸ βάσκανον, οὐχ ἑαυτοῦ ἕνεκα, τοῦ δὲ πάσχοντος· καὶ αὔξησιν ποιεῖσθαι τῆς τηκεδόνος τῆς ἑαυτοῦ τῶν ἀλλοτρίων καλῶν τὴν ἐπαύξησιν, τὸν κεκτημένον ἀμυνόμενον πρότερον. Καὶ παιδεύσας μὴ κρίνειν τὸν σύνδουλον, ὡς ἂν μὴ κριθείημεν δικαίοις σταθμοῖς τοῦ μόνου κριτοῦ τὴν δίκην ἡμῖν ταλαντεύοντος· μηδὲ ἁρπάζειν τὸ τοῦ δεσπότου ἀξίωμα. Εἷς γὰρ κριτής, ὃς οὐ κρίνεσθαι πέφυκεν, ὡς μόνος ἁμαρτίας ἐλεύθερος, δεσπόζων, οὐ δεσποζόμενος. *Ἄφετε*, εὐαγγελικῶς ἐβόα, *καὶ ἀφεθήσεσθε*. Τίς λύπην ἀπώσατο τὴν πρὸς θάνατον ἄγουσαν καὶ λύπην ἐδίδαξε τὴν θυμηδίας πρόξενον; ὧν ἡ μὲν ὡς πένθος τῆς ἐκ Θεοῦ ἁμαρτίας, σωτήριος· εἴπερ ἁμαρτάνειν τὸ ἀποτυγχάνειν οἱ ταῦτα δεινοὶ διειλήφασιν· ἡ δὲ τῇ στερήσει τῶν ἡδονῶν ἐπισυμβαίνουσα, θυμόφθορος ὄντως καὶ ἄρδην (74) εὐδόκιμος. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι λύπην συμβῆναι, ἢ ἐπὶ στερήσει ἐφέσεως. Οἵα τοίνυν ἡ ἔφεσις, τοιάδε καὶ τῆς ἀστοχίας ἡ λύπη· ἀγαθῆς μὲν ἀρίστη, ἄλλως δὲ ἐχούσης, ἄλλως ἔχουσα. Ἀρίστη δὲ τῶν ἐφέσεων μία πρὸς τὸ μόνον ἄριστον νεύουσα. Τῶν ἐναντίων δὲ καὶ αἱ ἐφέσεις ἀντίθετοι. Ἀκηδίας δὲ τὸ ἄτονον οὐκ ἐτόνωσε μνήμῃ θανάτου; διδάξας αὐτῆς τῆς ψυχῆς νευροτομοῦσαν τὴν δύναμιν ἀποσείεσθαι, καὶ ταύτην ἀντεισοικίσας θεῖον φόβον, καὶ πόθῳ τὸν λαὸν παροτρύνας πρὸς εὐχάς, καὶ ῥαθυμίαν ἄρδην τῶν ψυχῶν ἐκτινάττεσθαι, καὶ παντὶ σθένει τὰς ἑαυτῶν καρδίας τηρεῖν, ὡς ἂν μὴ ὡς διὰ θυρίδων τινῶν τῶν αἰσθήσεων ἀναβῇ θάνατος ἐπ' αὐτάς.

11. Quis autem iracundiam sic abegit, gregique abigere persuasit, qua divina misericordiæ viscera iis qui ea sunt perciti, clauduntur? Nam quemadmodum feceris aliis, accidet tibi, inquit [11]; et qua mensura mensus fueris, remetientur tibi. Ei quippe qui dimiserit, dimittetur. Et ex consequenti iterum clamavit: non dimittendum esse illi qui non dimittit. Ecquis invidentiam odiumque sic condemnet, ut qui condemnare alterum docuit? Invidentiæ objectum esse res optima est, quia bonum omne invidentiæ obnoxium est. Ast invidentia præter dedecus seipsa damnabilis est, omnium perturbationum iniquissima, misericordiæ hostis: si nempe misericordia in hoc sita est, ut alienorum malorum aliquem doleat, invidentia vero bonorum, non sui-ipsius causa, sed ejus qui iis afficitur: atque hoc insuper præstat, ut alterius bonorum accretione invidi labes et languor augescat. Adeo ut prior ille vindicetur, qui auctus bonis fuerit. Ad hæc conservum non judicare monuit, ne justis solius judicis illius calculis judicemur, a quo judiciorum redduntur vices, nec Domini jura usurpemus. *Dimittite*, evangelico more clamabat, *et dimittetur vobis* [12]. Mœrorem qui ad peccatum ducit, doloremque docuit, quo lætitia paritur. Quorum hic quidem salutaris luctus est ob peccatum quo aberratum fuit a Deo, quia peccare excidere est, quemadmodum harum rerum periti produnt: ille vero una cum oblectationum privatione, conficit animum, estque prorsus illaudabilis. Nullo quippe pacto fieri possit accidere mœrorem, nisi frustrato desiderio. Cujusmodi itaque desiderium est, ejusmodi quoque mœror non obtentæ rei desideratæ: quæ si bona est, is est optimus: sin aliter habeat, ad genus alterum spectat. Desideriorum unum optimum est, quod ad illud vergit quod solum optimum sit. Contrariorum porro desideria opposita quoque sunt. Nunquid non mortis recordatione acediæ seu torporis imbecillitatem recreavit? quam pellere docuit, ceu virtutis animæ nervos excidentem, ei substituendo Dei timorem, populumque ardentius excitando, tum ut rationibus darent operam, tum ut excusso ex animis torpore, omnibus viribus corda custodiamus, ne per sensus velut per fenestras in ea peccatum ascendat.

ιβ'. Ἐρευνᾷν τὰς Γραφὰς ἐδίδαξεν, ἐξηγητὴς καὶ παιδευτὴς τούτων γενόμενος, καὶ προφητικῷ πνεύματι τὰ κεκρυμμένα βάθη διερευνήσας τοῦ Πνεύματος, καὶ διαῤῥήξας τοῦ γράμματος τὸ προκάλυμμα, καὶ τὸ κάλλος δημοσιεύσας τὸ ἐναπόθετον· καὶ ταῦτα πάντα ἀτύφῳ, καὶ ἀκενοδόξῳ τῷ φρονήματι. Ἤδει γάρ, ᾔδει καταπατεῖν τὸ κενὸν δοξάριον, τὸ κενὸν τῶν πόνων ἀνάλωμα, τὸ τῶν ἀρετῶν λήϊον λυμαινόμενον. Τιθρᾷν γὰρ οἶδεν, οἷα πίθον, τὸ ψυχικὸν δοχεῖον τῶν ἀρετῶν, καὶ τῇ ἐκροῇ εἰσροὴν ἐκλαμβάνουσα, οὐδὲν ἧττον κενὸν τὸ δοχεῖον καθίστησιν, ἀκερδεῖς ἱδρῶτας χαριζομένη, καὶ πόνον προξενοῦσα

12. Scrutari Scripturas docuit, quarum enarrator doctorque factus cum fuerit, prophetico spiritu arcanas Spiritus profunditates rimando, scisso litteræ velo, reconditam elegantiam exprompsit, atque isthæc omnia modesto nihilque superbo sensu. Noverat siquidem, noverat inanem gloriolam proculcare, **892** qua laborum pretium supprimitur, et virtutum marcescit decor. Solet enim virtutum conceptaculum haud secus atque dolium perforare, influxumque effluxu excipiens, vas nihilominus vacuum relinquit, infructuosos labores præbendo, efficiendoque ut labor nihil emolumenti percipiat. Ei quippe

[11] Matth. VII, 2. [12] Luc. VI, 37.

(73) Lego, ἔσται, ἀναμετρηθήσεταί σοι.

(74) Lego, ἀδόκιμος.

compertum erat, gloriam omnem sublimitatemque Deo decere, homini vero humilitatem, quæ via sit viro optimo ut exaltetur, necnon Israelis scala, qua homo attollatur ad Deum, tumque Deum in corde contubernalem habeat.

13. Creaturæ omni propter Dominum creatorem subjiciebatur, nisi solummodo ubi honori Christi derogabatur, seu divina lex spretim haberetur, aut pessumdaretur. Superbum omnem et torvum affectum, arrogansque supercilium procul a se amandaverat, blandoque aspectu eos qui se alloquerentur, contuens, benigno et divino sale conditis sermonibus excipiebat. Gratiosis itaque moribus cum esset, vultu comiter arridebat, non eo risu qui dissolute effunderetur. Nam quia exploratum habebat, vitia cum virtutibus proxime conjuncta esse et vicina, morem gerens ei qui optima quæque præcipit, erga seipsum attento animo erat, trapezita sagax factus, qui spuriam monetam repelleret, drachmamque regis imagine inscriptam admitteret. Omnem etenim malitiæ speciem suo ex pectore ablegaverat, divini Spiritus nutu, contrariarumque vitiis virtutum irrigatione pinguescens, velut oliva fructifera in domo Dei, virentibus semper foliis conspicuus, præstantissimum fructum obtulit Deo, multitudinem eorum qui illius opera compotes salutis facti sunt: vel etiam tanquam palma, optimorum monitorum palis munita. Fortiter nimirum eos objurgabat, qui domos domibus jungendo, vineam Naboth rapere contenderent, ac si non esset Elias ad redarguendum paratus. At enim Eliam denuo Spiritus sanctus suscitarat, qui, cum libenter in justorum animis maneat, per singulas ætates prophetas identidem excitat, bonorum operum æmulatores, qui odientes illud omne quod malum perversumque est, vicissim admittant quidquid ex præscripto legum et justitiæ est.

14. Hac ratione divinus ille vir injustitiæ omnis evasit judex, non ut ipsa ducente judicaret; absit! quinam enim istud? sed illam uti detestandam damnando, divinisque arcendo septis facientes mala. Vidua siquidem cum assidue sugillabat, nec sine importunitate, quippe quæ ob illatam sibi injuriam corde excruciaretur. Hunc porro hominem Dei prehendit ceu validum perfugium quod nequiret everti. Ac tuto plane certoque consilio. Ecquem enim nacta alterum fuisset calamitatis et injuriæ vindicem? ex principibus aliquem? at principibus illa imperabat, quæ injusta hæc perpetraret. Imperatorem? quo vero erga sui partem affectu ferebatur, effeminato prorsus animo erat. Quæ enim vim illam afferebat, caro osque erat ipsius: et quæ iniqua patrantes cohibere debuisset, ipsa totis studiis in iniquitatem rapiebatur. Quid agis, injusta femina? purpura vestiris, velut ad leges custodiendas eo usque provecta; tu vero legem pedibus proteris! o inexplicabilem sapientiam **893** illius qui dixit: *Nolite dare sancta canibus: neque projiciatis margaritas ante porcos* [14]! Hæc enim, sancta Dei lege procul-

[14] Matth. vii, 6.

A ἐπικαρπίας ἀμέτοχον. Πρέπειν γὰρ ᾔδει, Θεῷ μὲν πᾶν κλέος καὶ ἔπαρμα, ἀνθρώπῳ δὲ τὴν ταπείνωσιν, ὁδὸν ἀρίστῳ γινομένην ὑψώσεως, καὶ Ἰσραὴλ κλίματα, πρὸς Θεὸν μὲν ἀναβιβάζουσαν ἄνθρωπον, καὶ Θεὸν καρδίας τελοῦσαν ἐφέστιον.

ιγ'. Ἐταπεινοῦτο πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τὸν κτίσαντα Κύριον, ᾗ μόνον οὐ Χριστὸς ἠτιμάζετο, καὶ νόμος θεῖος παρεωρᾶτο καὶ ἀνετρέπετο. Ἀπηνήνατο σοβαρὸν ἅπαν καὶ βλοσυρὸν, καὶ ὑπεροφρυβλέφαρον· μειλίχιον μὲν τὸ ὄμμα τοῖς ὁμιλοῦσι διδοὺς, λόγον δὲ ἤπιον καὶ θεῖον ἠρτυμένον ἅλατι. Τὸ ἦθος μὲν χαρίεν, ἀστεῖον δὲ τὸ τοῦ προσώπου μειδίαμα, οὐ πρὸς ἔκλυτον διαχεόμενον γέλωτα. Εἰδὼς γὰρ ὡς ταῖς ἀρεταῖς αἱ κακίαι παραπεπήγασι, καί εἰσί πως ἀγχίθυροι, τῷ ἄριστα διακελευομένῳ πειθόμενος, B προσεῖχεν ἑαυτῷ, τραπεζίτης εὐκρινὴς γινόμενος· κίβδηλον μὲν ἅπαν ἀποπεμπόμενος χάραγμα, τῆς δὲ βασιλικῆς εἰκόνος τὴν δραχμὴν προσιέμενος, κακίας μὲν ἅπαν εἶδος, ὡς χοῦν ἐκρίπτων τῆς ἑαυτοῦ καρδίας ῥύμῃ θείου Πνεύματος, ταῖς ἀντιθέτοις δὲ τῶν κακιῶν ἀρεταῖς ἀρδευόμενός τε καὶ πιαινόμενος, καὶ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν οἴκῳ Θεοῦ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀειθαλὴς γινωσκόμενος, καὶ Θεῷ φέρων καρπὸν ὡραῖον τὴν τῶν δι' αὐτοῦ σωζομένων πληθύν· ἢ ὡς φοίνιξ τις τῶν ἀρίστων ἐλέγχων σφραττόμενος σκόλοψι. Καὶ διελέγχων ἄριστα τοὺς οἰκίαν πρὸς οἰκίαν συνάπτοντας, καὶ Ναβουθαὶ διαρπάζειν ἐπειγομένους τὸν ἀμπελῶνα, ὡς οὐκ ὄντος Ἠλιοῦ τοῦ διελέγξοντος. Ἀλλ' ἤγειρεν αὖθις Ἠλίαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐμφιλοχωροῦν ἐν δικαίων ψυχαῖς. Κατὰ C γενεὰν καὶ γενεὰν προφήτας ἀνίστησι, ζηλωτὰς ἔργων ἀγαθῶν, ἀποστυγοῦντας μὲν ὅ τι φαῦλον καὶ ἄτοπον, εἰσοικιζομένους δὲ καὶ ἀντεισάγοντας πᾶν ἔννομόν τε καὶ δίκαιον.

ιδ'. Οὕτως οὗτος ὁ θεῖος ἀνὴρ κριτὴς τῆς ἀδικίας ἐγίνετο· οὐ ταύτῃ κρίνων, ἄπαγε· πῶς γάρ; ἀλλὰ κατακρίνων, καὶ δεικνὺς ταύτην ἀπόβλητον, καὶ τῶν θείων περιβόλων ἀπείργων, ποιοῦντας τὰ ἄδικα. Χήρα γὰρ αὐτὸν ὑπεπίαζε θαμινὰ παρενοχλοῦσα, τρυχομένη τὴν καρδίαν τῷ ἀδικήματι. Καταφύγιον ὥσπερ ὀχυρόν τι καὶ ἀκαθαίρετον τουτονὶ καταλαμβάνει τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, ἀσφαλῶς οὐχ ἥκιστα D βεβουλευομένη. Τίνα γὰρ ἂν ἕτερον εὕρατο τοῦ πάθους ἀντιληψόμενον; ἄρχοντα; ἀλλ' ἦρχε τῶν ἀρχόντων ἡ ταῦτα ἐπηρεάζουσα. Βασιλέα; ἀλλὰ τῇ τοῦ μέλους προσπαθείᾳ τὴν γνώμην κατεθηλύνετο. Σὰρξ γὰρ ἦν ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ὀστοῦν αὐτοῦ κεχρηματίκει ἡ δρῶσα τὸ βίαιον. Καὶ ἣν ἔδει τοὺς ἀδικοῦντας ἐπιστομίζειν, ἀδικεῖν ἠπείγετο. Τί δρᾷς ὦ παράνομον γύναιον; ἁλουργίδα περίκεισαι, οἷα νόμου φύλαξ προβεβλημένη, καὶ νόμον καταπατεῖς; ὢ τῆς ἀῤῥήτου σοφίας τοῦ φήσαντος· *Μὴ δότε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίπτετε τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων!* Αὕτη γὰρ τὸν θεῖον νόμον καταπατήσασα τὸν ἅγιον, τὸν μαργαρίτην δηλαδὴ τὸν πολύτιμον, στραφεῖσα τὴν πενιχρὰν

χήραν ἔῤῥηξε, τὴν ταύτης ἐφήμερον βιοτὴν διαρπάσασα. Τί πράττεις, ὦ ἄπληστον καὶ ἀχάριστον γύναιον; γῆν τε καὶ θάλασσαν δωροφοροῦσαν ἔχουσα, χήρας ἀπόρου κατατρέχεις τοῦ πενιχροῦ κτήματος, ἧς σε δίκαιον ἦν ἀνταλλάξασθαι βίον; λόγῳ δὲ βεβαιοῦσα τὸν νόμον, ἔργῳ τοῦτον δρᾷς ἀποκήρυκτον; οὐκ ᾐδέσθης τὸν πατέρα τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτὴν τῶν χηρῶν; ἀλλ' ἤκουσεν ὄντως ὁ τοῖς θείοις λόγοις ἀεὶ τρεφόμενος τῆς θεοπνεύστου ῥήσεως· *Κρίνατε ὀρφανὸν, καὶ δικαιώσατε χήραν*· καὶ Ἠλίαν ἔχων τοῦ ζήλου ποδηγὸν τὸν πυρίπνοον, Ἰωάννου μιμεῖται τὴν παῤῥησίαν, οὐκ ἔξεστί σοι λέγων ἔχειν τὸν ἀμπελῶνα τῆς ἀδελφῆς σου. Οἴει γὰρ τὴν φύσιν ἐκβεβηκέναι, εἰ καὶ τὴν ἀξίαν ὑπερέβης τῷ τυραννικῷ ἀξιώματι; Ἀρχὴ γὰρ νόμῳ τυπουμένη βασιλεία καθίσταται, παρανομίᾳ δὲ στοιχειουμένη, τυραννὶς οὐκ ἀδίκως κατονομάζεται. Οὐκ ἀνέγνως Ἰεζαβὲλ τὸ δραματούργημα; τί τουτονὶ τὸν θεῖον εἰσέρχῃ σηκόν; ἄπαγε πόῤῥω τῶν θείων ἀνακτόρων. Λουτὴρ ὑπάρχει ὁ θεῖος ναὸς, ἀποῤῥίπτων τὰ ἁμαρτήματα. Οὐ τελώνης τὸν Ἰησοῦν ἐφέστιον εἰσδεξάμενος καλῶς διεσκόρπισεν, ἃ κακῶς ἐτελώνησε; καὶ σὺ θύγατερ (ἔτι γάρ σε μέλος οὖσαν, εἰ καὶ δύσχρηστον (75) περιέδω ἐλπίδι τῆς σωτηρίας, σωτηρία δὲ μετανοίας δίχα, τῶν ἀνυπάρκτων καθέστηκεν), ἀπόδος καλῶς, ἃ κακῶς διήρπασας.

ιε'. Ταῦτα λέγων, οὐκ ἔπειθεν. Ἔβυσε γὰρ τὴν ἀκοὴν ὡσεὶ ἀσπὶς, οὐκ ἐπαίουσα τοῦ φιλοθέως καὶ σοφῶς φαρμακεύοντος. Ἐπεὶ δὲ τὸ πάθος ἑώρα πάμπαν ἀνίατον, ἐξωθεῖ τοῦ ἱεροῦ θαλάμου τὴν ἔνδυμα γάμου μὴ ἔχουσαν. Εἶτα τί; ἡ Ἰεζαβὲλ πάλιν τοῦ προφήτου κατεξανίσταται, καὶ φεύγει μὲν οὐδαμῶς ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας, οὐδὲ φρουρᾷ παραδίδοται, οἷα φωνὴ βοῶντος, ἀλλ' ὑπερορίαν καταδικάζεται. Ὢ τοῦ ἀτόπου φρονήματος! πάλιν τὸ τοῦ ὄφεως θέλγητρον τῆς Ἐκκλησίας τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον ἐξορίζειν ἐπείγεται, καὶ τῆς ἐφέσεως οὐ διήμαρτε. Μικρὸν ὅσον τοῦ θείου μακροθύμως ἐπινυστάξαντος βλέμματος, τοῦ βασιλικοῦ ἐξορίζεται ἄστεος, μᾶλλον δὲ προμηθείᾳ Θεοῦ τοῦ θριαμβεύσαντος τῶν αὐτοῦ φίλων θεραπευτῶν τὸ ἀῤῥενωπὸν φρόνημα, καὶ πᾶσαν (76) Θεοῦ οἷα Θεοῦ ὢν ἐν αὐτῷ, καὶ σὺν αὐτῷ περιῄει, σὺν Ἀβραὰμ πρὸς ἀλλοδαπὴν καλούμενος, σὺν Μωϋσῇ τῶν βασιλείων φυγαδευόμενος, σὺν Ἠλίᾳ πρὸς τὸ ἄντρον Χωρὴβ ἀποτρέχων, σὺν Ἰησοῦ τῷ Θεῷ φεύγων εἰς Αἴγυπτον, ὡς ἂν ἐν τοῖς ἄθλοις ἡ ἀνδρεία γνωσθείη, καὶ κατάλληλα τὰ ἔπαθλα δρέψοιτο. Ὡς ἂν τρόπον τινὰ τὸν Ἰὼβ ἐκμιμήσηται, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐρεῖ Θεός· *Ἢ οἴει με ἄλλως κεχρηματικέναι σοι, ἢ ἵνα δίκαιος ἀναφανῇς*; ὡς ἂν καὶ ἄλλοις κηρύξῃ τὸ Εὐαγγέλιον.

ις'. Εἰ δὲ καί τινες ἕτεροι τῆς παρανόμου ταύτης ὑπερορίας συλλήπτορες γεγόνασι, σιγῇ τιμῶμεν αἰδοῖ τῶν Πατέρων, ὡς ἂν μὴ τοῦ Χὰμ ἀπενεγκώμεθα

A cata, pretiosissima scilicet illa margarita, pauperem viduam conversa diffregit, in quotidianum victum ejus invadendo. Quid agis, o insatiabilis ingrataque mulier? tu cui terra et mare munera afferunt, in egentis viduæ pauperculam possessionem irruis, cujus vitam ipsa redimere debueras? quæ verbis tenus legem firmas, hanc actione tua irritam facis? annon reveritus es patrem orphanorum, judicemque viduarum [15]? Plane qui verbo Dei alitur, prolatam a Deo vocem hanc audivit: *Judicate pupillum, et viduam justificate* [16]. Qui igne spirantem Eliam zeli ducem habet, hic Joannis libertatem æmulatur. Non licet tibi, inquit, sororis tuæ vineam occupare. Videris tibi naturæ terminos excessisse, quia tyrannico apparatu dignitatem ejus exsuperasti. Nam principatus, qui lege formatur, imperium est: qui vero B injustitia instituitur, is non immerito tyrannis apelletur. Annon quæ circa Jezabelem gesta sunt, legisti? Curnam divinum istud delubrum ingrederis? Esto procul a sacris istis ædibus. Dei templum pelvis es, quo peccata eluuntur. Nonne publicanus, qui Jesum hospitio suscepit, rite dispersit quæ telonio male lucratus erat? Tu vero, filia (nam te, quia membrum es, quamlibet inutile et noxium, foveo, dum spes adest salutis: salutem vero absque pœnitentia obtineri impossibile est), redde bene, quæ male rapuisti.

15. Hæc autem cum diceret, nihil suadebat. Illa siquidem tanquam aspis aures obturaverat, ne C religiosi sapientisque incantatoris vocem exaudiret. Quamobrem, cum sanari morbum non posse perspiceret, sacro eam thalamo pellit, quæ nuptialem vestem non haberet. Deinde vero quid? Jezabel iterum contra prophetam insurgit. Ast nequaquam fugit veritatis præco, neque custodiæ mancipatur veluti vox clamantis; sed multatur exsilio. O male sanum consilium! denuo serpentis mulcedo Ecclesia pellere hominem Dei conatur. Nec optatis excidit. Dei tantillum velut dormitante patienter oculo, regia civitate exsulare vir sanctus cogitur; imo Dei providente numine, ut virilis dilectorum sibi servorum animi triumphum exhiberet, omnemque Dei ut qui Dei esset, ceu in quo, et quicum adesset Deus, cum Abraham circuibat ad extraneam regionem vo- D catus: regiis ædibus cum Moyse expulsus, cum Elia in antrum Horeb excurrens, cum Deo Jesu in Ægyptum fugiens, ut in certaminibus fortitudo ejus comperta fieret, carperetque merita præmia: ut, inquam, Jobum modo quodam imitaretur, ceu Deus his ipsum verbis compellaret: *Non putas me alia de causa tibi respondisse, nisi ut justus appareas* [17]? Quinimo, ut aliis etiam prædicares Evangelium.

16. Tametsi vero quidam etiam ex præsulibus alii injusto huicce exsilio suffragati sint: at silentio rem transigere libet, propter honorem Patrum, ne

[15] Psal. LXVII, 6. [16] Psal. LXXXI, 3. [17] Job XL, 8.

(75) Lege περιέχω.

(76) Hic deest aliquid.

compertum erat, gloriam omnem sublimitatemque A Deo decere, homini vero humilitatem, quæ via sit viro optimo ut exaltetur, necnon Israelis scala, qua homo attollatur ad Deum, tumque Deum in corde contubernalem habeat.

13. Creaturæ omni propter Dominum creatorem subjiciebatur, nisi solummodo ubi honori Christi derogabatur, seu divina lex spretim haberetur, aut pessumdaretur. Superbum omnem et torvum affectum, arrogansque supercilium procul a se amandaverat, blandoque aspectu eos qui se alloquerentur, contuens, benigno et divino sale conditis sermonibus excipiebat. Gratiosis itaque moribus cum esset, vultu comiter arridebat, non eo risu qui dissolute effunderetur. Nam quia exploratum habebat, vitia cum virtutibus proxime conjuncta esse et B vicina, morem gerens ei qui optima quæque præcipit, erga seipsum attento animo erat, trapezita sagax factus, qui spuriam monetam repelleret, drachmamque regis imagine inscriptam admitteret. Omnem etenim malitiæ speciem suo ex pectore ablegaverat, divini Spiritus nutu, contrariarumque vitiis virtutum irrigatione pinguescens, velut oliva fructifera in domo Dei, virentibus semper foliis conspicuus, præstantissimum fructum obtulit Deo, multitudinem eorum qui illius opera compotes salutis facti sunt: vel etiam tanquam palma, optimorum monitorum palis munita. Fortiter nimirum eos objurgabat, qui domos domibus jungendo, vineam Naboth rapere contenderent, ac si non esset Elias ad redarguendum paratus. At enim Eliam denuo C Spiritus sanctus suscitarat, qui, cum libenter in justorum animis maneat, per singulas ætates prophetas identidem excitat, bonorum operum æmulatores, qui odientes illud omne quod malum perversumque est, vicissim admittant quidquid ex præscripto legum et justitiæ est.

ἐπιχαρπίας ἀμέτοχον. Πρέπειν γὰρ ᾔδει, Θεῷ μὲν πᾶν κλέος καὶ ἔπαρμα, ἀνθρώπῳ δὲ τὴν ταπείνωσιν, ὁδὸν ἀρίστῳ γινομένην ὑψώσεως, καὶ Ἰσραὴλ κλίματα, πρὸς Θεὸν μὲν ἀναβιβάζουσαν ἄνθρωπον, καὶ Θεὸν καρδίας τελοῦσαν ἐφέστιον.

ιγ'. Ἐταπεινοῦτο πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τὸν κτίσαντα Κύριον, ᾗ μόνον οὐ Χριστὸς ἠτιμάζετο, καὶ νόμος θεῖος παρεωρᾶτο καὶ ἀνετρέπετο. Ἀπηνήνατο σοβαρὸν ἅπαν καὶ βλοσυρὸν, καὶ ὑπεροφρυβλέφαρον· μειλίχιον μὲν τὸ ὄμμα τοῖς ὁμιλοῦσι διδοὺς, λόγον δὲ ἤπιον καὶ θεῖον ἠρτυμένον ἅλατι. Τὸ ἦθος μὲν χαρίεν, ἀστεῖον δὲ τὸ τοῦ προσώπου μειδίαμα, οὐ πρὸς ἔκλυτον διαχεόμενον γέλωτα. Εἰδὼς γὰρ ὡς ταῖς ἀρεταῖς αἱ κακίαι παραπεπήγασι, καί εἰσί πως ἀγχίθυροι, τῷ ἄριστα διακελευομένῳ πειθόμενος, προσεῖχεν ἑαυτῷ, τραπεζίτης εὐκρινὴς γινόμενος· κίβδηλον μὲν ἅπαν ἀποπεμπόμενος χάραγμα, τῆς δὲ βασιλικῆς εἰκόνος τὴν δραχμὴν προσιέμενος, κακίας μὲν ἅπαν εἶδος, ὡς χοῦν ἐκρίπτων τῆς ἑαυτοῦ καρδίας ῥύμῃ θείου Πνεύματος, ταῖς ἀντιθέτοις δὲ τῶν κακιῶν ἀρεταῖς ἀρδευόμενός τε καὶ πιαινόμενος, καὶ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν οἴκῳ Θεοῦ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀειθαλὴς γινωσκόμενος, καὶ Θεῷ φέρων καρπὸν ὡραῖον τὴν τῶν δι' αὐτοῦ σωζομένων πληθύν· ἢ ὡς φοῖνιξ τις τῶν ἀρίστων ἐλέγχων σφραττόμενος σκόλοψι. Καὶ διελέγχων ἄριστα τοὺς οἰκίαν πρὸς οἰκίαν συνάπτοντας, καὶ Ναβουθαὶ διαρπάζειν ἐπειγομένους τὸν ἀμπελῶνα, ὡς οὐκ ὄντος Ἠλιοῦ τοῦ διελέγξοντος. Ἀλλ' ἤγειρεν αὖθις Ἠλίαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐμφιλοχωροῦν ἐν δικαίων ψυχαῖς. Κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν προφήτας ἀνίστησι, ζηλωτὰς ἔργων ἀγαθῶν, ἀποστυγοῦντας μὲν ὅ τι φαῦλον καὶ ἄτοπον, εἰσοικιζομένους δὲ καὶ ἀντεισάγοντας πᾶν ἔννομόν τε καὶ δίκαιον.

14. Hac ratione divinus ille vir injustitiæ omnis evasit judex, non ut ipsa ducente judicaret; absit! quinam enim istud? sed illam uti detestandam damnando, divinisque arcendo septis facientes mala. Vidua siquidem eum assidue sugillabat, nec sine importunitate, quippe quæ ob illatam sibi injuriam corde excruciaretur. Hunc porro hominem Dei prehendit ceu validum perfugium quod nequiret everti. Ac tuto plane certoque consilio. Ecquem enim nacta D alterum fuisset calamitatis et injuriæ vindicem? ex principibus aliquem? at principibus illa imperabat, quæ injusta hæc perpetraret. Imperatorem? quo vero erga sui partem affectu ferebatur, effeminato prorsus animo erat. Quæ enim vim illam afferebat, caro osque erat ipsius: et quæ iniqua patrantes cohibere debuisset, ipsa totis studiis in iniquitatem rapiebatur. Quid agis, injusta femina? purpura vestiris, velut ad leges custodiendas eo usque provecta; tu vero legem pedibus proteris! o inexplicabilem sapientiam **893** illius qui dixit: *Nolite dare sancta canibus: neque projiciatis margaritas ante porcos* [14]! Hæc enim, sancta Dei lege procul-

ιδ'. Οὕτως οὗτος ὁ θεῖος ἀνὴρ κριτὴς τῆς ἀδικίας ἐγίνετο· οὐ ταύτῃ κρίνων, ἄπαγε· πῶς γάρ; ἀλλὰ κατακρίνων, καὶ δεικνὺς ταύτην ἀπόβλητον, καὶ τῶν θείων περιβόλων ἀπείργων, ποιοῦντας τὰ ἄδικα. Χήρα γὰρ αὐτὸν ὑπεπίαζε θαμινὰ παρενοχλοῦσα, τρυχομένη τὴν καρδίαν τῷ ἀδικήματι. Καταφύγιον ὥσπερ ὀχυρόν τι καὶ ἀκαθαίρετον τουτονὶ καταλαμβάνει τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, ἀσφαλῶς οὐχ ἥκιστα βεβουλευομένη. Τίνα γὰρ ἂν ἕτερον εὕρατο τοῦ πάθους ἀντιληψόμενον; ἄρχοντα; ἀλλ' ἦρχε τῶν ἀρχόντων ἡ ταῦτα ἐπηρεάζουσα. Βασιλέα; ἀλλὰ τῇ τοῦ μέλους προσπαθείᾳ τὴν γνώμην κατεθηλύνετο. Σὰρξ γὰρ ἦν ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ὀστοῦν αὐτοῦ κεχρημάτικεν ἡ δρῶσα τὸ βίαιον. Καὶ ἣν ἔδει τοὺς ἀδικοῦντας ἐπιστομίζειν, ἀδικεῖν ἠπείγετο. Τί δρᾷς ὦ παράνομον γύναιον; ἁλουργίδα περίκεισαι, οἷα νόμου φύλαξ προβεβλημένη, καὶ νόμον καταπατεῖς; ὦ τῆς ἀῤῥήτου σοφίας τοῦ φήσαντος· *Μὴ δότε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίπτετε τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων!* Αὕτη γὰρ τὸν θεῖον νόμον καταπατήσασα τὸν ἅγιον, τὸν μαργαρίτην δηλαδὴ τὸν πολύτιμον, στραφεῖσα τὴν πενιχρὰν

[14] Matth. VII, 6.

χήραν ἔῤῥηξε, τὴν ταύτης ἐφήμερον βιοτὴν διαρπάσασα. Τί πράττεις, ὦ ἄπληστον καὶ ἀχάριστον γύναιον; γῆν τε καὶ θάλασσαν δωροφοροῦσαν ἔχουσα, χήρας ἀπόρου κατατρέχεις τοῦ πενιχροῦ κτήματος, ἧς σε δίκαιον ἦν ἀνταλλάξασθαι βίον; λόγῳ δὲ βεβαιοῦσα τὸν νόμον, ἔργῳ τοῦτον δρᾷς ἀποκήρυκτον; οὐκ ᾐδέσθης τὸν πατέρα τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτὴν τῶν χηρῶν; ἀλλ' ἤκουσεν ὄντως ὁ τοῖς θείοις λόγοις ἀεὶ τρεφόμενος τῆς θεοπνεύστου ῥήσεως· *Κρίνατε ὀρφανὸν, καὶ δικαιώσατε χήραν*· καὶ Ἠλίαν ἔχων τοῦ ζήλου ποδηγὸν τὸν πυρίπνοον, Ἰωάννου μιμεῖται τὴν παῤῥησίαν, οὐκ ἔξεστί σοι λέγων ἔχειν τὸν ἀμπελῶνα τῆς ἀδελφῆς σου. Οἴει γὰρ τὴν φύσιν ἐκβεβηκέναι, εἰ καὶ τὴν ἀξίαν ὑπερέβης τῷ τυραννικῷ ἀξιώματι; Ἀρχὴ γὰρ νόμῳ τυπουμένη βασιλεία καθίσταται, παρανομίᾳ δὲ στοιχειουμένη, τυραννὶς οὐκ ἀδίκως κατονομάζεται. Οὐκ ἀνέγνως Ἰεζαβὲλ τὸ δραματούργημα; τί τουτονὶ τὸν θεῖον εἰσέρχῃ σηκόν; ἄπαγε πόῤῥω τῶν θείων ἀνακτόρων. Λουτὴρ ὑπάρχει ὁ θεῖος ναὸς, ἀποῤῥίπτων τὰ ἁμαρτήματα. Οὐ τελώνης τὸν Ἰησοῦν ἐφέστιον εἰσδεξάμενος καλῶς διεσκόρπισεν, ἃ κακῶς ἐτελώνησε; καὶ σὺ θύγατερ (ἔτι γάρ σε μέλος οὖσαν, εἰ καὶ δύσχρηστον (75) περιέδω ἐλπίδι τῆς σωτηρίας, σωτηρία δὲ μετανοίας δίχα, τῶν ἀνυπάρκτων καθέστηκεν), ἀπόδος καλῶς, ἃ κακῶς διήρπασας.

ιε'. Ταῦτα λέγων, οὐκ ἔπειθεν. Ἔβυσε γὰρ τὴν ἀκοὴν ὡσεὶ ἀσπὶς, οὐκ ἐπαίουσα τοῦ φιλοθέως καὶ σοφῶς φαρμακεύοντος. Ἐπεὶ δὲ τὸ πάθος ἑώρα πάμπαν ἀνίατον, ἐξωθεῖ τοῦ ἱεροῦ θαλάμου τὴν ἔνδυμα γάμου μὴ ἔχουσαν. Εἶτα τί; ἡ Ἰεζαβὲλ πάλιν τοῦ προφήτου κατεξανίσταται, καὶ φεύγει μὲν οὐδαμῶς ὁ κῆρυξ τῆς ἀληθείας, οὐδὲ φρουρᾷ παραδίδοται, οἷα φωνὴ βοῶντος, ἀλλ' ὑπερορίαν καταδικάζεται. Ὢ τοῦ ἀτόπου φρονήματος! πάλιν τὸ τοῦ ὄφεως θέλγητρον τῆς Ἐκκλησίας τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον ἐξορίζειν ἐπείγεται, καὶ τῆς ἐφέσεως οὐ διήμαρτε. Μικρὸν ὅσον τοῦ θείου μακροθύμως ἐπινυστάξαντος βλέμματος, τοῦ βασιλικοῦ ἐξορίζεται ἄστεος, μᾶλλον δὲ προμηθείᾳ Θεοῦ τοῦ θριαμβεύσαντος τῶν αὐτοῦ φίλων θεραπευτῶν τὸ ἀῤῥενωπὸν φρόνημα, καὶ πᾶσαν (76) Θεοῦ οἷα Θεοῦ ὢν ἐν αὐτῷ, καὶ σὺν αὐτῷ περιῄει, σὺν Ἀβραὰμ πρὸς ἀλλοδαπὴν καλούμενος, σὺν Μωϋσῇ τῶν βασιλείων φυγαδευόμενος, σὺν Ἠλίᾳ πρὸς τὸ ἄντρον Χωρὴβ ἀποτρέχων, σὺν Ἰησοῦ τῷ Θεῷ φεύγων εἰς Αἴγυπτον, ὡς ἂν ἐν τοῖς ἄθλοις ἡ ἀνδρεία γνωσθείη, καὶ κατάλληλα τὰ ἔπαθλα δρέψοιτο. Ὡς ἂν τρόπον τινὰ τὸν Ἰὼβ ἐκμιμήσηται, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐρεῖ Θεός· *Ἢ οἴει με ἄλλως κεχρηματικέναι σοι, ἢ ἵνα δίκαιος ἀναφανῇς;* ὡς ἂν καὶ ἄλλοις κηρύξῃ τὸ Εὐαγγέλιον.

ις'. Εἰ δὲ καί τινες ἕτεροι τῆς παρανόμου ταύτης ὑπερορίας συλλήπτορες γεγόνασι, σιγῇ τιμῶμεν αἰδοῖ τῶν Πατέρων, ὡς ἂν μὴ τοῦ Χὰμ ἀπενεγκώμεθα

A cata, pretiosissima scilicet illa margarita, pauperem viduam conversa diffregit, in quotidianum victum ejus invadendo. Quid agis, o insatiabilis ingrataque mulier? tu cui terra et mare munera afferunt, in egentis viduæ pauperculam possessionem irruis, cujus vitam ipsa redimere debueras? quæ verbis tenus legem firmas, hanc actione tua irritam facis? annon reveritus es patrem orphanorum, judicemque viduarum [13]? Plane qui verbo Dei alitur, prolatam a Deo vocem hanc audivit: *Judicate pupillum, et viduam justificate* [14]. Qui igne spirantem Eliam zeli ducem habet, hic Joannis libertatem æmulatur. Non licet tibi, inquit, sororis tuæ vineam occupare. Videris tibi naturæ terminos excessisse, quia tyrannico apparatu dignitatem ejus exsuperasti. Nam princi-B patus, qui lege formatur, imperium est: qui vero injustitia instituitur, is non immerito tyrannis apelletur. Annon quæ circa Jezabelem gesta sunt, legisti? Curnam divinum istud delubrum ingrederis? Esto procul a sacris istis ædibus. Dei templum pelvis es, quo peccata eluuntur. Nonne publicanus, qui Jesum hospitio suscepit, rite dispersit quæ telonio male lucratus erat? Tu vero, filia (nam te, quia membrum es, quamlibet inutile et noxium, foveo, dum spes adest salutis: salutem vero absque pœnitentia obtineri impossibile est), redde bene, quæ male rapuisti.

15. Hæc autem cum diceret, nihil suadebat. Illa siquidem tanquam aspis aures obturaverat, ne C religiosi sapientisque incantatoris vocem exaudiret. Quamobrem, cum sanari morbum non posse perspiceret, sacro eam thalamo pellit, quæ nuptialem vestem non haberet. Deinde vero quid? Jezabel iterum contra prophetam insurgit. Ast nequaquam fugit veritatis præco, neque custodiæ mancipatur veluti vox clamantis; sed multatur exsilio. O male sanum consilium! denuo serpentis mulcedo Ecclesia pellere hominem Dei conatur. Nec optatis excidit. Dei tantillum velut dormitante patienter oculo, regia civitate exsulare vir sanctus cogitur; imo Dei providente numine, ut virilis dilectorum sibi servorum animi triumphum exhiberet, omnemque Dei ut qui Dei esset, ceu in quo, et quicum adesset Deus, cum Abraham circuibat ad extraneam regionem vo-D catus: regiis ædibus cum Moyse expulsus, cum Elia in antrum Horeb excurrens, cum Deo Jesu in Ægyptum fugiens, ut in certaminibus fortitudo ejus comperta fieret, carperetque merita præmia: ut, inquam, Jobum modo quodam imitaretur, ceu Deus his ipsum verbis compellaret: *Non putas me alia de causa tibi respondisse, nisi ut justus appareas* [17]? Quinimo, ut aliis etiam prædicares Evangelium.

16. Tametsi vero quidam etiam ex præsulibus alii injusto huicce exsilio suffragati sint: at silentio rem transigere libet, propter honorem Patrum, ne

[13] Psal. LXVII, 6. [16] Psal. LXXXI, 3. [17] Job XL, 8.

(75) Lege περιέχω.

(76) Hic deest aliquid.

Chami multæ fiamus obnoxii, illudendo Patribus. Multifarie siquidem narrantur ista ; ut nempe episcoporum quidem alii nequissimo huic facinori assensi sint : alii autem penitus abnuerint : 894 imperatrice condemnata, quamlibet minitaretur gentilium fanorum, quæ pridem eversa erant, instaurationem, nisi simul omnes concordes fierent ad virum sanctum episcopatu exagitandum. Vincat itaque, potiusque illud habeatur, quo meliori famæ consulitur. Haudquaquam enim æquum fuerit Patres inter se committere, ne nos a nobisipsis eorum judices constituamus.

17. Sive itaque hoc, sive alio modo res gesta sit, ex Ecclesia præsul avellitur, caput ex corpore, grexque viduatur optimo pastore, qui Christum æmulandi studio, animam semper suam pro ovibus posuit. Ecclesia concionatoris sui desiderio angebatur ; oves, opilionis et fistulæ ; Christi satellites, præfecti militiæ et tubæ qua spirituales hostes percellebantur ; protectorem viduæ exoptabant, patrem pupilli, ægri sollicitum curatorem, peregrini susceptorem, civitatum regina aurum sincerum quo decorabatur ; eum, inquam, qui imperium cum sacerdotio miscuerat, sceptrumque et diadema paternæ venustati largiebatur ; religiosæ aures, sermonem osque aureum. Quinimo, nisi audaciuscule loqui videar, una cum illo Christus egressus est, quem in se manentem gestaret. O qua ratione siccis oculis acerbissimam hanc calamitatem enarravero ? Nequaquam enim cor, quamlibet saxeum fingatur, temperare a lacrymis possit. Nam petra virga Moysis percussa latices effuderat, atque ex corde, quamlibet duorum sit, si tragica hac narratione verberatur, ob immanitatem facinoris largi lacrymarum fontes emittuntur.

18. At vero repentino motu regia quatitur. Nam Pharao rursus eum qui divino conspectu donatur, clamoribus accersit, ut inflictam plagam compescat : id quod statim evenit. Vix enim Joannes imperatoris jussu pedem retulerat, cum cessavit tremor. Sic nempe Deus novit eos honorare qui sunt ipsius : *Vivo enim ego, ait Dominus, quia illos qui me glorificant glorificabo* [18]. Rursum igitur grex Christi jucunditatem recipit. Omnibus siquidem restituitur, qui factus omnibus omnia fuerat, lætaturque universa plebs Christo subdita, pinguescit, augescit, in optimo pectoris solo, Joannis sermones uti fructum spiritus excipientes. At infligitur diabolo vulnus, iterumque consueto more suo contra præconem exsurgit : et cum nihil virium habeat, forte validumque Ecclesiæ vallum exposcit, ut evertat, et opes raptoribus impervias diripiat. Accipit quidem in corpus illius potestatem, ut quondam in Job, ille qui prius nec indignationis ejus nutum ferre poterat. Horum tollitur justus : sponsus e thalamo extruditur : nuptiali ornatu Ecclesia spoliatur ; eoque sibi ablato, nudatur capillitio caput. Enimvero ignis

[18] I Reg. II, 30.

A πρόστιμον, τοῖς Πατράσιν ἐπιτωθάζοντες. Πολύτροπος γὰρ ἡ περὶ τούτου διήγησις, τῶν μὲν ἐπισκόπων ἐπιχεόντων τὸ ἄτοπον, τῶν δὲ τουτὶ πάντῃ ἀπαναινομένων, καὶ τῆς βασιλίδος καταψηφιζομένων, ἀπειλούσης τὴν τῶν ἑλληνικῶν τεμενῶν ἀνακαίνισιν, ἤδη καθαιρεθέντων ἄρτι, εἴ γε μὴ σύμψηφοι πρὸς τὴν θείου ἀνδρὸς γένοιντο δίωξιν. Καὶ νικάτω τὸ εὔφημον· οὐκ ἀγαθὸν γὰρ Πατέρας συγκρίνειν, ὡς ἂν μὴ τούτων ὑφ' ἑαυτῶν κριταὶ καταστaίημεν.

ιζ'. Εἴτε οὖν οὕτως, εἴτε ἐκείνως, ἀφαιρεῖται τῆς Ἐκκλησίας ὁ πρόεδρος, ἡ κεφαλή τε τοῦ σώματος, καὶ χηρεύει τὸ ποίμνιον τοῦ καλοῦ ποιμένος τοῦ χρι- B στομιμήτως ἀεὶ τὴν ψυχὴν τιθέντος τὴν ἑαυτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων. Καὶ ἐπόθει ἡ Ἐκκλησία τὸν κήρυκα, τὸν νομέα, τὰ πρόβατα, καὶ τὴν σύριγγα· οἱ τοῦ Χριστοῦ ὑπερασπισταὶ τὸν ταξίαρχον, καὶ τὴν σάλπιγγα κατ' ἐχθρῶν νοητῶν ταράττουσαν, τὸν προασπιστὴν αἱ χῆραι· οἱ ὀρφανοὶ τὸν πατέρα· οἱ νοσοῦντες τὸν κομιστήν, οἱ ξένοι ξεναγωγόν· ἡ τῶν πόλεων ἁλουργὶς τὸν χρυσὸν τὸν ἀκίβδηλον κοσμοῦντα δι' ἑαυτοῦ, καὶ ἐπικιρνῶντα τὴν βασιλείαν τῇ ἱερωσύνῃ, καὶ τῇ τοῦ πατρὸς ὥρᾳ χαριτοῦντα τὸ σκῆπτρον, καὶ τὸ διάδημα· αἱ φιλόθεοι ἀκοαὶ τὸν χρυσολόγον καὶ χρυσόστομον. Καὶ εἰ μὴ τολμηρὸν φάναι, συνεξῄει Χριστὸς ὃν ἔφερεν ἔνοιστον. Ὢ πῶς ἀδακρυτὶ τὴν ἀνήκεστον ἐκτραγῳδήσαιμι συμφοράν; οὐδὲ λιθίνη γὰρ καρδία μὴ δακρύειν ἐπὶ ταύτῃ δυνήσεται, ἐπεὶ C καὶ λίθος ῥάβδῳ Μωσαϊκῇ ῥαπιζομένη ἐξέχεε νάματα, καὶ καρδία στεῤῥὰ τῷ μεγέθει πληγεῖσα τῆς τραγῳδίας, ποταμηδὸν ἐκχεῖ δακρύων κρουνούς.

ιη'. Ἀλλ' ἄφνω τὰ βασίλεια θραύεται, καὶ Φαραὼ πάλιν τὸν θεόπτην ἐπιβοᾷ τὰ πρὸς τὴν τῆς μάστιγος ἄμυναν· ὃ δὴ καὶ γίνεται. Ἅμα γὰρ Ἰωάννης βασιλικῷ παλινοστεῖ προστάγματι, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις. Οὕτως οἶδε Θεὸς τιμᾷν τοὺς ὄντας αὐτοῦ· *Ζῶ γὰρ ἐγώ, λέγει Κύριος, ἀλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω*. Πάλιν τοίνυν ἐν εὐθυμίᾳ τὸ Χριστοῦ ποίμνιον. Πᾶσι γὰρ ἀποδίδοται ὁ τὰ πάντα πᾶσι γινόμενος, καὶ χαίρει μὲν ἅπαν Χριστοῦ τὸ ὑπήκοον, D καὶ πιαίνεται, καὶ αὔξει ἐν ἀγαθῇ γῇ τῆς καρδίας, ὡς σπόρον τοῦ πνεύματος τοὺς Ἰωάννου λόγους δεχόμενος. Ὁ δὲ διάβολος τραυματίζεται, καὶ πάλιν τοῦ κήρυκος συνήθως κατεξανίσταται, καὶ ἐξαιτεῖται ὁ ἀδρανὴς τὸν ἀνδρεῖον τῆς Ἐκκλησίας πρόβολον, καταλύειν πειρώμενος, καὶ τὸν πλοῦτον λαφυραγωγεῖν τὴν ἀσύλητον· καὶ λαμβάνει μὲν τὴν ἐξουσίαν τοῦ σώματος, ὥς ποτε τοῦ Ἰὼβ ὁ τούτου μὴ φέρων πρότερον τὸ ἐμβρίμημα. Καὶ πάλιν ὁ δίκαιος αἱρεται, ὁ νυμφίος τῶν θαλάμων ἐξοστρακίζεται, καὶ τὸν νυμφικὸν ἡ Ἐκκλησία περιαιρεῖται κόσμον, καὶ τὴν κεφαλὴν περικείρεται, τοῦτον οὐκ ἔχουσα. Πῦρ γὰρ ἐκ τοῦ θρόνου, οἷα σκηπτὸς θεήλατος τὴν Ἐκκλησίαν

ἅμα καὶ τὴν σύγκλητον κατανέμεται. Καὶ πάλιν οἰμωγαί τε καὶ δάκρυα, συνεκδημεῖν πλήθους ἢ ἐνδημεῖν ἐφιεμένου, καὶ ἦν αὐτοῖς ὁ θάνατος αἱρετώτερος τῆς Ἰωάννου στερήσεως. (77) Ἀλλὰ φευκτῶν κακῶν Θεοῦ παραχωροῦντος ἐπικρατούντων, οἷς ἐπίσταται, κρίμασιν.

ιθ'. Οὕτω γὰρ πάλιν ἀμείβων, ἐξ ἄστεος ἐκ χώρας εἰς χώραν μεθιστάμενος, ὃν ἐπόθει διώξας κατέλαβε· τὸ ζῆν (78) χρηστὸν λογισάμενος, καὶ κέρδος τὸν θάνατον, τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνισάμενος, τὴν πίστιν τηρήσας, καὶ τὸν δρόμον τελέσας, καὶ κομισάμενος τῶν ἄθλων τὰ ἔπαθλα, τῆς δικαιοσύνης τὸν στέφανον. Ἀλλ' οὐκ εἴασε καὶ θανὼν τὴν νύμφην τὴν ἑαυτοῦ ὁ φιλούμενος, φιλόνυμφος, καὶ φιλότεκνος, οὔτε μὴν τοὺς παῖδας τοὺς ἑαυτοῦ τῆς οἰκείας ἐστερημένους χάριτος, ἀλλὰ θείᾳ προνοίᾳ καὶ κρίσει καταλλήλως πρὸς τὰ βασίλεια φέρεται, τὸ μὲν σῶμα πρὸς τὰ ὁρώμενα, τὸ δὲ πνεῦμα πρὸς τὰ ἀθέατα· καὶ κῆρυξ τῶν θείων λογίων διαμένει, μέχρις Χριστὸς αὖθις παραγενήσεται, μεθ' οὗ δοξασθήσεται, τῆς αὐτοῦ κατατρυφῶν χαρᾶς τε καὶ ὡραιότητος. Ταῦτά μοι, ὦ Πάτερ Πατέρων, πρός σε τὰ ψελλίσματα· ἀλλ' ἐποπτεύοις ἡμᾶς τοὺς ὁμωνύμους, καὶ ἀντιδοίης τῆς πρὸς τὸν Κτίστην οἰκείωσιν, ὅς ἐστι Χριστὸς, εὐφροσύνη αἰώνιος· ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, πάντοτε, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A de throno fulminis instar emissus, ecclesiam senatumque omnem absumit. Rursum ejulatus et lacrymæ; populo cupiente potius cum illo exsulare, quam in urbe versari, eisque mors acceptabilior erat, quam Joanne privari. Interim vero intoleranda mala magis invalescebant, Deo ita permittente, æquissimo, novit quo ipse, judicio.

19. Hoc pacto siquidem egressus urbe, e regione in regionem migrans, illum quem persequendo desiderabat, apprehendit. Reputabat enim optimum **895** sibi esse vivere, et mori lucrum [19]. Quocirca, qui bonum certamen certaverat, fidem servaverat, cursumque consummarat, certaminum præmia, justitiæ scilicet coronam, retulit [20]. Cæterum, nec ille, sponsæ ac liberorum amantissimus, moriendo sponsam deseruit, a qua vicissim ipse dilectus fuerat, B nec filios suos benevolentiæ suæ favore privatos voluit; sed divina providentia judicioque pro votis ad regias ædes reducitur; corpore quidem, hoc quod sub aspectum cadit, spiritu vero, quoad id quod oculorum aciem fugit. Adeoque responsorum divinorum esse præco perseverat, donec Christus iterum venerit, quocum honore et gloria afficietur, lætitia et pulchritudinis ejus deliciis affluens. Meæ sunt istæ, Pater Patrum, ad te balbutientis voces. Ad nos vero respicias, rogo, qui tui cognomines sumus, vicissimque largire, ut familiares evadamus Creatoris, qui est Christus, sempiterna illa lætitia: cui gloria, et imperium, ubique, nunc, et semper, et in perpetua sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN ORATIONEM SEQUENTEM.

Homiliam in sanctam Barbaram Joanni Damasceno tribuunt varii codicum manu exaratorum indices. Hanc mihi subministravit Regius 1831, *ex quo Latine eam dederat Combefisius in Bibliotheca concionatoria ad diem* 4 *Decembris, cui quidem diei S. Joannis Damasceni festum Græci consignarunt, ut, ni fallor, significarent auctorem eum esse istius in sanctissimam martyrem orationis, quæ nomen ipsius præfert. Plane nihil in hoc tractatu reperire est, quod ab ejus dictione, stylo et methodo alienum sit. Quoniam de Barbaræ ætate et patria multi dissentiunt, hic juvat attexere, quid de utraque repererim in cod. Colb.* 2493 *vetustissimo, in quo ejus Vita exstat, ut ante Metaphrastem legebatur :* Κατ' ἐκείνους τοὺς καιροὺς βασιλεύοντος Μαξιμιανοῦ τοῦ παρανόμου καὶ ἀσεβεστάτου, ἡγεμονεύοντος δὲ Μαρκιανοῦ, ἦν διωγμὸς μέγας τῶν Χριστιανῶν. Ἦν δέ τις ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Ἀνατολῆς καλουμένου Ἡλιούπολις (sic) κατοικῶν ἐν χωρίῳ ἐπιλεγομένῳ, ὡς ἀπὸ σταδίων δέκα δύο Εὐχαΐτων, Διόσκορος ὄνομα αὐτῷ, πλούσιος σφόδρα· Temporibus illis, imperante scelesto atque impio Maximiano, Marciano præfecturam gerente, facta est magna persecutio contra Christianos. Erat autem in regione Orientis, in loco qui Heliopolis vocatur, distatque duodecim stadiis Euchaitis, vir quidam, cui Dioscoro nomen erat, dives valde, etc. *Et in fine narrationis :* Οὐαλέντιος δέ τις ἀνὴρ εὐλαβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν, ᾐτήσατο τὸ λείψανον τῶν ἁγίων ἀθλοφόρων Βαρβάρας καὶ Ἰουλιανῆς, καὶ ἐπιμελῶς κηδεύσας αὐτὰ, ἀπέθετο ἐν τόπῳ καλουμένῳ τῆς Νύσσου ἐν Γελασίοις χωρίῳ ἐν οἰκήματι σεμνῷ, ὡς ἀπὸ μιλίων δύο Εὐχαΐτων· Valentius quidam vir religiosus ac timens Deum, petiit reliquias sanctarum martyrum Barbaræ et Julianæ, easque sollicite curavit, ac deposuit in loco qui Nyssi nuncupabatur in Gelasiis, in honesta domo, quæ duobus millibus Euchaitis distabat. *Euchaita in Paphlagonia exstitisse omnes norunt.*

—

IB'.

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ, ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ἔνδοξον τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα Βαρβάραν.

α'. Ὑπέρκειται μὲν ὁμολογουμένως ἅπασαν ἐγκω-

C

XII.

S. Patris nostri Joannis presbyteri Damasceni, laudatio sanctæ et inclytæ martyris Christi Barbaræ.

1. Sanctorum quidem et eorum qui pietatis causa

[19] Philipp. I, 21. [20] II Tim. IV, 7.

(77) Nonnulla hic desiderantur.

(78) Nota, legebat χρηστὸν, non Χριστόν.

martyrio victores exstiterunt, gloriam, gratiamque, et claritatem, omni laudationum compositioni præcellere, illique fuco, qui cultis oratorum, artisque sophisticæ sermonibus collatis veluti symbolis paratur, longe eminere, confessa res est. Ac quidem fore existimo, ut ipsos quoque scientiarum callentissimos, ac qui iis excolendis exercendisque otium omne vitamque impenderunt, argumenti majestas attonitos reddat, consiliique anxios; multo magis mei similes, homines rudes et indoctos, qui ne extremo quidem, ut aiunt, digito, peritiam illam artisque solertiam, et condendæ orationis præcepta delibarunt. Cæterum minime idcirco committendum est, ut orationem aggrediendo, pene stupefacti, conceptoque metu et ignavia cunctantes, nos ipsos, et qui adsunt discendi avidos auditores, emolumenti, quod ex tantorum certaminum, ut par est, mira varietate provenit, expertes relinquamus. Age igitur, supernum nobis instinctum et auxilium ab ejusmodi certaminum inspectore et arbitro Christo invocantes, quam in præsenti merito laudamus, sermone describamus, et velut ob oculos, quanta facultas erit, res illius exponamus, **896** atque inclytæ martyris Barbaræ, cujus solemnia concurrente populo agimus, certaminis specimen velut compendio proponamus: quo nempe potentiam, qua martyres invisibili ratione confirmati roboratique sunt, considerantes, non modicam utilitatem et emendationem inde consequamur: non eo spectantes, ut linguæ disertæ eloquio et facundia, atque elegantia sermonis certamina extollamus (non enim hæc ea ope indigent, quæ facundia præstetur), sed ita ut res simplici nudaque dictione recitemus.

2. Verum animos mihi jam erigite, o Christo martyribusque devote cœtus, mentemque, ne circa ea quæ foris sunt aberret, colligentes et contrahentes, attente quæ dicenda sunt, obaudite. Plane siquidem absurdum est, ut ad mundana spectacula, equorumque cursus, vel palæstræ, vel cujusvis alterius ex gymnicis ejusmodi ludis propensiori alacritate curramus, agonisque certamen, atque adversariorum congressum cernere gestiamus, nec, tametsi innumera distrahant, ante recedamus quam finem et victorem, sublatamque palmam, et coronam capiti impositam videamus: idque vero, cum nihil inde commodi referamus. Hic autem, ubi animis utile et spirituale spectaculum est, cujus præses et arbiter, non unus quis terrenorum regum, sed qui cunctis quæ oculis et animo percipiuntur, dominatur, universorum rex Christus Deus noster; inspectores, millena denaque millena cœlestium exercituum et potestatum; pugil, inclyta Christique amantissima triumphatrix et martyr Barbara; adversarii, non unus quis aut alter, sed primarius, sicut ait Apostolus: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum, adversus spiritualia nequitiæ in cœlesti-*

A μίων σύνθεσιν, τῶν ἁγίων, καὶ τῆς εὐσεβείας καλλινίκων μαρτύρων ἡ δόξα, καὶ χάρις, καὶ εὔκλεια, καὶ τῆς ἐκ ῥητορικῶν λόγων, καὶ σοφιστικῆς τέχνης λαρυγγισμάτων ἐρανιζομένης ὑπερίδρυται πλάσεως. Καὶ καταπλαγείησαν, οἶμαι, καὶ ἀπορήσαιεν ἂν πρὸς τὸ τῆς ὑποθέσεως μέγεθος, καὶ οἱ λίαν περὶ τὰς τοιαύτας ἐπιστήμας δεινοὶ, καὶ τὸν ὅλον ἑαυτῶν βίον περὶ τὰς τοιάσδε τριβὰς, καὶ μελέτας ἐσχολακότες, καὶ κατανηλωκότες· μὴ ὅτι γε οἱ καθ' ἡμᾶς ἀμαθεῖς τε καὶ ἄπειροι, καὶ μηδ' ἄκρῳ δακτύλῳ, τὸ δὴ λεγόμενον, ταύτης γεγευσμένοι τῆς ἐμπειρίας τε καὶ εὐτεχνίας, καὶ λογογραφικῆς σκέψεως. Ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο πάντη πρὸς τὴν τοῦ λόγου ἐγχείρησιν οἱονεί πως ἰλιγγιάσαντες, καὶ δειλίᾳ συσχεθέντες, καὶ κατοκνήσαντες, ἡμᾶς γε αὐτοὺς, καὶ τὸ παρὸν φιλήκοον B ἀκροατήριον, ἀμοίρους τῆς ἐκ τηλικούτων ἀγώνων περιπετείας, ὡς εἰκὸς, προσγενομένης ὠφελείας παντελῶς καταλείψωμεν. Φέρε δὴ οὖν, τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν παρὰ τοῦ τῶν τοιούτων ἀγωνισμάτων ἐπόπτου καὶ ἀθλοθέτου Χριστοῦ, ἵλεω καὶ ἐπίκουρον ἐπικαλεσάμενοι, διαγράψωμεν τῷ λόγῳ, καὶ ὡς οἷόν τε ὑπ' ὄψιν παραστήσωμεν, τὴν παρ' ἡμῶν νῦν εἰκότως εὐφημουμένην· καὶ ἧς, τὴν πανήγυριν πάνδημον σήμερον ἄγομεν καλλινίκου μάρτυρος Βαρβάρας, τῆς ὅλης ἀθλήσεως, ὡς ἐν βραχεῖ τὴν ὑπόθεσιν ἐνστησώμεθα, ἵνα τὴν ἀοράτως συνεπισχύουσαν, καὶ νευροῦσαν τοὺς μάρτυρας θείαν κατανοήσαντες δύναμιν, οὐ τὴν τυχοῦσαν τῇ ψυχῇ προσπορισώμεθα ὄνησιν καὶ βελτίωσιν· οὐχ εὐγλωττίας ἤχοις, καὶ ῥήμασιν τοὺς ἀγῶνας ἐπαίρειν πειρώμενοι. Οὐδὲ γὰρ C τῆς ἐκ τῶν λόγων οὗτοι βοηθείας προσδέονται· αὐτὰ δὲ δή που τὰ πράγματα ψιλῇ τῇ φράσει διεξερχόμενοι.

β'. Ἀλλὰ διανάστητέ μοι λοιπὸν, ὦ φιλόχριστον καὶ φιλόμαρτυς σύστημα, καὶ τὸν νοῦν τῆς ἐπὶ τὰ ἔξω περιπλανήσεως περιπτύξαντες καὶ συστείλαντες, προσεχῶς τῶν λεγομένων ἀκούσατε. Καὶ γὰρ ἄτοπον, ἐπὶ μὲν τὰ κοσμικὰ θέατρα, ἱπποδρομίας ἢ παλαίστρας φημὶ, ἤ τινος τῶν τοιούτων γυμνικῶν ἀγώνων προθύμως συνδραμεῖν, καὶ τὴν ἅμιλλαν τῆς ἀγωνίας, καὶ τὴν τῶν ἀντιπάλων συμπλοκὴν ὑπηγμένως ἐθέλειν ἰδεῖν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῆναι, κἂν μυρία περισπῶνται, πρὶν τὸ τέλος, καὶ τὸν νίκην ἀπενεγκάμενον ἐποπτεῦσαι, τὸ βραβεῖόν τε ἀρά- D μενον, καὶ τὸ στέφος ἀναδησάμενον, καίτοι μηδὲν ἑαυτοῖς ἐκεῖθεν ἐπιφερομένους τὸ ὄφελος. Ἐνταῦθα δὲ ἔνθα ψυχωφελὲς, καὶ πνευματικὸν ἡμῖν πρόκειται θέατρον, ἀγωνοθέτην μὲν κεκτημένον, οὐχ ἕνα τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων, ἀλλὰ τῶν ἁπάντων ὁρατῶν καὶ ἀοράτων ἡγεμονεύοντα παντάνακτα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, θεατὰς δὲ, τὰς χιλιάδας καὶ μυριάδας τῶν ἐπουρανίων στρατιῶν καὶ δυνάμεων, ἀγωνιουμένην δὲ, Βαρβάραν τὴν ἀοίδιμον, καὶ παμπόθητον τοῦ Χριστοῦ στεφανῖτιν καὶ μάρτυρα, ἀντιπάλους δὲ, οὐχ ἕνα που, ἢ δεύτερον, ἀλλὰ πρῶτον μὲν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Οὐ γὰρ ἔχομεν τὴν πάλην πρὸς αἷμα, καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας*

τοῦ σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας A ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, τουτέστιν, διὰ τὰ ἐπουράνια. Πρὸς τούτοις δὲ, καὶ τὸν ἴδιον κατὰ σάρκα πνεῦμα, καὶ τοὺς κοσμικοὺς ἡγεμόνας, καὶ ἄρχοντας, οὓς ἡ πάναγνος τοῦ Χριστοῦ ἀμνὰς Βαρβάρα παλαιστρίτας ἐκέκτητο, ἐξ ὁρατῶν καὶ ἀοράτων πολεμίων συγκειμένων.

γ'. Τοιαύτης οὖν ἡμῖν ἄθλων θεωρίας προτιθεμένης, οὐκ ἐπισπεύσομεν πρὸς τὴν τούτων ἐπόπτευσιν, καὶ τὰς συμβολὰς, καὶ πλοκὰς, καὶ λαβὰς ἀμφοτέρων (79) κατάρδωμεν, καὶ τὴν νίκην τῆς ἡμετέρας ἱερονίκου, καὶ στεφανίτιδος ἐπαθρήσομεν; καὶ τοὺς μὲν στυγεροὺς δαίμονας ἡττωμένους καὶ καταισχυνομένους καὶ πίπτοντας, τοὺς ἀγγελικοὺς δὲ δήμους ἀλαλαγμοὺς ἐπιφωνοῦντας, καὶ ἐπινικίοις κρότοις B τὴν καλλίνικον εὐφημοῦντας καὶ γεραίροντας, καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὡς ἀγωνοθέτην, τοῦ βασιλικοῦ θρόνου, καθάπερ ἐπὶ Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος, ἐπανιστάμενον, καὶ τοὺς στεφάνους προτείνοντα, καὶ ἱδρῶσι περιῤῥεομένην τὴν νικηφόρον, ὑπ' ἀγγέλων δορυφορουμένην ὑποδεχόμενον, καὶ περιπτυσσόμενον, καὶ τοῖς ἐπουρανίοις θαλάμοις, καὶ νυμφῶσιν ἐνευναίοντα; Τί τοῖς φιλοθεάμοσι τοῦ τοιοῦδε θεάματος τερπνότερον, ἢ ἡδύτερον, ἢ ἐπικερδέστερον; « Μακάρισον γὰρ, φησὶν Βασίλειος ὁ ἱερὸς τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος, γνησίως μαρτυρήσαντας, ἵνα γένῃ μάρτυς τῇ προαιρέσει, καὶ ἐκβῇς (80) χωρὶς αἵματος, καὶ μαστίγων, καὶ αἰκισμῶν (81). » Ἆρά ἐστίν τις ἑτέρα τῆς τοιαύτης ἐποψίας ἢ πραγματείας κερδαλεωτέρα, καὶ τὸν πλοῦτον προσφέρουσα C πλείονα; οὔ μοι δοκεῖ.

Ἀλλὰ τί πέπονθα, ὦ φίλοι; πρὶν τῇ ἀρχῇ τῶν ἀγώνων προσβάλωμεν, πρὸς τὸ τέλος ἡμᾶς ὁ λόγος παρώρμησεν. Ἄγε δὴ οὖν, αὐτὸν ἀνακαλεσάμενοι, τῶν προθύρων τοῦ μαρτυρίου ἐπιβῶμεν ἤδη, καὶ τῆς κατὰ μέρος διηγήσεως καταρξώμεθα.

δ'. Τοῦ παναγάθου, καὶ φιλοικτίρμονος Θεοῦ Λόγου τὸ ἴδιον πλαστούργημα, ὅπερ κατ' εἰκόνα τὴν ἑαυτοῦ ἀρχῆθεν πεποίηκεν, καὶ τῶν ἐπιγείων τὴν ἡγεμονίαν ἐγκεχείρικεν, ὑπὸ τῆς τοῦ νοητοῦ δὲ διὰ τοῦ αἰσθητοῦ ὄφεως ἀπάτης ἐκ τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἐξενηνεγμένον ἑωρακότος, καὶ λοιπὸν δεδουλωμένον, καὶ παγγενεὶ οὐ μόνον τῇ φθορᾷ ὑποβεβλημένον, ἀλλὰ καὶ εἰς πολυσχιδεῖς πλάνας καὶ πάθη D ἀτιμίας ὑπηγμένον, καὶ τοσοῦτον τῷ ζόφῳ τῆς ἀσεβείας τοὺς ψυχικοὺς ὀφθαλμοὺς ἐσκοτισμένον, ὡς καὶ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν καταλελοιπέναι, ξύλοις δὲ καὶ λίθοις, καὶ ἀναισθήτῳ ὕλῃ τὴν προσκύνησιν προσενηνοχέναι, καὶ ὑπὸ τοῦ πονηροῦ, καὶ ἀποστατικοῦ δαίμονος εἰς ἔσχατον ᾅδου καὶ ἀσεβείας ἐξωσμένον καὶ κατεῤῥιμμένον, οὐκ ἤνεγκεν τὴν τοῦ ἀλάστορος τυράννου ὕβριν, καὶ τοῦ πεπλανημένου ἀνθρώπου ἀπηλπισμένην ἀπώλειαν. Οἴκτιρ δὲ μᾶλλον τοῦ ἰδίου ἀναλαβὼν ποιήματος, ἐξ ἀπειρογάμου νεάνιδος...

A bus [21], id est cœlestium causa. Præterea proprius etiam carnalis spiritus, mundique præsides et magistratus ac principes, hos castissima Christi ovis Barbara luctatores nacta est, conflato ipsi hostium tam visibilium quam invisibilium cuneo.

3. Talibus itaque certaminibus nobis ad spectaculum propositis, annon festinabimus ad hæc cernenda, ut utrorumque congressiones, inflexiones, et prehensiones contemplemur, et sacræ victricis corona redimitæ triumphum cernemus? ac quidem infestos dæmones superatos, magno suo pudore cadentes: angelorum autem populos læto strepitu acclamantes, et victoriæ plausibus victricem egre-B giam exornantes: ipsum denique Christum, uti certaminum præsidem e regia sede, haud secus atque Stephano protomartyri, assurgentem et coronas porrigentem, inque cœlestibus thalamis et toris circumfusam sudoribus victricem, et ambitioso angelorum satellitio deductam, collocantem? Quid spectaculorum amatoribus ejusmodi spectaculo jucundius aut delectabilius? « Beatos illos prædica, inquit sacer Ecclesiæ doctor Basilius, qui martyrio vere sancti sunt, ut animi proposito martyr ipse efficiaris, et evadas **897** sine cruore, verberibus et suppliciis. » Nunquid ulla altera inspectio aut negotiatio est, quæ majorem quæstum, ac divitias ampliores afferat? plane non puto.

Verum quid accidit, dilectissimi? cum certaminum primordia needum attigerimus, in finem nos oratio pepulit. Age igitur, ea ad initium revocata, in martyrii atria pedem ante inferamus, tumque sigillatim cuncta narrare incipiamus.

4. Cum benignissimus misericordissimusque Deus Verbum, figmentum suum, quod ab initio ad imaginem suam condiderat, cuique terrenorum principatum commiserat, spiritualis serpentis fraude, aspectabilis serpentis opera, paradiso voluptatis ejectum conspexisset, jamque adeo mancipatum nec mortis duntaxat interitioni cum universa progenie addictum, sed et in diversissimos errores probrosissimosque affectus devectum, eaque impietatis caligine mentis oculos obcæcatum, ut eo qui vere Deus est derelicto, diis ex ligno et lapide fabricatis expertique sensus materiæ cultum adhiberet, atque a nequissimo et desertore dæmone in extremam inferni, et impietatis foveam detrusum et projectum; nefarii tyranni injuriam non tulit, nec desperatam decepti hominis perditionem. Quamobrem ut creaturæ suæ opitularetur, ex puella nuptialis congressus nescia assumptum vellus bonus

[21] Ephes. VI, 12.

(79) Legero, κατανοήσωμεν.

(80) Apud Basilium, χωρὶς διωγμοῦ, χωρὶς πυρὸς, χωρὶς μαστίγων, τῶν αὐτῶν, αὐτοῖς μισθῶν ἠξιωμένος.

(81) Basil., *Hom. in 40 martyr.*

ipse Pastor induit, seductumque illius specie adversarium, et cruce expugnatum, tyrannide, ut justum erat, ejecit; utpote qui per summam injuriam, mortem ad ultionem peccati decretam, adversus illum instruxerat, qui a peccato immunis esset. Non enim mortis pœnæ et vindictæ erat obnoxius, qui peccatum minime gustaverat.

5. Quamobrem ille qui injuste hominem peremit, vicissim ipse jure perimendus erit, et quas conquisierat opes amissurus est. Illius etenim interemptio, potestatis amissio et ejectio est: dæmonum quippe genus immortale conditum a Deo fuit. Sed et Dominus quo passus est tempore, aiebat: *Venit princeps mundi hujus, et in me non inveniet quidquam* [22]: hoc est nullum germen eorum quæ seminavit, aut peccati vestigium, aut odorem, aut umbræ indicium. Nam, ut cum propheta loquar: *Peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus* [23]. Quocirca iterum dicebat: *Nunc judicium est mundi, nunc princeps hujus mundi ejicietur foras* [24]; sive tyrannidem amittet, et amandabitur. Sua igitur resurrectione, humana massa reparata, sanctos deinceps apostolos in universi terrarum orbis fines emittit, ut salutarem prædicationem hominibus annuntient, et ad suum reducant auctorem, Spiritusque fulgoribus impietatis tenebras dissolvant, errorem exterminent, veritatem doceant. Inde, quemadmodum ignis copiosissima amplissimaque lignorum strue correpta, celerrime elatiorem in flammam exsurgit, aliaque ex aliis vicina depascitur, neque lucis suæ vim in **898** angulo potest abdere, sed cunctis etiam remotissimis conspicuam reddit: sic divinus ille ignis, quem ut mitteret in terram, Dominus supra terram ascendit [25], ille, inquam, qui omne peccatum, omnemque pravum et terrenum habitum et affectionem absumit et abolet, per apostolos eorumque successores, in hominum animos commigrans; eos quidem quotquot lenes erant mollesque et reformationi idonei, suumque auctorem, atque a captivitate cui addicti erant, redemptorem exspectabant, confestim abstersis peccatorum sordibus et emundatis, divinos, lucidos et claros adornavit; illos autem qui impietatis labem alte hauserant, ac vespertilionum more, ne lucente quidem sole suis ipsorum oculis micantem lucem inferri sustinebant, sed in tenebris perpetuo agere et in cœno volutari maluerant, extremo gehennæ igni addixit, ceu qui sponte insanabiliter laborare cupiverint.

νιδος τὸ κώδιον ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς περιέθετο, δι' οὗ τὸν ἀντίδικον δελεάσας, καὶ τῷ σταυρῷ καταγωνισάμενος, δικαίως τῆς τυραννίδος ἐξέβληκεν, ὡς ἀδίκως τῷ ἁμαρτίας ἀπείρῳ, καθ' ἣν ὁ θάνατος ὥριστο, τὸν θάνατον ἐφοπλίσαντα. Οὐ γὰρ θανάτου εὐθύναις καὶ ἐπιτιμίοις ὑπέκειτο, ὁ ἁμαρτίας παντάπασιν ἄγευστος.

ε'. Ὁ τοίνυν τοῦτον ἀδίκως ἀνῃρηκὼς, ἐνδίκως ἀνταναιρεθήσεται, καὶ οὗ ἐκέκτητο πλούτου, στερηθήσεται. Ἐκείνου γὰρ ἀναίρεσις, ἡ τῆς ἐξουσίας ἐστὶν ἐκβολὴ καὶ ἔκπτωσις· ἀθάνατον γὰρ τὸ δαιμόνιον φῦλον ὑπὸ τοῦ Κτίστου δεδημιούργηται. Καὶ ὁ Κύριος γὰρ παρὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν ἔφασκεν· *Ἔρχεται ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν·* τουτέστι, τῶν ἐκείνου σπερμάτων γεώργιον, ἢ ἁμαρτίας ἴχνος, ἢ ὀσμὴν, ἢ ἀποσκίασμα. *Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν*, προφητικῶς εἰπεῖν, *οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*. Διὸ καὶ πάλιν ἔλεγεν, *Νῦν κρίσις τοῦ κόσμου τούτου ἐστίν· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω*, ἤτοι, τῆς τυραννίδος ἐκπεσεῖται, καὶ μεταστήσεται. Διὰ τῆς ἑαυτοῦ τοιγαροῦν ἀναστάσεως τὸ ἡμέτερον ἀνασκευάσας καὶ ἀνανεωσάμενος φύραμα, τοὺς ἱεροὺς λοιπὸν ἀποστόλους κατὰ πάσης ἐκπέμπει τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα, τὸ σωτήριον τοῖς βροτοῖς διαγγέλλοντας κήρυγμα, καὶ πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν ἐπανάγοντας, καὶ τῆς ἀθεΐας τὸν σκότον τοῖς τοῦ πνεύματος ἀμαρύγμασιν διαλύοντας, καὶ τὴν πλάνην ἐξαφανίζοντας, καὶ θεογνωσίαν διδάσκοντας. Ἐντεῦθεν ὥσπερ πολυξύλου, καὶ ἀμφιλαφεστάτης ὕλης πῦρ ἐπιδραξάμενον, τάχιστα εἰς ἐπηρμένην φλόγα ἐπαίρεται, καὶ εἰς τὰ προσεχῆ μεταβατικῶς διαδίδοται· καὶ τὴν λαμπηδόνα, καὶ ἐνέργειαν οὐκ ἐν τῷ παραβύστῳ κατέχειν δύναται, ἀλλ' ἔκδηλον ἅπασι, καὶ τοῖς μακρὰν ἀπῳκισμένοις καθίστησιν. Οὕτως δὴ λοιπὸν καὶ τὸ θεῖον πῦρ, ὃ βαλεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, ὁ τῆς γῆς ἄνωθεν καταπεφοίτηκε Κύριος, τὸ ἀναλωτικὸν ἁπάσης ἁμαρτίας, καὶ μοχθηρᾶς, καὶ ὑλώδους ἕξεώς τε, καὶ διαθέσεως διὰ τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν τούτων διαδόχων, εἰς τὰς ἀνθρωπίνας διαβαῖνον ψυχὰς. Καὶ τὰς μὲν, ὅσαι λεῖαί τε ἦσαν, καὶ ἁπαλαὶ, καὶ πρὸς ἀνάπλασιν ἐπιτήδειαι, καὶ τὸν ἑαυτῶν ποιητὴν καὶ λυτρωτὴν ἐκ τῆς συνεχούσης αἰχμαλωσίας ἐπιποθοῦσαι, καὶ ἀναμένουσαι, αὐτίκα τῆς τῶν ἁμαρτημάτων κηλῖδος ἀποσμῆχον, καὶ ἀνακαθαῖρον, θεοειδεῖς, καὶ φωτεινὰς, καὶ λαμπρὰς ἀπετόρνευσεν· τοὺς δέ γε κατὰ βάθος δεδεγμένους τὴν τῆς ἀσεβείας ἑκουσίως ποιότητα, καὶ νυκτερίδων δίκην μήτε τοῦ ἡλίου λάμψαντος τὸ φέγγος τοῖς ἑαυτῶν ὀφθαλμοῖς βουλομένους εἰσδέχεσθαι, ἀλλ' ἐν σκότει διάγειν, καὶ τῷ βορβόρῳ ἐγκαλινδεῖσθαι διηνεκῶς προαιρουμένους, τῷ τελευταίῳ τῆς γεέννης πυρὶ παρέπεμπεν, ὡς ἀνίατα νοσεῖν ἐθελουσίως ποθήσαντας.

6. Verum ejusmodi non fuit celeberrimæ Barbaræ sacratissimus ac purissimus animus. Quin potius fidei splendore suscepto, et tenebris cum luce collatis, immensum inter eas discrimen comperiens, et quantum Dei notitia idolorum errori et caligini antecelleret, statim, ceu terra bona et pinguis, eo-

ϛ'. Ἀλλ' οὐ τοιαύτη τῆς πανευφήμου μάρτυρος Βαρβάρας ἡ πανίερος καὶ καθαρωτάτη ψυχὴ, δεδεγμένη δὲ μᾶλλον τὴν αἴγλην τῆς πίστεως, καὶ τὸ φῶς τῷ ζόφῳ συγκρίνασα, καὶ τὸ ἀσύγκριτον ὅσον ὑπεροχικῶς ἰδοῦσα, κεκτημένη τὴν θείαν ἐπίγνωσιν πρὸς τὴν τῶν βδελυγμάτων πλάνην καὶ σκότασιν,

[22] Joan. xiv, 30. [23] Isa. v, 3, 9. [24] Joan. xii, 31. [25] Luc. xii, 49.

εὐθὺς ὥσπερ γῆ καλή τε καὶ πίων, τὸν οὐράνιον σπόρον ἁρπάσασα, καὶ ἐπιμελῶς τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἐντολῶν γεωργήσασα, ἐκαρποφόρησεν εἰς τριάκοντα, καὶ εἰς ἑξήκοντα, καὶ εἰς ἑκατὸν, ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τιθεμένη, καὶ πρὸς ἀρετῶν προβαίνουσα τελειότητα. Πέρας δὴ οὖν, τὸ προφητικὸν ἐδέξατο λόγιον, *Καὶ πλησθήσεται*, φάσκον, *πᾶσα ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ* (82) *καλύπτον θαλάσσας*· τῶν ἐθνῶν δηλαδὴ τὰ συστήματα, θαλάσσας τροπικῶς τῆς προφητικῶς προσαγορευούσης χάριτος. Ἀλλ' οὐκ ἤνεγκεν ὁ μισάγαθος καὶ φιλοπόνηρος δαίμων τῶν σωζομένων τὴν πληθὺν ὁρᾷν ὁσημέραι προκόπτουσαν. Ὁ γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸν Ἀδὰμ μετὰ τῆς συζύγου βασκήνας τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς, σχολῇ γε ἂν ἐκαρτέρει τὰς ἀναριθμήτους μυριάδας, οὐκ εἰς παράδεισον αἰσθητὸν καὶ ἐπίγειον, ἀλλ' εἰς οὐρανὸν, ἀφ' οὗπερ αὐτὸς ὡς σιδήρεος βόλος ἐξέῤῥιπται, διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν θεώμενος ἀναβαίνοντας. Ἐξαιτεῖται τοίνυν τὴν πεῖραν ὁ πειραστής· οὐ γὰρ ἔχει μὴ λαμβάνων κατ' οὐδενὸς τὴν ἐξουσίαν· ἀλλ' ὥσπερ πάλαι ἀκηκοὼς τοῦ Θεοῦ τῷ ἰδίῳ ἐγκαυχωμένου θεράποντι, καὶ φάσκοντος, *Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου τῷ θεράποντί μου Ἰὼβ, ὅτι οὐκ ἔστιν κατ' αὐτὸν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς, ἄκακος, δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος*; Εὐθὺς ἐκεῖνος τῷ φθόνῳ πληγεὶς, ἀπεκρίνατο, *Μὴ δωρεὰν Ἰὼβ τὸν Κύριον σέβεται*; κ. τ. ε. *Ἀλλ' ἀπόστειλόν με, ἵνα ἅψωμαι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ, εἰ μὴ εἰς πρόσωπον εὐλογεῖ*. Εἶτα βουλόμενος πᾶσιν ἀποδεῖξαι τὸν ἴδιον θεράποντα ὁ Θεὸς, καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις κινδύνοις στεῤῥὸν καὶ ἀνάλωτον, τούτῳ τὴν αἴτησιν δίδωσιν, ἵνα μὴ δόξῃ ὡς ἔτυχεν εἰρῆσθαι ἡ καύχησις. Οὕτω καὶ τότε, ἀκηκοὼς ὁ παμπόνηρος τοῦ Κυρίου περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐγκωμιαστικῶς ἀποφαινομένου, *Καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*, πύλας ᾅδου τὰς παντοίας τῶν κολάσεων ἰδέας εἰς ᾅδην καὶ θάνατον ὠθούσας, καὶ καταγούσας ὀνομάζοντος, ἐξαιτεῖται πάλιν ἀναιδῶς τὴν πεῖραν. Καὶ δὴ λαβὼν τὴν ἐξουσίαν, ὄργανα λοιπὸν τῆς ἀσεβείας μεστὰ, καὶ αὐτῷ τῇ τοῦ τρόπου παρισουμένους ὠμότητι ἐκλεξάμενος, τούτους καθίστησιν ἡγεμόνας καὶ ἄρχοντας· καὶ δόγμα καθολικῶς δι' ἐκείνων ἐκτίθησιν, τοῦ μὲν Χριστοῦ παύεσθαι τὴν προσκύνησιν, εἰδώλοις δὲ τὰς θυσίας προσφέρεσθαι, καὶ ἀφειδῶς παντοίαις κολάσεσιν ἀναιρεῖσθαι τοὺς ἀντιλέγοντας. Ἐντεῦθεν ἡλικία πᾶσα, καὶ ἀξία, ἀῤῥένων τε καὶ θηλύων, χόρτου δίκην ἀσυμπαθῶς κατεθερίζετο τῶν Χριστοῦ τὴν πίστιν μέχρι θανάτου τηρεῖν προαιρουμένων ἄτρωτον, καὶ ἀπαρεγχείρητον.

ζ'. Κατ' ἐκεῖνον δὴ οὖν καιροῦ, Μαξιμιανοῦ τοῦ ἀσεβοῦς βασιλεύοντος, ἡγεμονεύοντος δὲ Μαρκιανοῦ, ἦν τις τοπάρχης, φησὶν, ὀνόματι Διόσκορος, πλούσιος σφόδρα, ἐμμανὴς δὲ περὶ τὴν τῶν ἀψύχων εἰδώλων προσκύνησιν. Οὗτος μονογενὲς ἔσχε θυγάτριον, Βαρ-

lesti semine suscepto, mandatorum executione diligenter exculta, tricesimum fructum, sexagesimumque, ac centesimum attulit, ascensiones in corde suo ad virtutum perfectionem provehens. Quamobrem impletum tandem est propheticum illud oraculum, quo dicitur: *Repleta est terra cognitione Domini, quasi aqua multa cooperiens maria* [26]; prophetica scilicet gratia figurato sensu gentium cœtus sic appellante. At non tulit ille bonis infestus et nequissimus dæmon, ut eorum qui salute donandi essent, novis quotidie accessionibus augescentem censum videret. Qui enim ab initio felicem illam in paradiso vitæ rationem Adamo conjugique inviderat, multo minus, cum sic innumerabiles myriadas, non in aspectabilem terrenumque paradisum, sed in cœlum, unde ipse veluti ferrea moles projectus fuerat, per fidem in Christum ascendentes cerneret, rem non sustinuit. Quocirca tentandi licentiam tentator poscit. Nullam quippe adversus aliquem potestatem habet, quin acceperit. Sed sicut olim, cum Deum de famulo suo gloriantem audivisset, atque dicentem: *Attendisti mente tua servo meo Job, quod non sit homo qualis ille super terram, innocens, justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni re mala* [27]? mox ille invidia percitus, respondit: *Num gratis Job Dominum colit* [28]? et quæ sequuntur; *sed mitte me, ut tangam ejus carnes, nisi in faciem benedicat* [29]. Tum Deus, ut famuli sui in extremis quoque periculis firmam et invictam animi fortitudinem conspicuam faceret, petenti diabolo annuit, ne frustra gloriatus videretur. Sic tunc etiam scelestissimus, audito quod Dominus de Ecclesia non sine magnificæ laudis titulo dixerat: *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* [30] (ubi portas **899** inferi varii omnisque generis cruciatus, qui ad inferos et mortem trudunt et præcipitant, appellavit), rursus impudenter tentandi postulat facultatem. Qua accepta, delectis deinceps omni impietate plenis, sibique sævitia paribus instrumentis, hos præfectos et principes constituit, perque eos universale hoc edictum sancit: Desinat Christo cultus adhiberi: idolis victimæ fiant; ac contradicentes nulla indulgentia omni suppliciorum genere pereant. Hinc omnis ætas et dignitas, masculi et feminæ, qui Christi fidem ad mortem usque inviolabilem sinceramque servare proposuissent, haud secus ac fenum nulla misericordia demetebantur.

7. Per id itaque tempus, imperante impio Maximiano, et Marciano præside, erat quis regionis præpositus, Dioscorus nomine, valde dives, erga inanimata idola ad insaniam devotus. Hic unicam susceperat filiam, nomine Barbaram, egregia pul-

[26] Isa. XI, 9. [27] Job I, 8. [28] ibid. 9. [29] ibid. 11. [30] Matth. XVI, 18.

(82) Sixt. ἃ κατακαλύψαι, *quæ possit operire*.

chritudine formosam, et morum honestate insignem. Quamobrem exstructa turri alta, in ea virginem, ne hominum aspectibus pateret, ob florentem præfulgentemque venustatis claritatem et splendorem conclusit. Quæ cum illic ageret, a sæculi rerum tumultibus vacans, pietate plenas cogitationes animo versabat, easque colebat et alebat. Sic enim comparatum est, ut solitudo subtilium et præmagnificorum cogitatuum parens sit. Ac quidem idolorum errorem et cultum, ut qui ad inferni laqueum truderet, exsecrabatur : veram autem Christianorum fidem, sanctæque et consubstantialis Trinitatis venerandam confessionem, ceu quæ in cœlos subveheret, confovebat et amplexabatur; ac doctrinam de animi immortalitate, de regno cœlorum, de perenni beatitate, necnon de gehenna, æternoque illic supplicio; insuper vero temporanearum sæculi rerum instabilem labilemque vertiginem, animo pingebat ac volvebat, instructas item lampadibus virgines, incorruptibili sponso Christo in cœlesti thalamo copulatas, et interioris et arcanæ felicitatis deliciis potientes, perpetuo sibi repræsentabat, ac beatissima illa sorte inexplicabilique gaudio, et ea gloria quam sermo nullus eloquatur, digna fieri gliscebat, desiderabat, et exorabat.

8. Dum prudens et casta virgo ejusmodi considerationibus animum constiparet, adfuit pater : et multis proceribus profitentibus pluris se facere illius nuptias et connubium, jubet ipsam votis annuere. At illa sermones ejusmodi tanquam nugas et sibi molestos spernens, irato vultu patrem inspiciens, perniciosam hanc animo cohortationem prorsus submovet, denuntiatque rem ejusmodi nunquam suggerat. Ridiculum enim prorsusque absurdum virgo censebat, quæ se semel cœlesti et immortali Christo addixisset ac copulasset, iis qui vermium instar in cœnosis se volutantium lacubus in gentilitatis luto versabantur, obsecundare. **900** Quocirca puellæ parens, omni diligentia balneum construens, cum duas fenestras ad austrum, quibus lumen induceretur, fabris imperasset, in locum quemdam profectus est. At Trinitatis ancilla sponsaque Barbara, dispecto ædificio, operarios, ut tres fenestras structuræ aptarent, compulit. Tum reversa, cum se iterum speciosa virgo in turrim suam recepisset, simulacra videt quæ pater colebat, animi sensusque expertia : mox Spiritu sancto repleta, divinamque ac præfervidam æmulationem assumens, in eorum despicabiles vultus conspuit, opportune Davidicum illud melos usurpans : *Similes* vobis *fiant qui faciunt* vos, *et omnes qui confidunt in* vobis [31]. O beatam vere et religiosam animam! O fide ferventem puellam, fide ornatam! O adolescentulam divino sensu ac prudentia patris insaniam dementiamque irridentem! O filiam parentis Evæ firmo sensu revocantem fatuita-

[31] Psal. CXIII, 8.

A δάραν ὀνόματι, κάλλους ὡραιότητι διαπρέπουσαν, καὶ τρόπου σεμνότητι διαλάμπουσαν. Πύργον οὖν ὑψηλὸν δειμάμενος, ἐκεῖσε τὴν παρθένον κατέκλεισεν, ὥστε μὴ ὁρᾶσθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, διὰ τὴν ἐπανθοῦσαν καὶ ἀπαστράπτουσαν τοῦ κάλλους φανότητα καὶ λαμπρότητα. Αὐτόθι οὖν διαιτωμένη, ἄτερ τῶν ἔξωθεν θορύβων ἀφησυχάσασα, λογισμοὺς ἀνεκίνει θεοσεβεῖς, καὶ τούτους ἐγεώργει, καὶ ἔτρεφεν· οἶδεν γὰρ ἐρημία ἐννοιῶν ἰσχνῶν καὶ μεγαλοφυεστάτων μήτηρ καθίστασθαι. Καὶ τὴν μὲν τῶν εἰδώλων πλάνην καὶ λατρείαν, ὡς εἰς ᾅδου πέταυρον κατάγουσαν ἐβδελύττετο, τὴν δ' ἀληθῆ τῶν Χριστιανῶν πίστιν, καὶ τὴν τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος σεπτὴν ὁμολογίαν, ὡς εἰς οὐρανοὺς ἀνάγουσαν, περιέθαλπε καὶ προσίετο· τούς τε περὶ ἀθανασίας ψυχῆς λόγους, B περί τε βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τῆς τῶν ἀκηράτων ἀπολαύσεως, περί τε γεέννης, καὶ τῆς ἐκεῖσε ἀτελευτήτου κολάσεως, πρὸς τούτοις δὲ, καὶ τὴν τῶν προσκαίρων τοῦ κόσμου τούτου πραγμάτων ἄστατον περιφορὰν καὶ ἀβέβαιον κατὰ νοῦν ἐζωγράφει, καὶ ἀνείλιττεν· καὶ τὰς λαμπαδηφόρους παρθένους, τὰς τῷ ἀφθάρτῳ νυμφίῳ Χριστῷ ἐν τῇ ἐπουρανίῳ παστάδι συναπτομένας, καὶ τῆς ἔνδον ἀποῤῥήτου κατατρυφώσας μακαριότητος, ἀεὶ ἐφαντάζετο. Καὶ τῆς πανολβίου ἐκείνης μοίρας καὶ χαρμονῆς ἀνεκφράστου, καὶ ἀνεκλαλήτου δόξης, καταξιωθῆναι ἐγλίχετο, καὶ ἐπεθύμει, καὶ ηὔχετο.

η'. Ἐν τοῖς τοιούτοις οὖν θεωρήμασι τῆς σώφρονος καὶ ἁγνῆς παρθένου τὴν ψυχὴν πυκναζούσης, C ἐφίσταται ὁ πατήρ. Ἀναδιδασκόντων δὲ αὐτὸν πολλῶν μεγιστάνων, καὶ περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι τὴν ταύτης συζυγίαν τε, καὶ πρὸς γαμικὴν ὁμιλίαν συνάφειαν, εἰς τοῦτο αὐτὴν ἐπινεῦσαι προυτρέπετο. Ἡ δὲ τοὺς τοιούτους λόγους ὡς λήρους, καὶ ὀχληροὺς διαπτύσασα, μετ' ὀργῆς τῷ γεγεννηκότι ἐμβριθῶς ἀτενίσασα, τὴν ψυχοβλαβῆ ταύτην παραίνεσιν παντελῶς ἀποσείεται, μηκέτι μνήμην τοιούτου πράγματος αὐτῇ προσάγειν παρεγγυήσασα. Γελοῖον γὰρ καὶ πάσης ἀτοπίας ἀνάμεστον ἡ παρθένος ἡγήσατο, καθάπαξ ἑαυτὴν τῷ οὐρανίῳ καὶ ἀθανάτῳ νυμφίῳ ἀναθεῖσά τε καὶ συνάψασα, εἰ τοῖς σκωλήκων δίκην ἰλυώδεσι τέλμασιν ἰλυσπωμένων ἑλληνικῷ βορβόρῳ ὑπείξειεν. Ὁ τοίνυν ταύτης πατὴρ βαλανεῖον σπουδῇ πολλῇ τὸ τηνικαῦτα οἰκοδομῶν, ἐπιτάξας τοῖς τεχνί- D ταις κατὰ νότον δύο θυρίδας φωταγωγοὺς κατασκευάσαι, ἀπεδήμησεν εἰς χώραν τινά. Ἡ δὲ τῆς Τριάδος δούλη καὶ νύμφη Βαρβάρα, τὸ ἔργον τῆς οἰκοδομῆς ἐπισκεψαμένη, τρεῖς θυρίδας ἐφαρμόσαι τῷ οἰκοδομήματι τοὺς ἐργάτας ἠνάγκασεν. Ἐπανιοῦσα δὲ, καὶ παλινδρομοῦσα ἐπὶ τὸν ἴδιον πύργον ἡ καλὴ παρθένος, ὁρᾷ τὰ ἄψυχα καὶ ἀναίσθητα εἴδωλα, οἷς τὸ σέβας ὁ πατὴρ προσεκόμιζεν, καὶ δὴ Πνεύματος ἁγίου πλησθεῖσα, καὶ ζῆλον ἀναλαβοῦσα ἔνθεον καὶ ἀνάπυρον, εἰς τὰ ἄτιμα αὐτῶν ἐνέπτυσεν πρόσωπα, τὸ τοῦ προφήτου Δαβὶδ εὐκαίρως εἰποῦσα μελῴδημα, *Ὅμοιοι ὑμῖν γένοιντο οἱ ποιοῦντες* ὑμᾶς, *καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ'* ὑμᾶς. Ὢ μακαρίας ὄντως, καὶ φιλο-

θίου ψυχῆς! Ὢ νεάνιδος πίστει ζεούσης, πίστει κεκοσμημένης! Ὢ κόρης συνέσει θείᾳ τὴν τοῦ πατρὸς μυκτηρισάσης ἀφροσύνην τε καὶ παράνοιαν! Ὢ θυγατρὸς, τὴν τῆς προμήτορος Εὔας εὐήθειαν καὶ ἀπάτην, τῷ στεῤῥῷ τοῦ φρονήματος ἀνακαλεσαμένης! Ἐκείνη προσβολὴν ψιλὴν τοῦ ἐχθροῦ δεξαμένη, εὐθὺς ἀνετρέπετο· αὕτη δὲ, οὐ μόνον τὰ τούτου θελκτήρια αὐστηρῶς ἀπεκρούσατο, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τῷ προσώπῳ διὰ τῶν εἰδώλων ἐνέπτυσεν. Πρὸς γὰρ τὸν δι' αὐτῶν ἐνεργοῦντα καὶ ἀπατῶντα ἀρχέκακον τοῦ ἐμπτύματος τὴν ὕβριν ἐξέτεινεν, καὶ ἐξέπεμψεν, καὶ κατηκόντισεν.

θ'. Ἐπαναζεύξαντος δὲ τῆς ἐπιδημίας τοῦ ταύτης γεννήτορος, καὶ ἐπὶ παραλλάξει τῆς ἑαυτοῦ διατάξεως τοῖς οἰκοδόμοις χαλεπήναντος καὶ ἀγανακτήσαντος διὰ τὴν τριττῆς θυρίδος πρόσθεσιν, ἐπὶ τὴν τούτου θυγατρὸς κέλευσιν τὴν αἰτίαν μετήγαγον. Ὁ δὲ παρ' αὐτῆς τὴν τῆς τριπλῆς ἀφορμὴν θυρίδος πυθόμενος, εὐκαίρου ἡ πανεύφημος δραξαμένη προφάσεως, τῆς Τριάδος διαῤῥήδην τὴν δόξαν ἐθεολόγει, εἰς πίστιν τὸν ἄπιστον προτρεπομένη σωτήριον. « Ναὶ, φησὶν, καὶ γὰρ ἡ Τριὰς φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Τὸ γὰρ αἰσθητὸν τοῦτο φῶς, τοῦ ἐν τρισὶν ἡλίοις ἐχομένοις ἀλλήλων νοουμένου καὶ προσκυνουμένου φωτὸς, τυγχάνει κτίσμα καὶ δημιούργημα, καὶ ἀμυδρότατον καὶ ἀμαυρὸν ἐξεικόνισμα καὶ ἀποσκίασμα. » Ὁ δὲ τῆς ἀσεβείας τεθραμμένος, καὶ τοῦ σκότους συνήγορος, ὥσπερ τῇ ἀστραπῇ τῆς τρισσοφώτου θεότητος, διὰ τῆς τρανῆς καὶ ἀπαρακαλύπτου τῆς πανενδόξου κόρης ὁμολογίας, τὴν τῆς ψυχῆς ὄψιν πληγεὶς, καὶ τῷ στεῤῥῷ τοῦ ἀμαρύγματος μᾶλλον ἀμαυρωθεὶς, μανίας γενόμενος ἔμπλεως, καὶ τῷ θυμῷ ὑπερζέσας, τὸ ξίφος σπασάμενος, ὥρμησεν ὁ ἐσκοτισμένος τὸ μονογενὲς κατασφάξαι θυγάτριον, τῆς εὐσεβείας ὁμοῦ καὶ τῆς φύσεως τοὺς ὅρους ἐκβεβηκὼς, ὅτι αὐτῷ τὴν τῆς ζωῆς τρίβον ὑπέδειξεν. Ὄντως οὐ μόνον ἐξ ἀνθώδους φυτοῦ, ῥόδον ὡραῖον καὶ εὐωδέστατον φύεται, ἀλλὰ καὶ ἐκ δυσσεβοῦς ῥίζης καρπὸς πολλάκις εὐσεβείας ἀναδίδοται. Καὶ μάρτυς Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, καὶ διὰ τοῦτο τῶν ἐθνῶν πατὴρ, τῶν τὴν αὐτοῦ πίστιν ἐζηλωκότων κληθεὶς, πρῶτος πατρικῆς ἀποφοιτήσας πολυθεΐας, καὶ ἀθεότητος. Ὄντως πεπλήρωται καὶ ἐν τούτῳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ θεία πρόῤῥησις, θυγατέρα καὶ νύμφην κατὰ πατρὸς, καὶ μητρὸς, καὶ πενθερᾶς ἐξανιστᾶσα, τὰ νέα καὶ πρόσφατα, τοῖς παλαιοῖς καὶ ληρώδεσι· καὶ διχοτομοῦσα τὸ χεῖρον ἀπὸ τοῦ κρείττονος.

ι'. Τί οὖν, ἡ πανευκλεὴς Βαρβάρα; τοῦ πατρὸς ὁρῶσα τὸ παμμίαρον ὅρμημα, μᾶλλον δὲ τῆς μιαιφονίας τοῦτον οἰκτείρασα, δι' εὐχῆς παρακειμένην μεγίστην πέτραν διοίξασα, διὰ μέσης ταύτης πρὸς τὸ ἕτερον μέρος τοῦ ὄρους μεθώρμησεν. Ὢ τοῦ θαύματος! πέτρα σχισθεῖσα, ἐγκόλπιον τὴν ἀμνάδα εἰσδέχεται, καὶ ὁ λίθων ἀναισθητότερος ταύτης πατὴρ καὶ διώκτης, μᾶλλον τῇ πωρώσει ἀπελιθοῦτο, καὶ εἰς πετρώδη ἀντιτυπίαν μετήγετο. Καὶ οὐδὲ τοῦ θαύματος τὸ παράδοξον μαλάξαι τούτου δεδύνηται τῆς ψυχῆς τὸ σκληρὸν καὶ ἀπάνθρωπον, ἀλλ' ὑπερβὰς τὸ ὄρος, ταύτην ἐζήτει δι' ἐρωτήσεως. Καὶ δὴ

tem ac deceptionem! Illa, nuda hostis suggestione suscepta, confestim eversa est: hæc vero austera gravitate, non modo illius illecebras respuit, verum et in ejus vultum, per simulacra conspuit. Nam in malorum auctorem, qui per hæc agebat, hominesque decipiebat, sputi injuriam intendit, emisit, intorsit.

9. Reverso patre ex ea quam susceperat profectione, ac structoribus indignante quod imperata sua mutassent, ægreque fenestram tertiam adjectam ferente, illi in filiæ jussionem causam retulerunt. Tum ex filia percontatur, quid causæ fuerit cur tertiam illam fenestram fieri præcepisset. Tum inclyta virgo commodissimum argumentum nacta, Trinitatis gloriam et divinitatem, incredulum ad fidem cohortans, palam prædicabat. « Sane, inquit: nam Trinitas *illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* [32]. Hoc quippe lumen quod sensu percipitur, veræ illius lucis, quæ in triplicis solis conjunctione intelligitur et adoratur, creatum opus est, ejusque perexiguum et obscurissimum simulacrum et adumbratio. » Pater impietate educatus, ac tenebrarum patronus, perspicua apertaque inclytæ puellæ confessione, veluti trinæ lucis deitatis fulgore perstrictus, furore repletus, ac supra modum æstuans, qua caligine laborabat, stricto gladio in unigenæ filiæ suæ necem irruit, pietatis simul et naturæ fines excedens, quod ea ipsi vitæ semitam submonstrasset. Sic plane se res habet, ut non ex spinosa solum stirpe venusta rosa fragrantissimaque prodeat, sed ut etiam ex impia radice non raro pietatis fructus edatur: cujus testis est Abraham patriarcha, et idcirco gentium, quæ fidem ejus æmulantur, pater nuncupatus, primus a paterna plurium numinum superstitione atque impietate recedens. Vere in hoc quoque Salvatoris nostri Jesu Christi divina impleta prædictio est, quæ filiam et nurum adversus patrem, matremque et socrum excitat [33], novaque et recentia adversus vetera et delira statuens, quod deterius est, ab eo quod potius est, resecat.

901 10. Quid igitur, illustrissima Barbara? conspecto patris sceleratissimo assultu, quinimo ejus miserta sævitiæ, fusa prece, prægrandem quæ vicina erat rupem aperiens, per eam mediam in oppositam alteram montis partem transgressa est. Rem miram! Petra scissa suo agnam gremio excipit, et pater saxis durior ac persecutor, obstinato stupore magis magisque lapidescens in saxeam duritiem transibat. Neque miraculi tanta novitas hanc animi ejus duritiam et immanitatem mollire potuit; quin potius superato monte assidua percontatione filiam exquirebat. Quam demum inventam cæsamque coma

[32] Joan. I, 9. [33] Matth. x, 32.

arripiens, et e monte trahens, domum redit, atque angusta beatam ædicula claudit. Tum ejus causam præsidi defert, cruciandam tradens, adjuratisque numinibus obsecrans, ut acerbis tormentis subactam enecet. Quamobrem præses pro tribunali sedens, sibi martyrem sisti jubet. Conspecta vero florente vultus specie, luminum claritatem ac serenum miratus, tentare eam blanditiis cœpit, suadere nitens, et adulando seducere. Hæc enim prima diaboli inescatio est. Aut enim voluptatem laudumque lenocinio demulcere et emollire hominem satagit, aut minis et tormentis terrere et percellere. Ubi ergo priorem omnem exhaustam pharetram vidit, et illustrem pugilem sæculi despuentem illecebras, terrenamque gloriam omnem ac voluptatem ceu feni florem qui facile intereat et marcescat, æstimantem sensit, suaque hortamenta et præstigias haud secus ac serpentis virus horrendaque venena detestantem, ad aliud confestim tentationum genus animum convertit. Cum autem minas pariter deridentem cerneret furore plenus, velut perdito oleo, ita eam alloquitur: « Quid ergo vis, puella? aut diis immolare, aut acerbis consumptam tormentis interire? » Ad quem martyr, constanti animo fidentique audacia paucis verbis, tum piam clare professa fidem est, atque infensorum Deo tyrannorum amentiam impietatemque traduxit. Quibus vero istud sermonibus? « Ego parata sum, inquit, ut Domino Jesu Christo immolem, qui fecit cœlum et terram, et mare, et universa quæ in eis exsistunt. Vestros autem deos pulchre Propheta his verbis subsannavit: *Os habent, et non loquentur; oculos habent, et non videbunt; aures habent, et non audient; nares habent, et non odorabunt; manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; non clamabunt in gutture suo. Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis* [34]. Quemadmodum enim augustum reverendumque Dei nomen falso illis a vobis inditum est, omni prorsus vitæ actu carent et destituuntur. »

A εὑρὼν καὶ μαστίξας, τῆς κόμης αὐτὴν ἕλκων, καὶ σύρων ἀπὸ τοῦ ὄρους, αὖθις ἐπάνεισι, καὶ ἐν μικρῷ τὴν μακαρίαν οἰκίσκῳ κατέκλεισεν. Καὶ τῷ ἡγεμόνι τὰ κατ' αὐτὴν μηνύσας, βασανίζεσθαι παραδίδωσιν, ὁρκώσας αὐτὸν κατὰ τῶν θεῶν, πικραῖς αὐτὴν καταναλῶσαι κολάσεσιν. Προκαθίσας οὖν ὁ ἡγεμὼν ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκέλευσεν παραστῆναι τὴν μάρτυρα. Θεασάμενος δὲ τὴν ἐπανθοῦσαν αὐτῆς τοῦ προσώπου εὐπρέπειαν, ἐξέστη, καὶ τὸ φαιδρὸν τῆς ὁράσεως ἐθαύμασεν· καὶ ἤρξατο θωπείαις αὐτὴν πειρᾷν, πείθειν βιαζόμενος, καὶ κολακείαις προσάγεσθαι. Τοῦτο γὰρ τὸ πρῶτον τοῦ διαβόλου δέλεαρ. Ἢ γὰρ ἡδοναῖς καὶ ἐπαίνοις θέλγειν, καὶ καταμαλακίζεσθαι δοκιμάζει τὸν ἄνθρωπον, ἢ ἐκφοβεῖν καὶ καταπτοεῖν ἀπειλαῖς καὶ κολάσεσιν. Ὡς οὖν πᾶσαν αὐτοῦ τὴν B προτέραν φαρέτραν ἐκένωσεν, καὶ τὴν ἀθληφόρον ἑώρα τὰ κοσμικὰ διαπτύουσαν, θέλγητρα, καὶ πᾶσαν δόξαν, καὶ τρυφὴν ἐπίγειον ὡς ἄνθος χόρτου λογιζομένην εὔφθαρτον καὶ εὐμάραντον, καὶ τὰς τούτου προτροπὰς, καὶ καταγοητεύσεις ὡς ἰὸν ὄφεως βδελυττομένην, καὶ φευκτὰ δηλητήρια, εὐθὺς ἐπὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῶν πειρασμῶν μετετρέπετο. Καὶ τὰς ἀπειλὰς ὡσαύτως ἰδὼν μυκτηρίζουσαν, θυμοῦ μεμεστωμένος, ὡς τοῦ σκοποῦ διαμαρτὼν, πρὸς αὐτὴν ἀπεφθέγγετο· Τί οὖν θέλεις, κορίον; θῦσαι τοῖς θεοῖς, ἢ πικραῖς τιμωρίαις ἀναλωθῆναι; Πρὸς ὃν ἡ μάρτυς, εὐσταθεῖ τῷ ἤθει, καὶ πεπαρρησιασμένῳ τῷ παραστήματι, ὀλίγοις ῥήμασι τήν τ' εὐσεβῆ πίστιν ὡμολόγησεν διαπρύσιον, καὶ τὴν τῶν ἀθέων τυράννων ἄνοιαν, καὶ C ἀσέβειαν ἐστηλίτευσεν. Τί φράσασα; ἐγὼ, φησὶν, ἑτοίμως ἔχω θῦσαι τῷ Κυρίῳ μου Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Τοὺς δὲ ὑμετέρους θεοὺς, καλῶς ὁ προφήτης κατεκερτόμησεν· *Στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν· ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ ὄψονται· ὦτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἀκούσονται· ῥῖνας ἔχουσι, καὶ οὐκ ὀσφρανθήσονται· χεῖρας ἔχουσι, καὶ οὐ ψηλαφήσουσι· πόδας ἔχουσι, καὶ οὐ περιπατήσουσιν· οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν. Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς.* Ὥσπερ γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ σεβάσμιον ὄνομα ἐπ' αὐτοὺς ψευδωνύμως ὑφ' ὑμῶν ἐπιτέθειται, τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας ἀμοιροῦσί τε καὶ χηρεύονται.

11. Ad hæc, scelestissimus ac sævissimus præses obstupefactus, stridente ira, nudatæ virginis carnes nervis bubulis dire concidi jubet, inflictasque plagas ciliciuis pannis ita perfricari, ut totum corpus cruore tingeretur. Papæ, venerandam sacramque **902** confessionem tuam, præclara victrix, Christi martyr Barbara, quam Spiritu sancto auctore, sub omnium conspectu intrepide et secure professa es, divinamque naturam declarasti in audientia hominum; spectantibus quidem certamen tuum angelis, dæmonibus vero invisibili cuneo cum visibili adversantium cohorte contra te præliantibus: quam Dominus in cœlis descripsit, et coram Patre, divino lucis ac vitæ fonte, confessus est, rursumque ex animo confitebitur et prædicabit! Papæ, tuam illam genero-

ιαʹ. Πρὸς ταῦτα καταπλαγεὶς ὁ παμμίαρος, καὶ D ἰταμώτατος ἡγεμὼν, παφλάζοντι τῷ θυμῷ κελεύει γυμνωθεῖσαν τὴν μάρτυρα, βουνεύροις τὰς σάρκας αὐτῆς ἀφειδῶς καταξέεσθαι, καὶ τριχίνοις ῥάκεσι καὶ ὑφάσμασι τὰς ἐπιτεθείσας αὐτῇ πληγὰς ἀποσμήχεσθαι, ὥστε αὐτῆς ὅλον τὸ σῶμα καταβαφῆναι τοῖς αἵμασιν. Βαβαὶ τῆς σεπτῆς, καὶ ἱερᾶς σου, ὦ καλλίνικε τοῦ Χριστοῦ μάρτυς Βαρβάρα, ὁμολογίας, ἣν διὰ Πνεύματος ἁγίου ἐπὶ πάντων ἀφόβως, καὶ ἀνυποστόλως ὡμολόγησας, καὶ ἐθεολόγησας εἰς ἐπήκοον ἀνθρώπων, ἀγγέλων τε τῶν τὴν σὴν ἄθλησιν ἐφορώντων, καὶ δαιμόνων τῶν ἀοράτως μετὰ τῶν ὁρατῶν ἀντιπάλων ἀντιστρατευομένων σοι· ἣν ἐν οὐρανοῖς ἀπεγράψατο Κύριος, καὶ ἐπὶ τοῦ ἰδίου ἀρχεφώτου καὶ θεαρχικοῦ Πατρὸς ὡμολόγησε, καὶ

[34] Psal. cxiii, 5-8.

αὖθις σπουδῇ ὁμολογήσει τε καὶ ἀνακηρύξει! Βαβαί σου τῆς γενναιοτάτης ὑπομονῆς καὶ καρτερίας· δι' ἣν, τὸν μὲν διάβολον καὶ τοὺς ἀποστάτας αὐτοῦ κατέπληξας δαίμονας, τοὺς ἁγίους δὲ ἀγγέλους πρὸς θαῦμα καὶ εὐφημίαν ἐκίνησας· δι' ἣν, τὴν μὲν τῶν εἰδώλων πλάνην ὡς ἀράχνην διέλυσας, τὴν ἀληθῆ δὲ πίστιν ἐκράτυνάς τε καὶ ἐβεβαίωσας!

A sissimam patientiam vimque tolerandi, qua diabolum, desertoresque dæmones ejus perculisti, ac sanctos angelos ad miraculum et præconium excitasti, qua simulacrorum errore aranea veluti tela everso, veram fidem confirmasti et stabilivisti!

ιβ'. Ἑωρακὼς οὖν τὸ ἀμετάθετον καὶ καρτερικὸν τῆς ἁγίας ὁ δικάζων, κελεύει τέως ἐν φρουρᾷ ταύτην ἐμβληθῆναι, ἕως ἂν σκέψηται ποίαις αὐτῆς βασάνοις πικροτέραις ἐφάψηται. Ἐν δὲ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ μέσῃ, φῶς αὐτὴν ὑπέρλαμπρον περιήστραψεν, ἐν ᾧπερ ὁ τῆς δόξης κατεφαίνετο Κύριος, τὸ κατώδυνον αὐτῆς καὶ περίλυπον τῇ ἐπιφανείᾳ παραμυθούμενος, καὶ λόγοις προτρεπτικοῖς θαρσοποιῶν πρὸς ἀγῶνας τοὺς μέλλοντας· « Θάρσει, λέγων, Βαρβάρα, ὅτι μεγίστη χαρὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἐπὶ τῇ σῇ ἀθλήσει γενήσεται. Τὰς δὲ τοῦ τυράννου ἀπειλὰς μὴ φοβοῦ, μήτε δέδιθι. Ἐγὼ γάρ εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ πασῶν σοι τῶν ἐπιφερομένων πληγῶν ἐκλυτρώσομαι. » Καὶ εὐθέως ἀφανεῖς αἱ πληγαὶ ἀπὸ τοῦ αὐτῆς ἐγένοντο σώματος. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, εἰς οὐρανοὺς αὖθις ὁ τῶν οὐρανῶν ἀναπεφοίτηκε Κύριος. Ἐγεγήθει δὲ μεγάλως, καὶ πλήρης γέγονεν εὐθυμίας, καὶ χαρᾶς, καὶ ἀγαλλιάσεως ἐπὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ προτροπῇ, ἡ τοῦ Χριστοῦ γνησία μάρτυς τε καὶ θεράπαινα. Καὶ εἰκότως ὄντως ὦ κόρη τρισόλβιε, ἐγέγηθας! ἡ γὰρ τῆς χαρμοσύνης ὑπόθεσις, μόνη ἐστὶν ἀληθὴς εὐφροσύνη, καὶ θυμηδία ἀναλλοίωτός τε καὶ ἀναφαίρετος. Ὢ μακαρίων σου ὡς ἀληθῶς ὀμμάτων, τὸν τῆς δόξης Κύριον ἰδεῖν ἠξιωμένων, ᾧ ἀτενίσαι οὐ τολμῶσιν ἐν οὐρανῷ τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὰ πολυόμματα τάγματα! Ὢ πανολβίων ὤτων, τῶν ἠχὴν τῶν τοῦ Θεοῦ ῥημάτων εἰσδεδεγμένων! ὢ ψυχῆς ἀξιαγάστου καὶ τρισευδαίμονος, ἣν προτροπαῖς οἰκείου παρεμυθήσατο στόματος, ὁ οὐρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων δεσπόζων, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως! Σὺ καὶ ἐν σαρκὶ οὖσα, τὸν ἀῤῥαβῶνα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἡ τοῦ Χριστοῦ νύμφη, ὡς τῆς ὅλης σου προικὸς ἐμφάνειαν δέδεξαι. Διὰ τοῦτο τῶν μὲν ἀλγεινῶν τὴν πεῖραν, ὡς νηπίων βέλη, ἢ ψύλλων δηγμοὺς ἥγησαι καὶ λελόγισαι· τῷ δὲ τοῦ φανέντος ἔρωτι θελχθεῖσα, καὶ τὴν ψυχὴν στεῤῥωθεῖσα, *Τίς με*, ἔλεγες, *χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις; ἢ στενοχωρία; ἢ λιμός; ἢ διωγμός; ἢ μάστιγες; ἢ κίνδυνοι; πέπεισμαι γὰρ, ὡς οὐ ζωὴ, οὐ θάνατος, οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἐνεστῶτα, οὐ μέλλοντα, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα, τῆς τοῦ Χριστοῦ με ἀγάπης χωρίσαι δυνήσεται.*

12. Judex itaque indomitam sanctæ constantiam cernens, in carcerem eam conjici imperat, dum dispexisset quibus illam tormentis atrocioribus aggrederetur. Ad noctis vero medium lux eam circumfulsit splendidissima, in qua se Dominus gloriæ spectandum præbens, præsentia dolorem mitigabat, leniebatque tristitiam, et ad futura certamina adhortatoriis verbis animabat. « Confide, ait, Barbara, ex
B cujus lucta maximum in cœlo gaudium sit futurum, ac super terram. Tyranni minas ne formidaveris, nec timueris. Tecum enim ego sum, teque ab omnibus quæ tibi inferuntur plagis liberabo. » Mox ex ejus corpore vulnera evanuerunt : hisque dictis in cœlum rursus Dominus cœlorum rediit. Atqui lætata plurimum est vera Christi martyr et ancilla ea Christi cohortatione, ac jucunditate animi, gaudio et exsultatione repleta. Ac merito plane gavisa es, beatissima puella. Gaudii quippe ratio, vera duntaxat oblectatio est, animique jucunditas indemutabilis et inviolabilis. O vere beatos oculos tuos, qui Dominum gloriæ videre meruerunt, in quem Cherubim oculisque pleni ordines aciem figere non audent!
C o vere beatas aures, quæ verborum Dei sonum exceperunt! o admiratione dignam animam, terque felicem, quam oris sui adhortamentis ille solatus est, qui cœlestium, terrestrium et infernorum est Dominus, ac Deus totius consolationis [25]! Tu enim, cum adhuc carnem gestares, regni cœlorum arrhabonem, Christi sponsa, tanquam totius dotis specimen accepisti. Unde illatos tibi cruciatus, parvulorum veluti sagittas aut pulicum morsus contempsisti, atque illius quem conspexisti, amore capta, et animo roborata : *Quis me*, aiebas, *separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? Certa enim sum, quod neque vita, neque mors, neque angelus, neque instantia, neque futura, neque alia creatura poterit me separare a charitate Christi* [26].

ιγ'. Πρωΐας οὖν γενομένης, ἤχθη πρὸς τὸ βῆμα ἡ μάρτυς, τοῦ ἄρχοντος τοῦτο προστάξαντος. Καὶ ἰδὼν αὐτῆς τοὺς μώλωπας ἀφανεῖς, καὶ τὸ σῶμα ὁλόκληρον καὶ ἀκέραιον, μήτε τὸ τυχὸν ἔχον σπάραγμα, ὁ φρενοβλαβὴς, φησὶ, καὶ φρενόληπτος, « Ἴδες, πῶς οἱ θεοὶ ἀντιποιοῦνται, καὶ ἀγαπῶσίν σε, ὅτι καὶ τὰς πληγάς σου ἰάσαντο. » Ἡ δὲ μάρτυς τῆς ἐκείνου καταγελάσασα παραφροσύνης καὶ ἐμβροντησίας καὶ παραπληξίας, ἀνταπεκρίνατο· « Οἱ μὲν σοὶ θεοὶ ὅμοιοί σού εἰσι, κωφοὶ καὶ τυφλοὶ, καὶ ἀναίσθητοι,

D 13. Mane igitur facto, jubente præside, martyr ad tribunal ducta est. Cujus in corpore, cum nec plagarum exstare vestigia, sed integrum illud 903
et illæsum, ille mentis inops, seu mente captus vidisset, « Vides, ait, quomodo tibi dii opem ferant, ac te diligant; quippe qui vulnera tua sanaverint. » Ad quem martyr, viri dementiam nimiumque stuporem deridens, « Dii tui, inquit, tui similes sunt, surdi ac cæci : omnisque sensus et motus expertes cum sint, sibi ipsi auxiliari non valent. Quinam me

[25] II Cor. I, 3. [26] Rom. VIII, 35, 38.

curare potuerunt, quæ vanitatem ipsorum, qua plebem seducunt, pessumdem? Qui autem me curavit, Jesus Christus est, Filius Dei vivi, quem profanis oculis tuis obcæcatoque animo cernere dignus non es. » His verbis scelestissimus veluti bellua succensus ira, virginis latera vehementer scalpi jubet, ignitasque faces lateri admoveri, et malleo incudis instar caput tundi. At illa intentis in cœlum luminibus : « Tu scis, Domine, ait, qui omnium corda nosti, quod tui desiderio ad te accesserim, ne me derelinquas usque in finem. » Hunc ergo etiam strenua Christi martyr strenue tulit cruciatum; cum nempe non muliebri solum infirmitate, sed humana quoque ipsa natura excessisset. Quo etenim pacto tot tantaque verbera, tamque atroces et acres pœnas sustinuisset, nisi humilitatis corpus supergressa esset; divini ipsam Spiritus invisibili roborante et confirmante potentia?

A καὶ ἀκίνητοι, ἑαυτοῖς βοηθῆσαι οὐ δυνάμενοι, καὶ πῶς ἐμὲ θεραπεύειν ἠδύναντο, τὴν αὐτῶν ἀφανίζουσαν λαοπλανῆ ματαιότητα; Ὁ δὲ ἐμὲ θεραπεύσας, Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὃν σὺ βεβήλοις ὀφθαλμοῖς, καὶ πεπωρωμένῃ ψυχῇ ἰδεῖν οὐ πέφυκας ἄξιος. Ὡς δὲ θηρίον τούτοις ἐξαφθεὶς τῷ θυμῷ τοῖς ῥήμασιν ὁ παμμίαρος, κελεύει τὰς πλευρὰς αὐτῆς εὐτόνως ξέεσθαι, καὶ λαμπάδας πυρὸς ταῖς πληγαῖς προσφέρεσθαι, καὶ σφύρᾳ κατὰ τῆς κεφαλῆς ὡς ἐπὶ ἄκμονος τύπτεσθαι. Ἡ δὲ ἀτενίσασα εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπεν· « Σὺ γινώσκεις, καρδιογνῶστα Κύριε, ὅτι ποθοῦσά σέ σοι προσελήλυθα, μή με ἐγκαταλείπῃς ἕως τέλους. » Καὶ ταύτην οὖν τὴν βάσανον ἡ γενναία τοῦ Χριστοῦ μάρτυς γενναίως ὑπήνεγκεν, οὐ τῆς θηλυκῆς ἀσθενείας καὶ
B ἀνανδρίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἔξω γεγονυῖα. Πῶς γὰρ ἂν τοσαύτας αἰκίας, καὶ πικρὰς, καὶ ὀδυνηρὰς τιμωρίας ἐκαρτέρησεν, μὴ ὑπερβᾶσα τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως, τῇ ἀοράτως αὐτὴν νευρούσῃ, καὶ ἐνισχυούσῃ δυνάμει τοῦ Πνεύματος;

14. At cum hæc ita cederent, sat visum sæviisse diaboli ministro et patrono, quin ad aliud tormenti genus animum nequitiæ fontem convertit, cum in se insidentem haberet draconem illum omnis malitiæ auctorem, parentem et inventorem, illum homicidam ab initio, humanique generis perosorem. Jussit præses ense amputari martyris ubera. Quibus exsectis, Christi ovicula in cœlum suscipiens : *Ne projicias me, Domine*, aiebat, *a facie tua, et Spiritum sanctum ne auferas a me* [37]. Atque hanc quoque plagam martyr generoso atque in gratiarum actione effuso animo accepit. Num tibi, nequissime dæmon, crudelius aliud cruciandi inventum alto pectore reconditum est? aliudne tormentorum genus muliebri sexui acerbius, aut excogitatum, aut relictum est? Nondum fatigatum ingenium est in reperiendis ad sæviendum in martyrem suppliciis? Adde, si libet, etiam alia : adamantem offendes, quinimo infractam animi vim, adamante ipso firmiorem, induratam incudem, quæ malleorum tuorum ictus ferat : *Durum est tibi contra stimulum calcitrare* [38]. Quantum enim supplicia aggeras, tantum martyri, et clarissimæ adolescentulæ vel invitus coronas auxeris, victricesque palmas velis nolis procuraveris. Tibi autem qui unaquaque lucta et congressione vinceris et cadis, supinusque everteris, multiplex tibi probrum accersis; plures vero et immortales pœnas, ignisque carbones inexstinguibilis in nequissimum caput tuum accumulas.

ιδ'. Ἀλλ' οὐδὲ τούτων γιγνομένων, κόρον τῆς μανίας ἔλαβεν ὁ τοῦ διαβόλου ὑπηρέτης τε καὶ συνήγορος· ἐφ' ἕτερον δὲ βασανιστηρίων εἶδος τὴν τῆς πονηρίας πηγαίαν διάνοιαν ἔτρεπεν, ἔνδον ἐγκαθήμενον ἔχων τὸν τῆς πάσης κακίας ἀρχηγὸν, καὶ γεννήτορα, καὶ εὑρήμονα δράκοντα, τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνον καὶ μισάνθρωπον. Ἐκέλευσεν οὖν, φησὶν, ὁ ἡγεμὼν ξίφει ἐκκοπῆναι τοὺς μαστοὺς τῆς μάρτυρος. Ἐκκοπτομένων δὲ τούτων, ἡ τοῦ Χρι-
C στοῦ ἀμνὰ; εἰς οὐρανὸν ἔλεγεν ἀναβλέψασα. *Μὴ ἀποῤῥίψῃς με ἀπὸ προσώπου σου, Κύριε, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ.* Καὶ ταύτην οὖν τὴν πληγὴν ἡ μάρτυς καρτερικῶς καὶ εὐχαρίστως ἐδέξατο. Ἆρά σοι, παμπόνηρε δαῖμον, ἑτέρα μοχθηρίας ἐπίνοια ταύτης χαλεπωτέρα ἐν τῷ βάθει τῆς ψυχῆς τεταμίευται; ἆρά σοι ἕτερον αἰκισμῶν εἶδος ὀδυνηρότερον τῇ γυναικείᾳ φύσει ὑπείληπται, ἢ ὑπολέλειπται; οὐκ ἀπέκαμέν σου ὁ νοῦς τὰ κατὰ τῆς μάρτυρος ἐξευρίσκων βασανιστήρια; Πρόσθες, εἰ δοκεῖ σοι, καὶ ἕτερα· εὑρήσεις γὰρ ἀδάμαντα, μᾶλλον δὲ ψυχὴν ἀῤῥαγῆ, καὶ αὐτοῦ στεῤῥοτέραν ἀδάμαντος, ἐπανήλατον ἄκμονα τῶν σῶν σφυρῶν ἐπιφέρειν τὰ κρούσματα· *Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν.* Ὅσῳ γὰρ πληθύνεις
D τὰς τιμωρίας, τοσοῦτον τῇ μὲν μάρτυρι καὶ πανευφήμῳ νεάνιδι τοὺς στεφάνους, καὶ ἄκων αὐξήσειας, καὶ λαμπρότερα τὰ νικητήρια βραβεῖα, καὶ μὴ βουλόμενος προξενήσειας. Σαυτῷ δὲ τὰς αἰσχύνας πληθύνεις, καθ' ἑκάστην πάλην καὶ προσβολὴν ἡττώμενος, καὶ πίπτων, καὶ ὕπτιος ἀνατρεπόμενος, πλείονας δὲ καὶ τὰς ἀτελευτήτους κολάσεις, καὶ τοὺς φλογιστικοὺς ἀσβέστους ἄνθρακας τῇ παγκακίστῳ σῇ ἐπισωρεύεις κεφαλῇ.

15. Sed ejus quoque qui beatam carne quidem susceperat, alienam secundum spiritum a pietatis sensu immanitatem efferatosque mores, et a paterna affectione remotissimos, mirari subit. **904** Plane ipsas quoque rationis expertes feras, immitis pater, crudelitate et inhumanitate superasti. Nam, cum

ιε'. Ἀλλά μοι καὶ τοῦ τῆς μακαρίας κατὰ μὲν σάρκα γεννήτορος ἀλλότριον τοῦ εὐσεβοῦς κατὰ πνεῦμα φρονήματος τὸ ἀπάνθρωπον καὶ ἐκτεθηριωμένον τοῦ τρόπου, καὶ πόῤῥω τῆς πατρικῆς διαθέσεως, θαυμάζειν ἐπέρχεται. Ὄντως καὶ αὐτὰ τὰ ἄλογα θηρία ἄσπλαγχνε πάτερ, τῇ ὠμότητι καὶ

[37] Psal. L. 31. [38] Act. IX, . .

τῇ ἀπανθρωπίᾳ ὑπερήλασας. Ἐκεῖνα γὰρ τὰ ἔγγονα αὐτῶν ὑφ' ὅτου θεωροῦνται βλαπτόμενα, μέχρι θανάτου αὐτῶν ὑπερμάχονται· σὺ δὲ τὸ ἴδιον καὶ μονογενὲς θυγάτριον ὡς ἐν μαχέλλῳ ἀφειδῶς τὰ γυναικεῖα γαλακτοφόρα μέλη ξίφεσιν θεώμενος ἐκκοπτόμενα, οὐδὲ κἂν τὴν ὕβριν ᾐδέσθης τῆς φύσεως, οὐδὲ πρὸς τὰς τοσαύτας πληγὰς ἐκάμφθης, ὡς τὴν καρδίαν λιθώδης τε καὶ ἀναίσθητος. Ἀλλὰ τί θαυμάζομεν, ἀδελφοί, τοὺς τῇ πλάνῃ τῆς ἀσεβείας μεθύοντας, καὶ τῇ τοῦ Σατανᾶ μανίᾳ ἐκβεβακχευμένους; Ὥσπερ γὰρ οἱ καλλίνικοι μάρτυρες τῷ περὶ Χριστὸν φίλτρῳ τῷ θείῳ γενόμενοι κάτοχοι Πνεύματι, τὴν φύσιν νικήσαντες καὶ ὑπεραναβάντες, ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν γεγόνασιν, οὕτω δὴ καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ καὶ τούτων διῶκται, τοῦ πονηροῦ πλήρεις χρηματίζοντες πνεύματος, καὶ τῇ ἀποστατικῇ ἑαυτοὺς δυνάμει καταδουλώσαντες, ἔξω καὶ αὐτοὶ τῆς φύσεως, οὐκ εἰς κρεῖττον, ἀλλ' εἰς τὸ χεῖρον ἀπώλισθον, καὶ ἐξέπεσον. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖνοι ἄνω τῆς ἀνθρωπίνης ὑπερυψώθησαν καταστάσεως, τοσοῦτοι καὶ οὗτοι κατωτέρω ταύτης κατεκλύσθησαν, καὶ τοῖς ἀνθρωποκτόνοις γεγόνασιν δαίμοσιν ὅμοιοι· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ Χριστῷ προσερχόμενοι, Χριστοῦ μιμηταὶ διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς καθίστανται· οἱ δὲ τῷ τοῦ διαβόλου ζυγῷ ἑαυτοὺς ὑποζεύξαντες, ἐκείνῳ δήπουθεν γίνονται παρεμφερεῖς καὶ ἐφάμιλλοι. Ἀλλ' ἴδωμεν τί πάλιν ὁ ἀντίδικος καὶ ἀντίπαλος διὰ τῶν ἰδίων ὑπασπιστῶν κατὰ τῆς σεμνῆς καὶ σώφρονος Παρθένου ἐπινοεῖ, καὶ τεκταίνεται.

ιϛ'. Ἰδὼν γὰρ ὅτι τὰς τοῦ σώματος αἰκίας ἀνδρείως ὑποφέρει τε καὶ ὑφίσταται, τῇ ψυχῇ βάσανον ἐπιτηδεύει ἀφόρητον, καὶ αἰσχύνης ἄξιον, ὡς οἴεται. Καὶ ἔστιν ὡς ἀληθῶς τοιαύτη, καὶ τῶν προτέρων χαλεπωτέρα. Ἀλλὰ διὰ Χριστὸν πάσχειν, κἂν τι δοκεῖ ἐπονείδιστον ἔχειν καὶ ἄσχημον, πλὴν ἀλλὰ παντὸς καλλωπίσματός ἐστιν σεμνότερόν τε καὶ εὐσχημονέστερον, καὶ κοσμιώτερον. Κελεύει γάρ, φησίν, ὁ ἡγεμὼν γυμνὴν πομπευθῆναι αὐτὴν πᾶσαν τὴν περίχωρον ἐκείνην, καὶ πληγαῖς ἀφορήτοις μαστίζεσθαι. Ἴστε δὲ πάντως, ἀγαπητοί, ὅσην τὸ πρᾶγμα φέρει ταῖς παρθένοις αἰσχύνην καὶ αἰδῶ, καὶ μάλιστα ταῖς κατὰ τὴν ὁσίαν ταύτην κόρην, ἧς οὐδὲ ἥλιος εἰς κόρον, ὡς εἰπεῖν, ἀπολαῦσαι δεδύνηται πρότερον. Καὶ οὐ μόνον μίαν ἀγορὰν καὶ πλατεῖαν, ἢ δευτέραν περιάγειν ἠνάγκαζεν, ἀλλὰ καὶ χωρία, καὶ ἄστεα, καὶ δήμους ἀμείβουσαν. Πᾶσαν γάρ, φησίν, τὴν περίχωρον ἐκείνην. Ὄντως πάσης καύσεως καὶ μαστίγων ὀδύνης, οὗτος ὁ πειρασμὸς ταῖς αἰσχυντηλαῖς καὶ σεμναῖς κόραις, χαλεπώτερός τε καὶ ἐπαχθέστερος. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταύτην τὴν αἰσχύνην ὑπέμεινεν διὰ τὸ πρὸς Χριστὸν φίλτρον καὶ ἔρωτα, ὃς δι' ἡμᾶς σταυρὸν ὑπέμεινεν, αἰσχύνης καταφρονήσας. Τὸν γὰρ παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν τοῖς παθήμασιν, ὧν καὶ ἡ τοιαύτη αἰσχύνη ἐνυπάρχει τῆς ἐσθῆτος, ἡ παρθένος προεκδύσασα, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀσχημονεῖν ἐλογίζετο· ἀλλ' ὥσπερ οἱ πρωτόπλαστοι ἐν τῷ παραδείσῳ πρὸ τῶν παθῶν τῆς ἁμαρτίας γυμνοὶ ἦσαν, καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο, ἡνίκα δὲ διὰ τῆς παρακοῆς τὰ πάθη ἐν αὐτοῖς ἐκινήθησαν, ἀσχημονεῖν

A illæ proles suas ulla injuria violari viderint, pro illis ad mortem usque pugnant: tu vero tuam, et quam unicam suscepisti filiam, tanquam in macello, lactis vasculis crudeliter ferro amputatis, dehonestatam videns, ne naturæ quidem illatam injuriam es reveritus: nec ad tantas plagas inflexus es, tanquam saxeus esses, omnique sensu destitutus. Verum quid miramur, fratres, eos qui impietatis errore ebrii sunt, Satanæ quoque furore debacchari? Quemadmodum enim præclari martyres, divino afflati Spiritu, devicta natura et superata, supra naturam evaserunt: sic quoque qui Christum et illos persequuntur, nequissimo spiritu pleni, cum se desertrici virtuti manciparint, ipsi etiam extra naturæ rationem excedentes, non ad id quod præ-

B stantius sit, sed in id quod deterius proruerunt: ac sicut illi supra humanam conditionem evecti sunt, ita et isti infra eam demersi fuere, homicidisque hominibus similes facti: idque merito prorsus. Qui enim se Christo adjungunt, virtute sua Christi imitatores efficiuntur: qui vero diaboli se jugo subdiderunt, illi perinde simillimi et pares redduntur. Verum videamus quid deinceps adversarius et æmulus per satellites suos adversus honestam castamque virginem excogitet et machinetur.

16. Cum namque perspiceret, fortiter eam tolerare et sustinere corporis cruciatus, tormentum

C molitur intolerabile, et, ut existimat, ignominia dignum. Ac plane ejusmodi est, ut anteriora gravitate excedat. Verum Christi gratia pati, quidquid probri et dedecoris habere videatur, hoc prorsus ornatum omnem honestatis decore et castitate vincit. Jubet, inquit, præses eam nudam per omnem viciniam ignominiose traduci, et flagris intolerandis cædi. Scitis omnino, charissimi, quantum ea res virginibus pudorem ac verecundiam inferat, illisque maxime quæ sanctam hanc puellam imitantur, cujus ne sol quidem (ut ita loquar) satis aspectu frui potuisset. Nec vero illam unum duntaxat, aut alterum compitum et plateam funesto spectaculo circuire cogebat; sed et oppida et vicos, urbesque, et alios atque alios populos. Omnem

D enim, inquit, viciniam illam. Omni revera incendio et verberum cruciatu, tentatio hæc verecundis castisque puellis gravior ac durior est. Verum hoc quoque probrum pertulit, propter vehementem quo ardebat erga Christum amorem, qui nostri causa sustinuit crucem, confusione contempta [39]. Cum enim virgo veterem hominem cum affectibus suis (ex quibus est ille vestium pudor) pridem exuisset [40]: idcirco nihil rem sibi indecoram censebat. Sed sicut primi parentes in paradiso ante peccati affectiones nudi erant, nec erubescebant [41], illis autem per inobedientiam in se excitis, hoc turpe duxerunt, nisi fici foliis nuditatem suam obtexis-

[39] Hebr. XII, 2. [40] Coloss. III, 9. [41] Gen. II, 25.

sent [63]: sic quoque virgo hæc, ad pristinum qui A transgressionem et peccatum præcesserat, statum restituta **905** cum reliquis affectibus, probri sensum exuerat. Verum ne impuri homines sacratissimum corpus alio atque alio circumiens contuentes irridere viderentur, in cœlum intendens, ait: « Domine Deus, qui nubibus cœlum operis, meum tege corpus tui causa nudatum, ne horum impiorum aspectibus pateat. » Hæc illa dixerat, missoque Dominus angelo, stola candida eam circumtexit: ac circumibat veluti sponsa ornata et decorata, e paterna domo ad bene paratum nuptialem thalamum properans. Circumducebatur itaque stipata, et cum pompa procedens, martyrii cincta diademate, et athleticis propter Christum sibi impressis notis, sanguinisque purpura honestata, ac supra omnem B unionum, smaragdorum, hyacinthorum, pretiosorumque lapillorum, et aureorum torquium claritatem præfulgens. O miraculum! Libidinosi, spureique, et impudentes, ac procacissimi homines, toto corpore nudatas martyres exponebant, ut eas, ut existimabant, velut triumpho traducerent; ut vero etiam impudicos oculos libidinose ceu lauto epulo pascerent: at Christus gratiæ amictu totam pugilem suam tegens, lubricis, salacibus, sceleratis, spectaculum clausit; atque inventum illud inane reddens, exspectatione illos frustravit.

ὑπελάμβανον, εἰ μὴ φύλλα συκῆς ἑαυτὴν τὴν γύμνωσιν περιέστειλαν· οὕτως καὶ ἡ παρθένος αὕτη, εἰς ἐκείνην ἐπανελθοῦσα τὴν πρὸ τῆς παραβάσεως ἁμαρτίας κατάστασιν, τὴν αἰσχύνην τοῖς λοιποῖς συναπημφιάσατο πάθεσιν. Ἀλλ' ὅμως ἵνα μὴ οἱ μιαροὶ τὸ πανίερον αὐτῆς ἀπερικάλυπτον περιπολεῦον σῶμα θεώμενοι, καταγελᾷν δόξωσιν, ἀτενίσασα εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· « Κύριε ὁ Θεὸς, ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, σκέπασόν μου τὸ διὰ σὲ γεγυμνωμένον σῶμα, ἵνα μὴ ὁρᾶται ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν τούτων. Καὶ ταῦτα εἰπούσης αὐτῆς, ἀποστείλας ὁ Κύριος ἄγγελον, στολῇ λευκῇ αὐτὴν περιεκάλυψεν· καὶ περιείη καθάπερ νύμφη κεκοσμημένη καὶ κεκαλλωπισμένη, ἐκ τοῦ πατρικοῦ δόμου ἐπὶ τὴν εὐτρεπισμένην νυμφικὴν παστάδα, περιαγομένη τε καὶ δορυφορουμένη καὶ πομπεύουσα, τῷ μαρτυρικῷ κατεστεμμένη τε διαδήματι, καὶ τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ ἀθλητικοῖς στίγμασι, καὶ τῇ τοῦ αἵματος πορφυρίδι σεμνυνομένη, καὶ διαπρέπουσα ὑπὲρ πᾶσαν μαργαριτῶν, σμαράγδων τε καὶ ὑακίνθων, καὶ πολυτίμων λίθων, χρυσῶν τε ἀποπεπλεγμένων φανότητα. Ὢ τοῦ θαύματος! οἱ ἐμπαθεῖς, καὶ φιλήδονοι, ἀναιδεῖς τε καὶ λίαν ἀναίσχυντοι, ὁλογύμνους τὰς διὰ Χριστὸν ἀθλούσας περιΐστανον μάρτυρας, ἵνα ταύτας, ὡς ᾤοντο, θριαμβεύσωσιν, ἅμα δὲ καὶ τὴν ἀκόλαστον αὐτῶν ὅρασιν ἐμπαθῶς ἑστιάσωσιν. Ὁ δὲ Χριστὸς χάριτος περιβολῇ ὅλην περιστείλας τὴν οἰκείαν ἀθλήτριαν, τὴν θέαν τοῖς αἰσχροῖς, καὶ ἀσελγέσι, καὶ μυσαροῖς διετείχισεν, καὶ ἄπρακτον αὐτῶν τὴν ἐπίνοιαν δέδειχεν, καὶ τῆς προσδοκίας παρέσφηλεν.

17. Dum autem per totam illam regionem eam C circumducerent, in quoddam oppidum tragica pompa deducta est, ubi etiam præsidem repererunt. Qui dubius quid rursum faceret (cum quidquid fuerat machinatus, frustraneum et inutile redditum esset, ac contra spem evenisset) lata sententia edicit, ut multiplici certamine inclyta martyr capitali pœna vitam finiat. Tum pater ingenti furore et satanica æmulatione plenus, illumque ab initio homicidam [64] diabolum animi utero gestans, ut simulacris (quorum addictus obsequio erat) et abominationibus perfectum cultum adhibere videretur, quinimo afflantibus per ea nequissimis spiritibus ac dæmonibus, stricto gladio, manu ipse sua, cædis ipse auctor esse percupiens, in montem eam rapit. Pulchra vero columba atque perfecta, necem cum gaudio Christi causa D suscipiens, ad preces supplicationemque convertitur. Festinabat enim ad bravium supernæ vocationis [65], et ad sublimem in cœlum ascensum properabat. Atqui nihil vetat, quin ipsa precum verba audiamus, ex quibus sanctitatem auditui condiscamus: « Æterna, nulla hominum manu texta martyrum corona, Domine Jesu Christe, qui cœlum extendisti, ac terram fundasti [66]; qui conclusisti abyssos et mare veluti muro obsepivisti [66]; qui præcepisti, ut nubes imbribus fetæ pluerent super bonos et malos [67]; qui super mare veluti super solum minime

ιζ'. Περιαγαγόντες δὲ αὐτὴν πᾶσαν ἐκείνην τὴν περίχωρον, ἤγαγον ἐπί τινα κώμην, ἔνθα καὶ τὸν ἡγεμόνα κατέλαβον. Ἀπορήσας οὖν ὁ ἡγεμὼν τὸ τί πάλιν ποιήσειεν· πᾶσα γὰρ αὐτοῦ ἡ ἐπίνοια ἀνήνυτος καὶ ἀνόνητος ἀπεδείκνυτο, καὶ τῶν ἐλπίδων ἐξέπιπτεν· ἀπόφασιν κατὰ τῆς πολυάθλου μάρτυρος ἐξενήνοχεν, κεφαλικῆς τιμωρίας ὑπομεῖναι περαίωσιν. Τότε ὁ ταύτης πατὴρ θυμοῦ πολλοῦ πλησθεὶς, καὶ ζήλου σατανικοῦ, καὶ αὐτὸν ἐγκυμονήσας τὸν ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνον διάβολον, ἵνα τελείαν δόξῃ λατρείαν προσενέγκαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ θεραπευομένοις εἰδώλοις καὶ βδελύγμασιν, μᾶλλον δὲ τοῖς δι' ἐκείνων ἐνεργοῦσι τῆς πονηρίας πνεύμασί τε καὶ δαίμοσι, ξίφος σπασάμενος, ἀνέλαβεν αὐτὴν ἐπὶ τὸ ὄρος, αὐτόχειρ καὶ αὐτουργὸς τῆς μιαιφονίας γενέσθαι ἐπιθυμῶν καὶ ἐφιέμενος. Περιχαρῶς δὲ ἡ καλὴ καὶ τελεία περιστερὰ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ δεχομένη σφαγὴν, εἰς προσευχὴν καὶ ἱκεσίαν ἐτρέπετο. Ἔσπευδεν γὰρ ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, καὶ πρὸς τὴν εἰς οὐρανὸν ἠπείγετο μετάρσιον ἀνάβασιν. Οὐδὲν δὲ κωλύει αὐτῶν τῆς εὐχῆς τῶν ῥημάτων ἐπακοῦσαι τῆς μάρτυρος, ἵνα δι' αὐτῶν τὴν ἀκοὴν ἁγιάσωμεν. « Ἄναρχε, ἀχειροποίητε μαρτύρων στέφανε, Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, ὁ τὸν οὐρανὸν ἐκτείνας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας· ὁ τὰς ἀβύσσους συγκλείσας, καὶ τὴν θάλασσαν τειχίσας· ὁ προστάξας τὰς ὀμβροτόκους νεφέλας βρέχειν ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς· ὁ

[63] Gen. III, 7. [64] Joan. VIII, 44. [65] Philipp. III, 14. [65] Psal. CIII, 2, 5. [66] Prov. VIII, 27-29; Jerem. V, 22. [67] Matth. V, 45.

A ἐπὶ θαλάσσης περιπατήσας ὡς ἐπ' ἐδάφους, καὶ τοὺς πόδας μὴ βρέξας· ὁ ἐπιτιμήσας τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσσῃ, καὶ εἰς γαλήνην μεταβαλών· πάντα γὰρ ὑπακούει, Κύριέ μου Ἰησοῦ Χριστὲ, τῷ σῷ προστάγματι, ὅτι ποιήματά σού ἐστιν· Παράσχου μοι, Κύριε, τὴν αἴτησιν ταύτην, καὶ δὸς τῇ δούλῃ σου χάριν, ἵνα ὅστις μνημονεύῃ μου ἐν τῷ ὀνόματί σου τῷ ἁγίῳ, καὶ ποιῇ τὴν μνήμην τῶν ἡμερῶν τῆς μαρτυρίας μου, Κύριε, μὴ μνησθῇς τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἀλλ' ἵλεως γενοῦ αὐτοῖς. Γινώσκεις γὰρ, Κύριε, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμά ἐσμεν, ποίημα τῶν ἀχράντων χειρῶν σου. » Καὶ ἀναπεμψάσης αὐτῆς τὸ, *Ἀμήν*, πάλιν προσηύξατο, λέγουσα· « Κύριε ὁ Θεὸς δυνάμεων, ὁ πάσης πνοῆς καὶ σαρκὸς δημιουργὸς, ὁ ἰασάμενος πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν, παράσχου τῇ δούλῃ σου χάριν, καὶ ὅσοι B ἂν προσέλθωσιν τῷ τόπῳ ἔνθα τὸ λείψανόν μου ἀπόκειται, καὶ εἰσὶ τὰ ἡγιασμένα ὕδατα, δώρησαι αὐτοῖς ἴασιν ψυχῆς καὶ σώματος, ἵνα καὶ ἐν τούτοις δοξάζηται τὸ πανάγιον ὄνομά σου, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. » Καὶ ἀναπεμψάσης αὐτῆς τὸ, *Ἀμήν*, ἐγένετο φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγουσα· « Δεῦρο, ἡγιασμένη μου ἀθληφόρος, ἀναπαύου εἰς τὰ ταμιεῖα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Πάντα δὲ ὅσα ἂν ᾐτήσω, δεδώρηταί σοι παρ' ἐμοῦ. » Καὶ ταῦτα ἀκούσασα ἡ μακαρία μάρτυς τοῦ Χριστοῦ, ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, καὶ ἀπετμήθη τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τοῦ ξίφους τοῦ πατρὸς αὐτῆς, σὺν τῇ ἁγίᾳ Ἰουλιανῇ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ. Κατερχομένου δὲ Διοσκόρου τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἀπὸ τοῦ ὄρους, πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγεν αὐτὸν, ὥστε μήτε τὸν χοῦν φαίνεσθαι, ἢ εὑρεθῆναι.

ιη'. Καλὸν ὡς ἀληθῶς τῇ ἀθλήσει τὸ τέλος ἡ μάρ- C τυς ἐπέθειχεν. Εὐχὴν γὰρ τῶν ἄθλων ἐν τῷ πύργῳ προτάξασα, εὐχὴν τούτοις καὶ τὴν κορωνίδα ἐνέστησεν. Τίς δὲ τῆς προσευχῆς ἡ δύναμις; ᾐτήσατο τὸν ἴδιον νυμφίον Χριστὸν, ἵλεων τοῖς αὐτῆς τὴν μνήμην ἐπιτελοῦσιν γενέσθαι, τῶν μὲν πλημμελημάτων τὴν ἄφεσιν, τῶν δὲ νοσημάτων τὴν ἴασιν. Ὁ δὲ τὴν ἱκεσίαν δεξάμενος, εἰς πέρας ἄγειν ὑπισχνεῖται τὴν ἔφεσιν, καὶ δι' οἰκείας φωνῆς ταύτην πληροφορεῖ, καὶ παρέχει τὴν πίστωσιν. Καὶ ἡ μὲν τὸν αὐχένα τῷ ξίφει εὐψύχως προέτεινεν· ὁ δὲ τεκνοκτόνος πατὴρ, τὴν πληγὴν ἀσπλάγχνως ἐπήγαγεν. Καὶ ἡ μὲν πρὸς οὐρανίους δόμους, καὶ ηὐτρεπισμένην ἐδορυφορεῖτο ἀνάπαυσιν, ὁ δὲ, εἰς ᾅδου ταρτάρους μυχοὺς, καὶ ζοφερὰ ταμιεῖα, καὶ εἰς ἡτοιμασμένην κατήγετο κόλασιν. Καὶ ἡ μὲν ἀγγέλους εἶχεν φαιδροὺς ποδηγοῦντας πρὸς τὴν D ἀνάβασιν, ὁ δὲ, δαίμονας ἀμειδεῖς τε καὶ φοβεροὺς, ἕλκοντας ἀκουσίως πρὸς τὴν κατάβασιν. Ὢ πῶς ἄν τις ἀξίως θρηνήσειεν, πανάθλιε καὶ ταλαίπωρε! πῶς οὐκ ἔφριξας τὴν ἁγίαν ἀποτεμεῖν τῆς μάρτυρος κεφαλήν! πῶς σου ἡ χεὶρ οὐκ ἐνάρκησεν, τῇ ἰδίᾳ θυγατρὶ ἀναιρετικὴν ἀπενέγκαι τομήν; Ἀλλ' ὄντως ταχυτάτην ἀνηλεοῦς ἀπανθρωπίας ἐκομίσω τὰ ἐπίχειρα, καὶ τῶν πονηρῶν σπερμάτων πονηρότερα ἐδρέψω τὰ δράγματα, καὶ ἡ τοῦ προδότου σε Ἰούδα ἀξία μετῆλθεν ἐκδίκησις. Σκηπτὸς γὰρ οὐρανόθεν ἐνεχθεὶς κεραυνὸς, σῶμά σου τὸ μικρὸν ἐξετέφρωσεν καὶ τὸ

tinctis pedibus ambulasti [47*]: qui increpasti ventum et mare, et in tranquillum mutasti [48] (omnia quippe, Domine mi Jesu Christe, præcepto obtemperant tuo, quia te auctore condita sunt), præbe mihi petitionem hanc, Domine, et da ancillæ tuæ gratiam, ut quisquis mei in sancto nomine tuo meminerit, meique martyrii dierum memoriam egerit, tu, Domine, peccatorum ejus non reminiscaris in die judicii, sed ei propitius fias. Scis enim, **906** Domine, quia caro et sanguis sumus, opus intaminatarum manuum tuarum. » Submissoque, *Amen*, iterum oravit dicens: « Domine Deus virtutum, flatus omnis et carnis conditor, qui morbum omnem omnemque languorem sanasti [49], præbe ancillæ tuæ gratiam hanc ut cuncti, qui huc loci ubi reliquiæ meæ deponentur, suntque sanctitate salutares aquæ, venerint, te indulgente, animi et corporis sanitatem recipiant, ut in his quoque glorificetur sanctissimum nomen tuum, una cum Patre et Spiritu sancto. » Ac subjecto, *Amen*, facta vox est de cœlo dicens: « Veni, sancta mea victrix, requiesce in Patris mei cœlestis thalamis. Quæ postulasti, omnia a me concessa sunt. » Quibus auditis beata Christi martyr ad locum venit, abscissisque paterno ense cervicibus, cum sancta Juliana eodem loco cecidit. Dioscoro autem patre ejus e monte descendente, ignis e cœlo cecidit sicque ipsum devoravit, ut ne favilla quidem appareret, aut occurreret.

18. Egregium plane finem certamini martyr imposuit. Cum enim in turri posita, luctæ preces præmisisset, ei quoque preces coronidem statuit. Quænam vero vis precationis fuit? Sponsum rogavit, ut memoriam ipsius celebrantibus propitius foret, delicta remitteret, morbos sanaret. Ille, admissa supplicatione, votorum compotem ipsam fore pollicetur, suaque ipsius voce certiorem facit, datque securitatem. Ac quidem toto animo cervicem gladio virgo protendit, carnifex vero suæ prolis pater immani feritate ictum adegit. Atque illa quidem ad cœlestes domos et adornatam requiem cum pompa deducebatur; hic autem ad tartareos inferni sinus obscuraque loca et paratum supplicium trudebatur. Illa angelos habebat lætos ad ascensum duces: hic tetricosos tremendosque dæmones ad descensum invite trahentes. O quomodo quis digne defleat, infelicissime ac miserabilis! Quomodo non horruisti, ut sanctam martyris cervicem abscinderes! Quomodo non obtorpuit dextera, ne filiæ propriæ letalem ictum inferres? Verum celerrimam reipsa mercedem immitis inhumanitatis reportasti, iniquorumque seminum nequiores manipulos carpsisti, teque Judæ proditoris digna vindicta insecuta est. E cœlo enim demissus fulminis cuneus, impurum corpus tuum in favillas redegit: atque hic quidem te Sodomiticus ignis feriit, illic autem ge-

[47*] Matth. VIII, 23-27. [48] Luc. VIII, 22-25. [49] Matth. IV, 23.

hennæ te flamma excipiet inexstinguibilis. Non A enim dignus fuisti qui in vivis superstes esses, ne digito demonstratus martyris pater diceréris. Non te amplius ædes tuæ recipere sustinent, ex quibus virginem, eamque clarissimam exturbasti.

μὲν Σοδομιτικὸν ἐνταῦθά σε πῦρ ἐκεραύνωσεν, ἡ δὲ τῆς γεέννης σε φλὸξ ἄσβεστος ἐκεῖ ὑποδέξεται. Οὐ γὰρ ἔτι ἐπιβιῶναι ἐτύγχανες ἄξιος, ἵνα μὴ δακτυλοδεικτούμενος πατὴρ κληθῆναι τῆς μάρτυρος. Οὐκέτι σε ὁ σὸς οἶκος ἀνέχεται δέξασθαι, ἀφ' οὗ τινος τὴν παρθένον, καὶ πανεύφημον ἐξῴκισας.

19. Tu vero mihi, Christi ovicula, columba, et sponsa, ac si quod bonum nomen est, gratiosumque, et præstans, salve, quæ stadium strenue emensa es. Salve, quæ digna certamini præmia retulisti. Salve, cui, multiplici agone desudato, multiplex palma debetur. Salve, quæ corporis sensus in juvenili ætate, senili prudentique **907** more castigasti. Salve, quæ virginitatem Christo, etiam ante martyrium, intemeratam atque impollutam vovisti. Salve, quæ corporis formam nullis affectionibus inquinasti, sed B intactam Conditori consecrasti et exhibuisti. Salve, quæ in turri velut in præsidio, et virginum oratoria domo, crebras et sinceras preces offerebas, certaque rerum contemplatione ad auctorem assurgens, solius vere boni et amabilis deliciis sine satietate fruebaris. Salve, quæ in balneo detergendis corporum sordibus comparato, sanctam Trinitatem trina per fenestras illustratione repræsentasti, triplicique animorum illuminatione mysticum et salutare baptisma delineasti. Salve, quæ sine mora consubstantialis Trinitatis fidem theologico more confessa es. Salve, quæ unum e sancta Trinitate propter nostram salutem hominem factum prædicasti. Salve, quæ divitias, deliciasque, ac vestes C sericas, cum omni corporis et formositate, et terrenorum oblectamentorum jucunditate despuisti, hisque æterna et immortalia bona commutasti, quæ oculorum lumen, auditus vim, omnemque sensum et auditum superant. Salve, quæ delicatam ætatem et muliebrem imbecillitatem strenue et viriliter contento animi sensu roborasti. Salve, quæ cruciatuum dehonestamenta non expavisti, quin potius audacter te omnis generis suppliciis et tormentis dedidisti. Salve, quæ in carne agens, Christi videre claritatem meruisti, haud secus atque in monte primarii discipuli; quia eam cum Elia et Moyse conspexere, jure beati dicti sunt [80]. Salve, quæ verberum cruciatus, ferri, asperrimorum ciliciorum perfricationes, sanguinis profluentes rivos, ignis D vorantes flammas, exsecta membra, nudæ traductionem, capitis et vitæ ademptionem Christi causa sustinuisti, ut deinceps immortale corpus reciperes, tum incorruptionis radiis effulgens, et claritatis inductum stola, quam nulla vis sermonis explicaverit aut narraverit.

ιθ'. Σὺ δέ μοι ἡ Χριστοῦ ἀμνὰς, καὶ περιστερὰ, καὶ νύμφη, καὶ πᾶν εἴτι οὖν ὄνομα καλὸν, καὶ χαρίεν, καὶ τίμιον, χαῖρε, γεννικῶς τῶν ἀγώνων διαδραμοῦσα τὸν δίαυλον. Χαῖρε, τῶν ἄθλων ἐπάξια κομισαμένη τἀπαθλα. Χαῖρε, ἧπερ πολλὰ τὰ βραβεῖα ὑπὲρ πολλῶν τῶν ἀγωνισμάτων ὀφείλεται. Χαῖρε, ἡ τῶν ἐμπαθῶν τῆς σαρκὸς σκιρτημάτων λογισμῷ ἐπικρατήσασα σώφρονι. Χαῖρε, ἡ τὰς τοῦ σώματος αἰσθήσεις ἐν ἡλικίας νεότητι πρεσβυτικῶς καὶ ἐμφρόνως παιδαγωγήσασα. Χαῖρε, ἡ τὴν παρθενίαν, καὶ πρὸ τοῦ μαρτυρίου, φυλάξαι τῷ Χριστῷ καθυποσχομένη ἄχραντον καὶ ἀμίαντον. Χαῖρε, ἡ τὸ σωματικὸν κάλλος τοῖς πάθεσι μὴ ῥυπώσασα, ἀλλ' ἀνέπαφον τῷ ποιητῇ ἀναθεῖσα καὶ παραθεῖσα. Χαῖρε, ἡ ἐν τῷ πύργῳ ὡς ἐν ἀσφαλεῖ φρουρίῳ, καὶ παρθένων εὐκτηρίῳ, πυκνὰς, καὶ ἀκραιφνεῖς τῷ Θεῷ προσευχὰς ἀναπέμπουσα, καὶ τῇ ἀπλανεῖ τῶν ὄντων θεωρίᾳ πρὸς τὸν ποιητὴν ἀναχθεῖσα, καὶ τοῦ μόνου ὄντως καλοῦ τε καὶ ἐραστοῦ ἀπλήστως κατατρυφήσασα. Χαῖρε, ἡ ἐν τῷ τοῦ σωματικοῦ ῥύπου καθαρτηρίῳ λουτρῷ συμβολικῶς τὴν Τριάδα διὰ τῆς τῶν θυρίδων τριπλῆς φωταγωγίας ἐξεικονίσασα, καὶ τὸ τῇ τριττῇ φωτοδοσίᾳ ψυχῶν μυστικὸν καὶ σωτήριον τυπικῶς διαγράψασα βάπτισμα. Χαῖρε, ἡ εὐθὺς τρανότατα τὴν τῆς ὁμοουσίου Τριάδος πίστιν θεολογικῷ διομολογήσασα στόματι. Χαῖρε, ἡ τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος διὰ τὴν ἡμετέραν ἐνανθρωπήσαντα σωτηρίαν, ἐν παῤῥησίᾳ κηρύξασα. Χαῖρε, ἡ πλοῦτον καὶ τρυφὴν, καὶ σηρῶν νημάτων ὑφάσματα, καὶ λίθων πολυτιμήτων, καὶ μαργαρίτων χρυσοκολλήτων, καὶ πᾶσαν σωματικὴν εὐκοσμίαν καὶ ὡραιότητα, καὶ τῶν ἐπιγείων τερπνοτήτων ἀπόλαυσιν διαπτύσασα, καὶ τούτων ἀνταλλαξαμένη αἰώνια ἀγαθὰ καὶ ἀκήρατα, τὰ ὀμμάτων ὅρασιν, καὶ ὤτων ἀκοὴν, καὶ πᾶσαν αἴσθησίν τε καὶ νόησιν ὑπεραίροντα. Χαῖρε, ἡ τὸ τῆς ἡλικίας τρυφερὸν, καὶ τὸ τοῦ θήλεως ἀσθενὲς γεννικῶς καὶ ἀνδρικῶς στερεώσασα συντόνῳ φρονήματι. Χαῖρε, ἡ πρὸς τοὺς τῶν κολάσεων αἰκισμοὺς μὴ δειλανδρήσασα, θαρσαλέως δὲ μᾶλλον ἑαυτὴν ἐπιδοῦσα παντοίοις βασανιστηρίων εἴδεσι καὶ στρεβλώσεσι. Χαῖρε, ἡ ἐν σαρκὶ διατρίβουσα, Χριστοῦ τὴν δόξαν ἰδεῖν ἠξιωμένη, ὡς ἐν τῷ ὄρει τῶν μαθητῶν οἱ πρόκριτοι, σὺν Ἠλίᾳ καὶ Μωσῇ τεθεαμένοι, προσηκόντως ἐμακαρίσθησαν. Χαῖρε, ἡ τῶν μαστίγων τὰς ἀλγηδόνας, καὶ σιδήρων καταξέσεις, καὶ τραχυτάτων τριχίνων ὑφασμάτων ἐκτρίψεις, καὶ αἱμάτων ῥοὰς, καὶ πυρὸς φλογισμοὺς, καὶ μελῶν ἐκτομὰς, καὶ γυμνὴν ἐκπόμπευσιν, καὶ κεφαλῆς καὶ ζωῆς ὑφαίρεσιν διὰ Χριστὸν ὑπομείνασα, ἵνα τὸ σῶμα λοιπὸν λάβῃς ἀθάνατον, ἀφθαρσίας μαρμαρυγὰς ἀπαστράπτον, καὶ δόξης ἠμφιεσμένον στολὴν ἄφραστον καὶ ἀνεκλάλητον.

20. Te jure mirati sunt homines ob tuam constantiam: angeli certamen tuum, uti par est, plausu

κ'. Σὲ δικαίως τῆς καρτερίας ἐθαύμασαν ἄνθρωποι, ἄγγελοι δὲ εἰκότως τὴν ἄθλησιν ἐκρότησάν τε

[80] Matth. XVII, 1 seqq.

καὶ ὕμνησαν, οἱ δὲ δαίμονες, τὴν σὴν ὑμνῳδίαν τε καὶ ἔνστασιν ἔφριξαν, καὶ αἰσχύνην, καὶ ὄνειδος αἰώνιον ἠμφιάσαντο. Ὡς τὸ θηλυκὸν καὶ γυναικεῖον φῦλον ἐγκαλλωπίζεται, καὶ σεμνύνεται, καὶ πρὸς εὐανδρίαν τοῖς σοῖς ἄθλοις θαρσοποιεῖται, καὶ ἐπαλείφεται! Ἐν σοὶ προσφόρως ἡ προμήτωρ ἐγκαυχᾶται, καὶ γέγηθεν, ὡς θυγάτριον κτησαμένη, τὸν ἐκείνην καταπαλαίσαντα ἀντίπαλον δράκοντα αὖθις ἀναπαλαῖσαν, καὶ ἀνατρέψαν, καὶ τὴν νίκην ἀνακαλεσάμενον, καὶ λαμπρὰ κατ' αὐτοῦ ἀράμενον τρόπαια. Σὲ ἡ τῶν ἁγίων ἁγία Θεοτόκος καὶ προμήτωρ, παρθένος καὶ Θεομήτωρ, ἡ τὸ θῆλυ μὲν γένος πρώτη καὶ μόνη δοξάσασα, πάντων δὲ ἀῤῥένων καὶ θηλύων, οὐρανίων τε καὶ ἐπιγείων ἀνάσσουσα, ὡς τοῦ πάντων δεσπόζοντος μήτηρ χρηματίσασα, ἐν γυναικείῳ καὶ μειρακίῳ σαρκίῳ, τὸν εἰς τὰ ἄμετρα καυχώμενον, καὶ τὴν θάλασσαν ἐξαλείφειν, καὶ τὴν οἰκουμένην ὡς νοσιὰν περιδράττεσθαι φρυαττόμενον, καταβαλοῦσαν ἰδοῦσα, καὶ κατακράτος καταπατήσασαν. Καὶ ταῖς ἀρεταῖς τερφθεῖσα, ὠλέναις προλαβοῦσα, πλησίον ἐκάθισε καὶ καθίδρυσεν, καὶ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς καὶ παῤῥησίας μετέδωκεν, καὶ τῷ βασιλικῷ θρόνῳ ἐνεφάνισεν καὶ παρέστησεν.

κα'. Ἅπας οὖν ἐπὶ σοὶ λόγος ἐγκωμιαστικὸς κατευγλωττισμένος καὶ περιττὸς ἰλιγγιᾷ, καὶ δεδοικὼς προσιέναι, συστέλλεται. Ὑμνεῖν γὰρ προσφυῶς ἀδρανής, πανύμνητε, καὶ ἀξιέπαινε, ἂν εἴη τῶν ἀξιαγάστων σου ἀρετῶν τὰ ὑπερφυῆ προτερήματα. Τέχνη μὲν γὰρ ῥητορικῆς εὐγλωττίας, δι' εὐστρόφου ῥημάτων συνθήκης, καὶ κεκομψευμένης καὶ τροχαλῆς πειθανότητος κάλλος σωματικὸν ἐπαινεῖν, καὶ σαρκικὴν ὡραιότητα, ἥτις ἐκ μελῶν συμμετρίας μετ' εὐχροίας συνέστησεν. Πρὸς δὲ καὶ ῥώμην πολλάκις, εὐπάθειάν τε καὶ θνητῆς εὐγενείας σεμνότητα, περιφανές τε, εἰ τύχοι, ἀξίωμα, καὶ τὸ τῆς πατρίδος ἐπίσημον, καὶ πλούτου δαψιλείαν ῥέουσάν τε καὶ ὀλισθαίνουσαν, καὶ εὐχερῶς μεταπίπτουσαν. Ἅπερ ἅμα συνδεδραμηκότα τῷ λόγῳ ὑποκεῖσθαι πρὸς εὐφημίαν, δυσπόριστόν τε καὶ ἐργωδέστατον· πλὴν ἅπαντα ὅσα κατ' εἶδος ὁ λόγος διεστείλατο, καὶ κατέλεξεν, ὡς ἄνθος χόρτου μαραινόμενον καὶ φθειρόμενον, καὶ ὡς χρηστῶν ὀνείρων ἀπατηλὴ καὶ φασματώδης ὄψις, ἅμα φαινομένη καὶ παρατρέχουσα, θᾶττον καὶ ἐν βραχεῖ ἔσθ' ὅτε καὶ τῷ χρόνῳ καταλυόμενά τε καὶ ἀλλοιούμενα, συγκαταλύει καταλλήλως καὶ ἀκολούθως τῶν ἐγκωμίων τὴν ἐκπεπονημένην ἁρμονίαν καὶ σύμπλεξιν. Σοὶ δὲ, ὦ παρθένε σεμνὴ καὶ σώφρων, καὶ μάρτυς τροπαιοφόρε τε καὶ ἀήττητε, εὑρήσει μὲν ὁ λόγος εὐπορώτατα καὶ ἀκμητὶ ἄρδην σεσωρευμένα, καὶ συμπεφορημένα, ἃ νῦν κατωνόμασται, καὶ θαυμάζουσι, καὶ μακαρίζουσιν ἄνθρωποι, καὶ ἀξιόδηλα τίθενται· οὐ μὴν δὲ ἀπολλύμενα καὶ λυόμενα, καὶ τοὺς ἐπαίνους εἰκῇ χωρεῖν εἰς ἀέρα παρασκευάζοντα. Ἡ γὰρ τῆς σῆς θεϊώδους ψυχῆς ἀρετὴ, καὶ ἡ πρὸς τὸν Κτίστην οἰκείωσις, συνέσφιγξέ σοι καὶ συνετήρησε, καὶ τὰ προσόντα καλὰ καὶ ἐγκόσμια, καὶ τῇ μνήμῃ ἀνεπίληστα, καὶ τῷ παντὶ αἰῶνι συνδολιχεύειν πεποίηκε·

A et hymnis celebrarunt: dæmones tua laudum cantica et resistentiam exhorruerunt, ac pudorem probrumque sempiternum induerunt. Quam decoratur et honestatur femineus ac muliebris sexus, tuisque certaminibus ad virilem fortitudinem audaces animos assumit, et animatur! In te prima generis parens congrue gloriatur ac gestit, cum filiam adepta sit, quæ adversarium, a quo illa devicta superataque erat, lucta rursum vicerit, et everterit, instaurataque victoria, clara de ipso tropæa tulerit. Te sancta sanctorum Deipara, prima Virgo parens, et Dei mater, quæ muliebrem sexum prima solaque clarificavit, cunctorumque masculorum ac feminarum, cœlestium ac terrestrium Regina est, tanquam ejus mater qui omnibus dominatur; B in muliebri et puellari corpusculo, eum a te eversum ac potenter proculcatum videns, qui in immensum gloriabatur, **908** superbiaque sua jactabat fore, ut et mare desolaret, et orbem universum veluti nidum comprehenderet: tumque adeo virtutum tuarum luce delectata, ulnis te complectens sibi proximam collocavit, supremoque honore et favore donatam, regio throno repræsentavit et exhibuit.

21. In te laudatoria omnis oratio diserta, ornata, et affluens hæret, atque accedere metuens compescitur, ceu quæ sit imbecillior, quam ut stupendarum virtutum tuarum eximias præcellentias convenienter, o celebratissima ac laudatissima, canere C sufficiat. Oratoriæ quidem facundiæ ars, versatili verborum compositione, comptaque et rotunda probabilis sermonis elocutione, corporis pulchritudinem et carnis venustatem, certa membrorum proportione cum coloris suavitate constantem, laudat. Quin etiam non raro robur, bonamque valetudinem, ac mortalis ingenuitatis majestatem; illustrem etiam quandoque dignitatem ac patriæ claritatem; copiosas opes quæ fluunt ac dilabuntur, facilique negotio concidunt. Quæ ut simul laudationis argumento concurrant, difficile operosumque est. Cæterum, quæcunque omnia hæc singulatim distinxit ac percensuit oratio, tanquam feni flos sunt, qui marcescit et interit, aut velut egregiorum insomniorum mendax et spectro ludens conspectus, qui D mox ut apparuit, diffugit: quia citius ac breviori aliquando mora pessumeunt et mutantur, unaque adeo secum consentanee et apposite elaboratum laudationum concentum et complexionem evertunt. In te autem, o virgo casta et prudens, martyrque tropæo inclyta et invicta, cuncta hæc facillime, nulloque labore, congesta et conglomerata, quæ nunc recensita sunt, hominesque mirantur, beata jactitant, dignaque luce censent, verba facturo occurrent; nec tamen ejusmodi, ut pereant ac dissolvantur, frustraque laudes in aerem abire faciant. Divini enim animi tui virtus, et cum Creatore necessitudo, bona quibus ornata es, ipsaque mundana, tibi astrinxit et conservavit, effecitque, ut nec eorum memoria deleretur, atque in omne ævum

pariter excurrerent: quinimo longe etiam multiplicavit et aggeravit: *Fidelis* quippe *esse mundum totum divitiarum, infidelis vero, ne unum obolum*, Scripturæ pronuntiavit oraculum [81]. Nam præsentia, et futura, et cuncta, quorum tuus sponsus Dominus est, in dotis partem munifice tibi concessa sunt et donata.

22. Cum igitur adversus humanas laudes palmam utrinque referas, tum scilicet sæcularis vitæ claritate, tum insigni animi dotum splendore, quæ ambo martyrii firmitate robustaque constantia illustrasti et eximie decorasti, abi jam gaudens ad cœlestia quæ crebris canticis personant, tabernacula, relictis qui carnali ex ore prodeunt politioris artis sermonibus, quique se victos diserta voce confitentur. B Cum enim præclare gestorum gloria et approbatio supra hominem exsistat, quomodo congrua eorumdem laudatio humanam mentem non excedat? Abi ergo, casta, venerabilis, et præclara virgo, ut superioribus mundo præmiis potiaris. Abi, ubi silet oratio, eorum quæ orationis vim excedunt, gloriam 909 diffuse eloqui non valens. Abi, sinceras bonorum quæ cogitationem superant, delicias percepturа, ubi intellectio omnis ex particularibus visis cognitionem colligens, otiatur et vacat intenta æternum mente in eximia illa supra naturam et intelligibilia. Abi, ubi rerum sensibilium, sensuumque ipsorum multifida deceptio et vertigo desiit, abolitaque est. Recipe victrices palmas tuas et præmagnifica præmia. Recipe tua præmia et stemmata, C quæ illis, qui Christi causa decertaverint ac decertant, oppignerata sunt. Lætissima Sponsi specie et venustate fruere, quæ nec verbis efferri, nec mente concipi potest. Fruere arcana et mystica in supercœlesti thalamo confabulatione et consuetudine, qua plane nihil felicius beatiusque est. Nihil tibi, sponsa Christi, ex præclaris facinoribus virginum lampades gestantium, ad splendorem desideratur; ut quæ Christum sponsum supra modum dilexeris, illiusque amoris illecebris capta sis: propter quem, non solum omnia arbitrata es uti stercora [82], sed et propriæ vitæ et animæ ipsum cujus desiderio ardebas, antetulisti. Quam legitime admodum bonum certamen certasti, atque immotam fidem mutabilibus periculosisque temporibus servasti! D Quam valde inoffense, ac sine obstaculo, pietatis cursum consummasti! Quam multum acerba, duraque, ac supra mortalium facultatem inflicta tibi ob Christi dilectionem tormenta toto animo, summaque alacritate sustinuisti! Quamobrem justitiæ tibi corona reposita est, quam cum digne contexueris, in cœlestibus coronata es [82*]. At ne hic quidem Christus præmio te vacuam reliquit: quippe qui dixerit: *Vivo ego, sed glorificantes me glorificabo* [83]. Quamobrem, sicut promissum est, in tuo lavacro, ubi etiam reliquiæ tuæ sunt, in fideles qui ad ipsas accedunt, laticibus copiosiores, omnis generis ægrotationum

A μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερεπλασίασε καὶ ὑπερηύξησεν· *Τοῦ γὰρ πιστοῦ, ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τοῦ δὲ ἀπίστου, οὐδὲ εἷς ὀβολὸς*, τὸ γραφικὸν ἀπεφήνατο λόγιον. Τὰ ἐνεστῶτα γὰρ, καὶ τὰ μέλλοντα, καὶ πάντων ὧν ὁ σὸς δεσπόζει νυμφίος, σοὶ εἰς προῖκα κεχάρισται καὶ δεδώρηται.

κβ'. Ἐπεὶ δὲ τοίνυν ἀμφοτέρωθεν κατὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπαίνων τὰ νικητήρια κέκτησαι, τῇ τε τοῦ κοσμικοῦ βίου φανότητι, καὶ τῇ τῶν κατὰ ψυχὴν πλεονεκτημάτων λαμπρότητι, ἅπερ ἄμφω τῇ τοῦ μαρτυρίου κατήστραψας καὶ κατηγλάϊσας στεῤῥότητι, ἄπιθι χαίρουσα πρὸς οὐρανίους ὑμνοπόλους σκηνὰς, καταλείψασα ἐν σαρκίνης προφερομένους γλώττης ἐκτετορνευμένους λόγους, καὶ τὴν ἧτταν φωνῇ καθομολογοῦντας. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἄνθρωπον τῶν ἀριστευμάτων ἡ εὐδοκίμησις, πῶς οὐχ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀνθρωπίνην ὁ πρόσφορος ἔπαινος; Ἄπιθι τοίνυν, σεμνὴ καλλιπάρθενε, τῶν ὑπερκοσμίων γερῶν ἀπολαύουσα. Ἄπιθι, ἔνθα λόγος σιγᾷ, τῶν ὑπὲρ λόγον τὴν δόξαν διεξοδικῶς εἰπεῖν οὐ δυνάμενος. Ἄπιθι τῶν ὑπὲρ ἐνθύμησιν ἀγαθῶν ἡδονῆς τῆς ἀκράτου μεθέξουσα, ἔνθα νόησις ἅπασα ἐκ τῶν μερικῶν φαντασμάτων τὴν γνῶσιν ἀθροίζουσα ἀργεῖ καὶ σχολάζει ἁπλῶς, τοῦ νοῦ αἰωνίως τοῖς ὑπερφυέσι καὶ νοητοῖς ἐπιβάλλοντος. Ἄπιθι, ἔνθα τῶν αἰσθητῶν καὶ αἰσθήσεων ἡ πολυσχιδὴς ἀπάτη, καὶ περιφορὰ πέπαυταί τε καὶ κατήργηται. Ἀπόλαβέ σου τὰ νικητικὰ βραβεῖα, καὶ ὑπέρλαμπρα γέρα καὶ ἔπαθλα. Ἀπόλαβέ σου τῶν ἐν τοῖς σκάμμασιν ἱδρώτων καὶ πόνων τὴν καθήκουσαν C ἀνάπαυλαν καὶ ἀνάψυξιν. Ἀπόλαβέ σου τὰ ἀποκείμενα τοῖς διὰ Χριστὸν ἀθλήσασι καὶ ἀθλοῦσιν νικηφόρα στέμματα, καὶ μαρτυρικὰ διαδήματα. Ἀπόλαυε τῆς τοῦ Νυμφίου ἀνεκφράστου καὶ ἀνεννοήτου ἀγλαΐας καὶ ὡραιότητος. Ἀπόλαυε τῆς ἐν τῷ ὑπερουρανίῳ νυμφῶνι ἀποῤῥήτου καὶ μυστικῆς ὁμιλίας καὶ συναφείας, ἧς ὄντως οὐδὲν ὀλβιώτερον καὶ μακαριώτερον πέφυκεν. Οὐδέν σοι τῶν ὑπερλίαν εὐδοκιμηκότων ἀνδραγαθημάτων, τῶν λαμπαδηφόρων παρθένων, ὦ νύμφη Χριστοῦ, πρὸς εὔκλειαν ἀπολέλειπται, ὡς ὑπεράγαν τὸν νυμφίον Χριστὸν ἀγαπήσασα, καὶ τούτου καταθελχθεῖσα ἔρωτι. Δι' οὗ οὐ μόνον ἅπαντα λελόγισαι σκύβαλα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἰδίας ζωῆς καὶ ψυχῆς τὸν ποθούμενον προτετίμηκας. D Ὡς λίαν ἐννόμως τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγώνισαι, καὶ τὴν πίστιν τετήρηκας ἄτρεπτον, ἐν καιροῖς τρεπτοῖς τε καὶ κινδυνώδεσι! Ὡς λίαν ἀπροσκόπτως καὶ ἀνεμποδίστως τὸν δρόμον τῆς εὐσεβείας τετέλεκας! Ὡς λίαν ἀλγεινὰ καὶ ὀδυνηρὰ, καὶ ὑπὲρ δύναμιν βροτείαν ὑπέστης τὰ ἐπενεχθέντα σοι διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην βασανιστήρια ὁλοψύχως καὶ προθυμότατα. Τοιγάρτοι καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης σοι ἀπόκειται στέφανος, ὅνπερ ἀξίως ἀναδησαμένη, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις κατέστεψαι. Ἀλλ' οὐδ' ἐνταῦθα, κατέλιπέν σε Χριστὸς ἀγέραστον. *Ζῶ γὰρ ἐγὼ*, φησὶν, *ἀλλὰ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω*. Διότι, καθὼς ἐπήγγελται, ἐν τῷ σῷ κολύμβῳ, ἔνθα καὶ τὰ τίμιά σου λείψανα

[81] Prov. XVII, 6, sec. LXX. [82] Philipp. III, 8. [82*] II Tim. IV, 7, 8. [83] I Reg. II, 30.

A τοῖς πιστοῖς προσπελάζουσιν, ὑπὲρ νάματα βρύει τὰ τῶν παντοδαπῶν ἀῤῥωστημάτων ἰάματα, καὶ τῶν ἕλκεσι λοιμικοῖς, ἢ ἑτέρᾳ νόσῳ καμνόντων, καὶ ἑτέροις μώλωψι κατατρυχομένων τὰ σώματα, τῶν σωτηρίων ὑδάτων ἁψάμενα, θᾶττον θανασίμῳ ἀπονίπτεται νοσήματι. Καὶ ἔστιν τοῖς περιοίκοις, καὶ τοῖς μακράν που ἀπῳκισμένοις ὁ τόπος ἐπίσημός τε καὶ διαβόητος, καὶ πρὸς θεραπείαν τοῖς χρῄζουσι περισπούδαστος. Καὶ οὐκ ἐν ἐκείνῳ μόνον τῷ χώρῳ ἡ σοι δεδωρημένη καλλονὴ, καὶ χάρις ἰαματικὴ περιγέγραπται, ἀλλὰ καὶ τοῖς πανταχῇ τῆς οἰκουμένης μετὰ θερμῆς σοι προσιοῦσι τῆς πίστεως, καὶ τὸ σὸν ἐτήσιον ἐκτελοῦσι μνημόσυνον, τὰ λοιμώδη θεραπεύεται τραύματα, καὶ πάσης ἡλικίας ἡ ἀηδὴς φυγαδεύεται σκῆψις καὶ ὄχλησις, ἐνέργειαί τε δαιμονιώδεις τοῖς σοῖς ἐμβριμήμασιν ἀπελαύνονται· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάντων ἐκλυτροῦνται κινδύνων καὶ περιστάσεων, οἵ σε πρὸς ἄμυναν ἐπίκουρον προσκαλούμενοι.

B κγ'. Μὴ τοίνυν λείπῃς, ἁγνὴ ἀειπάρθενε, τοὺς σοὺς ἐποπτεύουσα συμπαθεῖ τῷ βλέμματι πρόσφυγας, ἀλλὰ καὶ τὸν τουτί σοι προσπεφωνηκότα εὐτελὲς, καὶ ἐξίτηλον τῆς εὐφημίας λογίδριον, παραπολὺ μὲν τῆς σῆς ὑπερφεροῦς ἀξίας ἀπολειπόμενον, εὐτελοῦς δὲ προθυμίας οὐκ ἔλαττον αὐτῷ πεφροντισμένον πρὸς δύναμιν, ἀσμένως τῆς προαιρέσεως ἀποδέξω, καὶ συμπαθῶς ἐπικαμπτομένη καὶ ἐπινεύουσα, τὸ βραχύτατον δῶρον προσίεσο, ὡς ὁ σὸς νυμφίος Χριστὸς τὰ δύο λεπτὰ παρὰ τῆς πενιχρᾶς χήρας προσήκατο, οὐ τῇ τοῦ διδομένου ποσότητι, τῆς προσφερούσης δὲ γνώμης προσεσχηκὼς τῇ ποιότητι. Εὕροιμι δέ σε καὶ τῶν ἐμῶν ψυχικῶν καὶ σωματικῶν μωλώπων προσηνῆ θεραπεύτριαν, καὶ πάσαις ταῖς περιστατικαῖς θλίψεσι ἑτοιμοτάτην προστάτιδα· καί C μου τῶν παθῶν στήσοις γαληνῶς τὰς ὁρμὰς, καὶ σκιρτήματα, ἵνα καὶ τὸν βίον πρὸς ἃ δεῖ ῥυθμίσας, καὶ τὸν κοσμικὸν ἀναχειμάστως περαιώσας κλύδωνα, πρὸς ζωὴν τὴν ἀγήρω, καὶ λιμένα σωτήριον προσορμίσας, τύχοιμι διὰ σοῦ ἐπὶ τοῖς ἀμέτροις πλημμελήμασι, τοῦ κοινοῦ καὶ εὐσπλάγχνου κριτοῦ, ἀφιέντος μᾶλλον καὶ συγχωροῦντος διὰ τὴν πρεσβείαν καὶ ἔντευξιν, ἤδη τὴν ἐμὴν ῥαθυμίαν ἐνδίκως καταψηφισαμένου καὶ κατακρίνοντος, πᾶσι δὲ τοῖς πίστει σου τὴν προσηγορίαν ἀγαπῶσι, καὶ τιμῶσι, καὶ δι' αἰδοῦς ἄγουσι, καὶ τῇ ἀντιληπτικῇ σου προσφεύγουσι πρεσβείᾳ, γένοιο, ὦ ἀθλοφόρε Βαρβάρα, καὶ καλλίνικε ἀοίδιμε, καὶ ἀείμνηστε, καὶ πανεύφημε μάρτυς, καὶ ἐννομοτάτη ἀθλήτρια, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας πρόξενος, καὶ ἐν πάσῃ λυπηρᾷ συμβάσει D ὑπέρμαχος, καὶ πρέσβυς ἀκαταίσχυντος πρὸς τὸν πανάγαθον Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ ἀνάρχῳ, καὶ ἀγεννήτῳ, καὶ προσκυνητῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ὁμοουσίῳ, καὶ ζωαρχικῷ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, προσκύνησις, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[84] Luc. xxi, 2-4.

sanitates scaturiunt, pestisque ulceribus, aliove morbo laborantia, aliisque plagis confecta et tabescentia corpora, salutarium aquarum attactu, exitiali quantocius morbo absterguntur. Estque locus, tum vicinis, tum remotis illustris, ac celebratissimus illis est qui curatione indigent. Nec illo duntaxat loco concessa tibi claritas et sanitatum gratia definita est; sed et iis etiam qui orbe toto ferventi fide te adeunt, tuique memoriam annuatim colunt, benigne curantur pestis vulnera; omnisque ætatis gravis calamitas et molestia aufugit, ac dæmonum assultus comminationibus tuis fugantur; omni denique periculo et adverso casu liberantur, qui tuam vindicem opem invocant.

23. Ne cesses igitur, casta in perpetuum virgo, miseranti aspectu eos qui ad te confugiunt, intueri, sed et eum qui in tui laudem, egenam hanc et exilem declamatiunculam pronuntiavit, tuæ quidem eximiæ dignitati longe imparem, etsi exiguo animi ardore nihilo secius pro virili accuratam, pro voluntatis merito benigne **910** audi, clementiusque inflexa et annuens, perexiguum munusculum accipe; quemadmodum sponsus tuus Christus minuta duo approbavit, quæ paupercula vidua in Dei munera miserat, cum non dati quantitatem, sed offerentis animi affectum attenderet [84]. Inveniam vero te etiam animæ et corporis vulnerum benignam curatricem, inque omni adverso casu et afflictione promptissimam patronam. Affectuum quoque impetus et lascivientes motus tranquille sistas, quo vitam ad ea quæ oportet componens, et mundi procella secure transmissa, ad vitam senii expertem, et salutis portum appellens, per te, ego immensorum delictorum reus, communem et misericordem judicem nanciscar, qui dimittat potius et indulgeat, tuis intercessionibus atque supplicationibus permotus; cum utique segnitiem meam jure jam condemnaverit, ac modo condemnet. Sed et cunctis qui cum fide nomen tuum diligunt, colunt, et venerationi habent, quique ad intercessionis tuæ subsidium confugiunt, esto, o triumphatrix ac præclara victrix, inclyta, dignaque æterna memoria, clarissima martyr, ac legitima prorsus pugil Barbara, regni cœlorum conciliatrix, in omni eventu tristi auxiliatrix, et inconfusa sequestra apud benignissimum Christum Dominum nostrum, quicum sit æterno, ingenito et adorando Patri, una cum consubstantiali ac vivifico Spiritu, gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

In catena Regia in Lucam cod. 2440, ad caput 1, v. 35, fragmentum hoc quod sequitur, reperi, cujusdam scilicet sermonis Joannis Damasceni in B. Virginem, in quo eadem fere leguntur, ac quæ in prima de ejusdem Nativitate, p. 843, unde nullum mihi superest dubium, quin ex genuino aliquo ejus opere quod perierit, assumptum illud fuerit.

DAMASCENI.

Qui cœlos condidit et conservat, omniumque, tam quæ in mundo, quam quæ supra mundum sunt, Artifex, cujus nihil ex universis rebus locus est, si modo locus definitur (id quod ea quæ in se sunt, complectitur et ambit) : in te a scipso infans sine semine condetur, teque latissimum conclave ostendet deitatis suæ, quæ omnia replet, quæque sola circumscriptionis est expers : totus in te sine passione constrictus, totus itidem extra manens, ac semetipsum locum habens qui capi nequit. Ex te justitiæ sol orietur; naturæ duæ, licet Acephali furore insaniant : una hypostasis, rumpatur licet Nestorius. Pater siquidem, divinum veluti semen spirituale, lumen emittet suum, Verbumque ex te citra conversionem fiet caro. Et Pater, qui impassibili ratione Filium naturali modo prius genuit, ipsum quoque ex te iterum per dispensationem sine passione generabit. Nam uti concha cœlitus ex Deitatis fulgore in utero concipies, pariesque pretiossimam margaritam Christum, unigenam lucem, quæ non gignit, et semper generatur; cujus personalis proprietas est, quod generetur. **911** In te leges quoque naturæ innovabuntur, et una convenient, quæ misceri nequeunt. Erit enim virginitas pariens, deitatis atque humanitatis mistio, perpessionis et impassibilitatis, vitæ et mortis, ut quod deterius est, in omnibus a potiori superetur. Non enim operationis Dei conceptaculum eris, sed substantiali modo, Dei hypostasis ac personæ. Portionem ex te Conditor rerum assumet, humanæ massæ primitias, ex Spiritu sancto, tuisque sanguinibus factus caro.

A

ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ.

Ὁ τῶν οὐρανῶν δημιουργός τε καὶ συνοχεὺς, καὶ παντὸς ἐγκοσμίου καὶ ὑπερκοσμίου Τεχνίτης δημιουργήματος, οὗ τόπος οὐδεὶς τῶν πάντων ἐστίν· εἴπερ τὸ περιέχον τῶν ἐνόντων τόπος ὁρίζεται· ἐν σοὶ πρὸς ἑαυτοῦ ἀσπόρως βρέφος δημιουργηθήσεται, καί σε ταμεῖον εὐρύχωρον δείξει τῆς τὰ πάντα πληρούσης αὐτοῦ καὶ μόνης ἀπεριγράφου θεότητος. Ὅλος ἀπαθῶς ἐν σοὶ συστελλόμενος, καὶ μένων ὅλος ἐκτός; καὶ τόπον ἔχων ἑαυτὸν ἀπερίληπτον! ἐκ σοῦ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνατελεῖ ἥλιος, δύο φύσεις κἂν Ἀκέφαλοι μαίνωνται· μία ὑπόστασις, κἂν Νεστόριος διαῤῥηγνύηται. Οἱονεὶ γὰρ θεῖον σπόρον πνευματικὸν τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἐξαποστελεῖ ὁ Πατὴρ, καὶ σὰρξ ὁ
B Λόγος ἐκ σοῦ ἀτρέπτως γεννήσεται. Καὶ ἀπαθῶς γεννήσας τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ τὸ πρότερον φυσικῶς, ἀπαθῶς τὸν αὐτὸν γεννήσει, καὶ τὸ δεύτερον οἰκονομικῶς. Ὥσπερ γάρ τις κόγχος οὐρανόθεν ἐκ τῆς ἀστραπῆς τῆς θεότητος ἐν γαστρὶ ἕξεις, καὶ τέξεις τὸν πολύτιμον μαργαρίτην Χριστὸν, τὸ μονογενὲς φῶς, τὸ μὴ γεννῶν, ἀεὶ δὲ γεννώμενον, οὗ τὸ γεννᾶσθαι ὑποστατικὸν μόνον ἰδίωμα. Ἐν σοὶ καὶ νόμοι φύσεως καινοτομηθήσονται, καὶ τὰ ἄμικτα συμβήσεται. Ἔσται γὰρ παρθενία τίκτουσα. Μίξις θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, πάθους καὶ ἀπαθείας, ζωῆς καὶ θανάτου, ὡς ἂν ἐν πᾶσιν ἐκνικηθείη τὸ χεῖρον ὑπὸ τοῦ κρείττονος. Οὐ γὰρ ἐνεργείας Θεοῦ ὑπάρξεις δοχεῖον, ἀλλ' οὐσιωδῶς τῆς τοῦ Θεοῦ ὑποστάσεως· καὶ μοῖραν ἐκ σοῦ προσλήψεται ὁ Δημιουργὸς, τὴν
C ἀπαρχὴν τοῦ ἀνθρωπίνου φυράματος ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῶν σῶν αἱμάτων σαρκωθείς.

Tres precationes istas ante sumptionem divinæ Eucharistiæ recitandas, reperi in Horologio Græcorum, et in codice ms. monasterii S. Taurini Ebroicensis, cujus mihi copiam de more fecit reverendus admodum doctissimusque P. D. Bernardus de Montefalconis.

Precatio Joannis Damasceni.

Here Domine Jesu Christe, Deus noster, qui solus potestate polles hominibus peccata remittendi, ut qui bonus ac benignissimus sis, condona mihi lapsus meos, quoscunque, vel scienter, vel ignoranter admisi; meque dignum facito, qui divinorum, gloriosorum, immaculatorum, ac vivificorum mysteriorum tuorum nulla mea damnatione particeps efficiar, non ad pœnam ac supplicium, non ad auctionem culparum, sed ad emendationem, sanctificationemque, et pignus futuræ vitæ et regni; ut mihi murus, propugnaculumque sit, et adversariorum eversio, atque in abstersionem multorum de-

Εὐχὴ Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ.

Δέσποτα Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ μόνος ἔχων ἐξουσίαν ἀνθρώποις ἀφιέναι ἁμαρτίας, ὡς
D ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, πάριδέ μου πάντα τὰ ἐν γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ πταίσματα, καὶ ἀξίωσόν με ἀκατακρίτως μεταλαβεῖν τῶν θείων, καὶ ἐνδόξων, καὶ ἀχράντων, καὶ ζωοποιῶν σου μυστηρίων, μὴ εἰς κόλασιν, μὴ εἰς προσθήκην ἁμαρτιῶν, ἀλλ' εἰς καθαρισμὸν, καὶ ἁγιασμὸν, καὶ ἀῤῥαβῶνα τῆς μελλούσης ζωῆς καὶ βασιλείας, εἰς τεῖχος, καὶ βοήθειαν, καὶ ἀνατροπὴν τῶν ἐναντίων, εἰς ἐξάλειψιν τῶν πολλῶν μου πλημμελημάτων. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς ἐλέους, καὶ οἰκτιρμῶν, καὶ φιλανθρωπίας· καὶ σοὶ τὴν δόξαν

ἀναπέμπομεν σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

A lictorum meorum. Tu siquidem es Deus misericordiæ, miserationum et humanitatis; tibique gloriam personamus, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Εὐχὴ ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ.

Πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ ναοῦ σου παρέστηκα, καὶ τῶν δεινῶν λογισμῶν οὐκ ἀφίσταμαι. Ἀλλὰ σὺ, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ὁ τελώνην δικαιώσας, καὶ Χαναναίαν ἐλεήσας, καὶ τῷ λῃστῇ παραδείσου πύλας ἀνοίξας, ἄνοιξόν μου τὰ σπλάγχνα τῆς φιλανθρωπίας σου, καὶ δέξαι με προσερχόμενον, καὶ ἁπτόμενόν σου, ὡς τὴν πόρνην καὶ τὴν αἱμόῤῥουν. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ κρασπέδου σου ἀψαμένη, εὐχερῶς τὴν ἴασιν ἔλαβεν· ἡ δὲ τοὺς σοὺς ἀχράντους πόδας κρατήσασα, τὴν λύσιν τῶν ἁμαρτημάτων ἐκομίσατο. Ἐγὼ δὲ ὁ ἐλεεινὸς, ὅλον σου τὸ σῶμα πολλῶν δέξασθαι, μὴ καταφλεχθείην, ἀλλὰ δέξαι με ὥσπερ ἐκείνας, καὶ φώτισόν μου τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, καταφλέγων μου τὰ τῆς ἁμαρτίας ἐγκλήματα. Πρεσβείαις τῆς ἀσπόρως τεκούσης σε, καὶ τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων· ὅτι εὐλογητὸς εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Precatio altera ejusdem Joannis Damasceni.

Ante templi tui fores asto, nec a perversis cogitationibus absisto. Tu vero, Christe Deus, qui publicanum justitia donasti, et Chananææ misertus es, quique paradisi januas latroni aperuisti, benignitatis tuæ viscera mihi pande, meque ad te accedentem, ac te tangentem suscipe, veluti meretricem illam, et sanguinis fluxu laborantem. Illa siquidem fimbriam contingens tuam, brevi negotio salutem adepta est: hæc, ubi immaculatos pedes tuos apprehendit, peccatorum indulgentiam retulit. B Ego vero miser prorsus, qui totum corpus tuum recipere audeo, utinam ab incendio immunis et salvus evadam: sed me ut illas olim suscipias, animique sensus illumines, cunctis peccati reatibus combustis, illius interventionibus, quæ sine semine genuit: quoniam benedictus es in sæcula sæculorum. Amen.

Εὐχὴ ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.

Τετρωμένος καρδίαν εἰμὶ ἐγώ· ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλός σου, ἠλλοίωσέ με ἡ ἀγάπη σου, Δέσποτα· δέσμιός εἰμι τῷ ἔρωτί σου. Ἐμπλησθείην σου τῶν σαρκῶν· κορεσθείην τοῦ ζωεροῦ καὶ θεοποιοῦ αἵματός σου· ἀπολαύσαιμι τῶν ἀγαθῶν· κατατρυφήσαιμι τῆς σῆς θεότητος· ἄξιος γενοίμην ἐρχομένῳ μετὰ δόξης ὑπαντῆσαί σοι, ἐναέριος ἁρπαγεὶς ἐν νεφέλαις σὺν πᾶσι τοῖς ἐκλεκτοῖς σου, ὡς ἂν ὑμνῶ, καὶ προσκυνῶ, καὶ δοξάζω σε εὐχαρίστως ἐν ἐξομολογήσει, σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ejusdem precatio altera.

Corde vulneratus ego sum: tabescere me fecit zelus tuus et æmulatio: immutavit me dilectio tua, Domine: vinctus sum ego amore **912** tui. Carnibus tuis implear, quæso: vivifico deificoque eruore tuo saturer: bonis perfruar tuis. Deitate tua delicier: dignus efficiar, qui tibi cùm gloria advenienti C obvius pergam, in aerem raptus in nubibus, cum omnibus electis tuis, ut te laudem, adoremque, et clarificem, gratias agens in confessione, cum tuo Patre et sanctissimo, optimoque, et vitæ auctore Spiritu tuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

Damasceni carmina et cantica jam olim ante sæculi decimi sexti medium Romæ excusa fuerant Græce Latineque ab Aldo Manutio, Romano, eorumdem interprete, cum aliis Cosmæ Hierosolymitani, Marci Hydruntini Theophanis, et Scholarii; ac subinde Latine tantum ab Henrico Gravio, ordinis Prædicatorum, in editione Coloniensi anni 1546, rursumque Græce et Latine in Basileensi anno 1575, ac tandem in Parisiensibus editionibus ex Jacobi Billii interpretatione. Manutii versionem, quia verbum e verbo reddidit, e regione contextus Græci apponendum duxi, paucis hinc inde mutatis; tum deinde Billianam stricta oratione metaphrasim subjicio, utpote liberiorem, ac quæ sensum auctoris ex toto non efferat. His idem Billius addidit suam primæ partis Octoechi translationem, a qua nunc edenda abstineo, dum certo dignoscere potero quinam versus Joannis Damasceni sint, quinam Anatolii, Metrophanis et aliorum.

—

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ, ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΟΓΟΝΙΑΝ.

Οὗ ἡ ἀκροστιχίς.

Εὐεπίης μελέεσσιν ἐφύμνια ταῦτα λιγαίνει,

JOANNIS DAMASCENI IN THEOGONIAM.

Principium versuum.

Jucundis cantibus hymni isti canunt

J. BILLII INTERPRETATIO.

D. Joannis Damasceni de Christi nativitate, iambi pentastichi: quorum primæ litteræ in Græco hæc duo dysticha efficiunt.

Versibus his canitur soboles æterna Tonantis,
Christus, qui fieri non dubitavit homo:
Solveret ut miseri moriens incommoda mundi.
His hunc solve malis, qui canit ista, Deus.

Filium Dei, hominum gratia natum
In terra, et solventem luctuosissima nocumenta [mundi.
Sed o Rex, locutores libera ab his laboribus.
Salvavit populum mira patrans herus,
Liquidam maris undam exsiccans olim :
Non invitus autem natus ex puella, callem accessi- [bilem
Poli ponit nobis, quem secundum substantiam
Æqualem Patri et mortalibus glorificamus.
Portavit venter sacratus Verbum,
Manifeste incombusto figuratus rubo,
Commistum formæ mortali, Dei,
Evæ miserum ventrem maledictione vetusta
Solvens amara, quod mortales glorificamus.
Ostendit stella quod sole est prius, Verbum,
Profectum ad sedandum peccatum, Magis,
Palam pauperem in speluncam, misericordem,
Te fasciis involutum : quod lætati
Viderunt idem, et mortale, et Dominum.
Annue ad hymnos servorum, benefactor,
Inimici humilians elatum supercilium,
Ferensque, qui cuncta cernis, peccato
Desuper immobiliter firmatos,
O beate, cantores firmamento fidei.
Sponsæ purpuræ valde divitem partum
Videre supra sensum dignus factus chorus,
Agri incola movebatur mirabili modo,
Ordinem, canentemque, incorporeorum
Regem Christum sine semine incarnatum.
Celsitudini imperans cœlorum, ob misericordiam
Exstat secundum nos ex innupta Virgine,
Materiæ expers exsistens ante, sed in extremis
Verbum impinguatum carne, prolapsum,
Ut ad se traheret quem primo formaverat.
Generis mortalis reformationem olim
Canens propheta Habbacum, prænuntiat,
Videre ineffabili modo dignus factus figuram.
Novus infans enim ex monte seu Virgine
Exivit, ad populorum reformationem, Verbum,
Par processisti mortalibus sponte,

A Υἷα Θεοῦ, μερόπων εἵνεκα τικτόμενον.
Ἐν χθονὶ, καὶ λύοντα πολύστονα πήματα κόσμου,
Ἀλλ' ἄνα, ῥητῆρας ῥύεο τῶνδε πόνων.
Ἔσωσε λαὸν θαυματουργῶν δεσπότης,
Ὑγρὸν θαλάσσης κῦμα χερσώσας πάλαι.
Ἑκὼν δὲ τεχθεὶς ἐκ κόρης, τρίβον βατὴν
Πόλον τίθησιν ἡμῖν, ὃν κατ' οὐσίαν,
Ἶσόν τε Πατρὶ καὶ βροτοῖς δοξάζομεν.
Ἤνεγκε γαστὴρ ἡγιασμένη, Λόγον,
Σαφῶς ἀφλέκτως ζωγραφουμένη βάτῳ,
Μιγέντα μορφῇ τῇ βροτησίᾳ, Θεοῦ,
Εὔας τάλαιναν νηδὺν ἀρᾶς τῆς πάλαι,
Λύοντα πικρᾶς, ὃν βροτοὶ δοξάζομεν.
B Ἔδειξεν ἀστὴρ τὸν πρὸ ἡλίου Λόγον,
Ἐλθόντα παῦσαι τὴν ἁμαρτίαν, Μάγοις,
Σαφῶς πενιχρὸν εἰς σπέος τὸν συμπαθῆ,
Σὲ σπαργάνοις ἑλικτὸν, ὃν γεγηθότες,
Εἶδον τὸν αὐτὸν, καὶ βροτὸν, καὶ Κύριον
Νεῦσον πρὸς ὕμνους οἰκετῶν, εὐεργέτα,
Ἐχθροῦ ταπεινῶν τὴν ἐπηρμένην ὀφρύν.
Φέρων τε, παντεπόπτα, τῆς ἁμαρτίας
Ὑπερθὲν ἀκλόνητον ἐστηριγμένους
Μάκαρ, μελῳδοὺς τῇ βάσει τῆς πίστεως.
Νύμφης πανάγνου τὸν πανόλβιον τόκον,
Ἰδεῖν ὑπὲρ νοῦν ἠξιωμένος χορὸς,
Ἄγραυλος ἐκλονεῖτο τῷ ξένῳ τρόπῳ,
Τάξιν μελῳδοῦσάν τε τῶν ἀσωμάτων,
C Ἄνακτα Χριστὸν, ἀσπόρως σαρκούμενον.
Ὕψους ἀνάσσων οὐρανῶν, εὐσπλαγχνίᾳ
Τελεῖ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἀνυμφεύτου κόρης,
Ἄϋλος ὢν τοπρόσθεν, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων
Λόγος παχυνθεὶς σαρκὶ, τὸν πεπτωκότα,
Ἵνα πρὸς αὐτὸν ἑλκύσῃ πρωτόκτιστον.
Γένους βροτείου τὴν ἀνάπλασιν πάλαι,
Ἄδων προφήτης Ἀββακοὺμ, προμηνύει,
Ἰδεῖν ἀφράστως ἀξιωθεὶς τὸν τύπον.
Νέον βρέφος γὰρ ἐξ ὄρους τῆς παρθένου
Ἐξῆλθε λαῶν εἰς ἀνάπλασιν, Λόγος.
Ἶσος προῆλθες τοῖς βροτοῖς ἑκουσίως,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Plebi salutem contulit, mirum in modum
Verso repente Christus in siccum mari.
At ex puella natus, in cœlum viam
Nobis recludit, quem Deo Patri parem,
Rursusque nobis credimus vere parem.
Venter sacratus, igne quem non torrida
Signabat olim spina, gestavit Λόγον,
Cum carne juncto subdita morti Deo :
Diris ut Evæ solveret ventrem, quibus
Addictus olim est, laudibus quem tollimus.
Antiquiorem sole monstravit Magis
Hunc stella, noxas venerat qui ut solveret
Nostræ indolentem miseriæ, vili in specu,
Atque obvolutum fasciis, lætissimi
Hominem Deumque quem vident illi simul.
Servorum ad hymnos annuas, Deus, precor,
Hostis cruenti deprimens superbiam,
Nostrasque mentes efferens noxam supra,
O cuncta cernens et beate, firmiter
Fidei per omne tempus innixas basi.

Sanctæ Parentis divitem partum, Deo
D Hoc munerante, rusticus cœtus videns,
Sese movebat ad rei miraculum,
Et concinentes angelos Christum audiens.
Carnem induebat qui meam absque semine.
Cœli imperator, indolens nostris malis,
Ex injugata Virgine instar fit mei.
Namque ante carne cum vacaret, postea
Hac se ipse texit, conditum primo patrem
Ut traheret ad se, quem scelus prostraverat.
Redintegrandum præcinit mortalium
Propheta sanctus Habacuc genus, rei
Hujus figuram conspicans divinitus.
Ex monte namque, Virgine, inquam, prodiit
Infans, cruore nos suo rursum creans.
Par prodiisti sponte tu mortalibus,
O Christe, corpus attrahens ex Virgine,
Venenum ut anguis pestilens depelleres,
Omnesque ab atris januis, velut Deus,
Ævi perennis ad jubar reduceres.

Ὕψιστε, σάρκα προσλαβὼν ἐκ Παρθένου.
Ἰὸν καθᾶραι τῆς δρακοντίας κάρας,
Ἄγων ἅπαντας πρὸς σέλας ζωηφόρον,
Θεὸς πεφυκὼς, ἐκ πυλῶν ἀνηλίων.
Ἔθνη τὰ πρόσθεν τῇ φθορᾷ βεβυσμένα,
Ὄλεθρον ἄρδην δυσμενοῦς πεφευγότα,
Ὑψοῦτε χεῖρας σὺν κρότοις ἐφυμνίοις,
Μόνον σέβοντες Χριστὸν ὡς εὐεργέτην,
Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς συμπαθῶς ἀφιγμένον.
Ῥίζης φυεῖσα τοῦ Ἰεσσαὶ, Παρθένε
Ὅρους παρῆλθες τῶν βροτῶν τῆς οὐσίας,
Πατρὸς τεκοῦσα τὸν πρὸ αἰώνων Λόγον,
Ὡς ηὐδόκησεν αὐτὸς ἐσφραγισμένην,
Νηδὺν διελθεῖν τῇ κενώσει τῇ ξένῃ.
Ἐκ νυκτὸς ἔργων ἐσκοτισμένης πλάνης,
Ἱλασμὸν ἡμῖν, Χριστὲ, τοῖς ἐγρηγόρως
Νῦν συντελοῦσιν ὕμνον ὡς εὐεργέτῃ,
Ἔλθοις πορίζων εὐχερῆ τε τὴν τρίβον,
Καθ' ἣν ἀνατρέχοντες, εὕροιμεν κλέος.
Ἀπηνὲς ἔχθος τὸ πρὸς αὐτὸν, Δεσπότης
Τεμὼν διαμπὰξ σαρκὸς ἐν παρουσίᾳ,
Ἴνα κρατοῦντος ὤλεσε θυμοφθόρου,
Κόσμον συνάπτων ταῖς ἀΰλοις οὐσίαις,
Τιθεὶς προσηνῆ τὸν τεκόντα τὴν κτίσιν.
Ὁ λαὸς εἶδεν, ὁ πρὶν ἠμαυρωμένος,
Μεθ' ἡμέραν φῶς τῆς ἄνω φρυκτωρίας,
Ἔθνη Θεῷ δὲ κλῆρον Υἱὸς προσφέρει.
Νέμων ἐκεῖσε τὴν ἀπόῤῥητον χάριν,
Οὗ πλεῖστον ἐξήνθησεν ἡ ἁμαρτία.
Ναίων Ἰωνᾶς ἐν μύχοις θαλαττίοις,
Ἐλθεῖν ἐδεῖτο, καὶ ζάλην ἀπαρκέσαι·
Νυγεὶς ἐγὼ δὲ τοῦ τυραννοῦντος βέλει,
Χριστὲ, προσαυδῶ τὸν κακῶν ἀναιρέτην,
Θᾶττον μολεῖν σε, τῆς ἐμῆς ῥαθυμίας.
Ὃς ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς Θεὸν, Θεὸς Λόγος,
Νυνὶ κρατύνει μὴ σθένουσαν τὴν πάλαι,
Ἰδὼν φυλάξαι τὴν καθ' ἡμᾶς οὐσίαν
Καθεὶς ἑαυτὸν, δευτέραν κοινωνίαν,
Αὖθις προφαίνων τῶν παθῶν ἐλευθέραν.
Ἵκται δι' ἡμᾶς Ἀβραὰμ ἐξ ὀσφύος,
Λυγρῶς πεσόντας ἐν ζόφῳ τῶν πταισμάτων,
Υἱοὺς ἐγεῖραι τῶν κάτω νενευκότων,
Ὁ φῶς κατοικῶν, καὶ φάτνην παρ' ἀξίαν,
Νῦν εὐδοκήσας, εἰς βροτῶν σωτηρίαν.
Τῷ παντάνακτος ἐξεφαύλισαν πόθῳ,
Ἄπλητα θυμαίνοντος ἠγκιστρωμένοι
Παῖδες, τυράννου δύσθεον γλωσσαλγίαν,

A Celsissime, carne assumpta de Virgine,
Virus purgatum draconici capitis,
Ducens omnes ad lucem vivificam,
Deus exsistens, ex portis tenebrosis.
O gentes, quæ olim corruptione obrutæ,
Perniciem simul inimici fugistis,
Exaltate manus cum plausibus hymnicis,
Solum colentes Christum ut benefactorem,
Nostro tempore misericorditer profectum.
Ex radice nata Jessæ Virgo,
Terminos prætergressi mortalium substantiæ,
Patris enixa ante sæcula Verbum,
Quemadmodum complacuit ipsi, sigillatum
Ventrem percurrere vacuitate mirabili.
Ex noctis operibus obtenebratis errore,
Propitiationem nobis, Christe, vigilanter
B Nunc complentibus hymnum, ut benefactorem
Venias porrigens facilemque callem,
Quo percurrentes, inveniamus gloriam.
Crudeli inimicitia erga se Dominus,
Incisa penitus carne in præsentia,
Vim dominantis destruxit ferocissimi,
Mundum connectens spiritualibus substantiis,
Ponens mansuetum genitorem creaturæ.
Populus vidit, qui ante obscuratus,
Post diem lumen supernæ facis:
Gentes autem Deo hæreditatem Filius affert,
Præbens illic ineffabilem gratiam,
Ubi plurimum effloruerat peccatum.
Habitans Jonas in profundis marinis,
C Venire precabatur, et procellam destruere:
Vulneratus ego autem tyrannizantis jaculo,
Christe, te advoco malorum interemptorem,
Citius ut venias ob meam segnitiem.
Qui erat in principio apud Deum, Deus Verbum,
Nunc corroborat impotentem olim,
Conspicatus servire nostram substantiam,
Demisso sese, secundam communionem
Rursus præmonstrans affectibus liberam.
Venit propter nos ex lumbo Abrahæ,
Perniciose prolapsos in obscuritate peccatorum
Filios suscitatum, inferius vergentium,
Lux inhabitans, et præsepe immeritus
Nunc sponte tolerans ad mortalium salutem.
Omnium regis spreverunt desiderio
D Infinite nascentis hamati,
Pueri tyranni odiosam Deo blasphemiam,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Gentes, tenebat quas prius mors obrutas,
Ereptæ ab imis Tartari recessibus,
Levate dextras hymnicis cum plausibus,
Christum colentes omnis auctorem boni,
Qui venit ad nos indolens nostris malis
O Virgo, radix cui pius Jesse fuit,
Excedis omnes terminos mortalium,
Ævo priorem dum Patris Λόγον paris:
Transire ut ipse, se novo valvans modo,
Clausum per uterum voluit, expertem viri.
Ex noctis actis obrutos caligine
Erroris, ac nunc, ab oculis pulso procul
Somno, canentes, summe Rex, laudes tuas
Exsolve culpis, ac viam planam strue,
Per quam queamus consequi verum decus.
Infesta Christus odia prorsus amputans,
Dum mole tectus venit ad nos carnea,
Sævam tyranni perdidit potentiam,
Mundumque junxit angelis, lenem et Deum
Placidumque prorsus reddidit mortalibus.
Immersa densæ plebs prius caligini,
Cœli coruscum conspicit jubar stupens
Gentesque sortem Filio donat Pater:
Illicque fundit gratiam quam maximam,

Quibus paruit ignis multus, Domino
Dicunt: In sæcula benedictus es.
Ministros quidem iracunde comburit,
Salvat autem fervens impetuose juvenes,
Septuplicibus ardoribus audacta,
Quos coronabat flamma multa, Domino
Præbente pietatis gratia rorem.
Auxiliator Christe, mortalium adversarium,
Scutum, incarnationem ineffabili modo habens,
Confudisti, divitias divinitatis ferens,
Formatus nunc: propter cujus spem
Desuper in latebras venimus obscuritatis.
Asperum, incontinenter superbiens,
Sordide debacchans, furens
Mundi submersisti omnipotenter peccatum.
Quos traxit ante, hodie autem ex retibus
Salvas, incarnatus sponte, o benefactor.
Matricem non combusti figurant Virginis
Antiquæ igne involuti juvenes,
Supernaturaliter parientem sigillatam.
Utrumque autem faciens miraculo uno
Populos ad hymnum excitat gratia.
Nocumenta cum fugit ne Deus fieret error,
Indesinenter laudat exinanitum Verbum,
Juveniliter omnis cum tremere creatura,
Ingloriam gloriam timens ferre,
Fluxa facta, etsi sapienter exspectabat.
Venisti errabundam ad pascuum convertens
Floriferum ex desertis collibus,
O gentium surrectio, hominum naturam
Ad robur violentum homicidæ exstinguendum,
Virque visus et Deus providentia.
Amare quidem nos tanquam non periculosum præ timore,
Facile est silentium, desiderio autem, o Virgo,
Laudes texere intensim positas
Difficile est: sed etiam, o mater, robur,
Quanta est affectio, præbe.
Formas obscuras, et umbras eductas,
O mater pura Verbi, conspicati,
Infante viso ex janua clausa,

A Οἷς εἶκαθε πῦρ ἄσπετον, τῷ Δεσπότῃ
Λέγουσιν· Εἰς αἰῶνας εὐλογητὸς εἶ.
Ὑπηρέτας μὲν ἐμμανῶς, καταφλέγει,
Σώζει δὲ παφλάζουσα ῥοιζηδὸν νέους,
Ταῖς ἑπταμέτροις καύσεσι πυργουμένη,
Οὓς ἔστεφε φλὸξ ἄφθονος, τοῦ Κυρίου
Νέμοντος εὐσεβείας εἵνεκα δρόσον.
Ἀρωγὲ Χριστὲ, τὸν βροτοῖς ἐναντίον
Πρόβλημα, τὴν σάρκωσιν ἀῤῥήτως ἔχων,
Ἤσχυνας, ὄλβον τῆς θεώσεως φέρων,
Μορφούμενος νῦν, ἧστινος δι' ἐλπίδα
Ἄνωθεν εἰς κευθμῶνας ἤλθομεν ζόφου.
Τὴν ἀγριωπὸν ἀκρατῶς γαυρουμένην,
Ἄσεμνα βακχεύσασαν ἐξοιστρουμένην,
Κόσμου καθεῖλεν πανσθενῶς ἁμαρτίαν,
B Οὓς εἵλκυσεν πρὶν, σήμερον τῶν ἀρκύων,
Σώζεις δὲ σαρκωθεὶς ἑκὼν εὐεργέτα.
Μήτραν ἀφλέκτως εἰκονίζουσι κόρης,
Οἱ τῆς παλαιᾶς πυρπολούμενοι νέοι.
Ὑπερφυῶς κύουσαν ἐσφραγισμένην.
Ἄμφω δὲ δρῶσα θαυματουργίᾳ μιᾷ,
Λαοὺς πρὸς ὕμνον ἐξανίστησι χάρις.
Λύμην φυγοῦσα τοῦ θεοῦσθαι τὴν πλάνην,
Ἄληκτον ὑμνεῖ τὸν κενούμενον Λόγον,
Νεανικῶς ἅπασα σὺν τρόμῳ κτίσις,
Ἄδοξον εὖχος δειματουμένη φέρειν.
Ῥευστὴ γεγῶσα, κἂν σοφῶς ἐκαρτέρει.
Ἥκεις πλανῆτιν πρὸς νομὴν ἐπιστρέφων,
Τὴν ἀνθοποιὸν ἐξ ἐρημαίων λόφων,
C Ἡ τῶν ἐθνῶν ἔγερσις, ἀνθρώπων φύσις,
Ῥώμην βιαίαν τοῦ βροτοκτόνου σβέσαι,
Ἀνὴρ φανεὶς τε καὶ Θεὸς, προμηθείᾳ.
Στέργειν μὲν ἡμᾶς ὡς ἀκίνδυνον φόβῳ,
Ῥᾷον σιωπὴν, τῷ πόθῳ δὲ, Παρθένε,
Ὕμνους ὑφαίνειν συντόνως τεθειμένους,
Ἐργῶδές ἐστιν, ἀλλὰ καὶ μῆτερ σθένος,
Ὅση πέφυκεν ἡ προαίρεσις, δίδου.
Τύπους ἀφεγγεῖς, καὶ σκιὰς παρηγμένας,
Ὦ Μῆτερ ἁγνὴ τοῦ Λόγου, δεδορκότες,
Νέου φανέντος ἐκ πύλης κεκλεισμένης,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ubi vigebat maxime scelus prius.
Supplex petebat effero Jonas mari,
Fluctus ut altos protinus compesceres.
Tyranni at ipse saucius telo, precor
Venias, malorum, Christe, pulsor omnium,
Meque obsidente liberes socordia.
Id Verbum, in ortu quod Deus erat apud Deum,
Substantiam nunc roborat nostram, videns
Priscam tueri quod satis nequivimus:
Seseque sternens, alterum commercium
Monstrat, vacet quod motibus præturbidis.
Ob nos jacentes in nigro scelerum luto,
Ex Abrahami prodiit lumbis, humi
Ex provolutis liberos ut excitet.
In luce quique degit, ad præsepium,
Nostræ salutis ergo, nunc delabitur.
Amore summi Numinis juvenes pii
Exæstuantes, impias regis minas
Sprevere, sævus quem furor succenderat.

D His cessit ignis: hi Deo, Per sæcula
Benedictus es tu præpotens numen, canunt.
Urit ministros hic quidem: contra piis
Parcit juvenibus, admodum fervens licet,
Auctusque septem partibus solito altius,
Instar coronæ queis ingens erat rogus.
Virtutis ergo nam dabat rorem Deus.
Adjutor, hosti, Christe, tu mortalium
Grande intulisti dedecus carnem gerens.
Deitatis ipse nam vehis nascens opes:
Cujus quidem spe cœlitus nostrum genus
Illectum, in imam decidit caliginem.
Noxam ferocem, quæ nimis, plus et nimis,
Superbiebat, vi tua summa, Deus,
Ab orbe longe depulisti. Retibus
Et quos tenebat hæc suis prius, modo,
Dum sponte carnem suscipis, tu liberas.
Matricem adumbrant Virginis juvenculi,
Quos nil, volutos in rogo, læsit rogus.

Δοξούμενοι τε τῆς ἀληθείας φάους,
Ἐπαξίως σὴν εὐλογοῦμεν γαστέρα.
Πόθου τετευχὼς, καὶ Θεοῦ παρουσίας,
Ὁ χριστοτερπὴς λαὸς ἠξιωμένος,
Νῦν ποτνιᾶται τῆς παλιγγενεσίας,
Ὡς ζωοποιοῦ, τὴν χάριν δὲ, Παρθένε,
Νέμοις, ἄχραντε, προσκυνῆσαι τὸ κλέος.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΘΕΟΦΑΝΙΑ,

Οὗ ἀκροστιχίς·

Σήμερον ἀχράντοιο βαλὼν θεοφεγγεῖ πυρσῷ,
Πνεύματος ἐνθάπτει νάμασιν ἀμπλακίην,
Φλέξας παμμεδέοντος ἐῢς πάϊς, ἠπιόων δὲ,
Ὑμνηταῖς μελέων τῶνδε δίδωσι χάριν.

Στείβει θαλάσσης κυματούμενον σάλον,
Ἤπειρον αὖθις Ἰσραὴλ δεδειγμένον,
Μέλας δὲ πόντος τριστάτας Αἰγυπτίων,
Ἔκρυψεν ἄρδην ὑδατόστρωτος τάφος,
Ῥώμῃ κραταιᾷ δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου.
Ὄρθρου φανέντος τοῖς βροτοῖς σελασφόρου,
Νῦν ἐξ ἐρήμου πρὸς ῥοὰς Ἰορδάνου,
Ἄναξ ὑπέσχες ἡλίου σὸν αὐχένα,
Χώρου ζοφώδους τὸν γενάρχην ἁρπάσαι,
Ῥύπου τε παντὸς ἐκκαθᾶραι τὴν κτίσιν.
Ἄναρχε, ῥείθροις συνταφέντα σοι, Λόγε,
Νέον περαίνεις, τὸν φθαρέντα τῇ πλάνῃ.
Ταύτην ἀφράστως πατρόθεν δεδεγμένος,
Ὄπα κρατίστην οὗτος ἠγαπημένος,
Ἴσος τέμοι παῖς χρηματίζει τὴν φύσιν.
Ὅσοι παλαιῶν ἐκλελύμεθα βρόχων,
Βορᾶς λεόντων συντεθλασμένων μύλας,
Ἀγαλλιῶμεν, καὶ πλατύνωμεν στόμα,
Λόγῳ πλέκοντες ἐκ λόγων μελῳδίας,
Ὧ τῶν πρὸς ἡμᾶς ἥδεται δωρημάτων.
Νέκρωσιν ὁ πρὶν ἐμφυτεύσας τῇ κτίσει,
Θηρὸς κακοῦργος σχηματισθεὶς εἰς φύσιν,
Ἐπισκοτεῖται σαρκικῇ παρουσίᾳ,
Ὄρθρῳ φάναντι προσβαλὼν τῷ δεσπότῃ,
Θλᾷν τὴν ἑαυτοῦ δυσμενεστάτην κάραν.
Ἕλκει πρὸς αὐτὸν τὴν θεόδμητον φύσιν,
Γαστρὸς τυράννου συγκεχωσμένην ὅροις.
Γεννᾶται αὖθις γηγενῶν ἀναπλάσει,

A Digni effecti veritatis luce
Digne tuum benedicimus ventrem.
Desiderium sortitus et Dei præsentiam,
Christi lætus populus factus dignus,
Nunc precatur, regenerationis
Ut vivificæ gratiam, o Virgo
Pura tribuas, adorare gloriam.

EJUSDEM IN THEOPHANIA:

Cujus principium versuum:

Hodie profligans divino fulgenti face,
Spiritus puri sepelit in aquis peccatum,
Comburens omnium dominantis bonus Filius; propitius autem,
Cantoribus cantuum horum præbet gratiam.

B Ambulat maris procellosum salum,
Terram rursus Israel ostensam:
Niger autem pontus duces Ægyptios
Tegit simul aquistratus tumulus
Robore forti dextræ Excelsi.
Aurora visa mortalibus lucifera
Nunc ex deserto ad fluxus Jordanis,
Rex submisisti solare collum tuum,
Ut ex loco obscuro generis principem raperes,
Sordeque omni expurgares creationem.
O sine principio, fluxibus consepultum tibi, Verbum,
Juvenem facis, corruptum deceptione,
Hanc ineffabiliter a Patre accipiens
Vocem optimam, Hic amatus
Æqualisque mihi Filius exsistit natura.
C Quot ex antiquis soluti sumus laqueis,
Ex voratu leonum, quorum fractæ maxillæ,
Exsultemus, et dilatemus os
Sermone, plectentes ex sermonibus cantilenas,
Quo a nobis lætificatur donis.
Mortem qui prius inseruit creaturæ,
Feræ malefactor figuratus in naturam,
Obscuratur carnali adventu,
Ut aurora, apparenti appropinquans domino,
Frangeret suum inimicissimum caput.
Trahit ad seipsum structam a Deo naturam,
Ventris tyranni confossam terminis.
Regenerat rursus terrigenis reformatione,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Namque illa mire Virgo, dum parit, manet.
Unoque faciens hæc duo miraculo,
Gentes ad hymnos gratia omnes excitat.
Errore pulso, falsa quem spes duxerat
Divinitatis, condita omnis res, Λόγον
Inanientem se, canit semper tremens.
Decus indecorum ferre nam, cum fluxa sit,
Timet: tametsi speret hoc tandem fore.
Accedis ad nos, excitator gentium,
Nostrum reducas ut genus, vagum loca
Per sola, montes et cavos, ad pascuum:
Roburque frangas hostis infestissimi,
Homo dum simul tu cerneris, simul Deus.
Proclive certe est, ac vacans periculo
Tacere: laudes at tuas, velut decet,
O Virgo, laudes arduum contexere.
Divina verum Mater has vires mihi
D Præbe, meo quæ sint pares affectui.
O casta Verbi Mater, obscuros typos,
Umbrasque, Christo janua clausa edito,
Cum conspicemur, ac Dei jam munere,
Lux veritatis luceat nobis, tuum,
Proinde ventrem laudibus sustollimus.
Voto potita jam suo, præsentia
Deique, Christo læta plebs nunc expetit
Vitalis undæ dona, queis regignimur.
Tu, Virgo pura labis, hoc nobis velim
Dones, colamus ut pie tuum decus.

D. Joannis Damasceni de Epiphania, iambi pentastichi: quorum primæ litteræ in Græco hæc duo dysticha efficiunt.

Humanas hodie maculas et crimina Christus
Pneumatis æthereo lumine mergit aquis.

Opus optimum reficiens Dominus :
Venit enim ipsam juvare volens.
Igni curatus mysticæ speculationis
Laudans propheta mortalium innovationem,
Frangit vocem spiritu applausam,
Incarnationem ostendente ineffabilem Verbi,
Quo dominorum potentiæ contritæ sunt.
Missum a Patre quam illustrissimum Verbum,
Noctis ut insectareris malæ vesperæ retentionem,
Ab radice venis, et mortalium peccatum,
Filios ut simul trahas tuo lavacro,
Beate, fulgentes ex fluentis Jordanis.
Ipsum intuens perinclytum Verbum
Manifeste præco exclamat creaturæ :
Hic præexsistens mihi, secundus caruncula,
Conformis splenduit divino robore,
Ut inimicissimum nostrum destrueret peccatum.
Pascuum ad ipsum nos vivificum ferens
Venatur, draconum nidis incurrens,
Infinitos circulos dejiciens, Deus Verbum,
Calcaneoque percutientem omne genus,
Hunc incarcerans, salvat creaturam.
Ab inimici obscuri et inquinati
Veneno, purgatione Spiritus loti,
Novum appulimus erroris expertem callem,
Ducentem acerbam ad delectationem,
Solis propinquam, quos Deus pacificavit.
Videns formator in obscuritate peccatorum
Catenis ineluctabilibus, quem effinxit digitis,
Humeris imponit, attollens supra,
Nunc in multifluis vorticibus eluens
Dedecore ab antiquo Adam ægritudinis.
Cum pietate accurramus festinanter
Ad fontes immaculatos fluenti salutaris,
Verbum aspicientes, ex immaculato
Haustum afferentem sitis divinæ,
Mundi clementer medicamentum morbo.
Desideratum manifestavit cum prædivite
Voce Pater, quem ex ventre eructavit,
Nempe dicit : Hic congenitus Filius exsistens
Splendens exivit ex hominum genere,

A Ἔργον φέριστον ἐκτελῶν ὁ Δεσπότης.
Ἵκται γὰρ αὐτὴν ἐξαλεξῆσαι θέλων.
Πυρσῷ καθαρθεὶς μυστικῆς θεωρίας,
Ὑμνῶν προφήτης τὴν βροτῶν καινουργίαν.
Ῥήγνυσι γῆριν πνεύματι κροτουμένην,
Σάρκωσιν ἐμφαίνουσαν ἄῤῥητον λόγου,
Ὧ τῶν δυναστῶν τὰ κράτη συνετρίβη.
Πεμφθεὶς πρὸς Πατρὸς παμφαέστατος Λόγος,
Νύκτος διῶξαι τὴν κακέσπερον σχέσιν,
Ἔκριζον ἥκεις, καὶ βροτῶν ἁμαρτίαν,
Υἷας συνελκύσαι τε τῇ σῇ βαπτίσει,
Μάκαρ, φαεινοὺς ἐκ ῥοῶν Ἰορδάνου.
Αὐτὸν προσιδὼν τὸν περίκλυτον λόγον,
Τρανῶς ὁ κήρυξ ἐκβοᾶται τῇ κτίσει,
B Οὗτος προὼν μου, δεύτερος τῷ σαρκίῳ,
Σύμμορφος ἐξέλαμψεν ἐνθέῳ σθένει,
Ἔχθιστον ἡμῶν ἐξελεῖν ἁμαρτίαν.
Νομὴν πρὸς αὐτὴν τὴν φερέσβιον φέρων,
Θηρᾷ, δρακόντων φωλεοῖς ἐπιτρέχων,
Ἄπλητα κύκλα καββαλὼν Θεὸς Λόγος,
Πτέρνῃ τε τὸν πλήττοντα παμπήδην γένος,
Τοῦτον καθειργνὺς, ἐκσαώζει τὴν κτίσιν.
Ἐχθροῦ ζοφώδους καὶ βεβορβορωμένου
Ἰὸν καθάρσει Πνεύματος λελουμένοι,
Νέαν προσωρμίσθημεν ἀπλανῆ τρίβον,
Ἄγουσαν ἀπρόσιτον εἰς θυμηδίαν,
Μόνοις προσιτὴν, οἷς Θεὸς κατηλλάγη.
Ἀθρῶν ὁ πλάστης ἐν ζόφῳ τῶν πταισμάτων,
Σειραῖς ἀφύκτοις, ὃν διαρθροῖ δακτύλοις,
C Ἵστησιν ἀμφ' ὤμοισιν ἐξάρας ἄνω,
Νῦν ἐν πολυῤῥύτισι δίναις ἐκπλύνων,
Αἴσχους παλαιοῦ τῆς Ἀδὰμ κακεξίας.
Μετ' εὐσεβείας, προσδράμωμεν εὐτόνως,
Πηγαῖς ἀχράντοις ῥεύσεως σωτηρίου,
Λόγον κατοπτεύοντες ἐξ ἀκηράτου,
Ἄντλημα προσφέροντα δίψης ἐνθέου,
Κόσμου προσηνῶς ἐξακεύμενον νόσον.
Ἱμερτὸν ἐξέφηνε σὺν πανολβίῳ
Ἠχῷ Πατὴρ, ὃν γαστρὸς ἐξηρεύξατο.
Ναί φησιν οὗτος συμφυὴς γόνος πελῶν,
Φώταυγος ἐξώρουσεν ἀνθρώπων γένους,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Si cur hæc nobis concedat munera, quæris,
Hoc bonitas fecit, fecit amorque mei.
Incedit audens per procellosum mare,
Terram repente redditum, plebs Israel.
Ægyptiorum copias at funditus,
Instar sepulcri, texit iratum mare,
Dextræ Tonantis viribus fortissimis.
Hac luce, lucem quæ tulit mortalibus,
Jordanis undis, Christe rex, tuum caput
Submittis, atri sedibus tristissimis
Orci parentem generis ut nostri extrahas,
Cunctisque purges criminum nos sordibus.
Me, consepultum balneo in sacro tibi,
Renovas, dolo quem perfido corruperat
Versutus hostis audiens vocem Patris
Demissam ab alto : Natus es charus meus :
Mecumque prorsus par tibi substantia.
Laqueis soluti qui sumus prioribus,
Dentem ac leonum fugimus trucissimum,

D Solvamus ora, gaudium cor occupet.
Verbo offeramus verba : queis melodiæ
Lætatur instar, redditæ donis suis.
Necem ante nobis callidus qui severat
Hostis, figuram cum subiisset bestiæ,
Carnem induente contrahit caliginem
Christo : miserque, dum suum dominum petit,
Infringit ipse perfidum caput suum.
Mortale nostrum conditum Dei manu
Genus, a tyranno devoratum, ad se trahit
Christus, iterum, ut nos recreet, dum gignitur,
Peragens opus, quo majus haud dici queat.
Nam venit ad nos, ferret ut nobis opem.
Conspectionis mysticæ clara face
Vates remotis sordibus, divinitus
Genus refictum concinens mortalium,
De carne verba factitat sumpta a Λόγῳ,
Robur tyranni funditus quæ sustulit.
A Patre missum lucidum Verbum tuo

Λόγος τέ μου ζῶν, καὶ βροτὸς προμηθεία.
Ἐκ ποντίου λέοντος ὁ τριέσπερος ξένος,
Προφήτης ἐγκάτοις φλοιδόμενος,
Αὖθις προῆλθε τῆς παλιγγενεσίας,
Σωτηρίαν δράκοντος ἐκ βροτοκτόνου,
Πᾶσι προφαίνων, τῶν χρόνων ἐπ' ἐσχάτων.
Ἀνειμένων πόλοιο παμφαῶν πτυχῶν,
Μύστης ὁρᾷ πρὸς Πατρὸς ἐξικνούμενον,
Μένον τε Πνεῦμα τῷ παναχράντῳ Λόγῳ,
Ἐπελθὸν ὡς πέλειαν ἀφράστῳ τρόπῳ,
Δήμοις τε φαίνει προσδραμὸν τῷ Δεσπότῃ.
Ἔφλεξε ῥείθρῳ τῶν δρακόντων τὰς κάρας,
Ὁ τῆς καμίνου τὴν μετάρσιον φλόγα
Νέους φέρουσαν εὐσεβεῖς κατευνάσας,
Τὴν δυσκάθεκτον ἀχλὺν ἐξ ἁμαρτίας,
Ὅλην πλύνει δὲ τῇ δρόσῳ τοῦ Πνεύματος.
Σὲ ζωγραφοῦσαν τὴν Ἀσσύριον φλόγα,
Ἐκστῶσαν ἵστης εἰς δρόσον μετηγμένην,
Ὕδωρ ὅθεν νῦν ἀμφιέσσαο φλέγον,
Σίντον κάκιστον, Χριστὲ, πρὸς κεκευθμένον,
Πρὸς τὴν ὄλισθον ἐκκαλούμενον τρίβον.
Ἀποῤῥαγέντος τοῦ Ἰορδάνου πάλαι,
Ἰσθμῷ περᾶται λαὸς Ἰσραηλίτης,
Σὲ τὸν κράτιστον ἐμφοροῦντα τὴν κτίσιν,
Ἠπειγμένως νῦν ἐν ῥοαῖς διαγράφων,
Πρὸς τὴν ἄῤῥευστον, καὶ ἀμείνονα τρίβον.
Ἴδμεν τὸ πρῶτον τὴν πανώλεθρον κλύσιν,
Οἰκτρῶς σε πάντων πρὸς φθορὰν παρεισάγειν,
Ὦ τρισμέγιστα χρηματίζων καὶ ξένα,
Νῦν δὲ κλύσαντα, Χριστὲ, τὴν ἁμαρτίαν,
Δι' εὐπάθειαν καὶ βροτῶν σωτηρίαν.
Ἐλευθέρα μὲν ἡ κτίσις γνωρίζεται.
Υἱοὶ δὲ φωτὸς οἱ πρὶν ἐσκοτισμένοι·
Μόνος στενάζει τοῦ σκότους ὁ προστάτης.
Νῦν εὐλογείτω συντόνως τὸν αἴτιον,
Ἡ πρὶν τάλαινα τῶν ἐθνῶν παγκληρία.

A Verbumque meum vivens, et homo providentia.
Ex marino leonis trivesper hospes
Propheta, visceribus decorticatus,
Rursus exivit, regenerationis
Salutem dracone ex mortalicida
Omnibus præmonstrans temporibus in ultimis.
Apertis poli perillustribus januis,
Discipulus videt a Patre venientem,
Manentemque Spiritum in perpuro Verbo,
Venientem ut columbam ineffabili modo,
Populisque ostendit accurrentem Domino.
Adussit fluento draconum capita,
Is qui fornacis sublimem flammam
Juvenes ferentem pios sopivit.
Difficiles comprehensu tenebras ex peccato
B Totas, lavatque rore Spiritus.
Te figurantem Assyriam flammam
Stupefacientem sistis in rorem deductam,
Aquam unde nunc indutus es urentem,
Diabolum pessimum, Christe, absconditum,
Ad lubricam evocantem viam.
Effracto Jordane olim,
Isthmum transit populus Israelita,
Te fortissimum inferentem creaturam,
Festinanter nunc in fluxibus describens,
Ad fluxu expertem et meliorem viam.
Scimus primum perniciosum diluvium
Misere te omnium ad destructionem inducere,
O quam maxima faciens et admirabilia !
Nunc autem obruentem, Christe, peccatum
C Ob misericordiam et mortalium salutem.
Libera quidem creatura cognoscitur,
Filiique lucis ante obtenebrati,
Solus gemit tenebrarum præfectus.
Nunc benedicat enixe auctorem,
Quæ prius misera fuit gentium omnis generatio.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Venis, repellas noctis ut caliginem
Tetram, meumque deleas prorsus genus;
Tuique dono mystici baptismatis
Piam ex fluentis filius Jordanicis.
Hunc conspicatus inclytum præco Λόγον
Altis ad omnes vocibus clamat : Prior
Hic me est : at idem carne me recentior,
Parique forma fulsit, ut nostrum scelus
Quidvis potente deleat potentia.
Vitale ad ipsum pascuum nos efferens,
Venatur, ipsos anguium subiens specus.
Millena sternens agmina Dei Filius :
Quique ante plantam vulnerabat omnium,
Hunc ipse claudens, liberat quos condidit.
Hostis nigrantis, atque sordidissimi,
Baptisma virus depulit : nosque in viam
Erroris omnis nesciam pervenimus,
Quæque ad perenne gaudium ducit, quod his
Solis, pepercit queis Tonans, est pervium.
Cerneus in atra criminum caligine
Strictum catenis Conditor quem finxerat,
Humeris in altum tollit hunc suis, aqua
Ipsius omnem criminum labem eluens,
Primi parentis noxa quam contraxerat.
Jam mente sancta, conciliisque gressibus
Fontem petamus lustricum baptismatis,

Verbum intuentes, quod quidem sanctæ siti
Haustum levandæ porrigit, morbum gravem,
Mundum occupabat qui prius, longe fugans.
Desideratum voce cum clarissima
Pater indicavit, ventre quem ructaverat.
Hic, inquit, est par qui mihi substantia,
Illuminator exstitit mortalium,
D Verbumque vivens est meum, dehinc homo.
Ceti fuisset noctibus pius tribus.
Cum clausus olim vates in præcordiis,
Redivit illinc : scilicet fore indicans,
Satanæ ut, per undas mysticas, ex faucibus
Emergeremus sæculis novissimis.
Cœli reclusis januis præfulgidis,
A Patre missum Spiritum vates videt,
Atque incidentem sordibus porro Λόγον.
Instar columbæ cernit hunc, inquam, æthere
Venientem ab alto, monstrat et præsentibus.
Draconum adussit mysticis lymphis caput,
Flammam camini qui potens, antiquitus
Juvenes ferebat quæ pios, exstinxerat :
Tenebrasque densas, noxa quas nobis tulit,
Nunc rore pellit Spiritus sanctissimi.
Assyriorum reddidisti roscidam
Flammam, gerebat, Christe, quæ typum tui.
Unde induisti nunc adurentes aquas

A Tres divinà specie ignescentes rorati,
Splendidum tribus illuminose gloriis
Aperte manifestant altissimam naturam,
Mistionem mortali igni vertentem in rore,
Optabiliter omne perniciosum erratum.
Albo induatur omnis terrestris natura,
Ex casu nunc supra cœlos elata :
A quo enim omnia servata sunt Verbo,
Fluentibus fluentis abluta peccatis,
Quæ ante fugit persplendide lota.
O propter immania partus tui miracula,
Sponsa perpura, Mater benedicta,
Ob quam assecuti perfectam salutem,
Dignum plaudimus ut benefactorem,
Donum ferentes hymnum gratiarum actionis.
B Scimus quæ Moysi in rubo ostensa sunt,
Hic miris legibus perfecta.
Sic enim salvata est ignifera Virgo,
Radiantem enixa benefactorem,
Jordanisque fluenta significata.
Ungis perficiens mortalem substantiam,
Rex sine principio, Spiritus communione
Fluxibusque immaculatis expurgans, et tenebris,
Ac robur vilipendens elatum,
Nunc ad indesinentem retribuis vitam.

Τριττοὶ θεουδεῖς ἐμπύρως δροσούμενα,
Αἰγλῆντα τριτταῖς παμφαῶς ἁγιστίαις,
Σαφῶς ἐδήλουν τὴν ὑπέρτατον φύσιν,
Μίξει βροτείᾳ, πυρπολοῦσαν ἐν δρόσῳ,
Εὐκτῶς ἅπασαν τὴν ὀλέθριον πλάνην.
Λευχειμονείτω πᾶσα γήϊνος φύσις,
Ἐκ πτώσεως νῦν οὐρανῶν ἐπηρμένη.
Ὧ γὰρ τὰ πάντα συντετήρηται Λόγῳ,
Νάουσι ῥείθροις ἐκπλυθεῖσα πταισμάτων,
Τῶν πρὶν πέφευγε παμφαῶς λελουμένη.
Ὦ τῶν ὑπὲρ νοῦν τοῦ τόκου σου θαυμάτων,
Νύμφη πάναγνε, Μῆτερ εὐλογημένη,
Δι' ἧς τυχόντες παντελοῦς σωτηρίας,
Ἐπάξιον κροτοῦμεν ὡς εὐεργέτην,
Δῶρον φέροντες ὕμνον εὐχαριστίας.
Ἴδμεν τὰ Μωσεῖ τῇ βάτῳ δεδειγμένα,
Δεῦρο ξένοις θεσμοῖσιν ἐξειργασμένα,
Ὡς γὰρ σέσωστο πυρφοροῦσα Παρθένος,
Σελασφόρον τεκοῦσα τὸν εὐεργέτην,
Ἰορδάνου τε ῥεῖθρα προσδεδειγμένα.
Χρίεις τελειῶν τὴν βρότειον οὐσίαν,
Ἄναξ ἄναρχε, Πνεύματος κοινωνίᾳ,
Ῥοαῖς ἀχράντοις ἐκκαθάρας, καὶ σκότους
Ἰσχὺν θριαμβεύσας τε τὴν ἐπηρμένην,
Νῦν εἰς ἄληκτον ἐξαμείβαιαι βίον.

EJUSDEM IN PENTECOSTEN (83) :

Cujus principium versuum.

O Deigenum Verbum, Spiritum advocatum rursus [alium
C Ex genitoris sinibus misisti terrestribus
In igneæ linguæ specie ferentem Deitatis materiæ [expertis
Signum tuæ generationis, et gratiam cantoribus.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ,

Οὗ ἀκροστιχίς.

Θειογενὲς Λόγε, Πνεῦμα παράκλητον πάλιν ἄλλον,
Ἐκ γενέτου κόλπων ἧκας ἐπιχθονίοις.
Οἷα πυρὸς γλώσσῃσι φέρον θεότητος ἄθλου,
Σῆμα τῆς φύτλης, καὶ χάριν ὑμνοπόλοις.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Adversus hostem dimicans absconditum,
Iter attrahentem fraude nos ad lubricum.
Jordanis olim cœlitus ruptis aquis,
Illæsa transit (mira res) plebs Israel,
Tui figuram sic gerens, cito pede
Qui nos per undas lustricas baptismatis
Fluxu canente collocas in semita.
Te scimus olim, Christe rex, et maxima
Planeque mira perpetrans, cunctos aquis
Orbem per omnem perdidisse ultricibus :
Contra obruisse nunc aquis nostrum scelus,
Nostri misertus dum saluti prospicis.
Jam liber omnis est chorus mortalium,
Natique lucis, ante qui prorsus nigri.
Princeps gemiscit unicus caliginis.
Hujusce summis igitur auctorem boni
Miseræ ante gentes laudibus nunc evehant.
Tres, roris instar flamma queis ardens erat,
Per sanctitates triplices clarissime
Summam indicabant numinis substantiam,
Quæ juncta carni pestilens feliciter
In rore puro concremat quodvis scelus.
Alba induatur veste nunc mortalium
Natura, lapsu jam excitata olympico.

Vi namque Verbi, quod tuetur omnia,
Puras per undas mystici baptismatis
Turpes priorum criminum abstergit notas.
Captum antecellit mentis humanæ tuus,
O Virgo, partus, et parens sanctissima :
D Per quam salutem consecuti cœlitus,
Te laude summa tollimus jure optimo,
Munus ferentes laudis Eucharisticam.
Hic more facta sunt novo, quæ maximus
Quondam indicavit in rubo Mosi Deus.
Sic namque Virgo nil mali sensit, ferens
Ignem, micantem Filium cum protulit.
Typum gerebat et rubus baptismatis.
Æterne princeps, tum chorum mortalium
Peragens jungis, Spiritus commercio,
Puris fluentis abluens : ac de duce
Victo trimphans horridæ caliginis,
Nunc nos ad ævum ducis expers termini.

Ejusdem de Pentecoste iambi pentastichi, quorum primæ litteræ hæc duo dysticha in Græco efficiunt.

Christe, Paracletus nunc nobis mittitur alter,
E gremio veniens Patris ab arce poli.

(83) Joannis nostri Damasceni non esse quidam putant : nec injuria. Vide Allatium in Prolegomenis n. 79.

Θείῳ καλυφθεὶς ὁ βραδύγλωσσος γνόφῳ,
Ἐῤῥητόρευσε τὸν θεόγραφον νόμον.
Ἰλὺν γὰρ ἐκτινάξας ὄμματος νόου,
Ὁρᾷ τὸν ὄντα, καὶ μυεῖται Πνεύματος
Γνῶσις γεραίρων ἐνθέοις τοῖς ᾄσμασιν.
Ἔφη τὸ σεπτὸν καὶ σεβάσμιον στόμα,
Νοσφισμὸς ὑμῖν οὐ γενήσεται, φίλοι.
Ἐγὼ γὰρ εἰς πατρῷον ὕψιστον θρόνον
Συνεδριάζων, ἐκχεῶ τοῦ Πνεύματος
Λάμψαι ποθοῦσι τὴν χάριν τὴν ἄφθονον.
Ὅρος βεβηκὼς ἀτρεκέστατος Λόγος,
Γαληνόμορφον ἐκτελεῖ τὴν καρδίαν
Ἔργον γὰρ ἐκπεράνας εὔφρανε φίλους,
Πνοῇ βιαίᾳ, καὶ πυρὸς γλωττήμασι,
Νείμας τὸ Πνεῦμα Χριστὸς, ὡς ὑπέσχετο.
Ἔῤῥηξε γαστρὸς ἠτεκνωμένης πέδας,
Ὕβριν τε δυσκάθεκτον εὐτεκνουμένης,
Μόνη προσευχὴ τῆς προφήτιδος πάλαι,
Ἄννης φερούσης πνεῦμα συντετριμμένον,
Πρὸς τὸν δυνάστην, καὶ Θεὸν τῶν γνώσεων.
Ἄληπτός ἐστιν ἡ θεαρχικωτάτη.
Ῥήτορας γὰρ ἐξέφηνε τοὺς ἀγραμμάτους,
Ἅλις σοφιστὰς συστομίζοντας λόγῳ,
Καὶ τῆς βαθείας νυκτὸς ἐξαιρουμένους,
Λαοὺς ἀπείρους ἀστραπὴ τοῦ Πνεύματος.
Ἦν ἐκπορευτὸν ἐξ ἀγεννήτου φάους,
Τὸ πανσθενουργόφωτον ἄφθιτον σέλας,
Οὗ τὴν δι' Υἱοῦ Πατρικῆς ἐξουσίας,
Νῦν ἐμφανίζει συμφυῆ φρυκτωρίαν,
Πυρώδης ἦχος ἐν Σιὼν τοῖς ἔθνεσιν.
Ἄναξ ἀνάκτων οἷος ἐξ οἵου μόνος,
Λόγος προελθὼν Πατρὸς ἐξ ἀναιτίου,
Ἰσοσθενές σου Πνεῦμα τοῖς ἀποστόλοις.
Νημερτὲς ἐξέλαμψας ὡς εὐεργέτης,
Ἄδουσι δόξαν τῷ κράτει σου, Κύριε.
Λουτρὸν τὸ θεῖον τῆς παλιγγενεσίας,
Λόγῳ κεραννὺς συντεθειμένῃ φύσει,
Ὀμβροβλυτεῖς μοι ῥεῖθρον ἐξ ἀκηράτου,
Νενυγμένης σου πλευρᾶς, ὦ Θεοῦ Λόγε,
Ἐπισφραγίζων τῇ ζέσει τοῦ Πνεύματος.

A Divina tectus tardilinguis nebula,
Elocutus est a Deo scriptam legem :
Materia enim abjecta, oculis mentis
Videre eum qui est discit, Spiritus
Cognitionem laudans divinis cantibus.
Dixit severum et venerandum os,
Divisio vobis non fiet, o amici :
Ego enim ad paternum excelsum thronum
Confidens effundam Spiritus
Splendere desiderantibus gratiam infinitam.
Terminus perfectus verissimum Verbum
Tranquillæ formæ implet cor :
Opere enim expleto lætificavit amicos
Flatu violento, et ignis glossematis
Dato Spiritu, Christus ut pollicitus est.
B Effregit ventris sterilis vincula,
Injuriamque intolerabilem fecundæ
Sola oratio prophetissæ olim
Annæ, ferentis spiritum contritum
Ad potentem et Deum scientiarum.
Incomprehensibilis est divinissimus principatus.
Rhetores enim demonstravit illitteratos,
Satis sophistas mutire faciendo sermone,
Et a profunda nocte extrahendo
Populos infinitos fulgur Spiritus.
Erat procedens ex ingenita luce
Omnipotenter lucificus incorruptusque splendor,
Cujus per Filii paternam substantiam
Nunc manifestat cognatam facem
C Ignita vox in Sion gentibus.
Rex regum, solus ex solo, solum
Verbum procedens a Patre causæ experte,
Æquipotentem tuum Spiritum apostolis
Vere illustrando misisti, ut benefactor
Cantantibus potentiæ tuæ gloriam, o Domine.
Balneum divinum regenerationis
Verbo miscens compositæ naturæ,
Suppeditas mihi aquam ex incorrupto
Vulnerato tuo latere, o Dei Verbum,
Sigillans fervore Spiritus.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Numinis indicium linguis flammantibus edi
Ipse sui, sanctis vatibus atque favet.
Divina opertus nube, lingua tardior,
Moses Tonantis protulit legem suis.
Hic namque mentis lumen expurgans suæ,
Entem intuetur, notionem Spiritus
Discitque, honorans cantibus piis Deum.
Dixit cohortem Christus ad charam suam,
Non vos, amici, deseram, mihi credite :
Namque in paterno confidens ego throno,
Paucis adhuc diebus in vos Spiritus
Immensa dona prodiga fundam manu.
Subvectus altum Christus in montem Sion,
Tranquillitate corda perfundit pia.
Perfunctus opera nam sua, oblectat suos
Vehemente flatu, et igneis linguis item,
Impertiens his Spiritum, ut promiserat.
Uteri inferacis fregit olim compedes :
Contra feracis fregit insolentiam
Vox sola supplex, Anna quam profuderat,
D Pectus dolore deferens fractum gravi
Ad Præpotentem, numen et scientiæ.
Captum antecedit mentis humanæ Deus.
Illitteratos rhetoras nam reddidit :
Doctorum at ora perculit loquacia.
Ac nocte densa Spiritus fulgur sacri,
Quas nemo gentes supputarit, liberat.
Ex luce non genita potens rerum omnium,
Parensque lucis prodiit micans jubar,
Cujus paternæ ac Filii substantiæ
Parem atque eamdem nunc facem sonus igneus
Haud monstrat obscure in Sione gentibus.
Summe dominator, solus ex solo, Λόγος,
Progressus a parente causæ nescio,
Æquale Pneuma quod tibi est potentia,
Vere dedisti discipulis charis tuis,
Tuam, potens rex, gloriam canentibus.
Tu regenerationis balneum sacrum
Sermone miscens per duas res dispares,
Ex vulnerato latere ter sancto tuo,

Flectunt omnia consolatori genu,
Filioque Patris, Patri cognatissimo.
In personis enim novit tribus substantiam
Vere inaccessibilem, temporis exsortem, unam.
Illuxit enim lumen gratia Spiritus.
Servitis omnes divinissimo principatui,
Quot servi estis triluminis substantiæ.
Supernaturaliter enim perficit ut benefactor,
Et igneam formam Christus dat in salutem,
Totam porrigens gratiam Spiritus.
Solubilem purgationem criminum,
Ignitum accipite Spiritus rorem,
O filii luciformes Ecclesiæ :
Nunc enim ex Sion exivit lex,
Igneæ linguæ forma, Spiritus gratia.
Sicut dignum patuit sponte sua liberaliter,
Domino carens descendit Spiritus a Patre,
Sapientes faciens in linguis apostolos,
Sigillans in illis vitæferum Verbum,
A Patre acutiformi, quod Pater dixit.
Curabat mentes quidem a peccato
Et sibi apparabat apostolorum,
Deus Verbum, omnium princeps, immaculata domo;
Æquabilis roboris autem et consubstantialis,
Nunc informatur Spiritus lumen.
Propitiatio nobis, Christe, et salus
Præsens illuxisti ex Virgine,
Ut, tanquam prophetam ex feræ marinæ
Pectoribus Jonam, a corruptione eriperes
Totum Adam cum omni genere cadentem.
Desideratum nobis rectum in interioribus
Æterne habituris Spiritum innoves,
A Patre procedentem undique copulatum,
Materiæ inimicæ combustilem inquinationem,
Sordisque omnis purgativum, o omnipotens.
Appetibilis dignitas apostolis
Sionensibus, exspectantibus tuam præsentiam,
Nota, Spiritus geniti a Patre Verbi,
Nugas inficetas blanditiarum gentium
Celeriter monstrans, in illis instar ignis insides.
Concors clamavit instrumentorum cantus,
Adorare auream inanimam imaginem.

A Κάμπτει τὰ πάντα τῷ Παρακλήτῳ γόνυ,
Γόνῳ τε Πατρὸς Πατρὶ συμφυεστάτῳ.
Ἐν γὰρ προσώποις οἶδε τρίτοις οὐσίαν
Νημερτὲς ἀπρόσιτον, ἄχρονον, μίαν.
Ἔλαμψε φῶς γὰρ, ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος.
Τελεῖσθε πάντες τῇ θεαρχικωτάτῃ,
Ὅσοι λατρευταὶ τρισσοφεγγοῦς οὐσίας.
Ὑπερφυῶς τελεῖ γὰρ ὡς εὐεργέτης,
Καὶ πυρσομορφοῖ Χριστὸς εἰς σωτηρίαν,
Ὅλην πορίζων τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.
Λυτήριον κάθαρσιν ἀμπλακημάτων,
Πυρίπνοον δέξασθε Πνεύματος δρόσον,
Ὦ τέκνα φωτόμορφα τῆς Ἐκκλησίας.
Νῦν ἐξ Σιὼν γὰρ ἐξελήλυθεν νόμος,
Ἡ γλωσσοπυρσόμορφος Πνεύματος χάρις.
Καθώς περ ηὐδόκησεν αὐτεξουσίως,
B Ἀδέσποτον κάτεισι Πνεῦμα Πατρόθεν.
Σοφίζον ἐν γλώσσῃσι τοὺς ἀποστόλους,
Ἐπισφραγίζον τὸν φερέσβιον Λόγον,
Πατρόθεν ὀξύμορφον, ὃν Πατὴρ ἔφη.
Ἧτο τὰς φρένας μὲν ἐξ ἁμαρτίας,
Χαὐτῷ κατεσκεύαζε, τῶν ἀποστόλων,
Θεὸς Λόγος, πάνταρχος ἀχράντῳ δόμῳ·
Ὁμοσθενοῦς δὲ καὶ συνουσιωμένου,
Νῦν ἐγκατοικίζεται Πνεύματος φάος.
Ἱλασμὸς ἡμῖν, Χριστὲ, καὶ σωτηρία,
Ὁ δεσπότης ἔλαμψας ἐκ τῆς Παρθένου,
Ἵν' ὡς προφήτην θηρὸς ἐκ θαλαττίου,
Στένων, τῆς φθορᾶς διαρπάσῃς,
Ὅλον τὸν Ἀδὰμ, παγγενῆ πεπτωκότα.
C Ἱμερτὸν ἡμῖν εὐθὲς ἐν τοῖς ἐγκάτοις
Αἰωνίως ἕξουσι Πνεῦμα καινίσοις,
Πατριπροβλήτως πάντοθεν συνημμένον,
Ὕλης ἀπεχθοῦς καυστικὸν μολυσμάτων,
Ῥύπου τε παντὸς ῥυπτικὸν, παντοκράτορ,
Ὀρεκτὸν ἀξίωμα τοῖς ἀποστόλοις
Σιωνίταις μίμνουσί σου παρουσίαν,
Γνώρισμα, Πνεῦμα, πατρογενήτου Λόγου,
Λέσχην ἀπηνῆ ἐθνῶν ποππυσμάτων,
Ὤκιστα δεικνὺς πυρπνόως καθιδρύῃ.
Σύμφωνον ἐθρόησεν ὀργάνων μέλος,
Σέβειν, τὸ χρυσότευκτον ἄψυχον βρέτας (84).

J. BILLII INTERPRETATIO.

Fundis mihi undas, o Dei proles sacra,
Fervore signans Spiritus sanctissimi.
Nil est, genu quod non Paracleto suum
Flectat, Patrisque Filio simillimo.
Persona namque sit licet triplex : tamen
Duntaxat una prorsus est substantia.
Nam fudit almi Spiritus lucem charis.
Vos mancipate protinus summo Deo,
Cultum exhibetis qui triluci essentiæ.
Nam corda mire perficit mortalium :
Atque ad salutem Christus ardentes facit,
Dum prorsus omnem Spiritus præbet charin.
Ut vestra vobis deleantur crimina,
Haurite quæso Spiritus rorem igneum,
O, luciformes quos peperit Ecclesia.
Nunc namque sancta de Sion lex exiit,
Ignita nempe Spiritus linguæ charis.

D Venit arbitratu pro suo, ac liberrime,
Suique juris, a Parente Spiritus.
Docetque linguis igneis apostolos,
Vitale Verbum signat et simul, Pater
Satum quod ex se dictitat, par et sibi.
Ægris medelam mentibus donaverat,
Atque apparat discipulos Christus suos
Sanctæ Sionis labis in pura domo.
Nunc rursus æqua præditi substantia,
Roboreque, in illis Spiritus lumen sedet.
Tu venia certa, Christe, nobis et salus,
Ex labe pura prodiisti Virgine :
Ut, belluinis faucibus Jonam velut,
Primi parentis sic genus quod corruit,
A labe mortis horridæ potens trahas.
Desideratum Spiritum rectum tuum,
O Christe, nobis innova in præcordiis,

(84) Sic Aldus Manutius edidit. Basileen. βλέτας, male : pro quo perperam Billius legendum censuit βλέπος,

Ἡ τοῦ Παρακλήτου δὲ φωσφόρος χάρις,
Σεβασμιάζει τοῦ βοᾷν, Τριὰς μόνη,
Ἰσοσθενής, ἄναρχος, εὐλογητὸς εἶ.
Φωνὴν προφητόφθεγκτον ἠγνοηκότες,
Ἔφασκον οἰνότευκτον, ἄφρονες, μέθην,
Ῥήσεις ξενηχούσθησαν ὡς ἀποστόλων.
Οἱ εὐσεβεῖς δέ σοι βοῶμεν ἐνθέως,
Νεουργὲ τοῦ σύμπαντος εὐλογητὸς εἶ.
Θέσπιν κατεβρόντησεν ὁ βλέπων ὄπα,
Ἔνθους Ἰωὴλ, τοῦ θεαρχικωτάτου,
Οἷς ἐκχεῶ, φήσαντος, οἷά περ Λόγον,
Τοῦ Πνεύματός μου συμβοήσουσι φύσις
Ἡ τρισσοφεγγόφωτος, εὐλογητὸς εἶ.
Τριττὴ μὲν εὐμοίρησεν ὡρῶν τὴν χάριν,
Ὅπως ἐπεμφήνειε τρεῖς ὑποστάσεις,
Σέβειν ἐν ἁπλότητι τῆς ἐξουσίας.
Ἀλλ' ἐν μιᾷ νῦν ἡμερῶν τῇ Κυρίᾳ,
Υἱὸς, Πατὴρ, καὶ Πνεῦμα, εὐλογητὸς εἶ.
Λύει τὰ δεσμὰ, καὶ δροσίζει τὴν φλόγα,
Ὁ τρισσοφεγγὴς τῆς θεαρχίας τύπος,
Ὑμνοῦσι παῖδες, εὐλογεῖτε τὸν μόνον,
Σωτῆρα, καὶ παντουργὸν ὡς εὐεργέτην,
Ἡ δημιουργηθεῖσα σύμπασα κτίσις.
Μνήμην ὁ Χριστὸς τῶν βροτοσσόων ἐπῶν,
Ἀπατραχουσθεὶς τοῖς ἀποστόλοις ἔφη,
Τὸ Πνεῦμα τεύχει γλωσσοπυρσεύτῳ θεῷ.
Ἐφίζον, εὐλογητὸν οἰκειουμένη,
Ἠλλοτριωμένη δὲ μέλπει σε κτίσις.
Σωτηριωδῶς, αὐτοδεσπότως ἰὸν,
Φῶς αὐτολαμπὲς, καὶ παρεκτικὸν φάους
Ὑπάρχον, ἧκες ἐμφορυῦν ἀποστόλους,
Τιμῆεν ὡς ἄημα τοῖς σοῖς οἰκέταις,
Λελιπαρημένον τε Πνεῦμα προσνέμοις.
Ἦσε προφητῶν πνευματέμφορον στόμα,
Σὴν σωματωδῶς, ὦ Μέδων, ἐνδημίαν,
Καὶ Πνεῦμα κόλπων πατρικῶν προηγμένον,
Ἄκτιστον, συμπλάστουργον, σύνθρονον σέθεν,
Ἱεὶς ἐνανθρωπήσεως πιστοῖς σέβας.

A Paracleti autem lucifera gratia
Dignos facit ut clament, O Trinitas sola,
Æquipotens sine principio, benedicta es.
Vocem a propheta dictam qui ignorarunt,
Dicebant stulti, factam a vino ebrietatem.
Loquelæ peregrinæ auditæ sunt, ut apostolorum.
Pii autem tibi clamamus divinitus
Novifice universi, benedictus es.
Vaticinantem pertonuit videns vocem,
Deo plenus Joel, divinissimi principatus :
Quibus effundam, aiebat, tanquam Verbum,
De Spiritu meo, una clamabunt : O natura
Triplici splendore lucens, benedicta es.
Tertia quidem nacta est horarum gratiam,
Ut demonstraret, tres substantias
B Adorare in simplicitate potestatis :
Sed in una nunc dierum domina,
Filius, Pater, et Spiritus, benedictus es.
Solvit vincula, et rorat flammam
Terno lumine principatus forma.
Laudant pueri, laudate solum
Salvatorem, et conditorem omnium, et benefactorem,
Creata universa creatura. [salvantur,
Memoriam Christus verborum quibus mortales
Quæ a Patre audivit, apostolis dixit.
Spiritus præparat linguarum ignearum spectaculo
Insidens, benedictum, assimilata :
Alienata vero laudat te creatio.
Salutari ratione sua potestate iens·
C Lux per se splendida, et datrix luminis
Exsistens, venisti ut impleres apostolos,
Honoratum tanquam halitum tuis servis,
Illustremque Spiritum distribuas.
Cecinit prophetarum Spiritu plenum os,
Tuum corporaliter, o Domine, adventum,
Et Spiritum sinibus paternis productum
Increatum, confactorem, consessorem tuum,
Quem misisti incarnationis fidelibus colendum.

J. BILLII INTERPRETATIO.

A Patre qui exit; prorsus atque jungitur,
Sordesque fœdas criminum cunctas cremat,
Maculasque prorsus vi sua summa eluit.
Decus expetendum tu Sionitis, tuam
Apostolis manentibus præsentiam,
O Pneuma, declarant satum Verbum Patre,
Merasque nugas gentium poppysmata
Monstrans, in illis instar ignis insides.
Rex imperabat, organis canentibus,
Adhibere cultum protinus statuæ aureæ.
Lucifera contra Pneumatis sancti charis,
Clamare nos vult : Laus tibi soli, Trias,
Ortus et expers, et paris potentiæ.
Vocis prophetæ nescii (o dementiam!)
Musto, inquiebant, commadere apostolos,
Auditæ ut illis sunt statim voces novæ.
Clamamus autem nos tibi divinitus :
Orbis novator, sit tuo laus nomini.
Per ora vatis intonans summus Pater
Joelis, inquit, Hi, quibus, Verbum velut,
Fundam benignus Spiritum sanctum meum,
Hoc prædicabunt ore communi, Trilux
Natura, laudem quilibet dicat tibi.

Est consecuta gratiam hora tertia,
Ut nos doceret colere tres hypostases
In unitate simplici potentiæ.
D At nunc in una jam die Deo sacra
Tibi dico laudem, Spiritus, Verbum, Pater.
Et vincla rumpit, roscidam et flammam fecit
Typus supremi numinis trilucidus.
Juvenes canentes inquiunt : Rerum omnium
Summum parentem, pro suis amplissimis
Meritis, creatum est quidquid in mundo, canat.
A Patre doctus quæ suis apostolis
Certæ salutis plena Christus dixerat.
Horum memoriam Spiritus eis refricat,
Linguis in ignis insidens. In gratiam
Tecum reducti, laudibus te attollimus.
Certam ad salutem, prorsus ac heriliter,
Lux clara per te, lucis et clare datrix,
Venisti, ut omnes impleas apostolos
Flatus ad instar. Spiritum petentibus
Servis benignus præbeas velim tuis.
Cecinere vates conciti divinitus
In carne, summe Rex, tuam præsentiam,
Ac Pneuma sanctum prodiens Patris sinu,

Salve, Regina, matrivirginalis gloria,
Omne enim benevolubile, bene loquens os
Rhetorica arte non potest te laudare digne.
Caligat autem mens omnis ad tuum partum
Cognoscendum, unde te cum desiderio glorificamus.
Cantare decet naturam vivificantem puellam:
Sola enim in profundis occultavit Verbum,
Ægrotanti medens mortalium naturæ:
Quod dextris sedibus nunc sedens
Patris, misit gratiam Spiritus.
Quoscunque inspiravit deiflua gratia
Splendentes, fulgurantes, permutati,
Hesternam permutationem, decentissimam,
Æquipotentem, indivisibilem cognoscentes, [camus.
Sapientem, triplicis splendoris substantiam glorifi-

A Χαίροις, ἄνασσα, μητροπάρθενον κλέος.
Ἅπαν γὰρ εὐδίνητον εὔλαλον στόμα,
Ῥητορεῦον, οὐ σθένει σε μέλπειν ἀξίως.
Ἰλιγγιᾷ δὲ νοῦς ἅπας σου τὸν τόκον.
Νοεῖν, ὅθεν σε σὺν πόθῳ δοξάζομεν.
Ἄδειν ἔοικε τὴν φυσίζωον κόρην.
Μόνη γὰρ ἐν δίνῃσι κεκρύφει Λόγον,
Νοσοῦσαν ἀλθαίνοντα τὴν βροτῶν φύσιν,
Ὃς δεξιοῖς κλισμοῖσι νῦν ἱδρυμένος
Πατρὸς, πέπομφε τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.
Ὅσοις ἔπνευσεν ἡ θεόῤῥυτος χάρις,
Λάμποντες, ἀστράπτοντες, ἠλλοιωμένοι,
Ὀθνείαν ἀλλοίωσιν, εὐπρεπεστάτην,
Ἰσοσθενοῦσαν, τὴν ἄτμητον εἰδότες,
Σοφὴν, τρίφεγγον οὐσίαν δοξάζομεν.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ut tu increatum, par tibi, rerum parens,
Mittis colendum præditis fide viris.
Regina, salve, mater et virgo simul.
Nulla reperiri lingua tam volubilis
Potest, tuum quæ concinat digne decus.
Mens languet omnis, cogitans partum tuum.
Cupido ergo laudem dicimus tibi pectore.
Vitæ parentis Virginis laudes decet
Cantare. Sola ventre nam clausit Λογον,

B Ægris medelam qui tulit mortalibus:
Dextrisque qui nunc sedibus Patris sedens,
Desideratam Spiritus misit charin.
Nos, queis supremi numinis flavit charis,
Jam charitate præditi summa, et novo
Atque eleganti prorsus inversi modo,
Divisionis Trinitati nesciæ,
Cujusque vis est aqua. Laudem dicimus.

EJUSDEM DAMASCENI

In Dominicam Pascha.

Resurrectionis dies: splendescamus, populi, Pascha Domini, Pascha. E morte enim ad vitam, et ex terra ad cœlum, Christus Deus nos traduxit, victoriam canentes.

Expurgemur sensibus, et videbimus inaccessibili resurrectionis luce Christum effulgentem, et gaudete: dicentem aperte audiemus, victoriam canentes.

Cœli quidem digne lætentur, terra autem exsultet: festum agat autem mundus, tum visibilis omnis, tum invisibilis: Christus enim qui lætitia sempiterna est, ad vitam rediit.

Agite, potionem bibamus novam, non ex saxo sterili prodigiose eductam, sed incorruptionis fontem e sepulcro pluente Christo, in quo solidamur.

Nunc omnia repleta sunt lumine, cœlumque et terra et terrestria: ferietur autem omnis creatura suscitationem Christi, in quo solidata est.

Heri una tecum tumulabar, Christe; conresurgo hodie tecum resurgente. Una crucifigebar tecum heri: ipse me tecum gloria affice, Salvator, in regno tuo.

In divina custodia diviniloquus Habbacum stet nobiscum, et ostendat luciferum angelum clare di-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

Εἰς τὴν Κυριακὴν τοῦ Πάσχα.

Ἀναστάσεως ἡμέρα, λαμπρυνθῶμεν λαοὶ, Πάσχα C Κυρίου, Πάσχα. Ἐκ γὰρ θανάτου πρὸς ζωὴν, καὶ ἐκ γῆς πρὸς οὐρανὸν, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμᾶς διεβίβασεν, ἐπινίκιον ᾄδοντας.

Καθαρθῶμεν τὰς αἰσθήσεις, καὶ ὀψόμεθα τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστὸν ἐξαστράπτοντα, καὶ χαίρετε· φάσκοντα τρανῶς ἀκουσόμεθα, ἐπινίκιον ᾄδοντες.

Οὐρανοὶ μὲν ἐπαξίως εὐφραινέσθωσαν, γῆ δὲ ἀγαλλιάσθω· ἑορταζέτω δὲ κόσμος, ὁρατός τε ἅπας, καὶ ἀόρατος· Χριστὸς γὰρ ἐγήγερται, εὐφροσύνη αἰώνιος.

Δεῦτε πόμα πίωμεν καινὸν, οὐκ ἐκ πέτρας ἀγόνου τερατουργούμενον, ἀλλ' ἀφθαρσίας πηγὴν ἐκ τάφου ὀμβρήσαντος Χριστοῦ, ἐν ᾧ στερεούμεθα.

D Νῦν πάντα πεπλήρωται φωτὸς, οὐρανός τε, καὶ γῆ, καὶ τὰ καταχθόνια. Ἑορταζέτω δὲ πᾶσα ἡ κτίσις τὴν ἔγερσιν Χριστοῦ, ἐν ᾧ ἐστερέωται.

Χθὲς συνεθαπτόμην σοι, Χριστὲ, συνεγείρομαι σήμερον ἀναστάντι σοι, συνεσταυρούμην σοι χθές· αὐτός με συνδόξασον Σωτὴρ, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.

Ἐπὶ τῆς θείας φυλακῆς ὁ θεηγόρος Ἀββακοὺμ στήτω μεθ' ἡμῶν, καὶ δεικνύτω φαεσφόρον ἄγγελον

διαπρυσίως λέγοντα· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, A ὅτι ἀνέστη Χριστὸς, ὡς παντοδύναμος.

Ἄρσεν μὲν, ὡς διανοίξας τὴν παρθενεύουσαν νηδὺν, πέφηνε Χριστὸς, ὡς βροτὸς δὲ ἀμνὸς προσηγόρευται. Ἄμωμος δὲ, ὡς ἄγευστος κηλῖδος, τὸ ἡμέτερον πάσχα· καὶ ὡς Θεὸς ἀληθὴς, τέλειος λέλεκται.

Ὡς ἐνιαύσιος ἀμνὸς ὁ εὐλογούμενος ἡμῖν στέφανος Χριστὸς ἑκουσίως ὑπὲρ πάντων τέθυται, πάσχα τὸ καθαρτήριον. Καὶ αὖθις ἐκ τοῦ τάφου ὡραῖος δικαιοσύνης ἡμῖν ἔλαμψεν ἥλιος.

Ὁ θεοπάτωρ μὲν Δαβὶδ πρὸ τῆς σκιώδους κιβωτοῦ, ἥλατο σκιρτῶν· ὁ λαὸς δὲ τοῦ Θεοῦ ὁ ἅγιος, τὴν τῶν συμβόλων ἔκβασιν ὁρῶντες, εὐφρανθῶμεν ἐνθέως, ὅτι ἀνέστη Χριστὸς ὡς παντοδύναμος.

Ὀρθρίσωμεν ὄρθρου βαθέως, καὶ ἀντὶ μύρου τὸν B ὕμνον προσοίσωμεν τῷ Δεσπότῃ, καὶ Χριστὸν ὀψώμεθα, δικαιοσύνης ἥλιον, πᾶσι ζωὴν ἀνατέλλοντα.

Τὴν ἄμετρόν σου εὐσπλαγχνίαν οἱ ταῖς τοῦ ᾅδου σειραῖς συνεχόμενοι, δεδορκότες, πρὸς τὸ φῶς ἠπείγοντο, Χριστὲ, ἀγαλλομένῳ ποδὶ, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Προσέλθωμεν λαμπαδηφόροι τῷ προϊόντι Χριστῷ ἐκ τοῦ μνήματος, ὡς νυμφίῳ, καὶ συνεορτάσωμεν ταῖς φιλεόρτοις τάξεσι, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Κατῆλθες ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς καὶ συνέτριψας μοχλοὺς αἰωνίους, κατόχους, πεπεδημένους, Χριστὲ, καὶ τριήμερος, ὡς ἐκ κήτους Ἰωνᾶς, ἐξανέστης τοῦ τάφου.

Φυλάξας τὰ σήμαντρα σῶα, Χριστὲ, ἐξηγέρθης τοῦ C τάφου· Ὁ τὰς κλεῖς τῆς Παρθένου μὴ λυμηνάμενος ἐν τῷ τόκῳ σου, καὶ ἀνέῳξας ἡμῖν παραδείσου τὰς πύλας.

Σῶτέρ μου, τὸ ζῶν τε, καὶ ἄθυτον ἱερεῖον, ὡς Θεὸς ἑαυτὸν ἑκουσίως προσαγαγὼν τῷ Πατρὶ, συνανέστησας παγγενῆ τὸν Ἀδὰμ, ἀναστὰς ἐκ τοῦ τάφου.

Ὁ παῖδας ἐκ καμίνου ῥυσάμενος γενόμενος ἄνθρωπος, πάσχει ὡς θνητὸς, καὶ διὰ πάθους, τὸ θνητὸν ἀφθαρσίας ἐνδύει εὐπρέπειαν, ὁ μόνος εὐλογητὸς τῶν πατέρων Θεὸς, καὶ ὑπερένδοξος.

Γυναῖκες μετὰ μύρων θεόφρονες, ὀπίσω σου ἔδραμον· ὃν δὲ ὡς θνητὸν μετὰ δακρύων ἐζήτουν προσεκύνησαν χαίρουσαι ζῶντα Θεόν. Καὶ Πάσχα τὸ D μυστικὸν τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς εὐηγγελίσαντο.

Θανάτου ἑορτάσωμεν νέκρωσιν, ᾅδου τὴν καθαίρεσιν, ἄλλης βιοτῆς τῆς αἰωνίου ἀπαρχῆς, καὶ σκιρτῶντες ὑμνῶμεν τὸν αἴτιον, τὸν μόνον εὐλογητὸν τῶν πατέρων Θεὸν καὶ ὑπερένδοξον.

Ὡς ὄντως ἱερὰ καὶ πανέορτος αὕτη ἡ σωτήριος νὺξ, καὶ φωταυγὴς, τῆς λαμπροφόρου ἡμέρας τῆς ἐγέρσεως οὖσα προάγγελος, ἐν ᾗ τὸ ἄχρονον φῶς ἐκ τάφου σωματικῶς πᾶσιν ἐπέλαμψεν.

Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἁγία ἡμέρα, ἡ μία τῶν Σαββάτων, ἡ βασιλὶς καὶ κυρία, ἑορτῶν ἑορτὴ, καὶ πανήγυρίς ἐστι πανηγύρεων, ἐν ᾗ εὐλογοῦμεν Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

centem : Hodie salus mundo, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

Ut masculus quidem, aperiens virgineum uterum, apparuit Christus : ut mortalis autem, agnus appellatus est : immaculatus autem, ut labis expers, nostrum Pascha : et ut Deus verus, perfectus dictus est.

Ut anniculus agnus, quæ benedicitur nobis corona, Christus sponte pro omnibus sacrificatus est, Pascha expiatorium, et rursus ex sepulcro speciosus justitiæ nobis splenduit sol.

Dei Pater quidem David ante umbrosam arcam saltavit exsultans; populus autem Dei sanctus, signorum eventum videntes, lætemur divine, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

Vigilemus mane profunde, et pro unguento hymnum afferamus Domino, et Christum videamus justitiæ solem, omnibus vitam exorientem.

Cum immensam tuam misericordiam qui inferni catenis constricti erant, conspexissent, in lucem festinabant, Christe, exsultanti pede, Pascha plaudentes æternum.

Accedamus faces ferentes advenienti Christo ex monumento, ut sponso : et una festum agamus cum festivis ordinibus, Pascha plaudentes æternum.

Descendisti in infima terræ, et contrivisti vectes æreos, eisque detentos expedisti, Christe, et triduanus, ut ex cete Jonas, exsurrexisti e sepulcro.

Servatis signis sospitibus, Christe, suscitatus es e sepulcro. Qui claves Virginis non offendisti dum te peperit, et reserasti nobis paradisi portas.

Salvator meus, vivensque, nec mactata victima, ut Deus, seipsum sponte offerens Patri, una suscitasti omnigenum Adam, surgens e sepulcro.

Qui pueros e fornace liberavit, factus homo, patitur ut mortalis : et per passionem, quod mortale erat, incorruptionis vestiit decore : solus benedictus patrum Deus, et gloriosissimus.

686 Mulieres piæ cum unguentis post te accurrerunt : quem autem ut mortalem cum lacrymis quærebant, adorarunt gaudentes, viventem Deum, et Pascha arcanum Christi discipulis bene nuntiarunt.

Mortis celebremus mortificationem, inferni destructionem, alterius vitæ sempiternæ primitias; et salientes cantemus auctorem : solum benedictum Patrem Deum, et supergloriosum.

Quam vere sacra et tota festiva hæc salutaris nox et lucida, splendiscentis diei resurrectionis exsistens prænuntia, in qua temporis exsors lumen e sepulcro corporaliter omnibus effulsit.

Hæc vocata est sancta dies, una Sabbatorum, regina et domina : solemnitatum solemnitas, et celebritas est celebritatum, in qua benedicimus Christum per sæcula.

Agite, novum vitis fructum, divinam delectationem in insigni die resurrectionis, regnum Christi participemus, laudantes ipsum ut Deum per sæcula.

Leva circumcirca oculos tuos, Sion, et vide : ecce enim venerunt tibi divina luce præditi, velut faces ab occasu, et aquilone, et mari, et oriente, filii tui, in te benedicentes Christum per sæcula.

Pater omnipotens, et Verbum, et Spiritus, una in tribus personis consistens natura, essentia et divinitate major; in te baptizati sumus, et te benedicimus semper in sæcula.

Illuminare, illuminare, nova Jerusalem : gloria enim Domini in te orta est. Salta nunc et exsulta, Sion : tu vero sancta delectare, Deipara, in suscitatione tui fetus.

O divinam, o amicam, o dulcissimam tuam vocem : nobiscum enim sine mendacio promisisti fore usque ad fines sæculi, Christe, quam fideles anchoram spei tenentes exsultamus.

O Pascha magnum et sacratissimum Christe, o sapientia, et Verbum Dei, et potentia : da nobis ut expressius te participemus, in non vesperascenti regni tui die.

EJUSDEM

In Assumptionem Domini nostri Jesu Christi.

Salvatori Deo, qui in mari populum siccis pedibus duxit, et Pharaonem cum universo exercitu demersit : ipsi soli canamus, quoniam glorificatus est.

Canamus, omnes populi, in humeris Cherubim ascendenti cum gloria Christo, et collocanti nos in dextera Patris, victoriæ cantum, quoniam glorificatus est.

Mediatorem Dei et hominum Christum, chori angelorum spectantes cum carne in excelsis, obstupescebant. Consonanter autem recinebant victoriæ cantum, quoniam glorificatus est.

Potentia crucis tuæ, Christe, solida meam mentem, ad canendum et glorificandum tuam salutarem ascensionem.

687 Ordines angelorum, Christe, mortalem naturam spectantes, una ascendentem tecum, incessanter admirando glorificabant.

Exaudivi, Domine, auditionem potentiæ crucis, quod paradisus apertus sit per ipsam, et clamavi : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Assumptus es in gloria, angelorum rex, ad Paracletum nobis a Patre mittendum, ut clamemus : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Ut ascendit Salvator ad Patrem cum carne, admirati sunt ipsum angelorum exercitus, et clamarunt : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Supernæ potestates superioribus clamabant : Portas attollite Christo nostro regi, quem concinimus una cum Patre et Spiritu.

Vigilantes de luce, clamamus tibi, Domine, Salva

A Δεῦτε, τοῦ καινοῦ τῆς ἀμπέλου γεννήματος, τῆς θείας εὐφροσύνης, ἐν τῇ εὐσήμῳ ἡμέρᾳ τῆς ἐγέρσεως, βασιλείας τοῦ Χριστοῦ κοινωνήσωμεν, ὑμνοῦντες αὐτὸν ὡς Θεὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἆρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμούς σου Σιών, καὶ ἴδε· ἰδοὺ γὰρ ἥκασί σοι θεοφεγγεῖς, ὡς φωστῆρες, ἐκ δυσμῶν, καὶ βοῤῥᾶ, καὶ θαλάσσης, καὶ ἑῴας τὰ τέκνα σου, ἐν σοὶ εὐλογοῦντα Χριστὸν εἰς αἰῶνας.

Πάτερ παντοκράτορ, καὶ Λόγε, καὶ Πνεῦμα, τρισὶν ἑνιζομένη ἐν ὑποστάσεσι φύσις, ὑπερούσιε καὶ ὑπέρθεε, εἰς σὲ βεβαπτίσμεθα, καὶ σὲ εὐλογοῦμεν ἀεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Φωτίζου, φωτίζου ἡ νέα Ἱερουσαλήμ· ἡ γὰρ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνέτειλε. Χόρευε νῦν, καὶ ἀγάλλου Σιών· σὺ δὲ ἁγνὴ τέρπου Θεοτόκε, ἐν τῇ ἐγέρσει τοῦ

B τόκου σου.

Ὢ θείας, ὢ φίλης, ὢ γλυκυτάτης σου φωνῆς· μεθ' ἡμῶν ἀψευδῶς γὰρ ἐπηγγείλω ἔσεσθαι μέχρι τερμάτων αἰῶνας, Χριστέ, ἣν οἱ πιστοὶ ἄγκυραν ἐλπίδος κατέχοντες, ἀγαλλόμεθα.

Ὦ πάσχα τὸ μέγα, καὶ ἱερώτατον Χριστέ, ὦ σοφία, καὶ Λόγε τοῦ Θεοῦ, καὶ δύναμις! Δίδου ἡμῖν ἐκτυπώτερόν σου μετασχεῖν, ἐν τῇ ἀνεσπέρῳ ἡμέρᾳ τῆς βασιλείας σου.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τῷ Σωτῆρι Θεῷ, τῷ ἐν θαλάσσῃ λαὸν ποσὶν ἀβρόχοις ὁδηγήσαντι, καὶ Φαραὼ πανστρατιᾷ καταποντί-

C σαντι, αὐτῷ μόνῳ ᾄσωμεν, ὅτι δεδόξασται.

Ἄσωμεν πάντες λαοὶ τῷ ἐπὶ ὤμων Χερουβὶμ ἀναληφθέντι μετὰ δόξης Χριστῷ, καὶ συγκαθίσαντι ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ᾠδὴν ἐπινίκιον, ὅτι δεδόξασται.

Τὸν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸν, χοροὶ ἀγγέλων θεασάμενοι μετὰ σαρκὸς ἐν ὑψίστοις, ἐξεπλήττοντο· συμφώνως δὲ ἀνέμελπον ὕμνον ἐπινίκιον, ὅτι δεδόξασται.

Δυνάμει τοῦ σταυροῦ σου, Χριστὲ, στερέωσόν μου τὴν διάνοιαν, εἰς τὸ ὑμνεῖν καὶ δοξάζειν σου τὴν σωτήριον ἀνάληψιν.

Αἱ τάξεις τῶν ἀγγέλων, Χριστὲ, βροτείαν φύσιν

D θεασάμεναι συνανιοῦσάν σε· ἀπαύστως ἐκπληττόμεναι, ἐδόξαζον.

Εἰσακήκοα, Κύριε, τὴν ἀκοὴν τῆς δυναστείας τοῦ σταυροῦ, ὡς παράδεισος ἠνοίγει δι' αὐτοῦ, καὶ ἐβόησα· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ἀνελήφθης ἐν δόξῃ ὁ τῶν ἀγγέλων βασιλεὺς, τὸν Παράκλητον ἡμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀποστεῖλαι, ἵνα βοῶμεν· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὡς ἀνῆλθεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα σὺν σαρκὶ, κατεπλάγησαν αὐτὸν αἱ τῶν ἀγγέλων στρατιαὶ, καὶ ἐβόησαν, Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Αἱ τῶν ἄνω δυνάμεις, ταῖς ἀνωτέραις ἐβόων· Πύλας ἄρατε Χριστῷ τῷ ἡμετέρῳ βασιλεῖ, ὃν ἀνυμνοῦμεν ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Πνεύματι.

Ὀρθρίζοντες βοῶμέν σοι Κύριε· Σῶσον ἡμᾶς·

σὺ γὰρ εἶ Θεὸς ἡμῶν, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. A

Πληρώσας εὐφροσύνης τὰ σύμπαντα ἐλεήμων, ταῖς ἄνω δυνάμεσι μετὰ σαρκὸς ἐπεδήμησας.

Ἀγγέλων αἱ δυνάμεις αἰρόμενόν σε ἰδοῦσαι, τὰς πύλας ἐκραύγαζον. Τῷ βασιλεῖ ἡμῶν ἄρατε.

Ἐκύκλωσέ με ἄβυσσος, ταφή μοι τὸ κῆτος ἐγένετο, ἐγὼ δὲ ἐβόησα πρός σε τὸν φιλάνθρωπον, καὶ ἔσωσέ με ἡ δεξιά σου, Κύριε.

Ἐσκίρτησαν ἀπόστολοι, ὁρῶντες μετάρσιον σήμερον τὸν κτίστην φερόμενον, ἐλπίδι τοῦ πνεύματος καὶ φόβῳ ἔκραζον· Δόξα τῇ ἀνόδῳ σου.

Ἐπέστησαν οἱ ἄγγελοι βοῶντες, Χριστὲ, τοῖς μαθηταῖς σου· Ὃν τρόπον κατίδετε Χριστὸν ἀνυψούμενον, B οὕτω σαρκὶ ἐλεύσεται δίκαιος ὁ πάντων κριτής.

Ὡς εἶδόν σε, Σωτὴρ ἡμῶν, αἱ ἄνω δυνάμεις ἐν ὑψίστοις αἰρόμενον σύσσωμον, ἐν φόβῳ ἐκραύγαζον· Μεγάλη, Δέσποτα, ἡ φιλανθρωπία σου.

Ὁ ἐν καμίνῳ πυρὸς τοὺς ὑμνολόγους σώσας παῖδας· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ἐπὶ τῶν ὤμων, Χριστὲ, τὴν πλανηθεῖσαν ἄρας φύσιν, ἀναληφθεὶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσήγαγες.

Ὁ ἐν νεφέλῃ φωτὸς ἀναληφθεὶς, καὶ σώσας κόσμον· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ὁ ἀνελθὼν ἀπὸ γῆς πρὸς τὸν ἀσώματον Πατέρα· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Τὸν ἐκ Πατρὸς πρὸ αἰώνων γεννηθέντα Υἱὸν καὶ C Θεὸν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων σαρκωθέντα, ἐκ Παρθένου μητρὸς ἱερεῖς ὑμνεῖτε· Λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τὸν ἐν δυσὶ ταῖς οὐσίαις ἀναπτάντα ζωοδότην Χριστὸν εἰς οὐρανοὺς μετὰ δόξης, καὶ Πατρὶ συγκαθεζόμενον, ἱερεῖς ὑμνεῖτε· Λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τὸν ἐκ δουλείας τὴν κτίσιν τῶν εἰδώλων λυτρωσάμενον, καὶ παραστήσαντα ταύτην ἐλευθέραν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, ἱερεῖς ὑμνεῖτε· Λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τὸν τῇ αὐτοῦ καταβάσει καθελόντα τὸν ἀντίπαλον καὶ τῇ αὐτοῦ ἀναβάσει ἀνυψώσαντα τὸν ἄνθρωπον, ἱερεῖς, ὑμνεῖτε· Λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς D αἰῶνας.

Σὲ τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον Μητέρα Θεοῦ, τὴν ἐν χρόνῳ τὸν ἄχρονον ἀφράστως κυήσασαν, οἱ πιστοὶ ὁμοφρόνως μεγαλύνομεν.

Σὲ τὸν λυτρωτὴν τοῦ κόσμου Χριστὸν τὸν Θεὸν οἱ ἀπόστολοι βλέποντες ἐνθέως ὑψούμενον, μετὰ δέους σκιρτῶντες, μεγαλύνομεν.

Σὲ τὸν καταβάντα ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ τὸν ἄνθρωπον σώσαντα, καὶ τῇ ἀναβάσει σου ἀνυψώσαντα τοῦτον μεγαλύνομεν.

Χαῖρε, Θεοτόκε, μῆτερ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ· ὃν γὰρ ἐκύησας σήμερον ἐκ γῆς ἀνιπτάμενον, σὺν ἀγγέλοις ὁρῶσα ἐμεγάλυνας.

nos : tu enim es Deus noster; extra te alium non novimus.

Implens lætitia universa misericors, supernis potentiis cum carne peregrinatus es.

Angelorum potentiæ sublatum te videntes, Portas (clamabant) Regi nostro attollite.

Circuivit me abyssus, sepultura mihi ceto exstitit : ego autem clamavi ad te benignissimum, et servavit me dextera tua, Domine.

Saltarunt apostoli, videntes sublimem hodie creatorem latum : spe spiritus et timore clamabant, Gloria ascensioni tuæ.

Astiterunt angeli, clamantes, Christe, discipulis tuis : Quemadmodum spectastis Christum elevatum, sic carne veniet justus omnium judex.

Ut viderunt te, Salvator noster, supernæ potentiæ in excelsis sublatum cum corpore, in timore clamabant : Magna, Domine, benignitas tua.

Qui in fornace ignis cantatores servavit pueros : Benedictus Deus patrum nostrorum.

In humeris, Christe, errantem tollens naturam, assumptus sursum, Deo et Patri adduxisti.

Qui in nebula luminis es assumptus, et salvasti mundum : Benedictus Deus patrum nostrorum.

Qui ascendisti e terra ad incorporeum Patrem : Benedictus Deus patrum nostrorum.

Ex Patre ante sæcula natum Filium et Deum, et in ultimis temporibus incarnatum ex Virgine matre, sacerdotes, canite : plebs, superexaltate per omnia sæcula.

In duabus substantiis volantem vitæ datorem Christum in cœlos cum gloria et cum Patre sedentem, sacerdotes, laudate; plebs, superexaltate per omnia sæcula.

Qui a servitute idolorum creaturam salvat, et ponit ipsam liberam apud proprium Patrem, hunc sacerdotes laudate, plebs, superexaltate per omnia sæcula.

Sua ipsius descensione qui obruit inimicum, et
688 sua ipsius ascensione qui exaltavit hominem, hunc, sacerdotes, laudate; plebs, superexaltate per omnia sæcula.

Te supra mentem et rationem Matrem Dei, quæ in tempore temporis exsortem ineffabiliter enixa es, fideles unanimiter magnificamus.

Te salvatorem mundi Christum Deum apostoli videntes divinitus exaltatum, cum timore exsultantes, magnificamus.

Te descendentem usque ad extrema terræ, et hominem salvantem, et ascensione tua superexaltantem hunc, magnificamus.

Ave, Deipara mater Christi Dei : quem enim peperisti, hodie ex terra supravolantem cum angelis videns, magnificasti.

Agite, novum vitis fructum, divinam ... nem in insigni die resurrection... participemus, laudantes i...

Leva cir... enim ven... ab occa... in te b...
Pa... trib... ni... v...

[illegible] In transfigurationem Domini nostri Jesu Christi ...

Acrostichis.

Moyses Dei faciem in Thabor vidit.

Moyses in mari prophetice conspicatus in nebula, et in columna [illegible] gloriam Domini, exclamabat : Redemptori et Deo nostro canamus.

Ut petra corpore protectus deificato, invisibilem Moyses Dei spectator, exclamabat : Redemptori et Deo nostro canamus.

Tu in monte legali et in Thaboreo visus es Moysi in tenebris olim : in lucem autem nunc inaccessam divinitatis.

Obumbrans gloria in tentorio prius, et Moysi alloquens tuo servo, figura facta est illustris ineffabiliter in Thabor tuæ, Domine, transfigurationis.

Convenerunt tecum, o Verbum, unigenitum, excelsum, apostolorum summitas in monte Thabor, et simul astiterunt Moyses et Elias, ut Dei servi, o qui solus humanus es.

Deus totus exsistens, totus mortalis factus es, tota divinitate miscens humanitatem in substantia tua, quam in duabus substantiis Moyses Eliasque viderunt in monte Thabor.

Ex carne tua radii divinitatis egrediebantur, prophetarum et apostolorum, unde electi canentes exclamabant : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Rubum servans illæsum congredientem igni, Moysi divina luce præditam carnem ostendisti, Domine, canenti : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Absconsus est divinitatis radiis sensibilis sol, ut in monte Thaboreo vidit te transfiguratum, Jesu mi : Gloria potestati tuæ, Domine.

Ignis non urens materiem corporis, visus est materiæ expers, ut Moyses et Elias apostolis visus es, Domine, unus ex duobus in duabus perfectis naturis.

Facundus lingua, tua magnalia non potest loqui : ut enim imperans vitæ, et morti dominans, constituisti 689 in Thabor monte Moysen et Eliam, testantes tuam divinitatem.

Qui manibus invisibilibus formasti secundum imaginem tuam, Christe, hominem, archetypam tuam in figmento pulchritudinem ostendisti non ut in imagine, sed ut hoc ipse exsistens per substantiam, Deus simul et homo.

Commistus inconfuse carbonem ostendisti nobis divinitatis, comburentem quidem peccata, animas autem illuminantem in Thabor monte, Moysen et Eliam, discipulorumque principes obstupuerunt.

Quam magnum et terribile visum est spectaculum hodie! e cœlo sensibilis, e terra vero incomparabilis effulsit sol justitiæ, intelligibilis, in monte Thabor.

S. JOANNIS DAMASCENI ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἡ ἀκροστιχίς.

Μωσῆς Θεοῦ πρόσωπον ἐν Θαβὼρ ἴδε.

Μωσῆς ἐν θαλάσσῃ προφητικῶς ἰδὼν ἐν νεφέλῃ, καὶ ἐν στήλῃ πάλαι πυρὸς τὴν δόξαν Κυρίου, ἀνεβόα· Τῷ λυτρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν ᾄσωμεν.

Ὡς πέτρα τῷ σώματι σκεπασθεὶς τῷ τεθεωμένῳ, τὸν ἀόρατον καθορῶν Μωσῆς ὁ θεόπτης, ἀνεβόα· Τῷ λυτρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν ᾄσωμεν.

Σὺ ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῦ νομικοῦ καὶ ἐν Θαβωρίῳ καθωράθης τῷ Μωϋσῇ ἐν γνόφῳ τὸ πάλαι, ἐν φωτὶ

B δὲ νῦν ἀπροσίτῳ τῆς θεότητος.

Ἡ σκιάζουσα δόξα ἐν τῇ σκηνῇ πρότερον, καὶ τῷ Μωϋσῇ ὁμιλοῦσα τῷ σῷ θεράποντι, τύπος γεγένηται τῆς ἀστραψάσης ἀῤῥήτως ἐν Θαβὼρ σου, Δέσποτα, μεταμορφώσεως.

Συνανῆλθόν σοι, Λόγε, μονογενὲς, ὕψιστε, ἡ τῶν ἀποστόλων ἀκρότης ἐπὶ τοῦ ὄρους Θαβὼρ, καὶ συμπαρέστησαν, ὅ τε Μωσῆς, καὶ Ἠλίας, ὡς Θεοῦ θεράποντες, μόνε φιλάνθρωπε.

Θεὸς ὅλος ὑπάρχων, ὅλος βροτὸς γέγονας, ὅλῃ τῇ θεότητι μίξας τὴν ἀνθρωπότητα ἐν ὑποστάσει σου, ἣν ἐν δυσὶ ταῖς οὐσίαις Μωσῆς Ἠλίας τε εἶδον ἐν ὄρει Θαβώρ.

Ἐκ σαρκός σου βολίδες θεότητος ἐξεπορεύοντο προφητῶν καὶ ἀποστόλων, ὅθεν οἱ πρόκριτοι μέλ-

C ποντες ἀνεβόων· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὁ τὴν βάτον φυλάξας ἀλώβητον προσομιλοῦσαν πυρὶ, τῷ Μωσῇ θεολαμποῦσαν σάρκα ὑπέδειξας, Δέσποτα, μελῳδοῦντα· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὑπεκρύβη ἀκτῖσι θεότητος αἰσθητὸς ἥλιος, ὡς ἐν ὄρει Θαβωρίῳ εἶδέ σε μεταμορφούμενον, Ἰησοῦ μου· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Πῦρ μὴ φλέγον τὴν ὕλην τοῦ σώματος ὠράθη ἄϋλον, ὡς Μωσῆς καὶ ἀποστόλοις ὤφθης Ἠλίας τε, Δέσποτα, εἷς ἐκ δύο, ἐν δυσὶ τελείαις ταῖς φύσεσι.

Ῥητορεύουσα γλῶσσα, σοῦ τὰ μεγαλεῖα οὐ δύναται φθέγξασθαι· ὡς κρατῶν ζωῆς γὰρ, καὶ θανάτου δεσπόζων, παρέστησας ἐν Θαβὼρ τῷ ὄρει τὸν Μωϋ-

D σῆν καὶ τὸν Ἠλίαν, μαρτυρήσαντάς σου τὴν θεότητα.

Ὁ χερσὶν ἀοράτοις πλάσας κατ' εἰκόνα σου, Χριστὲ, τὸν ἄνθρωπον, τὸ ἀρχέτυπόν σου ἐν τῷ πλάσματι κάλλος ὑπέδειξας, οὐχ ὡς ἐν εἰκόνι, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ὢν κατ' οὐσίαν, ὁ Θεὸς χρηματίσας καὶ ἄνθρωπος.

Συγκραθεὶς ἀσυγχύτως, ἄνθρακα ὑπέδειξας ἡμῖν θεότητος, καταφλέγοντα μὲν ἁμαρτίας, ψυχὰς δὲ φωτίζοντα ἐν Θαβὼρ τῷ ὄρει, τὸν Μωσῆν καὶ τὸν Ἠλίαν, μαθητῶν τε ἐξάρχους ἐξέστησαν.

Ὡς μέγα καὶ φοβερὸν ὠράθη θέαμα σήμερον! ἐξ οὐρανοῦ αἰσθητὸς, ἐκ γῆς δὲ ἀσύγκριτος ἐξήστραψεν Ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, νοητὸς, ἐπὶ τοῦ ὄρους Θαβώρ.

Παρῆλθε μὲν ἡ σκιὰ τοῦ νόμου ἐξασθενήσασα· ἐλήλυθε δὲ σαφῶς Χριστὸς, ἡ ἀλήθεια· Μωσῆς ἀνεβόησεν ἐν τῷ Θαβωρίῳ, κατιδὼν σου τὴν θεότητα. A

Ὁ στύλος τῷ Μωϋσῇ Χριστὸν τὸν μεταμορφούμενον, ἡ δὲ νεφέλη σαφῶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, τὴν ἐπισκιάσασαν ἐν τῷ Θαβωρίῳ παρεδήλου ἐμφανέστατα.

Νῦν καθωράθη ἀποστόλοις τὰ ἀθέατα, θεότης ἐν σαρκίῳ ἐν τῷ Θαβὼρ ἀστράπτουσα βοῶσιν, Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἔφριξαν φόβῳ ἐκπλαγέντες τὴν εὐπρέπειαν τῆς θείας βασιλείας ἐν τῷ ὄρει Θαβὼρ ἀπόστολοι, βοῶντες· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Νῦν τὰ ἀνήκουστα ἠκούσθη. Ὁ ἀπάτωρ γὰρ Υἱὸς ἐκ τῆς Παρθένου τῇ Πατρῴᾳ φωνῇ ἐνδόξως μαρτυρεῖται, οἷα Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. B

Θέσει οὐ γέγονας Ὑψίστου, τῇ οὐσίᾳ δὲ Υἱὸς ἠγαπημένος, προϋπάρχων, ἡμῖν ὡμίλησας ἀτρέπτως· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀκηκοότες, Δέσποτα, ἐκ Πατρὸς μαρτυρούμενον, καὶ ὡς ἀνθρωπίνης στεῤῥωτέραν ὄψεως ὁρᾷν τοῦ προσώπου σου τὴν ἀστραπὴν μὴ φέροντές σου οἱ μαθηταὶ, ἐπὶ τὴν γῆν κατέπιπτον, ἐν φόβῳ μελῳδοῦντες· Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Βασιλευόντων πέφυκας Βασιλεῦ ὡραιότατος, καὶ τῶν πανταχοῦ κυριευόντων Κύριος, δυνάστης μακάριος, καὶ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ᾧ οἱ μαθηταὶ καταπλαγέντες ἐβόων, Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς ἀνυμνεῖτε· λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. C

Ὡς οὐρανοῦ δεσπόζοντι, καὶ τῆς γῆς βασιλεύοντι, καὶ καταχθονίων τὴν κυρίαν ἔχοντι, Χριστὲ, σοι παρέστησαν, ἐκ μὲν τῆς γῆς ἀπόστολοι, ὡς ἐξ οὐρανοῦ δὲ, ὁ Θεσβίτης Ἠλίας, Μωσῆς δὲ ἐκ νεκάδων, μελῳδοῦντες ἀπαύστως· Οἱ παῖδες, εὐλογεῖτε, ἱερεῖς ἀνυμνεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ῥᾳθυμοτόκοι μέριμναι ἐπὶ γῆς κατελείφθησαν τῇ τῶν ἀποστόλων ἐκλογῇ, φιλάνθρωπε, ὡς σοὶ ἠκολούθησαν πρὸς τὴν ἐκ γῆς μετάρσιον θείαν πολιτείαν. Ὅθεν καὶ ἐπαξίως τῆς σῆς θεοφανείας ἐμελῴδουν τυχόντες· Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. D

Ἵνα σου δείξῃς ἐμφανῶς τὴν ἀπόῤῥητον δευτέραν κατάβασιν, ὅπως ὁ ὕψιστος Θεὸς ὀφθήσῃ ἑστὼς ἐν μέσῳ θεῶν τοῖς ἀποστόλοις ἐν Θαβὼρ Μωσῇ σὺν Ἠλίᾳ τε ἀῤῥήτως ἔλαμψας, διὸ πάντες σε, Χριστὲ, μεγαλύνομεν.

Δεῦτέ μοι, πείθεσθε, λαοὶ, ἀναβάντες εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιον τὸ ἐπουράνιον, ἀΰλως στῶμεν ἐν πόλει ζῶντος Θεοῦ, καὶ ἐποπτεύσωμεν νοΐ θεότητα ἄϋλον Πατρὸς καὶ Πνεύματος ἐν Υἱῷ μονογενεῖ ἀπαστράπτουσαν.

Ἔθελξας πόθῳ με, Χριστὲ, καὶ ἠλλοίωσας τῷ θείῳ σου ἔρωτι, ἀλλὰ κατάφλεξον πυρὶ ἀΰλῳ τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ ἐμπλησθῆναι τῆς ἐν σοὶ τρυφῆς

Præteriit quidem umbra legis infirmata: venit autem manifesta Christus veritas: Moyses exclamavit in Thaborio, intuens tuam divinitatem.

Columna Moysis Christum transfiguratum, nebula autem manifeste gratiam Spiritus obumbrantem in Thaborio manifestabat apertissime.

Nunc spectata sunt apostolis invisibilia, divinitas in caruncula in monte Thabor fulgens, clamantibus: Benedictus es, Domine Deus, per sæcula.

Horruerunt timore stupefacti decorem divini regni in monte Thabor, apostoli, clamantes: Benedictus es, Domine Deus, per sæcula

Nunc inaudita audita sunt. Sine Patre enim Filius de Virgine, paterna voce gloriose prædicatur tanquam Deus et homo idem per sæcula.

Adoptione non factus es Excelsi, substantia autem cum Filius dilectus præexsisteres, nobiscum conversatus es immutabiliter: Benedictus es, Domine Deus, per sæcula.

Audientes, Domine, Patris testimonium, et ut humano solidiorem aspectu videre faciei tuæ fulgorem non ferentes tuum discipuli, in terram cadebant in timore, canentes: Pueri, benedicite; sacerdotes, concinite; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Regnantium es Rex pulcherrimus, et ubique dominantium Dominus, princeps beatus, et lumen habitans inaccessibile, cui discipuli stupefacti clamabant: Pueri, benedicite; sacerdotes, concinite; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Tanquam cœlo dominanti, et terræ regnanti, et subterraneorum dominium habenti, Christe, tibi astiterunt; e terra quidem apostoli: tanquam e cœlo autem, Thesbites Elias; Moyses vero ex mortuis, canentes incessanter: Pueri, benedicite; sacerdotes, concinite; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Segnitiem parientes curæ in terra derelictæ sunt, apostolorum delectu, o humane, ut te secuti sunt ad sublimem e terra divinam politiam, unde et jure divinæ tuæ manifestationis participes effecti, canebant: Pueri, benedicite; sacerdotes, concinite, populus, superexaltate per omnia sæcula.

Ut tuam ostendas aperte arcanam secundam descensionem, ut excelsus Deus videaris stans in medio deorum, apostolis in Thabor cum Moyse et Elia ineffabiliter splenduisti: ideo omnes te, Christe, magnificamus.

Agite mihi, parete mihi, populi ascendentes in montem sanctum, cœlestem: abjecta materia stemus in civitate viventis Dei, et inspiciamus mente divinitatem materiæ expertem Patris et Spiritus, in Filio unigenito effulgentem.

Demulsisti desiderio me, Christe, et alterasti divino tuo amore, sed combure igne a materia remoto peccata mea, et impleri eis quæ in te deliciis

Agite, novum
nem in
I

... dignum. Fac, ut duos saltando magnificem, o bone, adventus tuos.

EJUSDEM

In festum Annuntiationis beatissimæ Dei Genitricis, Carmen.

Audi, puella, Virgo pura, dicat jam Gabriel consilium Altissimi antiquum : verum fias ad Dei susceptionem prompta. Per te enim incomprehensibilis cum mortalibus conversatur. Ideo et gaudens clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Intellectus omnis vincitur mortalium, respondit Virgo quærens : Quæ mihi loqueris, ab opinione remota sunt : tuis his læta sum verbis ; sed timeo stupefacta, ne deceptione ut Evam longe me mittas a Deo ; sed tamen jam clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino. B

Ecce tibi, puella, dubium solutum est, dicit ad hæc Gabriel : Bene enim dixisti rem non conjectandam, sermonibus tuorum labiorum parens. Reliquum ne dubita ceu fictio sit : ut rei autem crede. Ego enim gaudens clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Lex hæc a Deo mortalibus statuta, irreprehensibilis, rursum jubet, ut ex communi amore partus proveniat, nescio conjugalem penitus voluptatem. Quomodo igitur dicis quod pariam ? timeo ne versute loquaris : sed tamen jam clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Verba quæ mihi dicis, o veneranda, angelus rursus clamat, consuetæ sunt feturæ mortalium hominum. Vere Deum tibi annuntio supra rationem et mentem incarnatum, ut novit ex te, ideo gaudens clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino. C

Videris mihi veritatis orator, reposuit Virgo. Lætitiæ enim communis venisti nuntius : anima igitur quia purgata sum per Spiritum, secundum verbum tuum fiat mihi : habitet in me Deus ad quem clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Tanquam animatam Dei arcam nequaquam tangat manus non initiatorum : labra autem fidelium Deiparæ perpetuo vocem angeli recinentia, exsultando clament : Ave, gratia plena, Dominus tecum.

Supra intellectum concipiens Deum, naturæ leges nescisti, puella : tu enim pariendo, quæ matrum sunt transcendisti, fluxa natura quamvis constares : unde digne audis : Ave, gratia plena, Dominus tecum. D

Quonam modo lac profundas, Virgo pura, non fert enarrare lingua mortalis : admirabilis enim naturæ ostenditur res, legalis terminos partus transgrediens, unde digne audis : Ave, gratia plena, Dominus tecum.

Admirabile sacrorum interpreti Moysi rubus et ignis ostendunt signum. Quærens autem finem in transitum temporis, in puella pura dixit perspicere, velut Deiparæ dicatur : Ave, gratia plena, Dominus tecum.

... ἵνα τὰς δύο σκιρτῶν μεγαλύνω, ἀγαθέ, ἃ καταξίωσον, παρουσίας σου.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεογεννήτου ἡ Ἀκροστιχίς.

Ἄκουε, κόρη, Παρθένε ἁγνή· εἰπάτω δὴ ὁ Γαβριὴλ βουλὴν Ὑψίστου ἀρχαίαν, ἀληθινήν, γενοῦ πρὸς ὑποδοχὴν ἑτοίμη Θεοῦ· διὰ σοῦ γὰρ ὁ ἀχώρητος βροτοῖς συνεπιστρέφεται. Διὸ καὶ χαίρων βοῶ, Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ἔννοια πᾶσα ἡττᾶται βροτῶν, ἀντέφησεν ἡ Παρθένος ζητοῦσα· Ἅπερ μοι φθέγγῃ παράδοξα, ἥσθην σου τοῖς λόγοις. Ἀλλὰ δέδοικα θαμβηθεῖσα μὴ ἀπάτῃ με ὡς Εὔαν πόῤῥω πέμψῃς Θεοῦ. Ἀλλ' ὅμως ἤδη βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ἴδε σοι, κόρη τὸ ἄπορον λέλυται, φησὶ πρὸς ταῦτα ὁ Γαβριήλ· Καλῶς γὰρ ἔφης τὸ πρᾶγμα δυστέκμαρτον λόγοις σῶν χειλέων πειθαρχοῦσα· λοιπὸν μὴ ἀμφίβαλε ὡς πλάσματι, ὡς πράγματι δὲ πίστευε. Ἐγὼ γὰρ χαίρων βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Νόμος οὗτος θεόθεν βροτοῖς, ὁ ἄμεμπτος αὖθις φησι, ξυνοῦ ἔρωτος τόκον προέρχεσθαι. Οὐκ οἶδα σύζυγον παντελῶς ἡδονήν. Πῶς οὖν λέγεις ὅτι τέξομαι; φοβοῦμαι μὴ ἀπάτῃ λαλῇς. Ἀλλ' ὅμως ἤδη βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ῥήματα ἅπερ μοι φθέγγῃ, σεμνή, ὁ ἄγγελος πάλιν βοᾷ, συνήθη πέλει λοχείας ἀνθρώπων θνητῶν. Τὸν ὄντως Θεόν σοι ὑπαγγέλλομαι ὑπὲρ λόγον τε καὶ ἔννοιαν σαρκούμενον, ὡς οἶδεν ἐκ σοῦ. Διὸ καὶ χαίρων βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Φαίνῃ μοι ἀληθείας ῥήτωρ, κατέθετο ἡ Παρθένος. Χαρᾶς κοινῆς γὰρ ἐλήλυθας ἄγγελος· ψυχὴν οὖν ἐπεὶ συγκαθήγνισμαι Πνεύματι, ὡς τὸ ῥῆμά σου γενέσθω μοι· σκηνούτω ἐν ἐμοὶ ὁ Θεός, πρὸς ὃν βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ὡς ἐμψύχῳ Θεοῦ κιβωτῷ ψαυέτω μηδαμῶς χεὶρ ἀμυήτων· χείλη δὲ πιστῶν τῇ Θεοτόκῳ ἀσιγήτως φωνὴν τοῦ ἀγγέλου ἀναμέλποντα, ἐν ἀγαλλιάσει βοάτω· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Ὑπὲρ ἔννοιαν συλλαβοῦσα Θεόν, τῆς φύσεως θεσμοὺς ἔλαθες κόρη. Σὺ γὰρ ἐν τῷ τίκτειν τὰ μητέρων διέδρας, ῥευστὴ φύσις καίπερ καθεστηκυῖα· ὅθεν ἐπαξίως ἀκούεις· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Πῶς πηγάζεις γάλα, Παρθένε ἁγνή, οὐ φέρει ἐξειπεῖν γλῶσσα βροτεία. Ξένον γὰρ φύσεως ἐπιδείκνυται πρᾶγμα νομίμης ὅρους γονῆς ὑπερβαῖνον· ὅθεν ἐπαξίως ἀκούεις· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Θαυμαστὸν τῷ ἱεροφάντῃ Μωϋσεῖ ἡ βάτος καὶ τὸ πῦρ ἔδειξε τέρας. Ζητῶν δὲ τὸ πέρας εἰς διάβασιν χρόνου, ἐν κόρῃ ἁγνῇ ἔφη κατωπτεῦσαι, ἢ ὡς Θεοτόκῳ λεχθείη· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Δανιὴλ σε ὄρος καλεῖ νοητὸν, γεννήτριαν Θεοῦ ὁ Ἡσαΐας· βλέπει δὲ ὡς πόκον Γεδεὼν, ὁ Δαβὶδ δὲ ἁγίασμα, φάσκει πύλην δέ σε ἄλλος· ὁ δὲ Γαβριὴλ σοι κραυγάζει· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Daniel te montem vocat intelligibilem, Genitricem Dei Isaias: videt autem ut vellus Gedeon: David sacrarium dicit; januam vero te alius: Gabriel autem tibi clamat: Ave, gratia plena, Dominus tecum.

ΕΥΧΗ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ,

Διὰ στίχων Ἀνακρεοντείων (85).

ORATIO D. JOANNIS DAMASCENI

Versibus Anacreonticis.

Jacobo Billio interprete.

Ἀπὸ ῥυπαρῶν χειλέων,	Ab ore, Christe, fœdo
Ἀπὸ βδελυρᾶς καρδίας,	Et corde labe pleno,
Ἀπὸ ἀκαθάρτου γλώττης,	Spurcis et a labellis,
Ἐκ ψυχῆς ῥερυπωμένης,	Turpique mente, sume
Δέξαι δέησιν, Χριστέ μου.	Preces meas benignus.
Καὶ μὴ παρωσάμενός [μου,	Ob verba nec repelle
Μὴ τοὺς λόγους, μὴ τοὺς [τρόπους,	Me, propter atque mores
Μηδὲ τὴν ἀναισχυντίαν,	Malos et impudentes:
Δός μοι παῤῥησίαν λέγειν	Fidenter at loqui da,
Ἃ βεβούλημαι, Χριστέ [μου.	Quæ mens cupit profari.
Μᾶλλον δὲ καὶ δίδαξόν με,	Imo, Deus, doce me,
Τί με δεῖ ποιεῖν καὶ λέ- [γειν.	Quidnam geram, loquat- [ve.
Ἥμαρτον ὑπὲρ τὴν πόρ- [νην,	Scorto scelestior sum,
Ἡ μαθοῦσα ποῦ κατά- [γεις,	Quod audiens ubinam
Μύρον ἐξωνησαμένη,	Fores, coemit unguen,
Ἦλθε τολμηρῶς ἀλεῖψαι	Pulso metuque venit,
Σοῦ τοὺς πόδας τοῦ Θεοῦ [μου,	Ut ungeret, Deus mi,
Τοῦ δεσπότου καὶ Χρι- [στοῦ μου.	Pedes tuos. Ut illa
Ὡς ἐκείνην οὐκ ἀπώσω	A te repulsa non est
Προσελθοῦσαν ἐκ καρ- [δίας,	Secum ferens pium cor,
Μηδ' ἐμὲ βδελύξῃ Λόγε·	Sic ne repellar a te:
Σοῦ δὲ παράσχε μοι πό- [δας,	Sed da tuos tenere
Καὶ κρατῆσαι, καὶ φιλῆ- [σαι,	Pedes, et osculari,
Καὶ τῷ ῥείθρῳ τῶν δα- [κρύων	Ac imbre lacrymarum,
Ὡς πολυτιμήτῳ μύρῳ,	Cui cedit unguen omne,
Τούτους τολμηρῶς ἀλεῖ- [ψαι.	Audacter hos rigare.
Πλῦνόν με τοῖς δάκρυσί [μου,	Fletu meo lava me:
Κάθαρον αὐτοῖς με, Λόγε.	Hoc, Christe, me repurga.
Ἄφες καὶ τὰ πταίσματά [μου.	Noxas mihi remitte.
Οἶδας τῶν κακῶν τὸ πλῆ- [θος,	Non te fugit malorum
A Οἶδας καὶ τὰ τραύματά [μου,	Moles gravis meorum,
Καὶ τοὺς μώλωπας ὁρᾷς [μου.	Cernis meas et plagas,
Ἀλλὰ καὶ τὴν πίστιν οἶ- [δας,	Sed et fidem vides tu,
Καὶ τὴν προθυμίαν βλέ- [πεις,	Studiumque mentis omne,
Καὶ τοὺς στεναγμοὺς [ἀκούεις.	Luctus graves et audis.
Οὐ λανθάνει σε, Θεέ μου,	Non te latet, Deus mi,
Ποιητά μου, Λυτρωτά [μου,	Mi Conditor, mi Redem- [ptor,
Οὐδὲ σταλαγμὸς δακρύων,	Nec gutta lacrymarum,
Οὐδὲ στεναγμοῦ τι μέρος,	Suspirium nec ullum,
Οὐδὲ κίνημα καρδίας.	Ne motus ipse cordis.
Τὸ (86) μὴ ἀκατέργαστόν [μου	Tui, Deus, quid in me
Ἔγνωσαν οἱ ὀφθαλμοί [σου	Desit, vident ocelli:
Ἐπὶ τὸ βιβλίον δέ σου	Et in tuo libello
Καὶ τὰ μήπω πεπραγ- [μένα,	Perscripta sunt vel illa,
Γεγραμμένα σοι τυγχά- [νει.	Quæ mi peracta nondum.
B Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου,	Specta jacens humi cor,
Ἴδε μου τὸν κόπον ὅσος,	Specta meos labores,
Καὶ τὰς ἁμαρτίας πάσας	Omnesque, Christe, noxas
Ἄφες μοι, Θεὲ τῶν ὅλων·	Mihi remitte, quæso;
Ἵνα καθαρᾷ καρδίᾳ,	Ut corde labe puro,
Περιτρόμῳ διανοίᾳ,	Et mente cum tremente,
Καὶ ψυχῇ συντετριμμένῃ	Fractaque vi doloris,
Τῶν ἀχράντων σου με- [τάσχω	Sumam sacram synaxin
Καὶ πανάγνων μυστη- [ρίων,	Qua vivit, et Deus fit,
Οἷς ζωοῦται καὶ θεοῦται,	Quicunque corde puro
Πᾶς ὁ πίνων τε καὶ τρώ- [γων,	Edit, bibitque. Sermo
Ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας.	Hic namque fluxit a te:
Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτά [μου,	Quisquis bibet cruorem
Πᾶς ὁ τρώγων μου τὴν [σάρκα,	Meum, meamque carnem
C Πίνων δέ μου καὶ τὸ αἷμα,	Edet, manebit in me,
Ἐν ἐμοὶ μὲν ὄντως μένει,	In hocque rursus ipse

(85) Hæc precatio a Græcis multoties edita est in Officio sanctæ communionis, ubi *Symeoni Juniori theologo* tribuitur, ἐκ τῶν θείων ἐρωτήσεων τῆς ἁγίας μεταλήψεως Συμεὼν τοῦ θεολόγου.

(86) Bill. emendat μέν. Alludit enim ad illud Psal. CXXVIII: *Imperfectum meum vide, viderunt oculi tui*. Septuaginta ἀκατέργαστον habent.

dignum fac, ut duos saltando magnificem, o [illegible]
adventus tuos.

In festum [illegible]

Audi [illegible]
filium [illegible]

[illegible]

... gravi dolore,
... criminum mihi des
... redemptionem
... corpus a me
... ad salutem.
... inquiisti,
... manere:
... carentem
... videns me,
... et latenter
... sancta
... quam dedisti :
... volutor
... rogoque clamans,
... ut receptus,
... rursus a te,

Sic prodigo mihi tu,
Scortoque sis benignus,

Qui nunc dolore magno
Accedo fractus ad te.
Quod nemo prorsus æque
Peccarit, ipse novi,
Nec perpetrarit unquam
Hæc quæ miser patravi.

[illegible] τοῦ ἀγαλλιάματός μου, σωτη-
[ρίας,
[illegible] τοῦ κόσμου
Διὰ τοῦτό σοι προσῆλθον,
[illegible] μετὰ δακρύων,
Καὶ ψυχῆς συντετριμ-
[μένης,
Λύτρον τῶν ἐμῶν πται-
[σμάτων
Ἱκετεύων τοῦ λαβεῖν με,
Καὶ τῶν σῶν ζωοπαρόχων
Καὶ ἀμέμπτων μυστη-
[ρίων
Μετασχεῖν ἀκατακρίτως.
Ἵνα μένῃς, καθὼς εἶπας,
Μετ' ἐμοῦ τοῦ παναθλίου.
Ἵνα μὴ χωρὶς εὑρών με
Τῆς σῆς χάριτος ὁ πλάνος,
Ἀφαρπάσῃ με δολίως,
Καὶ πλανήσας ἀπαγάγῃ
Τῶν θεοποιῶν σου λόγων·
Διὰ τοῦτό σοι προσπίπτω,
Καὶ θερμῶς ἀναβοῶ σοι,
Ὡς τὸν ἄσωτον ἐδέξω,
Καὶ τὴν πόρνην προσελ-
[θοῦσαν,
Οὕτω δέξαι με τὸν πόρνον,
Καὶ τὸν ἄσωτον, οἰκτίρ-
[μον,
Ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ
Νῦν με προσερχόμενόν σοι.
Οἶδα, Σῶτερ, ὅτι ἄλλος
Ὡς ἐγὼ οὐκ ἔπταισέ σοι,
Οὐδὲ ἔπραξε τὰς πράξεις,
Ἃς ἐγὼ κατηργασάμην.

[illegible]
Verum misertus horum,
Peccasse qui dolent se,
Purgas eos, facisque
Ut luce perfruantur,

Divinitatis ipsi
Tuæque compotes sint.
Mortalibus quod estque,
B Quod angelisque mirum,
Charos velut sodales
Affaris hos frequenter.

Audaciam mihi dant
Hæc, Christe, spemque
[lætam :
Fiduciamque sumens

Ex lenitate tanta
Datisque, tum tremens,
[tum
Assumo lætus ignem,
Fenum licet, licet sim

Stipulaque, quodque mi-
[rum,
Velut rubo, mihi sic
Est flamma roris instar.
Grata proinde mente,
C Gratoque corde rursus,
Membrisque mentis, at-
[que
Carnis, potens adoro

Numen tuum, Monarcha,
Et laudo : nam tibi laus
Debetur, o Deus mi,
In sæcula sempiterna.

[illegible] πάλιν ἄλλα,
[illegible] οὐ μέγεθος πταισμά-
[των,
Οὐχ ἁμαρτημάτων πλῆ-
[θος,
Οὐδὲ πράξεων αἰσχρότης,
Ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ μου
Τὴν πολλὴν φιλανθρω-
[πίαν.
Ἀλλ' ἐλέῳ συμπαθείας
Τοὺς θερμῶς μετανοοῦν-
[τας,
Καὶ καθαίρεις, καὶ λαμ-
[πρύνεις,
Καὶ φωτὸς ποιεῖς μετό-
[χους,
Κοινωνοὺς θεότητός σου
Ἐργαζόμενος ἀφθόνως.
Καὶ τὸ ξένον καὶ ἀγγέλοις,
Καὶ ἀνθρώπων διανοίαις
Ὁμιλεῖς αὐτοῖς πολλάκις,
Ὥσπερ φίλοις σου γνη-
[σίοις.
Ταῦτα τολμηρὸν ποιεῖ με,
Ταῦτά με πτεροῖ, Χριστέ
[μου,
Καὶ θαρρῶν σου ταῖς πλου-
[σίαις
Πρὸς ἡμᾶς εὐεργεσίαις,
Χαίρων ἅμα τε καὶ τρέ-
[μων
Τοῦ πυρὸς μεταλαμβάνω,
Χόρτος ὤν, καὶ ξένον
[θαῦμα,
Νῦν δροσούμενος ἀκαύ-
[στως,
Ὥσπερ καὶ ἡ βάτος πάλαι,
Ἡ ἀφλέκτως καιομένη.
Τοίνυν εὐχαρίστῳ γνώμῃ,
Εὐχαρίστῳ δὲ καρδίᾳ,
Εὐχαρίστοις μέλεσί μου,
Καὶ τῆς ψυχῆς καὶ σαρκός
[μου,
Προσκυνῶ καὶ μεγαλύνω
Καὶ δοξάζω σε, Θεέ μου,
Ὡς εὐλογημένον ὄντα
Νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰῶ-
[νας.

Explicit S. Joannis Damasceni editio Lequiniana. Quæ sequuntur supplevit Patrologiæ Editor.

ADDENDA

SUPPLEMENTI VICE

AD OPERA SANCTI JOANNIS DAMASCENI SUPERIUS EDITA.

VITA BARLAAM ET JOASAPH.

PRÆLOQUIUM

Editioni principi Græci textus appositum *.

Describere multis abhinc annis cœperam compositam a Joanne, qui vulgo Damascenus dicitur, Barlaami ac Joasaphi Vitam, ea mente ut eam ad codices Regios omnes, qui sunt numero septemdecim, accurate recensitam, Latina versione Jac. Billii, eaque, si forte alicubi correctione egeret, emendatiore, instructam, forma maxima ederem, scilicet supplemento editioni Damasceni Lequinianæ futuram. Sed, cum de redemptore tali libro, illo quo vivimus tempore, reperiendo desperarem, id consilii seposueram, ut et majus aliud de addendo Benedictinæ Gregorii Nazianzeni editioni volumine altero, quo ejus poemata et ineditos commentatores Græcos, Basilium in primis, comprehenderem.

Quibus vero rationibus eo fuerim adductus, ut Barlaami Vitam apparatu critico fere destitutam in vulgus emitterem, lectores docebo. Volui scilicet eam occupare provinciam, ne mihi meus labor totus periret, cum de quadam inaudiverim editione, quæ, si prior in manus lectorum veniat, meam prorsus opprimet, cum illi vel posteriori prior hæc mea nullo queat modo nocere. Etenim viri duo præcipui, Schmidtius, qui in Romanensi litteratura regnat, et Kopitar, bibliothecæ Cæsareæ, quæ Vindobonæ est, custos primarius, coeunda studii et laboris societate editionem moliuntur, quam omnibus numeris fore absolutissimam facile mecum omnes augurabuntur, qui utriusque summam noverunt doctrinam et eruditionem.

Quæ cum ita forent, mihi quidem satis esse visum fuit, si meo qualicunque usus apparatu, velisque contractis, viam fere aperirem, librumque dudum exspectatum, cujus post tot in variis linguis versiones Græcum ipsum exemplar nondum fuit typis excusum, in doctorum inferrem bibliothecas, hortante præsertim Sinnero, illo Præfationis ad Longum loco quo de Barlaami Vita paucis disputavit verbis, sed eruditis, nec dehortante Geelio, qui cum de me tam humaniter et senserit et scripserit, id inter maxima habeo meorum conatuum præmia. Quid enim mihi optatius cadere potest, quam ut illi viro, qui est studiorum eruditorum judex in paucis maxime idoneus, studia mea probem?

Igitur, omissa, quæ fuisset infinita, codicum septemdecim collatione, ad duos præsertim recensionem institui, optimæ illos notæ et ætatis, adhibitis etiam pro re nata in auxilium aliis quibusdam, si quis in duobus illis esset locus vel mancus vel difficilior. Sed, brevitati studens, varietates scripturæ rarenter memoravi, nisi viderentur eximiæ, vel via memorandis sterneretur ad auctorum emendationes, aut versu foret opus uno et altero, qui columna in annotatione brevior vicinæ adæquaretur nec claudicaret. Si qui forte lectores hypercritici me negligentiæ insimulabunt, insimulari me feram patienter, eisque auctor ero ut se spe solentur Kopitariæ editionis, qua qui sunt meæ defectus cumulatissime reparatum iri ne dubitent.

Difficillimam etiam Schmidtio ac socio doctissimo de libri auctore disputationem relinquo; utrum Joannes sit Damascenus, an Joannes quidam alius monachus Sinaita vel Sabaita. Sinnero quidem de Damasceni nomine vix hæsitationi locus post Allatii argumenta relictus esse videtur; fateor tamen me adhuc incertum hærere, ac cum Geelio (*Bibl. crit. N.* t. V, p. 241) exspectare adhuc, donec, enotatis diligenter codicum omnium inscriptionibus et cujusque ætate sedulo examine explorata, comparatoque dubio eo libro cum genuinis Damasceni libris, plenior et altior instituatur disquisitio. Interim, quem ad Aristænetum Joannem monachum vocabam, nunc etiam Joannem voco monachum.

In notis nonnusquam Latinam adhibui Georgii Trapezuntii quæ fertur versionem. Etsi

* Anecdota Græca. E codicibus Regiis descripsit, annotatione illustravit J. Fr. BOISSONADE. Vol. IV. Parisiis, excusum in typographeo Regio MDCCCXXXII, regis permissu, dato die v Decembris MDCCCXXVII.

Salve, Regina, matrivirginalis gloria,
Omne enim benevolubile, bene loquens os
Rhetorica arte non potest te laudare digne.
Caligat autem mens omnis ad tuum partum
Cognoscendum, unde te cum desiderio glorificamus.
Cantare decet naturam vivificantem puellam:
Sola enim in profundis occultavit Verbum,
Ægrotanti medens mortalium naturæ:
Quod dextris sedibus nunc sedens
Patris, misit gratiam Spiritus.
Quoscunque inspiravit deiflua gratia
Splendentes, fulgurantes, permutati,
Hesternam permutationem, decentissimam,
Æquipotentem, indivisibilem cognoscentes, [camus.
Sapientem, triplicis splendoris substantiam glorifi-

A Χαίροις, ἄνασσα, μητροπάρθενον κλέος.
Ἅπαν γὰρ εὐδίνητον εὔλαλον στόμα,
Ῥητορεῦον, οὐ σθένει σε μέλπειν ἀξίως.
Ἰλιγγιᾷ δὲ νοῦς ἅπας σου τὸν τόκον.
Νοεῖν, ὅθεν σε σὺν πόθῳ δοξάζομεν.
Ἄδειν ἔοικε τὴν φυσίζωον κόρην.
Μόνη γὰρ ἐν δίνῃσι κεκρύφει Λόγον,
Νοσοῦσαν ἀλθαίνοντα τὴν βροτῶν φύσιν,
Ὅς δεξιοῖς κλισμοῖσι νῦν ἱδρυμένος
Πατρὸς, πέπομφε τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.
Ὅσοις ἔπνευσεν ἡ θεόρρυτος χάρις,
Λάμποντες, ἀστράπτοντες, ἠλλιωμένοι,
Ὀθνείαν ἀλλοίωσιν, εὐπρεπεστάτην,
Ἰσοσθενοῦσαν, τὴν ἄτμητον εἰδότες,
Σοφὴν, τρίφεγγον οὐσίαν δοξάζομεν.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ut tu increatum, par tibi, rerum parens,
Mittis colendum præditis fide viris.
Regina, salve, mater et virgo simul.
Nulla reperiri lingua tam volubilis
Potest, tuum quæ concinat digne decus.
Mens languet omnis, cogitans partum tuum.
Cupido ergo laudem dicimus tibi pectore.
Vitæ parentis Virginis laudes decet
Cantare. Sola ventre nam clausit Λογον,
B Ægris medelam qui tulit mortalibus:
Dextrisque qui nunc sedibus Patris sedens,
Desideratam Spiritus misit charin.
Nos, queis supremi numinis flavit charis,
Jam charitate præditi summa, et novo
Atque eleganti prorsus inversi modo,
Divisionis Trinitati nesciæ,
Cujusque vis est aqua. Laudem dicimus.

EJUSDEM DAMASCENI

In Dominicam Pascha.

Resurrectionis dies: splendescamus, populi, Pascha Domini, Pascha. E morte enim ad vitam, et C ex terra ad cœlum, Christus Deus nos traduxit, victoriam canentes.

Expurgemur sensibus, et videbimus inaccessibili resurrectionis luce Christum effulgentem, et gaudete: dicentem aperte audiemus, victoriam canentes.

Cœli quidem digne lætentur, terra autem exsultet: festum agat autem mundus, tum visibilis omnis, tum invisibilis: Christus enim qui lætitia sempiterna est, ad vitam rediit.

Agite, potionem bibamus novam, non ex saxo sterili prodigiose eductam, sed incorruptionis fontem e sepulcro pluente Christo, in quo solidamur.

Nunc omnia repleta sunt lumine, cœlumque et D terra et terrestria: ferietur autem omnis creatura suscitationem Christi, in quo solidata est.

Heri una tecum tumulabar, Christe; conresurgo hodie tecum resurgente. Una crucifigebar tecum heri: ipse me tecum gloria affice, Salvator, in regno tuo.

In divina custodia diviniloquus Habbacum stet nobiscum, et ostendat luciferum angelum clare di-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

Εἰς τὴν Κυριακὴν τοῦ Πάσχα.

Ἀναστάσεως ἡμέρα, λαμπρυνθῶμεν λαοὶ, Πάσχα Κυρίου, Πάσχα. Ἐκ γὰρ θανάτου πρὸς ζωὴν, καὶ ἐκ γῆς πρὸς οὐρανὸν, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμᾶς διεβίβασεν, ἐπινίκιον ᾄδοντας.

Καθαρθῶμεν τὰς αἰσθήσεις, καὶ ὀψόμεθα τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστὸν ἐξαστράπτοντα, καὶ χαίρετε· φάσκοντα τρανῶς ἀκουσόμεθα, ἐπινίκιον ᾄδοντες.

Οὐρανοὶ μὲν ἐπαξίως εὐφραινέσθωσαν, γῆ δὲ ἀγαλλιάσθω· ἑορταζέτω δὲ κόσμος, ὁρατός τε ἅπας, καὶ ἀόρατος· Χριστὸς γὰρ ἐγήγερται, εὐφροσύνη αἰώνιος.

Δεῦτε πόμα πίωμεν καινὸν, οὐκ ἐκ πέτρας ἀγόνου τερατουργούμενον, ἀλλ' ἀφθαρσίας πηγὴν ἐκ τάφου ὀμβρήσαντος Χριστοῦ, ἐν ᾧ στερεούμεθα.

Νῦν πάντα πεπλήρωται φωτὸς, οὐρανός τε, καὶ γῆ, καὶ τὰ καταχθόνια. Ἑορταζέτω δὲ πᾶσα ἡ κτίσις τὴν ἔγερσιν Χριστοῦ, ἐν ᾧ ἐστερέωται.

Χθὲς συνεθαπτόμην σοι, Χριστὲ, συνεγείρομαι σήμερον ἀναστάντι σοι, συνεσταυρούμην σοι χθές· αὐτός με συνδόξασον Σωτὴρ, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.

Ἐπὶ τῆς θείας φυλακῆς ὁ θεηγόρος Ἀββακοὺμ στήτω μεθ' ἡμῶν, καὶ δεικνύτω φαεσφόρον ἄγγελον

διαπρυσίως λέγοντα· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, ὅτι ἀνέστη Χριστὸς, ὡς παντοδύναμος.

Ἄρσεν μὲν, ὡς διανοίξας τὴν παρθενεύουσαν νηδὺν, πέφηνε Χριστὸς, ὡς βροτὸς δὲ ἀμνὸς προσηγόρευται. Ἄμωμος δὲ, ὡς ἄγευστος κηλῖδος, τὸ ἡμέτερον πάσχα· καὶ ὡς Θεὸς ἀληθὴς, τέλειος λέλεκται.

Ὡς ἐνιαύσιος ἀμνὸς ὁ εὐλογούμενος ἡμῖν στέφανος Χριστὸς ἑκουσίως ὑπὲρ πάντων τέθυται, πάσχα τὸ καθαρτήριον. Καὶ αὖθις ἐκ τοῦ τάφου ὡραῖος δικαιοσύνης ἡμῖν ἔλαμψεν ἥλιος.

Ὁ Θεοπάτωρ μὲν Δαβὶδ πρὸ τῆς σκιώδους κιβωτοῦ, ἥλατο σκιρτῶν· ὁ λαὸς δὲ τοῦ Θεοῦ ὁ ἅγιος, τὴν τῶν συμβόλων ἔκβασιν ὁρῶντες, εὐφρανθῶμεν ἐνθέως, ὅτι ἀνέστη Χριστὸς ὡς παντοδύναμος.

B Ὀρθρίσωμεν ὄρθρου βαθέως, καὶ ἀντὶ μύρου τὸν ὕμνον προσοίσωμεν τῷ Δεσπότῃ, καὶ Χριστὸν ὀψώμεθα, δικαιοσύνης ἥλιον, πᾶσι ζωὴν ἀνατέλλοντα.

Τὴν ἄμετρόν σου εὐσπλαγχνίαν οἱ ταῖς τοῦ ᾅδου σειραῖς συνεχόμενοι, δεδορκότες, πρὸς τὸ φῶς ἠπείγοντο, Χριστὲ, ἀγαλλομένῳ ποδὶ, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Προσέλθωμεν λαμπαδηφόροι τῷ προϊόντι Χριστῷ ἐκ τοῦ μνήματος, ὡς νυμφίῳ, καὶ συνεορτάσωμεν ταῖς φιλεόρτοις τάξεσι, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Κατῆλθες ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς καὶ συνέτριψας μοχλοὺς αἰωνίους, κατόχους, πεπεδημένους, Χριστὲ, καὶ τριήμερος, ὡς ἐκ κήτους Ἰωνᾶς, ἐξανέστης τοῦ τάφου.

C Φυλάξας τὰ σήμαντρα σῶα, Χριστὲ, ἐξηγέρθης τοῦ τάφου· Ὁ τὰς κλεῖς τῆς Παρθένου μὴ λυμηνάμενος ἐν τῷ τόκῳ σου, καὶ ἠνέῳξας ἡμῖν παραδείσου τὰς πύλας.

Σῶτέρ μου, τὸ ζῶν τε, καὶ ἄθυτον ἱερεῖον, ὡς Θεὸς ἑαυτὸν ἑκουσίως προσαγαγὼν τῷ Πατρὶ, συνανέστησας παγγενῆ τὸν Ἀδὰμ, ἀναστὰς ἐκ τοῦ τάφου.

Ὁ παῖδας ἐκ καμίνου ῥυσάμενος γενόμενος ἄνθρωπος, πάσχει ὡς θνητὸς, καὶ διὰ πάθους, τὸ θνητὸν ἀφθαρσίας ἐνδύει εὐπρέπειαν, ὁ μόνος εὐλογητὸς τῶν πατέρων Θεὸς, καὶ ὑπερένδοξος.

Γυναῖκες μετὰ μύρων θεόφρονες, ὀπίσω σου ἔδραμον· ὃν δὲ ὡς θνητὸν μετὰ δακρύων ἐζήτουν προσεκύνησαν χαίρουσαι ζῶντα Θεόν. Καὶ Πάσχα τὸ D μυστικὸν τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς εὐηγγελίσαντο.

Θανάτου ἑορτάσωμεν νέκρωσιν, ᾅδου τὴν καθαίρεσιν, ἄλλης βιοτῆς τῆς αἰωνίου ἀπαρχῆς, καὶ σκιρτῶντες ὑμνῶμεν τὸν αἴτιον, τὸν μόνον εὐλογητὸν τῶν πατέρων Θεὸν καὶ ὑπερένδοξον.

Ὡς ὄντως ἱερὰ καὶ πανέορτος αὕτη ἡ σωτήριος νὺξ, καὶ φωταυγὴς, τῆς λαμπροφόρου ἡμέρας τῆς ἐγέρσεως οὖσα προάγγελος, ἐν ᾗ τὸ ἄχρονον φῶς ἐκ τάφου σωματικῶς πᾶσιν ἐπέλαμψεν.

Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἁγία ἡμέρα, ἡ μία τῶν Σαββάτων, ἡ βασιλὶς καὶ κυρία, ἑορτῶν ἑορτὴ, καὶ πανήγυρίς ἐστι πανηγύρεων, ἐν ᾗ εὐλογοῦμεν Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

A centem : Hodie salus mundo, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

Ut masculus quidem, aperiens virgineum uterum, apparuit Christus : ut mortalis autem, agnus appellatus est : immaculatus autem, ut labis expers, nostrum Pascha : et ut Deus verus, perfectus dictus est.

Ut anniculus agnus, quæ benedicitur nobis corona, Christus sponte pro omnibus sacrificatus est, Pascha expiatorium, et rursus ex sepulcro speciosus justitiæ nobis splenduit sol.

Dei Pater quidem David ante umbrosam arcam saltavit exsultans; populus autem Dei sanctus, signorum eventum videntes, lætemur divine, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

Vigilemus mane profunde, et pro unguento hymnum afferamus Domino, et Christum videamus justitiæ solem, omnibus vitam exorientem.

Cum immensam tuam misericordiam qui inferni catenis constricti erant, conspexissent, in lucem festinabant, Christe, exsultanti pede, Pascha plaudentes æternum.

Accedamus faces ferentes advenienti Christo ex monumento, ut sponso : et una festum agamus cum festivis ordinibus, Pascha plaudentes æternum.

Descendisti in infima terræ, et contrivisti vectes æreos, eisque detentos expedisti, Christe, et triduanus, ut ex cete Jonas, exsurrexisti e sepulcro.

Servatis signis sospitibus, Christe, suscitatus es e sepulcro. Qui claves Virginis non offendisti dum te peperit, et reserasti nobis paradisi portas.

Salvator meus, vivensque, nec mactata victima, ut Deus, seipsum sponte offerens Patri, una suscitasti omnigenum Adam, surgens e sepulcro.

Qui pueros e fornace liberavit, factus homo, patitur ut mortalis : et per passionem, quod mortale erat, incorruptionis vestiit decore : solus benedictus patrum Deus, et gloriosissimus.

686 Mulieres piæ cum unguentis post te accurrerunt : quem autem ut mortalem cum lacrymis quærebant, adorarunt gaudentes, viventem Deum, et Pascha arcanum Christi discipulis bene nuntiarunt.

Mortis celebremus mortificationem, inferni destructionem, alterius vitæ sempiternæ primitias; et salientes cantemus auctorem : solum benedictum Patrem Deum, et supergloriosum.

Quam vere sacra et tota festiva hæc salutaris nox et lucida, splendiscentis diei resurrectionis exsistens prænuntia, in qua temporis exsors lumen e sepulcro corporaliter omnibus effulsit.

Hæc vocata est sancta dies, una Sabbatorum, regina et domina : solemnitatum solemnitas, et celebritas est celebritatum, in qua benedicimus Christum per sæcula.

Quibus paruit ignis multus, Domino
Dicunt : In sæcula benedictus es.
Ministros quidem iracunde comburit,
Salvat autem fervens impetuose juvenes,
Septuplicibus ardoribus audacta,
Quos coronabat flamma multa, Domino
Præbente pietatis gratia rorem.
Auxiliator Christe, mortalium adversarium,
Scutum, incarnationem ineffabili modo habens,
Confudisti, divitias divinitatis ferens,
Formatus nunc : propter cujus spem
Desuper in latebras venimus obscuritatis.
Asperum, incontinenter superbiens,
Sordide debacchans, furens
Mundi submersisti omnipotenter peccatum.
Quos traxit ante, hodie autem ex retibus
Salvas, incarnatus sponte, o benefactor.
Matricem non combusti figurant Virginis
Antiquæ igne involuti juvenes,
Supernaturaliter parientem sigillatam.
Utrumque autem faciens miraculo uno
Populos ad hymnum excitat gratia.
Nocumenta cum fugit ne Deus fieret error,
Indesinenter laudat exinanitum Verbum,
Juveniliter omnis cum tremore creatura.
Ingloriam gloriam timens ferre,
Fluxa facta, etsi sapienter exspectabat.
Venisti errabundam ad pascuum convertens
Floriferum ex desertis collibus,
O gentium surrectio, hominum naturam
Ad robur violentum homicidæ exstinguendum,
Virque visus et Deus providentia.
Amare quidem nos tanquam non periculosum
[præ timore,
Facile est silentium, desiderio autem, o Virgo,
Laudes texere intensim positas
Difficile est : sed etiam, o mater, robur,
Quanta est affectio, præbe.
Formas obscuras, et umbras eductas,
O mater pura Verbi, conspicati,
Infante viso ex janua clausa,

A Οἷς εἶκαθε πῦρ ἄσπετον, τῷ Δεσπότῃ
Λέγουσιν· Εἰς αἰῶνας εὐλογητὸς εἶ.
Ὑπηρέτας μὲν ἐμμανῶς, καταφλέγει,
Σώζει δὲ παφλάζουσα ῥοιζηδὸν νέους,
Ταῖς ἑπταμέτροις καύσεσι πυργουμένη,
Οὓς ἔστεφε φλὸξ ἄφθονος, τοῦ Κυρίου
Νέμοντος εὐσεβείας εἵνεκα δρόσον.
Ἀρωγὲ Χριστὲ, τὸν βροτοῖς ἐναντίον
Πρόβλημα, τὴν σάρκωσιν ἀῤῥήτως ἔχων,
Ἤσχυνας, ὄλβον τῆς θεώσεως φέρων,
Μορφούμενος νῦν, ἧστινος δι' ἐλπίδα
Ἄνωθεν εἰς κευθμῶνας ἤλθομεν ζόφου.
Τὴν ἀγριωπὸν ἀκρατῶς γαυρουμένην,
Ἄσεμνα βακχεύσασαν ἐξοιστρουμένην,
Κόσμου καθεῖλεν πανσθενῶς ἁμαρτίαν,
B Οὓς εἵλκυσεν πρὶν, σήμερον τῶν ἀρκύων,
Σώζεις δὲ σαρκωθεὶς ἑκὼν εὐεργέτα.
Μήτραν ἀφλέκτως εἰκονίζουσι κόρης,
Οἱ τῆς παλαιᾶς πυρπολούμενοι νέοι.
Ὑπερφυῶς κύουσαν ἐσφραγισμένην.
Ἄμφω δὲ δρῶσα θαυματουργίᾳ μιᾷ,
Λαοὺς πρὸς ὕμνον ἐξανίστησι χάρις.
Λύμην φυγοῦσα τοῦ θεοῦσθαι τὴν πλάνην,
Ἄληκτον ὑμνεῖ τὸν κενούμενον Λόγον,
Νεανικῶς ἅπασα σὺν τρόμῳ κτίσις,
Ἄδοξον εὖχος δειματουμένη φέρειν.
Ῥευστὴ γεγῶσα, κἂν σοφῶς ἐκαρτέρει.
Ἥκεις πλανῆτιν πρὸς νομὴν ἐπιστρέφων,
Τὴν ἀνθοποιὸν ἐξ ἐρημαίων λόφων,
C Ἡ τῶν ἐθνῶν ἔγερσις, ἀνθρώπων φύσις,
Ῥώμην βιαίαν τοῦ βροτοκτόνου σβέσαι,
Ἀνὴρ φανείς τε καὶ Θεὸς, προμηθείᾳ.
Στέργειν μὲν ἡμᾶς ὡς ἀκίνδυνον φόβῳ,
Ῥᾷον σιωπὴν, τῷ πόθῳ δὲ, Παρθένε,
Ὕμνους ὑφαίνειν συντόνως τεθειμένους,
Ἐργῶδές ἐστιν, ἀλλὰ καὶ μῆτερ σθένος,
Ὅση πέφυκεν ἡ προαίρεσις, δίδου.
Τύπους ἀφεγγεῖς, καὶ σκιὰς παρηγμένας,
Ὦ Μῆτερ ἁγνὴ τοῦ Λόγου, δεδορκότες,
Νέου φανέντος ἐκ πύλης κεκλεισμένης,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ubi vigebat maxime scelus prius.
Supplex petebat effero Jonas mari,
Fluctus ut altos protinus compesceres.
Tyranni at ipse saucius telo, precor
Venias, malorum, Christe, pulsor omnium,
Meque obsidente liberes socordia.
Id Verbum, in ortu quod Deus erat apud Deum,
Substantiam nunc roborat nostram, videns
Priscam tueri quod satis nequivimus:
Seseque sternens, alterum commercium
Monstrat, vacet quod motibus præturbidis.
Ob nos jacentes in nigro scelerum luto,
Ex Abrahami prodiit lumbis, humi
Ex provolutis liberos ut excitet.
In luce quique degit, ad præsepium,
Nostræ salutis ergo, nunc delabitur.
Amore summi Numinis juvenes pii
Exæstuantes, impias regis minas
Sprevere, sævus quem furor succenderat.

D His cessit ignis : hi Deo, Per sæcula
Benedictus es tu præpotens numen, canunt.
Urit ministros hic quidem : contra piis
Parcit juvenibus, admodum fervens licet,
Auctusque septem partibus solito altius,
Instar coronæ queis ingens erat rogus.
Virtutis ergo nam dabat rorem Deus.
Adjutor, hosti, Christe, tu mortalium
Grande intulisti dedecus carnem gerens.
Deitatis ipse nam vehis nascens opes :
Cujus quidem spe cœlitus nostrum genus
Illectum, in imam decidit caliginem.
Noxam ferocem, quæ nimis, plus et nimis,
Superbiebat, vi tua summa, Deus,
Ab orbe longe depulisti. Retibus
Et quos tenebat hæc suis prius, modo,
Dum sponte carnem suscipis, tu liberas.
Matricem adumbrant Virginis juvenculi,
Quos nil, volutos in rogo, læsit rogus.

Δοξούμενοί τε τῆς ἀληθείας φάους,
Ἐπαξίως σὴν εὐλογοῦμεν γαστέρα.
Πόθου τετευχὼς, καὶ Θεοῦ παρουσίας,
Ὁ χριστοτερπὴς λαὸς ἠξιωμένος,
Νῦν ποτνιᾶται τῆς παλιγγενεσίας,
Ὡς ζωοποιοῦ, τὴν χάριν δὲ, Παρθένε,
Νέμοις, ἄχραντε, προσκυνῆσαι τὸ κλέος.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΘΕΟΦΑΝΙΑ,

Οὗ ἀκροστιχίς·

Σήμερον ἀχράντοιο βαλὼν θεοφεγγεῖ πυρσῷ,
Πνεύματος ἐνθάπτει νάμασιν ἀμπλακίην,
Φλέξας παμμεδέοντος ἐῢς πάϊς, ἠπιόων δὲ,

Ὑμνηταῖς μελέων τῶνδε δίδωσι χάριν.

Στείβει θαλάσσης κυματούμενον σάλον,
Ἤπειρον αὖθις Ἰσραὴλ δεδειγμένον,
Μέλας δὲ πόντος τριστάτας Αἰγυπτίων,
Ἔκρυψεν ἄρδην ὑδατόστρωτος τάφος,
Ῥώμῃ κραταιᾷ δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου.
Ὄρθρου φανέντος τοῖς βροτοῖς σελασφόρου,
Νῦν ἐξ ἐρήμου πρὸς ῥοὰς Ἰορδάνου,
Ἄναξ ὑπέσχες ἡλίου σὸν αὐχένα,
Χώρου ζοφώδους τὸν γενάρχην ἁρπάσαι,
Ῥύπου τε παντὸς ἐκκαθᾶραι τὴν κτίσιν.
Ἄναρχε, ῥείθροις συνταφέντα σοι, Λόγε,
Νέον περαίνεις, τὸν φθαρέντα τῇ πλάνῃ.
Ταύτην ἀφράστως πατρόθεν δεδεγμένος,
Ὄπα κρατίστην οὗτος ἠγαπημένος,
Ἴσος τέ μοι παῖς χρηματίζει τὴν φύσιν.
Ὅσοι παλαιῶν ἐκλελύμεθα βρόχων,
Βορᾶς λεόντων συντεθλασμένων μύλας,
Ἀγαλλιῶμεν, καὶ πλατύνωμεν στόμα,
Λόγῳ πλέκοντες ἐκ λόγων μελῳδίας,
Ὧ τῶν πρὸς ἡμᾶς ἥδεται δωρημάτων.
Νέκρωσιν ὁ πρὶν ἐμφυτεύσας τῇ κτίσει,
Θηρὸς κακοῦργος σχηματισθεὶς εἰς φύσιν,
Ἐπισκοτεῖται σαρκικῇ παρουσίᾳ,
Ὄρθρῳ φάναντι προσβαλὼν τῷ δεσπότῃ,
Θλᾷν τὴν ἑαυτοῦ δυσμενεστάτην κάραν.
Ἕλκει πρὸς αὐτὸν τὴν θεόδμητον φύσιν,
Γαστρὸς τυράννου συγκεχωσμένην ὅροις.
Γεννᾶται αὖθις γηγενῶν ἀναπλάσει,

A Digni effecti veritatis luce
Digne tuum benedicimus ventrem.
Desiderium sortitus et Dei præsentiam,
Christi lætus populus factus dignus,
Nunc precatur, regenerationis
Ut vivificæ gratiam, o Virgo
Pura tribuas, adorare gloriam.

EJUSDEM IN THEOPHANIA:

Cujus principium versuum:

Hodie profligans divino fulgenti face,
Spiritus puri sepelit in aquis peccatum,
Comburens omnium dominantis bonus Filius; propitius autem,
Cantoribus cantuum horum præbet gratiam.

B Ambulat maris procellosum salum,
Terram rursus Israel ostensam:
Niger autem pontus duces Ægyptios
Tegit simul aquistratus tumulus
Robore forti dextræ Excelsi.
Aurora visa mortalibus lucifera
Nunc ex deserto ad fluxus Jordanis,
Rex submisisti solare collum tuum,
Ut ex loco obscuro generis principem raperes,
Sordeque omni expurgares creationem.
O sine principio, fluxibus consepultum tibi, Verbum,
Juvenem facis, corruptum deceptione,
Hanc ineffabiliter a Patre accipiens
Vocem optimam, Hic amatus
Æqualisque mihi Filius exsistit natura.
C Quot ex antiquis soluti sumus laqueis,
Ex voratu leonum, quorum fractæ maxillæ,
Exsultemus, et dilatemus os
Sermone, plectentes ex sermonibus cantilenas,
Quo a nobis lætificatur donis.
Mortem qui prius insevit creaturæ,
Feræ malefactor figuratus in naturam,
Obscuratur carnali adventu,
Ut aurora, apparenti appropinquans domino,
Frangeret suum inimicissimum caput.
Trahit ad seipsum structam a Deo naturam,
Ventris tyranni confossam terminis.
Regenerat rursus terrigenis reformatione,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Namque illa mire Virgo, dum parit, manet.
Unoque faciens hæc duo miraculo,
Gentes ad hymnos gratia omnes excitat.
Errore pulso, falsa quem spes duxerat
Divinitatis, condita omnis res, Λόγον
Inanientem se, canit semper tremens.
Decus indecorum ferre nam, cum fluxa sit,
Timet: tametsi speret hoc tandem fore.
Accedis ad nos, excitator gentium,
Nostrum reducas ut genus, vagum loca
Per sola, montes et cavos, ad pascuum:
Roburque frangas hostis infestissimi,
Homo dum simul tu cerneris, simul Deus.
Proclive certe est, ac vacans periculo
Tacere: laudes at tuas, velut decet,
O Virgo, laudes arduum contexere.
Divina verum Mater has vires mihi

D Præbe, meo quæ sint pares affectui.
O casta Verbi Mater, obscuros typos,
Umbrasque, Christo janua clausa edito,
Cum conspicemur, ac Dei jam munere,
Lux veritatis luceat nobis, tuum,
Proinde ventrem laudibus sustollimus.
Voto potita jam suo, præsentia
Deique, Christo læta plebs nunc expetit
Vitalis undæ dona, queis regignimur.
Tu, Virgo pura labis, hoc nobis velim
Dones, colamus ut pie tuum decus.

D. Joannis Damasceni de Epiphania, iambi pentastichi: quorum primæ litteræ in Græco hæc duo dysticha efficiunt.

Humanas hodie maculas et crimina Christus
Pneumatis æthereo lumine mergit aquis.

Opus optimum reficiens Dominus :
Venit enim ipsam juvare volens.
Igni curatus mysticæ speculationis
Laudans propheta mortalium innovationem,
Frangit vocem spiritu applausam,
Incarnationem ostendente ineffabilem Verbi,
Quo dominorum potentiæ contritæ sunt.
Missum a Patre quam illustrissimum Verbum,
Noctis ut insectareris malæ vesperæ retentionem,
Ab radice venis, et mortalium peccatum,
Filios ut simul trahas tuo lavacro,
Beate, fulgentes ex fluentis Jordanis.
Ipsum intuens perinclytum Verbum
Manifeste præco exclamat creaturæ :
Hic præexsistens mihi, secundus caruncula,
Conformis splenduit divino robore,
Ut inimicissimum nostrum destrueret peccatum.
Pascuum ad ipsum nos vivificum ferens
Venatur, draconum nidis incurrens,
Infinitos circulos dejiciens, Deus Verbum,
Calcaneoque percutientem omne genus,
Hunc incarcerans, salvat creaturam.
Ab inimici obscuri et inquinati
Veneno, purgatione Spiritus loti,
Novum appulimus erroris expertem callem,
Ducentem acerbam ad delectationem,
Solis propinquam, quos Deus pacificavit.
Videns formator in obscuritate peccatorum
Catenis ineluctabilibus, quem effinxit digitis,
Humeris imponit, attollens supra,
Nunc in multifluis vorticibus eluens
Dedecore ab antiquo Adam ægritudinis.
Cum pietate accurramus festinanter
Ad fontes immaculatos fluenti salutaris,
Verbum aspicientes, ex immaculato
Haustum afferentem sitis divinæ,
Mundi clementer medicamentum morbo.
Desideratum manifestavit cum prædivite
Voce Pater, quem ex ventre eructavit,
Nempe dicit : Hic congenitus Filius exsistens
Splendens exivit ex hominum genere,

A Ἔργον φέριστον ἐκτελῶν ὁ Δεσπότης.
Ἵκται γὰρ αὐτὴν ἐξαλεξῆσαι θέλων.
Πυρσῷ καθαρθεὶς μυστικῆς θεωρίας,
Ὑμνῶν προφήτης τὴν βροτῶν καινουργίαν,
Ῥήγνυσι γῆριν πνεύματι κροτουμένην,
Σάρκωσιν ἐμφαίνουσαν ἄῤῥητον λόγου,
Ὧ τῶν δυναστῶν τὰ κράτη συνετρίβη.
Πεμφθεὶς πρὸς Πατρὸς παμφαέστατος Λόγος,
Νύκτος διῶξαι τὴν καχέσπερον σχέσιν,
Ἔκριζον ἥκεις, καὶ βροτῶν ἁμαρτίαν,
Υἷας συνελκύσαι τε τῇ σῇ βαπτίσει,
Μάκαρ, φαεινοὺς ἐκ ῥοῶν Ἰορδάνου.
Αὐτὸν προσιδὼν τὸν περίκλυτον λόγον,
Τρανῶς ὁ κήρυξ ἐκβοᾶται τῇ κτίσει,
B Οὗτος προὼν μου, δεύτερος τῷ σαρκίῳ,
Σύμμορφος ἐξέλαμψεν ἐνθέῳ σθένει,
Ἔχθιστον ἡμῶν ἐξελεῖν ἁμαρτίαν.
Νομὴν πρὸς αὐτὴν τὴν φερέσβιον φέρων,
Θηρᾷ, δρακόντων φωλεοῖς ἐπιτρέχων,
Ἄπλητα κύκλα καββαλὼν Θεὸς Λόγος,
Πτέρνῃ τε τὸν πλήττοντα παμπήδην γένος,
Τοῦτον καθειργνὺς, ἐκσαώζει τὴν κτίσιν.
Ἐχθροῦ ζοφώδους καὶ βεβορβορωμένου
Ἰὸν καθάρσει Πνεύματος λελουμένοι,
Νέαν προσωρμίσθημεν ἀπλανῆ τρίβον,
Ἄγουσαν ἀπρόσιτον εἰς θυμηδίαν,
Μόνοις προσιτὴν, οἷς Θεὸς κατηλλάγη.
Ἀθρῶν ὁ πλάστης ἐν ζόφῳ τῶν πταισμάτων,
Σειραῖς ἀφύκτοις, ὃν διαρθροῖ δακτύλοις,
C Ἵστησιν ἀμφ' ὤμοισιν ἐξάρας ἄνω,
Νῦν ἐν πολυῤῥύτοισι δίναις ἐκπλύνων,
Αἴσχους παλαιοῦ τῆς Ἀδὰμ καχεξίας.
Μετ' εὐσεβείας, προσδράμωμεν εὐτόνως,
Πηγαῖς ἀχράντοις ῥεύσεως σωτηρίου,
Λόγον κατοπτεύοντες ἐξ ἀκηράτου,
Ἄντλημα προσφέροντα δίψης ἐνθέου,
Κόσμου προσηνῶς ἐξακεύμενον νόσον.
Ἱμερτὸν ἐξέφηνε σὺν πανολβίῳ
Ἠχῷ Πατὴρ, ὃν γαστρὸς ἐξηρεύξατο.
Ναί φησιν οὗτος συμφυὴς γόνος πελῶν,
Φώταυγος ἐξώρουσεν ἀνθρώπων γένους,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Si cur hæc nobis concedat munera, quæris,
Hoc bonitas fecit, fecit amorque mei.
Incedit audens per procellosum mare,
Terram repente redditum, plebs Israel.
Ægyptiorum copias at funditus,
Instar sepulcri, texit iratum mare,
Dextræ Tonantis viribus fortissimis.
Hac luce, lucem quæ tulit mortalibus,
Jordanis undis, Christe rex, tuum caput
Submittis, atri sedibus tristissimis
Orci parentem generis ut nostri extrahas,
Cunctisque purges criminum nos sordibus.
Me, consepultum balneo in sacro tibi,
Renovas, dolo quem perfido corruperat
Versutus hostis audiens vocem Patris
Demissam ab alto: Natus es charus meus :
Mecumque prorsus par tibi substantia.
Laqueis soluti qui sumus prioribus,
Dentem ac leonum fugimus trucissimum,

D Solvamus ora, gaudium cor occupet.
Verbo offeramus verba : queis melodiæ
Lætatur instar, redditæ donis suis.
Necem ante nobis callidus qui severat
Hostis, figuram cum subiisset bestiæ,
Carnem induente contrahit caliginem
Christo : miserque, dum suum dominum petit,
Infringit ipse perfidum caput suum.
Mortale nostrum conditum Dei manu
Genus, a tyranno devoratum, ad se trahit
Christus, iterum, ut nos recreet, dum gignitur,
Peragens opus, quo majus haud dici queat.
Nam venit ad nos, ferret ut nobis opem.
Conspectionis mysticæ clara face
Vates remotis sordibus, divinitus
Genus refictum concinens mortalium,
De carne verba factitat sumpta a Λόγῳ,
Robur tyranni funditus quæ sustulit.
A Patre missum lucidum Verbum tuo

Λόγος τέ μου ζῶν, καὶ βροτὸς προμηθείᾳ.
'Εκ ποντίου λέοντος ὁ τριέσπερος ξένος,
Προφήτης ἐγκάτοις φλοιδόμενος,
Αὖθις προῆλθε τῆς παλιγγενεσίας,
Σωτηρίαν δράκοντος ἐκ βροτοκτόνου,
Πᾶσι προφαίνων, τῶν χρόνων ἐπ' ἐσχάτων.
'Ανειμένων πόλοιο παμφαῶν πτυχῶν,
Μύστης ὁρᾷ πρὸς Πατρὸς ἐξικνούμενον,
Μένον τε Πνεῦμα τῷ παναχράντῳ Λόγῳ,
'Επελθὸν ὡς πέλειαν ἀφράστῳ τρόπῳ,
Δήμοις τε φαίνει προσδραμὸν τῷ Δεσπότῃ.
"Εφλεξε ῥείθρῳ τῶν δρακόντων τὰς κάρας,
'Ο τῆς καμίνου τὴν μετάρσιον φλόγα
Νέους φέρουσαν εὐσεβεῖς κατευνάσας,
Τὴν δυσκάθεκτον ἀχλὺν ἐξ ἁμαρτίας,
"Ολην πλύνει δὲ τῇ δρόσῳ τοῦ Πνεύματος.
Σὲ ζωγραφοῦσαν τὴν 'Ασσύριον φλόγα,
'Εκστῶσαν ἵστης εἰς δρόσον μετηγμένην,
"Υδωρ ὅθεν νῦν ἀμφιέσσαο φλέγον,
Σίντον κάκιστον, Χριστὲ, πρὸς κεκευθμένον,
Πρὸς τὴν ὄλισθον ἐκκαλούμενον τρίβον.
'Απορραγέντος τοῦ 'Ιορδάνου πάλαι,
'Ισθμῷ περᾶται λαὸς 'Ισραηλίτης,
Σὲ τὸν κράτιστον ἐμφοροῦντα τὴν κτίσιν,
'Ηπειγμένως νῦν ἐν ῥοαῖς διαγράφων,
Πρὸς τὴν ἄρρευστον, καὶ ἀμείνονα τρίβον.
"Ιδμεν τὸ πρῶτον τὴν πανώλεθρον κλύσιν,
Οἰκτρῶς σε πάντων πρὸς φθορὰν παρεισάγειν,
'Ω τρισμέγιστα χρηματίζων καὶ ξένα,
Νῦν δὲ κλύσαντα, Χριστὲ, τὴν ἁμαρτίαν,
Δι' εὐπάθειαν καὶ βροτῶν σωτηρίαν.
'Ελευθέρα μὲν ἡ κτίσις γνωρίζεται.
Υἱοὶ δὲ φωτὸς οἱ πρὶν ἐσκοτισμένοι·
Μόνος στενάζει τοῦ σκότους ὁ προστάτης.
Νῦν εὐλογείτω συντόνως τὸν αἴτιον,
'Η πρὶν τάλαινα τῶν ἐθνῶν παγκληρία.

A Verbumque meum vivens, et homo providentia.
Ex marino leonis trivesper hospes
Propheta, visceribus decorticatus,
Rursus exivit, regenerationis
Salutem dracone ex mortalicida
Omnibus præmonstrans temporibus in ultimis.
Apertis poli perillustribus januis,
Discipulus videt a Patre venientem,
Manentemque Spiritum in perpuro Verbo,
Venientem ut columbam ineffabili modo,
Populisque ostendit accurrentem Domino.
Adussit fluento draconum capita,
Is qui fornacis sublimem flammam
Juvenes ferentem pios sopivit.
Difficiles comprehensu tenebras ex peccato
B Totas, lavatque rore Spiritus.
Te figurantem Assyriam flammam
Stupefacientem sistis in rorem deductam,
Aquam unde nunc indutus es urentem,
Diabolum pessimum, Christe, absconditum,
Ad lubricam evocantem viam.
Effracto Jordane olim,
Isthmum transit populus Israelita,
Te fortissimum inferentem creaturam,
Festinanter nunc in fluxibus describens,
Ad fluxu expertem et meliorem viam.
Scimus primum perniciosum diluvium
Misere te omnium ad destructionem inducere,
O quam maxima faciens et admirabilia!
Nunc autem obruentem, Christe, peccatum
C Ob misericordiam et mortalium salutem.
Libera quidem creatura cognoscitur,
Filiique lucis ante obtenebrati,
Solus gemit tenebrarum præfectus.
Nunc benedicat enixe auctorem,
Quæ prius misera fuit gentium omnis generatio.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Venis, repellas noctis ut caliginem
Tetram, meumque deleas prorsus genus;
Tuique dono mystici baptismatis
Piam ex fluentis filius Jordanicis.
Hunc conspicatus inclytum præco Λόγον
Altis ad omnes vocibus clamat: Prior
Hic me est: at idem carne me recentior,
Parique forma fulsit, ut nostrum scelus
Quidvis potente deleat potentia.
Vitale ad ipsum pascuum nos efferens,
Venatur, ipsos angulum subiens specus.
Millena sternens agmina Dei Filius:
Quique ante plantam vulnerabat omnium,
Hunc ipse claudens, liberat quos condidit.
Hostis nigrantis, atque sordidissimi,
Baptisma virus depulit: nosque in viam
Erroris omnis nesciam pervenimus,
Quæque ad perenne gaudium ducit, quod his
Solis, pepercit queis Tonans, est pervium.
Cernens in atra criminum caligine
Strictum catenis Conditor quem finxerat,
Humeris in altum tollit hunc suis, aqua
Ipsius omnem criminum labem eluens,
Primi parentis noxa quam contraxerat.
Jam mente sancta, conciliisque gressibus
Fontem petamus lustricum baptismatis,

Verbum intuentes, quod quidem sanctæ siti
Haustum levandæ porrigit, morbum gravem,
Mundum occupabat qui prius, longe fugans.
Desideratum voce cum clarissima
Pater indicavit, ventre quem ructaverat.
Hic, inquit, est par qui mihi substantia,
Illuminator exstitit mortalium,
D Verbumque vivens est meum, dehinc homo.
Ceti fuisset noctibus pius tribus.
Cum clausus olim vates in præcordiis,
Redivit illinc: scilicet fore indicans,
Satanæ ut, per undas mysticas, ex faucibus
Emergeremus sæculis novissimis.
Cœli reclusis januis præfulgidis,
A Patre missum Spiritum vates videt,
Atque incidentem sordibus porro Λόγον.
Instar columbæ cernit hunc, inquam, æthere
Venientem ab alto, monstrat et præsentibus.
Draconum adussit mysticis lymphis caput,
Flammam camini qui potens, antiquitus
Juvenes ferebat quæ pios, exstinxerat:
Tenebrasque densas, noxa quas nobis tulit,
Nunc rore pellit Spiritus sanctissimi.
Assyriorum reddidisti roscidam
Flammam, gerebat, Christe, quæ typum tui.
Unde induisti nunc adurentes aquas

Tres divinà specie ignescentes rorati,
Splendidum tribus illuminose gloriis
Aperte manifestant altissimam naturam,
Mistionem mortali igni vertentem in rore,
Optabiliter omne perniciosum erratum.
Albo induatur omnis terrestris natura,
Ex casu nunc supra cœlos elata :
A quo enim omnia servata sunt Verbo,
Fluentibus fluentis abluta peccatis,
Quæ ante fugit persplendide lota.
O propter immania partus tui miracula,
Sponsa perpura, Mater benedicta,
Ob quam asseculi perfectam salutem,
Dignum plaudimus ut benefactorem,
Donum ferentes hymnum gratiarum actionis.
Scimus quæ Moysi in rubo ostensa sunt,
Hic miris legibus perfecta.
Sic enim salvata est ignifera Virgo,
Radiantem enixa benefactorem,
Jordanisque fluenta significata.
Ungis perficiens mortalem substantiam,
Rex sine principio, Spiritus communione
Fluxibusque immaculatis expurgans, et tenebris,
Ac robur vilipendens elatum,
Nunc ad indesinentem retribuis vitam.

A Τριττοὶ θεουδεῖς ἐμπύρως δροσούμενοι,
Αἰγλῆντα τριτταῖς παμφαῶς ἁγιστίαις,
Σαφῶς ἐδήλουν τὴν ὑπέρτατον φύσιν,
Μίξει βροτείᾳ, πυρπολοῦσαν ἐν δρόσῳ,
Εὐκτῶς ἅπασαν τὴν ὀλέθριον πλάνην.
Λευχειμονείτω πᾶσα γήϊνος φύσις,
Ἐκ πτώσεως νῦν οὐρανῶν ἐπηρμένη.
Ὧ γὰρ τὰ πάντα συντετήρηται Λόγῳ,
Νάουσι ῥείθροις ἐκπλυθεῖσα πταισμάτων,
Τῶν πρὶν πέφευγε παμφαῶς λελουμένη.
Ὢ τῶν ὑπὲρ νοῦν τοῦ τόκου σου θαυμάτων,
Νύμφη πάναγνε, Μῆτερ εὐλογημένη,
Δι' ἧς τυχόντες παντελοῦς σωτηρίας,
Ἐπάξιον κροτοῦμεν ὡς εὐεργέτην,
Δῶρον φέροντες ὕμνον εὐχαριστίας.
B Ἴδμεν τὰ Μωσεῖ τῇ βάτῳ δεδειγμένα,
Δεῦρο ξένοις θεσμοῖσιν ἐξειργασμένα,
Ὡς γὰρ σέσωστο πυρφοροῦσα Παρθένος,
Σελασφόρον τεκοῦσα τὸν εὐεργέτην,
Ἰορδάνου τε ῥεῖθρα προσδεδειγμένα.
Χρίεις τελειῶν τὴν βρότειον οὐσίαν,
Ἄναξ ἄναρχε, Πνεύματος κοινωνίᾳ,
Ῥοαῖς ἀχράντοις ἐκκαθάρας, καὶ σκότους
Ἰσχὺν θριαμβεύσας τε τὴν ἐπηρμένην,
Νῦν εἰς ἄληκτον ἐξαμείβεαι βίον.

EJUSDEM IN PENTECOSTEN (83) :

Cujus principium versuum.

O Deigenum Verbum, Spiritum advocatum rursus [alium
Ex genitoris sinibus misisti terrestribus
In igneæ linguæ specie ferentem Deitatis materiæ [expertis
Signum tuæ generationis, et gratiam cantoribus.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ,

Οὗ ἀκροστιχίς.

Θειογενὲς Λόγε, Πνεῦμα παράκλητον πάλιν ἄλλον,
C Ἐκ γενέτου κόλπων ἧκας ἐπιχθονίοις.
Οἷα πυρὸς γλώσσῃσι φέρον θεότητος ἀΰλου,
Σῆμα τῆς φύτλης, καὶ χάριν ὑμνοπόλοις.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Adversus hostem dimicans absconditum,
Iter attrahentem fraude nos ad lubricum,
Jordanis olim cœlitus ruptis aquis,
Illæsa transit (mira res) plebs Israel,
Tui figuram sic gerens, cito pede
Qui nos per undas lustricas baptismatis
Fluxu canente collocas in semita.
Te scimus olim, Christe rex, et maxima
Planeque mira perpetrans, cunctos aquis
Orbem per omnem perdidisse ultricibus :
Contra obruisse nunc aquis nostrum scelus,
Nostri misertus dum saluti prospicis.
Jam liber omnis est chorus mortalium,
Natique lucis, ante qui prorsus nigri.
Princeps gemiscit unicus caliginis.
Hujusce summis igitur auctorem boni
Miseræ ante gentes laudibus nunc evehant.
Tres, roris instar flamma queis ardens erat,
Per sanctitates triplices clarissime
Summam indicabant numinis substantiam,
Quæ juncta carni pestilens feliciter
In rore puro concremat quodvis scelus.
Alba induatur veste nunc mortalium
Natura, lapsu jam excitata olympico.

Vi namque Verbi, quod tuetur omnia,
Puras per undas mystici baptismatis
Turpes priorum criminum abstergit notas.
Captum antecellit mentis humanæ tuus,
O Virgo, partus, et parens sanctissima :
D Per quam salutem consecuti cœlitus,
Te laude summa tollimus jure optimo,
Munus ferentes laudis Eucharisticam.
Hic more facta sunt novo, quæ maximus
Quondam indicavit in rubo Mosi Deus.
Sic namque Virgo nil mali sensit, ferens
Ignem, micantem Filium cum protulit.
Typum gerebat et rubus baptismatis.
Æterne princeps, tum chorum mortalium
Peragens jungis, Spiritus commercio,
Puris fluentis abluens : ac de duce
Victo trimphans horridæ caliginis,
Nunc nos ad ævum ducis expers termini.

Ejusdem de Pentecoste iambi pentastichi, quorum primæ litteræ hæc duo dysticha in Græco efficiunt.

Christe, Paracletus nunc nobis mittitur alter,
E gremio veniens Patris ab arce poli.

(83) Joannis nostri Damasceni non esse quidam putant : nec injuria. Vide Allatium in Prolegomenis n. 79.

Θείῳ καλυφθεὶς ὁ βραδύγλωσσος γνόφῳ,
Ἐῤῥητόρευσε τὸν θεόγραφον νόμον.
Ἰλὺν γὰρ ἐκτινάξας ὄμματος νόου,
Ὁρᾷ τὸν ὄντα, καὶ μυεῖται Πνεύματος
Γνῶσις γεραίρων ἐνθέοις τοῖς ᾄσμασιν.
Ἔφη τὸ σεπτὸν καὶ σεβάσμιον στόμα,
Νοσφισμὸς ὑμῖν οὐ γενήσεται, φίλοι.
Ἐγὼ γὰρ εἰς πατρῷον ὕψιστον θρόνον
Συνεδριάζων, ἐκχεῶ τοῦ Πνεύματος
Λάμψαι ποθοῦσι τὴν χάριν τὴν ἄφθονον.
Ὅρος βεβηκὼς ἀτρεκέστατος Λόγος,
Γαληνόμορφον ἐκτελεῖ τὴν καρδίαν
Ἔργον γὰρ ἐκπεράνας εὔφρανε φίλους,
Πνοῇ βιαίᾳ, καὶ πυρὸς γλωττήμασι,
Νείμας τὸ Πνεῦμα Χριστὸς, ὡς ὑπέσχετο.
Ἔῤῥηξε γαστρὸς ἠτεκνωμένης πέδας,
Ὕβριν τε δυσκάθεκτον εὐτεκνουμένης,
Μόνη προσευχὴ τῆς προφήτιδος πάλαι,
Ἄννης φερούσης πνεῦμα συντετριμμένον,
Πρὸς τὸν δυνάστην, καὶ Θεὸν τῶν γνώσεων.
Ἄληπτός ἐστιν ἡ θεαρχικωτάτη.
Ῥήτορας γὰρ ἐξέφηνε τοὺς ἀγραμμάτους,
Ἅλις σοφιστὰς συστομίζοντας λόγῳ,
Καὶ τῆς βαθείας νυκτὸς ἐξαιρουμένους,
Λαοὺς ἀπείρους ἀστραπὴ τοῦ Πνεύματος.
Ἦν ἐκπορευτὸν ἐξ ἀγεννήτου φάους,
Τὸ πανσθενουργόφωτον ἄφθιτον σέλας,
Οὗ τὴν δι' Υἱοῦ Πατρικῆς ἐξουσίας,
Νῦν ἐμφανίζει συμφυῆ φρυκτωρίαν,
Πυρώδης ἦχος ἐν Σιὼν τοῖς ἔθνεσιν.
Ἄναξ ἀνάκτων οἷος ἐξ οἵου μόνος,
Λόγος προελθὼν Πατρὸς ἐξ ἀναιτίου,
Ἰσοσθενές σου Πνεῦμα τοῖς ἀποστόλοις.
Νημερτὲς ἐξέλαμψας ὡς εὐεργέτης,
Ἄδουσι δόξαν τῷ κράτει σου, Κύριε.
Λουτρὸν τὸ θεῖον τῆς παλιγγενεσίας,
Λόγῳ κεραννὺς συντεθειμένῃ φύσει,
Ὀμβροβλυτεῖς μοι ῥεῖθρον ἐξ ἀκηράτου,
Νενυγμένης σου πλευρᾶς, ὦ Θεοῦ Λόγε,
Ἐπισφραγίζων τῇ ζέσει τοῦ Πνεύματος.

A Divina tectus tardilinguis nebula,
Elocutus est a Deo scriptam legem:
Materia enim abjecta, oculis mentis
Videre eum qui est discit, Spiritus
Cognitionem laudans divinis cantibus.
Dixit severum et venerandum os,
Divisio vobis non fiet, o amici:
Ego enim ad paternum excelsum thronum
Confidens effundam Spiritus
Splendere desiderantibus gratiam infinitam.
Terminus perfectus verissimum Verbum
Tranquillæ formæ implet cor:
Opere enim expleto lætificavit amicos
Flatu violento, et ignis glossematis
Dato Spiritu, Christus ut pollicitus est.
B Effregit ventris sterilis vincula,
Injuriamque intolerabilem fecundæ
Sola oratio prophetissæ olim
Annæ, ferentis spiritum contritum
Ad potentem et Deum scientiarum.
Incomprehensibilis est divinissimus principatus.
Rhetores enim demonstravit illitteratos,
Satis sophistas mutire faciendo sermone,
Et a profunda nocte extrahendo
Populos infinitos fulgur Spiritus.
Erat procedens ex ingenita luce
Omnipotenter lucificus incorruptusque splendor,
Cujus per Filii paternam substantiam
Nunc manifestat cognatam facem
C Ignita vox in Sion gentibus.
Rex regum, solus ex solo, solum
Verbum procedens a Patre causæ experte,
Æquipotentem tuum Spiritum apostolis
Vere illustrando misisti, ut benefactor
Cantantibus potentiæ tuæ gloriam, o Domine.
Balneum divinum regenerationis
Verbo miscens compositæ naturæ,
Suppeditas mihi aquam ex incorrupto
Vulnerato tuo latere, o Dei Verbum,
Sigillans fervore Spiritus.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Numinis indicium linguis flammantibus edi
Ipse sui, sanctis vatibus atque favet.
Divina opertus nube, lingua tardior,
Moses Tonantis protulit legem suis.
Hic namque mentis lumen expurgans suæ,
Entem intuetur, notionem Spiritus
Discitque, honorans cantibus piis Deum.
Dixit cohortem Christus ad charam suam,
Non vos, amici, deseram, mihi credite:
Namque in paterno confidens ego throno,
Paucis adhinc diebus in vos Spiritus
Immensa dona prodiga fundam manu.
Subvectus altum Christus in montem Sion,
Tranquillitate corda perfundit pia.
Perfunctus opera nam sua, oblectat suos
Vehemente flatu, et igneis linguis item,
Impertiens his Spiritum, ut promiserat.
Uteri inferacis fregit olim compedes:
Contra feracis fregit insolentiam
Vox sola supplex, Anna quam profuderat,

D Pectus dolore deferens fractum gravi
Ad Præpotentem, numen et scientiæ.
Captum antecedit mentis humanæ Deus.
Illitteratos rhetoras nam reddidit:
Doctorum at ora perculit loquacia.
Ac nocte densa Spiritus fulgur sacri,
Quas nemo gentes supputarit, liberat.
Ex luce non genita potens rerum omnium,
Parensque lucis prodiit micans jubar,
Cujus paternæ ac Filii substantiæ
Parem atque eamdem nunc facem sonus igneus
Haud monstrat obscure in Sione gentibus.
Summe dominator, solus ex solo, Λόγος,
Progressus a parente causæ nescio,
Æquale Pneuma quod tibi est potentia,
Vere dedisti discipulis charis tuis,
Tuam, potens rex, gloriam canentibus.
Tu regenerationis balneum sacrum
Sermone miscens per duas res dispares,
Ex vulnerato latere ter sancto tuo,

Flectunt omnia consolatori genu,
Filioque Patris, Patri cognatissimo.
In personis enim novit tribus substantiam
Vere inaccessibilem, temporis exsortem, unam.
Illuxit enim lumen gratia Spiritus.
Servitis omnes divinissimo principatui,
Quot servi estis triluminis substantiæ.
Supernaturaliter enim perficit ut benefactor,
Et igneam formam Christus dat in salutem,
Totam porrigens gratiam Spiritus.
Solubilem purgationem criminum,
Ignitum accipite Spiritus rorem,
O filii luciformes Ecclesiæ :
Nunc enim ex Sion exivit lex,
Igneæ linguæ forma, Spiritus gratia.
Sicut dignum patuit sponte sua liberaliter,
Domino carens descendit Spiritus a Patre,
Sapientes faciens in linguis apostolos,
Sigillans in illis vitæferum Verbum,
A Patre acutiformi, quod Pater dixit.
Curabat mentes quidem a peccato
Et sibi apparabat apostolorum,
Deus Verbum, omnium princeps, immaculata domo;
Æquabilis roboris autem et consubstantialis,
Nunc informatur Spiritus lumen.
Propitiatio nobis, Christe, et salus
Præsens illuxisti ex Virgine,
Ut, tanquam prophetam ex feræ marinæ
Pectoribus Jonam, a corruptione eriperes
Totum Adam cum omni genere cadentem.
Desideratum nobis rectum in interioribus
Æterne habituris Spiritum innoves,
A Patre procedentem undique copulatum,
Materiæ inimicæ combustilem inquinationem,
Sordisque omnis purgativum, o omnipotens.
Appetibilis dignitas apostolis
Sionensibus, exspectantibus tuam præsentiam,
Nota, Spiritus geniti a Patre Verbi,
Nugas inficetas blanditiarum gentium
Celeriter monstrans, in illis instar ignis insides.
Concors clamavit instrumentorum cantus,
Adorare auream inanimam imaginem.

A Κάμπτει τὰ πάντα τῷ Παρακλήτῳ γόνυ,
Γόνῳ τε Πατρὸς Πατρὶ συμφυεστάτῳ.
Ἐν γὰρ προσώποις οἶδε τρίτοις οὐσίαν
Νημερτὲς ἀπρόσιτον, ἄχρονον, μίαν.
Ἔλαμψε φῶς γὰρ, ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος.
Τελεῖσθε πάντες τῇ θεαρχικωτάτῃ,
Ὅσοι λατρευταὶ τρισσοφεγγοῦς οὐσίας.
Ὑπερφυῶς τελεῖ γὰρ ὡς εὐεργέτης,
Καὶ πυρσομορφοῖ Χριστὸς εἰς σωτηρίαν,
Ὅλην πορίζων τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.
Λυτήριον κάθαρσιν ἀμπλακημάτων,
Πυρίπνοον δέξασθε Πνεύματος δρόσον,
Ὦ τέκνα φωτόμορφα τῆς Ἐκκλησίας.
Νῦν ἐξ Σιὼν γὰρ ἐξελήλυθεν νόμος,
Ἡ γλωσσοπυρσόμορφος Πνεύματος χάρις.
Καθώς περ ηὐδόκησεν αὐτεξουσίως,
B Ἀδέσποτον κάτεισι Πνεῦμα Πατρόθεν.
Σοφίζον ἐν γλώσσῃσι τοὺς ἀποστόλους,
Ἐπισφραγίζον τὸν φερέσβιον Λόγον,
Πατρόθεν ὀξύμορφον, ὃν Πατὴρ ἔφη.
Ἰῆτο τὰς φρένας μὲν ἐξ ἁμαρτίας,
Χαὐτῷ κατεσκεύαζε, τῶν ἀποστόλων,
Θεὸς Λόγος, πάνταρχος ἀχράντῳ δόμῳ·
Ὁμοσθενοῦς δὲ καὶ συνουσιωμένου,
Νῦν ἐγκατοικίζεται Πνεύματος φάος.
Ἱλασμὸς ἡμῖν, Χριστὲ, καὶ σωτηρία,
Ὁ δεσπότης ἔλαμψας ἐκ τῆς Παρθένου,
Ἵν' ὡς προφήτην θηρὸς ἐκ θαλαττίου,
Στένων, τῆς φθορᾶς διαρπάσῃς,
Ὅλον τὸν Ἀδὰμ, παγγενῆ πεπτωκότα.
C Ἱμερτὸν ἡμῖν εὐθὲς ἐν τοῖς ἐγκάτοις
Αἰωνίως ἕξουσι Πνεῦμα καινίσοις,
Πατριπροβλήτως πάντοθεν συνημμένον,
Ὕλης ἀπεχθοῦς καυστικὸν μολυσμάτων,
Ῥύπου τε παντὸς ῥυπτικὸν, παντοκράτορ,
Ὀρεκτὸν ἀξίωμα τοῖς ἀποστόλοις
Σιωνίταις μίμνουσί σου παρουσίαν,
Γνώρισμα, Πνεῦμα, πατρογενήτου Λόγου,
Λέσχην ἀπηνῆ ἐθνῶν ποππυσμάτων,
Ὤκιστα δεικνὺς πυρπνόως καθιδρύῃ.
Σύμφωνον ἐθρόησεν ὀργάνων μέλος,
Σέβειν, τὸ χρυσότευκτον ἄψυχον βρέτας (84).

J. BILLII INTERPRETATIO.

Fundis mihi undas, o Dei proles sacra,
Fervore signans Spiritus sanctissimi.
Nil est, genu quod non Paracleto suum
Flectat, Patrisque Filio simillimo.
Persona namque sit licet triplex : tamen
Duntaxat una prorsus est substantia.
Nam fudit almi Spiritus lucem charis.
Vos mancipate protinus summo Deo,
Cultum exhibetis qui triluci essentiæ.
Nam corda mire perficit mortalium :
Atque ad salutem Christus ardentes facit,
Dum prorsus omnem Spiritus præbet charin.
Ut vestra vobis deleantur crimina,
Haurite quæso Spiritus rorem igneum,
O, luciformes quos peperit Ecclesia.
Nunc namque sancta de Sion lex exiit,
Ignita nempe Spiritus linguæ charis.

D Venit arbitratu pro suo, ac liberrime,
Suique juris, a Parente Spiritus.
Docetque linguis igneis apostolos,
Vitale Verbum signat et simul, Pater
Satum quod ex se dictitat, par et sibi.
Ægris medelam mentibus donaverat,
Atque apparat discipulos Christus suos
Sanctæ Sionis labis in pura domo.
Nunc rursus æqua præditi substantia,
Roboreque, in illis Spiritus lumen sedet.
Tu venia certa, Christe, nobis et salus,
Ex labe pura prodiisti Virgine :
Ut, belluinis faucibus Jonam velut,
Primi parentis sic genus quod corruit,
A labe mortis horridæ potens trahas.
Desideratum Spiritum rectum tuum,
O Christe, nobis innova in præcordiis,

(84) Sic Aldus Manutius edidit. Basileen. βλέτας, male : pro quo perperam Billius legendum censuit βλέπος,

Ἡ τοῦ Παρακλήτου δὲ φωσφόρος χάρις,
Σεβασμιάζει τοῦ βοᾷν, Τριὰς μόνη,
Ἰσοσθενής, ἄναρχος, εὐλογητὸς εἶ.
Φωνὴν προφητόφθεγκτον ἠγνοηκότες,
Ἔφασκον οἰνότευκτον, ἄφρονες, μέθην,
Ῥήσεις ξενηχούσθησαν ὡς ἀποστόλων.
Οἱ εὐσεβεῖς δέ σοι βοῶμεν ἐνθέως,
Νεουργὲ τοῦ σύμπαντος εὐλογητὸς εἶ.
Θέσπιν κατεβρόντησεν ὁ βλέπων ὄπα,
Ἔνθους Ἰωὴλ, τοῦ θεαρχικωτάτου,
Οἷς ἐκχεῶ, φήσαντος, οἷά περ Λόγον,
Τοῦ Πνεύματός μου συμβοήσουσι φύσις
Ἡ τρισσοφεγγόφωτος, εὐλογητὸς εἶ.
Τριττὴ μὲν εὐμοίρησεν ὡρῶν τὴν χάριν,
Ὅπως ἐπεμφήνειε τρεῖς ὑποστάσεις,
Σέβειν ἐν ἁπλότητι τῆς ἐξουσίας.
Ἀλλ' ἐν μιᾷ νῦν ἡμερῶν τῇ Κυρίᾳ,
Υἱὸς, Πατὴρ, καὶ Πνεῦμα, εὐλογητὸς εἶ.
Λύει τὰ δεσμὰ, καὶ δροσίζει τὴν φλόγα,
Ὁ τρισσοφεγγὴς τῆς θεαρχίας τύπος,
Ὑμνοῦσι παῖδες, εὐλογεῖτε τὸν μόνον,
Σωτῆρα, καὶ παντουργὸν ὡς εὐεργέτην,
Ἡ δημιουργηθεῖσα σύμπασα κτίσις.
Μνήμην ὁ Χριστὸς τῶν βροτοσσόων ἐπῶν,
Ἀπατραχουσθεὶς τοῖς ἀποστόλοις ἔφη,
Τὸ Πνεῦμα τεύχει γλωσσοπυρσεύτῳ θεῷ.
Ἐφίζον, εὐλογητὸν οἰκειουμένη,
Ἠλλοτριωμένη δὲ μέλπει σε κτίσις.
Σωτηριωδῶς, αὐτοδεσπότως ἰὸν,
Φῶς αὐτολαμπὲς, καὶ παρεκτικὸν φάους
Ὑπάρχον, ἧκες ἐμφορῶν ἀποστόλους,
Τιμῆεν ὡς ἄημα τοῖς σοῖς οἰκέταις,
Λελιπαρημένον τε Πνεῦμα προσνέμοις.
Ἦσε προφητῶν πνευματέμφορον στόμα,
Σὴν σωματωδῶς, ὦ Μέδων, ἐνδημίαν,
Καὶ Πνεῦμα κόλπων πατρικῶν προηγμένον,
Ἄκτιστον, συμπλάστουργον, σύνθρονον σέθεν,
Ἱεὶς ἐνανθρωπήσεως πιστοῖς σέβας.

A Paracleti autem lucifera gratia
Dignos facit ut clament, O Trinitas sola,
Æquipotens sine principio, benedicta es.
Vocem a propheta dictam qui ignorarunt,
Dicebant stulti, factam a vino ebrietatem.
Loquelæ peregrinæ auditæ sunt, ut apostolorum.
Pii autem tibi clamamus divinitus
Novifice universi, benedictus es.
Vaticinantem pertonuit videns vocem,
Deo plenus Joel, divinissimi principatus:
Quibus effundam, aiebat, tanquam Verbum,
De Spiritu meo, una clamabunt: O natura
Triplici splendore lucens, benedicta es.
Tertia quidem nacta est horarum gratiam,
Ut demonstraret, tres substantias
B Adorare in simplicitate potestatis:
Sed in una nunc dierum domina,
Filius, Pater, et Spiritus, benedictus es.
Solvit vincula, et rorat flammam
Terno lumine principatus forma.
Laudant pueri, laudate solum
Salvatorem, et conditorem omnium, et benefactorem,
Creata universa creatura. [salvantur,
Memoriam Christus verborum quibus mortales
Quæ a Patre audivit, apostolis dixit.
Spiritus præparat linguarum ignearum spectaculo
Insidens, benedictum, assimilata:
Alienata vero laudat te creatio.
Salutari ratione sua potestate iens
C Lux per se splendida, et datrix luminis
Exsistens, venisti ut impleres apostolos,
Honoratum tanquam halitum tuis servis,
Illustremque Spiritum distribuas.
Cecinit prophetarum Spiritu plenum os,
Tuum corporaliter, o Domine, adventum,
Et Spiritum sinibus paternis productum
Increatum, confactorem, consessorem tuum,
Quem misisti incarnationis fidelibus colendum.

J. BILLII INTERPRETATIO.

A Patre qui exit; prorsus atque jungitur,
Sordesque fœdas criminum cunctas cremat,
Maculasque prorsus vi sua summa eluit.
Decus expetendum tu Sionitis, tuam
Apostolis manentibus præsentiam,
O Pneuma, declarant satum Verbum Patre,
Merasque nugas gentium poppysmata
Monstrans, in illis instar ignis insides.
Rex imperabat, organis canentibus,
Adhibere cultum protinus statuæ aureæ.
Lucifera contra Pneumatis sancti charis,
Clamare nos vult: Laus tibi soli, Trias,
Ortus et expers, et paris potentiæ.
Vocis prophetæ nescii (o dementiam!)
Musto, inquiebant, commadere apostolos,
Auditæ ut illis sunt statim voces novæ.
Clamamus autem nos tibi divinitus:
Orbis novator, sit tuo laus nomini.
Per ora vatis intonans summus Pater
Joelis, inquit, Hi, quibus, Verbum velut,
Fundam benignus Spiritum sanctum meum,
Hoc prædicabunt ore communi, Trilux
Natura, laudem quilibet dicat tibi.

Est consecuta gratiam hora tertia,
Ut nos doceret colere tres hypostases
In unitate simplici potentiæ.
D At nunc in una jam die Deo sacra
Tibi dico laudem, Spiritus, Verbum, Pater.
Et vincla rumpit, roscidam et flammam fecit
Typus supremi numinis trilucidus.
Juvenes canentes inquiunt: Rerum omnium
Summum parentem, pro suis amplissimis
Meritis, creatum est quidquid in mundo, canat.
A Patre doctus quæ suis apostolis
Certæ salutis plena Christus dixerat.
Horum memoriam Spiritus eis refricat,
Linguis in ignis insidens. In gratiam
Tecum reducti, laudibus te attollimus.
Certam ad salutem, prorsus ac heriliter,
Lux clara per te, lucis et clare datrix,
Venisti, ut omnes impleas apostolos
Flatus ad instar. Spiritum petentibus
Servis benignus præbeas velim tuis.
Cecinere vates conciti divinitus
In carne, summe Rex, tuam præsentiam,
Ac Pneuma sanctum prodiens Patris sinu,

Salve, Regina, matrivirginalis gloria,
Omne enim benevolubile, bene loquens os
Rhetorica arte non potest te laudare digne.
Caligat autem mens omnis ad tuum partum
Cognoscendum, unde te cum desiderio glorificamus.
Cantare decet naturam vivificantem puellam:
Sola enim in profundis occultavit Verbum,
Ægrotanti medens mortalium naturæ:
Quod dextris sedibus nunc sedens
Patris, misit gratiam Spiritus.
Quoscunque inspiravit deiflua gratia
Splendentes, fulgurantes, permutati,
Hesternam permutationem, decentissimam,
Æquipotentem, indivisibilem cognoscentes, [camus.
Sapientem, triplicis splendoris substantiam glorifi-

A Χαίροις, ἄνασσα, μητροπάρθενον κλέος.
Ἅπαν γὰρ εὐδίνητον εὔλαλον στόμα,
Ῥητορεῦον, οὐ σθένει σε μέλπειν ἀξίως.
Ἰλιγγιᾷ δὲ νοῦς ἅπας σου τὸν τόκον.
Νοεῖν, ὅθεν σε σὺν πόθῳ δοξάζομεν.
Ἄδειν ἔοικε τὴν φυσίζωον κόρην.
Μόνη γὰρ ἐν δίνησι κεκρύφει Λόγον,
Νοσοῦσαν ἀλθαίνοντα τὴν βροτῶν φύσιν,
Ὃς δεξιοῖς κλισμοῖσι νῦν ἱδρυμένος
Πατρὸς, πέπομφε τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.
Ὅσοις ἔπνευσεν ἡ θεόῤῥυτος χάρις,
Λάμποντες, ἀστράπτοντες, ἠλλοιωμένοι,
Ὀθνείαν ἀλλοίωσιν, εὐπρεπεστάτην,
Ἰσοσθενοῦσαν, τὴν ἄτμητον εἰδότες,
Σοφὴν, τρίφεγγον οὐσίαν δοξάζομεν.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ut tu increatum, par tibi, rerum parens,
Mittis colendum præditis fide viris.
Regina, salve, mater et virgo simul.
Nulla reperiri lingua tam volubilis
Potest, tuum quæ concinat digne decus.
Mens languet omnis, cogitans partum tuum.
Cupido ergo laudem dicimus tibi pectore.
Vitæ parentis Virginis laudes decet
Cantare. Sola ventre nam clausit Λογον,

B Ægris medelam qui tulit mortalibus:
Dextrisque qui nunc sedibus Patris sedens,
Desideratam Spiritus misit charin.
Nos, queis supremi numinis flavit charis,
Jam charitate præditi summa, et novo
Atque eleganti prorsus inversi modo,
Divisionis Trinitati nesciæ,
Cujusque vis est aqua. Laudem dicimus.

EJUSDEM DAMASCENI

In Dominicam Pascha.

Resurrectionis dies: splendescamus, populi, Pascha Domini, Pascha. E morte enim ad vitam, et C ex terra ad cœlum, Christus Deus nos traduxit, victoriam canentes.

Expurgemur sensibus, et videbimus inaccessibili resurrectionis luce Christum effulgentem, et gaudete: dicentem aperte audiemus, victoriam canentes.

Cœli quidem digne lætentur, terra autem exsultet: festum agat autem mundus, tum visibilis omnis, tum invisibilis: Christus enim qui lætitia sempiterna est, ad vitam rediit.

Agite, potionem bibamus novam, non ex saxo sterili prodigiose eductam, sed incorruptionis fontem e sepulcro pluente Christo, in quo solidamur.

Nunc omnia repleta sunt lumine, cœlumque et D terra et terrestria: ferietur autem omnis creatura suscitationem Christi, in quo solidata est.

Heri una tecum tumulabar, Christe; conresurgo hodie tecum resurgente. Una crucifigebar tecum heri: ipse me tecum gloria affice, Salvator, in regno tuo.

In divina custodia diviniloquus Habbacum stet nobiscum, et ostendat luciferum angelum clare di-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

Εἰς τὴν Κυριακὴν τοῦ Πάσχα.

Ἀναστάσεως ἡμέρα, λαμπρυνθῶμεν λαοὶ, Πάσχα Κυρίου, Πάσχα. Ἐκ γὰρ θανάτου πρὸς ζωὴν, καὶ ἐκ γῆς πρὸς οὐρανὸν, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμᾶς διεβίβασεν, ἐπινίκιον ᾄδοντας.

Καθαρθῶμεν τὰς αἰσθήσεις, καὶ ὀψόμεθα τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστὸν ἐξαστράπτοντα, καὶ χαίρετε· φάσκοντα τρανῶς ἀκουσόμεθα, ἐπινίκιον ᾄδοντες.

Οὐρανοὶ μὲν ἐπαξίως εὐφραινέσθωσαν, γῆ δὲ ἀγαλλιάσθω· ἑορταζέτω δὲ κόσμος, ὁρατός τε ἅπας, καὶ ἀόρατος· Χριστὸς γὰρ ἐγήγερται, εὐφροσύνη αἰώνιος.

Δεῦτε πόμα πίωμεν καινὸν, οὐκ ἐκ πέτρας ἀγόνου τερατουργούμενον, ἀλλ' ἀφθαρσίας πηγὴν ἐκ τάφου ὀμβρήσαντος Χριστοῦ, ἐν ᾧ στερεούμεθα.

Νῦν πάντα πεπλήρωται φωτὸς, οὐρανός τε, καὶ γῆ, καὶ τὰ καταχθόνια. Ἑορταζέτω δὲ πᾶσα ἡ κτίσις τὴν ἔγερσιν Χριστοῦ, ἐν ᾧ ἐστερέωται.

Χθὲς συνεθαπτόμην σοι, Χριστὲ, συνεγείρομαι σήμερον ἀναστάντι σοι, συνεσταυρούμην σοι χθές· αὐτός με συνδόξασον Σωτὴρ, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.

Ἐπὶ τῆς θείας φυλακῆς ὁ θεηγόρος Ἀββακοὺμ στήτω μεθ' ἡμῶν, καὶ δεικνύτω φαεσφόρον ἄγγελον

διαπρυσίως λέγοντα· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, ὅτι ἀνέστη Χριστὸς, ὡς παντοδύναμος.

Ἄρσεν μὲν, ὡς διανοίξας τὴν παρθενεύουσαν νηδὺν, πέφηνε Χριστὸς, ὡς βροτὸς δὲ ἀμνὸς προσηγόρευται. Ἄμωμος δὲ, ὡς ἄγευστος κηλῖδος, τὸ ἡμέτερον πάσχα· καὶ ὡς Θεὸς ἀληθὴς, τέλειος λέλεκται.

Ὡς ἐνιαύσιος ἀμνὸς ὁ εὐλογούμενος ἡμῖν στέφανος Χριστὸς ἑκουσίως ὑπὲρ πάντων τέθυται, πάσχα τὸ καθαρτήριον. Καὶ αὖθις ἐκ τοῦ τάφου ὡραῖος δικαιοσύνης ἡμῖν ἔλαμψεν ἥλιος.

Ὁ θεοπάτωρ μὲν Δαβὶδ πρὸ τῆς σκιώδους κιβωτοῦ, ἥλατο σκιρτῶν· ὁ λαὸς δὲ τοῦ Θεοῦ ὁ ἅγιος, τὴν τῶν συμβόλων ἔκβασιν ὁρῶντες, εὐφρανθῶμεν ἐνθέως, ὅτι ἀνέστη Χριστὸς ὡς παντοδύναμος.

Ὀρθρίσωμεν ὄρθρου βαθέως, καὶ ἀντὶ μύρου τὸν ὕμνον προσοίσωμεν τῷ Δεσπότῃ, καὶ Χριστὸν ὀψόμεθα, δικαιοσύνης ἥλιον, πᾶσι ζωὴν ἀνατέλλοντα.

Τὴν ἄμετρόν σου εὐσπλαγχνίαν οἱ ταῖς τοῦ ᾅδου σειραῖς συνεχόμενοι, δεδορκότες, πρὸς τὸ φῶς ἠπείγοντο, Χριστὲ, ἀγαλλομένῳ ποδὶ, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Προσέλθωμεν λαμπαδηφόροι τῷ προϊόντι Χριστῷ ἐκ τοῦ μνήματος, ὡς νυμφίῳ, καὶ συνεορτάσωμεν ταῖς φιλεόρτοις τάξεσι, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Κατῆλθες ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς καὶ συνέτριψας μοχλοὺς αἰωνίους, κατόχους, πεπεδημένους, Χριστὲ, καὶ τριήμερος, ὡς ἐκ κήτους Ἰωνᾶς, ἐξανέστης τοῦ τάφου.

Φυλάξας τὰ σήμαντρα σῶα, Χριστὲ, ἐξηγέρθης τοῦ τάφου· Ὁ τὰς κλεῖς τῆς Παρθένου μὴ λυμηνάμενος ἐν τῷ τόκῳ σου, καὶ ἠνέῳξας ἡμῖν παραδείσου τὰς πύλας.

Σῶτέρ μου, τὸ ζῶν τε, καὶ ἄθυτον ἱερεῖον, ὡς Θεὸς ἑαυτὸν ἑκουσίως προσαγαγὼν τῷ Πατρὶ, συνανέστησας παγγενῆ τὸν Ἀδὰμ, ἀναστὰς ἐκ τοῦ τάφου.

Ὁ παῖδας ἐκ καμίνου ῥυσάμενος γενόμενος ἄνθρωπος, πάσχει ὡς θνητὸς, καὶ διὰ πάθους, τὸ θνητὸν ἀφθαρσίας ἐνδύει εὐπρέπειαν, ὁ μόνος εὐλογητὸς τῶν πατέρων Θεὸς, καὶ ὑπερένδοξος.

Γυναῖκες μετὰ μύρων θεόφρονες, ὀπίσω σου ἔδραμον· ὃν δὲ ὡς θνητὸν μετὰ δακρύων ἐζήτουν προσεκύνησαν χαίρουσαι ζῶντα Θεόν. Καὶ Πάσχα τὸ μυστικὸν τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς εὐηγγελίσαντο.

Θανάτου ἑορτάσωμεν νέκρωσιν, ᾅδου τὴν καθαίρεσιν, ἄλλης βιοτῆς τῆς αἰωνίου ἀπαρχῆς, καὶ σκιρτῶντες ὑμνῶμεν τὸν αἴτιον, τὸν μόνον εὐλογητὸν τῶν πατέρων Θεὸν καὶ ὑπερένδοξον.

Ὡς ὄντως ἱερὰ καὶ πανέορτος αὕτη ἡ σωτήριος νὺξ, καὶ φωταυγὴς, τῆς λαμπροφόρου ἡμέρας τῆς ἐγέρσεως οὖσα προάγγελος, ἐν ᾗ τὸ ἄχρονον φῶς ἐκ τάφου σωματικῶς πᾶσιν ἐπέλαμψεν.

Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἁγία ἡμέρα, ἡ μία τῶν Σαββάτων, ἡ βασιλὶς καὶ κυρία, ἑορτῶν ἑορτὴ, καὶ πανήγυρίς ἐστι πανηγύρεων, ἐν ᾗ εὐλογοῦμεν Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

A centem : Hodie salus mundo, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

Ut masculus quidem, aperiens virgineum uterum, apparuit Christus : ut mortalis autem, agnus appellatus est : immaculatus autem, ut labis expers, nostrum Pascha : et ut Deus verus, perfectus dictus est.

Ut anniculus agnus, quæ benedicitur nobis corona, Christus sponte pro omnibus sacrificatus est, Pascha expiatorium, et rursus ex sepulcro speciosus justitiæ nobis splenduit sol.

Dei Pater quidem David ante umbrosam arcam saltavit exsultans; populus autem Dei sanctus, signorum eventum videntes, lætemur divine, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

B Vigilemus mane profunde, et pro unguento hymnum afferamus Domino, et Christum videamus justitiæ solem, omnibus vitam exorientem.

Cum immensam tuam misericordiam qui inferni catenis constricti erant, conspexissent, in lucem festinabant, Christe, exsultanti pede, Pascha plaudentes æternum.

Accedamus faces ferentes advenienti Christo ex monumento, ut sponso : et una festum agamus cum festivis ordinibus, Pascha plaudentes æternum.

Descendisti in infima terræ, et contrivisti vectes æreos, eisque detentos expedisti, Christe, et triduanus, ut ex cete Jonas, exsurrexisti e sepulcro.

C Servatis signis sospitibus, Christe, suscitatus es e sepulcro. Qui claves Virginis non offendisti dum te peperit, et reserasti nobis paradisi portas.

Salvator meus, vivensque, nec mactata victima, ut Deus, seipsum sponte offerens Patri, una suscitasti omnigenum Adam, surgens e sepulcro.

Qui pueros e fornace liberavit, factus homo, patitur ut mortalis : et per passionem, quod mortale erat, incorruptionis vestiit decore : solus benedictus patrum Deus, et gloriosissimus.

686 Mulieres piæ cum unguentis post te accurrerunt : quem autem ut mortalem cum lacrymis

D quærebant, adorarunt gaudentes, viventem Deum, et Pascha arcanum Christi discipulis bene nuntiarunt.

Mortis celebremus mortificationem, inferni destructionem, alterius vitæ sempiternæ primitias; et salientes cantemus auctorem : solum benedictum Patrem Deum, et supergloriosum.

Quam vere sacra et tota festiva hæc salutaris nox et lucida, splendiscentis diei resurrectionis exsistens prænuntia, in qua temporis exsors lumen e sepulcro corporaliter omnibus effulsit.

Hæc vocata est sancta dies, una Sabbatorum, regina et domina : solemnitatum solemnitas, et celebritas est celebritatum, in qua benedicimus Christum per sæcula.

Agite, novum vitis fructum, divinam delectationem in insigni die resurrectionis, regnum Christi participemus, laudantes ipsum ut Deum per sæcula.

Leva circumcirca oculos tuos, Sion, et vide : ecce enim venerunt tibi divina luce præditi, velut faces ab occasu, et aquilone, et mari, et oriente, filii tui, in te benedicentes Christum per sæcula.

Pater omnipotens, et Verbum, et Spiritus, una in tribus personis consistens natura, essentia et divinitate major; in te baptizati sumus, et te benedicimus semper in sæcula.

Illuminare, illuminare, nova Jerusalem : gloria enim Domini in te orta est. Salta nunc et exsulta, Sion : tu vero sancta delectare, Deipara, in suscitatione tui fetus.

O divinam, o amicam, o dulcissimam tuam vocem : nobiscum enim sine mendacio promisisti fore usque ad fines sæculi, Christe, quam fideles anchoram spei tenentes exsultamus.

O Pascha magnum et sacratissimum Christe, o sapientia, et Verbum Dei, et potentia : da nobis ut expressius te participemus, in non vesperascenti regni tui die.

A Δεῦτε, τοῦ καινοῦ τῆς ἀμπέλου γεννήματος, τῆς θείας εὐφροσύνης, ἐν τῇ εὐσήμῳ ἡμέρᾳ τῆς ἐγέρσεως, βασιλείας τοῦ Χριστοῦ κοινωνήσωμεν, ὑμνοῦντες αὐτὸν ὡς Θεὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἆρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμούς σου Σιὼν, καὶ ἴδε· ἰδοὺ γὰρ ἥκασί σοι θεοφεγγεῖς, ὡς φωστῆρες, ἐκ δυσμῶν, καὶ βοῤῥᾶ, καὶ θαλάσσης, καὶ ἑῴας τὰ τέκνα σου, ἐν σοὶ εὐλογοῦντα Χριστὸν εἰς αἰῶνας.

Πάτερ παντοκράτορ, καὶ Λόγε, καὶ Πνεῦμα, τρισὶν ἑνιζομένη ἐν ὑποστάσεσι φύσις, ὑπερούσιε καὶ ὑπέρθεε, εἰς σὲ βεβαπτίσμεθα, καὶ σὲ εὐλογοῦμεν ἀεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Φωτίζου, φωτίζου ἡ νέα Ἱερουσαλήμ· ἡ γὰρ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνέτειλε. Χόρευε νῦν, καὶ ἀγάλλου Σιών· σὺ δὲ ἁγνὴ τέρπου Θεοτόκε, ἐν τῇ ἐγέρσει τοῦ B τόκου σου.

Ὦ θείας, ὢ φίλης, ὢ γλυκυτάτης σου φωνῆς· μεθ' ἡμῶν ἀψευδῶς γὰρ ἐπηγγείλω ἔσεσθαι μέχρι τερμάτων αἰῶνας, Χριστὲ, ἣν οἱ πιστοὶ ἄγκυραν ἐλπίδος κατέχοντες, ἀγαλλόμεθα.

Ὢ πάσχα τὸ μέγα, καὶ ἱερώτατον Χριστὲ, ὢ σοφία, καὶ Λόγε τοῦ Θεοῦ, καὶ δύναμις! Δίδου ἡμῖν ἐκτυπώτερόν σου μετασχεῖν, ἐν τῇ ἀνεσπέρῳ ἡμέρᾳ τῆς βασιλείας σου.

EJUSDEM

In Assumptionem Domini nostri Jesu Christi.

Salvatori Deo, qui in mari populum siccis pedibus duxit, et Pharaonem cum universo exercitu demersit : ipsi soli canamus, quoniam glorificatus est.

Canamus, omnes populi, in humeris Cherubim ascendenti cum gloria Christo, et collocanti nos in dextera Patris, victoriæ cantum, quoniam glorificatus est.

Mediatorem Dei et hominum Christum, chori angelorum spectantes cum carne in excelsis, obstupescebant. Consonanter autem recinebant victoriæ cantum, quoniam glorificatus est.

Potentia crucis tuæ, Christe, solida meam mentem, ad canendum et glorificandum tuam salutarem ascensionem.

687 Ordines angelorum, Christe, mortalem naturam spectantes, una ascendentem tecum, incessanter admirando glorificabant.

Exaudivi, Domine, auditionem potentiæ crucis, quod paradisus apertus sit per ipsam, et clamavi : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Assumptus es in gloria, angelorum rex, ad Paracletum nobis a Patre mittendum, ut clamemus : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Ut ascendit Salvator ad Patrem cum carne, admirati sunt ipsum angelorum exercitus, et clamarunt : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Supernæ potestates superioribus clamabant : Portas attollite Christo nostro regi, quem concinimus una cum Patre et Spiritu.

Vigilantes de luce, clamamus tibi, Domine, Salva

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τῷ Σωτῆρι Θεῷ, τῷ ἐν θαλάσσῃ λαὸν ποσὶν ἀβρόχοις ὁδηγήσαντι, καὶ Φαραὼ πανστρατιᾷ καταποντί- C σαντι, αὐτῷ μόνῳ ᾄσωμεν, ὅτι δεδόξασται.

Ἄσωμεν πάντες λαοὶ τῷ ἐπὶ ὤμων Χερουβὶμ ἀναληφθέντι μετὰ δόξης Χριστῷ, καὶ συγκαθίσαντι ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ᾠδὴν ἐπινίκιον, ὅτι δεδόξασται.

Τὸν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸν, χοροὶ ἀγγέλων θεασάμενοι μετὰ σαρκὸς ἐν ὑψίστοις, ἐξεπλήττοντο· συμφώνως δὲ ἀνέμελπον ὕμνον ἐπινίκιον, ὅτι δεδόξασται.

Δυνάμει τοῦ σταυροῦ σου, Χριστὲ, στερέωσόν μου τὴν διάνοιαν, εἰς τὸ ὑμνεῖν καὶ δοξάζειν σου τὴν σωτήριον ἀνάληψιν.

Αἱ τάξεις τῶν ἀγγέλων, Χριστὲ, βροτείαν φύσιν D θεασάμεναι συνανιοῦσάν σοι ἀπαύστως ἐκπληττόμεναι, ἐδόξαζον.

Εἰσακήκοα, Κύριε, τὴν ἀκοὴν τῆς δυναστείας τοῦ σταυροῦ, ὡς παράδεισος ἠνοίγει δι' αὐτοῦ, καὶ ἐβόησα· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ἀνελήφθης ἐν δόξῃ ὁ τῶν ἀγγέλων βασιλεὺς, τὸν Παράκλητον ἡμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀποστεῖλαι, ἵνα βοῶμεν· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὡς ἀνῆλθεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα σὺν σαρκὶ, κατεπλάγησαν αὐτὸν αἱ τῶν ἀγγέλων στρατιαὶ, καὶ ἐβόησαν, Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Αἱ τῶν ἄνω δυνάμεις, ταῖς ἀνωτέραις ἐβόων· Πύλας ἄρατε Χριστῷ τῷ ἡμετέρῳ βασιλεῖ, ὃν ἀνυμνοῦμεν ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Πνεύματι.

Ὀρθρίζοντες βοῶμέν σοι Κύριε· Σῶσον ἡμᾶς·

σὺ γὰρ εἶ Θεὸς ἡμῶν, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. A

Πληρώσας εὐφροσύνης τὰ σύμπαντα ἐλεῆμον, ταῖς ἄνω δυνάμεσι μετὰ σαρκὸς ἐπεδήμησας.

Ἀγγέλων αἱ δυνάμεις αἰρόμενόν σε ἰδοῦσαι, τὰς πύλας ἐκραύγαζον. Τῷ βασιλεῖ ἡμῶν ἄρατε.

Ἐκύκλωσέ με ἄβυσσος, ταφή μοι τὸ κῆτος ἐγένετο, ἐγὼ δὲ ἐβόησα πρός σε τὸν φιλάνθρωπον, καὶ ἔσωσέ με ἡ δεξιά σου, Κύριε.

Ἐσκίρτησαν ἀπόστολοι, ὁρῶντες μετάρσιον σήμερον τὸν κτίστην φερόμενον, ἐλπίδι τοῦ πνεύματος καὶ φόβῳ ἔκραζον· Δόξα τῇ ἀνόδῳ σου.

Ἐπέστησαν οἱ ἄγγελοι βοῶντες, Χριστὲ, τοῖς μαθηταῖς σου· Ὃν τρόπον κατίδετε Χριστὸν ἀνυψούμενον, B οὕτω σαρκὶ ἐλεύσεται δίκαιος ὁ πάντων κριτής.

Ὡς εἶδόν σε, Σωτὴρ ἡμῶν, αἱ ἄνω δυνάμεις ἐν ὑψίστοις αἰρόμενον σύσσωμον, ἐν φόβῳ ἐκραύγαζον· Μεγάλη, Δέσποτα, ἡ φιλανθρωπία σου.

Ὁ ἐν καμίνῳ πυρὸς τοὺς ὑμνολόγους σώσας παῖδας· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ἐπὶ τῶν ὤμων, Χριστὲ, τὴν πλανηθεῖσαν ἄρας φύσιν, ἀναληφθεὶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσήγαγες.

Ὁ ἐν νεφέλῃ φωτὸς ἀναληφθεὶς, καὶ σώσας κόσμον· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ὁ ἀνελθὼν ἀπὸ γῆς πρὸς τὸν ἀσώματον Πατέρα· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Τὸν ἐκ Πατρὸς πρὸ αἰώνων γεννηθέντα Υἱὸν καὶ Θεὸν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων σαρκωθέντα, ἐκ Παρθένου μητρὸς ἱερεῖς ὑμνεῖτε· Λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. C

Τὸν ἐν δυσὶ ταῖς οὐσίαις ἀναπτάντα ζωοδότην Χριστὸν εἰς οὐρανοὺς μετὰ δόξης, καὶ Πατρὶ συγκαθεζόμενον, ἱερεῖς ὑμνεῖτε· Λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τὸν ἐκ δουλείας τὴν κτίσιν τῶν εἰδώλων λυτρωσάμενον, καὶ παραστήσαντα ταύτην ἐλευθέραν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, ἱερεῖς ὑμνεῖτε· Λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τὸν τῇ αὐτοῦ καταβάσει καθελόντα τὸν ἀντίπαλον καὶ τῇ αὐτοῦ ἀναβάσει ἀνυψώσαντα τὸν ἄνθρωπον, ἱερεῖς, ὑμνεῖτε· Λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. D

Σὲ τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον Μητέρα Θεοῦ, τὴν ἐν χρόνῳ τὸν ἄχρονον ἀφράστως κυήσασαν, οἱ πιστοὶ ὁμοφρόνως μεγαλύνομεν.

Σὲ τὸν λυτρωτὴν τοῦ κόσμου Χριστὸν τὸν Θεὸν οἱ ἀπόστολοι βλέποντες ἐνθέως ὑψούμενον, μετὰ δέους σκιρτῶντες, μεγαλύνομεν.

Σὲ τὸν καταβάντα ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ τὸν ἄνθρωπον σώσαντα, καὶ τῇ ἀναβάσει σου ἀνυψώσαντα τοῦτον μεγαλύνομεν.

Χαῖρε, Θεοτόκε, μῆτερ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ· ὃν γὰρ ἐκύησας σήμερον ἐκ γῆς ἀνιπτάμενον, σὺν ἀγγέλοις ὁρῶσα ἐμεγάλυνας.

nos : tu enim es Deus noster; extra te alium non novimus.

Implens lætitia universa misericors, supernis potentiis cum carne peregrinatus es.

Angelorum potentiæ sublatum te videntes, Portas (clamabant) Regi nostro attollite.

Circuivit me abyssus, sepultura mihi cete exstitit : ego autem clamavi ad te benignissimum, et servavit me dextera tua, Domine.

Saltarunt apostoli, videntes sublimem hodie creatorem latum : spe spiritus et timore clamabant, Gloria ascensioni tuæ.

Astiterunt angeli, clamantes, Christe, discipulis tuis : Quemadmodum spectastis Christum elevatum, sic carne veniet justus omnium judex.

Ut viderunt te, Salvator noster, supernæ potentiæ in excelsis sublatum cum corpore, in timore clamabant : Magna, Domine, benignitas tua.

Qui in fornace ignis cantatores servavit pueros : Benedictus Deus patrum nostrorum.

In humeris, Christe, errantem tollens naturam, assumptus sursum, Deo et Patri adduxisti.

Qui in nebula luminis es assumptus, et salvasti mundum : Benedictus Deus patrum nostrorum.

Qui ascendisti e terra ad incorporeum Patrem : Benedictus Deus patrum nostrorum.

Ex Patre ante sæcula natum Filium et Deum, et in ultimis temporibus incarnatum ex Virgine matre, sacerdotes, canite : plebs, superexaltate per omnia sæcula.

In duabus substantiis volantem vitæ datorem Christum in cœlos cum gloria et cum Patre sedentem, sacerdotes, laudate; plebs, superexaltate per omnia sæcula.

Qui a servitute idolorum creaturam salvat, et ponit ipsam liberam apud proprium Patrem, hunc sacerdotes laudate, plebs, superexaltate per omnia sæcula.

Sua ipsius descensione qui obruit inimicum, et
688 sua ipsius ascensione qui exaltavit hominem, hunc, sacerdotes, laudate; plebs, superexaltate per omnia sæcula.

Te supra mentem et rationem Matrem Dei, quæ in tempore temporis exsortem ineffabiliter enixa es, fideles unanimiter magnificamus.

Te salvatorem mundi Christum Deum apostoli videntes divinitus exaltatum, cum timore exsultantes, magnificamus.

Te descendentem usque ad extrema terræ, et hominem salvantem, et ascensione tua superexaltantem hunc, magnificamus.

Ave, Deipara mater Christi Dei : quem enim peperisti, hodie ex terra supravolantem cum angelis videns, magnificasti.

EJUSDEM

In transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.

Acrostichis.

Moyses Dei faciem in Thabor vidit.

Moyses in mari prophetice conspicatus in nebula, et in columna olim ignis gloriam Domini, exclamabat : Redemptori et Deo nostro canamus.

Ut petra corpore protectus deificato, invisibilem intuens Moyses Dei spectator, exclamabat : Redemptori et Deo nostro canamus.

Tu in monte legali et in Thaboreo visus es Moysi in tenebris olim : in lucem autem nunc inaccessam divinitatis.

Obumbrans gloria in tentorio prius, et Moysi alloquens tuo servo, figura facta est illustris ineffabiliter in Thabor tuæ, Domine, transfigurationis.

Convenerunt tecum, o Verbum, unigenitum, excelsum, apostolorum summitas in monte Thabor, et simul astiterunt Moyses et Elias, ut Dei servi, o qui solus humanus es.

Deus totus exsistens, totus mortalis factus es, tota divinitate miscens humanitatem in substantia tua, quam in duabus substantiis Moyses Eliasque viderunt in monte Thabor.

Ex carne tua radii divinitatis egrediebantur, prophetarum et apostolorum, unde electi canentes exclamabant : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Rubum servans illæsum congredientem igni, Moysi divina luce præditam carnem ostendisti, Domine, canenti : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Absconsus est divinitatis radiis sensibilis sol, ut in monte Thaboreo vidit te transfiguratum, Jesu mi : Gloria potestati tuæ, Domine.

Ignis non urens materiem corporis, visus est materiæ expers, ut Moyses et Elias apostolis visus es, Domine, unus ex duobus in duabus perfectis naturis.

Facundus lingua, tua magnalia non potest loqui : ut enim imperans vitæ, et morti dominans, constituisti **689** in Thabor monte Moysen et Eliam, testantes tuam divinitatem.

Qui manibus invisibilibus formasti secundum imaginem tuam, Christe, hominem, archetypam tuam in figmento pulchritudinem ostendisti non ut in imagine, sed ut hoc ipse exsistens per substantiam, Deus simul et homo.

Commistus inconfuse carbonem ostendisti nobis divinitatis, comburentem quidem peccata, animas autem illuminantem in Thabor monte, Moysen et Eliam, discipulorumque principes obstupuerunt.

Quam magnum et terribile visum est spectaculum hodie ! e cœlo sensibilis, e terra vero incomparabilis effulsit sol justitiæ, intelligibilis, in monte Thabor.

A

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἡ ἀκροστιχίς.

Μωσῆς Θεοῦ πρόσωπον ἐν Θαδὼρ ἴδε.

Μωσῆς ἐν θαλάσσῃ προφητικῶς ἰδὼν ἐν νεφέλῃ, καὶ ἐν στήλῃ πάλαι πυρὸς τὴν δόξαν Κυρίου, ἀνεδόα· Τῷ λυτρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν ᾄσωμεν.

Ὡς πέτρα τῷ σώματι σκεπασθεὶς τῷ τεθειωμένῳ, τὸν ἀόρατον καθορῶν Μωσῆς ὁ θεόπτης, ἀνεδόα· Τῷ λυτρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν ᾄσωμεν.

Σὺ ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῦ νομικοῦ καὶ ἐν Θαδωρίῳ καθωράθης τῷ Μωϋσῇ ἐν γνόφῳ τὸ πάλαι, ἐν φωτὶ

B

δὲ νῦν ἀπροσίτῳ τῆς θεότητος.

Ἡ σκιάζουσα δόξα ἐν τῇ σκηνῇ πρότερον, καὶ τῷ Μωϋσῇ ὁμιλοῦσα τῷ σῷ θεράποντι, τύπος γεγένηται τῆς ἀστραψάσης ἀῤῥήτως ἐν Θαδὼρ σου, Δέσποτα, μεταμορφώσεως.

Συνανῆλθόν σοι, Λόγε, μονογενὲς, ὕψιστε, ἡ τῶν ἀποστόλων ἀκρότης ἐπὶ τοῦ ὄρους Θαδὼρ, καὶ συμπαρέστησαν, ὅ τε Μωσῆς, καὶ Ἠλίας, ὡς Θεοῦ θεράποντες, μόνε φιλάνθρωπε.

Θεὸς ὅλος ὑπάρχων, ὅλος βροτὸς γέγονας, ὅλῃ τῇ θεότητι μίξας τὴν ἀνθρωπότητα ἐν ὑποστάσει σου, ἣν ἐν δυσὶ ταῖς οὐσίαις Μωσῆς Ἠλίας τε εἶδον ἐν ὄρει Θαδώρ.

Ἐκ σαρκός σου βολίδες θεότητος ἐξεπορεύοντο προφητῶν καὶ ἀποστόλων, ὅθεν οἱ πρόκριτοι μέλ-

C

ποντες ἀνεδόων· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὁ τὴν βάτον φυλάξας ἀλώβητον προσομιλοῦσαν πυρὶ, τῷ Μωσῇ θεολαμποῦσαν σάρκα ὑπέδειξας, Δέσποτα, μελῳδοῦντα· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὑπεκρύβη ἀκτῖσι θεότητος αἰσθητὸς ἥλιος, ὡς ἐν ὄρει Θαδωρίῳ εἶδέ σε μεταμορφούμενον, Ἰησοῦ μου· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Πῦρ μὴ φλέγον τὴν ὕλην τοῦ σώματος ὡράθη ἄϋλον, ὡς Μωσῆς καὶ ἀποστόλοις ὤφθης Ἠλίας τε, Δέσποτα, εἷς ἐκ δύο, ἐν δυσὶ τελείαις ταῖς φύσεσι.

Ῥητορεύουσα γλῶσσα, σοῦ τὰ μεγαλεῖα οὐ δύναται φθέγξασθαι· ὡς κρατῶν ζωῆς γὰρ, καὶ θανάτου δεσπόζων, παρέστησας ἐν Θαδὼρ τῷ ὄρει τὸν Μωϋ-

D

σῆν καὶ τὸν Ἠλίαν, μαρτυρήσαντάς σου τὴν θεότητα.

Ὁ χερσὶν ἀοράτοις πλάσας κατ' εἰκόνα σου, Χριστὲ, τὸν ἄνθρωπον, τὸ ἀρχέτυπόν σου ἐν τῷ πλάσματι κάλλος ὑπέδειξας, οὐχ ὡς ἐν εἰκόνι, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ὢν κατ' οὐσίαν, ὁ Θεὸς χρηματίσας καὶ ἄνθρωπος.

Συγκραθεὶς ἀσυγχύτως, ἄνθρακα ὑπέδειξας ἡμῖν θεότητος, καταφλέγοντα μὲν ἁμαρτίας, ψυχὰς δὲ φωτίζοντα ἐν Θαδὼρ τῷ ὄρει, τὸν Μωϋσῆν καὶ τὸν Ἠλίαν, μαθητῶν τε ἐξάρχους ἐξέστησαν.

Ὡς μέγα καὶ φοβερὸν ὡράθη θέαμα σήμερον! ἐξ οὐρανοῦ αἰσθητὸς, ἐκ γῆς δὲ ἀσύγκριτος ἐξήστραψεν Ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, νοητὸς, ἐπὶ τοῦ ὄρους Θαδώρ.

Παρῆλθε μὲν ἡ σκιὰ τοῦ νόμου ἐξασθενήσασα· A Ἐλήλυθε δὲ σαφῶς Χριστὸς, ἡ ἀλήθεια· Μωσῆς ἀνεβόησεν ἐν τῷ Θαβωρίῳ, κατιδὼν σου τὴν θεότητα.

Ὁ στύλος τῷ Μωϋσῇ Χριστὸν τὸν μεταμορφούμενον, ἡ δὲ νεφέλη σαφῶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, τὴν ἐπισκιάσασαν ἐν τῷ Θαβωρίῳ παρεδήλου ἐμφανέστατα.

Νῦν καθωράθη ἀποστόλοις τὰ ἀθέατα, θεότης ἐν σαρκίῳ ἐν τῷ Θαβὼρ ἀστράπτουσα βοῶσιν, Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἔφριξαν φόβῳ ἐκπλαγέντες τὴν εὐπρέπειαν τῆς θείας βασιλείας ἐν τῷ ὄρει Θαβὼρ ἀπόστολοι, βοῶντες· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Νῦν τὰ ἀνήκουστα ἠκούσθη. Ὁ ἀπάτωρ γὰρ Υἱὸς ἐκ τῆς Παρθένου τῇ Πατρῴᾳ φωνῇ ἐνδόξως μαρτυρεῖται, οἷα Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς εἰς τοὺς αἰῶ- B νας.

Θέσει οὐ γέγονας Ὑψίστου, τῇ οὐσίᾳ δὲ Υἱὸς ἠγαπημένος, προϋπάρχων, ἡμῖν ὡμίλησας ἀτρέπτως· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀκηκοότες, Δέσποτα, ἐκ Πατρὸς μαρτυρούμενον, καὶ ὡς ἀνθρωπίνης στεῤῥωτέραν ὄψεως ὁρᾷν τοῦ προσώπου σου τὴν ἀστραπὴν μὴ φέροντές σου οἱ μαθηταὶ, ἐπὶ τὴν γῆν κατέπιπτον, ἐν φόβῳ μελῳδοῦντες· Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Βασιλευόντων πέφυκας Βασιλεῦ ὡραιότατος, καὶ τῶν πανταχοῦ κυριευόντων Κύριος, δυνάστης μακάριος, καὶ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ᾧ οἱ μαθηταὶ καταπλαγέντες ἐβόων, Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς ἀνυμ- C νεῖτε· λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡς οὐρανοῦ δεσπόζοντι, καὶ τῆς γῆς βασιλεύοντι, καὶ καταχθονίων τὴν κυρίαν ἔχοντι, Χριστὲ, σοὶ παρέστησαν, ἐκ μὲν τῆς γῆς ἀπόστολοι, ὡς ἐξ οὐρανοῦ δὲ, ὁ Θεσβίτης Ἠλίας, Μωσῆς δὲ ἐκ νεκάδων, μελῳδοῦντες ἀπαύστως· Οἱ παῖδες, εὐλογεῖτε, ἱερεῖς ἀνυμνεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ῥαθυμοτόκοι μέριμναι ἐπὶ γῆς κατελείφθησαν τῇ τῶν ἀποστόλων ἐκλογῇ, φιλάνθρωπε, ὡς σοὶ ἠκολούθησαν πρὸς τὴν ἐκ γῆς μετάρσιον θείαν πολιτείαν. Ὅθεν καὶ ἐπαξίως τῆς σῆς θεοφανείας ἐμελῴδουν τυχόντες· Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. D

Ἵνα σου δείξῃς ἐμφανῶς τὴν ἀπόῤῥητον δευτέραν κατάβασιν, ὅπως ὁ ὕψιστος Θεὸς ὀφθήσῃ ἑστὼς ἐν μέσῳ θεῶν τοῖς ἀποστόλοις ἐν Θαβὼρ Μωσῇ σὺν Ἠλίᾳ τε ἀῤῥήτως ἔλαμψας, διὸ πάντες σε, Χριστὲ, μεγαλύνομεν.

Δεῦτέ μοι, πείθεσθε, λαοὶ, ἀναβάντες εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιον τὸ ἐπουράνιον, ἀΰλως στῶμεν ἐν πόλει ζῶντος Θεοῦ, καὶ ἐποπτεύσωμεν νοῒ θεότητα ἄϋλον Πατρὸς καὶ Πνεύματος ἐν Υἱῷ μονογενεῖ ἀπαστράπτουσαν.

Ἔθελξας πόθῳ με, Χριστὲ, καὶ ἠλλοίωσας τῷ θείῳ σου ἔρωτι, ἀλλὰ κατάφλεξον πυρὶ ἀΰλῳ τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ ἐμπλησθῆναι τῆς ἐν σοὶ τρυφῆς

Præteriit quidem umbra legis infirmata : venit autem manifesta Christus veritas : Moyses exclamavit in Thaborio, intuens tuam divinitatem·

Columna Moysis Christum transfiguratum, nebula autem manifeste gratiam Spiritus obumbrantem in Thaborio manifestabat apertissime.

Nunc spectata sunt apostolis invisibilia, divinitas in caruncula in monte Thabor fulgens, clamantibus : Benedictus es, Domine Deus, per sæcula.

Horruerunt timore stupefacti decorem divini regni in monte Thabor, apostoli, clamantes : Benedictus es, Domine Deus, per sæcula

Nunc inaudita audita sunt. Sine Patre enim Filius de Virgine, paterna voce gloriose prædicatur tanquam Deus et homo idem per sæcula.

Adoptione non factus es Excelsi, substantia autem cum Filius dilectus præexsisteres, nobiscum conversatus es immutabiliter : Benedictus es, Domine Deus, per sæcula.

Audientes, Domine, Patris testimonium, et ut humano solidiorem aspectu videre faciei tuæ fulgorem non ferentes tuum discipuli, in terram cadebant in timore, canentes : Pueri, benedicite; sacerdotes, concinite; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Regnantium es Rex pulcherrimus, et ubique dominantium Dominus, princeps beatus, et lumen habitans inaccessibile, cui discipuli stupefacti clamabant : Pueri, benedicite; sacerdotes, concinite; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Tanquam cœlo dominanti, et terræ regnanti, et subterraneorum dominium habenti, Christe, tibi astiterunt; e terra quidem apostoli : tanquam e cœlo autem, Thesbites Elias; Moyses vero ex mortuis, canentes incessanter : Pueri, benedicite; sacerdotes, concinite; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Segnitiem parientes curæ in terra derelictæ sunt, apostolorum delectu, o humane, ut te secuti sunt ad sublimem e terra divinam politiam, unde et jure divinæ tuæ manifestationis participes effecti, canebant : Pueri, benedicite; sacerdotes, concinite, populus, superexaltate per omnia sæcula.

Ut tuam ostendas aperte arcanam secundam descensionem, ut excelsus Deus videaris stans in medio deorum, apostolis in Thabor cum Moyse et Elia ineffabiliter splenduisti: ideo omnes te, Christe, magnificamus.

Agite mihi, parete mihi, populi ascendentes in montem sanctum, cœlestem : abjecta materia stemus in civitate viventis Dei, et inspiciamus mente divinitatem materiæ expertem Patris et Spiritus, in Filio unigenito effulgentem.

Demulsisti desiderio me, Christe, et alterasti divino tuo amore, sed combure igne a materia remoto peccata mea, et impleri eis quæ in te deliciis

dignum fac, ut duos saltando magnificem, o bone, adventus tuos.

EJUSDEM

In festum Annuntiationis beatissimæ Dei Genitricis, Carmen.

Audi, puella, Virgo pura, dicat jam Gabriel consilium Altissimi antiquum : verum fias ad Dei susceptionem prompta. Per te enim incomprehensibilis cum mortalibus conversatur. Ideo et gaudens clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Intellectus omnis vincitur mortalium, respondit Virgo quærens : Quæ mihi loqueris, ab opinione remota sunt : tuis his læta sum verbis ; sed timeo stupefacta, ne deceptione ut Evam longe me mittas a Deo ; sed tamen jam clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Ecce tibi, puella, dubium solutum est, dicit ad hæc Gabriel : Bene enim dixisti rem non conjectandam, sermonibus tuorum labiorum parens. Reliquum ne dubita ceu fictio sit : ut rei autem crede. Ego enim gaudens clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Lex hæc a Deo mortalibus statuta, irreprehensibilis, rursum jubet, ut ex communi amore partus proveniat, nescio conjugalem penitus voluptatem. Quomodo igitur dicis quod pariam ? timeo ne versute loquaris : sed tamen jam clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Verba quæ mihi dicis, o veneranda, angelus rursus clamat, consuetæ sunt feturæ mortalium hominum. Vere Deum tibi annuntio supra rationem et mentem incarnatum, ut novit ex te, ideo gaudens clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Videris mihi veritatis orator, reposuit Virgo. Lætitiæ enim communis venisti nuntius : anima igitur quia purgata sum per Spiritum, secundum verbum tuum fiat mihi : habitet in me Deus ad quem clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Tanquam animatam Dei arcam nequaquam tangat manus non initiatorum : labra autem fidelium Deiparæ perpetuo vocem angeli recinentia, exsultando clament : Ave, gratia plena, Dominus tecum.

Supra intellectum concipiens Deum, naturæ leges nescisti, puella : tu enim pariendo, quæ matrum sunt transcendisti, fluxa natura quamvis constares: unde digne audis : Ave, gratia plena, Dominus tecum.

Quonam modo lac profundas, Virgo pura, non fert enarrare lingua mortalis : admirabilis enim naturæ ostenditur res, legalis terminos partus transgrediens, unde digne audis : Ave, gratia plena, Dominus tecum.

Admirabile sacrorum interpreti Moysi rubus et ignis ostendunt signum. Quærens autem finem in transitum temporis, in puella pura dixit perspicere, velut Deiparæ dicatur : Ave, gratia plena, Dominus tecum.

A καταξίωσον, ἵνα τὰς δύο σκιρτῶν μεγαλύνω, ἀγαθὲ, παρουσίας σου.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεογεννήτου ἡ Ἀκροστιχίς.

Ἄκουε, κόρη, Παρθένε ἁγνή· εἰπάτω δὴ ὁ Γαβριὴλ βουλὴν Ὑψίστου ἀρχαίαν, ἀληθινήν, γενοῦ πρὸς ὑποδοχὴν ἑτοίμη Θεοῦ· διὰ σοῦ γὰρ ὁ ἀχώρητος βροτοῖς συνεπιστρέφεται. Διὸ καὶ χαίρων βοῶ, Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ἔννοια πᾶσα ἡττᾶται βροτῶν, ἀντέφησεν ἡ Παρθένος ζητοῦσα· Ἅπερ μοι φθέγγῃ παράδοξα, ἥσθην σου τοῖς λόγοις. Ἀλλὰ δέδοικα θαμβηθεῖσα μὴ ἀπάτῃ με ὡς Εὔαν πόῤῥω πέμψῃς Θεοῦ. Ἀλλ' ὅμως ἤδη B βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ἰδέ σοι, κόρη τὸ ἄπορον λέλυται, φησὶ πρὸς ταῦτα ὁ Γαβριήλ· Καλῶς γὰρ ἔφης τὸ πρᾶγμα δυστέκμαρτον λόγοις σῶν χειλέων πειθαρχοῦσα· λοιπὸν μὴ ἀμφίβαλε ὡς πλάσματι, ὡς πράγματι δὲ πίστευε. Ἐγὼ γὰρ χαίρων βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Νόμος οὗτος θεόθεν βροτοῖς, ὁ ἄμεμπτος αὖθις φησι, ξυνοῦ ἔρωτος τόκον προέρχεσθαι. Οὐκ οἶδα σύζυγον παντελῶς ἡδονήν. Πῶς οὖν λέγεις ὅτι τέξομαι; φοβοῦμαι μὴ ἀπάτῃ λαλῇς. Ἀλλ' ὅμως ἤδη βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

C Ῥήματα ἅπερ μοι φθέγγῃ, σεμνή, ὁ ἄγγελος πάλιν βοᾷ, συνήθη πέλει λοχείας ἀνθρώπων θνητῶν. Τὸν ὄντως Θεόν σοι ὑπαγγέλλομαι ὑπὲρ λόγον τε καὶ ἔννοιαν σαρκούμενον, ὡς οἶδεν ἐκ σοῦ. Διὸ καὶ χαίρων βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Φαίνῃ μοι ἀληθείας ῥήτωρ, κατέθετο ἡ Παρθένος. Χαρᾶς κοινῆς γὰρ ἐλήλυθας ἄγγελος· ψυχὴν οὖν ἐπεὶ συγκαθήγνισμαι Πνεύματι, ὡς τὸ ῥῆμά σου γενέσθω μοι· σκηνούτω ἐν ἐμοὶ ὁ Θεὸς, πρὸς ὃν βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ὡς ἐμψύχῳ Θεοῦ κιβωτῷ ψαυέτω μηδαμῶς χεὶρ ἀμυήτων· χείλη δὲ πιστῶν τῇ Θεοτόκῳ ἀσιγήτως φωνὴν τοῦ ἀγγέλου ἀναμέλποντα, ἐν ἀγαλλιάσει βοάτω· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

D Ὑπὲρ ἔννοιαν συλλαβοῦσα Θεὸν, τῆς φύσεως θεσμοὺς ἔλαθες κόρη. Σὺ γὰρ ἐν τῷ τίκτειν τὰ μητέρων διέδρας, ῥευστὴ φύσις καίπερ καθεστηκυῖα· ὅθεν ἐπαξίως ἀκούεις· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Πῶς πηγάζεις γάλα, Παρθένε ἁγνή, οὐ φέρει ἐξειπεῖν γλῶσσα βροτεία. Ξένον γὰρ φύσεως ἐπιδείκνυται πρᾶγμα νομίμης ὅρους γονῆς ὑπερβαῖνον· ὅθεν ἐπαξίως ἀκούεις· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Θαυμαστὸν τῷ ἱεροφάντῃ Μωϋσεῖ ἡ βάτος καὶ τὸ πῦρ ἔδειξε τέρας. Ζητῶν δὲ τὸ πέρας εἰς διάβασιν χρόνου, ἐν κόρῃ ἁγνῇ ἔφη κατωπτεῦσαι, ἢ ὡς Θεοτόκῳ λεχθείη· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Δανιὴλ σε ὄρος καλεῖ νοητὸν, γεννήτριαν Θεοῦ ὁ Ἠσαΐας· βλέπει δὲ ὡς πόκον Γεδεὼν, ὁ Δαβὶδ δὲ ἁγίασμα, φάσκει πύλην δέ σε ἄλλος· ὁ δὲ Γαβριὴλ σοι κραυγάζει· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Daniel te montem vocat intelligibilem, Genitricem Dei Isaias : videt autem ut vellus Gedeon : David sacrarium dicit ; januam vero te alius : Gabriel autem tibi clamat : Ave, gratia plena, Dominus tecum.

ΕΥΧΗ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ,

Διὰ στίχων Ἀνακρεοντείων (85).

ORATIO D. JOANNIS DAMASCENI

Versibus Anacreonticis.

Jacobo Billio interprete.

Ἀπὸ ῥυπαρῶν χειλέων,	Ab ore, Christe, fœdo
Ἀπὸ βδελυρᾶς καρδίας,	Et corde labe pleno,
Ἀπὸ ἀκαθάρτου γλώττης,	Spurcis et a labellis,
Ἐκ ψυχῆς ῥερυπωμένης,	Turpique mente, sume
Δέξαι δέησιν, Χριστέ μου.	Preces meas benignus.
Καὶ μὴ παρωσάμενός μου,	Ob verba nec repelle
Μὴ τοὺς λόγους, μὴ τοὺς τρόπους,	Me, propter atque mores
Μηδὲ τὴν ἀναισχυντίαν,	Malos et impudentes :
Δός μοι παῤῥησίαν λέγειν	Fidenter at loqui da,
Ἃ βεβούλημαι, Χριστέ μου.	Quæ mens cupit profari.
Μᾶλλον δὲ καὶ δίδαξόν με,	Imo, Deus, doce me,
Τί με δεῖ ποιεῖν καὶ λέγειν.	Quidnam geram, loquarve.
Ἥμαρτον ὑπὲρ τὴν πόρνην,	Scorto scelestior sum,
Ἣ μαθοῦσα ποῦ κατάγεις,	Quod audiens ubinam
Μύρον ἐξωνησαμένη,	Fores, coemit unguen,
Ἦλθε τολμηρῶς ἀλεῖψαι	Pulso metuque venit,
Σοῦ τοὺς πόδας τοῦ Θεοῦ μου,	Ut ungeret, Deus mi,
Τοῦ δεσπότου καὶ Χριστοῦ μου.	Pedes tuos. Ut illa
Ὡς ἐκείνην οὐκ ἀπώσω	A te repulsa non est
Προσελθοῦσαν ἐκ καρδίας,	Secum ferens pium cor,
Μηδ' ἐμὲ βδελύξῃ Λόγε·	Sic ne repellar a te :
Σοῦ δὲ παράσχε μοι πόδας,	Sed da tuos tenere
Καὶ κρατῆσαι, καὶ φιλῆσαι,	Pedes, et osculari,
Καὶ τῷ ῥείθρῳ τῶν δακρύων	Ac imbre lacrymarum,
Ὡς πολυτιμήτῳ μύρῳ,	Cui cedit unguen omne,
Τούτους τολμηρῶς ἀλεῖψαι.	Audacter hos rigare.
Πλῦνόν με τοῖς δάκρυσί μου,	Fletu meo lava me :
Κάθαρον αὐτοῖς με, Λόγε.	Hoc, Christe, me repurga.
Ἄφες καὶ τὰ πταίσματά μου.	Noxas mihi remitte.
Οἶδας τῶν κακῶν τὸ πλῆθος,	Non te fugit malorum
A Οἶδας καὶ τὰ τραύματά μου,	Moles gravis meorum,
Καὶ τοὺς μώλωπας ὁρᾷς μου.	Cernis meas et plagas,
Ἀλλὰ καὶ τὴν πίστιν οἶδας,	Sed et fidem vides tu,
Καὶ τὴν προθυμίαν βλέπεις,	Studiumque mentis omne,
Καὶ τοὺς στεναγμοὺς ἀκούεις.	Luctus graves et audis.
Οὐ λανθάνει σε, Θεέ μου,	Non te latet, Deus mi,
Ποιητά μου, Λυτρωτά μου,	Mi Conditor, mi Redemptor,
Οὐδὲ σταλαγμὸς δακρύων,	Nec gutta lacrymarum,
Οὐδὲ στεναγμοῦ τι μέρος,	Suspirium nec ullum,
Οὐδὲ κίνημα καρδίας.	Ne motus ipse cordis.
Τὸ (86) μὴ ἀκατέργαστόν μου	Tui, Deus, quid in me
Ἔγνωσαν οἱ ὀφθαλμοί σου	Desit, vident ocelli :
Ἐπὶ τὸ βιβλίον δὲ σου	Et in tuo libello
Καὶ τὰ μήπω πεπραγμένα,	Perscripta sunt vel illa,
Γεγραμμένα σοι τυγχάνει.	Quæ mi peracta nondum.
B Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου,	Specta jacens humi cor,
Ἴδε μου τὸν κόπον ὅσος,	Specta meos labores,
Καὶ τὰς ἁμαρτίας πάσας	Omnesque, Christe, noxas
Ἄφες μοι, Θεὲ τῶν ὅλων·	Mihi remitte, quæso ;
Ἵνα καθαρᾷ καρδίᾳ,	Ut corde labe puro,
Περιτρόμῳ διανοίᾳ,	Et mente cum tremente,
Καὶ ψυχῇ συντετριμμένῃ	Fractaque vi doloris,
Τῶν ἀχράντων σου μετάσχω	Sumam sacram synaxin
Καὶ πανάγνων μυστηρίων,	Qua vivit, et Deus fit,
Οἷς ζωοῦται καὶ θεοῦται,	Quicunque corde puro
Πᾶς ὁ πίνων τε καὶ τρώγων,	Edit, bibitque. Sermo
Ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας.	Hic namque fluxit a te :
Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτά μου,	Quisquis bibet cruorem
Πᾶς ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα,	Meum, meamque carnem
C Πίνων δέ μου καὶ τὸ αἷμα,	Edet, manebit in me,
Ἐν ἐμοὶ μὲν ὄντως μένει,	In hocque rursus ipse

(85) Hæc precatio a Græcis multoties edita est in Officio sanctæ communionis, ubi *Symeoni Juniori theologo* tribuitur, ἐκ τῶν θείων ἐρωτήσεων τῆς ἁγίας μεταλήψεως Συμεὼν τοῦ θεολόγου.

(86) Bill. emendat μέν. Alludit enim ad illud Psal. CXXXVIII : *Imperfectum meum vide, viderunt oculi tui.* Septuaginta ἀκατέργαστον habent.

Manebo. Verus hic est
Sermo Dei supremi.
Nam qui sacram synaxin,
Ejusque suscipit vim,
Non solus ille, non jam
Est ille solus, inquam,
Sed, magne Christe, tecum,
Qui lumen es trifulgens.
Ne solus ergo linquar,
Vitæ dator, carens te,
Qui vita, qui mihique
Es spiritus, meumque
Qui gaudium, salusque
Qui solus orbis omnis:
Supplex ob id rogo te
Fletu madens calenti,
Et corde (cernis ipse)
Fracto gravi dolore,
Ut criminum mihi des
Lenis redemptionem
Tuumque corpus a me
Sumatur ad salutem.
Ut, sicut inquiisti,
Mecum queas manere:
Ne gratia carentem
Hostis tua videns me,
Abducat, et latenter
Avertat ipse sancta
A lege quam dedisti:
Hinc ad tuos volutor
Pedes, rogoque clamans,
Decoctor ut receptus,
Scortumque rursus a te,
Sic prodigo mihi tu,
Scortoque sis benignus,
Qui nunc dolore magno
Accedo fractus ad te.
Quod nemo prorsus æque
Peccarit, ipse novi,
Nec perpetrarit unquam
Hæc quæ miser patravi.

Ἐν αὐτῷ δ' ἐγὼ τυγχάνω.
Ἀληθὴς ὁ λόγος πάντως
Τοῦ Δεσπότου καὶ Θεοῦ μου.
Καὶ τῶν θείων ὁ μετέχων
Καὶ θεοποιῶν χαρίτων,
Οὐμενοῦν οὐκ ἔστι μόνος,
Ἀλλὰ μετὰ σοῦ, Χριστέ μου,
Τοῦ φωτὸς τοῦ τρισηλίου.
Ἵνα γοῦν μὴ μόνος μένω,
Δίχα σοῦ τοῦ ζωοδότου,
Τῆς πνοῆς μου, τῆς ζωῆς μου,
Τοῦ ἀγαλλιάματός μου,
Τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας,
Διὰ τοῦτό σοι προσῆλθον,
Ὡς ὁρᾷς μετὰ δακρύων,
Καὶ ψυχῆς συντετριμμένης,
Λύτρον τῶν ἐμῶν πταισμάτων
Ἱκετεύων τοῦ λαβεῖν με,
Καὶ τῶν σῶν ζωοπαρόχων
Καὶ ἀμέμπτων μυστηρίων
Μετασχεῖν ἀκατακρίτως.
Ἵνα μένῃς, καθὼς εἶπας,
Μετ' ἐμοῦ τοῦ παναθλίου.
Ἵνα μὴ χωρὶς εὑρών με
Τῆς σῆς χάριτος ὁ πλάνος,
Ἀφαρπάσῃ με δολίως,
Καὶ πλανήσας ἀπαγάγῃ
Τῶν θεοποιῶν σου λόγων·
Διὰ τοῦτό σοι προσπίπτω,
Καὶ θερμῶς ἀναβοῶ σοι,
Ὡς τὸν ἄσωτον ἐδέξω,
Καὶ τὴν πόρνην προσελθοῦσαν,
Οὕτω δέξαι με τὸν πόρνον,
Καὶ τὸν ἄσωτον, οἰκτίρμον,
Ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ
Νῦν με προσερχόμενόν σοι.
Οἶδα, Σῶτερ, ὅτι ἄλλος
Ὡς ἐγὼ οὐχ ἔπταισέ σοι,
Οὐδὲ ἔπραξε τὰς πράξεις,
Ἃς ἐγὼ κατηργασάμην.

A Sed non item fugit me,
Peccata quod nec ulla
Tot sunt, nec ulla tanta,
Fœdæ nec actiones,
Quas lenitas Monarchæ
Delere non potis sit.
Verum misertus horum,
Peccasse qui dolent se,
Purgas eos, facisque
Ut luce perfruantur,
Divinitatis ipsi
Tuæque compotes sint.
Mortalibus quod estque,
B Quod angelisque mirum,
Charos velut sodales
Affaris hos frequenter.
Audaciam mihi dant
Hæc, Christe, spemque lætam:
Fiduciamque sumens
Ex lenitate tanta
Datisque, tum tremens, tum
Assumo lætus ignem,
Fenum licet, licet sim
Stipulaque, quodque mirum,
Velut rubo, mihi sic
Est flamma roris instar.
Grata proinde mente,
C Gratoque corde rursus,
Membrisque mentis, atque
Carnis, potens adoro
Numen tuum, Monarcha,
Et laudo: nam tibi laus
Debetur, o Deus mi,
In sæcula sempiterna.

Ἀλλὰ τοῦτο πάλιν οἶδα,
Ὡς οὐ μέγεθος πταισμάτων,
Οὐχ ἁμαρτημάτων πλῆθος,
Οὐδὲ πράξεων αἰσχρότης,
Ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ μου
Τὴν πολλὴν φιλανθρωπίαν.
Ἀλλ' ἐλέῳ συμπαθείας
Τοὺς θερμῶς μετανοοῦντας,
Καὶ καθαίρεις, καὶ λαμπρύνεις,
Καὶ φωτὸς ποιεῖς μετόχους,
Κοινωνοὺς θεότητός σου
Ἐργαζόμενος ἀφθόνως.
Καὶ τὸ ξένον καὶ ἀγγέλοις,
Καὶ ἀνθρώπων διανοίαις
Ὁμιλεῖς αὐτοῖς πολλάκις.
Ὥσπερ φίλοις σου γνησίοις.
Ταῦτα τολμηρὸν ποιεῖ με,
Ταῦτά με πτεροῖ, Χριστέ μου,
Καὶ θαῤῥῶν σου ταῖς πλουσίαις
Πρὸς ἡμᾶς εὐεργεσίαις,
Χαίρων ἅμα τε καὶ τρέμων
Τοῦ πυρὸς μεταλαμβάνω,
Χόρτος ὤν, καὶ ξένον θαῦμα,
Νῦν δροσούμενος ἀκαύστως,
Ὥσπερ καὶ ἡ βάτος πάλαι,
Ἡ ἀφλέκτως καιομένη.
Τοίνυν εὐχαρίστῳ γνώμῃ,
Εὐχαρίστῳ δὲ καρδίᾳ,
Εὐχαρίστοις μέλεσί μου,
Καὶ τῆς ψυχῆς καὶ σαρκός μου,
Προσκυνῶ καὶ μεγαλύνω
Καὶ δοξάζω σε, Θεέ μου,
Ὡς εὐλογημένον ὄντα
Νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Explicit S. Joannis Damasceni editio Lequiniana. Quæ sequuntur supplevit Patrologiæ Editor.

ADDENDA

SUPPLEMENTI VICE

AD OPERA SANCTI JOANNIS DAMASCENI SUPERIUS EDITA.

VITA BARLAAM ET JOASAPH.

PRÆLOQUIUM

Editioni principi Græci textus appositum *.

Describere multis abhinc annis cœperam compositam a Joanne, qui vulgo Damascenus dicitur, Barlaami ac Joasaphi Vitam, ea mente ut eam ad codices Regios omnes, qui sunt numero septemdecim, accurate recensitam, Latina versione Jac. Billii, eaque, si forte alicubi correctione egeret, emendatiore, instructam, forma maxima ederem, scilicet supplemento editioni Damasceni Lequinianæ futuram. Sed, cum de redemptore tali libro, illo quo vivimus tempore, reperiendo desperarem, id consilii seposueram, ut et majus aliud de addendo Benedictinæ Gregorii Nazianzeni editioni volumine altero, quo ejus poemata et ineditos commentatores Græcos, Basilium in primis, comprehenderem.

Quibus vero rationibus eo fuerim adductus, ut Barlaami Vitam apparatu critico fere destitutam in vulgus emitterem, lectores docebo. Volui scilicet eam occupare provinciam, ne mihi meus labor totus periret, cum de quadam inaudiverim editione, quæ, si prior in manus lectorum veniat, meam prorsus opprimet, cum illi vel posteriori prior hæc mea nullo queat modo nocere. Etenim viri duo præcipui, Schmidtius, qui in Romanensi litteratura regnat, et Kopitar, bibliothecæ Cæsareæ, quæ Vindobonæ est, custos primarius, coeunda studii et laboris societate editionem moliuntur, quam omnibus numeris fore absolutissimam facile mecum omnes augurabuntur, qui utriusque summam noverunt doctrinam et eruditionem.

Quæ cum ita forent, mihi quidem satis esse visum fuit, si meo qualicunque usus apparatu, velisque contractis, viam fere aperirem, librumque dudum exspectatum, cujus post tot in variis linguis versiones Græcum ipsum exemplar nondum fuit typis excusum, in doctorum inferrem bibliothecas, hortante præsertim Sinnero, illo Præfationis ad Longum loco quo de Barlaami Vita paucis disputavit verbis, sed eruditis, nec dehortante Geelio, qui cum de me tam humaniter et senserit et scripserit, id inter maxima habeo meorum conatuum præmia. Quid enim mihi optatius cadere potest, quam ut illi viro, qui est studiorum eruditorum judex in paucis maxime idoneus, studia mea probem?

Igitur, omissa, quæ fuisset infinita, codicum septemdecim collatione, ad duos præsertim recensionem institui, optimæ illos notæ et ætatis, adhibitis etiam pro re nata in auxilium aliis quibusdam, si quis in duobus illis esset locus vel mancus vel difficilior. Sed, brevitati studens, varietates scripturæ rarenter memoravi, nisi viderentur eximiæ, vel via memorandis sterneretur ad auctorum emendationes, aut versu foret opus uno et altero, qui columna in annotatione brevior vicinæ adæquaretur nec claudicaret. Si qui forte lectores hypercritici me negligentiæ insimulabunt, insimulari me feram patienter, eisque auctor ero ut se spe solentur Kopitariæ editionis, qua qui sunt meæ defectus cumulatissime reparatum iri ne dubitent.

Difficillimam etiam Schmidtio ac socio doctissimo de libri auctore disputationem relinquo; utrum Joannes sit Damascenus, an Joannes quidam alius monachus Sinaita vel Sabaita. Sinnero quidem de Damasceni nomine vix hæsitationi locus post Allatii argumenta relictus esse videtur; fateor tamen me adhuc incertum hærere, ac cum Geelio (*Bibl. crit. N.* t. V, p. 241) exspectare adhuc, donec, enotatis diligenter codicum omnium inscriptionibus et cujusque ætate sedulo examine explorata, comparatoque dubio eo libro cum genuinis Damasceni libris, plenior et altior instituatur disquisitio. Interim, quem ad Aristænetum Joannem monachum vocabam, nunc etiam Joannem voco monachum.

In notis nonnusquam Latinam adhibui Georgii Trapezuntii quæ fertur versionem. Etsi

* Anecdota Græca. E codicibus Regiis descripsit, annotatione illustravit J. Fr. Boissonade. Vol. IV. Parisiis, excusum in typographeo Regio MDCCCXXXII, regis permissu, dato die v Decembris MDCCCXXVII.

non nesciam quid animadverterit contra id nomen Fabricius (*Biblioth. Græc. tom.* IX, pag. 737; tom. XII, pag. 73), nil tamen mutavi. Majorem, quam olim meditatus *eram*, editionem absolvere si mihi licuisset, obscurum illum historiæ litterariæ locum, principibus inspectis exemplaribus, ipsisque ab originibus re universa sedulo investigata, penitus, ni fallor, elucidassem; qui ingratus labor felixque successus futurorum totus sit editorum.

Ipsorum etiam erit disserere de nomine Æthiopiæ interioris vel Indiæ quo auctor utitur. Quam disquisitionem in me fere receperam (p. 3, n. 1); sed id jam omittere visum est satius, ipsisque integrum relinquere. Judicent etiam an Huetio, qui nomina hominum Syriaca in Indica historia non sine admiratione legebat, apte reposuerit Liron *Amœnit. crit.*, t. I, p. 233.

A

NARRATIO UTILIS

EX INTERIORI ÆTHIOPUM REGIONE, QUÆ INDIA DICITUR, IN URBEM SANCTAM LATA PER JOANNEM MONACHUM, HOMINEM HONORE DIGNUM ET VIRTUTIS AMANTEM, E CONTUBERNIO SANCTI SABÆ, IN QUA CONTINETUR VITA BEATORUM ET FAMIGERATORUM VIRORUM BARLAAM ET JOASAPHI.

Quicunque Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei, ut ait Apostolus (*Rom.* VIII). Illud porro Spiritu sancto donari, et filios Dei fieri, expetendorum omnium extremum est (*Nazianz.*, *orat. de Athanas.*); et quo cum ventum fuerit, conquiescit omnis contemplatio, quemadmodum divinis Litteris proditum est. Hanc igitur excellentem, et expetendarum omnium rerum supremam beatitudinem, sancti omnes, qui ab ævo condito exstiterunt, per virtutum cultum ac studium divino beneficio consecuti sunt; ut qui partim martyrium subierint, atque ad sanguinem usque adversus peccatum in acie steterint, partim religiosæ ac Deo devotæ vitæ certamen exantlarint, arctamque viam tenuerint, animique destinatione martyres exstiterint. Quorum luculentas virtutes ac præclara facinora (hoc est et eorum qui martyrio perfuncti sunt, et eorum qui per religiosam exercitationem angelicum vitæ genus imitando expresserunt) litterarum monumentis commendare, atque ob virtutis exemplum ad posteras ætates transmittere, a divinis apostolis et beatis Patribus Christi Ecclesia accepit, hoc videlicet ad nostri generis salutem velut lata lege promulgantibus. Etenim via ea quæ ad virtutem ducit, aspera est atque ardua et permolesta, iis præsertim qui nondum sese totos ad Deum transtulerunt, verum adhuc vitiorum animique perturbationum tyrannide conflictantur. Quo fit ut multis ad eam illecebris indigeamus, nimirum et consiliis ac cohor-

ΙΣΤΟΡΙΑ ΨΥΧΩΦΕΛΗΣ

ΕΚ ΤΗΣ ΕΝΔΟΤΕΡΑΣ ΤΩΝ ΑΙΘΙΟΠΩΝ ΧΩΡΑΣ, ΤΗΣ ΙΝΔΩΝ ΛΕΓΟΜΕΝΗΣ, ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΟΛΙΝ ΜΕΤΕΝΕΧΘΕΙΣΑ ΔΙΑ ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ, ΑΝΔΡΟΣ ΤΙΜΙΟΥ ΚΑΙ ΕΝΑΡΕΤΟΥ ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΑ· ΕΝ Ῥ Ο ΒΙΟΣ ΒΑΡΛΑΑΜ ΚΑΙ ΙΩΑΣΑΦ ΤΩΝ ΑΟΙΔΙΜΩΝ ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΩΝ (1).

1 Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος (2)· τὸ δὲ Πνεύματος ἁγίου ἀξιωθῆναι καὶ υἱοὺς Θεοῦ γενέσθαι τῶν ὀρεκτῶν ὑπάρχει τὸ ἔσχατον, καὶ οὗ γενομένοις πάσης θεωρίας ἀνάπαυσις, καθὼς γέγραπται. Τῆς οὖν
B ὑπερφυοῦς ταύτης καὶ τῶν ἐφετῶν ἀκροτάτης μακαριότητος ἠξιώθησαν ἐπιτυχεῖν οἱ ἀπ' αἰῶνος ἅγιοι διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας· οἱ μὲν μαρτυρικῶς ἀθλήσαντες καὶ μέχρις αἵματος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντικαταστάντες, οἱ δὲ ἀσκητικῶς ἀγωνισάμενοι, καὶ τὴν στενὴν βαδίσαντες ὁδὸν (3), καὶ μάρτυρες τῇ προαιρέσει γενόμενοι. Ὧν τὰς ἀριστείας καὶ τὰ κατορθώματα, τῶν τε δι' αἵματος **2** τελειωθέντων (4) καὶ τῶν δι' ἀσκήσεως τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν μιμησαμένων (5), γραφῇ παραδιδόναι, καὶ ἀρετῆς ὑπόδειγμα ταῖς μετέπειτα παραπέμπειν γενεαῖς, ἐκ τῶν θεηγόρων ἀποστόλων καὶ μακαρίων Πατέρων ἡ τοῦ Χριστοῦ παρείληφεν Ἐκκλησία, ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν τοῦτο νομοθετησάντων. Ἡ γὰρ πρὸς ἀρετὴν φέρουσα ὁδὸς τραχεῖά τίς ἐστι καὶ ἀνάντης
C καὶ μάλιστα τοῖς μήπω μεταθεμένοις ὅλους ἑαυτοὺς ἐπὶ τὸν Κύριον, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν παθῶν τυραννίδος ἔτι πολεμουμένοις. Διὰ τοῦτο καὶ πολλῶν δεόμεθα τῶν πρὸς αὐτὴν παρακαλούντων ἡμᾶς, τοῦτο μὲν παραινέσεων, τοῦτο δὲ καὶ βίων ἱστορίας τῶν ἐκείνην προωδευκότων, ὃ καὶ μᾶλλον ἀλύπως ἐφέλκεται πρὸς αὐτὴν καὶ μὴ ἀπογινώσκειν παρασκευάζει τῆς πορείας τὸ δύσκολον. Ἐπεὶ καὶ τῷ μέλλοντι βαδίζειν ὁδὸν δύσπορον καὶ τραχεῖαν παραινῶν μέν τις καὶ

(1) Lemma exhibui codicis 903, deinceps vocandi A, omisso, post μακαρίων, librarii pio voto, εὐλόγησον, Πάτερ. In codice 904, deinceps dicendo B, lemma desinit in nomine Σάβα, addito voto eodem. Codicis 1128, quem posthac elemento C significabo, cum perierit folium primum, initium fit in voce ὑφορώμενος, mihi p. 2, 22.

(2) Paulus Epist. ad Rom. VIII, 14.

(3) Respectu ad Matth. VII, 14: Στενὴ ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν.

(4) Christus ap. Luc. XIII, 32: Τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι· ubi Pricæus. Infra p. 28, 16, ἐτελειώθησαν διὰ πυρός. Acta inedita S. Arethæ: Οἱ ἅγιοι, κλίναντες τοὺς αὐχένας αὐτῶν, ἐτελειώθησαν πάντες. Confer infra pag. 8. Dicitur et τελειωθῆναι de naturali exitu.

(5) Confer similia infra p. 13, et quæ notata sunt pag. 5.

προτρεπόμενος ἧττον πείσειεν· ὑποδεικνύων δὲ πολλοὺς αὐτὴν ἤδη διελθόντας, εἶτα κἂν τῷ τέλει καλῶς καταλύσαντας, οὕτω πείσειε μᾶλλον καὶ αὐτὸν ἂν τῆς πορείας ἅψασθαι. Τούτῳ οὖν ἐγὼ στοιχῶν τῷ κανόνι (6), ἄλλως δὲ καὶ τὸν ἐπηρτημένον τῷ δούλῳ κίνδυνον ὑφορώμενος, ὃς, λαβὼν παρὰ τοῦ δεσπότου τὸ τάλαντον, εἰς γῆν ἐκεῖνο κατώρυξε (7) καὶ τὸ δοθὲν πρὸς ἐργασίαν **3** ἔκρυψεν ἀπραγμάτευτον, ἐξήγησιν ψυχωφελῆ ἕως ἐμοῦ καταντήσασαν οὐδαμῶς σιωπήσομαι· ἥνπερ μοι ἀφηγήσαντο ἄνδρες εὐλαβεῖς τῆς ἐνδοτέρας τῶν Αἰθιόπων χώρας, οὕστινας Ἰνδοὺς (8) οἶδεν ὁ λόγος καλεῖν (9), ἐξ ὑπομνημάτων ταύτην ἀψευδῶν μεταφράσαντες. Ἔχει δὲ οὕτως.

A tationibus, et exemplis eorum qui hanc viam priores inierunt. Id quod etiam minore cum molestia ad eam attrahit, efficitque ne ob vitæ difficultatem animis frangamur ac desperatione afficiamur. Siquidem ei quoque, cui ardua et difficilis via ineunda est, non periade quispiam monendo ac cohortando, ut eam ingrediatur, persuaserit. At cum multos ostendit qui eam confecerint, ac tandem percommodum diversorium nacti sint, tum vero magis eum adducet, ut eamdem quoque viam capessat. Huic igitur ipsæ quoque regulæ insistens, ac præterea impendens ignavo illi servo periculum metuens, qui talentum a domino acceptum in terram abdidit, quodque ei quæstus faciendi causa datum erat ita occultavit, ut nihil ex eo lucri faceret (*Matth.* xxv), historiam animabus utilem, ad me usque allatam silentio minime præteribo, quam mihi pii quidam viri interioris Æthiopiæ (quos Indos vocant) ex veris commentariis translatam narraverunt. Hæc porro ad hunc modum se habet.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'. Ἡ τῶν Ἰνδῶν λεγομένη χώρα πόῤῥω μὲν διάκειται τῆς Αἰγύπτου, μεγάλη οὖσα καὶ πολυάνθρωπος· περικλύζεται δὲ θαλάσσαις καὶ ναυσιπόροις πελάγεσι τῷ κατ' Αἴγυπτον μέρει· ἐκ δὲ τῆς ἠπείρου προσεγγίζει τοῖς ὁρίοις Περσίδος, ἥτις πάλαι μὲν τῷ τῆς εἰδωλομανίας ἐμελαίνετο ζόφῳ, εἰς ἄκρον ἐκβεβαρβαρωμένη καὶ ταῖς ἀθέσμοις ἐκδεδιῃτημένη τῶν πράξεων. Ὅτε δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς (10), τὸ ἑαυτοῦ πλάσμα μὴ φέρων ὁρᾷν ἁμαρτίᾳ δουλούμενον, τοῖς οἰκείοις περὶ τοῦτο σπλάγχνοις ἐπικαμφθεὶς, ὤφθη καθ' ἡμᾶς ἁμαρτίας χωρὶς (11), καὶ, τὸν τοῦ Πατρὸς θρόνον μὴ ἀπολιπὼν, Παρθένον ᾤκησε δι' ἡμᾶς, ἵν' ἡμεῖς κατοικήσωμεν τοὺς οὐρανοὺς, τοῦ τε παλαιοῦ πτώματος ἀνακληθῶμεν, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀπαλλαγῶμεν, τὴν προτέραν υἱοθεσίαν ἀπολαβόντες (12), **4** καὶ, πᾶσαν μὲν τὴν διὰ σαρκὸς ὑπὲρ ἡμῶν τελέσας οἰκονομίαν (13), σταυρόν τε καὶ θάνατον καταδεξάμενος καὶ τοῖς ἐπουρανίοις παραδόξως ἑνοποιήσας τὰ ἐπίγεια, ἀναστὰς δὲ ἐκ νεκρῶν καὶ μετὰ δόξης εἰς οὐρανοὺς ἀναληφθεὶς (14) καὶ ἐν δεξιᾷ τῆς τοῦ Πατρὸς μεγαλωσύνης καθίσας (15), τὸ παράκλητον Πνεῦμα τοῖς αὐτόπταις αὐτοῦ καὶ μύσταις, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν, ἐν εἴδει γλωσσῶν πυρίνων (16) ἐξαπέστειλε,

B Caput primum.—India, quæ ingens ac frequentissima est regio, procul ab Ægypto distat, atque undique ab Ægypti parte mari alluitur; a continente autem ad Persidis fines accedit. Ea porro atra idololatriæ caligine olim obducebatur, atque extrema barbarie scatebat, nefariisque flagitiis addicta erat. Posteaquam autem unigenitus Dei Filius (*Joan.* i), qui est in sinu Patris, figmentum suum peccati servitute oppressum indigno animo cernens, misericordia erga ipsum commotus, instar nostri excepto peccato apparuit, ac Patris throno relicto, nostræ salutis causa (hoc est ut nos in cœlis habitaremus, atque a veteri lapsu excitaremur, ac peccató liberati priorem adoptionem reciperemus), in Virginis corpore habitavit, atque expletis omnibus carnis propter nos as-
C sumptæ muneribus, crucem ac mortem suscipiens, ac terrenis mirandum in modum cum cœlestibus conjunctis, a morte ad vitam rediens, et cum gloria in cœlos ascendens, et in Patris dextra magnifice sedens, Spiritum paraclitum discipulis, a quibus conspectus fuerat, pro eo ac promiserat, in ignearum linguarum forma misit, ipsosque ad omnes gentes legavit, ut eos qui in ignorantiæ tenebris sedebant (*Luc.* i), illuminarent, atque in Patris et Filii et Spiritus sancti nomine baptizarent, adeo ut deinceps

(6) Epist. ad Gal. vi, 16 : Ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχήσουσιν. Sic Epist. ad Philipp. iii, 16, loco dubio : Τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κανόνι, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. Cf. t. II, p. 358, 9, ubi pro φοβῷ lege φόβῳ.

(7) Respectu ad Matth. xxv, 24, 25.

(8) Huet. hunc locum respiciens, *De l'origine des romans*, pag. 113 : « Il appelle Ethiopiens les Indiens, confondant l'Ethiopie avec les Indes selon la coutume de plusieurs anciens. » Quem conf. et in Dissertationibus a Tilladeto collectis tom. II, pag. 59. Ibidem t. II, pag. 69 : « S. Chrysostome dit que S. Thomas alla en Ethiopie, sans en avoir d'autre raison que l'opinion commune qu'il a été aux Indes. » Philostratus, loco nobili V. A. iii, 20, Æthiopes vocat γένος Ἰνδικόν. Vide Addenda.

(9) Locutionem illustravit Reisk. ad Cærimon. p. 2, A 6.

(10) Joan. i, 18.

(11) Epist. ad Hebr. iv, 15.

(12) Epist. ad Gal. iv, 5 : ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν.

(13) Οἰκονομία apud Patres ac scriptores ecclesiasticos sæpissime significat incarnationis Christi mysterium, et in genere ejus in terris conversationem : quam significationem plenissime illustravit Casaubonus ad Gregorii Nyss. epist. p. 105. Adde H. Valesium ad Euseb. non uno loco ; Pont. Leonem ad Theophan. Nic. p. 160; Lamium Delic. erudit. t. II, p. 282. Mihi notavi olim esse videndum Rittershus. Lect. sacr. p. 54 : quod jam non moneo secure, cum libro caream.

(14) Marc. xvi, 19 : Ὁ μὲν οὖν Κύριος... ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Act. ap. i, 11 : Ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν.

(15) Ep. ad Hebr. i, 3 : Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς.

(16) Act. apost. ii, 3.

illi, partim Orientales sedes, partim Occidentales regiones, quæ ipsis obtigerant, circumirent, ac Septentrionalia et Meridionalia climata peragrarent, ut imperatum munus exsequerentur, tum sanctissimus quoque Thomas, unus ex duodecim Christi apostolis, in Indiam, salutiferæ doctrinæ illic prædicandæ causa missus est. Domino autem cooperante, ac sermonem per sequentia signa confirmante (*Marci ult.*), gentilitiæ superstitionis tenebræ depulsæ sunt, atque illi simulacrorum sacrificiis et cultu liberati, ad rectam fidem se adjunxerunt. Sicque apostolicis manibus velut refecti, Christo per baptismum conciliati sunt; ac tacitis incrementis augescentes in fide, ab omni labe aliena proficiebant, ecclesiasque per totam regionem exstruebant.

A καὶ ἔπεμψεν αὐτοὺς εἰς πάντα τὰ ἔθνη (17) φωτίσαι τοὺς ἐν σκότει τῆς ἀγνοίας καθημένους (18), καὶ βαπτίζειν αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος, ὡς ἐντεῦθεν τοὺς μὲν αὐτῶν τὰς ἑῴας λήξεις, τοὺς δὲ τὰς ἑσπερίους λαχόντας περιέρχεσθαι, βόρειά τε καὶ νότια διαθέειν κλίματα, τὸ προστεταγμένον αὐτοῖς πληροῦντας διάγγελμα· τότε καὶ ὁ ἱερώτατος Θωμᾶς, εἷς ὑπάρχων τῆς δωδεκαρίθμου φάλαγγος τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ (19), πρὸς τὴν τῶν Ἰνδῶν (20) ἐξεπέμπετο, κηρύττων αὐτοῖς τὸ σωτήριον κήρυγμα. **5** Τοῦ Κυρίου δὲ συνεργοῦντος καὶ τὸν λόγον βεβαιοῦντος διὰ τῶν ἐπακολουθούντων σημείων (21), τὸ μὲν τῆς δεισιδαιμονίας ἀπηλάθη σκότος καί, τῶν εἰδωλικῶν σπονδῶν τε καὶ βδελυγμάτων ἀπαλλαγέντες, τῇ ἀπλανεῖ προσετέθησαν πίστει, καί, οὕτω ταῖς ἀποστολικαῖς μεταπλασθέντες χερσί, Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος ᾠκειώθησαν, καί, ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις αὐξανόμενοι, προέκοπτον ἐν τῇ ἀμωμήτῳ πίστει, ἐκκλησίας τε ἀνὰ πάσας ᾠκοδόμουν τὰς χώρας.

Cum autem etiam in Ægypto monasteria exædificari, ac monachorum ingentia agmina cumulari cœpissent, atque eorum virtutis et vitæ rationis, ad angelorum imitationem accedentis, fama orbis terrarum fines pervasisset, atque ad Indos usque pervenisset, ipsos quoque ad ejusdem vitæ studium excitavit, adeo ut complures ipsorum, relictis omnibus rebus, in solitudines concederent, atque in mortali corpore eorum qui corporis expertes sunt vitæ rationem susciperent. Cum igitur res præclaro statu essent, atque aureis pennis, ut dici solet, in cœlum plerique convolarent, exsurgit quidam rex in eadem regione, Abenner nomine, vir opibus quidem ac potentia, victoriisque et bellica fortitudine, corporisque proceritate insignis, ac præterea vultus elegantia clarus, atque ob mundanos ocissimeque marcescentes rerum successus insolenter se efferens; cæterum, quantum ad animam attinebat, extrema paupertate laborans, ac multis malis constrictus et enectus, quippe qui gentilium partes teneret, ac superstitioso idolorum errori magnopere addictus esset. Porro cum rex in magnis deliciis ac vitæ oblectamentis et voluptatibus versaretur, nec res ulla esset quæ non ex ipsius voluntate ac cupiditate succederet, unum id demum erat, quod ipsi lætitiam interrumperet, animumque ipsius curis pulsaret, nimirum sterilitatis malum. Nam cum filiis careret, hæc eum

B Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ ἤρξατο μοναστήρια συνίστασθαι καὶ τὰ τῶν μοναχῶν ἀθροίζεσθαι πλήθη, καὶ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς καὶ ἀγγελομιμήτου διαγωγῆς ἡ φήμη τὰ πέρατα διελάμβανε τῆς οἰκουμένης (22), καὶ εἰς Ἰνδοὺς ἧκε, πρὸς τὸν ὅμοιον ζῆλον καὶ τούτους διήγειρεν (23), ὡς πολλοὺς αὐτῶν, πάντα καταλιπόντας, καταλαβεῖν τὰς ἐρήμους καὶ ἐν σώματι θνητῷ τὴν πολιτείαν ἀνειληφέναι τῶν ἀσωμάτων (24). **6** Οὕτω καλῶς ἐχόντων τῶν πραγμάτων, καὶ χρυσαῖς πτέρυξι, τὸ δὴ λεγόμενον, εἰς οὐρανοὺς πολλῶν ἀνιπταμένων, ἀνίσταταί τις βασιλεὺς ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ, Ἀβεννὴρ τοὔνομα, μέγας μὲν γενόμενος πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ καὶ τῇ κατὰ τῶν ἀντικειμένων νίκῃ, γενναῖός τε ἐν πολέμοις, καὶ μεγέθει σώματος ἅμα δὲ καὶ προσώπου ὡραιότητι C σεμνυνόμενος, πᾶσί τε τοῖς κοσμικοῖς καὶ θᾶττον μαραινομένοις προτερήμασιν ἐγκαυχώμενος· κατὰ ψυχὴν δὲ ἐσχάτῃ πιεζόμενος πτωχείᾳ καὶ πολλοῖς κακοῖς συμπνιγόμενος, τῆς ἑλληνικῆς ὑπάρχων μοίρας, καὶ σφόδρα περὶ τὴν δεισιδαίμονα πλάνην τῶν εἰδώλων ἐπτοημένος. Πολλῇ δὲ συζῶν οὗτος τρυφῇ καὶ ἀπολαύσει τῶν ἡδέων καὶ τερπνῶν τοῦ βίου, καὶ ἐν οὐδενὶ τῶν θελημάτων καὶ ἐπιθυμιῶν αὐτοῦ ἀποστερούμενος, ἓν εἶχε τὸ τὴν εὐφροσύνην αὐτῷ ἐγκόπτον καὶ μερίμναις αὐτοῦ βάλλον τὴν ψυχήν, τὸ τῆς ἀτεκνίας κακόν. Ἔρημος γὰρ ὑπάρχων παίδων, διὰ φροντίδος εἶχε πολλῆς ὅπως, τοῦ

(17) Matth. xxviii; Marc. xvi.
(18) Matth. iv, 16: Ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει εἶδε φῶς μέγα.
(19) Act. apost. i, 13.
(20) Conf. supra not. 8.
(21) Marc. xvi, 28. Hinc sæpius auctor pius, Θεοῦ συνεργοῦντος. Est in Sententiis monostichis versiculus: Θεὸς συνεργῶν, πάντα ποιεῖ ῥᾳδίως. Edidit nuper vir d., nescio qua auctoritate, συνεργός. Inveni in codice 396 συνεργῶν, et ποιεῖς, quod placet. Erit θεὸς συνεργῶν nominativus pendens.
(22) Conf. Psal. xviii, 4.
(23) B, ἤγειρεν. In omissione præpositionis compositorum frequens est librariorum lapsus. Psellus Anag. de Tantalo: διαιτώμενος τούτοις· plenius ac melius codex 3058, συνδιαιτώμενος. Lucianus D. D. xx, 15: Δεήσομαι καὶ τῶν χαρίτων ἀκολουθεῖν· cod. 1310, συνακολουθεῖν, bene. Choricius in Procop. § 23: Πατέρα πρεσβύτην τὴν οἰκείαν τίλλοντα πολιάν· codex 3087, οἰκείαν ἀντίλλοντα π. Forsan ἀνατίλλοντα, ni fuerit ultima syllaba vocis οἰκείαν male repetita; et hoc potius crediderim.
(24) Οἱ ἀσώματοι sunt *angeli*. Basilius Seleuc. Laudat. S. Stephani p. 310: Συνηρίθμησεν τοῖς ἀγγέλοις, κατηρίθμησεν ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσιν. Sententia similis Jo. Chrysostomi Hom. in S. Lumina, p. 123: Ἴδεν τὸν Ἰωάννην ἀπὸ τῆς ἐρήμου κατελθόντα, ἄνθρωπον τὴν φύσιν, ἄγγελον τὴν προαίρεσιν. Eidem Hom. in Psal. l, pag. 40 Coteler., Paulus vocatus fuit ὁ ἐπίγειος ἄγγελος.

A τοιούτου λυθεὶς δεσμοῦ, τέκνων κληθείη πατήρ, πρᾶγμα τοῖς πολλοῖς εὐκταιότατον. Τοιοῦτος μὲν ὁ βασιλεύς, καὶ οὕτως ἔχων τῆς γνώμης.

cum sollicitum habebat, quonam pacto his vinculis solveretur, ac susceptis liberis patris nomen obtineret, quo videlicet apud plerosque nihil est optatius. Atque hujusmodi rex hic erat, eaque mente ac sententia.

Τὸ δὲ εὐκλεέστατον γένος τῶν χριστιανῶν καὶ τὰ τῶν μοναχῶν πλήθη παρ' οὐδὲν θέμενοι τὸ τοῦ βασιλέως σέβας, καὶ τὴν αὐτοῦ μὴ δεδοικότες ὅλως ἀπειλὴν, προέκοπτον τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι, εἰς λόγου κρείττονα πληθὺν ἐπιδιδόντες, καὶ βραχὺν μὲν ποιούμενοι τοῦ βασιλέως λόγον (25), τῶν δὲ πρὸς θεραπείαν **7** φερόντων Θεοῦ διαφερόντως ἐχόμενοι. Καὶ διὰ τοῦτο πολλοὶ τῶν τὴν μοναδικὴν ἐπανῃρημένων τάξιν, πάντα μὲν ἐπίσης τὰ ἐνταῦθα τερπνὰ διέπτυον, πρὸς ἓν δὲ μόνον τοῦτο εἶχον ἐρωτικῶς, B τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον ἐδίψων, καὶ τῆς ἐκεῖθεν ὠρέγοντο μακαριότητος. Ἐκήρυττον οὖν, οὐ φόβῳ τινὶ καὶ ὑποστολῇ, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐπαῤῥησιάστως τὸ τοῦ Θεοῦ σωτήριον ὄνομα, καὶ οὐδὲν ὅ τι μὴ Χριστὸς αὐτοῖς διὰ στόματος ἦν, τήν τε ῥευστὴν καὶ εὐμάραντον φύσιν τῶν παρόντων καὶ τὸ πάγιον καὶ ἄφθαρτον τῆς μελλούσης ζωῆς φανερῶς πᾶσιν ὑπεδείκνυον, καὶ οἱονεὶ ἀφορμὰς παρεῖχον καὶ σπέρματα πρὸς τὸ οἰκείους γενέσθαι Θεῷ καὶ τῆς ἐν Χριστῷ κρυπτομένης ἀξιωθῆναι ζωῆς (26). Ἐντεῦθεν πολλοὶ, τῆς ἡδίστης ἐκείνης διδασκαλίας (27) ἀπολαύοντες, τοῦ μὲν πικροῦ τῆς ἀπάτης ἀφίσταντο σκότους, τῷ δὲ γλυκεῖ τῆς ἀληθείας φωτὶ προσετίθεντο· ὡς καὶ τινας τῶν C ἐνδόξων καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς πάντα ἀποτίθεσθαι τὰ τοῦ βίου βάρη καὶ λοιπὸν γίνεσθαι μοναχούς.

At illustrissima Christianorum natio, et monachorum catervæ, regis cultum ac venerationem pro nihilo ducentes, nec ipsius minas metuentes; per Dei gratiam amplissimos progressus faciebant, ut qui in multitudinem omni sermone majorem excrescerent, ac parvam omnino regis rationem haberent, iis autem rebus quæ ad Dei cultum pertinebant singularem in modum dediti essent. Ac propterea permulti ex iis qui ad monasticum ordinem sese contulerant, omnia quidem ea quæ in vita jucunda sunt peræque contemnebant, soliusque pietatis amore tenebantur, ac mortis pro Christo subeundæ siti, futuræque beatitudinis cupiditate flagrabant. Eoque nomine, non timido ac dubitante animo, verum perquam fidenti ac libero salutiferum Christi nomen prædicabant, Christumque unum in ore habebant, atque fluxam et caducam præsentium rerum naturam, futuræque vitæ firmitatem et immortalitatem omnibus palam apteque demonstrabant, ac velut subsidia quædam, et semina ipsis porrigebant, quorum ope ad Deum sese conferrent, vitamque in Christo absconditam consequerentur (*Coloss.* III). Ex quo effectum est ut multi, suavissima illa doctrina percepta, ab acerbis erroris tenebris abscederent, atque ad dulcem veritatis lucem sese adjungerent, usque adeo, ut nonnulli etiam illustres viri ac senatores, abjectis hujus vitæ sarcinis, in monachorum album sese ascriberent.

Ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἤκουσε ταῦτα, ὀργῆς ὅτι πλείστης πληρωθεὶς καὶ τῷ θυμῷ ὑπερζέσας, δόγμα αὐτίκα ἐξέθετο, πάντα Χριστιανὸν βιάζεσθαι τοῦ ἐξόμνυσθαι τὴν εὐσέβειαν. Ὅθεν καινὰ μὲν κατ' αὐτῶν εἴδη βασάνων ἐπενόει καὶ ἐπετήδευε, καινοὺς δὲ τρόπους θανάτων ἠπείλει. Καὶ γράμματα κατὰ πᾶσαν τὴν ὑποτελῆ αὐτῷ χώραν ἐπέμπετο ἄρχουσι καὶ ἡγεμόσι, **8** τιμωρίας κατὰ τῶν εὐσεβῶν καὶ σφαγὰς ἀδίκους ἀποφαινόμενα. Ἐξαιρέτως δὲ κατὰ τῶν τοῦ μοναδικοῦ σχήματος λογάδων θυμομαχῶν, ἄσπονδον ἤγειρε τὸν πρὸς αὐτοὺς καὶ ἀκήρυκτον πόλεμον. D Ταύτῃ τοι καὶ πολλοὶ μὲν τῶν πιστῶν τὴν διάνοιαν ἀνεσαλεύοντο, ἄλλοι δὲ, τὰς βασάνους μὴ δυνηθέντες ὑπενεγκεῖν, τῷ ἀθεμίτῳ αὐτοῦ εἶχον προστάγματι. Οἱ δὲ τοῦ μοναχικοῦ τάγματος ἡγεμόνες καὶ ἀρχηγοὶ, οἱ μὲν, ἐλέγχοντες αὐτοῦ τὴν ἀνομίαν, τὸ διὰ μαρτυρίου ὑπήνεγκαν τέλος καὶ τῆς ἀλήκτου ἐπέτυχον μακαριότητος· οἱ δὲ ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσιν ἀπεκρύπτοντο, οὐ δέει τῶν ἠπειλημένων βασάνων, ἀλλ' οἰκονομίᾳ τινὶ θειοτέρᾳ.

Rex autem ubi hæc intellexit, ingenti iracundia commotus, atque indignatione fervens, statim edicto sanxit ut Christiani omnes pietatem ejurare cogerentur. Ac deinceps nova suppliciorum genera comminiscebatur, atque inusitata mortis genera minabatur; litterasque ad omnes regionis ditioni suæ subjectæ partes mittebat, quibus et præfectis et ducibus imperabat ut tormentis atque iniquis cædibus in homines pietate præditos grassarentur. Præsertim autem in præstantissimos quosque monastici ordinis excandescebat, atque implacabile adversum eos bellum excitabat. Ob eamque causam priorum plerique animo vacillabant: alii autem, quia cruciatibus ferendis impares erant, nefario ipsius imperio parebant. At vero monasticæ classis duces atque antistites, partim ipsius iniquitatem coarguentes ac refutantes, martyrio vitam finiebant, atque ad sempiternam beatitudinem perveniebant; partim in solitudinibus et montibus sese occultabant, non tormentorum quæ ipsis denuntiabantur metu, verum diviniore quodam consilio ac providentia.

(25) B, βραχὺ μ. π. τῶν τοῦ β. λόγον. Anton. Liberalis c. 30: ἡ δὲ τῶν μὲν λόγον ἐποιεῖτο βραχύν.
(26) Epist. ad Coloss. III, 3: Ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.
(27) I Epist. ad Timoth. IV, 6: Ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας.

CAP. II. — Cum itaque hujusmodi caligo Indorum A regionem invasisset, ac pii et sancti viri undique vexarentur, impietatis autem propugnatores opibus ac potentia florerent, atque cruoribus et victimarum nidore ipse quoque aer inficeretur, unus e regiorum satraparum principibus, animi fortitudine, corporisque magnitudine ac pulchritudine, cæterisque aliis rebus, quibus corporis elegantia et animi generositas, tanquam certis quibusdam notis exprimi solent, alios omnes antecellebat. Quamobrem cum impium illud edictum audisset, inani hac atque humi serpente gloria et deliciis valere jussis, ad monachorum cœtum sese aggregavit, atque in locis solitariis exsulans, jejuniis et vigiliis, ac diligenti oraculorum divinorum meditatione sensus suos apprime repurgabat, animumque ab omni vitiosa affectione solutum B et abductum, ea luce quam tranquillitas a vitiosis affectionibus parit illustrabat. Rex autem, cum eum majorem in modum diligeret, atque in honore ac pretio haberet, ut hoc audivit, de amici jactura dolorem animo cepit, vehementiusque adversus monachos exarsit. Atque cum homines ad eum conquirendum quaquaversum misisset, et, quemadmodum vulgo dicitur, nullum non lapidem movisset quo eum inveniret, aliquando post illi qui ad eum investigandum missi fuerant, ut eum in solitudine commorari senserunt, ita perscrutati sunt, ut tandem eum arriperent, atque ad regis tribunal sisterent. Rex autem, cum eum qui quondam splendidis vestibus utebatur, atque in magnis deliciis vitam exigebat, tam C viliter et abjecte amictum, ac religiosæ exercitationis asperitate afflictum, vitæque solitariæ signa haud obscure gestantem conspexisset, mœrore simul atque iracundia implebatur, atque ex utroque affectu temperato sermone, ita eum allocutus est :

O vecors et demens, quid te adduxit ut honorem cum ignominia, et illustrem gloriam cum turpi ac dedecoris pleno habitu commutares ? Siccine tu, qui regno meo præeras, atque in copias meas imperium militare obtinebas, teipsum puerorum ludibrium effecisti, ac non modo meæ amicitiæ memoriam ex animo procul ejecisti, verum etiam adversus ipsam naturam impetum fecisti, ac ne tuorum quidem filiorum miseratione affectus, tum opes, tum omnem vitæ splendorem pro nihilo putasti, tantamque ignomi- D niam tam luculenta gloria potiorem et præstabiliorem habuisti ? Quidnam te ad hoc impulit, cujusnam lucri spes, ut eum qui Jesus nominatur omnibus diis atque hominibus anteponeres, ac duram hanc et superstitiosam vitæ rationem suavissimæ hujusce vitæ oblectamentis anteferres ?

Hac oratione audita, vir ille Dei, lepida simul ac

ΚΕΦ. Β'. Τῆς τοιαύτης οὖν σκοτομήνης τὴν τῶν Ἰνδῶν καταλαβούσης, καὶ τῶν μὲν πιστῶν πάντοθεν ἐλαυνομένων, τῶν δὲ τῆς ἀσεβείας ὑπασπιστων κρατυνομένων, αἵμασί τε καὶ κνίσαις τῶν θυσιῶν καὶ αὐτοῦ δὴ τοῦ ἀέρος μολυνομένου, εἷς τῶν τοῦ βασιλέως, ἀρχισατράπης τὴν ἀξίαν, ψυχῆς παραστήματι, μεγέθει τε καὶ κάλλει, καὶ πᾶσιν ἄλλοις οἷς ὥρα σώματος καὶ γενναιότης ψυχῆς ἀνδρείας χαρακτηρίζεσθαι πέφυκε, τῶν ἄλλων ἐτύγχανε διαφέρων. Τὸ ἀσεβὲς οὖν ἐκεῖνο πρόσταγμα ἀκούσας οὗτος, χαίρειν εἰπὼν τῇ ματαίᾳ ταύτῃ καὶ κάτω συρομένῃ δόξῃ τε καὶ τρυφῇ, ταῖς τῶν μοναχῶν λογάσιν ἑαυτὸν ἐγκατέμιξεν, ὑπερόριος γενόμενος ἐν ἐρήμοις τόποις, νηστείαις τε καὶ ἀγρυπνίαις καὶ τῇ τῶν θείων λογίων ἐπιμελεῖ μελέτῃ τὰς αἰσθήσεις ἄριστα ἐκκαθάρας, καὶ τὴν ψυχὴν, πάσης ἀπαλλάξας ἐμπαθοῦς σχέσεως, τῷ τῆς ἀπαθείας φωτὶ κατελάμπρυνεν.
9 Ὁ δὲ βασιλεὺς, πάνυ τοῦτον φιλῶν καὶ διὰ τιμῆς ἄγων, ὡς ἤκουσε ταῦτα, ἤλγησε μὲν τὴν ψυχὴν ἐπὶ τῇ τοῦ φίλου στερήσει, ἐξεκαύθη δὲ πλέον τῇ κατὰ τῶν μοναζόντων ὀργῇ. Καὶ δὴ κατὰ ζήτησιν αὐτοῦ πανταχοῦ ἀποστείλας., καὶ πάντα λίθον κινήσας, τὸ τοῦ λόγου (28), ὥστε τοῦτον ἐφευρεῖν, μετὰ οὖν χρόνον ἱκανὸν οἱ εἰς ἐπιζήτησιν αὐτοῦ πεμφθέντες, ὡς ᾔσθοντο ἐν ἐρήμοις αὐτὸν τὰς οἰκήσεις ἔχοντα, διερευνήσαντες καὶ συλλαβόμενοι, τῷ τοῦ βασιλέως παρέστησαν βήματι. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ἐν οὕτω πενιχρᾷ καὶ τραχυτάτῃ ἐσθῆτι τὸν λαμπροῖς ποτε ἱματίοις ἠμφιεσμένον, καὶ τὸν πολλῇ συζῶντα τρυφῇ τεταριχευμένον τῇ σκληρᾷ τῆς ἀσκήσεως ἀγωγῇ, καὶ τοῦ ἐρημικοῦ βίου ἐναργῶς περικείμενον τὰ γνωρίσματα, λύπης ὁμοῦ καὶ ὀργῆς ἐπεπλήρωτο, καὶ, ἐξ ἀμφοῖν τὸν λόγον κεράσας, ἔφη πρὸς αὐτόν (29)·

Ὦ ἀνόητε καὶ φρενοβλαβὲς, τίνος χάριν ἀντηλλάξω τῆς τιμῆς αἰσχύνην, καὶ τῆς λαμπρᾶς δόξης τὴν ἀσχήμονα ταύτην ἰδέαν; Ὁ πρόεδρος τῆς ἐμῆς βασιλείας καὶ ἀρχιστράτηγος τῆς ἐμῆς δυναστείας, παίγνιον μειρακίων σεαυτὸν καταστήσας, οὐ μόνον τῆς ἡμετέρας φιλίας καὶ παῤῥησίας μακρὰν λήθην πεποιηκὼς, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς κατεξαναστὰς τῆς φύσεως, καὶ μηδὲ τῶν ἰδίων τέκνων οἶκτον λαβὼν, πλοῦτόν τε καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ βίου περιφάνειαν εἰς
10 οὐδὲν λογισάμενος, τὴν τοσαύτην ἀδοξίαν τῆς περιβλέπτου προέκρινας δόξης, ἵνα τί σοι γένηται; Καὶ τί ἐντεῦθεν κερδήσεις, ὅτι πάντων θεῶν τε καὶ ἀνθρώπων τὸν λεγόμενον προτετίμηκας Ἰησοῦν, καὶ τὴν σκληρὰν ταύτην καὶ δυσείμονα ἀγωγὴν τῶν ἡδέων καὶ ἀπολαυστικῶν τοῦ γλυκυτάτου βίου;

Τούτων ἀκούσας ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος (30) ἐκαθ-

(28) Vita S. Nili junioris p. 8 : Τοῦ δὲ πᾶσαν μηχανὴν καὶ πάντα λίθον κινοῦντος ὅπως τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν ἐμποδίσῃ. Nic. Greg. VIII, 3, 2 : Πάντα λίθον κινῶν, τὸ τοῦ λόγου. Euripides dixit πάντα κινῆσαι πέτρον. Heracl. 997, ubi plurima apposui.

(29) Lemma metricum in A : Ῥήσεις Ἀβενὴρ ἀσεβοῦς βασιλέως Πρὸς σατράπην μέγιστον, μονήρη βίον Τῆς κοσμικῆς ἀξίας ἐκλεξάμενον. Puto scribendum, ἀντηλλαγμένον.

(30) Locutio est biblica, sæpius ab auctore adhibita. Ad orationem satrapæ lemma est metricum in A : Σοφωτάτου νῦν διδαχὴν φαιδρὰν ὅρα.

νος, χαριέντως ἅμα καὶ ὁμαλῶς ἀπεκρίνατο· Εἰ λόγον πρός με συνᾶραι θέλεις, ὦ βασιλεῦ, τοὺς ἐχθρούς σου ἐκ μέσου τοῦ δικαστηρίου ποίησον, καὶ τηνικαῦτα ἀποκρινοῦμαί σοι περὶ ὧν ἂν ζητήσῃς μαθεῖν· ἐκείνων γὰρ συμπαρόντων σοι, οὐδεὶς ἐμοὶ πρὸς σὲ λόγος. Ἐκτὸς δὲ λόγου τιμώρει, σφάττε, ποίει ὃ θέλεις· ἐμοὶ γὰρ ὁ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ, φησὶν ὁ θεῖος καὶ ἐμὸς διδάσκαλος (31). Τοῦ δὲ βασιλέως εἰπόντος, Καὶ τίνες οἱ ἐχθροὶ οὗτοι, οὓς ἐκ μέσου ποιῆσαί με προστάσσεις; φησὶν ὁ θεῖος ἀνήρ· Ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία· ταῦτα γὰρ ἐξ ἀρχῆς μὲν συνεργοὶ τῆς φύσεως ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ παρήχθησαν, καὶ νῦν ὡσαύτως ἔχουσι τοῖς μὴ κατὰ σάρκα πολιτευομένοις, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα (32)· ἐν ὑμῖν δὲ, οἵτινες τὸ ὅλον ἐστὲ σάρκες, μηδὲν ἔχοντες τοῦ πνεύματος, ἀντίδικοι γεγόνασι, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων διαπράττονται. Ἡ γὰρ ἐπιθυμία ἐν ὑμῖν, ἐνεργουμένη μὲν, ἡδονὴν (33) ἐγείρει, **11** καταργουμένη δὲ, θυμόν. Ἀπέστω οὖν ταῦτα σήμερον ἀπὸ σοῦ, προκαθεζέσθωσαν δὲ εἰς ἀκρόασιν τῶν λεγομένων καὶ κρίσιν ἡ φρόνησις καὶ ἡ δικαιοσύνη. Εἰ γὰρ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκ μέσου ποιήσεις, ἀντεισάξεις δὲ τὴν φρόνησιν καὶ τὴν δικαιοσύνην, φιλαλήθως πάντα λέξω σοι. Πρὸς ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἔφη· Ἰδοὺ, εἶξας σου τῇ ἀξιώσει, ἐκβαλῶ τοῦ συνεδρίου τήν τε ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, μεσάζειν δὲ τὴν φρόνησιν καὶ τὴν δικαιοσύνην ποιήσω. Λέγε μοι λοιπὸν ἀδεῶς πόθεν σοι ἡ τοσαύτη ἐγένετο πλάνη, καὶ τὸ προτιμᾷν τὰ ἐν κεναῖς (34) ἐλπίσι τῶν ἐν χερσὶ βλεπομένων. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἐρημίτης εἶπεν·

Εἰ τὴν ἀρχὴν ζητεῖς, ὦ βασιλεῦ, πόθεν μοι γέγονε τῶν προσκαίρων μὲν ὑπεριδεῖν, ὅλον δὲ ἐμαυτὸν ταῖς αἰωνίοις ἐπιδοῦναι ἐλπίσιν, ἄκουσον. Ἐν ἡμέραις ἀρχαίαις, ἔτι κομιδῇ νέος ὑπάρχων, ἤκουσά τι ῥῆμα ἀγαθὸν καὶ σωτήριον, καί με κατ' ἄκρας ἡ τούτου δύναμις εἷλε, καὶ, ὥσπερ τις θεῖος σπόρος, ἡ τούτου μνήμη, τῇ ἐμῇ φυτευθεῖσα καρδίᾳ, ἀχώριστος εἰς ἀεὶ διετηρήθη ὡς καὶ ῥιζωθῆναι, καὶ ἐκβλαστῆσαι, καὶ ὃν ὁρᾷς καρπὸν ἐνεγκεῖν ἐν ἐμοί. Ἡ δὲ τοῦ ῥήματος δύναμις τοιαύτη τις ἦν· Ἔδοξε, φησὶ, τοῖς ἀνοήτοις τῶν ὄντων μὲν καταφρονεῖν ὡς μὴ ὄντων, τῶν μὴ ὄντων δὲ ὡς ὄντων ἀντέχεσθαί τε καὶ περιέχεσθαι· ὁ μὴ γευσάμενος οὖν τῆς τῶν ὄντων γλυκύτητος, οὐ δυνήσεται **12** τῶν μὴ ὄντων καταμαθεῖν τὴν φύσιν· μὴ καταμαθὼν δὲ, πῶς αὐτῶν ὑπερόψεται; Ὄντα μὲν οὖν ἐκάλεσεν ὁ λόγος τὰ αἰώνια καὶ μὴ σαλευόμενα, μὴ ὄντα δὲ τὸν ἐνταῦθα βίον καὶ τὴν τρυφὴν καὶ τὴν ψευδομένην εὐημερίαν· οἷς, ὦ βασιλεῦ, κακῶς φεῦ! ἡ σὴ προσήλωται καρδία. Κἀγὼ δέ ποτε τούτων ἀντειχόμην·

A placida, et æquabili voce ad hunc modum respondit.: Si sermones mecum conserere in animum inducis, o rex, fac hostes tuos e medio tribunali submoveas, ac tum de his rebus quas intelligere cupis tibi respondebo. Illis autem præsentibus nullus mihi ad te sermo erit. Citra sermonem autem excrucia, obtrunca, fac denique quidquid lubet. Mihi enim mundus crucifixus est, et ego mundo, ut ait meus magister (*Gal.* VI). Cumque rex dixisset : Quinam tandem sunt hi hostes mei, quos me hinc ablegare jubes ? Iracundia, inquit ille, et cupiditas. Nam eæ primum quidem ab omnium rerum parente atque architecto ita productæ sunt, ut naturæ opitularentur, ac nunc etiam eamdem iis operam præbent, qui non ut carni, sed ut spiritui consentaneum est, vivunt. In vobis au-
B tem, qui prorsus carnales estis, nec ullam spiritus partem habetis, adversariæ exstiterunt, eaque quæ inimicis et hostibus conveniunt, exsequuntur. Cupiditas etenim, cum ei a vobis opera datur, voluptatem excitat : cum autem aboletur, iracundiam. Proinde facessant ipsæ hodierno die abs te; præsint autem ad eorum quæ a me dicentur auditionem ac judicium, prudentia et justitia. Nam si iracundiam et cupiditatem de medio sustuleris, atque earum loco prudentiam et justitiam induxeris, vere omnia tibi dicam. Atque rex his verbis est usus : En petitioni tuæ cessi, atque cupiditatem et iracundiam e concilio ejiciam; daboque operam ut prudentia et justitia interponantur. Jam igitur absque ullo metu mihi expone unde tibi hic error obortus sit, ut ea
C quæ in vana spe posita sunt, iis rebus quæ manibus tenentur, atque oculis cernuntur, anteponas. Respondens autem eremita dixit :

Si intelligere cupis, o rex, unde hoc primum mihi animo injectum fuerit, ut caducas res contemnerem, ac me totum sempiternarum rerum spei traderem, audi. Olim, cum adhuc juvenili ætate essem, bonum ac salutare verbum audivi, cujus vis majorem in modum me rapuit, ipsiusque memoria, divini cujusdam seminis instar, pectori meo insita ita permansit, ut nunquam a me divelli potuerit; adeo ut et radices egerit, et germen ediderit, ac maturo tempore fructum in me tulerit. Hujus autem verbi hæc vis erat : Excordes, inquiebat ille, ac stolidi homines, animo
D ita comparati sunt, ut ea quæ sunt, perinde ac si non sint, aspernentur; ea autem quæ non sunt, perinde ac si sint, amplectantur, ac mordicus retineant. Qui autem eorum quæ sunt dulcedinem minime degustavit, is eorum quæ non sunt naturam perfectam habere non poterit. Hanc porro nisi exploratam habuerit, quonam modo ea contemnet ac pro nihilo putabit? Porro per ea quæ sunt, hæc oratio sempiternas res, atque a jactatione alienas intelligebat : per ea autem

(31) Epist. ad Gal. VI, 14.
(32) Paulus Epist. ad Romanos VIII, 4.
(33) B, ἐπιθυμίαν. Locus non nitidus. Trapezuntius : « Nam concupiscentia in vobis operatur quidem voluptatem et incitat; ira vero destruit. » Quæ Latina vertere Billius satis habuit. Est in A ascriptum scholium, sed, quod doleo, mutilum.
(34) B, καιναῖς, et sic alibi, permutatione solita. In Longi Past. IV, 8, ubi ἦν μὲν κενὸν πένθος ἀνθῶν, jure prætulit Corayus vir eruditissimus variantem lectionem καινόν.

quæ non sunt, hanc vitam et delicias, ac mendacem prosperitatem : quibus, o rex, heu! cor tuum male affixum est; egoque item quondam ea complectebar. Verum hujus sermonis vis, animum meum sine ulla intermissione vellicans, mentem, quæ mei principatum tenet, ad id quod melius erat, eligendum excitabat. Cæterum lex peccati, cum mentis meæ lege pugnans, ac velut quibusdam compedibus me vinciens, per affectum erga res præsentes captivum tenebat.

A ἀλλ' ἡ τοῦ ῥήματος δύναμις, νύττουσά μου τὴν ψυχὴν ἀδιαλείπτως, ἐξήγειρε τὸν ἡγεμόνα νοῦν εἰς ἐκλογὴν τοῦ κρείττονος· ὁ δὲ νόμος τῆς ἁμαρτίας, ἀντιστρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καί, ὥς τισι σιδηροπέδαις δεσμῶν με (35), τῇ προσπαθείᾳ τῶν παρόντων αἰχμάλωτον κατεῖχεν (36).

Cum autem Salvatoris nostri benignitati ac bonitati me ex hac acerba captivitate vindicare placuit, atque ipse menti meæ ad superandam peccati legem robur addidit, oculosque meos aperuit, ut mali ac boni delectum haberem; tum scilicet, tum, inquam, animadverti ac vidi, præsentia omnia vanitatem et afflictionem spiritus esse (*Eccli.* I), quemadmodum etiam sapientissimus Salomon quodam loco dixit. Tum peccati velamen e corde meo sublatum est, atque obscuritas ea quæ ex corporis crassitie animo meo incumbebat discussa et dissipata, atque cujusnam rei causa procreatus sum agnovi; mihique faciendum esse ut per mandatorum observationem ad summum illum rerum omnium effectorem ascendam. Quapropter relictis omnibus rebus, eum secutus sum. Gratiasque Deo per Jesum Christum Dominum nostrum ago, quod me ex luto et lateritio labore, ac crudeli et pestifero tenebrarum hujus sæculi principe liberarit, viamque mihi compendiariam et proclivem ostenderit, per quam in hoc fictili corpore angelicam vitæ rationem amplexari possim. Cujus adipiscendæ studio, arctam hanc et angustam viam ingrediendam mihi duxi (*Matth.* VII), sic videlicet animo constitutus, ut præsentium rerum vanitatem atque instabilem earum jactationem et conversionem vehementer improbem, neque adduci possim ut credam aliud quidquam præter id quod vere bonum est bonum appellandum esse. A quo tu, o rex, misere te abrupisti ac sejunxisti. Eaque de causa nos etiam a te disjuncti ac distracti sumus, quoniam tu in perspicuum et indubitatum exitium ruis, ac nos in idem periculum præcipites ferri cogis. Nam quandiu in sola mundi militia censebamur, nullam officii partem

Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ἡ χρηστότης καὶ ἀγαθοσύνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ (37) ἐξελέσθαι με τῆς χαλεπῆς ἐκείνης αἰχμαλωσίας, ἐνίσχυσέ μου τὸν νοῦν περιγενέσθαι τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας, καὶ διήνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς διακρίνειν τὸ φαῦλον ἀπὸ τοῦ κρείττονος. Τότε δή, τότε κατενόησα καὶ εἶδον (38), καὶ ἰδοὺ πάντα τὰ παρόντα ματαιότης καὶ προαίρεσις B πνεύματος, καθά που καὶ Σολομῶν ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς αὐτοῦ ἔφη Συγγράμμασι (39)· τότε περιῃρέθη τῆς καρδίας μου τὸ κάλυμμα τῆς ἁμαρτίας (40), καὶ ἡ ἐκ τῆς σωματικῆς **13** παχύτητος ἐπικειμένη τῇ ψυχῇ μου ἀμαύρωσις διεσκεδάσθη, καὶ ἔγνων εἰς ὃ γέγονα καὶ ὅτι δεῖ με πρὸς τὸν δημιουργὸν ἀναβῆναι, διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας. Ὅθεν, πάντα καταλιπών, αὐτῷ ἠκολούθησα καὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ὅτι ἐρύσατό με (41) τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς πλινθείας (42), καὶ τοῦ ἀπηνοῦς καὶ ὀλεθρίου ἄρχοντος τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (43), καὶ ἔδειξέ μοι ὁδὸν σύντομον καὶ ῥᾳδίαν, δι' ἧς δυνήσομαι ἐν τῷ ὀστρακίνῳ τούτῳ σώματι (44) τὴν ἀγγελικὴν ἀσπάσασθαι πολιτείαν, ἥνπερ φθάσαι ζητῶν, τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην C εἱλόμην βαδίζειν ὁδὸν (45), πάνυ καταγνοὺς τῆς τῶν παρόντων ματαιότητος καὶ τῆς ἀστάτου φορᾶς τούτων καὶ περιφορᾶς (46), καὶ μὴ πειθόμενος ἄλλο τι καλὸν ὀνομάζειν πρὸ τοῦ ὄντος καλοῦ, οὗπερ σὺ ἐλεεινῶς, ὦ βασιλεῦ, διεῤῥάγης τε καὶ διέστης. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς διέστημέν σου καὶ διῃρέθημεν, διὰ τὸ εἰς σαφῆ καὶ ὡμολογημένην σέ τε καταπίπτειν ἀπώλειαν **14** καὶ πρὸς τὸν ἴσον κατενεχθῆναι καὶ ἡμᾶς κίνδυνον ἀναγκάζειν. Ἕως μὲν γὰρ περὶ μόνην τὴν κοσμικὴν στρατείαν ἐξηταζόμεθα, οὐδὲν τῶν δεόντων ἡμεῖς ἐνελίπομεν (47)· μαρτυρήσεις μοι

(35) B, δεσμὸν μέν. In vocula μὲν sæpius librarii peccarunt. Psellus Anag. de Circe : ὁ δὲ ἔτι μὲν θαρσεῖ. Ibi sensu μὲν caret, pro quo est optime μᾶλλον in codice 3058.

(36) Epist. ad Rom. VII, 23 : Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας.

(37) Paulus non semel, εὐδόκησεν ὁ Θεός. Lucas : εὐδόκησεν ὁ πατήρ. Et Noster alibi.

(38) Psal. XXI, 17 : αὐτοὶ δὲ κατενόησαν καὶ ἐπεῖδον. Psal. CXLI, 4 : κατενόουν εἰς τὰ δεξιὰ καὶ ἐπέβλεπον. Cf. Isa. LIX, 16.

(39) Eccle. I, 14.

(40) Paulus, Epistola secunda ad Cor. III, 15 : Κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται· ἡνίκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα.

(41) Epist. ad Rom. VII, 24 : τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

(42) Respectu ad Exod. I, 14 : Κατωδύνων αὐτῶν τὴν ζωὴν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς σκληροῖς, τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ.

(43) Respectu ad Pauli verba Ephes. VI, 12 : Πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου· quæ est lectio vulgatior. Barnabas, epist. p. 3 : « Cum sint ergo dies nequissimi, et contrarius habeat hujus sæculi potestatem : » ubi vide Menard. pag. 85. Hinc intelligo Commodianum Instr. § 59 : « Matronas vis esse, Christiana, ut sæculi domnas. » Domnæ sæculi sunt feminæ lupanæ, zabulicæ.

(44) Corpus ὀστράκινον potuit dicere ex metaphora Paulina, II Cor. IV, 7 : ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι.

(45) Matth. VII, 14 : cf. pag. 1, n. 3.

(46) Eccle. II, 2 : Τῷ γέλωτι εἶπα, περιφοράν.

(47) B, ἐλείπωμεν. Rursus omisit librarius negligens præpositionem compositi. Lucianus Asin. 41 : εὐθὺς ἐδίωκον· malim κατεδίωκον codicis 1310.

καὶ αὐτὸς ὅτιπερ οὐδὲ ῥαθυμίαν τινὰ οὐδὲ ἀμέλειάν ποτε ἐνεκλήθημεν.

A præterminittebamus. Ac tu quoque optimus testis eris, nos nec negligentiæ, nec socordiæ nomine unquam esse notatos ac reprehensos.

Ἐπεὶ δὲ καὶ αὐτὸ τῶν καλῶν τὸ κεφάλαιον ἀφελέσθαι ἐφιλονείκησας ἡμᾶς, τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὸν Θεὸν ζημιῶσαι τὴν ἐσχάτην ταύτην ζημίαν, τιμῶν τε διὰ τοῦτο καὶ φιλοτιμίας ἀναμιμνήσκεις, πῶς οὐκ ἀμαθῶς ἔχειν σε τοῦ καλοῦ δικαίως ἂν εἴποιμι, ὅτι καὶ παραβάλλεις ὅλως αὐτὰ πρὸς ἄλληλα, εὐσέβειάν φημι πρὸς τὸν Θεὸν καὶ φιλίαν ἀνθρωπίνην καὶ δόξαν τὴν ἴσα παραῤῥέουσαν ὕδατι; πῶς δέ σοι καὶ κοινωνοὶ ἐσόμεθα ἐπὶ τούτῳ, καὶ οὐχὶ, τοὐναντίον, καὶ φιλίαν καὶ τιμὴν, καὶ στοργὴν τέκνων καὶ εἴ τι ἄλλο μεῖζον ἦν, ἀρνησόμεθα; ὁρῶντές σε μᾶλλον, ὦ βασιλεῦ, ἀγνωμονοῦντα πρὸς τὸν Θεὸν, B τὸν καὶ αὐτό σοι τὸ εἶναι καὶ τὸ ἀναπνεῖν παρεχόμενον, ὅς ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ Κύριος τῶν ἁπάντων, ὅς, συνάναρχος ὢν καὶ συναΐδιος τῷ Πατρὶ καὶ τοὺς οὐρανοὺς τῷ λόγῳ καὶ τὴν γῆν ὑποστήσας, τὸν ἄνθρωπόν τε χερσὶν οἰκείαις ἐδημιούργησε καὶ ἀθανασίᾳ τοῦτον ἐτίμησε, καὶ βασιλέα τῶν ἐπὶ γῆς κατεστήσατο, καθάπερ τινὰ βασίλεια τὸ κάλλιστον ἁπάντων ἀποτάξας (48) αὐτῷ, τὸν παράδεισον. Ὁ δὲ, φθόνῳ **15** κλαπεὶς καὶ ἡδονῇ (φεῦ μοι!) δελεασθεὶς (49), ἀθλίως τούτων ἐξέπεσε πάντων· καὶ ὁ πρὶν ζηλωτὸς ἐλεεινὸς ὡρᾶτο καὶ δακρύων διὰ τὴν συμφορὰν ἄξιος. Ὁ πλάσας τοίνυν ἡμᾶς καὶ δημιουργήσας φιλανθρώποις πάλιν ἰδὼν ὀφθαλμοῖς τὸ τῶν οἰκείων χειρῶν ἔργον, τὸ Θεὸς εἶναι μὴ μεταβαλὼν, ὅπερ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ἐγένετο δι' ἡμᾶς ἀναμαρτήτως (50) ὅπερ ἡμεῖς, καὶ σταυρὸν ἑκουσίως καὶ C θάνατον ὑπομείνας, τὸν ἄνωθεν τῷ ἡμετέρῳ γένει βασκαίνοντα κατέβαλε πολέμιον, καὶ, ἡμᾶς τῆς πικρᾶς ἐκείνης αἰχμαλωσίας ἀνασωσάμενος, τὴν προτέραν ἀπέδωκε φιλαγάθως ἐλευθερίαν, καὶ, ὅθεν διὰ τὴν παρακοὴν ἐκπεπτώκαμεν, ἐκεῖ πάλιν διὰ φιλανθρωπίαν ἡμᾶς ἐπανήγαγε, μείζονος ἡμᾶς ἢ πρότερον τιμῆς ἀξιώσας.

Posteaquam autem id quoque, quod omnium bonorum caput est, hoc est pietatem, nobis extorquere, Deique detrimento (quod detrimentorum omnium extremum ac gravissimum est) nos afficere studuisti, nobisque interim honores ob eam causam in nos collatos atque amplissima beneficia in memoriam revocas, qui fieri potest ut non optimo jure te veri boni inscitia laborare dicam, ut qui omnino hæc inter se componas, pietatem scilicet erga Deum cum humana amicitia et gloria instar aquæ defluente? Quonam item modo in hac re socii tibi futuri sumus, ac non contra tum amicitiam, tum honorem, tum liberorum amorem, et si quid aliud majus esset, aspernabimur, cum te, o rex, in Deum scelerate gerere conspiciamus, qui tibi ipsum esse et spiritum ducere præbuit, qui est Christus Jesus omnium Dominus: qui cum principio careat, ejusdemque cum Patre æternitatis sit, cœlosque ac terram sermone procrearit, hominem tamen suismet manibus effinxit, eumque immortalitate coornavit, regemque omnium rerum quæ in terra sunt constituit, eique quod omnium rerum præstantissimum erat, hoc est paradisum, tanquam regiam quamdam aulam attribuit. At ille invidia deceptus, et in fraudem inductus, et voluptatis illecebris delinitus (*Gen.* III; *Sap.* II), his omnibus misere dejectus est; et qui prius beatus censebatur, miserum spectaculum præbebat, lacrymisque ob acceptam calamitatem dignus erat. Verum enimvero is qui nos effinxerat ac procreaverat, benignis rursum oculis manuum suarum opus conspicatus, nullam divinitatis suæ mutationem suscipiens, nostræ salutis causa, id quod nos sumus citra peccatum, factus est, atque crucem et mortem sponte subiens, hostem eum qui jam inde ab initio generi nostro invidebat prostravit, nosque acerba illa captivitate liberatos in priorem libertatem, pro sua erga nos bonitate, restituit, eoque rursum unde nos inobedientia exturbaverat, ob suam erga nos humanitatem, reduxit, majoreque quam antea honore prosecutus est.

Τὸν δὴ τοιαῦτα δι' ἡμᾶς παθόντα καὶ τοιούτων ἡμᾶς πάλιν καταξιώσαντα (51), τοῦτον αὐτὸς ἀθετεῖς καὶ εἰς τὸν ἐκείνου σταυρὸν ἀποσκώπτεις; ὅλος δὲ τῇ τρυφῇ τοῦ σώματος καὶ τοῖς ὀλεθρίοις προσηλωμένος πάθεσι, D θεοὺς ἀναγορεύεις τὰ τῆς ἀτιμίας καὶ αἰσχύνης εἴδωλα; Οὐ μόνον σεαυτὸν τῆς τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν συναφείας ἀλλότριον κατεσκεύασας, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς πειθομένους τοῖς σοῖς

Hunc igitur qui nostra causa tot cruciatus pertulit, tantisque rursum nos beneficiis affecit, hunc, inquam, ipse rejicis, atque ejus crucem dicteriis insectaris, totusque corporis deliciis, ac perniciosis affectibus affixus, ignominiosa ac turpitudinis plena simulacra deos appellas. Nec teipsum duntaxat a cœlestium bonorum conjunctione abstraxisti; verum etiam omnes, qui tuis imperiis obtemperant, ab ea

(48) B, ὑποτάξας. Obvia est permutatio præpositionum ἀπὸ et ὑπό. Nicephorus Basilacas, quem Nicolaum sophistam vocat cod. 2720, Narratione prima extrema: Τότε πρῶτον Ἕλληνες τῆς Ὀδυσσέως σοφίας ἀπώναντο, οὐχ ἧττον δὲ ἢ ὅτε τὸ παλλάδιον ἐκ μέσης Τροίας ἀφείλετο. Idem codex ὑφείλετο melius; nec habet δὲ, quod absens quidem non valde desiderabitur, præsens non deleverim, quippe quod non vi quadam careat.

(49) De tropo verbi δελεάζω vide notam ad Aristæn. I, 17, pag. 741. Choricius in Procop. § 8: Τὰ μὲν βιαζομένη, τὰ δὲ κολακεύουσα, τὰ δὲ πειρωμένη χρυσίῳ πολλὰ δελεάζειν, οἵαις ἀεὶ μηχαναῖς ἐραστὴς πρὸς ἄγραν κέχρηται παιδικῶν. Rescribam πολλῷ e codicibus binis regiis. Cyrillus Suidæ in Σπάδων· Σώφρονας ἄνδρας καταμικρὸν δελεάσαντες, εἰς τὸ Σοδόμων αἰσχρὸν βάραθρον κατηκόντισαν. Georgius Lapitha ineditus v. 249: Ὁ τεχνικὸς δημιουργὸς ἐνέθηκε τῇ φύσει Τὴν ἡδονὴν ὡς δέλεαρ σοφῇ μηχανουργίᾳ.

(50) B, ἁμαρτίας χωρίς· melius forsan. Cf. p. 3, not. 11.

(51) B, καταξ. ἀγαθῶν. Videbatur ἀγαθῶν esse inutile, imo nocere. Cum τοιαῦτα careat nomine, melius et nomine carebit τοιούτων. AC non habent ἀγαθῶν.

removes, atque in animæ periculum conjicis. Quocirca velim noscas me minime commissurum ut tibi pareum, in eademque tecum erga Deum ingratitudine verser; atque eum qui præclare de me meritus est, mihique salutem attulit, abjurem, etiamsi feris me lacerandum et absumendum objicias, aut gladio, aut igni me addicas, quæ quidem in tua potestate sita sunt. Neque enim mortem exstimesco, nec præsentia expeto, quippe quæ perquam imbecilla et vana esse compertum habeam. Quid enim in ipsis utilitatis est? quid quod stabile sit ac diuturnum? Neque id solum, verum etiam, tum quoque cum adsunt, ingens ipsis ærumna conjuncta est, ingens mœror, ingens et perpetua sollicitudo, siquidem eorum voluptati ac perceptioni nihil non mœstitiæ ac doloris adnexum est: ipsorum divitiæ, paupertas sunt; ipsorum sublimitas, extrema dejectio. Quisnam autem eorum mala enumerando consequi possit? Quæ quidem paucis verbis theologus meus mihi demonstravit, his verbis utens: Totus mundus in maligno positus est (*I Joan.* v *et* ii). Ac rursum: Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Quoniam omne quod in mundo est, aut est concupiscentia carnis, aut concupiscentia oculorum, aut superbia vitæ. Et mundus transit, et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum. Hanc igitur ego bonam Dei voluntatem quærens, omnia pro derelicto habui, cum iisque me conjunxi qui eadem cupiditate tenentur, atque eumdem Deum expetunt. Inter quos non simultas est, non livor, non mœrores et curæ; sed omnes idem curriculum obeunt, ut ad sempiternas eas mansiones perveniant, quas luminum Pater iis a quibus amatur præparavit (*Jac.* i; *I Cor.* ii). Hos ego pro parentibus, hos pro fratribus, hos pro amicis et familiaribus habeo. Ab iis autem qui quondam amici mei ac fratres erant elongavi fugiens, et mansi in solitudine (*Psal.* lxii), Deum exspectans, qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus, et tempestate.

Hæc cum ita commode ac jucunde a Dei homine dicta essent, rex iracundia quidem impellebatur, ac sanctum virum acerbis suppliciis excruciare cupiebat; rursum autem se reprimebat, atque id aggredi cunctabatur, venerandam ipsius dignitatem ac splendorem veritus. Sermonem vero excipiens, his eum verbis est allocutus:

Undique, o miser, exitio tuo studuisti, ut qui ad ipsum, fortuna, ut videtur, te impellente, tum mentem tum linguam acueris, ac proinde obscuram quamdam atque inanem verborum næniam effuderis. Ac nisi sermonis principio me tibi facturum recepissem, ut e medio concilio iracundiam depellerem, nunc

A **16** προστάγμασι ταύτης ἤδη ἀπέῤῥηξας, καὶ ψυχικῷ κινδύνῳ παρέδωκας. Ἴσθι τοίνυν ὡς ἔγωγε οὐ πεισθήσομαί σοι, οὔτε μὴν κοινωνήσω σοι τῆς τοιαύτης εἰς τὸν Θεὸν ἀχαριστίας, οὐδὲ τὸν ἐμὸν εὐεργέτην καὶ Σωτῆρα ἀρνήσομαι, εἰ καὶ θηρίοις ἀναλώσεις, εἰ ξίφει καὶ πυρὶ παραδώσεις με, ἃ τῆς σῆς ἐξουσίας ἐστίν. Οὔτε γὰρ θάνατον δέδοικα, οὔτε ποθῶ τὰ παρόντα, πολλὴν αὐτῶν καταγνοὺς τὴν ἀσθένειαν καὶ ματαιότητα. Τί γὰρ αὐτῶν χρήσιμον, ἢ μόνιμον, ἢ διαρκές; καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ εἶναι πολλὴ συνυπάρχει αὐτοῖς ἡ ταλαιπωρία, πολλὴ ἡ λύπη, πολλὴ καὶ ἀδιάσπαστος ἡ μέριμνα. Τῇ γὰρ εὐφροσύνῃ αὐτῶν καὶ ἀπολαύσει πᾶσα συνέζευκται κατήφεια καὶ ὀδύνη· ὁ πλοῦτος αὐτῶν πτωχεία ἐστί, καὶ τὸ ὕψος αὐτῶν ταπείνωσις ἐσ-
B χάτη. Καὶ τίς ἐξαριθμήσει τὰ τούτων κακά; ἅπερ δι' ὀλίγων ῥημάτων ὑπέδειξέ μοι ὁ ἐμὸς θεολόγος (52). Φησὶ γάρ· Ὁ κόσμος ὅλος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται· καί. Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ, ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου· καί, Ὁ κόσμος παράγεται καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ· ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Τοῦτο ἐγὼ ζητῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν, ἀφῆκα πάντα, καὶ ἐκολλήθην τοῖς τὸν αὐτὸν κεκτημένοις πόθον καὶ τὸν αὐτὸν ἐκζητοῦσι Θεόν (53)· ἐν οἷς οὐκ ἔστιν ἔρις ἢ φθόνος (54), λῦπαι **17** τε καὶ μέριμναι, ἀλλὰ πάντες τὸν ἴσον τρέχουσι δρόμον, ἵνα καταλάβωσι τὰς αἰωνίας μονάς, ἃς ἡτοίμασεν ὁ
C Πατὴρ τῶν φώτων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν (54*). Τούτους ἐγὼ γεννήτορας, τούτους ἀδελφούς, τούτους φίλους καὶ γνωστοὺς ἐκτησάμην· τῶν δέ ποτέ μου φίλων καὶ ἀδελφῶν ἐμάκρυνα φυγαδεύων, καὶ ηὐλίσθην ἐν τῇ ἐρήμῳ προσδεχόμενος τὸν Θεόν, τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ ἀπὸ καταιγίδος (55).

Τούτων εὐκαίρως οὕτω καὶ ἡδέως τῷ τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπῳ ὑπαγορευθέντων, ὁ βασιλεὺς ἐκινεῖτο μὲν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, καὶ πικρῶς αἰκίζειν τὸν ἅγιον ἠβούλετο, ὤκνει δὲ πάλιν καὶ ἀνεβάλλετο, τὸ αἰδέσιμον αὐτοῦ καὶ περιφανὲς εὐλαβούμενος. Ὑπολαβὼν δὲ
D ἔφη πρὸς αὐτόν·

Πανταχόθεν, ἄθλιε, τὴν σεαυτοῦ ἐκμελετήσας ἀπώλειαν, πρὸς ταύτην, ὡς ἔοικεν, ὑπὸ τῆς τύχης συνελαυνόμενος, ἠκόνησας τὸν νοῦν ἅμα καὶ τὴν γλῶτταν· ὅθεν ἀσαφῆ τινα καὶ ματαίαν βαττολογίαν διεξῆλθες. Καὶ εἰ μή, κατ' ἀρχὰς τοῦ λόγου, ἐπηγγειλάμην σοι ἐκ μέσου τοῦ συνεδρίου τὸν θυμὸν ποιή-

(52) Joan. I Epist. v, 19; ii, 15, 16, 17.
(53) Psal. lii, 2: ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Epist. ad Rom. iii, 11: Οὐκ ἔστιν ὁ συνιῶν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν.
(54) Quæ nomina junxit Apostolus ad Philipp. i, 15.
(54*) Τὰς αἰωνίους σκηνάς, Lucæ xvi, 9. — I Epist. ad Cor. ii, 9: ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Et Deum vocavit τὸν πατέρα τῶν φώτων post Jacobum i, 17.
(55) Psal. liv, 7: Ἐμάκρυνα φυγ... προσδεχόμενος τὸν σώζοντα... — C sine τὸν Θεόν.

σασθαι, νῦν ἂν πυρί σου τὰς σάρκας παρέδωκα. Ἐπεὶ δὲ προλαβὼν τοιούτοις με κατησφαλίσω τοῖς ῥήμασιν, ἀνέχομαί σου τοῦ θράσους, τῆς προτέρας μου ἕνεκεν πρὸς σὲ φιλίας. Ἀναστὰς οὖν, λοιπὸν φεῦγε ἐξ ὀφθαλμῶν μου, μηκέτι σε ὄψομαι καὶ κακῶς ἀπολέσω.

Καὶ ἐξελθὼν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἀνεχώρησεν εἰς τὴν ἔρημον, λυπούμενος μὲν ὅτι οὐ μεμαρτύρηκε, **18** μαρτυρῶν δὲ καθ' ἡμέραν τῇ συνειδήσει (55'), καὶ ἀντιπαλαίων πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, ὥς φησιν ὁ μακάριος Παῦλος (56). Ἐκείνου μὲν οὖν ἀποδημήσαντος, πλέον ὁ βασιλεὺς ὀργισθεὶς διωγμὸν σφοδρότερον κατὰ τοῦ μοναχικοῦ ἐκμελετᾷ τάγματος, πλείονος δὲ τιμῆς τοὺς τῶν εἰδώλων ἀξιοῖ θεραπευτάς τε καὶ νεωκόρους.

Ἐν τοιαύτῃ δὲ ὄντος τοῦ βασιλέως πλάνῃ δεινῇ καὶ ἀπάτῃ, γεννᾶται αὐτῷ παιδίον (56'), πάνυ εὐμορφότατον, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐπανθούσης αὐτῷ ὡραιότητος τὸ μέλλον προσημαῖνον. Ἐλέγετο γὰρ μηδαμοῦ ἐν τῇ γῇ ἐκείνῃ τοιοῦτόν ποτε φανῆναι χαριέστατον καὶ περικαλλὲς παιδίον. Χαρᾶς δὲ μεγίστης ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ παιδὸς ὁ βασιλεὺς πλησθεὶς, τοῦτον μὲν Ἰωάσαφ ἐκάλεσεν, αὐτὸς δὲ πρὸς τοὺς εἰδωλικοὺς ναοὺς ἀνοήτως ἀπῄει τοῖς ἀνοητοτέροις αὐτῶν θεοῖς θύσων καὶ εὐχαριστηρίους ὕμνους ἀποδώσων, ἀγνοῶν τίς ὁ τῶν καλῶν ἁπάντων ἀληθῶς αἴτιος, πρὸς ὃν ἔδει τὴν πνευματικὴν ἀναφέρειν θυσίαν. Ἐκεῖνος οὖν, τοῖς ἀψύχοις καὶ κωφοῖς τὴν αἰτίαν τῆς τοῦ παιδὸς γεννήσεως ἀνατιθεὶς, πανταχοῦ διέπεμπε συναγαγεῖν τὰ πλήθη εἰς τὰ τούτου γενέθλια. Καὶ ἦν ἰδεῖν πάντας συῤῥέοντας τῷ φόβῳ τοῦ βασιλέως, ἐπαγομένους τε τὰ πρὸς τὴν θυσίαν εὐτρεπισμένα, ὡς ἑκάστῳ ἡ χεὶρ εὐπόρει καὶ ἡ πρὸς τὸν βασιλέα εὔνοια εἶχε. Μάλιστα δὲ αὐτοὺς ἠρέθιζε πρὸς **19** φιλοτιμίαν αὐτὸς, ταύρους καταθῦσαι φέρων (57) ὅτι πλείστους καὶ εὐμεγέθεις, καὶ οὕτω πάνδημον ἑορτὴν τελέσας, πάντας ἐφιλοτιμεῖτο δώροις ὅσοι τε τῆς βουλῆς ἦσαν καὶ τῶν ἐν τέλει, καὶ ὅσοι περὶ τὸ στρατιωτικὸν, ὅσοι τε τῶν εὐτελῶν καὶ ἀσήμων.

ΚΕΦΑΛ. Γ'. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ τῶν γενεθλίων τοῦ παιδὸς ἑορτῇ συνῆλθον πρὸς τὸν βασιλέα ἐξ ἐπιλογῆς ἄνδρες ὡσεὶ πεντηκονταπέντε, περὶ τὴν ἀστροθεάμονα τῶν Χαλδαίων ἐσχολακότες σοφίαν. Καὶ τούτους ἐγγυτάτω παραστησάμενος ὁ βασιλεὺς ἀνηρώτα ἐξειπεῖν ἕκαστον τί μέλλει ἔσεσθαι τὸ γεννηθὲν αὐτῷ παιδίον. Οἱ δὲ, πολλὰ διασκεψάμενοι, ἔλεγον μέγαν αὐτὸν ἔσεσθαι ἔν τε πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ, καὶ ὑπερβάλλειν πάντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ βεβασιλευκότας. Εἷς δὲ τῶν

A carnes tuas in ignem conjecissem. Quoniam autem ipse antevertens, tibique cavens, hujusmodi verbis me obvinxisti, audaciam tuam ob pristinam meam erga te amicitiam fero. Quamobrem exsurge, atque ab oculis meis profuge, non jam te videbo, sed male mactabo.

Ita egressus Dei homo in solitudinem secessit, mœrore quidem eo nomine affectus, quod martyrium minime obiisset, cæterum nullo non die, quantum ad conscientiam attinet, martyrio fungens, atque adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiæ, ut ait beatus Paulus, dimicans (*Ephes.* VI). Cum igitur ille abiisset, rex graviore iracundia concitatus, acriorem persecutionem adversus monastiB cum agmen exercere, majoreque honore simulacrorum cultores ac sacerdotes afficere cœpit.

CAP. III. — Cum autem rex in tam gravi errore atque impostura versaretur, nascitur ei elegantissima forma filius, atque ex ea pulchritudine quæ ipsi affusa erat id quod futurum erat præsignans. Sic enim sermone ferebatur in illa terra puerum pari pulchritudine se venustate nusquam exstitisse. Rex autem ob pueri nativitatem maximo gaudio perfusus, eum Josaphat nominavit; atque ad idolorum templa demens se contulit, ut dementioribus sacrificia offerret, laudesque ad edendam grati animi significationem persolveret: ignorans nimirum quisnam bonorum omnium vere auctor esset, ad quem spirituale sacrificium adhiberi deberet. Ille igitur rebus inanimis et C surdis filii ortum acceptum ferens, quaqua versum missis nuntiis plebem ad ejus natalitia celebranda cogendam curabat. Ac cernere erat omnes regis metu confluentes, secumque ea quæ ad sacrificium accommodata erant afferentes, pro cujusque scilicet facultatum modulo, atque erga eum benevolentia. Præsertim autem ipse stimulos eis ad munificentiam admovebat, ut qui quamplurimos et maximos boves mactandos offerret. Atque ad hunc modum luculentissimo festo peracto, omnes, tam qui senatorii ordinis erant magistratuque fungebantur, quam militum manum atque etiam plebeios et ignobiles amplissimis donis prosequebatur.

In ipso autem natalitiorum filii solemni die, delecti D viri circiter quinquaginta, qui in ea Chaldæorum sapientia, quæ in conspiciendis notandisque sideribus versatur, studium atque operam collocarent, ad regem convenerunt. Quos cum rex propius ad se accedere jussisset, de singulis percunctabatur quidnam puer in lucem editus futurus esset. Illi autem longa consideratione habita, futurum dicebant ut opibus ac potentia floreret, atque omnes qui regnum ante

(55') II Cor. I, 11: Μαρτύριον τῆς συνειδήσεως.
(56) Epist. ad Ephes. VI, 12.
(56') Lemma est in A metricum: Ἰωάσαφ γέννησιν ἐνταῦθα βλέπε.
(57) De φέρειν pro ἄγειν vide notam ad Syntipam, pag. 181. Niceph. Gregoras, VI, 9, 4: φέρων ὁμήρους. Vita Nili Jun. p. 98: φέρων μεθ' ἑαυτοῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Potest conferri Soph. Aj. 63: Ποίμνας τε πάσας ἐς δόμους κομίζεται. Idem Ant. 575: ἀλλά νιν Κομίζετ' εἴσω, δμῶες. Ib. 442: Σὺ μὲν κομίζοις ἂν σαυτὸν ᾗ θέλεις. Attius Varronis De l. Lat. VI, p. 82: « Lemnia quis tu es mortalis qui in deserta et tesca te apportes loca? »

ipsum obtinuissent superaret. Unus vero astrologus, qui socios omnes suos eruditione anteibat, his verbis usus est: Quantum ex siderum cursu addiscere possum, o rex, filii qui nunc ex te ortus est amplitudo atque profectus non in tuo regno erit, sed in altero præstantiore, atque incomparabiliter excellentiore. Atque ipsum Christianorum quoque religionem quam tu insectaris arrepturum existimo, nec eum ab hoc scopo ac spe aberraturum puto. Hæc scilicet dixit astrologus, ut olim Balaam (*Num.* XXIII), non quod astrologia veritate nitatur, sed quod Deus ut omnis impiis excusatio amputaretur, veritatem per ipsos adversarios ostenderet.

Rex autem, ut hæc intellexit, ejusmodi nuntium graviter ac molesto animo excepit, voluptatemque suam mœstitia interrumpi sensit. Nihilominus tamen, in privata quadam civitate, pulcherrimo palatio exstructo, splendidaque domo elaborata, illic filium collocavit, jussitque ut exactis primis ætatis annis, nullis ad eum accessus pateret. Atque pædagogos ipsi et ministros ætate florentes eximiaque forma præditos constituens, hoc ipsis mandavit, ut nihil eorum quæ in hac vita molesta sunt perspectum ipsi facerent, non mortem, non senectutem, non morbum, non paupertatem, non quidquam aliud molestiæ; quodque ipsi oblectationem interpellare posset; verum omnia jucunda et cum suavi fructu conjuncta proponerent, ut in his ipsius animus cum voluptate ac deliciis versans, nihil omnino rerum futurarum cogitatione complecti posset, ac ne verbo quidem tenus de Christi religione ipsiusque decretis quidquam audiret. Nam hoc præ omnibus rebus ipsi occultare in animo habebat, astrologi nimirum vaticinium veritus. Quod si ministrorum aliquem in morbum incidere contigisset, eum statim illinc ejici jubebat, alterumque nitidum optimeque valentem ipsi substituebat, ut ne quid omnino salebrosi atque acerbi in filii oculos incurreret. Ad hunc modum se rex gerebat, atque hæc cogitabat et agebat. Videns enim non videbat, et audiens non intelligebat.

Cum autem certior factus fuisset monachos nonnullos (quorum ne vestigium quidem ullum reliquum esse putabat) adhuc superesse, iracundia æstuabat, atque acerrimo impetu in eos ferebatur, ac præcones passim tota urbe et regione procursare imperabat, qui edicerent ne monastici ordinis quisquam usquam omnino post triduum inveniretur; quod si inveniretur, flammis addiceretur. Illi enim sunt, inquiebat, quorum auctoritate populus adducitur ut eum qui cruci suffixus est pro Deo colat. Interea autem hujusmodi quiddam accidit, quod majorem ipsi indignationem excitavit, eumque monachis infensiorem reddidit.

Cap. IV. — Inter homines dignitate præditos quidam erat qui primas in aula obtinebat, vir eleganti vita, ac fidei pietate, quique saluti suæ operam summo

A ἀστρολόγων, ὁ τῶν σὺν αὐτῷ πάντων διαφορώτατος, εἶπεν ὡς, Ἐξ ὧν με διδάσκουσιν οἱ τῶν ἀστέρων δρόμοι, ὦ βασιλεῦ, ἡ προκοπὴ τοῦ νυνὶ γεννηθέντος σοι παιδὸς οὐκ ἐν τῇ σῇ ἔσται βασιλείᾳ, ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ κρείττονι καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερβαλλούσῃ. Δοκῶ δὲ καὶ τῆς παρὰ σοῦ διωκομένης αὐτὸν ἐπιλαβέσθαι τῶν Χριστιανῶν θρησκείας, καὶ οὐκ ἔγωγε οἶμαι τοῦ σκοποῦ ἐκεῖνον καὶ τῆς ἐλπίδος ψευσθήσεσθαι. Ταῦτα μὲν εἶπεν ὁ ἀστρολόγος, ὥσπερ ὁ πάλαι Βαλαὰμ (58), οὐ τῆς ἀστρολογίας ἀληθευούσης, ἀλλὰ **20** τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ἐναντίων τὰ τῆς ἀληθείας παραδεικνύντος, ὥστε πᾶσαν τοῖς ἀσεβέσι πρόφασιν περιαιρεθῆναι.

Ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἤκουσε ταῦτα, καὶ βαρέως τὴν ἀγγελίαν ἐδέξατο, λύπη δὲ τὴν εὐφροσύνην αὐτῷ B διέκοπτεν. Ἐν πόλει δὲ ὅμως ἰδιαζούσῃ παλάτιον δειμάμενος περικαλλὲς καὶ λαμπρᾶς οἰκίας φιλοτεχνήσας, ἐκεῖ τὸν παῖδα ἔθετο κατοικεῖν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς πρώτης αὐτῷ ἡλικίας, ἀπρόϊτόν τε εἶναι παρεκελεύσατο, παιδαγωγοὺς αὐτῷ καὶ ὑπηρέτας καταστήσας, νέους τῇ ἡλικίᾳ καὶ τῇ ὁράσει ὡραιοτάτους, ἐπισκήψας αὐτοῖς μηδὲν τῶν τοῦ βίου ἀνιαρῶν κατάδηλον αὐτῷ ποιήσασθαι, μὴ θάνατον, μὴ γῆρας, μὴ νόσον, μὴ πενίαν, μὴ ἄλλο τι λυπηρὸν καὶ δυνάμενον τὴν εὐφροσύνην αὐτῷ διακόπτειν, ἀλλὰ πάντα τὰ τερπνὰ καὶ ἀπολαυστικὰ προτιθέναι, ἵνα τούτοις ὁ νοῦς αὐτοῦ τερπόμενος καὶ ἐντρυφῶν μηδὲν ὅλως περὶ τῶν μελλόντων διαλογίζεσθαι ἰσχύσειε, μήτε μέχρι ψιλοῦ ῥήματος τὰ C περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ δογμάτων ἀκούσειεν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα πάντων ἀποκρύψαι αὐτῷ διενοεῖτο, τὴν τοῦ ἀστρολόγου προαγόρευσιν ὑφορώμενος. Εἴ τινα δὲ τῶν ὑπηρετούντων αὐτῷ νοσῆσαι συνέβη, τοῦτον μὲν θᾶττον ἐκβαλεῖν ἐκεῖθεν παρεκελεύετο, ἕτερον δὲ ἀντ' αὐτοῦ σφριγῶντα καὶ εὐεκτοῦντα ἐδίδου, ἵνα μηδὲν ὅλως ἀνώμαλον οἱ τοῦ παιδὸς ὀφθαλμοὶ θεάσαιντο. Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς οὕτω ταῦτα διενοεῖτό τε καὶ ἐποίει· βλέπων γὰρ οὐχ ἑώρα, καὶ ἀκούων οὐ συνίει (59).

21 Μαθὼν δέ τινας τῶν μοναζόντων ἔτι περισώζεσθαι, ὧν μηδὲ ἴχνος ὑπολελεῖφθαι ἐδόκει, θυμοῦ ὑπερεπίμπλατο καὶ ὀξύτατα κατ' αὐτῶν ἐκινεῖτο, κήρυκάς τε ἀνὰ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν D ἐκέλευε διαθέειν, ἐκβοῶντας μηδαμοῦ τινα τὸ παράπαν μετὰ τρεῖς ἡμέρας τοῦ τῶν μοναζόντων τάγματος εὑρεθῆναι. Εἰ δέ τινες εὑρεθεῖεν μετὰ τὰς διωρισμένας ἡμέρας, τῷ διὰ πυρὸς καὶ ξίφους ὀλέθρῳ παραδοθήτωσαν· οὗτοι γὰρ (φησὶν) ἀναπείθουσι τὸν λαὸν ὡς Θεῷ προσέχειν τῷ ἐσταυρωμένῳ. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνέβη καί τι τοιοῦτον, ἐφ' ᾧ ἐπὶ πλέον χαλεπαίνων ἦν ὁ βασιλεὺς καὶ κατὰ τῶν μοναζόντων ὀργιζόμενος.

ΚΕΦ. Δ'. Ἀνὴρ γάρ τις, τῶν ἐν τέλει τὰ πρῶτα φέρων, ἐν τοῖς βασιλείοις ἐτύγχανε, τὸν μὲν βίον ἐπιεικὴς, εὐσεβὴς δὲ τὴν πίστιν· καὶ, τὴν ἑαυτοῦ

(58) Num. XXII.
(59) Isa. VI, 9: Ἀκοῇ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Conf. Matth. XIII, 13.

σωτηρίαν, ὡς οἷόν τε, ἐμπορευόμενος, λανθάνων ἦν διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιλέως. Ὅθεν τινὲς, τῆς εἰς τὸν βασιλέα παῤῥησίας τούτῳ βασκήναντες, διαβάλλειν αὐτὸν ἐμελέτων, καὶ τοῦτο αὐτοῖς διὰ φροντίδος ἦν (60). Καὶ δή ποτε πρὸς θήραν ἐξελθόντι τῷ βασιλεῖ μετὰ τῆς συνήθους αὐτῷ δορυφορίας, εἷς ἦν τῶν συνθηρευτῶν καὶ ὁ ἀγαθὸς ἐκεῖνος ἀνήρ. Περιπατοῦντι δὲ αὐτῷ κατὰ μόνας, ἐκ θείας τοῦτο συμβὰν, ὡς οἶμαι, οἰκονομίας, εὑρίσκει ἄνθρωπον ἐν λόχμῃ τινὶ κατὰ γῆς ἐῤῥιμμένον, καὶ δεινῶς τὸν πόδα ὑπὸ θηρίου **22** συντετριμμένον, ὃς, ἰδὼν αὐτὸν παριόντα, ἐδυσώπει μὴ παραδραμεῖν, ἀλλ' οἰκτεῖραι αὐτὸν τῆς συμφορᾶς, καὶ εἰς τὸν ἴδιον ἀπαγαγεῖν οἶκον, ἅμα καὶ τοῦτο προστιθεὶς, ὡς Οὐκ ἀνόνητός σοι καὶ παντελῶς ἀνενέργητος, φησὶν, εὑρεθείην ἐγώ. Ὁ δὲ λαμπρὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ λέγει αὐτῷ· B Ἐγὼ μὲν δι' αὐτοῦ τοῦ καλοῦ τὴν φύσιν προσλήψομαί σε καὶ θεραπείας, ὅση δύναμις, ἀξιώσω· ἀλλὰ τίς ἡ ὄνησις, ἣν παρὰ σοῦ μοι ἔσεσθαι ἔφησας; Ὁ δὲ πένης ἐκεῖνος καὶ ἀσθενὴς, Ἐγὼ, φησὶν, ἄνθρωπός εἰμι θεραπευτὴς ῥημάτων· εἰ γάρ ποτε ἐν ῥήμασιν ἢ ὁμιλίαις πληγή τις ἢ κάκωσις εὑρεθείη, καταλλήλοις φαρμάκοις ταῦτα θεραπεύσω, τοῦ μὴ περαιτέρω τὸ κακὸν χωρῆσαι. Ὁ μὲν οὖν εὐσεβὴς ἀνὴρ ἐκεῖνος τὸ λεχθὲν ἀντ' οὐδενὸς ἡγήσατο, ἐκεῖνον δὲ διὰ τὴν ἐντολὴν ἀπαγαγεῖν οἴκαδε παρεκελεύσατο, καὶ τῆς προσηκούσης ἐπιμελείας οὐκ ἀπεστέρησεν. Οἱ δὲ προμνημονευθέντες φθονεροὶ ἐκεῖνοι καὶ βάσκανοι, ἣν πάλαι ὤδινον κακίαν εἰς φῶς προενεγκόντες, διαβάλλουσι τὸν ἄνδρα πρὸς τὸν βασιλέα, ὡς οὐ C μόνον, τῆς αὐτοῦ φιλίας ἐπιλαθόμενος, ἠλόγησε τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς θεραπείας καὶ πρὸς Χριστιανισμὸν ἀπέκλινεν, ἀλλὰ καὶ δεινὰ κατὰ τῆς αὐτοῦ μελετᾷ βασιλείας, τὸν ὄχλον διαστρέφων καὶ ἑαυτῷ πάντας οἰκειούμενος. Ἀλλ', εἰ βούλει, φησὶ, βεβαιωθῆναι μηδὲν ἡμᾶς πεπλασμένον λέγειν, καλέσας αὐτὸν ἰδίως, εἰπὲ πειράζων βούλεσθαί σε, καταλιπόντα τὴν πάτριον θρησκείαν καὶ τὴν δόξαν τῆς βασιλείας, Χριστιανὸν γενέσθαι, καὶ τὸ μοναχικὸν περιβαλέσθαι σχῆμα, ὃ πάλαι ἐδίωξας, ὡς οὐ καλῶς δῆθεν τούτου **23** γεγενημένου. Οἱ γὰρ ταῦτα δεινῶς κατὰ τοῦ ἀνδρὸς σκηπτόμενοι ᾔδεισαν τῆς αὐτοῦ γνώμης τὴν εὐκατάνυκτον προαίρεσιν, ὡς, εἰ τοιαῦτα παρὰ τοῦ βασιλέως ἀκούσειεν, ἐκείνῳ μὲν τὰ κρείττονα βουλευσαμένῳ γνώμην δώσειε μὴ ἀναβαλέσθαι πρὸς D τὰ καλῶς βεβουλευμένα, καὶ ἐκ τούτου ἀληθῆ λέγοντες ἐκεῖνοι εὑρεθεῖεν.

A studio dabat: occulte tamen, ob regis metum. Quamobrem nonnulli, ob eam qua apud regem pollebat auctoritatem ipsi invidentes, eum criminari studebant, ac summopere laborabant. Et quidem cum rex aliquando satellitum manu pro suo more septus, ad venationem profectus fuisset, in venatorum numero probus ille vir erat. Cum autem ipse solus ambularet (divino, ut opinor, consilio ita ferente), hominem inter densas arbores humi prostratum, ac pede a fera quadam graviter contritum, offendit. Qui quidem ipsum prætereuntem intuens, precibus ab eo contendebat ne se præteriret, verum calamitatis suæ miseratione afficeretur, atque in domum suam abducendum curaret. Simul etiam illud adjunxit, suam operam ipsi non prorsus inutilem atque inanem fore. B Præclarus autem ille vir ei dixit: Equidem ipse virtutis studio atque amore te assumam, tuique quam maximam potero curam geram. Verum quæ tandem est hæc utilitas quam abs te ad me redituram esse ais? Pauper autem ille et imbecillis: Ego, inquit, sermonibus læsis medeor. Nam si quando in verbis aut colloquiis vulnus aliquod aut afflictio inveniatur, consentaneis medicamentis ea curo, ac ne malum ulterius serpat prohibeo. Pius itaque ille vir, quanquam id quod dixerat nullius momenti duceret, tamen divini mandati causa eum in domum suam deferri, eique quam par erat curam adhiberi jussit. At invidi illi et livore perciti homines, de quibus ante locuti sumus, improbitatem quam jam pridem parturiebant in lucem proferentes, ipsum apud regem hoc nomine C accusant, quod non solum amicitiæ ipsius oblitus, deorum cultum neglexisset, atque ad Christianam religionem animum inflexisset, verum etiam adversus ipsius majestatem gravia moliretur, popularem scilicet turbam pervertens, omniumque benevolentiam sibi concilians. Quod si pro certo scire cupis, inquiunt, nihil nos fingere atque comminisci, privatim ei, tentandi ipsius causa, dic te relicta patria religione ac regni gloria, Christianam fidem amplecti, habitumque monasticum, quem olim tanquam parum honestum persecutus es, induere velle. Nam qui hæc adversus virum illum scelerate confingebant, ipsius animi institutum ad compunctionem propensissimum exploratum habebant; nec dubitabant quin si hæc verba a rege audiret, statim ipsi quod præstantius D esset suadens, auctor futurus esset ut iis quæ recte consulta essent, nullam moram afferret, atque hinc vera esse quæ dicebant invenirentur.

Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν τοῦ ἀνδρὸς πρὸς αὐτὸν εὔνοιαν ὁπόση μὴ ἀγνοῶν, ἀπίθανά τε ἡγεῖτο καὶ ψευδῆ τὰ λεγόμενα, καὶ ὅτι μὴ ἀβασανίστως ταῦτα προσδέχεσθαι δεῖ, δοκιμάσαι τὸ πρᾶγμα καὶ τὴν διαβολὴν διεσκέψατο. Καὶ, προσκαλεσάμενος αὐτὸν κατ' ἰδίαν, ἔφη πειράζων· Οἶδας, ὦ φίλε, ὅσα ἐνεδειξάμην τοῖς τε λεγομένοις μονάζουσι καὶ πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς. Νυνὶ δὲ, μετάμελος ἐπὶ τούτῳ γενόμενος καὶ κατα-

Rex autem, qua vir ille erga se benevolentia esset minime ignorans, ea quæ dicebantur probabilitate omni carere ac falsa esse censebat. Neque sibi faciendum esse ducebat, ut ea temere susciperet, verum rem ipsam atque objectum crimen exploraret. Quapropter cum eum remotis arbitris accivisset, tentandi ipsius causa ita eum est allocutus: Nosti, o amice, quoniam modo adversum eos qui monachi di-

(60) Lemma metricum in codice A: Τὴν βασκανίαν ἀσεβῶν ἀνδρῶν ὅρα.

(61) Codex C, ἐκ θείας οἶμαι συμβὰν τοῦτο οἰκονομίας. De pari formula οὕτω συμβὰν vide supra t. I, pag. 168, 11; t. II, pag. 47, n. Nicephorus Gregoras, *Histor.* IV, 6, 2: συμβὰν οὑτωσὶ θειοτέρᾳ προνοίᾳ.

cuntur atque adeo adversus omnes Christianos me gesserim, nunc autem eo nomine pœnitentia ductus, atque præsentium rerum pertæsus, ad spes illas quas eos commemorantes audivi, nempe immortalis cujusdam regni, quod in alia vita futurum est, me conferre cupio (nam præsens regnum morte omnino interrumpitur); istud autem me nullo alioqui modo consequi, ac voti mei compotem esse posse existimo, nisi Christianus fiam, regnique mei gloriæ ac reliquis hujusce vitæ jucunditatibus et voluptatibus dicta extrema salute, illos religiosæ vitæ cultores, et monachos, quos inique et scelerate expuli, quocunque tandem in loco sint, inquirens, ipsis me admisceam. Ad hæc, quid ipse ais? et quid mihi faciendum censes? dic quæso, per veritatem ipsam te obtestor. Non enim me fugit te supra omnes mortales veri studiosum, atque animi probitate præditum esse. Bonus autem ille vir, ut hæc audivit, abstrusam fraudem nullo modo agnoscens, animi compunctione affectus est, lacrymisque profusus, simplici animo respondit: Rex, æternum vive, bonum et salutare consilium iniisti. Quoniam etiamsi cœlorum regnum ægre inveniri potest, tamen ipsum omnibus viribus quærendum est: Qui enim quærit, inquit ille, ipsum inveniet (*Lucæ* xi). Præsentium autem rerum fructus licet in speciem oblectet ac voluptatem afferat, pulchrum tamen est eum propellere ac propulsare. Etenim noster tum denique est, cum est; et quos oblectat, multo magis rursum excruciat. Nam et ipsius suavitatis et molestiæ umbra imbecilliores sunt, ac velut navis in mari cursum tenentis, aut avis aerem peragrantis vestigia quam ocissime evanescunt (*Sap.* v). Contra, futurorum spes, quam Christiani prædicant, firma ac tutissima est, tametsi in mundo pressuram habeat. (*Joan.* xvi). Ac juncunditates quidem eæ quibus nunc fruimur breves sunt, illie autem nihil omnino præter supplicium ac nunquam finiendos cruciatus accersunt. Harum enim rerum suavitas fluxa et temporaria est, acerbitas autem sempiterna: Christianorum contra labor quidem temporarius est, voluptas autem et utilitas immortalis. Quamobrem feliciter velim cedat bonum tuum consilium. Pulchrum est enim, ac valde pulchrum, ea quæ interitu obnoxia sunt cum sempiternis commutare.

A γνοὺς τῶν παρόντων, ἐκείνων βούλομαι γενέσθαι τῶν ἐλπίδων ὧν λεγόντων αὐτῶν ἀκήκοα, ἀθανάτου τινὸς βασιλείας εἰς ἄλλην βιοτὴν μελλούσης ἔσεσθαι· ἡ γὰρ παροῦσα θανάτῳ πάντως διακόπτεται. Οὐκ ἂν ἄλλως δὲ τοῦτο κατορθωθῆναί μοι δοκῶ καὶ μὴ διαμαρτεῖν τοῦ σκοποῦ, εἰ μὴ Χριστιανός τε γένωμαι, καὶ χαίρειν εἰπὼν τῇ δόξῃ τῆς ἐμῆς βασιλείας καὶ τοῖς λοιποῖς ἡδέσι καὶ τερπνοῖς τοῦ βίου, τοὺς ἀσκητὰς ἐκείνους καὶ μονάζοντας ζητήσας ὅπου ποτ' ἂν εἶεν, οὓς ἀδίκως ἀπήλασα, ἐκείνοις ἑαυτὸν ἐγκαταμίξω. Πρὸς ταῦτα τί φῂς αὐτὸς, καὶ ὁποίαν δίδως βουλήν; εἰπὲ, πρὸς αὐτῆς τῆς ἀληθείας. Οἶδα γὰρ ἀληθῆ καὶ εὐγνώμονα εἶναί σε ὑπὲρ πάντας. Ὁ δὲ ἀγαθὸς ἀνὴρ ἐκεῖνος, ὡς ταῦτα ἤκουσε, μηδόλως τὸν ἐγκεκρυμμένον ἐπιγνοὺς δόλον, κατενύγη **24** τὴν B ψυχὴν, καὶ δάκρυσι συγκεχυμένοις, ἁπλοϊκῶς ἀπεκρίνατο· Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι (62)· βουλὴν γὰρ ἀγαθὴν καὶ σωτήριον ἐβουλεύσω, ὅτι, κἂν δυσεύρετος ἡ (63) τῶν οὐρανῶν βασιλεία, ἀλλ' ὅμως δεῖ ταύτην πάσῃ δυνάμει ζητεῖν· Ὁ ζητῶν γὰρ, φησὶν (64), εὑρήσει αὐτήν. Ἡ δὲ τῶν παρόντων ἀπόλαυσις, κἂν τῷ φαινομένῳ τέρπῃ καὶ ἡδύνῃ, ἀλλὰ καλὸν αὐτὴν ἀπώσασθαι· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ εἶναι οὐκ ἔστι, καὶ οὓς εὐφραίνει ἑπταπλασίως αὖθις λυπεῖ. Τά τε γὰρ ἀγαθὰ αὐτῆς τά τε λυπηρὰ σκιᾶς ἐστιν ἀσθενέστερα, καὶ, ὡς ἴχνη νηὸς ποντοπορούσης ἢ ὀρνέου τὸν ἀέρα διερχομένου (65), θᾶττον ἀφανίζονται. Ἡ δὲ τῶν μελλόντων ἐλπὶς, ἣν κηρύττουσιν οἱ Χριστιανοὶ, βεβαία ἐστὶ καὶ ἀσφαλεστάτη· θλίψιν δὲ C ἔχει ἐν τῷ κόσμῳ. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἡμέτερα νῦν ἡδέα, ὀλιγοχρόνια, ἐκεῖ δὲ ὅλως οὐδὲν ἢ κόλασιν μόνον προξενοῦντα καὶ τιμωρίαν εἰς αἰῶνας μὴ λυομένην· τὸ γὰρ ἡδὺ τούτων, πρόσκαιρον, τὸ δὲ ὀδυνηρὸν, διηνεκές· τῶν δὲ Χριστιανῶν τὸ μὲν ἐπίπονον, πρόσκαιρον, τὸ δὲ ἡδὺ καὶ χρήσιμον, ἀθάνατον. Κατευθυνθείη οὖν ἡ ἀγαθὴ τοῦ βασιλέως βουλή· καλὸν γὰρ, σφόδρα καλὸν τῶν φθαρτῶν τὰ αἰώνια ἀνταλλάξασθαι.

His verbis auditis, rex vehementer quidem indignatus est; cæterum iracundiam compressit, neque ipsi tum quidquam locutus est. At ille, ut qui prudens ac sagax esset, regem sua verba graviter et moleste accepisse animadvertit, versutoque animo id duntaxat egisse, ut ipsius animum exploraret; domumque reversus, in mœrore atque languore versabatur, addubitans videlicet quonam modo regis animum mitigaret, atque impendens sibi periculum

25 Ἤκουσε ταῦτα ὁ βασιλεὺς καὶ λίαν ἐδυσχέρανε· κατέσχε δὲ ὅμως τὴν ὀργὴν, καὶ οὐδὲν τέως τῷ D ἀνδρὶ λελάληκεν. Ὁ δὲ, συνετὸς ὢν καὶ ἀγχίνους, ἐπέγνω βαρέως δέξασθαι τὸν βασιλέα τὰ ῥήματα αὐτοῦ καὶ ὅτι δόλῳ ἦν αὐτὸν ἐκπειράζων. Ὑποστρέψας δὲ οἴκαδε ἠνιᾶτο καὶ ἐδυσφόρει, ἀπορῶν τίνι τρόπῳ θεραπεύσει τὸν βασιλέα καὶ ἐκφύγῃ τὸν ἐπηρτημένον αὐτῷ κίνδυνον. Ἀΰπνῳ δὲ ὅλην τὴν νύκτα διατελοῦντι ἐπὶ μνήμης ἦλθεν αὐτῷ ὁ τὸν πόδα συντε-

(62) Formula orationis orientalis. Daniel vi, 21: Εἶπε Δανιὴλ τῷ βασιλεῖ· Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰωνας ζῆθι. Quæ verba recitans Jo. Chrysostomus, pag. 78 Cotel. ὅρα, inquit, ῥῆμα κολακείας γέμον. Philosophus, in narratione de Syntipa, p. 25, Cyro rege adorato, εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι, ait. Ibidem p. 60: ζώοις εἰς τὸν αἰῶνα, βασιλεῦ. Adde pp. 37, 47, 100, 152; atque notas ad Ælianum, *Hist. var.* i, 32; Cotelerium ad locum Joannis Chrysostomi p. 214; et supra, t. III, p. 391, n. 1, verba Nicephori Chumni ad imperatorem.

(63) Forsan ἦ ἡ.

(64) Christus apud Luc. xi, 10; Matth. vii, 8.

(65) Conf. Sap. Salom. v, 9, 10, 11.

τριμμένος, καὶ, τοῦτον πρὸς ἑαυτὸν ἀγαγὼν, ἔφη· Μέμνημαί σου εἰρηκότος (66) θεραπευτὴν ῥημάτων κεκακωμένων ὑπάρχειν σε. Ὁ δὲ, « Ναὶ, φησί· καὶ, εἰ χρῄζεις, ἐπιδείξομαι τὰ τῆς ἐπιστήμης. » Ὑπολαβὼν δὲ ὁ συγκλητικὸς ἀφηγήσατο αὐτῷ τήν τε ἐξ ἀρχῆς πρὸς τὸν βασιλέα εὔνοιαν αὐτοῦ, καὶ ἣν ἐκέκτητο παῤῥησίαν, καὶ τὴν ἔναγχος προτεθεῖσαν αὐτῷ δολερὰν ὁμιλίαν, καὶ ὅπως αὐτὸς μὲν ἀγαθὰ ἀπεκρίνατο, ἐκεῖνος δὲ δυσχερῶς δεξάμενος τὸν λόγον, τῇ τοῦ προσώπου ἀλλοιώσει τὴν ἐνδομυχοῦσαν αὐτῷ ὀργὴν ἐνεδείξατο.

Ὁ δὲ πένης ἐκεῖνος καὶ ἀσθενὴς διασκεψάμενος ἔφη· Γνωστὸν ἔστω σοι (67), ἐνδοξότατε, πονηρὰν ἔχειν πρὸς σὲ ὑπόληψιν τὸν βασιλέα, ὡς ὅτι κατασχεῖν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν ζητεῖς, καὶ πειράζων σε εἶπεν ἅπερ εἶπεν. Ἀναστὰς οὖν, καὶ κεῖρας σου τὴν κόμην, καὶ ἐκβαλὼν τὰ λαμπρὰ ἱμάτια ταῦτα, **26** τρίχινα δὲ ἀμφιασάμενος, ἅμα πρωῒ πρόσελθε τῷ βασιλεῖ. Τοῦ δὲ πυνθανομένου, Τί σοι τὸ σχῆμα τοῦτο βούλεται; ἀποκρίθητι· Περὶ ὧν μοι χθὲς ὡμίλησας, ὦ βασιλεῦ, ἰδοὺ πάρειμι ἐν ἑτοίμῳ (68) τοῦ ἀκολουθῆσαί σοι τὴν ὁδὸν ἣν προεθυμήθης ὁδεῦσαι· εἰ γὰρ καὶ ποθεινή ἐστιν ἡ τρυφὴ καὶ ἡδίστη, ἀλλὰ μή μοι γένοιτο μετὰ σὲ ταύτην ἀναδέξασθαι· ἡ δὲ τῆς ἀρετῆς ὁδὸς, ἣν μέλλεις βαδίζειν, κἂν δύσκολός ἐστι καὶ τραχεῖα, ἀλλὰ μετὰ σοῦ ὄντι ῥᾳδία μοι αὕτη καὶ εὔκολος καὶ ποθεινή· ὡς γὰρ κοινωνόν με ἔσχες τῶν ἐνταῦθα καλῶν, οὕτω καὶ τῶν λυπηρῶν ἕξεις, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων συγκοινωνήσω σοι. Ὁ δὲ λαμπρὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἀποδεξάμενος τὰ ῥήματα τοῦ ἀσθενοῦς, ἐποίησε καθὰ δὴ καὶ αὐτῷ λελάληκεν· ὃν ἰδὼν ὁ βασιλεὺς καὶ ἀκούσας, ἥσθη μὲν ἐπὶ τούτῳ, ἀγάμενος λίαν τὴν εἰς αὐτὸν εὔνοιαν, ψευδῆ δὲ τὰ κατ' αὐτοῦ λαληθέντα γνοὺς, πλείονος αὐτὸν τιμῆς καὶ τῆς εἰς αὐτὸν παῤῥησίας ἀπολαύειν πεποίηκεν. Κατὰ δὲ τῶν μοναζόντων ὀργῆς αὖθις ὑπερεπίμπλατο, ἐκείνων εἶναι ταῦτα λέγων τὰ διδάγματα, τὸ ἀπέχεσθαι τοὺς ἀνθρώπους τῶν τοῦ βίου ἡδέων καὶ ἀδήλοις ὀνειροπολεῖσθαι ἐλπίσιν.

Ἐξερχόμενος δὲ αὖθις εἰς θήραν, ὁρᾷ δύο μοναχοὺς κατὰ τὴν ἔρημον διερχομένους, οὓς κρατηθῆναι καὶ τῷ αὐτοῦ προσαχθῆναι ὀχήματι κελεύσας, ὀργίλως τε αὐτοῖς ἐνιδὼν (69), **27** καὶ πῦρ, τὸ τοῦ λόγου, πνεύσας, ἔφη· Οὐχ ἠκούσατε, ὦ πλάνοι καὶ ἀπατεῶνες, τῶν κηρύκων διαῤῥήδην βοώντων μὴ

A effugeret. Cum autem insomnis noctem totam exigeret, ejus qui pedis infractione laborabat in mentem ipsi venit, eumque ad se accitum ita est allocutus: Memoria teneo, te mihi hoc dixisse, quod noxiis verbis medearis. Ille autem: Est ita, inquit, et si opus est, scientiæ meæ specimen edam. Senator autem sermonem excipiens, ipsi veterem suam erga regem benevolentiam et auctoritatem quam apud eum obtineret exposuit, recentemque item sibi versuto animo adhibitum sermonem, et quemadmodum ipse quidem probe respondisset, ille autem ipsius sermonem molesto animo accipiens, per vultus mutationem, iram in intimo pectore latitantem ostendisset.

Pauper autem ille et infirmus, re cum animo suo considerata, dixit: Noscas oportet, vir illustrissime,
B regem malam ac sinistram adversum te opinionem concepisse, nempe quod ipsius regnum occupare studeas, atque tentandi tui studio ea dixisse quæ dixit; quamobrem fac exsurgas, ac tonso capite, splendidisque his vestibus abjectis, atque induto cilicio, cum primum luxerit, ad regem adeas. Hoc autem sciscitante quidnam sibi sic habitus velit, responde: De iis rebus de quibus mecum hesterno die collocutus es, o rex, en adsum, paratus te in hac via quam ingredi constituisti sequi: Nam etsi deliciæ ac voluptates jucundæ sunt, absit tamen ut eas post te retineam. At vero virtutis iter, quod ingredi paras, licet arduum et asperum sit, tamen, modo tecum sim, facile et proclive ac jucundum erit. Ut enim me
C oblectamentorum hujus vitæ socium habuisti, ita etiam molestiarum habiturus es, quo etiam in futurorum bonorum societatem tecum veniam. Præclarus igitur ille vir infirmi hominis verba comprobans, fecit quemadmodum ipse monuerat. Eum itaque rex videns atque audiens, hac quidem de causa delectatus est, ipsius nimirum erga se benevolentiam admirans; atque falsa esse quæ adversus eum ad se delata fuerant intelligens, majore eum honore atque apud se auctoritate ac familiaritate donavit. Cæterum adversus monachos rursum ira exarsit, eorum scilicet hæc præcepta esse dicens, ut homines ab hujusce vitæ voluptatibus abstineant, atque incerta spe, tanquam per somnium, sese illudi sinant.

Cum autem rursus ad venationem egrederetur,
D duos monachos per desertum iter facientes cernit. Quos statim comprehendi, et ad currum suum adduci jussit. Atque iracundis oculis eos intuens, ignemque, ut dici solet, spirans: Annon audiistis, inquit, o impostores et circumscriptores, præcones meos

(66) Conf. p. 22, 10.

(67) Dan. III, 10: γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι... Esdras IV, 12: γνωστὸν ἔστω τῷ βασιλεῖ ὅτι... Act. Ap. II, 14: τοῦτο ὑμῖν γνωστὸν ἔστω. Et sic sæpius in Bibliis. In narratione de Syntipa p. 113: γνωστόν σοι ἔστω, ὦ βασιλεῦ, ὡς... Sic et Leo Diac. V, 6, p. 152; Zacharias Epist. e Perside p. 315.

(68) B, ἐνετυμῇ. An, ἐν ἑτοίμῃ? Sed ἐν ἑτοίμῳ potuit auctor e Paulo sumere, quem multum legerat. Paulus enim II ad Cor. X, 6: ἐν ἑτοίμῳ ἔχοντες ἐκδικῆσαι.

(69) B, εἰδόν· scilicet pro ἰδὼν, omissa præpositione. Basilius Macedo Præc. c. 65: μὴ οὖν μέγα ἐπαρθῇς, φησὶν, ἵνα μὴ μεῖζον πέσῃς. Codex 2991 A, καταπέσῃς, quod non prætulerim, memor versus Euripidei, cujus Basilius meminerat: Ἐπαίρεται γὰρ μεῖζον, ἵνα μεῖζον πέσῃ. Præterea est φημὶ in editione Paradisii: codex idem apte tenet φησί. Basilius rursus c. 56: ἱστορίας ἀρχαίας ἐξέρχεσθαι μὴ κατόκνει. Codex optime, διεξέρχεσθαι.

aperte proclamantes ne quis vestri diabolici instituti post triduum in urbe aut ulla regni mei regione inveniretur, aut alioqui prorsus igni cremaretur? Monachi autem: En, inquiunt, pro eo ac jussisti, ex urbibus tuis ac regionibus excedimus. Verum cum longum nobis iter propositum sit, ut ad fratres nostros proficiscamur, ac cibo careamus, hac via incedimus, ut nobis viatica suppetant, nec fame absumamur. Rex autem inquit: Qui mortis minas metuit, huic cibos comparare minime vacat. Monachi autem: Recte dixisti, o rex, inquiunt: qui mortem metuunt, id curant, quonam pacto eam effugiant. Quinam autem hi sunt, nisi qui fluxis rebus intabescunt, easque ad stuporem usque mirantur? Qui quidem cum in altera vita quidquam boni sese consecuturos esse desperent, a præsentibus divelli nequeunt, ob eamque causam mortem timent. At nos, qui jam pridem mundum et ea quæ in mundo sunt odio prosequimur, arctamque et angustam viam Christi causa ingredimur, nec mortis metu, nec præsentium rerum cupiditate afficimur; verum futurarum duntaxat rerum desiderio tenemur. Quoniam igitur mors ea quam nobis infertis ad sempiternam et præstantiorem vitam transitus efficitur, idcirco cupiditati potius nobis est quam terrori.

Hic rex per solertiam, videlicet monachos arripere cupiens, dixit: Quid? An non paulo ante vos secedere dixistis, ut meo imperio pareatis? Quod si mortem minime timetis, quid est quamobrem fugam ineatis? En hæc quoque frustra et inaniter jactantes, mentiti estis. Responderunt monachi: Non idcirco fugimus quod denuntiatam nobis abs te mortem pertimescamus; verum tui miseratione commoti, ne graviorem condemnationem tibi accersamus, secedere in animum induximus. Nam alioqui, quantum ad nos attinet, nullo modo minas tuas expavescimus. Ad hæc rex ira commotus, ipsos exuri jussit. Sicque Dei famuli extremo vitæ die functi, martyrii coronam per ignem adepti sunt. Statimque edictum promulgatum est, ut si quis monachus inveniri posset, sine ulla inquisitione trucidaretur. Atque ita nullus hujusmodi ordinis in illa regione reliquus factus est, nisi qui in montibus, et speluncis, et cavernis terræ sese occultarant. Verum hæc hactenus.

Cap. V. — At regis filius, de quo initio nobis oratio instituta est, in palatio quod ipsi exstructum fuerat ita manens, ut a nemine adiri posset, juvenilem ætatem tandem attigit (cum interea omnem tam Æthiopum quam Persarum doctrinam percepisset) prudens et cordatus, atque omnibus virtutum dotibus illustris. Quin naturales etiam quæstiones præceptoribus suis proponebat; adeo ut ipsi quoque adolescentis inge-

A τινα τῆς ὑμῶν κακοδαιμονίας μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐν πόλει ἢ χώρᾳ τῆς ἐμῆς εὑρεθῆναι ἐξουσίας, ἢ πάντως πυρίκαυστος ἔσται; Οἱ δὲ μοναχοί· Ἰδοὺ (φασὶ) καθὰ δὴ καὶ προσέταξας, ἐξερχόμεθά σου τῶν πόλεων καὶ τῶν χωρῶν· μακρᾶς δὲ ἡμῖν τῆς ὁδοῦ προκειμένης τοῦ ἀπελθεῖν πρὸς τοὺς ἡμετέρους ἀδελφοὺς, ἐνδεῶς ἔχοντες τροφῆς, ταύτην ἐποριζόμεθα, τοῦ ἔχειν τὰ ἐφόδια καὶ μὴ λιμοῦ παρανάλωμα γενέσθαι. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔφη· Ὁ θανάτου δεδοικὼς ἀπειλὴν οὐκ ἀσχολεῖται εἰς πορισμὸν βρωμάτων. Λέγουσιν οἱ μονασταί· Καλῶς εἶπας, ὦ βασιλεῦ· οἱ θάνατον δεδοικότες διὰ φροντίδος ἔχουσι πῶς αὐτὸν ἐκφύγωσι. Τίνες δὲ εἰσιν οὗτοι, ἀλλ' ἢ οἱ τοῖς ῥευστοῖς προστετηκότες καὶ τούτοις ἐπτοημένοι, οἵτινες, μηδὲν ἀγαθὸν ἐλπίζοντες εὑρεῖν ἐκεῖθεν, δυσαποσπάστως B ἔχουσι τῶν παρόντων, καὶ διὰ τοῦτο δεδοίκασι θάνατον; Ἡμεῖς δὲ οἱ πάλαι μισήσαντες κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην διὰ Χριστὸν βαδίζοντες ὁδὸν (70), οὔτε θάνατον δεδοίκαμεν, οὔτε τὰ παρόντα ποθοῦμεν, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἐφιέμεθα μόνον. Ἐπεὶ οὖν ὁ παρ' ὑμῶν ἐπαγόμενος **28** ἡμῖν θάνατος διαβατήριον γίνεται τῆς ἀϊδίου ζωῆς καὶ κρείττονος, ποθητὸς ἡμῖν μᾶλλον ἢ φοβερός ἐστιν οὗτος.

Ἐφ' οἷς ἐξ ἀγχινοίας δῆθεν ὁ βασιλεὺς ἐπιλαβέσθαι τῶν μοναχῶν βουλόμενος, ἔφη· Τί δέ; οὐ πρὸ μικροῦ εἴπατε ὑποχωρεῖν ὑμᾶς, καθὰ δὴ καὶ προσέταξα; καὶ, εἰ οὐ δεδοίκατε τὸν θάνατον, πῶς φυγῇ C ἐχρήσασθε; Ἰδοὺ καὶ ταῦτα μάτην κομπάζοντες διεψεύσασθε. Ἀπεκρίθησαν οἱ μοναχοί· Οὐ τὸν παρὰ σοῦ ἀπειλούμενον θάνατον δεδοικότες φεύγομεν, ἀλλ' ἐλεοῦντές σε. Ἵνα μὴ περισσοτέρας κατακρίσεως αἴτιοί σοι γενώμεθα, προεθυμήθημεν ὑποχωρεῖν· ἐπεὶ, τό γε εἰς ἡμᾶς ἧκον (71), οὐδόλως σου τὰς ἀπειλάς ποτε δειλιῶμεν. Πρὸς ταῦτα ὁ βασιλεὺς ὀργισθεὶς ἐκέλευσεν αὐτοὺς πυρικαύστους γενέσθαι· καὶ ἐτελειώθησαν οἱ τοῦ Χριστοῦ θεράποντες διὰ πυρὸς, τῶν μαρτυρικῶν τυχόντες στεφάνων. Δόγμα τε ἐξέθετο, εἴ πού τις εὑρεθῇ μονάζων, ἀνεξετάστως φονεύεσθαι. Καὶ οὐδεὶς ὑπελείφθη ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ τοῦ τοιούτου τάγματος, εἰ μὴ οἱ ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς ἑαυτοὺς κατακρύψαντες. Ταῦτα μὲν οὖν δὴ τοιαῦτα.

D

ΚΕΦ. Ε'. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς, περὶ οὗ ὁ λόγος ἀπ' ἀρχῆς εἰπεῖν ὥρμηται, ἐν τῷ κατασκευασθέντι αὐτῷ παλατίῳ ἀπρόϊτος ὢν, **29** τῆς ἐφήβου ἥψατο ἡλικίας, πᾶσαν τὴν Αἰθιόπων καὶ Περσῶν μετελθὼν παιδείαν (72), οὐκ ἔλαττον τὴν ψυχὴν ἢ τὸ σῶμα εὐφυὴς ὢν καὶ ὡραῖος, νουνεχής τε καὶ φρόνιμος καὶ πᾶσι διαλάμπων ἀγαθοῖς πλεονεκτήμασι, ζητήματά τε φυσικὰ πρὸς τοὺς διδάσκοντας αὐτὸν

(70) Conf. Matthæi locus supra pag. 1, n. 2.

(71) Formulis τὸ μὲν εἰς ἐκεῖνον ἧκον, τό γε εἰς ἐμὲ ἧκον, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, usus est. Jo. Cantacuzenus Hist. pp. 192, 252, 254, 331, etc. Vide et Jo. Veccum Orat. de injusta sui depositione p. 15. Auctor apud Hasium ad Leon. Diac. p. 232, 1: ὅσον τὸ εἰς αὐτοὺς ἧκον. Niceph. Chumnus, epist. 27 inedita: οὐ φέρομεν, τό γ' ἧκον εἰς ἡμᾶς. Alia attulit Hasius, ibid. p. 208.

(72) Lemma metricum in A: πᾶσαν διῆλθε παιδείαν Ἰωάσαφ.

προβαλλόμενος, ὡς κἀκείνους θαυμάζειν ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς ἀγχινοίᾳ καὶ συνέσει, ἐκπλήττεσθαι δὲ καὶ τὸν βασιλέα τό τε χαριέστατον τοῦ προσώπου καὶ τὸ τῆς ψυχῆς κατάστημα. Ἐντολάς τε ἐδίδου τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ, μηδὲν τὸ παράπαν τῶν τοῦ βίου ἀνιαρῶν αὐτῷ γνώριμον θεῖναι, μηδ' ὅτι ὅλως θάνατος τὰ παρόντα τερπνὰ διαδέχεται. Κεναῖς δὲ ἐπηρείδετο ἐλπίσι, καὶ τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου, εἰς οὐρανὸν τοξεύειν (73) ἐπιχειρῶν. Πῶς γὰρ ἂν καὶ διέλαθεν ἀνθρωπίνῃ φύσει ὁ θάνατος; οὐ μέντοι οὐδὲ τῷ παιδὶ διέλαθε. Πάσῃ γὰρ συνέσει κατάκομον ἔχων ἐκεῖνος τὸν λογισμὸν, ἐσκόπει καθ' ἑαυτὸν τίνι λόγῳ αὐτόν τε ἀπρόϊτον εἶναι ὁ πατὴρ κατεδίκασε καὶ παντὶ τῷ βουλομένῳ τὴν εἰς αὐτὸν οὐ συγχωρεῖ εἴσοδον. Ἔγνω γὰρ καθ' ἑαυτὸν μὴ ἄνευ τῆς τοῦ πατρὸς προσταγῆς τοῦτο εἶναι. Ὅμως ᾐδεῖτο ἐρωτῆσαι αὐτόν· τοῦτο μὲν ἀπίθανον εἶναι λέγων, μὴ τὰ συμφέροντα αὐτῷ τὸν πατέρα διανοεῖσθαι, τοῦτο δὲ σκοπῶν, ὡς, εἰ κατὰ γνώμην τοῦ πατρός ἐστι τὸ πρᾶγμα, κἂν ἐρωτήσῃ, οὐκ ἂν αὐτῷ τὰ τῆς ἀληθείας γνωριοῖ (74). Ὅθεν παρ' **30** ἄλλων, καὶ μὴ παρὰ τοῦ πατρὸς, ταῦτα μαθεῖν διέγνω. Ἕνα δὲ τῶν παιδαγωγῶν προσφιλέστατον καὶ οἰκειότατον τῶν λοιπῶν κεκτημένος, ἐπὶ πλεῖον οἰκειωσάμενος καὶ δωρεαῖς φιλοτίμοις δεξιωσάμενος, ἐπυνθάνετο παρ' αὐτοῦ τί ἂν βούλοιτο τῷ βασιλεῖ ἡ ἐν τῷ περιτειχίσματι ἐκείνῳ τούτου κάθειρξις, καὶ ὡς· Εἰ τοῦτό φησι σαφῶς διδάξεις με, πρόκριτος πάντων ἔσῃ μοι, καὶ διαθήκην φιλίας διηνεκοῦς διαθήσομαί σοι. Ὁ δὲ παιδαγωγὸς, ἐχέφρων καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς τὴν τοῦ παιδὸς συνετὴν καὶ τελείαν φρόνησιν, καὶ ὡς οὐκ ἂν αὐτῷ γένοιτο κινδύνου πρόξενος, πάντα αὐτῷ κατὰ μέρος διηγήσατο, τὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν τεθέντα παρὰ τοῦ βασιλέως διωγμὸν καὶ ἐξαιρέτως κατὰ τῶν ἀσκητῶν, ὅπως τε ἀπηλάθησαν καὶ ἐξεβλήθησαν τῆς περιχώρου ἐκείνης, οἷά τε γεννηθέντος αὐτοῦ οἱ ἀστρολόγοι προηγόρευσαν. Ἵν' οὖν φησι, μὴ, ἀκούσας τῆς ἐκείνων διδαχῆς, ταύτην προκρίνῃς τῆς ἡμετέρας θρησκείας, μὴ προσομιλεῖν σοι πολλοὺς, ἀλλ' εὐαριθμήτους, ὁ βασιλεὺς ἐπετηδεύσατο, ἐντολὰς ἡμῖν δοὺς μηδέν σοι τῶν τοῦ βίου ἀνιαρῶν γνωρίσαι.

A nium animique acumen admirarentur, rexque etiam ipse ex vultus ipsius venustate, animique habitu, in stuporem traheretur. Mandabat autem his qui cum eo versabantur ut darent operam ne quid prorsus eorum quæ in hac vita molesta sunt intelligeret, nec omnino quod mors præsentes voluptates exciperet. Cæterum inani spe nitebatur, atque (ut proverbio dicitur) in cœlum sagittas mittere conabatur. Quonam enim modo mors humanæ naturæ incognita esse posset? Itaque ne pueri quidem cognitionem effugit. Nam cum animum summa sagacitate ornatum et instructum haberet, secum ipse considerabat quidnam patrem adduxisset ut ipsi omnium aditum interdiceret, nec quemlibet ad se accedere pateretur. Per se enim intelligebat hoc citra patris imperium non fieri. B Cæterum ipse interrogare verebatur, tum quod minime vero consentaneum esse diceret, quin pater ea quæ ipsi conducerent animadverteret; tum quod illud secum reputaret, si id de patris voluntate fieret, quantumlibet ipse percontaretur, se tamen rei veritatem minime intellecturum esse. Quapropter ex aliis, ac non a patre hæc scire constituit. Itaque cum unum e pædagogis reliquis chariorem ac familiariorem haberet, eumque majore adhuc benevolentia sibi devinxisset, atque amplissimis muneribus affecisset, ab eo sciscitabatur quidnam regem impulisset ut eum in hoc septo inclusum teneret. Illud etiam adjungebat: Si mihi aperte hoc exposueris, omnibus te anteponam, perpetuæque amicitiæ fœdus tecum feriam. Pædagogus autem, ut qui etiam ipse prudens et cordatus C esset, puerique sagacitatem ac numeris omnibus absolutam prudentiam exploratam haberet, neque sibi ab eo periculum ullum conflatum iri existimaret, omnia ei sigillatim exposuit, nempe et persecutionem adversus Christianos, ac potissimum adversus eos qui se pietati colendæ totos devovissent promulgatam, et quemadmodum ab omnibus finitimis locis expulsi et ejecti fuissent, atque item ea quæ ipso in lucem edito astrologi prædixissent. Ne igitur, inquit, audita eorum doctrina, eam religioni nostræ præferas, idcirco a rege data opera est, ne multi tecum consuetudinem haberent, sed pauci omnino. Ac nobis etiam atque etiam mandavit, ut studeremus ne quid hujusce vitæ molestiarum per nos intelligeres.

Ταῦτα ὡς ἤκουσεν ὁ νεανίας οὐδὲν ἕτερον προσέθετο λαλῆσαι· ἥψατο δὲ τῆς καρδίας αὐτοῦ λόγος σωτήριος, καὶ ἡ τοῦ Παρακλήτου χάρις τοὺς νοητοὺς αὐτοῦ ὀφθαλμοὺς διανοίγειν ἐπεχείρησε, πρὸς τὸν **31** ἀψευδῆ χειραγωγοῦσα Θεὸν, ὡς προϊὼν ὁ λόγος δηλώσειε. Συχνῶς δὲ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καὶ βασιλέως κατὰ θέαν τοῦ παιδὸς ἐρχομένου (ἀγάπῃ γὰρ ὑπερβαλλούσῃ ἐφίλει αὐτὸν), ἐν μιᾷ (75) λέγει αὐτῷ ὁ υἱός· Μαθεῖν τι ἐπεθύμησα παρὰ σοῦ, ὦ δέσποτα

Hæc ut adolescens audivit, nullum alterum verbum D adjunxit. Cæterum salutaris sermo ipsius pectus tetigit, ac Paracliti gratia spirituales ipsius oculos aperire aggressa est, eum ad verum Deum, tanquam porrecta manu ducens, quemadmodum orationis progressu demonstrabimus. Cum autem rex ipsius pater crebro eum viseret (singularis etenim ipsius erga eum amor erat), quadam die his verbis ad eum filius usus est: O here ac rex, aliquid ex te scire cupio,

(73) Vide t. III, p. 382, n. 1.

(74) A, γνωριεῖ, et sic B, si bene notavi. C γνωριῇ. Scripsi γνωριοῖ, ea varietate fretus. Inde possunt meliores auctores juvari. Libanius epist. 382, qui in codice 3002, non Καλυχίῳ, ut vulgo, sed Τιτιανῷ est inscripta: γράμματα γοῦν ἐλθεῖν ὑπὲρ τῶν γάμων ἐχρῆν παρὰ σοῦ δηλοῦντα, ὡς τὰ μὲν ἔχοι σοι καλῶς, τῶν δὲ λόγων νῦν ἐπὶ σαυτοῦ φροντίζεις· malo ἔχει, quod verbum legi in codice 3035. Choricius in Villoisoni *Anecdotis Græcis*, tom. II, pag. 57: Τὸν φιλόστοργον ἀνεῖλον πατέρα, παιδὸς, οὗ μὴ φέρει τὴν τελευτὴν, ἀποστερήσας· imo, φέροι.

(75) Infra plene, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν. Vide notata ad Syntip. pag. 179.

cujus causa perpetuus mœror, atque omnis intermissionis expers sollicitudo animum meum exest ac conficit. Pater autem ex hoc ipso sermone intimis visceribus discruciatus, ait : Dic mihi, charissime fili, quisnam sit hic mœror qui te obsidet, ac statim eum in gaudium commutare studebo. Tum puer : Expone, inquit, quidnam causæ sit cur hic detinear, atque inter muros et januas abs te concludar, eoque statu sim, ut a nemine adiri ac cerni queam. Quoniam, o fili, inquit rex, nolo quidquam videas quod pectori tuo molestiam afferat, tibique voluptatem interpellat. Siquidem hoc ago ac specto, ut in perpetuis deliciis, atque omni gaudio animique voluptate, omne vitæ tempus traducas. At velim scias, o here, inquit filius ad patrem, me hoc modo non in gaudio atque animi voluptate, sed potius in afflictione atque ingenti angustia vitam agere; adeo ut ipse quoque cibus ac potus fastidio mihi et acerbitati sit; etenim gestit animus ea quæ extra has januas sunt perspicere. Quamobrem si me læte ac jucunde vivere cupis, jube me arbitratu meo foras progredi, atque earum rerum quarum prospectus mihi negatur spectaculo animum oblectare.

Hæc ut rex audivit, mœstitia affectus est, illudque cogitabat fore, ut si illi quod petebat denegaret, majorem ei mœrorem ac sollicitudinem afferret. Quocirca se quæ grata ipsi essent facturum dixit. Ac statim eximios equos ac satellitum manum regiæ dignitati congruentem parari jussit, eique foras, quoties vellet, progrediendi potestatem fecit. Iis autem qui cum eo versabantur summopere mandavit ut curarent ne quid injucundi obviam haberet; verum quidquid pulchrum et amœnum ac jucundum esset, ipsi ostenderent; choreasque in viis agitarent, suavissimisque cantionibus operam darent, ac varia spectacula constituerent, ut ipse mentem his rebus occuparet atque oblectaret.

Cum igitur regis filius ad hunc modum foras crebro progrederetur, quadam die ministrorum oblivione factum est ut duos viros perspiceret, quorum alter lepra, alter cæcitate laborabat. Quos conspicatus, atque animi mœstitia affectus, ab iis qui secum erant quinam hi essent, et quodnam grave hoc spectaculum esset, percontatus est; illi autem, cum id quod in ipsius aspectum venerat occultare non possent, has humanas calamitates esse responderunt, quæ ex corrupta materia, et corpore vitiosis humoribus pleno, mortalibus contingere solent. Tum ille: Cunctisne hominibus hæc accidere consueverunt? Non cunctis, inquiunt illi, verum iis duntaxat quorum valetudo propter improbos humores depravata sit. Rursum igitur sciscitari perrexit adolescens : Si non omnes homines in has calamitates incidere consueverunt, sed quidam duntaxat, exploratumne est quinam sint quos malorum acerbitates arrepturæ sint; an contra citra ullam distinctionem atque ex

A καὶ βασιλεῦ, ἐφ' ᾧ λύπη διηνεκὴς καὶ μέριμνα ἀδιάπαυστος κατεσθίει μου τὴν ψυχήν. Ὁ δὲ πατὴρ, ἐξ αὐτῶν τῶν ῥημάτων ἀλγήσας τὰ σπλάγχνα, ἔφη· Λέγε μοι, τέκνον ποθεινότατον, τίς ἡ συνέχουσά σε λύπη, καὶ θᾶττον αὐτὴν εἰς χαρὰν μεταμεῖψαι σπουδάσω. Καί φησιν ὁ παῖς· Τίς ὁ τρόπος τῆς ἐμῆς ἐνθάδε καθείρξεως, ὅτι ἐντὸς τειχέων καὶ πυλῶν συνέκλεισάς με, ἀπρόϊτον πάντη καὶ ἀθέατον πᾶσί με καταστήσας; Καὶ ὁ πατὴρ ἔφη· Οὐ βούλομαι, ὦ τέκνον, ἰδεῖν σέ τι τῶν ἀηδιζόντων τὴν καρδίαν σου καὶ ἐγκοπτόντων σοι τὴν εὐφροσύνην. Ἐν τρυφῇ γὰρ διηνεκεῖ καὶ χαρᾷ πάσῃ καὶ θυμηδίᾳ ζῆσαί σε τὸν ἅπαντα διανοοῦμαι αἰῶνα. Ἀλλ' εὖ ἴσθι, ὦ δέσποτα, φησὶν ὁ υἱὸς τῷ πατρὶ, τῷ τρόπῳ τούτῳ οὐκ ἐν χαρᾷ καὶ θυμηδίᾳ ζῶ, ἐν θλίψει δὲ μᾶλλον καὶ B στενοχωρίᾳ πολλῇ, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν βρῶσίν τε καὶ πόσιν ἀηδῆ μοι καταφαίνεσθαι (76) καὶ πικράν. Ποθῶ γὰρ ὁρᾷν πάντα τὰ ἔξω τῶν πυλῶν τούτων. Εἰ οὖν βούλει ἐν ὀδύνῃ μὴ ζῆν με, κέλευσον προέρχεσθαι καθὼς βούλομαι, καὶ τέρπεσθαι τὴν ψυχὴν τῇ θέᾳ τῶν γενομένων τέως ἀθεάτων μοι.

32 Ἐλυπήθη ὁ βασιλεὺς ὡς ἤκουσε ταῦτα, καὶ διεσκόπει ὡς, εἰ κωλύσει τῆς αἰτήσεως, πλείονος αὐτῷ ἀνίας καὶ μερίμνης πρόξενος ἔσται. Καὶ, « Ἐγώ σου, τέκνον, εἰπὼν, τὰ καταθύμια ποιήσω, » ἵππους αὐτίκα ἐκλεκτοὺς καὶ δορυφορίαν τὴν βασιλεῖ πρέπουσαν εὐτρεπισθῆναι κελεύσας, προέρχεσθαι αὐτὸν ὅτε βούλοιτο διωρίσατο, ἐπισκήψας τοῖς συνοῦ- C σιν αὐτῷ μηδὲν ἀηδὲς εἰς συνάντησιν αὐτῷ ἄγειν, ἀλλὰ, πᾶν ὅ τι καλὸν καὶ τέρψιν ἐμποιοῦν, τοῦτο ὑποδεικνύειν τῷ παιδὶ, χορούς τε συγκροτεῖν ἐν ταῖς ὁδοῖς παναρμονίους κροτούντων ᾠδὰς καὶ ποικίλα θέατρα συνιστώντων, ὥστε τούτοις τὸν νοῦν αὐτοῦ ἀπασχολεῖσθαι καὶ ἐνηδύνεσθαι.

Ἀμέλει οὑτωσὶ συχνάζων ἐν ταῖς προόδοις ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς, εἶδεν ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, κατὰ λήθην τῶν ὑπηρετῶν, ἄνδρας δύο, ὧν ὁ μὲν λελωβημένος, τυφλὸς δὲ ὁ ἕτερος ἦν· οὓς ἰδὼν, καὶ ἀηδισθεὶς τὴν ψυχὴν, λέγει τοῖς μετ' αὐτοῦ· Τίνες οὗτοι, καὶ ποταπὴ ἡ δυσχερὴς αὐτῶν θέα; Οἱ δὲ, μὴ δυνάμενοι τὸ εἰς ὅρασιν αὐτοῦ ἐλθὸν ἀποκρύψαι, ἔφησαν· Πάθη D ταῦτά εἰσιν ἀνθρώπινα, ἅτινα ἐξ ὕλης διεφθαρμένης καὶ σώματος κακοχύμου τοῖς βροτοῖς συμβαίνειν εἴωθε. Καί φησιν ὁ παῖς· Πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις ταῦτα εἴθισται συμβαίνειν; Λέγουσιν ἐκεῖνοι· Οὐ πᾶσιν, ἀλλ' οἷς ἂν ἐκτραπείη τὸ ὑγιεινὸν ἐκ τῆς τῶν χυμῶν μοχθηρίας. Αὖθις οὖν ἐπυνθάνετο ὁ παῖς· Εἰ οὐ πᾶσι, φησὶ, τοῦτο τοῖς ἀνθρώποις συμβαίνειν εἴωθεν, ἀλλά τισιν, ἆρα γνωστοὶ καθεστήκασιν, οὓς μέλλει ταῦτα καταλήψεσθαι τὰ δεινά; ἢ ἀδιορίστως καὶ ἀπροόπτως ὑφίσταται; **33** Λέγουσιν ἐκεῖνοι· Καὶ τίς τῶν ἀνθρώπων τὰ μέλλοντα συνιδεῖν δύναται καὶ ἀκριβῶς ἐπιγνῶναι; κρεῖττον γὰρ ἀνθρωπίνης φύσεως τοῦτο,

(76) C, φαίνεσθαι. Libanius, t. I, p. 253 : μήτε ὄψεται ἔτι τοὺς ἐν ταῖς συνθήκαις ἐκείνους · ubi cod. 1000 θήκαις, omissa nunc commodissime præpositione.

καὶ μόνοις ἀποκληρωθὲν τοῖς ἀθανάτοις θεοῖς. Καὶ ἐπαύσατο μὲν ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἐπερωτῶν, ὠδυνήθη δὲ τὴν καρδίαν ἐπὶ τῷ ὁραθέντι, καὶ ἠλλοιώθη ἡ μορφὴ τοῦ προσώπου αὐτοῦ τῷ ἀσυνήθει τοῦ πράγματος.

A improviso conflantur? Et quis tandem hominum, responderunt illi, futura perspicere ac perfecte intelligere queat? Hoc enim humanæ naturæ captum excedit, ac solis immortalibus diis attributum est. Hic percontandi quidem finem fecit regis filius; verum ex hujusmodi spectaculo dolorem animo cepit, reique novitate ita affectus est, ut oris ipsius forma immutaretur.

Μετ' οὐ πολλὰς δὲ ἡμέρας αὖθις διερχόμενος ἐντυγχάνει γέροντι πεπαλαιωμένῳ ἐν ἡμέραις πολλαῖς, ἐῤῥικνωμένῳ μὲν τὸ πρόσωπον, παρειμένῳ δὲ τὰς κνήμας, συγκεκυφότι, καὶ ὅλως πεπολιωμένῳ, ἐστερημένῳ τοὺς ὀδόντας, καὶ ἐγκεκομμένα λαλοῦντι. Ἔκπληξις οὖν αὐτὸν λαμβάνει· καὶ δὴ, πλησίον τοῦτον ἀγαγὼν, ἐπηρώτα μαθεῖν τὸ τῆς θέας παράδοξον. Οἱ δὲ συμπαρόντες εἶπον· Οὗτος χρόνων ἤδη πλείστων ὑπάρχει, καὶ, κατὰ μικρὸν μειουμένης αὐτῷ τῆς ἰσχύος, ἐξασθενούντων δὲ τῶν μελῶν, εἰς ἣν ὁρᾷς ἔφθασε ταλαιπωρίαν. Καὶ τί, φησὶ, τούτου τὸ τέλος; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Οὐδὲν ἄλλο ἢ θάνατος αὐτὸν διαδέξεται. Ἀλλὰ καὶ πᾶσιν, ἔφη, τοῖς ἀνθρώποις τοῦτο πρόκειται; ἢ καὶ τοῦτο ἐνίοις αὐτῶν συμβαίνει; Ἀπεκρίθησαν ἐκεῖνοι· Εἰ μὴ προλαβὼν ὁ θάνατος μεταστήσει τινὰ τῶν ἐντεῦθεν, ἀδύνατον, τῶν χρόνων προβαινόντων, μὴ εἰς ταύτης ἐλθεῖν τὴν πεῖραν τῆς τάξεως. Καί φησιν ὁ παῖς· Ἐν πόσοις οὖν ἔτεσι τοῦτο ἐπέρχεταί τινι; καὶ εἰ πάντως πρόκειται ὁ θάνατος, καὶ οὐκ ἔστι μέθοδος τοῦτον παραδραμεῖν, καὶ μηδὲ εἰς ταύτην ἐλθεῖν τὴν ταλαιπωρίαν; Λέγουσιν αὐτῷ· Ἐν ὀγδοήκοντα μὲν ἢ καὶ ἑκατὸν ἔτεσιν εἰς τοῦτο τὸ γῆρας **34** καταντῶσιν οἱ ἄνθρωποι, εἶτα ἀποθνήσκουσι, μὴ ἄλλως ἐνδεχομένου. Χρέος γὰρ φυσικὸν ὁ θάνατός ἐστιν, ἐξ ἀρχῆς ἐπιτεθὲν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἀπαραίτητος ἡ τούτου ἐπέλευσις.

Rursum autem foras progrediens, in capularem quemdam senem incidit, rugata facie, fractis ac dissolutis tibiis, curvo corpore, capite prorsus cano, qui præterea dentibus carebat, atque concisum quiddam et interruptum loquebatur. Stupore itaque correptus, cum hominem eum propius ad se adduci jussisset, eos qui tum aderant interrogabat ecquidnam tam insolens spectaculum esset. Illi autem B dixerunt : Hic ætate valde provectus, ac paulatim decedentibus ipsi viribus, membrisque imbecillitatem contrahentibus, ad hanc quam cernis ærumnam pervenit. Et quisnam, inquit ille, ipsius finis est? Nihil aliud, inquiunt illi, quam mors ipsum excipiet. Omnibusne hominibus, inquit ille, hoc propositum est, an quibusdam duntaxat contingit? Responderunt illi : Nisi mors antevertens aliquem hinc abducat, fieri non potest quin temporis progressu status hujusce periculum non faciat. Tum adolescens : Quoto anno hoc cuipiam contingit? atque prorsusne mori necesse est, neque ars ulla est qua mortem effugiamus, atque in hanc calamitatem minime incidamus? Dicunt ei : Octogesimo, aut centesimo anno ad hanc senectutem homines perveniunt, ac deinde moriuntur, C nec aliter fieri potest. Debitum enim naturale mors est, hominibus ab initio impositum, neque ulla ratione ipsius adventus vitari potest.

Ταῦτα πάντα ὡς εἶδέ τε καὶ ἤκουσεν ὁ συνετὸς ἐκεῖνος καὶ φρόνιμος νεανίας, στενάξας ἐκ βάθους καρδίας, ἔφη· Πικρὸς ὁ βίος οὗτος καὶ πάσης ὀδύνης καὶ ἀηδίας ἀνάπλεως, εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει. Καὶ πῶς ἀμεριμνήσει τις τῇ προσδοκίᾳ τοῦ ἀδήλου θανάτου, οὗ ἡ ἔλευσις οὐ μόνον ἀπαραίτητος, ἀλλὰ καὶ ἄδηλος, καθὼς εἴπατε, ὑπάρχει; Καὶ ἀπῆλθε ταῦτα στρέφων ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἀπαύστως διαλογιζόμενος, καὶ πυκνὰς ποιούμενος περὶ τοῦ θανάτου τὰς ὑπομνήσεις, πόνοις τε καὶ ἀθυμίαις ἐκ τούτου συζῶν καὶ ἄπαυστον ἔχων τὴν λύπην. Ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῷ· Ἆρά ποτέ με ὁ θάνατος καταλήψεται; καὶ τίς ἔσται ὁ μνήμην μου ποιούμενος μετὰ θάνατον, τοῦ χρόνου πάντα τῇ λήθῃ παραδιδόντος; καὶ εἰ ἀποθανὼν εἰς τὸ μὴ ὂν διαλυθήσομαι; ἢ ἔστι τις ἄλλη βιοτὴ καὶ ἕτερος κόσμος; Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ἀπαύστως διενθυμούμενος, ὠχριῶν κατετήκετο· κατ' ὄψιν δὲ τοῦ πατρὸς, ὅτε συνέβη τοῦτον ἀφικέσθαι, προσεποιεῖτο τὸ ἱλαρὸν καὶ ἄλυπον, μὴ βουλόμενος εἰς γνῶσιν τῷ πατρὶ τὰ αὐτῷ μελετώμενα ἐλθεῖν. Ἐπόθει δὲ ἀκατασχέτῳ τινὶ πόθῳ καὶ ἐγλίχετο ἐντυχεῖν τινι τῷ δυναμένῳ τὴν αὐτοῦ πληροφορῆσαι καρδίαν, καὶ λόγον ἀγαθὸν ταῖς αὐτοῦ ἀκοαῖς ἐνηχῆσαι.

Hæc omnia, ut sagax ille ac prudens adolescens audivit atque intellexit, intimo corde ingemiscens, dixit : Acerba hæc vita est, atque omni dolore ac mœstitia plena, si res ita se habet. Et quonam modo quispiam in incertæ mortis exspectatione, cujus adventus non modo vitari non potest, sed etiam, ut dixistis, incertus est, securo animo erit? Abiitque hæc secum volvens atque assidue considerans, mortisque memoriam identidem animo repetens, ac deinceps in doloribus animique consternatione vi- D vens, atque in perpetuo mœrore degens. Atque apud se dicebat : Ergone mors me aliquando corripiet? Et quisnam erit qui mei post mortem meminerit, cum tempus omnia oblivione contriverit? Num præterea morte functus in nihilum dissolvar; an contra, altera quædam vita est, et alter mundus? Hæc et his similia perpetuo cogitans, pallore conficiebatur. Præsente tamen patre, si quando ad eum veniret, hilarem ac mœrore vacuum animum præ se ferebat, quod scilicet ea quæ cogitabat ad ipsius cognitionem venire nollet. Incredibilem autem in modum aliquem nancisci cupiebat, qui ipsius pectori certam fidem faceret, ac bonum sermonem ipsius auribus instillare posset.

Τὸν προμνημονευθέντα δὲ παιδαγωγὸν αὖθις ἐπ-

Quocirca de pædagogo eo cujus ante mentionem

A fecimus rursum quærit num quem norit qui ad eam rem cujus cupiditate flagrabat adjumento ipsi esse, ipsiusque mentem gravibus cogitationibus æstuantem, atque hujusmodi curam abjicere nequeuntem, confirmare possit. Ille autem ea quæ prius dicta fuerant, in memoriam rursus ipsi revocans dicebat: Jam quoque prius tibi exposui quemadmodum pater tuus sapientes illos viros ac pietati colendæ devotos, qui de hujusmodi rebus disputant, partim obtruncarit, partim irato atque infenso animo expulerit, nec ullum ejusmodi in tota hac undique regione cognosco. Quo quidem nomine magna ille molestia impletus, gravique animi vulnere affectus, ei similis erat qui ingentem thesaurum amisit, atque in ejus investigatione mentem totam occupatam ac defixam habet. B Ac proinde in perpetuo languore et sollicitudine versabatur, omnesque mundi jucunditates et voluptates in ipsius oculis piaculi cujusdam et exsecrationis instar erant. Cum autem hoc animi statu esset, ac magno cum gemitu bonum invenire cuperet, insomnis ille oculus, qui omnia cernit, atque omnes salvos fieri, et ad veritatis agnitionem venire vult (*I Tim.* II), ipsum aspexit, suamque ipsi consuetam benignitatem ostendens, quodnam iter tenendum esset, hoc modo demonstravit.

ηρώτα, εἴ πού τινα γινώσκει τὸν δυνάμενον αὐτῷ συμβαλέσθαι **35** πρὸς τὸ ποθούμενον, καὶ τὸν νοῦν αὐτοῦ βεβαιῶσαι, δεινῶς ἰλιγγιῶντα ἐν τοῖς λογισμοῖς, καὶ μὴ δυνάμενον ἀποβαλέσθαι τὴν περὶ τούτων φροντίδα. Ὁ δὲ, τῶν προειρημένων πάλιν ἐπιμνησθεὶς, ἔλεγεν· Εἶπόν σοι καὶ πρότερον ὅπως ὁ πατήρ σου τοὺς σοφοὺς ἐκείνους καὶ ἀσκητὰς ἀεὶ περὶ τῶν τοιούτων φιλοσοφοῦντας, οὓς μὲν ἀνεῖλεν, οὓς δὲ μετ' ὀργῆς ἐδίωξε, καὶ οὐ γινώσκω νυνί τινα τοιοῦτον ἐν τῇ περιχώρῳ ταύτῃ. Πολλοῦ δὲ ἐπὶ τούτοις ἄχθους ἐκεῖνος πληρωθεὶς, καὶ τὴν ψυχὴν δεινῶς κατατρωθεὶς, ἐῴκει ἀνδρὶ θησαυρὸν ἀπολέσαντι μέγαν καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ ζήτησιν ὅλον αὐτοῦ τὸν νοῦν ἀσχολουμένῳ. Ἐντεῦθεν ἀγῶνι διηνεκεῖ καὶ μερίμνῃ συνέζη, καὶ πάντα τὰ ἡδέα καὶ τερπνὰ τοῦ κόσμου ἦν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ ὡς ἄγος τι καὶ βδέλυγμα. Οὕτως οὖν ἔχοντι τῷ νέῳ καὶ ποτνιωμένῳ (77) κατὰ ψυχὴν τὸ ἀγαθὸν εὑρεῖν, εἶδεν αὐτὸν ὁ πάντα βλέπων ὀφθαλμὸς, καὶ οὐ παρεῖδεν ὁ θέλων πάντας σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν (78), ἀλλὰ, τὴν συνήθη αὐτῷ φιλανθρωπίαν καὶ ἐπὶ τούτῳ δείξας, ἐγνώρισεν ὁδὸν ἣν ἔδει πορεύεσθαι (79) τρόπῳ τοιῷδε·

CAP. VI. — Erat enim eo tempore monachus quidam divinarum rerum peritus, vitaque ac sermone ornatus, atque in omni monastica vivendi ratione summopere versatus: unde oriundus, aut ex quo genere, dicere nequeo, verum in solitudine quadam C Sennaaritidis terræ domicilium habens, ac sacerdotii dignitate præditus. Huic porro seni Barlaam nomen erat. Hic igitur cum divino quodam admonitu, quonam statu regis filius esset comperisset, e solitudine egressus, ad cultam et habitabilem terram profectus est; mutatoque habitu suo, atque indutis mundanis vestibus, et conscensa navi, ad Indorum regnum se contulit, ac mercatorem se esse fingens, in eam urbem in qua regis filius palatium habebat ingreditur. Permultosque dies illic commoratus, qui rerum ipsius status esset diligenter exquisivit, et quinam essent qui propius ad eum accedere solerent: cum igitur pædagogum eam de quo superius a nobis mentio facta est ipsi omnium familiarissimum esse intellexisset, seorsim eum conveniens, his verbis usus est:

ΚΕΦ. Ϛ'. Ἐγένετο γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν μοναχός τις, **36** σοφὸς τὰ θεῖα, βίῳ τε καὶ λόγῳ κοσμούμενος, καὶ εἰς ἄκρον πᾶσαν μοναχικὴν μετελθὼν πολιτείαν· ὅθεν μὲν ὁρμώμενος καὶ ἐκ ποίου γένους οὐκ ἔχω λέγειν, ἐν πανερήμῳ δέ τινι τῆς Σεναаρίτιδος (80) γῆς τὰς οἰκήσεις ποιούμενος, καὶ τῆς ἱερωσύνης τετελειωμένος τῇ χάριτι. Βαρλαὰμ ἦν ὄνομα τούτῳ τῷ γέροντι. Οὗτος οὖν ἀποκαλύψει τινὶ θεόθεν αὐτῷ γενομένῃ γνοὺς τὰ κατὰ τὸν υἱὸν τοῦ βασιλέως, ἐξελθὼν τῆς ἐρήμου, πρὸς τὴν οἰκουμένην κατῆλθε. Καὶ, ἀμείψας τὸ ἑαυτοῦ σχῆμα, ἱμάτιά τε κοσμικὰ ἀμφιασάμενος, καὶ νηὸς ἐπιβὰς, ἀφίκετο εἰς τὰ τῶν Ἰνδῶν βασίλεια, καὶ ἐμπόρου ὑποδὺς προσωπεῖον, τὴν πόλιν καταλαμβάνει, ἔνθα δὴ ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς τὸ παλάτιον εἶχε. Καὶ, ἡμέρας διατρίψας ἐκεῖσε πολλὰς, ἠκριβολογήσατο τὰ κατ' αὐτὸν καὶ τίνες οἱ τούτῳ πλησιάζοντες. Μαθὼν οὖν τὸν ἀνωτέρω ῥηθέντα παιδαγωγὸν πάντων αὐτῷ μᾶλλον οἰκειότατον εἶναι, προσελθὼν αὐτῷ κατ' ἰδίαν, ἔφη·

D Scias velim, domine mi, me mercatorem esse, atque ex longinqua regione venisse, eximiique pretii lapidem habere, cui nullus unquam similis inventus

Γινώσκειν σε βούλομαι, κύριέ μου, ὅτι ἔμπορος ἐγὼ ἐκ μακρᾶς ἐλήλυθα χώρας, καὶ ὑπάρχει μοι λίθος τίμιος, ᾧ παρόμοιος πώποτε οὐχ εὑρέθη. Καὶ

(77) De verbo ποτνιᾶσθαι vide not. ad Aristæn. Philothei Parerga, p. 45: Φθάσαντες δὲ καὶ εἰς τὸν δαφνῶνα, ἐν ᾧ κατακλιθέντες διελεγόμεθα, καὶ ἐπ' ὀλίγον περιεργασάμενοι ἕκαστον ἡμῶν, ἐπιβάλλουσι τῷ Κορνηλίῳ τὰς χεῖρας, καὶ πολλὰ ποτνιώμενον ἀπάγουσιν ἐκ τοῦ παραχρῆμα εἰς δεσμωτήριον. Cod. 2108: ποτνιώμενον καὶ δεινοπαθοῦντα. Inde et ἐπιβάλλουσι scripsi pro vulgato ἐπιβάλλωσι.

(78) B, Θεὸς pro ὀφθ. Siracidæ XV, 18, Dominus dictus est πάντα βλέπων. — Paul. I Tim. II, 3: Ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι... ἐλθεῖν. Et in B est ἀνθρώπους.

(79) Psal. CXLII, 8: Γνώρισόν μοι, Κύριε, ὁδὸν ἐν ᾗ πορεύσομαι.

(80) Est nota ἡ γῆ Σενααρ ex Gen. X, 10; Dan. I, 2. Lemma metricum in A: Τὴν τοῦ Βαρλαὰμ ἀποκάλυψιν ὅρα, Οἵῳ τόπῳ δὲ τὴν ἄσκησιν ἦν τελῶν. Politicus poetaster debebat scribere, οἵῳ τελῶν δὲ τ. ἄ. ἦν τόπῳ. Ephræmius Chron. 753: Εἶτα προέστη τῆς Θεοῦ Ἐκκλησίας Μαξιμιανὸς προστάτης ὀρθοφρόνων (vel scribendum ὀρθοφρόνων « orthodoxorum, » vel transponendum, ὀρθοφρόνων προστάτης). Οὗπερ θανόντος ἐνθρονίζεται θρόνῳ Πρόκλος... Ποιμὴν ἀγαθὸς καὶ νομεὺς ψυχοτρόπος· scrib. ψυχοτρόφος. Cf. v. 9904, 9627, 9856.

οὐδενὶ μέχρι τοῦ νῦν τοῦτον ἐφανέρωσα· σοὶ δὲ κατάδηλον ἤδη ποιῶ, συνετόν τε καὶ νουνεχῆ βλέπων σε ἄνδρα (81), ὡς ἂν εἰσαγάγῃς **37** με πρὸς τὸν υἱὸν τοῦ βασιλέως, καὶ ἐπιδώσω τοῦτον αὐτῷ. Πάντων γὰρ τῶν καλῶν ἀσυγκρίτως ὑπερέχει· δύναται καὶ τυφλοῖς τῇ καρδίᾳ φῶς δωρεῖσθαι σοφίας, κωφῶν δὲ ὦτα ἀνοίγειν, ἀλάλοις τε φωνὴν διδόναι, καὶ ῥῶσιν τοῖς νοσοῦσι παρέχειν· τοὺς ἄφρονας σοφίζει, δαίμονας διώκει, καὶ πᾶν ὅ τι καλὸν καὶ ἐράσμιον ἀφθόνως χορηγεῖ τῷ κεκτημένῳ αὐτόν. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ παιδαγωγός· Ὁρῶ σε ἄνθρωπον σταθεροῦ καὶ βεβηκότος φρονήματος· τὰ δὲ ῥήματά σου ἄμετρά σε καυχᾶσθαι ἐμφαίνουσι. Λίθους γὰρ καὶ μαργαρίτας πολυτελεῖς καὶ πολυτίμους πῶς ἂν σοι διηγησαίμην ὅσους ἑώρακα; Ἔχοντας δὲ τοιαύτας ἃς εἴρηκας δυνάμεις οὔτε εἶδον, οὔτε ἤκουσα. Ὅμως ὑπόδειξόν μοι αὐτὸν, καὶ, εἰ ἔστι κατὰ τὸ ῥῆμά σου, θᾶττον εἰσάγω τοῦτον πρὸς τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, καὶ τιμὰς ὅτι μεγίστας καὶ δωρεὰς λήψῃ παρ' αὐτοῦ. Πρινὴ δὲ βεβαιωθῆναί με τῇ ἀψευδεῖ τῶν ὀφθαλμῶν ὁράσει, ἀδύνατόν μοι τῷ ἐμῷ δεσπότῃ καὶ βασιλεῖ περὶ πράγματος ἀφανοῦς ταῦτα δὴ τὰ ὑπέρογκα ἀπαγγεῖλαι. Ὁ δὲ Βαρλαὰμ ἔφη· Καλῶς εἶπας μήτε ἑωρακέναι πώποτε μήτε ἀκηκοέναι τοιαύτας δυνάμεις καὶ ἐνεργείας· ὁ γὰρ πρὸς σέ μου λόγος οὐ περί του τυχόντος ἐστὶ πράγματος, ἀλλὰ θαυμαστοῦ τινος καὶ μεγάλου. Ὅτι δὲ ἐζήτησας τοῦτον θεάσασθαι, ἄκουσον τῶν ἐμῶν ῥημάτων.

Ὁ λίθος οὗτος ὁ πολύτιμος μετὰ τῶν προειρημένων ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων, ἔτι καὶ ταύτην κέκτηται τὴν ἰσχύν· οὐ δύναται θεάσασθαι αὐτὸν ἐκ τοῦ προχείρου ὁ μὴ ἔχων ἐῤῥωμένην μὲν τὴν ὅρασιν καὶ ὑγιαίνουσαν, ἁγνὸν δὲ **38** τὸ σῶμα καὶ πάντη ἀμόλυντον. Εἰ γάρ τις, μὴ τὰ δύο ταῦτα καλὰ ἔχων, προπετῶς ἐμβλέψειε τῷ τιμίῳ λίθῳ τούτῳ, καὶ αὐτὴν δήπου ἣν ἔχει ὀπτικὴν δύναμιν καὶ τὰς φρένας προσαπολέσειεν. Ἐγὼ δὲ, οὐκ ἀμύητος τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης ὑπάρχων, καθορῶ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς μὴ ὑγιῶς ἔχοντας, καὶ δέδοικα μὴ καὶ ἧς ἔχεις ὁράσεως στέρησιν προξενήσω. Ἀλλὰ τὸν υἱὸν τοῦ βασιλέως ἀκήκοα βίον μὲν ἔχειν σώφρονα, τοὺς ὀφθαλμοὺς δὲ ὡραίους καὶ ὑγιῶς ὁρῶντας· τούτου χάριν ἐκείνῳ ὑποδεῖξαι τὸν θησαυρὸν τοῦτον τεθάῤῥηκα. Σὺ οὖν μὴ ἀμελῶς περὶ τούτου διατεθῇς, μηδὲ πράγματος τοιούτου τὸν κύριόν σου ἀποστερήσῃς. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν, Καὶ εἰ ταῦτα, φησὶν, οὕτως ἔχει, μή μοι τὸν λίθον ὑποδείξῃς· ἐν ἁμαρτίαις γὰρ πολλαῖς ὁ βίος μου ἐῤῥύπωται· οὐχ ὑγιῶς δὲ καὶ τὴν ὅρασιν, καθὼς εἶπας, κέκτημαι. Ἀλλ' ἐγὼ, τοῖς σοῖς πεισθεὶς ῥήμασι, γνωρίσαι ταῦτα τῷ κυρίῳ μου καὶ βασιλεῖ οὐκ ὀκνήσω. Εἶπε ταῦτα, καὶ εἰσελθὼν κατὰ μέρος πάντα τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως ἀπήγγειλεν. Ἐκεῖνος δὲ, ὡς ἤκουσε τὰ τοῦ παιδαγωγοῦ ῥήματα, χαρᾶς τινος καὶ θυμηδίας πνευματικῆς ᾔσθετο, τῇ αὐτοῦ ἐμπνευσάσης καρδίᾳ, καὶ, ἔνθους ὥσπερ γενόμενος τὴν ψυχὴν, ἐκέλευσε θᾶττον εἰσαγαγεῖν τὸν ἄνδρα.

(81) A, συνετόν σε καὶ ν. βλ. ἄ.

A est, quemque nemini adhuc ostendi. Tibi autem hoc declaro, quod te prudentem ac cordatum virum esse videam, ut me ad regis filium introducas, ipsique eum dono dem. Siquidem bona omnia incomparabiliter antecellit. Nam et iis qui cordis oculis capti sunt, sapientiæ lucem affert, et surdis aures aperit, et mutis vocem impertit, et ægrotantes in sanitatem asserit, et stultos sapientia donat, et dæmones pellit, ac denique quidquid pulchrum et expetendum est, domino suo uberrime suppeditat. Ait ad eum pædagogus: Te quidem hominem gravis atque constantis animi esse video; cæterum verba tua immodicam quamdam jactantiam præ se ferunt. Quod enim excellentes atque ingentis pretii lapides et uniones viderim, quonam modo enumerando recensere
B queam? nec tamen unquam aut vidi aut audivi qui eas quas commemorasti vires haberent. Verumtamen eum mihi ostende, ac si talis est qualem ais, sine ulla cunctatione ad regis filium te introducam, qui te maximis honoribus ac beneficiis ornabit. Priusquam autem per ipsum oculorum obtutum, qui falli nequit, dicta tua confirmaris, fieri non potest ut domino meo ac regi de re incerta et incognita hæc tam immodica ac prætumida renuntiem. Dixit autem Barlaam: Recte dixisti, te hujusmodi vires ac facultates nec unquam perspexisse, nec audisse. Etenim oratio ad te mea non de re vulgari, sed ingenti quadam et admiranda est. Quod autem eum cernere quæsivisti, audi quid dicam.

C Lapis hic summi pretii, præter eas quas dixi vires et facultates, hanc etiam habet. Eum enim prompte ac facile prospicere non potest, qui sanum ac firmum oculum, corpusque purum atque ab omni spurcitie alienum non habet. Nam si quis, his duabus rebus non recte comparatis, in hunc pretiosum lapidem oculos temere ac petulanter injiciat, ipsa quoque scilicet qua præditus est cernendi vi ac mente insuper mulctabitur. Ego porro, utpote medicinæ minime rudis et ignarus, oculos tuos parum sanos esse conspicio: ac proinde vereor ne hanc quoque quam habes cernendi facultatem amittas. Verum de regis filio audivi, eum tam vitæ castitate præditum esse, tum pulchros ac perspicaces oculos habere. Quocirca thesaurum hunc ipsi ostendere mi-
D nime dubitabo. Quamobrem ne commiseris ut hoc negligas, ac re tanti momenti dominum tuum prives. Ille autem ad eum dixit: Si hæc ita se habent, ne mihi lapidem ostendas, siquidem plurimis peccatis vita mea inquinata est, ac præterea ne oculos quidem satis sanos habeo. De hac autem re dominum meum regem certiorem facere minime cunctabor. Hoc sermone habito, ad regis filium ingressus, omnia ei sigillatim exposuit. Ille autem ut præceptoris verba audivit, spirituali quadam lætitia et voluptate pectus suum afflari sensit; ac velut numine correptus, hominem celeriter introduci jussit.

Ut igitur ingressus est Barlaam, eique quam conveniebat pacem dedit, sedere jussus est. Cumque præceptor secessisset, Josaphat ad senem dixit: Velim mihi pretiosum illum lapidem ostendas, de quo magna et admiranda abs te commemorari præceptor meus mihi narravit. Barlaam autem suam ad eum disputationem ad hunc modum auspicatus est: Haudquaquam æquum est, o rex, ad illustrem tuam excellentiam quidquam falso et inconsiderate a me dici. Omnia enim quæ de me ad te allata sunt vera atque ab omni dubitatione aliena sunt. Verum nisi prudentiæ tuæ prius periculum fecero, nefas est hoc mysterium tibi declarare. Ait enim Dominus meus: Exiit qui seminat seminare. Et dum seminat, alia quidem ceciderunt secus viam, et volucres cœli comederunt illa. Alia ceciderunt super petrosa, ubi non erat terra multa, et confestim exorta sunt, eo quod non haberent terram multam. Sole vero exorto æstuaverunt, et quia non habebant radicem, aruerunt. Alia autem ceciderunt inter spinas, et surgentes spinæ suffocaverunt ea. Alia postremo ceciderunt in terram bonam, et dederunt fructum centuplum (*Matth.* XIII). Quocirca si in corde tuo frugiferam ac bonam terram invenero, divinum semen in te conjicere, atque ingens mysterium tibi aperire minime dubitabo. Si autem petrosa ea et spinea fuerit, viaque a quolibet calcata, omnino salutare hoc semen haudquaquam serere, ipsumque avibus et feris, ante quas margaritas projicere mihi prorsus interdictum est, in prædam objicere præstiterit. Verum de te meliora ac saluti viciniora confido: nempe quod et lapidem qui pretium omne superat videbis, ac per luminis ipsius splendorem hoc consequeris, ut ipse quoque lumen efficiaris, fructumque centuplum feras. Etenim tua causa longam viam conficere studui, ut quæ nunquam vidisti, tibi ostenderem, atque ea docerem quæ nunquam audisti.

Dixit autem ad eum Josaphat: Equidem ipse, venerande senex, incredibili quodam, atque ejusmodi, quod nullo modo coerceri queat, desiderio teneor, novum quemdam ac bonum sermonem audiendi. Atque ignis in pectore meo incensus est, qui me ad necessarias quasdam quæstiones intelligendas vehementer inflammat. Cæterum adhuc hominem nancisci mihi non licuit, qui de hac re certam mihi fidem facere posset. Quod si sapientem quemdam, et doctrina præditum virum nactus fuero, ac salutarem sermonem audiero, nec avibus, ut opinor, nec feris eum tradam; nec rursum petrosus et spineus, ut tuis verbis utar, ero. Quin potius et candido ac sincero animo eum excipiam, et erudite ac diligenter

A Ὡς οὖν εἰσῆλθεν ὁ Βαρλαάμ, καὶ δέδωκεν αὐτῷ τὴν πρέπουσαν εἰρήνην (82), ἐπέτρεψεν αὐτὸν καθεσθῆναι, καί, τοῦ παιδαγωγοῦ ὑποχωρήσαντος, λέγει ὁ **39** Ἰωάσαφ τῷ γέροντι· Ὑπόδειξόν μοι τὸν πολύτιμον λίθον, περὶ οὗ μεγάλα τινὰ καὶ θαυμαστὰ λέγειν σε ὁ ἐμὸς παιδαγωγὸς διηγήσατο. Ὁ δὲ Βαρλαὰμ οὕτως ἀπήρξατο τῆς πρὸς αὐτὸν διαλέξεως· Οὐ δίκαιόν ἐστιν, ὦ βασιλεῦ, ψευδῶς τι καὶ ἀπερισκέπτως πρὸς τὸ ὑπερέχον τῆς σῆς δόξης λέγειν με· πάντα γὰρ τὰ δηλωθέντα σοι παρ' ἐμοῦ ἀληθῆ εἰσι καὶ ἀναμφίλεκτα. Ἀλλ', εἰ μὴ πρότερον δοκιμὴν τῆς σῆς λάβω φρονήσεως, οὐ θέμις τὸ μυστήριον φανερῶσαί σοι. Φησὶ γὰρ ὁ ἐμὸς Δεσπότης (83)· Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι τὸν σπόρον αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ σπείρειν αὐτόν, ἃ μὲν ἔπεσε παρὰ τὴν

B ὁδόν, καὶ ἦλθε τὰ πετεινὰ καὶ κατέφαγεν αὐτά· ἄλλα δὲ ἔπεσε παρὰ τὰ πετρώδη, ὅπου οὐκ εἶχε γῆν πολλήν, καὶ εὐθέως ἐβλάστησε, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος γῆς, ἡλίου δὲ ἀνατείλαντος ἐκαυματίσθη, καί, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ῥίζαν, ἐξηράνθη· ἄλλα δὲ ἔπεσεν ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, καὶ ἀνέβησαν αἱ ἄκανθαι καὶ ἀπέπνιξαν αὐτά· ἄλλα δὲ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλήν, καὶ ἐδίδου καρπὸν ἑκατοστεύοντα. Εἰ μὲν οὖν γῆν εὕρω ἐν τῇ καρδίᾳ σου καρποφόρον καὶ ἀγαθήν, οὐκ ὀκνήσω τὸν θεῖον σπόρον ἐμφυτεῦσαί σοι καὶ φανερῶσαι τὸ μέγα μυστήριον· εἰ δὲ πετρώδης αὕτη καὶ ἀκανθώδης ἐστὶ καὶ ὁδὸς πατουμένη τῷ βουλομένῳ παντί, κρεῖττον μηδόλως τοῦτον δὴ τὸν σωτήριον καταβαλεῖν σπόρον καὶ εἰς διαρπαγὴν αὐτὸν θεῖναι τοῖς

C πετεινοῖς καὶ θηρίοις, ὧν ἔμπροσθεν ὅλως μὴ βαλεῖν τοὺς μαργαρίτας ἐντέταλμαι (84). Ἀλλὰ πέπεισμαι **40** περὶ σοῦ τὰ κρείττονα καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, ὅτι καὶ τὸν λίθον ὄψει τὸν ἀτίμητον, καὶ τῇ αἴγλῃ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ φῶς καὶ αὐτὸς ἀξιωθήσῃ γενέσθαι, καὶ καρπὸν ἐνέγκῃς ἑκατοστεύοντα (85). Διὰ σὲ γὰρ ἔργον ἐθέμην καὶ μακρὰν διήνυσα ὁδόν, τοῦ ὑποδεῖξαί σοι ἃ οὐχ ἑώρακας πώποτε καὶ διδάξαι ἃ οὐκ ἀκήκοας.

Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰωάσαφ (86)· Ἐγὼ μέν, πρεσβύτα τίμιε, πόθῳ τινὶ καὶ ἔρωτι ἀκατασχέτῳ ζητῶ λόγον ἀκοῦσαι καινόν τινα καὶ ἀγαθόν, καὶ πῦρ ἔνδοθεν ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκκέκαυται δεινῶς φλέγον με καὶ παρορμῶν μαθεῖν ἀναγκαίας τινὰς συζητήσεις· οὐκ ἔτυχον δὲ μέχρι τοῦ νῦν ἀνθρώπου δυνα-

D μένου πληροφορῆσαί με περὶ τούτων. Εἰ δὲ τύχω σοφοῦ τινος καὶ ἐπιστήμονος, καὶ ἀκούσω λόγον σωτηρίας, οὔτε πετεινοῖς, ὡς οἶμαι, τοῦτον ἐκδώσω, οὔτε θηρίοις, οὔτε μὴν πετρώδης φανήσομαι, ὡς ἔφης, οὔτε ἀκανθώδης, ἀλλὰ καὶ εὐγνωμόνως δέξομαι καὶ εἰδημόνως τηρήσω. Σὺ δέ, εἴ τι τοιοῦτον ἐπίστασαι, μὴ διακρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἀνάγγειλόν μοι. Ὡς γὰρ ἤκουσα ἐκ μακρᾶς ἀφικέσθαι σε γῆς,

(82) Εἰρήνην δοῦναι formula est salutandi orientalis. Vid. Raphel. ad Joan. XIV, 27, ubi frustra, puto, Grotio contradicitur.
(83) Christus apud Matthæum XIII; Luc. VIII; Marc. IV.
(84) Nota Christi verba apud Matthæum VII, 6: Μὴ δῶτε τὸ ἅγιον τοῖς κυσί, μηδὲ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.
(85) Lemma metricum in A: Πρόῤῥησις ὧδε Βαρλαὰμ σαφὴς πέλει.
(86) Lemma metricum in A: Ἀρχὴ λόγων ἐνταῦθα τοῦ Ἰωάσαφ.

ἥσθη μου ἡ ψυχή, καὶ εὔελπις ἐγενόμην διὰ σοῦ τοῦ ποθουμένου ἐπιτυχεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ θᾶττον εἰσήγαγόν σε πρός με καὶ προσηνῶς ἐδεξάμην, ὥσπερ τινὰ τῶν συνήθων μοι καὶ ἡλικιωτῶν, εἴπερ οὐ ψευσθήσομαι τῆς ἐλπίδος. Καὶ ὁ Βαρλαὰμ ἔφη· Καλῶς ἐποίησας τοῦτο καὶ **41** ἀξίως τῆς σῆς βασιλικῆς μεγαλοπρεπείας, ὅτι μὴ τῇ φαινομένῃ προσέσχες εὐτελείᾳ, ἀλλὰ τῆς κεκρυμμένης ἐγένου ἐλπίδος.

A conservabo. Tu vero si quid ejusmodi nosti, ne quæso id reticeas, verum mihi narres. Quamprimum enim e longinqua regione te venisse audivi, animi voluptate affectus sum, atque in bonam spem veni fore ut opera tua id quod cupiebam consequerer. Eoque nomine statim te ad me introduxi, comiterque tanquam familiarium meorum et æqualium aliquem excepi. Atque utinam spe mea minime fallar! Dixit autem Barlaam : Præclare, atque ut regia magnificentia dignum erat, hoc fecisti, ut non ad externæ vilitatis speciem animum adjiceres, verum abstrusæ spei teipsum traderes.

Ἦν γάρ (87) τις βασιλεὺς μέγας καὶ ἔνδοξος, καὶ ἐγένετο, διερχομένου αὐτοῦ ἐφ' ἅρματος χρυσοκολλήτου καὶ τῆς (88) βασιλεῖ πρεπούσης δορυφορίας, ὑπαντῆσαι δύο ἄνδρας, διεῤῥωγότα μὲν ἠμφιεσμένους καὶ ῥερυπωμένα (89), ἐκτετηκότας δὲ τὰ πρόσωπα καὶ λίαν κατωχριωμένους· ἦν δὲ γινώσκων τούτους ὁ βασιλεὺς τῷ ὑπωπιασμῷ τοῦ σώματος καὶ τοῖς τῆς ἀσκήσεως ἱδρῶσι τὸ σαρκίον ἐκδεδαπανηκότας. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτοὺς, καταπηδήσας εὐθὺς τοῦ ἅρματος καὶ ἐπὶ τὴν γῆν πεσὼν, προσεκύνησε, καὶ ἀναστὰς περιεπλάκη αὐτοῖς προσφιλέστατα κατασπαζόμενος. Οἱ δὲ μεγιστᾶνες αὐτοῦ καὶ ἄρχοντες ἐδυσχέραναν ἐπὶ τούτῳ, ἀνάξια τῆς βασιλικῆς δόξης πεποιηκέναι αὐτὸν νομίζοντες· μὴ τολμῶντες δὲ κατὰ πρόσωπον ἐλέγχειν, τὸν γνήσιον αὐτοῦ ἀδελφὸν ἔλεγον λαλῆσαι τῷ βασιλεῖ μὴ τὸ ὕψος τοῦ διαδήματος οὑτωσὶ καθυβρίζειν. Τοῦ δὲ εἰπόντος ταῦτα τῷ ἀδελφῷ καὶ καταμεμψαμένου τὴν ἄκαιρον αὐτοῦ σμικρολογίαν, δέδωκεν αὐτῷ ἀπόκρισιν ὁ βασιλεὺς, ἣν οὐ συνῆκεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.

Erat enim aliquando magnus quidam et illustris rex, cui, cum in aureo curru, satellitum manu regiæ majestati digna cinctus iter faceret, contigit ut duos viros, laceris ac sordidis vestibus, atque ore B macie confecto, ac majorem in modum pallido, obvios haberet. Regi porro exploratum erat eos corporis afflictatione ac vitæ Deo consecratæ laboribus carnes suas ita confecisse. Ut igitur eos vidit, e curru statim desiliens, atque humi prostratus, eos adoravit; ac deinde surgens, amicissime complexus est, et salutavit. Proceres autem ipsius ac præfecti hoc moleste tulerunt, eum facinus regia gloria indignum admisisse existimantes. Verum cum coram ipsum reprehendere minime auderent, cum germano ipsius fratre agebant, ut regem admoneret, ne diadematis amplitudinem et sublimitatem ad hunc modum dedecore ac contumelia afficeret. Cum itaque ipse hæc fratri dixisset, atque intempestivam et præposteram ipsius humilitatem accusasset, respon- C sum ipsi rex dedit, quod a fratre minime intellectum est.

Ἔθος γὰρ ἦν ἐκείνῳ τῷ βασιλεῖ, ὅταν ἀπόφασιν θανάτου κατά τινος ἐδίδου, κήρυκα εἰς τὴν αὐτοῦ θύραν ἀποστέλλειν μετὰ σάλπιγγος τεταγμένης εἰς τοῦτο· καὶ τῇ φωνῇ τῆς σάλπιγγος ἐκείνης ᾔσθοντο πάντες θανάτου ἔνοχον ἐκεῖνον ὑπάρχειν. Ἑσπέρας **42** οὖν καταλαβούσης, ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς τὴν σάλπιγγα τοῦ θανάτου σαλπίζειν ἐπὶ τῇ θύρᾳ τοῦ οἴκου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἤκουσεν ἐκεῖνος τὴν σάλπιγγα τοῦ θανάτου, ἀπέγνω τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας καὶ διέθετο τὰ κατ' αὐτὸν ὅλην τὴν νύκτα· ἅμα δὲ πρωῒ, ἀμφιασάμενος μέλανα καὶ πενθήρη (90), μετὰ γυναικὸς καὶ τέκνων ἀπέρχεται εἰς τὴν θύραν τοῦ παλατίου κλαίων καὶ ὀδυρόμενος. Εἰσαγαγὼν δὲ αὐτὸν ὁ βασιλεὺς, καὶ οὕτως ἰδὼν ὀλοφυρόμενον, ἔφη· Ὦ ἀσύνετε καὶ ἄφρον, εἰ σὺ οὕτως ἐδειλίασας τὸν κήρυκα τοῦ ὁμοτίμου σου ἀδελφοῦ, πρὸς ὃν οὐδὲν ὅλως ἑαυτὸν ἡμαρτηκέναι γινώσκεις, πῶς ἐμοὶ μέμψιν ἐπήγαγες ἐν ταπεινώσει ἀσπασαμένῳ τοὺς κήρυκας τοῦ Θεοῦ μου, τοὺς εὐηχέστερον σάλπιγγος μηνύοντάς μοι τὸν θάνατον καὶ τὴν φοβερὰν τοῦ Δεσπότου ὑπάντησιν, ᾧ πολλὰ καὶ μεγάλα ἐμαυτὸν ἡμαρτηκέναι ἐπίσταμαι; Ἰδοὺ τοίνυν τὴν σὴν ἐλέγχων ἄνοιαν τούτῳ δὴ τῷ τρόπῳ ἐχρησάμην, ὥσπερ

Mos enim regi erat ut cum aliquem morte multaret, præconem cum tuba, quæ quidem mortis idcirco dicebatur, ad ipsius fores mitteret, atque ex tubæ illius clangore omnes ei moriendum esse intelligebant. Itaque cum advesperasset, lethalem tubam ad fratris sui fores clangorem edituram rex misit. Ut igitur ille hanc tubam audivit, desperata salute per totam noctem domesticis rebus consuluit. Mane autem atra ac lugubri veste indutus, cum uxore ac liberis ad palatii fores flens ac lamentans profectus est. Cum autem rex ipsum ad se admisisset, atque ita ejulantem vidisset, his verbis usus est : O stulte ac demens, si fratris tui, cum quo idem tibi genus D et par honor est, in quem nullius omnino sceleris tibi conscius es, præconem ita extimuisti; quonam modo mihi reprehensionis notam idcirco inussisti, quod Dei mei præcones, qui mortem, ac Domini in quem me multa et gravia scelera perpetrasse scio pertimescendum adventum mihi quavis tuba vocalius altiusque denuntiant, humiliter ac demisse salutarim? En igitur ut tuam dementiam coarguerem, hac ratione usus sum, quemadmodum etiam eos qui tibi ut me reprehenderes, in animum induxerunt, statim

(87) Lemma metricum in codice A : Παραβολὴ πρώτη γε αὕτη τυγχάνει.
(88) Forsan καὶ μετὰ τῆς.
(89) De hac perfecti forma, t. III, p. 459. Cf. modo p. 38, 19.
(90) C, μελανά. De adjectivo μελανὸς t. III, p. 151. Hesychius : περκνὸν, μελανόν. C, πενθ. ἱμάτια, ut p. 41, 7, ῥερ. ἱμάτια · quo nomine facile carebimus. Cf. pag. 45.

stolidos et amentes esse demonstrabo. Atque ita eu- ratum et utiliter instructum fratrem suum, domum remisit.

Jussit autem e ligno quatuor arcas effici: quarum cum duas undique auro contexisset, fetidaque cadaverum ossa in eas injecisset, aureis seris eas obfirmavit; reliquis autem duabus pice ac bitumine oblitis, pretiosisque lapidibus et exquisitis unionibus, omnique unguentaria fragrantia impletis, asperisque funibus constrictis, proceres eos, a quibus ob virorum illorum occursum reprehensus fuerat, ad se accivit, ipsisque quatuor has arcas proposuit, ut quanti hæ, quantique illæ pretii essent æstimarent. Illi autem duas eas quæ inauratæ erant, maximi pretii esse asserebant; neque enim aliter fieri posse inquiebant, quin in ipsis regiæ coronæ ac cingula recondita essent. Eas contra quæ pice ac bitumine oblitæ erant, viles omnino ac nullius pretii esse aiebant. Rex autem ipsis dixit: Ne me quidem fugiebat, vos hoc dicturos esse; nam sensibilibus oculis ea quæ in sensum cadunt perspicitis. Atqui non ita faciendum est; verum interioribus oculis sive pretium, sive utilitatem et fœditatem, quæ intus condita sunt, spectare oportet. Ac protinus inauratas arcas aperiri jussit. Quibus patefactis, gravis quidam ac teter odor exhalavit, atque injucundissimum spectaculum oculis objectum est.

Ait itaque rex: Hic eorum typus est qui cum splendidis et illustribus vestibus utantur, atque ob ingentem gloriam et potentiam insolenter se efferant, intus tamen fetidis cadaveribus ac flagitiis pleni sunt. Post autem, cum eas quæ pice ac bitumine oblitæ erant, aperiri jussisset, omnes eos qui aderant, splendore atque odoris suavitate quæ in ipsis recondita erat oblectavit. Dixitque eis: Scitis cuinam rei hæ arcæ similes sint? humilibus nimirum atque abjectis illis viris, vilibusque vestibus indutis, quorum vos externum habitum intuentes, contumeliæ ac probro mihi duxistis, quod ante eos in terram me abjecissem. Ego autem eorum dignitatem, atque animorum pulchritudinem spiritualibus oculis considerans, ex ipsorum contactu gloriam contraxi, eosque quavis corona et quavis regia purpura præstantiores existimavi. Ad hunc igitur modum pudorem ipsis incussit, eosque in his rebus quæ in aspectum cadunt minime oberrare docuit, verum iis animum adjungere quæ intellectu percipiuntur. Itaque ad pii et sapientis regis similitudinem ipse quoque accessisti; ut qui bona spe nixus me susceperis, quæ quidem, ut opinor, minime te fallet. Dixit autem ad eum Josaphat: Hæc omnia pulchre atque concinne dixisti. Verum illud scire aveo, quisnam sit tuus Dominus, quem tu orationis initio de illo seminatore verba fecisse dicebas.

Cap. VII. — Rursus igitur sermonem assumens

A οὖν καὶ τοὺς ὑποθεμένους σοι τὴν κατ' ἐμοῦ μέμψιν θᾶττον ἀνοηταίνειν ἐλέγξω. Καὶ οὕτω θεραπεύσας τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ὠφελήσας οἴκαδε ἀπέστειλεν.

Ἐκέλευσε δὲ γενέσθαι ἐκ ξύλων βαλάντια τέσσαρα. Καὶ τὰ μὲν δύο περικαλύψας πάντοθεν χρυσίῳ, καὶ ὀστᾶ νεκρῶν ὀδωδότα βαλὼν ἐν αὐτοῖς, χρυσαῖς περόναις κατησφαλίσατο· τὰ δὲ ἄλλα πίσσῃ καταχρίσας καὶ ἀσφαλτώσας, ἐπλήρωσε λίθων τιμίων καὶ μαργάρων πολυτίμων **43** καὶ πάσης μυρεψικῆς εὐωδίας. Σχοινίοις τε τριχίνοις ταῦτα περισφίγξας, ἐκάλεσε τοὺς μεμψαμένους αὐτῷ μεγιστᾶνας ἐπὶ τῇ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων συναντήσει, καὶ προέθετο αὐτοῖς τὰ τέσσαρα βαλάντια, τοῦ ἀποτιμήσασθαι πόσου μὲν ταῦτα, πόσου δὲ ἐκεῖνα τιμήματός εἰσιν ἄξια. Οἱ δὲ τὰ μὲν δύο τὰ κεχρυσωμένα τιμῆς ὅτι πλείστης B εἶναι διωρίζοντο. Ἔξεστι γάρ, φησίν, ἐν αὐτοῖς βασιλικὰ διαδήματα καὶ ζώνας ἀποκεῖσθαι· τὰ δὲ τῇ πίσσῃ κατακεχρισμένα καὶ τῇ ἀσφάλτῳ εὐτελοῦς τινος καὶ οἰκτροῦ τιμήματος ὑπάρχει. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔφη πρὸς αὐτούς· Οἶδα κἀγὼ τοιαῦτα λέγειν ὑμᾶς· τοῖς αἰσθητοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς τὴν αἰσθητὴν ὄψιν κατανοεῖτε· καὶ μὴν οὐχ οὕτως δεῖ ποιεῖν· ἀλλὰ τοῖς ἔνδον ὄμμασι τὴν ἐντὸς ἀποκειμένην χρὴ βλέπειν εἴτε τιμὴν εἴτε ἀτιμίαν. Καὶ ἐκέλευσεν ἀνοιγῆναι τὰ κεχρυσωμένα βαλάντια. Διανοιχθέντων δέ, δεινή τις ἔπνευσε δυσωδία καὶ ἀηδεστάτη ὠράθη θέα.

Φησὶν οὖν ὁ βασιλεύς· Οὗτος ὁ τύπος τῶν τὰ λαμπρὰ μὲν καὶ ἔνδοξα ἠμφιεσμένων, πολλῇ δὲ δόξῃ καὶ δυναστείᾳ σοβαρευομένων, καὶ ἔσωθεν ἀποζώντων νε- C κρῶν καὶ πονηρῶν ἔργων. Εἶτα καὶ τὰ πεπισσωμένα καὶ κατησφαλτωμένα κελεύσας ἀνακαλυφθῆναι, πάντας εὔφρανε τοὺς παρόντας τῇ τῶν ἐν αὐτοῖς ἀποκειμένων φαιδρότητι καὶ εὐωδίᾳ. Ἔφη δὲ πρὸς αὐτούς· Οἴδατε τίνι ὅμοια ταῦτα; τοῖς ταπεινοῖς ἐκείνοις καὶ εὐτελῆ περικειμένοις ἐνδύματα (91), ὧν ὑμεῖς τὸ ἐκτὸς ὁρῶντες **44** σχῆμα, ὕβριν ἡγήσασθε τὴν ἐμὴν κατὰ πρόσωπον αὐτῶν ἐπὶ γῆς προσκύνησιν· ἐγὼ δέ, τοῖς νοεροῖς ὄμμασι τὸ τίμιον αὐτῶν καὶ περικαλλὲς κατανοήσας τῶν ψυχῶν, ἐνεδοξάσθην μὲν τῇ τούτων προσψαύσει, παντὸς δὲ στεφάνου καὶ πάσης βασιλικῆς ἁλουργίδος τιμιωτέρους αὐτοὺς ἡγησάμην. Οὕτως οὖν αὐτοὺς ᾔσχυνε, καὶ ἐδίδαξε μὴ τοῖς φαινομένοις πλανᾶσθαι, ἀλλὰ τοῖς νοουμένοις προσέχειν. D Κατ' ἐκεῖνον τοίνυν τὸν εὐσεβῆ καὶ σοφὸν βασιλέα καὶ σὺ πεποίηκας, τῇ ἀγαθῇ ἐλπίδι προσδεξάμενός με, ἧς οὐ ψευσθήσῃ, ὥς ἔγωγε οἶμαι. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰωάσαφ· Ταῦτα μὲν δὴ πάντα καλῶς εἶπας καὶ εὐαρμόστως· ἀλλ' ἐκεῖνο θέλω μαθεῖν, τίς ἐστιν ὁ σὸς Δεσπότης, ὃν κατ' ἀρχὰς τοῦ λόγου περὶ τοῦ σπορέως ἐκείνου εἰρηκέναι ἔλεγες.

ΚΕΦ. Ζ'. Αὖθις οὖν ἀναλαβὼν τὸν λόγον ὁ Βαρλαάμ,

(91) De περικεῖσθαί τι notavi in Notit. mss. tom. XI, II, pp. 29 et 151. Joannes Chrys. p. 46 Cotel.: βασιλεὺς εἶ, διαδήματι περίκεισαι. Puto scribendum, διάδημα περ. Displicet διάδημά τι περ. Ipse hom. in S. Lumina, p. 123, Combef.: Τὴν σάρκα εἰκῇ περικείμενον. Rursus Homm. a Matthæio editis t. I, p. 80: Τῇ χειρὶ τῇ τὴν ἅλυσιν περικειμένῃ· ubi editor.

εἶπεν (92)· Εἰ τὸν ἐμὸν βούλει Δεσπότην μαθεῖν, ὁ A Κύριός ἐστιν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον (93), ὁ σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζόμενος. Οὐκ εἰμὶ γὰρ ἐγὼ τῶν τοὺς πολλοὺς τούτους καὶ ἀτάκτους ἀναγορευόντων θεοὺς, καὶ τὰ ἄψυχα ταῦτα καὶ κωφὰ σεβομένων εἴδωλα· ἀλλ' ἕνα Θεὸν γινώσκω καὶ ὁμολογῶ 45 ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι δοξαζόμενον, Πατρί φημι, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐν μιᾷ δὲ φύσει καὶ οὐσίᾳ, ἐν μιᾷ δόξῃ καὶ βασιλείᾳ μὴ μεριζομένῃ. Οὗτος οὖν ὁ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν εἷς Θεὸς, ἄναρχός τε καὶ ἀτελεύτητος, αἰώνιός τε καὶ ἀΐδιος, ἄκτιστος, ἄτρεπτός τε καὶ ἀσώματος, ἀόρατος, ἀπερίγραπτος, ἀπερινόητος, ἀγαθὸς καὶ δίκαιος μόνος, ὁ τὰ πάντα B ἐκ μὴ ὄντων ὑποστησάμενος, τά τε ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, πρῶτον μὲν δημιουργεῖ τὰς οὐρανίους δυνάμεις καὶ ἀοράτους, ἀναρίθμητά τινα πλήθη ἄϋλά τε καὶ ἀσώματα, λειτουργικὰ πνεύματα τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητος· ἔπειτα τὸν ὁρώμενον κόσμον τοῦτον, οὐρανόν τε καὶ γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, ὅνπερ καὶ φωτὶ φαιδρύνας κατεκόσμησεν, οὐρανὸν μὲν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ τοῖς ἄστροις, γῆν δὲ παντοίοις βλαστήμασι καὶ διαφόροις ζώοις, τήν τε θάλασσαν πάλιν τῷ παμπληθεῖ τῶν νηκτῶν γένει. Ταῦτα πάντα, αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγεννήθησαν, αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθησαν (94). Εἶτα δημιουργεῖ τὸν ἄνθρωπον χερσὶν ἰδίαις, χοῦν μὲν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς διάπλασιν τοῦ σώματος, τὴν δὲ ψυχὴν λογικὴν καὶ C νοερὰν διὰ τοῦ οἰκείου ἐμφυσήματος αὐτῷ δοὺς (95), ἥτις κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ δεδημιουργῆσθαι γέγραπται (96)· κατ' εἰκόνα μὲν, διὰ τὸ νοερὸν καὶ αὐτεξούσιον, καθ' ὁμοίωσιν δὲ διὰ τὴν τῆς ἀρετῆς κατὰ τὸ δυνατὸν 46 ὁμοίωσιν (97). Τοῦτον τὸν ἄνθρωπον αὐτεξουσιότητι καὶ ἀθανασίᾳ τιμήσας, βασιλέα τῶν ἐπὶ γῆς κατέστησεν· ἐποίησε δὲ ἐξ αὐτοῦ τὸ θῆλυ, βοηθὸν αὐτῷ κατ' αὐτόν (98).

Barlaam, dixit: Si quisnam Dominus meus sit intelligere cupis, Dominus Jesus Christus est, unigenitus, inquam, ille Dei Filius, ille beatus et solus potens, ille Rex regum et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, ac lucem habitat inaccessibilem, qui cum Patre et Spiritu sancto glorificatur (*I Tim.* VI). Neque enim ex eorum numero sum qui multos hos et petulantes deos colunt, atque hæc animæ expertia et surda simulacra venerantur; verum unum Deum agnosco et confiteor, qui in tribus personis, hoc est Patre et Filio et Spiritu sancto, atque una natura et essentia, in una gloria et regno minime diviso glorificatur. Hic igitur in tribus personis unus Deus, principii ac finis expers (*Naz., orat.* 2, *de Pasch.*), sempiternus, increatus, immutabilis, corpore vacans, invisibilis, circumscriptione carens, animi comprehensionem fugiens, solus bonus ac justus est, qui omnia, tam quæ oculis cernuntur quam quæ oculorum obtutum fugiunt, ex nihilo in ortum produxit. Primum scilicet invisibilium ac cœlestium virtutum innumerabilem quamdam multitudinem a materia et corpore secretam, hoc est administros divinæ majestatis spiritus; deinde autem mundum hunc in aspectum cadentem, hoc est cœlum, ac terram, et mare; quem etiam lætissima luce coornavit, cœlum nempe sole ac luna et sideribus, terram autem omnis generis stirpibus ac variis animantibus, mare denique numerosissimis piscium generibus. Hæc omnia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt (*Psal.* CXLVIII). Post autem hominem suismet manibus effingit, sumpto nimirum a terra ad corporis compositionem luto, anima autem rationis et intelligentiæ participe per suam insufflationem ipsi tributa, quæ quidem ad Dei imaginem et similitudinem effecta esse scripta est (*Gen.* I): ad imaginem videlicet, propter vim intelligendi atque arbitrii libertatem; ad similitudinem autem, propter virtutis ipsius, quoad ejus fieri potest, imitationem. Hunc porro hominem, arbitrii libertate atque immortalitate donatum, eorum quæ in terra sunt regem constituit; atque ex ipso feminam, quæ ipsi auxilio esset, ipsi similem effecit.

Καὶ φυτεύσας παράδεισον ἐν Ἐδὲμ κατὰ ἀνατολὰς, εὐφροσύνης καὶ θυμηδίας πάσης πεπληρωμένον, ἔθετο ἐν αὐτῷ τὸν ἄνθρωπον ὃν ἔπλασε, πάντων μὲν τῶν ἐκεῖσε θείων φυτῶν κελεύσας ἀκωλύτως μετέχειν, D ἑνὸς δὲ μόνου θέμενος ἐντολὴν ὅλως μὴ γεύσασθαι, ὅπερ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν κέκληται, οὕτως εἰπών (99)· Ἧ δ' ἂν ἡμέ-

Consitoque in Eden ad Orientem paradiso, voluptatis omnis atque oblectamenti pleno, hominem, quem effinxerat, in ipso collocavit; sic quidem, ut divina bonitas omnia ligna quæ illic erant sine ullo impedimento eum percipere juberet; unius autem duntaxat degustatione ipsi interdiceret (quod quidem lignum scientiæ boni et mali appellatum est), his

(92) Lemma metricum in A: Βαρλαὰμ ὧδε διάλεξις δευτέρα.
(93) I Epist. ad Tim. VI, 15, 16.
(94) Psal. CXLVIII, 5.
(95) Gen. II, 7: Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς.
(96) Gen. I, 26. — De verbis κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν vide t. I, p. 250; Chevræana, t. II, p. 314. Lemma in A: Ὅρα τί τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν.
(97) Et ethnici quoque sapientes in philosophia, virtute, terrestrium fuga et odio, posuerunt τὴν τῷ Θεῷ ὁμοίωσιν. Loca vide in notis ad Marini Proclum, p. 103, 104; apud Falster. *Amœnit. philol.* I, 20; G. Matthiam Proleg. ad Hippocr. p. 14, n. 1; Remum not. ad Themist. p. 135; Heindorf. ad Theæt. § 84; Vict. Cleric. ad Sentent. Plat. pag. 519.
(98) Gen. II, 20. — Theod. Prodromus Tetrast. in Gen. pag. 4; Suvign., de Evæ formatione: Σίγα, Θεὸς δρᾶται γυναικὸς τὴν πλάσιν· imo δρᾷ τῆς, ut melius est in codice 2831.
(99) Gen. II, 17.

verbis utens . Quacunque die comederitis ex eo, morte moriemini. Enimvero unus ex prædictis angelicis copiis, qui uni agmini præerat, cum naturalis vitii ne minimum quidem vestigium a creatore accepisset, verum boni causa procreatus fuisset, libera mentis inductione a bono in malum deflexit, atque insolentia elatus, adversus Dominum ac Deum rebellare voluit. Ac propterea ex ordine suo ac dignitate expulsus est, atque pro beata illa gloria et angelico nomine, diaboli ac Satanæ nomen consecutus est. Deus enim ipsum, et cœlesti gloria indignum, præcipitem e cœlo exturbavit. Cum eo porro simul avulsa et ejecta est ingens angelorum qui ipsi suberant multitudo : qui quidem mentis inductione mali effecti, ac boni loco principis sui defectionem secuti, dæmonum nomen, ut impostores ac circumscriptores, acceperunt.

Diabolus igitur, abjurato prorsus bono, malaque natura assumpta, invidiam adversus hominem concepit (*Sap.* II), propterea quod seipsum e tanta gloria ejectum, illum autem ad tantum honorem subvectum perspiceret : eumque e beata illa vivendi ratione dejicere moliebatur. Quare serpentem imposturæ suæ officinam nactus, per eum feminam convenit. Cumque eam spe divinitatis adduxisset, ut interdictum lignum degustaret, per eam postea etiam Adamum (nam hoc primo homini nomen fuit) in fraudem impulit. Porro autem, ut primus homo contra divinum imperium interdictam plantam degustavit, a summo parente atque architecto e deliciarum paradiso exterminatur, atque beatæ illius et ab exitio immunis vitæ loco in hanc (heu!) miseram vitam incidit, ac postremo morte multatur. Atque hinc vires nactus diabolus, et victoria elatus, aucto hominum genere, omne improbitatis genus ipsis in animum injecit. Ex quo factum est ut Deus ingentem peccati impetum coercere ac reprimere volens, terræ diluvium induxerit, atque omnem animam viventem exstinxerit (*Gen.* VII). Cum autem unum duntaxat in illa ætate justum virum invenisset, hunc cum uxore ac liberis in arca quadam servatum, solum in terra constituit. Postea quam autem rursum homines numero augeri cœperunt, Dei oblivione capti sunt, atque ad graviorem impietatem proruperunt, ut qui diversis peccatis in servitutem se addixerint, atque in varia errorum genera distraxerint.

Alii enim casu ac fortuito omnia ferri, providentiæque expertia esse censuerunt; tanquam scilicet nullus Dominus sit qui ea regat ac moderetur. Alii

A ρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Εἷς δὲ τῶν εἰρημένων ἀγγελικῶν δυνάμεων, μιᾶς στρατιᾶς πρωτοστάτης, οὐδόλως ἐν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ κακίας φυσικῆς ἐσχηκὼς ἴχνος, ἀλλ' ἐπ' ἀγαθῷ γενόμενος, αὐτεξουσίῳ προαιρέσει ἐτράπη ἐκ τοῦ καλοῦ εἰς τὸ κακὸν, καὶ ἐπήρθη τῇ ἀπονοίᾳ, ἀντᾶραι βουληθεὶς τῷ Δεσπότῃ καὶ Θεῷ. Διὸ ἀπεβλήθη τῆς τάξεως αὐτοῦ καὶ τῆς ἀξίας, καὶ, ἀντὶ τῆς μακαρίας δόξης ἐκείνης καὶ ἀγγελικῆς ὀνομασίας, διάβολος ἐκλήθη καὶ Σατανᾶς προσωνόμασται. Ἔρριψε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς ὡς ἀνάξιον τῆς ἄνωθεν δόξης· συναπεσπάσθη δὲ αὐτῷ καὶ συναπεβλήθη καὶ πλῆθος πολὺ τοῦ ὑπ' αὐτὸν τάγματος τῶν ἀγγέλων, οἵτινες, κακοὶ γεγονότες **47** τὴν προαίρεσιν, καὶ, ἀντὶ τοῦ ἀγαθοῦ τῇ ἀποστασίᾳ ἐξακολουθήσαντες B τοῦ ἄρχοντος αὐτῶν, δαίμονες ὠνομάσθησαν, ὡς πλάνοι καὶ ἀπατεῶνες.

Ἀρνησάμενος οὖν πάντη τὸ ἀγαθὸν ὁ διάβολος, καὶ πονηρὰν προσλαβόμενος φύσιν, φθόνον ἀνεδέξατο πρὸς τὸν ἄνθρωπον, ὁρῶν ἑαυτὸν μὲν ἐκ τηλικαύτης ἀποῤῥιφέντα δόξης, ἐκεῖνον δὲ πρὸς τοιαύτην τιμὴν ἀναγόμενον, καὶ ἐμηχανήσατο ἐκβαλεῖν αὐτὸν τῆς μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς. Τὸν ὄφιν οὖν ἐργαστήριον τῆς ἰδίας πλάνης λαβόμενος, δι' αὐτοῦ ὡμίλησε τῇ γυναικὶ, καὶ πείσας αὐτὴν φαγεῖν ἐκ τοῦ ἀπηγορευμένου ἐκείνου ξύλου ἐλπίδι θεώσεως, δι' αὐτῆς ἠπάτησε καὶ τὸν Ἀδὰμ, οὕτω τοῦ πρωτοπλάστου κληθέντος. Καὶ φαγὼν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος τοῦ φυτοῦ τῆς παρακοῆς, ἐξόριστος γίνεται τοῦ παραδείσου C τῆς τρυφῆς (1) ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ, ἀντὶ τῆς μακαρίας ζωῆς ἐκείνης καὶ ἀνωλέθρου διαγωγῆς, εἰς τὴν ἀθλίαν ταύτην καὶ ταλαίπωρον (φεῦ μοι!) βιοτὴν ἐμπίπτει, καὶ θάνατον τὸ τελευταῖον καταδικάζεται. Ἐντεῦθεν ἰσχὺν ὁ διάβολος λαβὼν καὶ τῇ νίκῃ ἐγκαυχώμενος, πληθυνθέντος τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, **48** πᾶσαν κακίας ὁδὸν αὐτοῖς ὑπέθετο. Ὡς, ἐντεῦθεν διακόψαι τὴν πολλὴν τῆς ἁμαρτίας φορὰν βουλόμενος, ὁ Θεὸς κατακλυσμὸν ἐπήγαγε τῇ γῇ, ἀπολέσας πᾶσαν ψυχὴν ζῶσαν· ἕνα δὲ μόνον εὑρὼν δίκαιον ἐν τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, τοῦτον σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις ἐν κιβωτῷ τινι περισώσας, μονώτατον εἰς τὴν γῆν κατέστησεν. Ἡνίκα δὲ ἤρξατο πάλιν εἰς πλῆθος τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος χωρεῖν, ἐπελάθοντο τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς χεῖρον ἀσεβείας προέκοψαν (2), D διαφόροις δουλωθέντες ἁμαρτήμασι, καὶ δεινοῖς καταφθαρέντες ἀτοπήμασι, καὶ εἰς πολυσχιδῆ (3) πλάνην διαμερισθέντες.

Οἱ μὲν γὰρ (4) αὐτομάτως φέρεσθαι τὸ πᾶν ἐνόμισαν, καὶ ἀπρονόητα ἐδογμάτισαν, ὡς μηδενὸς ἐφεστηκότος Δεσπότου· ἄλλοι εἱμαρμένην εἰσηγή-

(1) Gen. III, 23. Cf. t. III, p. 31, n. 2. Th. Prodromus, *Tetrast.* p. 8 : Βλέπεις τὸν Ἀδάμ; Ναὶ, βλέπω καὶ δακρύω. Ἐκβάλλεται γὰρ τῆς τρυφῆς τοῦ χωρίου. Δέον δὲ μισεῖν τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν. Ὁ δ' ἀλλ' ἐπιγνοὺς παῖδα γεννᾷ τὸν Κάϊν. Suvignyus, qui bene scripsit τοῦ χ. pro σοῦ (et est τοῦ in cod. 2831), male conjecit ὁ δ' ἄλλ', « ut sit sensus, *alia mala edoctus est.* » Nil mutandum. Est δ' ἀλλὰ conjunctionis forma frequens in scriptoribus istis, et cujus exempla collegi ad Nicetam, p. 304. Ἐπιγνοὺς αἰτίαν, Evam scilicet, dictum est cum respectu ad Gen. IV, 1 : Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάϊν.

(2) C, εἰς χείρονα πρ. ἀσέβειαν.

(3) Codd. πολυσχεδῆ. Lemma metricum in A : Ὅρα ὅθεν πῶς ἐξέφυσαν αἱρέσεις.

(4) Schol. in A : οἱ Αἰγύπτιοι· et mox, ad ἄλλοι εἱμ., οἱ Ἕλληνες.

σαντο, τῇ γενέσει τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντες· ἄλλοι πολλοὺς θεοὺς κακοὺς καὶ πολυπαθεῖς ἐσεβάσθησαν, τοῦ ἔχειν αὐτοὺς τῶν ἰδίων παθῶν καὶ δεινῶν πράξεων συνηγόρους, ὧν καὶ μορφώματα τυπώσαντες ἀνεστήλωσαν ξόανα κωφὰ καὶ ἀναίσθητα εἴδωλα, καὶ συγκλείσαντες ἐν ναοῖς προσεκύνησαν, λατρεύοντες τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα (5), οἱ μὲν τῷ ἡλίῳ, καὶ τῇ σελήνῃ, καὶ τοῖς ἄστροις ἃ ἔθετο ὁ Θεὸς πρὸς τὸ φαῦσιν παρέχειν τῷ περιγείῳ τούτῳ κόσμῳ (6), ἄψυχά τε ὄντα καὶ ἀναίσθητα, τῇ προνοίᾳ τοῦ Δημιουργοῦ φωτιζόμενα, καὶ διακρατούμενα, οὐ μὴν δὲ οἴκοθέν τι **49** δυνάμενα· οἱ δὲ τῷ πυρὶ καὶ τοῖς ὕδασι καὶ τοῖς λοιποῖς στοιχείοις τῆς γῆς, ἀψύχοις καὶ ἀναισθήτοις οὖσι· καὶ οὐκ ᾐσχύνθησαν οἱ ἔμψυχοι καὶ λογικοὶ τὰ τοιαῦτα σέβεσθαι· ἄλλοι θηρίοις καὶ ἑρπετοῖς καὶ κτήνεσι τετραπόδοις τὸ σέβας ἀπένειμον, κτηνωδεστέρους τῶν σεβομένων ἑαυτοὺς ἀποδεικνύντες· οἱ δὲ ἀνθρώπων τινῶν αἰσχρῶν καὶ εὐτελῶν μορφώματα ἀνετυπώσαντο, καὶ τούτους, θεοὺς ἐκάλεσαν, καὶ τοὺς μὲν αὐτῶν ἄῤῥενας, τινὰς δὲ θηλείας ὠνόμασαν, οὓς ἐκεῖνοι αὐτοὶ ἐξέθεντο μοιχοὺς εἶναι καὶ φονεῖς, ὀργίλους, καὶ ζηλωτὰς, καὶ θυμαντικοὺς, πατροκτόνους καὶ ἀδελφοκτόνους, κλέπτας καὶ ἅρπαγας, χωλοὺς καὶ κυλλοὺς, καὶ φαρμακοὺς, καὶ μαινομένους, καὶ τούτων τινὰς μὲν τετελευτηκότας, τινὰς δὲ κεκεραυνωμένους, καὶ κοπτομένους, καὶ θρηνουμένους καὶ δεδουλευκότας ἀνθρώποις, καὶ φυγάδας γενομένους, καὶ εἰς ζῶα μεταμορφουμένους ἐπὶ πονηραῖς καὶ αἰσχραῖς μίξεσιν. Ὅθεν, λαμβάνοντες οἱ ἄνθρωποι ἀφορμὰς ἀπὸ τῶν θεῶν αὐτῶν, ἀδεῶς κατεμιαίνοντο πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ. Καὶ δεινὴ κατεῖχε σκότωσις τὸ γένος ἡμῶν ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις, καὶ οὐκ ἦν ὁ συνιὼν, οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν (7).

Ἀβραὰμ δέ τις ἐν ἐκείνῃ τῇ γενεᾷ μόνος εὑρέθη τὰς αἰσθήσεις τῆς ψυχῆς ἐῤῥωμένας ἔχων, ὃς τῇ θεωρίᾳ τῶν κτισμάτων ἐπέγνω τὸν Δημιουργόν. Κατανοήσας γὰρ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ λοιπὰ, ἐθαύμασε τὴν ἐναρμόνιον ταύτην διακόσμησιν· ἰδὼν δὲ τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα, οὐκ αὐτομάτως γεγενῆσθαι καὶ συντηρεῖσθαι **50** ἐνόμισεν, οὔτε μὴν τοῖς στοιχείοις τῆς γῆς ἢ τοῖς ἀψύχοις εἰδώλοις τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης διακοσμήσεως προσανέθετο· ἀλλὰ τὸν ἀληθῆ Θεὸν διὰ τούτων ἐπέγνω, καὶ αὐτὸν εἶναι Δημιουργὸν τοῦ παντὸς καὶ συνοχέα συνῆκεν. Ἀποδεξάμενος δὲ τοῦτον τῆς εὐγνωμοσύνης καὶ ὀρθῆς κρίσεως, ὁ Θεὸς ἐνεφάνισεν αὐτὸν αὐτῷ, οὐ καθὼς ἔχει φύσεως (Θεὸν γὰρ ἰδεῖν γεννητῇ φύσει ἀδύνατον), ἀλλ' οἰκονομικαῖς τισι θεοφανείαις, ὡς οἶδεν αὐτός· καὶ, τελεωτέραν γνῶσιν ἐνθεὶς αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, ἐδόξασε, καὶ οἰκεῖον ἔθετο θεράποντα, ὃς, καὶ κατὰ διαδοχὴν τοῖς ἐξ αὐτοῦ παραπέμψας τὴν εὐσέβειαν, τὸν ἀληθῆ γνωρίζειν ἐδίδαξε Θεόν. Διὸ καὶ εἰς πλῆθος ἄπειρον

A fatum invexerunt, natalitiisque sideribus omnia commiserunt. Alii multos deos malos, ac multis vitiosis affectionibus laborantes coluerunt, quo videlicet suarum affectionum et gravium flagitiorum defensores et patronos eos haberent. Quorum etiam formas pictura exprimentes, surdas statuas ac sensu carentia simulacra in altum erexerunt, easque in templis inclusa coluerunt et adorarunt, servientes nimirum creaturæ potius quam Creatori. Quidam enim solem et lunam ac sidera, quæ Deus ad lucem terreno huic mundo afferendam posuit, coluerunt: quæ quidem anima et sensu carent, ac Creatoris providentia illuminantur et conservantur, non autem quidquam per se virium habent. Alii autem ignem et aquam ac reliqua terræ elementa, quibus nec anima nec
B sensus inest. Neque eos qui anima et ratione præditi sunt ejusmodi rebus cultum adhibere puduit. Alii feris, et reptilibus, et pecudibus, et quadrupedibus animantibus venerationem tribuerunt: hinc scilicet sese rationis magis expertes ostendentes quam ea ipsa quæ colebant. Alii turpium quorumdam et abjectorum hominum formas depinxerunt, eosque deos appellarunt, partim masculos, partim feminas: quos etiam ipsimet adulteros, et homicidas, et iracundos, et invidos, et furiosos, et parricidas, et fratricidas, et fures, et raptores, et claudos, et debiles, et veneficos, et insanos esse tradiderunt, atque horum nonnullos mortem obiisse, nonnullos fulmine percussos fuisse, nonnullos hominibus serviisse, atque
C exsules exstitisse, nonnullos vulnera accepisse, ac lamenta edidisse, atque ob improba et fœda flagitia in animalia sese immutasse. Quo fiebat ut homines ab ipsis diis occasionem sumentes, omni impuritatis genere sese contaminarent. Ac tum horrenda quidem caligo genus nostrum tenebat; neque erat qui intelligeret, nec qui Deum requireret (*Psal.* XIII).

Ea autem ætate Abraham solus inventus est qui animæ sensum firmum ac valentem haberet, atque ex rerum conditarum prospectu conditorem agnosceret. Nam cum cœlum, ac terram, et mare, solem item et lunam ac reliqua considerasset, hujusmodi ornatum concinnitatis plenum admiratus est. Cumque mundum, et ea quæ in ipso sunt, conspexisset, non casu ac fortuito ea exstitisse atque conservari
D existimavit. Nec rursum terræ elementis, aut inanimis simulacris ornatus hujuscemodi causam ascripsit; sed Deum verum per hæc agnovit, atque universi effectorem et conservatorem esse intellexit. Deus autem ejus probitatem animi atque candorem, rectumque judicium comprobans, seipsum ei patefecit (non quidem ut natura est, neque enim fieri potest ut creata natura Deum cernat, verum per dispensatorias quasdam Dei visiones, quemadmodum ipse novit), plenioremque sui cognitionem in ipsius animo inserens, gloria eum affecit, sibique famulum ascivit. Qui quidem per successionem his qui ab

(5) Epist. ad Rom. I, 25: Ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα.
(6) De adjectivo περίγειος, t. III, pag. 25, n. 7; pag. 48, n. 4. — Schol. in A: οἱ Χαλδαῖοι.
(7) Epist. ad Rom. III, 11; Psal. XIII, 2. Cf. p. 16, n. 2.

ipso promanarunt transmissa pietate, eos veri Dei cognitione instruxit. Eamque ob causam Dominus semen ipsius in infinitam multitudinem excrescere voluit, populumque sibi peculiarem appellavit (*Gen.* xv; *I Pet.* II); eosque Ægyptiæ gentis, ac tyranni Pharaonis servitute pressos, editis horrendis atque admirandis signis et prodigiis per Moysen et Aaronem, viros sanctos ac prophetiæ dono præditos, eduxit (*Exodi* xv). Quorum etiam opera Ægyptios, pro eo atque ipsorum improbitas merebatur, excruciavit; et Israelitas (sic enim populus ille, qui ab Abrahamo ortum duxit, vocabatur) siccis pedibus per Rubrum mare, scissis videlicet aquis, atque tum a dextra tum a sinistra muri instar effectis, trajecit. Cum autem Pharao et Ægyptii a tergo eos sequerentur, reversæ aquæ eos prorsus deleverunt. Ac postea, cum per maxima miracula divinosque prospectus quadraginta annorum spatio populum in deserto deduceret, ac cœlesti pane eum aleret, legem (quæ futurorum typus atque adumbratio erat) lapideis tabulis divinitus inscriptam dedit, eamque Moysi in monte tribuit (*Exodi* xxxi). Quæ quidem ab omnibus simulacris et flagitiosis actionibus abducebat, solumque verum Deum venerari docebat. Sic igitur per ingentia miracula ipsos in bonam quamdam terram induxit, quam olim patriarchæ illi Abrahamo se ipsius semini daturum receperat. Ac longum esset commemorare quot quamque magna et admiranda et illustria atque eximia beneficia, quæ numerum omnem excedunt, in eos contulerit. Quibus omnibus id agebatur, ut ab omni nefario cultu et flagitio genus humanum abstraheret, atque in veterem statum revocaret. Nihilo secius tamen adhuc natura nostra erroris libertati serviebat, ac per diaboli tyrannidem mors in homines regnum obtinebat, omnesque divina sententia condemnatos in infernum transmittebat.

Cum igitur in ejusmodi calamitatem ac miseriam venissemus, minime nos despexit is a quo effecti atque in ortum producti fueramus; neque manuum suarum opus funditus perire sivit. Verum benigna Dei ac Patris voluntate unigenitus Filius, et Dei Verbum, qui est in sinu Patris; ille, inquam, ejusdem cum Patre ac Spiritu sancto substantiæ, ille ævo omni antiquior, ille principii expers, qui in principio erat, et apud Deum ac Patrem erat, et Deus erat, ad servos suos indulgenter se demittit; et quidem ita, ut hæc demissio nec verbis declarari, nec mente comprehendi possit. Nam cum Deus perfectus esset, perfectus homo ex Spiritu sancto et sancta Maria virgine Dei genitrice efficitur, non ex

A τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐλθεῖν ὁ Δεσπότης εὐδόκησε, καὶ λαὸν περιούσιον αὐτῷ ὠνόμασε, καὶ δουλωθέντας αὐτοὺς ἔθνει Αἰγυπτίῳ καὶ Φαραῷ τινι τυράννῳ σημείοις καὶ τέρασι φρικτοῖς καὶ ἐξαισίοις ἐξήγαγε· ἐκεῖθεν διὰ Μωσέως καὶ Ἀαρὼν, ἀνδρῶν ἁγίων καὶ χάριτι προφητείας δοξασθέντων· δι' ὧν καὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλασεν ἀξίως τῆς αὐτῶν πονηρίας, καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας (οὕτω γὰρ ὁ λαὸς ἐκεῖνος ὁ τοῦ Ἀβραὰμ ἀπόγονος ἐκέκλητο) διὰ ξηρᾶς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διήγαγε, διασχισθέντων τῶν ὑδάτων καὶ τεῖχος ἐκ δεξιῶν καὶ τεῖχος ἐξ εὐωνύμων γεγενημένων (8)· τοῦ δὲ Φαραὼ καὶ τῶν Αἰγυπτίων κατ' ἴχνος αὐτῶν εἰσελθόντων, ἐπαναστραφέντα τὰ ὕδατα ἄρδην αὐτοὺς ἀπώλεσεν. **51** Εἶτα θαύμασι μεγίστοις καὶ θεοφανείαις ἐπὶ χρόνοις τεσσαράκοντα διαB γαγὼν τὸν λαὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἄρτῳ οὐρανίῳ διατρέφων, νόμον δέδωκε πλαξὶ λιθίναις θεόθεν γεγραμμένον, ὅνπερ ἐνεχείρισε τῷ Μωσεῖ ἐπὶ τοῦ ὄρους, τύπον ὄντα καὶ σκιαγραφίαν τῶν μελλόντων, τῶν μὲν εἰδώλων καὶ πάντων τῶν πονηρῶν ἀπάγοντα πράξεων, μόνον δὲ διδάσκοντα τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν σέβεσθαι, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀντέχεσθαι. Τοιαύταις οὖν τερατουργίαις εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς ἀγαθήν τινα γῆν, ἥνπερ πάλαι τῷ πατριάρχῃ ἐκείνῳ Ἀβραὰμ ἐπηγγείλατο δώσειν αὐτοῦ τῷ σπέρματι. Καὶ μακρὸν ἂν εἴη διηγήσασθαι ὅσα εἰς αὐτοὺς ἐνεδείξατο μεγάλα καὶ θαυμαστὰ, ἔνδοξά τε καὶ ἐξαίσια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, δι' ὧν πάντων τοῦτο ἦν τὸ σπουδαζόμενον πάσης ἀθέσμου λατρείας καὶ πράξεως τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀποσπάσαι γένος, καὶ C εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγαγεῖν κατάστασιν. Ἀλλὰ καὶ ἔτι τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης ἐδουλοῦτο ἡ φύσις ἡμῶν, καὶ ἐβασίλευε τῶν ἀνθρώπων ὁ θάνατος, τῇ τυραννίδι τοῦ διαβόλου καὶ τῇ καταδίκῃ τοῦ ᾅδου πάντας παραπέμπων.

Εἰς τοιαύτην οὖν συμφορὰν καὶ ταλαιπωρίαν ἐλθόντας ἡμᾶς οὐ παρεῖδεν ὁ πλάσας καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, οὐδὲ ἀφῆκεν εἰς τέλος ἀπολέσθαι τὸ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἔργον, ἀλλ' εὐδοκίᾳ **52** τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ συνεργίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς (9), ὁ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὁ προαιώνιος, ὁ ἄναρD χος, ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ὢν, καὶ Θεὸς ὢν (10), συγκαταβαίνει τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις συγκατάβασιν ἄφραστον καὶ ἀκατάληπτον, καὶ, Θεὸς ὢν τέλειος, ἄνθρωπος τέλειος γίνεται ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου, οὐκ ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς, ἢ θελήμα-

(8) Codd. ξηρᾶς. Exod. XIV, 21 : Κύριος... ἐποίησε τὴν θάλασσαν ξηρὰν, καὶ ἐσχίσθη τὸ ὕδωρ· καὶ εἰσῆλθον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς μέσον τῆς θαλάσσης κατὰ τὸ ξηρόν· καὶ τὸ ὕδωρ αὐτῆς τεῖχος ἐκ δεξιῶν καὶ τεῖχος ἐξ εὐωνύμων. Th. Prodromus, Tetrast. in Exod. p. 40 : Χέρσον ἀβυσσότοκον πέδον ἥλιος ἀμφεπόλευσεν· [Ὕδωρ γὰρ ἑκάτερθε πεπηγμένον ἠΰτε τεῖχος] Μίμνει. Malim ἀβυσσοτόκον cum cod. 2831, quod et Bebelianæ editioni, qua nunc careo, inesse videtur, cum ex eo loco in nova *Thesauri Græci* editione allatum fuerit. Sensus est : solum abyssorum parentem velut continentem sol oberravit; quod moneo ob Suvignyi Latina quæ hic mala sunt. Eadem est antithesis Psal. CV, 9 : Ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐν ἀβύσσῳ ὡς ἐν ἐρήμῳ.

(9) Joan. I, 18.

(10) Joan. I, 1 : Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν.

τος, ἢ συναφείας, ἐν τῇ ἀχράντῳ μήτρᾳ τῆς Παρθένου συλληφθεὶς, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου (11), καθὼς καὶ πρὸ τῆς συλλήψεως εἷς τῶν ἀρχαγγέλων ἀπεστάλη μηνύων τῇ Παρθένῳ τὴν ξένην σύλληψιν ἐκείνην καὶ τὸν ἄφραστον τόκον. Ἀσπόρως γὰρ συνελήφθη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ συμπήξας ἑαυτῷ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου σάρκα ἐμψυχουμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ, προῆλθεν ἐν μιᾷ τῇ ὑποστάσει, δύο δὲ ταῖς φύσεσι, τέλειος Θεὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος, ἄφθορον τὴν παρθενίαν τῆς Τεκούσης καὶ μετὰ τὸν τόκον φυλάξας, καὶ, ἐν πᾶσιν ὁμοιοπαθὴς ἡμῖν γενόμενος χωρὶς ἁμαρτίας (12), τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀνέλαβε καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν (13). Ἐπεὶ γὰρ δι' ἁμαρτίας εἰσῆλθεν ὁ θάνατος εἰς τὸν κόσμον (14), **53** ἔδει τὸν λυτροῦσθαι μέλλοντα ἀναμάρτητον εἶναι καὶ μὴ τῷ θανάτῳ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὑπεύθυνον.

Ἐπὶ τριάκοντα δὲ χρόνοις τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφεὶς, ἐβαπτίσθη ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ὑπὸ Ἰωάννου, ἀνδρὸς ἁγίου καὶ πάντων τῶν προφητῶν ὑπερκειμένου. Βαπτισθέντος δὲ αὐτοῦ, φωνὴ ἠνέχθη οὐρανόθεν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, λέγουσα· Οὗτός ἐστιν (15) ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς κατῆλθεν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἀποτότε ἤρξατο σημεῖα ποιεῖν μεγάλα (16) καὶ θαυμαστὰ, νεκροὺς ἀνιστῶν, τυφλοὺς φωτίζων, δαίμονας ἀπελαύνων, κωφοὺς καὶ κυλλοὺς θεραπεύων, λεπροὺς καθαρίζων, καὶ πανταχόθεν ἀνακαινίζων τὴν παλαιωθεῖσαν ἡμῶν φύσιν, ἔργῳ τε καὶ λόγῳ παιδεύων καὶ διδάσκων τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν, τῆς μὲν φθορᾶς ἀπάγων, πρὸς δὲ τὴν ζωὴν ποδηγῶν τὴν αἰώνιον. Ὅθεν καὶ μαθητὰς ἐξελέξατο δώδεκα, οὓς καὶ ἀποστόλους ἐκάλεσε· καὶ κηρύττειν αὐτοῖς ἐπέτρεψε τὴν οὐράνιον πολιτείαν, ἣν ἦλθεν ἐπὶ τῆς γῆς ἐνδείξασθαι, καὶ οὐρανίους τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς καὶ ἐπιγείους τῇ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ τελέσαι.'

Φθόνῳ δὲ τῆς θαυμαστῆς αὐτοῦ καὶ θεοπρεποῦς πολιτείας καὶ τῶν ἀπείρων θαυμάτων οἱ ἀρχιερεῖς καὶ ἀρχηγοὶ τῶν Ἰουδαίων, ἔνθα δὴ καὶ τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο, μανέντες, οἷσπερ τὰ προειρημένα θαυμαστὰ σημεῖα καὶ τέρατα (17) πεποιήκει, ἀμνημονήσαντες πάντων, θανάτῳ αὐτὸν κατεδίκασαν, **54** ἕνα τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἰς προδοσίαν συναρπάσαντες· καὶ, κρατήσαντες αὐτὸν, τοῖς ἔθνεσιν ἔκδοτον τὴν ζωὴν τῶν ἁπάντων ἐποιήσαντο, ἑκουσίᾳ βουλῇ ταῦτα καταδεξαμένου αὐτοῦ. Ἦλθε γὰρ δι' ἡμᾶς πάντα παθεῖν, ἵν' ἡμᾶς τῶν παθῶν ἐλευθερώσῃ. Πολλὰ δὲ εἰς αὐτὸν ἐνδειξάμενοι, σταυρῷ τὸ

A viri semine aut voluntate aut concubitu (*Joan.* I), in labis omnis experte Virginis utero conceptus, sed ex Spiritu sancto, quemadmodum ante conceptionem archangelorum unus missus est, qui novam illam et admirandam conceptionem Virgini nuntiaret. Etenim Dei Filius ex Spiritu sancto sine semine conceptus est: compactaque sibi in Virginis utero carne animata anima rationis ac mentis participe, prodiit in una persona, et duabus naturis, perfectus Deus, et homo perfectus; matris virginitatem etiam post partum ab omni labe conservans. Atque iisdem omnino quibus nos, excepto peccato, passionibus obnoxius effectus (*Heb.* IV), infirmitates nostras suscepit, ac morbos nostros portavit (*Isa.* LIII). Quoniam enim per peccatum mors in mundum introierat B (*Rom.* V), necesse erat ut qui redemptionis munere perfuncturus erat, ab omni peccato purus esset, peccatique morti minime obnoxius.

Triginta porro annis cum hominibus versatus, in Jordanis undis a Joanne viro sancto, ac prophetarum omnium præstantissimo, baptizatus est. Eoque baptizato vox ejusmodi de cœlo a Deo Patre delata est: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui (*Lucæ* III): atque Spiritus sanctus columbæ specie in ipsum descendit. Ac deinceps magna et admiranda signa efficere cœpit, mortuos videlicet ad vitam revocans, cæcis lucem afferens, dæmones in fugam vertens, surdos et claudos curans, leprosos purgans, atque inveteratam naturam nostram undi- C que renovans, operibusque erudiens, ac virtutis viam edocens, atque a corruptione abstrahens, et ad sempiternam vitam iter monstrans. Unde etiam duodecim discipulos elegit (*Matth.* XIX), quos apostolos nominavit, ipsisque negotium dedit ut cœlestem vitæ rationem prædicarent, quam ut in terra ostenderet, ac nos humiles et terrenos per incarnationem suam cœlestes efficeret, venerat.

At vero admirandæ ipsius ac Deitati consentaneæ vitæ atque infinitorum miraculorum invidia et furore commoti Judæorum pontifices ac principes, apud quos scilicet commorabatur, et ad quorum utilitatem admiranda hujusmodi signa et prodigia perpetrarat, beneficiorum omnium immemores, eum morte D multarunt, uno nimirum ex ipsius discipulis ad ipsum prodendum arrepto, comprehensumque ipsum gentibus dediderunt, ipsum, inquam, qui omnium vita erat, ac sponte hæc suscipiebat. Hac enim de causa venit, ut nostra causa omnia perpeteretur, quo videlicet nos a vitiosis affectionibus in libertatem vindi-

(11) Joan. I, 13: Οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.
(12) Epist. ad Hebr. IV, 15: Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειρασμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας.
(13) Matth. VIII, 7.
(14) Epist. ad Rom. V, 12: Δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος.
(15) Matth. III, 17.
(16) Matth. XXIV, 24: Δώσουσι σημεῖα μεγάλα καὶ τέρατα.
(17) Cf. p. 50 et nota præc.

A taret. Cum autem multa in eum suppliciorum genera exercuissent, eum ad extremum cruce condemnarunt. Atque omnia in carnis, quam ex nobis assumpserat, natura pertulit, divina interim ipsius natura ab omni perpessione libera manente. Nam cum duplici natura præditus esset, hoc est divina, et ea quam a nobis assumpserat, humana quidem natura perpessa est, divinitas autem perpessione immunis et immortalis erat. Cruci igitur in carne affixus est innocens Dominus noster Jesus Christus. Peccatum enim non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (*Isa.* LIII; *Rom.* v); proindeque morti obnoxius non erat. Quandoquidem, ut jam dixi, mors per peccatum in mundum introivit. Verum nostra causa carne mortem oppetiit, ut nos a mortis tyrannide redimeret. B Descendit ad inferos, iisque contritis, eas quæ ab orbe condito illic inclusæ tenebantur, animas liberavit. In sepulcro conditus, tertia die resurrexit, cum scilicet mortem superasset, victoriamque nobis adversus eam donasset, atque immortalitatis largitor immortalitatem carni conciliasset, discipulis visus est, ipsisque pacem impertivit (*Joan.* XX; *Act.* I), ac per eos universo mortalium generi.

Post quadraginta autem dies in cœlos ascendit, atque in Patris dextra sedet, rursumque venturus est judicare vivos et mortuos, ac reddere unicuique juxta opera sua (*Psal.* LXI). Post gloriosam autem suam in cœlos ascensionem, sanctissimum Spiritum ad sanctos suos discipulos in ignis specie misit; cujus instinctu peregrinis linguis loqui cœperunt, quemadmodum ipse dabat eloqui illis. C Hinc igitur per ipsius gratiam in omnes gentes dispersi sunt, atque orthodoxam fidem prædicaverunt, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, et docentes servare omnia Salvatoris præcepta (*Matth.* XXVIII). Ad hunc igitur modum gentes a recta via aberrantes illustrarunt, ac superstitiosum idolorum errorem de medio sustulerunt. Quamvis autem hostis, cladem suam indignissime ferens, nunc quoque bellum adversus pios excitet, stultis videlicet ac stolidis

τελευταῖον κατεδίκασαν. Καὶ πάντα ὑπέμεινε τῇ φύσει τῆς σαρκὸς, ἧς ἐξ ἡμῶν ἀνελάβετο, τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀπαθοῦς μεινάσης. Δύο γὰρ φύσεων ὑπάρχων, τῆς τε θείας καὶ ἧς ἐξ ἡμῶν προσανελάβετο, ἡ μὲν ἀνθρωπεία φύσις ἔπαθεν, ἡ δὲ θεότης ἀπαθὴς διέμεινε καὶ ἀθάνατος. Ἐσταυρώθη οὖν τῇ σαρκὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὢν ἀναμάρτητος. Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ (18), καὶ οὐχ ὑπέκειτο θανάτῳ· διὰ τῆς ἁμαρτίας γὰρ, ὡς καὶ προεῖπον (19), ὁ θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς ἀπέθανε σαρκὶ (20), ἵν' ἡμᾶς τῆς τοῦ θανάτου λυτρώσηται τυραννίδος. Κατῆλθεν εἰς ᾅδου, καὶ τοῦτο συντρίψας, τὰς ἀπ' αἰῶνος ἐγκεκλεισμένας ἐκεῖσε ψυχὰς ἠλευθέρωσε (21). Τεθεὶς ἐν τάφῳ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξανέστη, νικήσας τὸν **55** θάνατον καὶ ἡμῖν τὴν νίκην δωρησάμενος κατ' αὐτοῦ, καὶ ἀφθαρτίσας τὴν σάρκα ὁ τῆς ἀφθαρσίας πάροχος, ὤφθη τοῖς μαθηταῖς, εἰρήνην αὐτοῖς δωρούμενος (22) καὶ δι' αὐτῶν παντὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων.

Μεθ' ἡμέρας δὲ τεσσαράκοντα εἰς οὐρανοὺς ἀνεφοίτησε, καὶ οὕτως ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθέζεται (23), ὃς καὶ μέλλει πάλιν ἔρχεσθαι κρῖναι (24) ζῶντας καὶ νεκροὺς, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ (25). Μετὰ δὲ τὴν ἔνδοξον αὐτοῦ εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, ἀπέστειλε τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἐπὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητὰς ἐν εἴδει πυρὸς, καὶ ἤρξαντο ξέναις γλώσσαις λαλεῖν, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι (26). Ἐντεῦθεν οὖν τῇ χάριτι αὐτοῦ διεσπάρησαν εἰς πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐκήρυξαν τὴν ὀρθόδοξον πίστιν (27), βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες τηρεῖν πάσας τὰς ἐντολὰς τοῦ Σωτῆρος (28). Ἐφώτισαν οὖν τὰ ἔθνη τὰ πεπλανημένα, καὶ τὴν δεισιδαίμονα πλάνην τῶν εἰδώλων κατήργησαν. Κἂν μὴ φέρων ὁ ἐχθρὸς τὴν ἧτταν πολέμους καὶ νῦν καθ' ἡμῶν τῶν πιστῶν ἐγείρῃ (29),

(18) Petr. I Epist. II, 22. Cf. Isa. LIII, 9.
(19) Pag. 52.
(20) Scripsit Petrus, I Epist. IV, 1 : Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. Quo de loco disserens Severus in *Anecd. Græc.* Wolfii t. IV, p. 80 : Προδήλως δείκνυσι διὰ τοῦ προσδιορίσασθαι καὶ εἰπεῖν « σαρκὶ », ὡς ὁ αὐτὸς ἀπαθὴς ὑπῆρχε θεότητα. Rursus, p. 82 : Τοῦτο γὰρ οὐ κατὰ τὴν τῶν Δοκητῶν ψυχολογίαν διαζευγνύντες ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἕνα καὶ ἀδιάτμητον εἰδότος τὸν ἀτρέπτως σαρκωθέντα Λόγον μονογενῆ. Etsi non absurdum sit ψυχολογίαν, cum Phantasmatarii suum de putativa Christi carne dogma multis de anima sophismatis vindicare debuerint, melius tamen hic fore ψυχρολογίαν opinor.
(21) Cf. Cyrill. Catech. IV, 27.
(22) Joan. XX, 21.
(23) Pag. 4, n. 4.
(24) II Epist. ad Tim. IV, 1; I Petr. IV, 3.
(25) Matth. XVI, 27 : Καὶ τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὴν πρᾶξιν αὐτοῦ. Apoc. XXII, 12 : Ἰδοὺ, ἔρχομαι ταχὺ, καὶ ὁ μισθός μου μετ' ἐμοῦ, ἀποδοῦναι ἑκάστῳ ὡς τὸ ἔργον αὐτοῦ ἔσται.
(26) Act. apost. II, 3, 4.
(27) Billius, non curans verbum verbo reddere : « et preschérent la foy catholique. » Præiverat Billyo Trapezuntiana versio.
(28) Matth. XXVIII, 19, 20.
(29) C, ἐγείρει. A prius ἐγείρῃ, dein e prava correctione ἐγείρει. Sic Reiskius in Libanio, t. IV, p. 38, cum reperisset Morellianam lectionem, εἰ δὲ ἐφ' ὑμῶν τὸ αὐτὸ συμβαίνει, e suo dedit, solœce corrigens, συμβαίνῃ. Et in cod. 3017 est συμβαίνει, qui et totam sententiam sic exhibet, idque multo melius : Εἰ δὲ ὑφ' ἡμῶν τὸ αὐτὸ συμβαίνει, τίς ὑμῖν ἔσται πόρος; Dion Chrys. orat. 44, p. 197 · Ὅταν δὲ δὴ καὶ πρόθυμον οὕτως καὶ ἀγαθὴν ἔχει τις πατρίδα, πῶς οὐ χρὴ πάντα τἄλλα περὶ ἐλάττονος ποιεῖσθαι ταύτης; Lego, ἔχῃ. Photius Bibl. § 259 : Ἐρώτησίς που καὶ παράληψις καὶ ἕτερα τοιαῦτα ἔνεισιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις. Red-

πείθων τοὺς **56** ἄφρονας καὶ ἀσυνέτους ἔτι τῆς εἰδωλολατρείας ἀντέχεσθαι, ἀλλ' ἀσθενὴς ἡ δύναμις αὐτοῦ γέγονε, καὶ αἱ ῥομφαῖαι αὐτοῦ εἰς τέλος ἐξέλιπον (30) τῇ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει. Ἰδού σοι τὸν ἐμὸν Δεσπότην, καὶ Θεὸν καὶ Σωτῆρα, δι' ὀλίγων ἐγνώρισα ῥημάτων· τελεώτερον δὲ γνωρίσεις, εἰ τὴν χάριν αὐτοῦ δέξῃ ἐν τῇ ψυχῇ σου καὶ δοῦλος αὐτοῦ καταξιωθῇς γενέσθαι.

ΚΕΦ. Η'. Τούτων ὡς ἤκουσε τῶν ῥημάτων ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς, φῶς αὐτοῦ περιήστραψε τὴν ψυχὴν (31)· καὶ ἐξαναστὰς τοῦ θρόνου ἐκ περιχαρείας, καὶ περιπλακεὶς τῷ Βαρλαὰμ, ἔφη· Τάχα οὗτός ἐστιν, ὡς ἐγὼ εἰκάζω, τιμιώτατε τῶν ἀνθρώπων, ὁ λίθος ἐκεῖνος ὁ ἀτίμητος, ὃν ἐν μυστηρίῳ εἰκότως κατέχεις, μὴ παντὶ τῷ βουλομένῳ τοῦτον δεικνύων, ἀλλ' οἷς ἔῤῥωνται **57** τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Ἰδοὺ γὰρ, ὡς ταῦτα τὰ ῥήματα ἐδεξάμην ταῖς ἀκοαῖς, φῶς γλυκύτατον εἰσέδυ μου τῇ καρδίᾳ, καὶ τὸ βαρὺ ἐκεῖνο τῆς λύπης κάλυμμα, τὸ πολὺν ἤδη χρόνον περικείμενον τῇ καρδίᾳ μου, θᾶττον περιῃρήθη (32). Εἰ οὖν καλῶς εἰκάζω, ἀνάγγειλόν μοι· εἰ δὲ καὶ κρεῖττόν τι τῶν εἰρημένων γινώσκεις, μὴ ἀναβάλλου ἐξ αὐτῆς φανερῶσαί μοι.

Αὖθις οὖν ὁ Βαρλαὰμ ἀπεκρίνατο· Ναὶ μὴν, κύριέ μου καὶ βασιλεῦ, τοῦτό ἐστι τὸ μέγα μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων φανερωθὲν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων (33), οὗ τὴν φανέρωσιν πάλαι τῇ τοῦ θείου Πνεύματος χάριτι προήγγειλαν πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι, πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως (34) μυηθέντες· καὶ μεγαλοφώνως καταγγείλαντες, καὶ πάντες τὴν ἐσομένην σωτηρίαν προορῶντες, ἐπόθουν θεάσασθαι ταύτην, καὶ οὐκ ἐθεάσαντο (35)· ἀλλ' ἐσχάτη γενεὰ αὕτη ἠξιώθη τὸ σωτήριον δέξασθαι. Ὁ πιστεύσας οὖν καὶ βαπτισθεὶς σωθήσεται, ὁ δὲ ἀπιστήσας κατακριθήσεται (36).

Ὁ δὴ Ἰωάσαφ ἔφη· Πάντα τὰ εἰρημένα σοι ἀνενδοιάστως πιστεύω, καὶ ὃν καταγγέλλεις δοξάζω Θεόν. **58** Μόνον ἀπλανῶς μοι ταῦτα σαφήνισον, καὶ τί με δεῖ ποιεῖν ἀκριβῶς δίδαξον· ἀλλὰ καὶ τὸ βάπτισμα τί ἐστιν, ὃ τοὺς πιστεύοντας δέξασθαι ἔφης, κατ' ἀκολουθίαν αὐτῷ πάντα μοι γνώρισον (37).

A persuadens ut idolorum cultum adhuc retineant, imbecilla tamen ipsius vis effecta est, atque ipsius frameæ per Christi potentiam in finem defecerunt. En tibi Dominum meum ac Deum et salutis auctorem paucis verbis declaravi; plenius autem eum cognosces, si ipsius gratiam in anima tua acceperis, divinoque beneficio tibi contigerit ut ipsius servus fias.

Cap. VIII. — Hæc verba ut regis filius audivit, ipsius animus lumine perstrictus est, ac præ lætitia e solio suo exsurgens, Barlaamque complectens, dixit : Fortasse, nisi me conjectura fallit, vir præstantissime, hic est inæstimabilis ille lapis quem non abs re occultum tenes, nec cuilibet promiscue ostendis, verum iis demum qui sanis ac firmis animi sen- B sibus præditi sunt. Ecce enim ut hæc verba auribus excepi, suavissima lux pectus meum subiit, et grave illud mœroris velamen, quod jam pridem animo meo undique incumbebat, statim sublatum est. Si igitur recte conjicio, fac, quæso, sciam. Sin autem aliquid his quæ abs te commemorata sunt præstantius nosti, ne cuncteris id mihi rursus aperire.

Rursum igitur respondit Barlaam : Ita sane, mi domine ac rex, hoc est illud magnum mysterium, quod absconditum est a sæculis et generationibus, in extremis autem temporibus hominum generi patefactum (*Coloss.* I). Cujus declarationem olim per Spiritus divini gratiam multi prophetæ ac justi viri prædixerunt, multifariam multisque modis edocti C (*Hebr.* XI), atque alta voce annuntiantes. Cumque salutem omnino futuram prospicerent, ejusque cernendæ cupiditate tenerentur, non tamen eam perspexerunt; verum ultima hæc generatio divino beneficio salutis auctorem suscepit. Quamobrem qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit (*Marc.* XVI).

Dixit autem Josaphat : Omnia ea quæ abs te dicta sunt sine ulla dubitatione credo, eumque quem nuntias Deum gloria afficio. Hoc unum peto, ut sine ullo errore cuncta mihi declares, quidque mihi faciendum sit exacte doceas. Atque etiam quidnam baptismus sit quem ab iis qui fide præditi sunt accipi ais, deinceps fac intelligam.

ditum fuit παράληψις latina voce *responsio;* » sed lego παράλειψις, ut est in cod. 2967, et verto *prætersitio*. Nullus dubito quin recte se habeat iste locus in nupera, qua nondum uti potui, Bekkeri editione. Libanius rursus, t. IV, p. 191 : Ἐρωτᾷς τὴν συμφορὰν, εἴ τις ἐστι; cod. 3017 bene ἥτις, quod malebat Reiskius. Idem pag. 671, 3 : μηδὲν ἠδικεῖσθαι νομίζειν· imo ἠδικῆσθαι.

(30) Psal. IX, 6 : Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος.

(31) A, τῇ ψυχῇ, mala syntaxi. Act. Ap. IX, 3 : περιήστραψεν αὐτὸν φῶς. Sic περιλάμπειν et similia. Æsculapius ad Ammonem p. 91, post Pœmandrum : Αὐτὴ ἡ ὄψις λαμπρότατα περιλάμπει πάντα τὸν κόσμον τὸν ὑπερκείμενον· μέσος γὰρ ἵδρυται στεφανηφορῶν τὸν κόσμον. Plenius codex 1220 : τὸν ὑπερκείμενον καὶ ὑποκείμενον.

(32) Est imitatio locutionis Paulinæ : confer pag. 6, n. 12. Non facile feram Joasaphum nondum *conversum*, et qui de Paulo ne fando quidem audiverat, suam orationem talibus ornare flosculis.

(33) Epist. ad Coloss. I, 26 : Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ.

(34) Epist. ad Hebr. I, 1 : Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις.

(35) Luc. X, 24 : Λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι πολλοὶ προφῆται καὶ βασιλεῖς ἠθέλησαν ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον.

(36) Marc. XVI, 16.

(37) Forsan καὶ κατ' ἀκολ. — C, κατ' ἀκολ. γνώρισον.

Ille autem ad eum respondit : Sanctæ hujus et incontaminatæ Christianorum fidei velut radix ac certum fundamentum divini baptismi gratia est, ut quæ omnia a nativitate contracta peccata expiet, atque ea inquinamenta quæ ex vitio conflata sunt prorsus expurget. Sic enim Salvator mandavit, ut per aquam ac Spiritum regeneremur, atque ad veterem dignitatem redeamus : per orationem videlicet ac salutarem invocationem, ad aquam accedente Spiritu sancto. Baptizamur igitur juxta Salvatoris sermonem in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti (*Matth.* xxviii). Atque ita Spiritus gratia in ejus qui baptizatur anima immoratur, eam illustrans, ac divinam reddens, atque imaginem illam ac similitudinem Dei, ad quam condita est, ipsi instaurans. Ac deinceps, veteribus omnibus vitii operibus abjectis, novæ vitæ cum Deo pactum inimus (*Naz., orat. de sanct. Baptism.*), ac puriorem vivendi rationem auspicamur : quo nimirum etiam cohæredes eorum efficiamur qui ad immortalitatem regenerati sunt, ac sempiternam salutem consecuti sunt. Citra baptismum autem fieri non potest ut quisquam bonam spem consequatur, quamlibet etiam pios omnes pietate antecelluerit. Sic enim Deus Verbum, qui, ut generi nostro salutem afferret, humanitatem suscepit, dixit: Amen dico vobis, nisi quis regeneratus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non intrabit in regnum cœlorum (*Joan.* iii). Quamobrem ante omnia te rogo, ut animo fidem accipias, ac statim ardentissimo quodam desiderio ad baptismum accedas, nec ullam omnino moram adhibeas. Periculosa siquidem est dilatio, propterea quod præstitutus morti dies incertus est. Josaphat autem ad ipsum dixit : Et quænam bona illa spes est, cujus fieri posse negasti ut quisquam citra baptismum compos fiat? Quidnam etiam illud est, quod cœlorum regnum appellas? Undenam item Dei humanitate induti verba audivisti? Quinam rursus est incertus morti præstitutus dies, de quo ingens sollicitudo pectus meum subiens, mœroribus ac doloribus carnes meas conficit, atque adeo ipsum ossium robur exest? Denique utrum morientes in nihilum dilabimur, an contra post præsentem peregrinationem alia vita superest : hæc et his consentanea ex te scire avebam.

Barlaam hujusmodi responsum his verbis dedit : Bona ea spes, de qua locutus sum, regni cœlestis est. Ea autem est ejusmodi, ut nulla omnino humana

Ἐκεῖνος δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο (38)· Τῆς ἁγίας ταύτης καὶ ἀμωμήτου τῶν Χριστιανῶν πίστεως ῥίζα ὥσπερ καὶ ἀσφαλὴς ὑποβάθρα ἡ τοῦ θείου βαπτίσματος ὑπάρχει χάρις, πάντων τῶν ἀπὸ γενέσεως ἁμαρτημάτων κάθαρσιν ἔχουσα, καὶ παντελῆ ῥύψιν τῶν ἀπὸ κακίας ἐπεισελθόντων μολυσμάτων. Οὕτω γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐνετείλατο δι' ὕδατος ἀναγεννᾶσθαι καὶ Πνεύματος (39), καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπανάγεσθαι ἀξίωμα, δι' ἐντεύξεως δηλαδὴ καὶ τῆς σωτηρίου ἐπικλήσεως, ἐπιφοιτῶντος τῷ ὕδατι τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Βαπτιζόμεθα τοίνυν, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου (40), εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ οὕτως ἐνοικεῖ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ χάρις τῇ τοῦ βαπτισθέντος ψυχῇ, λαμπρύνουσα αὐτὴν καὶ θεοειδῆ ἀπεργαζομένη, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν (41) αὐτῇ ἀνακαινίζουσα· καὶ λοιπὸν πάντα τὰ παλαιὰ τῆς κακίας ἔργα ἀποῤῥίψαντες, συνθήκην πρὸς Θεὸν δευτέρου βίου καὶ ἀρχὴν καθαρωτέρας πολιτείας ποιούμεθα, ὡς ἂν καὶ συγκληρονόμοι ἐσόμεθα (42) τῶν πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναγεννηθέντων καὶ τῆς αἰωνίου σωτηρίας ἐπιλαβομένων. Χωρὶς δὲ βαπτίσματος οὐκ ἔστι τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος ἐκείνης ἐπιτυχεῖν, **59** κἂν πάντων τῶν εὐσεβῶν εὐσεβέστερός τις γένηται. Οὕτω γὰρ ὁ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος εἶπεν (43)· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ἀναγεννηθῆτε δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διὸ πρὸ πάντων ἀξιῶ σε τῇ μὲν ψυχῇ δέξασθαι τὴν πίστιν, προσελθεῖν δὲ εὐθὺς καὶ τῷ βαπτίσματι πόθῳ θερμοτάτῳ καὶ μηδόλως πρὸς τοῦτο ἀναβάλλεσθαι· ἐπικίνδυνον (44) γὰρ ἡ ἀναβολὴ, διὰ τὸ ἄδηλον εἶναι τοῦ θανάτου τὴν προθεσμίαν. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτὸν εἶπε (45)· Καὶ τίς ἡ ἀγαθὴ ἐλπὶς ἐκείνη, ἧς ἔφης χωρὶς βαπτίσματος μὴ ἐπιτυγχάνειν; τίς δέ ἐστιν ἥνπερ βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀποκαλεῖς; πόθεν δὲ τὰ τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ ῥήματα σὺ ἀκήκοας; τίς δὲ ἡ τοῦ θανάτου ἄδηλος προθεσμία, περὶ ἧς μέριμνα πολλὴ, τῇ καρδίᾳ μου ἐνσκήψασα, ἐν λύπαις καὶ ὀδύναις δαπανᾷ μου τὰς σάρκας, καὶ αὐτῶν δὴ τῶν ὀστέων καθάπτεται, καὶ εἰ τεθνηξόμενοι εἰς τὸ μὴ ὂν διαλυθῶμεν οἱ ἄνθρωποι, ἢ ἔστιν ἄλλη τις βιοτὴ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν; Ταῦτα καὶ τούτοις ἑπόμενα μαθεῖν ἐπεθύμουν.

60 Ὁ δὲ Βαρλαὰμ τοιαύτας τούτοις ἐδίδου τὰς ἀποκρίσεις (46)· Ἡ μὲν ἀγαθὴ ἐλπὶς, ἣν εἴρηκα, τῆς βασιλείας ἐστὶ τῶν οὐρανῶν· αὕτη δὲ γλώσσῃ

(38) Lemma metricum in A : Τρίτην Βαρλαὰμ διάλεξιν νῦν βλέπε.
(39) Cf. Joan. iii, 5.
(40) Cf. Matth. xxviii, 19.
(41) Conf. p. 45, n. 3.
(42) C, ἐσώμεθα, et sic A e correctione. Fluctuat oratio inter solœcismum et barbarismum.
(43) Joan. iii, 3 : Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι· ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.
(44) C, ἐπικίνδυνος. In talibus varietatibus neutrum plerumque præferendum. Cf. t. I, pag. 49, n. 5; Notit. mss. t. XI, 11, p. 89; notula ad *Plutum* 203, t. IV, pag. 264. Charito iii, 2 : Εὐκαταφρόνητόν ἐστι γυνὴ μόνη καὶ ξένη. Ibi qui proposuit εὐκαταφρόνητος, vir d. conjecturam fecit εὐκαταφρόνητον. Photius, epist. i, § 35 : Ταχυλογία γὰρ ἐν μὲν ἀγωνιστικαῖς διαλέξεσι καὶ ἁμίλλαις εὐκαταφρόνητον ἴσως. Menander *Agricola* : Εὐκαταφρόνητόν ἐστι, Γοργία, πένης. Plene Lucianus D. M. xiv, 3 : οἱ Ἰνδῶν ἐλέφαντες οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον.
(45) Lemma metricum in A : Ζητήματα πάμπολλα τοῦ Ἰωάσαφ.
(46) Lemma metricum in A : Καὶ τὴν τετάρτην διδαχὴν ἐνταῦθ' ὅρα.

βροτείᾳ τὸ παράπαν ὑπάρχει ἀνέκφραστος· φησὶ γὰρ ἡ Γραφή (47)· Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὅταν δὲ ἀξιωθῶμεν, τὸ παχὺ τοῦτο ἀποθέμενοι σαρκίον, τῆς μακαριότητος ἐκείνης ἐπιτυχεῖν, τότε αὐτὸς, καταξιώσας ἡμᾶς μὴ διαμαρτεῖν τῆς ἐλπίδος, διδάξει καὶ γνωριεῖ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν δόξαν, τὸ ἄφραστον φῶς, τὴν μὴ διακοπτομένην ζωὴν (48), τὴν μετὰ ἀγγέλων διαγωγήν. Εἰ γὰρ ἀξιωθῶμεν Θεῷ συγγενέσθαι καθ' ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρωπίνῃ φύσει, πάντα εἰσόμεθα παρ' αὐτοῦ ἃ νῦν οὐκ ἴσμεν. Τοῦτο γὰρ ἐγὼ, ἐκ τῆς τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν μεμυημένος διδαχῆς, πάντων μάλιστα βασιλείαν οὐρανῶν (49) τίθεμαι, τὸ πλησίον γενέσθαι τῇ θεωρίᾳ τῆς ἁγίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, καὶ τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ (50) αὐτῆς ἐλλαμφθῆναι, τρανότερόν (51) **61** τε καὶ καθαρώτερον (52) καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν ἄῤῥητον αὐτῆς δόξαν κατοπτρίζεσθαι (53). Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν τὴν δόξαν ἐκείνην καὶ τὸ φῶς καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ παραστῆσαι λόγῳ, θαυμαστὸν οὐδέν· οὐκ ἂν γὰρ ἦσαν μεγάλα καὶ ἐξαίρετα, εἴ γε ἡμῖν, τοῖς ἐπιγείοις καὶ φθαρτοῖς καὶ τὸ βαρὺ τοῦτο καὶ ἐμπαθὲς σαρκίον περικειμένοις, τῷ λογισμῷ τε κατελαμβάνοντο καὶ τῷ λόγῳ παριστῶντο. Οὕτω μὲν οὖν δὴ περὶ τούτων εἰδὼς τῇ πίστει μόνῃ, δέχου ἀνενδοιάστως μηδὲν πεπλασμένον ἔχειν, καὶ δι' ἔργων ἀγαθῶν ἐπείχθητι τῆς ἀθανάτου βασιλείας ἐκείνης ἐπιλαβέσθαι, ἧσπερ ὅταν ἐπιτύχῃς, μαθήσῃ τὸ τέλειον.

Περὶ ὧν δὲ ἠρώτησας, πῶς ἡμεῖς τοὺς λόγους τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ ἀκηκόαμεν, διὰ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἴσθι πάντα τὰ τῆς θεανδρικῆς οἰκονομίας ἡμᾶς μεμαθηκέναι. Οὕτω γὰρ ἡ ἁγία δέλτος ἐκείνη κέκληται, ὡς ἅτε ἀθανασίαν καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν αἰώνιον καὶ ἁμαρτιῶν ἄφεσιν καὶ βασιλείαν οὐρανῶν τοῖς θνητοῖς ἡμῖν καὶ φθαρτοῖς καὶ ἐπιγείοις εὐαγγελιζομένη· **62** ἥνπερ γεγράφασιν οἱ αὐτόπται (54) καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου, οὓς ἀνωτέρω εἴρηκα, ὅτι μαθητὰς καὶ ἀποστόλους ὁ Σωτὴρ ἡμῶν Χριστὸς ἐξελέξατο· καὶ παρέδωκαν ἡμῖν ἐγγράφως, μετὰ

A lingua explicari possit. Ait enim Scriptura: Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, præparavit Deus diligentibus se (*Isa.* LXIV; *I Cor.* II). Cum autem abjecta hac crassa carne, beatitudinem illam divino beneficio consecuti fuerimus, tum ille, cujus beneficio spes nostra nos minime fefellerit, nos docebit, efficietque ut bonorum illorum gloriam, omnem mentis captum superantem, lucem illam quæ nulla oratione exprimi potest, vitam illam quæ morte non interrumpitur, ac denique illam cum angelis vitæ consuetudinem cognoscamus. Nam si hoc divinitus consequamur, ut cum Deo, quantum humanæ naturæ fas est, consuetudinem habeamus, omnia ea quæ nunc nobis ignota sunt ab eo sciemus. Hoc enim, Scripturis divinitus

B inspiratis edoctus, omnium maxime cœlorum regnum esse duco, nempe ad sanctæ, et quæ vitæ initium dedit, Trinitatis contemplationem accedere, atque incomparabili ipsius lumine purius illustrari, ac revelata facie (*II Cor.* III) ipsius gloriam omnem verborum facultatem superantem contueri. Nec vero mirandum est, gloriam illam ac lucem et arcana bona nullis verbis declarari posse; neque enim ampla et eximia essent, si nos terreni et mortales, ac gravem hanc et affectionibus obnoxiam carnem gestantes, ea tum cognitione perciperе, tum verbis exprimere possemus. Quæ cum explorata tibi sint, ea fide sola citra ullam dubitationem accipe, atque ab omni fictione abhorre; illudque stude, ut per bona opera immortalem illam gloriam arripias.

C Qua cum tibi potiri contigerit, perfectius hæc cognosces.

Quod autem ex me quæsivisti, quonam modo nos incarnati Dei verba audierimus, hoc habeto, nos per sacrosancta Evangelia ea quæ ad theandricam, hoc est Dei cum homine conjuncti, dispensationem pertinent, didicisse. Nam ita sanctus ille liber appellatur, ut qui immortalitatem et statum a corruptione alienum, et sempiternam vitam, et peccatorum remissionem, et cœlorum regnum, nobis qui mortales interituique obnoxii ac terreni sumus, fauste annuntiet. Quem quidem scripserunt qui spectatores ac ministri Verbi fuerunt. De quibus

(47) I Epist. ad Cor. II, 9.

(48) Basil. in Psal. XXXIII, 13: Τὴν ὄντως ζωὴν, τὴν θανάτῳ μὴ διακοπτομένην.

(49) Lemma metricum in A: Ὅρα δὲ καὶ τίς οὐρανῶν βασιλεία. Definitionem regni cœlorum videsis supra t. I, p. 415; quam reperies et in Evagrii Capitibus, t. III Monum. Cotel. p. 70. Koppii ea de re sententiam examini critico subjecit vir d. in Volborthii *Biblioth. philol.* t. I, p. 63. Exstat Chr. Raabii de regno Dei oratio.

(50) Conf. locus Pauli supra p. 44, n. 2.

(51) C, e correctione, τρανώτερον. Moschopulus, Π. σχ. pag. 71, τρανότερος τρανότατος scribi jubet, cum sit τρανὸς penultima longa: cf. t. II, XIII, 2. Philo, *De spec. legg.* pag. 792: Τὰ φύσεως ἔργα τρανωτέραις φαντασίαις αὐγάζεται. Repono τρανοτέραις, quod an legatur in Mangeyana quærere nunc non vacat. Exemplis quæ apposuit Moschopulus formæ ότερος, poterit, ante αὐλότερος αὐλότατος (imo ἀϋλότερος ἀϋλότατος), addi e codice 2599, γριφότερος γριφότατος. In Constantini libro *De cæremon.* pag. 239 B, ἰσχυρώτατοι relinquere non debuit Reiskius, e cujus nota patet vocis ἰσχυρὸς quantitatem quæ sit ignorasse virum circa talia negligentiorem, cætera egregium.

(52) Sequitur Gregorium Naz. or. XV, p. 230. Τοὺς μὲν τὸ ἄφραστον φῶς διαδέχεται καὶ ἡ τῆς ἁγίας καὶ βασιλικῆς θεωρία Τριάδος, ἐλλαμπούσης τρανώτερόν (leg. τρανότερόν) τε καὶ καθαρώτερον καὶ ὅλης ὅλῳ νῷ μιγνυμένης, ἣν δὴ καὶ μόνην μάλιστα βασιλείαν οὐρανῶν τίθεμαι.

(53) II Epist. ad Cor. III, 18: Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι.

(54) Luc. I, 2. Cf. p. 69, n. 3.

superius dixi, quod Salvator noster Christus discipulos et apostolos elegerit. Qui quidem nobis post gloriosam Dei in cœlos ascensionem, ipsius in terra vitæ rationem, et doctrinam ac miracula, quantum ab hominibus præstari poterat, litterarum monumentis mandarunt. Sic etenim in extrema libri sui parte eximius ille inter divinos evangelistas dixit: Sunt et alia multa, quæ fecit Jesus, quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum eos qui scribendi sunt capere posse libros (*Joan.* XXI).

In hoc igitur divino Evangelio, tum incarnationis, tum declarationis, tum miraculorum, tum præceptorum ipsius historia, Dei spiritu exarata continetur. Ac deinde supplicii illius ab omni labe remoti, quod Dominus nostra causa subiit, sanctæque triduo post resurrectionis, atque in cœlos ascensionis, ac denique illustris ac metuendi ipsius secundi adventus mentio habetur. Rursum enim Dei Filius cum gloria, omni sermone præstantiori atque ingenti cœlestis militiæ multitudine in terram venturus est, ut de mortalium genere sententiam ferat, atque unicuique pro eo ac gessit, rependat (*Lucæ* XXI). Etenim cum Deus hominem ab initio effinxisset (quemadmodum etiam jam tibi exposui) insufflavit in eum spiraculum vitæ (*Gen.* II), quæ quidem anima rationis atque intelligentiæ particeps appellatur. Quoniam autem morte damnati sumus, omnibus nobis mori necesse est; nec fieri potest ut hic calix hominem ullum prætereat. Nihil autem est aliud mors quam animi a corpore disjunctio. Ac quidem illud corpus, quod e terra effictum est, posteaquam ab animo sejunctum est, in terram, ex qua sumptum fuerat, revertitur, ac corruptum dissolvitur (*Gen.* III; *Eccli.* III). Anima autem immortalis cum sit, eo proficiscitur quo summus ille effector imperat, vel, ut rectius loquar, quemadmodum ipsa sibi, cum adhuc in carne versaretur, hospitium præparavit. Ut enim quisque vitæ munere hic functus fuerit, illic recepturus est.

Denique confectis longis temporum curriculis, Deus noster cum metuenda et sermonis facultatem superante gloria ad judicium de orbe ferendum veniet. Cujus metu cœlorum virtutes commovebuntur, atque omnis angelorum exercitus tremore correptus coram ipso astabit (*Luc.* XXI): tum videlicet, cum in archangeli voce ac divina tuba mortui ad vitam redibunt, ac tremendo ipsius throno sistentur

A τὴν ἔνδοξον τοῦ Δεσπότου εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον τῆς ἐπὶ γῆς αὐτοῦ πολιτείας, τάς τε διδασκαλίας αὐτοῦ καὶ τὰ θαύματα, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν γραφῇ παραδοῦναι. Οὕτω γὰρ πρὸς τῷ τέλει τοῦ λόγου ὁ ἐξαίρετος τῶν θείων ἐκείνων εὐαγγελιστῶν (55) εἴρηκεν· Ἔστι, φησὶ, καὶ ἄλλα πολλὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἕν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία.

Ἐν τούτῳ οὖν τῷ θειοτάτῳ Εὐαγγελίῳ ἐμφέρεται τῆς τε σαρκώσεως, τῆς τε ἀναδείξεως, τῶν τε θαυμάτων, τῶν τε πραγμάτων αὐτοῦ, ἡ ἱστορία Πνεύματι Θεοῦ γεγραμμένη, ἔπειτα καὶ περὶ τοῦ ἀχράντου πάθους οὗπερ ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς ὁ Κύριος, τῆς
B τε ἁγίας καὶ τριημέρου ἐγέρσεως, καὶ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου, πρὸς δὲ καὶ τῆς ἐνδόξου καὶ φοβερᾶς αὐτοῦ δευτέρας παρουσίας. Μέλλει γὰρ πάλιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, μετὰ δόξης ἀῤῥήτου καὶ πλήθους τῆς οὐρανίου στρατιᾶς (56), κρῖναι τὸ γένος ἡμῶν καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ (57). Τὸν γὰρ ἄνθρωπον ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐκ (58) γῆς διαπλάσας, καθὰ δὴ καὶ προλαβὼν εἶπόν σοι, ἐνεφύσησεν εἰς αὐτὸν πνοὴν (59), ἥτις ψυχὴ λογική τε **63** καὶ νοερὰ προσαγορεύεται· ἐπεὶ δὲ θάνατον κατεκρίθημεν, ἀποθνήσκομεν πάντες, καὶ οὐκ ἔστι τὸ ποτήριον τοῦτό τινα τῶν ἀνθρώπων παραδραμεῖν (60)· ἔστι δὲ ὁ θάνατος (61) χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος. Ἐκεῖνο μὲν οὖν τὸ ἐκ γῆς δια-
C πλασθὲν σῶμα, χωρισθὲν τῆς ψυχῆς, εἰς γῆν ὑποστρέφει ἐξ ἧσπερ καὶ ἐλήφθη (62) καὶ φθειρόμενον διαλύεται· ἡ δὲ ψυχὴ, ἀθάνατος οὖσα, πορεύεται ἔνθα κελεύει ὁ Δημιουργὸς, μᾶλλον δὲ καθὼς αὐτὴ προητοίμασεν ἑαυτῇ κατάλυμα ἔτι τῷ σαρκίῳ συνοῦσα. Καθὼς γάρ τις πολιτεύσηται ἐνταῦθα, μέλλει ἀπολαμβάνειν ἐκεῖθεν.

Εἶτα μετὰ πλείστους χρόνους ἐλεύσεται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν κρῖναι τὸν κόσμον ἐν δόξῃ φοβερᾷ καὶ ἀνεκδιηγήτῳ, οὗ τῷ φόβῳ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται (63), καὶ πᾶσαι αἱ στρατιαὶ τῶν ἀγγέλων τρόμῳ παρίστανται ἐνώπιον αὐτοῦ (64).
D Τότε ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ (65), καὶ παραστήσονται τῷ φοβερῷ αὐτοῦ θρόνῳ. Ἔστι δὲ ἡ ἀνάστασις συν-

(55) Joannes videlicet.
(56) Matth. XXV, 31: Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ. Cf. Luc. II, 13.
(57) Conf. p. 35, n. 4.
(58) A, ἐστί. Scholiastes *Nub.* 159: Καὶ γὰρ ἔστιν ἐκ τῶν τεττίγων τοῦτο καὶ τῶν ἐγχελάδων ἰδεῖν. Forsan ἐπί.
(59) Conf. p. 45, n. 2.
(60) Respectu ad verba Christi apud Matth. XXVI, 42: Εἰ οὐ δύναται τοῦτο τὸ ποτήριον παρελθεῖν ἀπ' ἐμοῦ.
(61) Lemma metricum in A: Ὁ θάνατος τί δ' ἐστὶν ἐνθάδε βλέπε.
(62) Gen. III, 19: Ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης.
(63) Luc. XXI, 26.
(64) Luc. I, 19.
(65) Epist. ad Thessal. IV, 16.

ἄφεια (66) πάλιν ψυχῆς τε καὶ σώματος. Αὐτὸ οὖν τὸ σῶμα, τὸ φθειρόμενον καὶ διαλυόμενον, αὐτὸ ἀναστήσεται ἄφθαρτον. Καὶ μηδαμῶς σοι ἀπιστίας λογισμὸς περὶ τούτου ἐπέλθῃ (67)· οὐκ **64** ἀδύνατεῖ γὰρ τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐκ τῆς γῆς διαπλάσαντι αὐτὸ, εἶτα ἀποστραφὲν εἰς γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη, κατὰ τὴν τοῦ Δημιουργοῦ ἀπόφασιν (68), αὖθις ἀναστῆσαι. Εἰ γὰρ ἐννοήσεις πόσα ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἱκανή σοι ἔσται αὕτη ἀπόδειξις. Καὶ γὰρ γῆν λαβὼν ἐποίησεν ἄνθρωπον, γῆν οὐκ οὖσαν πρότερον· πῶς οὖν ἡ γῆ γέγονεν ἄνθρωπος; πῶς δὲ αὕτη οὐκ οὖσα παρήγετο; ποίαν δὲ ὑποβάθραν ἔχει; πῶς δὲ ἐξ αὐτῆς παρήχθησαν τὰ τῶν ἀλόγων ἄπειρα γένη, τὰ τῶν σπερμάτων, τὰ τῶν φυτῶν; Ἀλλὰ καὶ νῦν κατανόησον ἐπὶ τῆς γεννήσεως τῆς ἡμετέρας· οὐ σπέρμα βραχὺ ἐνίεται εἰς τὴν ὑποδεχομένην μήτραν αὐτό; B πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη τοῦ ζώου διάπλασις;

B (*I Thess.* IV). Est autem resurrectio, animæ rursus cum corpore conjunctio. Quocirca hoc ipsum corpus, quod interit ac dissolvitur, ita resurget, ut deinceps interire nequeat (*I Cor.* XV). Nec vero huic rei fidem ullo modo abrogare in mentem tibi veniat. Neque enim ei qui ipsum primum e terra effinxit, posteaquam in terram ex qua sumptum est rediit, juxta Creatoris sententiam rursus ad vitam excitare impossibile est. Nam si quod Rex Deus ex nihilo in ortum produxerit, tecum reputes, istud satis magno argumento tibi futurum est. Etenim sumpta terra, quæ prius non erat, hominem procreavit (*Gen.* II). Quonam igitur modo e terra homo factus est? Quonam modo ipsa ex nihilo producta est? Quonam item fundamento nititur? Quonam denique modo ex ipsa B infinita tum brutorum, tum seminum, tum stirpium genera producta sunt? Quinetiam in nostro quoque ortu velim hoc consideres. An non enim perexiguum semen in terram, hoc est in vulvam ipsum excipientem emittitur? Unde igitur hæc tanta animalis effectio?

Τῷ οὖν ταῦτα πάντα δημιουργήσαντι ἐκ μὴ ὄντων καὶ ἔτι δημιουργοῦντι οὐκ ἀδύνατον ἐκ γῆς τὰ νενεκρωμένα καὶ διαφθαρέντα σώματα ἀναστῆσαι, ἵνα ἕκαστος ἀπολάβῃ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· Ἐργασίας γὰρ, φησὶν, (69) ὁ παρὼν καιρὸς, ὁ δὲ μέλλων ἀνταποδόσεως. Ἐπεὶ ποῦ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν; πολλοὶ γὰρ, δίκαιοι ὄντες, πολλὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ κακουχηθέντες καὶ τιμωρηθέντες βιαίως ἀνῃρέθησαν· ἔνιοι δὲ, ἀσεβεῖς ὄντες καὶ παράνομοι, ἐν τρυφῇ καὶ εὐημερίᾳ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἀνήλωσαν· ὁ δὲ Θεὸς, ἐπειδὴ ἀγαθός ἐστι καὶ δίκαιος, C ὥρισεν ἡμέραν ἀναστάσεως καὶ ἐτάσεως, ἵνα, ἀπολαβοῦσα ἑκάστη ψυχὴ τὸ ἴδιον σῶμα, ὁ μὲν κακὸς, ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ ἀπολαβὼν, **65** ἐκεῖ περὶ ὧν ἥμαρτε κολασθῇ, ὁ δὲ ἀγαθὸς, ἐνταῦθα τιμωρηθεὶς περὶ ὧν ἥμαρτεν, ἐκεῖ τῶν ἀγαθῶν κληρονόμος γένηται· Ἀκούσονται γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, οἱ ἐν τοῖς μνημείοις τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως (70), ἡνίκα καὶ θρόνοι τεθήσονται, καὶ ὁ Παλαιὸς τῶν ἡμερῶν καὶ πάντων Δημιουργὸς προκαθίσει (71), καὶ βίβλοι ἀνοιγήσονται (72) πάντων ἡμῶν τὰς πράξεις, τοὺς λόγους, τὰς ἐνθυμήσεις ἐγγεγραμμένας ἔχουσαι, καὶ ποταμὸς πυρὸς ἕλκεται (73), καὶ πάντα τὰ κεκρυμμένα ἀνακαλύπτον- D ται. Οὐδεὶς ἐκεῖ συνήγορος, ἡ πιθανότης ῥημάτων, ἡ ψευδὴς ἀπολογία, ἡ πλούτου δυναστεία, ἡ ἀξιωμάτων ὄγκος, ἡ δώρων ἄφθονοι δόσεις, κλέψαι τὴν ὀρθὴν κρίσιν ἰσχύουσιν· ἀλλ' ὁ ἀδέκαστος ἐκεῖνος

Quamobrem ei qui omnia ex nihilo produxit, atque etiamnum producit, minime impossibile est corpora ea quæ morte extincta atque corrupta sunt, e terra ad vitam revocare, ut unusquisque consentaneam operibus suis mercedem recipiat (*II Cor.* V; *Psalm.* LXI). Laboris enim est, inquit ille, præsens tempus; futurum autem, mercedis. Alioqui, ubinam Dei justitia erit, nisi sit resurrectio? Siquidem multi probi viri, cum in hac vita multas calamitates ac multa supplicia tulissent, per vim tandem de medio C sublati sunt. Nonnulli contra impii ac facinorosi homines, in deliciis ac prosperis rerum successibus præsentem vitam consumpserunt: at Deus, ut qui simul et bonitate et justitia præstet, resurrectionis ac referendarum rationum diem constituit, ut, cum quæque anima corpus suum receperit, improbus quidem et sceleratus, qui hic omnia secunda ac læta habuerit, illic scelerum pœnas luat; probus contra eorum quæ inique gesserit, pœnis in hac vita persolutis, illic bonorum hæreditatem consequatur. Audient enim, inquit Dominus, qui in monumentis sunt, vocem Filii Dei. Et exibunt, qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ; qui autem mala egerunt, in resurrectionem judicii (*Joan.* V). Quo scilicet tempore sedes quoque collocabuntur, D atque Antiquus dierum (*Dan.* VII), rerumque omnium parens et architectus præsidebit. Ac libri aperiuntur, in quibus omnium nostrum actiones, sermones, cogitationes inscriptæ continentur. Atque igneus fluvius rapido cursu volvetur, cunctaque quæ

(66) Lemma metricum in A: Ἀνάστασις τί δ' ἐστὶ μὴ παραδράμῃς.

(67) AC, ἐπέλθοι. Sæpius notata synchysis illa fuit. Ignatius Fab. p. 228 Corayanæ: Ἀνδρὸς πόθον μετῆξεν εἰς δούλην Κύπρις· Ἡ δ' αὖ γ' ἐτίμα τὴν θεὰν καθ' ἡμέραν, Ἕως καθ' ὕπνους φησίν· Μὴ τίμα σύ με· Τὸν ἄνδρα πημαίνω γὰρ, οὐ ποθῶ σέ γε. Codex 2991 A male ποιμαίνω, sed proprius φιλῶ pro ποθῶ. Velim etiam in malo metro reponi φησί.

(68) Gen. III, 19. Conf. pag. 63, n. 3.

(69) Gregorius Naz. orat. 9, pag. 152.

(70) Scilicet apud Joannem, V, 28, 29.

(71) Dan. VII, 9: Ἐθεώρουν ἕως ὅτου οἱ θρόνοι ἐτέθησαν καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο.

(72) Ibid. 10: Κριτήριον ἐκάθισε καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν.

(73) C, ἕλκει. Et Dan. quidem ibid.: Ποταμὸς πυρὸς ἕλκει ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Sed est ἕλκεται apud Gregor. Naz., quem noster sequitur. Cf. nota proxima.

in abstruso delitescunt, patefient. Non illic patronus, aut verborum lenocinium, aut falsa excusatio, aut opum potentia, aut dignitatum fastus, aut amplissimæ munerum largitiones rec.um judicium supprimere poterunt : verum incorruptus ille ac verus judex ad justitiæ laudem omnia perpendet, hoc est, et actionem, et sermonem, et cogitationem. Ac proficiscentur qui virtutibus operam dederunt ad sempiternam vitam, et lucem omnem orationis vim excedentem, ut cum angelis oblectentur, atque arcanis bonis fruantur, sanctæque Trinitati pure astent; qui autem turpibus flagitiis sese devinxerint, atque omnes impii et peccatores ad sempiternum cruciatum, qui quidem gehenna dicitur, et exteriores tenebræ, et insomnis vermis, et stridor dentium, aliaque innumera tormenta. Quorum omnium nullum æque grave et acerbum est, atque a Deo abalienari, et a dulcissima ipsius facie abjici, gloriaque illa quæ nullis verbis exponi potest orbari, atque inspectante universo orbe traduci, et ignominia quæ nunquam finem habitura sit notari. Posteaquam enim horrenda illa sententia edita fuerit, omnia deinceps immutabilia, et conversionis omnis expertia manebunt : sic videlicet, ut nec vita læta justis finem habitura, nec afflictio et pœna peccatoribus terminum acceptura sit. Neque enim sublimior post eum alter judex est, nec per sequentia opera purgatio, nec præstitutus emendationis terminus, nec alia ulla iis qui in cruciatu versabuntur ars et ratio, quippe cum supplicium una cum ipsis in sempiternum duret.

A καὶ ἀληθινὸς δικαστὴς ζυγοῖς δικαιοσύνης πάντα διακρινεῖ, καὶ πρᾶξιν καὶ λόγον καὶ διανόημα (74). Καὶ πορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες (75) εἰς ζωὴν αἰώνιον, εἰς τὸ φῶς τὸ ἀνέκφραστον, μετὰ ἀγγέλων εὐφραινόμενοι, τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν ἀπολαύοντες, καὶ τῇ ἁγίᾳ Τριάδι καθαρῶς **68** παριστάμενοι· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες καὶ πάντες οἱ ἀσεβεῖς καὶ ἁμαρτωλοὶ εἰς κόλασιν αἰώνιον (76), ἥτις γέεννα λέγεται καὶ σκότος ἐξώτερον (77), καὶ σκώληξ ἀκοίμητος (78), καὶ βρυγμὸς ὀδόντων (79), καὶ ἄλλα μυρία κολαστήρια, μᾶλλον δὲ, τὸ πάντων χαλεπώτατον, τὸ ἀλλοτριωθῆναι ἀπὸ Θεοῦ καὶ ἀπεῤῥῖφθαι τοῦ γλυκυτάτου προσώπου αὐτοῦ, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης στερηθῆναι τῆς ἀνεκδιηγήτου, καὶ τὸ παραδειγματισθῆναι ἐπὶ πάσης τῆς κτίσεως, καὶ τὸ αἰσχυνθῆναι B αἰσχύνην πέρας οὐκ ἔχουσαν. Μετὰ γὰρ τὸ δοθῆναι τὴν φρικτὴν ἐκείνην ἀπόφασιν, πάντα ἄτρεπτα μενεῖ καὶ ἀναλλοίωτα, μήτε τῆς τῶν δικαίων φαιδρᾶς διαγωγῆς ἐχούσης τέλος, μήτε τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ταλαιπωρίας καὶ κολάσεως λαμβανούσης πέρας· οὔτε γὰρ κριτὴς μετ' ἐκεῖνον ὑψηλότερος, οὔτε ἀπολογία δι' ἔργων δευτέρων, οὐ προθεσμία μεταποιήσεως, οὐκ ἄλλη τις μέθοδος τοῖς κολαζομένοις, συνδιαιωνιζούσης αὐτοῖς τῆς τιμωρίας.

Quæ cum ita sint, quales tandem nos in sanctis conversationibus ac piis actionibus esse oportet, ut digni habeamur venturas minas effugere, atque a dextris Filii Dei stare (*II Pet.* III)? Nam hæc justorum statio est, quemadmodum contra miserrima ad sinistram pars peccatoribus assignata est. Post autem Dominus justos Patris sui benedictos vocans (*Matth.* XXV), in perpetuum regnum introducet; peccatores autem cum ira et exsecratione a suavi et tranquilla facie sua abjectos (quo nihil gravius et acerbius excogitari potest) ad sempiternam pœnam ablegabit.

Τούτων οὕτως ἐχόντων, ποταποὺς (80) δεῖ ὑπάρχειν ἡμᾶς ἐν ἁγίαις ἀναστροφαῖς καὶ εὐσεβέσι πολιτείαις, C ἵνα καταξιωθῶμεν ἐκφυγεῖν τὴν μέλλουσαν ἀπειλὴν καὶ σταθῆναι ἐκ δεξιῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ; Αὕτη γὰρ ἡ στάσις τῶν δικαίων· τοῖς δὲ ἁμαρτωλοῖς ἡ ἐξ εὐωνύμων (81) ἀποκεκλήρωται παναθλία **67** μερίς. Ἐκεῖθεν δὲ τοὺς μὲν δικαίους εὐλογημένους ἀποκαλῶν ὁ Δεσπότης εἰς τὴν ἀτελεύτητον βασιλείαν (82) εἰσάγει, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς, μετ' ὀργῆς καὶ ἀρᾶς ἐκβαλὼν τοῦ προσώπου αὐτοῦ τοῦ ἡμέρου καὶ γαληνοῦ, τὸ πάντων πικρότατον ἅμα καὶ χαλεπώτατον, εἰς κόλασιν ἐκπέμπει αἰώνιον.

CAP. IX.—Josaphat autem his ad eum verbis usus est: Magnas quasdam et admirandas res, magnoque metu ac tremore dignas mihi, o homo, narras, si quidem hæc ita se habent, atque postquam fatis concesserimus, et in cinerem ac pulverem dissoluti fuerimus, resurrectio et regeneratio futura est, rerumque in vita

ΚΕΦ. Θ'. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτὸν ἔφη· Μεγάλα τινὰ καὶ θαυμαστὰ πράγματα λέγεις μοι, ἄνθρωπε, φόβου πολλοῦ καὶ τρόμου (83) ἄξια, εἰ ταῦτά γε οὕτως ἔχει, καὶ ἔστι πάλιν, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν καὶ εἰς τέφραν καὶ χόνιν διαλυθῆναι, ἀνάστασις καὶ παλιγγενεσία, ἀμοιβαί τε καὶ εὐθύναι τῶν βεβιωμένων. Ἀλλὰ D

(74) Præivit Gregorius Naz. orat. 15, p. 230 : Ἐκεῖ δὲ τίς συνήγορος, ποία σκῆψις, τίς ψευδὴς ἀπολογία, ποία πιθανότης ἔντεχνος, τίς ἐπίνοια κατὰ τῆς ἀληθείας, παραλογιεῖται τὸ δικαστήριον, καὶ κλέψει τὴν ὀρθὴν κρίσιν, τοῖς πᾶσι πάντα ἐν ζυγῷ τιθεῖσαν, καὶ πρᾶξιν καὶ λόγον καὶ διανόημα, κ. τ. λ.

(75) Joan. l. c. : Καὶ ἐμπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς.

(76) Matth. XXV, 56 : Καὶ ἀπελεύσονται οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον.

(77) Matth. XXV, 30 : Καὶ τὸν ἀχρεῖον δοῦλον ἐκβάλλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. De γεέννᾳ confer loca Matthæi XXIII, 15, 33; Marci IX, 43.

(78) Marc. IX, 43 : Ἀπελθεῖν εἰς τὴν γέενναν, εἰς πῦρ τὸ ἄσβεστον, ὅπου ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτᾷ.

(79) Matth. XIII, 42, XXIV, 51, XXV, 30; Luc. XIII, 28 : Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.

(80) Petr. II Epist. III, 11.

(81) Matth. XXV, 33.

(82) Matth. XXV, 34. Confer. infra, pag. 71.

(83) Junxit φόβον καὶ τρόμον, memor forsan Psalmi LIV, 5 : φόβος καὶ τρόμος ἦλθεν ἐπ' ἐμέ. vel Isaiæ XIX, 16; vel alius loci. Pseudo-Abdias VIII, 9 : « Factus est timor et tremor super omnes incredulos. » Sed et οἱ ἔξω sic scripserunt : vid. not. ad Eunap. p. 164; Heylerum ad Jul. epist. p. 503. Plautus Mil. 1352 : « Metuoque et timeo ne hoc tandem propalam fiat nimis. »

τίς ἡ τούτων ἀπόδειξις; καὶ πῶς, τὸ τέως μὴ θεαθὲν μαθόντες, οὕτως ἀραρότως καὶ ἀναμφιλέκτως ἐπιστεύσατε; Τὰ μὲν γὰρ ἤδη πραχθέντα καὶ ἔργοις φανερωθέντα, κἂν αὐτοὶ οὐκ εἴδετε, ἀλλὰ τῶν ἱστορησάντων ἠκούσατε· πῶς δὲ, καὶ περὶ τῶν μελλόντων τοιαῦτα μεγάλα καὶ ὑπέρογκα κηρύττοντες, ἀσφαλῆ τὴν περὶ αὐτῶν κέκτησθε πληροφορίαν;

Καί φησιν ὁ Βαρλαάμ· Ἐκ τῶν ἤδη πραχθέντων ἐκτησάμην καὶ τῶν μελλόντων τὴν πληροφορίαν· οἱ γὰρ ταῦτα κηρύξαντες ἐν οὐδενὶ τῆς ἀληθείας διαμαρτόντες, ἀλλὰ σημείοις καὶ τέρασι καὶ ποικίλαις δυνάμεσι (84) τὰ λεχθέντα ἐμπεδωσάμενοι, αὐτοὶ **68** καὶ περὶ τῶν μελλόντων εἰσηγήσαντο. Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα οὐδὲν σκαιὸν καὶ πεπλασμένον ἐδίδαξαν, ἀλλὰ πάντα φαιδρότερον ἡλίου ἔλαμψαν (85) ὅσα τε εἶπον καὶ ἐποίησαν, οὕτως κἀκεῖ ἀληθινὰ ἐδογμάτισαν· ἅτινα καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ δεσπότης Ἰησοῦς Χριστὸς λόγῳ τε καὶ ἔργῳ ἐπιστώσατο. Ἀμὴν γὰρ, φησὶ (86), λέγω ὑμῖν ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ᾗ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται· καὶ αὖθις· Ἔρχεται ὥρα, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως· καὶ πάλιν περὶ τῆς ἀναστάσεως φησι τῶν νεκρῶν· Οὐκ ἀνέγνωτε τὸ ῥηθὲν ὑμῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ· οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων (87)· ὥσπερ γὰρ συλλέγεται τὰ ζιζάνια καὶ πυρὶ καίεται, οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ καὶ συλλέξουσι πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων· τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν (88).

Ταῦτα εἰπὼν, προσέθετο· Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν ἀκουέτω. Τοιούτοις μὲν λόγοις καὶ ἑτέροις πλείοσι τὴν **69** τῶν σωμάτων ἡμῶν ἀνάστασιν ὁ Κύριος ἐφανέρωσεν· ἔργῳ δὲ τοὺς λόγους ἐπιστώσατο, πολλοὺς ἐγείρας νεκροὺς, πρὸς δὲ τῷ τέλει τῆς ἐπὶ γῆς αὐτοῦ πολιτείας, καὶ τεταρταῖον ἤδη καταφθαρέντα καὶ ὀζωδότα Λάζαρόν τινα (89) φίλον ἑαυτοῦ ἐκ τοῦ μνήματος καλέσας, καὶ ζῶντα τὸν ἄπνουν παραστησάμενος. Ἐπὶ τούτοις δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἀπαρχὴ (90) τῆς τελείας καὶ μηκέτι θανάτῳ ὑποπιπτούσης ἀναστάσεως γέγονε, σαρκὶ τοῦ θανάτου γευσάμενος (91), ἀναστὰς δὲ τριήμερος καὶ τῶν νεκρῶν πρω-

A gestarum examen ac merces. Verum quo argumento hæc probas? et quonam ei rei quæ nondum oculis perspecta est auditæ atque intellectæ usque adeo firmam et indubitatam fidem adhibuistis? Nam quæ jam gesta ac re ipsa declarata sunt, etiamsi ipsi minime videritis, at ab iis qui ea viderunt, ac memoriæ prodiderunt, audivistis. Quonam autem modo de rebus futuris tam magna et prætumida prædicantes, certam de iis fidem nacti estis?

Respondit Barlaam: Ex iis quæ jam contigerunt, de futuris etiam certam fidem nactus sum. Nam qui hæc prædicarunt, nec ulla in re a vero aberrarunt, verum per signa et prodigia, variasque virtutes sermonibus suis robur conciliarunt, iidem etiam de fu-B turis nos admonuerunt. Quemadmodum igitur hic nihil præposterum ac fictum docuerunt, verum omnia ea quæ ab ipsis dicta et facta sunt, sole clarius effulserunt, eodem quoque modo illic vere omnia tradiderunt. Quæ quidem etiam ipse Dominus noster ac herus Jesus Christus, tum sermone, tum opere confirmavit. Amen enim, inquit, dico vobis, quia venit hora, quando mortui audient vocem Filii Dei, et qui audierint, vivent (*Joan.* XII). Ac rursum: Venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt audient vocem Filii Dei. Et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ; qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii (*Lucæ* XX). Ac rursum ait: De mortuorum autem resurrectione non legistis quod dictum est vobis a Deo, dicente: Ego sum C Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob? Deus porro mortuorum Deus non est, sed viventium. Ut enim colliguntur zizania, et comburuntur, sic erit in consummatione sæculi hujus (*Matth.* XXIV). Mittet Filius Dei angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem. Et mittent eos in caminum ignis: illic erit fletus et stridor dentium. Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum.

Hæc dicens addidit: Qui habet aures audiendi, audiat (*Luc.* H). His igitur pluribusque aliis verbis Dominus corporum resurrectionem declaravit. Reipsa autem sermonibus suis fidem astruxit, cum mortuos ad vitam revocavit, ac sub terrestris vitæ suæ catastrophen Lazarum quemdam amicum suum, D qui jam quatriduo mortuus erat, ac fœtebat, e monumento vocavit, eumque qui animam efflaverat, vivum exhibuit (*Joan.* XI). Quin ipse quoque Dominus perfectam, nec jam morti subjectam resurrectionem auspicatus est: quippe qui morte in carne degustata, triduo post ad vitam rediit, ac mortuorum primoge-

(84) Act. Ap. II, 22: Ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημείοις Conf. pag. 53, n. 3.
(85) Locutio biblica. Conferatur mox nota 88.
(86) Apud Joan. V, 25, 28.
(87) Marc. XII, 26, 27: conf. Luc. XX, 37, 38.
(88) Matth. XIII, 40-43.
(89) Joan. XI, 39: Ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ ἐστι.
(90) I Epist. ad Cor. XV, 23: ἀπαρχὴ Χριστός. Cf. mox n. 4.
(91) Luc. IX. 27: Οἳ οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου.

nitus effectus est (*I Cor.* xvi). Quanquam enim alii quoque a morte ad vitam excitati sunt, morte tamen rursus functi sunt, nec futuræ veræ resurrectionis imaginem exhibere potuerunt. Solus autem ipse resurrectionis illius auctor ac princeps exstitit, ut qui immortali resurrectione ad vitam redierit. Hæc illi etiam qui ab initio spectatores ac ministri verbi fuerunt, prædicarunt. Ait enim beatus Paulus, qui non ab hominibus, sed e cœlo vocatus est (*Gal.* i) : Notum vobis facio, fratres, Evangelium quod annuntiavi vobis. Tradidi enim vobis in primis quod et accepi, quod Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et quod sepultus est, et quod resurrexit, secundum Scripturas (*Rom.* iv). Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo dicunt quidam, quod resurrectio mortuorum non est? Nam si mortui non resurgunt, ne Christus quidem resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est fides vestra. Adhuc estis in peccatis vestris. Si in hac tantum vita sperantes sumus in Christo, miserabiliores sumus omnibus hominibus. Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium. Quoniam quidem per hominem mors, per hominem autem resurrectio mortuorum. Ut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur (*I Cor.* xv). Et paucis interjectis : Oportet enim, inquit, corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est, Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? Ubi est, mors, stimulus tuus? Destruetur autem prorsus ac delebitur mortis potentia, ut quæ jam vim suam non exerat, verum deinceps hominibus immortalitas atque incorruptibilitas sempiterna concedatur. Erit igitur, erit, inquam, sine ulla dubitatione mortuorum resurrectio, idque certissime credimus. Quinetiam rerum in vita gestarum, examen ac præmia et pœnas fore perspectum habemus, in metuendo videlicet adventus Christi die (*I Pet.* ii), in quo cœli igne solventur et elementa ardore contabescent, ut theologi cujusdam verbis utar, Novos autem cœlos, ac novam terram secundum ipsius promissionem exspectamus. Nam quod illic operum præmia et pœnæ sint, nihilque omnino bonorum vel malorum negligatur, verum et actionum, et verborum, et cogitationum merces recondita sit, ex his Christi verbis constat : Quicunque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ, tantum in nomine discipuli, non perdet mercedem suam (*Matth.* x).

A τότοκος γενόμενος (92). Ἠγέρθησαν μὲν γὰρ καὶ ἄλλοι ἐκ τῶν νεκρῶν, ἀλλ' αὖθις ἀπέθανον καὶ οὐκ ἔφθασαν εἰκόνα τῆς μελλούσης ἀληθινῆς ἀναστάσεως παραστῆσαι· μόνος δὲ αὐτὸς τῆς ἀναστάσεως ἐκείνης ἀρχηγὸς ἐγένετο, πρῶτος τὴν ἀθάνατον ἐγερθεὶς ἀνάστασιν. Ταῦτα καὶ οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου ἐκήρυξαν (93). Φησὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος, οὗ ἡ κλῆσις οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐρανόθεν (94) γέγονε· Γνωρίζω (95) ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν· παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, **70** πῶς λέγουσί τινες ὅτι ἀνάστασις οὐκ ἔστιν; εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ
B Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ἡμῶν, ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἀνομίαις ὑμῶν· εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν. Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος· ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν· ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται (96). Καὶ μετ' ὀλίγα· Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν· ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀφθαρσίαν καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀθανασίαν, τότε πληρωθήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνα-
C τος εἰς νῖκος· ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος; Καταργεῖται γὰρ τέλεον ἡ τοῦ θανάτου δύναμις τότε καὶ ἀφανίζεται, μηκέτι ὅλως ἐνεργοῦσα, ἀλλ' ἀθανασία λοιπὸν καὶ ἀφθαρσία δίδοται τοῖς ἀνθρώποις αἰώνιος. Ἔσται οὖν, ἔσται (97) ἀναμφιλέκτως ἡ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις, καὶ τοῦτο ἀνενδοιάστως πιστεύομεν· ἀλλὰ καὶ ἀμοιβὰς καὶ εὐθύνας τῶν βεβιωμένων γινώσκομεν κατὰ τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, δι' ἣς οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθήσονται καὶ στοιχεῖα καυσούμενα τήκεται, ὥς φησί τις (98) τῶν θεηγόρων, **71** καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν, κατὰ τὸ ἐπάγγελμα αὐτοῦ προσδοκῶμεν. Ὅτι γὰρ ἀμοιβαὶ καὶ εὐθύναι εἰσὶ τῶν ἔργων ἐκεῖ, καὶ οὐδὲν ὅλως τῶν ἀγαθῶν ἢ τῶν πονηρῶν παροφθήσεται, ἀλλὰ καὶ ἔργων καὶ ῥημάτων καὶ
D ἐνθυμήσεων ἀνταποδόσεις ἀπόκεινται, δῆλον· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· Ὃς (99) ἐὰν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦ (1) μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Καὶ πάλιν λέγει· Ὅταν (2) ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ

(92) Epist. ad Coloss. i, 18, de Jesu : Ὅς ἐστιν ἀρχή, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν.
(93) Luc. i, 2 : Καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου.
(94) Epist. ad Galat. i, 1 : Παῦλος, ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ Πατρός.
(95) I Epist. ad Cor. xv. 1 sqq.
(96) Hinc Paulino, epist. ad Ausonium 2, Christus dictus est, « Mortalitatis vita nostræ et mors necis. »
(97) A sine altero ἔσται. Photius, epist. 71 : Εἰ δέ σοι καὶ ληρεῖν δόξαιμι, ἔσται σοι οὐκ εἰς μακρὰν τὸ παροιμιῶδες... Cod. 2720 : ἔσται σοι ἔσται οὐκ...
(98) Petr. II Epist. iii, 12, 13.
(99) Matth. x, 42.
(1) Sic codices AC.
(2) Matth. xxv, 31 seqq.

δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι μετ' αὐ- A τοῦ, τότε συναχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων, καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων· τότε ἐρεῖ ὁ βασιλεὺς τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπείνασα γὰρ καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, ἐδίψησα καὶ ἐποτίσατέ με, ξένος ἤμην καὶ συνηγάγετέ με, γυμνὸς καὶ περιεβάλετέ με, ἠσθένησα καὶ ἐπεσκέψασθέ με, ἐν φυλακῇ ἤμην καὶ ἤλθετε πρός με. Τί τοῦτο λέγων; τὰς γινομένας παρ' ἡμῶν εἰς τοὺς δεομένους εὐποιΐας ἑαυτῷ οἰκειούμενος. Καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Πᾶς (3) ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ B ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.

Ἰδοὺ διὰ πάντων τούτων καὶ ἄλλων πλειόνων **72** ἐδήλωσε βεβαίας εἶναι καὶ ἀσφαλεῖς τὰς ἀμοιβὰς τῶν ἀγαθῶν ἔργων· ἀλλὰ καὶ τῶν ἐναντίων εὐθύνας ἀποκεῖσθαι προκατήγγειλε διὰ παραβολῶν θαυμασίων καὶ ἐξαισίων, ἃς ἡ πηγὴ τῆς σοφίας (4) πανσόφως διηγήσατο· ποτὲ μὲν πλούσιόν τινα παρεισάγων πορφύραν καὶ βύσσον ἐνδεδυμένον (5), καὶ καθ' ἡμέραν λαμπρῶς εὐφραινόμενον, ἀμετάδοτον δὲ καὶ ἀνηλεῆ πρὸς τοὺς δεομένους ὑπάρχοντα, ὡς καὶ πτωχόν τινα Λάζαρον ὀνόματι πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ βεβλημένον παραβλέπειν, καὶ οὐδὲ αὐτῶν τῶν τῆς τραπέζης αὐτοῦ ψιχίων ἐπιδιδόναι αὐτῷ· ἀποθανόντων οὖν ἀμφοτέρων, ὁ μὲν πένης ἐκεῖνος καὶ C ἡλκωμένος ἀπηνέχθη, φησὶν, εἰς τὸν κόλπον Ἀβραὰμ, τὴν τῶν δικαίων συναυλίαν οὕτω δηλώσας· ὁ δὲ πλούσιος παρεδόθη φλογὶ πικρᾶς βασάνου ἐν τῷ ᾅδῃ· πρὸς ὃν Ἀβραὰμ ἔλεγεν· Ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά· νῦν δὲ οὗτος μὲν παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.

Ἑτέρωθι δὲ παρεικάζων τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ (6), τὴν μέλλουσαν εὐφροσύνην καὶ λαμπρότητα οὕτω δηλῶν. Πρὸς ἀνθρώπους γὰρ ταπεινοὺς καὶ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντας τὸν λόγον ποιούμενος ἐκ τῶν συνήθων αὐτοῖς καὶ γνωρίμων ἐδίδου τὰς παραβολάς. Οὐ μέντοι δὲ γάμους καὶ τραπέζας ἐν ἐκείνῳ παρεδήλου τῷ αἰῶνι εἶναι· ἀλλὰ τῇ αὐτῶν συγκαταβαίνων παχύτητι, τοιούτοις ὀνόμασι κέχρηται, γνω- D ρίσαι αὐτοῖς τὰ μέλλοντα βουλόμενος. **73** Πάντας μὲν οὖν, φησὶ, συνεκάλεσεν ὁ βασιλεὺς ὑψηλῷ κηρύγματι (7) συνελθεῖν εἰς τοὺς γάμους καὶ ἐμφορηθῆναι τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐκείνων· πολλοὶ δὲ τῶν κεκλημένων ἀμελήσαντες οὐκ ἀπῆλθον, ἀλλ', ἀπασχολήσαντες ἑαυτοὺς, οἱ μὲν εἰς ἀγροὺς, οἱ δὲ εἰς ἐμπορίας, οἱ δὲ εἰς νεονύμφους γυναῖκας, ἀπεστέρησαν ἑαυτοὺς τῆς λαμπρότητος τοῦ νυμφῶνος. Ἐκείνων δὲ ἐθελοντὶ ἀλλοτριωθέντων τῆς τερπνῆς εὐφροσύνης,

Ac rursum ex his: **Cum venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ, et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis. Et statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris. Tunc dicet Rex his qui a dextris erunt: Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum vobis paratum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me; nudus, et cooperuistis me; infirmus, et visitastis me; in carcere eram, et venistis ad me** (*Matth.* xxv). Cur his verbis utitur, nisi quia beneficia, quæ a nobis in egentes conferuntur, sibi asciscit? Et alio loco ait: **Omnis quicunque confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui est in cœlis** (*Lucæ* xii).

En per hæc omnia, ac plura alia, firma et certa esse bonorum operum præmia declaravit. Quemadmodum etiam contra improbarum actionum pœnas illic reconditas esse denuntiavit, per admirandas scilicet et eximias parabolas quas ille sapientiæ fons prorsus sapienter exposuit. Etenim divitem quemdam inducit (*Lucæ* xvi), purpura et bysso indutum, ac quotidie splendide epulantem; tenacem autem atque a misericordia remotum, adeo ut pauperem quemdam, Lazarum nomine, ad fores suas jacentem despiceret, ac ne ipsas quidem mensæ suæ micas ei impertiret. Utroque igitur extremo vitæ die functo, pauper quidem ille atque ulcerosus in Abrahæ sinum delatus est (quo nempe vocabulo proborum virorum sedem declaravit), dives contra acerbissimo flammæ supplicio in inferno addictus est. Ad quem etiam Abraham his verbis utebatur: **Recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala. Nunc autem ipse consolatur, tu vero cruciaris.**

Rursum alio loco cœlorum regnum homini regi simile esse ait qui filio suo nuptias fecit (*Matth.* xxii). Per nuptias porro futura lætitia et claritas indicatur. Etenim ad humiles ac terrenis affectibus imbutos homines verba faciens, ab iis rebus quæ ipsis usitatæ ac familiares erant, parabolas ducebat: non quod nuptias et mensas in ævo illo esse ostenderet, sed ad eorum crassitiem sese demittens, his vocabulis utebatur, ut futura ipsis perspicua faceret. Omnes itaque, inquit, rex ille sublimi præconio ad nuptias invitavit, atque ut bonis illis ad satietatem usque fruerentur. Multi autem eorum qui invitati fuerant, ire neglexerunt: verum se ipsos partim in agris, partim in negotiationibus, partim in uxoribus nuper acceptis occupantes, nuptialis thalami splendore caruerunt. Illis autem sua sponte a suavissima illa lætitia exclusis, alii vocati sunt, atque impletæ sunt epulæ discumbentibus. Ingressus autem rex ut videret discum-

(3) Luc. xii, 8.
(4) Sirach. i, 5: πηγὴ σοφίας λόγος Θεοῦ.
(5) Luc. xvi, 19 seqq.
(6) Matth. xxii, 2 seqq.
(7) Prov. ix, 3: Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς δούλους, συγκαλοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος.

bentes, vidit illic hominem non vestitum veste nuptiali. Et dixit ei : Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit. Tunc dixit rex ministris : Ligatis pedibus ac manibus ejus, tollite eum, et mittite in tenebras exteriores. Illic erit fletus et stridor dentium. Per hos porro qui nuptiis interesse recusarunt, nec ei a quo vocabantur ullo modo morem gesserunt, illi significantur qui ad Christi fidem minime accurrerunt, verum aut in idolorum cultu, aut in aliqua hæresi perstiterunt. Per eum autem qui veste nuptiis consentanea carebat, is demum intelligitur, qui fide quidem præditus fuit, cæterum spiritualem vestem impuris flagitiis conspurcavit, meritoque proinde a nuptialis thalami lætitia submotus est.

Quin aliam quoque hujusmodi parabolam eodem pertinentem attulit, propositis nimirum decem quibusdam virginibus, quarum quinque prudentes erant, et quinque fatuæ (*Matth.* xxv). Quæ quidem fatuæ, acceptis lampadibus suis, non sumpserunt oleum secum, prudentes autem sumpserunt. Hoc autem loco per oleum probarum actionum possessionem significavit.

Media autem nocte, inquit, clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei. Porro per mediam noctem diei illius incertitudinem indicavit. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ ; et quæ paratæ erant, exierunt obviam sponso, et intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua. Quæ autem imparatæ erant (quas etiam idcirco non abs re stultas appellavit), cum lampades suas exstingui perspicerent, ad oleum emendum sese contulerunt. Posteaque, clausis jam foribus, accedentes, clamabant, dicentes : Domine, domine, aperi nobis. Ipse autem respondens, dixit eis : Amen dico vobis, nescio vos. Ex his omnibus perspicue constat, improbis actionibus, atque adeo sermonibus, ipsisque etiam cogitationibus, suam esse mercedem constitutam.

Dixit enim Salvator : Dico vobis, quod omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent de eo rationem in die judicii (*Matth.* xii). Ac rursum : Vestri vero et capilli capitis omnes numerati sunt (*Matth.* x). Quo scilicet loco per capillos minutissimas etiam considerationes animique cogitationes significavit. Consentanea autem his quoque beatus Paulus tradit : Vivus est, inquit, sermo Dei, et efficax, ac penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et corporis, spiritus quoque et compagum ac medullarum, et discretor

A ἄλλοι προσεκλήθησαν· καὶ ἐπλήσθη ὁ γάμος ἀνακειμένων. Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς θεάσασθαι τοὺς ἀνακειμένους, εἶδεν ἐκεῖ ἄνθρωπον οὐκ ἐνδεδυμένον ἔνδυμα γάμου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἑταῖρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου; Ὁ δὲ ἐφιμώθη. Τότε εἶπεν ὁ βασιλεὺς τοῖς διακόνοις· Δήσαντες αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, ἄρατε αὐτὸν, καὶ ἐμβάλετε (8) εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Οἱ μὲν οὖν παραιτησάμενοι καὶ μηδόλως τῆς κλήσεως ὑπακούσαντες εἰσὶν οἱ μὴ προσδραμόντες τῇ τοῦ Χριστοῦ πίστει, ἀλλ' εἴτε τῇ εἰδωλολατρείᾳ, εἴτε αἱρέσει τινὶ ἐμμείναντες· ὁ δὲ μὴ ἔχων τὸ τοῦ γάμου ἔνδυμα ἐστὶν ὁ πιστεύσας μὲν, πράξεσι δὲ ῥυπαραῖς τὸ νοητὸν ἔνδυμα κηλιδώσας, ὃς καὶ δικαίως ἐξεβλήθη τῆς χαρᾶς τοῦ νυμ-
B φῶνος.

Καὶ ἄλλην δὲ παραβολὴν ταύτῃ συνᾴδουσαν παρέθηκε, δέκα τινὰς παρθένους τυπώσας (9), ὧν αἱ μὲν πέντε ἦσαν φρόνιμοι, αἱ δὲ πέντε μωραί. Αἵτινες **74** μωραὶ, λαβοῦσαι τὰς λαμπάδας αὐτῶν, οὐκ ἔλαβον μεθ' ἑαυτῶν ἔλαιον· αἱ δὲ φρόνιμοι ἔλαβον ἔλαιον· διὰ τοῦ ἐλαίου τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων κτῆσιν σημαίνων.

Μέσης δὲ τῆς νυκτὸς, φησὶ, κραυγὴ γέγονεν· Ἰδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται· ἐξέρχεσθε (10) εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ· διὰ τοῦ μεσονυκτίου τὸ ἄδηλον τῆς ἡμέρας ἐκείνης παραστήσας. Τότε ἠγέρθησαν πᾶσαι αἱ παρθένοι ἐκεῖναι. Αἱ μὲν οὖν ἕτοιμοι ἐξῆλθον εἰς ἀπάν-
C τησιν τοῦ νυμφίου, καὶ εἰσῆλθον μετ' αὐτοῦ εἰς τοὺς γάμους, καὶ ἐκλείσθη ἡ θύρα· αἱ δὲ ἀνέτοιμοι, ἃς εἰκότως μωρὰς ἐκάλεσε, σβεννυμένας τὰς λαμπάδας ἑαυτῶν ὁρῶσαι, ἀπῆλθον ἀγοράσαι ἔλαιον. Παραγενόμεναι δὲ κλεισθείσης ἤδη τῆς θύρας, ἔκραζον λέγουσαι· Κύριε, κύριε, ἄνοιξον ἡμῖν. Ὁ δὲ φησὶν, ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Διὰ τούτων οὖν ἁπάντων δῆλόν ἐστιν ἀνταπόδοσιν εἶναι οὐ μόνον τῶν ἐναντίων πράξεων, ἀλλὰ καὶ ῥημάτων καὶ αὐτῶν τῶν ἐνθυμήσεων.

Εἶπεν γὰρ ὁ Σωτήρ· Λέγω (11) ὑμῖν ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργὸν ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Καὶ αὖθις· Ὑμῶν δὲ, φησὶ (12), καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἠριθμημέναι εἰσί· διὰ τῶν τριχῶν τὰ λεπτότατα τῶν
D διαλογισμῶν **75** καὶ ἐνθυμήσεων παραδηλώσας. Συνῳδὰ δὲ τούτοις καὶ ὁ μακάριος διδάσκει Παῦλος· Ζῶν γὰρ, φησὶν (13), ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διϊκνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ

(8) A, βάλετε. C, ἐμβάλετε. Vulgo, ἐκβάλετε.
(9) Matth. xxv.
(10) A, ἐξέρχεσθαι. Posset quidem infinitivus pro imperativo sumi (cf. t. III, p. 424); sed præstat ἐξέρχεσθε, et varietas e permutatione solemni vocalium αι et ε nata est. Quam permutationem non meminerat Brunckius cum, ad Electram, 450, ubi ἀφνεωτέραις, animadverteret lectionem codicis cujusdam ἀφναιωτέραις esse pro ἀφνειοτέραις habendam. Idem est nomen ἀφναιωτέραις atque ἀφνεωτέραις, sed mendose scriptum.
(11) Matth. xii, 36.
(12) Matth. x, 30.
(13) Epist. ad Hebr. iv, 12, 13.

ἐννοιῶν καρδίας· καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον A αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος.

Ταῦτα καὶ οἱ προφῆται πρὸ χρόνων πολλῶν τῇ τοῦ Πνεύματος λαμπόμενοι χάριτι ἀριδηλότατα κατήγγειλαν. Φησὶ γὰρ ὁ Ἡσαΐας· Ἐγὼ τὰ ἔργα αὐτῶν καὶ τοὺς λογισμοὺς ἐπίσταμαι καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς· ἰδοὺ συναγαγεῖν ἔρχομαι πάντα τὰ ἔθνη καὶ τὰς γλώσσας, καὶ ἥξουσι, καὶ ὄψονται τὴν δόξαν μου (14)· καὶ ἔσται ὁ οὐρανὸς καινὸς καὶ ἡ γῆ καινή, ἃ ἐγὼ ποιῶ μένειν ἐνώπιόν μου· καὶ ἥξει πᾶσα σὰρξ τοῦ προσκυνῆσαι ἐνώπιόν μου, λέγει Κύριος, καὶ ἐξελεύσονται, καὶ ὄψονται τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων, τῶν παραβεβηκότων ἐν ἐμοί· ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, B καὶ ἔσονται εἰς ὅρασιν πάσῃ σαρκί. Καὶ αὖθις περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης λέγει· Καὶ (15) εἱληθήσεται ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον, καὶ πάντα τὰ ἄστρα πεσοῦνται ὡς φύλλα ἐξ ἀμπέλου· ἰδοὺ (16) γὰρ ἡμέρα Κυρίου ἔρχεται, ἀνίατος θυμοῦ καὶ ὀργῆς, θεῖναι τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἀπολέσαι ἐξ αὐτῆς· οἱ γὰρ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ **76** καὶ ὁ Ὠρίων καὶ πᾶς ὁ κόσμος τοῦ οὐρανοῦ τὸ φῶς αὐτῶν οὐ δώσουσι, καὶ σκοτισθήσεται τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φῶς αὐτῆς· καὶ ἀπολῶ ὕβριν ἀνόμων καὶ ὕβριν ὑπερηφάνων ταπεινώσω. Καὶ πάλιν λέγει· Οὐαὶ (17) οἱ ἐπισπώμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ὡς σχοινίῳ μακρῷ καὶ ὡς ζυγοῦ ἱμάντι δαμάλεως τὰς ἀνομίας· Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν, οἱ τιθέντες τὸ C σκότος φῶς καὶ τὸ φῶς σκότος, οἱ τιθέντες τὸ πικρὸν γλυκὺ καὶ τὸ γλυκὺ πικρόν· οὐαὶ οἱ ἰσχύοντες ὑμῶν οἱ δυνάσται, οἱ κιρνῶντες τὸ σίκερα, οἱ δικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἕνεκεν δώρων καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου αἴροντες (18), οἱ ἐκκλίνοντες (19) κρίσιν πτωχῶν καὶ ἁρπάζοντες κρίμα πενήτων, ὥστε εἶναι αὐτοῖς χήραν εἰς ἁρπαγὴν καὶ ὀρφανὸν εἰς προνομήν. Καὶ τί ποιήσουσι τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐπισκοπῆς; καὶ πρὸς τίνα καταφεύξονται τοῦ βοηθηθῆναι; καὶ ποῦ καταλείψουσι τὴν δόξαν αὐτῶν τοῦ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς ἀπαγωγήν; καὶ συγκαυθήσεται ὑπὸ φλογὸς ἀνημμένης (20), ἡ κονιορτὸς ἀναβήσεται· οὐ γὰρ ἠθέλησαν τὸν νόμον παρώξυναν.

Ὃν τρόπον καυθήσεται καλάμη ὑπὸ ἄνθρακος πυρός; ῥίζα αὐτῶν ὡς χνοῦς ἔσται, καὶ τὸ ἄνθος αὐτῶν ὡς Κυρίου Σαβαὼθ, ἀλλὰ τὸ λόγιον τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ

Τούτῳ συνᾴδων καὶ ἕτερος προφήτης φησίν (21)· D **77** Ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη, ἐγγὺς καὶ ταχινὴ σφόδρα· φωνὴ ἡ ἡμέρας Κυρίου πικρὰ καὶ σκληρὰ τέτακται· δυνατὴ ἡμέρα ὀργῆς ἡ ἡμέρα ἐκείνη, ἡμέρα θλίψεως καὶ ἀνάγκης, ἡμέρα ταλαιπωρίας καὶ ἀφανισμοῦ, ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου,

cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus, omnia autem nuda et aperta sunt in oculis ejus, ad quem nobis est sermo (*Hebr.* IV).

Hæc etiam prophetæ longis ab hinc temporibus, Spiritus sancti gratia illustrati, apertissime nuntiaverunt. Ait enim Isaias : Ego opera illorum novi, et reddam eis. Ecce venio ut congregem omnes gentes et linguas; et venient, et videbunt gloriam meam; et erit cœlum novum, et terra nova, quæ ego faciam manere coram me. Et veniet omnis caro, et adorabit me in conspectu meo, dicit Dominus; et exibunt, et videbunt cadavera hominum, qui prævaricati sunt in me. Nam vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur. Et erunt usque ad satietatem visionis omni carni (*Isa.* LXVI). Ac rursum de die illo ait : Et involvetur cœlum sicut liber, omnes stellæ cadent sicut folium de vinea. Ecce enim dies Domini venit plenus furore et ira, ad ponendam terram in solitudinem, et peccatores ejus conterendos ex ea. Quoniam stellæ cœli et splendor earum non expandent lumen suum. Et obtenebrabitur sol in ortu suo, et luna non splendebit in lumine suo. Et quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo (*Isa.* XIII). Ac rursus ait : Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustri, peccatum. Væ qui dicitis malum bonum, ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam ebrietatem. Qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi aufertis ab eo. Qui declinatis judicium pauperum, et diripitis substantiam egenorum, ut sit vobis orphanus in prædam. Et quid facietis in die visitationis? et ad quem confugietis in auxilium? et ubi derelinquetis gloriam vestram, ne in visitationem incidatis? Propter hoc, sicut devorat stipulam lingua ignis, et calor flammæ exurit, sic radix eorum quasi favilla erit, et germen eorum ut pulvis. Abjecerunt enim legem Domini exercituum, et eloquium sancti Israel blasphemaverunt (*Isa.* V).

Eodem accedit, quod ait alius propheta : Juxta est dies Domini magna et velox nimis. Vox diei Domini amara, tribulabitur fortis. Dies iræ dies illa, dies tribulationis et angustiæ, dies calamitatis et miseriæ, dies tenebrarum et caliginis, dies nebulæ et turbinis, dies tubæ et clangoris super civitates munitas, et su-

(14) Isa. LXVI, 18..
(15) Ibid. XXXIV, 4.
(16) Ibid. XIII, 9, 10, 11
(17) Isa. V, 18...
(18) Sic codex A olim; nunc e correctione, τὸ ἄδικον τοῦ δ. αἴρ. Quod dedi est ipsa Isaiæ lectio V, 23. C, τὸ ἄδ. τ. δ. αἰρούμενοι.
(19) Isa. X, 2.
(20) Isaiæ textus exhibet V, 24, ἀνειμένης, quod non prætulerim. Poetæ Græci dixerunt αἰθόμενον πῦρ· ipse Isaias IV, 5, πυρὸς καιομένου : X, 17, ἐν πυρὶ καιομένῳ.
(21) Sophon. I, 14 seqq.

per angulos excelsos. Et tribulabo malignos, et ambulabunt cæci, quia Domino peccaverunt; et effundetur sanguis eorum sicut humus, et corpus eorum sicut stercora. Sed et argentum eorum, et aurum eorum non poterit liberare eos in die furoris Domini. In igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia consummationem cum festinatione faciet cunctis habitantibus terram (*Soph.* I). Insuper etiam David rex et propheta ad hunc modum clamat: Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit. Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida. Advocabit cœlum desursum, et terram discernere populum suum (*Psal.* XLIX). Ac rursum: Exsurge, Deus, inquit, et judica terram, quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi (*Psalm.* LXXVII). Ac rursum: Tu reddes unicuique juxta opera sua. Complura autem etiam alia hujusmodi, tum Psalmista, tum omnes prophetæ divino Spiritu edocti, de futuro judicio ac mercede prædicarunt. Quorum sermones Salvator quoque certissime confirmans, nos mortuorum resurrectionem, rerumque in vita gestarum mercedem, atque immortalem futuri sæculi vitam credere docuit.

CAP. X.—Josaphat autem ingenti ob hæc verba animi compunctione plenus, lacrymis perfundebatur, atque his ad senem verbis usus est: Omnia mihi perspicue declarasti, ac horrendam hanc et admirandam narrationem luculenta oratione complexus es. His itaque nobis propositis, quid tandem faciendum est, ut ea supplicia quæ sceleratis hominibus parata sunt effugiamus, ac justorum gaudium consequamur?

Respondit Barlaam: Litteris sacris proditum est (*Act.* II), quod cum Petrus, qui apostolorum princeps vocatus est, plebem doctrina instrueret, corde compuncti sunt, quemadmodum scilicet tu quoque hodierno die. Cumque dixissent: Quid faciemus? Petrus ad eos dixit: Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque vestrum in remissionem peccatorum, et accipietis donum Spiritus sancti. Vobis enim est promissio, et filiis vestris, et omnibus qui longe sunt, quoscunque advocaverit Dominus Deus noster. En igitur ipse misericordiæ suæ divitias in te effudit, teque qui animo ac voluntate procul ab eo dissitus eras, et alienis, non dicam diis, sed pestiferis dæmonibus, et surdis ac sensus expertibus statuis cultum adhibebas, ascivit. Quocirca ante omnia ad eum qui te vocavit accede, a quo veram tam eorum quæ oculis cernuntur, quam quæ ab oculorum sensu remota sunt, cognitionem consequeris. Quod si posteaquam vocatus es accedere recusas, aut moras nectis, justo Dei judicio exhæres eris, ac repudiaberis, quia ipse repudiasti. Ad hunc enim modum ipse quoque apo-

A ἡμέρα νεφέλης καὶ ὁμίχλης, ἡμέρα σάλπιγγος καὶ κραυγῆς· καὶ ἐκθλίψω τοὺς πονηρούς, καὶ πορεύσονται ὡς τυφλοί, ὅτι τῷ Κυρίῳ ἐξήμαρτον· καὶ τὸ ἀργύριον αὐτῶν καὶ τὸ χρυσίον οὐ μὴ δύνηται ἐξελέσθαι αὐτοὺς ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς Κυρίου· ἐν πυρὶ γὰρ ζήλου αὐτοῦ καταναλωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ, διότι συντέλειαν ποιήσει ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν. Πρὸς τούτοις καὶ Δαυῒδ ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης βοᾷ· Ὁ Θεὸς (22) ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται· πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά· προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω καὶ τὴν γῆν, τοῦ διακρῖναι τὸν λαὸν αὐτοῦ. Καὶ αὖθις· Ἀνάστα, φησὶν (23), ὁ Θεός, κρῖνον τὴν γῆν, ὅτι ἐνθύμιον (24) ἀνθρώπου ἐξομολογήσεταί σοι· καὶ (25) σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα B αὐτοῦ. Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα τοιαῦτα ὅ τε ψαλμῳδὸς καὶ πάντες οἱ προφῆται (26) τῷ θείῳ πνεύματι μυηθέντες περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως καὶ ἀνταποδόσεως ἐκήρυξαν· ὧν τοὺς λόγους καὶ ὁ Σωτὴρ ἀσφαλέστατα **78** βεβαιώσας, ἐδίδαξεν ἡμᾶς πιστεύειν ἀνάστασιν νεκρῶν καὶ ἀνταπόδοσιν τῶν βεβιωμένων, ζωήν τε ἀτελεύτητον τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.

ΚΕΦ. Γ'. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, κατανύξεως πολλῆς ἐπὶ τούτοις πληρωθείς, σύνδακρυς ὅλος ἦν. Καί φησι πρὸς τὸν γέροντα· Πάντα μοι σαφῶς ἐγνώρισας, καὶ ἀσφαλῶς διεξῆλθες τὴν φρικτὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν διήγησιν. Τούτων οὖν προκειμένων ἡμῖν, τί χρὴ ποιεῖν, τοῦ ἐκφυγεῖν τὰς ἡτοιμασμένας τοῖς C ἁμαρτωλοῖς κολάσεις, καὶ ἀξιωθῆναι τῆς χαρᾶς τῶν δικαίων;

Καὶ ὁ Βαρλαὰμ ἀπεκρίνατο· Γέγραπται ὅτι διδάσκοντός ποτε τοῦ Πέτρου τὸν λαόν, ὃς καὶ κορυφαῖος ἐκλήθη τῶν ἀποστόλων, κατενύγησαν (27) τῇ καρδίᾳ, καθάπερ καὶ σὺ σήμερον, καί, εἰπόντων αὐτῶν· Τί ποιήσομεν; ὁ Πέτρος ἔφη πρὸς αὐτούς· Μετανοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, καὶ λήψεσθε τὴν δωρεὰν τοῦ Ἁγίου Πνεύματος· ὑμῖν γάρ ἐστιν ἡ ἐπαγγελία καὶ τοῖς τέκνοις ὑμῶν καὶ πᾶσι τοῖς εἰς μακρὰν ὅσους ἂν προσκαλέσηται Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἰδοὺ οὖν καὶ ἐπὶ σὲ ἐξέχεε τὸ πλούσιον ἔλεος αὐτοῦ, καὶ προσεκαλέσατό σε, τὸν μακρὰν αὐτοῦ τῇ γνώμῃ ὑπάρχοντα καὶ ἀλλοτρίοις λατρεύοντα οὐ θεοῖς, ἀλλὰ δαίμοσιν D ὀλεθρίοις καὶ ξοάνοις κωφοῖς (28) καὶ ἀναισθήτοις. Διὸ καὶ πρὸ πάντων πρόσελθε τῷ κεκληκότι, παρ' οὗ λήψῃ τῶν ὁρωμένων καὶ τῶν ἀοράτων ἀψευδῆ τὴν γνῶσιν. Εἰ δὲ μετὰ τὸ κληθῆναι οὐ θέλεις ἢ βραδύνεις, δικαίᾳ Θεοῦ κρίσει ἀπόκληρος ἔσῃ, τῷ **79** μὴ θελῆσαι μὴ θεληθείς· οὕτω γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ἀπόστολος Πέτρος πρός τινα τῶν μαθητῶν λελάληκεν. Ἐγὼ δὲ πιστεύω ὅτι καὶ ὑπήκουσας τῆς κλήσεως, καὶ ἔτι

(22) Psal. XLIX, 3, 4.
(23) Psal. LXXXI, 8.
(24) Psal. LXXV, 10.
(25) Psal. LXI, 12.
(26) Loca e Vetere Testamento de resurrectione collegit Laubrussel. De abusu criticee, t. I, pag. 30.
(27) Res narratur in Act. Apostol. II, 37...
(28) Habac. II, 18: Ποιῆσαι εἴδωλα κωφά.

τρανότερον ὑπακούσας ἀρεῖς (29) τὸν σταυρὸν καὶ A ἀκολουθήσεις (30) τῷ καλοῦντί σε Θεῷ καὶ Δεσπότῃ, ὃς προσκαλεῖταί σε ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν καὶ ἀπὸ σκότους εἰς φῶς. Τῷ ὄντι γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ ἄγνοια σκότος ἐστὶ καὶ θάνατος ψυχῆς, καὶ τὸ δουλεύειν εἰδώλοις ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς φύσεως πάσης μοι δοκεῖ εἶναι ἀναισθησίας καὶ ἀφροσύνης ἐπέκεινα.

Οὓς (31) τίνι ὁμοιώσω, καὶ ποταπὴν σοι εἰκόνα τῆς τούτων ἀβελτηρίας παραστήσω; Ἀλλά σοι παραθήσω ὑπόδειγμα (32) παρά τινος ἀνδρὸς σοφωτάτου λεχθὲν πρός με. Ἔλεγε γὰρ ὅτι ὅμοιοί εἰσιν οἱ τῶν εἰδώλων προσκυνηταὶ ἀνθρώπῳ ἰξευτῇ, ὃς κατέσχεν ἓν τῶν σμικροτάτων στρουθίων· ἀηδόνα τοῦτο καλοῦσι. Λαβὼν δὲ μάχαιραν τοῦ σφάξαι αὐτὸ καὶ φαγεῖν, ἐδόθη τῇ ἀηδόνι φωνὴ ἔναρθρος. Καί φησι πρὸς τὸν B ἰξευτήν· Τί **80** σοι ὄφελος, ἄνθρωπε, τῆς ἐμῆς σφαγῆς; οὐ δυνήσῃ γὰρ δι' ἐμοῦ τὴν σὴν ἐμπλῆσαι γαστέρα. Ἀλλ' εἴ με τῶν δεσμῶν ἐλευθερώσεις, δώσω σοι ἐντολὰς τρεῖς, ἃς φυλάττων μεγάλα παρ' ὅλην σου τὴν ζωὴν ὠφεληθήσῃ. Ὁ δὲ, θαμβηθεὶς τῇ ταύτης λαλιᾷ, ἐπηγγείλατο, εἰ καινόν τι παρ' αὐτῆς ἀκούσειε, θᾶττον ἐλευθερῶσαι τῆς κατοχῆς. Ἐπιστραφεῖσα δὲ ἡ ἀηδὼν λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Μηδέποτέ τινος τῶν ἀνεφίκτων ἐπιχειρήσῃς ἐφικέσθαι, καὶ μὴ μεταμελοῦ (33) ἐπὶ πράγματι παρελθόντι, καὶ ἄπιστον ῥῆμα πώποτε μὴ πιστεύσῃς. Ταύτας δὴ τὰς τρεῖς ἐντολὰς φύλαττε, καὶ εὖ σοι γένηται. Ἀγάμενος δὲ ὁ ἀνὴρ τὸ εὐσύνοπτον καὶ συνετὸν τῶν ῥημάτων, λύσας αὐτὴν τῶν δεσμῶν κατὰ τοῦ ἀέρος ἐξαπέστειλεν (34). C Ἡ οὖν ἀηδὼν θέλουσα μαθεῖν εἰ ἐπέγνω ὁ ἀνὴρ τῶν λεχθέντων αὐτῷ ῥημάτων τὴν δύναμιν καὶ εἰ ἐκαρπώσατό τινα ὠφέλειαν, λέγει πρὸς αὐτὸν ἱπταμένη ἐν τῷ ἀέρι· Φεῦ σου τῆς ἀβουλίας, ἄνθρωπε! ὁποῖον θησαυρὸν σήμερον ἀπώλεσας! ὑπάρχει γὰρ ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου μαργαρίτης, ὑπερέχων τῷ μεγέθει στρουθοκαμήλου ᾠόν. Ὡς οὖν ἤκουσε ταῦτα ὁ ἰξευτής, συνεχύθη τῇ λύπῃ μεταμελόμενος ὅτι ἐξέφυγεν ἡ ἀηδὼν ἐκείνη τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ, πειρώμενος αὖθις κατασχεῖν αὐτὴν, εἶπε· Δεῦρο ἐν τῷ οἴκῳ μου, καὶ, φιλοφρονησάμενός σε καλῶς, ἐντίμως **81** ἐξαποστελῶ. Ἡ δὲ ἀηδὼν ἔφη αὐτῷ· Νῦν ἔγνων ἰσχυρῶς ἀνοηταίνειν σε· δεξάμενος γὰρ τὰ λεχθέντα σοι προθύμως καὶ ἡδέως ἀκούσας, οὐδεμίαν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν ἐπεκτήσω (35). Εἶπόν σοι μὴ με- D

A stolus Petrus ad quemdam discipulum dixit: Ego autem credo quod et obedivisti vocationi, et adhuc sincerius obediens, crucem tolles, Deumque ac Dominum te vocantem sequeris, qui te a morte ad vitam, et a tenebris ad lucem invitat. Nam profecto Dei ignoratio, animæ caligo ac mors est; et simulacra colere ad naturæ exitium, amentiam omnem excedit.

Quos quidem homines cuinam rei similes esse dicam? et quanam imagine eorum stoliditatem tibi ob oculos ponam? Sed tamen exemplum quoddam tibi proponam, quod mihi a viro quodam summa sapientia prædito commemoratum est. Aiebat enim, simulacrorum cultores aucupi similes esse, qui cum lusciniam, perexiguam aviculam, cepisset, gladiumque B arripuisset ut eam jugularet ac comederet, ea, concessa sibi articulata voce, ad aucupem dixit: Quidnam, o homo, ex mea nece ad te utilitatis rediturum est? neque enim per me ventrem tuum explere poteris. At si me vinculis liberaveris, tria præcepta tibi tradam: quibus si parueris, magnis per omnem vitam commodis afficieris. Ille autem ex ipsius sermone admiratione commotus, sese facturum recepit, ut si novum aliquid ab ea audiret, statim eam libertate donaret, ac missam faceret. Conversa itaque luscinia, homini ait: Nunquam rem quam consequi nequeas aggredere. Nunquam rei præteritæ te pœniteat. Rei incredibili nunquam fidem adhibe. Hæc tria mandata serva, et præclare tecum agetur. Ille autem horum verborum sagacitatem ac prudentiam admira- C tus, eam vinculis solutam in aerem emisit. Luscinia itaque periculum facere cupiens an ille verborum eorum quæ audierat vim intellexisset, atque aliquam ex ipsis utilitatem percepisset, per aerem volitans, ad eum dixit: Proh! quam nihil est in te consilii, o homo! qualem thesaurum hodie amisisti! Est siquidem in meis visceribus unio, struthionis ovum magnitudine excedens. Quæ ut ille audivit, mœrore conturbatus est, eumque pœnituit quod luscinia ex ipsius manibus effugisset. Atque eam rursum arripere tentans, dixit: Veni, quæso, in ædes meas; atque ubi præclare et humaniter a me accepta fueris, honorifice te dimittam. Luscinia autem ipsi dixit: Nunc plane te stolidum ac vecordem esse scio. Nam postcaquam ea quæ ad te dicta sunt prompto animo

(29) A, ἀρῇς. Eadem permutatio in versu nobili Ajacis; Οὐ σῖγ' ἀνέξει; μηδὲ δειλίαν ἀρεῖς; sed ubi de eligendo futuro nulla est dubitatio, quem et præbuit mihi cod. 2812 A, in quo ἀρῇς· idem enim ἀρεῖς et ἀρῇς, hoc male, illud scriptum bene. At in sententia plus est difficultatis. Scribo μὴ δὲ δ., et habeo μὴ pro particula interrogationis: « An vero ignaviam assumes? » Et sic intelligo Trachiniarum v. 1185, cujus ipsissima est formula. Æschylus, Theb. 335: Οὐ σῖγ'; μηδὲν τῶνδ' ἐρεῖς κατὰ πτόλιν. Et hic scripserim, μὴ δ' ἐν... πτόλιν; « An vero horum quid dices? » Quæ interrogationes non sunt sine prohibitionis significatione.

(30) Cf. Marc. VIII, 34.

(31) Sic codex. Non plene liquet ad quos οὓς referatur. Non aliter Billius: « A qui *les* comparerai-je? » præeunte Latino interprete: « Quos cui assimilabo? »

(32) In codice A lemma metricum: Παραβολῶν ἔναρξιν ἐνταῦθα βλέπε.

(33) AC, μεταμελῶ. Pag. 81, 4, utitur infinitivo μεταμελεῖσθαι.

(34) A, κατὰ τὸν ἀέρα ἀπέστειλεν. Sæpe sic pereunt compositorum præpositiones. Libanius, t. I, pag. 242: Δοκεῖ δέ μοι καὶ Κῦρος καὶ Δαρεῖος καὶ Ξέρξης, στρατεύοντες ἐφ' ἣν οὔπω εἶχον, μεμφόμενοι (cod. 1000, καταμεμφ.) τῇ τύχῃ τοῦτο ποιεῖν. Idem epist. 1073: πᾶν τὸ πέλαγος ἐπλεύσθη· codex idem plenius, διεπλεύσθη.

(35) A, ἐκτήσω, simili præpositionis defectu. Suidas de Origene, t. II, p. 767: Ταῦτα πάντα παρωσάμενος ἐσφάλη τοῦ πρέποντος. Codex 2552, ταῦτα πάντα παρωσάμενος παρεσφάλη τοῦ πρέποντος.

excepisti, ac libenter audiisti, nihil ex eis emolumenti consecutus es. Admonui enim te, ne ob rem præteritam pœnitentia ducereris; et ecce mœrore conturbatus es, propterea quod e manibus tuis fuga me subduxerim, pœnitentia videlicet ob rem prætoritam affectus. Præcepi tibi ne ea quæ assequi non posses aggredereris, et tamen arripere me conaris, cum iter meum assequi nequeas. Ad hæc id quodque tibi edixi, ne incredibili sermoni fidem arrogares, et tamen in visceribus meis unionem staturæ meæ modum excedentem inesse credidisti; neque tantulum tibi prudentiæ fuit, ut intelligeres me totam ad ovi struthionis magnitudinem minime accedere. Quonam itaque pacto tantum unionem corpusculum istud caperet?

A ταμελεῖσθαι ἐπὶ πράγματι παρελθόντι· καὶ ἰδοὺ συνεχύθης τῇ λύπῃ ὅτι σου τὰς χεῖρας ἐξέφυγον, μεταμελόμενος ἐπὶ πράγματι παρελθόντι. Ἐνετειλάμην σοι μὴ ἐπιχειρεῖν τῶν ἀνεφίκτων ἐφικέσθαι, καὶ πειρᾷ κατασχεῖν με, μὴ δυνάμενος τῆς ἐμῆς ἐφικέσθαι πορείας. Πρὸς τούτοις δὲ καὶ ἄπιστον ῥῆμα μὴ πιστεύειν σοι διετειλάμην· ἀλλ' ἰδοὺ ἐπίστευσας ὑπάρχειν ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου μαργαρίτην ὑπερβαίνοντα τὸ μέτρον τῆς ἡλικίας μου, καὶ οὐκ ἐφρόνησας συνιέναι ὅτι ὅλη ἐγὼ οὐκ ἐφικνοῦμαι τῷ μεγέθει τῶν τοῦ στρουθομήλου ᾠῶν, καὶ πῶς μαργαρίτην τοιοῦτον ἐχώρησα ἐν ἐμοί.

B Ad hunc igitur modum illi quoque in summa stultitia versantur, qui in simulacris confidunt. Nam ea manibus suis effecerunt, et opera digitorum suorum adorant, dicentes: Hi opifices nostri sunt. Qui fit igitur ut eos quos effecerunt et condiderunt, opifices suos esse censeant? Quin etiam cum ea magno studio custodiant, ne a furibus subripiantur, tamen salutis suæ custodes nuncupant. Atqui, quæ hæc stultitia est, illud non intelligere fieri non posse, ut qui sibi ipsis opem ferre ac se tueri nequeunt, alios tueri ac servare possint? Ac præterea opes suas effundunt, dum statuas et simulacra dæmonibus excitant, eosque bonorum datores esse nugantur, ab iis ea sibi dari quæ nec ipsi unquam habuerunt, nec unquam habituri sunt. Eoque nomine scriptum est: Similes illis fiant, qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis C (*Psal.* CXIII). Qui quidem aurifice mercede conducto simulacrum manu effecerunt, ac prono corpore ipsum adorarunt. Humeris illud tollunt ac proficiscuntur; si autem ipsum uspiam collocarint, illic manet, nec moveri potest. Et quantumlibet quis ipsi clamaverit, non exaudiet, nec ex calamitatibus eum eripiet. Quamobrem confundantur qui in sculptilibus confidunt: et qui dicunt iis quæ conflata sunt: Vos dii nostri estis. Immolaverunt enim dæmoniis, et non Deo, diis quos ignorabant. Novi recentesque venerunt, quos non coluerunt patres eorum. Generatio enim perversa est, nec jam fides ipsis inest (*Deut.* XXXII).

Οὕτως οὖν ἀνοηταίνουσι καὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τοῖς εἰδώλοις· εἰργάσαντο γὰρ ταῦτα ταῖς χερσὶν αὐτῶν, καὶ προσκυνοῦσιν ἃ ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν (36), λέγοντες· Οὗτοι οἱ πλαστουργοὶ ἡμῶν. Πῶς οὖν πλαστουργοὺς τοὺς ὑπ' αὐτῶν δημιουργηθέντας καὶ διαπλασθέντας νομίζουσιν; Ἀλλὰ καὶ τηροῦντες αὐτὰ ἐν ἀσφαλείᾳ, τοῦ μὴ ὑπὸ κλεπτῶν συληθῆναι, φύλακας ἀποκαλοῦνται τῆς σφῶν σωτηρίας· καίτοι γε πόσης ταῦτα ἀφροσύνης, καὶ τὸ μὴ γινώσκειν ὅτι, οὐκ ἐξαρκοῦντες ἑαυτοὺς φυλάσσειν καὶ βοηθεῖν, πῶς **82** ἄλλοις γένοιντο φύλακες καὶ σωτῆρες; Τί γάρ, φησὶν (37), ἐκζητοῦσι περὶ τῶν ζώντων τοὺς νεκρούς; Καταχενοῦσι χρήματα, στήλας τοῖς δαίμοσι καὶ ἀγάλματα ἐγεῖραι, καὶ φληναφοῦσιν ἀγαθῶν παρόχους αὐτοὺς ὑπάρχειν, αἰτοῦντες παρ' αὐτῶν λαβεῖν ἅπερ οὔτε πώποτε ἐκτήσαντο, οὔτε μὴν ἔτι κτήσονται. Διὸ γέγραπται· Ὅμοιοι (38) αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς· οἵτινες, φησὶ (39), μισθωσάμενοι χρυσοχόον, ἐποίησαν χειροποίητα, καὶ κύψαντες προσεκύνησαν αὐτοῖς. Αἴρουσιν αὐτὰ ἐπὶ τῶν ὤμων καὶ πορεύονται· ἐὰν δὲ θῶσιν αὐτὰ ἐπὶ τοῦ τόπου, μενεῖ ἐν αὐτῷ, οὐ μὴ κινηθῇ. Καὶ ὃς ἂν βοήσῃ πρὸς αὐτά, οὐ μὴ εἰσακούσῃ αὐτοῦ, ἀπὸ κακῶν οὐ μὴ σώσῃ αὐτόν. Διὸ αἰσχύνθητε (40) αἰσχύνην αἰώνιον, οἱ πεποιθότες ἐπὶ τοῖς γλυπτοῖς, οἱ λέγοντες τοῖς χωνευτοῖς· Ὑμεῖς ἐστὲ θεοὶ ἡμῶν. Ἔθυσαν γάρ, φησὶ (41), δαιμονίοις καὶ οὐ Θεῷ, θεοῖς οἷς οὐκ ᾔδεισαν οἱ πατέρες αὐτῶν· D καινοὶ καὶ πρόσφατοι ἥκασιν, ὅτι γενεὰ ἐξεστραμμένη ἐστὶ καὶ οὐκ ἔστι πίστις ἐν αὐτοῖς.

Ex hac igitur perversa et incredula generatione Dominus te vocat, his verbis utens: Exi de medio eorum, ac separare, et immundum noli tangere, verum a generatione hac perversa te eripe (*Num.* XVI). Surge et ambula, quia non habes hic requiem (*Mich.* II). Etenim multiplex deorum, qui a vobis coluntur,

Ἐκ ταύτης οὖν τῆς πονηρᾶς γενεᾶς καὶ ἀπίστου προσκαλεῖταί σε Κύριος, λέγων σοι· Ἔξελθε ἐκ μέσου αὐτῶν καὶ ἀφορίσθητι, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἅψῃ (42), ἀλλὰ σώθητι ἐκ τῆς γενεᾶς τῆς σκολιᾶς ταύτης (43)· ἀνάστηθι καὶ πορεύου, ὅτι οὐκ ἔστι σοι αὕτη ἀνάπαυσις· ἡ γὰρ πολυαρχία τῶν παρ'

(36) Isa. XVII, 8: Καὶ οὐ μὴ πεποιθότες ὦσιν ἐπὶ τοῖς βωμοῖς, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν, ἃ ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν.
(37) Isa. VIII, 19.
(38) Psal. CXIII, 8; CXXXIV, 18.
(39) Isa. XLVI, 6, 7.
(40) Isa. XLII, 17.
(41) Deut. XXXII, 17... 20. Verba οἱ πατ. αὐτ. addidit in C manus recentior.
(42) II Epist. ad Cor. VI, 17.
(43) Act. Apost. II, 40.

ὁμῖν θεῶν καὶ **83** ἄτακτον καὶ στασιῶδες καὶ παντελῶς ἀνύπαρκτον. Ἡμῖν δὲ οὐχ οὕτως ἐστὶν, οὐδὲ πολλοὶ θεοὶ καὶ κύριοι· ἀλλ' εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, ὅς (44) ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος ἁπάσης τῆς κτίσεως καὶ πάντων τῶν αἰώνων, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα (45) δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιὸν (46), Θεὸν καὶ θεοποιοῦν, Πνεῦμα ἀγαθὸν, Πνεῦμα εὐθὲς, Πνεῦμα παράκλητον, Πνεῦμα υἱοθεσίας (47). Τούτων B Θεὸς μὲν ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ θεωρούμενον, ὡς ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, ὡς ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, (48) εἷς δὲ Θεὸς ἐν τρισὶ, μία φύσις, μία βασιλεία, μία δύναμις, μία δόξα, μία οὐσία, διαιρετὴ ταῖς ὑποστάσεσι καὶ μόνον. Εἷς γὰρ ὁ Πατὴρ, ᾧ καὶ ἴδιον ἡ ἀγεννησία· εἷς δὲ ὁ μονογενὴς Υἱὸς, καὶ ἴδιον αὐτῷ ἡ γέννησις· ἓν δὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἴδιον αὐτῷ ἡ ἐκπόρευσις. Οὕτω (49) γὰρ ἡμεῖς, ἐκ φωτὸς τοῦ **84** Πατρὸς φῶς περιλαμφθέντες τὸν Υἱὸν ἐν φωτὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μίαν δοξάζομεν θεότητα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι· καὶ αὐτός ἐστιν ἀληθινὸς καὶ μόνος Θεὸς (50), ὁ ἐν Τριάδι γινωσκόμενος, ὅτι ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα (51).

A principatus præposterus est, et cum dissidio conjunctus, atque ejusmodi, qui nullo modo consistere queat. Apud nos autem non sunt dii multi, nec homini multi, verum unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipsum; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum (I *Cor.* VIII), qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ, et omnium sæculorum, quoniam in ipso creata sunt omnia, tam quæ in cœlis quam quæ in terra, tam visibilia quam invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates (*Coloss.* I). Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est (*Joan.* I); et unus Spiritus sanctus, in quo omnia, qui Dominus est, et vivificat, qui Deus est, et divinitatem affert, Spiritus bonus, Spiritus rectus, Spiritus paraclitus, Spiritus adoptionis filiorum. Horum unusquisque Deus est, si separatim consideretur : ut Pater, sic Filius; ut Filius, sic Spiritus sanctus. Unus autem Deus in tribus personis, una natura, unum regnum, una potentia, una gloria, una substantia : quæ personarum ratione dividitur, sed Deitatis respectu una est. Unus enim est Pater, cui proprium est genitum non esse. Unus item unigenitus Filius, cui proprium est genitum esse. Unus denique Spiritus sanctus, cui proprium est processisse. Sic enim nos ex lumine, hoc est ex Patre, lumen, id est Filium, in lumine (*Psal.* XXXV), hoc est Spiritu sancto, cernentes, in tribus personis unam divinitatem laude ac gloria afficimus. Atque ipse verus ac solus Deus est, qui in Trinitate agnoscitur, quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso omnia sunt (*Rom.* XI).

Τούτου τῇ χάριτι τὰ κατὰ σὲ γνοὺς κἀγὼ, ἀπεστάλην διδάξαι σε ἃ μεμάθηκα καὶ τετήρηκα ἐξ C ἀρχῆς εἰς τήνδε τὴν πολιάν. Εἰ οὖν πιστεύσεις καὶ βαπτισθῇς, σωθήσῃ· εἰ δὲ ἀπιστήσεις, κατακριθήσῃ (52). Ταῦτα γὰρ ἃ σήμερον ὁρᾷς καὶ οἷς σεμνύνῃ, ἥ τε δόξα καὶ τρυφὴ καὶ ὁ πλοῦτος καὶ πᾶσα ἡ τοῦ βίου ἀπάτη, ὅσον οὔπω παρέρχεται, ἐκβαλοῦσι δέ σε καὶ μὴ βουλόμενον ἐντεῦθεν. Καὶ τὸ μὲν σῶμα κατακλεισθήσεται σμικροτάτῳ μνήματι μονώτατον καταλειφθὲν (53), πάσης τε ἀποστερηθὲν φίλων καὶ συγγενῶν ἑταιρείας· οἰχήσεται δὲ τὰ τερπνὰ τοῦ κόσμου, καὶ πολλὴ ἀηδία καὶ δυσώδης φθορὰ, ἀντὶ τῆς νυνὶ καλλονῆς καὶ εὐοσμίας, περιχυθήσεται· τὴν δὲ ψυχήν σου βαλοῦσιν ἐν τοῖς καταχθονίοις τῆς

Hujus beneficio et gratia ipse quoque, cum de tuo statu certior factus essem, missus sum, ut ea te docerem quæ didici, atque ab ineunte ætate usque ad hanc canitiem servavi. Quocirca si credideris, et baptizatus fueris, salvus eris; si autem non credideris, condemnaberis (*Marc.* XVI). Nam ea quæ hodierno die cernis, et quibus gloriaris, hoc est, gloria, et deliciæ, et opes, et omnis hujusce vitæ impostura, jam jamque præteribunt, teque invitum etiam ac repugnantem hinc ejicient. Ac corpus quidem perexiguo sepulcro includetur, solum relictum, atque omni amicorum et cognatorum cœtu destitutum. Facessent autem mundi jucunditates, atque ingens quædam insuavitas ac fetida corruptio præsentis pulchritudinis et fragrantiæ loco

(44) Epist. ad Coloss. I, 15, 16.
(45) Joan. I, 3.
(46) Joan. VI, 63 : Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν.
(47) Epist. ad Rom. VIII, 15 : ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας. — Hæc et alia Spiritus sancti epitheta cumulavit Gregorius Naz. orat. 37, p. 610.
(48) Cf. Gregor. Naz. or. XL, pag. 668.
(49) C, ἡ γέννησις· οὕτω, mediis omissis. Adhæret noster Gregorii Theologi verbis, orat. 23, p. 422. Pro ἐκπόρευσις est apud Gregorium ἔκπεμψις. Conf. orat. ejusd. 26, p. 445 ; Theodulfi Excerpta de Sp. S. p. 121.
(50) C, φῶς εἰδότες (A, περιλαμφθέντες) τὸν υἱὸν ἐν φ. τ. ἁ. πν. ἁγιαζόμεθα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι μίαν δοξάζοντες θεότητα, καὶ αὐτός ἐστιν ἀληθὴς καὶ ὁ μόνος θ. Lectio περιλαμφθ. firmatur a Gregorio Naz. orat. 40, p. 668 : Οὐ φθάνω τὸ ἓν νοῆσαι, καὶ τοῖς τρισὶ περιλάμπομαι.
(51) Epist. ad Rom. XI, 36.
(52) Marc. XVI, 16 : Ὁ πιστεύσας καὶ βαπτισθεὶς σωθήσεται, ὁ δὲ ἀπιστήσας κατακριθήσεται.
(53) C, μνημείῳ. — III Reg. 19, 10 : ὑπολέλειμμαι ἐγὼ μονώτατος. Acta Eustathii, p. 20 : νῦν δὲ μονώτατος καταλελειμμένος. Nicetas Paphl. Encomio Eustathii p. 51 : ἐν ἐρημίᾳ τινὶ μονώτατον ἀπειλημμένον· quem vid. et p. 56, 7; p. 63. Adde Acta Eliæ Junioris, p. 195; Planudem in Anecdotis hisce t. II, p. 331. Exempla hujus superlativi tractarunt alii : vid. Osann. ad Philem. § 112.

tibi undique affundetur. Anima vero tua inferno addicta, in inferiores terræ partes usque ad postremam resurrectionem conjicietur. Quo scilicet tempore anima recepto corpore suo a Domini facie projicietur, ac gehennæ, cujus flamma sempiterna est, mancipabitur. Hæc tibi, atque etiam longe his graviora contingent, si in infidelitate perstiteris.

Si autem ei qui te ad salutem invitat, prompto animo parueris, atque ad eum cupido et læto animo accurrens, ipsius lumine signatus fueris (*Psal.* IV), eumque ita sequaris, ut a tergo minime respectes, atque, omnibus rebus abjectis et contemptis, ipsi soli adhæreas, quantam inde fiduciam ac lætitiam consequeris, audi : Si sederis, securus eris; si dormieris, jucunde conquiesces : nec timebis terrorem supervenientem, nec impiorum dæmonum impetus (*Prov.* III), verum confidenter ut leo incedes (*Prov.* XXVIII), ac cum lætitia et sempiterna exsultatione vives. Etenim super caput tuum exultatio et laus et lætitia te comprehendet. Effugiet dolor, et mœror, et gemitus. Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tua citius orietur. Et anteibit faciem tuam justitia tua, et gloria Domini colliget te. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet : clamabis, et dicet : Ecce adsum (*Isa.* LVIII). Ego enim sum, qui deleo iniquitates tuas, et non memorabor. Tu vero memor esto, et judicemur. Dic tu iniquitates tuas, ut justificeris (*Isa.* XLIII). Si fuerint peccata tua ut coccinum, quasi nix dealbabuntur. Et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt. Os enim Domini locutum est (*Isa.* I).

CAP. XI. — Ait ad eum Josaphat : Hæc tua verba præclara et admiranda sunt; eaque credidi, et credo, omnemque idolorum cultum ex animo odi ac detestor. Etenim prius etiam quam ad me accederes, oblique quodammodo ac dubitanter erga ea afficiebatur animus meus. Nunc autem posteaquam eorum vanitatem, hominumque qui ea colunt stultitiam ex te intellexi, perfecto odio ea insector, ac Deo vero me in servitutem addicere gestio, modo me ipse, hominem indignum, ob iniquitates meas minime sub-

A γῆς, ἐν τῇ καταδίκῃ τοῦ ᾅδου, ἕως τῆς τελευταίας ἀναστάσεως, ἡνίκα πάλιν ἀπολαβοῦσα ἡ ψυχὴ τὸ **85** ἑαυτῆς σῶμα ἐκριφήσεται ἐκ προσώπου Κυρίου, καὶ παραδοθήσεται πυρὶ γεέννης ἀτελεύτητα φλογιζούσης. Ταῦτά σοι συμβήσεται καὶ πολλῷ τούτων χείρονα, εἰ ἐμμείνῃς τῇ ἀπιστίᾳ.

Εἰ δὲ προθύμως ὑπακούσεις τῷ καλοῦντί (54) σε εἰς σωτηρίαν, καὶ, προσδραμὼν αὐτῷ πόθῳ καὶ χαρᾷ, τῷ φωτὶ αὐτοῦ σημειωθήσῃ (55), καὶ ἀμεταστρεπτὶ αὐτῷ ἀκολουθήσεις, πάντα μὲν ἀπαρνησάμενος (56), αὐτῷ δὲ μόνῳ κεκολλημένος (57), ὁποίας τεύξῃ ἀσφαλείας καὶ εὐφροσύνης ἄκουσον· Ἐὰν κάθῃ (58), ἄφοβος ἔσῃ· ἐὰν δὲ καθεύδῃς, ἡδέως ὑπνώσεις, καὶ οὐ φοβηθήσῃ πτόησιν ἐπελθοῦσαν,
B οὐδὲ ὁρμὰς τῶν ἀσεβῶν δαιμόνων ἐπερχομένας· ἀλλὰ πορεύσῃ πεποιθὼς ὡς λέων (59), καὶ ζήσῃ μετ' εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάματος αἰωνίου· ἐπὶ γὰρ τῆς κεφαλῆς σου ἀγαλλίασις καὶ αἴνεσις, καὶ εὐφροσύνη καταλήψεταί σε· ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός (60)· **86** τότε ῥαγήσεται πρώϊμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε· τότε βοήσῃ, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακούσεταί σου· ἔτι λαλοῦντός σου ἐρεῖ· Ἰδοὺ πάρειμι (61)· ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου καὶ οὐ μνησθῶ· σὺ δὲ μνήσθητι καὶ κριθῶμεν· λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου, ἵνα δικαιωθῇς (62). Καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι σου ὡς φοινικοῦν, ὡς
B χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ (63). Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.

ΚΕΦ. ΙΑ'. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰωάσαφ· Πάντα σου τὰ ῥήματα καλὰ καὶ θαυμαστά εἰσι, κἀγὼ ἐπίστευσα καὶ πιστεύω, πᾶσαν μὲν εἰδωλολατρείαν ἀπὸ καρδίας μισήσας· καὶ, πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν γάρ σε πρός με, πλαγίως πως καὶ διστάζων (64) πρὸς ταύτην διέκειτό μου ἡ ψυχή· νυνὶ δὲ τέλειον μῖσος ἐμίσησα (65), μαθὼν παρὰ σοῦ τὴν ματαιότητα τούτων καὶ τὴν ἀφροσύνην τῶν αὐτοῖς λατρευόντων. Ποθῶ δὲ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ δοῦλος γενέσθαι, εἴπερ οὐκ ἀπώσεταί με τὸν ἀνάξιον διὰ τὰς ἐμὰς ἀνομίας,

(54) A, τοῦ καλοῦντός. C, ἀκούσεις τῷ καλ. Philostratus V. A. I, 31 : Καὶ ἐκέλευσε θύειν μετ' αὐτοῦ. Optimus codex 1696, Καὶ διεκέλευσε. Gregorius Nyss. t. I, p. 396 : Ἡ μὲν γὰρ αἰδὼς ἐρυθήματι μόνῳ ἐπισημαίνεται, συμπαθόντος πως τῇ ψυχῇ τοῦ σώματος κατά τινα φυσικὴν διάθεσιν καὶ τοῦ περικαρδίου θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῆς ὄψεως ἀναζέσαντος. Codex 1630, συνδιάθεσιν· nec id male : « naturali quadam ac communi affectione. Habet et περὶ καρδίαν, quod etiam placet. Rursus in loco Nysseni quem apposui t. III, p. 38, n. 3 pro ἐναποκειμένη τοῖς ἀνθρώποις αἰδώς, idem codex ἀποκειμένη exhibet, male absente altera præpositione.

(55) Inter varia nomina baptismus φώτισμα dictus est : vide Gregor. Naz. orat. 40, p. 638; Fabric. ad Pseudo-Abd. VIII, 5, p. 678; Toll. ad Insign. p. 150.

(56) Innuit abrenuntiationem, quæ fit in baptismo, Satanæ operibusque ejus ac pompis; de quo ritu vide Zimmerm. *Anal.* pag. 528; Bussac. *Noctt. theologg.* pag. 110.

(57) I Cor. VI, 17.

(58) Prov. III, 24, 25.

(59) Prov. XXVIII, 1 : Δίκαιος δὲ ὥσπερ λέων πέποιθε.

(60) Isa. LI, 11 : Ἥξουσιν εἰς Σιὼν μετ' εὐφροσύνης...

(61) Isa. LVIII, 8, 9.

(62) Isa. XLIII, 25, 26.

(63) Isa. I, 18.

(64) Alii codices poterunt mederi. Forsan δισταζόντως.

(65) Cf. Psal. CXXXVIII, 22.

ἀλλὰ συγχωρήσει μοι πάντα, φιλάνθρωπος ὢν καὶ A εὔσπλαγχνος, καθὰ διδάσκεις, καὶ ἀξιώσει με δοῦλον αὐτοῦ γενέσθαι. Ἤδη οὖν ἑτοίμως ἔχω καὶ τὸ βάπτισμα δέξασθαι, καὶ πάντα ὅσα εἴπῃς μοι φυλάξαι. Τί δὲ χρή με ποιεῖν μετὰ τὸ βάπτισμα; καὶ εἰ ἀρκεῖ τοῦτο μόνον **87** πρὸς σωτηρίαν, τὸ πιστεῦσαι καὶ βαπτισθῆναι, ἢ καὶ ἄλλα τινὰ δεῖ προστιθέναι.

Καί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Βαρλαάμ· Ἄκουσον τί δεῖ ποιεῖν μετὰ τὸ βάπτισμα· πάσης μὲν ἁμαρτίας καὶ παντὸς πάθους ἀπέχεσθαι, ἐποικοδομεῖν δὲ ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν, ἐπειδὴ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν (66), ὥσπερ καὶ ἔργα πίστεως δίχα. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· Ἐν πνεύματι (67) περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε· φανερὰ δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς ἅτινά ἐστι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, B ἀκαθαρσίαι, ἀσέλγειαι, εἰδωλολατρίαι, φαρμακεῖαι, ἔχθραι, ἔρις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθεῖαι, διχοστασίαι, αἱρέσεις, φθόνοι, φόνοι, φιλαργυρίαι, λοιδορίαι, φιληδονίαι, μέθαι, κῶμοι, ὑπερηφανίαι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις· ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν· ὁ δὲ καρπὸς τοῦ πνεύματός ἐστιν ἀγάπη, χαρά, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια, ἁγιασμὸς ψυχῆς καὶ σώματος, ταπείνωσις καρδίας καὶ συντριβή, ἐλεημοσύνη, ἀμνησικακία, φιλανθρωπία, ἀγρυπνία, μετάνοια ἀκριβὴς πάντων τῶν προγεγονότων σφαλμάτων, δάκρυον κατανύξεως, πένθος ὑπέρ τε τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν καὶ τῶν τοῦ πλησίον, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, ἅτινα, ὥσπερ τινὲς βαθμίδες καὶ κλίμακες C ἀλλήλων ἐχόμεναι **88** καὶ ὑπ' ἀλλήλων συγκροτούμεναι, εἰς οὐρανὸν τὴν ψυχὴν ἀναφέρουσιν. Ἰδοὺ τούτων ἐντετάλμεθα, μετὰ τὸ βάπτισμα, ἀντέχεσθαι, τῶν δ' ἐναντίων ἀπέχεσθαι.

Εἰ δὲ μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, τῶν προτέρων αὖθις ἐπιλαβόμεθα νεκρῶν ἔργων (68), καὶ ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέψομεν (69), συμβήσεται ἡμῖν τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένον. Ὅταν γάρ, φησὶ (70), τὸ ἀκάθαρτον Πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου (τῇ χάριτι δηλαδὴ τοῦ βαπτίσματος), διέρχεται δι' ἀνύδρων τόπων, ζητοῦν ἀνάπαυσιν, καὶ οὐχ εὑρίσκει· μὴ φέρον δὲ ἐπὶ πολὺ ἄοικον καὶ ἀνέστιον περιπλανᾶσθαι, λέγει· Ἐπιστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου, ὅθεν ἐξῆλθον. Καί, ἐλθόν, εὑρίσκει D σεσαρωμένον καὶ κεκοσμημένον, κενὸν δὲ καὶ σχολάζοντα, μὴ ὑποδεξάμενον τὴν ἐργασίαν τῆς χάριτος, μηδὲ πληρώσαντα ἑαυτὸν τῷ πλούτῳ τῶν ἀρετῶν. Τότε (71) πορεύεται καὶ λαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ ἕτερα ἑπτὰ Πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ· καὶ εἰσελθόντα

moveat, verum pro sua, ut doces, benignitate mihi omnia condonet, meque servum sibi asciscere dignetur. Jam itaque baptisma suscipere paratus sum, atque omnia quæ præscripseris servare. Quidnam autem mihi post baptismum faciendum est? Satisne est ad salutem credere ac baptizari? an etiam alia quædam adjungere necesse est?

Dixit autem ad eum Barlaam: Audi quid tibi post baptismum faciendum sit: nempe ut ab omni peccato, et ab omni vitiosa affectione abstineas, atque orthodoxæ fidei fundamento virtutum studium superstruas. Quoniam fides sine operibus mortua est (*Jac.* ii), quemadmodum etiam opera remota fide. Ait enim Apostolus (*Gal.* v): Spiritu ambulate, et desideria carnis ne perficiatis. Manifesta sunt opera carnis, quæ sunt adulterium, fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, avaritia, maledictiones, amor voluptatum, ebrietates, comessationes, et his similia, quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt regnum Dei non consequentur. Fructus autem Spiritus est, charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia, sanctificatio animæ et corporis, cordis afflictatio et contritio, eleemosyna, injuriarum oblivio, humanitas, vigilia, sincera de omnibus præcedentibus peccatis pœnitentia, compunctionis lacrymæ, luctus tum pro suis, tum pro aliorum peccatis, aliaque ejusdem generis: quæ quidem tanquam gradus et scalæ inter se cohærentes, atque aliæ ab aliis suffultæ, animum in cœlum subvehunt. En hæc sunt quæ post baptismum amplecti jubemur, atque ab aliis quæ cum his pugnant abstinere.

Quod si post acceptam veritatis cognitionem priora mortua opera rursum arripiamus, ac canis instar ad nostrum vomitum revertamur (*II Pet.* ii), illud nobis usu veniet, quod a Domino dictum est (*Lucæ* xi): Cum enim, inquit, exiverit immundus spiritus ab homine (per baptismi scilicet gratiam) ambulat per loca inaquosa, quærens requiem, et non invenit. Permoleste autem ferens se diutius tecti ac laris expertem esse, ait: Revertar in domum meam unde exivi. Et veniens invenit eam scopis mundatam et ornatam, cæterum inanem ac vacantem, ut quæ gratiæ cultum atque operationem minime susceperit, nec se ipsam virtutum opibus cumularit. Tunc vadit, et assumit secum septem alios spiritus nequiores se, et ingressus habitat illic. Et

(66) Jacob. Epist. ii, 26: ὥσπερ γὰρ τὸ σῶμα χωρὶς πνεύματος νεκρόν ἐστιν, οὕτω καὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι. Cf. Gregor. Naz. orat. 40, p. 672, 1; et mox not. 68.
(67) Epist. ad. Gal. v, 16-22.
(68) Epist. ad Hebr. iv, 1: Θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων· et ix, 14.
(69) Respectu ad notum locum Petri II Epist. ii, 22: Συμβέβηκε δὲ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς Παροιμίας [Prov. xxvi, 11]· « Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα· » καί, « Ὗς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου. » Pseudo-Abdias iii, 6: » Præstes ut, si hæc mulier ad cœnum libidinis, quo prius erat fœdata, fuerit revoluta, non sanetur omnino. »
(70) Luc. xi, 24, 25.
(71) Ibid. 26.

fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Siquidem baptismus priorum quidem omnium peccatorum syngraphas aqua obruit, ac prorsus delet et oblitterat, atque in posterum firmissimus nobis murus est ac turris, et forte telum ad prælium cum hoste conserendum. Non tamen arbitrii libertatem tollit, neque peccata ea quæ post baptismum contrahuntur remittit, nec secundam in piscinam immersionem continet. Unum enim baptisma confitemur; ac proinde summa diligentia cavere debemus ne in novas sordes incidamus, verum Domini mandata capessamus. Nam cum ipse apostolis dixisset : Ite et docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, non hic constitit, verum adjecit, Docentes eo servare omnia quæcunque præcepi vobis (*Marc.* xvi).

Mandavit porro ut spiritu pauperes simus (*Matth.* v) (tales enim beatos, cœlestique regno dignos esse pronuntiat). Deinde ut in præsenti ævo lugeamus monet, quo videlicet in futuro consolatione afficiamur. Mox ut mites simus, ac justitiæ fame et siti teneamur. Tum ut misericordes et liberales, atque ad commiserationem propensi simus. Cordis item puritate præditi, atque ab omni inquinamento carnis et spiritus abstinentes. Pacifici etiam tum erga alios, tum ipsi cum animis nostris; nimirum id quod deterius est præstantiori subjicientes, atque intestinum ac perpetuum bellum recto judicio comprimentes. Postremo, ut omnem persecutionem et afflictionem et probrum justitiæ causa pro ipsius nomine nobis illatum sustineamus, quo sempiternum gaudium in præclara illa donorum distributione consequamur. Quin etiam cum adhuc in mundo versaretur, ad hunc modum suos hortabatur : Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est (*Matth.* v).

Etenim Moysis quidem lex antiquitus Israelitis data dicebat : Non occides, Non mœchaberis, Non furtum facies, Non falsum testimonium dices. Christus autem ait : Omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio. Qui autem dixerit, Fatue : reus erit

A κατοικεῖ ἐκεῖ· καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα τῶν πρώτων. Τὸ γὰρ βάπτισμα τῶν μὲν προημαρτημένων πάντων τὰ χειρόγραφα (72), τῷ ὕδατι ἐνθάπτον, παντελεῖ **89** ἀφανισμῷ παραδίδωσι, (73), καὶ εἰς τὸ ἑξῆς τεῖχος ἡμῖν ἐστιν ἀσφαλὲς (74) καὶ προπύργιον καὶ ὅπλον κραταιὸν εἰς τὴν τοῦ ἐχθροῦ παράταξιν· οὐ μὴν δὲ ἀναιρεῖ τὸ αὐτεξούσιον, οὔτε τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτανομένων ἔχει συγχώρησιν, οὔτε δευτέρας κολυμβήθρας κατάδυσιν. Ἓν γὰρ ὁμολογοῦμεν βάπτισμα (75)· καὶ χρὴ πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν ἑαυτοὺς, μὴ δευτέροις ἐμπεσεῖν μολυσμοῖς, ἀλλὰ τῶν ἐντολῶν ἐπιλαβέσθαι τοῦ Κυρίου. Εἰπὼν γὰρ πρὸς τοὺς Ἀποστόλους, Πορευθέντες (76) μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ
B τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ μέχρι τούτου ἔστη· ἀλλὰ προσέθετο, Διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν.

Ἐνετείλατο δὲ πτωχοὺς μὲν εἶναι τῷ πνεύματι, οὓς μακαρίζει καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξίους ἀποκαλεῖ (77). Εἶτα πενθεῖν ἐν τῷ παρόντι ὑποτίθεται βίῳ, ἵνα τῆς μελλούσης παρακλήσεως ἀξιωθῶμεν (78), πραεῖς τε εἶναι (79) καὶ ἀεὶ πεινῶντας καὶ διψῶντας τὴν δικαιοσύνην (80), ἐλεήμονάς τε καὶ εὐμεταδότους, οἰκτίρμονας καὶ συμπαθεῖς (81), καθαροὺς **90** τῇ καρδίᾳ, ἀπεχομένους ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος (82), εἰρηνοποιοὺς πρός τε τοὺς πλησίον καὶ πρὸς τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν, ὑποτάξαντας δηλονότι τὸ χεῖρον τῷ
C κρείττονι καὶ τὸν μεταξὺ αὐτῶν διηνεκῆ πόλεμον ὀρθῇ κρίσει εἰρηνοποιήσαντας (83), ὑπομένειν τε πάντα διωγμὸν καὶ πᾶσαν θλίψιν καὶ ὀνειδισμὸν, ἕνεκεν δικαιοσύνης ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἡμῖν ἐπαγόμενον, ἵνα τῆς αἰωνίου χαρᾶς ἐν τῇ λαμπρᾷ τῶν δώρων διανομῇ ἀξιωθῶμεν (84). Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ κόσμῳ οὕτως παρακελεύεται λάμπειν τὸ φῶς ἡμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως (85) ἴδωσι, φησὶ, τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ὁ μὲν γὰρ τοῦ Μωσέως νόμος, ὁ πάλαι δοθεὶς τοῖς Ἰσραηλίταις, Οὐ φονεύσεις, λέγει, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ κλέψεις, Οὐ ψευδομαρτυρήσεις· ὁ δὲ Χριστός φησιν, ὅτι Πᾶς (86) ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. Ὃς δ' ἂν εἴπῃ,

(72) Epist. ad Coloss. II, 14 : Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον.
(73) Gregorius Naz. orat. 40, p. 638 : Βάπτισμα δὲ (καλοῦμεν), ὡς συνθαπτομένης τῷ ὕδατι τῆς ἁμαρτίας.
(74) Gregorius ibid, baptismum esse ait ἔρεισμα πίστεως.
(75) Cyrill. Catech. Præf. p. 4 : Εἷς γὰρ Κύριος καὶ μία πίστις, καὶ ἓν βάπτισμα· ex Epist. ad Ephes. IV, 5.
(76) Matth. XXVIII. 19, 20.
(77) Matth. v, 3 : Μακάριοι οἱ πτωχοὶ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. — Lemma metricum in A : Τοὺς μακαρισμοὺς ἠκριβωμένους ὅρα.
(78) Matth. v, 4: Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.
(79) Matt. v, 5 : Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.
(80) Matth. v, 6 : Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.
(81) Matth. v, 7 : Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.
(82) Matth. v, 8 : Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.
(83) Matth. v, 9 : Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.
(84) Matth. v, 10, 11 : Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι ἐστὲ, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι... ἕνεκεν ἐμοῦ.
(85) Matth. v, 16: Οὕτω λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως...
(86) Matth. v, 22, 23.

Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός· καὶ A ἔτι, Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἀπελθὼν πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου· καὶ ὅτι Πᾶς (87) ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα **91** πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τὸν μολυσμὸν τῆς ψυχῆς καὶ τὴν τοῦ πάθους συγκατάθεσιν μοιχείαν καλέσας. Ἀλλὰ καὶ τοῦ νόμου τὴν ἐπιορκίαν κωλύοντος, ὁ Χριστὸς οὐδὲ ὅλως ὀμνύειν, πλὴν τοῦ Ναί καὶ τοῦ Οὔ, ἐνετείλατο (88). Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκεῖ (89)· ἐνταῦθα δέ· Ὅστις σε ῥαπίσει εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ, φησὶ (90), καὶ τὴν ἄλλην· καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον· καὶ ὅστις σε ἀγγαρεύσει B μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο· τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῇς· ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων, ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Μὴ (91) κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε· ἄφετε (92), καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν. Μὴ θησαυρίζετε (93) ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου σὴς καὶ βρῶσις ἀφανίζει καὶ ὅπου κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσι· θησαυρίζετε δὲ ὑμῖν θησαυροὺς ἐν οὐρανῷ, ὅπου οὔτε σὴς οὔτε βρῶσις ἀφανίζει καὶ ὅπου κλέπται οὐ διορύσσουσιν, οὐδὲ κλέπτουσιν· **92** C ὅπου γάρ ἐστιν ὁ θησαυρὸς ὑμῶν, ἐκεῖ ἔσται καὶ ἡ καρδία ὑμῶν. Μὴ μεριμνᾶτε (94) τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε καὶ τί πίητε, μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσησθε· οἶδε (95) γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ὅτι χρῄζετε τούτων ἁπάντων. Ὁ οὖν τὴν ψυχὴν δοὺς καὶ τὸ σῶμα, δώσει πάντως καὶ τροφὴν καὶ ἔνδυμα, ὁ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ τρέφων καὶ τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ τοιαύτῃ κοσμῶν ὡραιότητι (96). Ζητεῖτε (97) δὲ, φησὶ, πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Μὴ μεριμνήσητε εἰς τὴν αὔριον· ἡ γὰρ αὔριον τὰ ἑαυτῆς μεριμνήσει. Πάντα ὅσα (98) ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Εἰσέλθετε (99) διὰ τῆς στενῆς D πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς· στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ

A gehennæ ignis. Ac rursum : Si offers munus tuum ad altare, et illic recordatus fueris quod frater tuus habet aliquid adversum te, relinque illic munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo. Et quicunque viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo (spurcitiem nimirum animæ, ac libidinis assensum, adulterium vocans). Ad hæc, cum lex perjurium prohibeat, Christus jurare omnino vetat, nec quidquam aliud permittit, quam, Est, est; Non, non. Oculum pro oculo, et dentem pro dente, illic; hic autem : Quicunque percusserit te in dexteram maxillam, præbe ei et alteram. Et qui tecum vult judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium. Et quicunque te angariaverit mille passus, vade cum illo alia duo. Qui B petit a te, da ei. Et volentem a te mutuari ne avertas. Audistis quia dictum est : Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, et orate pro persequentibus et calumniantibus vos, ut sitis filii Patris vestri qui in cœlis est, qui solem suum facit oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Luc.* VI). Nolite judicare, ut non judicemini. Dimittite, et dimittetur vobis. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærugo et tinea demolitur, et fures effodiunt et furantur. Thesaurizate autem vobis thesauros in cœlo, ubi neque ærugo, neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi et cor tuum. Ne solliciti sitis animæ vestræ quid manduce- C tis, neque corpori vestro quid induamini ; scit enim Pater vester cœlestis quoniam his omnibus indigetis. Quare qui animam et corpus dedit, prorsus etiam cibum et indumentum dabit; ille, inquam, qui cœli aves nutrit, et agri lilia tanta pulchritudine ornat. Quærite autem primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis. Nolite solliciti esse de crastino, nam crastinus dies sibi ipsi sollicitus erit (*Matth.* VI). Omnia quæcunque vultis ut faciant vobis homines, eadem et vos facite illis (*Luc.* XVIII). Intrate per angustam portam, quia lata est porta, et spatiosa via, quæ ducit ad mortem, et multi sunt qui intrant per eam. Quoniam angusta est porta, et stricta via, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniant eam D (*Matth.* VII; *Luc.* XIII). Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est (*Matth.* VII). Qui diligit patrem aut matrem plus quam

(87) Matth. v. 28.
(88) Matth. v, 34, 37 : Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὀμόσαι ὅλως... ἔστω δὲ ὁ λόγος ὑμῶν, Ναὶ, ναί· Οὔ, οὔ.
(89) Scilicet in veteri lege : cf. Matth. v, 38.
(90) Christus apud Matthæum v, 39-45.
(91) Ibid. VII, 1.
(92) Cf. ibid. VI, 14.
(93) Ibid. VI, 19...
(94) Matth. VI, 25.
(95) Ibid. VI, 32.
(96) Cf. Matth. VI, 26, 28.
(97) Ibid. VI, 33.
(98) Matth. VII, 12.
(99) Ibid. 13, 14.

me, non est me dignus. Et qui diligit filium aut filiam plus quam me, non est me dignus. Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus (*Matth.* x). En hæc omnia, et his similia, Salvator apostolis mandavit, ut fide præditos docerent. Atque hæc omnia nobis observanda sunt, si quidem nobis cordi sit perfectionem adipisci, et justitiæ coronas ab omni corruptione alienas consequi, quas reddet Dominus in die illa justus judex omnibus his qui ipsius adventum dilexerint (*II Tim.* iv).

A ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν. Οὐ (1) πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ὁ φιλῶν (2) πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστι μου ἄξιος, καὶ ὁ φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστι μου ἄξιος· καὶ ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Ἰδοὺ ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ἐνετείλατο ὁ 93 Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις διδάσκειν τοὺς πιστούς· καὶ ταῦτα πάντα ὀφείλομεν φυλάττειν, εἴπερ ποθοῦμεν τῆς τελειότητος ἐπιτυχεῖν (3) καὶ τῶν ἀφθάρτων στεφάνων ἀξιωθῆναι τῆς δικαιοσύνης, οὓς ἀποδώσει Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτὴς πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.

Dixit autem ad eum Josaphat : Ergo cum tam perfecta doctrina purissimam vitam desideret, dic, quæso, si mihi ab uno vel duobus mandatis aberrare contigerit, an propterea toto scopo aberrabo, spesque mea omnis inanis futura est?

Λέγει ὁ Ἰωάσαφ πρὸς τὸν γέροντα· Ταύτης οὖν B τῆς ἀκριβείας τῶν δογμάτων χρῃζούσης καὶ τὴν ἀκραιφνῆ ταύτην πολιτείαν, ἐὰν μετὰ τὸ βάπτισμα συμβῇ με ἑνὸς ἢ δύο τῶν ἐντολῶν τούτων διαμαρτεῖν, ἆρα διαμαρτάνων ἔσομαι ὅλου τοῦ σκοποῦ, καὶ ματαία ἔσται πᾶσα ἡ ἐλπίς;

Respondit Barlaam : Non est quod ita existimes; nam Deus Verbum, qui salutis nostræ causa humanitatem induit, ingentem naturæ nostræ imbecillitatem et ærumnam exploratam habens, ne in hac quidem parte nos incurabili morbo laborare permisit; verum, ut sapientissimus medicus, lubricæ nostræ ac peccandi cupidæ voluntati pœnitentiæ medicamentum admiscuit, eam videlicet ad peccatorum remissionem prædicans. Posteaquam enim veritatis agnitionem suscepimus, ac per aquam et Spiritum sanctificati, atque ab omni peccato et spurcitie sine ullo labore purgati sumus, si nobis in aliqua peccata labi contigerit, non quidem superest jam altera per baptismum regeneratio (*Hebr.* vi), quæ in piscinæ aqua per Spiritum comparatur, ac perfecte nos instaurat (hoc enim beneficium semel duntaxat conceditur), verum per asperam pœnitentiam, et calentes lacrymas, et labores ac sudores, propter viscera misericordiæ Dei nostri, purgationem ac peccatorum remissionem consequimur. Etenim per Domini gratiam lacrymarum fons baptismus appellatur, tametsi alioqui labore ac tempore opus habeat. Ac complures e multis peccatis eripuit, quoniam nullum peccatum est quod Dei benignitatem vincat, si quidem prius resipuerimus, ac delictorum maculas lacrymis eluamus, ne alioqui mors antevertens, nos scelerum maculis inquinatos hinc ejiciat. Non enim est in inferno pœnitentia nec confessio (*Psal.* vi). Quandiu autem vitæ usura fruimur, dummodo orthodoxæ fidei fundamentum firmum maneat, etiamsi trabium aliquid aut recti labefactetur,

Ὁ δὲ Βαρλαὰμ ἔφη· Μὴ οὕτω; ὑπολάμβανε ταῦτα. Ὁ γὰρ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, εἰδὼς τὴν πολλὴν ἀσθένειαν καὶ ταλαιπωρίαν τῆς φύσεως ἡμῶν, οὐδὲ ἐν τούτῳ τῷ μέρει ἀφῆκεν ἡμᾶς ἀνιάτρευτα νοσεῖν· ἀλλ' ὡς πάνσοφος ἰατρὸς τῇ ὀλισθηρᾷ ἡμῶν καὶ φιλαμαρτήμονι γνώμῃ συνέμιξε τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας, κηρύξας ταύτην εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν (5). Μετὰ γὰρ τὸ λαβεῖν ἡμᾶς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἁγιασθῆναι δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, πάσης τε 94 C ἁμαρτίας καὶ παντὸς ῥύπου ἀμογητὶ καθαρθῆναι, ἐὰν συμβῇ ἔν τισι παραπτώμασιν ἡμᾶς ἁμαρτημάτων ἐμπεσεῖν, οὐκ ἔστι μὲν διὰ βαπτίσματος δευτέρα ἀναγέννησις ἐν ὕδατι τῆς κολυμβήθρας διὰ τοῦ πνεύματος ἐγγινομένη καὶ τελείως ἡμᾶς ἀναχωνεύουσα· τοῦτο γὰρ τὸ δώρημα ἅπαξ δέδοται· ἀλλὰ διὰ μετανοίας ἐμπόνου καὶ θερμῶν δακρύων, κόπων τε καὶ ἱδρώτων, γίνεται καθαρισμὸς καὶ συγχώρησις τῶν πταισμάτων διὰ σπλάγχνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν. Βάπτισμα γὰρ ἐκλήθη καὶ ἡ τῶν δακρύων πηγὴ, κατὰ χάριν τοῦ Δεσπότου, ἀλλὰ πόνου καὶ χρόνου (6) δεόμενον· καὶ πολλοὺς τῶν πολλῶν διεσώσατο πταισμάτων· καθότι οὐκ ἔστιν ἁμαρτία νικῶσα τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, εἴπερ φθάσομεν μετανοῆσαι καὶ D δάκρυσι πταισμάτων αἶσχος ἀπονίψασθαι, καὶ μὴ προλαβὼν ὁ θάνατος ἐῤῥυπωμένους ἡμᾶς ἐκβαλεῖ τῶν ἐντεῦθεν· οὐκ ἔστι γὰρ ἐν τῷ ᾅδῃ ἐξομολόγησις (7), οὐδὲ μετάνοια· ἕως δὲ ἐν τοῖς ζῶσιν ὦμεν, τοῦ θεμελίου τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀῤῥαγοῦς διαμένοντος, κἄν τι τῆς δοκώσεως ἢ τῆς ἐνδομήσεως

(1) Matth. vii, 21.
(2) Matth.. x, 37, 38.
(3) C, τυχεῖν, Niceph. Gregor. iii, 3, 7 : Ἐπεσκοπεῖτο καθ' ἑαυτὸν μὲν ἥκιστα· πῶς γάρ, πεῖραν πραγμάτων τοιούτων καὶ λογισμῶν λαβυρίνθους οὐκ ἔχων, ὡς εἴρηται· ἐσκοπεῖτο δ' οὖν μετὰ τῶν ἐν τέλει τὸ ποιητέον. Fere malim varietatem ἐσκοπεῖτο καθ' ἑαυτόν, ob repetitum ἐσκοπεῖτο. Præterea parenthetice (πῶς γάρ;) scribendum fuit.
(4) Epist. ad Tim. iv, 8 : Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτής, οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.
(5) Marc. i, 4 : Ἐγένετο Ἰωάννης βαπτίζων... καὶ κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Cf. Luc. iii, 3.
(6) C, κόπου καὶ πόνου. Cf. p. 99, 8. Junxit Apostolus I Thess. ii, 9, κόπον καὶ μόχθον.
(7) Psal. vi, 5 : Ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;

A παραλυθῇ, ἔξεστι τὸ σαθρωθὲν τοῖς πταίσμασι τῇ μετανοίᾳ αὖθις ἀνακαινίσαι (8). Πλῆθος γὰρ οἰκτιρμῶν Θεοῦ ἀριθμῆσαι καὶ μέγεθος ἐλέους αὐτοῦ μετρῆσαι ἀδύνατον· ἁμαρτήματα δὲ οἅπερ ἂν ὦσι καὶ πταίσματα μέτρῳ ὑπόκεινται καὶ ἀριθμητὰ εἶναι συμβαίνει. Τὰ οὖν μέτρῳ καὶ ἀριθμῷ ὑποκείμενα πταίσματα ἡμῶν **95** τὸ ἀμέτρητον ἔλεος καὶ τοὺς ἀναριθμήτους οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ νικῆσαι οὐ δύναται.

Διὸ οὐ προσετάχθημεν ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις ἀπογινώσκειν, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, καὶ καταγινώσκειν τῶν ἁμαρτημάτων ὧν ἡ ἄφεσις πρόκειται διὰ φιλανθρωπίαν τοῦ Χριστοῦ, ὃς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν τὸ ἴδιον ἐξέχεεν αἷμα. Πολλαχόθεν δὲ τῆς γραφῆς διδασκόμεθα τὴν δύναμιν B τῆς μετανοίας, καὶ μάλιστα ἐκ τῶν προσταγμάτων καὶ παραβολῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀπὸ τότε γάρ, φησὶν (9), ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς διδάσκειν καὶ λέγειν· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἀλλὰ καὶ ἐν παραβολῇ υἱόν τινα εἰσηγεῖται (10), λαβόντα τὴν τοῦ πατρὸς οὐσίαν καὶ εἰς χώραν ἀποδημήσαντα μακράν, κἀκεῖ ἐν ἀσωτίᾳ πάντα καταναλώσαντα (11), εἶτα, λιμοῦ κατὰ τὴν χώραν ἐκείνην γενομένου, ἀπελθόντα καὶ κολληθέντα ἑνὶ τῶν πονηρῶν πολιτῶν τῆς πολυαμαρτήτου χώρας ἐκείνης· ὃς καὶ ἔπεμψεν αὐτόν, φησίν, εἰς τοὺς ἀγροὺς αὐτοῦ βόσκειν χοίρους· τὴν τραχυτάτην καὶ βδελυρὰν ἁμαρτίαν οὕτω καλέσας. Πολλὰ οὖν μογήσας, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐληλακὼς ταλαιπωρίαν, ὡς μηδὲ τῆς βρομώδους τῶν χοίρων τροφῆς τὴν ἰδίαν C ἰσχύειν ἐμπλῆσαι γαστέρα, εἰς συναίσθησιν ὀψέ ποτε (12) ἐλθὼν τῆς τοιαύτης αἰσχύνης, **96** θρηνῶν ἑαυτὸν ἔλεγε· Πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρός μου περισσεύονται ἄρτων! ἐγὼ δὲ λιμῷ ἀπόλλυμαι. Ἀναστὰς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ ἐρῶ αὐτῷ· πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποίησόν με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ. Ὁ δέ, πόῤῥωθεν ἰδὼν αὐτόν, ἐσπλαγχνίσθη, καὶ προσδραμὼν ἐνηγκαλίσατο καὶ συμπαθῶς κατεφίλησε· καί, τῆς προτέρας ἀξιώσας τιμῆς, ἑορτὴν χαρμόσυνον ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἀνευρέσει ἐποιήσατο, θύσας τὸν μόσχον τὸν σιτευτόν. Ἰδοὺ ταύτην τὴν παραβολὴν περὶ τῶν ἐξ ἁμαρτιῶν ὑποστρεφόντων καὶ ἐν μετανοίᾳ προσπιπτόντων ἡμῖν ἐξηγήσατο. D Ἀλλὰ καὶ ποιμένα τινὰ ἀγαθὸν αὖθις δηλοῖ (13) ἑκατὸν ἐσχηκότα πρόβατα καί, τοῦ ἑνὸς ἀπολωλότος, καταλιπόντα τὰ ἐνενηκονταεννέα, εἰς ἐπιζήτησιν τοῦ ἀλωμένου ἐξελθεῖν, ἕως εὑρὼν αὐτό, καὶ τοῖς ὤμοις ἀναλαβών, τοῖς ἀπλανέσι συγκατέμιξε, συγκαλέσας τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας εἰς εὐωχίαν

quod per peccata corruptum est, pœnitentiæ adjumento sarcire ac renovare licet. Neque enim miserationum Dei multitudo numerari potest, nec misericordiæ ipsius magnitudo in mensuram cadit (*Psal.* CXLIV). Peccata contra, quæcunque tandem illa fuerint, mensuræ ac numero subjiciuntur. Quo fit ut ea, cum in mensuram ac numerum cadant, immensam Dei misericordiam atque innumerabiles miserationes vincere nequeant.

Ac proinde ob peccatorum multitudinem animum despondere minime jubemur, sed Dei bonitatem agnoscere, ac peccata nostra condemnare, quorum remissio propter Christi benignitatem proposita est, qui pro sceleribus nostris sanguinem suum effudit. Porro cum ex multis Scripturæ locis pœnitentiæ vim addiscamus, tum potissimum ex Domini nostri Jesu Christi actionibus ac parabolis. Ex tunc enim, ait, cœpit Jesus docere, et dicere: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum (*Matth.* III). Quin etiam in parabola filium quemdam inducit, (*Luc.* XV), qui cum acceptis paternis opibus in longinquam regionem profectus fuisset, easque in omni luxus atque intemperantiæ genere consumpsisset, postea, regione illa fame laborante abiit, et adhæsit uni civium regionis illius. Qui etiam illum in agrum, ut porcos, hoc est asperrimum et exsecrandum peccatum, pasceret, misit. Cum itaque multis calamitatibus affectus fuisset, atque in tantam miseriam venisset, ut ne porcorum quidem siliquis ipsi ventrem suum implere liceret, tandem aliquando hanc usque adeo gravem ignominiam agnoscens, vitamque suam lugens, dicebat: Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem fame pereo. Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei: Pater, peccavi in cœlum et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus, fac me sicut unum de mercenariis tuis. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater suus, et misericordia motus est, ac accurens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum, atque in pristini honoris locum restituit, et ob ipsius inventionem lætissimum festum celebravit, occiso vitulo saginato. En hanc parabolam de iis qui a peccatis resiliunt, atque ad pœnitentiam accurrunt, nobis commemoravit. Quinetiam bonum quemdam pastorem rursus inducit (*Luc.* XV), qui cum centum oves haberet, atque unam amisisset, relictis nonaginta novem, ad conquirendam eam quæ aberrabat profectus est, donec eam invenisset, atque humeris sublatam, cum iis quæ minime aberraverunt conjunxisset. Qui etiam hoc nomine amicos ac vicinos ad convivium ob eam inventam ce-

(8) Paulus Epist. ad Hebr. VI, 4, 9, multo severior est: Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας,... καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν.
(9) Matth. IV, 17.
(10) Apud Luc. XV, 11, sqq.
(11) A, πᾶσαν κατ. Lucas: δαπανήσαντος δὲ αὐτοῦ πάντα.
(12) C sine ὀψέ. Sæpius jungit ὀψέ ποτε. Jo. Chrysostomus. Verbi causa Ecl. p. 205: Διαβλέψωμεν, κἂν ὀψέ ποτε, ὡς χρή, πρὸς τὰ μέλλοντα..... Ὀψὲ γοῦν ποτε τὴν νόσον ἀπόθεσθε τῆς τῶν χρυσίων ἐπιθυμίας. Rursus p. 382: ἀναστῶμεν ὀψὲ γοῦν ποτε. Adde p. 446.
(13) Apud. Luc. XV, 4...

lebrandum invitavit. Ita, inquit Salvator, gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia.

Atque adeo discipulorum princeps Petrus, illa inquam fidei petra, ipso salutiferæ passionis tempore certo quodam consilio aliquantisper a Deo desertus (nempe ut humanæ imbecillitatis vilitatem ac miseriam perspectam haberet), eo peccati prolapsus est, ut Dominum abjuraret (*Luc.* xxii). Post autem confestim, inquit, verborum Domini recordatus, foras exivit, et flevit amare, ac per calentes illas lacrymas acceptum detrimentum sarcivit, victoriamque in alteram partem inflexit. Nam cum rei militaris peritus esset, etiamsi cecidit; non tamen animo fractus est, nec salutis suæ spem abjecit; verum resiliens, acerbissimas ex oppresso pectore lacrymas profudit, ac statim ut eas hostis conspexit, non secus atque vehementissimæ cujusdam flammæ ardore ambustis oculis, pedem retulit, procul fugiens, atque horrendum in modum ejulans. Contra autem ille principem rursum locum tenuit; quemadmodum totius orbis magister institutus fuerat, ita etiam pœnitentiæ exemplar effectus. Post resurrectionem autem, cum Christus tertio ad eum dixisset, Petre, amas me? triplicem abjurationem correxit, respondens scilicet, Etiam, Domine, tu scis quia amo te.

Ex his igitur omnibus, aliisque quamplurimis, atque adeo numerum omnem superantibus exemplis, lacrymarum ac pœnitentiæ vim intelligimus. Tantum opera detur, ut ipsa, quemadmodum rationi consentaneum est, fiat, hoc est ex affectu peccatum exsecrante, ipsumque odio insectante, atque condemnante, ac lacrymas emittente, quemadmodum ait propheta David: Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo (*Psal.* vi). Ac tum peccatorum purgatio per Christi cruorem in misericordiæ ipsius magnitudine ac miserationum multitudine continget. Ipsius enim hæc verba sunt: Si fuerint peccata vestra sicut coccinum, quasi nix dealbabuntur; si autem ut vermiculus, quasi lana alba erunt.

Hæc quidem sic se habent et ea est fides nostra. Operæ pretium est itaque ut posteaquam veritatis cognitionem accepimus, atque regenerationem et filiorum adoptionem consecuti sumus, divinaque mysteria percepimus, omni studio ac diligentia provideamus, ne corruamus. Neque enim cadere athletam decet, quandoquidem multi, cum cecidissent sese

A ἐν τῇ τούτου εὑρέσει. Οὕτω, φησὶν ὁ Σωτὴρ, χαρὰ ἔσται ἐν οὐρανῷ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ἢ ἐπὶ ἐνενηκονταεννέα δικαίοις, οἵτινες οὐ χρείαν ἔχουσι μετανοίας.

Ἀμέλει καὶ ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν Πέτρος, ἡ τῆς πίστεως πέτρα, κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τοῦ σωτηρίου πάθους, πρὸς μικρὸν ἐγκαταλειφθεὶς οἰκονομικῇ τινι ἐγκαταλείψει, ὡς ἂν γνῷ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὸ εὐτελὲς καὶ ταλαίπωρον, ἀρνήσεως περιπέπτωκεν ἐγκλήματι· εἶτ' εὐθὺς μνησθεὶς τῶν τοῦ **97** Κυρίου ῥημάτων, ἐξελθὼν ἔξω ἔκλαυσε πικρῶς (14)· καὶ, τοῖς θερμοῖς ἐκείνοις δάκρυσι τὴν ἧτταν ἀνακαλεσάμενος, ἑτεραλκέα τὴν νίκην εἰργάσατο. B Ἐμπειροπόλεμος γὰρ ὤν, εἰ καὶ πέπτωκεν, οὐκ ἐξελύθη, οὐδ' ἀπέγνω ἑαυτόν (15)· ἀλλ' ἀναποδίσας (16) προσήγαγε πικρότατα δάκρυα ἀπὸ καρδίας θλιβομένης· καὶ παραυτίκα ὁ πολέμιος θεασάμενος αὐτὰ, ὥσπερ ὑπὸ φλογὸς σφοδροτάτης τὰς ὄψεις φλεγόμενος, ἀπεπήδησε φεύγων μακρὰν καὶ δεινῶς ὀλολύζων. Ὁ δὲ κορυφαῖος κορυφαῖος ἦν αὖθις, ὥσπερ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης χειροτονηθεὶς, οὕτω δὴ καὶ μετανοίας ὑπογραμμὸς γενόμενος. Μετὰ δὲ τὴν θείαν ἀνέγερσιν τρίτον προσειπὼν ὁ Χριστὸς (17), Πέτρε, φιλεῖς με; τὸ τρισσὸν τῆς ἀρνήσεως διωρθώσατο, τοῦ ἀποστόλου ἀποκρινομένου· Ναὶ, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε.

Ἐκ πάντων οὖν τούτων καὶ ἄλλων πολλῶν καὶ C ἀριθμοῦ ὑπερκειμένων παραδειγμάτων μανθάνομεν τὴν δύναμιν τῶν δακρύων καὶ τῆς μετανοίας· μόνον ὁ τρόποις ταύτης ἀξιόλογος, γενέσθω ἐκ διαθέσεως βδελυσσομένης τὴν ἁμαρτίαν, μισούσης τε ταύτην καὶ καταγινωσκούσης, δάκρυσι δὲ κεχρημένης, καθὼς φησιν ὁ προφήτης Δαυῒδ (18)· Ἐκοπίασα ἐν τῷ **98** στεναγμῷ μου· λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω. Καὶ λοιπὸν ὁ καθαρισμὸς τῶν ἁμαρτημάτων γενήσεται διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῷ μεγέθει τοῦ ἐλέους αὐτοῦ, καὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ τοῦ εἰπόντος (19) ὅτι, Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ, *καὶ τὰ ἑξῆς*.

Ταῦτα μὲν οὖν οὕτως ἔχει καὶ οὕτως πιστεύομεν· D χρὴ δὲ, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας (20), καὶ τῆς ἀναγεννήσεως καὶ υἱοθεσίας (21) ἀξιωθῆναι, καὶ μυστηρίων γεύσασθαι θείων, πάσῃ δυνάμει ἀσφαλίζεσθαι τοῦ μὴ πίπτειν. Τὸ γὰρ πίπτειν οὐ πρέπει τῷ ἀθλητῇ, ἐπειδὴ πολλοὶ πεσόντες ἀναστῆναι οὐκ ἠδυνήθησαν· οἱ μὲν, τοῖς πάθεσι θύ-

(14) Luc. xxii, 62.
(15) C, ἑαυτοῦ. Supra pag. 2: Μὴ ἀπογινώσκειν παρασκευάζει τῆς πορείας τὸ δύσκολον.
(16) C, ἀναπηδήσας, quod et adscripsit in A manus altera. Est ἀναποδίσας *retro cedens ac pedem referens*, respectu, puto, ad Lucæ verba, ἐξελθὼν ἔξω.
(17) Joan. xxi, 16-17.
(18) Psal. vi, 6. — Quem Davidis locum respexi. Gregorius Nazianzenus, oratione 39, p. 634: Οἶδα καὶ πέμπτον ἔτι (βάπτισμα) τῶν δακρύων, ἀλλ' ἐπιπονώτερον· ὡς ὁ λούων καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην αὐτοῦ καὶ τὴν στρωμνὴν τοῖς δάκρυσιν.
(19) Isa. i, 18. Cf. p. 86, 9.
(20) Locutio Paulina. I Epist. ad Tim. ii, 4: εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν· iv, 3: τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν.
(21) Conf. p. 4, not. 12.

ραν ἀνοίξαντες (22), καὶ δυσαποσπάστως αὐτοῖς, προσμείναντες οὐκ ἔτι ἴσχυσαν πρὸς μετάνοιαν παλινδρομῆσαι· οἱ δὲ, προαναρπασθέντες ὑπὸ τοῦ θανάτου, καὶ μὴ φθάσαντες διὰ μεταγνώσεως ἑαυτοὺς τοῦ ῥύπου τῆς ἁμαρτίας ἐκπλῦναι, κατεδικάσθησαν. Καὶ διὰ τοῦτο ἐπικίνδυνον τὸ πίπτειν ἐν οἱῳδήποτε πάθει· ἐὰν δὲ συμβῇ πεσεῖν, εὐθὺς ἀναπηδῆσαι χρὴ, καὶ στῆναι πάλιν εἰς τὸν καλὸν **99** ἀγῶνα· καὶ ὁσάκις ἂν τοῦτο συμβῇ, κἀκεῖνο αὐτίκα ἔστω τὸ τῆς ἐγέρσεως καὶ στάσεως ἕως τῆς τελευτῆς. Ἐπιστράφητε (23) γὰρ πρός με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος ὁ Θεός.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒʹ. — Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰωάσαφ εἶπε· Πῶς οὖν τις φυλάξει ἑαυτὸν μετὰ τὸ βάπτισμα καθαρὸν ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας; Κἂν γάρ ἐστιν, ὡς λέγεις, τοῖς πταίουσι μετάνοια, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ πόνῳ, κλαυθμῷ τε καὶ πένθει, ἅπερ οὐκ εὐκατόρθωτα τοῖς πολλοῖς εἶναί μοι δοκῶ (24)· ἀλλὰ μᾶλλον ἤθελον εὑρεῖν ὁδὸν τοῦ φυλάττειν ἀκριβῶς τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ καὶ μὴ ἐκκλίνειν ἀπ' αὐτῶν, μηδὲ, μετὰ τὴν συγχώρησιν τῶν προτέρων κακῶν, παροργίζειν αὖθις τὸν γλυκύτατον Δεσπότην καὶ Θεόν.

Ὁ δὲ Βαρλαὰμ ἔφη· Καλῶς εἶπας ταῦτα, κύριέ μου βασιλεῦ· τοῦτο καὶ ἐμοὶ καταθύμιον ὑπάρχει. Ἀλλ' ἐργῶδές ἐστι καὶ κομιδῇ ἀδύνατον τὸ πυρὶ συναναστρεφόμενόν τινα μὴ καπνίζεσθαι. Δυσκατόρθωτον οὖν καὶ λίαν ἄναντες δεδεμένον τοῖς τοῦ βίου πράγμασι καὶ ταῖς αὐτοῦ ἀσχολούμενον μερίμναις καὶ ταραχαῖς, πλούτῳ τε καὶ τρυφῇ συζῶντα, ἀκλινῶς βαδίζειν τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, καὶ καθαρὸν ἑαυτὸν ἐκ τούτων περισώσασθαι. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· Οὐδεὶς (25) δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· **100** ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ τοῦ ἑνὸς ἀνθέξεται καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει· οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. Γράφει δὲ καὶ ὁ ἠγαπημένος αὐτοῦ μαθητὴς (26), Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ θεολόγος, ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἐπιστολῇ οὕτως· Μὴ (27) ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ· ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ, ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστί. Καὶ ὁ κόσμος παράγεται καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ· ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

A erigere minime potuerunt. Etenim alii, cum januas vitiosis affectionibus aperuissent, atque arctissimo nexu ipsis hæsissent, non jam ad pœnitentiam sese convertere potuerunt. Alii autem morte prius abrepti quam contractas vitiorum sordes per pœnitentiam abstersissent, condemnati sunt. Propterea periculosum est in vitium, quodcunque tandem illud sit, labi. Cæterum, si labi contigerit, statim enitendum est ut resiliamus, rursumque ad præclarum certamen obeundum stemus. Et quoties cadere contigerit, toties etiam statim usque ad extremum vitæ diem curandum est, ut resurgamus, atque in procinctu stemus. Convertimini enim ad me, et ego convertar ad vos, ait Dominus (*Zachar.* I).

Cap. XII. — Ad hæc autem Josaphat dixit : Quanam igitur ratione
B seipsum quispiam post baptismum ab omni peccati labe purum servabit? Nam etsi peccantibus, ut ipse ais, pœnitentia patet, tamen labore et fatigatione, ac fletu et luctu opus est : quæ quidem ejusmodi mihi esse videntur, ut non ea multi facile consequi possint. Quocirca viam potius nancisci cuperem, qua sincere atque exacte Dei præcepta servarem, nec ab iis deflecterem, nec post priorum peccatorum veniam impetratam, suavissimum illum Dominum ac Deum ad iracundiam provocarem.

Respondit autem Barlaam : Recte hæc dixisti, domine mi ac rex, atque hoc mihi pergratum est ; verum arduum est, ne dicam impossibile, ut quispiam in igne versetur, nec tamen fumo offundatur. Eodem item modo arduum est ac perquam difficile ut qui
C hujusce vitæ negotiis tanquam vinculis quibusdam astrictus tenetur, ejusque curis ac tumultibus distinetur, atque in opibus ac deliciis vivit, sine ulla inflexione mandatorum Dei viam peragret, purumque seipsum atque incolumem ab iis servet. Ait enim Dominus (*Matth.* VI) : Nemo potest duobus dominis servire. Aut enim unum odio habebit, et alterum diliget ; aut uni adhærebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonæ. Quin etiam charus ipsius discipulus Joannes evangelista et Theologus in epistola sua ait : Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Quoniam omne quod est in mundo, aut concupiscentia carnis est, aut concupiscentia oculorum, aut superbia vitæ, quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit
D et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum (*I Joan.* II).

(22) De metaphora θύραν ἀνοίγειν dicam infra. p. 174. — A, ἀνοίξαντες οὐκ ἔτι, mediis omissis. Omissionis causa esse videtur in simili desinentia participiorum. Notum est τὰ ὁμοιοτέλευτα sæpe fuisse fraudi librariis. Isaacius Prophyr. De præterm. p. 286 : Πρὸς τὰς πύλας τῆς Τροίας τὸν ἵππον ἠρεμαίως ἐκίνησαν Ἕλληνες· καὶ Τρῶες... Codex 817 plenius :... Ἕλληνες, εὐωχουμένων τῶν Τρώων, καὶ ταῖς πύλαις οὕτω προσήγγισαν· ἀλλ' ὑπεπόδισαν Ἕλληνες· καὶ Τρῶες...

(23) Zachar. I, 3.

(24) A, δοκεῖ· qua de permutatione egi ad Aristæn. pag. 547. Choricius in Procop. § 35 : καί μοι δοκεῖ... Codex 2967 : καί μοι δοκῶ. Theod. Metochita Misc. p. 604 : Περὶ τῆς βασιλικῆς ἀνθρώπων ἡγεμονίας, καθ' ὅ τι τε βέλτιστ' ἔχει, καθ' ὅ τι νοσεῖ, βουλόμενος ἐρεῖν, δοκῶ μοι χρήσιμον εἶναι.... Frustra editor δοκεῖ conjecit. Forsan καὶ καθ' ὅ τι νοσεῖ, vel καθ' ὅ τι τε νοσεῖ. Cf. supra pag. 23, 20.

(25) Matth. VI, 24.

(26) Joan. XIII, 23 ; XXI, 20.

(27) Joan. I Epist. II, 15, 16, 17.

Hæc igitur cum divini ac divinitus inspirati patres nostri animadvertissent, atque illud apostoli audissent, quod per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum cœlorum (*Act.* xiv), in id omni animi contentione incubuerunt, ut post baptismum, immaculatum ac labis omnis expers incorruptionis indumentum conservarent. Ac proinde quidam eorum alterum etiam baptismum insuper assumpserunt, hoc est, eum qui in sanguinis profusione, ac martyrio situs est. Baptismus enim hic quoque appellatus est, et quidem præstantissimus, ac summa veneratione dignus, neque enim posterioribus peccati sordibus inquinatur. Quem etiam Dominus meus accipiens, baptismum merito nuncupavit. Deinde ipsius imitatores effecti, primum quidem ipsius spectatores, et discipuli, atque apostoli, deinceps autem universus sanctorum martyrum chorus, idolorum cultoribus, regibus ac tyrannis seipsos pro Christi nomine objicientes, omnia suppliciorum genera sustinuerunt, feris videlicet objecti, atque igne cremati, et gladiis obtruncati. Cumque præclaram confessionem edidissent, et cursum consummassent, ac fidem servassent, justitiæ palmam consecuti sunt, angelorum contubernales, et Christi cohæredes effecti. Quorum virtus usque adeo emicuit, ut in omnem terram eorum sonus exierit, et in fines orbis terræ fulgor eorum (*Psal.* xviii), quæ recte cum virtute gesserunt, rutilarit. Horum non verba duntaxat et opera, sed ipse quoque cruor et ossa, omni sanctitate plena sunt. Dæmones namque per vim in fugam vertunt; atque iis qui cum fide accedunt, incurabiles alioqui morbos profligant. Quin vestes quoque ipsæ, et si quid aliud ad pretiosa eorum corpora propius accessit, omnibus venerationi sunt. De quibus longa oratione mihi opus esset, si præclara eorum facinora sigillatim exponere vellem.

Posteaquam autem crudeles illi ac bellulni tyranni misere, ut eorum improbitas merebatur, perierunt, persecutioque finem accepit, ac pii imperatores totius orbis imperio potiti sunt, succedentes alii, ac zelum illum divinamque cupiditatem sibi imitandam proponentes, eodemque timore sauciam animam habentes, illud optime secum considerabant atque spectabant, ut ab omni spurcitie puram animam ac corpus Deo exhiberent: sic nimirum se comparantes, ut omnes vitiosarum affectionum actiones amputa-

A Ταῦτα οὖν οἱ θεῖοι καὶ θεοφόροι Πατέρες ἡμῶν κατανοήσαντες, καὶ τοῦ Ἀποστόλου (28) ἀκούσαντες, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἔσπευσαν μετὰ τὸ ἅγιον βάπτισμα ἄμωμον καὶ ἀκηλίδωτον τὸ τῆς ἀφθαρσίας διατηρῆσαι ἔνδυμα· ὅθεν οἱ μὲν αὐτῶν καὶ ἕτερον προσέθεντο βάπτισμα προσλαβέσθαι, τὸ δι' αἵματός φημι καὶ διὰ μαρτυρίου· βάπτισμα γὰρ καὶ τοῦτο ὠνόμασται, καὶ πάνυ γε τιμιώτατον καὶ αἰδεσιμώτατον· δευτέροις γὰρ οὐ μολύνεται ἁμαρτίας μολυσμοῖς (29)· ὅπερ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος, βάπτισμα εἰκότως ἐκάλεσεν. Ἐντεῦθεν αὐτοῦ μιμηταὶ καὶ ζηλωταὶ γενόμενοι, πρότερον μὲν **101** οἱ αὐτόπται αὐτοῦ καὶ μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι, ἔπειτα δὲ καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων μαρτύρων B χορὸς, τοῖς θεραπευταῖς τῶν εἰδώλων βασιλεῦσι καὶ τυράννοις ἑαυτοὺς ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἐκδόντες, πᾶν εἶδος κολαστηρίων ὑπέμειναν, θηρίοις προσομιλήσαντες καὶ πυρὶ καὶ ξίφεσι, καὶ, τὴν καλὴν ὁμολογίαν ὁμολογήσαντες, τὸν δρόμον τετελεκότες καὶ τὴν πίστιν τετηρηκότες, τῶν τῆς δικαιοσύνης ἐπέτυχον βραβείων (30), τῶν Ἀγγέλων ὁμοδίαιτοι καὶ τοῦ Χριστοῦ συγκληρονόμοι γενόμενοι· ὧν ἡ ἀρετὴ τοσοῦτον ἔλαμψεν, ὡς εἰς πᾶσαν τὴν γῆν τὸν φθόγγον αὐτῶν ἐξελθεῖν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης (31) τῶν κατορθωμάτων αὐτῶν ἀστράψαι τὴν λαμπηδόνα. Τούτων, οὐ τὰ ῥήματα μόνον καὶ τὰ ἔργα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ αἵματα καὶ τὰ ὀστᾶ πάσης ἁγιότητος πλήρη ὑπάρχουσι, δαίμονας μὲν κατὰ κράτος ἐλαύνοντα, ἀνιάτων δὲ νοσημάτων ἰάσεις τοῖς C πίστει προσψαύουσι παρέχοντα· καὶ τὰ ἱμάτια δὲ καὶ εἴ τι ἄλλο τοῖς τιμίοις αὐτῶν προσήγγισε σώμασι, τῇ κτίσει πάσῃ πάντοτέ ἐστιν αἰδέσιμα. Περὶ ὧν πολύς ἐστιν ὁ λόγος κατὰ μέρος τὰς αὐτῶν ἀριστείας διηγήσασθαι.

Ἐπεὶ δὲ οἱ μὲν ἀπηνεῖς ἐκεῖνοι καὶ θηριώδεις τύραννοι κακοὶ κακῶς ἀπώλοντο (32), καὶ ὁ διωγμὸς ἔπαυσε, βασιλεῖς δὲ πιστοὶ ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐβασίλευσαν, **102** διαδεξάμενοι ἕτεροι καὶ μιμησάμενοι τὸν ζῆλον ἐκείνων καὶ τὸν θεῖον πόθον, λέγω δὲ τῶν μαρτύρων, καὶ τῷ αὐτῷ ἔρωτι τὰς ψυχὰς τρωθέντες, ἄριστα διεσκόπουν ἀῤῥύπαντον τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα τῷ Κυρίῳ παραστῆσαι, D πάσας τὰς τῶν παθῶν περικόψαντες ἐνεργείας, καὶ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἑαυτοὺς ἐκ-

(28) Act. Ap. xiv, 22.

(29) Gregor. Naz. orat. 39, pag. 634: Οἶδα καὶ τέταρτον βάπτισμα, τὸ διὰ μαρτυρίου καὶ αἵματος, ὃ καὶ αὐτὸς Χριστὸς ἐβαπτίσατο, καὶ πολύ γε τῶν ἄλλων αἰδεσιμώτατον, ὅσῳ δευτέροις ῥύποις οὐ μολύνεται.

(30) I Epist. ad Tim. iv, 7: Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος.

(31) Psal. xviii, 4: Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.

(32) Formulam valde obviam potuit a suo sibi sumere Matthæo, apud quem xxi, 41: Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς. Psellus, *De dæm.* pag. 29: Δεινόν γε, εἰ τοιοῦτον μύσος εἰς τὴν καθ' ἡμῶν (imo ἡμᾶς, ut est in cod. 1310) οἰκουμένην ἐπεχωρίασεν· ἀλλὰ τούτους μὲν φθινύθειν (lege ἐα φθιν., ex eodem libro), καὶ κακοὺς κακῶς αὐτοῖς ἐπιτηδεύμασιν ἐξαπόλλυσθαι. Soph. Aj. 830: Καὶ σφας κακοὺς κάκιστα καὶ πανωλέθρους Ξυναρπάσειαν. Ex uno libro Erfurdtius edidit πανωλέθρως, temere, opinor. Glossator in cod. 2812 A: πανωλέθρως εἰπεῖν ἔδει· ἀλλὰ πρὸς τοὺς κακοὺς ἐξήνεγκε. Unde videtur lectionem codicis, quem Erfurdtius calidius est secutus, non variantem esse, sed glossema. Diligentiæ causa, non silebo codicis ipsam scripturam esse, πανωλέθρους εἰπεῖν ἔδει· sed apertum est calami male labentis mendum.

καθάραντες. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἄλλως τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τῆς A φυλακῆς τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ κατορθοῦσθαι ἔγνωσαν, τὴν δὲ φυλακὴν τῶν ἐντολῶν καὶ τὴν ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν δυσχερῶς ἐν μέσῳ τῶν τοῦ κόσμου θορύβων προσγίνεσθαι κατενόησαν, ἄλλον τινὰ βίον ξένον καὶ ἐνηλλαγμένον ἑαυτοῖς ἐπετηδεύσαντο, καὶ, κατὰ τὴν θείαν φωνὴν (33), πάντα καταλιπόντες, γονεῖς, τέκνα, φίλους, συγγενεῖς, πλοῦτον καὶ τρυφὴν, καὶ πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ μισήσαντες, πρὸς τὰς ἐρήμους, ὥσπερ τινὲς φυγάδες ᾤχοντο, ὑστερούμενοι (34), θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς, πάντων τῶν ἐπὶ γῆς τερπνῶν τε καὶ ἀπολαυστικῶν ἑαυτοὺς μακρύναντες, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ ἄρτου καὶ σκεπάσματος λίαν **103** ἐνδεῶς ἔχοντες· δύο ταῦτα πραγματευσάμενοι, ἵνα, μὴ ὁρῶντες τὰς B ὕλας τῶν παθῶν, προῤῥίζους αὐτῶν τὰς ἐπιθυμίας ἐκ τῆς ψυχῆς ἀνασπάσωσι, καὶ, τὰς αὐτῶν ἐξαλείψαντες μνήμας, ἔρωτα καὶ πόθον τῶν θείων καὶ οὐρανίων ἐν ἑαυτοῖς ἐμφυτεύσωσι· πρὸς τούτοις, ἵνα, διὰ τῆς κακοπαθείας τὸ σαρκίον ἐκδαπανήσαντες καὶ μάρτυρες τῇ προαιρέσει γενόμενοι, μὴ ἀποτύχωσι τῆς εὐκλείας τῶν δι' αἵματος τελειωθέντων, ἀλλὰ μιμηταὶ καὶ αὐτοὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, γενόμενοι, καὶ τῆς ἀτελευτήτου βασιλείας συμμέτοχοι ἔσονται. Οὕτως οὖν ἄριστα διασκεψάμενοι, τὸν μονάδα καὶ ἡσύχιον μετῆλθον βίον.

rent, seipsosque ab omni carnis et spiritus inquinamento repurgarent. Quoniam autem hoc non alia ratione, quam per mandatorum Christi observationem, a se præstari posse intelligebant, mandatorum porro observationem ac virtutum cultum in mediis mundi tumultibus ægre consequi se posse perspiciebant, novum quoddam atque ab aliis diversum vitæ genus sibiipsis instituerunt, ac juxta divinam vocem, relictis omnibus rebus, hoc est parentibus, liberis, amicis, cognatis, opibus, deliciis, cunctisque mundi commodis contemptis, in solitudines, tanquam exsules quidam, sese contulerunt, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus (*Hebr.* XI) : in solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et in cavernis terræ, ac seipsos ab omnibus terrenis jucunditatibus et voluptatibus procul removentes, atque adeo panis etiam et vestimentorum gravi penuria laborantes. Quod ut facerent, duplex eos causa impellebat: altera, ut vitiosarum affectionum materias minime cernentes, earum cupiditates radicitus ex animis suis evellerent, earumque memoriam oblitterarent, ac divinarum et cœlestium rerum amorem et desiderium in seipsis insererent; altera, ut per afflictionem corpus conficerent, animoque ac voluntate martyres effecti, ea gloria, quam ii qui martyrio perfuncti sunt, obtinent, minime carerent; verum cum ipsi quoque, quantum in se esset, Christi passionem expressissent, ipsius quoque regni participes essent. Ad hunc igitur modum optima consideratione adhibita, monasticam ac solitariam vitam consectati sunt.

Τινὲς μὲν αἴθριοι διακαρτερήσαντες, τῷ φλογμῷ C τοῦ καύσωνος καὶ κρυμοῖς ἀγρίοις καὶ ὄμβροις καὶ ταραχαῖς ἀνέμων ταλαιπωρούμενοι (35)· οἱ δὲ, καλύβας πηξάμενοι, ἢ σπηλαίοις καὶ ἄντροις ὑποκρυβέντες, διέζησαν. Οὕτω δὲ τὴν ἀρετὴν μετερχόμενοι, πᾶσαν σαρκικὴν παράκλησιν καὶ ἀνάπαυσιν εἰς τέλος ἀπηρνήσαντο, λαχάνων ὠμῶν καὶ βοτανῶν, ἢ ἀκροδρύων, ἢ ἄρτου ξηροῦ καὶ πάνυ σκληροῦ, στοιχήσαντες διαίτῃ, μὴ τῇ ποιότητι μόνον ἀποταξάμενοι τῶν ἡδέων, ἀλλὰ, τῷ περιόντι τῆς ἐγκρατείας, καὶ πρὸς τὴν ποσότητα τὸ φιλότιμον ἑαυτῶν παρατείναντες. Τοσοῦτον γὰρ καὶ αὐτῶν τῶν εὐτελῶν καὶ ἀναγκαιοτάτων μετελάμβανον βρωμάτων, ὅσον ἀποζῇν μόνον. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν, ὅλας τὰς τῆς ἑβδομάδος ἡμέρας ἄσιτοι διατελοῦντες, τῇ κυριακῇ τρο- D φῆς μετελάμβανον· οἱ δὲ δὶς τῆς **104** ἑβδομάδος ταύτης μεμνημένοι (36)· ἄλλοι δὲ παρὰ μίαν, ἢ καὶ καθ' ἑσπέραν, ἐσιτοῦντο ὅσον μόνον τροφῆς ἀπογεύεσθαι. Εὐχαῖς τε καὶ ἀγρυπνίαις μικροῦ πρὸς τὸν τῶν ἀγγέλων παρημιλλήθησαν βίον, χαίρειν εἰπόντες χρυσίου καὶ ἀργυρίου τῇ κτήσει παντάπασι,

Atque alii quidem sub dio durantes, solis æstu, atque asperrimis frigoribus ac pluviis, et ventorum turbinibus affligebantur. Alii constructis tuguriis, aut in speluncis et antris sese occultantes, vitam agebant. Sicque virtutem colentes, omnem carnalem consolationem et quietem ad extremum usque repudiarunt, crudis oleribus et herbis, aut pomis, aut etiam sicco ac durissimo pane vitam tolerantes; nec suavium ciborum qualitati duntaxat nuntium remittentes, sed præ exuberanti quadam continentia magnitudinem animi sui ad ipsam quoque quantitatem extendentes. Tantulum enim duntaxat, etiam ex ipsis vilibus maximeque necessariis cibis percipiebant, quantum ad tolerandam famem satis esset. Quidam enim eorum integram hebdomadam per inediam transigentes, Dominico demum die cibum admittebant. Quidam bis tantum hebdomada quaque ipsius meminerant; alii alternis diebus sub vesperam edebant, sic ut cibum duntaxat degustarent; precibusque ac vigiliis propemodum cum angelis quoque certantes, atque auri et argenti possessione, emptio-

(33) Matth. XIX, 29 : Καὶ πᾶς, ὃς ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα ἢ τέκνα, ἢ ἀγρούς... ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.

(34) Epist. ad Hebr. XI, 37, 38.

(35) Greg. Naz. orat. 16, p. 247, de mendicis : Ἡλίῳ καὶ κόνει, ἔστι δ' ὅτε καὶ ὄμβροις καὶ κρυμοῖς ἀγρίοις καὶ ταραχαῖς ἀνέμων ταλαιπωρούμενοι.

(36) Locutio veterrimæ illi similis et notissimæ, Νιόβη ἐμνήσατο σίτου, Il. Ω, 129 : Μεμνημένος οὔτε τι σίτου, Οὔτ' εὐνῆς · et 216 : Οὔτε φόβου μεμνημένον, οὔτ' ἀλεωρῆς. Vide Heyn. ad Il. B, 686, οὐ πολέμοιο ἐμνώοντο · quæ contulerim cum Theocriteis XXV, 243 : ἄφαρ δὲ μάχης ἐμνήσατο.

nibusque et venditionibus prorsus valere jussis, inter homines omnino se esse obliviscebantur.

Invidiæ autem et animi elationi, quæ potissimum bonorum operum comites esse solent, locus inter eos nullus erat. Neque enim is qui in vitæ monasticæ exercitationibus inferiorem locum tenebat, adversus eum cujus illustrior virtus erat, livoris cogitationem in animum admittebat: nec rursus eum qui virtutibus pollebat arrogantia et fastus adversus imbecilliores efferebat, atque in hanc fraudem impellebat ut proximum nihili penderet, aut de religiosa exercitatione gloriaretur, ob eaque quæ cum laude præstitisset, magnifice atque arroganter de se sentiret. Nam qui virtute alterum antecellebat, id totum non suis laboribus, sed Dei virtuti ascribens, humili mente hoc sibi persuadebat, se nihil omnino efficere, verum multo plura sibi præstanda esse, juxta illud quod ait Dominus: Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite: Servi inutiles sumus, quæ debuimus facere fecimus (*Luc.* XVII). Ac quidam etiam hoc sibi persuadebant, se ne ea quidem ullo modo fecisse, quæ ipsis a Deo præcepta essent, verum multo plura esse quæ sibi deessent, quam quæ jam præstitissent. Rursum is qui in religiosa exercitatione, ob corporis fortasse imbecillitatem inferior erat, seipsum nihili pendebat, ac miserum dicebat, animi scilicet ignaviæ, ac non naturæ imbecillitati defectum suum assignans. Ita alii aliis, atque omnes omnibus modestiores se præbebant. Inanis porro gloriæ affectus, aut hominibus placendi studium, quonam tandem pacto in illis inesset, quippe qui hac de causa orbem fuga reliquerant, atque in desertis morabantur, ut virtutes suas non hominibus, sed Deo, a quo virtutum quoque præmia sperabant, demonstrarent. Illud quippe probe norant, religiosa exercitia, quæ inanis gloriæ causa obeuntur, mercede carere, ut quæ non Dei, sed humanæ laudis causa fiant. Ac proinde hujusmodi homines duplici detrimento afficiuntur, dum nimirum corpus conficiunt, nec tamen mercedem ullam ferunt. Qui autem cœlestis gloriæ desiderio flagrant, atque ad eam omni celeritate contendunt, terrenam omnem et humanam aspernantur.

A πράσεις τε καὶ ἀγορασίας ἐπιλαθόμενοι εἶναι ὅλως ἐν ἀνθρώποις.

Φθόνος δὲ καὶ ἔπαρσις, οἱ μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις ἀκολουθεῖν εἰωθότες, οὐκ ἔσχον χώραν ἐν αὐτοῖς. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἐλάττων ἐν τοῖς τῆς ἀσκήσεως ἱδρῶσι κατὰ τοῦ μᾶλλον διαλάμποντος βασκανίας λογισμὸν ὅλως ἐν ἑαυτῷ ὑπεδέχετο· οὐδ' αὖ πάλιν τὸν μεγάλα κατορθοῦντα κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων πρὸς οἴησιν ἐπῆρεν ἡ ἀλαζονεία ἢ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον, ἢ ἐγκαυχᾶσθαι τῇ ἀσκήσει, καὶ μεγαλοφρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, ἀπατήσασα. Ὁ γὰρ τὸ πλέον ἔχων εἰς ἀρετὴν, οὐ πόνοις ἰδίοις, ἀλλὰ Θεοῦ δυνάμει, τὸ πᾶν ἐπιγράφων, ταπεινόφρονι γνώμῃ ἔπειθεν ἑαυτὸν μηδὲν ὅλως ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ πλειόνων ὀφειλέτην εἶναι, καθά φησιν ὁ Κύριος·
B Ὅταν (37) ποιήσητε πάντα τὰ διαταχθέντα ὑμῖν, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν, ὅτι ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν. Οἱ δὲ πάλιν οὐδὲ ποιῆσαί ποτε τὰ διατεταγμένα ἔπειθον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ πλείονα εἶναι τῶν ἤδη κατωρθωμένων τὰ ἐλλείποντα. Καὶ ὁ ἐλαττούμενος πάλιν ἐν τῇ ἀσκήσει, διὰ σωματικὴν
105 ἴσως ἀσθένειαν, ἐξευτέλιζε ταλανίζων ἑαυτὸν, ῥᾳθυμίᾳ γνώμης, οὐχὶ φύσεως ἀσθενείᾳ, τὸ ὑστέρημα λογιζόμενος. Οὕτως οὖν ἄλλος ἄλλου καὶ πάντες ἁπάντων ἦσαν μετριώτεροι. Κενοδοξίας δὲ πάθος ἢ ἀνθρωπαρεσκείας ποῦ ἐν ἐκείνοις; οἵτινες, τὴν οἰκουμένην φυγόντες, διὰ τοῦτο οἰκοῦσι τὴν ἔρημον, οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ Θεῷ τὰ κατορθώματα δεικνύναι βουλόμενοι, παρ' οὗ καὶ τῶν κατορθωμάτων τὰς ἀμοιβὰς ἐλπίζουσι· καλῶς ἐπιστάμενοι ὅτι αἱ διὰ
C κενοδοξίαν ἐπιτελούμεναι ἀσκήσεις ἄμισθοι· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων (38), καὶ οὐ διὰ τὸν Θεὸν γίνονται· ὅθεν καὶ διπλῶς οἱ τοιοῦτοι ἀδικοῦνται, τὸ σῶμα κατατήκοντες καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνοντες. Οἱ δὲ τῆς ἄνω δόξης ὀρεγόμενοι καὶ πρὸς ταύτην ἐπειγόμενοι, πάσης τῆς ἐπιγείου καὶ ἀνθρωπίνης κατεφρόνησαν.

Ex hujusmodi porro hominibus alii sic degunt, ut in secessu ac solitudine pietatis certamen obeant, et ab hominum contubernio per omne vitæ tempus sese removeant, atque ad Deum appropinquent. Alii procul inter se constructis ædiculis, Dominicis diebus ad unam et eamdem ecclesiam pergunt, ac divina mysteria, hoc est incruentum puri corporis ac pretiosi sanguinis Christi sacrificium percipiunt: quæ quidem Dominus piis in peccatorum remissionem, ac tum animi tum corporis illuminationem et sanctificationem donavit. Atque divinorum oraculorum exercitatione, mirabilibusque consiliis et cohortationibus mutuo sese pascentes, et occulta hostium bella patefacientes (ne quis videlicet luctandi adhuc ignarus ab iis superetur), domum rursus singuli redeunt, virtutis mel in pectorum suorum favis studiose recondentes,

Ἔχουσι δὲ τὰς οἰκήσεις οἱ μὲν ἐν παντελεῖ ἀναχωρήσει καὶ μονίᾳ τὸν ἀγῶνα διανύοντες, μακρύναντες ἑαυτοὺς τῆς τῶν ἀνθρώπων συναυλίας παρ' ὅλον αὐ-
D τῶν τὸν τῆς ζωῆς χρόνον καὶ Θεῷ πλησιάσαντες· οἱ δὲ, πόῤῥωθεν ἀλλήλων τὰς οἰκήσεις πηξάμενοι, ταῖς Κυριακαῖς εἰς ἐκκλησίαν μίαν φοιτῶσι, καὶ τῶν θείων μυστηρίων κοινωνοῦσι, τῆς ἀναιμάκτου φημὶ θυσίας, τοῦ ἀχράντου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἃ τοῖς πιστοῖς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, φωτισμόν τε καὶ ἁγιασμὸν ψυχῆς καὶ σώματος, ὁ Κύριος ἐδωρήσατο· καὶ, ἑστιῶντες ἀλλήλους γυμνασίᾳ τῶν θείων λόγων καὶ ταῖς ἠθικαῖς παραινέσεσι, τούς τε κρυπτοὺς τῶν ἀντιπάλων δημοσιεύοντες πολέμους, ὥστε μὴ ἁλῶναι τούτοις τινὰ τῆς πάλης ἀγνοοῦντα
106 τὴν μέθοδον, οἴκαδε πάλιν ἕκαστος ἐπανέρχονται, τὸ τῆς ἀρετῆς μέλι τοῖς σίμβλοις τῶν καρ-

(37) Luc. XVII, 10.
(38) Lemma metricum in A: Ἀνθρωπαρέσκων ἐνθάδε σκόπει βίον.

διῶν φιλοτίμως ἐναποτιθέντες, καὶ γεωργοῦντες A καρπὸν γλυκύτατον καὶ τῆς ἐπουρανίου τραπέζης ἐπάξιον.

Ἄλλοι δὲ κοινοβιακὸν μετέρχονται βίον· οἵτινες, πλήθη πολυάνθρωπα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀθροισθέντες, ὑφ' ἑνὶ ταξιάρχῃ καὶ προεστῶτι, τῷ πάντων διαφορωτάτῳ, ἑαυτοὺς ἔταξαν, πᾶν θέλημα ἑαυτῶν μαχαίρᾳ τῆς ὑπακοῆς ἀποσφάξαντες· καὶ δούλους ὠνητοὺς ἑαυτοὺς ἑκουσίως λογισάμενοι, οὐκ ἔτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλ' ᾧ (39) διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον ἑαυτοὺς καθυπέταξαν· οἰκειότερον δὲ μᾶλλον εἰπεῖν, ζῶσιν οὐκ ἔτι ἑαυτοῖς, ζῇ δὲ ἐν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ᾧ ἠκολούθησαν πάντα ἀπαρνησάμενοι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀναχώρησις, κόσμου ἑκούσιον μῖσος, καὶ ἄρνησις φύσεως πόθῳ τῶν ὑπὲρ φύσιν. Οὗτοι τοίνυν ὡς ἄγγελοι ἐπὶ τῆς γῆς πολιτεύονται, ψαλμοὺς καὶ ὕμνους ὁμο- B θυμαδὸν τῷ Κυρίῳ ᾄδοντες, καὶ ὁμολογηταὶ τοῖς ἄθλοις τῆς ὑπακοῆς χρηματίζοντες· ἐφ' οἷς καὶ τὸ δεσποτικὸν πληροῦται λόγιον. Φησὶ γάρ· Ὅπου (40) εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμὶ ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οὐκ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον τὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ συναγωγὴν περικλείσας, ἀλλὰ διὰ τῶν δύο ἢ τριῶν ἀδιόριστον τὸν ἀριθμὸν δηλώσας. Εἴτε γὰρ ὀλίγοι, εἴτε πολλοὶ διὰ τὸ ἅγιον αὐτοῦ συναχθῶσιν ὄνομα, αὐτῷ διαπύρῳ λατρεύοντες πόθῳ, ἐκεῖ παρεῖναι τοῦτον πιστεύομεν ἐν μέσῳ τῶν αὐτοῦ δούλων.

Τούτοις τοῖς τύποις καὶ ταῖς τοιαύταις ἀγωγαῖς C **107** οἱ γήϊνοι καὶ χοϊκοὶ τὸν βίον ἐζήλωσαν τῶν οὐρανίων, ἐν νηστείαις καὶ εὐχαῖς καὶ ἀγρυπνίαις, ἐν δάκρυσι θερμοῖς καὶ ἀμετεωρίστῳ πένθει, ἐν ξενιτείᾳ καὶ μνήμῃ θανάτου, ἐν πραότητι καὶ ἀοργησίᾳ, ἐν σιωπῇ χειλέων, ἐν ἀκτημοσύνῃ καὶ πτωχείᾳ, ἐν ἁγνείᾳ καὶ σωφροσύνῃ, ἐν ταπεινόφρονι γνώμῃ καὶ ἡσυχίᾳ, ἐν ἀγάπῃ τελείᾳ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, τὸν παρόντα ἐκτελέσαντες βίον καὶ ἄγγελοι τοῖς τρόποις γενόμενοι. Ὅθεν Θεὸς θαύμασι καὶ σημείοις καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν αὐτοὺς κατεκόσμησε, καὶ τὸν φθόγγον τῆς θαυμαστῆς αὐτῶν πολιτείας εἰς τὰ πέρατα διηχεῖσθαι τῆς οἰκουμένης (41) πεποίηκε. Καὶ εἴπερ σοι τὸν βίον ἑνὸς αὐτῶν ἐπὶ στόματος φέρων κατὰ μέρος διηγήσομαι, ὃς καὶ ἀρχηγὸς γεγενῆσθαι τῆς κατὰ μοναχοὺς πολιτείας D λέγεται (Ἀντώνιος δὲ ὄνομα αὐτῷ), γνώσῃ πάντως ἐκ τοῦ ἑνὸς δένδρου τῶν ὁμογενῶν καὶ ὁμοειδῶν καρπῶν τὴν γλυκύτητα, καὶ οἵαν ἐκεῖνος ἔθετο τῆς ἀσκήσεως ὑποβάθραν, οἵαν δὲ τὴν ὀροφὴν ἐπήξατο, καὶ ὁποίων ἠξιώθη παρὰ τοῦ Σωτῆρος τυχεῖν χαρισμάτων. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι μετ' ἐκεῖνον τὸν ἴσον ἀγωνισάμενοι ἀγῶνα τῶν ὁμοίων ἔτυχον στεφάνων τε καὶ γερῶν.

Μακάριοι οὗτοι καὶ τρισμακάριοι, οἱ τὸν Θεὸν ἀγαπήσαντες, καὶ διὰ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ καταφρονήσαντες πάντων. Ἐδάκρυσαν γὰρ πενθοῦντες ἡμέ-

suavissimumque fructum ac cœlesti mensa dignum excolentes.

Alii autem cœnobiticam vitam consectantur. Qui quidem maximo numero in unum coacti, unius præfecti atque antistitis (qui omnibus virtute præstat) imperio se ipsos subdunt : ac voluntatem suam obedientiæ mucrone prorsus truncantes, seque velut emptitia mancipia ultro reputantes, non jam sibi ipsis vivunt, sed ei cui ob Christi amorem sese submiserunt, vel ut aptius loquar, vivunt jam non sibi ipsis, vivit autem in his Christus (*Gal.* II), quem rebus omnibus abjuratis secuti sunt. Nam in hoc demum secessus a mundo consistit, ut propter earum rerum quæ natura sublimiores sunt cupiditatem voluntarium sui ipsius odium quispiam concipiat, ac naturam abjuret. Hi igitur angelorum instar in vita versantur, psalmos videlicet et hymnos concordibus animis Domino canentes, et confessorum nomen propter obedientiæ certamina obtinentes. In quibus etiam Dominicum illud oraculum expletur : Ubicunque fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio illorum (*Matth.* XVIII). Quibus verbis non hoc duntaxat numero eos qui in ipsius nomine congregantur circumscripsit, verum per duos aut tres indefinitum numerum significavit. Nam sive pauci sive multi ob sanctum ipsius nomen in unum conveniant, eique ardenti amore cultum adhibeant, illic eum in medio servorum suorum adesse minime dubitamus.

Per hæc exempla, et per hujusmodi coitiones et actiones, terreni cœlitum vitam imitati sunt, ut qui in jejuniis, et precibus ac vigiliis, in calentibus lacrymis et luctu ab omni animi distractione libero, in peregrinatione ac mortis memoria, in lenitate animique affectu ab iracundia remoto, in labiorum silentio, in paupertate atque inopia, in castitate ac pudicitia, in humilitate et quiete, ac denique in perfecta erga Deum et proximum charitate præsentis vitæ curriculum confecerint, angelosque moribus expresserint. Ob eamque causam Deus miraculis ac signis variisque virtutibus eos exornavit, effecitque ut admirandæ eorum vitæ rationis sono, ipsi quoque orbis terrarum fines personent. Ac si unius ipsorum, hoc est Antonii, qui etiam monasticæ vitæ auspex ac princeps exstitisse dicitur, vitam tibi sigillatim exponerem, nimirum ex una arbore fructum eorum qui ejusdem generis ac speciei sint, dulcedinem prorsus intelligeres, quodnamque ille exercitationis religiosæ fundamentum jecit, et quodnam fastigium struxit, et quantas a Salvatore gratias consecutus est. Plerique etiam alii post eum eodem certamine perfuncti, ad easdem coronas et eadem præmia pervenerunt.

Beati certe illi ac ter beati, ut qui Dei amore flagrarunt, atque ob ipsius charitatem omnia pro nihilo duxerunt. Siquidem lacrymas profuderunt, diuque

(39) Glossa ad marginem in A : τῷ καθηγεμόνι.
(40) Matth. XVIII, 20.
(41) Conf. p. 101, n. 31.

ac noctu in luctu versati sunt, ut perpetuam consolationem adipiscerentur; se ipsos ultro depresserunt, ut illic in altum attollerentur; carnes suas fame ac siti et vigiliis confecerunt, ut illic paradisi deliciæ et exsultatio ipsos exciperent. Spiritus sancti tabernaculum per cordis puritatem exstiterunt, quemadmodum scriptum est : Inhabitabo in ipsis et inambulabo (*II Cor.* vi). Seipsos mundo crucifixerunt (*Ephes.* vi), ut ad Christi dexteram starent; lumbos suos in veritate succinxerunt, atque in promptu semper lampades habuerunt, immortalis sponsi adventum exspectantes (*Matth.* xxv). Nam cum mentis oculis præditi essent, horrendum illum diem semper prospiciebant : atque tum futurorum bonorum, tum futuri supplicii contemplationem ita in corpore defixam gerebant, ut ab ipsa nunquam divellerentur. Atque hic laborare studuerunt, ut sempiternæ gloriæ compotes essent. Perturbationum expertes, non secus atque angeli, fuerunt; ac nunc cum illis quorum vitam imitati sunt, choreas agunt. Beati illi ac ter beati, quoniam firmis mentis oculis præsentium rerum vanitatem, atque humanæ prosperitatis incertitudinem et inconstantiam perspexerunt, eaque rejecta, sempiterna bona sibi ipsis condiderunt, ac vitam eam quæ nunquam occidit, nec morte interrumpitur, arripuerunt.

Hos igitur admirandos et sanctos viros nos quoque indigni ac despicabiles imitari studemus; verum eorum vitæ cœlestis fastigium minime assequimur, sed pro infirmitatis nostræ ac miseræ facultatis modulo eorum vitam exprimimus. Atque ipsorum habitum gerimus, etiamsi opera non assequamur. Etenim divinam hanc professionem peccatum propulsare, atque incorruptionis per divinum baptisma nobis concessæ sociam et opitulatricem esse perspectum habemus. Ac beatorum illorum virorum sermonibus adducti, caducas atque interitui obnoxias hujusce vitæ res magnopere condemnamus, in quibus nihil firmum et æquabile, quodque eumdem semper statum retineat, inveniri potest: verum omnia vanitas sunt et afflictio spiritus (*Eccle.* ii), multas temporis puncto mutationes ferens : siquidem in somniis, et umbris, ac ventis aerem perflantibus imbecilliora sunt. Quorum parva et brevis voluptas, imo non voluptas, sed fraus quædam et impostura perversitatis mundi, quem nullo modo diligere, verum potius ex animo odisse atque inse-

A ρας καὶ νυκτὸς, ἵνα τῆς ἀλήκτου τύχωσι παρακλήσεως· ἐταπείνωσαν ἑαυτοὺς ἑκουσίως, ἵν' ἐκεῖ ὑψωθῶσι (42)· κατέτηξαν τὰς ἑαυτῶν σάρκας πείνῃ τε καὶ δίψῃ καὶ **108** ἀγρυπνίᾳ, ἵν' ἐκεῖ διαδέξηται αὐτοὺς ἡ τρυφὴ καὶ ἀγαλλίασις τοῦ παραδείσου· σκήνωμα γεγόνασι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῇ καθαρότητι τῆς καρδίας, καθὼς γέγραπται· Ἐνοικήσω (43) ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω· ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ (44), ἵν' ἐκ δεξιῶν (45) τοῦ σταυρωθέντος σταθῶσι· περιεζώσαντο τὰς ὀσφύας αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ (46), καὶ ἑτοίμους ἔσχον ἀεὶ τὰς λαμπάδας, προσδοκῶντες τὴν ἔλευσιν τοῦ ἀθανάτου νυμφίου (47). Νοεροὺς γὰρ κτησάμενοι ὀφθαλμοὺς, προεώρων διηνεκῶς τὴν φρικτὴν ὥραν ἐκείνην, τήν τε θεωρίαν B τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως ἀχώριστον τῆς ἑαυτῶν ἔσχον καρδίας· καὶ ἐσπούδασαν χαμεῖν, ἵνα τῆς ἀϊδίου δόξης μὴ ἀποτύχωσι. Γεγόνασιν ἀπαθεῖς ὥσπερ ἄγγελοι (48)· καὶ νῦν μετ' ἐκείνων χορεύουσιν, ὧν καὶ τὸν βίον ἐμιμήσαντο. Μακάριοι οὗτοι καὶ τρισμακάριοι, ὅτι ἀπλανέσι τοῖς τοῦ νοὸς ὀφθαλμοῖς κατενόησαν τὴν τῶν παρόντων ματαιότητα, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης εὐπραγίας τὸ ἄστατον καὶ ἀνώμαλον (49), καὶ, ταύτην ἀπαρνησάμενοι, τὰ αἰώνια ἑαυτοῖς ἐθησαύρισαν ἀγαθὰ (50), καὶ τῆς μηδέποτε διαπιπτούσης μήτε θανάτῳ διακοπτομένης ἐπελάβοντο ζωῆς (51).

Τούτους οὖν τοὺς θαυμασίους καὶ ἁγίους ἄνδρας καὶ ἡμεῖς οἱ εὐτελεῖς καὶ ἀνάξιοι μιμεῖσθαι σπουδάζομεν. **109** οὐκ ἐφικνούμεθα δὲ τῷ ὕψει τῆς οὐρα- C νοπολίτου αὐτῶν διαγωγῆς· ἀλλὰ, κατὰ τὸ ἐνὸν τῆς ἀσθενοῦς ἡμῶν καὶ ταλαιπώρου δυνάμεως, τὸν βίον αὐτῶν χαρακτηρίζομεν καὶ τὸ σχῆμα περιβεβλήμεθα, κἂν τῶν ἔργων διαμαρτάνωμεν. Πρόξενον γὰρ ἀναμαρτησίας τὸ θεῖον ἐπάγγελμα τοῦτο, καὶ συνεργὸν τῆς ἐκ τοῦ θείου βαπτίσματος δοθείσης ἡμῖν ἀφθαρσίας ἐπιστάμεθα. Καὶ, τοῖς λόγοις ἑπόμενοι τῶν μακαρίων ἐκείνων, πάνυ καταγινώσκομεν τῶν φθαρτῶν τούτων καὶ ἐπικήρων τοῦ βίου πραγμάτων, ἐν οἷς οὐδὲν ἔστιν εὑρεῖν βέβαιον, οὐδὲ ὁμαλὸν, οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἱστάμενον (52)· ἀλλὰ ματαιότης ἐστὶ τὰ πάντα καὶ προαίρεσις πνεύματος (53), πολλὰς ἐν ἀτόμῳ φέροντα τὰς μεταβολάς (54)· ὀνείρων γὰρ καὶ σκιᾶς, καὶ αὔρας κατὰ τὸν ἀέρα πνεούσης, εἰσὶν ἀσθενέστερα· μικρὰ καὶ πρὸς ὀλίγον ἡ χάρις, καὶ οὐδὲ χά- D ρις· ἀλλὰ πλάνη τις καὶ ἀπάτη τῆς τοῦ κόσμου κακίας, ὅνπερ μὴ ἀγαπᾷν ὅλως, μισεῖν δὲ μᾶλλον ἐκ καρ-

(42) Matth. xxiii, 12 : Ὅστις ταπεινώσει ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. Cf. Luc. xiv, 11; xviii, 14.
(43) II Epist. ad Cor. vi, 16.
(44) Conf. p. 10.
(45) Conf. p. 71.
(46) Epist. ad Ephes. vi, 14 : Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.
(47) Respectu ad parabolam de qua cf. p. 73.
(48) Jo. Chrys. Eclog. p. 254 : Ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησε (ὁ σταυρός). Cf. pp. 5, 106, 107.
(49) Gregor. Naz. orat. 16, pag. 231 : Διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης εὐπραγίας ἄστατον καὶ ἀνώμαλον.
(50) Matth. vi, 20. Cf. p. 91.
(51) Conf. p. 60.
(52) Gregorius Nazianz. oratione 16, pag. 250 : Φύσει μὲν γὰρ οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον, οὐδὲ ὁμαλὸν,... οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἱστάμενον.
(53) Eccle. i, 14.
(54) Greg. Naz. p. 251 : Κύκλος τις τῶν ἡμετέρων περιτρέχει πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλας ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας πολλάκις, ἔστι δ' ὅτε καὶ ὥρας, φέρων μεταβολάς.

βίας δεδιδάγμεθα. Καὶ ἔστι γε κατὰ ἀλήθειαν μισητὸς A οὗτος καὶ ἀπευκταῖος· ὅσα γὰρ δωρεῖται τοῖς φίλοις αὐτοῦ (55), μετ' ὀργῆς αὖθις αὐτὰ ἀφαρπάζει, γυμνοὺς δὲ παντὸς ἀγαθοῦ καὶ αἰσχύνην ἠμφιεσμένους, φορτία τε περικειμένους βαρέα, τῇ αἰωνίᾳ παραπέμψει θλίψει· **110** οὓς δ' αὖ πάλιν ὑψοῖ τῇ ἐσχάτῃ θᾶττον ταπεινοῖ ταλαιπωρίᾳ, ὑποποδίους αὐτοὺς τιθεὶς καὶ ἐπίχαρμα πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν. Τοιαῦται οὖν αἱ χάριτες αὐτοῦ· τοιαῦτα τὰ δωρήματα αὐτοῦ. Ἐχθρὸς γάρ ἐστι τῶν φίλων αὐτοῦ, καὶ ἐπίβουλος πάντων τῶν ποιούντων αὐτοῦ τὰ θελήματα, καὶ καταράσσων δεινῶς τοὺς ἐπερειδομένους ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐκνευρίζων τοὺς ἐπ' αὐτῷ (56) πεποιθότας. Συνθήκας τίθησι μετὰ τῶν ἀφρόνων καὶ ἐπαγγελίας ψευδεῖς, ἵνα μόνον αὐτοὺς ἐπισπάσηται· ἐκείνων δὲ ἀγνωμονησάντων, ἀγνώμων αὐτὸς καὶ ψευδὴς B διαδείκνυται (57), μηδὲν ὧν συνέθετο ἀποπληρῶν.

Σήμερον γὰρ βρώμασιν ἡδέσι (58) τὸν φάρυγγα αὐτῶν καταλεάνας, κατάβρωμα τοῖς ἐχθροῖς ὅλους αὐτοὺς αὔριον τίθησι. Σήμερον βασιλέα τινὰ δείκνυσι, καὶ αὔριον δουλείᾳ τινὶ πονηρᾷ παραδίδωσι· σήμερον μυρίοις εὐθηνούμενον ἀγαθοῖς, **111** αὔριον προσαίτην καὶ οἰκοτρίβων οἰκότριβα (59). Σήμερον στέφανον δόξης αὐτοῦ τῇ κορυφῇ ἐπιτίθησιν· αὔριον τὸ πρόσωπον τῇ γῇ καταράσσει. Σήμερον κοσμεῖ τὸν τράχηλον αὐτοῦ λαμπραῖς ἀξιωμάτων τιμαῖς· αὔριον ταπεινοῖ σιδηροῖς κλοιοῖς (60) δεσμούμενον. Ποθητὸν πρὸς μικρὸν τοῖς πᾶσι τοῦτον ἐργάζεται, μισητὸν δὲ μετ' ὀλίγον ἰσχυρῶς καὶ ἐβδελυγμένον. Σήμερον C εὐφραίνει, καὶ αὔριον θρήνοις αὐτὸν καὶ κοπετοῖς κατατήκει. Ὁποῖον δὲ τούτων καὶ τὸ τέλος ἐπιτίθησιν ἄκουσον· οἰκήτορας γεέννης τοὺς ἠγαπηκότας αὐτὸν ἐλεεινῶς ἀπεργάζεται. Τοιαύτην ἔχειν γνώμην ἀεὶ, τοιαύτην πρόθεσιν ἀτεχνῶς (61). Οὔτε τοὺς παρελθόντας θρηνεῖ, οὔτε τοὺς καταλειφθέντας οἰκτείρει. Ἐκείνους γὰρ δεινῶς ἀπατήσας καὶ τοῖς ἄρκυσιν αὐτοῦ κατακλείσας, πρὸς τούτους αὖθις τὰ τῆς ἐπιστήμης μετενεγκεῖν (62) πειρᾶται, μὴ θέλων τινὰ τῶν χαλεπῶν αὐτοῦ ἐκφυγεῖν παγίδων.

ctari decemur (*I Joan.* II). Ac sane odio ac detestatione dignus est: nam quidquid amicis suis dono dat, idem rursus animo irato e ipit, atque omni bono spoliatos, ignominiaque indutos, gravibusque sarcinis onustos ad sempiternam calamitatem transmittit. Et quos in sublime attollit, extremæ humilitati atque afflictioni obnoxios quamprimum reddit, hostiumque suorum ludibrio exponit. Hujusmodi enim sunt ipsius beneficia, hujusmodi ipsius munera. Amicorum enim suorum hostis est, omnibusque qui ipsius voluntati bus obsequuntur, insidias struit: horrendum videlicet in modum eos qui ipsi innituntur, conturbans, et eorum qui fiduciam suam in eo collocant nervos omnes elidens. Cum stultis fœdus sancit, falsasque pollicitationes init, hoc tantum animo, ut eos ad se pertrahat. Illis autem sincero animo sese ad ipsum adjungentibus, improbus ipse ac mendax esse comperitur, nihil eorum quæ pepigerat præstans.

Nam cum jucundis cibis eorum fauces hodie delinivit, cras eosdem hostibus suis devorandos objicit. Hodie regem aliquem creat, et cras eumdem in miseram servitutem addicit; hodie innumeris bonis florentem reddit, cras mendicum et mancipiorum mancipium; hodie insignem coronam ipsius capiti imponit, cras ipsius faciem terræ allidit; hodie ipsius collum splendidis dignitatum honoribus exornat, cras eumdem ferreis catenis vinctum dejicit. Ad breve tempus omnium amorem ac benevolentiam ipsi conciliat; aliquanto post autem eidem omnium odium et exsecrationem conflat. Hodie ipsum voluptate afficit, et cras eumdem luctibus ac lamentis conficit. Quemnam autem etiam ipsis finem imponat, audi. Incolas enim gehennæ eos a quibus adamatus est miserandum in modum efficit. Hæc semper ipsius mens ac sententia est, hoc institutum. Nec eos qui præterierunt luget, nec eorum qui relicti sunt commiseratione afficitur. Illis enim gravi detrimento mulctatis, retibusque suis inclusis, ad hos rursus artem suam transferre nititur, neminem videlicet, qui periculosos ipsius laqueos effugiat esse cupiens.

(55) Scholium in A: Σημείωσαι ὅσα δεινὰ ὁ κόσμος τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσι παρέχει.

(56) C, ἐπ' αὐτόν. Cf. De syntaxi tom. II, pag. 386, vv. 904, 905.

(57) A, δείκνυται. Præpositionum in compositis omissionem sæpe jam notavi; et rursus notetur. Isaacius Porphyr. *De præterm.* p. 265: Ὅπως οἱ τῇ παρούσῃ βίβλῳ προστυγχάνοντες, καὶ μὴ πλείω πονῆσαι βουλόμενοι, εἰς τὴν τῶν ἐκτιθέντων (imo ἐκτεθέντων, ut est in codice 817) νυνὶ παρ' ἡμῶν ἐκ διαφόρων βιβλίων συνάθροισιν ἔχοιεν ὄψον... Idem codex, προσεντυγχάνοντες. Mihi quidem ἐντυγχάνοντες plus placeret, cum solenne sit de lectione ἐντυγχάνειν βίβλῳ, illustratum ad Eunap. pag. 126. Isaacius ibid. p. 260: Τοῖς ἀκροωμένοις καὶ εὐτυχοῦσι τῇ παρούσῃ βίβλῳ. Allatium valde demiror, qui vertit *possessione operis fortunatis*, nec vidit scribendum ἐντυχοῦσι, quod nitide et bene mihi codex exhibuit.

(58) Pag. 23, 23, cum esset ἡδέοις in A C, εἰδέσι in B, ex hac scriptura mala meliorem feci ἡδέσι. Nunc et in ἡδέοις A C consentiunt, nec quæram quid sit in B. Prior locus huic medebitur. Sic δριμέσι ac δριμέοις permutata vide t. III, p. 425, n. 2. Reiskius, in talibus librariis barbare balbutientibus nimium tribuens, putidas aberrationes pro manu auctorum fere habuit, quem vide ad Constant. p. 223 D 1, ubi et nonnulla non miscenda miscuit.

(59) Videtur excidisse verbum, ni et huc δείκνυσι trahatur, quod quo minus commode fiat, interjectum παραδίδωσι impedit.

(60) C, σιδηραῖς χειροπέδαις. Melius κλοιοῖς, cum sit κλοιὸς ὁ ἐπιτραχήλιος δεσμός· vide not. ad Nicetam Eugen. p. 301; Jacob. ad Luciani Tox. c. 29, p. 104; Reisk. ad Constant. Cerim. p. 829 Nieb.; Matthæi. Animadv. in Jo. Chrysost. a. 1795, p. 30. Sirachides VI, 24: Εἰσένεγκον τοὺς πόδας σου εἰς τὰς πέδας αὐτῆς καὶ εἰς τὸν κλοιὸν αὐτῆς τὸν τράχηλόν σου. Proverb. Salom. I, 9: Στέφανον γὰρ χαρίτων δέξῃ σῇ κορυφῇ καὶ κλοιὸν χρύσεον περὶ σῷ τραχήλῳ.

(61) C, τοιαύτης ἔχει γνώμης ἀεὶ, τοιαύτης προθέσεως, omisso adverbio ἀτεχνῶς.

(62) A, μετενέγκαι.

ac noctu in luctu versati sunt, ut perpetuam consolationem adipiscerentur; se ipsos ultro depresserunt, ut illic in altum attollerentur; carnes suas fame ac siti et vigiliis confecerunt, ut illic paradisi deliciæ et exsultatio ipsos exciperent. Spiritus sancti tabernaculum per cordis puritatem exstiterunt, quemadmodum scriptum est : Inhabitabo in ipsis et inambulabo (*II Cor.* vi). Seipsos mundo crucifixerunt (*Ephes.* vi), ut ad Christi dexteram starent; lumbos suos in veritate succinxerunt, atque in promptu semper lampades habuerunt, immortalis sponsi adventum exspectantes (*Matth.* xxv). Nam cum mentis oculis præditi essent, horrendum illum diem semper prospiciebant : atque tum futurorum bonorum, tum futuri supplicii contemplationem ita in corpore defixam gerebant, ut ab ipsa nunquam divellerentur. Atque hic laborare studuerunt, ut sempiternæ gloriæ compotes essent. Perturbationum expertes, non secus atque angeli, fuerunt; ac nunc cum illis quorum vitam imitati sunt, choreas agunt. Beati ill... ter beati, quoniam firmis mentis oculis præse... rerum vanitatem, atque humanæ prosperitati... titudinem et inconstantiam perspexerunt, ... jecta, sempiterna bona sibi ipsis condide... tam eam quæ nunquam occidit, nec m... pitur, arripuerunt. ...ocu-

Hos igitur admirandos et sanc... illius ra-... earum indigni ac despicabiles imitari ... omissa rum vitæ cœlestis fastigium ... externe qui-pro infirmitatis nostræ ac ... eum devo-eorum vitam exprimimus ... parte acerbus gerimus, etiamsi opera ... expeteret, ac rursinam hanc professio... jamque ampu-incorruptionis per ... ipsius lubrico et infido sociam et opitu... inquam, tantorum peri-Ac beatorum ... illius mellis dulcedine caducas atq... magnopere ... æquabile ... entis vitæ ludibriis intabe-inveniri ... explanationem pro-ctio sp... Unicornis igitur mortis typum tatio ... genus persequitur, at-ven... Scrobs autem mundus est, pa... malis ac mortiferis laqueis sca-q... compressis manibus tenemus, et ... indesinenter arroditur, cujus-... curriculum est : quod quidem per ... horas absumitur et conficitur, ac ... ad excisionem accedit. Quatuor autem aspi-... corporis super quatuor lubrica et in-... constitutionem designant : qui cum ... se habent ac perturbantur, corporis ... dissolvitur. Ad hæc igneus ille ac truculentus draco horrendum inferni ventrem adumbrat,

A ρας καὶ νυκτὸς, ἵνα τῆς ἀλήκτου ... σεως· ἐταπείνωσαν ἑαυτοὺς ἐκοι... θῶσι (42)· κατέτηξαν τὰς ἑα... καὶ δίψῃ καὶ **108** ἀγρυπ... αὐτοὺς ἡ τρυφὴ καὶ ἀγ... σκήνωμα γεγόνασι τοῦ ... ρότητι τῆς καρδίας, ... ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπ... τῷ κόσμῳ (44), ... σταθῶσι· περ... ηθεία (46), ... προσδοκῶ... Νοερού... ... ἐς, καὶ ... αλεί-... μῷ κα-... κακοῖς, ... προσώπου ... ἦχον τῆς ... ιθμὸν, ἀλλ' ... τούτου κατά-... μεγάλῳ τινὶ ... ειν αὐτῷ (63), ... ως δραξάμενος,

B ... βάσεώς τινος τοὺς ... ρήνῃ λοιπὸν εἶναι καὶ ... δύο μῦας, λευκὸν μὲν τὸν ἕτερον, διεσθίοντας ἀπαύστως ... τοῦ, οὗ ἦν ἐξηρτημένος, καὶ ὅσον ... οντας ταύτην ἐκτεμεῖν. Κατανοήσας δὲ ... ενα τοῦ βόθρου, δράκοντα εἶδε φοβερὸν τῇ ... πῦρ πνέοντα καὶ δριμύτατα βλοσυροῦντα, τὸ στόμα τε δεινῶς περιχάσκοντα καὶ καταπιεῖν αὐτὸν ἐπειγόμενον. Ἀντενίσας δὲ αὖθις τῇ βάσει ἐκείνῃ, ἐφ' ᾗ τοὺς πόδας εἶχεν ἐρηρεισμένους, τέσσαρας εἶδε κεφαλὰς ἀσπίδων τοῦ τοίχου προβεβληκυίας, ἐφ' οὗ ἐπεστήρικτο. Ἀναβλέψας δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὁρᾷ ἐκ τῶν κλάδων τοῦ φυτοῦ ἐκείνου μικρὸν ἀποστάζον μέλι. Ἐάσας οὖν διασκέψασθαι περὶ τῶν

C περιεχουσῶν αὐτῷ συμφορῶν, **113** ὅπως ἔξωθεν μὲν ὁ μονόκερως δεινῶς ἐκμανεὶς ζητεῖ τοῦτον καταφαγεῖν, κάτωθεν δὲ ὁ πικρὸς δράκων κέχηνε καταπιεῖν, τὸ δὲ φυτὸν ὃ περιεδέδρακτο ὅσον οὔπω ἐκκόπτεσθαι ἔμελλε, τούς τε πόδας ἐπ' ὀλισθηρᾷ καὶ ἀπίστῳ βάσει ἐπεστήρικτο· τῶν τοσούτων οὖν καὶ τοιούτων φρικτῶν θεαμάτων ἀλογίστως ἐπιλαθόμενος, ὅλῳ νοῒ μέλιτος ἐκείνου τοῦ μικροῦ γέγονε τῆς ἡδύτητος ἐκκρεμής.

Αὕτη ἡ ὁμοίωσις τῶν τῇ ἀπάτῃ τοῦ παρόντος προστετηκότων βίου, ἥσπερ τὴν σαφήνειαν αὐτίκα λέξω σοι. Ὁ μὲν μονόκερως τύπος ἂν εἴη τοῦ θανάτου, τοῦ διώκοντος ἀεὶ καὶ καταλαβεῖν ἐπειγομένου τὸ Ἀδαμιαῖον γένος· ὁ δὲ βόθρος ὁ κόσμος ἐστὶ πλή-

D ρης ὑπάρχων παντοίων κακῶν καὶ θανατηφόρων παγίδων· τὸ φυτὸν δὲ τὸ ὑπὸ τῶν δύο μυῶν ἀπαύστως συγκοπτόμενον, ὃ περιεδέδρακτο, ὁ δίαυλος ὑπάρχει τῆς ἑκάστου ζωῆς, ὁ δαπανώμενος καὶ ἀναλισκόμενος διὰ τῶν ὡρῶν τοῦ ἡμερονυκτίου καὶ τῇ ἐκτομῇ κατὰ μικρὸν προσεγγίζων· αἱ δὲ τέσσαρες ἀσπίδες τὴν ἐπὶ τεσσάρων σφαλερῶν καὶ ἀστάτων στοιχείων σύστασιν τοῦ ἀνθρωπείου σώματος σίνίττονται, ὧν ἀτακτούντων καὶ ταραττομένων ἡ τοῦ σώματος καταλύεται σύστασις. Πρὸς τούτοις καὶ ὁ πυρώδης ἐκεῖνος καὶ ἀπηνὴς δράκων τὴν φοβερὰν

... ex additione recentiore ἐν αὐτῷ. C, ἐπ' αὐτῷ. Sæpe confusæ sunt illæ præpositiones. Lysias ... 272, 4, Aug. : Τὰς ἐπὶ τῷ πολέμῳ τύχας κοινὰς ἁπάντων ἀνθρώπων νομίζοντες. Cod. 3017, ἐν τῷ πολ... (63) ... Quam diversitatem judicet Lebæus, qui ad edendam eam orationem, libris criticis et Lysiacæ dictionis plena cognitione instructus, nunc ipsum accingitur.

...ν γαστέρα, τὴν μαιμάσσουσαν ὑπο-
...παρόντα τερπνὰ τῶν μελλόντων
... Ὁ δὲ τοῦ μέλιτος σταλαγμὸς
... τῶν τοῦ κόσμου ἡδέων, δι'
...τυτοῦ φίλους, οὐκ ἐᾷ τῆς

...ωάσαφ λίαν ἀποδε-
... ἀληθὴς ὁ λόγος
... ὀκνήσῃς τοι-
... γνῶ ἀχρι-
...νων τοῖς

...λέν-

... δύο
... ἀγάπης
... αγωνιζόμενος
... πρὸς δὲ τὸν τρίτον
..., μήτε τιμῆς, μήτε τῆς
...κοτε ἀξιώσας ἀγάπης, ἀλλ'
... οὐδαμινὴν εἰς αὐτὸν προσποιού-
...καταλαμβάνουσιν οὖν ἐν μιᾷ φοβεροὶ
...ξαίσιοι στρατιῶται, σπεύδοντες ταχύτητι
...ι πρὸς τὸν βασιλέα τοῦτον ἀγαγεῖν, λόγον ἀπο-
...ωσοντα ὑπὲρ ὀφειλῆς μυρίων ταλάντων. Στενοχω-
ρούμενος δὲ, ἐκεῖνος ἐζήτει βοηθὸν, τὸν συναντιλαβέ-
σθαι αὐτῷ ἐν τῷ φρικτῷ τοῦ βασιλέως λογοθεσίῳ δυνάμενον. Δραμὼν οὖν πρὸς τὸν πρῶτον αὐτοῦ καὶ πάντων γνησιώτατον φίλον, λέγει· Οἶδας, ὦ φίλε, ὡς ἀεὶ ἐθέμην τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ (64)· νυνὶ δὲ χρῄζω βοηθείας ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ τῆς κατεχούσης με ἀνάγκης. Πόσων οὖν ἐπαγγέλλῃ συναντιλαβέσθαι μοι **115** νῦν; καὶ τίς ἡ παρὰ σοῦ προσγινομένη μοι ἐλπὶς, προσφιλέστατε; Ἀποκριθεὶς οὖν ἐκεῖνος ἔφη· Οὐκ εἰμὶ σου φίλος, ἄνθρωπε· οὐκ ἐπίσταμαι τίς εἶ. Ἄλλους γὰρ ἔχω προσφιλεῖς, μεθ' ὧν δεῖ με σήμερον εὐφραίνεσθαι, καὶ φίλους αὐτοὺς εἰς τὸ ἑξῆς κτήσασθαι. Παρέχω δέ σοι ἰδοὺ ῥάκια δύο, τοῦ ἔχειν σε ταῦτα ἐν τῇ ὁδῷ ᾗ πορεύῃ, ἅτινα οὐδέν σε τὸ παράπαν ὠφελήσουσι. Καὶ μηδεμίαν ἄλλην παρ' ἐμοῦ προσδοχήσῃς ἐλπίδα. Τούτων ἀκούσας ἐκεῖνος καὶ ἀπογνοὺς ἣν ἐξ αὐτοῦ βοήθειαν ἤλπιζε, πρὸς τὸν ἕτερον πορεύεται φίλον, καί φησι· Μέμνησαι, ὦ ἑταῖρε, ὅσης ἀπήλαυσας παρ' ἐμοῦ τιμῆς καὶ εὐγνωμοσύνης· σήμερον δὲ, θλίψει περιπεσὼν καὶ συμφορᾷ μεγίστῃ, χρῄζω συνεργοῦ. Πόσον οὖν ἰσχύεις μοι συγκοπιάσαι; ἐξ αὐτῆς γνώρισόν μοι. Ὁ δέ φησιν· Οὐ σχολάζω σήμερον συναγωνίσασθαί σοι· μερίμναις γὰρ κἀγὼ καὶ περιστάσεσι περιπεσὼν, ἐν θλίψει εἰμί. Μικρὸν δ' ὅμως συνοδεύσω σοι, κἂν μηδὲν ὠφελήσω σε· καὶ, θᾶττον ὑποστρέψας οἴκαδε, ταῖς ἰδίαις ἔσομαι ἀσχολούμενος μερίμναις. Κεναῖς οὖν κἀκεῖθεν ὑποστρέψας χερσὶν ὁ ἄνθρωπος καὶ πάντοθεν ἀπορούμενος, ἐταλάνιζεν ἑαυτὸν τῆς ματαίας ἐλπίδος τῶν ἀγνωμόνων αὐτοῦ φίλων, καὶ

(64) Joan. XIII, 37: Τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.

A qui eos suscipere gestit qui præsentes voluptates futuris bonis anteponunt. Mellis vero guttula distillans, mundi jucunditatem et dulcedinem significat, per quam ille amicos suos ludificans, eos saluti suæ prospicere minime sinit.

Cap. XIII. — Hanc parabolam majorem in modum comprobans Josaphat, dixit : Quam verus hic sermo est, ac concinnitatis omnis plenus! Quamobrem ne te, quæso, hujusmodi figuras mihi assidue demonstrare pigeat, quo certo intelligam qualis nostra vita sit, et quas res amicis suis accersat.

Dixit autem senex : Similes rursum sunt ii qui voluptatum hujus vitæ amore capti, earumque suavitate deliniti, res fluxas et imbecilles futuris atque a jactatione alienis antiquiores habuerunt, homini, qui tres amicos habuit, ex quibus duos quidem ingenti animi affectu colebat, ac vehementer amabat, adeo ut ad mortem usque pro ipsis dimicare ac pericula quævis adire minime recusaret, tertium autem admodum aspernabatur, ita ut nec honorem unquam, nec quam par erat benevolentiam ipsi præstaret, sed exiguam quamdam duntaxat, eamque fictam ac simulatam amicitiam exhiberet. Venerunt autem quodam die immanes atque horrendi milites, qui eum summa cum festinatione ad regem traherent, ut decem millium talentorum, quæ debebat, rationem redderet. Ille igitur in summam angustiam redactus, aliquem quærebat, qui in metuenda illa rationum C apud regem redditione opem ipsi ferret. Currens itaque ad primum, omniumque aliorum charissimum amicum, ad eum ait : Non te fugit, o amice, quemadmodum tua causa vitam meam semper in discrimen adduxerim; nunc autem hodierno die, urgente necessitate, ope tua atque auxilio indigeo. Ecquid ergo te mihi auxilio fore polliceris? et quænam in te, vir charissime, spes mihi constituta est? Respondens autem ille, ait : Amicus tuus non sum, o homo, nec qui sis novi. Sunt enim mihi alii amici, quibuscum hodie oblectari me oportet, quosque in posterum pro amicis habiturus sum. Quare duo tantum cilicia tibi porrigo, ut ea in via qua pergis habeas, quæ etiam ipsa nihil tibi emolumenti allatura sunt; nec est quod a me quidquam exspectes. Hæc D ille audiens, ac de auxilio, quod ab eo exspectabat, spem omnem abjiciens, ad secundum amicum se confert, ad eumque ait : Recordare, amice, quantum a me honoris et beneficiorum acceperis. Hodierno autem die in maximam calamitatem et afflictionem prolapsus, opitulatore aliquo opus habeo. Quidnam igitur adjumenti nunc mihi afferre queas, fac sciam. Ille autem ait : Hodie mihi per negotia tecum certamen subire minime licet. Curis enim et sollicitudinibus undique urgeor, atque in afflictione sum. Paulum tamen tecum pergam, quamvis nihil hinc commodi

A Quamobrem eos qui tam pestifero ac crudeli domino serviunt, quique a bono ac benigno per summam dementiam seipsos removentes, rebus præsentibus inhiant et intabescunt, nec futura ullo modo cogitant, verum ad corporeas quidem voluptates sine ulla intermissione sese conferunt, animas autem suas fame confici, et innumeris malis conflictari sinunt, homini a furentis unicornis facie fugienti similes esse censeo, qui cum clamoris ipsius sonum atque horrendos mugitus ferre nequeat, magno impetu, ne ipsi in prædam cedat, aufugit. Dum autem celeriter currit, in ingentem quamdam scrobem ruit, ac ruendo manus extendens, arborem quamdam arripit, eamque arctissime retinet, atque gradu quodam affirmatis pedibus, pacata deinceps omnia, atque ab omni periculo aliena esse arbitratur. B Respiciens autem, duos mures cernit, alterum candidum, alterum atrum, arboris illius quam arripuerat radicem perpetuo corrodentes, jamque pene eam amputantes. Atque insuper, conjectis in imam scrobem oculis, horrendum draconem conspicit, aspectu ipso ignem spirantem, ac torvis oculis ipsum intuentem, horrendeque ipsi devorando inhiantem. Ac rursum in gradu illo, cui pedes ipsius innitebantur, oculorum acie d fixa, quatuor aspidum capita videt, e pariete, in quo consistebat, prominentia. Sursum autem oculos convertens, nonnihil mellis ex arboris illius ramis stillans perspicit. Quocirca calamitatum earum quibus undique obsidebatur et urgebatur, omissa consideratione, nimirum quonam pacto externe quidem C unicornis vehementi furore percitus eum devorare quæreret, ab inferiore autem parte acerbus draco eum deglutire vehementer expeteret, ac rursus arbor ea quam arripuerat jam jamque amputanda esset, pedes denique ipsius lubrico et infido gradui inniterentur; horum, inquam, tantorum periculorum oblitus, in exigui illius mellis dulcedine percipienda seipsum occupavit.

Hæc eorum qui præsentis vitæ ludibriis intabescunt figura est: cujus quidem explanationem protinus tibi exponam. Unicornis igitur mortis typum gerit, quæ semper mortalium genus persequitur, atque arripere contendit. Scrobs autem mundus est, qui omnis generis malis ac mortiferis laqueis scatet. D Arbor ea quam compressis manibus tenemus, et quæ a duobus muribus indesinenter arroditur, cujusque hominis vitæ curriculum est: quod quidem per diei ac noctis horas absumitur et conficitur, ac paulatim ad excisionem accedit. Quatuor autem aspides, humani corporis super quatuor lubrica et instabilia elementa constitutionem designant: qui cum immoderate se habent ac perturbantur, corporis compages dissolvitur. Ad hæc igneus ille ac truculentus draco, horrendum inferni ventrem adumbrat,

Τοὺς μὲν οὖν τοιούτῳ δουλεύοντας ἀπηνεῖ καὶ πονηρῷ δεσπότῃ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου φρενοβλαβῶς ἑαυτοὺς μακρύναντας, εἰς τὰ παρόντα δὲ κεχηνότας πράγματα καὶ τούτοις προστετηκότας, μηδόλως τῶν μελλόντων λαμβάνοντας ἔννοιαν, καὶ
112 εἰς μὲν τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις ἀδιαλείπτως ἐπειγομένους, τὰς δὲ ψυχὰς ἐῶντας λιμῷ κατατήκεσθαι καὶ μυρίοις ταλαιπωρεῖσθαι κακοῖς, ὁμοίους εἶναι δοκῶ ἀνδρὶ φεύγοντι ἀπὸ προσώπου μαινομένου μονοκέρωτος, ὃς, μὴ φέρων τὸν ἦχον τῆς αὐτοῦ βοῆς καὶ τὸν φοβερὸν αὐτοῦ μυκηθμὸν, ἀλλ' ἰσχυρῶς ἀποδιδράσκων τοῦ μὴ γενέσθαι τούτου κατάβρωμα, ἐν τῷ τρέχειν αὐτὸν ὀξέως μεγάλῳ τινὶ περιπέπτωκε βόθρῳ· ἐν δὲ τῷ ἐμπίπτειν αὐτῷ (63), τὰς χεῖρας ἐκτείνας, καὶ φυτοῦ τινος δραξάμενος, κραταιῶς τοῦτο κατέσχε, καὶ ἐπὶ βάσεώς τινος τοὺς πόδας στηρίξας, ἔδοξεν ἐν εἰρήνῃ λοιπὸν εἶναι καὶ ἀσφαλείᾳ. Βλέψας δὲ ὁρᾷ δύο μύας, λευκὸν μὲν τὸν ἕνα, μέλανα δὲ τὸν ἕτερον, διεσθίοντας ἀπαύστως τὴν ῥίζαν τοῦ φυτοῦ, οὗ ἦν ἐξηρτημένος, καὶ ὅσον οὔπω ἐγγίζοντας ταύτην ἐκτεμεῖν. Κατανοήσας δὲ τὸν πυθμένα τοῦ βόθρου, δράκοντα εἶδε φοβερὸν τῇ θέᾳ, πῦρ πνέοντα καὶ δριμύτατα βλοσυροῦντα, τὸ στόμα τε δεινῶς περιχάσκοντα καὶ καταπιεῖν αὐτὸν ἐπειγόμενον. Ἀντενίσας δὲ αὖθις τῇ βάσει ἐκείνῃ, ἐφ' ᾗ τοὺς πόδας εἶχεν ἐρηρεισμένους, τέσσαρας εἶδε κεφαλὰς ἀσπίδων τοῦ τοίχου προβεβληκυίας, ἐφ' οὗ ἐπεστήρικτο. Ἀναβλέψας δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὁρᾷ ἐκ τῶν κλάδων τοῦ φυτοῦ ἐκείνου μικρὸν ἀποστάζον μέλι. Ἐάσας οὖν διασκέψασθαι περὶ τῶν περιεχουσῶν αὐτῷ συμφορῶν, 113 ὅπως ἔξωθεν μὲν ὁ μονόκερως δεινῶς ἐκμανεὶς ζητεῖ τοῦτον καταφαγεῖν, κάτωθεν δὲ ὁ πικρὸς δράκων κέχηνε καταπιεῖν, τὸ δὲ φυτὸν ὃ περιεδέδρακτο ὅσον οὔπω ἐκκόπτεσθαι ἔμελλε, τούς τε πόδας ἐπ' ὀλισθηρᾷ καὶ ἀπίστῳ βάσει ἐπεστήρικτο· τῶν τοσούτων οὖν καὶ τοιούτων φρικτῶν θεαμάτων ἀλογίστως ἐπιλαθόμενος, ὅλῳ νοῒ μέλιτος ἐκείνου τοῦ μικροῦ γέγονε τῆς ἡδύτητος ἐκκρεμής.

Αὕτη ἡ ὁμοίωσις τῶν τῇ ἀπάτῃ τοῦ παρόντος προστετηκότων βίου, ἧσπερ τὴν σαφήνειαν αὐτίκα λέξω σοι. Ὁ μὲν μονόκερως τύπος ἂν εἴη τοῦ θανάτου, τοῦ διώκοντος ἀεὶ καὶ καταλαβεῖν ἐπειγομένου τὸ Ἀδαμιαῖον γένος· ὁ δὲ βόθρος ὁ κόσμος ἐστὶ πλήρης ὑπάρχων παντοίων κακῶν καὶ θανατηφόρων παγίδων· τὸ φυτὸν δὲ τὸ ὑπὸ τῶν δύο μυῶν ἀπαύστως συγκοπτόμενον, ὃ περιεδέδρακτο, ὁ δίαυλος ὑπάρχει τῆς ἑκάστου ζωῆς, ὁ δαπανώμενος καὶ ἀναλισκόμενος διὰ τῶν ὡρῶν τοῦ ἡμερονυκτίου καὶ τῇ ἐκτομῇ κατὰ μικρὸν προσεγγίζων· αἱ δὲ τέσσαρες ἀσπίδες τὴν ἐπὶ τεσσάρων σφαλερῶν καὶ ἀστάτων στοιχείων σύστασιν τοῦ ἀνθρωπείου σώματος αἰνίττονται, ὧν ἀτακτούντων καὶ ταραττομένων ἡ τοῦ σώματος καταλύεται σύστασις. Πρὸς τούτοις καὶ ὁ πυρώδης ἐκεῖνος καὶ ἀπηνὴς δράκων τὴν φοβερὰν

(63) A, ex additione recentiore ἐν αὐτῷ. C, ἐπ' αὐτῷ. Sæpe confusæ sunt illæ præpositiones. Lysias Epit. pag. 272, 4, Aug.: Τὰς ἐπὶ τῷ πολέμῳ τύχας κοινὰς ἁπάντων ἀνθρώπων νομίζοντες. Cod. 3017, ἐν τῷ πολ. Quam diversitatem judicet Lebæus, qui ad edendam eam orationem, libris criticis et Lysiacæ dictionis plena cognitione instructus, nunc ipsum accingitur.

εἰκονίζει τοῦ ᾅδου γαστέρα, τὴν μαιμάσσουσαν ὑποδέξασθαι τοὺς τὰ παρόντα τερπνὰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προκρίνοντας. Ὁ δὲ τοῦ μέλιτος σταλαγμὸς τὴν γλυκύτητα ἐμφαίνει τῶν τοῦ κόσμου ἡδέων, δι' ἧς ἐκεῖνος ἀπατῶν τοὺς ἑαυτοῦ φίλους, οὐκ ἐᾷ τῆς σφῶν προνοήσασθαι σωτηρίας. A

ΚΕΦ. ΙΓ'. **114** Ταύτην ὁ Ἰωάσαφ λίαν ἀποδεξάμενος τὴν παραβολὴν, ἔφη· Ὡς ἀληθὴς ὁ λόγος οὗτος καὶ πάνυ ἁρμοδιώτατος! Μὴ οὖν ὀκνήσῃς τοιούτους ἀεί μοι τύπους ὑποδεικνύειν, ἵνα γνῶ ἀκριβῶς ὁποῖος ὑπάρχει ὁ καθ' ἡμᾶς βίος, καὶ τίνων τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις πρόξενος γίνεται.

Ὁ δὲ γέρων εἶπεν· Ὅμοιοι αὖθίς εἰσιν οἱ ἐρασθέντες τῶν τοῦ βίου τερπνῶν καὶ τῇ τούτου γλυκαυθέντες ἡδύτητι, τῶν μελλόντων τε καὶ μὴ σαλευομένων τὰ ῥευστὰ καὶ ἀσθενῆ προτιμήσαντες, ἀν- B θρώπῳ τινὶ τρεῖς ἐσχηκότι φίλους, ὧν τοὺς μὲν δύο περιπαθῶς ἐτίμα, καὶ σφοδρῶς τῆς αὐτῶν ἀγάπης ἀντείχετο, μέχρι θανάτου ὑπὲρ αὐτῶν ἀγωνιζόμενος καὶ προκινδυνεύειν αἱρούμενος· πρὸς δὲ τὸν τρίτον πολλῇ ἐφέρετο καταφρονήσει, μήτε τιμῆς, μήτε τῆς προσηκούσης αὐτὸν πώποτε ἀξιώσας ἀγάπης, ἀλλ' ἢ μικράν τινα καὶ οὐδαμινὴν εἰς αὐτὸν προσποιούμενος φιλίαν. Καταλαμβάνουσιν οὖν ἐν μιᾷ φοβεροί τινες καὶ ἐξαίσιοι στρατιῶται, σπεύδοντες ταχύτητι πολλῇ πρὸς τὸν βασιλέα τοῦτον ἀγαγεῖν, λόγον ἀποδώσοντα ὑπὲρ ὀφειλῆς μυρίων ταλάντων. Στενοχωρούμενος δὲ, ἐκεῖνος ἐζήτει βοηθὸν, τὸν συναντιλαβέσθαι αὐτῷ ἐν τῷ φρικτῷ τοῦ βασιλέως λογοθεσίῳ δυνάμενον. Δραμὼν οὖν πρὸς τὸν πρῶτον αὐτοῦ καὶ πάντων γνησιώτατον φίλον, λέγει· Οἶδας, ὦ φίλε, ὡς C ἀεὶ ἐθέμην τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ (64)· νυνὶ δὲ χρῄζω βοηθείας ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ τῆς κατεχούσης με ἀνάγκης. Πόσων οὖν ἐπαγγέλλῃ συναντιλαβέσθαι μοι **115** νῦν; καὶ τίς ἡ παρὰ σοῦ προσγινομένη μοι ἐλπὶς, προσφιλέστατε; Ἀποκριθεὶς οὖν ἐκεῖνος ἔφη· Οὐκ εἰμί σου φίλος, ἄνθρωπε· οὐκ ἐπίσταμαι τίς εἶ. Ἄλλους γὰρ ἔχω προσφιλεῖς, μεθ' ὧν δεῖ με σήμερον εὐφραίνεσθαι, καὶ φίλους αὐτοὺς εἰς τὸ ἑξῆς κτήσασθαι. Παρέχω δέ σοι ἰδοὺ ῥάκια δύο, τοῦ ἔχειν σε ταῦτα ἐν τῇ ὁδῷ ᾗ πορεύῃ, ἅτινα οὐδέν σε τὸ παράπαν ὠφελήσουσι. Καὶ μηδεμίαν ἄλλην παρ' ἐμοῦ προσδοκήσῃς ἐλπίδα. Τούτων ἀκούσας ἐκεῖνος καὶ ἀπογνοὺς ἣν ἐξ αὐτοῦ βοήθειαν ἤλπιζε, πρὸς τὸν ἕτερον πορεύεται φίλον, καί φησι· Μέμνησαι, ὦ D ἑταῖρε, ὅσης ἀπήλαυσας παρ' ἐμοῦ τιμῆς καὶ εὐγνωμοσύνης· σήμερον δὲ, θλίψει περιπεσὼν καὶ συμφορᾷ μεγίστῃ, χρῄζω συνεργοῦ. Πόσον οὖν ἰσχύεις μοι συγκοπιάσαι; ἐξ αὐτῆς γνώρισόν μοι. Ὁ δέ φησιν· Οὐ σχολάζω σήμερον συναγωνίσασθαί σοι· μερίμναις γὰρ κἀγὼ καὶ περιστάσεσι περιπεσὼν, ἐν θλίψει εἰμί. Μικρὸν δ' ὅμως συνοδεύσω σοι, κἂν μηδὲν ὠφελήσω σε· καὶ, θᾶττον ὑποστρέψας οἴκαδε, ταῖς ἰδίαις ἔσομαι ἀσχολούμενος μερίμναις. Κεναῖς οὖν κἀκεῖθεν ὑποστρέψας χερσὶν ὁ ἄνθρωπος καὶ πάντοθεν ἀπορούμενος, ἐταλάνιζεν ἑαυτὸν τῆς ματαίας ἐλπίδος τῶν ἀγνωμόνων αὐτοῦ φίλων, καὶ

A qui eos suscipere gestit qui præsentes voluptates futuris bonis anteponunt. Mellis vero guttula distillans, mundi jucunditatem et dulcedinem significat, per quam ille amicos suos ludificans, eos saluti suæ prospicere minime sinit.

Cap. XIII. — Hanc parabolam majorem in modum comprobans Josaphat, dixit : Quam verus hic sermo est, ac concinnitatis omnis plenus! Quamobrem ne te, quæso, hujusmodi figuras mihi assidue demonstrare pigeat, quo certo intelligam qualis nostra vita sit, et quas res amicis suis accersat.

Dixit autem senex : Similes rursum sunt ii qui voluptatum hujus vitæ amore capti, earumque suavitate deliniti, res fluxas et imbecilles fu- B turis atque a jactatione alienis antiquiores habuerunt, homini, qui tres amicos habuit, ex quibus duos quidem ingenti animi affectu colebat, ac vehementer amabat, adeo ut ad mortem usque pro ipsis dimicare ac pericula quævis adire minime recusaret, tertium autem admodum aspernabatur, ita ut nec honorem unquam, nec quam par erat benevolentiam ipsi præstaret, sed exiguam quamdam duntaxat, eamque fictam ac simulatam amicitiam exhiberet. Venerunt autem quodam die immanes atque horrendi milites, qui eum summa cum festinatione ad regem traherent, ut decem millium talentorum, quæ debebat, rationem redderet. Ille igitur in summam angustiam redactus, aliquem quærebat, qui in metuenda illa rationum C apud regem redditione opem ipsi ferret. Currens itaque ad primum, omniumque aliorum charissimum amicum, ad eum ait : Non te fugit, o amice, quemadmodum tua causa vitam meam semper in discrimen adduxerim; nunc autem hodierno die, urgente necessitate, ope tua atque auxilio indigeo. Ecquid ergo te mihi auxilio fore polliceris? et quænam in te, vir charissime, spes mihi constituta est? Respondens autem ille, ait : Amicus tuus non sum, o homo, nec qui sis novi. Sunt enim mihi alii amici, quibuscum hodie oblectari me oportet, quosque in posterum pro amicis habiturus sum. Quare duo tantum cilicia tibi porrigo, ut ea in via qua pergis habeas, quæ etiam ipsa nihil tibi emolumenti allatura sunt; nec est quod a me quidquam exspectes. Hæc D ille audiens, ac de auxilio, quod ab eo exspectabat, spem omnem abjiciens, ad secundum amicum se confert, ad eumque ait : Recordare, amice, quantum a me honoris et beneficiorum acceperis. Hodierno autem die in maximam calamitatem et afflictionem prolapsus, opitulatore aliquo opus habeo. Quidnam igitur adjumenti nunc mihi afferre queas, fac sciam. Ille autem ait : Hodie mihi per negotia tecum certamen subire minime licet. Curis enim et sollicitudinibus undique urgeor, atque in afflictione sum. Paulum tamen tecum pergam, quamvis nihil hinc commodi

(64) Joan. XIII, 37 : Τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.

ad te rediturum sit; ac post statim domum reversus, negotiis meis operam dabo.

Inanibus igitur manibus homo inde reversus, atque omni ex parte auxilio destitutus, de vana spe, quam in perfidis et ingratis amicis suis collocarat, et de inutilibus laboribus, quos pro suo erga eos amore susceperat, seipsum deplorabat. Pergit autem etiam ad tertium amicum, quem nec ullo unquam loco habuerat, nec lætitiæ suæ socium asciverat. Atque ad eum pudibundo et in terram dejecto vultu his verbis usus est: Vix mihi ad te loquendi facultatem os concedit. Etenim illud perspectissimum habeo, me nunquam tibi benigne fecisse, nec amico erga te animo fuisse. Cæterum, quoniam gravissima calamitate oppressus in reliquis meis amicis nullam salutis spem inveni, ad te accedo, teque rogo atque obsecro, ut si exiguam aliquam opem mihi afferre queas, ne id, ingratitudinis meæ memor, facere recuses. Ille autem hilari et amœno vultu ait: Sane sincerissimum amicum meum te esse profiteor, atque exiguæ illius tuæ erga me beneficentiæ memor, eam tibi hodierno die cum fœnore rependam. Quocirca ne metuas ac pertimescas. Nam ego ante te proficiscar, regemque tuo nomine obsecrabo, ne te hostium manibus dedat. Quare fac bono animo sis, vir amicissime, nec te mœrore excrucies. Tum ille compunctione affectus, et lacrymis perfusus, dicebat: Heu me miserum, quidnam prius deflebo ac lamentabor? Vanamne meam in immemores et ingratos falsos illos amicos benevolentiam condemnabo? an potius insanam eam ingratitudinem, qua in hunc verum et sincerum amicum usus sum, insectabor?

A τῶν ἀνοήτων (65) ταλαιπωριῶν ὧν ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀγάπης ὑπέστη.

116 Ἀπέρχεται λοιπὸν πρὸς τὸν τρίτον φίλον αὐτοῦ, ὃν οὐδέποτε ἐθεράπευσεν, οὐδὲ κοινωνὸν τῆς ἑαυτοῦ εὐφροσύνης προσεκαλέσατο· καί φησι πρὸς αὐτὸν κατησχυμμένῳ τε καὶ κατηφιῶντι τῷ προσώπῳ· Οὐκ ἔχω στόμα διᾶραι πρὸς σέ, γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι οὐ μέμνησαί μου πώποτε εὐεργετήσαντός σε, ἢ προσφιλῶς διατεθέντος σοι. Ἀλλ' ἐπεὶ συμφορά με κατέλαβε χαλεπωτάτη, οὐδαμόθεν δὲ τῶν λοιπῶν μου φίλων εὗρον σωτηρίας ἐλπίδα, παρεγενόμην πρὸς σέ, δυσωπῶν, εἰ ἔστι σοι ἰσχύς, μικράν τινα βοήθειαν παρασχεῖν μοι. Μὴ οὖν ἀπαγορεύσῃς, μηνίσας (66) μου τῆς ἀγνωμοσύνης. Ὁ δέ φησιν ἱλαρῷ καὶ χαρίεντι προσώπῳ· Ναὶ δὴ φίλον ἐμὸν
B γνησιώτατον ὁμολογῶ σε ὑπάρχειν· καί, τῆς μικρᾶς ἐκείνης μεμνημένος σου εὐποιΐας, σὺν τόκῳ σήμερον ἀποδώσω σοι. Μὴ φοβοῦ τοίνυν, μηδὲ δέδιθι· ἐγὼ σου γὰρ προπορεύσομαι, ἐγὼ δυσωπήσω ὑπὲρ σοῦ τὸν βασιλέα, καὶ οὐ μὴ παραδῷ σε εἰς χεῖρας ἐχθρῶν σου. Θάρσει οὖν, προσφιλέστατε, καὶ μὴ λυποῦ. Τότε κατανυγεὶς ἐκεῖνος ἔλεγε μετὰ δακρύων· Οἴμοι! τί πρῶτον θρηνήσω, καὶ τί κλαύσομαι πρῶτον; τῆς ματαίας μου καταγνώσομαι προσπαθείας εἰς τοὺς ἀμνήμονας καὶ ἀχαρίστους καὶ ψευδεῖς φίλους ἐκείνους; ἢ τὴν φρενοβλαβῆ ταλανίσω **117** ἀγνωμοσύνην, ἥνπερ τῷ ἀληθεῖ τούτῳ καὶ γνησίῳ ἐνεδειξάμην φίλῳ;

Josaphat autem hunc sermonem non sine admiratione suscipiens, ejus explicationem requirebat. Dixit itaque Barlaam: Primus amicus, opum copia est, et divitiarum amor, ob quem homo in sexcenta pericula incidit, ac multas ærumnas perfert. Cum autem extremus vitæ dies clausus est, ex illis omnibus opibus, præter inutiles quosdam pannos, qui ad funus adhibentur, nihil omnino secum accipit. Secundus autem amicus, uxor ac liberi sunt, cæterique cognati et familiares, quorum affectione ac benevolentia constricti tenemur, ut ab his divelli vix queamus, ac præ eorum amore corpus etiam et animam nostram negligamus. Ex ipsis porro nemo in mortis hora utilitatis aliquid percipit, nisi quod ad sepulcrum usque duntaxat cadaver comitantur, ac protinus domum reversis, suis curis ac negotiis operam dant, memoriam ejus, qui quondam ipsis charus erat, non minus oblivioni, quam corpus sepulcro relinquentes. At vero tertius amicus, qui contemptui ac fastidio erat, cujusque aditum horremus et aversamur, optimorum operum chorus est, hoc est, fides, spes, charitas, misericordia, benignitas, reliquusque virtutum cœtus: qui quidem ante nos, cum e corpore excedimus, profi-

C Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, καὶ τοῦτον μετὰ θαύματος δεξάμενος τὸν λόγον, τὴν σαφήνειαν ἐζήτει. Καί φησιν ὁ Βαρλαάμ· Ὁ πρῶτος φίλος ἂν εἴη ἡ τοῦ πλούτου περιουσία καὶ ὁ τῆς φιλοχρηματίας ἔρως, ἐφ' ᾧ μυρίοις ὁ ἄνθρωπος περιπίπτει κινδύνοις, καὶ πολλὰς ὑπομένει ταλαιπωρίας· ἐλθούσης δὲ τῆς τελευταίας τοῦ θανάτου προθεσμίας, οὐδὲν ἐκ πάντων ἐκείνων, εἰ μὴ τὰ πρὸς κηδείαν ἀνόνητα ῥάκια, λαμβάνει. Δεύτερος δὲ φίλος κέκληται γυνή τε καὶ τέκνα, καὶ οἱ λοιποὶ συγγενεῖς τε καὶ οἰκεῖοι, ὧν τῇ προσπαθείᾳ κεκολλημένοι δυσαποσπάστως ἔχομεν, αὐτῆς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἕνεκεν τῆς αὐτῶν ὑπερορῶντες ἀγάπης· οὐδεμιᾶς δέ τις ἐξ αὐτῶν ἀπώνατο ὠφελείας τῇ ὥρᾳ τοῦ θανάτου· ἀλλ' ἢ μόνον μέχρι τοῦ μνήματος συνοδεύουσιν αὐτῷ παρεπόμενοι, εἶτ',
D εὐθὺς ἐπαναστραφέντες, τῶν ἰδίων ἔχονται μεριμνῶν καὶ περιστάσεων, οὐκ ἔλαττον λήθῃ τὴν μνήμην, ἢ τὸ σῶμα τοῦ ποτε προσφιλοῦς καλύψαντες τάφῳ. Ὁ δ' αὖ τρίτος φίλος ὁ παρεωραμένος καὶ φορτικός, ὁ μὴ προσιτός, ἀλλὰ φευκτὸς καὶ οἷον ἀποτρόπαιος, ὁ τῶν ἀρίστων ἔργων χορὸς καθέστηκεν, οἷον πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, ἐλεημοσύνη, φιλανθρωπία, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ἀρετῶν ὅμιλος, ὁ δυνάμενος προπορεύεσθαι

(65) A, ἀνοήτων. Pag. 22, 4, fuit prius ἀνόητος in A; sed, inserto altero ny, est nunc ἀνόνητος. Illa adjectiva confusa fuisse ostendi t. I, p. 451. Vide Lobeck. ad hæc Aj. 757: Τὰ γὰρ περισσὰ κἀνόνητα σώματα Πίπτειν βαρείαις πρὸς θεῶν δυσπραξίαις Ἔφασχ' ὁ μάντις, ὅστις ἀνθρώπου φύσιν Βλαστὼν, ἔπειτα μὴ κατ' ἄνθρωπον φρονεῖ. Ibi ferme prætulerim ἀνόητα, propter ultima, μὴ κατ' ἄνθρωπον φρονεῖ. Atque statim Ajax ἄνους κἀφρόνως ἀμειψάμενος εὑρίσκεται. Nec satis commode ἀνόνητος Ajax diceretur, qui de Græcis tam egregie fuerat meritus. Conf. et v. 1239, ubi οἱ εὐρύνωτοι φῶτες et οἱ φρονοῦντες opponuntur.
(66) Glossa in A: Ὀργισθείς, μνησικακήσας.

ἡμῶν ἐξερχομένων τοῦ σώματος, ὑπὲρ ἡμῶν τε δυσωπῆσαι τὸν Κύριον, καὶ τῶν ἐχθρῶν ἡμᾶς λυτρούμενος καὶ δεινῶν φορολόγων, τῶν λογοθέσιον ἡμῖν πικρὸν ἐν τῷ ἀέρι κινούντων, καὶ χειρώσασθαι πικρῶς ζητούντων. Οὗτός ἐστιν ὁ εὐγνώμων φίλος καὶ ἀγαθὸς, ὁ **118** καὶ τὴν μικρὰν ἡμῶν εὐπραγίαν ἐπὶ μνήμης φέρων καὶ σὺν τόκῳ ἡμῖν πᾶσαν ἀποδιδούς.

A cisci, ac nostra causa Deum precibus inflectere, atque ab hostibus nostris et horrendis exactoribus, qui de referendis rationibus acerbam nobis in aere litem movent, ac crudeliter nos arripere contendunt, liberare potest. Hic nimirum est candidus ille ac probus et gratus amicus, qui quamlibet etiam exiguum bonum nostrum opus memoria tenet, ac cum fenore nobis illud rependit.

ΚΕΦ. ΙΔ'. Αὖθις οὖν ὁ Ἰωάσαφ· Εὖ σοι γένοιτο παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ὦ σοφώτατε τῶν ἀνθρώπων! εὔφρανας γάρ μου τὴν ψυχὴν τοῖς καταλλήλοις σου καὶ ἀρίστοις ῥήμασι. Τοιγαροῦν ἀνατύπωσόν μοι καὶ ἔτι εἰκόνα τῆς ματαιότητος τοῦ κόσμου, καὶ πῶς ἄν τις ἐν εἰρήνῃ καὶ ἀσφαλείᾳ τοῦτον διέλθοι.

CAP. XIV. — Rursum igitur Josaphat dixit : Utinam tibi a Domino Deo tuo omnia fausta et jucunda sint, hominum sapientissime. Siquidem optimis tuis aptisque sermonibus animum meum exhilarasti. Quocirca vanitatis hujus mundi rursum imaginem mihi exprime, et qua ratione hanc vitam in pace ac securitate peragrare queam.

Ἀναλαβὼν δὲ τὸν λόγον ὁ Βαρλαὰμ ἔφη· Ἄκουσον καὶ τούτου δὴ τοῦ προβλήματος ὁμοίωσιν. Πόλιν τινὰ μεμάθηκα μεγάλην, ἧς οἱ πολῖται τοιαύτην ἐσχήκεσαν ἔκπαλαι συνήθειαν, τὸ ἐπιλαμβάνεσθαι ξένου τινὸς καὶ ἀγνώστου ἀνδρὸς, μηδὲν τῶν νόμων τῆς πόλεως καὶ παραδόσεων ὅλως ἐπισταμένου, καὶ τοῦτον βασιλέα καθιστᾷν ἑαυτοῖς, πάσης ἀπολαύοντα ἐξουσίας καὶ τῶν αὐτοῦ θελημάτων ἀκωλύτως ἐχόμενον, ἄχρι συμπληρώσεως ἐνιαυσιαίου χρόνου. Εἶτ', ἐξαίφνης ἐν πάσῃ αὐτοῦ τυγχάνοντος ἀμεριμνίᾳ, τρυφῶντός τε καὶ σπαταλῶντος ἀδεῶς, καὶ συνδιαιωνίζειν αὐτῷ τὴν βασιλείαν εἰσαεὶ δοκοῦντος, ἐπεγειρόμενοι κατ' αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀφελόμενοι στολὴν, γυμνόν τε ἀνὰ πᾶσαν θριαμβεύσαντες τὴν πόλιν, ἐξόριστον ἔπεμπον εἰς μακρὰν ἀπῳκισμένην C καὶ μεγάλην τινὰ νῆσον, ἐν ᾗ, μήτε διατροφῆς εὐπορῶν μήτε ἐνδυμάτων, ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι δεινῶς κατετρύχετο, τῆς παρ' ἐλπίδα δοθείσης αὐτῷ τρυφῆς καὶ θυμηδίας εἰς λύπην αὖθις καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν καὶ προσδοκίαν μεταμειφθείσης.

B Excipiens igitur sermonem Barlaam, ait : Hujusce quoque quæstionis similitudinem audi. Urbem quamdam magnam exstitisse accepi, in qua cives hoc in more atque instituto positum habebant, ut peregrinum quemdam et ignotum virum, ac legum et consuetudinum civitatis omnino rudem et ignarum acciperent, eumque sibi ipsis regem constituerent, penes quem per unius anni curriculum rerum omnium potestas esset, quique libere et sine ullo impedimento quidquid vellet, faceret. Post autem, dum ille omni prorsus cura vacuus degeret, atque in luxu et deliciis sine ullo metu versaretur, perpetuumque sibi regnum fore existimaret, repente adversus eum insurgentes, regiamque ipsi vestem detrahentes, ac nudum per totam urbem tanquam in triumphum agentes, in magnam quamdam ac longe remotam insulam eum relegabant, in qua nec victu nec indumentis suppetentibus, fame ac nuditate miserrime premebatur, voluptate scilicet atque animi hilaritate, quæ præter spem ipsi concessa fuerat, in mœrorem rursus præter spem omnem et exspectationem commutata.

Κατὰ τὸ παρακολουθῆσαν τοίνυν ἔθος τῶν πολιτῶν ἐκείνων, προεχειρίσθη τις ἀνὴρ εἰς τὴν βασιλείαν **119** συνέσει πολλῇ τὸν λογισμὸν κατάκομον (67) ἔχων, ὃς αὐτίκα μὴ συναρπασθεὶς τῇ ἐξαίφνης αὐτῷ προσπεσούσῃ εὐθηνίᾳ, μηδὲ τῶν προβεβασιλευκότων καὶ ἀθλίως ἐκβληθέντων τὴν ἀμεριμνίαν ζηλώσας, ἐμμέριμνον εἶχε καὶ ἐναγώνιον τὴν ψυχὴν πῶς ἂν τὰ κατ' αὐτὸν εὖ διάθοιτο. Τῇ συχνῇ δὲ μελέτῃ ἀκριβωσάμενος, ἔγνω διά τινος σοφωτάτου συμβούλου D τὴν συνήθειαν τῶν πολιτῶν, καὶ τὸν τόπον τῆς διηνεκοῦς ἐξορίας· ὅπως τε χρὴ ἑαυτὸν ἀσφαλίσασθαι ἀπλανῶς ἐδιδάχθη. Ταῦτ' οὖν ὡς ἔγνω, καὶ ὅτι δεῖ αὐτὸν ὅσον οὔπω ἐκείνην καταλαμβάνειν τὴν νῆσον, τὴν δ' ἐπίκτητον ταύτην καὶ ἀλλοτρίαν βασιλείαν ἀλλοτρίοις αὖθις καταλιμπάνειν, ἀνοίξας τοὺς θη-

Contigit ergo ut pro antiquo civium illorum more atque instituto, vir quidam magno ingenii acumine præditus ad regnum ascisceretur. Qui statim subita ea felicitate, quæ ipsi obtigerat, haud quaquam præceps abreptus, nec eorum qui ante se regiam dignitatem obtinuerant, misereque ejecti fuerant, incuriam imitatus, animo anxio ac sollicito id agitabat, quonam pacto rebus suis optime consuleret. Dum ergo crebra meditatione hæc secum versaret, per sapientissimum quemdam consiliarium, de civium consuetudine ac perpetui exsilii loco certior factus est, quonam pacto sine ullo errore ipse sibi cavere deberet intellexit. Cum igitur hoc cognovisset, futurumque prope diem ut ad illam insulam ablegaretur, atque adventitium illud et alienum regnum aliis relinque-

(67) Constantinus Man. Chron. pag. 109 : χάρισι κατάκομος. Jam Noster. p. 29, 18, πάσῃ συνέσει κατάκομον λογισμὸν dixit. Isaac. Porphyrogen. *De prætermissis*, narrato Achillis ac Priami de Polyxenæ nuptiis colloquio, quod Paridis perfidia rupit, ἐντεῦθεν, ait p. 284, δι' ἀληθείας τῆς φονικῆς ταύτης αὐτῶν συνελεύσεως, ὁ Πρίαμος καὶ διὰ ταῦτα ὁ γέρων ὁ ἄθλιος ἐντὸς εἰσῆλθε πάλιν τοῦ ἄστεως τῇ λύπῃ κατάκομος. Pro δι' ἀληθείας est διαληθείσας in cod. 817; unde διαλυθείσης, quod est sententiæ aptissimum, faciam, idque facile. Nam η et υ permutat iotacismus, quod jam fuit a me sæpissime monitum, et terminatio σης alio loco ejusdem codicis abiit in σας, ubi, pro bene edito πυρσωθείσης p. 302, librarius scripsit male πυρσωθείσας.

ret, patefactis thesauris suis, quorum tunc promptum ac liberum usum habebat, aurique atque argenti, ac pretiosorum lapidum ingenti mole famulis quibusdam, quos fidissimos habebat, tradita, ad eam insulam ad quam abducendus erat præmisit. Vertente autem anno cives, commota seditione, nudum eum, quemadmodum superiores reges, in exsilium miserunt. Ac cæteri quidem amentes, et brevis temporis reges, gravissima fame laborabant : ille contra qui opes suas præmiserat, in perpetua rerum copia vitam ducens, atque infinita voluptate fruens, perfidorum ac sceleratorum civium metu prorsus abjecto, sapientissimi consilii sui nomine beatum se prædicabat.

Hic porro per civitatem vanum hunc atque impostorem mundum intellige. Per cives autem, principatus et potestates dæmonum, ac mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, qui nos per voluptatis mollitiem inescant, atque in animum nobis inducunt ut de rebus caducis et interituris, velut de immortalibus cogitemus, tanquam scilicet earum fructus nobis perpetuus ac sempiternus futurus sit. Cum igitur ad hunc modum decepti atque in fraudem impulsi sumus, nec de certis illis ac sempiternis ullum unquam consilium iniimus, nec nobis in futurum ævum quidquam recondidimus, repentinus nobis mortis interitus ingruit (*Prov.* I). At tum demum nudos nos, atque omnibus hujus vitæ rebus spoliatos improbi illi ac sævi tenebrarum cives accipientes, ut qui tempus illis omne impenderimus, in terram tenebrosam et obscuram abducunt, in terram sempiternæ caliginis, ubi lux non est, nec mortalium vitam intueri licet (*Job.* X). Per probum vero consiliarium, qui prudenti ac perquam sapienti illi regi omnia vere aperuit, ac sublata consilia tradidit, me vilem et humilem homunculum intellige, qui huc idcirco venio, ut tibi viam bonam et ab omni errore liberam commonstrem, teque ad sempiterna et nunquam finienda bona traducam, illucque omnia tua recondere suadeam, contraque te ab impostore hoc mundo abducam. Quem quidem ipse quoque aliquando misere amabam, ejusque voluptates et oblectamenta complectebar. Cæterum cum rectis mentis oculis animadvertissem, quemadmodum in his rebus universa mortalium vita conteritur, aliis nimirum accedentibus, aliis decedentibus, nec ullo omnino firma et stabili sede constituto, hoc est, nec divitibus et copiosis in opibus, nec potentibus in potentia, nec sapientibus in sapientia, nec iis quibus prospere res succedunt, in prosperitate, nec luxui deditis in luxu et cupediis, nec iis qui secure sibi vivere videntur, in inani sua et imbecillissima securitate, nec in ulla alia re ex iis quæ laudibus efferuntur. Verum hæc res torrentium aquarum in profundum mare labentium transitui similis est ; eodem enim modo fluxa sunt et

A σαυροὺς αὐτοῦ ὧνπερ τέως ἀνειμένην εἶχε καὶ ἀκώλυτον τὴν χρῆσιν, καὶ λαβὼν χρημάτων πλῆθος, χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου καὶ λίθων τιμίων ἁδρότατον ὄγκον, πιστοτάτοις παραδοὺς οἰκέταις, εἰς ἐκείνην προέπεμψεν, εἰς ἣν ἔμελλεν ἀπάγεσθαι, νῆσον. Συντελεσθέντος δὲ τοῦ ἐμπροθέσμου ἐνιαυτοῦ, στασιάσαντες οἱ πολῖται γυμνὸν αὐτὸν, ὡς καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ, τῇ ἐξορίᾳ παρέπεμψαν. Οἱ μὲν οὖν λοιποὶ ἀνόητοι καὶ πρόσκαιροι βασιλεῖς δεινῶς ἐλίμωττον· ὁ δὲ, τὸν πλοῦτον **120** προαποθέμενος ἐκεῖνον, εὐθηνίᾳ διηνεκεῖ συζῶν καὶ τρυφὴν ἀδάπανον ἔχων, φόβον τε παντάπασιν ἀποσεισάμενος τῶν ἀτάκτων καὶ πονηρῶν πολιτῶν, τῆς σοφωτάτης ἑαυτὸν ἐμακάριζεν εὐβουλίας.

Πόλιν οὖν νόει μοι τὸν μάταιον τοῦτον καὶ ἀπα-
B τεῶνα κόσμον, πολίτας δὲ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας τῶν δαιμόνων, τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (68), τοὺς δελεάζοντας ἡμᾶς τῷ λείῳ τῆς ἡδονῆς, καὶ ὡς περὶ ἀφθάρτων ὑποτιθεμένους διανοεῖσθαι τῶν φθαρτῶν καὶ ἐπικήρων, ὡς ἅτε συνδιαιωνιζούσης ἡμῖν καὶ ἀθάνατα τῆς τούτων συνυπαρχούσης ἀπολαύσεως. Οὕτως οὖν ἀπατηθέντων ἡμῶν καὶ μηδεμίαν περὶ τῶν μονίμων ἐκείνων καὶ αἰωνίων βουλευσαμένων, μήτε τι ταμιευσαμένων ἑαυτοῖς εἰς τὸν ἐκεῖθεν βίον, αἰφνίδιος ἡμῖν ἐφίσταται ὄλεθρος ὁ τοῦ θανάτου. Τότε δὴ τότε γυμνοὺς ἡμᾶς τῶν ἐντεῦθεν οἱ πονηροὶ καὶ πικροὶ δεξάμενοι πολῖται τοῦ σκότους, ὡς ἐκείνοις τὸν ἅπαντα προσαναλώσαντας χρόνον, ἀπάγουσιν εἰς γῆν σκοτεινὴν
C καὶ γνοφερὰν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν (69). Σύμβουλον δὲ ἀγαθὸν, τὸν τἀληθῆ πάντα γνωρίσαντα καὶ τὰ σωτήρια διδάξαντα ἐπιτηδεύματα τῷ συνετῷ καὶ σοφωτάτῳ βασιλεῖ, τὴν ἐμὴν ὑπολάμβανε εὐτελῆ χθαμαλότητα, ὃς τὴν ἀγαθὴν ὁδὸν καὶ ἀπλανῆ ὑποδεῖξαί σοι ἥκω, τοῖς αἰωνίοις μὲν καὶ ἀτελευτήτοις ἐνάγων κἀκεῖσε πάντα συμβουλεύων ἀποθέσθαι, ἀπάγων δὲ τοῦ πλάνου κόσμου **121** τούτου, ὅνπερ κἀγὼ δυστυχῶς ἐφίλουν, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀντειχόμην τερπνῶν τε καὶ ἀπολαυστικῶν. Κατανοήσας δὲ τοῖς ἀπλανέσι τοῦ νοὸς ὀφθαλμοῖς πῶς ἐν τούτοις πᾶς ὁ τῶν ἀνθρώπων κατατρίβεται βίος, τῶν μὲν παραγινομένων, τῶν δὲ ἀπαιρόντων, καὶ μηδενὸς ἔχοντος τὸ στάσιμόν τε καὶ βέβαιον, μήτε τῶν πλουτούντων ἐν τῷ πλούτῳ, μήτε
D τῶν δυνατῶν ἐν τῇ ἰσχύϊ, μήτε τῶν σοφῶν ἐν τῇ σοφίᾳ, μηδ' αὖ τῶν εὐημερούντων ἐν τῇ εὐημερίᾳ, μήτε τῶν τρυφώντων ἐν τῇ σπατάλῃ, μήτε τῶν ἀσφαλῶς δοκούντων βιοῦν ἐν τῇ ματαίᾳ αὐτῶν καὶ ἀδρανεστάτῃ ἀσφαλείᾳ, μήτε ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν ἐνταῦθα ἐπαινουμένων, ἀλλ' ἔοικε τὸ πρᾶγμα χειμάρρων παρόδῳ ἀμετρήτῳ θαλάσσης ἐμπιπτόντων βυθῷ (ῥευστὰ γὰρ (70) οὕτως εἰσὶ τὰ παρόντα πάντα καὶ πρόσκαιρα), συνῆκα ὡς τὰ τοιαῦτα μάταια σύμπαντα καὶ ὄνησις αὐτῶν οὐδεμία, ἀλλ', ὥσπερ τὰ πρότερον πάντα λήθη κέκρυπται, εἴτε δόξαν εἴποις, εἴτε βα-

(68) Epist. ad Ephes. VI, 12 : Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου.
(69) Job X, 22.
(70) Gregorius Naz. orat. 16, pag. 251 : Τὰ μὲν γάρ ἐστι ῥευστὰ καὶ πρόσκαιρα.

σιλείαν, εἴτε ἀξιωμάτων λαμπρότητας, εἴτε δυναστείας ὄγκον, εἴτε τυράννων θρασύτητα, εἴτε τι τῶν τοιούτων, οὕτως καὶ τὰ ἐνεστῶτα εἰς τοὺς ἑξῆς καὶ μετέπειτα χρόνους ἀμαυρωθήσεται. Ὧνπερ κἀγὼ εἷς ὑπάρχων τῇ συνήθει πάντως ἀλλοιώσει ὑποπεσοῦμαι, καὶ καθὼς οἱ πρὸ ἐμοῦ δι' αἰῶνος τέρπεσθαι τοῖς παροῦσιν οὐ συνεχωρήθησαν, οὕτως ἔσται καὶ ἐπ' ἐμοί. Κατεῖδον γὰρ οἷα τοὺς ἀνθρώπους ὁ τύραννος οὗτος καὶ ταραχώδης κατεργάζεται κόσμος, μετατιθεὶς αὐτοὺς ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν, **122** οὓς μὲν ἐκ πλούτου πρὸς πενίαν, οὓς δὲ ἐκ πενίας εἰς δόξαν, τούτους μὲν ὑπεξάγων τοῦ βίου, ἄλλους δὲ αὖθις ἀντεισάγων, τινὰς μὲν σοφοὺς καὶ συνετοὺς ἀποδοκιμάζων, ἀτίμους τε καὶ εὐτελεῖς τοὺς τιμίους καὶ περιφανεῖς ἐργαζόμενος, ἄλλους δὲ ἀσόφους τε καὶ ἀσυνέτους ἐπὶ θρόνου καθίζων δόξης (71), τιμίους τε τοὺς ἀτίμους καὶ ἀφανεῖς πᾶσι δεικνύων.

A fragilia omnia præsentia. Hinc scilicet hæc omnia vana esse, neque quidquam utilitatis habere intellexi. Quin potius quemadmodum priora omnia oblivione obruta sunt (sive gloriam dixeris, sive regnum, sive dignitatum splendorem, sive potentiæ amplitudinem, sive tyrannorum audaciam, sive quid aliud ejusdem generis), eodem modo præsentia quoque tandem vetustas obscurabit. Quorum in numero cum ipse quoque sim, consuetæ immutationi prorsus subjicior. Ut enim iis qui ante me exstiterunt, præsentium rerum voluptatibus perpetuo frui minime concessum est, sic ne mihi quidem concedetur. Animadverti enim, quemadmodum tyrannus hic ac turbulentus mundus homines tractet, eos nimirum huc atque illuc invertens, hos scilicet ex opibus ad egestatem, B illos rursus ex gravissima paupertate ad gloriam, hos e vita ducens, illos rursum eorum loco in vitam inducens; sapientes quosdam et ingeniosos viros improbans ac rejiciens, eosque qui in honore ac splendore erant, contemptos et despicabiles reddens; alios contra insipientes ac stolidos in gloriæ throno collocans, eosque qui abjecti et obscuri erant, ita evehens, ut ipsis ab omnibus honor tribuatur.

Καὶ ἔστιν ἰδεῖν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος μηδόλως κατὰ πρόσωπον τῆς αὐτοῦ ἀπηνοῦς τυραννίδος ἔχον στάσιν· ἀλλ', ὡς ὅταν περιστερὰ, φεύγουσα ἀετὸν εἴτε ἱέρακα, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβῃ, νῦν μὲν τούτῳ τῷ δένδρῳ, αὖθις ἐκείνῳ τῷ θάμνῳ, εἶτ' εὐθὺς τρώγλαις τῶν πετρῶν καὶ παντοίαις ἀκάνθαις ἑαυτὴν προσαράσσουσα, καὶ οὐδαμοῦ εὑρίσκουσα προσφύγιον ἀσφαλὲς, ἐν σάλῳ καὶ ταλαντώσει ταλαιπωρεῖται διηνεκεῖ, C οὕτως εἰσὶν οἱ τοῖς παροῦσιν ἐπτοημένοι, ὑφ' ὁρμῆς μὲν ἀλογίστου ἀθλίως πονοῦντες, μηδόλως δέ τι ἔχοντες βέβαιον ἢ ἀσφαλὲς, μήτ' ἐπιστάμενοι εἰς ὁποῖον καταντῶσι τέλος, καὶ ποῦ τούτους ὁ μάταιος ἄγει βίος, ᾧ καθυπέταξαν ἑαυτοὺς λίαν δυστυχῶς καὶ ἀθλίως, πονηρὰ μὲν ἑλόμενοι ἀντὶ ἀγαθῶν, μετελθόντες δὲ κακίαν ἀντὶ χρηστότητος, ἢ τίς ὁ τὰς ψυχρὰς τῶν πολλῶν καὶ μοχθηρῶν αὐτῶν καμάτων διαδεξάμενος ἐπικαρπίας, εἴτε οἰκεῖος, εἴτε ἀλλότριος· καὶ πολλάκις οὐδὲ φίλος ὅλως ἢ γνωστὸς, ἀλλ' ἐχθρὸς καὶ πολέμιος.

Ac cernere est, hominum genus ita comparatum esse, ut ante crudelem ipsius tyrannidem nihil omnino firmum ac stabile habeat. Quemadmodum enim columba aquilam aut accipitrem fugiens, locum subinde commutat, ac nunc quidem in hac arbore, nunc autem in illo frutice, ac deinde in rupium cavernis, ac variis spinis pedem affligens, nec tutum usquam perfugium inveniens, in perpetua jactatione atque ærumna versatur: eodem modo se habent, qui res præsentes ad stuporem usque mirantur, quippe qui inconsiderato quodam impetu misere laborent, nec quidquam omnino firmum aut stabile habeant, nec ad quem finem perventuri sint, intelligant, nec quo tandem vana vita, cui, perquam infeliciter ac misere mala bonis præferentes, ac probitatis loco vitium consectantes, sese subjecerunt, eos ducat; nec quisnam frigidos multorum ac miserorum laborum suorum fructus excepturus sit, hoc est, propinquusne an alienus, ac persæpe ne amicus quidem aut notus, verum inimicus et hostis.

Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα διακρίνας ἐν τῷ τῆς ψυχῆς κριτηρίῳ, ἐμίσησα τὸν σύμπαντά μου βίον τὸν ἐν τοῖς ματαίοις ἀναλωθέντα, ὃν διήγαγον τοῖς περὶ γῆν πόνοις προστετηκώς. Ἀποβαλλομένῳ **123** δέ μοι τῆς ψυχῆς τὴν τούτων προσπάθειαν καὶ ἀποῤῥίψαντι κατέφανη τὰ τῷ ὄντι ἀγαθὰ, τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν καὶ ποιεῖν αὐτοῦ τὸ θέλημα. Τοῦτο γὰρ ἔγνων πάντων τῶν ἀγαθῶν κεφάλαιον ὑπάρχειν· τοῦτο καὶ ἀρχὴ σοφίας λέγεται (72) καὶ σοφία τετελειωμένη· ζωὴ γάρ ἐστιν ἄλυπος καὶ ἀνεπηρέαστος τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπερειδομένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλής. Ἐπιστήσας οὖν μου τὸν λογισμὸν τῇ ἀπλανεστάτῃ ὁδῷ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου (73), καὶ γνοὺς ἀκριβῶς μηδὲν ἐν αὐτῇ σκο-

Hæc, inquam, omnia, et quæ his consentanea sunt, cum ipse in animæ meæ foro disceptassem, totius D vitæ meæ, quam in rebus vanis consumpsi, ac terrenis laboribus addictus transegi, odium me cepit. Cumque eorum amorem ex animo excussissem et ejecissem, ea sese oculis meis obtulerunt, quæ vere bona sunt, hoc est, Dei metu præditum esse, atque ipsius voluntati obsequi. Nam hoc bonorum omnium caput esse compertum habui. Hoc enim sapientiæ initium esse dicitur, atque adeo perfecta sapientia. Etenim mœroris expers vita est, atque ab omni offensione libera iis qui eam amplectuntur, et qui ei tanquam Domino innituntur, tuta et ab omni periculo immunis. Cum itaque animum meum ad

(71) Matth. xxv, 31: Καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ.
(72) Psal. cx, 10: Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. Confer. t. II, p. 15, n. 2.
(73) Psal. cxviii, 32: Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον.

nibusque et venditionibus prorsus valere jussis, inter hominės omnino se esse obliviscebantur.

Invidiæ autem et animi elationi, quæ potissimum bonorum operum comites esse solent, locus inter eos nullus erat. Neque enim is qui in vitæ monasticæ exercitationibus inferiorem locum tenebat, adversus eum cujus illustrior virtus erat, livoris cogitationem in animum admittebat : nec rursus eum qui virtutibus pollebat arrogantia et fastus adversus imbecilliores efferebat, atque in hanc fraudem impellebat ut proximum nihili penderet, aut de religiosa exercitatione gloriaretur, ob eaque quæ cum laude præstitisset, magnifice atque arroganter de se sentiret. Nam qui virtute alterum antecellebat, id totum non suis laboribus, sed Dei virtuti ascribens, humili mente hoc sibi persuadebat, se nihil omnino efficere, verum multo plura sibi præstanda esse, juxta illud quod ait Dominus : Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus, quæ debuimus facere fecimus (*Luc.* XVII). Ac quidam etiam hoc sibi persuadebant, se ne ea quidem ullo modo fecisse, quæ ipsis a Deo præcepta essent, verum multo plura esse quæ sibi deessent, quam quæ jam præstitissent. Rursum is qui in religiosa exercitatione, ob corporis fortasse imbecillitatem inferior erat, seipsum nihili pendebat, ac miserum dicebat, animi scilicet ignaviæ, ac non naturæ imbecillitati defectum suum assignans. Ita alii aliis, atque omnes omnibus modestiores se præbebant. Inanis porro gloriæ affectus, aut hominibus placendi studium, quonam tandem pacto in illis inesset, quippe qui hac de causa orbem fuga reliquerant, atque in desertis morabantur, ut virtutes suas non hominibus, sed Deo, a quo virtutum quoque præmia sperabant, demonstrarent. Illud quippe probe norant, religiosa exercitia, quæ inanis gloriæ causa obeuntur, mercede carere, ut quæ non Dei, sed humanæ laudis causa fiant. Ac proinde hujusmodi homines duplici detrimento afficiuntur, dum nimirum corpus conficiunt, nec tamen mercedem ullam ferunt. Qui autem cœlestis gloriæ desiderio flagrant, atque ad eam omni celeritate contendunt, terrenam omnem et humanam aspernantur.

A πράσεις τε καὶ ἀγορασίας ἐπιλαθόμενοι εἶναι ὅλως ἐν ἀνθρώποις.

Φθόνος δὲ καὶ ἔπαρσις, οἱ μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις ἀκολουθεῖν εἰωθότες, οὐκ ἔσχον χώραν ἐν αὐτοῖς. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἐλάττων ἐν τοῖς τῆς ἀσκήσεως ἱδρῶσι κατὰ τοῦ μᾶλλον διαλάμποντος βασκανίας λογισμὸν ὅλως ἐν ἑαυτῷ ὑπεδέχετο· οὐδ' αὖ πάλιν τὸν μεγάλα κατορθοῦντα κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων πρὸς οἴησιν ἐπῆρεν ἡ ἀλαζονεία ἢ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον, ἢ ἐγκαυχᾶσθαι τῇ ἀσκήσει, καὶ μεγαλοφρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, ἀπατήσασα. Ὁ γὰρ τὸ πλέον ἔχων εἰς ἀρετὴν, οὐ πόνοις ἰδίοις, ἀλλὰ Θεοῦ δυνάμει, τὸ πᾶν ἐπιγράφων, ταπεινόφρονι γνώμῃ ἔπειθεν ἑαυτὸν μηδὲν ὅλως ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ πλειόνων ὀφειλέτην εἶναι, καθά φησιν ὁ Κύριος·
B Ὅταν (37) ποιήσητε πάντα τὰ διαταχθέντα ὑμῖν, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν, ὅτι ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν. Οἱ δὲ πάλιν οὐδὲ ποιῆσαί ποτε τὰ διατεταγμένα ἔπειθον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ πλείονα εἶναι τῶν ἤδη κατωρθωμένων τὰ ἐλλείποντα. Καὶ ὁ ἐλαττούμενος πάλιν ἐν τῇ ἀσκήσει, διὰ σωματικὴν
105 ἴσως ἀσθένειαν, ἐξευτέλιζε ταλανίζων ἑαυτὸν, ῥᾳθυμίᾳ γνώμης, οὐχὶ φύσεως ἀσθενείᾳ, τὸ ὑστέρημα λογιζόμενος. Οὕτως οὖν ἄλλος ἄλλου καὶ πάντες ἁπάντων ἦσαν μετριώτεροι. Κενοδοξίας δὲ πάθος ἢ ἀνθρωπαρεσκείας ποῦ ἐν ἐκείνοις; οἵτινες, τὴν οἰκουμένην φυγόντες, διὰ τοῦτο οἰκοῦσι τὴν ἔρημον, οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ Θεῷ τὰ κατορθώματα δεικνύναι βουλόμενοι, παρ' οὗ καὶ τῶν κατορθωμάτων τὰς ἀμοιβὰς ἐλπίζουσι· καλῶς ἐπιστάμενοι ὅτι αἱ διὰ
C κενοδοξίαν ἐπιτελούμεναι ἀσκήσεις ἄμισθοι· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων (38), καὶ οὐ διὰ τὸν Θεὸν γίνονται· ὅθεν καὶ διπλῶς οἱ τοιοῦτοι ἀδικοῦνται, τὸ σῶμα κατατήκοντες καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνοντες. Οἱ δὲ τῆς ἄνω δόξης ὀρεγόμενοι καὶ πρὸς ταύτην ἐπειγόμενοι, πάσης τῆς ἐπιγείου καὶ ἀνθρωπίνης κατεφρόνησαν.

Ex hujusmodi porro hominibus alii sic degunt, ut in secessu ac solitudine pietatis certamen obeant, et ab hominum contubernio per omne vitæ tempus sese removeant, atque ad Deum appropinquent. Alii procul inter se constructis ædiculis, Dominicis diebus ad unam et eamdem ecclesiam pergunt, ac divina mysteria, hoc est incruentum puri corporis ac pretiosi sanguinis Christi sacrificium percipiunt : quæ quidem Dominus piis in peccatorum remissionem, ac tum animi tum corporis illuminationem et sanctificationem donavit. Atque divinorum oraculorum exercitatione, mirabilibusque consiliis et cohortationibus mutuo sese pascentes, et occulta hostium bella patefacientes (ne quis videlicet luctandi adhuc ignarus ab iis superetur), domum rursus singuli redeunt, virtutis mel in pectorum suorum favis studiose recondentes,

Ἔχουσι δὲ τὰς οἰκήσεις οἱ μὲν ἐν παντελεῖ ἀναχωρήσει καὶ μονίᾳ τὸν ἀγῶνα διανύοντες, μακρύναντες ἑαυτοὺς τῆς τῶν ἀνθρώπων συναυλίας παρ' ὅλον αὐ-
D τῶν τὸν τῆς ζωῆς χρόνον καὶ Θεῷ πλησιάσαντες· οἱ δὲ, πόῤῥωθεν ἀλλήλων τὰς οἰκήσεις πηξάμενοι, ταῖς Κυριακαῖς εἰς ἐκκλησίαν μίαν φοιτῶσι, καὶ τῶν θείων μυστηρίων κοινωνοῦσι, τῆς ἀναιμάκτου φημὶ θυσίας, τοῦ ἀχράντου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἃ τοῖς πιστοῖς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, φωτισμόν τε καὶ ἁγιασμὸν ψυχῆς καὶ σώματος, ὁ Κύριος ἐδωρήσατο· καὶ, ἑστιῶντες ἀλλήλους γυμνασίᾳ τῶν θείων λόγων καὶ ταῖς ἠθικαῖς παραινέσεσι, τούς τε κρυπτοὺς τῶν ἀντιπάλων δημοσιεύοντες πολέμους, ὥστε μὴ ἁλῶναι τούτοις τινὰ τῆς πάλης ἀγνοοῦντα
106 τὴν μέθοδον, οἴκαδε πάλιν ἕκαστος ἐπανέρχονται, τὸ τῆς ἀρετῆς μέλι τοῖς σίμβλοις τῶν καρ-

(37) Luc. XVII, 10.
(38) Lemma metricum in A : Ἀνθρωπαρέσκων ἐνθάδε σκόπει βίον.

βίων φιλοτίμως ἐναποτιθέντες, καὶ γεωργοῦντες καρπὸν γλυκύτατον καὶ τῆς ἐπουρανίου τραπέζης ἐπάξιον.

A suavissimumque fructum ac cœlesti mensa dignum excolentes.

Ἄλλοι δὲ κοινοβιακὸν μετέρχονται βίον· οἵτινες, πλήθη πολυάνθρωπα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀθροισθέντες, ὑφ' ἑνὶ ταξιάρχῃ καὶ προεστῶτι, τῷ πάντων διαφορωτάτῳ, ἑαυτοὺς ἔταξαν, πᾶν θέλημα ἑαυτῶν μαχαίρᾳ τῆς ὑπακοῆς ἀποσφάξαντες· καὶ δούλους ὠνητοὺς ἑαυτοὺς ἑκουσίως λογισάμενοι, οὐκ ἔτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλ' ᾧ (39) διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον ἑαυτοὺς καθυπέταξαν· οἰκειότερον δὲ μᾶλλον εἰπεῖν, ζῶσιν οὐκ ἔτι ἑαυτοῖς, ζῇ δὲ ἐν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ᾧ ἠκολούθησαν πάντα ἀπαρνησάμενοι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀναχώρησις, κόσμου ἑκούσιον μῖσος, καὶ ἄρνησις φύσεως πόθῳ τῶν ὑπὲρ φύσιν. Οὗτοι τοίνυν ὡς ἄγγελοι ἐπὶ τῆς γῆς πολιτεύονται, ψαλμοὺς καὶ ὕμνους ὁμοθυμαδὸν τῷ Κυρίῳ ᾄδοντες, καὶ ὁμολογηταὶ τοῖς ἄθλοις τῆς ὑπακοῆς χρηματίζοντες· ἐφ' οἷς καὶ τὸ δεσποτικὸν πληροῦται λόγιον. Φησὶ γάρ· Ὅπου (40) εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οὐκ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον τὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ συναγωγὴν περικλείσας, ἀλλὰ διὰ τῶν δύο ἢ τριῶν ἀδιόριστον τὸν ἀριθμὸν δηλώσας. Εἴτε γὰρ ὀλίγοι, εἴτε πολλοὶ διὰ τὸ ἅγιον αὐτοῦ συναχθῶσιν ὄνομα, αὐτῷ διαπύρῳ λατρεύοντες πόθῳ, ἐκεῖ παρεῖναι τοῦτον πιστεύομεν ἐν μέσῳ τῶν αὐτοῦ δούλων.

Alii autem cœnobiticam vitam consectantur. Qui quidem maximo numero in unum coacti, unius præfecti atque antistitis (qui omnibus virtute præstat) imperio se ipsos subdunt : ac voluntatem suam obedientiæ mucrone prorsus truncantes, seque velut emptitia mancipia ultro reputantes, non jam sibi ipsis vivunt, sed ei cui ob Christi amorem sese submiserunt, vel ut aptius loquar, vivunt jam non sibi ipsis, vivit autem in his Christus (*Gal.* II), quem rebus omnibus abjuratis secuti sunt. Nam in hoc demum secessus a mundo consistit, ut propter earum rerum quæ natura sublimiores sunt cupiditatem B voluntarium sui ipsius odium quispiam concipiat, ac naturam abjuret. Hi igitur angelorum instar in vita versantur, psalmos videlicet et hymnos concordibus animis Domino canentes, et confessorum nomen propter obedientiæ certamina obtinentes. In quibus etiam Dominicum illud oraculum expletur : Ubicunque fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio illorum (*Matth.* XVIII). Quibus verbis non hoc duntaxat numero eos qui in ipsius nomine congregantur circumscripsit, verum per duos aut tres indefinitum numerum significavit. Nam sive pauci sive multi ob sanctum ipsius nomen in unum conveniant, eique ardenti amore cultum adhibeant, illic eum in medio servorum suorum adesse minime dubitamus.

Τούτοις τοῖς τύποις καὶ ταῖς τοιαύταις ἀγωγαῖς C
107 οἱ γήϊνοι καὶ χοϊκοὶ τὸν βίον ἐζήλωσαν τῶν οὐρανίων, ἐν νηστείαις καὶ εὐχαῖς καὶ ἀγρυπνίαις, ἐν δάκρυσι θερμοῖς καὶ ἀμετεωρίστῳ πένθει, ἐν ξενιτείᾳ καὶ μνήμῃ θανάτου, ἐν πραότητι καὶ ἀοργησίᾳ, ἐν σιωπῇ χειλέων, ἐν ἀκτημοσύνῃ καὶ πτωχείᾳ, ἐν ἁγνείᾳ καὶ σωφροσύνῃ, ἐν ταπεινόφρονι γνώμῃ καὶ ἡσυχίᾳ, ἐν ἀγάπῃ τελείᾳ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, τὸν παρόντα ἐκτελέσαντες βίον καὶ ἄγγελοι τοῖς τρόποις γενόμενοι. Ὅθεν Θεὸς θαύμασι καὶ σημείοις καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν αὐτοὺς κατεκόσμησε, καὶ τὸν φθόγγον τῆς θαυμαστῆς αὐτῶν πολιτείας εἰς τὰ πέρατα διηχεῖσθαι τῆς οἰκουμένης (41) πεποίηκε. Καὶ εἴπερ σοι τὸν βίον ἑνὸς αὐτῶν ἐπὶ στόματος φέρων κατὰ μέρος διηγήσομαι, ὃς καὶ ἀρχηγὸς γεγενῆσθαι τῆς κατὰ μοναχοὺς πολιτείας D λέγεται (Ἀντώνιος δὲ ὄνομα αὐτῷ), γνώσῃ πάντως ἐκ τοῦ ἑνὸς δένδρου τῶν ὁμογενῶν καὶ ὁμοειδῶν καρπῶν τὴν γλυκύτητα, καὶ οἵαν ἐκεῖνος ἔθετο τῆς ἀσκήσεως ὑποβάθραν, οἵαν δὲ τὴν ὀροφὴν ἐπήξατο, καὶ ὁποίων ἠξιώθη παρὰ τοῦ Σωτῆρος τυχεῖν χαρισμάτων. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι μετ' ἐκεῖνον τὸν ἴσον ἀγωνισάμενοι ἀγῶνα τῶν ὁμοίων ἔτυχον στεφάνων τε καὶ γερῶν.

Per hæc exempla, et per hujusmodi coitiones et actiones, terreni cœlitum vitam imitati sunt, ut qui in jejuniis, et precibus ac vigiliis, in calentibus lacrymis et luctu ab omni animi distractione libero, in peregrinatione ac mortis memoria, in lenitate animique affectu ab iracundia remoto, in labiorum silentio, in paupertate atque inopia, in castitate ac pudicitia, in humilitate et quiete, ac denique in perfecta erga Deum et proximum charitate præsentis vitæ curriculum confecerint, angelosque moribus expresserint. Ob eamque causam Deus miraculis ac signis variisque virtutibus eos exornavit, effecitque ut admirandæ eorum vitæ rationis sono, ipsi quoque orbis terrarum fines personent. Ac si unius ipsorum, hoc est Antonii, qui etiam monasticæ vitæ auspex ac princeps exstitisse dicitur, vitam tibi sigillatim exponerem, nimirum ex una arbore fructuum eorum qui ejusdem generis ac speciei sint, dulcedinem prorsus intelligeres, quodnamque ille exercitationis religiosæ fundamentum jecit, et quodnam fastigium struxit, et quantas a Salvatore gratias consecutus est. Plerique etiam alii post eum eodem certamine perfuncti, ad easdem coronas et eadem præmia pervenerunt.

Μακάριοι οὗτοι καὶ τρισμακάριοι, οἱ τὸν Θεὸν ἀγαπήσαντες, καὶ διὰ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ καταφρονήσαντες πάντων. Ἐδάκρυσαν γὰρ πενθοῦντες ἡμέ-

Beati certe illi ac ter beati, ut qui Dei amore flagrarunt, atque ob ipsius charitatem omnia pro nihilo duxerunt. Siquidem lacrymas profuderunt, diuque

(39) Glossa ad marginem in A : τῷ καθηγεμόνι.
(40) Matth. XVIII, 20.
(41) Conf. p. 101, n. 31.

nibusque et venditionibus prorsus valere jussis, inter homines omnino se esse obliviscebantur.

Invidiæ autem et animi elationi, quæ potissimum bonorum operum comites esse solent, locus inter eos nullus erat. Neque enim is qui in vitæ monasticæ exercitationibus inferiorem locum tenebat, adversus eum cujus illustrior virtus erat, livoris cogitationem in animum admittebat: nec rursus eum qui virtutibus pollebat arrogantia et fastus adversus imbecilliores efferebat, atque in hanc fraudem impellebat ut proximum nihili penderet, aut de religiosa exercitatione gloriaretur, ob eaque quæ cum laude præstitisset, magnifice atque arroganter de se sentiret. Nam qui virtute alterum antecellebat, id totum non suis laboribus, sed Dei virtuti ascribens, humili mente hoc sibi persuadebat, se nihil omnino efficere, verum multo plura sibi præstanda esse, juxta illud quod ait Dominus: *Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite: Servi inutiles sumus, quæ debuimus facere fecimus* (*Luc.* XVII). Ac quidam etiam hoc sibi persuadebant, se ne ea quidem ullo modo fecisse, quæ ipsis a Deo præcepta essent, verum multo plura esse quæ sibi deessent, quam quæ jam præstitissent. Rursum is qui in religiosa exercitatione, ob corporis fortasse imbecillitatem inferior erat, seipsum nihili pendebat, ac miserum dicebat, animi scilicet ignaviæ, ac non naturæ imbecillitati defectum suum assignans. Ita alii aliis, atque omnes omnibus modestiores se præbebant. Inanis porro gloriæ affectus, aut hominibus placendi studium, quonam tandem pacto in illis inesset, quippe qui hac de causa orbem fuga reliquerant, atque in desertis morabantur, ut virtutes suas non hominibus, sed Deo, a quo virtutum quoque præmia sperabant, demonstrarent. Illud quippe probe norant, religiosa exercitia, quæ inanis gloriæ causa obeuntur, mercede carere, ut quæ non Dei, sed humanæ laudis causa fiant. Ac proinde hujusmodi homines duplici detrimento afficiuntur, dum nimirum corpus conficiunt, nec tamen mercedem ullam ferunt. Qui autem cœlestis gloriæ desiderio flagrant, atque ad eam omni celeritate contendunt, terrenam omnem et humanam aspernantur.

A πράξεις τε καὶ ἀγορασίας ἐπιλαθόμενοι εἶναι ὅλως ἐν ἀνθρώποις.

Φθόνος δὲ καὶ ἔπαρσις, οἱ μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις ἀκολουθεῖν εἰωθότες, οὐκ ἔσχον χώραν ἐν αὐτοῖς. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἐλάττων ἐν τοῖς τῆς ἀσκήσεως ἱδρῶσι κατὰ τοῦ μᾶλλον διαλάμποντος βασκανίας λογισμὸν ὅλως ἐν ἑαυτῷ ὑπεδέχετο· οὐδ' αὖ πάλιν τὸν μεγάλα κατορθοῦντα κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων πρὸς οἴησιν ἐπῆρεν ἡ ἀλαζονεία ἢ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον, ἢ ἐγκαυχᾶσθαι τῇ ἀσκήσει, καὶ μεγαλοφρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, ἀπατήσασα. Ὁ γὰρ τὸ πλέον ἔχων εἰς ἀρετὴν, οὐ πόνοις ἰδίοις, ἀλλὰ Θεοῦ δυνάμει, τὸ πᾶν ἐπιγράφων, ταπεινόφρονι γνώμῃ ἔπειθεν ἑαυτὸν μηδὲν ὅλως ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ πλειόνων ὀφειλέτην εἶναι, καθά φησιν ὁ Κύριος·
B Ὅταν (37) ποιήσητε πάντα τὰ διαταχθέντα ὑμῖν, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν, ὅτι ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν. Οἱ δὲ πάλιν οὐδὲ ποιῆσαί ποτε τὰ διατεταγμένα ἔπειθον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ πλείονα εἶναι τῶν ἤδη κατωρθωμένων τὰ ἐλλείποντα. Καὶ ὁ ἐλαττούμενος πάλιν ἐν τῇ ἀσκήσει, διὰ σωματικὴν
105 ἴσως ἀσθένειαν, ἐξευτέλιζε ταλανίζων ἑαυτὸν, ῥᾳθυμίᾳ γνώμης, οὐχὶ φύσεως ἀσθενείᾳ, τὸ ὑστέρημα λογιζόμενος. Οὕτως οὖν ἄλλος ἄλλου καὶ πάντες ἁπάντων ἦσαν μετριώτεροι. Κενοδοξίας δὲ πάθος ἢ ἀνθρωπαρεσκείας ποῦ ἐν ἐκείνοις; οἵτινες, τὴν οἰκουμένην φυγόντες, διὰ τοῦτο οἰκοῦσι τὴν ἔρημον, οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ Θεῷ τὰ κατορθώματα δεικνύναι βουλόμενοι, παρ' οὗ καὶ τῶν κατορθωμάτων τὰς ἀμοιβὰς ἐλπίζουσι· καλῶς ἐπιστάμενοι ὅτι αἱ διὰ
C κενοδοξίαν ἐπιτελούμεναι ἀσκήσεις ἄμισθοι· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων (38), καὶ οὐ διὰ τὸν Θεὸν γίνονται· ὅθεν καὶ διπλῶς οἱ τοιοῦτοι ἀδικοῦνται, τὸ σῶμα κατατήκοντες καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνοντες. Οἱ δὲ τῆς ἄνω δόξης ὀρεγόμενοι καὶ πρὸς ταύτην ἐπειγόμενοι, πάσης τῆς ἐπιγείου καὶ ἀνθρωπίνης κατεφρόνησαν.

Ex hujusmodi porro hominibus alii sic degunt, ut in secessu ac solitudine pietatis certamen obeant, et ab hominum contubernio per omne vitæ tempus sese removeant, atque ad Deum appropinquent. Alii procul inter se constructis ædiculis, Dominicis diebus ad unam et eamdem ecclesiam pergunt, ac divina mysteria, hoc est incruentum puri corporis ac pretiosi sanguinis Christi sacrificium percipiunt: quæ quidem Dominus piis in peccatorum remissionem, ac tum animi tum corporis illuminationem et sanctificationem donavit. Atque divinorum oraculorum exercitatione, mirabilibusque consiliis et cohortationibus mutuo sese pascentes, et occulta hostium bella patefacientes (ne quis videlicet luctandi adhuc ignarus ab iis superetur), domum rursus singuli redeunt, virtutis mel in pectorum suorum favis studiose recondentes,

Ἔχουσι δὲ τὰς οἰκήσεις οἱ μὲν ἐν παντελεῖ ἀναχωρήσει καὶ μονίᾳ τὸν ἀγῶνα διανύοντες, μακρύναντες ἑαυτοὺς τῆς τῶν ἀνθρώπων συναυλίας παρ' ὅλον αὐτῶν τὸν τῆς ζωῆς χρόνον καὶ Θεῷ πλησιάσαντες· οἱ
D δὲ, πόῤῥωθεν ἀλλήλων τὰς οἰκήσεις πηξάμενοι, ταῖς Κυριακαῖς εἰς ἐκκλησίαν μίαν φοιτῶσι, καὶ τῶν θείων μυστηρίων κοινωνοῦσι, τῆς ἀναιμάκτου φημὶ θυσίας, τοῦ ἀχράντου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἃ τοῖς πιστοῖς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, φωτισμόν τε καὶ ἁγιασμὸν ψυχῆς καὶ σώματος, ὁ Κύριος ἐδωρήσατο· καὶ, ἑστιῶντες ἀλλήλους γυμνασίᾳ τῶν θείων λόγων καὶ ταῖς ἠθικαῖς παραινέσεσι, τούς τε κρυπτοὺς τῶν ἀντιπάλων δημοσιεύοντες πολέμους, ὥστε μὴ ἁλῶναι τούτοις τινὰ τῆς πάλης ἀγνοοῦντα
106 τὴν μέθοδον, οἴκαδε πάλιν ἕκαστος ἐπανέρχονται, τὸ τῆς ἀρετῆς μέλι τοῖς σίμβλοις τῶν καρ-

(37) Luc. XVII, 10.
(38) Lemma metricum in A: Ἀνθρωπαρέσκων ἐνθάδε σκόπει βίον.

βίων φιλοτίμως ἐναποτιθέντες, καὶ γεωργοῦντες καρπὸν γλυκύτατον καὶ τῆς ἐπουρανίου τραπέζης ἐπάξιον.

A suavissimumque fructum ac cœlesti mensa dignum excolentes.

Ἄλλοι δὲ κοινοβιακὸν μετέρχονται βίον· οἵτινες, πλήθη πολυάνθρωπα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀθροισθέντες, ὑφ' ἑνὶ ταξιάρχῃ καὶ προεστῶτι, τῷ πάντων διαφορωτάτῳ, ἑαυτοὺς ἔταξαν, πᾶν θέλημα ἑαυτῶν μαχαίρᾳ τῆς ὑπακοῆς ἀποσφάξαντες· καὶ δούλους ὠνητοὺς ἑαυτοὺς ἑκουσίως λογισάμενοι, οὐκ ἔτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλ' ᾧ (39) διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον ἑαυτοὺς καθυπέταξαν· οἰκειότερον δὲ μᾶλλον εἰπεῖν, ζῶσιν οὐκ ἔτι ἑαυτοῖς, ζῇ δὲ ἐν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ᾧ ἠκολούθησαν πάντα ἀπαρνησάμενοι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀναχώρησις, κόσμου ἑκούσιον μῖσος, καὶ ἄρνησις φύσεως πόθῳ τῶν ὑπὲρ φύσιν. Οὗτοι τοίνυν ὡς ἄγγελοι ἐπὶ τῆς γῆς πολιτεύονται, ψαλμοὺς καὶ ὕμνους ὁμοθυμαδὸν τῷ Κυρίῳ ᾄδοντες, καὶ ὁμολογηταὶ τοῖς ἄθλοις τῆς ὑπακοῆς χρηματίζοντες· ἐφ' οἷς καὶ τὸ δεσποτικὸν πληροῦται λόγιον. Φησὶ γάρ· Ὅπου (40) εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμὶ ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οὐκ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον τὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ συναγωγὴν περικλείσας, ἀλλὰ διὰ τῶν δύο ἢ τριῶν ἀδιόριστον τὸν ἀριθμὸν δηλώσας. Εἴτε γὰρ ὀλίγοι, εἴτε πολλοὶ διὰ τὸ ἅγιον αὐτοῦ συναχθῶσιν ὄνομα, αὐτῷ διαπύρῳ λατρεύοντες πόθῳ, ἐκεῖ παρεῖναι τοῦτον πιστεύομεν ἐν μέσῳ τῶν αὐτοῦ δούλων.

Alii autem cœnobiticam vitam consectantur. Qui quidem maximo numero in unum coacti, unius præfecti atque antistitis (qui omnibus virtute præstat) imperio se ipsos subdunt: ac voluntatem suam obedientiæ mucrone prorsus truncantes, seque velut emptitia mancipia ultro reputantes, non jam sibi ipsis vivunt, sed ei cui ob Christi amorem sese submiserunt, vel ut aptius loquar, vivunt jam non sibi ipsis, vivit autem in his Christus (*Gal.* II), quem rebus omnibus abjuratis secuti sunt. Nam in hoc demum secessus a mundo consistit, ut propter earum rerum quæ natura sublimiores sunt cupiditatem B voluntarium sui ipsius odium quispiam concipiat, ac naturam abjuret. Hi igitur angelorum instar in vita versantur, psalmos videlicet et hymnos concordibus animis Domino canentes, et confessorum nomen propter obedientiæ certamina obtinentes. In quibus etiam Dominicum illud oraculum expletur: Ubicunque fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio illorum (*Matth.* XVIII). Quibus verbis non hoc duntaxat numero eos qui in ipsius nomine congregantur circumscripsit, verum per duos aut tres indefinitum numerum significavit. Nam sive pauci sive multi ob sanctum ipsius nomen in unum conveniant, eique ardenti amore cultum adhibeant, illic eum in medio servorum suorum adesse minime dubitamus.

Τούτοις τοῖς τύποις καὶ ταῖς τοιαύταις ἀγωγαῖς C **107** οἱ γήϊνοι καὶ χοϊκοὶ τὸν βίον ἐζήλωσαν τῶν οὐρανίων, ἐν νηστείαις καὶ εὐχαῖς καὶ ἀγρυπνίαις, ἐν δάκρυσι θερμοῖς καὶ ἀμετεωρίστῳ πένθει, ἐν ξενιτείᾳ καὶ μνήμῃ θανάτου, ἐν πραότητι καὶ ἀοργησίᾳ, ἐν σιωπῇ χειλέων, ἐν ἀκτημοσύνῃ καὶ πτωχείᾳ, ἐν ἁγνείᾳ καὶ σωφροσύνῃ, ἐν ταπεινόφρονι γνώμῃ καὶ ἡσυχίᾳ, ἐν ἀγάπῃ τελείᾳ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, τὸν παρόντα ἐκτελέσαντες βίον καὶ ἄγγελοι τοῖς τρόποις γενόμενοι. Ὅθεν Θεὸς θαύμασι καὶ σημείοις καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν αὐτοὺς κατεκόσμησε, καὶ τὸν φθόγγον τῆς θαυμαστῆς αὐτῶν πολιτείας εἰς τὰ πέρατα διηχεῖσθαι τῆς οἰκουμένης (41) πεποίηκε. Καὶ εἴπερ σοι τὸν βίον ἑνὸς αὐτῶν ἐπὶ στόματος φέρων κατὰ μέρος διηγήσομαι, ὃς καὶ ἀρχηγὸς γεγενῆσθαι τῆς κατὰ μοναχοὺς πολιτείας D λέγεται (Ἀντώνιος δὲ ὄνομα αὐτῷ), γνώσῃ πάντως ἐκ τοῦ ἑνὸς δένδρου τῶν ὁμογενῶν καὶ ὁμοειδῶν καρπῶν τὴν γλυκύτητα, καὶ οἵαν ἐκεῖνος ἔθετο τῆς ἀσκήσεως ὑποβάθραν, οἵαν δὲ τὴν ὀροφὴν ἐπήξατο, καὶ ὁποίων ἠξιώθη παρὰ τοῦ Σωτῆρος τυχεῖν χαρισμάτων. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι μετ' ἐκεῖνον τὸν ἴσον ἀγωνισάμενοι ἀγῶνα τῶν ὁμοίων ἔτυχον στεφάνων τε καὶ γερῶν.

Μακάριοι οὗτοι καὶ τρισμακάριοι, οἱ τὸν Θεὸν ἀγαπήσαντες, καὶ διὰ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ καταφρονήσαντες πάντων. Ἐδάκρυσαν γὰρ πενθοῦντες ἡμέ-

Per hæc exempla, et per hujusmodi coitiones et actiones, terreni cœlitum vitam imitati sunt, ut qui in jejuniis, et precibus ac vigiliis, in calentibus lacrymis et luctu ab omni animi distractione libero, in peregrinatione ac mortis memoria, in lenitate animique affectu ab iracundia remoto, in labiorum silentio, in paupertate atque inopia, in castitate ac pudicitia, in humilitate et quiete, ac denique in perfecta erga Deum et proximum charitate præsentis vitæ curriculum confecerint, angelosque moribus expresserint. Ob eamque causam Deus miraculis ac signis variisque virtutibus eos exornavit, effecitque ut admirandæ eorum vitæ rationis sono, ipsi quoque orbis terrarum fines personent. Ac si unius ipsorum, hoc est Antonii, qui etiam monasticæ vitæ auspex ac princeps exstitisse dicitur, vitam tibi sigillatim exponerem, nimirum ex una arbore fructum eorum qui ejusdem generis ac speciei sint, dulcedinem prorsus intelligeres, quodnamque ille exercitationis religiosæ fundamentum jecit, et quodnam fastigium struxit, et quantas a Salvatore gratias consecutus est. Plerique etiam alii post eum eodem certamine perfuncti, ad easdem coronas et eadem præmia pervenerunt.

Beati certe illi ac ter beati, ut qui Dei amore flagrarunt, atque ob ipsius charitatem omnia pro nihilo duxerunt. Siquidem lacrymas profuderunt, diuque

(39) Glossa ad marginem in A: τῷ καθηγεμόνι.
(40) Matth. XVIII, 20.
(41) Conf. p. 101, n. 31.

ac noctu in luctu versati sunt, ut perpetuam consolationem adipiscerentur; se ipsos ultro depresserunt, ut illic in altum attollerentur; carnes suas fame ac siti et vigiliis confecerunt, ut illic paradisi deliciæ et exsultatio ipsos exciperent. Spiritus sancti tabernaculum per cordis puritatem exstiterunt, quemadmodum scriptum est : Inhabitabo in ipsis et inambulabo (*II Cor.* vi). Seipsos mundo crucifixerunt (*Ephes.* vi), ut ad Christi dexteram starent; lumbos suos in veritate succinxerunt, atque in promptu semper lampades habuerunt, immortalis sponsi adventum exspectantes (*Matth.* xxv). Nam cum mentis oculis præditi essent, horrendum illum diem semper prospiciebant : atque tum futurorum bonorum, tum futuri supplicii contemplationem ita in corpore defixam gerebant, ut ab ipsa nunquam divellerentur. Atque hic laborare studuerunt, ut sempiternæ gloriæ compotes essent. Perturbationum expertes, non secus atque angeli, fuerunt; ac nunc cum illis quorum vitam imitati sunt, choreas agunt. Beati illi ac ter beati, quoniam firmis mentis oculis præsentium rerum vanitatem, atque humanæ prosperitatis incertitudinem et inconstantiam perspexerunt, eaque rejecta, sempiterna bona sibi ipsis condiderunt, ac vitam eam quæ nunquam occidit, nec morte interrumpitur, arripuerunt.

Hos igitur admirandos et sanctos viros nos quoque indigni ac despicabiles imitari studemus; verum eorum vitæ cœlestis fastigium minime assequimur, sed pro infirmitatis nostræ ac miseræ facultatis modulo eorum vitam exprimimus. Atque ipsorum habitum gerimus, etiamsi opera non assequamur. Etenim divinam hanc professionem peccatum propulsare, atque incorruptionis per divinum baptisma nobis concessæ sociam et opitulatricem esse perspectum habemus. Ac beatorum illorum virorum sermonibus adducti, caducas atque interitui obnoxias hujusce vitæ res magnopere condemnamus, in quibus nihil firmum et æquabile, quodque eumdem semper statum retineat, inveniri potest : verum omnia vanitas sunt et afflictio spiritus (*Eccle.* ii), multas temporis puncto mutationes ferens : siquidem in somniis, et umbris, ac ventis aerem perflantibus imbecilliora sunt. Quorum parva et brevis voluptas, imo non voluptas, sed fraus quædam et impostura perversitatis mundi, quem nullo modo diligere, verum potius ex animo odisse atque inse-

ρας καὶ νυκτὸς, ἵνα τῆς ἀλήκτου τύχωσι παρακλήσεως· ἐταπείνωσαν ἑαυτοὺς ἑκουσίως, ἵν' ἐκεῖ ὑψωθῶσι (42)· κατέτηξαν τὰς ἑαυτῶν σάρκας πείνῃ τε καὶ δίψῃ καὶ **108** ἀγρυπνίᾳ, ἵν' ἐκεῖ διαδέξηται αὐτοὺς ἡ τρυφὴ καὶ ἀγαλλίασις τοῦ παραδείσου· σκήνωμα γεγόνασι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῇ καθαρότητι τῆς καρδίας, καθὼς γέγραπται· Ἐνοικήσω (43) ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω· ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ (44), ἵν' ἐκ δεξιῶν (45) τοῦ σταυρωθέντος σταθῶσι· περιεζώσαντο τὰς ὀσφύας αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ (46), καὶ ἑτοίμους ἔσχον ἀεὶ τὰς λαμπάδας, προσδοκῶντες τὴν ἔλευσιν τοῦ ἀθανάτου νυμφίου (47). Νοεροὺς γὰρ κτησάμενοι ὀφθαλμοὺς, προεώρων διηνεκῶς τὴν φρικτὴν ὥραν ἐκείνην, τήν τε θεωρίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως ἀχώριστον τῆς ἑαυτῶν ἔσχον καρδίας· καὶ ἐσπούδασαν καμεῖν, ἵνα τῆς ἀϊδίου δόξης μὴ ἀποτύχωσι. Γεγόνασιν ἀπαθεῖς ὥσπερ ἄγγελοι (48)· καὶ νῦν μετ' ἐκείνων χορεύουσιν, ὧν καὶ τὸν βίον ἐμιμήσαντο. Μακάριοι οὗτοι καὶ τρισμακάριοι, ὅτι ἀπλανέσι τοῖς τοῦ νοὸς ὀφθαλμοῖς κατενόησαν τὴν τῶν παρόντων ματαιότητα, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης εὐπραγίας τὸ ἄστατον καὶ ἀνώμαλον (49), καὶ, ταύτην ἀπαρνησάμενοι, τὰ αἰώνια ἑαυτοῖς ἐθησαύρισαν ἀγαθὰ (50), καὶ τῆς μηδέποτε διαπιπτούσης μήτε θανάτῳ διακοπτομένης ἐπελάβοντο ζωῆς (51).

Τούτους οὖν τοὺς θαυμασίους καὶ ἁγίους ἄνδρας καὶ ἡμεῖς οἱ εὐτελεῖς καὶ ἀνάξιοι μιμεῖσθαι σπουδάζομεν. **109** οὐκ ἐφικνούμεθα δὲ τῷ ὕψει τῆς οὐρανοπολίτου αὐτῶν διαγωγῆς· ἀλλὰ, κατὰ τὸ ἐνὸν τῆς ἀσθενοῦς ἡμῶν καὶ ταλαιπώρου δυνάμεως, τὸν βίον αὐτῶν χαρακτηρίζομεν καὶ τὸ σχῆμα περιβεβλήμεθα, κἂν τῶν ἔργων διαμαρτάνωμεν. Πρόξενον γὰρ ἀναμαρτησίας τὸ θεῖον ἐπάγγελμα τοῦτο, καὶ συνεργὸν τῆς ἐκ τοῦ θείου βαπτίσματος δοθείσης ἡμῖν ἀφθαρσίας ἐπιστάμεθα. Καὶ, τοῖς λόγοις ἑπόμενοι τῶν μακαρίων ἐκείνων, πάνυ καταγινώσκομεν τῶν φθαρτῶν τούτων καὶ ἐπικήρων τοῦ βίου πραγμάτων, ἐν οἷς οὐδὲν ἔστιν εὑρεῖν βέβαιον, οὐδὲ ὁμαλὸν, οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἱστάμενον (52)· ἀλλὰ ματαιότης ἐστὶ τὰ πάντα καὶ προαίρεσις πνεύματος (53), πολλὰς ἐν ἀτόμῳ φέροντα τὰς μεταβολάς (54)· ὀνείρων γὰρ καὶ σκιᾶς, καὶ αὔρας κατὰ τὸν ἀέρα πνεούσης, εἰσὶν ἀσθενέστερα· μικρὰ καὶ πρὸς ὀλίγον ἡ χάρις, καὶ οὐδὲ χάρις· ἀλλὰ πλάνη τις καὶ ἀπάτη τῆς τοῦ κόσμου κακίας, ὅνπερ μὴ ἀγαπᾷν ὅλως, μισεῖν δὲ μᾶλλον ἐκ καρ-

(42) Matth. xxiii, 12 : Ὅστις ταπεινώσει ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. Cf. Luc. xiv, 11; xviii, 14.
(43) II Epist. ad Cor. vi, 16.
(44) Conf. p. 10.
(45) Conf. p. 71.
(46) Epist. ad Ephes. vi, 14 : Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.
(47) Respectu ad parabolam de qua cf. p. 73.
(48) Jo. Chrys. Eclog. p. 254 : Ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησε (ὁ σταυρός). Cf. pp. 5, 106, 107.
(49) Gregor. Naz. orat. 16, pag. 231 : Διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης εὐπραγίας ἄστατον καὶ ἀνώμαλον.
(50) Matth. vi, 20. Cf. p. 91.
(51) Conf. p. 60.
(52) Gregorius Nazianz. oratione 16, pag. 250 : Φύσει μὲν γὰρ οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον, οὐδὲ ὁμαλὸν,.... οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἱστάμενον.
(53) Eccle. i, 14.
(54) Greg. Naz. p. 251 : Κύκλος τις τῶν ἡμετέρων περιτρέχει πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλας ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας πολλάκις, ἔστι δ' ὅτε καὶ ὥρας, φέρων μεταβολάς.

A δίας δεδιδάγμεθα. Καὶ ἔστι γε κατὰ ἀλήθειαν μισητὸς οὗτος καὶ ἀπευκταῖος· ὅσα γὰρ δωρεῖται τοῖς φίλοις αὐτοῦ (55), μετ' ὀργῆς αὖθις αὐτὰ ἀφαρπάζει, γυμνοὺς δὲ παντὸς ἀγαθοῦ καὶ αἰσχύνην ἠμφιεσμένους, φορτία τε περικειμένους βαρέα, τῇ αἰωνίᾳ παραπέμψει θλίψει· **110** οὓς δ' αὖ πάλιν ὑψοῖ τῇ ἐσχάτῃ θᾶττον ταπεινοῖ ταλαιπωρίᾳ, ὑποποδίους αὐτοὺς τιθεὶς καὶ ἐπίχαρμα πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν. Τοιαῦται οὖν αἱ χάριτες αὐτοῦ· τοιαῦτα τὰ δωρήματα αὐτοῦ. Ἐχθρὸς γάρ ἐστι τῶν φίλων αὐτοῦ, καὶ ἐπίβουλος πάντων τῶν ποιούντων αὐτοῦ τὰ θελήματα, καὶ καταράσσων δεινῶς τοὺς ἐπερειδομένους ἐπ' αὐτόν, καὶ ἐκνευρίζων τοὺς ἐπ' αὐτῷ (56) πεποιθότας. Συνθήκας τίθησι μετὰ τῶν ἀφρόνων καὶ ἐπαγγελίας ψευδεῖς, ἵνα μόνον αὐτοὺς ἐπισπάσηται· ἐκείνων δὲ ἀγνωμονησάντων, ἀγνώμων αὐτὸς καὶ ψευδὴς B διαδείκνυται (57), μηδὲν ὧν συνέθετο ἀποπληρῶν.

Σήμερον γὰρ βρώμασιν ἡδέσι (58) τὴν φάρυγγα αὐτῶν καταλεάνας, κατάβρωμα τοῖς ἐχθροῖς ὅλους αὐτοὺς αὔριον τίθησι. Σήμερον βασιλέα τινὰ δείκνυσι, καὶ αὔριον δουλείᾳ τινὶ πονηρᾷ παραδίδωσι· σήμερον μυρίοις εὐθηνούμενον ἀγαθοῖς, **111** αὔριον προσαίτην καὶ οἰκοτρίβων οἰκότριβα (59). Σήμερον στέφανον δόξης αὐτοῦ τῇ κορυφῇ ἐπιτίθησιν· αὔριον τὸ πρόσωπον τῇ γῇ καταράσσει. Σήμερον κοσμεῖ τὸν τράχηλον αὐτοῦ λαμπραῖς ἀξιωμάτων τιμαῖς· αὔριον ταπεινοῖ σιδηροῖς κλοιοῖς (60) δεσμούμενον. Ποθητὸν πρὸς μικρὸν τοῖς πᾶσι τοῦτον ἐργάζεται, μισητὸν δὲ μετ' ὀλίγον ἰσχυρῶς καὶ ἐβδελυγμένον. Σήμερον C εὐφραίνει, καὶ αὔριον θρήνοις αὐτὸν καὶ κοπετοῖς κατατήκει. Ὁποῖον δὲ τούτων καὶ τὸ τέλος ἐπιτίθησιν ἄκουσον· οἰκήτορας γεέννης τοὺς ἠγαπηκότας αὐτὸν ἐλεεινῶς ἀπεργάζεται. Τοιαύτην ἔχειν γνώμην ἀεί, τοιαύτην πρόθεσιν ἀτεχνῶς (61). Οὔτε τοὺς παρελθόντας θρηνεῖ, οὔτε τοὺς καταλειφθέντας οἰκτείρει. Ἐκείνους γὰρ δεινῶς ἀπατήσας καὶ τοῖς ἄρκυσιν αὐτοῦ κατακλείσας, πρὸς τούτους αὖθις τὰ τῆς ἐπιστήμης μετενεγκεῖν (62) πειρᾶται, μὴ θέλων τινὰ τῶν χαλεπῶν αὐτοῦ ἐκφυγεῖν παγίδων.

A ctari decemur (*I Joan.* II). Ac sane odio ac detestatione dignus est: nam quidquid amicis suis dono dat, idem rursus animo irato e ipit, atque omni bono spoliatos, ignominiaque indutos, gravibusque sarcinis onustos ad sempiternam calamitatem transmittit. Et quos in sublime attollit, extremæ humilitati atque afflictioni obnoxios quamprimum reddit, hostiumque suorum ludibrio exponit. Hujusmodi enim sunt ipsius beneficia, hujusmodi ipsius munera. Amicorum enim suorum hostis est, omnibusque qui ipsius voluntatibus obsequuntur, insidias struit: horrendum videlicet in modum eos qui ipsi innituntur, conturbans, et eorum qui fiduciam suam in eo collocant nervos omnes elidens. Cum stultis fœdus sancit, falsasque pollicitationes init, hoc tantum animo, ut eos ad se B pertrahat. Illis autem sincero animo sese ad ipsum adjungentibus, improbus ipse ac mendax esse comperitur, nihil eorum quæ pepigerat præstans.

Nam cum jucundis cibis eorum fauces hodie delinivit, cras eosdem hostibus suis devorandos objicit. Hodie regem aliquem creat, et cras eumdem in miseram servitutem addicit; hodie innumeris bonis florentem reddit, cras mendicum et mancipiorum mancipium; hodie insignem coronam ipsius capiti imponit, cras ipsius faciem terræ allidit; hodie ipsius collum splendidis dignitatum honoribus exornat, cras eumdem ferreis catenis vinctum dejicit. Ad breve tempus omnium amorem ac benevolentiam ipsi conciliat; aliquanto post autem eidem omnium odium et exsecrationem conflat. C Hodie ipsum voluptate afficit, et cras eumdem luctibus ac lamentis conficit. Quemnam autem etiam ipsis finem imponat, audi. Incolas enim gehennæ eos a quibus adamatus est miserandum in modum efficit. Hæc semper ipsius mens ac sententia est, hoc institutum. Nec eos qui præterierunt luget, nec eorum qui relicti sunt commiseratione afficitur. Illis enim gravi detrimento mulctatis, retibusque suis inclusis, ad hos rursus artem suam transferre nititur, neminem videlicet, qui periculosos ipsius laqueos effugiat esse cupiens.

(55) Scholium in A: Σημείωσαι ὅσα δεινὰ ὁ κόσμος τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσι παρέχει.

(56) C, ἐπ' αὐτόν. Cf. De syntaxi tom. II, pag. 386, vv. 904, 905.

(57) A, δείκνυται. Præpositionum in compositis omissionem sæpe jam notavi; et rursus notetur. Isaacius Porphyr. *De prælerm.* p. 265: Ὅπως οἱ τῇ παρούσῃ βίβλῳ προστυγχάνοντες, καὶ μὴ πλείω πονῆσαι βουλόμενοι, εἰς τὴν τῶν ἐκτιθέντων (imo ἐκτεθέντων, ut est in codice 817) νυνὶ παρ' ἡμῶν ἐκ διαφόρων βιβλίων συνάθροισιν ἔχοιεν ὅψον... Idem codex, προσεντυγχάνοντες. Mihi quidem ἐντυγχάνοντες plus placeret, cum solenne sit de lectione ἐντυγχάνειν βίβλῳ, illustratum ad Eunap. pag. 126. Isaacius ibid. p. 260: Τοῖς ἀκροωμένοις καὶ εὐτυχοῦσι τῇ παρούσῃ βίβλῳ. Allatium valde demiror, qui vertit *possessione operis fortunatis*, nec vidit scribendum ἐντυχοῦσι, quod nitide et bene mihi codex exhibuit.

(58) Pag. 23, 23, cum esset ἡδέοις in A C, εἰδέσι in B, ex hac scriptura mala meliorem feci ἡδέσι. Nunc et in ἡδέοις A C consentiunt, nec quæram quid sit in B. Prior locus huic medebitur. Sic δριμέσι ac δριμέοις permutata vide t. III, p. 425, n. 2. Reiskius, in talibus librariis barbare balbutientibus nimium tribuens, putidas aberrationes pro manu auctorum fere habuit, quem vide ad Constant. p. 223 D 1, ubi et nonnulla non miscenda miscuit.

(59) Videtur excidisse verbum, ni et huc δείκνυσι trahatur, quod quo minus commode fiat, interjectum παραδίδωσι impedit.!

(60) C, σιδηραῖς χειροπέδαις. Melius κλοιοῖς, cum sit κλοιὸς ὁ ἐπιτραχήλιος δεσμός· vide not. ad Nicetam Eugen. p. 301; Jacob. ad Luciani Tox. c. 29, p. 104; Reisk. ad Constant. Cerim. p. 829 Nieb.; Matthæi. Animadv. in Jo. Chrysost. a. 1795, p. 30. Sirachides VI, 24: Εἰσένεγκον τοὺς πόδας σου εἰς τὰς πέδας αὐτῆς καὶ εἰς τὴν κλοιὸν αὐτῆς τὸν τράχηλόν σου. Proverb. Salom. I, 9: Στέφανον γὰρ χαρίτων δέξῃ σῇ κορυφῇ καὶ κλοιὸν χρύσεον περὶ σῷ τραχήλῳ.

(61) C, τοιαύτης ἔχει γνώμης ἀεί, τοιαύτης προθέσεως. omisso adverbio ἀτεχνῶς.

(62) A, μετενέγκαι.

Quamobrem eos qui tam pestifero ac crudeli domino serviunt, quique a bono ac benigno per summam dementiam seipsos removentes, rebus præsentibus inhiant et intabescunt, nec futura ullo modo cogitant, verum ad corporeas quidem voluptates sine ulla intermissione sese conferunt, animas autem suas fame confici, et innumeris malis conflictari sinunt, homini a furentis unicornis facie fugienti similes esse censeo, qui cum clamoris ipsius sonum atque horrendos mugitus ferre nequeat, magno impetu, ne ipsi in prædam cedat, aufugit. Dum autem celeriter currit, in ingentem quamdam scrobem ruit, ac ruendo manus extendens, arborem quamdam arripit, eamque arctissime retinet, atque gradu quodam affirmatis pedibus, pacata deinceps omnia, atque ab omni periculo aliena esse arbitratur. Respiciens autem, duos mures cernit, alterum candidum, alterum atrum, arboris illius quam arripuerat radicem perpetuo corrodentes, jamque pene eam amputantes. Atque insuper, conjectis in imam scrobem oculis, horrendum draconem conspicit, aspectu ipso ignem spirantem, ac torvis oculis ipsum intuentem, horrendeque ipsi devorando inhiantem. Ac rursum in gradu illo, cui pedes ipsius innitebantur, oculorum acie d fixa, quatuor aspidum capita videt, e pariete, in quo consistebat, prominentia. Sursum autem oculos convertens, nonnihil mellis ex arboris illius ramis stillans perspicit. Quocirca calamitatum earum quibus undique obsidebatur et urgebatur, omissa consideratione, nimirum quonam pacto externe quidem unicornis vehementi furore percitus eum devorare quæreret, ab inferiore autem parte acerbus draco eum deglutire vehementer expeteret, ac rursus arbor ea quam arripuerat jam jamque amputanda esset, pedes denique ipsius lubrico et infido gradui inniterentur; horum, inquam, tantorum periculorum oblitus, in exigui illius mellis dulcedine percipienda seipsum occupavit.

Hæc eorum qui præsentis vitæ ludibriis intabescunt figura est: cujus quidem explanationem protinus tibi exponam. Unicornis igitur mortis typum gerit, quæ semper mortalium genus persequitur, atque arripere contendit. Scrobs autem mundus est, qui omnis generis malis ac mortiferis laqueis scatet. Arbor ea quam compressis manibus tenemus, et quæ a duobus muribus indesinenter arroditur, cujusque hominis vitæ curriculum est: quod quidem per diei ac noctis horas absumitur et conficitur, ac paulatim ad excisionem accedit. Quatuor autem aspides, humani corporis super quatuor lubrica et instabilia elementa constitutionem designant: qui cum immoderate se habent ac perturbantur, corporis compages dissolvitur. Ad hæc igneus ille ac truculentus draco, horrendum inferni ventrem adumbrat,

A Τοὺς μὲν οὖν τοιούτῳ δουλεύοντας ἀπηνεῖ καὶ πονηρῷ δεσπότῃ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου φρενοβλαβῶς ἑαυτοὺς μακρύναντας, εἰς τὰ παρόντα δὲ κεχηνότας πράγματα καὶ τούτοις προστετηκότας, μηδόλως τῶν μελλόντων λαμβάνοντας ἔννοιαν, καὶ **112** εἰς μὲν τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις ἀδιαλείπτως ἐπειγομένους, τὰς δὲ ψυχὰς ἐῶντας λιμῷ κατατήκεσθαι καὶ μυρίοις ταλαιπωρεῖσθαι κακοῖς, ὁμοίους εἶναι δοκῶ ἀνδρὶ φεύγοντι ἀπὸ προσώπου μαινομένου μονοκέρωτος, ὃς, μὴ φέρων τὸν ἦχον τῆς αὐτοῦ βοῆς καὶ τὸν φοβερὸν αὐτοῦ μυκηθμὸν, ἀλλ' ἰσχυρῶς ἀποδιδράσκων τοῦ μὴ γενέσθαι τούτου κατάβρωμα, ἐν τῷ τρέχειν αὐτὸν ὀξέως μεγάλῳ τινὶ περιπέπτωκε βόθρῳ· ἐν δὲ τῷ ἐμπίπτειν αὐτῷ (63), τὰς χεῖρας ἐκτείνας, καὶ φυτοῦ τινος δραξάμενος, B κραταιῶς τοῦτο κατέσχε, καὶ ἐπὶ βάσεώς τινος τοὺς πόδας στηρίξας, ἔδοξεν ἐν εἰρήνῃ λοιπὸν εἶναι καὶ ἀσφαλείᾳ. Βλέψας δὲ ὁρᾷ δύο μῦας, λευκὸν μὲν τὸν ἕνα, μέλανα δὲ τὸν ἕτερον, διεσθίοντας ἀπαύστως τὴν ῥίζαν τοῦ φυτοῦ, οὗ ἦν ἐξηρτημένος, καὶ ὅσον οὔπω ἐγγίζοντας ταύτην ἐκτεμεῖν. Κατανοήσας δὲ τὸν πυθμένα τοῦ βόθρου, δράκοντα εἶδε φοβερὸν τῇ θέᾳ, πῦρ πνέοντα καὶ δριμύτατα βλοσυροῦντα, τὸ στόμα τε δεινῶς περιχάσκοντα καὶ καταπιεῖν αὐτὸν ἐπειγόμενον. Ἀντενίσας δὲ αὖθις τῇ βάσει ἐκείνῃ, ἐφ' ᾗ τοὺς πόδας εἶχεν ἐρηρεισμένους, τέσσαρας εἶδε κεφαλὰς ἀσπίδων τοῦ τοίχου προβεβληκυίας, ἐφ' οὗ ἐπεστήρικτο. Ἀναβλέψας δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὁρᾷ ἐκ τῶν κλάδων τοῦ φυτοῦ ἐκείνου μικρὸν ἀποστάζον μέλι. Ἐάσας οὖν διασκέψασθαι περὶ τῶν C περιεχουσῶν αὐτῷ συμφορῶν, **113** ὅπως ἔξωθεν μὲν ὁ μονόκερως δεινῶς ἐκμανεὶς ζητεῖ τοῦτον καταφαγεῖν, κάτωθεν δὲ ὁ πικρὸς δράκων κέχηνε καταπιεῖν, τὸ δὲ φυτὸν ὃ περιεδέδρακτο ὅσον οὔπω ἐκκόπτεσθαι ἔμελλε, τούς τε πόδας ἐπ' ὀλισθηρᾷ καὶ ἀπίστῳ βάσει ἐπεστήρικτο· τῶν τοσούτων οὖν καὶ τοιούτων φρικτῶν θεαμάτων ἀλογίστως ἐπιλαθόμενος, ὅλῳ νοῒ μέλιτος ἐκείνου τοῦ μικροῦ γέγονε τῆς ἡδύτητος ἐκκρεμής.

Αὕτη ἡ ὁμοίωσις τῶν τῇ ἀπάτῃ τοῦ παρόντος προστετηκότων βίου, ἧσπερ τὴν σαφήνειαν αὐτίκα λέξω σοι. Ὁ μὲν μονόκερως τύπος ἂν εἴη τοῦ θανάτου, τοῦ διώκοντος ἀεὶ καὶ καταλαβεῖν ἐπειγομένου τὸ Ἀδαμιαῖον γένος· ὁ δὲ βόθρος ὁ κόσμος ἐστὶ πλήρης ὑπάρχων παντοίων κακῶν καὶ θανατηφόρων D παγίδων· τὸ φυτὸν δὲ τὸ ὑπὸ τῶν δύο μυῶν ἀπαύστως συγκοπτόμενον, ὃ περιεδέδρακτο, ὁ δίαυλος ὑπάρχει τῆς ἑκάστου ζωῆς, ὁ δαπανώμενος καὶ ἀναλισκόμενος διὰ τῶν ὡρῶν τοῦ ἡμερονυκτίου καὶ τῇ ἐκτομῇ κατὰ μικρὸν προσεγγίζων· αἱ δὲ τέσσαρες ἀσπίδες τὴν ἐπὶ τεσσάρων σφαλερῶν καὶ ἀστάτων στοιχείων σύστασιν τοῦ ἀνθρωπείου σώματος αἰνίττονται, ὧν ἀτακτούντων καὶ ταραττομένων ἡ τοῦ σώματος καταλύεται σύστασις. Πρὸς τούτοις καὶ ὁ πυρώδης ἐκεῖνος καὶ ἀπηνὴς δράκων τὴν φοβερὰν

(63) A, ex additione recentiore ἐν αὐτῷ. C, ἐπ' αὐτῷ. Sæpe confusæ sunt illæ præpositiones. Lysias Epit. pag. 272, 4, Aug.: Τὰς ἐπὶ τῷ πολέμῳ τύχας κοινὰς ἁπάντων ἀνθρώπων νομίζοντες. Cod. 3017, ἐν τῷ πολ. Quam diversitatem judicet Lebæus, qui ad edendam eam orationem, libris criticis et Lysiacæ dictionis plena cognitione instructus, nunc ipsum accingitur.

εἰκονίζει τοῦ ᾅδου γαστέρα, τὴν μαιμάσσουσαν ὑποδέξασθαι (A) τοὺς τὰ παρόντα τερπνὰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προκρίνοντας. Ὁ δὲ τοῦ μέλιτος σταλαγμὸς τὴν γλυκύτητα ἐμφαίνει τῶν τοῦ κόσμου ἡδέων, δι' ἧς ἐκεῖνος ἀπατῶν τοὺς ἑαυτοῦ φίλους, οὐκ ἐᾷ τῆς σφῶν προνοήσασθαι σωτηρίας.

ΚΕΦ. ΙΓ'. **114** Ταύτην ὁ Ἰωάσαφ λίαν ἀποδεξάμενος τὴν παραβολὴν, ἔφη· Ὡς ἀληθὴς ὁ λόγος οὗτος καὶ πάνυ ἁρμοδιώτατος! Μὴ οὖν ὀκνήσῃς τοιούτους ἀεί μοι τύπους ὑποδεικνύειν, ἵνα γνῶ ἀκριβῶς ὁποῖος ὑπάρχει ὁ καθ' ἡμᾶς βίος, καὶ τίνων τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις πρόξενος γίνεται.

Ὁ δὲ γέρων εἶπεν· Ὅμοιοι αὖθίς εἰσιν οἱ ἐρασθέντες τῶν τοῦ βίου τερπνῶν καὶ τῇ τούτου γλυκανθέντες ἡδύτητι, τῶν μελλόντων τε καὶ μὴ σαλευομένων τὰ ῥευστὰ καὶ ἀσθενῆ προτιμήσαντες, (B) ἀνθρώπῳ τινὶ τρεῖς ἐσχηκότι φίλους, ὧν τοὺς μὲν δύο περιπαθῶς ἐτίμα, καὶ σφοδρῶς τῆς αὐτῶν ἀγάπης ἀντείχετο, μέχρι θανάτου ὑπὲρ αὐτῶν ἀγωνιζόμενος καὶ προκινδυνεύειν αἱρούμενος· πρὸς δὲ τὸν τρίτον πολλῇ ἐφέρετο καταφρονήσει, μήτε τιμῆς, μήτε τῆς προσηκούσης αὐτὸν πώποτε ἀξιώσας ἀγάπης, ἀλλ' ἢ μικράν τινα καὶ οὐδαμινὴν εἰς αὐτὸν προσποιούμενος φιλίαν. Καταλαμβάνουσιν οὖν ἐν μιᾷ φοβεροί τινες καὶ ἐξαίσιοι στρατιῶται, σπεύδοντες ταχύτητι πολλῇ πρὸς τὸν βασιλέα τοῦτον ἀγαγεῖν, λόγον ἀποδώσοντα ὑπὲρ ὀφειλῆς μυρίων ταλάντων. Στενοχωρούμενος δὲ, ἐκεῖνος ἐζήτει βοηθὸν, τὸν συναντιλαβέσθαι αὐτῷ ἐν τῷ φρικτῷ τοῦ βασιλέως λογοθεσίῳ δυνάμενον. Δραμὼν οὖν πρὸς τὸν πρῶτον αὐτοῦ καὶ πάντων γνησιώτατον φίλον, λέγει· Οἶδας, ὦ φίλε, ὡς (C) ἀεὶ ἐθέμην τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ (64)· νυνὶ δὲ χρῄζω βοηθείας ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ τῆς κατεχούσης με ἀνάγκης. Πόσων οὖν ἐπαγγέλλῃ συναντιλαβέσθαι μοι **115** νῦν; καὶ τίς ἡ παρὰ σοῦ προσγινομένη μοι ἐλπὶς, προσφιλέστατε; Ἀποκριθεὶς οὖν ἐκεῖνος ἔφη· Οὐκ εἰμί σου φίλος, ἄνθρωπε· οὐκ ἐπίσταμαι τίς εἶ. Ἄλλους γὰρ ἔχω προσφιλεῖς, μεθ' ὧν δεῖ με σήμερον εὐφραίνεσθαι, καὶ φίλους αὐτοὺς εἰς τὸ ἑξῆς κτήσασθαι. Παρέχω δέ σοι ἰδοὺ ῥάκια δύο, τοῦ ἔχειν σε ταῦτα ἐν τῇ ὁδῷ ᾗ πορεύῃ, ἅτινα οὐδέν σε τὸ παράπαν ὠφελήσουσι. Καὶ μηδεμίαν ἄλλην παρ' ἐμοῦ προσδοχήσῃς ἐλπίδα. Τούτων ἀκούσας ἐκεῖνος καὶ ἀπογνοὺς ἣν ἐξ αὐτοῦ βοήθειαν ἤλπιζε, πρὸς τὸν ἕτερον πορεύεται φίλον, καί φησι· Μέμνησαι, ὦ ἑταῖρε, ὅσης ἀπήλαυσας παρ' ἐμοῦ τιμῆς καὶ (D) εὐγνωμοσύνης· σήμερον δὲ, θλίψει περιπεσὼν καὶ συμφορᾷ μεγίστῃ, χρῄζω συνεργοῦ. Πόσον οὖν ἰσχύεις μοι συγκοπιάσαι; ἐξ αὐτῆς γνώρισόν μοι. Ὁ δέ φησιν· Οὐ σχολάζω σήμερον συναγωνίσασθαί σοι· μερίμναις γὰρ κἀγὼ καὶ περιστάσεσι περιπεσὼν, ἐν θλίψει εἰμί. Μικρὸν δ' ὅμως συνοδεύσω σοι, κἂν μηδὲν ὠφελήσω σε· καὶ, θᾶττον ὑποστρέψας οἴκαδε, ταῖς ἰδίαις ἔσομαι ἀσχολούμενος μερίμναις. Κεναῖς οὖν κἀκεῖθεν ὑποστρέψας χερσὶν ὁ ἄνθρωπος καὶ πάντοθεν ἀπορούμενος, ἐταλάνιζεν ἑαυτὸν τῆς ματαίας ἐλπίδος τῶν ἀγνωμόνων αὐτοῦ φίλων, καὶ

(64) Joan. XIII, 37: Τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.

qui eos suscipere gestit qui præsentes voluptates futuris bonis anteponunt. Mellis vero guttula distillans, mundi jucunditatem et dulcedinem significat, per quam ille amicos suos ludificans, eos saluti suæ prospicere minime sinit.

Cap. XIII. — Hanc parabolam majorem in modum comprobans Josaphat, dixit: Quam verus hic sermo est, ac concinnitatis omnis plenus! Quamobrem ne te, quæso, hujusmodi figuras mihi assidue demonstrare pigeat, quo certo intelligam qualis nostra vita sit, et quas res amicis suis accersat.

Dixit autem senex: Similes rursum sunt ii qui voluptatum hujus vitæ amore capti, earumque suavitate deliniti, res fluxas et imbecilles futuris atque a jactatione alienis antiquiores habuerunt, homini, qui tres amicos habuit, ex quibus duos quidem ingenti animi affectu colebat, ac vehementer amabat, adeo ut ad mortem usque pro ipsis dimicare ac pericula quævis adire minime recusaret, tertium autem admodum aspernabatur, ita ut nec honorem unquam, nec quam par erat benevolentiam ipsi præstaret, sed exiguam quamdam duntaxat, eamque fictam ac simulatam amicitiam exhiberet. Venerunt autem quodam die immanes atque horrendi milites, qui eum summa cum festinatione ad regem traherent, ut decem millium talentorum, quæ debebat, rationem redderet. Ille igitur in summam angustiam redactus, aliquem quærebat, qui in metuenda illa rationum apud regem redditione opem ipsi ferret. Currens itaque ad primum, omniumque aliorum charissimum amicum, ad eum ait: Non te fugit, o amice, quemadmodum tua causa vitam meam semper in discrimen adduxerim; nunc autem hodierno die, urgente necessitate, ope tua atque auxilio indigeo. Ecquid ergo te mihi auxilio fore polliceris? et quænam in te, vir charissime, spes mihi constituta est? Respondens autem ille, ait: Amicus tuus non sum, o homo, nec qui sis novi. Sunt enim mihi alii amici, quibuscum hodie oblectari me oportet, quosque in posterum pro amicis habiturus sum. Quare duo tantum cilicia tibi porrigo, ut ea in via qua pergis habeas, quæ etiam ipsa nihil tibi emolumenti allatura sunt; nec est quod a me quidquam exspectes. Hæc ille audiens, ac de auxilio, quod ab eo exspectabat, spem omnem abjiciens, ad secundum amicum se confert, ad eumque ait: Recordare, amice, quantum a me honoris et beneficiorum acceperis. Hodierno autem die in maximam calamitatem et afflictionem prolapsus, opitulatore aliquo opus habeo. Quidnam igitur adjumenti nunc mihi afferre queas, fac sciam. Ille autem ait: Hodie mihi per negotia tecum certamen subire minime licet. Curis enim et sollicitudinibus undique urgeor, atque in afflictione sum. Paulum tamen tecum pergam, quamvis nihil hinc commodi

ad te rediturum sit; ac post statim domum reversus, negotiis meis operam dabo.

Inanibus igitur manibus homo inde reversus, atque omni ex parte auxilio destitutus, de vana spe, quam in perfidis et ingratis amicis suis collocarat, et de inutilibus laboribus, quos pro suo erga eos amore susceperat, seipsum deplorabat. Pergit autem etiam ad tertium amicum, quem nec ullo unquam loco habuerat, nec lætitiæ suæ socium asciverat. Atque ad eum pudibundo et in terram dejecto vultu his verbis usus est: Vix mihi ad te loquendi facultatem os concedit. Etenim illud perspectissimum habeo, me nunquam tibi benigne fecisse, nec amico erga te animo fuisse. Cæterum, quoniam gravissima calamitate oppressus in reliquis meis amicis nullam salutis spem inveni, ad te accedo, teque rogo atque obsecro, ut si exiguam aliquam opem mihi afferre queas, ne id, ingratitudinis meæ memor, facere recuses. Ille autem hilari et amœno vultu ait: Sane sincerissimum amicum meum te esse profiteor, atque exiguæ illius tuæ erga me beneficentiæ memor, eam tibi hodierno die cum fœnore rependam. Quocirca ne metuas ac pertimescas. Nam ego ante te proficiscar, regemque tuo nomine obsecrabo, ne te hostium manibus dedat. Quare fac bono animo sis, vir amicissime, nec te mœrore excrucies. Tum ille compunctione affectus, et lacrymis perfusus, dicebat: Heu me miserum, quidnam prius deflebo ac lamentabor? Vanamne meam in immemores et ingratos falsos illos amicos benevolentiam condemnabo? an potius insanam eam ingratitudinem, qua in hunc verum et sincerum amicum usus sum, insectabor?

A τῶν ἀνονήτων (65) ταλαιπωριῶν ὧν ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀγάπης ὑπέστη.

116 Ἀπέρχεται λοιπὸν πρὸς τὸν τρίτον φίλον αὐτοῦ, ὃν οὐδέποτε ἐθεράπευσεν, οὐδὲ κοινωνὸν τῆς ἑαυτοῦ εὐφροσύνης προσεκαλέσατο· καί φησι πρὸς αὐτὸν κατῃσχυμμένῳ τε καὶ κατηφιῶντι τῷ προσώπῳ· Οὐχ ἔχω στόμα διᾶραι πρὸς σὲ, γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι οὐ μέμνησαί μου πώποτε εὐεργετήσαντός σε, ἢ προσφιλῶς διατεθέντος σοι. Ἀλλ' ἐπεὶ συμφορά με κατέλαβε χαλεπωτάτη, οὐδαμόθεν δὲ τῶν λοιπῶν μου φίλων εὗρον σωτηρίας ἐλπίδα, παρεγενόμην πρὸς σὲ, δυσωπῶν, εἴ ἔστι σοι ἰσχὺς, μικράν τινα βοήθειαν παρασχεῖν μοι. Μὴ οὖν ἀπαγορεύσῃς, μηνίσας (66) μου τῆς ἀγνωμοσύνης. Ὁ δέ φησιν ἱλαρῷ καὶ χαρίεντι προσώπῳ· Ναὶ δὴ φίλον ἐμὸν B γνησιώτατον ὁμολογῶ σε ὑπάρχειν· καὶ, τῆς μικρᾶς ἐκείνης μεμνημένος σου εὐποιΐας, σὺν τόκῳ σήμερον ἀποδώσω σοι. Μὴ φοβοῦ τοίνυν, μηδὲ δέδιθι· ἐγὼ σου γὰρ προπορεύσομαι, ἐγὼ δυσωπήσω ὑπὲρ σοῦ τὸν βασιλέα, καὶ οὐ μὴ παραδῷ σε εἰς χεῖρας ἐχθρῶν σου. Θάρσει οὖν, προσφιλέστατε, καὶ μὴ λυποῦ. Τότε κατανυγεὶς ἐκεῖνος ἔλεγε μετὰ δακρύων· Οἴμοι! τί πρῶτον θρηνήσω, καὶ τί κλαύσομαι πρῶτον; τῆς ματαίας μου καταγνώσομαι προσπαθείας εἰς τοὺς ἀμνήμονας καὶ ἀχαρίστους καὶ ψευδεῖς φίλους ἐκείνους; ἢ τὴν φρενοβλαβῆ ταλανίσω **117** ἀγνωμοσύνην, ἥνπερ τῷ ἀληθεῖ τούτῳ καὶ γνησίῳ ἐνεδειξάμην φίλῳ;

Josaphat autem hunc sermonem non sine admiratione suscipiens, ejus explicationem requirebat. Dixit itaque Barlaam: Primus amicus, opum copia est, et divitiarum amor, ob quem homo in sexcenta pericula incidit, ac multas ærumnas perfert. Cum autem extremus vitæ dies clausus est, ex illis omnibus opibus, præter inutiles quosdam pannos, qui ad funus adhibentur, nihil omnino secum accipit. Secundus autem amicus, uxor ac liberi sunt, cæterique cognati et familiares, quorum affectione ac benevolentia constricti tenemur, ut ab his divelli vix queamus, ac præ eorum amore corpus etiam et animam nostram negligamus. Ex ipsis porro nemo in mortis hora utilitatis aliquid percipit, nisi quod ad sepulcrum usque duntaxat cadaver comitantur, ac protinus domum reversis, suis curis ac negotiis operam dant, memoriam ejus, qui quondam ipsis charus erat, non minus oblivioni, quam corpus sepulcro relinquentes. At vero tertius amicus, qui contemptui ac fastidio erat, cujusque aditum horremus et aversamur, optimorum operum chorus est, hoc est, fides, spes, charitas, misericordia, benignitas, reliquusque virtutum cœtus: qui quidem ante nos, cum e corpore excedimus, profi-

C Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, καὶ τοῦτον μετὰ θαύματος δεξάμενος τὸν λόγον, τὴν σαφήνειαν ἐζήτει. Καί φησιν ὁ Βαρλαάμ· Ὁ πρῶτος φίλος ἂν εἴη ἡ τοῦ πλούτου περιουσία καὶ ὁ τῆς φιλοχρηματίας ἔρως, ἐφ' ᾧ μυρίοις ὁ ἄνθρωπος περιπίπτει κινδύνοις, καὶ πολλὰς ὑπομένει ταλαιπωρίας· ἐλθούσης δὲ τῆς τελευταίας τοῦ θανάτου προθεσμίας, οὐδὲν ἐκ πάντων ἐκείνων, εἰ μὴ τὰ πρὸς κηδείαν ἀνόνητα ῥάκια, λαμβάνει. Δεύτερος δὲ φίλος κέκληται γυνή τε καὶ τέκνα, καὶ οἱ λοιποὶ συγγενεῖς τε καὶ οἰκεῖοι, ὧν τῇ προσπαθείᾳ κεκολλημένοι δυσαποσπάστως ἔχομεν, αὐτῆς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἕνεκεν τῆς αὐτῶν ὑπερορῶντες ἀγάπης· οὐδεμιᾶς δέ τις ἐξ αὐτῶν ἀπώνατο ὠφελείας τῇ ὥρᾳ τοῦ θανάτου· ἀλλ' ἢ μόνον μέχρι τοῦ μνήματος συνοδεύουσιν αὐτῷ παρεπόμενοι, εἶτ', D εὐθὺς ἐπαναστραφέντες, τῶν ἰδίων ἔχονται μεριμνῶν καὶ περιστάσεων, οὐκ ἔλαττον λήθῃ τὴν μνήμην, ἢ τὸ σῶμα τοῦ ποτε προσφιλοῦς καλύψαντες τάφῳ. Ὁ δ' αὖ τρίτος φίλος ὁ παρεωραμένος καὶ φορτικὸς, ὁ μὴ προσιτὸς, ἀλλὰ φευκτὸς καὶ οἷον ἀποτρόπαιος, ὁ τῶν ἀρίστων ἔργων χορὸς καθέστηκεν, οἷον πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, ἐλεημοσύνη, φιλανθρωπία, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ἀρετῶν ὅμιλος, ὁ δυνάμενος προπορεύεσθαι

(65) A, ἀνοήτων. Pag. 22, 4, fuit prius ἀνόητος in A; sed, inserto altero ny, est nunc ἀνόνητος. Illa adjectiva confusa fuisse ostendi t. I, p. 451. Vide Lobeck. ad hæc Aj. 757: Τὰ γὰρ περισσὰ κἀνόνητα σώματα Πίπτειν βαρείαις πρὸς θεῶν δυσπραξίαις Ἔφασχ' ὁ μάντις, ὅστις ἀνθρώπου φύσιν Βλαστὼν, ἔπειτα μὴ κατ' ἄνθρωπον φρονεῖ. Ibi ferme prætulerim ἀνόητα, propter ultima, μὴ κατ' ἄνθρωπον φρονεῖ. Atque statim Ajax ἄνους κἀφρόνως ἀμειψάμενος εὑρίσκεται. Nec satis commode ἀνόνητος Ajax diceretur, qui de Græcis tam egregie fuerat meritus. Conf. et v. 1239, ubi οἱ εὐρύνωτοι φῶτες et οἱ φρονοῦντες opponuntur.

(66) Glossa in A: Ὀργισθεὶς, μνησικακήσας.

ἡμῶν ἐξερχομένων τοῦ σώματος, ὑπὲρ ἡμῶν τε δυσωπῆσαι τὸν Κύριον, καὶ τῶν ἐχθρῶν ἡμᾶς λυτρούμενος καὶ δεινῶν φορολόγων, τῶν λογοθέσιον ἡμῖν πικρὸν ἐν τῷ ἀέρι κινούντων, καὶ χειρώσασθαι πικρῶς ζητούντων. Οὗτός ἐστιν ὁ εὐγνώμων φίλος καὶ ἀγαθὸς, ὁ **118** καὶ τὴν μικρὰν ἡμῶν εὐπραγίαν ἐπὶ μνήμης φέρων καὶ σὺν τόκῳ ἡμῖν πᾶσαν ἀποδιδούς.

A cisci, ac nostra causa Deum precibus inflectere, atque ab hostibus nostris et horrendis exactoribus, qui de referendis rationibus acerbam nobis in aere litem movent, ac crudeliter nos arripere contendunt, liberare potest. Hic nimirum est candidus ille ac probus et gratus amicus, qui quamlibet etiam exiguum bonum nostrum opus memoria tenet, ac cum fenore nobis illud rependit.

ΚΕΦ. ΙΔ'. Αὖθις οὖν ὁ Ἰωάσαφ· Εὖ σοι γένοιτο παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ὦ σοφώτατε τῶν ἀνθρώπων! εὔφρανας γάρ μου τὴν ψυχὴν τοῖς καταλλήλοις σου καὶ ἀρίστοις ῥήμασι. Τοιγαροῦν ἀνατύπωσόν μοι καὶ ἔτι εἰκόνα τῆς ματαιότητος τοῦ κόσμου, καὶ πῶς ἄν τις ἐν εἰρήνῃ καὶ ἀσφαλείᾳ τοῦτον διέλθοι.

Cap. XIV. — Rursum igitur Josaphat dixit: Utinam tibi a Domino Deo tuo omnia fausta et jucunda sint, hominum sapientissime. Siquidem optimis tuis aptisque sermonibus animum meum exhilarasti. Quocirca vanitatis hujus mundi rursum imaginem mihi exprime, et qua ratione hanc vitam in pace ac securitate peragrare queam.

Ἀναλαβὼν δὲ τὸν λόγον ὁ Βαρλαὰμ ἔφη· Ἄκουσον καὶ τούτου δὴ τοῦ προβλήματος ὁμοίωσιν. Πόλιν τινὰ μεμάθηκα μεγάλην, ἧς οἱ πολῖται τοιαύτην ἐσχήκεσαν ἔκπαλαι συνήθειαν, τὸ ἐπιλαμβάνεσθαι ξένου τινὸς καὶ ἀγνώστου ἀνδρὸς, μηδὲν τῶν νόμων τῆς πόλεως καὶ παραδόσεων ὅλως ἐπισταμένου, καὶ τοῦτον βασιλέα καθιστᾷν ἑαυτοῖς, πάσης ἀπολαύοντα ἐξουσίας καὶ τῶν αὐτοῦ θελημάτων ἀκωλύτως ἐχόμενον, ἄχρι συμπληρώσεως ἐνιαυσιαίου χρόνου. Εἶτ', ἐξαίφνης ἐν πάσῃ αὐτοῦ τυγχάνοντος ἀμεριμνίᾳ, τρυφῶντός τε καὶ σπαταλῶντος ἀδεῶς, καὶ συνδιαιωνίζειν αὐτῷ τὴν βασιλείαν εἰσαεὶ δοκοῦντος, ἐπεγειρόμενοι κατ' αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀφελόμενοι στολὴν, γυμνόν τε ἀνὰ πᾶσαν θριαμβεύσαντες τὴν πόλιν, ἐξόριστον ἔπεμπον εἰς μακρὰν ἀπῳκισμένην καὶ μεγάλην τινὰ νῆσον, ἐν ᾗ, μήτε διατροφῆς εὐπορῶν μήτε ἐνδυμάτων, ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι δεινῶς κατετρύχετο, τῆς παρ' ἐλπίδα δοθείσης αὐτῷ τρυφῆς καὶ θυμηδίας εἰς λύπην αὖθις καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν καὶ προσδοκίαν μεταμειφθείσης.

B Excipiens igitur sermonem Barlaam, ait: Hujusce quoque quæstionis similitudinem audi. Urbem quamdam magnam exstitisse accepi, in qua cives hoc in more atque instituto positum habebant, ut peregrinum quemdam et ignotum virum, ac legum et consuetudinum civitatis omnino rudem et ignarum acciperent, eumque sibi ipsis regem constituerent, penes quem per unius anni curriculum rerum omnium potestas esset, quique libere et sine ullo impedimento quidquid vellet, faceret. Post autem, dum ille omni prorsus cura vacuus degeret, atque in luxu et deliciis sine ullo metu versaretur, perpetuumque sibi regnum fore existimaret, repente adversus eum insurgentes, regiamque ipsi vestem detrahentes, ac nudum per totam urbem tanquam in triumphum agentes, C in magnam quamdam ac longe remotam insulam eum relegabant, in qua nec victu nec indumentis suppetentibus, fame ac nuditate miserrime premebatur, voluptate scilicet atque animi hilaritate, quæ præter spem ipsi concessa fuerat, in mœrorem rursus præter spem omnem et exspectationem commutata.

Κατὰ τὸ παρακολουθῆσαν τοίνυν ἔθος τῶν πολιτῶν ἐκείνων, προεχειρίσθη τις ἀνὴρ εἰς τὴν βασιλείαν **119** συνέσει πολλῇ τὸν λογισμὸν κατάκομον (67) ἔχων, ὃς αὐτίκα μὴ συναρπασθεὶς τῇ ἐξαίφνης αὐτῷ προσπεσούσῃ εὐθηνίᾳ, μηδὲ τῶν προβεβασιλευκότων καὶ ἀθλίως ἐκβληθέντων τὴν ἀμεριμνίαν ζηλώσας, ἐμμέριμνον εἶχε καὶ ἐναγώνιον τὴν ψυχὴν πῶς ἂν τὰ κατ' αὐτὸν εὖ διάθοιτο. Τῇ συχνῇ δὲ μελέτῃ ἀκριβωσάμενος, ἔγνω διά τινος σοφωτάτου συμβούλου τὴν συνήθειαν τῶν πολιτῶν, καὶ τὸν τόπον τῆς διηνεκοῦς ἐξορίας· ὅπως τε χρὴ ἑαυτὸν ἀσφαλίσασθαι ἀπλανῶς ἐδιδάχθη. Ταῦτ' οὖν ὡς ἔγνω, καὶ ὅτι δεῖ αὐτὸν ὅσον οὔπω ἐκείνην καταλαμβάνειν τὴν νῆσον, τὴν δ' ἐπίκτητον ταύτην καὶ ἀλλοτρίαν βασιλείαν ἀλλοτρίοις αὖθις καταλιμπάνειν, ἀνοίξας τοὺς θη-

Contigit ergo ut pro antiquo civium illorum more atque instituto, vir quidam magno ingenii acumine præditus ad regnum ascisceretur. Qui statim subita ea felicitate, quæ ipsi obtigerat, haud quaquam præceps abreptus, nec eorum qui ante se regiam dignitatem obtinuerant, misereque ejecti fuerant, incuriam imitatus, animo anxio ac sollicito id agitabat, quonam pacto rebus suis optime consuleret. Dum ergo D crebra meditatione hæc secum versaret, per sapientissimum quemdam consiliarium, de civium consuetudine ac perpetui exsilii loco certior factus est, quonam pacto sine ullo errore ipse sibi cavere deberet intellexit. Cum igitur hoc cognovisset, futurumque prope diem ut ad illam insulam ablegaretur, atque adventitium illud et alienum regnum aliis relinque-

(67) Constantinus Man. Chron. pag. 109: χάρισι κατάκομος. Jam Noster. p. 29, 18, πάσῃ συνέσει κατάκομον λογισμὸν dixit. Isaac. Porphyrogen. *De prætermiss.*, narrato Achillis ac Priami de Polyxenæ nuptiis colloquio, quod Paridis perfidia rupit, ἐντεῦθεν, ait p. 284, δι' ἀληθείας τῆς φονικῆς ταύτης αὐτῶν συνελεύσεως, ὁ Πρίαμος καὶ διὰ ταῦτα ὁ γέρων ὁ ἄθλιος ἐντὸς εἰσῆλθε πάλιν τοῦ ἄστεως τῇ λύπῃ κατάκομος. Pro δι' ἀληθείας est διαληθείσας in cod. 817; unde διαλυθείσης, quod est sententiæ aptissimum, faciam, idque facile. Nam η et υ permutat iotacismus, quod jam fuit a me sæpissime monitum, et terminatio σης alio loco ejusdem codicis abiit in σας, ubi, pro bene edito πυρσωθείσης p. 302, librarius scripsit male πυρσωθείσας.

ret, patefactis thesauris suis, quorum tunc promptum ac liberum usum habebat, aurique atque argenti, ac pretiosorum lapidum ingenti mole famulis quibusdam, quos fidissimos habebat, tradita, ad eam insulam ad quam abducendus erat præmisit. Vertente autem anno cives, commota seditione, nudum eum, quemadmodum superiores reges, in exsilium miserunt. Ac cæteri quidem amentes, et brevis temporis reges, gravissima fame laborabant : ille contra qui opes suas præmiserat, in perpetua rerum copia vitam ducens, atque infinita voluptate fruens, perfidorum ac sceleratorum civium metu prorsus abjecto, sapientissimi consilii sui nomine beatum se prædicabat.

Hic porro per civitatem vanum hunc atque impostorem mundum intellige. Per cives autem, principatus et potestates dæmonum, ac mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, qui nos per voluptatis mollitiem inescant, atque in animum nobis inducunt ut de rebus caducis et interituris, velut de immortalibus cogitemus, tanquam scilicet earum fructus nobis perpetuus ac sempiternus futurus sit. Cum igitur ad hunc modum decepti atque in fraudem impulsi sumus, nec de certis illis ac sempiternis ullum unquam consilium iniimus, nec nobis in futurum ævum quidquam recondidimus, repentinus nobis mortis interitus ingruit (*Prov.* I). At tum demum nudos nos, atque omnibus hujus vitæ rebus spoliatos improbi illi ac sævi tenebrarum cives accipientes, ut qui tempus illis omne impenderimus, in terram tenebrosam et obscuram abducunt, in terram sempiternæ caliginis, ubi lux non est, nec mortalium vitam intueri licet (*Job.* X). Per probum vero consiliarium, qui prudenti ac perquam sapienti illi regi omnia vere aperuit, ac sublata consilia tradidit, me vilem et humilem homunculum intellige, qui huc idcirco venio, ut tibi viam bonam et ab omni errore liberam commonstrem, teque ad sempiterna et nunquam finienda bona traducam, illucque omnia tua recondere suadeam, contraque te ab impostore hoc mundo abducam. Quem quidem ipse quoque aliquando misere amabam, ejusque voluptates et oblectamenta complectebar. Cæterum cum rectis mentis oculis animadvertissem, quemadmodum in his rebus universa mortalium vita conteritur, aliis nimirum accedentibus, aliis decedentibus, nec ullo omnino firma et stabili sede constituto, hoc est, nec divitibus et copiosis in opibus, nec potentibus in potentia, nec sapientibus in sapientia, nec iis quibus prospere res succedunt, in prosperitate, nec luxui deditis in luxu et cupediis, nec iis qui secure sibi vivere videntur, in inani sua et imbecillissima securitate, nec in ulla alia re ex iis quæ laudibus efferuntur. Verum hæc res torrentium aquarum in profundum mare labentium transitui similis est ; eodem enim modo fluxa sunt et

A σαυροὺς αὐτοῦ ὥνπερ τέως ἀνειμένην εἶχε καὶ ἀκώλυτον τὴν χρῆσιν, καὶ λαβὼν χρημάτων πλῆθος, χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου καὶ λίθων τιμίων ἁδρότατον ὄγκον, πιστοτάτοις παραδοὺς οἰκέταις, εἰς ἐκείνην προέπεμψεν, εἰς ἣν ἔμελλεν ἀπάγεσθαι, νῆσον. Συντελεσθέντος δὲ τοῦ ἐμπροθέσμου ἐνιαυτοῦ, στασιάσαντες οἱ πολῖται γυμνὸν αὐτὸν, ὡς καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ, τῇ ἐξορίᾳ παρέπεμψαν. Οἱ μὲν οὖν λοιποὶ ἀνόητοι καὶ πρόσκαιροι βασιλεῖς δεινῶς ἐλίμωττον· ὁ δὲ, τὸν πλοῦτον **120** προαποθέμενος ἐκεῖνον, εὐθηνίᾳ διηνεκεῖ συζῶν καὶ τρυφὴν ἀδάπανον ἔχων, φόβον τε παντάπασιν ἀποσεισάμενος τῶν ἀτάκτων καὶ πονηρῶν πολιτῶν, τῆς σοφωτάτης ἑαυτὸν ἐμακάριζεν εὐβουλίας.

Πόλιν οὖν νόει μοι τὸν μάταιον τοῦτον καὶ B ἀπατεῶνα κόσμον, πολίτας δὲ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας τῶν δαιμόνων, τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (68), τοὺς δελεάζοντας ἡμᾶς τῷ λείῳ τῆς ἡδονῆς, καὶ ὡς περὶ ἀφθάρτων ὑποτιθεμένους διανοεῖσθαι τῶν φθαρτῶν καὶ ἐπικήρων, ὡς ἅτε συνδιαιωνιζούσης ἡμῖν καὶ ἀθάνατα τῆς τούτων συνυπαρχούσης ἀπολαύσεως. Οὕτως οὖν ἀπατηθέντων ἡμῶν καὶ μηδεμίαν περὶ τῶν μονίμων ἐκείνων καὶ αἰωνίων βουλευσαμένων, μήτε τι ταμιευσαμένων ἑαυτοῖς εἰς τὸν ἐκεῖθεν βίον, αἰφνίδιος ἡμῖν ἐφίσταται ὄλεθρος ὁ τοῦ θανάτου. Τότε δὴ τότε γυμνοὺς ἡμᾶς τῶν ἐντεῦθεν οἱ πονηροὶ καὶ πικροὶ δεξάμενοι πολῖται τοῦ σκότους, ὡς ἐκείνοις τὸν ἅπαντα προσαναλώσαντας χρόνον, ἀπάγουσιν εἰς γῆν σκοτεινὴν C καὶ γνοφερὰν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν (69). Σύμβουλον δὲ ἀγαθὸν, τὸν τἀληθῆ πάντα γνωρίσαντα καὶ τὰ σωτήρια διδάξαντα ἐπιτηδεύματα τῷ συνετῷ καὶ σοφωτάτῳ βασιλεῖ, τὴν ἐμὴν ὑπολάμβανε εὐτελῆ χθαμαλότητα, ὃς τὴν ἀγαθὴν ὁδὸν καὶ ἀπλανῆ ὑποδεῖξαί σοι ἥκω, τοῖς αἰωνίοις μὲν καὶ ἀτελευτήτοις ἐνάγων κἀκεῖσε πάντα συμβουλεύων ἀποθέσθαι, ἀπάγων δὲ τοῦ πλάνου κόσμου **121** τούτου, ὅνπερ κἀγὼ δυστυχῶς ἐφίλουν, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀντειχόμην τερπνῶν τε καὶ ἀπολαυστικῶν. Κατανοήσας δὲ τοῖς ἀπλανέσι τοῦ νοὸς ὀφθαλμοῖς πῶς ἐν τούτοις πᾶς ὁ τῶν ἀνθρώπων κατατρίβεται βίος, τῶν μὲν παραγινομένων, τῶν δὲ ἀπαιρόντων, καὶ μηδενὸς ἔχοντος τὸ στάσιμόν τε καὶ βέβαιον, μήτε τῶν πλουτούντων ἐν τῷ πλούτῳ, μήτε D τῶν δυνατῶν ἐν τῇ ἰσχύϊ, μήτε τῶν σοφῶν ἐν τῇ σοφίᾳ, μηδ' αὖ τῶν εὐημερούντων ἐν τῇ εὐημερίᾳ, μήτε τῶν τρυφώντων ἐν τῇ σπατάλῃ, μήτε τῶν ἀσφαλῶς δοκούντων βιοῦν ἐν τῇ ματαίᾳ αὐτῶν καὶ ἀδρανεστάτῃ ἀσφαλείᾳ, μήτε ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν ἐνταῦθα ἐπαινουμένων, ἀλλ' ἔοικε τὸ πρᾶγμα χειμάῤῥων παρόδῳ ἀμετρήτῳ θαλάσσης ἐμπιπτόντων βυθῷ (ῥευστὰ γὰρ (70) οὕτως εἰσὶ τὰ παρόντα πάντα καὶ πρόσκαιρα), συνῆκα ὡς τὰ τοιαῦτα μάταια σύμπαντα καὶ ὄνησις αὐτῶν οὐδεμία, ἀλλ', ὥσπερ τὰ πρότερον πάντα λήθη κέκρυπται, εἴτε δόξαν εἴποις, εἴτε βα-

(68) Epist. ad Ephes. VI, 12 : Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου.
(69) Job X, 22.
(70) Gregorius Naz. orat. 16, pag. 251 : Τὰ μὲν γάρ ἐστι ῥευστὰ καὶ πρόσκαιρα.

φιλείαν, εἴτε ἀξιωμάτων λαμπρότητας, εἴτε δυναστείας ὄγκον, εἴτε τυράννων θρασύτητα, εἴτε τι τῶν τοιούτων, οὕτως καὶ τὰ ἐνεστῶτα εἰς τοὺς ἑξῆς καὶ μετέπειτα χρόνους ἀμαυρωθήσεται. Ὧνπερ κἀγὼ εἷς ὑπάρχων τῇ συνήθει πάντως ἀλλοιώσει ὑποπεσοῦμαι, καὶ καθὼς οἱ πρὸ ἐμοῦ δι' αἰῶνος τέρπεσθαι τοῖς παροῦσιν οὐ συνεχωρήθησαν, οὕτως ἔσται καὶ ἐπ' ἐμοί. Κατεῖδον γὰρ οἷα τοὺς ἀνθρώπους ὁ τύραννος οὗτος καὶ ταραχώδης κατεργάζεται κόσμος, μετατιθεὶς αὐτοὺς ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν, **122** οὓς μὲν ἐκ πλούτου πρὸς πενίαν, οὓς δὲ ἐκ πενίας εἰς δόξαν, τούτους μὲν ὑπεξάγων τοῦ βίου, ἄλλους δὲ αὖθις ἀντεισάγων, τινὰς μὲν σοφοὺς καὶ συνετοὺς ἀποδοκιμάζων, ἀτίμους τε καὶ εὐτελεῖς τοὺς τιμίους καὶ περιφανεῖς ἐργαζόμενος, ἄλλους δὲ ἀσόφους τε καὶ ἀσυνέτους ἐπὶ θρόνου καθίζων δόξης (71), τιμίους τε τοὺς ἀτίμους καὶ ἀφανεῖς πᾶσι δεικνύων.

fragilia omnia præsentia. Hinc scilicet hæc omnia vana esse, neque quidquam utilitatis habere intellexi. Quin potius quemadmodum priora omnia oblivione obruta sunt (sive gloriam dixeris, sive regnum, sive dignitatum splendorem, sive potentiæ amplitudinem, sive tyrannorum audaciam, sive quid aliud ejusdem generis), eodem modo præsentia quoque tandem vetustas obscurabit. Quorum in numero cum ipse quoque sim, consuetæ immutationi prorsus subjicior. Ut enim iis qui ante me exstiterunt, præsentium rerum voluptatibus perpetuo frui minime concessum est, sic ne mihi quidem concedetur. Animadverti enim, quemadmodum tyrannus hic ac turbulentus mundus homines tractet, eos nimirum huc atque illuc invertens, hos scilicet ex opibus ad egestatem, illos rursus ex gravissima paupertate ad gloriam, hos e vita ducens, illos rursum eorum loco in vitam inducens; sapientes quosdam et ingeniosos viros improbans ac rejiciens, eosque qui in honore ac splendore erant, contemptos et despicabiles reddens; alios contra insipientes ac stolidos in gloriæ throno collocans, eosque qui abjecti et obscuri erant, ita evehens, ut ipsis ab omnibus honor tribuatur.

Καὶ ἔστιν ἰδεῖν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος μηδόλως κατὰ πρόσωπον τῆς αὐτοῦ ἀπηνοῦς τυραννίδος ἔχον στάσιν· ἀλλ', ὡς ὅταν περιστερὰ, φεύγουσα ἀετὸν εἴτε ἱέρακα, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβῃ, νῦν μὲν τούτῳ τῷ δένδρῳ, αὖθις ἐκείνῳ τῷ θάμνῳ, εἶτ' εὐθὺς τρώγλαις τῶν πετρῶν καὶ παντοίαις ἀκάνθαις ἑαυτὴν προσαράσσουσα, καὶ οὐδαμοῦ εὑρίσκουσα προσφύγιον ἀσφαλὲς, ἐν σάλῳ καὶ ταλαντώσει ταλαιπωρεῖται διηνεκεῖ, οὕτως εἰσὶν οἱ τοῖς παροῦσιν ἐπτοημένοι, ὑφ' ὁρμῆς μὲν ἀλογίστου ἀθλίως πονοῦντες, μηδόλως δέ τι ἔχοντες βέβαιον ἢ ἀσφαλὲς, μήτ' ἐπιστάμενοι εἰς ὁποῖον καταντῶσι τέλος, καὶ ποῦ τούτους ὁ μάταιος ἄγει βίος, ᾧ καθυπέταξαν ἑαυτοὺς λίαν δυστυχῶς καὶ ἀθλίως, πονηρὰ μὲν ἑλόμενοι ἀντὶ ἀγαθῶν, μετελθόντες δὲ κακίαν ἀντὶ χρηστότητος, ἢ τίς ὁ τὰς ψυχρὰς τῶν πολλῶν καὶ μοχθηρῶν αὐτῶν καμάτων διαδεξάμενος ἐπικαρπίας, εἴτε οἰκεῖος, εἴτε ἀλλότριος· καὶ πολλάκις οὐδὲ φίλος ὅλως ἢ γνωστὸς, ἀλλ' ἐχθρὸς καὶ πολέμιος.

Ac cernere est, hominum genus ita comparatum esse, ut ante crudelem ipsius tyrannidem nihil omnino firmum ac stabile habeat. Quemadmodum enim columba aquilam aut accipitrem fugiens, locum subinde commutat, ac nunc quidem in hac arbore, nunc autem in illo frutice, ac deinde in rupium cavernis, ac variis spinis pedem affigens, nec tutum usquam perfugium inveniens, in perpetua jactatione atque ærumna versatur: eodem modo se habent, qui res præsentes ad stuporem usque mirantur, quippe qui inconsiderato quodam impetu misere laborent, nec quidquam omnino firmum aut stabile habeant, nec ad quem finem perventuri sint, intelligant, nec quo tandem vana vita, cui, perquam infeliciter ac misere mala bonis præferentes, ac probitatis loco vitium consectantes, sese subjecerunt, eos ducat; nec quisnam frigidos multorum ac miserorum laborum suorum fructus excepturus sit, hoc est, propinquusne an alienus, ac persæpe ne amicus quidem aut notus, verum inimicus et hostis.

Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα διακρίνας ἐν τῷ τῆς ψυχῆς κριτηρίῳ, ἐμίσησα τὸν σύμπαντά μου βίον τὸν ἐν τοῖς ματαίοις ἀναλωθέντα, ὃν διήγαγον τοῖς περὶ γῆν πόνοις προστετηκώς. Ἀποβαλλομένῳ **123** δέ μοι τῆς ψυχῆς τὴν τούτων προσπάθειαν καὶ ἀποῤῥίψαντι κατέφανη τὰ τῷ ὄντι ἀγαθὰ, τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν καὶ ποιεῖν αὐτοῦ τὸ θέλημα. Τοῦτο γὰρ ἔγνων πάντων τῶν ἀγαθῶν κεφάλαιον ὑπάρχειν· τοῦτο καὶ ἀρχὴ σοφίας λέγεται (72) καὶ σοφία τετελειωμένη· ζωὴ γάρ ἐστιν ἄλυπος καὶ ἀνεπηρέαστος τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπερειδομένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλής. Ἐπιστήσας οὖν μου τὸν λογισμὸν τῇ ἀπλανεστάτῃ ὁδῷ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου (73), καὶ γνοὺς ἀκριβῶς μηδὲν ἐν αὐτῇ σκο-

Hæc, inquam, omnia, et quæ his consentanea sunt, cum ipse in animæ meæ foro disceptassem, totius vitæ meæ, quam in rebus vanis consumpsi, ac terrenis laboribus addictus transegi, odium me cepit. Cumque eorum amorem ex animo excussissem et ejecissem, ea sese oculis meis obtulerunt, quæ vere bona sunt, hoc est, Dei metu præditum esse, atque ipsius voluntati obsequi. Nam hoc bonorum omnium caput esse compertum habui. Hoc enim sapientiæ initium esse dicitur, atque adeo perfecta sapientia. Etenim mœroris expers vita est, atque ab omni offensione libera iis qui eam amplectuntur, et qui ei tanquam Domino innituntur, tuta et ab omni periculo immunis. Cum itaque animum meum ad

(71) Matth. xxv, 31 : Καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ.
(72) Psal. cx, 10 : Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. Confer. t. II, p. 15, n. 2.
(73) Psal. cxviii, 32 : Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον.

erroris omnis expertem mandatorum Domini viam adjecissem, nihilque in ipsis obliquum et anfractuosum, ac voraginibus et scopulis et sentibus et tribulis plenum esse certo comperissem, verum eam omnino planam et æquabilem esse; eorum quidem qui hanc ingrediuntur per clarissimas contemplationes oculos oblectantem, pedibusque pulchritudinem conciliantem, atque eos ad præparationem Evangelii pacis calceantem, me ipsum prioris imposturæ ac stolidæ fraudis nomine miserum existimavi, ac per rectam illam incedere aggressus sum: quam etiam optimo jure rebus omnibus antetuli, atque collapsam et dirutam animæ meæ domum instaurare cœpi.

Cum ergo ad hunc modum rebus meis consulerem, ac mentis lubricum corrigere studerem, sapientis cujusdam magistri vocem audivi, hæc mihi inclamantis: Egredimini, inquit, omnes, quos salutis cupiditas tenet, atque a mundi vanitate vos removete, transit enim ipsius figura (*I Cor.* VII). Jam jamque, et ecce non erit. Irretortis oculis excedite; nec tamen inanes et vacui, verum sempiternæ vitæ viatica ferentes. Etenim longum iter vobis ineundum est, quodque multo hujusce vitæ viatico opus habeat; atque ad sempiternum locum, duas regiones, in quibus mansiones multæ sint (*I Cor.* II), habentem, pervenietis. Quarum alteram quidem Deus iis qui ipsius amore flagrant, ejusque mandatis obtemperant, præparavit, omnibus bonis florentem et circumfluentem. Ad quam qui divino beneficio admittuntur (*Isa.* XXXV), in sempiterna incorruptione degunt, ut qui immortalitate interitus omnis experte fruantur, unde effugit dolor, tristitia et gemitus. Altera autem quæ tenebris et calamitate, ac dolore conferta est, diabolo et angelis ejus parata est. In quam etiam conjicientur, qui per flagitiosas actiones eam sibi conciliaverint, atque ab interitu aliena et sempiterna bona cum præsentibus commutarint, totosque sese ignis æterni pabulum effecerint.

Hac ego voce audita, atque ipsius veritate intellecta, in hoc unum opus incubui, ut ad illud hospitium pervenirem quod omni dolore et mœstitia vacat, tantaque contra securitate ac tantis bonis scatet: quorum cognitio nunc mihi duntaxat ex parte est, ut qui spiritualis ætatis[1] ratione puer sim, ac velut per specula duntaxat et ænigmata res futuræ vitæ perspiciam. Cum autem venerit quod perfectum est, ac facie ad faciem cognoscam, tum demum evacuabitur quod ex parte est (*I Cor.* XIII). Quo circa gra-

A λιὸν ἢ στραγγαλιῶδες (74) ὑπάρχειν, μήτε φαράγγων καὶ σκοπέλων, ἀκανθῶν τε καὶ τριβόλων (75) πεπληρωμένην, ἀλλ' ὅλην λείαν καθεστηκέναι καὶ ὁμαλὴν, τέρπουσαν μὲν τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν αὐτὴν ὁδευόντων ταῖς φανοτάταις θεωρίαις, ὡραΐζουσαν δὲ τοὺς πόδας, καὶ ὑποδύουσαν τὴν ἑτοιμασίαν τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης (76) τοῦ ἀσφαλῶς τε καὶ συντόμως βαδίζειν· ἥνπερ (77) πάντων δικαίως προέκρινα, καὶ οἰκοδομεῖν ἠρξάμην τὴν πεσοῦσάν μου τῆς ψυχῆς καὶ φθαρεῖσαν οἰκίαν.

Οὕτως μου τὰ κατ' ἐμαυτὸν διατιθεμένου καὶ τὸ σφαλερὸν τοῦ νοὸς ἐπανορθοῦντος, ῥημάτων ἀκήκοα
B σοφοῦ τινος διδασκάλου τοιαῦτά μοι ἐμβοῶντος· Ἐξέλθετε, ἔφη, πάντες οἱ ποθοῦντες σωθῆναι· ἀπο- **124** χωρίσθητε τῆς ματαιότητος τοῦ κόσμου· παράγει γὰρ τὸ σχῆμα αὐτοῦ (78) μικρὸν ὅσον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἔσται. Ἐξέλθετε ἀμεταστρεπτὶ, μὴ προῖκα δὲ καὶ ἄμισθι, ἀλλ' ἐφόδια φερόμενοι ζωῆς αἰωνίου· μακρὰν γὰρ μέλλετε βαδίζειν ὁδὸν, πολλῶν ἔχουσαν χρείαν τῶν ἐντεῦθεν ἐφοδίων. Καὶ καταλαμβάνετε τὸν αἰώνιον τόπον χώρας ἔχοντα δύο, πολλὰς ἐν ἑαυταῖς μονὰς ἐχούσας, ὧν τὴν μὲν μίαν ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν καὶ τὰς αὐτοῦ φυλάττουσιν ἐντολὰς, παντοίων οὖσαν ἀγαθῶν πεπληρωμένην, ἧσπερ οἱ ἀξιωθέντες ἐν ἀφθαρσίᾳ ζήσονται διηνεκεῖ, τῆς ἀνωλέθρου ἀπολαύοντες ἀθανασίας, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός (79)· ἡ δὲ δευτέρα, σκό-
C τους οὖσα μεστὴ καὶ θλίψεως καὶ ὀδύνης, τῷ διαβόλῳ ἡτοίμασται καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ (80), ἐν ᾗ βληθήσονται καὶ οἱ δι' ἔργων πονηρῶν ἑαυτοῖς ταύτην προξενήσαντες, οἱ τῶν ἀφθάρτων καὶ αἰωνίων τὰ παρόντα ἀνταλλαξάμενοι καὶ ὅλους ἑαυτοὺς κατάβρωμα τοῦ αἰωνίου πυρὸς ποιησάμενοι.

Ταύτης ἐγὼ τῆς φωνῆς ἀκούσας καὶ τὸ ἀψευδὲς αὐτῆς ἐπιγνοὺς, ἐκεῖνο καταλαβεῖν τὸ κατάλυμα ἔργον ἐθέμην, τὸ πάσης μὲν ἀπηλλαγμένον ὀδύνης τε καὶ λύπης, τοσαύτης δὲ ἀσφαλείας καὶ τοιούτων ἀγαθῶν πλῆρες ὑπάρχον, ὧν ἡ γνῶσις νυνὶ μὲν ἐκ μέρους ἐστὶν ἐν ἐμοὶ, νηπίῳ τε ὄντι τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, καὶ ὡς δι' ἐσόπτρων καὶ αἰνιγμάτων τὰ
D ἐκεῖθεν **125** βλέποντι (81)· ὅτε δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, καὶ ἐπιγνώσομαι πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται (82). Εὐχαριστῶ τοίνυν

(74) Prov. VIII, 8: Μετὰ δικαιοσύνης πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου· οὐδὲν ἑαυτοῖς σκολιὸν, οὐδὲ στραγγαλιῶδες.

(75) Cf. tom. III, p. 181, n. 4.

(76) Respectu ad Isa. LII, 7: Ὡς ὥρα ἐπὶ τῶν ὀρέων, ὡς πόδες εὐαγγελιζομένου ἀκοὴν εἰρήνης! Inde Epist. ad Rom. X, 15: Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά!

(77) Vide Addenda.

(78) I Epist. ad Cor. VII, 31: Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. I Epistola Joan. II, 17: ὁ κόσμος παράγεται.

(79) Isa. XXXV, 10.

(80) Matth. XXV, 41: Τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.

(81) Gregorius Naz. orat. 16, p. 251: Δόξης θεωρίαν, νῦν μὲν τὴν ἐν ἐσόπτροις τε καὶ αἰνίγμασι, τότε δὲ τὴν τελεωτέραν τε καὶ καθαρωτέραν. Respexit uterque I Epist. ad Cor.: cf. nota seq.

(82) I Epist. ad Cor. XIII, 9, 10, 11, 12: Ἐκ μέρους γὰρ γινώσκομεν... ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε

τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν (83)· A ὁ γὰρ νόμος (84) τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, καὶ διήνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπλανῶς κατιδεῖν ὅτι τὸ φρόνημα (85) τῆς σαρκὸς θάνατος, τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος ζωὴ καὶ εἰρήνη. Καὶ καθάπερ οὖν ἐγὼ, τῶν παρόντων ἐπιγνοὺς τὴν ματαιότητα, τέλειον αὐτὰ ἐμίσησα μῖσος (86), οὕτω δὴ καὶ σὲ γινώσκειν περὶ τούτων συμβουλεύω, ἵνα ὡς ἀλλοτρίοις διατεθῇς αὐτοῖς καὶ θᾶττον παρερχομένοις, ἀφελόμενος δ' ἐντεῦθεν πάντα, θησαυρίσῃς σεαυτῷ ἐν τῷ ἀφθάρτῳ αἰῶνι θησαυρὸν ἀσύλητον, πλοῦτον ἀδαπάνητον, ἔνθα σε δεῖ ἀνυπερθέτως πορευθῆναι, ἵνα, ὅταν ἀπέλθῃς, οὐχ ὑστερούμενος ἔσῃ, ἀλλὰ πλούτῳ βρίθων (87), καθάπερ σοι τὴν τούτων ἀνωτέρω καταλληλοτάτην εἰκόνα. B

ΚΕΦ. ΙΕ'. Λέγει δὲ ὁ Ἰωάσαφ τῷ γέροντι· Πῶς οὖν δυνήσομαι **126** θησαυροὺς χρημάτων καὶ πλούτου ἐκεῖσε προπέμπειν, ὡς ἂν ἄσυλον αὐτῶν καὶ ἀνώλεθρον τὴν ἀπόλαυσιν ἀπελθὼν εὕρω; πῶς δὲ δείξω τὸ πρὸς τὰ παρόντα μου μῖσος, καὶ τῶν αἰωνίων ἀνθέξομαι; μάλα σαφήνισόν μοι. Καί φησιν ὁ Βαρλαάμ· Ἡ μὲν τοῦ πλούτου τούτου πρὸς τὸν αἰώνιον τόπον προπομπὴ ταῖς χερσὶ γίνεται τῶν πενήτων. Φησὶ γάρ τις τῶν προφητῶν, Δανιὴλ ὁ σοφώτατος, τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος· Διὰ τοῦτο (88), βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι· καὶ τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. Λέγει δὲ καὶ ὁ Σωτήρ· Ποιήσατε (89) ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵν', ὅταν C ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς. Καὶ πολὺν ἄνω τε καὶ κάτω λόγον (90) ὁ Δεσπότης τῆς ἐλεημοσύνης καὶ μεταδόσεως τῶν πενήτων ποιεῖται, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μανθάνομεν. Οὕτως μὲν οὖν ἀσφαλέστατα λίαν ἐκεῖσε προπέμψεις πάντα ταῖς τῶν δεομένων χερσίν· ὅσα γὰρ εἰς τούτους ποιήσεις, ἑαυτῷ ὁ Δεσπότης οἰκειούμενος (91) πολυπλασίως σε ἀνταμείψεται· νικᾷ γὰρ **127** ἀεὶ ταῖς τῶν δωρεῶν ἀντιδόσεσι τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Τούτῳ μὲν οὖν τῷ τρόπῳ τέως τοὺς θησαυροὺς τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (92) συλήσας, ᾧ τεταλαιπώρηκας

tias ago Deo per Jesum Christum Dominum nostrum. Etenim lex spiritus vitæ in Christo Jesu, a peccati et mortis lege me liberavit, oculosque meos aperuit, ut carnis affectum mortem esse, spiritus autem affectum vitam et pacem, liquido cernerem (*Rom.* VIII). Quemadmodum igitur ego præsentium rerum cognita vanitate, perfecto odio eas habui, eodem modo, ut de ipsis existimes, te moneo, atque erga eas, non secus ac alienas, et quam primum diffluxuras afficiaris; atque hinc ereptis omnibus facultatibus, in immortali ævo, ad quod tibi sine ulla mora proficisci necesse est, thesaurum qui furto compilari nequeat, et opes quæ exhauriri nullo modo possint, tibi recondas (*Luc.* XII; *Matth.* VI), ut cum eo accesseris, haudquaquam penuria labores, verum opibus circumfluas, quemadmodum tibi aptissimam imaginem superius proposui.

Cap. XV. — Dixit autem Josaphat ad senem: Quanam igitur ratione pecuniarum thesauros illuc præmittere queam, ut eorum, cum hinc abcessero, fructum ab omni furto et interitu alienum nanciscar; quonamque item pacto meum in res præsentes odium demonstrare, resque sempiternas consequi possim, aperte mihi velim explices. Ait igitur Barlaam: Divitiæ ad sempiternam regionem per pauperum manus præmittuntur. Ait enim quidam sapientissimus propheta, Daniel nomine, ad regem Babylonis: Propter hoc, rex, consilium meum tibi placeat, et peccata tua eleemosynis redime, atque injustitias tuas in miserationibus pauperum (*Daniel.* IV). Quin etiam Salvator his verbis utitur: Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vobis in æterna tabernacula (*Luc.* XVI). Multaque de eleemosyna et largitione erga pauperes in Evangelico volumine inculcat (*Matth.* XXV). Ad hunc scilicet modum quam tutissime fortunas tuas omnes per egentium manus illuc præmiseris. Nam quidquid in eo beneficii contuleris, Dominus sibi asciscens, magno cum fœnore tibi rependet. Etenim eos qui ipsius amore præditi sunt, beneficiorum remunerationibus semper superat. Ad hunc, inquam, modum hujus sæculi, cui diu jam non sine

τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται... ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν..... βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον· ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην.

(83) Epist. ad Rom. VII, 25.

(84) Ibid. VIII, 2.

(85) Ibid. VIII, 6.

(86) Cf. p. 86. n. 6

(87) Soph. Aj. 129: Μηδ' ὄγκον ἄρῃς μηδέν' εἴ τινος πλέον Ἢ χειρὶ βρίθεις ἢ μακροῦ πλούτου βάρει. Glossator in cod. 2812 A: Βρίθεις] μεγάλην ἰσχὺν ἔχεις· τὸ γὰρ βρίθειν ἐπὶ μεγάλου καὶ βαρέος. Idem liber habet βάθει, quod neutiquam prætulerim. Cæterum erat illa varietas jam ex aliis codicibus nota. Liceat ex eodem libro, non bono, novam eamque bonam, imo optimam, lectionem proferre. Editiones sic exhibent v. 36: πάλαι φύλαξ ἔβην Τῇ σῇ πρόθυμος εἰς ὁδὸν κυνηγίᾳ. Notus est tragicorum dorismus in κυναγὸς, estque κυναγία in Hippolyto 108: τερπνὸν ἐκ κυναγίας Τράπεζα πλήρης. Unde in Ajacis loco κυνηγίᾳ Elmsleio, ad Bacch. 339, displicebat. Poterunt jam critici Sophocli restituere κυναγίᾳ ex hujus codicis auctoritate.

(88) Dan. IV, 24.

(89) Luc. XVI, 9.

(90) Luc. XI, 41, XII, 33, XIX, 8; Matth. XIX, 21.

(91) Matth. XXV, 40: Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.

(92) Cf. p. 13, n. 44; p. 120, n. 68.

ingenti afflictione servisti, surreptis thesauris, ex his præclare viaticum tibi in futurum comparabis, atque alieno eos eripiens, tibi ipsi prius recondes, per fluxa nempe et caduca hæc bona, ea quæ firma et stabilia sunt emens. Deinde autem, Deo tibi opem ferente, hujus mundi incertitudinem et inconstantiam perspicies : omnibusque rebus valere jussis, ad futurum te transferes, atque ea quæ prætereunt ipse præteriens, iisque rebus quæ in spe positæ ac firmæ sunt, te addicens, tenebrasque cum mortis umbra relinquens, odioque tum mundum tum mundi principem insectans, carnemque interitui obnoxiam hostem tibi esse ducens, ad lucem inaccessibilem accurres (*I Tim.* VI), cruceque humeris sublata, Christum irretortis oculis sequeris, ut etiam cum ipso glorificeris, vitæque, non jam caducæ et fallacis hæres efficiaris.

Josaphat itaque ad eum ait : Istud ipsum, nempe omnia pro nihilo putare, atque usque adeo asperum vitæ genus suscipere, quemadmodum superius dixisti, vetusne institutum est, ab apostolorum doctrina manans, an recens mentis vestræ solertia excogitatum; tanquam scilicet hoc, ut melius ac præstantius, vobis amplexandum duxeritis?

Senex autem ait : Non recens inductam legem tibi affero (absit istud), verum antiquitus nobis traditam. Dixit enim Dominus ad divitem quemdam, qui ex ipso percontabatur quidnam sibi faciendum esset ut vitam æternam consequeretur, jactabatque se cuncta quæ in lege scripta erant servasse. Unum tibi deest, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, ac, sublata cruce, me sequere. At ille, his auditis, mœstitia affectus est. Erat enim admodum dives. Cum igitur Jesus eum mœrore affectum vidisset, dixit : Quam difficile ii qui pecunias habent intrabunt in regnum Dei ; facilius enim est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei (*Marc.* x ; *Luc.* XVIII). Hoc igitur mandato audito, sancti omnes id studuerunt, ut ab hujusmodi opum difficultate sese abstraherent, ac per largitionem erga pauperes, dispersis omnibus facultatibus, sempiternisque divitiis sibi ipsis reconditis, crucem sustulerunt, Christumque secuti sunt; sic nimirum ut quidam, velut jam a me dictum est, martyrio perfungerentur, quidam autem religiosæ vitæ exercitatione concertarent, atque, quantum ad veræ hujusce philosophiæ rationem attinet, nihilo illis inferiores essent. Quocirca illud scias velim, Regis nostri ac Dei mandatum hoc esse,

πολὺν ἤδη χρόνον ἐκδουλεύων, καλῶς ἐκ τούτων πρὸς τὸ μέλλον ἐφοδιασθήσῃ, καὶ τοῦ ἀλλοτρίου ἀφελόμενος σεαυτῷ πάντα προαποθήσῃ, διὰ τῶν ῥευστῶν τούτων καὶ προσκαίρων (93) τὰ ἑστῶτα καὶ μένοντα ἐξωνησάμενος· ἔπειτα, τοῦ Θεοῦ συνεργοῦντός σοι, κατανοήσεις τὸ ἄστατον τοῦ κόσμου καὶ ἀνώμαλον (94), καὶ, χαίρειν πᾶσιν εἰπὼν, πρὸς τὸ μέλλον μεθορμισθήσῃ, παραδραμὼν μὲν τὰ παρατρέχοντα, τοῖς ἐλπιζομένοις δὲ καὶ ἱσταμένοις προστεθήσῃ, καὶ τὸ σκότος μὲν ἀπολιπὼν σὺν τῇ σκιᾷ τοῦ θανάτου (95), μισήσας δὲ τὸν κόσμον καὶ κοσμοκράτορα, καὶ τὴν φθειρομένην σάρκα ἐχθρὰν ἑαυτῷ λογισάμενος, τῷ φωτὶ προσδράμῃς τῷ ἀπροσίτῳ (96), καὶ, τὸν σταυρὸν ἐπ' ὤμων ἄρας, ἀκολουθήσεις αὐτῷ (97) ἀμεταστρεπτὶ, ἵνα καὶ σὺν αὐτῷ δοξασθῇς καὶ τῆς οὐκ ἔτι μεταπιπτούσης ζωῆς οὐδὲ ἀπατηλῆς ἀναδειχθῇς κληρονόμος.

Ὁ δὲ Ἰωάσαφ· Τὸ πάντων οὖν, φησὶν, ὑπεριδεῖν καὶ ἐπίπονον οὕτως ἀναλαβέσθαι βίον, καθάπερ εἴρηκας ἀνωτέρω, παράδοσίς ἐστιν ἀρχαία ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων κατιοῦσα διδαχῆς; ἢ ἔναγχος ὑμῖν ἐπινενόηται τῇ τοῦ νοὸς ὑμῶν ἐπιστήμῃ, ὡς χ[illegible]σον ἐκλεξαμένοις τοῦτο;

128 Πρὸς ὃν ὁ γέρων ἔφη· Οὐ νόμον προσφάτως εἰσενεχθέντα διδάσκω σε, (μὴ γένοιτο!) ἀλλ' ἔκπαλαι δοθέντα ἡμῖν. Εἶπεν γὰρ ὁ Κύριος πλουσίῳ τινὶ ἐπερωτήσαντι αὐτὸν, Τί ποιήσας (98) ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; καὶ καυχωμένῳ πάντα φυλάξαι τὰ γεγραμμένα ἐν τῷ νόμῳ· Ἕν σοι, φησὶν (99), ὑστερεῖ· ὕπαγε, ὅσα ἔχεις πώλησον καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς· καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι, ἄρας τὸν σταυρόν. Ὁ δὲ (1) ταῦτα ἀκούσας περίλυπος ἐγένετο· ἦν γὰρ πλούσιος σφόδρα. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς περίλυπον γενόμενον, εἶπε· Πῶς δυσκόλως οἱ τὰ χρήματα ἔχοντες εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ! εὐκοπώτερον γάρ ἐστι κάμηλον (2) διὰ τρυμαλιᾶς ῥαφίδος διελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελθεῖν. Ταύτης οὖν τῆς ἐντολῆς πάντες ἀκούσαντες οἱ ἅγιοι ἀποχωρισθῆναι πάντη τῆς τοιαύτης τοῦ πλούτου δυσκολίας ἐφρόντισαν· καὶ πάντα σκορπίσαντες, καὶ διὰ τῆς τῶν πενήτων διαδόσεως πλοῦτον ἑαυτοῖς αἰώνιον προαποθέμενοι, ἦραν τὸν σταυρὸν καὶ τῷ Χριστῷ ἠκολούθησαν, οἱ μὲν μαρτυρικῶς, καθὰ δὴ καὶ εἶπόν σοι, τελειωθέντες, οἱ δὲ ἀσκητικῶς ἀγωνισάμενοι, καὶ μηδὲν ἐκείνων ἀπολιπόντες τῇ ἀγωγῇ τῆς ἀληθινῆς ταύτης φιλοσοφίας. Ἐντολὴν οὖν ταύτην εἶναι γίνωσκε Χριστοῦ τοῦ **129** βασιλέως ἡμῶν καὶ Θεοῦ,

(93) Conf. p. 121, c.
(94) Conf. p. 169, n. 1.
(95) Junxit et Jer. XIII, 16 : Ἐκεῖ σκιὰ θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος.
(96) Conf. p. 44, n. 2.
(97) Conf. Marc. VIII, 34 ; mox p. 128, 9.
(98) Luc. XVIII, 18.
(99) Marc. x, 21.
(1) Luc. XVIII, 23.
(2) Habent AC, κάμηλον. Billyus vertit *un chable*. Vel in cod. suo κάμιλον reperiebat, vel faciebat cum iis qui sic pro κάμηλον legendum suadent et rudentem esse κάμιλον monstrant. Quæ lectio, etsi probabilitate quadam non careat, vulgatæ tamen neutiquam est præferenda.

A ἀπάγουσαν ἡμᾶς τῶν φθαρτῶν, καὶ τῶν ἀϊδίων μετόχους ἐργαζομένην.

Παλαιᾶς οὖν, φησὶν ὁ Ἰωάσαφ, καὶ οὕτως ἀναγκαίας οὔσης τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας, πῶς οὐ πολλοὶ ζηλοῦσι σήμερον τουτονὶ τὸν βίον;

Ὁ δὲ γέρων ἔφη· Πολλοὶ μὲν ἐζήλωσαν καὶ ζηλοῦσιν, οἱ πλεῖστοι δὲ ὀκνοῦσι καὶ ἀναδύονται. Ὀλίγοι γάρ, καθά φησιν ὁ Κύριος, οἱ τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ τεθλιμμένης ὁδοιπόροι (3), τῆς ἀνειμένης δὲ καὶ πλατείας οἱ πλείους (4). Οἱ γὰρ καθάπαξ ὑπὸ φιλοχρηματίας καὶ τῶν τῆς φιληδονίας κακῶν ἁλόντες, τῇ κενῇ δὲ καὶ ματαίᾳ προστετηκότες δόξῃ, δυσαποσπάστως αὐτῶν ἔχουσιν, ὡς ἅτε δούλους ἑαυτοὺς ἑκουσίως ἀπεμπολήσαντες ἀλλοτρίῳ δεσπότῃ, καὶ B ἀπ' ἐναντίας ἱστάμενοι τῷ ταῦτα ἐπιτάττοντι Θεῷ, καὶ δέσμιοι αὐτῷ κατεχόμενοι. Ψυχὴ γὰρ καθάπαξ ἀπογνοῦσα τῆς οἰκείας σωτηρίας, τὰς ἡνίας αὐτῆς ἐνδοῦσα ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυμίαις, πανταχοῦ περιφέρεται. Διὰ τοῦτο ὀλοφυρόμενος ὁ Προφήτης τὴν περικεχυμένην ἄνοιαν ταῖς τοιαύταις ψυχαῖς, καὶ τῆς ἐπικειμένης αὐταῖς ἀχλύος τὴν παχύτητα θρηνῶν, ἔλεγεν· Υἱοὶ (5) ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἱνατί ἀγαπᾶτε ματαιότητα καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; Ὅτῳ τις καὶ τῶν ἡμετέρων σοφῶν διδασκάλων, θεολογικώτατος ἀνὴρ (6), συνᾴδων, καί τινα παρ' ἑαυτοῦ προστιθείς, ἐκβοᾷ πᾶσιν ὡς ἐξ ἀπόπτου τινὸς καὶ
130 ὑψηλοτάτης περιωπῆς (7)· Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἱνατί ἀγαπᾶτε ματαιότητα καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; Μέγα τι τὸν ἐνταῦθα βίον καὶ τὴν C τρυφὴν καὶ τὸ μικρὸν δοξάριον καὶ τὴν ταπεινὴν δυναστείαν καὶ τὴν ψευδομένην εὐημερίαν ὑπολαμβάνοντες, ἃ μὴ τῶν ἐχόντων μᾶλλον ἐστὶν ἢ τῶν ἐλπισάντων, οὐδὲ τούτων μᾶλλον ἢ τῶν οὐδὲ προσδοκησάντων, ὥσπερ χοῦς ὑπὸ λαίλαπος ἄλλοτε εἰς ἄλλους ῥιπιζόμενα καὶ μεταῤῥιπτούμενα, ἢ ὥσπερ καπνὸς διαῤῥέοντα, καὶ ὡς ὄναρ παίζοντα, καὶ ὡς σκιὰ μὴ κρατούμενα, οὔτε ἀπόντα δυσέλπιστα τοῖς οὐ κεκτημένοις, οὔτε παρόντα πιστὰ τοῖς ἔχουσιν.

per quod homines sempiternorum bonorum participes redduntur.

Cum igitur, inquit Josaphat, tam antiqua et necessaria hujusmodi philosophia sit, quid causæ est quamobrem hodierna die pauci sint qui hanc vitam imitentur?

Respondit senex: Multi quidem eam imitati sunt, et etiamnum imitantur. At multo plures cunctantur, ac moras nectunt. Pauci enim sunt, ut ait Dominus, qui per arctam et angustam viam incedant; qui autem per facilem et latam, quam plurimi (*Matth.* VII; *Luc.* XIII). Nam qui semel pecuniarum cupiditate, et vitiorum quæ ex voluptatibus oriuntur, amore correpti, vanæque et inani gloriæ addicti sunt, vix ab ipsis divelli possunt, ut qui alieno domino, quique omnia, contra ac Deus, imperat, atque ipsos tanquam catenis quibusdam vinctos tenet, ultra seipsos manciparint. Animus quippe, cum semel salutis suæ spem abjecerit, habenas suas aversis a ratione cupiditatibus permittens, quaquaversum fertur. Ac proinde Propheta offusam hujusmodi animis amentiam deplorans, caliginisque ipsos urgentis crassitiem lugens, his verbis utebatur: Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium? Quemadmodum etiam quidam sapientum magistrorum nostrorum, vir rerum divinarum peritissimus, eamdem cum Propheta cantilenam canens, ac quædam a seipso adjungens, tanquam ex alta quadam et editissima specula omnibus inclamat: Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium (*Psal.* XLIV): magnum nimirum aliquid hanc vitam, et delicias, et exiguam gloriolam, et mendacem prosperitatem esse existimantes (*Naz.*, *ora. de suis ser. et ad Julium Exæqua.*)? Quæ quidem non magis eorum sunt qui fruuntur quam qui ea in spe habuerunt; nec rursus horum magis quam eorum qui ne ea quidem unquam exspectarunt, et quæ non secus ac pulvis a turbine ad alios atque alios subinde perflantur, ac vicissim jactantur, aut fumi instar defluunt, ac velut insomnium homines ludificantur, et ut umbra retineri nequeunt, ac denique ita natura comparata sunt, ut nec cum absunt, ea se habituros esse homines desperent; nec cum adsunt, possidentibus certa et stabilia sint.

Οὕτως οὖν τοῦ Σωτῆρος ἐντελλομένου, τῶν προφη- D τῶν τε καὶ Ἀποστόλων κηρυττόντων, καὶ τῶν ἁγίων πάντων ἔργῳ τε καὶ λόγῳ εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς συνωθούντων ἡμᾶς ἀπλανεστάτην ὁδόν, κἂν ὀλίγοι οἱ ταύτην ὁδεύοντες, πλείους δὲ οἱ τὴν εὐρύχωρον καὶ πρὸς ἀπώλειαν ἄγουσαν προκρίνοντες, οὐκ ἐκ τούτου ἡ πολιτεία τῆς ἐνθέου ταύτης κατασμικρυνθήσεται φιλοσοφίας, ἀλλά, καθάπερ ὁ ἥλιος, εἰς φαῦσιν πᾶσιν ἀνατέλλων, ἀφθόνως αὐτοῦ τὰς ἀκτῖνας προπέμπει πάντας φωτίζεσθαι προτρεπόμενος, οὕτω καὶ ἡ ἀληθὴς φιλοσοφία τοὺς αὐτῆς ἐραστὰς ἡλίου δίκην φω-

Cum igitur ad hunc modum Salvator præcipiat, prophetæ et apostoli prædicent, ac sancti omnes viri tum re ipsa, tum sermone ad virtutis viam ab omni errore maxime immunem nos impellant, etiamsi pauci hanc teneant, contra autem multi latam atque in exitium ducentem sibi deligant, non tamen propterea divinæ hujus philosophiæ institutum minoris æstimandum est. Ut enim sol, cum illuminandi causa exoriens radios suos affluenter emittat, omnesque ad excipiendum lumen cohortetur, si quidam clausis oculis splendorem ipsius intueri nolint, non propter-

(3) Matth. VII, 13: Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν.
(4) Matth. VII, 12: Πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς.
(5) Psal. IV, 2.
(6) Greg. Naz. orat. 9, p. 151.
(7) De locutione vid. Hasius ad Leonem Diac. p. 213.

ea reprehensionem meretur, aut a reliquis negligi debet, nec splendoris ipsius gloria ob illorum stultitiam in contemptu versatur; quin potius illi quidem seipsos lumine orbantes, tanquam cæci, parietes palpant, atque in multas scrobes præcipites ruunt, multisque spinis eorum oculi punguntur; sol contra splendorem suum retinens, eos illustrat qui ipsius lumen detecta facie contuentur: ad eumdem quoque modum Christi lumen omnibus quidem illucet, splendoremque suum nobis affatim impertit; at vero pro sua quisque cupiditate animique alacritate ipsum percipit. Nam nec ille justitiæ sol ullum ex his qui oculorum aciem in ipsum intendere cupiunt beneficio eo privat, nec rursum his vim infert qui suapte sponte tenebras eligunt; verum suæ quisque liberæ voluntati et electioni, quaudiu in hac vita est, relinquitur.

Cum autem Josaphat quidnam arbitrii libertas atque electio esset quæreret, respondit senex: Arbitrii libertas est animæ ratione utentis voluntas, sine ullo impedimento ad id quod vult, hoc est sive ad virtutem, sive ad vitium, incitata, atque a summo illo parente et architecto ita effecta. Rursum, Arbitrii libertas est intellectualis animæ pro suo arbitratu agitatio. Electio autem est earum rerum quæ in arbitrio nostro sitæ sunt, cum consilio conjuncta appetitio. Siquidem rem eam quæ inito consilio melior judicata est, eligentes appetimus. Consilium est investigatrix appetitio de rebus gerendis, quarum penes nos potestas est. Deliberat enim quispiam expediatne aliquid agere, necne. Deinde, quod præstantius est, judicat, ac judicium efficitur. Mox autem afficitur, atque id quod ex consilio judicatum est, amat, ac sententia dicitur. Nam si ita judicet ut tamen erga id quod judicatum est, minime afficiatur, hoc est, id minime amet, sententia haudquaquam appellatur. Tum post affectionem fit electio. Nam electio nihil aliud est quam e duabus rebus propositis alteram præ altera amplecti et eligere. Atque illud vel ex ipsa etymologia perspicuum est, electionem esse consilium cum dijudicatione conjunctum. Προαιρετὸν enim est alterum præ altero electum. Nemo porro quidquam adhibito judicio alteri præfert, nisi prius consilium inierit; nec rursum eligit, nisi prius judicarit. Nam quoniam non ea omnia quæ nobis recta et præclara esse videntur in opus perducere studemus, tum denique electio et eligendum efficitur id quod ex consilio propositum est, cum appetitionem comitem asciverit. Ex quo concluditur electionem esse appetitionem cum deliberatione conjunctam earum rerum quæ in

A ταγωγεῖ καὶ περιθάλπει καὶ λαμπροὺς ἀποδείκνυσιν. Εἰ δέ τινες, μύσαντες τοὺς ὀφθαλμοὺς, κατιδεῖν αὐτοῦ τὸ φέγγος οὐ θελήσουσιν, οὔτε μεμπτέος παρὰ τοῦτο ὁ ἥλιος, οὔτε τοῖς λοιποῖς παροπτέος, οὔτε μὴν ἡ δόξα τῆς αὐτοῦ λαμπρότητος διὰ τῆς ἐκείνων ἀτιμασθήσεται ἀβελτηρίας· **131** ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τοῦ φωτὸς ἑαυτοὺς ἀποστερήσαντες, ὡς τυφλοὶ ψηλαφήσουσι τοῖχον, πολλοῖς δὲ ἐμπεσοῦνται βόθροις, καὶ πολλαῖς ἐκκεντηθήσονται τὰς ὄψεις ἀκάνθαις. ὁ δὲ ἥλιος ἐπὶ τῆς ἰδίας ἱστάμενος λαμπρότητος φωτιεῖ τοὺς ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὸ φέγγος αὐτοῦ κατοπτριζομένους (8). Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ φῶς φαίνει μὲν πᾶσι πλουσίως, μεταδιδὸν ἡμῖν τῆς αὐτοῦ λαμπηδόνος· μετέχει δὲ ἕκαστος καθ' ὅσον ἐφέσεως ἔχει καὶ προθυμίας· οὔτε γὰρ
B ἀποστερεῖ τινα τῶν βουλομένων αὐτῷ ἐνατενίζειν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης (9), οὔτε μὴν βιάζεται τοὺς ἑκουσίως τὸ σκότος ἐκλεγομένους· ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ ἕκαστος ἕπεται αὐτεξουσίῳ προαιρέσει, ἕως ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἐστί.

Τοῦ δὲ Ἰωάσαφ πυθομένου τί τὸ αὐτεξούσιον καὶ τί προαίρεσις, φησὶν ὁ γέρων· Αὐτεξουσιότης (10) μέν ἐστι ψυχῆς λογικῆς θέλησις, ἀκωλύτως κινουμένη πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιτο, εἴτε ἀρετὴν εἴτε κακίαν, οὕτως ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γενομένης. Αὐτεξουσιότης αὖθίς ἐστι νοερᾶς ψυχῆς κίνησις αὐτοκρατής. Προαίρεσις δέ ἐστιν ὄρεξις βουλευτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἢ βούλευσις ὀρεκτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν· τοῦ γὰρ προκριθέντος ἐκ τῆς βουλῆς ἐφιέμεθα προαιρούμενοι. Βουλὴ δέ ἐστιν ὄρεξις ζητητικὴ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτι-
C κῶν γινομένη· βουλεύεται γάρ τις, εἰ ὤφειλε μετελθεῖν τὸ πρᾶγμα ἢ οὔ. Εἶτα κρίνει τὸ κρεῖττον, καὶ γίνεται κρίσις. Εἶτα διατίθεται καὶ ἀγαπᾷ τὸ ἐκ τῆς βουλῆς κριθὲν, καὶ λέγεται γνώμη· ἐὰν γὰρ κρίνῃ, καὶ μὴ διατεθῇ **132** πρὸς τὸ κριθὲν, ἤγουν ἀγαπήσῃ αὐτὸ, οὐ λέγεται γνώμη. Εἶτα μετὰ τὴν διάθεσιν, γίνεται προαίρεσις, ἤγουν ἐπιλογή· προαίρεσις γάρ ἐστι δύο προκειμένων τὸ ἓν αἱρεῖσθαι καὶ ἐκλέγεσθαι τοῦτο πρὸ τοῦ ἑτέρου. Καὶ τοῦτο φανερὸν, ὅτι βουλή ἐστι μετ' ἐπικρίσεως ἡ προαίρεσις, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐτυμολογίας· προαιρετὸν γάρ ἐστι τὸ ἕτερον πρὸ τοῦ ἑτέρου αἱρετόν (11)· οὐδεὶς δὲ προκρίνει τι μὴ βουλευσάμενος, οὐδὲ προαιρεῖται μὴ προκρίνας. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντα τὰ δόξαντα ἡμῖν εὖ ἔχειν εἰς
D ἔργον ἀγαγεῖν προθυμούμεθα, τότε προαίρεσις, καὶ προαιρετὸν γίνεται τὸ προκριθὲν ἐκ τῆς βουλῆς, ὅταν προσλάβῃ τὴν ὄρεξιν. Καὶ οὕτω συνάγεται προαίρεσιν εἶναι ὄρεξιν βουλευτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν· τοῦ γὰρ προκριθέντος ἐκ τῆς βουλῆς ἐφιέμεθα προαιρούμενοι. Πᾶσα γὰρ βουλὴ πράξεως ἕνεκα καὶ διὰ πρᾶξιν· καὶ οὕτω πάσης μὲν προαιρέσεως βουλὴ ἡγεῖται, πάσης δὲ πράξεως προαίρεσις. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον αἱ πράξεις, ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ διάνοιαν, ἅτινα τὰς προαιρέσεις παριστῶσι, καὶ στεφάνους

(8) Conf. p. 61, n. 53.
(9) Malach. IV, 2.
(10) Lemma metricum in A: Τὴν τοῦ Βαρλαὰμ φιλοσοφίαν ὅρα.
(11) Æneas Gaz. Theophrasto, p. 30: Νοῦς ἀγαθὸς ἀλόγῳ σώματι χρώμενος, αὐτοκράτωρ δὲ γενόμενος, κατ' ἐξουσίαν ἄνω καὶ κάτω μεταχωρεῖ, ἕτερον αἱρούμενος προτέρου· τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρώπου προαίρεσις. Non προτέρου, sed πρὸ ἑτέρου commode exhibet codex 461.

καὶ κολάσεις προξενοῦσιν. Ἀρχὴ γὰρ ἁμαρτίας καὶ A δικαιοπραγίας προαίρεσίς ἐστιν ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν καταγομένη· ὧν γὰρ αἱ ἐνέργειαι ἐφ' ἡμῖν, τούτων καὶ αἱ πράξεις αἱ κατὰ τὴν ἐνέργειαν ἐφ' ἡμῖν· ἐφ' ἡμῖν δὲ αἱ κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐνέργειαι, ἐφ' ἡμῖν ἄρα καὶ αἱ ἀρεταί· κυρίως γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἐστι τὰ ψυχικὰ πάντα καὶ περὶ ὧν βουλευόμεθα. Οὕτως αὐτεξουσίως **133** βουλευομένων τῶν ἀνθρώπων καὶ αὐτεξουσίως προαιρουμένων, καθ' ὅσον ἄν τις προαιρῆται, κατὰ τοσοῦτον καὶ μετέχει τοῦ θείου φωτὸς καὶ προκόπτει ἐν τοῖς τῆς φιλοσοφίας ἐπιτηδεύμασι· διαφοραὶ γὰρ προαιρέσεως εἰσί. Καὶ καθάπερ τινὲς πηγαὶ ὑδάτων ἐκ τῶν τῆς γῆς λαγόνων ἀναπεμπόμεναι, αἱ μὲν ἐπιπολαίως τῆς γῆς ἐκβλύζουσιν, αἱ δὲ μικρόν τι βαθύτερον, αἱ δὲ λίαν βαθέως, τούτων δὲ τῶν ὑδάτων τὰ μὲν προσεχῶς ἐκβλύζοντα καὶ τῇ γεύσει γλυ- B κέα, τὰ δὲ βαθέως ἐξερχόμενα καὶ ἁλμυρίζοντα ἢ θεαφίζοντα (12), καὶ τὰ μὲν ἀφθόνως ἐκδιδόμενα, τὰ δὲ κατὰ μικρὸν στάζοντα· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν προαιρέσεων νόει, τὰς μὲν ταχείας εἶναι καὶ λίαν θερμοτάτας, τὰς δὲ νωθρὰς καὶ ψυχράς, καὶ τὰς μὲν ὅλως ἐπὶ τὰ καλὰ τὴν ῥοπὴν κεκτημένας, τὰς δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον πάσῃ δυνάμει ἀποκλινούσας. Κατὰ γοῦν τὰς αὐτῶν διαθέσεις, καὶ αἱ πρὸς τὰς πράξεις ἀκολουθοῦσιν ὁρμαί.

ΚΕΦ. ΙϚʹ. Λέγει δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς τὸν γέροντα· C Εἰσὶν οὖν καὶ ἕτεροί τινες (13) νῦν οἱ κατὰ ταῦτα κηρύττοντες ὥσπερ σύ; ἢ μόνος εἶ σήμερον ὁ ταῦτα διδάσκων, καὶ οὕτως μισητὸν τὸν παρόντα βίον διηγούμενος; **134** Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐν τῇ καθ' ὑμᾶς δυστυχεστάτῃ χώρᾳ ταύτῃ οὐδένα γινώσκω. Ἡ γὰρ τοῦ σοῦ πατρὸς τυραννὶς μυρίοις τούτους θανάτοις περιέβαλε, καὶ ἔργον ἔθετο μὴ τὸ σύνολον ἀκούεσθαι ἐν ὑμῖν τὸ τῆς θεογνωσίας κήρυγμα. Ἐν πάσαις δὲ ταῖς λοιπαῖς γλώσσαις ᾄδεται ταῦτα καὶ δοξάζεται, οἷς μὲν ὀρθοτάτῳ λόγῳ, ἄλλοις δὲ διεστραμμένως, τοῦ πολεμίου τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐκκλίνειν αὐτοὺς τῆς εὐθείας ποιησαμένου καὶ ἀλλοτρίαις καταμερισαμένου δόξαις, καὶ ῥήσεις τινὰς τῶν Γραφῶν ἄλλως καὶ οὐ κατὰ τὸν ἐγκείμενον νοῦν μεθερμηνεύειν διδάξαντος. Μία δέ ἐστιν ἡ ἀλήθεια, D ἡ κηρυχθεῖσα διὰ τῶν ἐνδόξων ἀποστόλων καὶ τῶν θεοφόρων Πατέρων, καὶ ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ τῇ ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης ἡλίου φαιδρότερον διαλάμπουσα, ἧσπερ ἐγὼ κῆρυξ καὶ διδάσκαλος ἀπεστάλην σοι.

Εἶπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτόν· Οὐδὲν οὖν τούτων ὁ ἐμὸς μεμάθηκε πατήρ;

A nostra potestate sitæ sint. Etenim id quod ex consilio propositum est, eligentes appetimus. Omne quippe consilium actionis causa et propter actionem suscipitur. Ita consilium quidem electionem antecedit, electio autem omnem actionem. Quocirca non modo actiones, sed ea etiam quæ animo agitantur (quæ quidem electiones exhibent), tum coronas, tum pœnas accersunt. Etenim electio in his rebus quæ in arbitrio nostro sitæ sunt versans, tum peccati, tum justi operis origo est. Nam quarum rerum facultates penes nos sunt, harum etiam actiones facultatibus consentaneæ penes nos sunt. Quamobrem cum facultates virtuti consentaneæ in nostra potestate sint, in nostra quoque potestate virtutes sint necesse est. Proprie enim in arbitrio nostro consistunt ea omnia B quæ animam attingunt, et de quibus deliberamus. Ad hunc igitur modum libere consultantibus hominibus, ac libera item voluntate eligentibus, quatenus quispiam eligit, hactenus quoque divinam lucem percipit, atque in philosophiæ studiis progressus facit. Varia enim electionum sunt genera. Et quemadmodum quidam aquarum fontes e terræ visceribus scaturientes, partim e superficie terræ oriuntur, partim aliquanto profundius, partim profundissime; atque harum aquarum aliæ e propinquo emanant gustuque dulces sunt, aliæ ex imo exeunt ac salsæ aut sulphureæ sunt, atque item aliæ uberrime profluunt, aliæ paulatim stillant; eodem modo in electionibus quoque cogita, alias celeres ac perquam fervidas esse, alias segnes et frigidas, ac rursum alias ad virtutem omnino propensas, alias ad vitium omnibus viribus inclinatas. Igitur quales earum affectiones sunt, tales quoque ad agendum impetus consequuntur.

C CAP. XVI. — Dixit autem ad senem Josaphat: Suntne etiam alii nonnulli, qui eadem quæ tu prædicent, an vero tu hodierno die solus es qui hæc doces, ac præsentem vitam usque adeo aversandam atque odio insectandam esse mones? Ille autem ad hunc modum respondit: In hac vestra infelicissima regione neminem novi. Nam patris tui tyrannis innumeris mortis generibus eos mulctavit, deditque operam ne prorsus inter vos divinæ cognitionis prædicatio audiretur. Apud reliquas autem nationes hæc cantantur ac celebrantur, ab aliis quidem rectissima ratione, ab aliis autem perverse, quippe cum animarum nostrarum hostis eos a recta via transversos egerit, atque in alienas opiniones diviserit, eosque loca quædam divinæ Scripturæ aliter quam D germanus sensus ferat, interpretari docuerit. Cæterum una est veritas, quæ ab illustribus apostolis et divinis Patribus prædicata est, et in catholica, atque ab extremis orbis finibus ad extremos usque fines diffusa Ecclesia sole splendidius lucet. Quam quidem ego ut tibi prædicarem ac traderem, ad te missus sum.

Dixit autem ad eum Josaphat: Nihilne horum pater meus unquam didicit?

(12) C, εἴτε ἀφανίζοντα. Mox C, σταλάζοντα. Participio στάζοντα mihi loci Sophoclei, Ajacis initio, memoria renovatur: Ἄρτι γὰρ ἀνὴρ εἴσω τυγχάνει, κάρα στάζων ἱδρῶτι. In quo qui voluere jungi τυγχάνει κάρα στάζων, ob constantem hujus verbi ac participii societatem, jam satis fuerunt verbis ex Electra refutati, Νῦν δ' ἀγροῖσι τυγχάνει, aliisque exemplis parilibus. Quibus et reponendum videtur, multo magis ad rem facere atque esse opportunius si moneatur Ulysses de recente Ajacis in tentorium reditu, addita capitis sudore diffluentis descriptione, quam si id illi tantum significetur Ajacis caput jam sudare.
(13) A, ἄλλοι τινές.

Respondit senex : Perspicue quidem, atque ut par erat, nihil didicit. Occlusis enim sensibus, bonum de industria repudiat, atque in malum libera animi inductione propendet.

At vellem, inquit Josaphat, ille quoque hac doctrina imbueretur.

Respondit senex : Hæc apud homines sunt impossibilia; apud Deum autem nihil est quod fieri non possit (*Matth.* xix). Ecquid enim scis futurumne sit ut patri tuo salutem afferas, atque admirando modo patris tui pater tandem voceris? Narratum enim mihi est regem quemdam exstitisse, qui præclare admodum regiam suam dignitatem administrabat, leniterque ac placide populum qui ipsius ditioni atque imperio suberat tractabat, in hac autem una re labebatur, quod divinæ cognitionis lumine careret, atque idolorum cultu constrictus teneretur. Erat autem ei probus quidam consiliarius, ac tum erga Deum pietate, tum cæteris virtutibus ornatissimus, qui cum regis errore angeretur, eumque permoleste ferret, atque ipsum hoc nomine coarguere in animo haberet, tamen hac de causa sese reprimebat, quod vereretur, ne et sibi et sociis suis perniciem accerseret, eamque utilitatem quæ ex ipso ad alios promanabat amputaret. Occasionem autem nihilominus quærebat, qua commode ipsum ad bonum pertraheret. Dixit igitur nocte quadam ad eum rex : Adesdum, egrediamur, ac civitatem circumeamus, num forte aliquid quod in rem futurum sit perspiciamus. Cum autem illi per urbem obambularent, lucis splendorem per foramen quoddam radiantem cernunt : cui, cum oculos adjecissent, subterraneum quoddam et cavernosum domicilium conspicantur, in quo præsidebat vir quidam extrema inopia laborans, ac vilibus quibusdam et laceris pannis indutus. Astabat autem ipsius uxor, vinum ipsi temperans. Cumque ipse poculum manibus accepisset, illa suave quoddam carmen canens, voluptatem ipsi afferebat, saltans nimirum, ac maritum laudibus deliniens. Rex igitur aliquantisper hæc perspiciens, mirabatur quod cum tanta egestate premerentur, ut nec domus nec vestis ipsis suppeteret, tamen usque adeo lætam et hilarem vitam ducerent. Atque ad primarium suum consiliarium his verbis utitur : O rem miram, o amice! quod scilicet, nec mihi, nec tibi, vita nostra, quamvis alioqui tanta gloria et deliciis et voluptate undique collucens, usque adeo unquam placuerit, ut vilis hæc et ærumnosa vita vecordes istos oblectat et exhilarat, ut quæ, tametsi alioqui aspera et aversanda, facilis ipsis ac blanda videatur. Opportunam autem horam nactus princeps ille consiliarius, in-

A Καί φησιν ὁ γέρων· Τρανῶς μὲν καὶ προσηκόντως οὐδὲν μεμάθηκε· βύων γὰρ τὰς αἰσθήσεις, τὸ ἀγαθὸν ἐκὼν οὐ προσδέχεται, πρὸς τὸ κακὸν αὐτοπροαιρέτως τὴν ῥοπὴν κεκτημένος.

Ἀλλ' ἤθελον, φησὶν ὁ Ἰωάσαφ, κἀκεῖνον ταῦτα μυηθῆναι.

Ὁ δὲ γέρων· Τὰ παρὰ ἀνθρώποις, εἶπεν, ἀδύνατα, παρὰ τῷ Θεῷ πάντα δυνατά ἐστι (14). Τί γὰρ οἶδας εἰ σὺ σώσεις τὸν πατέρα σου, καὶ τρόπῳ θαυμασίῳ γεννήτωρ τοῦ σοῦ χρηματίσεις γεννήτορος (15); **135** Ἀκήκοα γὰρ βασιλέα τινὰ γεγονέναι πάνυ καλῶς τὴν ἑαυτοῦ οἰκονομοῦντα βασιλείαν, πρᾴως τε καὶ ἠπίως τῷ ὑπ' αὐτὸν κεχρημένον λαῷ, ἐν τούτῳ δὲ μόνῳ σφαλλόμενον, τῷ μὴ πλουτεῖν τὸν τῆς θεογνωσίας φωτισμὸν, ἀλλὰ τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων κατ-
B έχεσθαι. Εἶχε δέ τινα σύμβουλον ἀγαθὸν καὶ παντοίως κεκοσμημένον τῇ τε πρὸς τὸν Θεὸν εὐσεβείᾳ καὶ τῇ λοιπῇ πάσῃ ἐναρέτῳ σοφίᾳ· ὃς, ἀχθόμενος καὶ δυσχεραίνων ἐπὶ τῇ πλάνῃ τοῦ βασιλέως καὶ βουλόμενος αὐτὸν περὶ τούτου ἐλέγξαι, ἀνεχαιτίζετο τῆς ὁρμῆς, δεδοικὼς μὴ κακῶν πρόξενος ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ ἑταίροις γένοιτο καὶ τὴν γινομένην δι' αὐτοῦ πολλῶν ὠφέλειαν περικόψειεν. Ἐζήτει δὲ ὅμως καιρὸν εὔθετον τοῦ ἑλκῦσαι αὐτὸν πρὸς τὸ ἀγαθόν. Φησὶν οὖν ἐν μιᾷ νυκτὶ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· Δεῦρο δὴ, ἐξέλθωμεν καὶ ἐμπεριπατήσωμεν τὴν πόλιν, εἴ πού τι τῶν ὠφελούντων (16) ὀψόμεθα. Ἐμπεριπατούντων δὲ αὐτῶν τὴν πόλιν, εἶδον φωτὸς αὐγὴν ἀπό τινος τρυμαλιᾶς λάμπουσαν· καὶ, ταύτῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιβαλόντες, βλέπουσιν ὑπόγειόν τι ἀντρῶδες οἴκημα,
C ἐν ᾧ προὐκαθέζετο ἀνὴρ ἐσχάτῃ συζῶν πενίᾳ καὶ εὐτελῆ τινα περικείμενος ῥάκια. Παρίστατο δὲ ἡ γυνὴ αὐτοῦ οἶνον κιρνῶσα (17). Τοῦ δὲ ἀνδρὸς τὴν κύλικα ἐπὶ χεῖρας λαβόντος, λιγυρὸν ᾄδουσα μέλος ἐκείνη, τέρψιν αὐτῷ ἐνεποίει ὀρχουμένη, καὶ τὸν ἄνδρα ἐγκωμίοις καταθέλγουσα. Οἱ περὶ τὸν βασιλέα τοίνυν, ἐπὶ ὥραν ἱκανὴν ταῦτα κατανοοῦντες, ἐθαύμαζον ὅτι, τοιαύτῃ πιεζόμενοι πενίᾳ ὡς μήτε οἴκου εὐπορεῖν μήτ' ἐσθῆτος, οὕτως εὐθύμως τὸν βίον διῆγον. Καί **136** φησιν ὁ βασιλεὺς τῷ πρωτοσυμβούλῳ (18) αὐτοῦ· Ὢ τοῦ θαύματος, φίλε, ὅτι ἐμοί τε καὶ σοὶ οὐδὲ οὕτως ὁ καθ' ἡμᾶς ποτε ἤρεσε βίος, τοσαύτῃ δόξῃ καὶ τρυφῇ περ (19) διαλάμπων, ὡς ἡ εὐτελὴς αὕτη καὶ ταλαίπωρος ζωὴ τούτους δὴ τοὺς ἀνοήτους
D τέρπει, καὶ ἡδύνει λεῖος αὐτοῖς καὶ προσηνὴς ὁ τραχὺς οὗτος καὶ ἀπευκταῖος βίος καταφαινόμενος! Εὐκαίρου δὲ δραξάμενος ὁ πρωτοσύμβουλος ὥρας, ἔφη· Ἀλλὰ σοί γε, βασιλεῦ, πῶς ἡ τούτων φαίνεται βιοτή; Πάντων, φησὶν ὁ βασιλεὺς, ὧν πώποτε ἑώρακα ἀηδεστάτη καὶ δυστυχεστάτη, βδελυκτή τε καὶ ἀποτρόπαιος. Τότε λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ πρωτοσύμβουλος·

(14) Marc. x, 27 : Παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατον, ἀλλ' οὐ παρὰ τῷ Θεῷ· πάντα γὰρ δυνατά ἐστι παρὰ τῷ Θεῷ. Cf. similia apud Matth. xix, 26.

(15) Lemma metricum in A : Τὴν τοῦ Βαρλαὰμ προφητείαν νῦν ἴδε.

(16) C, ὀφειλομένων.

(17) A sine οἶνον.

(18) Joannes Hier. Vita Joann. Damasc. p. 245 : Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν ἀρχηγὸς, τὸν Ἰωάννην εἰσκαλεσάμενος, προεχειρίζετο πρωτοσύμβουλον. Videtur nomen πρωτοσυμβούλου respondere summæ apud Arabes dignitati, quæ est *Emir-alomarai*. Adi Reisk. ad Constant. Porphyrog. Cerim. p. 806 ed. N.

(19) In C est e correctione recentiore καίπερ. Sed περ alibi sic adhibetur : cf. p. 138 et 140.

Οὕτως οὖν, εὖ ἴσθι, βασιλεῦ, καὶ πολλῷ χαλεπώτερος ὁ καθ' ἡμᾶς λελόγισται βίος τοῖς ἐπόπταις καὶ μύσταις τῆς ἀϊδίου δόξης ἐκείνης καὶ τῶν πάντα νοῦν ὑπερβαινόντων ἀγαθῶν· αἵ τε χρυσῷ καταστίλβουσαι οἰκίαι καὶ τὰ λαμπρὰ ταῦτα ἐνδύματα, καὶ ἡ λοιπὴ τοῦ βίου τούτου τρυφὴ, σκυβάλων τε καὶ ἀμαρῶν εἰσιν ἀηδέστερα τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν εἰδότων τὰ ἀνεκδιήγητα κάλλη τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀχειροτεύκτων σκηνωμάτων (20), τῆς θεοϋφάντου τε στολῆς καὶ τῶν ἀφθάρτων διαδημάτων, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν (21), ὁ πάντων Δημιουργὸς καὶ **137** Κύριος. Ὃν τρόπον γὰρ ἀνοηταίνειν ἡμῖν οὗτοι ἐλογίσθησαν, πολλῷ πλέον ἡμεῖς, οἱ τῷ κόσμῳ περιπλανώμενοι καὶ αὐταρεσκοῦντες ἐν τῇ ψευδομένῃ ταύτῃ δόξῃ καὶ ἀνοήτῳ τρυφῇ, θρήνων ἐσμὲν ἄξιοι καὶ δακρύων ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν γευσαμένων τῆς γλυκύτητος τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων.

Ὁ δὲ βασιλεὺς τούτων ἀκούσας, καὶ ἐννεὸς ὥσπερ γενόμενος, ἔφη· Τίνες οὖν ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ κρείττονα τῆς καθ' ἡμᾶς κεκτημένοι ζωήν; Πάντες, φησὶν ὁ πρωτοσύμβουλος, οἱ τὰ αἰώνια προτιμήσαντες τῶν προσκαίρων. Αὖθις οὖν τοῦ βασιλέως μαθεῖν ζητοῦντος τίνα τὰ αἰώνια, φησὶν ὁ ἀνήρ· Βασιλεία (22) ἀδιάδοχος, καὶ ζωὴ μὴ ὑποκειμένη θανάτῳ, καὶ πλοῦτος μηδέποτε ὑφορώμενος πενίαν, χαρά τε καὶ εὐφροσύνη πάσης ἀμέτοχος λύπης καὶ ἀχθηδόνος, καὶ εἰρήνη διηνεκὴς ἐλευθέρα πάσης ἔχθρας καὶ φιλονεικίας. Τούτων οἱ καταξιωθέντες ἀπολαύειν, C μακάριοι, καὶ τοῦτο πολλάκις (23)· ἄλυπον γὰρ καὶ ἄμοχθον ζήσουσιν εἰς αἰῶνας ζωὴν, πάντων τῶν ἡδέων καὶ τερπνῶν τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἀμογητὶ ἀπολαύοντες, καὶ τῷ Χριστῷ ἀτελεύτητα συμβασιλεύοντες. Καί· Τίς ἄξιος τούτων ἐπιτυχεῖν; εἰπόντος τοῦ βασιλέως, ἐκεῖνος ἀπεκρίνατο· Πάντες οἱ τῆς ἐκεῖσε ἀπαγούσης ὁδοῦ δραξάμενοι· ἀκώλυτος γὰρ ἡ εἴσοδος τοῖς θελήσασι μόνον (24). Ὁ δὲ βασιλεύς· Καὶ τίς, φησὶν, ἡ ἐκεῖσε φέρουσα τρίβος; Πρὸς ὃν ἔφη ὁ λαμπρὸς **138** τὴν ψυχὴν ἐκεῖνος· Τὸ γινώσκειν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν (25) τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν Πνεῦμα.

Ὁ τοίνυν βασιλεὺς, τῆς ἀλουργίδος σύνεσιν ἔχων D ἀξίαν (26), ἔφη πρὸς αὐτόν· Καὶ τί τὸ κωλῦσάν σε μέχρι τοῦ νῦν μὴ γνωρίσαι μοι περὶ τούτων; Οὐκ ἀναβολῆς γὰρ καὶ ὑπερθέσεως ἄξιά μοι δοκεῖ ὑπάρχειν ταῦτα, εἴ γε ἀληθῆ τυγχάνει· εἰ δὲ ἀμφίβολά ἐστιν, ἐμπόνως δεῖ ζητῆσαι μέχρις ὅτου τὸ ἀναμφίλεκτον εὕροιμι. Οὐκ ἀμελείᾳ, φησὶν ὁ ἀνὴρ, ἢ ῥᾳθυμίᾳ συνεχόμενος, περὶ τούτων ὤκνησά σοι γνωρί-

A quit: Tu vero, o rex, cujusmodi tandem horum vitam esse existimas? Omnium, inquit ille, quas unquam viderim, insuavissimam et miserrimam, execrationeque dignam et aversandam. Tunc ait ad eum primarius ille consiliarius: Ad eumdem ita modum, mihi crede, o rex, ac multo etiam acerbior vita nostra iis esse videtur, qui sempiternam illam gloriam, ac bona illa quæ omnem mentis captum superant, contemplantur atque cognoscunt. Atque auro rutilantes ædes, ac præclara hæc indumenta, cæteræque vitæ deliciæ, iis qui cœlestium tabernaculorum non manu factorum, vestisque divinitus contextæ, ac diadematum corruptionis omnis expertium, quæ rerum omnium architectus ac Dominus diligentibus se præparavit, stercoribus et cœno B fœtidiores videntur. (*I Cor.* II). Quemadmodum enim isti judicio nostro ac sententia desipiunt, ita etiam, ac multo magis, nos qui in mundo oberramus, atque in mendaci hac gloria stultisque deliciis nobis placemus, in eorum oculis qui bonorum illorum dulcedinem degustarunt, luctu et lacrymis digni sumus.

His autem verbis perculsus rex, inquit: Quinam igitur illi sunt qui præstantiorem nobis vitam agunt? Omnes, inquit ille, qui sempiterna caducis et fragilibus prætulerunt. Cumque rex rursum quænam sempiterna illa essent quæsivisset; respondit ille: Regnum ab omni successione alienum, ac vita morti minime obnoxia, et opes egestatem non metuentes, lætitia item et oblectatio ab omni mœstitia et dolore sejuncta, paxque perpetua, et ab omni inimicitia et contentione libera. His bonis, quibus divinitus frui contigerit, beati illi ac sæpe beati; vitam enim omni labore et mœstitia vacuam in omne ævum ducent, omnibus regni Dei jucunditatibus et oblectamentis sine ullo labore fruentes, ac cum Christo in perpetuum regnantes. Cumque rex dixisset: Quisnam tandem hæc consequi promerebitur? respondit ille: Omnes qui vitam illuc ducentem arripuerint; aditu enim nemo prohibetur, qui modo voluerit. Tum rex: Et quænam, inquit, est via qua illuc itur? Respondit ille præclari animi vir: Cognoscere solum verum Deum, et Jesum Christum unigenitum ipsius filium, et sanctum ac vivificum Spiritum (*Joan.* XVII).

Rex igitur, regia sane prudentia præditus, ad eum inquit: Et quidnam hactenus te prohibuit, quominus mihi hæc exponeres? Neque enim hæc cunctatione ac dilatione mihi digna esse videntur, si quidem vera sunt. Quod si dubia sunt, sedulo et accurate investigandum est, quoadusque ea citra ullam ambiguitatem ac dubitationem inveniamus. Non negligentia et socordia factum est, ait ille, ut tibi hæc exponere

(20) Conf. p. 17, n. 54'.
(21) Jacob. I, 12: Λήψεται στέφανον, ὃν ἐπηγγείλατο ὁ Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.
(22) Lemma est metricum in codice A: Τίνα τὰ αἰώνια ἀγαθὰ ὅρα.
(23) A, καὶ τρὶς τ. καὶ πολλάκις· e correctione.
(24) Conf. p. 141.
(25) Joan. XVII, 3: Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.
(26) C, τοίνυν ὁ βασιλεὺς, βασιλικωτάτην ἔχων σύνεσιν· quæ fuit interpretum, Georgii Trapezuntii ac Billii, lectio.

cunctarer, cum vera sint atque ab omni dubitatione remota; verum quod excellentem gloriæ tuæ magnitudinem vererer, atque illud me:uerem, ne tibi gravis ac molestus essem. Quocirca si mihi famulo tuo hoc imperas, ut te de his rebus in posterum submoneam, imperio tuo obsequar. Sane, inquit rex, non interdiu solum, sed etiam qualibet hora mihi harum rerum memoriam renova. Neque enim negligenter ac perfunctorie, verum summo studio ac fervore his rebus animum intendere oportet. Audivi igitur, ait Barlaam, hunc regem deinceps pie ac religiose vitam instituisse, præsentisque vitæ curriculo placide ac tranquille confecto, sempiternam beatitudinem consecutum esse. Quamobrem si quis etiam patrem tuum de his rebus tempestive admoneat, fortassis intelliget atque exploratum habebit quantis malis implicitus teneatur, atque ab iis sese avertens, quod bonum est, amplectetur (*II Pet.* I). Nam in præsentia quidem cæcus est, et manu tentans, ut qui vero lumine sese orbarit, atque ad impietatis tenebras transfugerit.

Dixit autem ad eum Josaphat: De patre meo, quod Dominus jusserit, fiat. Nam ipsi, velut etiam abs te dictum est, ea omnia possibilia sunt, quæ apud homines impossibilia esse videntur. Ego vero per eximios ac singulares tuos sermones, vanitatis præsentium rerum pertæsus, ab his quidem omnino animum abducere constitui, ac tecum, quidquid mihi vitæ superest, traducere, ne per fluxa et fragilia sempiternorum bonorum et omni interitu alienorum fructu excidam.

Respondit senex: Si hoc feceris, prudentissimo cuidam juveni, quem copiosis atque illustrissimis parentibus natum esse intellexi, similem te præbebis. Cui cum pater nobilis cujusdam atque in primis copiosi viri filiam insigni pulchritudine præditam despondisset, ac de hujusmodi matrimonio cum filio sermonem conseruisset, quidque in animo haberet exposuisset, hæc ut ille audivit, quasi absonum quiddam ac præposterum, hujusmodi rem execiens, relicto patre profugit. Cumque iter faceret, apud senem quemdam pauperem, ut a diei æstu sese recrearet, divertit.

Filia porro senis illius quæ unica illi virgo erat, pro foribus sedens, manibus operabatur, ore autem Deum sine ulla intermissione laudabat, ex intimo pectore gratias ipsi agens. Ipsius autem laudem juvenis audiens, ait: Quodnam, o puella, tuum institutum est? Et quam ob causam, cum in tanta vilitate et inopia verseris, tanquam ob ingentia beneficia accepta, horum auctorem laude afficis? Ipsa autem ad eum respondit: An nescis quod quemadmodum exiguum pharmacum e magnis plerumque morbis hominem eripit, eodem modo etiam ob parvas

A σαι, ἀληθῆ περ ὄντα καὶ πάντη ἀναμφίλεκτα, ἀλλὰ τὸ ὑπερέχον αἰδούμενος τῆς σῆς δόξης, μή ποτε ὀχληρότερός σοι φανείην. Εἰ οὖν προστάσσεις τῷ σῷ οἰκέτῃ ὑπομιμνήσκειν σοι εἰς τὸ ἑξῆς περὶ τούτων, τῷ σῷ ἔσομαι καθυπηρετῶν προστάγματι. Ναὶ, φησὶν ὁ βασιλεύς· μὴ καθ' ἡμέραν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑκάστης ὥρας τὴν τούτων μνήμην διηνεκῶς ἀνακαίνιζε· οὐκ ἀμελῶς γὰρ χρὴ τούτοις προσέχειν, ἀλλὰ καὶ λίαν θερμῶς καὶ σπουδαίως. Ἀκηκόαμεν οὖν, φησὶν ὁ Βαρλαὰμ, εὐσεβῶς τὸν βασιλέα τοῦτον ζῆσαι τὸ ἑξῆς, καὶ, ἀκυμάντως τὸν παρόντα διανύσαντα βίον, τῆς μελλούσης μὴ ἀποτυχεῖν μακαριότητος. Εἰ τοίνυν καὶ τῷ σῷ πατρὶ τοιαῦτά τις ἐν ἐπιτηδείῳ προσυπομνήσει καιρῷ, **139** τάχα συνήσει καὶ γνώσεται ὅσοις συνεσχέθη κακοῖς, καὶ, τούτων
B ἐκκλίνας, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθόν· ἐπεὶ τό γε νῦν ἔχον τυφλός ἐστι, μυωπάζων (27), τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἑαυτὸν ἀποστερήσας, αὐτομολῶν δὲ πρὸς τὸ τῆς ἀσεβείας σκότος.

Εἶπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτόν· Τὰ μὲν τοῦ ἐμοῦ πατρὸς ἄγοιτο Κύριος (28) καθὼς κελεύει· αὐτῷ γὰρ, καθὰ δὴ καὶ εἶπας (29), πάντα δυνατὰ καθέστηκε τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα· ἐγὼ δὲ, διὰ τῶν σῶν ἀνυπερβλήτων ῥημάτων, τῆς τῶν παρόντων καταγνοὺς ματαιότητος, ἀποστῆναι μὲν τούτων πάντῃ διανενόημαι, καὶ μετὰ σοῦ τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου διανύσαι, ἵνα μὴ διὰ τῶν προσκαίρων τούτων καὶ
C ῥευστῶν τῆς τῶν αἰωνίων καὶ ἀφθάρτων ἐκπέσω ἀπολαύσεως.

Πρὸς ὃν ὁ γέρων ἀπεκρίνατο· Εἰ τοῦτο ποιήσεις, ὅμοιος ἔσῃ νεανίσκῳ τινὶ φρονιμωτάτῳ, περὶ οὗ ἀκήκοα πλουσίων γεγονέναι καὶ ἐνδόξων γονέων· ᾧτινι ὁ πατὴρ μνηστευσάμενος τὴν θυγατέρα τινὸς τῶν εὐγενείᾳ καὶ πλούτῳ διαφερόντων λίαν ὡραιοτάτην, κοινολογησάμενος δὲ πρὸς τὸν παῖδα περὶ τοῦ γάμου, καὶ ὅπως ἦν αὐτῷ μελετώμενα ἀπαγγείλας, ἀκούσας ἐκεῖνος, καὶ ὡς ἀπηχές τι καὶ ἄτοπον ἀποσεισάμενος τὸ πρᾶγμα, φυγὰς ᾤχετο καταλιπὼν τὸν πατέρα. Πορευόμενος δὲ ξενίζεται ἐν οἰκίᾳ γηραιοῦ τινος πένητος, τοῦ καύσωνος τῆς ἡμέρας ἑαυτὸν διαναπαύων.

140 Ἡ δὲ θυγάτηρ τοῦ πένητος, μονογενὴς οὖσα
D καὶ παρθένος, καθεζομένη πρὸ τῶν θυρῶν, εἰργάζετο μὲν ταῖς χερσὶ, τῷ δὲ στόματι ἀσιγήτως τὸν Θεὸν εὐλόγει εὐχαριστοῦσα αὐτῷ ἐκ βαθέων ψυχῆς. Τῶν ταύτης δὲ ὕμνων ἀκούσας, ὁ νέος ἔφη· Τί σου, γύναι, τὸ ἐπιτήδευμα; χάριν δὲ τίνος, οὕτω περ οὖσα εὐτελὴς καὶ πτωχὴ, ὡς ἐπί τισι μεγάλοις δωρήμασιν εὐχαριστεῖς, τὸν δοτῆρα ὑμνοῦσα; Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Οὐκ οἶσθα ὅτι, καθάπερ φάρμακον μικρὸν ἐκ μεγάλων νοσημάτων πολλάκις ῥύεται τὸν ἄνθρωπον, οὕτω δὴ καὶ τὸ ἐπὶ τοῖς μικροῖς

(27) Petr. II Epist. I, 9. Lexicon in codice 2408: Μυωπάζω, ὀφθαλμιῶ. Œcumenius ad Petri locum: Μυωπάζειν δὲ τὸ τυφλώττειν εἴρηται, ἀπὸ τῶν ὑπὸ τὴν γῆν μυῶν, τυφλῶν εἰς ἅπαν διατελούντων.
(28) Malim ἄγοι ὁ Κ.
(29) *Cf.* p. 134, cum n. 14.

εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ μεγάλων πρόξενον (30) γίνεται; Ἐγὼ τοίνυν, θυγάτηρ οὖσα γέροντος πτωχοῦ, εὐχαριστῶ ἐπὶ τοῖς μικροῖς τούτοις καὶ εὐλογῶ τὸν Θεὸν, εἰδυῖα ὡς ὁ ταῦτα δοὺς καὶ μείζονα δύναται δοῦναι. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῶν ἔξωθεν καὶ οὐχ ἡμετέρων, ἐξ ὧν οὔτε τοῖς πολλὰ κεκτημένοις **141** τι προσγίνεται κέρδος (ἵνα μὴ εἴπω ὅτι καὶ ζημία πολλάκις), οὔτε τοῖς ἐλάττονα λαβοῦσιν ἐπέρχεται βλάβη, τὴν αὐτὴν ἀμφοτέρων ὁδευόντων ὁδὸν καὶ πρὸς τὸ αὐτὸ ἐπειγομένων τέλος· ἐν δὲ τοῖς ἀναγκαιοτάτοις καὶ καιριωτάτοις πολλῶν ἀπήλαυσα καὶ μεγίστων τοῦ Δεσπότου μου δωρημάτων, οὐ μενοῦν ἐχόντων ἀριθμὸν ἢ εἰκασμῷ ὑποπιπτόντων. Κατ' εἰκόνα γὰρ Θεοῦ γεγένημαι καὶ τῆς αὐτοῦ γνώσεως ἠξίωμαι, καὶ λόγῳ παρὰ πάντα τὰ ζῶα κεκόσμημαι, καὶ ἐκ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἀνακέκλημαι διὰ σπλάγχνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν (31), καὶ τῶν αὐτοῦ μετέχειν μυστηρίων ἐξουσίαν ἔλαβον, καὶ ἡ τοῦ παραδείσου θύρα ἀνέῳκται, ἀκώλυτον, εἴπερ θελήσω, παρέχουσά μοι τὴν εἴσοδον. Τῶν τοσούτων οὖν καὶ τοιούτων δωρημάτων, ὧν ἐπίσης μετέχουσι πλούσιοί τε καὶ πένητες, ἀξίως εὐχαριστῆσαι πάντη μοι ἀδύνατον· εἰ δὲ καὶ τὴν μικρὰν **142** ταύτην ὑμνολογίαν οὐ προσάξω τῷ δωρησαμένῳ, ποίαν ἕξω ἀπολογίαν;

Ὁ δὲ νεώτερος τὴν πολλὴν αὐτῆς ὑπερθαυμάσας σύνεσιν, τὸν αὐτῆς προσκαλεσάμενος πατέρα, Δός μοι, φησὶ, τὴν θυγατέρα σου· ἠγάπησα γὰρ τὴν σύνεσιν αὐτῆς καὶ εὐσέβειαν. Ὁ δὲ γέρων ἔφη· Οὐκ ἔξεστί σοι ταύτην λαβεῖν τὴν πένητος θυγατέρα, πλουσίων ὄντι γονέων. Αὖθις δὲ ὁ νέος, Ναὶ, φησὶ, ταύτην λήψομαι, εἴπερ οὐκ ἀπαγορεύεις· θυγάτηρ γάρ μοι μεμνήστευται εὐγενῶν καὶ πλουσίων, καὶ, ταύτην ἀποσεισάμενος, φυγῇ ἐχρησάμην· τῆς δὲ σῆς θυγατρὸς διὰ τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν καὶ τὴν νουνεχῆ σύνεσιν ἐρασθεὶς, συναφθῆναι αὐτῇ προτεθύμημαι. Ὁ δὲ γέρων πρὸς αὐτὸν ἔφησεν· Οὐ δύναμαί σοι ταύτην δοῦναι τοῦ ἀπαγαγεῖν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός σου καὶ τῶν ἐμῶν χωρίσαι ἀγκαλῶν· μονογενὴς γάρ μοί ἐστιν. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν ὁ νεανίσκος, παρ' ὑμῖν

A res Deo gratias agere, ingentia bona conciliat? Ego igitur pauperis senis filia, ob exigua hæc gratias ago ac Dominum laudibus afficio, illud nimirum exploratum habens, quod qui hæc dedit, majora quoque dare potest. Atque hæc quidem de rebus externis ac minime nostris, ex quibus nec his qui multa possident fructus ullus, imo etiam sæpe damnum oritur, nec his qui pauciora acceperunt, incommodum ullum ac detrimentum existit, quippe cum utrique eamdem viam obeant, atque ad eumdem finem contendant. At in iis quæ magis necessaria majorisque momenti sunt, multis maximisque, atque adeo innumeris beneficiis a Deo affecta sum; etenim ad Dei imaginem condita, ipsiusque cognitione imbuta, et ratione præter omnia animantia exornata, et ex morte, per B viscera misericordiæ Dei nostri ad vitam revocata sum, ac percipiendorum ipsius sacramentorum potestatem accepi. Denique paradisi porta patefacta est, liberum mihi, si quidem voluero, aditum præbens. De tot igitur ac tantis beneficiis, quorum pauperes æque ac divites participes sunt, dignas Deo gratias agere prorsus nequeo. Quod si exiguam hanc quoque laudem ei qui me tot muneribus cumulavit minime obtulero, quam tandem excusationem habitura sum?

Juvenis autem ingentem hanc prudentiam admirans, accito ipsius patre: Da mihi, inquit, filiam tuam (siquidem ipsius prudentiam ac pietatem amore complector). Senex autem ait: Non licet tibi, qui divitibus et copiosis parentibus ortus es, hanc pau- C peris viri filiam accipere. Rursum autem juvenis ait: Certe hanc accipiam, nisi tu prohibeas. Etenim filia quædam nobilis ac dives mihi desponsa fuerat; verum ea repudiata atque abjecta, in fugam me dedi. Contra filiæ tuæ, ob ipsius erga Deum pietatem ac prudentiam amore correptus, matrimonio cum ea jungi paratus sum. Senex autem ad ipsum ait: Eam tibi dare nequeo, ut in paternam domum abducas, atque a meis ulnis abstrahas, unica enim mihi est. At ego, inquit juvenis, apud vos manebo, vestrum-

(30) Codd. πρόξενος. Jam monui nec semel de illis solœcismis quos currens fundit describentium calamus, ac corrigendis. Sic pag. 112, est in A κεφαλάς... προβεβληκότας, in C προβεβληκυίας, quod sumpsi. Sebastianus edidit in fragmento paraphraseos Lycophronicæ, τοὺς δυσφράστους τῶν αἰνιγμάτων ὁδούς, quod nuper repetiit vir doctiss. Si codex habet τούς, fuit tamen τάς edendum. Supra, p. 32, A exhibet συχνάζων τοῖς προόδοις, C meliorem ferente scripturam; sed, vel sine C, ταῖς mutassem, ni fuissem ipse passus aliquid. Nuper locus Dexippi e Constantini Thematibus II, 9, sic fuit a viris dd. editus: Ἐπίδαμνον ἐς ὕστερον Δυῤῥάχιον μετονομασθεῖσαν, πόλιν τῆς Μακεδονίας μεγάλην καὶ εὐδαιμονοῦντα. Miratus in Dexippo solœcismum, quem nec in Constantinum cadere facile putaverim, quæsivi Constantini Meursio-Lamianum textum, et oculis lætis legi, μεγάλην καὶ εὐδαίμονα οὖσαν. In suis ad Constantinum illum notis Reiskius librariis plus æquo tribuit. Putabat, ad pag. 352, B 10, Constantinum scripsisse τοῖς προῤῥηθεῖσι ἀναβάθραις, quod est librarii properantis, vel, si forte auctoris ipsius, auctoris ipsius etiam properantis ac fideliorem nacti librarium, editorem quoque fideliorem. Nam tales lapsus sunt non tacite quidem corrigendi, adeo magna est nostra criticorum circa nugulas diligentia, imo superstitio, sed corrigendi omnino; atque enim scriptoribus quos edimus agendum nobis est, ut nobiscum ab aliis agi cupimus. Quæ ibi plurima cumulavit Reiskius, et quæ possent addi plurima, eo plerumque modo tractanda videntur. Vellem etiam abstinuisset loco Sophocleo Œd. C. 1676, ubi Antigone ait de se ac sorore, ἰδόντε καὶ παθούσα. Eo enim in exemplo mira magis accidit mihi generum dissimilium junctura quam ipsum masculinum genus. Est enim id solœcismi inter atticismos. Sic, in Electra 1001, Chrysothemis de se ac sorore λαβόντε ait; sic, in Antigona 567, τὼ παῖδε τώδε dicitur de Antigona et Ismene; παῖδ' ἐμώ in Euripidis Supplicibus de duabus Adrasti filiabus, v. 151, ubi Markl.; sic Plato, Phædr., ἡμῶν ἐν ἑκάστῳ δύο τινὲ ἐστὸν ἰδέα ἄρχοντε καὶ ἄγοντε· ubi Heind. p. 222. Adde Matthiæ Gr. Gr. § 436; Heyn. ad Hom. t. VII, p. 420; Ast. ad Sym. Plat., ubi τὼ θεά. Notissimum τὼ χεῖρε est.

(31) Luc. I, 78. Cf. p. 94, 9.

que vitæ rationem suscipiam: ac postea, luculenta veste abjecta, senis illius vestes petiit, hisque se induit. Cumque ille ipsum diu multumque tentasset, variisque modis ipsius animum explorasset, ut eum mentis gravitate præditum esse cognovit, nec stulto quodam amore obsessum filiam suam in matrimonium petere, verum pietatis studio pauperem vitam amplexari, eamque gloriæ suæ ac nobilitati anteferre, arrepta ipsius manu in conclave suum eum introduxit, et ingentes opes illic reconditas, atque innumerabilem pecuniarum molem, quantamque juvenis ille nunquam viderat, ipsi commonstravit. Atque ad eum: Fili, hæc omnia tibi dono do, propterea quod mearum opum hæres esse in animum induxisti. Qua hæreditate percepta, ille omnes terræ divites et claros homines superavit.

Cap. XVII. — Dixit autem Josaphat ad Barlaam: Apte sane hæc etiam narratio rerum mearum statum exprimit, ac proinde de me quoque hæc abs te dicta esse existimo. Verum quodnam tandem est illud experimentum per quod animi mei constantiam exploratam habere cupis?

Respondit senex: Equidem ipse etiam periculum feci, et intellexi quanta in te mentis prudentia atque constantia, quamque rectus et integer tibi animus sit; verum actionis tuæ finis hæc confirmabit. Hujus rei gratia flecto genua mea ad Deum nostrum (*Ephes.* III), qui in Trinitate celebratur, ad eum, inquam, qui omnia, tam quæ aspectu sentiuntur quam quæ oculorum sensum fugiunt procreavit; qui vere ac sempiterne est, nec gloriosi status sui aut principium unquam habuit, aut finem habiturus est: ad illum, inquam, metuendum atque omnium rerum præpotentem, bonumque et ad miserationem propensum, ut cordis tui oculos illuminet, deique tibi spiritum sapientiæ et revelationis ad ipsius agnitionem, ut cognoscas quæ sit spes vocationis tuæ, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ipsius in sanctis, et quæ supereminens illa magnitudo potentiæ ipsius in nos qui credidimus, ut jam non sis hospes et advena, sed civis sanctorum et domesticus Dei (*Ephes.* I), superædificatus super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Jesu Christo, in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino (*Ephes.* II).

Josaphat autem ingenti animi compunctione affectus, dixit: Hæc scilicet omnia ipse quoque scire

A μενῶ, καὶ τὴν ὑμῶν ἀναδέξομαι πολιτείαν. Εἶτα καὶ τὴν λαμπρὰν ἀποθέμενος ἐσθῆτα, τὰ τοῦ γέροντος αἰτησάμενος περιεβάλλετο. Πολλὰ δὲ ἐκεῖνος ἐκπειράσας αὐτὸν καὶ ποικίλως τὸν αὐτοῦ δοκιμάσας λογισμὸν, ὡς ἔγνω σταθερᾶς ὑπάρχειν αὐτὸν διανοίας καὶ ὡς οὐχ ἔρωτι ἀφροσύνης κατεχόμενος αἰτεῖται τὴν αὐτοῦ θυγατέρα, ἀλλ' ἔρωτι εὐσεβείας εἵλετο πενιχρῶς ζῆν, ταύτην προκρίνας τῆς αὐτοῦ δόξης καὶ εὐγενείας, κρατήσας αὐτὸν τῆς χειρὸς, εἰσήγαγεν εἰς τὸ ἑαυτοῦ ταμιεῖον, καὶ ὑπέδειξε πλοῦτον πολὺν ἀποκείμενον αὐτῷ καὶ χρημάτων ἀναρίθμητον ὄγκον, ὅσον οὐ τεθέατο πώποτε ὁ νεανίσκος. Καί φησι πρὸς **143** αὐτόν· Τέκνον, ταῦτα πάντα σοι δίδωμι, ἀνθ' ὧν ᾑρετίσω τῆς ἐμῆς θυγατρὸς ἀνὴρ γενέσθαι, γενέσθαι δὲ καὶ κληρονόμος τῆς ἐμῆς οὐσίας (32). Ἥνπερ B κληρονομίαν κατασχὼν, ἐκεῖνος πάντας ὑπερῆρε τοὺς ἐνδόξους τῆς γῆς καὶ πλουσίους.

ΚΕΦ. ΙΖ'. Εἶπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς τὸν Βαρλαάμ· Προσηκόντως καὶ αὕτη τὰ κατ' ἐμὲ παρίστησιν ἡ διήγησις· ὅθεν σοι καὶ περὶ ἐμοῦ ταῦτα λελέχθαι δοκῶ. Ἀλλὰ τίς ἡ πεῖρα δι' ἧς γνῶναι ζητεῖς τὸ σταθερὸν τῆς ἐμῆς διανοίας;

Καὶ ὁ γέρων ἔφη· Ἐγὼ μὲν καὶ πεπείρακα ἤδη καὶ ἔγνωκα ὁποίας ὑπάρχεις ἐχέφρονος καὶ σταθερᾶς διανοίας καὶ ψυχῆς τῷ ὄντι εὐθυτάτης. Ἀλλὰ τὸ τέλος τῆς κατὰ σὲ πράξεως βεβαιώσει ταῦτα. Τούτου (33) χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν ἐν Τριάδι δοξαζόμενον Θεὸν ἡμῶν, τὸν πάντων δημιουργὸν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, τὸν ὄντως ὄντα καὶ ἀεὶ C ὄντα, μήτε ἀρχὴν ἐσχηκότα πώποτε τῆς ἐνδόξου ὑπάρξεως αὐτοῦ, μήτ' ἔχοντα τέλος, τὸν φοβερὸν καὶ παντοδύναμον, ἀγαθόν τε καὶ εὔσπλαγχνον, ἵνα φωτίσῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας σου, καὶ δώῃ σοι πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν **144** ἐπιγνώσει αὐτοῦ, εἰς τὸ εἰδέναι σε τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας (34), ἵνα μηκέτι ξένος ἔσῃ καὶ πάροικος, ἀλλὰ συμπολίτης τῶν ἁγίων καὶ οἰκεῖος Θεοῦ, ἐπῳκοδομημένος ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ D συναρμολογουμένη αὔξει εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ (35).

Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, σφόδρα κατανυγεὶς τὴν καρδίαν, ἔφη· Ταῦτα δὴ πάντα κἀγὼ ποθῶν γνῶναι, δέομαί

(32) Addidi ἀνὴρ γενέσθαι, verba necessaria, quæ nec fuerunt ab interpretibus reperta. A, ἠρετίσω τῆς ἐμῆς κληρ. οὐσ., addito post ἐμῆς, a manu altera, γενέσθαι. Qui est in ἠρετίσω spiritus tenuis non est notatu dignus, eumque notabo tantum, quod nunc ipsum legerim Xenophanis versus in Karsteniana sylloge, p. 41, qui melius, puto, procedent, si pro tenui ἤ scribatur asperius ᾗ. Locum apponam ut legendus videtur: Ἀλλ' εἴτοι χεῖρας εἶχον βόες ἠὲ λέοντες, | Ἢ γράψαι χείρεσσι καὶ ἔργα τελεῖν ἅπερ ἄνδρες, | Ἵπποι μέν θ' ἵπποισι, βόες δέ τε βουσὶν ὁμοίας | Καί κε θεῶν ἰδέας ἔγραφον καὶ σώματ' ἐποίουν | Τοιαῦθ', οἷόνπερ καὐτοὶ δέμας εἶχον ὁμοῖον.

(33) Epist. ad Ephes. III, 14.

(34) Epist. ad Eph. I, 16 seq.: Μνείαν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἵνα ὁ Θεὸς... δώῃ ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι.....

(35) Epist. ad Ephes. II, 19: Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ, ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμ... — A, ἀκρογ. Ἰ. Χρ. — C, εἰς ναὸν ἅγιον Κυρίου.

σου· γνώρισόν μοι τόν τε πλοῦτον τῆς δόξης τοῦ A Θεοῦ καὶ τὸ ὑπερβάλλον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως.

Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Βαρλαάμ· Τῷ Θεῷ εὔχομαι διδάξαι σε ταῦτα, καὶ τὴν γνῶσιν τῶν τοιούτων ἐνθεῖναί σου τῇ ψυχῇ· ἐπεὶ παρὰ ἀνθρώποις τὴν αὐτοῦ λεχθῆναι δόξαν καὶ δύναμιν τὸ παράπαν ἀδύνατον, κἂν πᾶσαι αἱ τῶν νυνὶ καὶ τῶν πώποτε γενομένων ἀνθρώπων γλῶσσαι ἓν γένωνται. Θεὸν γάρ, φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ θεολόγος (36), οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. Τοῦ δὲ ἀοράτου καὶ ὑπεραπείρου τὴν δόξαν καὶ τὴν μεγαλωσύνην τίς ἰσχύσει **145** γηγενῶν καταλαβέσθαι, εἰ μὴ ᾧ ἂν αὐτὸς ἀποκαλύψῃ καθ' ὅσον βούλεται, ὥσπερ τοῖς προφήταις αὐτοῦ καὶ ἀποστόλοις ἀπεκάλυψεν; B Ἡμεῖς δὲ ἐκ τοῦ κηρύγματος αὐτῶν καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἡμῖν μανθάνομεν. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Οἱ οὐρανοὶ (37) διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα· Καί· Τὰ ἀόρατα (38) αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης.

Καθάπερ γάρ τις, οἰκίαν ἰδὼν λαμπρῶς καὶ ἐντέχνως κατεσκευασμένην ἢ σκεῦος εὐφυῶς συνηρμοσμένον, τὸν οἰκοδόμον ἢ τέκτονα εὐθὺς ἂν ἐννοήσας θαυμάσειεν, οὕτω (39) κἀγὼ, ἐκ μὴ ὄντων διαπλασθεὶς καὶ εἰς τὸ ὂν παραχθεὶς, εἰ καὶ τὸν πλάστην καὶ παροχέα θεάσασθαι οὐ δεδύνημαι, ἀλλ' ἐκ C τῆς εὐαρμόστου καὶ θαυμασιωτάτης μου κατασκευῆς εἰς γνῶσιν ἦλθον τῆς αὐτοῦ σοφίας, οὐ καθ' ὅ τί ἐστιν, ἀλλὰ καθὰ δεδύνημαι νοεῖν (40), ὅτι οὐκ αὐτομάτως παρήχθην, οὐδὲ ἀφ' ἑαυτοῦ γεγένημαι, ἀλλ' αὐτὸς ἔπλασέ με καθὼς ἠβουλήθη, πάντων μὲν προκατάρχειν τάξας τῶν κτισμάτων, τινῶν δὲ καὶ ἐλαττώσας, καὶ συντριβέντα πάλιν κρείττονι ἀνακαινίσει ἀναπλάσας, εἶτα καὶ ὑπεξάγων τῶν ἐντεῦθεν τῷ θείῳ αὐτοῦ προστάγματι καὶ πρὸς ἑτέραν μετατιθεὶς βιοτὴν ἀτελεύτητον καὶ αἰώνιον, ἐν οὐδενὶ τούτων δυναμένου μου ἀνθίστασθαι τῇ ἰσχύϊ τῆς αὐτοῦ προνοίας, μήτε τι προστιθέναι ἐμαυτῷ μήτε **146** ὑφαιρεῖν, εἴτε καθ' ἡλικίαν (41) εἴτε κατὰ τὸ τῆς μορφῆς εἶδος, μήτε τὰ πεπαλαιωμένα μοι ἀνακαινίζειν ἐξισχύσαι, μήτε τὰ διεφθαρμένα ἐπανορ- D θοῦν. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἀνθρώπων τούτων τι ἴσχυσέ ποτε κατεργάσασθαι, οὔτε βασιλεὺς, οὔτε σοφὸς, οὔτε πλούσιος, οὔτε δυνάστης, οὔτε τις ἄλλος ἀνθρώπινα μετερχόμενος ἐπιτηδεύματα· Οὐδεὶς γάρ, φησὶ (42), βασιλέων ἢ τῶν ἐν ὑπεροχαῖς ὄντων ἑτέραν ἔσχε γενέσεως ἀρχὴν, μία δὲ πάντων εἴσοδος εἰς τὸν βίον, ἔξοδός τε ἴση.

gestiens, abs te peto, ut et divinæ gloriæ divitias, et ipsius potentiæ excellentiam mihi declares.

Dixit autem ad ipsum Barlaam: Deum supplex rogo ut hæc te doceat, atque hujusmodi rerum cognitionem animo tuo inserat. Quandoquidem apud homines ipsius gloria ac potentia nullo modo commemorari potest, quamvis etiam omnes omnium hominum, tam qui nunc sunt quam qui aliquando fuerunt, linguæ in unum coeant. Deum enim, inquit evangelista et theologus (*Joan.* I), nemo vidit unquam. Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit. Ejus porro qui oculorum obtutum fugit, atque immensus est, gloriam et majestatem, quis tandem eorum qui e terra concreti sunt, comprehensam habere queat, nisi ipse arbitratu suo eam patefecerit, quemadmodum scilicet prophetis suis et apostolis patefecit? Nos autem tum ex eorum prædicatione, tum ex ipsa rerum natura, quantum assequi nobis datur, eam discimus. Ait enim Scriptura: Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum (*Psal.* XVIII). Ac rursus: Invisibilia ipsius a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ipsius potentia et divinitas (*Rom.* I).

Quemadmodum enim quispiam domum præclare ac summa arte constructum, aut vasculum eleganter concinnatum perspiciens, architectum aut fabrum statim ob animum sibi proponit, sic etiam ego ex nihilo effictus, atque in ortum productus, etiamsi fictorem ac productorem meum cernere nequeam, tamen ex aptissima maximeque admiranda mei structura ad sapientiæ ipsius cognitionem veni, non quatenus est, sed quatenus intelligere queo: nempe quia non casu ac fortuito productus sum, nec a me ipso exstiti, verum ipse arbitratu suo me effinxit: sic nimirum ut me rerum omnium conditarum principem constituerit, quibusdam autem inferiorem fecerit, ac contritum etiam divino suo imperio me ex hac vita educens, ad alteram vitam finis expertem ac sempiternam transferat. Quibus omnibus in rebus providentiæ ipsius viribus obluctari nequeo, nec mihi quidquam, vel quantum ad staturam, vel quantum ad formæ figuram attinet, adjicere aut subtrahere, nec ea quæ in me vetustate confecta sunt, renovare, nec quæ labefactata et corrupta sunt, in integrum restituere. Neque enim mortalium ullus unquam fuit, qui horum quidquam efficere posset, non rex, non sapiens, non dives, non potens, non denique alius quispiam humana studia consectans. Nullus enim, inquit ille, regum, aut eorum qui in sublimitate sunt, aliud habuit nativitatis initium. Unus enim est omnium introitus ad vitam, et idem exitus (*Sap.* VII).

(36) Joan. I, 18.
(37) Psal. XVIII, 1.
(38) Epist. ad Rom. I, 20.
(39) Lemma in A: Ὅρα ἐκ τίνων εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν καὶ μεγαλειότητα ἀνάγεται ἄνθρωπος.
(40) C, καθὰ δεῖ με νοεῖν.
(41) Matth. VI, 27: Τίς ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἕνα; Cf. Luc. XII, 25.
(42) Sap. Salom. VII, 5, 6.

Quamobrem ex iis quæ ad me pertinent, ad magnificentiæ summi illius architecti cognitionem, velut porrecta manu ducor. Præterea autem aptissimam rerum omnium conditarum structuram atque conservationem consideravi, nempe quod suapte quidem natura cuncta mutationi atque conversioni subjecta sunt, nimirum ea quæ mente prædita sunt, ratione voluntatis, progressusque in bono aut recessus a bono; ea autem quæ in sensum cadunt, ratione ortus et interitus, accretionisque, et imminutionis, et mutationis ejus quæ in qualitate posita est, ac denique localis motus. Ac per ea tacitis quibusdam vocibus prædicant se a Deo creatore ac mutationis omnis et conversionis experte procreata esse, atque contineri et conservari, semperque gubernari. Quonam enim alioqui modo naturæ inter se pugnantes ad unius mundi ornatum omnibus numeris absolvendum in unum coiissent, ac dissolutionis expertes permansissent, nisi vis quædam omnipotens hæc et copulasset, et semper a dissolutione aliena conservaret. Quonam enim pacto, nisi voluntas ipsius ita tulisset, aliquid mansisset? aut quonam pacto, ut Scripturæ verbis utar, quod ab eo minime vocatum est, conservari potuisset?

Ἐκ τούτων οὖν τῶν περὶ ἐμὲ εἰς γνῶσιν τῆς τοῦ Δημιουργοῦ μεγαλουργίας χειραγωγοῦμαι· σὺν τούτοις δὲ καὶ τὴν εὐάρμοστον κατασκευὴν καὶ συντήρησιν τῆς κτίσεως ἁπάσης ἐννοῶν, ὅτι αὐτὰ μὲν καθ' ἑαυτὰ τροπῇ ὑπόκεινται πάντα καὶ ἀλλοιώσει, τὰ μὲν νοητὰ κατὰ προαίρεσιν, τήν τε ἐν τῷ καλῷ προκοπὴν καὶ τὴν ἐκ τοῦ καλοῦ ἀποφοίτησιν, τὰ δὲ αἰσθητὰ κατὰ γένεσιν καὶ φθοράν, αὔξησίν τε καὶ μείωσιν, καὶ τὴν κατὰ ποιότητα μεταβολὴν καὶ τοπικὴν κίνησιν, καὶ ἐκ τούτων κηρύττουσι φωναῖς ἀλαλήτοις ὑπὸ τοῦ ἀκτίστου καὶ ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου (43) **147** γεγενῆσθαι Θεοῦ, συνέχεσθαί τε, καὶ συντηρεῖσθαι, καὶ ἀεὶ προνοεῖσθαι. Πῶς γὰρ ἂν (44) αἱ ἐναντίαι φύσεις εἰς ἑνὸς κόσμου συμπλήρωσιν ἀλλήλαις συνεληλύθεισαν καὶ ἀδιάλυτοι μεμενήκεισαν, εἰ μή τις παντοδύναμος δύναμις ταῦτα συνεβίβασε καὶ ἀεὶ συνετήρει ἀδιάλυτα; πῶς γὰρ ἔμεινεν ἄν τι, εἰ μὴ αὐτὸς ἠθέλησεν; ἢ τὸ μὴ κληθὲν ὑπ' αὐτοῦ πῶς ἂν διετηρήθη; φησὶν ἡ Γραφή (45).

Nam cum navis remoto gubernatore consistere nequeat, verum statim pessum eat; nec ulla, quantumlibet exigua, domus stare possit, nisi sit aliquis qui ipsius curam gerat, quonam tandem pacto mundus, opus usque adeo ingens, atque ita præclarum et admirandum, sine eximia aliqua et ingenti atque admiranda gubernatione sapientissimaque providentia, tam diuturno temporis spatio constitisset? Ecce enim quantum jam temporis fluxit, ex quo cœlum est, nec tamen obscuritatem contraxit, nec terræ vis tandiu parens elanguit, nec fontes, ex quo orti sunt, scaturire desiterunt, nec mare tot fluvios excipiens mensuram suam excessit, nec solis ac lunæ cursus immutationem ullam subierunt, nec diei ac noctis ordines inversi sunt. Ex his nimirum omnibus Dei potentia et magnificentia, quæ omnem orationis facultatem superat, nobis declaratur, prophetarum atque apostolorum testimonio confirmata. Verum ipsius gloriam nemo unquam pro dignitate cogitare aut collaudare poterit. Siquidem divinus Apostolus, ille, inquam, qui Christum in seipso loquentem habebat (*II Cor.* XI), cum ea omnia, tam quæ intellectu percipiuntur, quam quæ sensibus subjecta sunt, cum animo suo considerasset, dixit: Ex parte cognoscimus, et ex

Εἰ γὰρ πλοῖον ἀκυβέρνητον οὐ συνίσταται, ἀλλ' εὐχόλως καταποντίζεται, καὶ οἰκία μικρὰ οὐκ ἂν στῇ χωρὶς τοῦ προνοοῦντος, πῶς ἂν ὁ κόσμος ἐπὶ τοσούτων χρόνων συνέστη, δημιούργημα οὕτω μὲν μέγα, οὕτω δὲ καλὸν καὶ θαυμαστὸν, ἄνευ ἐνδόξου τινὸς καὶ μεγάλης καὶ θαυμαστῆς διακυβερνήσεως καὶ πανσόφου προνοίας; Ἰδοὺ γὰρ ὁ οὐρανὸς πόσον ἔχει χρόνον, καὶ οὐκ ἠμαυρώθη· τῆς γῆς ἡ δύναμις οὐκ ἠτόνησε, τοσοῦτον τίκτουσα χρόνον· αἱ πηγαὶ οὐκ ἐπέλιπον (46) ἀναβλύζειν ἐξ οὗ γεγόνασιν· ἡ θάλασσα, τοσούτους δεχομένη ποταμοὺς, οὐχ ὑπερέβη τὸ μέτρον· οἱ δρόμοι τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης οὐκ ἠλλοίωνται· αἱ τάξεις τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς οὐ μετετράπησαν. Ἐκ τούτων πάντων ἡ ἄφατος τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ μεγαλοπρέπεια ἡμῖν ἐμφανίζεται, **148** μαρτυρουμένη ὑπὸ προφητῶν καὶ ἀποστόλων· ἀλλ' οὐδεὶς κατ' ἀξίαν νοῆσαι ἢ εὐφημῆσαι τὴν δόξαν αὐτοῦ δυνήσεται. Πάντα γὰρ τά τε νοητὰ καὶ ὅσα ὑπὸ τὴν αἴσθησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα (47), κατανοήσας εἶπεν (48)· Ἐκ μέρους γινώσκομεν καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. Διὸ καὶ, ἐκπληττόμενος τὸν ὑπεράπειρον πλοῦτον τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ γνώσεως, διαῤῥή-

(43) Prudentius Apoth. 276: « Non convertibilis nec demutabilis unquam Est Deus. » Epitheta ea sunt sæpissime a scriptoribus theologis de Deo usurpata. Vide Weitz. ad Drac. 13. Aristoteles Stobæi Eclog. I, c. 42, pag. 648: Μετὰ δὲ τὴν αἰθέριον καὶ θείαν φύσιν, ἥντινα τεταγμένην ἀποφαίνομεν, ἔτι δὲ ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον. Editiones Aristotelis exhibent ἀνετεροίωτον, cui epitheto Stobæus, homo Christianus, puto, sibi notius epithetum ἀναλλοίωτον vel prudens substituit, vel imprudens. — Junguntur hæc epitheta et supra p. 66.

(44) C, πῶς γάρ.

(45) Sap. Salom. XI, 25: Πῶς δὲ ἔμεινεν ἄν τι, εἰ μὴ σὺ ἠθέλησας, ἢ τὸ μὴ κληθὲν ὑπὸ σοῦ διετηρήθη;

(46) A, ἀπέλιπον. Optio est fere ambigua. Facilior erit in Photii epistola 88: Εἰ δέ σου τῶν δείπνων ἐγεγόνει κοινωνός (Melanthius helluo voracissimus), οἶμαι ἂν αὐτὸν... ἀπεύχεσθαι μηδὲ εἰς τὸ ἀρχαῖον μῆκος τὸν αὐχένα διαμένειν, ἵνα μὴ συχνὸν ἀναλίσκοι χρόνον τῆς σῆς τραπέζης καὶ τῶν σῶν ἐδεσμάτων ἀνεχόμενος. Codex 2720 bene exhibet ἀπεύχεσθαι · exhibet et ἀηδιασμάτων, pro quo malim ἡδυσμάτων, ironia non illepida de homine nimis quam sobrio. Forsan quoque scripserit ἀηδυσμάτων. Liban. epist. 363: Σὺ δὲ ἐκ Μακεδονίας ἀπέστελλες. Melius codex 3035: Ἐπέστελλες.

(47) II Epist. ad Cor. XIII, 3: Δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ.

(48) I Epist. ad Cor. XIII, 9, 10.

δην ἔφησεν (49)· Ὢ βάθους πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!

A parte prophetamus: cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est (*I Cor.* XIII). Ac propterea ex immensis sapientiæ ipsius opibus admiratione ac stupore perculsus aperte exclamavit: O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus (*Rom.* XI)!

Εἰ δὲ ἐκεῖνος, ὁ μέχρι τρίτου φθάσας οὐρανοῦ καὶ ἀῤῥήτων ἀκούσας ῥημάτων (50), τοιαύτας ἀφῆκε φωνὰς, τίς τῶν κατ' ἐμὲ ὅλως ἀντοφθαλμῆσαι ταῖς ἀδύσσοις τῶν τοσούτων ἰσχύσειε μυστηρίων, καὶ εἰπεῖν τι κατὰ γνώμην, ἢ ἐνθυμηθῆναι ἀξίως τῶν λεγομένων, δυνήσεται, εἰ μή τι αὐτὸς ὁ τῆς σοφίας χορηγὸς, ὁ τῶν ἀσόφων διορθωτὴς παράσχοι. Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν (51), πᾶσά τε φρόνησις καὶ σύνεσις παρ' αὐτῷ καὶ συνέσεως ἐπιστήμη· καὶ αὐτὸς ἡμῖν δέδωκε τὴν τῶν B ὄντων γνῶσιν ἀψευδῆ, εἰδέναι σύστασιν κόσμου καὶ ἐνέργειαν στοιχείων, ἀρχήν τε καὶ τέλος καὶ μεσότητα χρόνων, τροπῶν διαλλαγὰς καὶ μεταβολὰς καιρῶν, καὶ ὅτι πάντα μέτρῳ καὶ σταθμῷ **149** διέταξε (52). Τὸ γὰρ μεγάλως ἰσχύειν αὐτῷ πάρεστι πάντοτε, καὶ κράτει βραχίονος αὐτοῦ τίς ἀντιστήσεται (53); Ὅτι ὡς ῥοπὴ ἐκ πλαστίγγων ὅλος ὁ κόσμος ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ ὡς ῥανὶς δρόσου ὀρθρινῆς κατελθοῦσα ἐπὶ γῆς· ἐλεεῖ δὲ πάντας, ὅτι πάντα δύναται, καὶ παρορᾷ ἁμαρτήματα ἀνθρώπων εἰς μετάνοιαν (54)· οὐδὲν γὰρ βδελύσσεται, οὐδὲ ἀποστρέφεται τῶν προστρεχόντων αὐτῷ (55), ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ φιλόψυχος δεσπότης· εὐλογημένον εἴη τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ (56) τὸ ἅγιον, καὶ ὑπερύμνητον καὶ ὑπερυψούμενον εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Quod si ille qui ad tertium usque cœlum pervenerat, atque arcana verba audierat (*II Cor.* XII), hujusmodi voces emisit; ecquis mei similium in tantorum mysteriorum abyssum oculos advertere, atque aliquid pro dignitate, non dicam dicere, sed ne quidem cogitare poterit, nisi ipse sapientiæ subministrator atque insipientium corrector dederit? Etenim in ipsius manu et nos et sermones nostri sunt, et omnis prudentia ac solertiæ scientia. Atque ipsius beneficio veram earum rerum quæ sunt cognitionem habemus, mundique concretionem intelligimus, elementorum vices, temporum initium et medietatem et finem, partium anni vicissitudines, ac tempestatum mutationes: quoniam omnia in modo et mensura constituit. Siquidem multum posse, ipsi semper præsto est; et brachii ipsius robori quis resistet? Etenim tanquam momentum stateræ, sic est ante eum orbis terrarum, et tanquam gutta roris matutini, quæ descendit in terram. Sed miseretur omnium, quia omnia potest, et dissimulat peccata hominum propter pœnitentiam. Neminem enim ex iis qui ad ipsum accurrunt, exsecratur, nec aversatur solus ille bonus, atque animorum amans Dominus (*Sap.* XI). Benedictum sit nomen gloriæ ipsius sanctum, et laudabile, et C superexaltatum in sæcula. Amen (*Dan.* III).

ΚΕΦ. ΙΗ'. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰωάσαφ· Εἰ πάνυ πολὺν χρόνον ἐσκόπησας, σοφώτατε, πῶς ἂν ἄριστα τὴν λύσιν τῶν προβληθέντων ζητημάτων ἡμῖν σαφηνίσαις, οὐκ ἂν ἄμεινον τοῦτό μοι ποιῆσαι ἐδόκεις, ἢ τοιαῦτά μοι λέγων ὁποῖά μοι νῦν ἐξεῖπας, δημιουργὸν μὲν πάντων καὶ συνοχέα τὸν Θεὸν διδάξας, ἀκατάληπτον δὲ λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις τὴν δόξαν τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ λόγοις ἀναντιῤῥήτοις ἀποδείξας, καὶ ὅτι οὐκ ἄλλος (57) τις ἰσχύει ταύτης ἐφικέσθαι, ἀλλ' οἷς ἂν **150** αὐτὸς, καθ' ὅσον κελεύει, ἀποκαλύψειε. Διό σου τὴν λογιωτάτην ὑπερτεθαύμακα σοφίαν.

CAP. XVIII. — Dixit autem ad eum Josaphat: Si diuturno tempore tecum reputasses, vir sapientissime, quonam pacto propositarum quæstionum solutionem mihi perspicuam redderes, meo quidem judicio id melius præstare non potuisses, quam ea mihi, quæ nunc exposuisti commemorans: quippe qui omnium quidem rerum effectorem et conservatorem Deum esse docueris, majestatisque ipsius gloriam omnem mentis humanæ captum excedere, clarissimis rationibus demonstraris; neque ulla alia ratione quemquam eam consequi posse, nisi cui ipse arbitratu suo eam patefaciat. Quo quidem nomine eloquentissimam tuam sapientiam majorem in modum admiror.

Ἀλλά μοι φράσον, μακαριώτατε, πόσων μὲν χρόνων αὐτὸς ὑπάρχεις, ἐν ποίοις δὲ τόποις τὰς διατρι-

D Sed illud velim mihi dicas, vir beatissime, quanam ipse ætate sis, et quibus in locis commoreris,

(49) I Epist. ad Rom. XI, 33.

(50) II Epist. ad Cor. XII, 2 seqq: Οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ... ἁρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ· καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον... ὅτι... ἤκουσεν ἄῤῥητα ῥήματα.

(51) Cæcilius de deo, pag. 76: « Cui in manu sit quem esse dementem velit, Quem sapere. »

(52) Sap. Salom. XI, 20: Πάντα μέτρῳ καὶ ἀριθμῷ καὶ σταθμῷ διέταξας. Macarius, homil. 34, p. 433: Τὸν πάντα πλοῦτον τῆς γῆς ἀμήχανόν τινι μετρῆσαι ἢ ἐπίστασθαι. Forsan ἐπισταθμᾶσθαι.

(53) Sap. Salomon. XI, 21: Τὸ γὰρ μεγάλως ἰσχύειν πάρεστί σοι πάντοτε, καὶ κράτει βραχίονός σου τίς ἀντιστήσεται; — AC, ὑποστήσεται. In A, ἀντί a secunda manu.

(54) Ibid. XI, 22, 23.

(55) Ibid. XI, 24: Ἀγαπᾷς γὰρ τὰ ὄντα πάντα, καὶ οὐδὲν βδελύσσῃ ὧν ἐποίησας.

(56) Dan. II, 20: Καὶ εἶπεν (ὁ Δανιήλ)· εἴη τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.

(57) C, ἄλλως, quod Billius reperisse videtur ac vertisse. Passim ω et ο permutantur. Sophocl. Aj. 665: Δεινῶν δ' ἄημα πνευμάτων ἐκοίμισεν Στένοντα πόντον. Quæ viri d. argumenta adhibuere, δεινῶν vindicaturi, non mihi quidem fecisse satis eorum pace dixerim. Codex 2812 A ἄῦμα exhibet, unde nil lucratur poeta. E Suidæ varietate δεινὸν proficere posse mihi videor, assumpta etiam in auxilium nota vocalium ει et υ permutatione; legoque δῦνον δ' ἄημα πνευμάτων, sono eodem, sensu valde dissimili, sed eo optimo.

quosque philosophiæ socios habeas, siquidem anima mea tuæ arctissime hæret, atque per omne vitæ tempus ne latum quidem unguem a te discedere cupio.

Ait autem senex: Annos, ni fallor, quinque et quadraginta natus sum, atque in terræ Sennaar desertis vitam dego. Commilitones porro eos habeo, qui ad superni itineris cursum mecum laborant ac certant.

Quid ais? inquit Josaphat. Mihi enim septuaginta annos excedere videris. Quid igitur est, quamobrem te quadraginta quinque tantum annos habere dicas? neque enim hac in re mihi vera loqui videris.

Dixit autem ad eum Barlaam: Si annos meos ab ipso vitæ ortu nosse quæris, recte sane eos plusquam septuaginta esse conjecisti. At mihi quidem nullo omnino modo inter vitæ annos censentur, qui in hujus mundi vanitate consumpti sunt. Nam cum, peccatis in servitutem addictus, carni viverem, quantum ad interiorem hominem attinet, mortuus eram. Quamobrem mortis annos, vitæ annos nunquam appellarim. Ex quo autem mundus mihi crucifixus est, et ego mundo (*Gal.* vi), atque exuto veteri homine, qui secundum erroris desideria corrumpitur, non jam carni vivo, sed vivit in me Christus; quod autem vivo, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et pro me seipsum tradidit (*Ephes.* iv): hos vitæ annos et salutis dies optimo jure vocaverim. Quos quidem quinque et quadraginta esse asserens, consentanea ratione, ac non absurde, horum numerum tibi dixi. Quin tu quoque ea semper mente ac sententia sis velim, nimirum ut eos qui quantum ad omne probum opus mortui sunt, peccatis autem vivunt, atque eorum qui humi provoluti sunt principi obsequuntur, et in voluptatibus ac pestiferis cupiditatibus vitam absumunt, nullo modo vivere existimes, verum eos exstinctos esse tibi persuadeas, vitæque functioni mortuos. Nam peccatum immortalis animæ mortem esse sapiens quidam non immerito pronuntiavit. Atque etiam his verbis Apostolus utitur: Cum servi essetis peccati, liberi eratis justitiæ. Quem ergo fructum habuistis in his in quibus nunc erubescitis? Finis enim illorum mors est. Nunc autem liberati a peccato, servi autem facti justitiæ, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem autem vitam æternam. Stipendia enim peccati, mors; gratia autem

A δάς κέκτησαι, τίνας δὲ τοὺς συμφιλοσοφοῦντάς σοι ἔχεις. Κραταιῶς γάρ μου ἡ ψυχὴ τῆς σῆς ἐξήρτηται, καὶ οὐδαμῶς σου τὸν πάντα μου χρόνον τῆς ζωῆς χωρισθῆναι θέλω.

Ὁ δὲ γέρων ἔφη· Χρόνων μὲν (58) εἰμὶ, ὡς εἰκάζω, τεσσαρακονταπέντε· ἐν ἐρήμοις δὲ τῆς γῆς Σενaὰρ διάγων συναγωνιστὰς κέκτημαι τοὺς πρὸς τὸν δρόμον τῆς ἄνω πορείας συμπονοῦντας καὶ συναμιλλωμένους.

Πῶς, φησὶν ὁ Ἰωάσαφ, ταῦτά μοι λέγεις; ἐπέκεινα γάρ μοι φαίνῃ τῶν ἑβδομήκοντά που ἐνιαυτῶν. Τίς οὖν ὁ λόγος σοι τῶν τεσσαρακονταπέντε βούλεται χρόνων; οὐ δοκεῖς γάρ μοι ἐν τούτῳ ἀληθεύειν.

Εἶπε δὲ Βαρλαὰμ πρὸς αὐτόν· Εἰ μὲν τοὺς ἀπὸ γενέσεως χρόνους μου μαθεῖν ζητεῖς, καλῶς τούτους
B ἀπείκασας ἐπέκεινα τῶν ἑβδομήκοντά που ὑπάρχειν· ἀλλ' ἔμοιγε οὐδόλως εἰς μέτρον ζωῆς ἐλογίσθησαν ὅσοι τῇ ματαιότητι τοῦ κόσμου δεδαπάνηντο (59). Ὅτε γὰρ ἔζων τῷ σαρκίῳ δεδουλωμένος ταῖς 151 ἁμαρτίαις, νεκρὸς ἤμην τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Τοὺς οὖν τῆς νεκρώσεως χρόνους οὐκ ἄν ποτε ζωῆς ὀνομάσαιμι. Ἐξ ὅτου δὲ ὁ κόσμος ἐμοὶ ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ (60), καὶ, ἀποθέμενος τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης (61), οὐκ ἔτι ζῶ τῇ σαρκὶ, ἀλλὰ ζῇ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστὸς, ὃ δὲ ζῶ τῇ πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ (62), τούτους εἰκότως καὶ ζωῆς χρόνους καὶ ἡμέρας σωτηρίας καλέσαιμι, οὓς περὶ τὰ τεσσαρακονταπέντε συναριθμῶν ἔτη, κατὰ λόγον
C σοι καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὴν τούτων ἐξεῖπον ἀρίθμησιν. Καὶ σὺ τοίνυν τοῦ τοιούτου ἔχου λογισμοῦ ἑκάστοτε, μηδόλως ζῆν ὑπολαμβάνων τοὺς νενεκρωμένους μὲν πρὸς πᾶσαν ἀγαθοεργίαν, ζῶντας δὲ ταῖς ἁμαρτίαις καὶ τῷ κοσμοκράτορι καθυπουργοῦντας τῶν κάτω συρομένων, ἐν ἡδοναῖς τε καὶ ἐπιθυμίαις πονηραῖς τὸν βίον δαπανῶντας· ἀλλὰ τεθανατωμένους τούτους εὖ ἴσθι τυγχάνειν καὶ νενεκρωμένους τῇ τῆς ζωῆς ἐνεργείᾳ. Τὴν γὰρ ἁμαρτίαν θάνατον τῆς ἀθανάτου ψυχῆς (63) σοφός τις (64) ἐκάλεσεν εἰκότως· φησὶ δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος· 152 Ὅτε (65) δοῦλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας, ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ· τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; Τὸ γὰρ τέλος ἐκείνων θάνατος. Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέν-
D τες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμὸν, τὸ δὲ τέλος

(58) Lemma in A: Ὅρα ὅσων χρόνων ἦν Βαρλαὰμ, ὅτε πρὸς Ἰωάσαφ εἰσῆλθε, καὶ ἐν ποίῳ τόπῳ τὴν οἴκησιν εἶχε.

(59) Simonides Stobæi tit. 98, 59, ἐρωτηθεὶς πόσον χρόνον βιῴη, χρόνον, εἶπεν, ὀλίγον, ἔτη δὲ πολλά. Et Similis sub Adriano præfectus, cum septem ultimos vitæ annos ruri degisset, se septem tantum annos vixisse epitaphio declaravit, quod est apud Dion. Cass. LXIX, 19: Σίμιλις μὲν ἐνταῦθα κεῖται, βιοὺς μὲν ἔτη τόσα, ζήσας δὲ ἔτη ἑπτά. Vide ibi interpr.; coll. Salmasio ad Spartian. p. 19, a quo discimus annos quinquaginta vixisse Similem. Nec inutiliter admovebitur Cardonnius Miscell. Litter. Orient. t. I, p. 156.

(60) Epist. ad Galat. vi, 14.

(61) Epist. ad Ephes. iv, 22: Ἀποθέσθαι ὑμᾶς... τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον..... ἀπάτης.

(62) Epist. ad Galat. ii, 20: Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός· ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ..... ἐμοῦ. Cf. Epist. ad Rom. vi, 10.

(63) Lemma metricum in A: Τῆς ψυχῆς τί θάνατος ἐνθάδε σκόπει.

(64) Basilius videlicet. Cf. sup. t. I, p. 57, n. 8. Hieronymi parilis sententia epist. scl. ii, 19, p. 420: *Anima enim quæ peccaverit ipsa morietur.*

(65) Epist. ad Rom. vi, 20-23.

ζωὴν αἰώνιον· τὰ γὰρ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας θάνατος, τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ ζωὴ αἰώνιος.

Εἶπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτόν· Ἐπείπερ ἡ ἐν σαρκὶ ζωὴ οὐκ ἐν μέτρῳ ζωῆς σοι λελόγισται, οὐδὲ τὸν θάνατον τοῦτον, ὃν ὑφίστανται πάντες, θάνατόν σοι λογίζεσθαι χρή.

Ὁ δὲ γέρων ἀπεκρίνατο· Ἀναμφιλέκτως καὶ περὶ τούτων οὕτως ἔχω, μηδόλως τὸν πρόσκαιρον τουτονὶ θάνατον τρέμων, μήτε θάνατον αὐτὸν τοπαράπαν ἀποκαλῶν, εἴ γε τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ βαδίζοντά με (66) καταλάβῃ, διαβατήριον δὲ μᾶλλον ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν τὴν κρείττονα καὶ τελειοτέραν (67), καὶ ἐν Χριστῷ κρυπτομένην (68), ἧσπερ ποθοῦντες τυχεῖν, οἱ ἅγιοι πάνυ τῇ παρούσῃ ἐδυσχέραινον. Διό φησιν ὁ Ἀπόστολος· Οἴδαμεν (69) ὅτι, B ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰκοδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον, ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες, εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα· **153** καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι, ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. Καὶ πάλιν· Ταλαίπωρος (70) ἐγὼ ἄνθρωπος! τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Καὶ αὖθις· Ἐπιθυμῶ (71) ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ὁ δὲ Προφήτης, Πότε (72) ἥξω, φησὶ, καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Ὅτι δὲ καὶ ἐμοὶ τῷ πάντων ἐλαχιστοτέρῳ οὐδόλως τὸν αἰσθητὸν θάνατον δεδοικέναι δοκεῖ, ἔξεστί σοι γνῶναι τῷ, παρ' C οὐδὲν θέμενόν με τὴν τοῦ σοῦ πατρὸς ἀπειλὴν (73), ἀδεῶς παραγενέσθαι πρὸς σὲ καὶ τὸν σωτήριόν σοι καταγγεῖλαι λόγον, ἀκριβῶς περ εἰδότα ὡς, εἰ ἔλθοι αὐτῷ εἰς γνῶσιν ταῦτα, μυρίοις με, εἰ δυνατὸν, καθυποβαλεῖ θανάτοις. Ἀλλ' ἔγωγε, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον πάντων προκρίνων καὶ αὐτοῦ ποθῶν ἐπιτυχεῖν, οὔτε πτοοῦμαι τὸν πρόσκαιρον θάνατον, οὔτε τῆς τοιαύτης αὐτὸν προσηγορίας ἄξιον ὅλως ἀποκαλῶ, τῇ Δεσποτικῇ πειθόμενος ἐντολῇ, τῇ λεγούσῃ· Μὴ φοβεῖσθε (74) ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ.

Ταῦτα μὲν οὖν, φησὶν ὁ Ἰωάσαφ, τῆς ἀληθινῆς ὑμῶν φιλοσοφίας τὰ κατορθώματα, ὑπεραναβεβηκότα λίαν τὴν τῶν γηΐνων φύσιν τῶν δυσαποσπάστως D τῆς παρούσης ἐχόντων ζωῆς· καὶ μακάριοι ὑμεῖς **154** τοιαύτης ἐχόμενοι ἀνδρειοτάτης γνώμης. Τίς δέ σου καὶ τῶν σὺν σοὶ ἐν τῇ τοιαύτῃ ἐρήμῳ ἡ διατροφὴ, πόθεν δὲ τὰ ἐνδύματα καὶ ποταπὰ, γνώρισόν μοι φιλαλήθως.

A Dei, vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro (*Rom.* VI).

Dixit autem ad eum Josaphat: Quandoquidem vitam quæ in carne ducitur, vitam esse minime censes, par est igitur ut ne mortem quidem hanc quam omnes subeunt mortem esse censeas.

Respondit senex: Sine ulla dubitatione de his quoque ita censeo, quippe qui temporariam hanc mortem minime pertimescam, imo nec omnino mortem eam appellem, si quidem me per divinorum præceptorum viam incedentem arripuerit, quin potius transitum a morte ad præstantiorem et perfectiorem vitam atque in Christo absconditam (*Coloss.* III). Cujus quidem consequendæ cupiditate flagrantes optimi viri, præsentem hanc vitam permoleste ferebant. Unde etiam B ait Apostolus: Scimus enim quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvitur, ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis. Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cœlo est, superindui cupientes, si tamen vestiti et non nudi inveniamur (*II Cor.* V). Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita. Ac rursum: Infelix, inquit, ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus (*Rom.* VII)? Et alio loco: Cupio dissolvi, et esse cum Christo (*Philip.* I). Et propheta David: Quando veniam, et apparebo ante faciem Dei (*Psal.* XLI)? Quod autem ego quoque omnium C infirmus corpoream mortem nullo modo extimescam, hinc facile tibi intelligere licet, quod patris tui minis contemptis ac pro nihilo habitis, intrepide ad te accesserim, ut salutiferam doctrinam tibi exponerem; tametsi alioqui compertissimum haberem fore ut si hæc rescisceret, sexcentis me, si fieri posset, mortibus afficeret. Verum ego Dei sermonem omnibus rebus anteponens, ipsoque frui cupiens, nec temporariam hanc mortem perhorresco, nec eam hujusmodi nomine appellandam duco, Domini scilicet mandato obtemperans dicentis: Nolite timere eos qui occidunt corpus, animum autem non possunt occidere; sed potius timete eum qui potest animam et corpus perdere in gehennam (*Matth.* X).

Hæc, inquit Josaphat, veræ vestræ philosophiæ D præclara facinora, terrenorum hominum qui a præsenti hac vita vix avelli possunt, naturam longe multumque superant. Ac vos beati, qui hac strenuissima mente præditi estis. Quinam porro tibi ac sociis tuis in hujusmodi solitudine victus sit, atque item unde, et cujusmodi vobis vestes suppetant, vere mihi expone.

(66) Psal. CXVIII, 32: Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον.
(67) Cf. Greg. Naz. t. I, p. 315.
(68) Epistola ad Coloss. III, 3: Ἀπεθάνετε γάρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.
(69) II Epist. ad Cor. V, 1-4.
(70) Epist. ad Rom. VII, 24.
(71) Epist. ad Philipp. I, 23: Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι...
(72) Psal. XLI, 2.
(73) Conf. pagg. 20, 21, 28.
(74) Matth. X, 28.

Barlaam autem dixit : Victus quidem nobis ex pomis, et stirpibus, quas solitudo, cœlesti rore perfusa, et creatoris imperio parens, alit, nobis suppetit. Ob quæ nemo est qui adversum nos pugnam ineat atque contendat, majoremque partem, ut avaritiæ lex præscribit, arripere quærat; verum uberrime omnibus illaboratus cibus, et extemporalis mensa proponitur. Quod si quando piorum fratrum, qui nobis vicini sunt, aliquis panis benedictionem afferat, hunc tanquam ad eorum qui cum fide obtulerunt, benedictionem a divina providentia missum suscipimus. Vestes autem nobis ex asperis ciliciis et ovium pellibus sunt, vetustæ omnes, atque ex variis pannis consutæ, imbecillam nostram carnem atterentes. Etenim eadem nobis est tum æstatis tum hiemis vestis. Quam etiam ut semel induimus, exuere postea nobis non licet, quousque vetustate confecta prorsus deleatur. Ad hunc enim modum et frigoris et æstus molestiis corpus affligtantes, futuræ immortalitatis vestem nobis comparamus.

Cumque hic Josaphat quæsivisset undenam vestem illam qua indutus erat sibi comparasset, respondit senex : A quodam piorum fratrum eam, cum ad te profecturus essem, utendam accepi; neque enim par erat ut cum ea quam ferre soleo veste accederem. Quemadmodum enim quispiam charissimum quemdam cognatum in alienam regionem captivum abductum, illinc educere cupiens, abjecta veste sua, atque hostium suscepta persona, ad eorum regionem sese confert, variisque artibus propinquum suum ex acerba tyrannide in libertatem asserit; eodem modo ego quoque de tuis rebus certior factus, hoc habitu suscepto veni, ut divina prædicatione pectus tuum consererem, atque a truculenti principis mundi servitute te vindicarem. Ac nunc per virtutem divinam, quantum quidem in me fuit, ministerio meo perfunctus sum. Etenim ipsius cognitionem tibi annuntiavi, ac prophetarum et apostolorum prædicationem exposui, vereque ac sine ullo errore præsentium rerum

Ὁ δὲ Βαρλαὰμ φησίν· Ἡ μὲν διατροφὴ ἐκ τῶν εὑρισκομένων ἐστὶν ἀκροδρύων καὶ βοτανῶν ὧν ἡ ἔρημος τρέφει, δρόσῳ ποτιζομένη οὐρανίῳ καὶ τῇ προστάξει τοῦ Δημιουργοῦ εἴκουσα, ἐφ' οἷς οὐδείς ἐστιν ὁ μαχόμενος ἡμῖν καὶ φιλονεικῶν (75) καὶ τὸ πλέον ζητῶν ἁρπάζειν τῷ τῆς πλεονεξίας ὅρῳ τε καὶ λόγῳ· ἀλλ' ἀφθόνως πᾶσι πρόκειται ἀνήροτος τροφὴ καὶ αὐτοσχέδιος τράπεζα. Εἰ δέ ποτε καὶ τῶν πλησιαζόντων τις πιστῶν ἀδελφῶν ἄρτου ἐνέγκοι εὐλογίαν (76), ὡς παρὰ τῆς προνοίας πεμφθέντα δεχόμεθα τοῦτον ἐπ' εὐλογίᾳ τῶν πιστῶς προσενεγκόντων. Τὰ δὲ ἐνδύματα ἀπὸ ῥακίων εἰσὶ τριχίνων καὶ μηλωταρίων (77) ἢ σεβεννίνων, πεπαλαιωμένα πάντα καὶ πολύρραφα (78), πάνυ κατατρύχοντα τὸ ἀσθενὲς τοῦτο σαρκίον. Τὸ αὐτὸ γὰρ ἡμῖν ἐστι περιβόλαιον θέρους τε καὶ χειμῶνος **155** (79), ὅπερ οὐδόλως, ἐξ ὅτου ἐνδυσόμεθα, ἐκδύσασθαι θέμις, μέχρις ἂν παλαιωθὲν τέλεον διαφθαρῇ (80). Οὕτω γὰρ ταῖς τοῦ κρύους καὶ φλογώσεως ἀνάγκαις ταλαιπωρούμενοι τὴν τῶν μελλόντων τῆς ἀφθαρσίας ἐνδυμάτων πορίζόμεθα ἑαυτοῖς ἀμφίασιν.

Τοῦ δὲ Ἰωάσαφ εἰπόντος· Πόθεν δέ σου τοῦτο τὸ ἱμάτιον ὃ περιβέβλησαι; ὁ γέρων ἔφη· Ἐν χρήσει τοῦτο παρά τινος τῶν πιστῶν ἀδελφῶν εἴληφα, τὴν πρὸς σὲ μέλλων πορείαν ποιήσασθαι· οὐ γὰρ ἔδει με τῷ συνήθει ἐνδύματι παραγενέσθαι. Καθάπερ τις ἔχων προσφιλέστατον συγγενῆ αἰχμάλωτον ἐν ἀλλοδαπεῖ ἀπαχθέντα ἔθνει, καὶ τοῦτον βουλόμενος ἐκεῖθεν ἐξαγαγεῖν, ἀποθέμενος αὐτοῦ τὴν ἐσθῆτα καὶ τὸ τῶν ὑπεναντίων ὑποδὺς προσωπεῖον τὴν ἐκείνων καταλάβοι (81) χώραν, καὶ πολυτρόπως τὸν οἰκεῖον τῆς πικρᾶς ἐλευθερώσειε τυραννίδος· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀγὼ τὰ κατὰ σὲ μυηθεὶς, τοῦτο περιθέμενος τὸ σχῆμα, ἦλθον τὸν σπόρον τοῦ θείου κηρύγματος τῇ σῇ καταβαλεῖν καρδίᾳ, καὶ τῆς **156** δουλείας λυτρώσασθαι τοῦ δεινοῦ κοσμοκράτορος (82). Καὶ νῦν ἰδοὺ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, ὅσον τὸ ἐπ' ἐμοὶ, τὴν διακονίαν μου πεποίηκα, τὴν αὐτοῦ καταγγείλας σοι γνῶσιν καὶ τὸ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων γνωρίσας κήρυγμα, διδάξας τε ἀπλανῶς καὶ φιλ-

(75) Diogenes epistola ad Phanomachum, mihi 4°, p. 238 : Καὶ πολεμεῖται μὲν διὰ ταύτην (τὴν πενίαν) οὐδὲ εἷς, οὔτε ἐν γῇ οὔτε ἐν θαλάσσῃ. Et Crates Diogenis discipulus in ludicris de pera cynica versibus : Ἀλλὰ θύμον καὶ σκόρδα φέρει καὶ σῦκα καὶ ἄρτους, Ἐξ ὧν οὐ πολεμοῦσι πρὸς ἀλλήλους· περὶ τούτων Οὐχ ὅπλα κέκτηνται. Socrates etiam Xenophonteus Symp. III, 9, paupertatem ait esse rem ἥκιστα μὲν ἐπίφθονον, ἥκιστα δὲ περιμάχητον. Ac memini versus inter Petroniana fragmenta : *Raraque contemptus prælia pannus habet*. Cf. Senec. epist. 119.

(76) *Panis eleemosynam ; panis donum.*

(77) Herodianus Epimer. p. 85 : Μηλονόμος, ὁ τὰ πρόβατα νέμων, ὅθεν καὶ τὰ δέρματα μηλωτάρια.

(78) A, σεβενίνων. Apophthegmata Patrum in Monum. Coteler. t. 1, p. 491 : Οἱ Πατέρες ἡμῶν καὶ ὁ ἀββᾶς Παμβῶ παλαιὰ πολύρραφα ἐφόρουν καὶ σεβέννια· id est, *vestes palmeas*, ut est in versione Cotelerii, qui et varietatem profert σεβέννινα.

(79) Eadem fuit et Diogenis circa vestitum parcitas ac paupertatis rigidæ fastus : cf. Not. Mss. t. IX, II, p. 233 ; Epist. Socrat. 6, ubi Allatius p. 161. Fuit ob id Socrates ab ipso laudatus Joanne Chrys. Ecl. pag. 431 : Ἑνὸς ἱματίου πλέον εἶχεν οὐδὲν, καὶ τοῦτο μόνον καὶ χειμῶνος καὶ θέρους καὶ ἐν πάσαις ταῖς ὥραις τοῦ ἔτους περιβεβλημένος ἐφαίνετο.

(80) Leo Diac. x, 2, de Basilio patriarcha : Ἀμπεχόνῃ κεχρημένος θέρει τε καὶ χειμῶνι μιᾷ, καὶ ταύτῃ μὴ ἀπεκδυόμενος, ἕως ἂν διεῤῥύῃ καὶ ἄχρηστος ἐξεγένετο. Puto ταύτῃ vitium esse syntaxeos librarii calamo, non Leoni, tribuendum, ac ταύτην scribendum.

(81) A, καταλάβοιε, ac prius καταλάβοιεν. Quæ forma nonnunquam reperitur. Dion Chrysost. orat. 10, p. 295 : Ἀνέκρινεν ὁ Διογένης τὸν ἄνθρωπον ὅ τι πράττοιεν· inveni πράττοιε in codice 2958 Dion Cass. XXXV, 5 : εἴτε ἐμμένοιε· quod in ἐμμένοι mutavit vir d., lectore non monito. Sed prætuli legitimum καταλάβοι, quo me duxit C, in quo καταλάβει.

(82) Conf. p. 13, n. 43.

ἀληθῶς τὴν τῶν παρόντων ματαιότητα καὶ οἵων κακῶν ὁ κόσμος γέμει, χαλεπῶς ἀπατῶν τοὺς αὐτῷ πειθομένους καὶ πολυτρόπως αὐτοὺς παγιδεύων. Λοιπὸν πορευθῆναί με δεῖ ὅθεν ἐλήλυθα. Καὶ τηνικαῦτα, τὸ ἀλλότριον ἀποθέμενος σχῆμα, τὸ ἴδιον ἔσομαι ἐνδεδυμένος.

Δυσωπεῖ τοίνυν τὸν γέροντα ὁ Ἰωάσαφ ὀφθῆναι αὐτῷ τῷ συνήθει αὐτοῦ ἐνδύματι. Τότε ὁ Βαρλαὰμ ἀπεκδυσάμενος ὃ ἦν περιβεβλημένος ἱμάτιον, θέαμα ὤφθη φοβερὸν τῷ Ἰωάσαφ. Ἦν γὰρ ἡ πᾶσα μὲν τῆς σαρκὸς ποιότης δεδαπανημένη, μεμελανωμένον δὲ τὸ δέρμα ἐκ τῆς ἡλιακῆς φλογώσεως καὶ περιτεταμένον τοῖς ὀστέοις, ὡς εἴ τις δοράν τινα περιτείνει ἐν λεπτοῖς καλάμοις· τρίχινον δέ τι ῥάκος ἐῤῥικνωμένον καὶ λίαν τραχὺ περιεζώννυτο ἐξ ὀσφύος μέχρι γονάτων· ὅμοιον δὲ τούτου παλλίον (83) περιεβέβλητο κατὰ B τῶν ὤμων.

Ὑπερθαυμάσας δὲ ὁ Ἰωάσαφ τῆς σκληρᾶς ταύτης διαγωγῆς τὸ ἐπίπονον, καὶ τὸ τῆς καρτερίας ὑπερβάλλον ἐκπλαγείς, σφοδρῶς ἐδάκρυε, καί φησι πρὸς τὸν γέροντα· Ἐπεί με τῆς πικρᾶς τοῦ διαβόλου δουλείας ἐλευθερῶσαι ἥκεις, τέλος σου τῇ εὐεργεσίᾳ ἐπιθείς, ἐξάγαγε (84) ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου, **157** καί, παραλαβών με μετὰ σοῦ, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, ἵνα τέλεον λελυτρωμένος τῆς τοῦ κόσμου ἀπάτης τὴν σφραγῖδα τηνικαῦτα δέξωμαι τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος, καὶ κοινωνός σοι τῆς θαυμαστῆς ταύτης φιλοσοφίας καὶ ὑπερφυοῦς ἀσκήσεως γένωμαι.

C Εἶπε δὲ Βαρλαὰμ πρὸς αὐτόν· Νεβρὸν δορκάδος ἔτρεφέ τις τῶν πλουσίων. Αὐξηθεῖσα δὲ αὕτη τὰς ἐρήμους ἐπόθει, τῇ φυσικῇ ἑλκομένη ἕξει. Ἐξελθοῦσα τοίνυν ἐν μιᾷ, εὑρίσκει ἀγέλην δορκάδων βοσκομένων καὶ ἐχόμενα τούτων περιῆγεν ἐν τοῖς πεδίοις τοῦ δρυμοῦ, ὑποστρέφουσα μὲν τὸ πρὸς ἑσπέραν, ἅμα δὲ πρωΐ, τῇ τῶν ὑπουργούντων ἀμελείᾳ, ἐξερχομένη καὶ τοῖς ἀγρίοις συναγελάζουσα. Ἐκείνων δὲ πορρωτέρω μεταθεμένων νέμεσθαι, συνηκολούθησε καὶ αὐτή. Οἱ δὲ τοῦ πλουσίου ὑπηρέται, τοῦτο αἰσθόμενοι, ἐφ' ἵππων ἀναβάντες, κατεδίωξαν ὀπίσω αὐτῶν, καὶ τὴν μὲν ἰδίαν δορκάδα ζωγρήσαντες, καὶ ἐπαναστρέψαντες οἴκαδε, ἀπρόϊτον τοῦ λοιποῦ ἔθεντο· τῆς δὲ λοιπῆς ἀγέλης τὰς μὲν ἀπέκτειναν, τὰς δὲ κακῶς διέθεντο. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον δέδοικα γενέσθαι καὶ ἐφ' ἡμᾶς, εἰ συνακολουθήσεις D μοι· μήποτε καὶ τῆς σῆς ἀποστερηθῶ συνοικήσεως, καὶ κακῶν πολλῶν τοῖς ἑταίροις μου γένωμαι πρόξενος κρίματός τε αἰωνίου τῷ σῷ γεννήτορι. Ἀλλὰ τοῦτό σε βούλεται ὁ Κύριος, νῦν μὲν σημειωθῆναι τῇ σφραγῖδι τοῦ θείου βαπτίσματος (85), καὶ μένειν ἐπὶ χώρας, πάσης ἀντεχόμενον εὐσεβείας καὶ τῆς τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ ἐργασίας. Ἐπὰν **158** δὲ δώῃ καιρὸν ὁ πάντων δοτὴρ τῶν καλῶν, τηνικαῦτα καὶ ἐλεύσῃ πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὸ ὑπόλοιπον τῆς παρούσης

A vanitatem demonstravi, quantisque malis hic mundus scateat, eos qui ipsi obtemperant in fraudem inducens, variisque modis irretiens. Deinceps igitur, eo unde huc veni, revertendum est, ac tum alieno habitu deposito, meum induam.

Obsecravit autem senem Josaphat, ut se ipsi cum consueta veste ostenderet. Cum itaque Barlaam vestem eam quam gerebat exuisset, horrendum Josaphat spectaculum sese obtulit. Etenim tota carnis ipsius qualitas [πιότης *fortasse legendum, id est,* pinguedo] absumpta erat, ac pellis ex solis æstu atque ardore circum ossa tensa erat, non secus ac si quis pellem subtilibus calamis tetendisset. Pannoso porro ac perquam aspero cilicio e lumbis usque ad genua cingebatur, idemque pallium humeris gerebat.

Admiratus itaque Josaphat hujusmodi vitæ duritiam et asperitatem, atque ex ingenti ea et singulari tolerantia stupore affectus ingemuit, profusisque lacrymis ad senem ait: Quoniam ea tibi huc veniendi causa fuit, ut me ex acerba diaboli servitute extraheres, beneficio tuo extremam manum impone, atque animam meam de custodia educ (*Psal.* CXLI), ac me itineris tui socium adhibe, ut mundi imposturа prorsus liberatus, tum denique salutaris baptismi sigillum accipiam, sociumque me tibi admirandæ hujus philosophiæ atque eximiæ exercitationis præbeam.

Dixit autem ad eum Barlaam: Capreæ hinnulum dives quispiam olim alebat: cum autem ipse crevisset, naturali affectu pertractus solitudines expetebat. Egressus igitur quodam die, caprearum gregem pastui operam dantem invenit, atque ad eas sese adjungens, per agros et campos oberrabat, ac sero quidem domum se referebat; mane autem famulorum negligentia foras egrediebatur, atque cum silvestribus capris se aggregabat. Porro cum illæ pabulatum longius processissent, ipse quoque eas comitatus est. At vero divitis illius viri famuli, re cognita, conscensis equis eas a tergo insecuti sunt, ac suam quidem capream vivam captam, domumque reductam posthac ita tenuerunt, ut nulli ad eam aditus pateret; reliquum autem gregem partim trucidarunt, partim male mulctarunt. Eodem modo ne nobis accidat metuo, si mihi te comitem adjungas. Hoc est, ne et tuo contubernio priver, et ingentes sociis meis calamitates, ac sempiternam patri tuo condemnationem accersam. Vult itaque te Dominus nunc quidem divini baptismi sigillo consignari, atque hic manentem omni pietatis generi studere, præceptisque suis operam dare. Posteaquam autem illius bonorum omnium datoris munere occasio sese obtulerit, tum demum et ad nos venies, et per reliquum omne hujusce vitæ

(83) Latinorum *pallium*. Moschus Prato c. 76: εὑρόν τινα μοναχὸν... μηδὲν ἔχοντα πλὴν στιχαρίου τριχίνου καὶ παλλίου.
(84) Psal. CXLI, 7.
(85) C, σφραγ. τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Baptismus fuit olim σφραγὶς dictus: Vide Segaar. ad Clem. Alexandr. « Quis dives salvetur » pag. 380; Fabric. ad Pseudo-Abdiam, p. 537, 700.

tempus nobiscum deges. Ac Domini benignitate fretus, haudquaquam dubito quin in futura vita ita conjungamur, ut nunquam divelli possimus.

Josaphat autem lacrymis rursum perfusus, ad eum ait : Si Domino ita placet, ipsius voluntas fiat. Quocirca cum divino baptismate me initiaveris, pecuniasque a me et vestes, tam ad tuum quam ad sodalium tuorum victum ac vestitum acceperis, in religiosæ exercitationis locum, divinæ pacis præsidio septus, abscede; meaque causa sine ulla intermissione Deum roga, ut ne spe mea frustrer, verum primo quoque tempore ad te pervenire, atque in alta quiete utilitatem ex te percipere possim.

Barlaam autem ait : Quin Christi quidem sigillum accipias, nihil est quod prohibeat. Quare teipsum jam adorna, ac Deo juvante Christianæ fidei sacris initiaberis. De iis autem pecuniis, quas te tum mihi, tum sodalibus meis daturum dixisti, qui tandem fieri posset ut tu qui pauper es, divitibus eleemosynam impertias? Siquidem divitum est de pauperibus bene mereri, non autem contra pauperum de locupletibus et copiosis. Nam sodalium omnium meorum postremus opibus omnino te superat. Verum divinis miserationibus fretus, hoc mihi persuadeo, te propediem locupletissimum fore. Quod cum contigerit, minime ad largiendum promptus ac proclivis eris.

Dixit autem ad eum Josaphat : Expone mihi, quæso, quonam pacto sodalium tuorum extremus opibus me antecellat, cum paulo ante tu eos in magna inopia vivere atque extrema paupertate conflictari dixeris. Quidnam item sit, quamobrem nunc me pauperem appelles, cum autem amplissimis opibus præditus fuero, minime liberalem fore dicas, qui nunc ad largiendum promptus ac propensus sum.

Respondit Barlaam : Non eos paupertate conflictari dixi, sed inexhaustis potius opibus florere. Nam opibus opes semper adjungere, nec cupiditatem tanquam freno coercere, verum sine ulla satietate plura appetere, extremæ paupertatis argumentum est. Contra, qui sempiternarum rerum cupiditate præsentia omnia contemnunt, eaque pro stercoribus ducunt, ut Christum solum lucrentur (*Philip.* III), omnique ciborum et indumentorum excussa atque in Deum projecta cura, majorem ex inopia voluptatem capiunt quam quisquam eorum qui mundi amore flagrant, ex opum et pecuniarum abundantia capiat; quique amplissimas virtutum divitias sibi aggesserunt, atque immortalium bonorum spe sese alunt, hos ego optimo jure te atque adeo quovis terreno rege locupletiores dixerim. Quod si, Deo tibi favente, tu quoque spirituales hujusmodi divitias arripueris, eas summo studio ac diligentia servabis, ac semper, et quidem merito, augere cupies, nec ullam omnino earum partem effundere sustinebis. Nam in hoc demum veræ divitiæ sitæ sunt. Earum autem opum quæ in sensum cadunt, moles detrimento potius quam

A ζωῆς ἀλλήλοις συνοικήσαιμεν. Πέποιθα δὲ τῷ Κυρίῳ καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ διαγωγῇ ἀδιαστάτους ἡμᾶς εἶναι.

Αὖθις δὲ ὁ Ἰωάσαφ δακρύων φησὶ πρὸς αὐτόν· Εἰ τῷ Κυρίῳ ταῦτα δοκεῖ, τὸ θέλημα αὐτοῦ γενέσθω (86). Τελειώσας οὖν με λοιπὸν τῷ θείῳ βαπτίσματι, καὶ λαβὼν παρ' ἐμοῦ χρήματα καὶ ἱμάτια εἰς διατροφὴν καὶ ἀμφίασιν σοῦ τε καὶ τῶν ἑταίρων σου, ἄπελθε εἰς τὸν τόπον τῆς ἀσκήσεώς σου, τῇ τοῦ Θεοῦ εἰρήνῃ φρουρούμενος. Κἀμοῦ μὴ διαλίπῃς ὑπερευχόμενος, ἵνα μὴ ἐκπέσοιμι τῆς ἐλπίδος μου, ἀλλὰ θᾶττον ἰσχύσω καταλαβεῖν σε καὶ ἐν ἡσυχίᾳ βαθείᾳ τῆς παρὰ σοῦ ἀπολαύειν ὠφελείας.

Ὁ δὲ Βαρλαὰμ ἔφη· Τὴν μὲν τοῦ Χριστοῦ σε λαβεῖν σφραγῖδα τὸ κωλῦον οὐδέν. Εὐτρέπισον λοιπὸν σεαυτόν· καὶ, τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος, τελεωθήσῃ. Περὶ ὧν δὲ εἶπας χρημάτων τοῖς ἑταίροις μου παρασχεῖν, πῶς ἔσται τοῦτο, σὲ τὸν πένητα τοῖς πλουσίοις ἐλεημοσύνην διδόναι; Οἱ πλούσιοι γὰρ ἀεὶ τοὺς πένητας εὐεργετοῦσιν, οὐ μὴν δὲ οἱ ἄποροι τοὺς εὐπόρους. Ὁ γὰρ ἔσχατος πάντων τῶν ἑταίρων μου πλουσιώτερός σου ἀσυγκρίτως καθέστηκεν. Ἀλλὰ πέποιθα εἰς τοὺς οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ καὶ σὲ ἔσεσθαι οὕπω ὑπερπλουτῆσαι· καὶ οὐκ εὐμετάδοτος τηνικαῦτα ἔσῃ.

Εἶπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτόν· Σαφήνισόν μοι τὸν λόγον, πῶς ὁ πάντων ἔσχατος τῶν σῶν ἑταίρων ὑπέρκειταί μου τῷ πλούτῳ, οὕσπερ πολλῇ συζῆν

159 ἀκτημοσύνῃ καὶ ἐσχάτῃ ταλαιπωρεῖσθαι πτωχείᾳ πρὸ μικροῦ ἔλεγες, πῶς δὲ νῦν μὲν πένητά με ἀποκαλεῖς, ὅταν δὲ ὑπερπλουτήσω οὐκ εὐμετάδοτον γενέσθαι λέγεις τὸν εὐμετάδοτον νῦν καθεστηκότα;

Ὁ δὲ Βαρλαὰμ ἀπεκρίνατο· Οὐ πτωχείᾳ τούτους ἔφην ταλαιπωρεῖσθαι, ἀλλὰ πλούτῳ κομᾷν ἀκενώτῳ. Τὸ γὰρ ἀεὶ τοῖς χρήμασι προστιθέναι χρήματα, καὶ μὴ τῆς ὁρμῆς χαλινοῦσθαι, ἀλλὰ καὶ πλειοτέρων ἀκορέστως ὀρέγεσθαι, τοῦτο πενίας ἐσχάτης ἐστί· τοὺς δὲ τῶν παρόντων μὲν ὑπεριδόντας πόθῳ τῶν αἰωνίων, καὶ σκύβαλα ταῦτα ἡγησαμένους, ἵνα Χριστὸν μόνον κερδήσωσι (87), πᾶσαν δὲ βρωμάτων καὶ ἐνδυμάτων ἀποθεμένους μέριμναν καὶ τῷ Κυρίῳ ταύτην ἐπιῤῥίψαντας, εὐφραινομένους δὲ τῇ ἀκτημοσίᾳ, ὡς οὐκ ἄν τις τῶν φιλοκόσμων εὐφρανθείη πλούτῳ καὶ χρήμασι βρίθων, καὶ τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς ἀφθόνως ἑαυτοῖς συναγηοχότας, ταῖς ἐλπίσι τε τῶν ἀτελευτήτων τρεφομένους ἀγαθῶν, εἰκότως πλουσιωτέρους σου καὶ πάσης τῆς ἐπιγείου βασιλείας καλέσαιμι. Τοῦ δὲ Θεοῦ συνεργοῦντός σοι, ἐπιλήψῃ καὶ αὐτὸς τῆς τοιαύτης πνευματικῆς περιουσίας. ἥνπερ ἐν ἀσφαλείᾳ τηρῶν καὶ τοῦ πλείονος ἀεὶ δικαίως ἐφιέμενος, οὐκ ἂν θελήσειάς τι ταύτης κατακενοῦν ὅλως. Αὕτη γάρ ἐστιν ἀληθὴς περιουσία· ὁ δὲ τοῦ αἰσθητοῦ πλούτου ὄγκος βλάψειε μᾶλλον τοὺς αὐτοῦ φίλους ἢ ὠφελήσειεν. Εἰκότως οὖν πενίαν ἐσχάτην

(86) Matth. VI, 10; XXVI, 42 : Γενηθήτω τὸ θέλημά σου.
(87) Epist. ad Philipp. III, 8 : Ἡγοῦμαι (πάντα) σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω.

τοῦτον ἀπεκάλεσα, ὅνπερ οἱ ἐρασταὶ τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν πάντη ἀπαρνησάμενοι ἔφυγον ἀπ' αὐτοῦ, ὡς
160 φεύγει τις ἀπὸ ὄφεως. Εἰ δὲ, ὃν ἀπέκτειναν ἐχθρὸν καὶ τοῖς ποσὶ συνεπάτησαν οἱ συνασκηταί μου καὶ συστρατιῶται, τοῦτον αὖθις ζῶντα παρὰ σοῦ λαβὼν αὐτοῖς ἀπενέγκω, καὶ πρόξενος πολέμων καὶ παθῶν γένωμαι, ἔσομαι αὐτοῖς πάντως ἄγγελος πονηρός· ὅπερ μὴ γένοιτό μοι ποιῆσαι.

A commodo amico; suos affecerit. Quare non abs re eas extremam paupertatem appellavi, quas cœlestium bonorum amatores, rebus omnibus remisso nuntio, ita fugiunt, ut quispiam serpentem fugit. Si vero eum hostem, quem mei piæ exercitationis socii et commilitones jam obtruncarunt, ac pedibus proculcarunt, vivum rursus abs te acceptum ad ipsos detulero, bellorumque ac perturbationum causa ipsis fuero, prorsus ipsis exitiosus nuntius ero. Quod quidem absit ut faciam.

Τὰ αὐτὰ δέ μοι νόει καὶ περὶ ἐνδυμάτων. Τοῖς γὰρ ἀπεκδυσαμένοις τὴν τῆς παλαιότητος καταφθορὰν καὶ τὸ τῆς παρακοῆς ἔνδυμα, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, ἀποθεμένοις, τὸν Χριστὸν δὲ ὡς ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης ἐνδεδυμένοις, πῶς αὐτοὺς πάλιν τοὺς δερματίνους ἀμφιάσαιμι χιτῶνας καὶ τὸ τῆς αἰσχύνης περιθήσομαι περιβόλαιον; Ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐμοὺς ἑταίρους μηδενὸς τῶν τοιούτων ἐπιδεομένους γινώσκων, τῇ τῆς ἐρήμου δὲ ἀρκουμένους ἀσκήσει καὶ τρυφὴν ταύτην λογιζομένους ἀληθεστάτην, τὰ χρήματα καὶ ἱμάτια, ἅπερ τούτοις ἔλεγες παρασχεῖν, τοῖς πένησι διανείμας, θησαυρὸν ἑαυτῷ εἰς τὸ μέλλον ἄσυλον θησαύρισον, τὸν Θεὸν ἑαυτῷ ταῖς ἐκείνων εὐχαῖς ἐπίκουρον θέμενος· οὕτω γὰρ μᾶλλον συνεργῷ τῷ πλούτῳ πρὸς τὰ καλὰ χρήσαιο. Εἶτα καὶ τὴν πανοπλίαν τοῦ πνεύματος περιβαλλόμενος, καὶ τὴν μὲν ὀσφὺν ἐν ἀληθείᾳ περιζωσάμενος, ἐνδυσάμενος δὲ καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης θώρακα, περιθέμενός τε καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης ὑποδησάμενος, μετὰ χεῖράς τε τὸν τῆς πίστεως ἀναλαβὼν θυρεὸν, καὶ τὴν τοῦ πνεύματος μάχαιραν, ἥ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ (88), καὶ πάντοθεν 161 ἄριστα καθοπλισθεὶς καὶ περιφραξάμενος, οὕτω πεποιθὼς πρὸς τὸν κατὰ τῆς ἀσεβείας ἔξελθε πόλεμον, ὡς ἂν, ταύτην τροπωσάμενος καὶ τὸν αὐτῆς ἀρχηγὸν διάβολον εἰς γῆν καταῤῥάξας, τοῖς τῆς νίκης στεφάνοις κοσμηθήσῃ ἐκ τῆς ζωαρχικῆς δεξιᾶς τοῦ Δεσπότου.

Idem autem de indumentis etiam intelligas velim. Nam eos qui vetustatis labem et corruptelam exuerunt, atque inobedientiæ vestem, quantum in ipsis fuit, deposuerunt, Christum autem tanquam vestimentum salutaris, et pallium lætitiæ induerunt;
B quonam tandem modo rursus pelliceis tunicis induerem, ipsisque ignominiæ amictum imponerem? Quin potius, cum sodales meos, ut qui pia et religiosa solitudinis exercitatione contenti sint, eamque pro verissimis deliciis ducant, nullis omnino ejusmodi rebus indigere compertum habeam, pecuniis et vestibus, quas te ipsis daturum dicebas, in pauperes distributis, fac tibi ejusmodi thesaurum in futurum recondas, qui nullo modo surripi possit, Deum scilicet in ipso per illorum preces opitulatorem tibi adjungens. Sic enim hoc consequeris, ut opes ad optima quæque tibi adjumento sint. Ac deinde, cum Spiritus armaturam acceperis, et lumbos in veritate succinxeris, ac justitiæ loricam indueris, et salutis
C galeam capiti tuo imposueris, et pedes in Evangelii pacis præparationem calcearis, fideique scutum ac Spiritus gladium, quod est verbum Dei, manibus sumpseris (*Ephes.* VI), atque undique te præstantissimis armis instruxeris ac muniveris, ita demum fidenti animo ad bellum cum impietate committendum egredere, ut ea in fugam versa, atque ipsius duce diabolo in terram alliso, a dextra Domini manu quæ vitæ principium affert, victricem coronam consequaris.

ΚΕΦ. ΙΘʹ. Τοῖς τοιούτοις οὖν δόγμασι καὶ λόγοις σωτηρίοις κατηχήσας ὁ Βαρλαὰμ τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν καὶ πρὸς τὸ θεῖον βάπτισμα εὐτρεπίσας, νηστεύειν τε καὶ εὔχεσθαι ἐντειλάμενος, κατὰ τὸ ἔθος, ἐφ' ἱκανὰς ἡμέρας, οὐ διέλιπε συχνάζων πρὸς αὐτὸν, καὶ πᾶσαν δογματικὴν φωνὴν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἐκδιδάσκων καὶ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον ὑπαγορεύων αὐτῷ, πρὸς δὲ καὶ τὰς ἀποστολικὰς παραινέσεις καὶ τὰς προφητικὰς ῥήσεις ἑρμηνεύων· θεοδίδακτος γὰρ ὢν ὁ ἀνὴρ πᾶσαν ἐπὶ στόματος Παλαιάν τε καὶ Καινὴν Γραφὴν ἔφερε, καὶ, τῷ θείῳ κινούμενος Πνεύματι, ἐφώτισεν αὐτὸν πρὸς τὴν ἀληθῆ θεογνωσίαν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ ἡμέρᾳ ὅτε βαπτισθῆναι ἔμελλε, διδάσκων αὐτὸν, ἔλεγεν· Ἰδοὺ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπείγῃ λαβεῖν σφραγῖδα, καὶ τῷ

Cap. XIX. — Cum Barlaam hujusmodi doctrinis ac salutiferis sermonibus regis filium imbuisset, atque ad divinum baptismum præparasset, eique, ut consuetudo fert, ad aliquot dies jejunare ac precibus incumbere præcepisset, ad eum crebro ventitare
D non desinebat, atque omnia orthodoxæ fidei dogmata ipsi tradebat, divinumque Evangelium exponebat, ac præterea apostolicas cohortationes et prophetarum loca ipsa explanabat. Nam cum vir ille divinitus tradita doctrina polleret, omnem tam veteris quam novi Testamenti scripturam memoriter recitabat. Cumque divino Spiritu incitatus ferretur, adolescentem veræ Dei notitiæ luce collustravit. Eo autem die quo baptizandus erat, docendi causa his ad eum verbis utebatur: En Christi sigillum acci-

(88) Epist. ad Ephes. VI, 13, sq.: Ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ... στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως. In A glossator ad πανοπλίαν· τὸ ἱμάτιον τῶν μοναχῶν· ad περιζωσάμενος· τὸν λῶρον· ad θώρακα· τὸν μανδύαν (cf. t. III, p. 157): ad περικεφαλαίαν· τὸ κουκούλιον· ad ὑποδησάμενος· τὰ σάνδαλα· ad θυρεόν· τὸν ἀνάλαβον.

pere, atque Dominici vultus lumine consignari (*Psal.* iv), Deique Filius, ac vivifici Spiritus templum effici properas. Quocirca in Patrem et Filium et Spiritum sanctum crede, sanctam, inquam, ex qua vita initium duxit, Trinitatem, quæ in tribus personis et una divinitate celebratur, ac, quantum quidem ad personas et personales proprietates attinet, distincta est, quantum autem ad essentiam, conjuncta et copulata : unum Deum ingenitum agnoscens, atque unum Filium unigenitum, Dominum nostrum Jesum Christum, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum ante omnia sæcula. (Etenim ex bono Patre bonus Filius genitus est, et ex unigenito lumine sempiternum lumen effulsit, et ex vera vita vivificus fons prodiit, et ex ipsamet potentia, Filii potentia emicuit, qui est splendor gloriæ [*Hebr.* i], et Verbum vere subsistens, qui in principio erat, et apud Deum erat, et Deus erat [*Joan.* i], principii expers et sempiternus; per quem omnia facta sunt, tam quæ oculis cernuntur quam quæ cerni nequeunt.) Et unum Spiritum sanctum, ex Patre procedentem, agnoscens, Deum perfectum, et vitam afferentem, ac sanctitatem præbentem, eadem voluntate præditum, omnipotentem, eamdem æternitatem habentem, vere subsistentem. Ad hunc igitur modum Patrem et Filium et Spiritum sanctum adora, in tribus personis seu proprietatibus, atque in una divinitate. Communis enim his tribus est divinitas, atque una ipsorum natura est, una substantia, una gloria, unum regnum, una potentia, una auctoritas. Commune autem est Filio et Spiritui sancto, quod ex Patre sunt : at vero Patri proprium est ingenitum esse, Filio genitum esse, Spiritui denique processisse.

A φωτὶ σημειωθῆναι τοῦ προσώπου Κυρίου (89). Καὶ υἱὸς μὲν γίνῃ Θεοῦ, ναὸς δὲ τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος. Πίστευε (90) τοίνυν εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἁγίαν καὶ ζωαρχικὴν Τριάδα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι **162** καὶ μιᾷ θεότητι δοξαζομένην, διαιρετὴν μὲν ταῖς ὑποστάσεσι καὶ ταῖς ὑποστατικαῖς ἰδιότησιν, ἡνωμένην δὲ τῇ οὐσίᾳ· ἕνα μὲν γινώσκων Θεὸν ἀγέννητον, τὸν Πατέρα, ἕνα δὲ γεννητὸν Κύριον, τὸν Υἱὸν, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων (91)· ἀγαθοῦ γὰρ Πατρὸς ἀγαθὸς ἐγεννήθη Υἱὸς, φωτὸς δὲ τοῦ ἀγεννήτου φῶς ἐξέλαμψε τὸ ἀΐδιον, καὶ ἐκ τῆς ὄντως ζωῆς ἡ ζωοποιὸς προῆλθε πηγὴ, καὶ ἐκ τῆς αὐτοδυνάμεως ἡ τοῦ Υἱοῦ δύναμις ἐξεφάνη, ὅς ἐστιν ἀπαύγασμα τῆς δόξης (92) καὶ
B Λόγος ἐνυπόστατος, ἐν ἀρχῇ ὢν πρὸς τὸν Θεὸν (93) καὶ Θεὸς ἄναρχός τε καὶ ἀΐδιος· δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα (94)· καὶ ἓν εἰδὼς Πνεῦμα ἅγιον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον (95), Θεὸν τέλειον, καὶ ζωοποιὸν, καὶ ἁγιασμοῦ παρεκτικὸν, ταυτοθελὲς, ταυτοδύναμον, συναΐδιον, ἐνυπόστατον. Οὕτως οὖν προσκύνει τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, εἴτουν ἰδιότησι, καὶ θεότητι μιᾷ· κοινὸν μὲν γὰρ τῶν τριῶν ἡ θεότης, καὶ μία αὐτῶν ἡ φύσις, μία οὐσία, μία δόξα, μία βασιλεία, μία δύναμις, μία ἐξουσία· κοινὸν δὲ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι τὸ ἐκ τοῦ **163** Πατρὸς, ἴδιον δὲ τοῦ Πατρὸς μὲν ἡ ἀγεννησία, Υἱοῦ δὲ ἡ γέννησις, Πνεύματος δὲ ἡ ἐκπόρευσις (96).

Sic igitur hæc crede : at generationis aut processionis modum comprehendere minime studeas (neque enim comprehendi potest), verum integro corde ac sine ulla supervacanea investigatione illud tene, nimirum Patrem et Filium et Spiritum sanctum omnibus modis unum esse, excepta ingeniti proprietate, et generatione, et processione; illudque item, unigenitum Filium ac Dei Verbum, et Deum, salutis nostræ causa Patris decreto, ac Spiritus sancti adjuncta opera, in terram descendisse; sine semine in sanctæ Virginis ac Dei genitricis Mariæ utero per Spiritum sanctum conceptum, ac sine ulla labe genitum, perfectumque hominem effectum; illudque præterea, ipsum perfectum Deum, ac perfectum hominem esse, ex duabus naturis, hoc est divinitate

C Οὕτω μὲν οὖν ταῦτα πίστευε· καταλαβεῖν δὲ τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως ἢ τῆς ἐκπορεύσεως μὴ ἐπιζήτει (ἀκατάληπτος γάρ)· ἐν εὐθύτητι καρδίας (97) ἀπεριέργως προσδέχου ὅτι ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατὰ πάντα ἕν εἰσι, πλὴν τῆς ἀγεννησίας καὶ τῆς γεννήσεως καὶ τῆς ἐκπορεύσεως, καὶ ὅτι ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς (98) καὶ συνεργίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀσπόρως συλληφθεὶς ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας διὰ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἀφθόρως ἐξ αὐτῆς γεννηθεὶς, καὶ ἄνθρωπος τέλειος γενόμενος, καὶ ὅτι αὐτὸς Θεὸς τέλειός ἐστι καὶ ἄνθρωπος τέλειος, γενόμενος ἐκ δύο φύσεων, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐν δύο φύσεσι

(89) Psal. iv, 6 : Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.
(90) Lemma metricum in A : Θεολογίαν τὴν τοῦ Βαρλαὰμ ὅρα.
(91) Verba sunt Symboli. Nonnus Paraphr. i. 3 : Καὶ Λόγος αὐτοφύτοιο Θεοῦ, φῶς, ἐκ φάεος φῶς.
(92) Epist. ad Hebr. i, 3. Cf. tom. III, p. 339.
(93) Joan. i, 2.
(94) Joan. i, 3 : Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Ubi Theophylact. p. 383 : Ὁ δ' εὐαγγελιστὴς, ἐνὶ ῥήματι πάντα περιλαβὼν, φησί· Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ νοητά. Confer verba Symboli.
(95) Billius audacior, nec monito lectore, Symbolum Latinorum secutus : *procédant du Père et du Fils*; approbationem scilicet meriturus doctorum Sorbonicorum, qui Barlaami historiam esse catholicam declaraverunt.
(96) Et rursum Billius schismaticum scriptorem emendaturus : *et du S. E., procéder des deux.* Supra p. 83, eodem modo, catholicus magis quam fidus interpres, verterat : *un S. E. qui procède des deux.* Ac latina pariter a Græcis recedunt.
(97) Psal. cxviii, 7 : Ἐξομολογήσομαί σοι ἐν εὐθύτητι καρδίας.
(98) Ep. ad Ephes. i, 5 : Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ.

νοεραῖς, θελητικαῖς τε καὶ ἐνεργητικαῖς, καὶ αὐτεξουσίοις, καὶ κατὰ πάντα τελείως ἐχούσαις κατὰ τὸν ἑκάστῃ πρέποντα ὅρον τε καὶ λόγον, θεότητι φημὶ καὶ ἀνθρωπότητι, μιᾷ δὲ συνθέτῳ ὑποστάσει. Καὶ ταῦτα ἀπεριέργως δέχου, μηδόλως τὸν τρόπον μαθεῖν ἐκζητῶν, πῶς ἑαυτὸν ἐκένωσεν (99) ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ ἄνθρωπος γέγονεν ἐκ **164** παρθενικῶν αἱμάτων ἀσπόρως τε καὶ ἀφθάρτως, ἢ τίς ἡ τῶν δύο φύσεων ἐν μιᾷ ὑποστάσει συνέλευσις. Πίστει γὰρ ταῦτα ἐδιδάχθημεν κατέχειν τὰ θεωδῶς ἡμῖν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς εἰρημένα· τὸν δὲ τρόπον καὶ ἀγνοοῦμεν καὶ λέγειν οὐ δυνάμεθα (1).

A et humanitate, ac in duabus naturis intelligentia et voluntate et operatione et arbitrii libertate præditis, atque omni ratione perfectis, juxta normam ac rationem utrique naturæ, hoc est divinæ et humanæ consentaneam, una autem **286** composita persona. Hæc, inquam, simpliciter atque sine ulla curiosa investigatione accipe: nec illud intelligere stude, quonam pacto Dei Filius seipsum exinaniverit, atque ex virgineis sanguinibus homo sine semine atque corruptione factus fuerit; aut quonam pacto duæ naturæ in unam personam convenerint. Nam hæc quæ divinitus nobis a Scriptura sancta dicta sunt, fide tenere docemur: modum autem nescimus, nec exponere possumus.

Πίστευε τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν διὰ σπλάγχνα ἐλέους (2) γενόμενον ἄνθρωπον, πάντα τε ἀναδέξασθαι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη (ἐπείνησε γάρ, καὶ ἐδίψησε, καὶ ὕπνωσε, καὶ ἐκοπίασε, καὶ ἠγωνίασε τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν ἤχθη εἰς θάνατον, ἐσταυρώθη, καὶ ἐτάφη, θανάτου γευσάμενος, τῆς θεότητος ἀπαθοῦς καὶ ἀτρέπτου διαμεινάσης· οὐδὲν γὰρ ὅλως τῶν παθῶν τῇ ἀπαθεῖ προσάπτομεν φύσει· ἀλλὰ τῷ προσλήμματι (3) γινώσκομεν αὐτὸν παθόντα καὶ ταφέντα, καὶ τῇ θείᾳ δόξῃ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα, ἐν ἀφθαρσίᾳ τε εἰς οὐρανοὺς ἀνεληλυθότα), καὶ ἥξειν πάλιν μετὰ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς (4) οἷς αὐτὸς οἶδε λόγοις θεοειδεστέρου σώματος, καὶ ἀποδώσειν ἑκάστῳ τοῖς δικαίοις αὐτοῦ σταθμοῖς. Ἀναστήσονται γὰρ οἱ νεκροὶ καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις (5)· καὶ οἱ μὲν τὰς τοῦ Χριστοῦ φυλάξαντες ἐντολὰς καὶ τῇ ὀρθῇ συναπελθόντες πίστει κληρονομήσουσι **165** ζωὴν αἰώνιον, οἱ δ' ἐν ἁμαρτίαις καταφθαρέντες καὶ τῆς ὀρθῆς ἐκκλίναντες πίστεως εἰς κόλασιν αἰώνιον ἀπελεύσονται (6). Πίστευε μὴ οὐσίαν τινὰ εἶναι τοῦ κακοῦ ἢ βασιλείαν, μηδὲ ἄναρχον αὐτὴν ὑπολάμβανε ἢ παρ' ἑαυτῆς ὑποστᾶσαν, ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην· ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! ἀλλ' ἡμέτερον ἔργον τοῦτο καὶ τοῦ διαβόλου, ἐκ τῆς ἡμετέρας ἀπροσεξίας ἐπεισφρῆσαν (7) ἡμῖν διὰ τὸ αὐτεξουσίους ἡμᾶς γεγενῆσθαι, καὶ αὐτοπροαιρέτῳ βουλήσει τοῦτο ἐκλέγεσθαι, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε καὶ φαῦλον. Πρὸς τούτους ὁμολόγει ἓν βάπτισμα ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.

Crede Filium Dei, qui per viscera misericordiæ B suæ homo factus est, omnes eas humanas affectiones, quæ naturales sunt, nec vitio dantur, suscepisse. Fame enim, quantum ad humanam naturam attinet, ac siti laboravit, et dormivit, et in angore versatus est, et pro nostris iniquitatibus ad mortem ductus, crucique affixus, ac degustata morte sepultura affectus est, divina interim natura ab omni perpessione ac mutatione libera manente. Nullam enim omnino perpessionem ipsius naturæ ab omni perpessione alienæ attribuimus; verum in ea natura quam assumpsit eum passum et sepultum esse agnoscimus, ac divina gloria a morte ad vitam et immortalitatem excitatum esse, atque in cœlos ascendisse, tandemque rursum cum gloria venturum esse, ut de vivis ac C mortuis sententiam ferat, atque unicuique pro eo ac meritus est rependat (*Matth.* XVI; *Apoc.* XXII). Resurgent enim mortui, et excitabuntur qui in monumentis sunt. Atque illi quidem qui Christi mandata observaverint, et in recta fide ex hac vita excesserint, sempiternam vitam hæreditario possidebunt; qui autem in peccatis sese corruperint, atque a recta fide deflexerint, ad sempiternum supplicium abituri sunt (*Joan.* V). Crede nec ullam mali essentiam, nec regnum ullum esse; nec principii expers illud esse statue, aut in seipso exstitisse, vel etiam a Deo ortum traxisse (procul a te sit hæc absurditas), verum opus nostrum ac diaboli hoc esse, quod nostra incuria et negligentia obrepit, propterea quod libero arbitrio præditi sumus, ac sponte nostra tam bonum quam malum eligimus. Ad hæc unum baptisma ex aqua et Spiritu sancto in peccatorum remissionem confitere.

Δέχου καὶ τὴν μετάληψιν τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, πιστεύων ἐν ἀληθείᾳ σῶμα καὶ αἷμα ὑπάρχειν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἃ δέδωκε τοῖς πιστοῖς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ἐν τῇ νυκτὶ γὰρ

D Atque insuper ab omni labe pura Christi mysteria accipe, certissime credens, Dei nostri corpus et sanguinem esse, quæ hominibus fide præditis, ad peccatorum veniam dono dedit. Christus enim ea

(99) Epist. ad Philipp. II, 7.
(1) Eadem Joan. Chrys. prudentia, Hom. in ps. L, pag. 44 Cotel., ubi de incarnationis mysterio: Ἐγὼ μὲν ὅτι... καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου κατῴκει οἶδα, τὸ δὲ πῶς οὐκ οἶδα· πίστει δέχομαι, οὐ περιεργάζομαι τῷ λόγῳ. Et Hieronymus De Trinit. p. 50: Προσκύνει Θεόν, μὴ ἐρευνῶν τὸν Θεόν· ὁμολόγει Πατέρα, ἀλλὰ μὴ ζήτει τὸ πρᾶγμα τοῦ κατὰ Θεὸν μυστηρίου· ubi Carpzov.
(2) Luc. I, 78.
(3) Glossa in A: ἤτοι τῇ σαρκί.
(4) Cf. Symbolum. — II Epist. ad Tim. IV, 1: Χριστοῦ τοῦ μέλλοντος κρίνειν ζῶντας καὶ νεκρούς.
(5) Conf. p. 68, n. 86.
(6) Matth. XXV, 46.
(7) C, ἐπεισελθόν.

nocte qua tradebatur, testamentum novum discipulis suis et apostolis, ac per eos omnibus qui in ipsum credituri erant (*I Cor.* XI), in hæc verba sanxit : Accipite et manducate, hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum. Eodemque modo sumptum calicem ipsis porrexit, dicens : Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum. Hoc facite in meam commemorationem. Ipse igitur Dei sermo vivus et efficax (*Hebr.* IV), atque sua virtute nihil non efficiens, per divinum ac sacrosanctum sermonem, ac Spiritus sancti adventum, ex oblationis pane et vino corpus suum ac sanguinem efficit, atque immutat, et iis a quibus cupido animo percipitur sanctitatem et lucem affert.

Venerandam characteris Domini, hoc est, Dei Verbi, humanitate nostra causa induti, effigiem adora, cum fide exosculans, atque ita existimans te ipsummet creatorem in imagine contueri. Siquidem imaginis honor, ut a sancto viro proditum est (*Basil., lib. de Spiritu sancto cap.* 18), ad exemplar refertur. Exemplar porro est id cujus imago effingitur, atque ab eo derivatur. Etenim cum picturam in imagine cernimus, ad veram formam, cujus imago est, mentis oculis transimus, eum qui nostra causa carnem sibi adjunxit pie adorantes; non ipsi quidem picturæ divinitatem attribuentes, verum ut incarnati Dei imaginem, pro nostro erga eum, qui nostra causa etiam usque ad servi formam sese exinanivit, amore ac benevolentia complectentes. Eodemque modo etiam puræ ipsius Matris, atque omnium sanctorum effigies, eadem ratione complectens, atque item vivificæ ac venerandæ crucis typum fide adorans, exosculare, ob Christum videlicet ac Deum et mundi Servatorem, qui salutis nostræ causa carne in ipsa suspensus est, nobisque ad victoriam adversus diabolum obtinendam hoc signum dedit. Cohorrescit enim ille ac tremore afficitur, ipsius vim intueri ullatenus sustinens. In his dogmatibus, atque hujusmodi fide baptizaberis, eam mutationis omnis expertem, atque ab omni hæresi puram usque ad extremum vitæ spiritum retinens : omnem autem doctrinam, atque omnia dogmata, quæ huic a reprehensione alienæ fidei adversantur, exsecrare, atque abalienationem a Deo esse existima. Ait enim Apostolus : Etiamsi Angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit (*Gal.* I). Neque enim aliud est Evangelium, aut alia

A ᾗ παρεδίδοτο, διαθήκην καινὴν διέθετο τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτῶν πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, εἰπών· Λάβετε (8), φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον (9) εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ποτήριον λαβὼν δέδωκεν αὐτοῖς, λέγων· Πίετε (10) ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν (11). Αὐτὸς οὖν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ **166** ὁ ζῶν, καὶ ἐνεργὴς (12), καὶ πάντα ποιῶν τῇ δυνάμει αὐτοῦ, ποιεῖ καὶ μετασκευάζει διὰ τῆς θείας ἐνεργείας τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον τῆς προσφορᾶς σῶμα αὐτοῦ καὶ αἷμα, τῇ ἐπιφοιτήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἁγιασμὸν καὶ φωτισμὸν τῶν πόθῳ μεταλαμ-
B βανόντων.

Προσκύνει πιστῶς τιμῶν καὶ ἀσπαζόμενος τὸ σεβάσμιον ἐκτύπωμα τοῦ Δεσποτικοῦ χαρακτῆρος τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου, αὐτὸν δοκῶν τὸν Κτίστην ὁρᾷν ἐν τῇ εἰκόνι. Ἡ τιμὴ γὰρ τῆς εἰκόνος, φησί τις (13) τῶν ἁγίων, ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει· πρωτότυπον δέ ἐστι τὸ εἰκονιζόμενον, ἐξ οὗ τὸ παράγωγον γίνεται. Τὴν γὰρ ἐν εἰκόνι βλέποντες γραφὴν, τοῖς τοῦ νοὸς ὀφθαλμοῖς πρὸς τὴν ἀληθινὴν διαβαίνομεν ἰδέαν οὗ ἐστιν ἡ εἰκὼν, εὐσεβῶς προσκυνοῦντες τὴν τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος μορφὴν, οὐ θεοποιούμενοι, ἀλλ' ὡς εἰκόνα τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ κατασπαζόμενοι, πόθῳ καὶ ἀγάπῃ τοῦ κενώσαντος ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς μέχρι καὶ δούλου μορ-
C φῆς (14)· ὁμοίως καὶ τῆς ἀχράντου Μητρὸς αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν ἁγίων τὰ ἐκτυπώματα τούτῳ τῷ λόγῳ περιπτυσσόμενοι. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν τύπον τοῦ ζωοποιοῦ καὶ σεβασμίου σταυροῦ πίστει προσκυνῶν κατασπάζου διὰ τὸν κρεμασθέντα ἐν αὐτῷ σαρκὶ **167** ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν Χριστὸν τὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου, καὶ δόντα ἡμῖν τοῦτον σύμβολον τῆς κατὰ τοῦ διαβόλου νίκης· φρίττει γὰρ καὶ τρέμει, μὴ φέρων καθορᾷν, αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐν τοῖς τοιούτοις δόγμασι καὶ μετὰ τοιαύτης πίστεως βαπτισθήσῃ, ἄτρεπτον ταύτην καὶ ἀμιγῆ πάσης αἱρέσεως φυλάττων μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Πᾶσαν δὲ διδασκαλίαν καὶ πᾶσαν δογματικὴν φωνὴν, ταύτῃ τῇ ἀμωμήτῳ ἀνθισταμένην πίστει, βδελύσσου, καὶ ἀλλοτρίωσιν λογίζου εἶναι Θεοῦ.
D Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος (15), ὅτι Κἂν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. Οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλο Εὐαγγέλιον καὶ ἄλλη πίστις, πλὴν ἡ διὰ τῶν ἀποστόλων κηρυχθεῖσα, καὶ διὰ τῶν θεοφόρων Πατέρων

(8) Matth. XXVI, 26.
(9) I Epist. ad Cor. XI, 24.
(10) Matth. XXVI, 27, 28.
(11) I Epist. ad Cor. XI, 25.
(12) Epist. ad Hebr. IV, 12.
(13) Verba sunt Basilii, teste Joanne Damasceno orat. 3 pro imagg., edit. Majorani pag. 157 : Ἡ γὰρ τῆς εἰκ... διαβαίνει, καθὼς φησιν ὁ θεῖος Βασίλειος. Et in orat. 1, p. 35, orat. 2, p. 88, recitata sunt eadem verba disertius ex Basilii Capitibus ad Amphilochium de S. S. cap. 19. Editionem Garnerianam indicarem, si foret ad manus, et eam quærere tanti putarem.
(14) Epistola ad Philippenses, II, 7 : Ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών.
(15) Epist. ad Gal. I, 8.

ἐν διαφόροις συνόδοις βεβαιωθεῖσα, καὶ τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ βεβαιωθεῖσα (16).

A fides, prætèr eam quæ ab apostolis prædicata, atque a divinis Patribus in variis conciliis confirmata est.

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Βαρλαὰμ, καὶ τὸ τῆς πίστεως σύμβολον τὸ ἐκτεθὲν ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν συνόδῳ διδάξας τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, ἐβάπτισεν αὐτὸν (17) εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ ὕδατος τὴν οὖσαν ἐν τῷ παραδείσῳ αὐτοῦ. Καὶ ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπανελθὼν δὲ εἰς τὸν αὐτοῦ κοιτῶνα, καὶ τὴν ἱερὰν ἐπιτελέσας μυσταγωγίαν τῆς ἀναιμάκτου θυσίας, μετέδωκεν αὐτῷ τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, **168** καὶ ἠγαλλιάσατο (18) τῷ Πνεύματι, δόξαν ἀναπέμπων Χριστῷ τῷ Θεῷ.

Hæc cum dixisset Barlaam, atque illud fidei symbolum, quod in Nicæno concilio editum est, regis filio exposuisset. in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, eum in piscina quæ in ipsius horto erat baptizavit, ac super eum Spiritus sancti gratia venit. Cumque ad ipsius cubiculum rediisset, atque incruenti sacrificii sacrum peregisset, immaculata Christi mysteria ipsi impertivit. Posteaque ille spiritu exsultabat, Christum Deum laude atque gloria afficiens.

Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Βαρλαὰμ (19)· Εὐλογητὸς (20) ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ ἀναγεννήσας σε εἰς ἐλπίδα ζῶσαν, εἰς κληρονομίαν ἄφθαρτον καὶ ἀμίαντον, καὶ ἀμάραντον, τετηρημένην ἐν οὐρανοῖς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου. Σήμερον γὰρ ἐλευθερωθεὶς ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐδουλώθης τῷ Θεῷ (21), τὸν ἀῤῥαβῶνα δεξάμενος τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ, τὸ σκότος ἀπολιπὼν, φῶς ἐνεδύσω (22), καταταγεὶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν (23) τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Ὅσοι γὰρ, φησὶν (24), ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ὥστε (25) οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλ' υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Διὸ, ἀγαπητὲ, σπούδασον ἄσπιλος καὶ ἀμώμητος αὐτῷ εὑρεθῆναι (26), ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως· πίστις (27) γὰρ χωρὶς ἔργων νεκρά ἐστιν, ὥσπερ καὶ ἔργα δίχα πίστεως, καθὼς καὶ πρότερον μέμνημαι λαλήσας σοι (28). Ἀποθέμενος οὖν **169** λοιπὸν πᾶσαν κακίαν, καὶ πάντα τὰ ἔργα τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου μισήσας τὰ φθειρόμενα κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης (29), ὡς ἀρτιγέννητον βρέφος τὸ λογικὸν καὶ ἄδολον γάλα τῶν ἀρετῶν ἐπιπόθησον πιεῖν, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῇς (30), καὶ φθάσῃς εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῶν ἐντολῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, μηκέτι νήπιος ὢν ταῖς φρεσὶ, κλυδωνιζόμενος καὶ περιφερόμενος

Dixit autem ad eum Barlaam : Benedictus Deus, B et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui pro ingenti sua misericordia regeneravit in te spem vivam, in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cœlis in Christo Jesu Domino nostro per Spiritum sanctum (*I Pet.* I). Hodierno enim die a peccato liberatus, accepto sempiternæ vitæ pignore, Deo mancipatus es; ac relictis tenebris lumen induisti adoptatus in libertatem gloriæ filiorum Dei : Quotquot enim, inquit ille, receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fièri, his qui credunt in nomine ejus (*Joan.* I). Itaque non jam servus es, sed filius et hæres Dei, per Christum in Spiritu sancto (*Gal.* IV). Quocirca, charissime, id stude ut mundus et immaculatus ipsi inveniaris, supra fidei fundamentum proba opera exstruens. Fides C enim sine operibus mortua est, quemadmodum et opera sine fide (*II Petr.* III; *Jac.* II). Atque, ut jam prius me ad te dicere memini, deposita jam omni malitia, veterisque hominis, qui secundum erroris desideria corrumpitur (*Ephes.* IV), operibus omnibus odio habitis, tanquam modo genitus infans, rationabile et sine dolo virtutum lac sugere concupisce (*I Petr.* II), ut in eo crescas, atque ad mandatorum Dei cognitionem pervenias in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi (*Ephes.* IV); ut non jam sis parvulus sensibus, vitiosarum affectionum fluctibus ac tempestate jactatus et circumactus, verum malitia quidem parvulus sis, ad

(16) Displicet repetitio verbi βεβαιωθ. Usus sum unico codice C; nam hæc ultima verba, καὶ τῇ κ. Ἐκκλησίᾳ βεβαιωθεῖσα, non exstant in cod. A. Billyus : *et donnée à l'Eglise catholique.* Inventitne δοθεῖσα, παραδοθεῖσα ?
(17) Lemma metricum in A : Ἰωάσαφ ἐνταῦθα βάπτισμα βλέπε.
(18) Luc. x, 21.
(19) Lemma in A. Εὐχὴ μετὰ τὸ βάπτισμα.
(20) Petr. I Epist. I, 3, 4.
(21) Epist. ad Rom. VI, 22 : Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ...
(22) Epist. ad Rom. XIII, 12 : Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός.
(23) Epistola ad Romanos, VIII, 21.
(24) Joan. I, 12.
(25) Epist. ad Gal. IV, 7.
(26) Petr. II Epist. III, 14 : Διό, ἀγαπητοί, ταῦτα προσδοκῶντες, σπουδάσατε ἄσπιλοι καὶ ἀμώμητοι αὐτῷ εὑρεθῆναι.
(27) Jacob. II, 20.
(28) Conf. p. 87, n. 66.
(29) Epist. ad Ephes. IV, 22. Cf. p. 151, n. 2.
(30) Petr. I Epist. II, 1, 2 : Ἀποθέμενοι οὖν πᾶσαν κακίαν, καὶ πάντα δόλον, καὶ ὑποκρίσεις, καὶ φθόνους, καὶ πάσας καταλαλιάς, ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα ἐπιποθήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῆτε εἰς σωτηρίαν.

bonum autem firmam ac solidam mentem habeas, atque ut dignum est ea vocatione qua vocatus es, in mandatorum Domini observatione verseris, excussa nimirum atque a te remota prioris vitæ vanitate, quemadmodum gentes ambulant in vanitate sensus sui, obscuratum habentes intellectum, alienati a gloria Dei, cupiditatibusque suis et motibus a ratione aversis subjecti. Tu vero quemadmodum ad Deum vivum et verum accessisti, sic etiam ut filius lucis ambula. Fructus enim Spiritus est in omni bonitate, et justitia, et veritate (*Gal.* v). Atque illud operam da, ne novum eum hominem, quo hodie indutus es, priori posthac vetustate labefacies, verum quotidie in justitia et sanctitate et veritate renoveris. Nam hoc nemo non potest, si velit, quemadmodum audisti, quod potestatem dederit filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus (*Joan.* I). Quapropter non jam hoc dicere possumus, nos virtutes adipisci minime posse. Proclivis enim ac facilis via est; atque etiamsi ob corporis afflictionem arcta quodammodo et augusta dicta est (*Matth.* XI), tamen ob futurorum suorum spem iis recta et clara est, qui non stulte ambulant, verum Dei voluntatem exacte intelligunt, atque ad dimicandum adversus diaboli hostis versutias ipsius armaturam induunt, et in oratione atque obsecratione, cum patientia et spe in hoc ipsum invigilant (*Ephes.* VI). Ac proinde facito ut quemadmodum a me audisti et eruditus es, firmumque fundamentum jecisti, in ipso abundes, crescens videlicet et proficiens, ac boni militis officio fungens, fidem habens, et bonam conscientiam proborum operum testimonio confirmatam (*I Tim.* VI); justitiam colens, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, lenitatem; vitam sempiternam, ad quam vocatus es, apprehendens; omnem autem voluptatum ac vitiosarum affectionum cupiditatem, non modo quantum ad actionem, sed etiam quantum ad cogitationem, procul a te removens, ut animam tuam ab omni spurcitie puram Deo exhibeas. Non enim actiones duntaxat, verum etiam cogitationes nostræ apud Deum in numerato sunt, coronasque aut supplicia nobis conciliant. Siquidem Christum simul cum Patre ac Spiritu sancto in puris cordibus habitare perspectum habemus. Ac rursum illud non

A τῇ ζάλῃ καὶ τρικυμίᾳ τῶν παθῶν (31), ἀλλὰ τῇ μὲν κακίᾳ νηπιάζων (32), πρὸς δὲ τὸ ἀγαθὸν στερέμνιον καὶ πεπαγιωμένον ἔχων τὸν νοῦν, καὶ ἀξίως περιπατῶν τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθης (33) ἐν φυλακῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, ἀποσεισάμενος ἑαυτοῦ καὶ ἀλλοτριώσας τὴν ματαιότητα τῆς προτέρας ἀναστροφῆς, καθὼς τὰ ἔθνη (34) περιπατεῖ ἐν τῇ ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ καὶ ἀπηλλοτριωμένοι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὑποτεταγμένοι ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν καὶ ἀλόγοις ὁρμαῖς. Σὺ δὲ, ὥσπερ προσῆλθες Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ (35), **170** οὕτω δὴ καὶ ὡς υἱὸς φωτὸς περιπάτησον (36). Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθοσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἀληθείᾳ (37), καὶ τὸν ἐνδυθέντα σοι σήμερον νέον ἄνθρωπον μηκέτι τῇ προτέρᾳ καταB φθείρῃς παλαιότητι· ἀλλ' ἀνακαινίζου καθ' ἑκάστην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ὁσιότητι, καὶ ἀληθείᾳ· δυνατὸν γὰρ τοῦτο παντὶ τῷ βουλομένῳ, καθάπερ ἀκούεις (38) ὅτι ἐξουσίαν δέδωκε τέκνα Θεοῦ γενέσθαι τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὥστε οὐκέτι δυνάμεθα λέγειν ὅτι ἀδύνατος ἡμῖν ἡ κτῆσις τῶν ἀρετῶν· εὔκολος γὰρ ἡ ὁδὸς καὶ ῥᾳδία. Εἰ γὰρ καὶ στενή πως καὶ τεθλιμμένη (39) κέκληται διὰ τὸν ὑπωπιασμὸν τοῦ σώματος, ἀλλ' ὅμως ποθεινή ἐστι καὶ θεία διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τοῖς μὴ ἀσόφως περιπατοῦσιν (40), ἀλλ' ἀκριβῶς συνιοῦσι τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ (41), καὶ τὴν πανοπλίαν αὐτοῦ ἀμπεχομένοις (42) εἰς παράταξιν τῶν μεθοδειῶν τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἐν προσευχῇ καὶ δεήσει εἰς αὐτὸ C τοῦτο ἀγρυπνοῦσιν ἐν πάσῃ ὑπομονῇ (43) καὶ ἐλπίδι. Σὺ οὖν, καθὼς ἤκουσας παρ' ἐμοῦ καὶ ἐδιδάχθης, καὶ βεβαίαν κατεβάλου κρηπῖδα, ἐν αὐτῇ περισσεύου, αὐξανόμενος καὶ προκόπτων, καὶ τὴν καλὴν στρατευόμενος στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν (44) **171** συνείδησιν δι' ἔργων ἀγαθῶν μαρτυρουμένην, καὶ διώκων δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονὴν, πρᾳότητα (45), ἐπιλαβόμενος τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰς ἣν ἐκλήθης. Πᾶσαν δὲ ἡδονὴν καὶ ἐπιθυμίαν τῶν παθῶν μὴ μόνον τῇ κατὰ πρᾶξιν ἐνεργείᾳ μακρύνῃς ἀπὸ σοῦ, ἀλλὰ καὶ ταῖς κατ' ἔννοιαν ἐνθυμήσεσιν, ὡς ἂν ἀμόλυντόν σου τὴν ψυχὴν τῷ Θεῷ ὑποδείξῃς. Οὐ μόνον γὰρ αἱ πράξεις, ἀλλὰ καὶ αἱ ἐνθυμήσεις ἡμῶν, ἀνάγραπτοι οὖσαι,

(31) Epist. ad Ephes. IV, 13, 14: Μέχρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μηκέτι ὦμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας.

(32) I Epist. ad Cor. XIV, 20: Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε.

(33) Epist. ad Ephes. IV, 1: Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς..... ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. Cf. Epist. ad Coloss. I, 10.

(34) Epist. ad Ephes. IV, 17, 18.

(35) Joan. I Epist. V, 20.

(36) Epist. ad Ephes. V, 8: Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε.

(37) Ibid. V, 9. Conf. Epist. ad Gal. V, 22.

(38) Cf. p. 68, n. 24.

(39) Matth. VII, 14: Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν.

(40) Epist. ad Ephes. V, 15: Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι.

(41) Ibid. 17: Μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου.

(42) Ad marg. in A: ἐνδεδυμένοις. — Epist. ad Ephes. VI, 11: Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου.

(43) Ibid. 18: Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως... ἀγρυπνοῦντες.....

(44) A, ἀγάπην. — I Epist. ad Tim. I, 18, 19: Ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν.

(45) I Epist. ad Tim. VI, 11: Δίωκε δὲ δικαιοσύνην.....

στεφάνων ἢ τιμωριῶν πρόξενοι γίνονται· ταῖς καθαραῖς δὲ καρδίαις ἐνοικεῖν τὸν Χριστὸν ἅμα Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι ἐπιστάμεθα. Ὡς δ' αὖ πάλιν καπνὸς μελίσσας, οὕτω τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς ἐκδιώκειν ἡμῶν τὴν τοῦ θείου Πνεύματος χάριν μεμαθήκαμεν. Διὸ ἐπιμελῶς πρὸς τοῦτο ἔχων, πάντα διαλογισμὸν ἐμπαθείας ἀπαλείψας τῆς ψυχῆς, τὰς ἀρίστους ἐμφύτευσον ἐννοίας, ναὸν σεαυτὸν ποιῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐκ τῶν διαλογισμῶν γὰρ καὶ πρὸς τὰς κατ' ἐνέργειαν πράξεις ἐρχόμεθα· καὶ πᾶν ἔργον, ἀπὸ ἐννοίας καὶ ἐνθυμήσεως προκόπτον, μικρᾶς ἐπιλαμβάνεται ἀρχῆς, εἶτα ταῖς κατὰ μικρὸν αὐξήσεσιν εἰς μεγάλα καταλήγει.

A ignoramus, quod quemadmodum fumus apes, eodem modo pravæ cogitationes divini Spiritus gratiam a nobis propellunt. Quamobrem summo studio in hoc enitere ut, omni vitiosa cogitatione ex animo tuo exstincta et deleta, optimas quasque cogitationes in ea inseras, templumque Spiritus sancti teipsum efficias. Siquidem per cogitationes ad actiones ipsas venimus; atque omne opus a cogitatione animique agitatione progrediens, parvum primo initium arripit, ac deinde tacitis incrementis augescens, ingens ad extremum efficitur.

Διὰ τοῦτο μηδὲ ὅλως σου κυριεῦσαι συνήθειαν ἐάσῃς κακήν, ἀλλὰ νεαρᾶς ἔτι οὔσης, ἔξελέ σου τῆς καρδίας τὴν πονηρὰν ῥίζαν, ἵνα μή, ἐμφυεῖσα καὶ ἐν τῷ βάθει τὰς ῥίζας ἐμπήξασα, χρόνου καὶ κόπου δεηθῇ τοῦ ἐκριζωθῆναι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὰ μείζονα τῶν ἁμαρτημάτων ἐπεισέρχεται ἡμῖν καὶ καταδυναστεύει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὅτι τὰ ἐλάττονα **172** δοκοῦντα εἶναι, οἷον ἐνθυμήσεις πονηραί, λόγοι ἀπρεπεῖς, ὁμιλίαι κακαί, τῆς προσηκούσης οὐ τυγχάνει διορθώσεως. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς σώμασιν οἱ μικρῶν καταφρονήσαντες τραυμάτων σηπεδόνας πολλάκις καὶ θάνατον ἑαυτοῖς προεξένησαν, οὕτω καὶ τῶν ψυχῶν, οἱ τῶν μικρῶν ὑπερορῶντες παθῶν καὶ ἁμαρτημάτων, τὰ μείζονα ἐπεισάγουσι· καθ' ὅσον δὲ τὰ μείζονα ἐπεισέρχεται αὐτοῖς, ἐν ἕξει γινομένη ἡ ψυχὴ καταφρονεῖ. Ἀσεβὴς γάρ, φησιν (46), ἐλθὼν εἰς βάθος κακῶν καταφρονεῖ, καὶ λοιπὸν ὥσπερ ὗς ἐγκυλινδούμενος βορβόρῳ ἥδεται (47), οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐκείνη, ταῖς κακαῖς συνηθείαις καταχωσθεῖσα, οὐδὲ αἴσθησιν λαμβάνει τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δυσωδίας, ἀλλὰ τέρπεται μᾶλλον αὐταῖς καὶ ἐνηδύνεται, ὡς ἀγαθοῦ τινος τῆς κακίας ἀντεχομένη· κἂν ὀψὲ δή ποτε ἀνανεύουσα εἰς αἴσθησιν ἔλθῃ, κόπῳ πολλῷ καὶ ἱδρῶτι ἐλευθεροῦται, οἷς (48) ἐθελοντὶ κατεδούλευσεν ἑαυτὴν τῇ πονηρᾷ συνηθείᾳ.

Ob eam causam, nullo modo permitte ut improba consuetudo tibi dominetur; verum donec recens est, parvam radicem e pectore tuo evelle; ne alioqui cum pullularit, ac radices suas alte infixerit, postea non nisi longo tempore, ac magno cum labore exstirpari possit. Ob id enim majora peccata quotidie ad nos B aditum habent, atque in animas nostras imperium obtinent, quoniam iis quæ minora esse videntur, hoc est improbis cogitationibus, inhonestis sermonibus, malisque colloquiis consentanea correctio minime adhibetur. Ut enim in corporibus qui parva vulnera negligunt saniem plerumque ac mortem sibi ipsis accersunt, ad eumdem modum etiam in animis hoc usu venit, ut qui minima vitia ac peccata nihili pendunt, graviora sibi invehant. Quatenus autem graviora peccata ipsis oboriuntur, contracto tandem habitu anima in contemptum cadit. Impius enim, inquit ille, cum in profundum venerit, contemnit (*Prov.* viii). Ac deinceps, ut sus in cœno volutari gaudet (*II Petr.* ii), sic etiam anima illa pravæ consuetudini immersa, ne peccatorum quidem fetorem C sentit, verum potius ipsis gaudet et oblectatur, vitiumque instar boni cujuspiam arctissime retinet. Atque ut etiam aliquando, recepta meliori mente, scelerum suorum sensu afficiatur, non tamen sine magno labore ac sudore a prava consuetudine, cui ultro ac sponte se in servitutem addixit, liberatur.

Διὰ τοῦτο πάσῃ δυνάμει μάκρυνον ἑαυτὸν ἀπὸ πάσης ἐννοίας καὶ ἐνθυμήσεως πονηρᾶς καὶ πάσης ἐμπαθοῦς συνηθείας· μᾶλλον δὲ ταῖς ἀρεταῖς ἔθιζε ἑαυτόν, καὶ ἐν ἕξει τῆς τούτων γενοῦ ἐργασίας. Εἰ γὰρ μικρὸν κοπιάσεις ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν ἕξει γενέσθαι ἰσχύσεις, ἀκόπως λοιπὸν τῇ τοῦ Θεοῦ συνεργείᾳ προκόψεις. Ἡ γὰρ ἕξις τῆς ἀρετῆς τῇ ψυχῇ ποιωθεῖσα, ὡς ἅτε φυσικὴν συγγένειαν πρὸς αὐτὴν ἔχουσα καὶ τὸν Θεὸν συνεργὸν κεκτημένη, δυσμετάβλητος γίνεται **173** καὶ λίαν ἀσφαλεστάτη, καθὼς ὁρᾷς ὅτι ἡ ἀνδρεία καὶ φρόνησις, σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη (49) δυσμετάβλητοί εἰσιν, ἕξεις οὖσαι τῆς ψυχῆς καὶ ποιότητες καὶ ἐνέργειαι διὰ βάθους κεχωρηκυῖαι. Εἰ γὰρ τὰ πάθη τῆς κακίας, οὐ φυσικὰ ἡμῖν ὄντα, ἀλλ' ἔξωθεν ἐπεισελθόντα, ἡνίκα ἐν ἕξει γένωνται, δυσμετάβλητά εἰσι, πόσῳ μᾶλλον ἡ ἀρετή,

Quocirca omnibus viribus ab omni mala cogitatione atque omni vitiosa consuetudine te remove, ac potius virtutibus assuesce, easque ita cole atque exerce, ut earum habitus tibi comparetur. Nam si paulum laboris in ipsis susceperis, atque earum habitum contraxeris, postea, Deo juvante, citra laborem ullum proficies. Siquidem virtutis habitus animæ insitus, utpote naturalem cum ea cognationem habens, Deique ope adjutus, vix omnino mutationem ullam recipit, atque in primis firmus est, quemadmodum vides fortitudinem et prudentiam, temperantiamque item ac justitiam, vix omnino mutationem ullam admittere, propterea quod animæ habitus et qualitates et operationes sint, eam penitus penetrantes. Nam cum vitii affectiones, quæ nobis non naturales, sed adventitiæ sunt, posteaquam ad habitum pervenerint, vix

(46) Proverb. xviii, 3.
(47) Conf. p. 88, n. 69.
(48) C, ὧν. Bene οἷς. Billyus bene: *pour s'estre volontairement soubmise à la servitude de mauvaise accoustumance.*
(49) Lemma in A: Σημείωσαι τίνες αἱ μεγάλαι τέσσαρες ἀρεταί.

omnino dimoveri possint, quid afferri potest, quin virtus, quæ et naturaliter nobis a summo illo parente et effectore insita est, ipsiusque ope et adjumento nititur, si nobis nonnihil laborantibus per habitum in anima radices egerit, multo minus immutari queat?

Cap. XX.— Unde etiam mihi quidam ipsius cultor rem hujusmodi narravit : Cum, inquit, firmissimum divinæ contemplationis habitum mihi comparassem, ipsiusque meditatione anima mea tincta esset, hujus rei periculum aliquando facere cupiens, mentem meam ita continui, ut eam pro suo more meditationi sese adjungere minime sinerem. Quod quidem id eam peregre ac permoleste ferre intellexi, atque ad eam effrenata quadam cupiditate properare, nec ad contrariam ullam cogitationem ullo modo inflecti posse. At cum habenas ipsi nonnihil permisissem, statim ad studium suum et operam celerrimo cursu ferebatur; exstabatque id quod ait Propheta : Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus. Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum (*Psal.* xli). Ex his igitur omnibus demonstratum est in nobis hoc situm esse, ut virtutem adipiscamur; idque nostri arbitrii ac potestatis esse, eamne amplecti, an contra peccatum ipsi anteferre velimus. Et quidem ii qui vitio in servitutem se addixerunt, ægre ab eo abstrahi possunt, quemadmodum a me superius dictum est.

Tu vero, qui per viscera misericordiæ Dei nostri eo liberatus es, ac per Spiritus divini gratiam Christum induisti, fac te totum ad Dominum transferas, nec vitiosis affectionibus januam ullo modo aperias, verum animam tuam suavi virtutum odore ac splendore coornatam, sanctæ Trinitatis templum reddas, atque in ipsius contemplatione omnes mentis tuæ facultates occupes. Nam cum is qui cum terreno rege degit atque colloquitur beatus ab omnibus prædicetur non est dubium quin is cui divino beneficio contigit ut mente cum Deo colloquatur, consuetudinemque cum eo habeat, omni beatitudine cumuletur. Quæ cum ita sint, eum semper ob oculos tibi propone, atque cum ipso colloquere. Quanam autem ratione cum Deo colloqueris? Nimirum per orationem et obsecrationem ad Deum appropinquans. Nam qui ardentissimo desiderio ac purgato pectore orat, atque ab omnibus rebus ex materia concretis et terrenis abducta mente, tanquam coram Deo astat, ac cum metu

A καὶ φυσικῶς ἡμῖν ἐμφυτευθεῖσα ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ αὐτὸν ἐπίκουρον ἔχουσα, εἰ, μικρὸν ἀγωνισαμένων ἡμῶν, ἐν ἕξει ῥιζωθῇ τῇ ψυχῇ, δυσμετάβλητος ἔσται;

ΚΕΦ. Κʹ. Ὅθεν μοι ταύτης ἐργάτης διηγήσατό τις, ὅτι Μετὰ τὸ προσλαβέσθαι με τὴν θείαν θεωρίαν ἐν ἕξει βεβαιοτάτῃ καὶ τῇ ταύτης μελέτῃ ποιωθῆναι τὴν ψυχὴν, βουληθεὶς ποτε ἀπόπειραν αὐτῆς ποιήσασθαι, κατέσχον τὸν νοῦν μου, μὴ συγχωρήσας τῇ κατ' ἔθος ἐπιβαλεῖν μελέτῃ· καὶ ἔγνων αὐτὸν ἀνιώμενον καὶ δυσφοροῦντα καὶ πρὸς αὐτὴν ἀσχέτῳ ἐπειγόμενον πόθῳ, μηδόλως δὲ πρὸς ἐναντίαν τινὰ ἐνθύμησιν ἀποκλῖναι ἰσχύοντα· ἡνίκα δὲ
B μικρὸν ἐνέδωκα τὰς ἡνίας, ὀξυδρόμως εὐθὺς ἀνέδραμε πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἐργασίαν, καθά φησιν ὁ Προφήτης· Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα (50). Ἀποδέδεικται οὖν ἐκ πάντων τούτων, ὡς ἐφ' ἡμῖν ἐστιν ἡ κτῆσις τῆς ἀρετῆς, καὶ ἡμεῖς ταύτης κύριοι καθεστήκαμεν· εἴτε θελήσομεν αὐτῆς ἀνθέξεσθαι, εἴτε τὴν ἁμαρτίαν προκρῖναι. Οἱ μὲν οὖν δουλωθέντες **174** τῇ κακίᾳ δυσαποσπάστως αὐτῆς ἔχουσι, καθὰ δὴ προλαβὼν εἶπον.

Σὺ δὲ λοιπὸν ἐλευθερωθεὶς ταύτης διὰ σπλάγχνα
C ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν (51), καὶ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος τῇ τοῦ θείου Πνεύματος χάριτι, ὅλον σεαυτὸν μετάθες ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ μηδόλως ἔτι τοῖς πάθεσι θύραν ἀνοίξῃς (52)· ἀλλὰ τῇ εὐωδίᾳ καὶ λαμπρότητι τῶν ἀρετῶν κοσμήσας σου τὴν ψυχὴν, ναὸν αὐτὴν ποίησον τῆς ἁγίας Τριάδος (53), τῇ ταύτης θεωρίᾳ πάσας σου τὰς τοῦ νοὸς δυνάμεις ἀπασχολήσας. Εἰ γὰρ βασιλεῖ τις ἐπιγείῳ συνδιάγων καὶ διαλεγόμενος μακαριστὸς πᾶσι δείκνυται, ὁ Θεῷ διαλέγεσθαι καὶ συνεῖναι τῷ νοῒ καταξιωθεὶς, πόσης ἀπολαύσεται μακαριότητος; Αὐτὸν οὖν ἐνοπτρίζου πάντοτε, καὶ αὐτῷ προσομίλει. Πῶς δὲ προσομιλήσεις Θεῷ; Τῇ διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως πρὸς αὐτὸν ἐγγύτητι. Ὁ γὰρ πόθῳ θερμοτάτῳ καὶ καρδίᾳ κεκαθαρμένῃ προσευχόμενος (54), πάντων μὲν τῶν ὑλικῶν καὶ χαμαιζήλων
D μακρύνας τὸν νοῦν, ὡς ἐνώπιος δὲ ἐνωπίῳ παριστάμενος τῷ Θεῷ (55), φόβῳ τε καὶ τρόμῳ τὰς δεήσεις αὐτῷ **175** προσάγων, ὁ τοιοῦτος ὁμιλεῖ

(50) Psal. xli, 1, 2.
(51) Luc. i, 78.
(52) Act. Apost. xiv, 27 : Ἤνοιξε τοῖς ἔθνεσι θύραν πίστεως. I Epist. ad Cor. xvi, 9 : Θύρα γάρ μοι ἀνέῳγε μεγάλη. Potuit aliunde proficere, cum sit apud multos illa metaphora obvia, et verbis etiam similioribus : vide Palairet et Valcken. ad Act.; Rhoer. Fer. p. 153; Schelhorn. in Bibl. Theolog. v, p. 856. Potuit et vulgarem sequi usum loquendi; nam talia puto in omnium ore fuisse olim, ut et nunc sunt. Georgius Lapitha ineditus v, 680 : Γράμματα παρασκεύαζε τούτους μανθάνειν πρῶτον· Μέγιστον φῶς γὰρ τῇ ψυχῇ ἡ τούτων ἐπιστήμη, Καὶ πρὸς λειμῶνας λογικοὺς ἀνοίγνυσι τὴν θύραν.
(53) Cf. t. III, p. 471, n. 6.
(54) C, προσερχόμενος. Electio est dubia. Joannes Chrys. p. 70 Raphel. : Προσέρχῃ τῷ Θεῷ βασιλείαν οὐρανῶν αἰτῶν...
(55) Luc. i, 19 : Γαβριὴλ ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

αὐτῷ καὶ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον (56) αὐτῷ διαλέγεται.

Πάρεστι γὰρ πανταχοῦ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Δεσπότης ἐπακούων τῶν εἰλικρινῶς καὶ καθαρῶς προσερχομένων αὐτῷ, καθάπερ φησὶν ὁ Προφήτης· Ὀφθαλμοὶ (57) Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. Καὶ διὰ τοῦτο οἱ Πατέρες τὴν προσευχὴν ἕνωσιν ἀνθρώπου πρὸς Θεὸν ὁρίζονται, καὶ ἔργον ἀγγέλων ταύτην καλοῦσι, καὶ τῆς μελλούσης εὐφροσύνης προοίμιον (58). Ἐπεὶ γὰρ βασιλείαν οὐρανῶν τὴν ἐγγύτητα καὶ θεωρίαν τῆς ἁγίας Τριάδος πλέον πάντων τίθενται, πρὸς τοῦτο δὲ καὶ ἡ τῆς εὐχῆς προσεδρεία τὸν νοῦν χειραγωγεῖ, εἰκότως προοίμιον καὶ οἱονεὶ προεικόνισμα ἐκείνης τῆς μακαριότητος κέκληται αὕτη. Οὐ πᾶσα δὲ εὐχὴ οὑτωσὶ καθέστηκεν, ἀλλ' ἡ τῆς προσηγορίας ταύτης ὄντως ἀξία, ἡ Θεὸν ἔχουσα διδάσκαλον, τὸν διδόντα εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ, ἡ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ὑπεραρθεῖσα καὶ τῷ Δεσπότῃ Θεῷ ἀμέσως ἐντυγχάνουσα.

Ταύτην σεαυτῷ περιποιοῦ, καὶ εἰς ταύτην ἀγωνίζου τὴν προκοπήν· ἱκανὴ γὰρ ὑπάρχει ἐκ γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνυψῶσαί σε. Οὐχ ἀπαρασκεύως δὲ καὶ ὡς ἔτυχε προκόψεις ἐν ταύτῃ· ἀλλά, πάντων τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν προκαθάρας, καὶ πάσης πονηρᾶς ἐνθυμήσεως ταύτην ἀποσμήξας ὡς καθαρὸν καὶ νεόσμηκτον ἔσοπτρον, **176** πάσης τε μνησικακίας καὶ μήνιδος σεαυτὸν μακρύνας, ἥτις πλέον πάντων τὰς ἡμετέρας εὐχὰς πρὸς Θεὸν ἀνάγεσθαι κωλύει, πᾶσί τε τοῖς ἡμαρτηκόσι σοι ἀπὸ καρδίας ἀφεὶς τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐν ἐλεημοσύναις καὶ οἰκτιρμοῖς πενήτων τὴν εὐχὴν πτερώσας (59), προσάγαγε τῷ Θεῷ μετὰ θερμῶν δακρύων. Οὕτως εὐχόμενος δυνήσῃ εἰπεῖν ὡς ὁ μακάριος Δαυΐδ· Οὗτος γὰρ βασιλεὺς ὢν καὶ μυρίαις (60) ἑλκόμενος φροντίσι, πάντων δὲ τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ καθαρίσας, ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· Ἀδικίαν (61) ἐμίσησα καὶ ἐβδελυξάμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα· ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης· ἐφύλαξεν ἡ ψυχή μου τὰ μαρτύριά σου καὶ ἠγάπησεν αὐτὰ σφόδρα· ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε· κατὰ τὸ λόγιόν σου συνέτισόν με.

et tremore preces ad eum adhibet, hic nimirum cum eo consuetudinem habet, facieque ad faciem cum eo colloquitur.

Siquidem bonus noster Deus ac Dominus ubique adest, eos qui sincero ac puro animo ipsum precantur exaudiens, quemadmodum ait Propheta : Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum (*Psal.* xxxiii). Quo fit ut Patres hominis cum Deo conjunctionem orationem esse definiant, eamque angelorum opus ac futuræ lætitiæ præludium appellent. Siquidem in hoc potius quam in ullis aliis rebus situm esse cœlorum regnum censent, ut quis ad sanctam Trinitatem appropinquet, eamque contempletur. Quam quidem ad rem cum precandi assiduitas mentem velut manu ducat, non abs re beatitudinis illius præludium ac velut effigies quædam appellata est. Verum non omnis oratio ejusmodi est; sed ea demum hoc nomine nuncupanda est, quæ Deum, qui orationis materiam suppeditat, magistrum habet, quæque supra terrena omnia assurgit, atque cum Domino Christo sine ulla intermedia re versatur.

Hanc velim tibi acquiras, atque in ea provehi contendas. Etenim ipsa hanc vim habet, ut te a terra in cœlos subvehere possit. Cæterum non temere, ac sine ulla præparatione in ipsa progressus facies; verum ita demum, si animam tuam ab omnibus vitiosis affectionibus prius repurgaris, eamque ab omni improba cogitatione detersam, puri cujusdam ac recens abstersi speculi instar effeceris, et ab omni injuriarum recordatione atque ira (quæ majori quam reliqua omnia impedimento est quo minus preces nostræ ad Deum sublimes ferantur) teipsum procul removeris, cunctisque qui te læserint, offensionem ex animo remiseris, atque per eleemosynas et pauperum miserationes, orationi velut pennas quasdam additas, eam Deo cum calentibus lacrymis obtuleris. Ad hunc quippe modum orans, iisdem verbis uti poteris, quibus beatus ille David, qui rex erat, ac sexcentis curis distrahebatur, nihiloque secius tamen animam suam a vitiosis affectionibus perpurgaverat, ad Deum utebatur, dicens : Iniquitatem odio habui, et abominatus sum, legem autem tuam dilexi. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ. Custodivit anima mea testimonia tua, et dilexit ea vehementer. Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine; juxta eloquium tuum da mihi intellectum (*Psal.* cxviii).

(56) Conf. p. 125, n. 82.
(57) Psal. xxxiii, 15.
(58) Joannes Clim. Scala. c. 28 init. : Προσευχή ἐστι κατὰ μὲν τὴν αὐτῆς ποιότητα συνουσία καὶ ἕνωσις ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ... ἀγγέλων ἔργον καὶ μέλλουσα εὐφροσύνη. Joannes Chrys. orat. 1 de orat. p. 5, edit. ann. 1570 : Ἀγγέλων γὰρ ἔργον ἡ προσευχή. Rursus orat. 2, p. 28 : Προσευχῆς δὲ κοινὸν ἔργον ἀγγέλων ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων.
(59) Scholium ad Joannis Scalam p. 443 : Πτερόν ἐστι τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἐὰν μὴ ποιήσῃς πτερὸν τῇ εὐχῇ σου, οὐκ ἀνέρχεται εἰς ὕψος...
(60) A, μυρίοις. Sic τοῖς φροντίσι t. III, p. xij. Et supra p. 8, 24, C habuit τοῖς τ. μ. λογάσι : p. 112, ult. A, C, consenserunt in τῶν περιεχόντων αὐτῷ συμφορῶν, ubi scripsi securus περιεχουσῶν, relicto quod non placet αὐτῷ. Talia codicis menda plerumque tolluntur alterius ope. Qui uno utetur malo, aut plures mendosos habebit, notet, et emendet vel in auctore recentiore, si fuerit auctor litteris imbutus et oratione scripserit ad antiquam grammaticam conformata. Quod iterum dico ob Reiskii de Constantini sui ac similium solœcismis animadversiones. Isaacius Porphyrogenn. De Prætermn. pag. 277, narrat Hecubam inter insomnia visam esse ὡς ἐγκυμονῆσαι δαλὸν τῇ μήτρᾳ ἀναπτομένου καὶ φλογόεντος. Cod. 817 sine solœcismo, ἀναπτόμενον καὶ φλογόεντα.
(61) Psal. cxviii, 163.

omnino dimoveri possint, quid afferri potest, quin virtus, quæ et naturaliter nobis a summo illo parente et effectore insita est, ipsiusque ope et adjumento nititur, si nobis nonnihil laborantibus per habitum in anima radices egerit, multo minus immutari queat?

CAP. XX.— Unde etiam mihi quidam ipsius cultor rem hujusmodi narravit: Cum, inquit, firmissimum divinæ contemplationis habitum mihi comparassem, ipsiusque meditatione anima mea tincta esset, hujus rei periculum aliquando facere cupiens, mentem meam ita continui, ut eam pro suo more meditationi sese adjungere minime sinerem. Quod quidem id ea peræqre ac permoleste ferre intellexi, atque ad effrenata quadam cupiditate properare, nec trariam ullam cogitationem ullo modo in[...] ut om[...] At cum habenas ipsi nonnihil permi[...] humanis af[...] ad studium suum et operam celerri[...] habeatur qui tur; exstabatque id quod ait P[...] sunt subli[...] dum desider[...]t cervus ad fonte[...] Dei beneficio rat anima mea ad te, D[...] Deum fontem vivum (Psal[...] tibi demon[...] demonstratum est in [...] omne Dei tem adipiscamur; [...] quidem ego mi[...] esse, eamne am[...] Superest, ut suc[...] ferre velimus [...] sancti illius qui te se addixeri[...] tuæ ratione san[...] admodum [...] estote, quoniam ego [...] Sancti enim [...] (Levit. XIX). Atque etiam [...] dicit Dominus [...] modum loquitur: Si [...] princeps ad hunc [...] qui sine personarum accep[...] judicat, in timore in[...] conversamini, scientes quo[...] vestri tempore [...] auro et argento liberati [...] corruptibilibus [...] vana vestra conversatione paternarum tradi[...] pretioso sanguine quasi agni incontami[...] immaculati Jesu Christi (*I Pet.* I).

Hæc igitur omnia in mente condita sine ulla inter[...] recordare, Dei metum et horrendum ipsius [...] et splendorem eum quem justi in futuro tribunal accepturi sunt, ac contra peccatorum in teterri[...] tenebris mœrorem; præsentium item rerum im[...] becillitatem et vanitatem, ac futurorum æternitatem semper ob oculos habens: illudque præterea, quod omnis caro feni instar est, et omnis gloria ejus tanquam flos feni. Exsiccatum est fenum, et flos ejus decidit. Verbum autem Domini manet in æternum (*Isa.* XL). Hæc semper meditare (*I Tim.* IV); et pax Dei tecum sit (*Philip.* IV), quæ te illuminet, et sapientia instruat, et ad salutis viam ducat, improbamque voluntatem procul a tua mente depellat, atque animam tuam crucis signo imprimat, ne ullum perversi spiritus scandalum ad te propius accedat, ve-

A καὶ φυσικῶς ἡμῖν ἐμφυτευθ[...] γοῦ καὶ αὐτὸν ἐπίκουρον [...] σαμένων ἡμῶν, ἐν [...] βλητος ἔσται; [...] [...]ακούσεται· ἔτι (62) [...]ρειμι. Εἰ τοιαύτην οὖν [...] ἀμήχανον γὰρ ἄνθρω[...] [...]ης προθυμίας εὐχόμενον καὶ [...]εόν, μὴ καθ' ἑκάστην προχό[...] [...] καὶ πασῶν ὑπερίπτασθαι τῶν τοῦ

ΚΕΦ. Κ[...] 'Ο γὰρ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διά[...]τις, ὅτι [...]περ τις τῶν ἁγίων ἔφησε, καὶ τὴν ψυχὴν [...]ρίαν [...]ας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας, πο[...] οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων ἀναμνησθείς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων διαλεχθείς, καὶ δάκρυσι θερμοτάτοις δεηθεὶς ἵλεω γενέσθαι αὐτῷ τὸν φιλάνθρωπον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις καὶ διαλογισμοῖς τούτοις διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα καὶ B τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται, καὶ Θεῷ συνόμιλος ἀξιοῦται κληθῆναι· οὗπερ τί γένοιτ' ἂν μακαριώτερον ἢ ὑψηλότερον; 'Αξιώσαι οὖν (63) Κύριος τῆς τοιαύτης ἐπιτυχεῖν μακαριότητος.

'Ιδοὺ γάρ σοι τὴν ὁδὸν ὑπέδειξα τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, καὶ οὐδὲν ὑπεστειλάμην (64) τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαί σοι πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐγὼ μὲν ἤδη τὴν πρὸς σέ μου διακονίαν τετέλεκα (65)· λοιπὸν αὐτὸς ἀναζωσάμενος (66) τὴν ὀσφὺν τῆς διανοίας σου, κατὰ τὸν καλέσαντά σε ἅγιον, καὶ αὐτὸς ἅγιος ἐν πάσῃ ἀναστροφῇ γενοῦ· ῞Αγιοι γὰρ γίνεσθε, διότι ἐγὼ ἅγιός εἰμι, λέγει Κύριος. Γράφει δὲ καὶ ὁ κορυφαιότατος τῶν ἀποστόλων· Εἰ Πατέρα, φησὶν (67), ἐπι- C καλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως **178** κρίνοντα κατὰ τὸ ἑκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς παροικίας ὑμῶν χρόνον ἀναστράφητε, εἰδότες ὅτι οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου, Χριστοῦ.

Ταῦτα οὖν πάντα ἐν καρδίᾳ τιθέμενος, μέμνησο ἀδιαλείπτως, πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων ἀεὶ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ φρικῶδες αὐτοῦ κριτήριον, τὴν φαιδρότητά τε τῶν δικαίων ἣν μέλλουσιν ἐν ἐκείνῳ ἀπολαβεῖν τῷ αἰῶνι, καὶ τὴν κατήφειαν τῶν ἁμαρτωλῶν ἐν τῷ σκότει τῷ βαθυτάτῳ, τὴν ἀσθένειάν τε καὶ ματαιότητα τῶν παρόντων καὶ τὸ τῶν μελλόντων ἀτελεύτητον, ὅτι πᾶσα (68) σὰρξ χόρτος καὶ πᾶσα D δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε, τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ταῦτα μελέτα διὰ παντός· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ εἴη μετὰ σοῦ, φωτίζουσά σε καὶ συνετίζουσα καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἄγουσα τῆς σωτηρίας, καὶ πᾶν θέλημα πονηρὸν πόῤῥω διώκουσα τοῦ νοός σου, σφραγίζουσα δὲ τὴν ψυχήν σου τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ, ἵνα μηδέν σοι πλησιάσῃ τῶν τοῦ πονηροῦ

(62) Conf. p. 86, n. 61.
(63) Forsan ἀξιώσαι σε οὖν. Hac sententia caret codex A. Atque pronomen σε reperisse videntur interpretes Latinus ac Gallicus.
(64) Acta Apost. XX, 27: cf. 20.
(65) Ibid. 24: Τελειῶσαι... τὴν διακονίαν.
(66) Petrus scilicet, I Epist. I, 13, 15, 16.
(67) Petr. I Epist. I, 17, 18, 19.
(68) Isa. XL, 6.

ἀλλ' ἀξιωθῇς ἐν πάσῃ τελειότητι τῶν ...λλούσης ἐπιτυχεῖν ἀτελευτήτου καὶ ...ίας, καὶ τῷ φωτὶ περιλαμφθῆναι ...ωαρχικῆς Τριάδος, τῆς ἐν Πατρὶ ...εύματι δοξαζομένης.

...οὖν ἠθικοῖς ῥήμασι νουθετή-... γέρων τὸν τοῦ βασιλέως ...ν (69). Οἱ δὲ ὑπηρέται ...χνὴν αὐτοῦ εἰσέλευ-...μαζον. Εἷς δὲ τῶν ... ὡς πιστότατον καὶ ...ασιλεὺς ἐπὶ τοῦ παλατίου ...ν καλούμενος, φησὶ πρὸς τὸν Οἶδας πάντως, ὦ δέσποτα, ὅσος ...οῦ πατρὸς φόβος καὶ ὅση μου ἡ πρὸς ...ις· διό με ὡς οἰκέτην πιστότατον καθ-...εῖν σοι παρεκελεύσατο. Νυνὶ δὲ τὸν ἄνδρα τοῦ-...ν τὸν ξένον συχνῶς ὁρῶν ὁμιλοῦντά σοι, δέδοικα μή ποτε τῆς τῶν Χριστιανῶν εἴη θρησκείας, πρὸς ἣν λίαν ἀπεχθῶς ὁ σὸς πατὴρ διάκειται· καὶ τῆς θανατηφόρου εὑρεθήσομαι (71) ὑπεύθυνος ψήφου. Εἴτε οὖν τῷ βασιλεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ γνώρισον, εἴτε τοῦ λοιποῦ παῦσαι τούτῳ προσομιλεῖν· εἰ δὲ μή, ἔκβαλόν με τοῦ σοῦ προσώπου, ὡς **180** ἂν μὴ μεμπτέος ὦ, καὶ ἄλλον αἴτησαι τὸν πατέρα (72) σου ἀγαγεῖν ἐνταῦθα.

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἔφη πρὸς αὐτόν· Τοῦτο πρὸ πάντων, ὦ Ζαρδάν, ποίησον. Καθέσθητι σὺ ἔνδοθεν τοῦ παραπετάσματος, καὶ ἄκουσον τῆς αὐτοῦ πρός με ὁμιλίας· καὶ εἶθ' οὕτως λαλήσω σοι τί δεῖ ποιῆσαι.

Μέλλοντος δὲ τοῦ Βαρλαὰμ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν (73), εἰσήγαγε τὸν Ζαρδὰν ἐντὸς τοῦ παραπετάσματος, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Ἀνακεφαλαίωσαί μοι τὰ τῆς ἐνθέου σου διδασκαλίας, ὡς ἂν κραταιότερον ἐμφυτευθῇ μου τῇ καρδίᾳ. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Βαρλαὰμ πολλὰ περὶ Θεοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐφθέγγετο, καὶ ὡς αὐτὸν μόνον δεῖ ἀγαπᾷν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας (74), καὶ τὰς αὐτοῦ φυλάττειν ἐντολὰς φόβῳ τε καὶ πόθῳ, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ποιητὴς ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων. Ἐφ' οἷς καὶ τὴν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου διάπλασιν ὑπεμίμνησκε (75), τήν τε δοθεῖσαν αὐτῷ

rum divino beneficio in omni virtutum perfectione futurum illud ac finis et successionis expers regnum adipiscaris, ac beatæ et vitæ initium afferentis Trinitatis, quæ in Patre et Filio et Spiritu sancto glorificatur, lumine collustreris.

Cap. XXI. — Cum hujusmodi doctrinis, ad mores informandos accommodatis, præstantissimus senex regis filium instruxisset, ad suum hospitium se contulit. At adolescentis ministri et præceptores frequentem ipsius in palatium ingressum perspicientes, admiratione afficiebantur. Unus autem ex iis qui priorem inter eos locum obtinebat et quem rex velut fidelissimum ac sui studiosissimum filii sui palatio præfecerat, Zardan nomine, regis filium his verbis allocutus est: Non te fugit, here, quanto patris tui metu afficiar, quaque erga eum fide sim, eoque etiam nomine me tanquam fidissimum famulum tibi administrum esse jussit. Nunc autem exterum hunc virum crebro tecum colloqui videns, illud vereor ne Christianæ religionis, quam pater tuus ingenti odio insectatur, cultor sit; sicque ego capitali sententiæ obnoxius reperiar. Proinde vel de eo patrem certiorem fac, vel posthac cum eo colloqui desine; vel certe, ne in reprehensionem incurram, a facie tua me ablega, atque alium qui mihi subrogetur a patre tuo postula.

Regis autem filius ad eum dixit: Hoc primum, o Zardan, faciamus. Velo quodam obductus sta, ipsiusque ad me sermones audi, atque ita quidnam tibi faciendum sit exponam.

Cum igitur Barlaam ad ipsum accessurus esset, Zardane intra velum introducto, ad senem ait: Divinam tuam doctrinam mihi summatim repete, quo firmius pectori meo inseratur. Excepto igitur sermone, Barlaam longam de Deo atque erga eum pietate orationem habuit, quodque eum solum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente amare, ipsiusque mandata cum timore ac desiderio observare oporteret (*Matth.* xxii); quodque ipse esset qui omnia, tam quæ in cernendi sensum cadunt quam quæ ab oculorum sensu remota sunt, condidisset. Ac deinde primi hominis effictionem, mandatumque ipsi datum, la-

(69) Lemma metricum in codice A: Ὁρᾷ Βαρλαὰμ ἐνθάδ' ὑποχωροῦντα.
(70) Lemma metricum in codice A: Ὁ παιδαγωγὸς Ζαρδὰν τοῦ Ἰωάσαφ.
(71) De hoc usu verbi εὑρίσκομαι egit Palairet ad Matth. i, 18, ad Luc. xvii, 18; Wakef. Silv. t. III, p. 63; t. IV, p. 1. Sophocles Aj. 610: Νῦν δ' αὖ... φίλοις μέγα πένθος εὕρηται. Ibi Erfurdt.: « Variam lectionem γεγένηται memorat scholiastes. » Sed est γεγένηται scholium, non varia lectio. Ibid. 754: Κεῖνος δ' ἀπ' οἴκων εὐθὺς ἐξορμώμενος [Ἄνους καλῶς λέγοντος εὑρέθη πατρός· tum nonnullis interjectis versibus: Εἶτα δεύτερον [Δίας Ἀθάνας, ἡνίκ', ὀτρύνουσά νιν [Ηὔδατ' ἐπ' ἐχθροῖς χεῖρα φοινίαν τρέπειν, [Τότ' ἀντιφωνεῖ δεινὸν ἄῤῥητόν τ' ἔπος. Multum in syntaxi ejus loci instituenda laborant viri d., quibus meam sententiam modeste proponam, scilicet δεύτερον δίας Ἀθάνας jungi posse præcedentibus, ita ut plenioribus verbis interpretatio fiat: Δεύτερον δίας Ἀθάνας καλῶς λεγούσης εὑρέθη ἄνους. Sic procedere verba ac sensus apte ac facile mihi quidem videntur.
(72) A, τῷ πατρί σου. Prætuli accusativi syntaxin. Synesius Catast. p. 305: Κακοὺς κακῶς ἀπολωλεκέναι τοὺς καταράτους βαρβάρους ἐγὼ μὲν ᾔτησα τὸν Θεόν. Ibi legam libens ἀπολωλέναι, quod vidi in codice 1760.
(73) C, πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν, præpositione omissa. Synesius ibid.: τῶν... ἱππέων... οὐδὲ πεμπτημόρια λείπεται, φασίν. Codex idem plenius, ὑπολείπεται.
(74) Luc. x, 27: Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου.
(75) C, ἀναμίμνησκε.

Sic videlicet clamante te, Deus exaudiet, et adhuc loquente te dicet: Ecce adsum (*Isa.* LXXXV). Quocirca, si hujusmodi orationem adeptus fueris, beatus eris. Neque enim fieri potest, quin is qui cum hujusmodi animi alacritate Deum orat atque obsecrat, quotidie novos in virtute progressus faciat, atque omnes hostis laqueos superet. Nam qui mentem suam, ut cujusdam viri sancti verbis utar, excalefecit, animamque suam erexit, atque in cœlum se transtulit, sicque Dominum suum invocat, sceleraque sua in memoriam revocat, ac de eorum remissione cum Deo colloquitur, calentissimisque lacrymis eum obsecrat, ut pro sua benignitate propitium ac facilem se ipsi præbeat, ex hujusmodi sermonum et cogitationum usu et consuetudine hoc consequitur, ut omnem hujusce vitæ curam deponat, atque humanis affectionibus superior existat, dignusque habeatur qui Dei congerro appelletur. Quo quid beatius aut sublimius contingere possit? Utinam itaque Dei beneficio beatitudinis hujusce compos fias!

Ecce enim mandatorum Domini viam tibi demonstravi, nec quidquam subtraxi, quominus omne Dei consilium tibi annuntiarem. Ac jam quidem ego ministerium meum absolvi (*Act.* XX). Superest, ut succinctis lumbis mentis tuæ, instar sancti illius qui te vocavit, ipse quoque in omni vitæ tuæ ratione sanctum te præbeas. Sancti enim estote, quoniam ego sanctus sum, dicit Dominus (*Levit.* XIX). Atque etiam apostolorum princeps ad hunc modum loquitur: Si Patrem invocatis eum qui sine personarum acceptione secundum cujusque opus judicat, in timore incolatus vestri tempore conversamini, scientes quoniam non corruptibilibus auro et argento liberati estis de vana vestra conversatione paternarum traditionum, sed pretioso sanguine quasi agni incontaminati et immaculati Jesu Christi (*I Pet.* I).

Hæc igitur omnia in mente condita sine ulla intermissione recordare, Dei metum et horrendum ipsius tribunal, et splendorem eum quem justi in futuro ævo accepturi sunt, ac contra peccatorum in teterrimis tenebris mœrorem; præsentium item rerum imbecillitatem et vanitatem, ac futurorum æternitatem semper ob oculos habens: illudque præterea, quod omnis caro feni instar est, et omnis gloria ejus tanquam flos feni. Exsiccatum est fenum, et flos ejus decidit. Verbum autem Domini manet in æternum (*Isa.* XL). Hæc semper meditare (*I Tim.* IV); et pax Dei tecum sit (*Philip.* IV), quæ te illuminet, et sapientia instruat, et ad salutis viam ducat, improbamque voluntatem procul a tua mente depellat, atque animam tuam crucis signo imprimat, ne ullum perversi spiritus scandalum ad te propius accedat, ve-

A Οὕτως βοῶντός σου ὁ Θεὸς ἐπακούσεται· ἔτι (62) λαλοῦντός σου, ἐρεῖ· Ἰδοὺ πάρειμι. Εἰ τοιαύτην οὖν κτήσῃ εὐχὴν, μακάριος ἔσῃ· ἀμήχανον γὰρ ἄνθρωπον, **177** μετὰ τοιαύτης προθυμίας εὐχόμενον καὶ παρακαλοῦντα τὸν Θεὸν, μὴ καθ' ἑκάστην προκόπτειν ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ πασῶν ὑπερίπτασθαι τῶν τοῦ ἐχθροῦ παγίδων. Ὁ γὰρ διαθερμάνας αὑτοῦ τὴν διάνοιαν, καθάπερ τις τῶν ἁγίων ἔφησε, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων ἀναμνησθεὶς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων διαλεχθεὶς, καὶ δάκρυσι θερμοτάτοις δεηθεὶς ἵλεω γενέσθαι αὐτῷ τὸν φιλάνθρωπον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις καὶ διαλογισμοῖς τούτοις διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα καὶ B τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται, καὶ Θεῷ συνόμιλος ἀξιοῦται κληθῆναι· οὗπερ τί γένοιτ' ἂν μακαριώτερον ἢ ὑψηλότερον; Ἀξιώσαι οὖν (63) Κύριος τῆς τοιαύτης ἐπιτυχεῖν μακαριότητος.

Ἰδοὺ γάρ σοι τὴν ὁδὸν ὑπέδειξα τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, καὶ οὐδὲν ὑπεστειλάμην (64) τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαί σοι πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐγὼ μὲν ἤδη τὴν πρὸς σέ μου διακονίαν τετέλεκα (65)· λοιπὸν αὐτὸς ἀναζωσάμενος (66) τὴν ὀσφὺν τῆς διανοίας σου, κατὰ τὸν καλέσαντά σε ἅγιον, καὶ αὐτὸς ἅγιος ἐν πάσῃ ἀναστροφῇ γενοῦ· Ἅγιοι γὰρ γίνεσθε, διότι ἐγὼ ἅγιός εἰμι, λέγει Κύριος. Γράφει δὲ καὶ ὁ κορυφαιότατος τῶν ἀποστόλων· Εἰ Πατέρα, φησὶν (67), ἐπι- C καλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως **178** κρίνοντα κατὰ τὸ ἑκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς παροικίας ὑμῶν χρόνον ἀναστράφητε, εἰδότες ὅτι οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου, Χριστοῦ.

Ταῦτα οὖν πάντα ἐν καρδίᾳ τιθέμενος, μέμνησο ἀδιαλείπτως, πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων ἀεὶ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ φρικῶδες αὐτοῦ κριτήριον, τὴν φαιδρότητά τε τῶν δικαίων ἣν μέλλουσιν ἐν ἐκείνῳ ἀπολαβεῖν τῷ αἰῶνι, καὶ τὴν κατήφειαν τῶν ἁμαρτωλῶν ἐν τῷ σκότει τῷ βαθυτάτῳ, τὴν ἀσθένειάν τε καὶ ματαιότητα τῶν παρόντων καὶ τὸ τῶν μελλόντων ἀτελεύτητον, ὅτι πᾶσα (68) σὰρξ χόρτος καὶ πᾶσα D δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε, τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ταῦτα μελέτα διὰ παντός· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ εἴη μετὰ σοῦ, φωτίζουσά σε καὶ συνετίζουσα καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἄγουσα τῆς σωτηρίας, καὶ πᾶν θέλημα πονηρὸν πόῤῥω διώκουσα τοῦ νοός σου, σφραγίζουσα δὲ τὴν ψυχήν σου τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ, ἵνα μηδέν σοι πλησιάσῃ τῶν τοῦ πονηροῦ

(62) Conf. p. 86, n. 61.
(63) Forsan ἀξιώσαι σε οὖν. Hac sententia caret codex A. Atque pronomen σε reperisse videntur interpretes Latinus ac Gallicus.
(64) Acta Apost. XX, 27: cf. 20.
(65) Ibid. 24: Τελειῶσαι... τὴν διακονίαν.
(66) Petrus scilicet, I Epist. I, 13, 15, 16.
(67) Petr. I Epist. I, 17, 18, 19.
(68) Isa. XL, 6.

σκανδάλων, ἀλλ' ἀξιωθῇς ἐν πάσῃ τελειότητι τῶν ἀρετῶν τῆς μελλούσης ἐπιτυχεῖν ἀτελευτήτου καὶ ἀδιαδόχου βασιλείας, καὶ τῷ φωτὶ περιλαμφθῆναι τῆς μακαρίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζομένης.

ΚΕΦ. ΚΑ'. Τοιούτοις οὖν ἠθικοῖς ῥήμασι νουθετήσας ὁ τιμιώτατος **179** γέρων τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, εἰς τὴν ἰδίαν ἀπῄει ξενίαν (69). Οἱ δὲ ὑπηρέται τοῦ νέου καὶ παιδαγωγοὶ τὴν συχνὴν αὐτοῦ εἰσέλευσιν ἐν τῷ παλατίῳ ὁρῶντες, ἐθαύμαζον. Εἷς δὲ τῶν προεχόντων ἐν αὐτοῖς (70), ὃν ὡς πιστότατον καὶ εὐγνώμονα κατέστησεν ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ παλατίου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, Ζαρδὰν καλούμενος, φησὶ πρὸς τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν· Οἶδας πάντως, ὦ δέσποτα, ὅσος ἐπ' ἐμοὶ ὁ τοῦ σοῦ πατρὸς φόβος καὶ ὅση μου ἡ πρὸς αὐτὸν πίστις· διό με ὡς οἰκέτην πιστότατον καθυπηρετεῖν σοι παρεκελεύσατο. Νυνὶ δὲ τὸν ἄνδρα τοῦτον τὸν ξένον συχνῶς ὁρῶν ὁμιλοῦντά σοι, δέδοικα μή ποτε τῆς τῶν Χριστιανῶν εἴη θρησκείας, πρὸς ἣν λίαν ἀπεχθῶς ὁ σὸς πατὴρ διάκειται· καὶ τῆς θανατηφόρου εὑρεθήσομαι (71) ὑπεύθυνος ψήφου. Εἶνα οὖν τῷ βασιλεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ γνώρισον, εἴτε τοῦ λοιποῦ παῦσαι τούτῳ προσομιλεῖν· εἰ δὲ μὴ, ἔκβαλόν με τοῦ σοῦ προσώπου, ὡς **180** ἂν μὴ μεμπτέος ὦ, καὶ ἄλλον αἴτησαι τὸν πατέρα (72) σου ἀγαγεῖν ἐνταῦθα.

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἔφη πρὸς αὐτόν· Τοῦτο πρὸ πάντων, ὦ Ζαρδὰν, ποίησον. Καθέσθητι σὺ ἔνδοθεν τοῦ παραπετάσματος, καὶ ἄκουσον τῆς αὐτοῦ πρός με ὁμιλίας· καὶ εἶθ' οὕτως λαλήσω σοι τί δεῖ ποιῆσαι.

Μέλλοντος δὲ τοῦ Βαρλαὰμ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν (73), εἰσήγαγε τὸν Ζαρδὰν ἐντὸς τοῦ παραπετάσματος, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Ἀνακεφαλαίωσαί μοι τὰ τῆς ἐνθέου σου διδασκαλίας, ὡς ἂν κραταιότερον ἐμφυτευθῇ μου τῇ καρδίᾳ. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Βαρλαὰμ πολλὰ περὶ Θεοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐφθέγγετο, καὶ ὡς αὐτὸν μόνον δεῖ ἀγαπᾷν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας (74), καὶ τὰς αὐτοῦ φυλάττειν ἐντολὰς φόβῳ τε καὶ πόθῳ, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ποιητὴς ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων. Ἐφ' οἷς καὶ τὴν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου διάπλασιν ὑπεμίμνησκε (75), τήν τε δοθεῖσαν αὐτῷ

A rum divino beneficio in omni virtutum perfectione futurum illud ac finis et successionis expers regnum adipiscaris, ac beatæ et vitæ initium afferentis Trinitatis, quæ in Patre et Filio et Spiritu sancto glorificatur, lumine collustreris.

Cap. XXI. — Cum hujusmodi doctrinis, ad mores informandos accommodatis, præstantissimus senex regis filium instruxisset, ad suum hospitium se contulit. At adolescentis ministri et præceptores frequentem ipsius in palatium ingressum perspicientes, admiratione afficiebantur. Unus autem ex iis qui priorem inter eos locum obtinebat et quem rex velut fidelissimum ac sui studiosissimum filii sui palatio præfecerat, Zardan nomine, regis filium his verbis allocutus

B est: Non te fugit, here, quanto patris tui metu afficiar, quaque erga eum fide sim, eoque etiam nomine me tanquam fidissimum famulum tibi administrum esse jussit. Nunc autem exterum hunc virum crebro tecum colloqui videns, illud vereor ne Christianæ religionis, quam pater tuus ingenti odio insectatur, cultor sit; sicque ego capitali sententiæ obnoxius reperiar. Proinde vel de eo patrem certiorem fac, vel posthac cum eo colloqui desine; vel certe, ne in reprehensionem incurram, a facie tua me ablega, atque alium qui mihi subrogetur a patre tuo postula.

Regis autem filius ad eum dixit: Hoc primum, o Zardan, faciamus. Velo quodam obductus sta, ipsiusque ad me sermones audi, atque ita quidnam tibi faciendum sit exponam.

C Cum igitur Barlaam ad ipsum accessurus esset, Zardane intra velum introducto, ad senem ait: Divinam tuam doctrinam mihi summatim repete, quo firmius pectori meo inseratur. Excepto igitur sermone, Barlaam longam de Deo atque erga eum pietate orationem habuit, quodque eum solum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente amare, ipsiusque mandata cum timore ac desiderio observare oporteret (*Matth.* XXII); quodque ipse esset qui omnia, tam quæ in cernendi sensum cadunt quam quæ ab oculorum sensu remota sunt, condidisset. Ac deinde primi hominis effictionem, mandatumque ipsi datum, la-

(69) Lemma metricum in codice A: Ὅρα Βαρλαὰμ ἐνθάδ' ὑποχωροῦντα.
(70) Lemma metricum in codice A: Ὁ παιδαγωγὸς Ζαρδὰν τοῦ Ἰωάσαφ.
(71) De hoc usu verbi εὑρίσκομαι egit Palairet ad Matth. I, 18, ad Luc. XVII, 18; Wakef. Silv. t. III, p. 63; t. IV, p. 1. Sophocles Aj. 610: Νῦν δ' αὖ... φίλοις μέγα πένθος εὕρηται. Ibi Erfurdt.: « Variam lectionem γεγένηται memorat scholiastes. » Sed est γεγένηται scholium, non varia lectio. Ibid. 754: Κεῖνος δ' ἀπ' οἴκων εὐθὺς ἐξορμώμενος [Ἄνους καλῶς λέγοντος εὑρέθη πατρός· tum nonnullis interjectis versibus: Εἶτα δεύτερον [Δίας Ἀθάνας, ἡνίκ', ὀτρύνουσά νιν [Ηὔδα τ' ἐπ' ἐχθροῖς χεῖρα φοινίαν τρέπειν, [Τότ' ἀντιφωνεῖ δεινὸν ἄῤῥητόν τ' ἔπος. Multum in syntaxi ejus loci instituenda laborant viri dd., quibus meam sententiam modeste proponam, scilicet δεύτερον δίας Ἀθάνας jungi posse præcedentibus, ita ut plenioribus verbis interpretatio fiat: Δεύτερον δίας Ἀθάνας καλῶς λεγούσης εὑρέθη ἄνους. Sic procedere verba ac sensus apte ac facile mihi quidem videntur.
(72) A, τῷ πατρί σου. Prætuli accusativi syntaxin. Synesius Catast. p. 305: Κακοὺς κακῶς ἀπολωλεκέναι τοὺς καταράτους βαρβάρους ἐγὼ μὲν ᾔτησα τὸν Θεόν. Ibi legam libens ἀπολωλέναι, quod vidi in codice 1760.
(73) C, πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν, præpositione omissa. Synesius ibid.: τῶν... ἱππέων... οὐδὲ πεμπτημόρια λείπεται, φασίν. Codex idem plenius, ὑπολείπεται.
(74) Luc. X, 27: Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου.
(75) C, ἀναμίμνησκε.

tamque in eum, ob violatum edictum a creatore sententiam commemoravit. Deinceps bona ea recensuit, quibus nos, rejecto ipsius mandato, nosmet exclusimus. Mox earum molestiarum mentionem fecit, quæ postquam ab illis bonis excidimus, misere nos invaserunt. Tum autem ea quæ ad benignitatem et amorem erga hominum genus pertinebant subjunxit, nempe quonam modo summus ille opifex salutis nostræ curam gerens, magistros ac prophetas Unigeniti incarnationem prædicantes miserit. Deinde etiam ipsius descensum, incarnationem, beneficia, miracula, toleratáque pro nobis ingratitudinis vitio laborantibus supplicia, crucem, lanceam, voluntariam mortem, ac denique nostram in integrum restitutionem et revocationem, atque ad primum bonum reditum; ac postea cœlorum regnum, quod homines eo dignos manet, reconditum improbis cruciatum ignem nunquam exstinguendum, perpetuas tenebras, immortalem vermem, cæterasque omnes pœnas, quas ii qui peccati servitute se constrinxerunt, sibi ipsis aggesserunt. Hæc cum oratione prosecutus esset, ac sub finem in doctrinam ad mores accommodatam delapsus fuisset, multaque de vitæ puritate verba fecisset, præsentiumque rerum vanitatem damnasset, eorumque qui his totos se addicunt miseriam coarguisset, orationem tandem precatione conclusit, a Deo nimirum ipsi firmam et constantem orthodoxæ fidei confessionem, vitamque ab omni reprehensionis nota immunem, ac purissimam muneris sui administrationem optans. Ac postea precationi finc imposito, ad hospitium suum rursus se recepit.

A ἐντολὴν καὶ τὴν ταύτης παράβασιν, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει τοῦ πλάσαντος καταδίκην. Εἶτα καθεξῆς τὰ ἀγαθὰ ἀπηριθμεῖτο, ὧν ἀθετήσαντες τὴν ἐντολὴν ἑαυτοὺς ἀπεκλείσαμεν· καὶ **181** αὖθις ἐμέμνητο τῶν λυπηρῶν, ὅσα μετὰ τὴν ἐκείνων ἀποτυχίαν κατέλαβεν ἀθλίως ἡμᾶς. Ἐπὶ τούτοις τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἐπῆγεν, ὅπως, τῆς ἡμετέρας φροντίζων ὁ Δημιουργὸς σωτηρίας, διδασκάλους ἀπέστειλε καὶ προφήτας τὴν τοῦ Μονογενοῦς κηρύττοντας σάρκωσιν· ἔπειτα, καὶ τὴν ἐκείνου κάθοδον, τὴν ἐνανθρώπησιν, τὰς εὐεργεσίας, τὰ θαύματα, καὶ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀχαρίστων παθήματα, τὸν σταυρὸν, τὴν λόγχην, τὸν ἑκούσιον θάνατον· τέλος, τὴν ἐπανόρθωσιν ἡμῶν, τὴν ἀνάκλησιν, τὴν εἰς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν ἐπάνοδον· μετὰ ταῦτα, τὴν ἐκδεχομένην τοὺς ἀξίους
B τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὴν ἀποκειμένην τοῖς φαύλοις βάσανον, τὸ μὴ σβεννύμενον πῦρ, τὸ μὴ λῆγον σκότος, τὸν ἀθάνατον σκώληκα, καὶ ὅσην ἄλλην οἱ τῆς ἁμαρτίας δοῦλοι κόλασιν ἑαυτοῖς ἐθησαύρισαν. Ταῦτα διεξελθὼν καὶ εἰς ἠθικὴν διδασκαλίαν τὸν λόγον τελέσας, πολλά τε περὶ καθαρότητος βίου διαλεχθεὶς, καὶ τῆς τῶν παρόντων ματαιότητος καταγνοὺς, τὴν ἀθλιότητά τε τῶν τούτοις προστετηκότων διελέγξας, εἰς εὐχὴν κατέληξε. Καὶ ἀπερίτρεπτον αὐτῷ ἐπευξάμενος καὶ ἀκλινῆ τὴν ὁμολογίαν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ἀνεπίληπτόν τε τὸν βίον καὶ καθαρωτάτην τὴν πολιτείαν, ὁ μὲν, τέλος ἐπιθεὶς τῇ εὐχῇ, πρὸς τὴν ξενίαν αὖθις ἀπῄει.

Regis autem filius, accito Zardane, quid animi haberet periclitans, dixit: Audiisti quæ mihi tabula iste dixerit, me videlicet inani suo verborum lenocinio in fraudem inducere studens, ac jucunda hac oblectatione et amœnitate privare, atque ad peregrini Dei cultum traducere? Zardan autem, Quidnam, inquit, tibi visum est, o rex, famulum tuum tentare? Perspectum enim habeo viri sermones pectus tuum altissime penetrasse. Nam nisi ita esset, non tam lubenter ac perpetuo cum eo sermones misceres. Et quidem nos istiusmodi prædicationem haudquaquam ignoramus. Verum ex quo tempore pater tuus atrocissimam adversus Christianos persecutionem excitavit, illi hinc expulsi sunt, atque ipsorum prædicatio conticuit. Quod si tibi dogma hoc arridet, ipsiusque duritiem et laborem subire potes, faustum sane ac felix sit id quod animo tuo insedit. Ego autem quid tandem faciam, qui hujusmodi duritiem ne adversis quidem oculis intueri possum, ac regis metu animum doloribus atque acerbitatibus distractum habeo? Quanam apud eum excusatione utar, qui ipsius imperia neglexi, atque huic viro ad te aditum permisi?

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς, τὸν Ζαρδὰν προσκαλεσάμενος καὶ τὴν αὐτοῦ γυμνάζων διάθεσιν, ἔφη· Ἤκουσας ὁποῖά μοι ὁ σπερμολόγος οὗτος διαλέγεται, ἀπατῆσαί με ταῖς κεναῖς αὐτοῦ πιθανολογίαις πειρώμενος καὶ ἀποστερῆσαι τῆς τερπνῆς ταύτης εὐφροσύνης καὶ ἀπολαύσεως, καὶ ξένῳ λατρεῦσαι Θεῷ; **182** Ὁ δὲ Ζαρδάν· Τί σοι ἔδοξεν, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, πειράζειν με τὸν σὸν οἰκέτην; Οἶδα κατὰ βάθος εἰσδῦναί σου τῇ καρδίᾳ τοὺς λόγους τοῦ ἀνδρός· εἰ μὴ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν αὐτῷ ἡδέως τε καὶ ἀδιαλείπτως ὡμίλεις. Καί γε ἡμεῖς οὐκ ἀγνοοῦμεν τουτὶ τὸ κήρυγμα· ἀλλ' ἐξ ὅτου ὁ σὸς πατὴρ διωγμὸν ἄσπονδον κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐξήγειρεν, ἀπηλάθησαν αὐτοὶ τῶν ἐντεῦθεν, καὶ ἐσίγησε τὸ κήρυγμα αὐτῶν. Εἰ δὲ νῦν ἀρεστόν σοι τὸ δόγμα κατεφάνη καὶ τὸ σκληρὸν
D αὐτοῦ καὶ ἐπίπονον ἀναδέξασθαι ἰσχύεις, κατευθυνθείη σου τὰ θελήματα (76) εἰς τὸ ἀγαθόν. Ἐγὼ δὲ τί ποιήσω, πρὸς μὲν τὴν τοιαύτην σκληρότητα μηδ' ἀντοφθαλμῆσαι δυνάμενος, τῷ δὲ φόβῳ τοῦ βασιλέως τὴν ψυχὴν ἐν ὀδύναις καὶ ἀλγηδόσι μεριζόμενος; Τί ἀπολογήσομαι αὐτῷ, ἀμελῶς τοῖς αὐτοῦ διατεθεὶς προστάγμασι, καὶ τῷ ἀνδρὶ τούτῳ τῆς πρὸς σὲ παραχωρήσας εἰσόδου;

Dixit autem ad eum regis filius: Equidem nihil aliud quod ingenti tuæ erga me benevolentiæ satis præmii afferret agnoscens, hoc unum beneficio tuo

Ἔφη δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ βασιλέως υἱός· Ἐγὼ μὲν, τῆς πολλῆς σου πρός με εὐγνωμοσύνης μηδεμίαν ἄλλην ἀξίαν ἀμοιβὴν γινώσκων, ταύτην καὶ

(76) A, κατ. σου τὰ διαβήματα· quæ sunt petita e Psalmo: confer t. III, p. 52. Malui lectionem codicis C. Scilicet non videbatur Psalmorum imitatio in Zardanem cadere.

ὑπεραξίαν εὑρηκὼς ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῇ σῇ, κατάδηλον ποιῆσαί σοι τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὸν ἔργον πεποίηκα, τοῦ γνωρίσαι σε εἰς ὃ γεγένησαι καὶ τὸν Δημιουργὸν ἐπιγνῶναι, ἀπολιπόντα τε (77) τὸ σκότος τῷ φωτὶ προσδραμεῖν· καὶ **183** ἤλπιζον, ἅμα τῷ (78) ἀκοῦσαί σε πόθῳ ἀσχέτῳ τούτῳ ἀκολουθῆσαι. Ἀλλ'. ἐψεύσθην, καθὼς ὁρῶ, τῆς ἐλπίδος, χλιαρῶς σε βλέπων πρὸς τὰ λαληθέντα διακείμενον. Τῷ δὲ βασιλεῖ καὶ πατρί μου εἰ ταῦτα δηλώσεις, οὐδὲν ἕτερον ποιήσεις ἢ μερίμναις αὐτοῦ καὶ λύπαις τὴν ψυχὴν ἀηδίσεις. Ἀλλ', εἴπερ αὐτῷ εὐγνωμονεῖς, μηδόλως ἄχρι καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἀναγγείλῃς τι περὶ τούτων. Ταῦτα μὲν πρὸς αὐτὸν λαλήσας, ἐφ' ὑδάτων ἐδόκει σπείρειν (79)· εἰς ψυχὴν γὰρ ἀσύνετον οὐκ εἰσελεύσεται σοφία.

Τῇ ἐπαύριον δὲ ὁ Βαρλαὰμ ἐλθὼν τὰ τῆς ἀποδημίας ὡμίλει· ὁ δὲ, τὸν τούτου μὴ φέρων χωρισμὸν, τὴν ψυχὴν ἠνιᾶτο καὶ δακρύων τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπεπλήρωτο. Πολλὰ δὲ (80) ὁ γέρων αὐτῷ διαλεχθεὶς, καὶ ἀκλόνητον διαμένειν ἐν τῷ ἀγαθῷ μαρτυράμενος, λόγοις τε παρακλητικοῖς στηρίξας αὐτοῦ τὴν καρδίαν, ἱλαρῶς αὐτὸν ἐξαποστεῖλαι ἠξίου· ἅμα δὲ καὶ προέλεγεν οὐκ εἰς μακρὸν αὐτοὺς ἑνοῦσθαι ἑνώσει ἀδιαιρέτῳ. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς, μὴ δυνάμενος ἐπὶ πλεῖον κόπους τῷ γέροντι παρέχειν καὶ τῆς ποθουμένης αὐτὸν κωλύειν ὁδοῦ, ἅμα δὲ καὶ ὑφορώμενος **184** μὴ δῆλα τὰ περὶ αὐτὸν ὁ Ζαρδὰν ἐκεῖνος τῷ βασιλεῖ ποιήσηται καὶ τιμωρίαις αὐτὸν ὑποβάλῃ (81), λέγει πρὸς αὐτόν· Ἐπείπερ σοι τοῦτο ἔδοξε, Πάτερ πνευματικὲ καὶ διδασκάλων ἄριστε καὶ καλοῦ παντὸς ἐμοὶ πρόξενε, τοῦ (82) καταλιπεῖν με τῇ τοῦ κόσμου ματαιότητι συναναστρέφεσθαι καὶ σὲ πορευθῆναι εἰς τὸν τῆς πνευματικῆς ἀναπαύσεως τόπον, οὐκ ἔτι σε κατέχειν καὶ παρεμποδίζειν τολμῶ. Ἄπιθι οὖν τῇ τοῦ Θεοῦ εἰρήνῃ φρουρούμενος, καὶ τῆς ἐμῆς ἀθλιότητος ἐν ταῖς τιμίαις σου εὐχαῖς διὰ παντὸς μέμνησο διὰ τὸν Κύριον, ἵνα δυνηθῶ καταλαβεῖν σε καὶ τὸ σὸν βλέπειν τίμιον πρόσωπον πάντοτε. Ποίησον δέ μου μίαν αἴτησιν· καὶ, ἐπείπερ οὐκ ἠθέλησάς τι λαβεῖν ὑπὲρ τῶν συνασκητῶν σου, δέξαι κἂν ὑπὲρ σεαυτοῦ μικρόν τι χρῆμα εἰς διατροφὴν καὶ ἱμάτιον εἰς ἀμφίασιν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Εἰ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου οὐκ ἐδεξάμην τι παρὰ σοῦ (οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι χρῄζουσιν ἐπιλαβέσθαι τῶν ὑλῶν τοῦ κόσμου ὧν ἑκόντες ἐμάκρυναν), πῶς ἐμαυτῷ πε-

A majus reperi, nimirum ut tibi bonum illud, quod naturam superat, perspicuum reddere studerem, hoc est, ut quem ad finem procreatus sis intelligeres, ac creatorem agnosceres, relictisque tenebris, ad lucem accurreres. Atque in hac spe eram, fore ut simul atque de ea aliquid audiisses, ardentissima quadam cupiditate illam sequereris. Verum spe mea, ut video, falsus sum, ut qui ad ea quæ dicta sunt tepide affectum te conspiciam. Regi autem ac patri meo si hæc indicaveris, nihil aliud hinc consequeris, quam ut ipsius animum curis ac mœroribus conficias. Verum si candido ac sincero in eum animo es, cave ne ipse antequam commoda occasio se obtulerit, quidquam hujusmodi ex te resciscat. Hac oratione ad eum habita, tanquam in aquam seminare videbatur. Neque
B enim sapientiæ ad stolidum animum aditus unquam patebit.

Postridie autem Barlaam ad eum accedens, de discessu suo sermonem ingerebat. Ille autem ab eo divelli minime sustinens, animo excruciabatur, lacrymisque totus perfundebatur. Senex vero cum longum ad eum sermonem habuisset, eumque ut firmissimus in bono perstaret obtestatus esset, verbisque ad cohortandum accommodatis ipsius pectus confirmasset, precibus ab eo contendebat ut læto atque hilari animo discedendi potestatem sibi faceret. Illud etiam adjungebat, eam brevi inter se conjunctionem mutuam fore, quæ dissidii omnis expers esset. At regis filius, cum nec diutius seni negotium
C facessere, nec eum expetito itinere prohibere posset, ac præterea metuens ne Zardan ille regem de eo certiorem faceret, ac suppliciis eum afficeret, his ad eum verbis usus est : Quandoquidem ita tibi hoc animo insidet, spiritualis Pater ac præceptorum optime, mihique omnis boni auctor, ut me in mundi vanitate versantem deseras, atque ad spiritualis quietis locum proficiscaris, non ultra te retinere atque impedimento tibi esse audeo. Abi igitur Dei pace septus, ac meæ miseriæ in præclaris tuis ad Dominum precibus memoriam ne intermittas, quo tandem ad te pervenire ac faciem tuam perspicere queam. Unam autem rem a te postulo, nimirum, ut, quoniam pro tuis religiosæ vitæ sodalibus nihil accipere voluisti, saltem pro te exiguum aliquid pecuniæ in
D victum ac vestem in indumentum accipias. Ille autem ad eum respondit : Cum pro fratribus meis nihil a te acceperim (neque enim illi aliquid ex hujus mundi

(77) A, ἀπολιπόντα σε. Obiter particula restituatur Eumathio pag. 78 : Πάνθ' ὅσα ἐζήτουν παθεῖν καὶ δρᾶσαι, ταῦθ' ὡς ἐγκατόπτροις τοῖς ὀνείροις καὶ εἶδον καὶ ἔπαθον. Cod. 2897, παθεῖν τε καί. Rescribendum et ἐν κατόπτροις. — Si quis hic velit ἀπολ. τέ σε, non repugno.
(78) C, ἅμα τοῦ· syntaxi bona minus. Vide notam ad Syntipæ Narrat. p. 199.
(79) Inter proverbia de impossibilibus, quæ edidi t. I, p. 395, exstat : Εἰς ὕδωρ σπείρεις. Vita Nili Junioris p. 89 : Ἐὰν νῦν σοι περὶ Θεοῦ τι λαλήσω, καθ' ὕδατος γράφω καὶ ἐπὶ θάλασσαν σπερῶ.
(80) A, πολλά τε. Permutabiles sunt illæ voculæ. Choricius Villoisoni p. 62 : Τῆς αὐτῆς ἐστιν εὐτολμίας τυράννου δὲ παῖδα καὶ τὸν ἔχοντα ἀρχὴν ἀποκτεῖναι. Bene codex 2967 τυρ. τε π... τὴν ἀρχ. Athenæus XIV, 2 : Ἀκροάματα ἑκάστοτε διάφορα ἐπεισάγει,... ἔτι τε καὶ γελωτοποιούς. Velim ἔτι δὲ καί. Libanius epist. 25 : Ἥσθην τε τῷ τε υἱεῖ καὶ τῷ κηδεστῇ. Melius codex 3035, ἥσθην δὲ τῷ : exhibet etiam utile scholium : Ὁ μὲν υἱὸς τοῦ Ἀχαΐου τούτου ἐλέγετο Τιτιανὸς, ὁ δὲ γαμβρὸς Κυλίκιος· imo Καλίκιος.
(81) A, ὑποβάλει. Libanius ep. 361 : Καί σε γράφομαι κατ' ἄμφω· τοῦτο μὲν, εἰ φῂς ἐπιλελῆσθαι, τοῦτο δὲ, εἰ, μεμνημένος, ὧν οὐκ ἀμνημονεῖς, ἀμελῇς· imo ἀμελεῖς, quod habet codex 3035.
(82) C sine τοῦ.

nocte qua tradebatur, testamentum novum discipulis suis et apostolis, ac per eos omnibus qui in ipsum credituri erant (*I Cor.* xi), in hæc verba sanxit : Accipite et manducate, hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum. Eodemque modo sumptum calicem ipsis porrexit, dicens : Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum. Hoc facite in meam commemorationem. Ipse igitur Dei sermo vivus et efficax (*Hebr.* iv), atque sua virtute nihil non efficiens, per divinum ac sacrosanctum sermonem, ac Spiritus sancti adventum, ex oblationis pane et vino corpus suum ac sanguinem efficit, atque immutat, et iis a quibus cupido animo percipitur sanctitatem et lucem affert.

Venerandam characteris Domini, hoc est, Dei Verbi, humanitate nostra causa induti, effigiem adora, cum fide exosculans, atque ita existimans te ipsummet creatorem in imagine contueri. Siquidem imaginis honor, ut a sancto viro proditum est (*Basil., lib. de Spiritu sancto cap.* 18), ad exemplar refertur. Exemplar porro est id cujus imago effingitur, atque ab eo derivatur. Etenim cum picturam in imagine cernimus, ad veram formam, cujus imago est, mentis oculis transimus, eum qui nostra causa carnem sibi adjunxit pie adorantes; non ipsi quidem picturæ divinitatem attribuentes, verum ut incarnati Dei imaginem, pro nostro erga eum, qui nostra causa etiam usque ad servi formam sese exinanivit, amore ac benevolentia complectentes. Eodemque modo etiam puræ ipsius Matris, atque omnium sanctorum effigies, eadem ratione complectens, atque item vivificæ ac venerandæ crucis typum fide adorans, exosculare, ob Christum videlicet ac Deum et mundi Servatorem, qui salutis nostræ causa carne in ipsa suspensus est, nobisque ad victoriam adversus diabolum obtinendam hoc signum dedit. Cohorrescit enim ille ac tremore afficitur, ipsius vim intueri minime sustinens. In his dogmatibus, atque hujusmodi fide baptizaberis, eam mutationis omnis expertem, atque ab omni hæresi puram usque ad extremum vitæ spiritum retinens : omnem autem doctrinam, atque omnia dogmata, quæ huic a reprehensione alienæ fidei adversantur, exsecrare, atque abalienationem a Deo esse existima. Ait enim Apostolus : Etiamsi Angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit (*Gal.* i). Neque enim aliud est Evangelium, aut alia

A ἧ παρεδίδοτο, διαθήκην καινὴν διέθετο τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτῶν πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, εἰπών· Λάβετε (8), φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον (9) εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ποτήριον λαβὼν δέδωκεν αὐτοῖς, λέγων· Πίετε (10) ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν (11). Αὐτὸς οὖν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ **166** ὁ ζῶν, καὶ ἐνεργὴς (12), καὶ πάντα ποιῶν τῇ δυνάμει αὐτοῦ, ποιεῖ καὶ μετασκευάζει διὰ τῆς θείας ἐνεργείας τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον τῆς προσφορᾶς σῶμα αὐτοῦ καὶ αἷμα, τῇ ἐπιφοιτήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἁγιασμὸν καὶ φωτισμὸν τῶν πόθῳ μεταλαμ-
B βανόντων.

Προσκύνει πιστῶς τιμῶν καὶ ἀσπαζόμενος τὸ σεβάσμιον ἐκτύπωμα τοῦ Δεσποτικοῦ χαρακτῆρος τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου, αὐτὸν δοκῶν τὸν Κτίστην ὁρᾷν ἐν τῇ εἰκόνι. Ἡ τιμὴ γὰρ τῆς εἰκόνος, φησί τις (13) τῶν ἁγίων, ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει· πρωτότυπον δέ ἐστι τὸ εἰκονιζόμενον, ἐξ οὗ τὸ παράγωγον γίνεται. Τὴν γὰρ ἐν εἰκόνι βλέποντες γραφὴν, τοῖς τοῦ νοὸς ὀφθαλμοῖς πρὸς τὴν ἀληθινὴν διαβαίνομεν ἰδέαν οὗ ἐστιν ἡ εἰκὼν, εὐσεβῶς προσκυνοῦντες τὴν τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος μορφὴν, οὐ θεοποιούμενοι, ἀλλ' ὡς εἰκόνα τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ κατασπαζόμενοι, πόθῳ καὶ ἀγάπῃ τοῦ κενώσαντος ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς μέχρι καὶ δούλου μορ-
C φῆς (14)· ὁμοίως καὶ τῆς ἀχράντου Μητρὸς αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν ἁγίων τὰ ἐκτυπώματα τούτῳ τῷ λόγῳ περιπτυσσόμενοι. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν τύπον τοῦ ζωοποιοῦ καὶ σεβασμίου σταυροῦ πίστει προσκυνῶν κατασπάζου διὰ τὸν κρεμασθέντα ἐν αὐτῷ σαρκὶ **167** ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν Χριστὸν τὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου, καὶ δόντα ἡμῖν τοῦτον σύμβολον τῆς κατὰ τοῦ διαβόλου νίκης· φρίττει γὰρ καὶ τρέμει, μὴ φέρων καθορᾷν, αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐν τοῖς τοιούτοις δόγμασι καὶ μετὰ τοιαύτης πίστεως βαπτισθήσῃ, ἄτρεπτον ταύτην καὶ ἀμιγῆ πάσης αἱρέσεως φυλάττων μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Πᾶσαν δὲ διδασκαλίαν καὶ πᾶσαν δογματικὴν φωνὴν, ταύτῃ τῇ ἀμωμήτῳ ἀνθισταμένην πίστει, βδελύσσου, καὶ ἀλλοτρίωσιν λογίζου εἶναι Θεοῦ.
D Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος (15), ὅτι Κἂν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. Οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλο Εὐαγγέλιον καὶ ἄλλη πίστις, πλὴν ἡ διὰ τῶν ἀποστόλων κηρυχθεῖσα, καὶ διὰ τῶν θεοφόρων Πατέρων

(8) Matth. xxvi, 26.
(9) I Epist. ad Cor. xi, 24.
(10) Matth. xxvi. 27, 28.
(11) I Epist. ad Cor. xi, 25.
(12) Epist. ad Hebr. iv, 12.
(13) Verba sunt Basilii, teste Joanne Damasceno orat. 3 pro imagg., edit. Majorani pag. 157 : Ἡ γὰρ τῆς εἰκ... διαβαίνει, καθώς φησιν ὁ θεῖος Βασίλειος. Et in orat. 1, p. 35, orat. 2, p. 88, recitata sunt eadem verba disertius ex Basilii Capitibus ad Amphilochium de S. S. cap. 19. Editionem Garnerianam indicarem, si foret ad manus, et eam quærere tanti putarem.
(14) Epistola ad Philippenses, ii, 7 : Ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών.
(15) Epist. ad Gal. i, 8.

ἐν διαφόροις συνόδοις βεβαιωθεῖσα, καὶ τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ βεβαιωθεῖσα (16).

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Βαρλαὰμ, καὶ τὸ τῆς πίστεως σύμβολον τὸ ἐκτεθὲν ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν συνόδῳ διδάξας τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, ἐβάπτισεν αὐτὸν (17) εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ ὕδατος τὴν οὖσαν ἐν τῷ παραδείσῳ αὐτοῦ. Καὶ ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπανελθὼν δὲ εἰς τὸν αὐτοῦ κοιτῶνα, καὶ τὴν ἱερὰν ἐπιτελέσας μυσταγωγίαν τῆς ἀναιμάκτου θυσίας, μετέδωκεν αὐτῷ τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, **168** καὶ ἠγαλλιάσατο (18) τῷ Πνεύματι, δόξαν ἀναπέμπων Χριστῷ τῷ Θεῷ.

Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Βαρλαὰμ (19)· Εὐλογητὸς (20) ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ ἀναγεννήσας σε εἰς ἐλπίδα ζῶσαν, εἰς κληρονομίαν ἄφθαρτον καὶ ἀμίαντον, καὶ ἀμάραντον, τετηρημένην ἐν οὐρανοῖς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου. Σήμερον γὰρ ἐλευθερωθεὶς ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐδουλώθης τῷ Θεῷ (21), τὸν ἀῤῥαβῶνα δεξάμενος τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ, τὸ σκότος ἀπολιπὼν, φῶς ἐνεδύσω (22), καταταγεὶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν (23) τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Ὅσοι γὰρ, φησὶν (24), ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ὥστε (25) οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλ' υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Διὸ, ἀγαπητὲ, σπούδασον ἄσπιλος καὶ ἀμώμητος αὐτῷ εὑρεθῆναι (26), ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως· πίστις (27) γὰρ χωρὶς ἔργων νεκρά ἐστιν, ὥσπερ καὶ ἔργα δίχα πίστεως, καθὼς καὶ πρότερον μέμνημαι λαλήσας σοι (28). Ἀποθέμενος οὖν **169** λοιπὸν πᾶσαν κακίαν, καὶ πάντα τὰ ἔργα τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου μισήσας τὰ φθειρόμενα κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης (29), ὡς ἀρτιγέννητον βρέφος τὸ λογικὸν καὶ ἄδολον γάλα τῶν ἀρετῶν ἐπιπόθησον πιεῖν, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῇς (30), καὶ φθάσῃς εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῶν ἐντολῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, μηκέτι νήπιος ὢν ταῖς φρεσὶ, κλυδωνιζόμενος καὶ περιφερόμενος

A fides, prætèr eam quæ ab apostolis prædicata, atque a divinis Patribus in variis conciliis confirmata est.

Hæc cum dixisset Barlaam, atque illud fidei symbolum, quod in Nicæno concilio editum est, regis filio exposuisset, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, eum in piscina quæ in ipsius horto erat baptizavit, ac super eum Spiritus sancti gratia venit. Cumque ad ipsius cubiculum rediisset, atque incruenti sacrificii sacrum peregisset, immaculata Christi mysteria ipsi impertivit. Posteaque ille spiritu exsultabat, Christum Deum laude atque gloria afficiens.

Dixit autem ad eum Barlaam : Benedictus Deus, B et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui pro ingenti sua misericordia regeneravit in te spem vivam, in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cœlis in Christo Jesu Domino nostro per Spiritum sanctum (*I Pet.* I). Hodierno enim die a peccato liberatus, accepto sempiternæ vitæ pignore, Deo mancipatus es; ac relictis tenebris lumen induisti adoptatus in libertatem gloriæ filiorum Dei : Quotquot enim, inquit ille, receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus (*Joan.* I). Itaque non jam servus es, sed filius et hæres Dei, per Christum in Spiritu sancto (*Gal.* IV). Quocirca, charissime, id stude ut mundus et immaculatus ipsi inveniaris, supra fidei fundamentum proba opera exstruens. Fides C enim sine operibus mortua est, quemadmodum et opera sine fide (*II Petr.* III; *Jac.* II). Atque, ut jam prius me ad te dicere memini, deposita jam omni malitia, veterisque hominis, qui secundum erroris desideria corrumpitur (*Ephes.* IV), operibus omnibus odio habitis, tanquam modo genitus infans, rationabile et sine dolo virtutum lac sugere concupisce (*I Petr.* II), ut in eo crescas, atque ad mandatorum Dei cognitionem pervenias in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi (*Ephes.* IV); ut non jam sis parvulus sensibus, vitiosarum affectionum fluctibus ac tempestate jactatus et circumactus, verum malitia quidem parvulus sis, ad

(16) Displicet repetitio verbi βεβαιωθ. Usus sum unico codice C; nam hæc ultima verba, καὶ τῇ κ. Ἐκκλησίᾳ βεβαιωθεῖσα, non exstant in cod. A. Billyus : *et donnée à l'Eglise catholique.* Inveniine δοθεῖσα, παραδοθεῖσα?
(17) Lemma metricum in A : Ἰωάσαφ ἐνταῦθα βάπτισμα βλέπε.
(18) Luc. X, 21.
(19) Lemma in A. Εὐχὴ μετὰ τὸ βάπτισμα.
(20) Petr. I Epist. I, 3, 4.
(21) Epist. ad Rom. VI, 22 : Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ...
(22) Epist. ad Rom. XIII, 12 : Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός.
(23) Epistola ad Romanos, VIII, 21.
(24) Joan. I, 12.
(25) Epist. ad Gal. IV, 7.
(26) Petr. II Epist. III, 14 : Διὸ, ἀγαπητοὶ, ταῦτα προσδοκῶντες, σπουδάσατε ἄσπιλοι καὶ ἀμώμητοι αὐτῷ εὑρεθῆναι.
(27) Jacob. II, 20.
(28) Conf. p. 87, n. 66.
(29) Epist. ad Ephes. IV, 22. Cf. p. 151, n. 2.
(30) Petr. I Epist. II, 1, 2 : Ἀποθέμενοι οὖν πᾶσαν κακίαν, καὶ πάντα δόλον, καὶ ὑποκρίσεις, καὶ φθόνους, καὶ πάσας καταλαλιάς, ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα ἐπιποθήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῆτε εἰς σωτηρίαν.

bonum autem firmam ac solidam mentem habeas, atque ut dignum est ea vocatione qua vocatus es, in mandatorum Domini observatione verseris, excussa nimirum atque a te remota prioris vitæ vanitate, quemadmodum gentes ambulant in vanitate sensus sui, obscuratum habentes intellectum, alienati a gloria Dei, cupiditatibusque suis et motibus a ratione aversis subjecti. Tu vero quemadmodum ad Deum vivum et verum accessisti, sic etiam ut filius lucis ambula. Fructus enim Spiritus est in omni bonitate, et justitia, et veritate (*Gal.* v). Atque illud operam da, ne novum eum hominem, quo hodie indutus es, priori posthac vetustate labefacies, verum quotidie in justitia et sanctitate et veritate renoveris. Nam hoc nemo non potest, si velit, quemadmodum audisti, quod potestatem dederit filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus (*Joan.* i). Quapropter non jam hoc dicere possumus, nos virtutes adipisci minime posse. Proclivis enim ac facilis via est; atque etiamsi ob corporis afflictionem arcta quodammodo et augusta dicta est (*Matth.* xi), tamen ob futurorum suorum spem iis recta et clara est, qui non stulte ambulant, verum Dei voluntatem exacte intelligunt, atque ad dimicandum adversus diaboli hostis versutias ipsius armaturam induunt, et in oratione atque obsecratione, cum patientia et spe in hoc ipsum invigilant (*Ephes.* vi). Ac proinde facito ut quemadmodum a me audisti et eruditus es, firmumque fundamentum jecisti, in ipso abundes, crescens videlicet et proficiens, ac boni militis officio fungens, fidem habens, et bonam conscientiam proborum operum testimonio confirmatam (*I Tim.* vi); justitiam colens, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, lenitatem; vitam sempiternam, ad quam vocatus es, apprehendens; omnem autem voluptatum ac vitiosarum affectionum cupiditatem, non modo quantum ad actionem, sed etiam quantum ad cogitationem, procul a te removens, ut animam tuam ab omni spurcitie puram Deo exhibeas. Non enim actiones duntaxat, verum etiam cogitationes nostræ apud Deum in numerato sunt, coronasque aut supplicia nobis conciliant. Siquidem Christum simul cum Patre ac Spiritu sancto in puris cordibus habitare perspectum habemus. Ac rursum illud non

A τῇ ζάλῃ καὶ τρικυμίᾳ τῶν παθῶν (31), ἀλλὰ τῇ μὲν κακίᾳ νηπιάζων (32), πρὸς δὲ τὸ ἀγαθὸν στερέμνιον καὶ πεπαγιωμένον ἔχων τὸν νοῦν, καὶ ἀξίως περιπατῶν τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθης (33) ἐν φυλακῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, ἀποσεισάμενος ἑαυτοῦ καὶ ἀλλοτριώσας τὴν ματαιότητα τῆς προτέρας ἀναστροφῆς, καθὼς τὰ ἔθνη (34) περιπατεῖ ἐν τῇ ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ καὶ ἀπηλλοτριωμένοι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὑποτεταγμένοι ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν καὶ ἀλόγοις ὁρμαῖς. Σὺ δὲ, ὥσπερ προσῆλθες Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ (35), **170** οὕτω δὴ καὶ ὡς υἱὸς φωτὸς περιπάτησον (36). Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθοσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἀληθείᾳ (37), καὶ τὸν ἐνδυθέντα σοι σήμερον νέον ἄνθρωπον μηκέτι τῇ προτέρᾳ κατα-
B φθείρῃς παλαιότητι· ἀλλ' ἀνακαινίζου καθ' ἑκάστην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ὁσιότητι, καὶ ἀληθείᾳ· δυνατὸν γὰρ τοῦτο παντὶ τῷ βουλομένῳ, καθάπερ ἀκούεις (38) ὅτι ἐξουσίαν δέδωκε τέκνα Θεοῦ γενέσθαι τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὥστε οὐκέτι δυνάμεθα λέγειν ὅτι ἀδύνατος ἡμῖν ἡ κτῆσις τῶν ἀρετῶν· εὔκολος γὰρ ἡ ὁδὸς καὶ ῥᾳδία. Εἰ γὰρ καὶ στενή πως καὶ τεθλιμμένη (39) κέκληται διὰ τὸν ὑπωπιασμὸν τοῦ σώματος, ἀλλ' ὅμως ποθεινή ἐστι καὶ θεία διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τοῖς μὴ ἀσόφως περιπατοῦσιν (40), ἀλλ' ἀκριβῶς συνιοῦσι τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ (41), καὶ τὴν πανοπλίαν αὐτοῦ ἀμπεχομένοις (42) εἰς παράταξιν τῶν μεθοδειῶν τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἐν προσευχῇ καὶ δεήσει εἰς αὐτὸ
C τοῦτο ἀγρυπνοῦσιν ἐν πάσῃ ὑπομονῇ (43) καὶ ἐλπίδι. Σὺ οὖν, καθὼς ἤκουσας παρ' ἐμοῦ καὶ ἐδιδάχθης, καὶ βεβαίαν κατεβάλου κρηπῖδα, ἐν αὐτῇ περισσεύου, αὐξανόμενος καὶ προκόπτων, καὶ τὴν καλὴν στρατευόμενος στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν (44) **171** συνείδησιν δι' ἔργων ἀγαθῶν μαρτυρουμένην, καὶ διώκων δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονὴν, πραότητα (45), ἐπιλαβόμενος τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰς ἣν ἐκλήθης. Πᾶσαν δὲ ἡδονὴν καὶ ἐπιθυμίαν τῶν παθῶν μὴ μόνον τῇ κατὰ πρᾶξιν ἐνεργείᾳ μακρύνῃς ἀπὸ σοῦ, ἀλλὰ καὶ ταῖς κατ' ἔννοιαν ἐνθυμήσεσιν, ὡς ἂν ἀμόλυντόν σου τὴν ψυχὴν τῷ Θεῷ ὑποδείξῃς. Οὐ μόνον γὰρ αἱ πράξεις, ἀλλὰ καὶ αἱ ἐνθυμήσεις ἡμῶν, ἀνάγραπτοι οὖσαι,

(31) Epist. ad Ephes. iv, 13, 14 : Μέχρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μηκέτι ὦμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας.
(32) I Epist. ad Cor. xiv, 20 : Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε.
(33) Epist. ad Ephes. iv, 1 : Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς..... ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. Cf. Epist. ad Coloss. i, 10.
(34) Epist. ad Ephes. iv, 17, 18.
(35) Joan. I Epist. v, 20.
(36) Epist. ad Ephes. v, 8 : Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε.
(37) Ibid. v, 9. Conf. Epist. ad Gal. v, 22.
(38) Cf. p. 68, n. 24.
(39) Matth. vii, 14 : Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν.
(40) Epist. ad Ephes. v, 15 : Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι.
(41) Ibid. 17 : Μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου.
(42) Ad marg. in A : ἐνδεδυμένοις. — Epist. ad Ephes. vi, 11 : Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου.
(43) Ibid. 18 : Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως... ἀγρυπνοῦντες.....
(44) A, ἀγάπην. — I Epist. ad Tim. i, 18, 19 : Ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν.
(45) I Epist. ad Tim. vi, 11 : Δίωκε δὲ δικαιοσύνην.....

στεφάνων ἢ τιμωριῶν πρόξενοι γίνονται· ταῖς καθαραῖς δὲ καρδίαις ἐνοικεῖν τὸν Χριστὸν ἅμα Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι ἐπιστάμεθα. Ὡς δ' αὖ πάλιν καπνὸς μελίσσας, οὕτω τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς ἐκδιώκειν ἡμῶν τὴν τοῦ θείου Πνεύματος χάριν μεμαθήκαμεν. Διὸ ἐπιμελῶς πρὸς τοῦτο ἔχων, πάντα διαλογισμὸν ἐμπαθείας ἀπαλείψας τῆς ψυχῆς, τὰς ἀρίστους ἐμφύτευσον ἐννοίας, ναὸν σεαυτὸν ποιῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐκ τῶν διαλογισμῶν γὰρ καὶ πρὸς τὰς κατ' ἐνέργειαν πράξεις ἐρχόμεθα· καὶ πᾶν ἔργον, ἀπὸ ἐννοίας καὶ ἐνθυμήσεως προκόπτον, μικρᾶς ἐπιλαμβάνεται ἀρχῆς, εἶτα ταῖς κατὰ μικρὸν αὐξήσεσιν εἰς μεγάλα καταλήγει.

A ignoramus, quod quemadmodum fumus apes, eodem modo pravæ cogitationes divini Spiritus gratiam a nobis propellunt. Quamobrem summo studio in hoc enitere ut, omni vitiosa cogitatione ex animo tuo exstincta et deleta, optimas quasque cogitationes in ea inseras, templumque Spiritus sancti teipsum efficias. Siquidem per cogitationes ad actiones ipsas venimus; atque omne opus a cogitatione animique agitatione progrediens, parvum primo initium arripit, ac deinde tacitis incrementis augescens, ingens ad extremum efficitur.

Διὰ τοῦτο μηδὲ ὅλως σου κυριεῦσαι συνήθειαν ἐάσῃς κακήν, ἀλλὰ νεαρᾶς ἔτι οὔσης, ἔξελέ σου τῆς καρδίας τὴν πονηρὰν ῥίζαν, ἵνα μὴ, ἐμφυεῖσα καὶ ἐν τῷ βάθει τὰς ῥίζας ἐμπήξασα, χρόνου καὶ κόπου δεηθῇ τοῦ ἐκριζωθῆναι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὰ μείζονα τῶν ἁμαρτημάτων ἐπεισέρχεται ἡμῖν καὶ καταδυναστεύει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὅτι τὰ ἐλάττονα **172** δοκοῦντα εἶναι, οἷον ἐνθυμήσεις πονηραὶ, λόγοι ἀπρεπεῖς, ὁμιλίαι κακαὶ, τῆς προσηκούσης οὐ τυγχάνει διορθώσεως. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς σώμασιν οἱ μικρῶν καταφρονήσαντες τραυμάτων σηπεδόνας πολλάκις καὶ θάνατον ἑαυτοῖς προεξένησαν, οὕτω καὶ τῶν ψυχῶν, οἱ τῶν μικρῶν ὑπερορῶντες παθῶν καὶ ἁμαρτημάτων, τὰ μείζονα ἐπεισάγουσι· καθ' ὅσον δὲ τὰ μείζονα ἐπεισέρχεται αὐτοῖς, ἐν ἕξει γινομένη ἡ ψυχὴ καταφρονεῖ. Ἀσεβὴς γὰρ, φησὶν (46), ἐλθὼν εἰς βάθος κακῶν καταφρονεῖ, καὶ λοιπὸν ὥσπερ ὗς ἐγκυλινδούμενος βορβόρῳ ἥδεται (47), οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐκείνη, ταῖς κακαῖς συνηθείαις καταχωσθεῖσα, οὐδὲ αἴσθησιν λαμβάνει τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δυσωδίας, ἀλλὰ τέρπεται μᾶλλον αὐταῖς καὶ ἐνηδύνεται, ὡς ἀγαθοῦ τινος τῆς κακίας ἀντεχομένη· κἂν ὀψὲ δή ποτε ἀνανεύουσα εἰς αἴσθησιν ἔλθῃ, κόπῳ πολλῷ καὶ ἱδρῶτι ἐλευθεροῦται, οἷς (48) ἐθελοντὶ κατεδούλευσεν ἑαυτὴν τῇ πονηρᾷ συνηθείᾳ.

Ob eam causam, nullo modo permitte ut improba consuetudo tibi dominetur; verum donec recens est, parvam radicem e pectore tuo evelle; ne alioqui cum pullularit, ac radices suas alte infixerit, postea non nisi longo tempore, ac magno cum labore exstirpari possit. Ob id enim majora peccata quotidie ad nos B aditum habent, atque in animas nostras imperium obtinent, quoniam iis quæ minora esse videntur, hoc est improbis cogitationibus, inhonestis sermonibus, malisque colloquiis consentanea correctio minime adhibetur. Ut enim in corporibus qui parva vulnera negligunt saniem plerumque ac mortem sibi ipsis accersunt, ad eumdem modum etiam in animis hoc usu venit, ut qui minima vitia ac peccata nihili pendunt, graviora sibi invehant. Quatenus autem graviora peccata ipsis oboriuntur, contracto tandem habitu anima in contemptum cadit. Impius enim, inquit ille, cum in profundum venerit, contemnit (*Prov.* VIII). Ac deinceps, ut sus in cœno volutari gaudet (*II Petr.* II), sic etiam anima illa pravæ consuetudini immersa, ne peccatorum quidem fetorem C sentit, verum potius ipsis gaudet et oblectatur, vitiumque instar boni cujuspiam arctissime retinet. Atque ut etiam aliquando, recepta meliori mente, scelerum suorum sensu afficiatur, non tamen sine magno labore ac sudore a prava consuetudine, cui ultro ac sponte se in servitutem addixit, liberatur.

Διὰ τοῦτο πάσῃ δυνάμει μάκρυνον ἑαυτὸν ἀπὸ πάσης ἐννοίας καὶ ἐνθυμήσεως πονηρᾶς καὶ πάσης ἐμπαθοῦς συνηθείας· μᾶλλον δὲ ταῖς ἀρεταῖς ἔθιζε ἑαυτὸν, καὶ ἐν ἕξει τῆς τούτων γενοῦ ἐργασίας. Εἰ γὰρ μικρὸν κοπιάσεις ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν ἕξει γενέσθαι ἰσχύσεις, ἀκόπως λοιπὸν τῇ τοῦ Θεοῦ συνεργείᾳ προκόψεις. Ἡ γὰρ ἕξις τῆς ἀρετῆς τῇ ψυχῇ ποιωθεῖσα, ὡς ἅτε φυσικὴν συγγένειαν πρὸς αὐτὴν ἔχουσα καὶ τὸν Θεὸν συνεργὸν κεκτημένη, δυσμετάβλητος γίνεται **173** καὶ λίαν ἀσφαλεστάτη, καθὼς ὁρᾷς ὅτι ἡ ἀνδρεία καὶ φρόνησις, σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη (49) δυσμετάβλητοί εἰσιν, ἕξεις οὖσαι τῆς ψυχῆς καὶ ποιότητες καὶ ἐνέργειαι διὰ βάθους κεχωρηκυῖαι. Εἰ γὰρ τὰ πάθη τῆς κακίας, οὐ φυσικὰ ἡμῖν ὄντα, ἀλλ' ἔξωθεν ἐπεισελθόντα, ἡνίκα ἐν ἕξει γένωνται, δυσμετάβλητά εἰσι, πόσῳ μᾶλλον ἡ ἀρετή,

Quocirca omnibus viribus ab omni mala cogitatione atque omni vitiosa consuetudine te remove, ac potius virtutibus assuesce, easque ita cole atque exerce, ut earum habitus tibi comparetur. Nam si paulum laboris in ipsis susceperis, atque earum habitum contraxeris, postea, Deo juvante, citra laborem ullum proficies. Siquidem virtutis habitus animæ insitus, utpote naturalem cum ea cognationem habens, Deique ope adjutus, vix omnino mutationem ullam recipit, atque in primis firmus est, quemadmodum vides fortitudinem et prudentiam, temperantiamque item ac justitiam, vix omnino mutationem ullam admittere, propterea quod animæ habitus et qualitates et operationes sint, eam penitus penetrantes. Nam cum vitii affectiones, quæ nobis non naturales, sed adventitiæ sunt, posteaquam ad habitum pervenerint, vix

(46) Proverb. XVIII, 3.
(47) Conf. p. 88, n. 69.
(48) C, ὧν. Bene οἷς. Billyus bene: *pour s'estre volontairement soubmise à la servitude de mauvaise accoustumance.*
(49) Lemma in A: Σημείωσαι τίνες αἱ μεγάλαι τέσσαρες ἀρεταί.

A omnino dimoveri possint, quid afferri potest, quin virtus, quæ et naturaliter nobis a summo illo parente et effectore insita est, ipsiusque ope et adjumento nititur, si nobis nonnihil laborantibus per habitum in anima radices egerit, multo minus immutari queat?

Cap. XX.— Unde etiam mihi quidam ipsius cultor rem hujusmodi narravit : Cum, inquit, firmissimum divinæ contemplationis habitum mihi comparassem, ipsiusque meditatione anima mea tincta esset, hujus rei periculum aliquando facere cupiens, mentem meam ita continui, ut eam pro suo more meditationi sese adjungere minime sinerem. Quod quidem id eam perægre ac permoleste ferre intellexi, atque ad eam effrenata quadam cupiditate properare, nec ad contrariam ullam cogitationem ullo modo inflecti posse. B At cum habenas ipsi nonnihil permisissem, statim ad studium suum et operam celerrimo cursu ferebatur; exstabatque id quod ait Propheta : Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus. Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum (*Psal.* xli). Ex his igitur omnibus demonstratum est in nobis hoc situm esse, ut virtutem adipiscamur; idque nostri arbitrii ac potestatis esse, eamne amplecti, an contra peccatum ipsi anteferre velimus. Et quidem ii qui vitio in servitutem se addixerunt, ægre ab eo abstrahi possunt, quemadmodum a me superius dictum est.

Tu vero, qui per viscera misericordiæ Dei nostri eo liberatus es, ac per Spiritus divini gratiam Chri- C stum induisti, fac te totum ad Dominum transferas, nec vitiosis affectionibus januam ullo modo aperias, verum animam tuam suavi virtutum odore ac splendore coornatam, sanctæ Trinitatis templum reddas, atque in ipsius contemplatione omnes mentis tuæ facultates occupes. Nam cum is qui cum terreno rege degit atque colloquitur beatus ab omnibus prædicetur non est dubium quin is cui divino beneficio contigit ut mente cum Deo colloquatur, consuetudinemque cum eo habeat, omni beatitudine cumuletur. Quæ cum ita sint, eum semper ob oculos tibi propone, atque cum ipso colloquere. Quanam autem ratione cum Deo colloqueris? Nimirum per orationem et obsecrationem ad Deum appropinquans. Nam qui ardentissimo desiderio ac purgato pectore orat, atque ab D omnibus rebus ex materia concretis et terrenis abducta mente, tanquam coram Deo astat, ac cum metu

A καὶ φυσικῶς ἡμῖν ἐμφυτευθεῖσα ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ αὐτὸν ἐπίκουρον ἔχουσα, εἰ, μικρὸν ἀγωνισαμένων ἡμῶν, ἐν ἕξει ῥιζωθῇ τῇ ψυχῇ, δυσμετάβλητος ἔσται;

ΚΕΦ. Κ'. Ὅθεν μοι ταύτης ἐργάτης διηγήσατό τις, ὅτι Μετὰ τὸ προσλαβέσθαι με τὴν θείαν θεωρίαν ἐν ἕξει βεβαιοτάτῃ καὶ τῇ ταύτης μελέτῃ ποιωθῆναι τὴν ψυχήν, βουληθεὶς ποτε ἀπόπειραν αὐτῆς ποιήσασθαι, κατέσχον τὸν νοῦν μου, μὴ συγχωρήσας τῇ κατ' ἔθος ἐπιβαλεῖν μελέτῃ· καὶ ἔγνων αὐτὸν ἀνιώμενον καὶ δυσφοροῦντα καὶ πρὸς αὐτὴν ἀσχέτῳ ἐπειγόμενον πόθῳ, μηδόλως δὲ πρὸς ἐναντίαν τινὰ ἐνθύμησιν ἀποκλῖναι ἰσχύοντα· ἡνίκα δὲ μικρὸν ἐνέδωκα τὰς ἡνίας, ὀξυδρόμως εὐθὺς ἀνέδραμε πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἐργασίαν, καθά φησιν ὁ Προφήτης· Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα (50). Ἀποδέδεικται οὖν ἐκ πάντων τούτων, ὡς ἐφ' ἡμῖν ἐστιν ἡ κτῆσις τῆς ἀρετῆς, καὶ ἡμεῖς ταύτης κύριοι καθεστήκαμεν· εἴτε θελήσομεν αὐτῆς ἀνθέξεσθαι, εἴτε τὴν ἁμαρτίαν προκρῖναι. Οἱ μὲν οὖν δουλωθέντες **174** τῇ κακίᾳ δυσαποσπάστως αὐτῆς ἔχουσι, καθὰ δὴ προλαβὼν εἶπον.

Σὺ δὲ λοιπὸν ἐλευθερωθεὶς ταύτης διὰ σπλάγχνα C ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν (51), καὶ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος τῇ τοῦ θείου Πνεύματος χάριτι, ὅλον σεαυτὸν μετάθες ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ μηδόλως ἔτι τοῖς πάθεσι θύραν ἀνοίξῃς (52)· ἀλλὰ τῇ εὐωδίᾳ καὶ λαμπρότητι τῶν ἀρετῶν κοσμήσας σου τὴν ψυχὴν, ναὸν αὐτὴν ποίησον τῆς ἁγίας Τριάδος (53), τῇ ταύτης θεωρίᾳ πάσας σου τὰς τοῦ νοὸς δυνάμεις ἀπασχολήσας. Εἰ γὰρ βασιλεῖ τις ἐπιγείῳ συνδιάγων καὶ διαλεγόμενος μακαριστὸς πᾶσι δείκνυται, ὁ Θεῷ διαλέγεσθαι καὶ συνεῖναι τῷ νοῒ καταξιωθεὶς, πόσης ἀπολαύσεται μακαριότητος; Αὐτὸν οὖν ἐνοπτρίζου πάντοτε, καὶ αὐτῷ προσομίλει. Πῶς δὲ προσομιλήσεις Θεῷ; Τῇ διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως πρὸς αὐτὸν ἐγγύτητι. Ὁ γὰρ πόθῳ θερμοτάτῳ καὶ καρδίᾳ κεκαθαρμένῃ προσευχόμενος (54), πάντων μὲν τῶν ὑλικῶν καὶ χαμαι- D ζήλων μακρύνας τὸν νοῦν, ὡς ἐνώπιος δὲ ἐνωπίῳ παριστάμενος τῷ Θεῷ (55), φόβῳ τε καὶ τρόμῳ τὰς δεήσεις αὐτῷ **175** προσάγων, ὁ τοιοῦτος ὁμιλεῖ

(50) Psal. xli, 1, 2.
(51) Luc. i, 78.
(52) Act. Apost. xiv, 27 : Ἤνοιξε τοῖς ἔθνεσι θύραν πίστεως. I Epist. ad Cor. xvi, 9 : Θύρα γάρ μοι ἀνέῳγε μεγάλη. Potuit aliunde proficere, cum sit apud multos illa metaphora obvia, et verbis etiam similioribus : vide Palairet et Valcken. ad Act.; Rhoer. Fer. p. 153; Schelhorn. in Bibl. Theolog. v, p. 856. Potuit et vulgarem sequi usum loquendi; nam talia puto in omnium ore fuisse olim, ut et nunc sunt. Georgius Lapitha ineditus v, 680 : Γράμματα παρασκεύαζε τούτους μανθάνειν πρῶτον· Μέγιστον φῶς γὰρ τῇ ψυχῇ ἡ τούτων ἐπιστήμη, Καὶ πρὸς λειμῶνας λογικοὺς ἀνοίγνυσι τὴν θύραν.
(53) Cf. t. III, p. 471, n. 6.
(54) C, προσερχόμενος. Electio est dubia. Joannes Chrys. p. 70 Raphel. : Προσέρχῃ τῷ Θεῷ βασιλείαν οὐρανῶν αἰτῶν...
(55) Luc. i, 19 : Γαβριὴλ ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

αὐτῷ καὶ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον (56) αὐτῷ διαλέγεται.

Πάρεστι γὰρ πανταχοῦ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Δεσπότης ἐπακούων τῶν εἰλικρινῶς καὶ καθαρῶς προσερχομένων αὐτῷ, καθάπερ φησὶν ὁ Προφήτης· Ὀφθαλμοὶ (57) Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. Καὶ διὰ τοῦτο οἱ Πατέρες τὴν προσευχὴν ἕνωσιν ἀνθρώπου πρὸς Θεὸν ὁρίζονται, καὶ ἔργον ἀγγέλων ταύτην καλοῦσι, καὶ τῆς μελλούσης εὐφροσύνης προοίμιον (58). Ἐπεὶ γὰρ βασιλείαν οὐρανῶν τὴν ἐγγύτητα καὶ θεωρίαν τῆς ἁγίας Τριάδος πλέον πάντων τίθενται, πρὸς τοῦτο δὲ καὶ ἡ τῆς εὐχῆς προσεδρεία τὸν νοῦν χειραγωγεῖ, εἰκότως προοίμιον καὶ οἱονεὶ προεικόνισμα ἐκείνης τῆς μακαριότητος κέκληται αὕτη. B Οὐ πᾶσα δὲ εὐχὴ οὑτωσὶ καθέστηκεν, ἀλλ' ἡ τῆς προσηγορίας ταύτης ὄντως ἀξία, ἡ Θεὸν ἔχουσα διδάσκαλον, τὸν διδόντα εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ, ἡ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ὑπεραρθεῖσα καὶ τῷ Δεσπότῃ Θεῷ ἀμέσως ἐντυγχάνουσα.

Ταύτην σεαυτῷ περιποιοῦ, καὶ εἰς ταύτην ἀγωνίζου τὴν προκοπήν· ἱκανὴ γὰρ ὑπάρχει ἐκ γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνυψῶσαί σε. Οὐκ ἀπαρασκεύως δὲ καὶ ὡς ἔτυχε προκόψεις ἐν ταύτῃ· ἀλλὰ, πάντων τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν προκαθάρας, καὶ πάσης πονηρᾶς ἐνθυμήσεως ταύτην ἀποσμήξας ὡς καθαρὸν καὶ νεόσμηκτον ἔσοπτρον, **176** πάσης τε μνησικακίας καὶ μήνιδος σεαυτὸν μακρύνας, ἥτις πλέον πάντων τὰς ἡμετέρας εὐχὰς πρὸς Θεὸν ἀνάγεσθαι κωλύει, πᾶσί C τε τοῖς ἡμαρτηκόσι σοι ἀπὸ καρδίας ἀφεὶς τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐν ἐλεημοσύναις καὶ οἰκτιρμοῖς πενήτων τὴν εὐχὴν πτερώσας (59), προσάγαγε τῷ Θεῷ μετὰ θερμῶν δακρύων. Οὕτως εὐχόμενος δυνήσῃ εἰπεῖν ὡς ὁ μακάριος Δαυΐδ· Οὗτος γὰρ βασιλεὺς ὢν καὶ μυρίαις (60) ἑλκόμενος φροντίσι, πάντων δὲ τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ καθαρίσας, ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· Ἀδικίαν (61) ἐμίσησα καὶ ἐβδελυξάμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα· ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης· ἐφύλαξεν ἡ ψυχή μου τὰ μαρτύριά σου καὶ ἠγάπησεν αὐτὰ σφόδρα· ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε· κατὰ τὸ λόγιόν σου συνέτισόν με.

A et tremore preces ad eum adhibet, hic nimirum cum eo consuetudinem habet, facieque ad faciem cum eo colloquitur.

Siquidem bonus noster Deus ac Dominus ubique adest, eos qui sincero ac puro animo ipsum precantur exaudiens, quemadmodum ait Propheta: Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum (*Psal.* XXXIII). Quo fit ut Patres hominis cum Deo conjunctionem orationem esse definiant, eamque angelorum opus ac futuræ lætitiæ præludium appellent. Siquidem in hoc potius quam in ullis aliis rebus situm esse cœlorum regnum censent, ut quis ad sanctam Trinitatem appropinquet, eamque contempletur. Quam quidem ad rem cum precandi assiduitas mentem velut manu ducat, non abs re beatitudinis illius præludium ac velut effigies quædam appellata est. Verum non omnis oratio ejusmodi est; sed ea demum hoc nomine nuncupanda est, quæ Deum, qui orationis materiam suppeditat, magistrum habet, quæque supra terrena omnia assurgit, atque cum Domino Christo sine ulla intermedia re versatur.

Hanc velim tibi acquiras, atque in ea provehi contendas. Etenim ipsa hanc vim habet, ut te a terra in cœlos subvehere possit. Cæterum non temere, ac sine ulla præparatione in ipsa progressus facies; verum ita demum, si animam tuam ab omnibus vitiosis affectionibus prius repurgaris, eamque ab omni improba cogitatione detersam, puri cujusdam ac recens abstersi speculi instar effeceris, et ab omni injuriarum recordatione atque ira (quæ majori quam reliqua omnia impedimento est quo minus preces nostræ ad Deum sublimes ferantur) teipsum procul removeris, cunctisque qui te læserint, offensionem ex animo remiseris, atque per eleemosynas et pauperum miserationes, orationi velut pennas quasdam additas, eam Deo cum calentibus lacrymis obtuleris. Ad hunc quippe modum orans, iisdem verbis uti poteris, quibus beatus ille David, qui rex erat, ac sexcentis curis distrahebatur, nihiloque secius tamen animam suam a vitiosis affectionibus perpurgaverat, ad Deum utebatur, dicens: Iniquitatem odio habui, et abominatus sum, legem autem tuam dilexi. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ. Custodivit anima mea testimonia tua, et dilexit ea vehementer. Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine; juxta eloquium tuum da mihi intellectum (*Psal.* CXVIII).

(56) Conf. p. 125, n. 82.
(57) Psal. XXXIII, 15.
(58) Joannes Clim. Scala. c. 28 init.: Προσευχή ἐστι κατὰ μὲν τὴν αὐτῆς ποιότητα συνουσία καὶ ἕνωσις ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ... ἀγγέλων ἔργον καὶ μέλλουσα εὐφροσύνη. Joannes Chrys. orat. 1 de orat. p. 5, edit. ann. 1570: Ἀγγέλων γὰρ ἔργον ἡ προσευχή. Rursus orat. 2, p. 28: Προσευχῆς δὲ κοινὸν ἔργον ἀγγέλων ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων.
(59) Scholium ad Joannis Scalam p. 443: Πτερόν ἐστι τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἐὰν μὴ ποιήσῃς πτερὸν τῇ εὐχῇ σου, οὐκ ἀνέρχεται εἰς ὕψος...
(60) A, μυρίοις. Sic τοῖς φροντίσι t. III, p. xij. Et supra p. 8, 24, C habuit τοῖς τ. μ. λογάσι: p. 112, ult. A, C, consenserunt in τῶν περιεχόντων αὐτῷ συμφορῶν, ubi scripsi securus περιεχουσῶν, relicto quod non placet αὐτῷ. Talia codicis menda plerumque tolluntur alterius ope. Qui uno utetur malo, aut plures mendosos habebit, notet, et emendet vel in auctore recentiore, si fuerit auctor litteris imbutus et oratione scripserit ad antiquam grammaticam conformata. Quod iterum dico ob Reiskii de Constantini sui ac similium solœcismis animadversiones. Isaacius Porphyrogenn. De Prætermi. pag. 277, narrat Hecubam inter insomnia visam esse ὡς ἐγκυμονῆσαι δαλὸν τῇ μήτρᾳ ἀναπτομένου καὶ φλογόεντος. Cod. 817 sine solœcismo, ἀναπτόμενον καὶ φλογόεντα.
(61) Psal. CXVIII, 163.

Sic videlicet clamante te, Deus exaudiet, et adhuc loquente te dicet: Ecce adsum (*Isa.* LXXXV). Quocirca, si hujusmodi orationem adeptus fueris, beatus eris. Neque enim fieri potest, quin is qui cum hujusmodi animi alacritate Deum orat atque obsecrat, quotidie novos in virtute progressus faciat, atque omnes hostis laqueos superet. Nam qui mentem suam, ut cujusdam viri sancti verbis utar, excalefecit, animamque suam erexit, atque in cœlum se transtulit, sicque Dominum suum invocat, sceleraque sua in memoriam revocat, ac de eorum remissione cum Deo colloquitur, calentissimisque lacrymis eum obsecrat, ut pro sua benignitate propitium ac facilem se ipsi præbeat, ex hujusmodi sermonum et cogitationum usu et consuetudine hoc consequitur, ut omnem hujusce vitæ curam deponat, atque humanis affectionibus superior existat, dignusque habeatur qui Dei congerro appelletur. Quo quid beatius aut sublimius contingere possit? Utinam itaque Dei beneficio beatitudinis hujusce compos fias!

Ecce enim mandatorum Domini viam tibi demonstravi, nec quidquam subtraxi, quominus omne Dei consilium tibi annuntiarem. Ac jam quidem ego ministerium meum absolvi (*Act.* xx). Superest, ut succinctis lumbis mentis tuæ, instar sancti illius qui te vocavit, ipse quoque in omni vitæ tuæ ratione sanctum te præbeas. Sancti enim estote, quoniam ego sanctus sum, dicit Dominus (*Levit.* XIX). Atque etiam apostolorum princeps ad hunc modum loquitur: Si Patrem invocatis eum qui sine personarum acceptione secundum cujusque opus judicat, in timore incolatus vestri tempore conversamini, scientes quoniam non corruptibilibus auro et argento liberati estis de vana vestra conversatione paternarum traditionum, sed pretioso sanguine quasi agni incontaminati et immaculati Jesu Christi (*I Pet.* I).

Hæc igitur omnia in mente condita sine ulla intermissione recordare, Dei metum et horrendum ipsius tribunal, et splendorem eum quem justi in futuro ævo accepturi sunt, ac contra peccatorum in teterrimis tenebris mœrorem; præsentium item rerum imbecillitatem et vanitatem, ac futurorum æternitatem semper ob oculos habens: illudque præterea, quod omnis caro feni instar est, et omnis gloria ejus tanquam flos feni. Exsiccatum est fenum, et flos ejus decidit. Verbum autem Domini manet in æternum (*Isa.* XL). Hæc semper meditare (*I Tim.* IV); et pax Dei tecum sit (*Philip.* IV), quæ te illuminet, et sapientia instruat, et ad salutis viam ducat, improbamque voluntatem procul a tua mente depellat, atque animam tuam crucis signo imprimat, ne ullum perversi spiritus scandalum ad te propius accedat, ve-

A Οὕτως βοῶντός σου ὁ Θεὸς ἐπακούσεται· ἔτι (62) λαλοῦντός σου, ἐρεῖ· Ἰδοὺ πάρειμι. Εἰ τοιαύτην οὖν κτήσῃ εὐχὴν, μακάριος ἔσῃ· ἀμήχανον γὰρ ἄνθρωπον, **177** μετὰ τοιαύτης προθυμίας εὐχόμενον καὶ παρακαλοῦντα τὸν Θεὸν, μὴ καθ' ἑκάστην προκόπτειν ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ πασῶν ὑπερίπτασθαι τῶν τοῦ ἐχθροῦ παγίδων. Ὁ γὰρ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καθάπερ τις τῶν ἁγίων ἔφησε, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων ἀναμνησθεὶς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων διαλεχθεὶς, καὶ δάκρυσι θερμοτάτοις δεηθεὶς ἵλεω γενέσθαι αὐτῷ τὸν φιλάνθρωπον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις καὶ διαλογισμοῖς τούτοις διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα καὶ B τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται, καὶ Θεῷ συνόμιλος ἀξιοῦται κληθῆναι· οὗπερ τί γένοιτ' ἂν μακαριώτερον ἢ ὑψηλότερον; Ἀξιῶσαι οὖν (63) Κύριος τῆς τοιαύτης ἐπιτυχεῖν μακαριότητος.

Ἰδοὺ γάρ σοι τὴν ὁδὸν ὑπέδειξα τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, καὶ οὐδὲν ὑπεστειλάμην (64) τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαί σοι πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐγὼ μὲν ἤδη τὴν πρὸς σέ μου διακονίαν τετέλεκα (65)· λοιπὸν αὐτὸς ἀναζωσάμενος (66) τὴν ὀσφὺν τῆς διανοίας σου, κατὰ τὸν καλέσαντά σε ἅγιον, καὶ αὐτὸς ἅγιος ἐν πάσῃ ἀναστροφῇ γενοῦ· Ἅγιοι γὰρ γίνεσθε, διότι ἐγὼ ἅγιός εἰμι, λέγει Κύριος. Γράφει δὲ καὶ ὁ κορυφαιότατος τῶν ἀποστόλων· Εἰ Πατέρα, φησὶν (67), ἐπικαλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως **178** κρίνοντα κατὰ C τὸ ἑκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς παροικίας ὑμῶν χρόνον ἀναστράφητε, εἰδότες ὅτι οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου, Χριστοῦ.

Ταῦτα οὖν πάντα ἐν καρδίᾳ τιθέμενος, μέμνησο ἀδιαλείπτως, πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων ἀεὶ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ φρικῶδες αὐτοῦ κριτήριον, τὴν φαιδρότητά τε τῶν δικαίων ἣν μέλλουσιν ἐν ἐκείνῳ ἀπολαβεῖν τῷ αἰῶνι, καὶ τὴν κατήφειαν τῶν ἁμαρτωλῶν ἐν τῷ σκότει τῷ βαθυτάτῳ, τὴν ἀσθένειάν τε καὶ ματαιότητα τῶν παρόντων καὶ τὸ τῶν μελλόντων ἀτελεύτητον, ὅτι πᾶσα (68) σὰρξ χόρτος καὶ πᾶσα D δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε, τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ταῦτα μελέτα διὰ παντός· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ εἴη μετὰ σοῦ, φωτίζουσά σε καὶ συνετίζουσα καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἄγουσα τῆς σωτηρίας, καὶ πᾶν θέλημα πονηρὸν πόῤῥω διώκουσα τοῦ νοός σου, σφραγίζουσα δὲ τὴν ψυχήν σου τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ, ἵνα μηδέν σοι πλησιάσῃ τῶν τοῦ πονηροῦ

(62) Conf. p. 86, n. 61.
(63) Forsan ἀξιῶσαι σε οὖν. Hac sententia caret codex A. Atque pronomen σε reperisse videntur interpretes Latinus ac Gallicus.
(64) Acta Apost. xx, 27: cf. 20.
(65) Ibid. 24: Τελειῶσαι... τὴν διακονίαν.
(66) Petrus scilicet, I Epist. I, 13, 15, 16.
(67) Petr. I Epist. I, 17, 18, 19.
(68) Isa. XL, 6.

σκανδάλων, ἀλλ' ἀξιωθῇς ἐν πάσῃ τελειότητι τῶν ἀρετῶν τῆς μελλούσης ἐπιτυχεῖν ἀτελευτήτου καὶ ἀδιαδόχου βασιλείας, καὶ τῷ φωτὶ περιλαμφθῆναι τῆς μακαρίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζομένης.

ΚΕΦ. ΚΑ'. Τοιούτοις οὖν ἠθικοῖς ῥήμασι νουθετήσας ὁ τιμιώτατος **179** γέρων τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, εἰς τὴν ἰδίαν ἀπῄει ξενίαν (69). Οἱ δὲ ὑπηρέται τοῦ νέου καὶ παιδαγωγοὶ τὴν συχνὴν αὐτοῦ εἰσέλευσιν ἐν τῷ παλατίῳ ὁρῶντες, ἐθαύμαζον. Εἷς δὲ τῶν προεχόντων ἐν αὐτοῖς (70), ὃν ὡς πιστότατον καὶ εὐγνώμονα κατέστησεν ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ παλατίου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, Ζαρδὰν καλούμενος, φησὶ πρὸς τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν· Οἶδας πάντως, ὦ δέσποτα, ὅσος ἐπ' ἐμοὶ ὁ τοῦ σοῦ πατρὸς φόβος καὶ ὅση μου ἡ πρὸς αὐτὸν πίστις· διό με ὡς οἰκέτην πιστότατον καθυπηρετεῖν σοι παρεκελεύσατο. Νυνὶ δὲ τὸν ἄνδρα τοῦτον τὸν ξένον συχνῶς ὁρῶν ὁμιλοῦντά σοι, δέδοικα μή ποτε τῆς τῶν Χριστιανῶν εἴη θρησκείας, πρὸς ἣν λίαν ἀπεχθῶς ὁ σὸς πατὴρ διάκειται· καὶ τῆς θανατηφόρου εὑρεθήσομαι (71) ὑπεύθυνος ψήφου. Εἶτα οὖν τῷ βασιλεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ γνώρισον, εἴτε τοῦ λοιποῦ παῦσαι τούτῳ προσομιλεῖν· εἰ δὲ μὴ, ἔκβαλόν με τοῦ σοῦ προσώπου, ὡς **180** ἂν μὴ μεμπτέος ὦ, καὶ ἄλλον αἴτησαι τὸν πατέρα (72) σου ἀγαγεῖν ἐνταῦθα.

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἔφη πρὸς αὐτόν· Τοῦτο πρὸ πάντων, ὦ Ζαρδὰν, ποίησον. Καθέσθητι σὺ ἔνδοθεν τοῦ παραπετάσματος, καὶ ἄκουσον τῆς αὐτοῦ πρός με ὁμιλίας· καὶ εἶθ' οὕτως λαλήσω σοι τί δεῖ ποιῆσαι.

Μέλλοντος δὲ τοῦ Βαρλαὰμ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν (73), εἰσήγαγε τὸν Ζαρδὰν ἐντὸς τοῦ παραπετάσματος, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Ἀνακεφαλαίωσαί μοι τὰ τῆς ἐνθέου σου διδασκαλίας, ὡς ἂν κραταιότερον ἐμφυτευθῇ μου τῇ καρδίᾳ. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Βαρλαὰμ πολλὰ περὶ Θεοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐφθέγγετο, καὶ ὡς αὐτὸν μόνον δεῖ ἀγαπᾷν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας (74), καὶ τὰς αὐτοῦ φυλάττειν ἐντολὰς φόβῳ τε καὶ πόθῳ, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ποιητὴς ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων. Ἐφ' οἷς καὶ τὴν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου διάπλασιν ὑπεμίμνησκε (75), τήν τε δοθεῖσαν αὐτῷ

A rum divino beneficio in omni virtutum perfectione futurum illud ac finis et successionis expers regnum adipiscaris, ac beatæ et vitæ initium afferentis Trinitatis, quæ in Patre et Filio et Spiritu sancto glorificatur, lumine collustreris.

Cap. XXI. — Cum hujusmodi doctrinis, ad mores informandos accommodatis, præstantissimus senex regis filium instruxisset, ad suum hospitium se contulit. At adolescentis ministri et præceptores frequentem ipsius in palatium ingressum perspicientes, admiratione afficiebantur. Unus autem ex iis qui priorem inter eos locum obtinebat et quem rex velut fidelissimum ac sui studiosissimum filii sui palatio præfecerat, Zardan nomine, regis filium his verbis allocutus est: Non te fugit, here, quanto patris tui metu afficiar, quaque erga eum fide sim, eoque etiam nomine me tanquam fidissimum famulum tibi administrum esse jussit. Nunc autem exterum hunc virum crebro tecum colloqui videns, illud vereor ne Christianæ religionis, quam pater tuus ingenti odio insectatur, cultor sit; sicque ego capitali sententiæ obnoxius reperiar. Proinde vel de eo patrem certiorem fac, vel posthac cum eo colloqui desine; vel certe, ne in reprehensionem incurram, a facie tua me ablega, atque alium qui mihi subrogetur a patre tuo postula.

B Regis autem filius ad eum dixit: Hoc primum, o Zardan, faciamus. Velo quodam obductus sta, ipsiusque ad me sermones audi, atque ita quidnam tibi faciendum sit exponam.

C Cum igitur Barlaam ad ipsum accessurus esset, Zardane intra velum introducto, ad senem ait: Divinam tuam doctrinam mihi summatim repete, quo firmius pectori meo inseratur. Excepto igitur sermone, Barlaam longam de Deo atque erga eum pietate orationem habuit, quodque eum solum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente amare, ipsiusque mandata cum timore ac desiderio observare oporteret (*Matth.* XXII); quodque ipse esset qui omnia, tam quæ in cernendi sensum cadunt quam quæ ab oculorum sensu remota sunt, condidisset. Ac deinde primi hominis effictionem, mandatumque ipsi datum, la-

(69) Lemma metricum in codice A: Ὅρα Βαρλαὰμ ἐνθάδ' ὑποχωροῦντα.
(70) Lemma metricum in codice A: Ὁ παιδαγωγὸς Ζαρδὰν τοῦ Ἰωάσαφ.
(71) De hoc usu verbi εὑρίσκομαι egit Palairet ad Matth. I, 18, ad Luc. XVII, 18; Wakef. Silv. t. III, p. 63; t. IV, p. 1. Sophocles Aj. 610: Νῦν δ' αὖ... φίλοις μέγα πένθος εὕρηται. Ibi Erfurdt.: « Variam lectionem γεγένηται memorat scholiastes. » Sed est γεγένηται scholium, non varia lectio. Ibid. 754: Κεῖνος δ' ἀπ' οἴκων εὐθὺς ἐξορμώμενος [Ἄνους καλῶς λέγοντος εὑρέθη πατρός· tum nonnullis interjectis versibus: Εἶτα δεύτερον [Δίας Ἀθάνας, ἡνίκ', ὀτρύνουσά νιν [Ηὔδᾶτ' ἐπ' ἐχθροῖς χεῖρα φοινίαν τρέπειν, [Τότ' ἀντιφωνεῖ δεινὸν ἄρρητόν τ' ἔπος. Multum in syntaxi ejus loci instituenda laborant viri d., quibus meam sententiam modeste proponam, scilicet δεύτερον δίας Ἀθάνας jungi posse præcedentibus, ita ut, plenioribus verbis interpretatio fiat: Δεύτερον δίας Ἀθάνας καλῶς λεγούσης εὑρέθη ἄνους. Sic procedere verba ac sensus apte ac facile mihi quidem videntur.
(72) A, τῷ πατρί σου. Prætuli accusativi syntaxin. Synesius Catast. p. 305: Κακοὺς κακῶς ἀπολωλεκέναι τοὺς καταράτους βαρβάρους ἐγὼ μὲν ᾔτησα τὸν Θεόν. Ibi legam libens ἀπολωλέναι, quod vidi in codice 1760.
(73) C, πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν, præpositione omissa. Synesius ibid.: τῶν... ἱππέων... οὐδὲ πεμπτημόρια λείπεται, φασίν. Codex idem plenius, ὑπολείπεται.
(74) Luc. X, 27: Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου.
(75) C, ἀναμίμνησκε.

iamque in eum, ob violatum edictum a creatore sen- A tentiam commemoravit. Deinceps bona ea recensuit, quibus nos, rejecto ipsius mandato, nosmet exclusimus. Mox earum molestiarum mentionem fecit, quæ postquam ab illis bonis excidimus, misere nos invaserunt. Tum autem ea quæ ad benignitatem et amorem erga hominum genus pertinebant subjunxit, nempe quonam modo summus ille opifex salutis nostræ curam gerens, magistros ac prophetas Unigeniti incarnationem prædicantes miserit. Deinde etiam ipsius descensum, incarnationem, beneficia, miracula, toleralaque pro nobis ingratitudinis vitio laborantibus supplicia, crucem, lanceam, voluntariam mortem, ac denique nostram in integrum restitutionem et revocationem, atque ad primum bonum reditum; ac postea cœlorum regnum, quod homines eo dignos manet, reconditum improbis cruciatum ignem nunquam exstinguendum, perpetuas tenebras, immortalem vermem, cæterasque omnes pœnas, quas ii qui peccati servitute se constrinxerunt, sibi ipsis aggesserunt. Hæc cum oratione prosecutus esset, ac sub finem in doctrinam ad mores accommodatam delapsus fuisset, multaque de vitæ puritate verba fecisset, præsentiumque rerum vanitatem damnasset, eorumque qui his totos se addicunt miseriam coarguisset, orationem tandem precatione conclusit, a Deo nimirum ipsi firmam et constantem orthodoxæ fidei confessionem, vitamque ab omni reprehensionis nota immunem, ac purissimam muneris sui administrationem optans. Ac postea precationi fine imposito, ad hospitium suum rursus se recepit.

ἐντολὴν καὶ τὴν ταύτης παράβασιν, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει τοῦ πλάσαντος καταδίκην. Εἶτα καθεξῆς τὰ ἀγαθὰ ἀπηριθμεῖτο, ὧν ἀθετήσαντες τὴν ἐντολὴν ἑαυτοὺς ἀπεκλείσαμεν· καὶ **181** αὖθις ἐμέμνητο τῶν λυπηρῶν, ὅσα μετὰ τὴν ἐκείνων ἀποτυχίαν κατέλαβεν ἀθλίως ἡμᾶς. Ἐπὶ τούτοις τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἐπῆγεν, ὅπως, τῆς ἡμετέρας φροντίζων ὁ Δημιουργὸς σωτηρίας, διδασκάλους ἀπέστειλε καὶ προφήτας τὴν τοῦ Μονογενοῦς κηρύττοντας σάρκωσιν· ἔπειτα, καὶ τὴν ἐκείνου κάθοδον, τὴν ἐνανθρώπησιν, τὰς εὐεργεσίας, τὰ θαύματα, καὶ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀχαρίστων παθήματα, τὸν σταυρὸν, τὴν λόγχην, τὸν ἑκούσιον θάνατον· τέλος, τὴν ἐπανόρθωσιν ἡμῶν, τὴν ἀνάκλησιν, τὴν εἰς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν ἐπάνοδον· μετὰ ταῦτα, τὴν ἐκδεχομένην τοὺς ἀξίους B τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὴν ἀποκειμένην τοῖς φαύλοις βάσανον, τὸ μὴ σβεννύμενον πῦρ, τὸ μὴ λῆγον σκότος, τὸν ἀθάνατον σκώληκα, καὶ ὅσην ἄλλην οἱ τῆς ἁμαρτίας δοῦλοι κόλασιν ἑαυτοῖς ἐθησαύρισαν. Ταῦτα διεξελθὼν καὶ εἰς ἠθικὴν διδασκαλίαν τὸν λόγον τελέσας, πολλά τε περὶ καθαρότητος βίου διαλεχθεὶς, καὶ τῆς τῶν παρόντων ματαιότητος καταγνοὺς, τὴν ἀθλιότητά τε τῶν τούτοις προστετηκότων διελέγξας, εἰς εὐχὴν κατέληξε. Καὶ ἀπερίτρεπτον αὐτῷ ἐπευξάμενος καὶ ἀκλινῆ τὴν ὁμολογίαν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ἀνεπίληπτόν τε τὸν βίον καὶ καθαρωτάτην τὴν πολιτείαν, ὁ μὲν, τέλος ἐπιθεὶς τῇ εὐχῇ, πρὸς τὴν ξενίαν αὖθις ἀπῄει.

Regis autem filius, accito Zardane, quid animi haberet periclitans, dixit: Audiisti quæ mihi tabula iste dixerit, me videlicet inani suo verborum lenocinio in fraudem inducere studens, ac jucunda hac oblectatione et amœnitate privare, atque ad peregrini Dei cultum traducere? Zardan autem, Quidnam, inquit, tibi visum est, o rex, famulum tuum tentare? Perspectum enim habeo viri sermones pectus tuum altissime penetrasse. Nam nisi ita esset, non tam lubenter ac perpetuo cum eo sermones misceres. Et quidem nos istiusmodi prædicationem haudquaquam ignoramus. Verum ex quo tempore pater tuus atrocissimam adversus Christianos persecutionem excitavit, illi hinc expulsi sunt, atque ipsorum prædicatio conticuit. Quod si tibi dogma hoc arridet, ipsiusque duritiem et laborem subire potes, faustum sane ac felix sit id quod animo tuo insedit. Ego autem quid tandem faciam, qui hujusmodi duritiem ne adversis quidem oculis intueri possum, ac regis metu animum doloribus atque acerbitatibus distractum habeo? Quanam apud eum excusatione utar, qui ipsius imperia neglexi, atque huic viro ad te aditum permisi?

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς, τὸν Ζαρδὰν προσκαλεσάμενος καὶ τὴν αὐτοῦ γυμνάζων διάθεσιν, ἔφη· Ἤκουσας ὁποῖά μοι ὁ σπερμολόγος οὗτος διαλέγεται, ἀπατῆσαί με ταῖς κεναῖς αὐτοῦ πιθανολογίαις πειρώμενος καὶ ἀποστερῆσαι τῆς τερπνῆς ταύτης εὐφροσύνης καὶ ἀπολαύσεως, καὶ ξένῳ λατρεῦσαι Θεῷ; **182** Ὁ δὲ Ζαρδάν· Τί σοι ἔδοξεν, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, πειράζειν με τὸν σὸν οἰκέτην; Οἶδα κατὰ βάθος εἰσδῦναί σου τῇ καρδίᾳ τοὺς λόγους τοῦ ἀνδρός· εἰ μὴ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν αὐτῷ ἡδέως τε καὶ ἀδιαλείπτως ὡμίλεις. Καί γε ἡμεῖς οὐκ ἀγνοοῦμεν τουτὶ τὸ κήρυγμα· ἀλλ' ἐξ ὅτου ὁ σὸς πατὴρ διωγμὸν ἄσπονδον κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐξήγειρεν, ἀπηλάθησαν αὐτοὶ τῶν ἐντεῦθεν, καὶ ἐσίγησε τὸ κήρυγμα αὐτῶν. Εἰ δὲ νῦν ἀρεστόν σοι τὸ δόγμα κατεφάνη καὶ τὸ σκληρὸν D αὐτοῦ καὶ ἐπίπονον ἀναδέξασθαι ἰσχύεις, κατευθυνθείη σου τὰ θελήματα (76) εἰς τὸ ἀγαθόν. Ἐγὼ δὲ τί ποιήσω, πρὸς μὲν τὴν τοιαύτην σκληρότητα μηδ' ἀντοφθαλμῆσαι δυνάμενος, τῷ δὲ φόβῳ τοῦ βασιλέως τὴν ψυχὴν ἐν ὀδύναις καὶ ἀλγηδόσι μεριζόμενος; Τί ἀπολογήσομαι αὐτῷ, ἀμελῶς τοῖς αὐτοῦ διατεθεὶς προστάγμασι, καὶ τῷ ἀνδρὶ τούτῳ τῆς πρὸς σὲ παραχωρήσας εἰσόδου;

Dixit autem ad eum regis filius: Equidem nihil aliud quod ingenti tuæ erga me benevolentiæ satis præmii afferret agnoscens, hoc unum beneficio tuo

Ἔφη δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ βασιλέως υἱός· Ἐγὼ μὲν, τῆς πολλῆς σου πρός με εὐγνωμοσύνης μηδεμίαν ἄλλην ἀξίαν ἀμοιβὴν γινώσκων, ταύτην καὶ

(76) A, κατ. σου τὰ διαβήματα· quæ sunt petita e Psalmo: confer t. III, p. 52. Malui lectionem codicis C. Scilicet non videbatur Psalmorum imitatio in Zardanem cadere.

ὑπεραξίαν εὑρηκὼς ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῇ σῇ, κατάδηλον ποιῆσαί σοι τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὸν ἔργον πεποίηκα, τοῦ γνωρίσαι σε εἰς ὃ γεγένησαι καὶ τὸν Δημιουργὸν ἐπιγνῶναι, ἀπολιπόντα τε (77) τὸ σκότος τῷ φωτὶ προσδραμεῖν· καὶ **183** ἤλπιζον, ἅμα τῷ (78) ἀκοῦσαί σε πόθῳ ἀσχέτῳ τούτῳ ἀκολουθῆσαι. Ἀλλ' ἐψεύσθην, καθὼς ὁρῶ, τῆς ἐλπίδος, χλιαρῶς σε βλέπων πρὸς τὰ λαληθέντα διακείμενον. Τῷ δὲ βασιλεῖ καὶ πατρί μου εἰ ταῦτα δηλώσεις, οὐδὲν ἕτερον ποιήσεις ἢ μερίμναις αὐτοῦ καὶ λύπαις τὴν ψυχὴν ἀηδίσεις. Ἀλλ', εἴπερ αὐτῷ εὐγνωμονεῖς, μηδόλως ἄχρι καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἀναγγείλῃς τι περὶ τούτων. Ταῦτα μὲν πρὸς αὐτὸν λαλήσας, ἐφ' ὑδάτων ἐδόκει σπείρειν (79)· εἰς ψυχὴν γὰρ ἀσύνετον οὐκ εἰσελεύσεται σοφία.

Τῇ ἐπαύριον δὲ ὁ Βαρλαὰμ ἐλθὼν τὰ τῆς ἀποδημίας ὡμίλει· ὁ δὲ, τὸν τούτου μὴ φέρων χωρισμὸν, τὴν ψυχὴν ἠνιᾶτο καὶ δακρύων τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπεπλήρωτο. Πολλὰ δὲ (80) ὁ γέρων αὐτῷ διαλεχθεὶς, καὶ ἀκλόνητον διαμένειν ἐν τῷ ἀγαθῷ μαρτυράμενος, λόγοις τε παρακλητικοῖς στηρίξας αὐτοῦ τὴν καρδίαν, ἱλαρῶς αὐτὸν ἐξαποστεῖλαι ἠξίου· ἅμα δὲ καὶ προέλεγεν οὐκ εἰς μακρὸν αὐτοὺς ἑνοῦσθαι ἑνώσει ἀδιαιρέτῳ. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς, μὴ δυνάμενος ἐπὶ πλεῖον κόπους τῷ γέροντι παρέχειν καὶ τῆς ποθουμένης αὐτὸν κωλύειν ὁδοῦ, ἅμα δὲ καὶ ὑφορώμενος **184** μὴ δῆλα τὰ περὶ αὐτὸν ὁ Ζαρδὰν ἐκεῖνος τῷ βασιλεῖ ποιήσηται καὶ τιμωρίαις αὐτὸν ὑποβάλῃ (81), λέγει πρὸς αὐτόν· Ἐπείπερ σοι τοῦτο ἔδοξε, Πάτερ πνευματικὲ καὶ διδασκάλων ἄριστε καὶ καλοῦ παντὸς ἐμοὶ πρόξενε, τοῦ (82) καταλιπεῖν με τῇ τοῦ κόσμου ματαιότητι συναναστρέφεσθαι καὶ σὲ πορευθῆναι εἰς τὸν τῆς πνευματικῆς ἀναπαύσεως τόπον, οὐκ ἔτι σε κατέχειν καὶ παρεμποδίζειν τολμῶ. Ἄπιθι οὖν τῇ τοῦ Θεοῦ εἰρήνῃ φρουρούμενος, καὶ τῆς ἐμῆς ἀθλιότητος ἐν ταῖς τιμίαις σου εὐχαῖς διὰ παντὸς μέμνησο διὰ τὸν Κύριον, ἵνα δυνηθῶ καταλαβεῖν σε καὶ τὸ σὸν βλέπειν τίμιον πρόσωπον πάντοτε. Ποίησον δέ μου μίαν αἴτησιν· καὶ, ἐπείπερ οὐκ ἠθέλησάς τι λαβεῖν ὑπὲρ τῶν συνασκητῶν σου, δέξαι κἂν ὑπὲρ σεαυτοῦ μικρόν τι χρῆμα εἰς διατροφὴν καὶ ἱμάτιον εἰς ἀμφίασιν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Εἰ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου οὐκ ἐδεξάμην τι παρὰ σοῦ (οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι χρῄζουσιν ἐπιλαβέσθαι τῶν ὑλῶν τοῦ κόσμου ὧν ἑκόντες ἐμάκρυναν), πῶς ἐμαυτῷ πε-

A majus reperi, nimirum ut tibi bonum illud, quod naturam superat, perspicuum reddere studerem, hoc est, ut quem ad finem procreatus sis intelligeres, ac creatorem agnosceres, relictisque tenebris, ad lucem accurreres. Atque in hac spe eram, fore ut simul atque de ea aliquid audiisses, ardentissima quadam cupiditate illam sequereris. Verum spe mea, ut video, falsus sum, ut qui ad ea quæ dicta sunt tepide affectum te conspiciam. Regi autem ac patri meo si hæc indicaveris, nihil aliud hinc consequeris, quam ut ipsius animum curis ac mœroribus conficias. Verum si candido ac sincero in eum animo es, cave ne ipse antequam commoda occasio se obtulerit, quidquam hujusmodi ex te resciscat. Hac oratione ad eum habita, tanquam in aquam seminare videbatur. Neque B enim sapientiæ ad stolidum animum aditus unquam patebit.

Postridie autem Barlaam ad eum accedens, de discessu suo sermonem ingerebat. Ille autem ab eo divelli minime sustinens, animo excruciabatur, lacrymisque totus perfundebatur. Senex vero cum longum ad eum sermonem habuisset, eumque ut firmissimus in bono perstaret obtestatus esset, verbisque ad cohortandum accommodatis ipsius pectus confirmasset, precibus ab eo contendebat ut læto atque hilari animo discedendi potestatem sibi faceret. Illud etiam adjungebat, eam brevi inter se conjunctionem mutuam fore, quæ dissidii omnis expers esset. At regis filius, cum nec diutius seni negotium C facessere, nec eum expetito itinere prohibere posset, ac præterea metuens ne Zardan ille regem de eo certiorem faceret, ac suppliciis eum afficeret, his ad eum verbis usus est: Quandoquidem ita tibi hoc animo insidet, spiritualis Pater ac præceptorum optime, mihique omnis boni auctor, ut me in mundi vanitate versantem deseras, atque ad spiritualis quietis locum proficiscaris, non ultra te retinere atque impedimento tibi esse audeo. Abi igitur Dei pace septus, ac meæ miseriæ in præclaris tuis ad Dominum precibus memoriam ne intermittas, quo tandem ad te pervenire ac faciem tuam perspicere queam. Unam autem rem a te postulo, nimirum, ut, quoniam pro tuis religiosæ vitæ sodalibus nihil accipere voluisti, saltem pro te exiguum aliquid pecuniæ in D victum ac vestem in indumentum accipias. Ille autem ad eum respondit: Cum pro fratribus meis nihil a te acceperim (neque enim illi aliquid ex hujus mundi

(77) A, ἀπολιπόντα σε. Obiter particula restituatur Eumathio pag. 78: Πάνθ' ὅσα ἐζήτουν παθεῖν καὶ δρᾶσαι, ταῦθ' ὡς ἐγκατόπτροις τοῖς ὀνείροις καὶ εἶδον καὶ ἔπαθον. Cod. 2897, παθεῖν τε καί. Rescribendum et ἐν κατόπτροις. — Si quis hic velit ἀπολ. τέ σε, non repugno.

(78) C, ἅμα τοῦ· syntaxi bona minus. Vide notam ad Syntipæ Narrat. p. 199.

(79) Inter proverbia de impossibilibus, quæ edidi t. I, p. 395, exstat: Εἰς ὕδωρ σπείρεις. Vita Nili Junioris p. 89: Ἐὰν νῦν σοι περὶ Θεοῦ τι λαλήσω, καθ' ὕδατος γράφω καὶ ἐπὶ θάλασσαν σπερῶ.

(80) A, πολλά τε. Permutabiles sunt illæ voculæ. Choricius Villoisoni p. 62: Τῆς αὐτῆς ἐστιν εὐτολμίας τυράννου δὲ παῖδα καὶ τὸν ἔχοντα ἀρχὴν ἀποκτεῖναι. Bene codex 2967 τυρ. τε π... τὴν ἀρχ. Athenæus XIV, 2: Ἀκροάματα ἑκάστοτε διάφορα ἐπεισάγει,... ἔτι τε καὶ γελωτοποιούς. Velim ἔτι δὲ καί. Libanius epist. 25: Ἥσθην τε τῷ τε υἱεῖ καὶ τῷ κηδεστῇ. Melius codex 3035, ἥσθην δὲ τῷ: exhibet etiam utile scholium: Ὁ μὲν υἱὸς τοῦ Ἀχαχίου τούτου ἐλέγετο Τιτιανὸς, ὁ δὲ γαμβρὸς Κυλίκιος· imo Καλίκιος.

(81) A, ὑποβαλεῖ. Libanius ep. 361: Καί σε γράφομαι κατ' ἄμφω· τοῦτο μὲν, εἰ φῄς ἐπιλελῆσθαι, τοῦτο δὲ, εἰ, μεμνημένος, ὧν οὐκ ἀμνημονεῖς, ἀμελῆς· imo ἀμελεῖς, quod habet codex 3035.

(82) C sine τοῦ.

rebus, a quibus ultro sese removerunt, accipere opus habent), quonam tandem pacto mihi id acquiram, quod ipsis interdixi? Nam si pecuniarum possessio bona esset, illis certe ante me eas impertiissem. Quoniam autem exitiosam earum possessionem esse scio, nec illos, nec me item hujusmodi laqueis implicato [1].

Cum igitur ne hoc quoque ipsi persuadere potuisset, ad alteram petitionem rursum se convertit, supplexque ab eo petiit ne preces suas omnino negligeret, nec se omni mœstitiæ genere profligaret, verum ut detritum illud et asperum, ac vetustate confectum pallium (tum ad religiosæ magistri sui vitæ refricandam memoriam, tum ad præsidium adversus omnes Satanæ afflatus) sibi relinqueret, atque ipse pro eo aliud acciperet: quo scilicet, inquit, id quod a me datum fuerit, perspiciens, humilitatis meæ memoriam retineas.

Ait autem senex: Vetus meum ac detritum pallium tibi dono dare, aliudque novum indumentum accipere, mihi non licet, ne exigui mei laboris mercedem hic recepisse divina sententia pronuntiet. Cæterum, ne tuam animi alacritatem retundam, vetusta, nec a meis quidquam diversa, ea indumenta sint, quæ mihi abs te porrigentur. Regis itaque filius, cum asperos quosdam ac vetustos pannos quæsivisset, eosque seni dedisset, ipsius veste invicem accepta, magnam inde lætitiam concepit, quavis purpura ac regio ornamento citra omnem comparationem præstantiorem eam existimans.

Divinissimus autem Barlaam jam jamque discedere cupiens, ea quæ ad discessum pertinebant loquebatur, postremamque hanc ipsi doctrinam adhibuit. Charissime frater, inquit, ac suavissime fili, quem ego per Evangelium genui (*I Cor.* IV), scis cui Regi nomen dedisti, et cum quo pacta inivisti. Quare firma ea serves necesse est, atque omnia militiæ munia, quæ in hujusmodi pactorum charta, præsente ac testante, atque etiam pacta ipsa litteris mandante universo cœlesti exercitu, promisisti, alacri animo exsequaris. Quæ quidem si præstiteris, beatus eris. Quocirca tibi providendum est ne quid præsentium rerum Deo, ipsiusque bonis anteponas. Quid enim rerum præsentium tantum terroris afferre potest, quantum ignis æterni cruciatus, qui ita ardet, ut interim lucis omnis expers sit, nec unquam exurendi

A ριποιήσομαι ὅπερ ἐκείνοις ἀπηγόρευσα; Εἰ μὲν γὰρ καλὸν ἦν ἡ τῶν χρημάτων κτῆσις, ἐκείνοις ἂν πρὸ ἐμοῦ τούτων μετέδωκα· ἐπεὶ δὲ ὀλεθρίαν τὴν αὐτῶν ἐπίσταμαι κτῆσιν, οὔτε ἐκείνους, οὔτε μὴν ἐμαυτὸν τοῖς τοιούτοις ὑποβαλῶ βρόχοις.

Ὡς δὲ καὶ ἐν τούτῳ πείθειν οὐκ εἶχε, δευτέρας ἱκετηρίας ἀρχὴ (83), καὶ δευτέραν πάλιν αἴτησιν ποιεῖται, **185** μὴ πάντη αὐτοῦ παριδεῖν τὰς δεήσεις, μηδὲ πᾶσαν αὐτῷ καταχέαι τὴν ἀθυμίαν, ἀλλὰ καταλιπεῖν αὐτῷ τὸ ἐῤῥικνωμένον ἱμάτιον ἐκεῖνο καὶ τραχὺ παλλίον (84), ἅμα μὲν εἰς μνήμην τῆς τοῦ διδασκάλου ἀσκήσεως, ἅμα δὲ εἰς φυλακτήριον αὐτῷ ἀπὸ πάσης σατανικῆς ἐνεργείας, λαβεῖν δὲ
B παρ' αὐτοῦ ἕτερον ἀντ' ἐκείνου· ὡς ἄν, τὸ παρ' ἐμοῦ, φησὶ, δοθὲν ὁρῶν, τὴν ἐμὴν ἐπὶ μνήμης φέρῃς ταπεινότητα.

Ὁ δὲ γέρων ἔφη· Τὸ μὲν παλαιὸν καὶ διεῤῥωγὸς δοῦναί σοι καὶ λαβεῖν καινὸν ἔνδυμα, οὐ θέμις, ἵνα μὴ τοῦ μικροῦ κόπου μου τὴν ἀμοιβὴν ἐνθάδε ἀπολαβεῖν κατακριθῶ· ἵνα δέ σου τὴν προθυμίαν μὴ ἐγκόψω, παλαιὰ καὶ μηδὲν τῶν ἐμῶν διαφέροντα ἔστωσαν τὰ διδόμενά μοι παρὰ σοῦ. Ζητήσας δὲ ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς τρίχινα ῥάκη παλαιά, καὶ ταῦτα δοὺς τῷ γέροντι, τὰ ἐκείνου λαβὼν ἔχαιρε, πάσης πορφύρας καὶ βασιλικῆς ἁλουργίδος τιμιώτερα ταῦτα ἀσυγκρίτως (85) ἡγούμενος.

C Ὁ δὲ θειότατος Βαρλαὰμ, ἀπιέναι ὅσον οὔπω βουλόμενος, τὰ τῆς ἐκδημίας ὡμίλει, καὶ τελευταίαν αὐτῷ διδασκαλίαν προσῆγεν· Ἀδελφὲ, λέγων, ἠγαπημένε καὶ τέκνον γλυκύτατον, ὃ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησα (86), οἶδας τίνι ἐστρατεύθης βασιλεῖ καὶ πρὸς τίνα τὰς ὁμολογίας σου διέθου. Δεῖ οὖν βεβαίως ταύτας φυλάξαι, καὶ τὰ τῆς στρατείας προθύμως τελέσαι, ὅσα ὑπέσχου ἐν τῷ τῆς ὁμολογίας **186** χάρτῃ τῷ πάντων Δεσπότῃ, πάσης παρούσης τῆς ἐπουρανίου στρατιᾶς καὶ συμμαρτυρούσης, ἅμα δὲ καὶ ἀπογραφομένης τὰ ὁμολογηθέντα, ἅτινα φυλάττων μακάριος ἔσῃ. Μηδὲν οὖν τῶν παρόντων Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ προκρίνῃς ἀγαθῶν. Τί γὰρ ἂν οὕτω φοβερὸν εἴη τῶν παρόντων, ὡς γέεννα πυρὸς αἰωνίου, μήτε τοῦ καίοντος ὅλως φῶς ἔχοντος (87),
D μήτε τοῦ κολάζοντός ποτε λήγοντος; τί δὲ πάλιν

(83) Verba δευτ. ἱκ. ἀρχή, quibus caret C, lemma esse suspicor. Et in A inter ἀρχή et καὶ δευτ. fuerunt erasa plura vocabula; quod auget suspicionem.

(84) Conf. pag. 156, not. 83.

(85) Conf. t. III, pp. 1, 475; et supra p. 158.

(86) I Epist. ad Cor. IV, 15: Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα.

(87) Sic infra πυρὸς ἀσβέστου καὶ σκοτεινοῦ. Quis sit hujus opinionis auctor ignoro, nec anxie quæram. Serius Thomam Aquinatem ita sensisse disco ex Pinamontii, Itali loyolitæ, libro cui index est in anglica versione qua utor: « Hell opened to christians. » Inde paucula describam: « Tis true there will be fire, but depriv'd of light; yet so that the eyes shall suffer with the sight of most horrible appearances, and yet debarr'd of that comfort, which, in the midst of all their terrour, the lightnings themselves might cause in the frightfulest tempests... That will be true, *because*, as S. Thomas says, « Ibi erit ardor sine claritate. » Ignem inferni esse luminosum sensisse videtur Gregor. Naz. orat. 40, p. 664: Ἓν μόνον φῶς, inquit, φεύγωμεν, τὸ τοῦ πικροῦ πυρὸς ἔκγονον· μὴ πορευθῶμεν τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ἡμῶν καὶ τῇ φλογὶ ᾗ ἐξεκαύσαμεν. Sed ex verbis istis mysticis et allegoricis, in quibus inest et imitatio loci Isaiæ, L, 11, nil est certum quod concludi queat. Qui de inferni ignis natura scripsit Swindenius, si bene memini, infernum in sole, luminis ipso fonte, collocavit. Sed talia tetigisse satis mihi sit.

τῶν τοῦ κόσμου καλῶν τηλικοῦτον εὐφράνοι, ὡς Θεὸς αὐτὸς ἐκεῖνος τοῖς ἀγαπήσασι χαριζόμενος; οὗπερ τὸ κάλλος μὲν ἄφατον, δυναστεία δὲ ἄμαχος καὶ ἡ δόξα ἀΐδιος· οὗπερ τὰ ἀγαθὰ, τὰ τοῖς αὐτοῦ φίλοις ἀποκείμενα, πάντων τῶν ὁρωμένων ἀσυγκρίτως ὑπερέχει, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη (88)· ὧν κληρονόμος ἀναδειχθείης, τῇ τοῦ Θεοῦ φρουρούμενος κραταιοτάτῃ χειρί.

187 Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς, δάκρυσι συγκεχυμένος (89), ἠνιᾶτο καὶ ἤσχαλλε, φιλοστόργου Πατρὸς καὶ διδασκάλου ἀρίστου ἀπολειφθῆναι μὴ ἀνεχόμενος. Καὶ τίς μοι, φησὶν, ὦ Πάτερ, τὴν σὴν πληρώσει τάξιν; ὑπὸ τίνι δὲ ἐγὼ τοιούτῳ ποιμένι καὶ ὁδηγῷ ψυχικῆς σωτηρίας γενήσομαι; τί τοῦ σοῦ παραμύθιον ποιήσομαι πόθου; ἰδοὺ γὰρ ἐμὲ τὸν πονηρὸν δοῦλον καὶ ἀποστάτην τῷ Θεῷ προσήγαγες, καὶ εἰς υἱοῦ καὶ κληρονόμου κατέστησας τάξιν, καὶ τὸν ἀπολωλότα καὶ ὀρειάλωτον, τὸν παντὶ θηρίῳ ἕτοιμον εἰς βορὰν, ἐζήτησας, καὶ τοῖς ἀπλανέσι κατέμιξας Θεοῦ προβάτοις· καὶ ἔδειξάς μοι τὴν ἐπίτομον τῆς ἀληθείας ὁδὸν, ἐξαγαγών με τοῦ σκότους καὶ τῆς σκιᾶς τοῦ θανάτου, καὶ, τοὺς πόδας μου μεταγαγὼν (90) ἐκ τῆς ὀλισθηρᾶς καὶ θανατηφόρου καὶ σκολιωτάτης καὶ καμπύλης ἀτραποῦ (91), μεγάλων καὶ θαυμασίων μοι γέγονας πρόξενος ἀγαθῶν, καὶ ὧν οὐδεὶς ἐξαρκέσειε λόγος τὸ ὑπερέχον διηγήσασθαι. Μεγάλων καὶ αὐτὸς ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ μικροῦ μετάσχοις τοῦ Θεοῦ δωρεῶν· καὶ τῆς ἐμῆς εὐχαριστίας ὑστέρημα πληρώσαι Κύριος, ὁ μόνος νικῶν ταῖς τῶν δωρεῶν ἀντιδόσεσι τοὺς αὐτὸν ἀγαπῶντας.

Ὁ δὲ Βαρλαὰμ, τῆς θρηνῳδίας αὐτὸν ἐκκόπτων, ἀναστὰς εἰς εὐχὴν ἵστατο, καὶ, τὼ χεῖρε εἰς οὐρανοὺς διάρας· Ὁ Θεὸς, ἔλεγε, καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ φωτίσας τὰ πρὶν ἐσκοτισμένα,
188 καὶ τὴν ὁρατὴν ταύτην καὶ ἀόρατον κτίσιν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγὼν, ὁ τὸ σὸν ἐπιστρέψας πλάσμα (92) καὶ μὴ ἐάσας ἡμᾶς ὀπίσω τῆς ἀφροσύνης ἡμῶν πορεύεσθαι, εὐχαριστοῦμέν σοι, καὶ τῇ σῇ σοφίᾳ καὶ δυνάμει τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησας, πεσόντας τε ἡμᾶς ἀνέστησας, καὶ πεπλημμεληκόσι τὰς ἁμαρτίας ἀφῆκας, πλανηθέντας ἐπανήγαγες, αἰχμαλωτισθέντας ἐλυτρώσω, τεθνηκότας ἐζωοποίησας τῷ τιμίῳ τοῦ Υἱοῦ σου καὶ Δεσποτικῷ αἵματι. Σὲ οὖν ἐπικαλοῦμαι, καὶ τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν, καὶ τὸ πανάγιόν σου Πνεῦμα· ἔπιδε ἐπὶ τὸ λογικόν σου πρόβατον τοῦτο, τὸ προσελθὸν δι' ἐμοῦ τοῦ ἀναξίου εἰς θυσίαν σοι, καὶ ἁγίασον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν τῇ σῇ δυνάμει καὶ χάριτι· ἐπίσκεψαι τὴν ἄμπελον ταύτην τὴν φυτευ-

A finem faciat? Ac rursum, quodnam est hujus mundi bonum, quod tanta animum voluptate perfundat, ut Deus se ipsum iis a quibus diligitur donans: cujus et pulchritudo sermone omni præstantior est, et potentia invicta, et gloria sempiterna, et cujus bona ea quæ ipsius amicos manent, omnia quæ oculis cernuntur incomparabiliter antecellunt: quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (*I Cor.* II)? Quorum utinam tibi robustissima Dei manu septo ac munito hæredem esse contingat!

Regis autem filius lacrymis perfusus, angebatur, ac summa molestia afficiebatur, ut qui ab amantissimo patre ac præstantissimo magistro relinqui minime sustineret. Et quisnam, inquiebat, o Pater, B tuas partes explebit? aut quem tandem hujusmodi pastorem ac ducem consequi potero? et quonam solatio desiderium tui lenibo? Ecce enim me improbum ac rebellem servum ad Deum adduxisti, atque in filii et hæredis classe collocasti, ac me perditum atque omnibus bestiis prædam expositum exquisiisti, et cum iis Dei ovibus quæ minime aberraverant copulasti (*Luc.* XV), atque compendiariam veritatis viam mihi demonstrasti (*Psal.* LXXXV), meque de tenebris et umbra mortis eduxisti (*Lucæ* I), ac pedes meos e lubrica et exitiosa ac perversa et curva via extraxisti. Magna et admiranda mihi a te bona orta sunt, atque ejusmodi, ut singularem eorum magnitudinem nulla oratio consequi possit. Magnorum igitur ipse quoque pro me exiguo homunculo ipsius beneficiorum utinam sis particeps! atque id quod meæ gratiarum actioni C deest expleat Dominus, qui solus beneficiorum relatione eos qui ipsius amore præditi sunt superat.

Barlaam autem, ipsius lamentationes amputans, surrexit, atque ad orandum se comparavit, manibusque in cœlum sublatis, his verbis usus est. Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui ea quæ prius tenebris obducta erant, luce perfudisti, atque res omnes conditas, tam quæ aspectu sentiuntur quam quæ ab oculorum sensu remotæ sunt, ex nihilo produxisti, qui figmentum tuum convertisti, nec nos post insipientiam nostram abire permisisti, gratias tibi agimus, ac tuæ potentiæ et sapientiæ, hoc est Domino nostro Jesu Christo, per quem etiam sæcula fecisti (*Heb.* I), nosque prolapsos et jacentes excitasti, D et delinquentibus peccata remisisti, errore vagantes reduxisti, captivos redemisti, morte exstinctos per Filii tui ac Domini nostri pretiosum sanguinem ad vitam revocasti. Te igitur invoco, atque unigenitum Filium tuum, et sanctissimum tuum Spiritum. Respice in ratione præditam hanc ovem, quæ per me indignum hominem ad altare tuum accedit, at-

(88) Conf. p. 60, n. 47.
(89) Pag. 24, 1, δάκρυσι συγκεχυμένοις scripsi ex BC, cum esset in A, δ. συνεχόμενος. Ibi malim συγκεχυμένος.
(90) Luc, I, 79: Ἐπιφᾶναι τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, τοῦ κατευθῦναι τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Psal LXXXVII, 6: Ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου.
(91) Glossema in A, ὁδοῦ.
(92) Dracontius Hexaem. 309: « His Dominus pietatis opem subducere non vult, Projicere nec plasma suum vult conditor ævi. » Cf. p. 3 et 51.

que ipsius animam per virtutem ac gratiam tuam sanctifica. Visita vineam hanc (*Psal.* LXXIX), quæ per Spiritum sanctum tuum plantata est, atque hoc ei da, ut justitiæ fructum ferat; corrobora eum, pactum tuum in ipso confirmans; ac per boni tui Spiritus sapientiam eum a diaboli fraude atque impostura eripe. Doce eum facere voluntatem tuam (*Psal.* CXLII), et auxilium tuum ab eo ne auferas (*Psal.* L). Atque et ipsi et mihi servo inutili, bonorum tuorum quæ finem nesciunt, hæreditatem consequi beneficio tuo contingat. Quoniam benedictus es et gloriosus in sæcula. Amen (*Dan.* III).

θεῖσαν διὰ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, καὶ δὸς αὐτῷ καρποφορῆσαι καρπὸν δικαιοσύνης· ἐνίσχυσον αὐτὸν, βεβαιῶν ἐν αὐτῷ τὴν διαθήκην σου, καὶ ἐξελοῦ τῆς ἀπάτης τοῦ διαβόλου· τῇ σοφίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ σου Πνεύματος δίδαξον αὐτὸν ποιεῖν τὸ θέλημά σου (93), καὶ τὴν βοήθειάν σου μὴ ἀφέλῃς ἀπ' αὐτοῦ, ἀξιῶν σὺν ἐμοὶ τῷ ἀχρείῳ σου οἰκέτῃ τῶν ἀτελευτήτων σου ἀγαθῶν κληρονόμον γενέσθαι, ὅτι εὐλογητὸς εἶ καὶ δεδοξασμένος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Absoluta autem oratione, conversus, ipsum jam cœlestis Patris filium exosculatus est, pacemque ipsi ac sempiternam salutem precatus, ex aula excessit, lætusque abiit, gratias Deo agens, cujus favore iter ipsi ex animi sententia successerat.

Τελέσας δὲ τὴν εὐχὴν καὶ ἐπιστραφεὶς, κατησπάσατο **189** τὸ τέκνον ἤδη τοῦ ἐπουρανίου Πατρός. Εἰρήνην τε αὐτῷ ἐπευξάμενος καὶ σωτηρίαν αἰώνιον, ἐξῆλθε τοῦ παλατίου, καὶ ἀπῄει χαίρων καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, τῷ εὐοδώσαντι τὴν ὁδὸν αὐτοῦ εἰς ἀγαθόν.

CAP. XXII. — Josaphat autem, posteaquam exiit Barlaam, precibus sese dedit, calentissimisque lacrymis profusis ad hunc modum locutus est: Deus in adjutorium meum intende, Domine ad adjuvandum me festina (*Psal.* LXIX). Quoniam tibi derelictus est pauper: orphano tu eris adjutor (*Psal.* IX). Respice in me, et miserere mei (*Psal.* LXXXV), qui omnes vis salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (*II Tim.* I). Serva me, quæso, indignum licet homunculum, atque corrobora, ut in sanctorum mandatorum tuorum via ambulem. Quoniam ego imbecillis ac miser sum, nec iis viribus, ut boni quidquam facere possim. Tu vero salutem mihi afferre potes, qui omnia, tam quæ oculis cernuntur quam quæ cerni nequeunt, contines atque conservas. Ne me post improbas carnis meæ voluntates abire sine; verum doce me facere voluntatem tuam (*Psal.* CXLII), atque in sempiternam ac beatam vitam me conserva. O Pater, et Fili, et divine Spiritus, consubstantialis, ac divisionis expers Divinitas, te invoco, te gloria afficio. Te enim laudat quidquid creatum est, ac te gloria afficiunt intellectuales ac corpore vacantes virtutes in sæcula. Amen.

ΚΕΦ. ΚΒʹ. Ὁ Ἰωάσαφ δὲ, μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τὸν Βαρλαὰμ, εὐχῇ ἑαυτὸν ἐδίδου καὶ δάκρυσι θερμοτάτοις, καὶ ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς, εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες (94)· Κύριε, εἰς τὸ βοηθῆσαί μοι σπεῦσον, ὅτι σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχὸς, ὀρφανῷ σὺ ἦσθα βοηθός (95)· ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐλέησόν με (96), ὁ πάντας θέλων σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν (97), σῶσόν με καὶ ἐνίσχυσόν με τὸν ἀνάξιον τοῦ πορευθῆναι τὴν ὁδὸν τῶν ἁγίων σου ἐντολῶν, ὅτι ἐγὼ μὲν ἀσθενὴς καὶ ταλαίπωρος καὶ ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν οὐχ ἱκανός· σὺ δὲ σώζειν με δυνατὸς, ὁ πάντα τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα συγκρατῶν καὶ συνέχων. Μὴ ἐάσῃς με ὀπίσω τῶν θελημάτων τῆς σαρκὸς τῶν πονηρῶν πορεύεσθαι· ἀλλὰ τὸ σὸν δίδαξον ποιεῖν θέλημα (98), καὶ συντήρησόν με εἰς τὴν αἰώνιόν σου καὶ μακαρίαν ζωήν. Ὦ Πάτερ, καὶ Υἱὲ, καὶ θεῖον Πνεῦμα, ἡ ὁμοούσιος καὶ ἀδιαίρετος Θεότης, σὲ ἐπικαλοῦμαι καὶ σὲ δοξάζω· σὲ γὰρ ὑμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ σὲ δοξολογοῦσιν αἱ νοεραὶ τῶν ἀσωμάτων (99) δυνάμεις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Deinceps igitur quam diligentissime seipsum conservabat, atque ita comparabat, ut et animæ et corporis puritatem acquireret, atque in continentia, et orationibus, obsecrationibusque, per totum noctis curriculum sese prorogantibus, vitam duceret. Nam cum plerumque diurno tempore, tum ob eorum qui cum ipso versabantur, contubernium, tum etiam interdum ob regis ad eum accessum, aut quod ipse ab eo acciretur, sese interrumpi videret, nox ipsi, quod diei deerat, supplebat, ut qui in precibus et lacrymis ad diluculum usque staret, ac Dei opem imploraret. Unde etiam prophetica illa vox in ipso implebatur: In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum (*Psal.* CXXXIII).

Ἔκτοτε οὖν πάσῃ φυλακῇ ἐτήρει ἑαυτὸν, καθαρότητα ψυχῆς τε καὶ σώματος ἑαυτῷ περιποιούμενος, ἐγκρατείᾳ τε συζῶν καὶ προσευχαῖς ὁλονύκτοις **190** καὶ δεήσεσιν. Ἡμέρας μὲν γὰρ πολλάκις περικοπτόμενος, τῇ τε τῶν συνόντων αὐτῷ συναυλίᾳ, ἔσθ' ὅτε καὶ τῇ τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτὸν ἐπιδημίᾳ ἢ τῇ αὐτοῦ εἰς ἐκεῖνον μετακλήσει, ἡ νὺξ αὐτῷ τὰ τῆς ἡμέρας ἀνεπλήρου ὑστερήματα, ἐν εὐχαῖς καὶ δάκρυσι μέχρι διαφαύματος ἱσταμένου αὐτοῦ καὶ τὸν Θεὸν ἐπικαλουμένου· ὅθεν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο ῥῆμα (1) ἐπ' αὐτὸν ἐπληροῦτο· Ἐν ταῖς νυξὶν ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον.

(93) Psal. CXLII, 10: Δίδαξόν με τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημά σου... τὸ πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν τῇ εὐθείᾳ. Qui hunc locum noverat Billius, non debuit, cum Trapezuntio, jungere ἐξελοῦ τῇ σοφίᾳ...
(94) Psal. LXIX, 1.
(95) Psal. IX, 14.
(96) Psal. LXXXV, 16.
(97) I Epist. ad Tim. II, 4. Unde tanta Joasapho Testamentorum notitia valde miror.
(98) Cf. supra not. 93.
(99) Conf. p. 5, n. 21.
(1) Psal. CXXXIII, 2.

Ὁ δὲ Ζαρδὰν ἐκεῖνος τὴν τοιαύτην αὐτοῦ αἰσθόμενος διαγωγὴν καὶ λύπης πληρούμενος, μερίμναις τε δειναῖς τὴν ψυχὴν βαλλόμενος, οὐκ εἶχεν ὅ τι καὶ δράσειε· τέλος, τῇ ἀνίᾳ καταπονηθεὶς, εἰς τὸν ἑαυτοῦ ἀπεδήμησεν οἶκον, ἀῤῥωστεῖν προσποιούμενος. Ὡς δὲ εἰς γνῶσιν τῷ βασιλεῖ τοῦτο ἐληλύθει, ἄλλον μὲν ἀντ' αὐτοῦ τῶν πιστοτάτων καθυπηρετεῖν τῷ υἱῷ ἐξαπέστειλεν· αὐτὸς δὲ, τῆς τοῦ Ζαρδὰν ἐπιμελούμενος ὑγείας, ἰατρὸν αὐτῷ πέμπει δοκιμώτατον καὶ φροντίδος ὅτι πολλῆς ἄξιοί θεραπευθῆναι.

Ὁ δὲ ἰατρὸς, ἐπεὶ τῷ βασιλεῖ οὗτος κεχαρισμένος ἦν, ἐπιμελῶς ἐπεσκέψατο, καὶ, ἄριστα διαγνοὺς τὰ κατ' αὐτὸν, τῷ βασιλεῖ θᾶττον ἀναγγέλλει, ὡς Ἐγὼ, φησὶ, οὐδενὸς νοσήματος αἴτιον ἐν τῷ ἀνθρώπῳ εὑρεῖν δεδύνημαι· ἔνθεν τοι καὶ ὑπολαμβάνω, ἀθυμίᾳ τινὶ τὴν ψυχὴν βληθέντα, τοῦτον μαλακισθῆναι. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τούτων ἀκούσας τῶν ῥημάτων, ὑπέλαβε βαρέως αὐτῷ τὸν υἱὸν διατεθῆναι, καὶ τούτου χάριν λυπηθέντα αὐτὸν ὑποχωρῆσαι. Μαθεῖν δὲ τὸ πρᾶγμα ἀκολούθως βουλόμενος, δεδήλωκε τῷ Ζαρδὰν, **191** ὡς Αὔριον ἐλεύσομαι, φησὶ, θεωρῆσαί σε, καὶ τὰ τῆς ἐπισυμβάσης σοι διαγνῶναι ἀῤῥωστίας.

Ὁ Ζαρδὰν δὲ, ταύτης ἀκούσας τῆς ἀγγελίας, ἅμα πρωῒ περιβαλλόμενος αὐτοῦ τὸ ἱμάτιον, πορεύεται πρὸς τὸν βασιλέα. Καὶ εἰσελθὼν προσεκύνησεν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ δὲ βασιλεὺς, Τί, φησὶ, παρεβιάσω ἑαυτὸν παραγενέσθαι; αὐτὸς γὰρ ἤθελον ἐπισκέψασθαί σε, καὶ πᾶσι γνωρίσαι τὴν πρὸς σέ μου φιλίαν. Ὁ δὲ ἀντέφησεν· Ἡ ἐμὴ, βασιλεῦ, ἀσθένεια οὐκ ἔστι τῶν συνήθων ἀνθρώποις ἀῤῥωστειῶν· ἀλλ' ἐκ λυπηρᾶς καὶ ἐμμερίμνου ψυχῆς τῆς καρδίας ὀδυνωμένης, συνωδυνήθη τὸ σῶμα. Ἀφροσύνη δέ μοι ἦν οὕτως ἔχοντά με μὴ δουλικῶς πρὸς τὸ σὸν παραγενέσθαι κράτος, ἀλλὰ τὴν σὴν βασιλείαν προσμένειν ἕως ἐμοῦ τοῦ οἰκέτου σκυλῆναι. Τοῦ βασιλέως οὖν πυνθανομένου τίς ἡ τῆς ἀθυμίας αὐτοῦ αἰτία, ὑπολαβὼν ὁ Ζαρδὰν, Μέγας ἐμοὶ κίνδυνος, ἔφη· καὶ μεγάλων ἐγὼ τιμωριῶν ἄξιος, πολλῶν δὲ θανάτων ἔνοχος καθέστηκα, ὅτι σοῦ τοῖς προστάγμασιν ἀμελῶς διατεθεὶς ἀνίας σοι πολλῆς ὅσον οὐδέπω πρόξενος γέγονα.

Αὖθις δὲ ὁ βασιλεὺς, Καὶ τίνα σὺ ἀμέλειαν ἠμέληκας; ἤρετο· τί δὲ τὸ περιέχον σε δέος; Ἐν τῇ περὶ τὸν κύριόν μου τὸν υἱόν σου ἀκριβείᾳ ἠμέληκα, ἔφη. Πονηρὸς γὰρ ἄνθρωπος καὶ γόης ἐλθὼν ὡμίλησεν αὐτῷ τὰ τῆς θρησκείας τῶν Χριστιανῶν. Εἶτα διηγεῖται κατὰ μέρος τῷ βασιλεῖ τὰ λαληθέντα παρὰ τοῦ γέροντος πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ μεθ' ὅσης ἡδονῆς ἐκεῖνος τὸν λόγον ἐδέξατο, **192** καὶ ὡς ὅλος τοῦ Χριστοῦ γεγόνει (2). Πρὸς δὲ καὶ τὴν κλῆσιν ἐδήλου τοῦ γέροντος, Βαρλαὰμ τοῦτον καλεῖσθαι εἰπών. Ἀκηκόει γὰρ καὶ πρότερον ὁ βασιλεὺς τὰ περὶ τοῦ Βαρλαὰμ καὶ τῆς ἀκροτάτης ἀσκήσεως αὐτοῦ. Ὡς δ' εἰς ἀκοὰς ταῦτα ἦλθε τῷ βασιλεῖ, κλόνῳ εὐθὺς ἐκ τῆς περιπεσούσης αὐτῷ ἀθυμίας βάλλεται,

A Zardan autem ille, cum hujusmodi ipsius vitæ rationem intellexisset, summaque inde mœstitia afficeretur, gravibusque animi curis vexaretur, nec quid faceret haberet, ad extremum mœrore oppressus, simulato morbo, in suas ædes concessit. Quod ut rex comperit, alium quemdam ex his, quos fidissimos habebat, misit, qui ipsius loco filio ministraret. Ipse autem valetudinis Zardanis curam gerens, celeberrimum ad eum medicum mittit, eumque ut summam ad ipsius curationem sollicitudinem adhibeat rogat.

Medicus igitur, quoniam cum regi gratum et acceptum esse perspiciebat, sedulo eum invisebat. Cumque ipsius statum accurate considerasset, regi confestim indicavit, se nihil quod morbum ipsi accerseret in eo reperire potuisse; ac proinde ita B existimare eum aliquo animi mœrore affectum in morbum incidisse. Rex autem his verbis auditis, hoc arbitratus est eum a filio asperius acceptum fuisse, atque hac de causa concepto mœrore recessisse. Quidnam autem id esset deinceps scire cupiens, Zardani se eum, ut oborti morbi causam intelligeret, crastino die invisurum significavit.

Zardan autem hujus promissi certior factus, statim ut diluxit, indumentis acceptis, ad regem proficiscitur, eumque simul atque ingressus est, humi prostratus adoravit. Rex autem : Quid, inquit, tibi vim attulisti, ut ad me accederes? Nam ipse ad te proficisci, meumque erga te amorem omnibus declarare in animo habebam. Ille autem respondit : Mor- C bus meus, o rex, non ex eorum numero est quibus homines laborare solent, verum ex animi mœstitia et anxietate corde in dolorem prolapso corpus quoque condoluit. Amentiæ porro mihi ducendum esset, si cum ita me haberem, non ut servum decet, ad te accederem; verum ut regia tua majestas ad me famulum veniens sese fatigaret, exspectarem. Percontante autem rege quidnam eum in hunc mœrorem conjecisset, respondens Zardan : Magnum, inquit, periculum mihi impendet, magnisque suppliciis ac multis mortis generibus dignum me agnosco, quoniam præceptis tuis negligenter obsequendo ingentem tibi jam jamque mœrorem accersivi.

Rursum autem ex eo quærente rege quænam hu- D jusmodi negligentia esset, in quam incidisset, quodque periculum illud in quo versatur : In custodia domini mei filii tui, inquit, negligentem me præbui. Improbus enim quidam ac præstigiator ingressus, de Christianæ religionis doctrina ad eum verba fecit. Posteaque regi, quos ad ipsius filium senex sermones habuisset sigillatim exposuit, quantamque ille ex ipsis voluptatem cepisset, quodque prorsus Christo se addixisset. Quin etiam senis nomen ipsi indicavit, Barlaam ipsum nuncupari dicens. Nam etiam antea rex de Barlaam, ac summa religiosæ ipsius vitæ asperitate, multa auditione acceperat. Ut autem hæc ad regis aures pervenerunt, tantus ei mœror obortus

(2) C, ἐγεγόνει. De augmenti omissione infra notabitur.

est, ut totus conculeretur, iracundia æstuaret, atque hoc nuntio pene exanimaretur. Ac statim Arachen quemdam, qui etiam secundum ab eo dignitatis gradum obtinebat, primusque in omnibus arcanis consiliis erat, ac præterea astrologiæ scientiam tenebat, ad se accivit, eique magno cum mœrore atque animi consternatione quod acciderat narravit. Ille autem ipsius perturbatione animique confusione conspecta : Mœsto, inquit, o rex, ac perturbato animo esse desine; neque enim me ipsum de sententia deducturum diffido, quin potius illud certissimum habeo, brevi fore ut ille impostoris illius doctrinam abjuret, tuæque voluntati morem gerat.

Cum igitur his verbis Araches regem ad animi hilaritatem convertisset, ad hujusmodi negotii considerationem animum adjecit. Ac primum, o rex, inquit, hoc agamus : demus operam ut pestiferum illum Barlaam arripiamus. Quod si consequamur, a scopo, mihi crede, non aberrabimus, nec spe nostra fallemur. Nam ille ipse, aut verbis ad persuadendum accommodatis, aut variis tormentorum instrumentis impulsus, invitus etiam ac repugnans, falsa et erroris plena verba sua esse confitebitur, atque dominum meum filium tuum de sententia dimovebit, adducetque ut patris dogmatibus hæreat; sin autem illum arripere nequeamus, alium ego senem eremitam novi, Nachor nomine, qui Barlaamo ita prorsus similis est, ut vix ab illo internosci possit. Hic porro eamdem nobiscum doctrinam profitetur, eumque in mathematicis magistrum habui. Ad hunc igitur ego noctu me conferam, eique omnia sigillatim exponam, ac deinde rumore hoc sparso, Barlaamum scilicet comprehensum esse, ipsum exhibebimus. Qui etiam ipse Barlaami sibi nomen attribuens, se Christianorum sacra colere simulabit, eaque intueri ac defendere præ se feret. Ac postea, longa disputatione habita, tandem fractus, manus dabit. Quod cum filius tuus perspexerit, hoc est, Barlaamum victum esse, ac doctrinam nostram palmam tulisse, non est dubium quin ad victorum partes sese adjuncturus sit. Quam etiam ad rem istud magni momenti est, quod ille majestatem tuam veretur, tibique obsequi magnopere studet. Adde quod ille etiam qui Barlaami personam geret, resipiscet, seque in errore versatum esse affirmabit.

Hoc sermone rex delectatus est, hominisque consilium optimum esse judicavit, inani videlicet spe

A καὶ (3) θυμοῦ πληροῦται, μικροῦ καὶ ἀποψύχνυται τῷ ἀκούσματι. Καὶ αὐτίκα προσκαλεῖται Ἀραχήν τινα οὕτω λεγόμενον, ὃς καὶ τῶν δευτερείων μετὰ τὸν βασιλέα ἠξιοῦτο, καὶ πρῶτος αὐτῷ ἐν πάσαις ταῖς ἀποκρύφοις συμβουλίαις ἐτύγχανεν· ἅμα δὲ καὶ τῆς ἀστρολογίας ἐπιστήμων ἦν ὁ ἀνήρ. Πρὸς ὃν παραγενόμενον τὸ συμβὰν ὁ βασιλεὺς σὺν ἀθυμίᾳ πολλῇ καὶ ἀδημονίᾳ διηγεῖται. Ὁ δὲ, τὸν τάραχον αὐτοῦ καὶ τὴν σύγχυσιν τῆς ψυχῆς θεασάμενος, Ἀτάραχά σοι, φησὶ, ἔστω καὶ ἄλυπα, ὦ βασιλεῦ· οὐκ ἀνέλπιστον γὰρ ἡμῖν ἔτι τὸ μεταπεσεῖν αὐτόν· ἀλλὰ καὶ λίαν βεβαιότατα γινώσκω θᾶττον αὐτὸν καὶ ἐξαρνήσασθαι τὴν τοῦ πλάνου ἐκείνου διδασκαλίαν, καὶ τῷ σῷ συνθέσθαι θελήματι.

B Τούτοις οὖν τοῖς ῥήμασι τὸν βασιλέα εἰς τὸ εὐθυμότερον ὁ Ἀραχῆς καταβαλὼν, τῇ περὶ τὸ πρᾶγμα διασκέψει μελέτην ἐποιοῦντο. Καὶ τοῦτο, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, πρὸ πάντων ποιήσωμεν· καταλαβεῖν σπεύσωμεν τὸν δεινὸν Βαρλαάμ. Καὶ εἰ τούτου ἐπιτύχωμεν, **193** οὐκ ἀστοχήσομεν, εὖ οἶδα (4), τοῦ σκοποῦ, οὐδὲ ψευσθησόμεθα τῆς ἐλπίδος. Ἀλλ' ἐκεῖνος αὐτὸς, ἢ ῥήμασι πιθανοῖς ἢ βασάνων ὀργάνοις πολυειδέσι πεισθεὶς, ἄκων ἂν ὁμολογήσειε ψευδῆ καὶ πεπλανημένα φάσκειν, καὶ τὸν κύριόν μου καὶ υἱόν σου τοῦ πατρῴου ἔχεσθαι μεταπείσειε δόγματος. Εἰ δὲ ἐκεῖνον μὲν καταλαβεῖν οὐ δυνηθείημεν, ἕτερον ἐγὼ ἐπίσταμαι πρεσβύτην μονερημίτην, Ναχὼρ καλούμενον, ὅμοιον τῷ Βαρλαὰμ κατὰ πάντα, ὃν οὐκ ἔστι διαγνῶναι μὴ ἐκεῖνον ὑπάρχειν, τῆς ἡμετέρας C δόξης ὄντα, καὶ διδάσκαλον ἐμὸν ἐν τοῖς μαθήμασι γενόμενον. Τούτῳ ὑπαγορεύσας ἐγὼ, νύκτωρ ἀπελθὼν, πάντα κατὰ μέρος ἀφηγήσομαι. Εἶτα, κρατηθῆναι τὸν Βαρλαὰμ διαφημίσαντες, τοῦτον παραστησόμεθα· ὃς, καὶ Βαρλαὰμ ἑαυτὸν ὀνομάσας, τὰ τῶν Χριστιανῶν πρεσβεύειν προσποιήσεται, καὶ τούτους διεκδικῶν φανήσεται. Εἶτα, μετὰ πολλὴν διάλεξιν ἡττώμενος, κατὰ κράτος ἐκνικηθήσεται. Καὶ ταῦτα ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς θεώμενος, ὡς ὁ Βαρλαὰμ μὲν ἡττήθη, τὰ δὲ ἡμέτερα ὑπερνικᾷ, τοῖς νικῶσι πάντως συνθήσεται· μέγα πρὸς τούτοις καὶ τὸ τὴν σὴν αἰδεῖσθαι βασιλείαν καὶ τὰ σοὶ κεχαρισμένα ποιεῖν τιθέμενος. Ἐπιστραφήσεται γὰρ καὶ ὁ τὸ προσωπεῖον τοῦ Βαρλαὰμ ὑποδὺς, καὶ πεπλανῆσθαι αὐτὸν διαβεβαιώσεις.

D Ἥσθη ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῖς λαληθεῖσι, καὶ ἄριστα βουλεύσασθαι ἔδοξε, κεναῖς ἐπερειδόμενος ἐλπίσιν (5).

(3) A sine καί. Non placuit ἀσύνδετος oratio. Origenes Dialogo extremo contra Marcionitas : Σωζόμενοι σὺν ἡμῖν, γινόμενοι θείων μαθημάτων μύσται. Cod. 461, καὶ γιν., melius.

(4) Nota locutio absoluta εὖ οἶδα, εὖ οἶδ' ὅτι· de qua vide ad Aristæn. p. 306. Synesius epist. 130 : Ἀντιλήψεται δὲ, εὖ οἶδ' ὅτι, τὸν ἐμὸν Πυλαιμένη. Epist. 133 : Εἰ μὲν οὖν ἐπέτυχέ σου ζητῶν· ἐζήτησε γὰρ, οἶδ' ὅτι. Inveni in tribus codicibus εὖ οἶδ' ὅτι.

(5) Κεναὶ ἐλπίδες supra jam p. 11 : cf. ad Aristæn. p. 598. Sirach. xxxi, 1 : Κεναὶ ἐλπίδες καὶ ψευδεῖς ἀσυνέτῳ ἀνδρί. Sophocles Aj. 472 : Οὐκ ἂν πριαίμην οὐδενὸς λόγου βροτὸν, Ὅστις κεναῖσιν ἐλπίσιν θερμαίνεται. Nicephor. Chumnus epistola inedita 112, Sophoclem respiciens : Τάχα γὰρ ἂν σοι καὶ πλέον ἐξ ὕπνου γένοιτο καὶ ὀνειράτων, ἢ ἐπὶ κεναῖς αὐταῖς δὴ ταύταις (ταῖς ἐλπίσιν), ἡμῶν χάριν, ποιητής φησι, θερμαινομένῳ καὶ, αὖ ἐγώ φημι, ἐγρηγορότι. Inscriptio in Paralip. Analect. p. 819, et in App. Anthol. Palat. 368 : Τύμβος μὲν κρύπτει με τὸν ἐν κόλποισι τραφέντα, Οὔνομα μὲν Πτολεμαῖον... οἱ δὲ γονεῖς με Μύρονται κενεαῖς ἐλπίσι τειρόμενοι. Interpres docliss. in τραφέντα explicando hæret. Sed cur non servata fuit marmoris scriptura γραφέντα? ut sit syntaxis : Τύμβος κρύπτει ἐν κόλποις τὸν γραφέντα με, « inscriptum me », cujus scilicet nomen inscriptum in ipso marmore est.

194 Ἔνθεν τοι καὶ τὸν Βαρλαὰμ ἔναγχος μαθὼν A ὑποχωρῆσαι, χειρώσασθαι ἔσπευδε. Λόχοις οὖν καὶ λοχαγοῖς τῶν διεξόδων τὰς πλείους διειληφὼς, μίαν δὲ τῶν ὁδῶν, ἣν πασῶν μᾶλλον ὑφωρᾶτο, αὐτὸς, ἵπποις ἐπιβὰς, ἀνὰ κράτος ἐδίωκε, προκαταλαβεῖν αὐτὸν ἐκ παντὸς τρόπου διανοούμενος. Ἐν ὅλαις δὲ ἓξ ἡμέραις κοπιάσας, μάτην τεταλαιπωρήκει. Εἶτα, αὐτὸς μὲν ἔν τινι τῶν βασιλικῶν παλατίων ἐν τοῖς ἀγροῖς διακειμένῳ προσμείνας, τὸν Ἀραχὴν μετὰ ἱππέων οὐκ ὀλίγων ἕως αὐτῆς τῆς Σενααρίτιδος ἐρήμου ἐπὶ ζήτησιν ἀπέστειλε τοῦ Βαρλαάμ. Καταλαβὼν δὲ ἐκεῖνος τὸν τόπον, πάντας τοὺς περιοίκους διετάραξε· καὶ τῶνδε μὴ ἑωρακέναι ποτὲ τὸν ἄνδρα βεβαιωσαμένων, ἐπὶ τὰς ἐρήμους ὁ ἄρχων τοὺς εὐσεβεῖς θηρεύσων ἐξῄει. Πολύ τε τῆς ἐρήμου διοδεύσας (6) διάστημα, ὄρη τε περικυκλώσας καὶ ἀτριβεῖς B φάραγγας πεζεύσας καὶ δυσβάτους, μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ὄχλων ἀκρώρειάν τινα καταλαβὼν, καὶ **195** στὰς ἐπ' αὐτῆς, ὁρᾷ κατὰ τὴν ὑπώρειαν φάλαγγα ἐρημιτῶν περιπατοῦσαν. Καὶ εὐθὺς τῷ τοῦ ἄρχοντος προστάγματι πάντες ἐπ' αὐτοὺς θέουσιν ἀπνευστὶ, ἄλλος ἄλλον τοῖς δρόμοις φθάσαι φιλονεικοῦντες· καὶ φθάσαντες, περιεχύθησαν αὐτοῖς κύνες ὡσεὶ πολλοὶ ἢ θηρία πονηρά τινα καὶ μισάνθρωπα. Καὶ κρατοῦσι τοὺς ἄνδρας τῷ τε εἴδει καὶ τῇ καταστάσει σεμνοτάτους, καὶ τὰ σήμαντρα (7) τῆς ἐρημικῆς καταστάσεως ἐπὶ τῶν προσώπων φέροντας· καὶ τούτους σύροντες τῷ ἄρχοντι παρέστησαν, οὐ θορυβηθέντας ὅλως, οὐκ ἀγεννές τι καὶ σκυθρωπὸν ἐνδειξαμένους ἢ φθεγξαμένους. Ὁ δὲ προάγων αὐτῶν C καὶ οἱονεὶ καθηγούμενος πήραν ἐβάσταζε τριχίνην, μεστὴν λειψάνων προεκδημησάντων τινῶν ἁγίων Πατέρων.

Κατανοήσας δὲ αὐτοὺς ὁ Ἀραχὴς, ὡς οὐκ εἶδε τὸν Βαρλαὰμ (ἐγίνωσκε γὰρ αὐτὸν), συνεχύθη τῇ λύπῃ· λέγει δὲ πρὸς αὐτούς· Ποῦ ἐστιν ὁ ἀπατεὼν ἐκεῖνος, ὁ τὸν υἱὸν πλανήσας τοῦ βασιλέως; Ὁ δὲ τὴν πήραν βαστάζων ἀπεκρίνατο· Οὐκ ἔστιν ἐκεῖνος ἐν ἡμῖν· μηδὲ γένοιτο! φεύγει γὰρ ἡμᾶς τῇ τοῦ Χριστοῦ διωκόμενος χάριτι. Ἐν ὑμῖν δὲ τὰς οἰκήσεις ἔχει. Ὁ ἄρχων ἔφη· Γινώσκεις οὖν αὐτόν; Ναὶ, φησὶν ὁ ἐρημίτης· οἶδα τὸν ἀπατεῶνα λεγόμενον (8), ὅς ἐστιν ὁ διάβολος, ὁ μέσον ὑμῶν κατοικῶν καὶ παρ' ὑμῶν D λατρευόμενός τε καὶ θεραπευόμενος. Ὁ ἄρχων λέγει· Περὶ τοῦ Βαρλαὰμ ἐγὼ τὴν ζήτησιν ἔχω, καὶ τοῦτον ἠρόμην σε μαθεῖν ποῦ ἐστιν. **196** Ὁ δὲ μοναχός· Καὶ ἵνα τί, φησὶν, ἀλληνάλλως ἐλάλησας, περὶ τοῦ ἀπατήσαντος τὸν υἱὸν τοῦ βασιλέως τὴν πεῦσιν προσαγαγών; εἰ γὰρ τὸν Βαρλαὰμ ἐζήτεις, ἔδει σε πάντως εἰπεῖν· Ποῦ ἐστιν ὁ ἐκ τῆς πλάνης ἐπιστρέψας καὶ σώσας τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν; Ἐκεῖνος γὰρ

nixus. Quocirca cum Barlaamum nuper recessisse comperisset, eum comprehendere festinabat. Itaque militibus ac centurionibus missis, varios itinerum exitus occupavit, ea autem via quam ex omnibus suspectiorem habebat, ipse, conscensis equis, cum omni celeritate persequebatur, atque omni ratione assequi cogitabat. Cæterum, cum sex totos dies inani labore sese fatigasset, ipse quidem in regio quodam palatio, quod ruri situm erat, remanet. Arachen autem cum equitibus haud paucis ad ipsam usque Sennaaritidem solitudinem conquirendi Barlaami causa misit. Qui cum ad eum locum pervenisset, omnium incolarum animos perturbavit; atque cum illi virum eum a se visum esse negassent, in solitudinem, ut pios viros venaretur, sese contulit. Cumque solitudinem illam magna ex parte peragrasset, ac montes cinxisset, vallesque quasdam minime tritas, et accessu difficiles, cum ea hominum manu quam secum habebat, pedibus pervasisset, ad tumulum quemdam profectus, in ejus fastigio eremitarum turmam inambulantem cernit; nullaque interposita mora, eos ad se adduci jubet. Milites itaque celerrimo cursu, atque alii alios antevertere contendentes, tumulum petunt. Eoque cum pervenissent, circumdederunt eos tanquam canes multi (*Psal.* XXI), aut tanquam pestiferæ quædam et immanes belluæ; atque ipsos tum oris specie, tum habitu venerandos, solitariæque exercitationis notas in vultu ferentes, comprehendunt, raptatosque Arachi exhibent, sic animo comparatos, ut nec ullo modo perturbarentur, nec ignavum aliquid ac triste vel præ se ferrent, vel loquerentur. Qui autem ipsos omnes tanquam antistes præibat, ex cilicio contextam peram, quorumdam sanctorum Patrum, qui ex hac vita discesserant, reliquiis confertam gestabat.

Conspectis autem ipsis Araches, ut Barlaamum minime vidit (nam eum norat) mœrore conturbatus est, atque ad eos dixit: Ubinam est impostor ille qui regis filium in errorem induxit? Is autem qui peram gestabat respondit: Non est ille inter nos, absit (siquidem, Christi gratia pulsus, a nobis fugit), verum apud vos domicilium habet. Eum ergo, inquit dux, nosti? Certe, inquit eremita, eum qui impostor dicitur novi, hoc est diabolum, qui in medio vestri habitat, atque a vobis adoratur et colitur. Hic dux: De Barlaam ego quæro, deque eo percontabar ubinam esset. Monachus autem: Cur igitur, inquit, præpostere locutus es de eo qui regis filio imposturam fecit me interrogans? Nam si Barlaamum quærebas, omnino ita loqui oportebat: Ubinam ille est qui regis filium ab errore in viam reduxit, ac salute donavit? Nam ille frater noster est, ac religiosæ exercitationis socius. Multi autem jam dies sunt cum eum non vi-

(6) A sine præpositione, ὁδεύσας. Psellus De dæmon. pag. 54 : χλόνον οὐ μέτριον ἐργάζεται. Ibi plenius codex 1310, ἀπεργάζεται. Rursus pag. 57 : Τὸν ἀλόντα νεκρῷ παραπλήσιον ἐργάζεται· rursus codex, ἀπεργάζεται.

(7) C, σήμανδρα.

(8) C, γενόμενον. Illorum participiorum permutationem attigi ad Nicet. p. 152. Lydus De ost. p. 2 : Ἱππεὺς δὲ ἄρα ἦν τὸ γενόμενον σχῆμα. Conjectura, quæ fuit ibi proposita, λεγόμενον, neutiquam esse necessaria videtur.

dimus. Tum Araches : Domum illius, inquit, mihi demonstra. Respondit monachus : Si ipsi vos videre cordi esset, obviam vobis ipsemet prodiisset, nobis autem ipsius domum indicare minime licet.

Qua de causa indignatione percitus dux, atque irato ac furioso vultu eum intuens, ad eum dixit : Novis et inusitatis vos mortis generibus nunc mactabo, nisi statim Barlaamum mihi exhibueritis. Et quid, inquit monachus, in nobis perspicis, cujus studio et amore ab hac vita ægre divellamur, mortemque a te nobis invehendam pertimescamus? Quin potius gratiam tibi habituri sumus, quod virtutis studio hærentes e vita eduxeris. Neque enim incerta exitus alea parvum nobis metum injicit, quod scilicet, quo statu nos arreptura mors sit, minime compertum habeamus; ne forte aut voluntatis lubricum, aut quidam diaboli impetus instituti nostri constantiam inflectat, aliterque nobis quam ut pactis cum Deo a nobis initis consentaneum est, aut sentire aut facere persuadeat. Quocirca cum ea quæ vobis ipsis pollicebamini consequi jam omnino desperetis, sine ulla cunctatione quod lubet facite. Neque enim pii fratris nostri domicilium, quamvis nobis cognitum, ostendemus, nec alia ulla vobis ignota monasteria prodemus, ut videlicet hac ratione mortem turpiter effugiamus : quin potius præclare mortem oppetemus, ut prius virtutis sudores, si nunc fortitudinis animi cruorem Deo offerentes.

Hanc eorum sermonis libertatem sceleratus ille minime ferens, verum ex hujusmodi animi magnitudine gravissima iracundia commotus, multis eos verberibus ac tormentis affecit. Quæ tamen illi sic pertulerunt, ut eorum animi robur ac fortitudo ipsi quoque tyranno admirationem moveret. Cum autem multis illatis suppliciis eos tamen flectere non potuisset, nec quisquam inter eos inventus esset qui Barlaamum ipsi ostendere sustineret, arreptos eos ad regem duci, atque inter eundum percuti contumeliisque affici jubet, reliquiarum etiam peram interim gestantes.

Cap. XXIII. — Interjectis itaque haud paucis diebus, ad regem ipsos adduxit, deque eorum statu eum certiorem fecit. Ac deinde ipsi acerbissima iracundia inflammato eos sistit. Quibus perspectis, ipse indignatione æstuans, furentis hominis speciem præbebat. Cumque ipsos crudelissime cædi jussisset,

A ἀδελφὸς ἡμῶν ὑπάρχει καὶ συνασκητής. Ἐκ πολλῶν δὲ ἤδη ἡμερῶν οὐ τεθεάμεθα αὐτόν. Ὁ δὲ Ἀραχής· Τὸ οἴκημα αὐτοῦ, φησὶν, ὑπόδειξον. Ὁ ἀσκητὴς ἀπεκρίνατο· Εἰ θεάσασθαι ὑμᾶς ἤθελεν, ἐκεῖνος ἂν εἰς συνάντησιν ὑμῶν ἐξῆλθεν. Ἡμῖν δ' οὖν οὐκ ἔξεστι τὸ δωμάτιον αὐτοῦ ὑμῖν γνωρίσαι.

Θυμοῦ ἐπὶ τούτῳ ἐμπίπλαται ὁ ἄρχων, καὶ φησι πρὸς αὐτὸν, ὀργίλον ἅμα καὶ θηριῶδες ἐμβλέψας· Ξένῳ νυνὶ θανάτῳ ὑμᾶς θανατώσω, εἰ ἐξ αὐτῆς τὸν Βαρλαὰμ οὐ παραστήσετέ μοι. Καὶ τί, φησὶν ὁ ἀσκητὴς, ὁρᾷς ἐν ἡμῖν, οὗπερ (9) ἀντεχόμενοι δυσαποσπάστως τῆς παρούσης διακεισόμεθα ζωῆς, καὶ τὸν παρὰ σοῦ ἐπαχθησόμενον φοβηθῶμεν θάνατον; χάριν γάρ σοι μᾶλλον (10) ὁμολογήσομεν, ὅτι τῆς ἀρετῆς ἐχομένους τοῦ βίου ἐξήγαγες. Δεδοίκαμεν γὰρ οὐ B μικρῶς τὸ τοῦ τέλους ἄδηλον, μὴ εἰδότες πῶς ἔχοντας ἡμᾶς καταλήψεται, **197** μή που γνώμης ὄλισθος ἢ ἐπήρειά τις δαιμονικὴ τῆς προαιρέσεως τὴν ἔνστασιν μεταστρέψῃ, καὶ ἕτερα φρονεῖν ἢ ποιεῖν παρὰ τὰ (11) τῷ Θεῷ ὡμολογημένα μεταπείσειεν. Ὅθεν τυχεῖν ὧν ἐλπίζετε ὅλως ἀπειπόντες, μὴ ὀκνήσητε ποιεῖν ὅπερ βούλεσθε. Οὔτε γὰρ τὸ τοῦ θεοφιλοῦς ἡμῶν ἀδελφοῦ οἰκητήριον, καίτοι γε εἰδότες, ὑποδείξομεν, οὔτε ἄλλα τινὰ ὑμῖν λανθάνοντα μοναστήρια προδώσομεν, ταύτῃ τὸν θάνατον ἐκφυγεῖν κακῶς ἀνεχόμενοι· ἀλλὰ καλῶς μᾶλλον θανούμεθα, ἱδρῶτας ἀρετῆς πρότερον, καὶ νῦν ἀνδραγαθίας αἷμα, τῷ Θεῷ προσενέγκαντες.

C Οὕτω παῤῥησιασαμένους οὐκ ἐνεγκὼν ὁ ἀλιτήριος, ἀλλὰ πρὸς τὸ γενναῖον τοῦ φρονήματος ὀξύτατα κινηθεὶς, πολλαῖς αὐτοὺς περιέβαλε πληγαῖς καὶ βασάνοις· ὧν τὸ μεγαλόψυχον καὶ γενναῖον καὶ τῷ τυράννῳ ἄξιον θαύματος ἐνομίσθη. Ὡς δὲ μετὰ πολλὰς τιμωρίας πείθειν οὐκ εἶχεν, οὔτε ὑποδεῖξαί τις αὐτῷ τὸν Βαρλαὰμ ἠνείχετο, λαβὼν τούτους, ἐπὶ τὸν βασιλέα κελεύει τυπτομένους καὶ προπηλακιζομένους ἄγεσθαι, βαστάζοντας καὶ τὴν πήραν τῶν λειψάνων.

ΚΕΦ. ΚΓ'. Δι' ἡμερῶν δὲ οὐκ ὀλίγων προσάγει τούτους τῷ βασιλεῖ, καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς δῆλα τίθησιν· εἶτα παριστᾷ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ δεινὰ θυμομα- D χοῦντος. Καὶ ὃς ἰδὼν αὐτοὺς, τῷ θυμῷ ὑπερζέσας, μαινομένῳ ἐῴκει. Τύπτεσθαί τε αὐτοὺς ἀνηλεῶς (12) κελεύσας, **198** ὡς εἶδε ταῖς πληγαῖς χαλεπῶς κατα-

(9) Glossa in A : ἀντὶ τοῦ δι' οὗπερ.

(10) C sine μᾶλλον. Nonnusquam librarii properantes omittimus voculas, et sæpius magis, quam hic fuit μᾶλλον, necessarias. Libanius t. I, pag. 463 : Ἐφ' ᾧ καὶ μᾶλλον τὴν οἰκουμένην τοῖς τροπαίοις ἐξέπληθσεν. Sententiæ vitium bene intellexit Reiskius, quæ nitida est in codice 3017 : Ἐφ' ᾧ κ. μ. τ. οἰκ. ἢ τοῖς τρ. ἐξέπληξε. Choricius in Summ. § 11 : Ταύτην ἐγὼ τὴν διάλυσιν παντός φημι τροπαίου τιμιωτέραν· codex 3087, παντὸς εἶναί φημι. Utilior fiat restitutio Choricio in Procop. § 37 : Καὶ μὴν ἀξίαν ἔσχε τοῦ βίου τὴν τελευτήν· οὔτε γὰρ ἀπεμάρανε νόσου μῆκος τὸ σῶμα καὶ φερομένου τὴν ὑστάτην. Addo πορείαν ex codicibus regiis duobus 2967, 3087.

(11) A sine τὰ, quod opportune corrector addidit in C. Stobæus tit. 29, 70 : Λᾶσος Ἑρμιονεὺς ἐρωτηθεὶς τί εἴη σοφώτατον, Πεῖρα, ἔφη. Articulos bene suppeditat codex 1310 : Λᾶσος ὁ Ἑρμ. ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος τί εἴη σοφ. ἡ πεῖρα...

(12) A sine ἀνηλεῶς. Periit adverbium in Basilii Præceptis c. 34, quod restituam : Ἔρα χρημάτων... ἵνα τοῖς ὑπὲρ ἀλλήλων θνήσκειν αἱρουμένοις χορηγῇς. Codex 2991 A, καλῶς ἀποθνήσκειν. Et pro ἀλλήλων malim ἄλλων, quo ducit Paradisii versio. Iterum c. 36 : Λέγειν δὲ ἀναγκαῖον, ἢ περὶ ὧν γινώσκεις, ἢ περὶ ὧν ὁ καιρὸς ἀπαιτεῖ. Idem codex, ἀκριβῶς γιν.

κοπέντας, μόλις τῆς πολλῆς ἀνενεγκὼν μανίας, παύσασθαι τοὺς τύπτοντας κελεύει. Καί φησι πρὸς αὐτούς· Τί τὰ ὀστᾶ ταῦτα τῶν τεθνεώτων περιφέρετε; εἰ, ὧν τὰ ὀστᾶ εἰσι ποθοῦντες, ταῦτα βαστάζετε, ταύτῃ τῇ ὥρᾳ θήσομαι καὶ ὑμᾶς μετ' αὐτῶν, ἵνα, τῶν ποθουμένων τυχόντες, χάριν μοι ὁμολογήσητε. Ὁ δὲ τῆς θείας ἐκείνης φάλαγγος ἔξαρχος καὶ καθηγητὴς παρ' οὐδὲν τὰς τοῦ βασιλέως τιθέμενος ἀπειλάς, ὡς μηδενὸς αὐτῷ συμβεβηκότος ἀνιαροῦ (13), ἐλευθέρᾳ φωνῇ, καὶ λαμπροτάτῳ προσώπῳ καὶ τὴν ἐνοικοῦσαν τῇ ψυχῇ σημαίνοντι χάριν, ἔφη· Τὰ ὀστᾶ ταῦτα τὰ καθαρὰ καὶ ἅγια περιφέρομεν, ὦ βασιλεῦ, τὸν πόθον τε ἀφοσιούμενοι ὧν εἰσι θαυμασίων ἀνδρῶν, καὶ τῆς ἀσκήσεως αὐτῶν καὶ θεοφιλοῦς πολιτείας εἰς μνήμην ἑαυτοὺς ἄγοντες καὶ πρὸς τὸν ὅμοιον διεγείροντες ζῆλον, τὴν ἀνάπαυσίν τε ἐνοπτριζόμενοι καὶ τρυφὴν ἐν ᾗ νῦν διάγουσι· καὶ τούτους μὲν μακαρίζοντες, ἀλλήλους δὲ παραθήγοντες, τοῖς αὐτῶν ἐξακολουθεῖν (14) ἴχνεσι σπεύδομεν. Πρὸς δὲ, καὶ τὴν τοῦ θανάτου ἑαυτοῖς περιποιούμεθα μνήμην, πάνυ ὠφέλιμον οὖσαν καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀσκήσεως ἀγῶνας **199** προθύμως ἀναπτεροῦσαν, καὶ ἁγιασμὸν δὲ τῇ τούτων ἀρυόμεθα προσψαύσει.

Αὖθις δὲ ὁ βασιλεὺς, Εἰ ὠφέλιμος, φησὶν, ἡ τοῦ θανάτου μνήμη, καθώς φατε, τί μὴ τοῖς ἐν τοῖς σώμασιν ὑμῶν ὀστέοις τὴν τούτου ὑποδέχοισθε μνήμην, τοῖς οἰκείοις ὑμῖν καὶ ὅσον οὔπω φθαρησομένοις, ἤπερ (15) τοῖς ἀλλοτρίοις τούτοις καὶ διεφθαρμένοις;

Καὶ ὁ μοναχὸς, Πέντε μὲν, φησὶν, ἐμοῦ εἰρηκότος αἰτίας τῆς τῶν λειψάνων περιφορᾶς, πρὸς μίαν αὐτὸς ἀνταποκρινόμενος, χλευάζειν ἡμᾶς δοκεῖς· ἀλλ' ἐναργέστερον, εὖ ἴσθι, τὰ τῶν προτετελευτηκότων ὀστᾶ τὴν τοῦ θανάτου παριστῶσι μνήμην, ἤγε τῶν ζώντων. Ἀλλ', ἐπείπερ ταῦθ' οὕτως εἶναι γινώσκεις καὶ τὰ ἐν τῇ σαρκί σου ὀστᾶ τὸν θάνατόν σοι ὑποτυποῦσι, τί μὴ καὶ αὐτὸς, τῆς ὅσον οὔπω ἐλευσομένης μνημονεύων τελευτῆς, εὖ τὰ σεαυτοῦ διατίθῃς, ἀλλὰ πάσαις μὲν τὴν ψυχήν σου ἐκδέδωκας παρανομίαις, βιαίως δὲ καὶ ἀνηλεῶς ἀναιρεῖς τοὺς λατρευτὰς τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς εὐσεβείας ἐραστὰς, τοὺς μηδέν σοι (16) ἠδικηκότας, μηδέ σοι τῶν παρόντων τι συμμεριζομένους ἢ ἀφελέσθαι φιλονεικοῦντας;

Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔφη· Τοὺς δεινοὺς ὑμᾶς καὶ λαοπλάνους εἰκότως κολάζω, ὅτι πάντας ἀπατᾶτε, ἀπέχεσθαι τῶν τερπνῶν τοῦ βίου ὑποτιθέμενοι, καὶ, ἀντὶ τῆς γλυκείας ζωῆς καὶ τῆς ποθεινοτάτης ἐπιθυμίας καὶ ἡδονῆς, τὴν σκληρὰν καὶ ῥυπώδη ταύτην καὶ **200** πιναρὰν ἐκλέγεσθαι ἀγωγὴν ἐκβιάζεσθε,

A posteaquam plagis atrocem in modum concisos vidit, vix tandem ex ingenti furore emergens, carnificibus verberandi finem facere imperavit, atque ad eos ait: Quanam de causa hæc mortuorum ossa gestatis? Si eorum, ad quos pertinent desiderio hæc fertis, hac ipsa hora vos etiam cum illis collocabo, ut, votorum vestrorum compotes effecti, gratiam mihi habeatis. Divinæ autem illius cohortis dux atque antistes regias minas pro nihilo ducens perinde ac si nihil ipsi adversi contigisset, libera voce ac splendido vultu, gratiamque in ipsius anima insidentem significante, ad hunc modum respondit: Hæc pura et sancta ossa idcirco circumferimus, ut admirabilium virorum, quorum ipsa sunt, desiderium utcunque leniamus, eorumque religiosam exercitationem, Deo- B que charam vitam nobis in memoriam revocemus, atque ad ejusdem vitæ studium nos ipsos excitemus, ac requiem eam et delicias eas in quibus nunc versantur ob oculos nobis proponentes, ipsos quidem beatos prædicamus, nos autem ad sequenda eorum vestigia nos ipsos mutuo acuimus. Quin etiam mortis memoriam, quæ permagnam utilitatem affert, atque ad religiosæ vitæ certamina promptos nos ac velut pennatos reddit, nobis hinc comparamus, ac præterea ex eorum contactu sanctitatem haurimus.

Rursum igitur rex: Si, inquit, mortis recordatio vestra sententia utilitatem parit, quidnam causæ est cur non in corporum potius vestrorum ossibus, quæ vestra sunt, ac propediem interibunt, quam in his alienis atque corruptis hanc memoriam usurpatis?

C Respondit monachus: Cum quinque causas attulerim quamobrem reliquias circumferamus, tu ad unam duntaxat respondens, cavillis in nos uteris. Verum expressius, mihi crede, eorum qui jam decesserunt ossa mortis memoriam repræsentant, quam eorum qui hujus vitæ usura fruuntur. Cæterum quoniam tu de his ita statuis, atque ossa ea quæ in carne tua sunt mortem tibi oculis objiciunt, qui fit ut ipse jam jamque venturæ mortis memor, tuis rebus recte non consulas, verum animam tuam omni flagitiorum generi addictam habeas, Dei aut cultores ac pietatis studiosos, qui te nihil læserunt, nihil præsentium rerum tecum commune habent, aut tibi eripere contendunt, immanem et crudelem in modum de medio tollas?

D Rex autem ait: Vos ut pestiferos homines ac populi seductores suppliciis afficio, quoniam omnes in fraudem impellitis, atque a vitæ jucunditatibus avocatis, ac pro dulci vita et suavissima cupiditate huc eos adigitis, ut duram et sordidam atque ærumnosam hanc vitæ rationem amplexentur, deorumque honorem

(13) Theodorus Hyrtac. supra t. I, p. 276: Καθαπερεὶ μηδενὸς συμβάντος μεγάλου. Quem conf. pag. 288, 13. Philo De Abrah. p. 385: Ἀπαθείᾳ, καθάπερ μηδενὸς ὀδυνηροῦ συμβεβηκότος, χρῆσθαι.

(14) C, ἐξ αὐτ. ἀκολουθεῖν, omissa vel transposita præpositione. Basilius Præc. c. 55: Τούτῳ οὖν ἀρέσκειν σπεῦδε διὰ παντὸς, τὴν αὐτοῦ εἰκόνα σεαυτῷ καθαρὰν καὶ ἀμόλυντον φυλάττων. Codex 2991 A, διαφυλάττων, omisso σεαυτῷ, quod non valde desideraverim.

(15) C, εἴπερ, quod et Billius vertit. Dubitationi locus esse potest. Cum ἤπερ, quod prætuli, erit facilis ellipsis adverbii μᾶλλον. Facillime ἤπερ abiit in εἴπερ. Mox pro ἤγε, post comparativum ἐναργέστερον, A habet εἴγε.

(16) C caret pronomine. F. σε.

Jesu tribuendum esse prædicatis. Quocirca, ne populus, imposturam vestram sequens, desertam terram relinquat, atque a patriis diis deficiens, alienum adoret, suppliciis vos ac morte multare dignum esse judicavi. Monachus autem inquit : Si omnes bonorum hujusce vitæ participes esse cupis, cur non omnibus ex æquo delicias et opes tuas impertis? Verum alii quidem quamplurimi paupertate confiictantur, tu vero ipsorum facultates per vim ereptas tuis adjungis? Ex quo perspicuum est te salutis populi cura minime tangi, verum carnem tuam saginare, materiam videlicet corrosuris vermibus præparantem. Ac propterea omnium Deo abjurato, eos qui non sunt, et qui omne flagitiorum genus invenerunt, deos appellasti, ut dum ad eorum imitationem libidinose ac flagitiose vivis, id assequaris, ut deorum imitator esse prædiceris. Nam quid afferri potest, quin quæ vestri dii fecerunt, eadem quoque homines, qui ipsis animum adjiciunt, faciant? Quapropter in magno profecto errore versaris, o rex. Vereris autem ne quosdam populares tuos adducamus ut nostris decretis assentientes, a tuo imperio desciscant, atque ad ejus qui omnia continet ac tuetur partes se adjungant. Cupis enim multos te avaritiæ tuæ administros habere, ut ipsi quidem ærumnas subeant, tibi autem eorum opera quæstus augeantur : quemadmodum videlicet si quispiam canes aut aves ad prædam cicuratas alens, eos quidem ante prædam demulceat, posteaquam autem aliquid arripuerint, ex ore prædam ipsis extorqueat. Ad eumdem enim modum tu quoque multos habere cupiens, qui tibi partim e terra, partim e mari tributa et vectigalia deferant, ais quidem tibi eorum salutem curæ esse, cæterum sempiternum ipsis, prius quam etiam tibi ipsi exitium accersis, tibique illud satis est, ut opes quovis stercore ac cœno viliores tibi affluant, nec animadvertis te luminis loco tenebras complecti. Verum ex hoc gravi somno, quæso, emerge, clausosque tuos oculos aperi, ac Dei nostri gloriam, omnibus undique illucentem, cerne, tandemque aliquando ad teipsum redi. Intelligite enim, inquit, insipientes in populo, et stulti aliquando sapite (*Psal.* XXXIX). Illud scias, alium deum non esse præter Deum nostrum (*Psal.* XVII), nec ullam, nisi in ipso salutem.

Rex autem : Stultis, inquit, his tuis nugis finem impone, ac mihi protinus Barlaamum ostende, aut alioqui ejusmodi pœnarum instrumenta experieris, quorum nunquam abs te periculum factum est. Fortissimus autem ille, ac præstanti animi magnitudine monachus, cœlestisque philosophiæ amator ob regias minas nullo modo de sententia dimovebatur, sed intrepido pectore stans, dicebat : Ea quæ

A καὶ τὴν τῶν θεῶν τιμὴν τῷ Ἰησοῦ ἀπονέμειν κηρύττετε. Ἵνα οὖν μὴ, τῇ ὑμετέρᾳ ἀπάτῃ ἐξακολουθοῦντες, οἱ λαοὶ ἔρημον τὴν γῆν καταλίπωσι, καὶ, τῶν πατρίων ἀποστάντες θεῶν, ἀλλοτρίῳ λατρεύσωσι, τιμωρίαις ὑμᾶς καὶ θανάτοις ὑποβαλεῖν δίκαιον ἔκρινα. Ὁ δὲ μοναχὸς φησίν· Εἰ πάντας μετέχειν τῶν ἀγαθῶν τοῦ βίου ὀρέγῃ, τί μὴ πᾶσιν ἐπ' ἴσης μεταδίδως τῆς τρυφῆς καὶ τοῦ πλούτου, ἀλλ' οἱ μὲν πλείους πενίᾳ ταλαιπωροῦνται, σὺ δὲ τὰ αὐτῶν προσαφαρπάζων τοῖς ἑαυτοῦ προστίθης; οὐκ ἄρα τῆς τῶν πολλῶν φροντίζεις σωτηρίας, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν πιαίνεις σάρκα, ὕλην ἑτοιμάζων τῇ τῶν σκωλήκων καταβρώσει (17). Διὰ τοῦτο, καὶ τὸν τῶν πάντων ἀπαρνησάμενος Θεὸν, τοὺς μὴ ὄντας προσηγόρευσας θεοὺς, τοὺς πάσης παρανομίας ἐφευρετὰς, ἵνα σοι, B κατὰ μίμησιν αὐτῶν ἀσελγαίνοντι καὶ παρανομοῦντι, τὸ μιμητὴς ἀναγορεύεσθαι τῶν θεῶν σου προσγένηται. Οἷα γὰρ οἱ θεοὶ ὑμῶν ἔπραξαν, πῶς οὐχὶ καὶ οἱ προσέχοντες αὐτοῖς ἄνθρωποι πράξουσι; Πλάνην οὖν μεγάλην πεπλάνησαι, ὦ βασιλεῦ. Δέδοικας δὲ μή τινας τοῦ λαοῦ πείσαιμεν, τοῖς ἡμετέροις συνθεμένους, ἀποστῆναί σου τῆς χειρὸς καὶ τῇ τὰ πάντα συνεχούσῃ προσοικειωθῆναι χειρί· θέλεις γὰρ πολλοὺς εἶναι τοὺς ὑπουργοὺς τῆς σῆς πλεονεξίας, ἵν' αὐτοὶ μὲν ταλαιπωρῶσι, σοὶ δὲ τὰ παρ' αὐτῶν προσγένοιτο κέρδη. Ὃν τρόπον κύνας τις τρέφων ἢ ὄρνεα εἰς θήραν τιθασσευόμενα, πρὸ μὲν τῆς θήρας κολακεύων ταῦτα φαίνοιτο, **201** ἡνίκα δὲ κατάσχωσί τι τῶν θηρευομένων, βιαίως αὐτῶν τοῦ στόματος τὸ C θηρευθὲν ἀφαρπάζει· οὕτω δὴ καὶ σὺ, πολλοὺς θέλων ἔχειν τοὺς φόρους σοι καὶ τέλη ἐκ γῆς καὶ θαλάσσης κομίζοντας, λέγεις μὲν τῆς αὐτῶν φροντίζειν σωτηρίας, ἀπώλειαν δὲ αὐτοῖς προξενῶν αἰώνιον, πρὸ δὲ πάντων σεαυτῷ, ἵνα μόνον σοι ὁ σκυβάλων καὶ σαπριῶν ἀχρηστότερος βρίθοιτο πλοῦτος, λέληθας σκότος ἀντὶ φωτὸς κατέχων. Ἀλλ' ἀνάνηψον τοῦ καταχθονίου ὕπνου τούτου, διάνοιξόν σου τοὺς μεμυκότας ὀφθαλμοὺς, καὶ ἴδε τὴν περιλάμπουσαν πᾶσι (18) τοῦ Θεοῦ ἡμῶν δόξαν· καὶ σύ ποτε σεαυτοῦ γενοῦ· Σύνετε γὰρ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροί ποτε φρονήσατε, φησὶν ὁ προφήτης (19)· σύνες ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς, πλὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι σωτηρία, εἰ μὴ ἐν αὐτῷ.

D

Ὁ δὲ βασιλεύς· Τῆς μωρᾶς σου ταύτης φλυαρίας παυσάμενος, τὸν Βαρλαὰμ αὐτίκα μοι ὑπόδειξον, ἢ πειρασθήσῃ (20) κολαστηρίων ὀργάνων, ὧν οὐδέποτε πεῖραν εἴληφας. Ὁ μεγαλόφρων οὖν καὶ γενναιότατος ἀσκητὴς καὶ τῆς οὐρανίου φιλοσοφίας ἐραστὴς κατ' οὐδένα τρόπον ταῖς τοῦ βασιλέως ἀπειλαῖς μετετρέπετο· ἀλλ' ἀτρέμας ἑστὼς ἔλεγεν· Οὐ τὰ παρὰ σοῦ θεσπιζόμενα ποιεῖν, ὦ βασιλεῦ, προστετάγμεθα,

(17) Nilus epist. 267 : Τί δαψιλέστερον πιαίνεις σου τὸ σαρκίον, τροφὴ σκωλήκων ἐσόμενον ὅσον οὔπω· Forsan τροφήν.
(18) Sic AC. Fors. alii codices dabunt meliore syntaxi πάντας. Conf. pag. 56, n. 2. Et pag. 216 dativo utetur. Gregorius Naz. Or. XL, p. 640 : Φῶς ἡ Παῦλον περιαστράψασα φαντασία.
(19) Psal. XCIII, 8.
(20) A, πειραθήσῃ.

ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν καὶ Θεοῦ κεκε- A λευσμένα, ὃς σωφροσύνην ἡμᾶς ἐκδιδάσκει τοῦ πασῶν τῶν ἡδονῶν **202** καὶ ἐπιθυμιῶν κρατεῖν, καὶ ἀνδρείαν ἐξασκεῖν, ὥστε πάντα πόνον καὶ πᾶσαν κάκωσιν ὑπὲρ τῆς δικαιοσύνης ὑπομένειν. Ὅσα γοῦν ἐπάξεις ἡμῖν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας δεινὰ, μᾶλλον εὐεργετήσεις. Ποίει οὖν ὃ βούλει· ἡμεῖς γὰρ ἔξω τοῦ καθήκοντος πρᾶξαί τι οὐκ ἀνεξόμεθα, οὐδὲ ἁμαρτίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδώσομεν. Μὴ (21) μικρὰν γὰρ ταύτην νομίσῃς ἁμαρτίαν, εἰ τὸν συναγωνιστὴν ἡμῶν καὶ συστρατιώτην εἰς τὰς σὰς προδώσομεν χεῖρας. Ἀλλ' οὐ γὰρ γελάσεις καθ' ἡμῶν τὸν γέλωτα τοῦτον, κἂν μυρίοις ἡμᾶς περιβάλῃς (22) θανάτοις· οὐχ οὕτως γὰρ ἡμεῖς ἄνανδροι, ὡς φόβῳ τῶν σῶν βασάνων τὴν ἡμετέραν προδοῦναι φιλοσοφίαν, καὶ ἀνάξιόν τι δρᾶσαι τῆς θείας νομοθεσίας. Πρὸς ταῦτα πᾶν, εἴ τι B γινώσκεις, ἀμυντήριον εὐτρέπιζε ὄργανον· ἡμῖν γὰρ τὸ ζῆν Χριστός ἐστι, καὶ τὸ θανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ κέρδος ἄριστον (23).

Ἐπὶ τούτοις θυμῷ ἐξαφθεὶς, ὁ κρατῶν ἐκέλευσε τὰς μὲν θεολόγους αὐτῶν ἐκκοπῆναι γλώσσας, ἐξορυχθῆναι δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς, χεῖράς τε ὁμοῦ ἀποτμηθῆναι καὶ πόδας. Τῆς δ' ἀποφάσεως δοθείσης, οἱ μὲν ὑπασπισταὶ περιστάντες αὐτοῖς καὶ δορυφόροι μισανθρώπως καὶ ἀνηλεῶς ἠκρωτηρίαζον· καὶ τὰς **203** μὲν γλώσσας ὀγκινίσκοις τῶν στομάτων ἐξελκύσαντες, θηριωδῶς ἀπέτεμνον, τοὺς ὀφθαλμοὺς δὲ σιδηροῖς ἐξώρυττον ὄνυξιν, ἀρθρεμβόλοις δὲ ὀργάνοις τὰς χεῖρας αὐτῶν καὶ τοὺς πόδας ἐξαρθροῦντες ἀν- C έτεμνον. Οἱ δὲ μακάριοι ἐκεῖνοι καὶ αἰδήμονες καὶ γενναῖοι τὸν λογισμὸν, ὡς πρὸς εὐωχίαν καλούμενοι, ἀνδρείως προσήρχοντο ταῖς βασάνοις, ἀλλήλους παραθήγοντες καὶ πρὸς τὸν διὰ Χριστὸν θάνατον ἀφόβως χωροῦντες.

Ἐν τοιούτοις οὖν πολυειδέσι τιμωρίαις τὰς καρτερικὰς αὐτῶν ψυχὰς τῷ Κυρίῳ παρέθεντο οἱ ἱεροὶ ἀσκηταὶ, ἑπτακαίδεκα τὸν ἀριθμὸν τελοῦντες. Ὁμολογουμένως οὖν αὐτοκράτωρ ἐστὶ τῶν παθῶν ὁ εὐσεβὴς λογισμὸς, καθάπερ τις τῶν οὐχ ἡμετέρων ἔφησεν (24), ἄθλους διηγούμενος πρεσβύτου ἱερέως καὶ παίδων ἑπτὰ σὺν ὁμόφρονι μητρὶ, τοῦ πατρῴου ὑπεραθλησάντων νόμου, ὧν τῆς καρτερίας καὶ μεγαλοψυχίας οὐδὲν καθυστέρησαν οἱ θαυμάσιοι οὗτοι Πατέρες καὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ πολῖται καὶ κληρονόμοι. D

ΚΕΦ. ΚΔ'. Τούτων οὖν εὐσεβῶς τελειωθέντων, ὁ βασιλεὺς τῷ πρωτοσυμβούλῳ ἔλεγεν Ἀραχῇ πρὸς τὴν δευτέραν ἀποβλέψαι βουλὴν, τοῦ πρώτου διαμαρτόντας, καὶ τὸν Ναχὼρ ἐκεῖνον προσκαλέσασθαι. Ὁ

a te jubentur, o rex, facere, minime a nobis indictum est, sed quæ a Domino nostro imperata sunt; qui nos temperantiæ studere, atque omnes voluptates et cupiditates in potestate tenere, fortitudinemque colere, ac laborem omnem et afflictionem justitiæ causa sustinere docet. Quo igitur graviora nobis pietatis causa mala intuleris, eo præclarius de nobis meritus fueris. Quocirca quidquid lubet fac; neque enim committemus ut aliquid quod a recto abhorreat faciamus, ac peccato nos addicamus. Nec enim leve hoc scelus esse putes, si colluctatorem ac commilitonem nostrum tibi in manus tradamus. Verum hoc nomine minime nos irridebis, quamvis etiam sexcentas mortes nobis inferas. Neque enim adeo ignavi sumus, ut tormentorum tuorum metu philosophiam nostram prodamus, atque aliquid divina lege indignum perpetremus. Adversus hæc quæcunque tormentorum instrumenta nosti, ea expedias licet. Nobis quippe vivere Christus est, ac mori præstantissimum lucrum (*Philip.* 1).

Ob hujusmodi verba rex furore inflammatus, theologas eorum linguas amputari jubet, oculosque erui, manusque simul ac pedes truncari. Qua sententia pronuntiata, lictores et satellites circumstantes inhumane ac crudeliter ipsos demutilabant. Ac linguas quidem eorum uncinis ex ore extractas belluina quadam feritate abscindebant, oculos autem ferreis unguibus eruebant, ac denique instrumentis quibusdam eorum manus ac pedes luxantes, amputabant: at beati illi ac venerandi et generosi viri, tanquam ad epulas vocati, strenuo et forti animo ad cruciatus accedebant, mutuis cohortationibus sese acuentes, atque ad mortem pro Christo subeundam forti atque intrepido animo pergentes.

In hujusmodi variis suppliciis sacrosancti monachi, numero decem et septem, fortes ac tolerantia præditas animas suas Domino commendarunt. Ex quo perspicue constat animum pietate præditum vitiosis affectionibus imperare, quemadmodum quidam a nostris decretis alienus prodidit (*Josephus*), senis sacerdotis ac septem filiorum certamina commemorans, qui una cum matre pari omnino sententia prædita pro patriæ legis defensione dimicarunt. Quibus tolerantia et animi magnitudine nihilo inferiores hi eximii Patres ac supernæ Jerusalem cives exstiterunt.

CAP. XXIV. — **His igitur pia morte perfunctis**, rex ad primarium consiliarium suum Arachen dixit: Quoniam prius consilium minime successit, ad posterius animum adjice, ac Nachorem accersendum

(21) C sine μή. Basilius Præc. c. 34 : πλοῦτος μὲν γὰρ δι' ἀρετὴν ἐνυπάρχων κακίας μᾶλλον, ἀλλ' οὐκ ἀρετῆς, ὑπηρέτης ἐστίν. Restituatur μὴ ante δι', e codice 2991 A.

(22) A, περιβαλεῖς· C, περιβαλῆς. Basilius Præc. c. 11 : Νίκας σοι καὶ τρόπαια κατ' ἐχθρῶν τότε παρέξει Θεὸς, ὁπόταν αὐτὸς τρόπαια καὶ νίκας στήσεις (imo στήσῃς, ut est in cod. 2991 A) κατὰ τῶν παθῶν. Idem c. 17 : Μελέτην οὖν ποιοῦ τῶν τοιούτων ὠφελίμων λόγων, ἵνα τοὺς ἐξ αὐτῶν καρποὺς τρυφήσῃ καὶ καλῶς τὴν βασιλείαν διοικήσεις· imo διοικήσῃς, cum codice, qui bene habet τρυφήσῃς, et, omisso τοιούτων, addit post λόγων opportune, ὅλον σου τὸν βίον.

(23) Epist. ad Philipp. 1, 21 : Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος.

(24) Josephus scilicet, indice Billio, conferendus libro De Maccab. cap. 1.

cura. Araches igitur, intempesta nocte ad ejus speluncam se contulit, siquidem in solitudine habitabat, divinationi operam dans. Cumque ipsi consilium id omne quod cepissent declarasset, simul atque diluxit, ad regem se recepit. At tum quæsitis rursus equis, ad investigandum Barlaamum sese abire simulavit. Cum autem exiisset, ac loca solitaria perlustraret, virum unum ex voragine quadam egredientem conspicit. Quem cum persequi jussisset, ipsius comites eam celeritatem adhibuerunt ut hominem arriperent eumque ad ipsum adducerent. De quo cum quisnam esset, quamque religionem coleret, et quonam nomine vocaretur, quæsivisset, Christianum ille se esse professus est, Barlaamumque nuncupari (quemadmodum videlicet ab ipsis instructus fuerat) quo nomine gaudio perfusus Araches, ut quidem præ se ferebat, accepto eo, quamprimum ad regem revertitur, eique ipsum exhibet. Aitque rex audientibus iis qui astabant : Tunc es ille dæmonis administer Barlaam? Ille autem respondit : Dei administer sum, ac non dæmonum, quamobrem ne me conviciis incessas. Plurimas enim mihi gratias agere debes, quoniam filium tuum errore atque impostura liberatum ad Dei cultum erudivi, atque cum vero Deo in gratiam reductum omni virtutis genere institui. Rursum autem rex irati animi speciem præferens, dixit : Par sane erat ut, tibi sermonis omnis ac defensionis facultate præcisa, sine ulla interrogatione te morte multarem. Verum pro mea humanitate tantisper te fero, quousque ad certum diem de te quæstionem habuero. Ac siquidem mihi obtemperandum duxeris, veniam obtinebis; sin minus, pessimam mortem oppetes. Hæc locutus, Arachi eum tradit, mandatque ut eum quam diligentissime custodiat.

Postridie autem illinc ad palatium suum reversus est. Repente igitur captum esse Barlaamum rumore ferebatur, adeo ut ipse quoque regis filius hac re audita gravissimo animi dolore afficeretur, nec ullo modo lacrymis moderari posset, verum gemitibus ac luctibus Deum obsecraret, ipsumque ut seni opem ferret obtestaretur. Nec vero lugentem eum bonus ille Deus despexit; benignus enim est iis qui ipsius opem in die tribulationis exspectant, atque eos qui ipsius metu præditi sunt agnoscit. Unde etiam juveni per nocturnum visum omnia declarat, roburque ipsi addit, atque ad pietatis certamen eum confirmat. Experrectus itaque cor suum paulo ante mœstitia ac

A γοῦν Ἀραχῆς νυκτὶ βαθείᾳ τὸ ἐκείνου καταλαβὼν σπήλαιον (τὰς ἐρήμους γὰρ ᾤκει, μαντικαῖς σχολάζων τέχναις), καὶ πάντα αὐτῷ τὰ βεβουλευμένα σαφηνίσας, πρὸς τὸν βασιλέα ἅμα πρωῒ ἐπανέρχεται. Καὶ δὴ ἱππεῖς αὐτῷ αὖθις ζητήσας, ἐπὶ **204** ἔρευναν τοῦ Βαρλαὰμ ἐξέρχεσθαι προσεποιεῖτο. Ἐξελθόντι δὲ καὶ τὰς ἐρήμους ἐμπεριπατοῦντι ὁρᾶται αὐτῷ ἀνήρ τις ἔκ φάραγγός τινος ἐξερχόμενος. Τοῦ δὲ καταδιώκειν αὐτὸν κελεύσαντος, φθάνουσι τὸ τάχος (25), καὶ συλλαβόντες πρὸς αὐτὸν ἄγουσι. Τοῦ δὲ πυνθανομένου τίς τε εἴη καὶ ποίας θρησκείας ἢ τί καλούμενος, Χριστιανὸν μὲν ἐκεῖνος ἑαυτὸν ἀπεκάλεσε, Βαρλαὰμ δὲ ὠνόμασε, καθάπερ δεδίδακτο. Χαρᾶς δὲ πλησθεὶς ὁ Ἀραχῆς, ὡς ἐδείκνυε, τάχιστα, τοῦτον λαβὼν, πρὸς τὸν βασιλέα ἐπανέρχεται· καὶ δὴ μηνύσας B παρίστησιν αὐτόν. Καί φησιν ὁ βασιλεὺς εἰς ἐπήκοον πάντων τῶν (26) παρισταμένων· Σὺ εἶ ὁ τοῦ δαίμονος ἐργάτης Βαρλαάμ; Ὁ δὲ ἀντέφησεν· Τοῦ Θεοῦ ἐργάτης εἰμὶ, καὶ οὐ τῶν δαιμόνων. Μὴ οὖν με λοιδόρει. Πολλὰς γάρ μοι ὁμολογεῖν χάριτας ὀφειλέτης εἶ, ὅτι τὸν υἱόν σου θεοσεβεῖν ἐδίδαξα, πάσης ἀπαλλάξας ἀπάτης καὶ τῷ **205** ἀληθινῷ καταλλάξας Θεῷ, καὶ πᾶσαν παιδεύσας ἀρετῆς ἰδέαν. Αὖθις δὲ ὁ βασιλεὺς, ὀργιζόμενος ὥσπερ, ἔφη· Ἔδει μέν σε μηδὲ λόγου τὸ παράπαν ἀξιώσαντα, ἢ τόπον ἀπολογίας δόντα, ἀλλ' ἀνερωτήτως, θανατῶσαι. Ἀλλ' ἀνέχομαί σου τοῦ θράσους, τῆς προσηκούσης μοι ἕνεκεν φιλανθρωπίας, ἕως τακτῇ ἡμέρᾳ ἐξετάσω τὰ περὶ σοῦ. Καὶ, εἰ μὲν πεισθείης μοι, συγγνώμης C ἀξιωθήσῃ· εἰ δὲ μὴ, κακῶς ἀπολῇ. Οὕτως εἰπὼν, τῷ Ἀραχῇ τοῦτον παραδίδωσι, φυλάττειν ἀκριβέστατα ἐντειλάμενος.

Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀναζεύξας ἐκεῖθεν, πρὸς τὸ ἴδιον ἐπάνεισι παλάτιον. Καὶ ἐξηκούετο κρατηθῆναι τὸν Βαρλαὰμ, ὥστε καὶ τὸν βασιλέως ἀκούσαντα υἱὸν δεινῶς τὴν ψυχὴν ἀλγῆσαι, καὶ μηδόλως τῶν δακρύων ἐγκρατὴς δύνασθαι εἶναι. Στεναγμοῖς δὲ καὶ θρήνοις τὸν Θεὸν ἐδυσώπει, καὶ εἰς βοήθειαν αὐτὸν ἐπεκαλεῖτο τοῦ γέροντος. Οὐ παρεῖδεν οὖν αὐτὸν ὀδυρόμενον ὁ ἀγαθός· χρηστὸς γάρ ἐστι τοῖς ὑπομένουσιν αὐτὸν (27) ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως (28), καὶ γινώσκων τοὺς εὐλαβουμένους αὐτόν· ὃς καὶ τῷ νέῳ δι' ὁράματος D νυκτερινοῦ πάντα γνωρίζει, καὶ ἰσχὺν αὐτῷ ἐντίθησι, καὶ εἰς τὸν τῆς εὐσεβείας παραθαῤῥύνει ἀγῶνα. Ἔξυπνος δὲ γενόμενος, χαρᾶς τε πλήρη καὶ θάρσους

(25) C, τάχος. Notæ formulæ, ὡς τάχος, ὅσον τάχος, ἐν τάχει. Minus obviæ τάχος et τὸ τάχος, minus etiam obvia ἐν τάχει τινί, quæ est in Ajace 844 : Ἀλλ' ἀρκτέον τὸ πρᾶγμα σὺν τάχει τινί. Sed quam friget illud τινί ! Malim locum sic strui : ἀλλ' ἀρκτέον τινὶ τὸ πρᾶγμα σὺν τάχει. Noverunt qui poetas legunt quam sæpe a loquente τις de se ipso usurpetur. In Ajace Chorus de se v. 240 : ὥρα τιν' ἤδη κάρα καλύμμασι κρυψάμενον ποδοῖν κλοπὰν ἀρέσθαι· vide ibi Brunck. Ajax de se v. 396 : ποῖ τις οὖν φύγῃ; Et habet Sophocles ἐν τάχει ibid. 795. Dixerit igitur ἀρκτέον τινὶ Ajax de se; « alicui est incipiendum », pro « incipiendum est mihi. » Prodesse poterit hæc observatio alii ejusdem tragœdiæ loco. Minerva Ajacem e tentorio evocat; quem qui metuit Ulysses, Τί δρᾷς, Ἀθάνα; ait v. 74 : Μηδαμῶς σφ' ἔξω κάλει· Μὴ πρὸς θεῶν· ἀλλ' ἔνδον ἀρκείτω μένων. Imperativus ἀρκείτω non est omnino nitidus. Glossa, quam legi in codice 2812 A, ἀρκετόν ἐστι, ad veram me ducere videtur scripturam, scilicet ἀρκεῖ τῳ, « alicui satis est », pro « mihi satis est. » Quod Ulysses mox iisdem ferme verbis iterat : Ἐμοὶ μὲν ἀρκεῖ τοῦτον ἐν δόμοις μένειν.

(26) A sine τῶν. C sine πάντων.

(27) Psal. CXLIV, 9.

(28) Conf. psal. XIX, 1.

καὶ φωτὸς γλυκυτάτου, τὴν πρὸ μικροῦ λυπουμένην αὐτοῦ καὶ ἀλγοῦσαν εὑρίσκει καρδίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, οὕτω ταῦτα δράσας καὶ οὕτω διανοηθεὶς, ἔχαιρε, καλῶς διασκέπτεσθαι οἰόμενος, καὶ τῷ Ἀραχῇ μεγίστην ἀπονέμων τὴν χάριν· ἀλλ' **206** ἐψεύσατο ἡ ἀδικία ἑαυτῇ, τὸ τοῦ θείου φάναι Δαυὶδ (29), καὶ ἡ δικαιοσύνη νικᾷ τὴν ἀνομίαν (30), τέλεον αὐτὴν καταβαλοῦσα καὶ τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἀπολέσασα μετ' ἤχου (31), ὡς ἐν τοῖς ἑξῆς δηλώσειεν ὁ λόγος.

A dolore profligatum, lætitia et fiducia suavissimoque lumine perfusum reperit. Rex autem his ita gestis, atque inita hujusmodi cogitatione, gaudebat, præclara consideratione se uti existimans, amplissimamque Arachi gratiam habens. Verum, ut divini Davidis verbis utar, mentita est iniquitas sibi (*Psal.* XXIX), a'que justitia adversus iniquitatem palmam tulit, prorsus videlicet eam sternens ac dejiciens, periitque memoria ejus cum sonitu (*Psal.* IX)! quemadmodum sermonis progressu a nobis ostendetur).

Μετὰ γοῦν δύο ἡμέρας, ὁ βασιλεὺς παραγίνεται πρὸς τὸ τοῦ υἱοῦ παλάτιον. Καὶ, τούτου εἰς ὑπάντησιν ἐξελθόντος, οὐχ ἠσπάσατο συνήθως ὁ πατήρ· ἀλλ', ἀχθομένῳ ὥσπερ καὶ ὀργιζομένῳ ἐοικὼς, εἰσελθὼν ἐν τῷ βασιλικῷ κοιτῶνι, σκυθρωπάζων ἐκαθέσθη. Εἶτα, τὸν υἱὸν προσκαλεσάμενος, ἔφη (32)· Τίς ἡ διηχοῦσά μου τὰς ἀκοὰς φήμη, τέκνον, καὶ ἀθυμίαις μου τὴν ψυχὴν κατατήκουσα; οὐδένα γὰρ τῶν ἀνθρώπων τοσαύτης ἐμπιπλᾶσθαι χαρᾶς ποτε οἶμαι ἐπὶ τέκνου γεννήσει, ὅσης ἐγὼ ἐπὶ σοὶ μετέσχον θυμηδίας· οὐδ' αὖ πάλιν λυπηθῆναί τινα καὶ κακῶς παρὰ παιδὸς διατεθῆναι δοκῶ, ὡς σύ με νῦν διέθηκας καὶ τὴν ἐμὴν **207** ἠτίμασας πολιὰν, τὸ φῶς τε περιῇρας τῶν ὀφθαλμῶν μου καὶ τὴν τῶν ἐμῶν νεύρων ἐξέκοψας ἰσχύν· φόβος γὰρ ὃν ἐφοβούμην περὶ σοῦ ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεδοίκειν συνήντησέ μοι (33). Καὶ γέγονας τῶν ἐχθρῶν μου ἐπίχαρμα (34) καὶ τῶν ὑπεναντίων μου κατάγελως. Ἀπαιδεύτῳ φρενὶ καὶ νηπιώδει γνώμῃ τοῖς τῶν ἀπατεώνων ῥήμασιν ἐξακολουθήσας, καὶ τὴν βουλὴν τῶν κακοφρόνων τῆς ἐμῆς προκρίνας βουλῆς, καὶ τῶν ἡμετέρων θεῶν τὸ σέβας καταλιπὼν, ἀλλοτρίῳ ἐλάτρευσας Θεῷ. Ἵνα τί, τέκνον, ταῦτα πεποίηκας; καὶ ὃν ἤλπιζον ἐν πάσῃ ἐκτρέφειν ἀσφαλείᾳ καὶ τοῦ γήρως ἔχειν βακτηρίαν (35) καὶ ἰσχὺν, διάδοχόν τε ἄριστον καταλιμπάνειν τῆς βασιλείας, τὰ τῶν ἐχθρῶν οὐκ ᾐδέσθης καὶ πολεμίων ἐνδείξασθαι εἰς ἐμέ; οὐκ ἔδει σε ἐμοὶ μᾶλλον πείθεσθαι καὶ τοῖς ἐμοῖς ἕπεσθαι δόγμασιν, ἢ τοῦ δολίου καὶ σαπροῦ γέροντος εἴκειν ταῖς φληνάφοις μωρολογίαις, τοῦ πικράν σοι ἀντὶ τῆς γλυκείας ὑποθεμένου ζωὴν, καὶ ἀντὶ τῆς ποθεινοτάτης τρυφῆς τὴν σκληρὰν καὶ τραχεῖαν ὁδεύειν ὁδὸν (36),

Biduo quippe post rex ad filii palatium accessit, eoque ipsi obviam prodeunte, pater eum suo more minime osculatus est, verum, indignanti atque irato B similis, in regium cubiculum ingressus, mœsto vultu consedit. Ac deinde accito filio, his ad eum verbis utitur: Fili, quænam hæc fama est, quæ ad aures meas permeavit, animumque meum mœrore confecit? neque enim existimo ullum unquam hominem ob filii ortum tanto gaudio perfusum fuisse, quantam ego tua causa voluptatem percepi; nec rursum ullum unquam tantum mœroris ex filio contraxisse credo, quantum nunc ex te contraxi. Meam enim canitiem dedecore affecisti, ac lucem oculorum meorum abstulisti, nervorumque meorum robur excidisti. Timor enim, quem tua causa timebam, evenit mihi: et quod verebar, accidit mihi. Factusque sum hostibus meis in ludibrium, et in risum adversariis meis (*Job.* III). Stulta mente ac puerili animo impostorum verbis fidem adhibuisti, atque impro- C borum et malevolorum hominum consilium consilio meo antiquius habens, ac deorum nostrorum cultum relinquens, ad alieni Dei cultum te contulisti. Quidnam tibi, fili, in mentem venit, ut hæc faceres; ac tu, quem in omni securitate alere me sperabam, quemque senectutis meæ baculum ac robur habiturum optimumque regni mei successorem relicturum me existimabam, inimici atque hostilis in me animi argumentum exhibere minime dubitares? An non consentaneum erat ut mihi potius pareres, meaque secreta sequereris, quam versipellis ac putidi senis nugis stultisque sermonibus cederes, qui tibi hoc in animum immisit, ut pro dulci vita

(29) Psal. XXVI, 12.
(30) Cf. II Epistola ad Corinthios, VI, 14.
(31) Psal. IX, 6: ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἤχου.
(32) Lemma metricum in A: Λόγος Ἀβενὴρ πρὸς υἱὸν Ἰωάσαφ. Valde ineptus versificator librarius ille fuit, et ejus numeratas syllabas, quas jam subinde omisi, omnino deinceps omittam. Qui descripsit codicem 3017, librarius versus etiam faciebat, sed malos minus. Ad Libanii locum (t. I, p. 460), dicentis Juliano συνοικεῖν θεοὺς καὶ δαίμονας, adscripsit animose: Καλῶς συνοικεῖν δαίμονας τούτῳ λέγεις· Καὶ δαίμοσιν αὖθίς γε τοῦτον συμμένειν Μετὰ τελευτὴν τὸν τρισάθλιον νόει· Σατὰν γὰρ ἐσκεύασε τὴν ψυχὴν δόμον, Ἄποικον αὐτῆς Χριστὸν ἐργασάμενος. Et librarius codicis 1090, descriptis Libanii impiissimis verbis (vid. t. I, p. 509, 10), erupit in hæc metrica convicia: Σίγα, βέβηλε, σκαιὸν ἐκπτύσσων ὕθλον· Ληρεῖς, φλυαρεῖς, φληναφεῖς, ματαιόφρον. Ad eumdem locum librarius codicis 3025 vulgari oratione non vulgarem indignationem effudit: Οὐαί σοι, ἀλιτήριε καὶ ἀσεβέστατε· οἷά σε κόλασις καὶ πυρὸς γέεννα δικαίως διαδέξεται!
(33) Job III, 25: Φόβος γὰρ ὃν ἐφρόντισα ἦλθέ μοι... Auctorem monachum, non Abenerem, illa biblica eruditio decet. Id mendi non semel jam animadverti, de quo deinceps silebo.
(34) Sirach. XVIII, 31: Ποιήσει σε ἐπίχαρμα τῶν ἐχθρῶν σου. Cf. et Exod. XXXII, 25.
(35) Photius epist. 109: Τῆς παιδείας ἡ κτῆσις τῷ γεγηρακότι κρατίστη γίνεται βίου βακτηρία. Theodoretus De Provid. VIII, pag. 258: Μήτε τὸ γῆρας οἰκτείραντες καθάπερ τινὶ βακτηρίᾳ τῷ νέῳ σκηπτόμενον. Eumathius III, pag. 93: Σὲ γήρως ἔχει βακτηρίαν. Cf. Gregor. Naz. orat. 41, 672, et quæ scripsi ad Nicetam Eugenianum pag. 384.
(36) C sine ὁδεύειν. Notissimæ formulæ ὁδὸν ὁδεύειν, πόνον πονεῖν, λόγον λέγειν ac sexcentæ aliæ: vide

acerbam susciperes, ac pro suavissimis deliciis duram illam et asperam viam, quam Mariæ filius tenere admonet, ingredereris? An non autem etiam summorum deorum iram pertimescis, ne fulmine te feriant, aut tonitruo interimant, propterea quod repudiatis ac pro nihilo habitis iis qui nos tot tantisque beneficiis affecerunt, ac regio diademate ornarunt, gentesque numerosissimas ditioni nostræ atque imperio subjecerunt, ac denique ut precum mearum et orationum opera gignereris, ac dulcissimæ hujus lucis particeps fieres, præter spem effecerunt, ei qui cruci affixus est arctissime te conjunxisti, inanibus videlicet ipsius cultorum promissis deceptus, qui nova quædam sæcula confingunt, mortuorumque corporum resurrectionem nugantur, aliaque sexcenta, ut stolidis hominibus fucum faciant, introducunt? Verum nunc saltem, charissime fili, si quid mihi patri tuo obtemperandum putas, prolixis his nugis longum valere jussis, benignis diis, quæso, sacrifica, atque eos plurimis victimis et sacrificiis placare studeamus, ut errati veniam ab ipsis impetres, siquidem hanc vim illi habent, ut et beneficiis et suppliciis afficere possint. Ac nos eorum quæ diximus exemplum tibi sumus, qui ipsorum beneficio ad hoc imperium pervenimus, atque hanc ipsis beneficii vicem rependimus, ut et eorum cultoribus honorem tribuamus, et eos qui adduci nequeunt ut ipsis sacrificent, suppliciis excruciemus.

Multas igitur hujusmodi nugas commemorante rege, ac nostra quidem dogmata suggillante et traducente, idolorum autem cultum laudibus et encomiis prosequente, divinissimus juvenis rem eo loco esse videns, ut non jam angulum et latebras, verum candelabrum potius ac speculum desideraret (*Matth.* v), quo omnibus in perspicuo esset, libertate ac fiducia plenus, ad hunc modum locutus est:

Quod a me factum est, o here, haudquaquam

A ἣν **208** ὁ τῆς Μαρίας Υἱὸς ἰέναι προτρέπεται, οὐ δέδοικας δὲ τῶν μεγίστων θεῶν τὴν ὀργὴν, μὴ κεραυνῷ σε βαλοῦσιν, ἢ σκηπτῷ θανατώσουσιν, ἢ χάσματι γῆς καταποντίσουσιν, ἀνθ' ὧν τοὺς τοσαῦτα ἡμᾶς εὐηργετηκότας καὶ διαδήματι βασιλείας κατακοσμήσαντας (37), καὶ ἔθνη πολυάνθρωπα ὑποτάξαντας, καὶ σὲ παρ' ἐλπίδα δι' εὐχῆς ἐμῆς καὶ δεήσεως γεννηθῆναι καὶ τοῦ γλυκυτάτου μετέχειν φωτὸς τούτου παρασκευάσαντας, παρωσάμενος καὶ ἐξουθενήσας, τῷ ἐσταυρωμένῳ προσεκολλήθης, ταῖς ματαίαις ἐλπίσι τῶν αὐτοῦ θεραπόντων φεναχισθεὶς, καινούς τινας μυθολογούντων αἰῶνας καὶ νεκρῶν σωμάτων ἀνάστασιν ληρούντων, καὶ ἄλλα μυρία πρὸς ἀπάτην τῶν ἀνοήτων παρεισαγόντων; Ἀλλά γε νῦν, φίλτατε υἱὲ, εἴ τί μοι πείθῃ τῷ πατρὶ, μακρὰν τοῖς μακροῖς
B τούτοις λήροις χαίρειν εἰπὼν (38), θῦσον προσελθὼν τοῖς εὐμενέσι θεοῖς. **209** ἑκατόμβαις τε αὐτοὺς καὶ σπονδαῖς ἐκμειλιξώμεθα, ἵνα συγγνώμην σοι τοῦ πταίσματος παράσχοιντο· δυνατοὶ γάρ εἰσι καὶ ἰσχύοντες εὐεργετεῖν τε καὶ τιμωρεῖσθαι. Καί σοι παράδειγμα τῶν λεγομένων, ἡμεῖς οἱ δι' αὐτῶν εἰς ταύτην τὴν ἀρχὴν προελθόντες, καὶ χάριτας αὐτοῖς τῆς εὐεργεσίας, τάς τε πρὸς τοὺς σεβομένους τιμὰς καὶ τὰς πρὸς τοὺς μὴ πειθομένους αὐτοῖς θύειν κολάσεις, παρέχοντες.

Πολλὰς οὖν τοιαύτας βαττολογίας τοῦ βασιλέως διεξελθόντος, τὰ μὲν ἡμέτερα διακωμῳδοῦντος (39)
C καὶ διαβάλλοντος, τὰ τῶν εἰδώλων δὲ ἐγκωμιάζοντος καὶ ἐπαινοῦντος, ἰδὼν ὁ θειότατος νεανίας ὡς οὐκ ἔτι δεῖται τὸ πρᾶγμα γωνίας καὶ ἐπικρύψεως, ἀλλὰ λυχνίας καὶ περιωπῆς μᾶλλον ὥστε φανερὸν ἅπασι καταστῆναι, παῤῥησίας καὶ θάρσους ὑποπλησθεὶς, ἔφη·

Ὃ μοι πέπρακται, δέσποτα, οὐκ ἂν ἀρνηθείην. Τὸ

not. ad Nicetam Eugen. p. 251, et G. J. Bekker. ad Odysseam Parvam, librum utilissimum, pag. 5. Harpocration: Βομβυλιὸς, ζῶον παραπλήσιον μελίττῃ, ὠνομασμένον ἀπὸ τοῦ βόμβου. Cod. 2552: β. ζῶόν ἐστι παρ. μελ., ὠν. ἀ. τ. βόμβου ὃν ἐκεῖνο βομβεῖ. — Et potest jungi τρ. ὁδ., pro τρ. ὁδεύεσθαι.

(37) C, κοσμήσαντας, absente male præpositione. Æneas Gaz. Theophr. p. 36: Ἔμελλε γὰρ ἐξαπατᾶν καὶ κολακεύειν, καὶ ὀξέως πρὸς ἀπάτας ἐξάγειν τὸν πεσόντα. Codex 461: Ἤμελλε γ. ἐξ. κ. κολ. κ. ὀξέως τὸν προσπεσόντα θηρεύειν. Erit etiam cum edita lectione recipiendum προσπεσόντα.

(38) De locutione χαίρειν ἐᾶν, vel εἰπεῖν, vide quæ monui Notit. Mss. t. XI, II, p. 28. Psellus De dæmon. p. 14: Οἱ δὲ χαίρειν ἑαυτῶν δεσπότην ἐάσαντες, θεὸν αὐτοῦ κεχειροτονήκασι τὸν ἐν τοῖς κτίσμασιν ἀτιμότερον. Melius codex 1310: Οἱ δὲ χ. τὸν ἑαυτῶν θεὸν καὶ δεσπ. Symeon Sethi de Ichnel. p. 154: Ἐπὶ τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τοὺς ἀσκοῦντας χαίρειν, εἰπόντας· τοῦ τοῖς ἀνθρώποις συνδιαιτᾶσθαι ἀσφαλέστερον τὸ τὰς ἐρήμους διώκειν. Verba ἀσφ. τὸ fuerunt addita a Starkio, qui sic vertit: « atque id esse puto quod eremitæ gaudent cum dicunt: præstare loca sola sectari, quam in hominum consortio vitam agere. » Puto Starkium pessime rem egisse, scribique oportuisse: Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ο. κ. τ. ἀσκοῦντας, χαίρειν εἰπόντας τῷ τοῖς ἀνθρ. συνδιαιτᾶσθαι, τὰς ἐρ. δ. Verterimque: « propterea enim puto eremitas, valedicentes hominum consortio, loca sola sectari. » Alium locum promam, mala additione a Starkio corruptum. In narratione de lupo avaro, quæ exstat et apud Fontainium VIII, F. 27, Starkius sic scripsit p. 208, additis verbis, τόξου θέλων: ἀψάμενος τοῦ τόξου, θέλων ταύτην καταφαγεῖν, ἀπεπήδησε τὸ βέλος καὶ ἔτρωσεν αὐτοῦ τὴν καρδίαν. Bene se habent codicis verba, ἀψάμενος τοῦ ταύτην καταφαγεῖν· scilicet, subaudito ἕνεκα, « arcum tangens ut illam chordam comederet. » Quid vel ipsi Starkio, homini, ut videtur, non egregie linguæ græcæ perito, notius illa ellipsi, quam statim habuit et recte cepit: Ἥπλωσεν αὐτὸ ἐν τῷ ἡλίῳ τοῦ ξηρανθῆναι. Notetur et aliud additamentum p. 234, in narratione de mure et dama, quam Fontainius elegantissime tractavit XII, F. 15: Ὁ δὲ μῦς, Ἐμοὶ δοκεῖ, ἔφη, συμφέρειν σε τὴν δορκάδα... ὡς νεκρὰν... πεπτωκέναι, καὶ ἐπιμαρτυρῆσαί σοι τὴν νέκρωσιν τὸν κόρακα, ἐν τῷ ἐπικαθεσθῆναί σοι. Male inseruit Starkius ἐν τῷ. Si quid fuerit addendum, velim τὸ poni ante τὸν κόρ.

(39) C, κωμῳδοῦντος sine præpositione, et sic infra pag. 219. Theano Nicostratæ: Ἔνια δὲ ἁμαρτήματα, φίλη, ἐλεγχόμενα μὲν ἐρεθίζεται, σιωπώμενα δὲ παύεται μᾶλλον. Non incommode codex Mazarin. A 87: ἀνερεθίζεται. In lemmate ejusdem feminæ ad Callistonem epistolæ, quod sic vulgo conceptum legitur, περὶ θεραπαινῶν προστασίας νουθετική, ille codex habet, quod ob vocis raritatem non negligendum est, ὑπονουθετική.

σκότος ἐξέφυγον, τῷ φωτὶ προσδραμών· καὶ τὴν πλάνην ἀπέλιπον, τῇ ἀληθείᾳ οἰκειωθείς· καὶ, τοῖς δαίμοσιν **210** ἀποταξάμενος, Χριστῷ συνεταξάμην (40), τῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱῷ καὶ Λόγῳ, οὗ τῷ ῥήματι παρήχθη τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων, ὃς καὶ, τὸν ἄνθρωπον ἐκ χοὸς διαπλάσας, ζωτικὴν ἐνεφύσησε πνοὴν, ἐν παραδείσῳ τε (41) τῆς τρυφῆς ἔθετο διαιτᾶσθαι, παραβάντα δὲ τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ καὶ τῷ θανάτῳ ὑπόδικον γενόμενον, τῇ ἐξουσίᾳ τε τοῦ δεινοῦ κοσμοκράτορος (42) ὑπαχθέντα, οὐκ ἀπέστη πάντα ποιῶν πρὸς τὴν ἀρχαίαν βουλόμενος ἐπαναγαγεῖν τιμήν. Διὸ αὐτὸς ὁ πάσης τῆς κτίσεως ποιητὴς, καὶ τοῦ ἡμετέρου γένους δημιουργὸς, ἄνθρωπος ἐγένετο δι' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ γῆς ἐλθὼν ἐκ Παρθένου ἁγίας τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο (43), καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀγνωμόνων οἰκετῶν ὁ Δεσπότης θάνατον κατεδέξατο καὶ θάνατον τὸν διὰ σταυροῦ (44), ὅπως λυθῇ τῆς ἁμαρτίας ἡ τυραννὶς, ὅπως ἡ προτέρα καταδίκη ἀναιρεθῇ, ὅπως ἀνοιγῶσι πάλιν ἡμῖν αἱ οὐρανοῦ πύλαι. Ἐκεῖ γὰρ τὴν φύσιν ἡμῶν ἀνήγαγε καὶ ἐπὶ θρόνου δόξης κεκάθικε, βασιλείαν τε τὴν ἀτελεύτητον ἐδωρήσατο **211** τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσι καὶ ἀγαθὰ τὰ κρείττονα καὶ λόγου καὶ ἀκοῆς. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ κραταιὸς καὶ μόνος δυνάστης (45), ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων (46), οὗ τὸ κράτος ἄμαχον καὶ ἡ δυναστεία ἀνείκαστος, ὁ μόνος ἅγιος καὶ ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος, ὁ σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζόμενος, εἰς ἃ βεβάπτισμαι. Καὶ ὁμολογῶ, δοξάζω τε καὶ προσκυνῶ ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ὁμοούσιόν τε καὶ ἀσύγχυτον, ἄκτιστόν τε καὶ ἀθάνατον, αἰώνιον, ἄπειρον, ἀπεριόριστον, ἀσώματον, ἀπαθῆ, ἄτρεπτον, ἀναλλοίωτον (47), ἀόριστον, πηγὴν ἀγαθότητος καὶ δικαιοσύνης καὶ φωτὸς ἀϊδίου, πάντων κτισμάτων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν, συνέχοντά τε πάντα καὶ συντηροῦντα, πάντων προνοούμενον, κρατοῦντά τε πάντων καὶ βασιλεύοντα. Οὔτε γὰρ ἐγένετό τι τῶν ὄντων χωρὶς αὐτοῦ (48), οὔτε τῆς αὐτοῦ προνοίας ἄνευ συνίστασθαί τι δύναται· αὐτὸς γάρ ἐστι πάντων ἡ ζωὴ, πάντων ἡ σύστασις, πάντων ὁ φωτισμὸς, ὅλος γλυκασμὸς καὶ ἐπιθυμία ἀκόρεστος, καὶ πάντων τῶν ἐφετῶν τὸ ἀκρότατον. Τὸ καταλιπεῖν οὖν τὸν οὕτως ἀγαθὸν, οὕτω σοφὸν, οὕτω δυνατὸν Θεὸν, καὶ δαίμοσιν ἀκαθάρτοις, δημιουργοῖς πάντων τῶν παθῶν, λατρεῦσαι, ξοάνοις τε κωφοῖς καὶ ἀλάλοις σέβας ἀπονεῖμαι, τοῖς μήτε οὖσί τι μήτε ἐσομένοις, πόσης οὐκ ἂν εἴη πέρα ἀνοίας (49) καὶ παραφροσύνης; Πότε

A inficias iverim. Tenebris enim fuga relictis, ad lucem accurri, ac relicto errore ad veritatem me adjunxi: nuntioque dæmonibus remisso, ad Christi ordines me contuli, qui Dei Patris Filius ac Verbum est, cujusque verbo omnia ex nihilo in ortum producta sunt, quique efficto e terra homine vitalem ipsi spiritum insufflavit, eumque in voluptatis paradiso, ut illic degeret, collocavit. Cumque ipsius mandatum violasset, mortique proinde obnoxium se reddidisset, atque horrendi mundi principis potestati subjecisset, non tamen omnia facere destitit, quo eum ad pristinam dignitatem revocaret. Ac propterea ille rerum omnium conditarum effector, generisque nostri architectus, nostra causa homo effectus est, atque in terram veniens, et e sancta

B Virgine nascens, cum hominibus consuetudinem habuit (*Baruch.* III). Ac pro nobis ingratis servis Dominus mortem subiit, et quidem mortem crucis (*Philip.* II), ut videlicet peccati tyrannis de medio tolleretur, priorque condemnatio deleretur, ac cœli portæ nobis rursum paterent. Nam illuc naturam nostram evexit, atque in gloriæ throno collocavit, regnumque finis expers, iis qui ipsius amore præditi sunt, donavit, bonaque omni sermone atque auditu præstantiora (*I Cor.* II). Ipse enim est fortis ille, ac solus potens, Rex regum et Dominus dominantium (*Apoc.* XIX), cujus robur invictum est, et potentia ejusmodi quæ omnem ingenii conjecturam excedat; qui solus sanctus est, et in sanctis requiescens; qui cum Patre et Spiritu sancto glorificatur;

C in quorum nomine baptizatus sum, et quos confiteor, celebro atque adoro, unum Deum in tribus personis, consubstantialem, ac confusionis expertem, increatum, immortalem, sempiternum, infinitum, ab omni circumscriptione remotum, corpore vacantem, a perturbationibus et mutatione atque conversione alienum, omni termino carentem, bonitatis et justitiæ ac sempiternæ lucis fontem, rerum omnium conditarum, tam quæ cerni possunt quam quæ oculorum sensum fugiunt, effectorem, atque omnia continentem et conservantem, omnibus prospicientem, atque in omnia regnum et imperium obtinentem. Neque enim sine ipso res ulla facta est, nec sine ipsius providentia quidquam conflari ac

D consistere potest. Ipse siquidem est omnium vita, omnium coagmentatio, omnium illuminatio, totus dulcedo, ac totus sine ulla saturitate desiderabilis

(40) Gregorius Naz. orat. 17, p. 275: Χριστῷ συνεταξάμην.

(41) C, δέ. Choricius in Procop. § 10: Ὅπου χαρίεντα καὶ διαφανῆ καὶ πότιμα νάματα, πλάτανος δὲ πολλή. Melius codex 2967, πλάτανός τε.

(42) Conf. p. 13, n. 43. — A sine δεινοῦ. Eo facilius voces omittuntur a describentibus, quo sunt ad ipsum sensum minus necessariæ. Choricius in Summ. § 24: Οἶκοι μὲν ἦν ἀγαθός. Codex 3087, ἀνὴρ ἀγαθός. Moschopulus Π. σχ. p. 149: Πόῤῥωθεν, πόσωθεν, κύκλωθεν. Repone e cod. 2593: πόῤῥ. πρόσωθεν, ὀπίσωθεν, κύκλ.

(43) Baruch. III, 37: Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.

(44) Epist. ad Philipp. II, 8: Γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.

(45) Psal. XXIII, 8: Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατός.

(46) I Epist. ad Tim. VI, 15. Cf. Apocal. XIX, 16.

(47) Cf. pag. 146, n. 43.

(48) Joann. I, 3: Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν.

(49) A, εἴπερ ἀνοίας. Meminit discipulus verborum quæ a doctore suo audiverat. Confer pag. 79.

(*Cant.* v); omniumque rerum expetendarum summus vertex. Quocirca Deum hunc, quia tanta bonitate ac potentia præditus est, relinquere, atque impuros dæmones vitiorumque omnium architectos colere, surdisque ac mutis statuis, quæ nec aliquid sunt nec erunt, cultum ac venerationem tribuere, cujus tandem, o pater, stultitiæ ac dementiæ fuerit? Ecquando enim vox ab ipsis audita est? Ecquando vel exiguum iis, qui preces ad ipsos adhibebant, dederunt? Ecquando ambularunt, aut sensum ullum acceperunt? Nam neque hi qui stabant sessionis unquam meminerunt, nec qui sedebant stantes unquam visi sunt. Horum turpitudinem ac fetorem et stuporem, atque etiam dæmonum in ipsis operantium, ac per ipsos imposturam vobis facientium, infirmitatem atque imbecillitatem, cum a viro sancto intellexissem, eorumque improbitatem rejecissem, ac perfecto odio insectatus fuissem, ad Deum vivum ac verum me adjunxi, ipsique ad extremum usque vitæ spiritum serviam, quo etiam in ipsius manus spiritus meus veniat. Cum igitur tanta bona, quæque nulla oratione explicari possint, mihi occurrissent, gaudebam quidem me improborum dæmonum servitute liberatum, atque ab horrenda captivitate revocatum, ac Dominici vultus lumine (*Psal.* iv) collustratum esse: illud autem me angebat, animumque meum distrahebat, quod tu, dominus ac pater meus, hujusmodi beneficiorum minime particeps esses. Verum animi tui in sententia tua pertinaciam metuens, mœrorem meum pectore premebam, quod tibi stomachum movere minime vellem. Deum autem orare atque obsecrare non intermittebam, ut a longinquo exsilio, quod tibi ipsi accersivisti, cum pietatis fugitivus, vitiique omnis et impietatis minister effectus es, te revocaret. Quoniam autem tu ipse, o pater, res meas in apertum protulisti, quæ mea omnino sententia sit, audi: Pacta cum Deo meo inita non frangam; non, inquam, per eum qui me pretioso cruore suo a servitute vindicavit. Quamobrem, cum quid animi habeam tibi exploratum sit, negotium tibi ipsi facessere desine, a præclara confessione me deducere moliens. Nam quemadmodum si cœlum manu arripere, aut totum mare exsiccare in animum induxe-

A **212** γὰρ ἠκούσθη τις λαλιὰ ἢ λόγος παρ' αὐτῶν; πότε κἂν σμικρὰν ἀπόκρισιν τοῖς εὐχομένοις αὐτοῖς δεδώκασι; πότε περιεπάτησαν (50) ἢ αἴσθησίν τινα ἐδέξαντο; οὔτε γὰρ οἱ ἱστάμενοι ποτὲ καθέδρας ἐμνήσθησαν, οὔτε οἱ καθήμενοι ἀναστάντες ὤφθησαν. Τούτων τὸ εἰδεχθὲς καὶ δυσῶδες καὶ ἀναίσθητον, ἔτι δὲ καὶ τῶν ἐνεργούντων ἐν αὐτοῖς καὶ δι' αὐτῶν ὑμᾶς ἀπατώντων δαιμόνων τὸ σαθρὸν καὶ ἀσθενὲς παρὰ ἀνδρὸς ἁγίου μαθὼν, καὶ τῆς αὐτῶν κακίας καταπτύσας, καὶ τέλειον μῖσος μισήσας αὐτοὺς (51); τῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ συνεταξάμην Θεῷ· καὶ αὐτῷ δουλεύσω μέχρι τελευταίας ἀναπνοῆς, ἵνα καὶ εἰς τὰς αὐτοῦ χεῖρας ἔλθοι μου τὸ πνεῦμα. Τῶν τοιούτων οὖν συναντησάντων μοι ἀνεκδιηγήτων ἀγαθῶν, ἔχαιρον μὲν τῆς δουλείας ἀπαλλαγεὶς τῶν πονηρῶν δαι- B μόνων καὶ τῆς δεινῆς ἀνακληθεὶς αἰχμαλωσίας, καὶ τῷ φωτὶ περιλαμφθεὶς τοῦ προσώπου Κυρίου· ἠνιώμην δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἐμεριζόμην, ὅτι μὴ καὶ αὐτὸς, ὁ δεσπότης μου καὶ πατὴρ, τῶν τοιούτων μετεῖχες εὐεργεσιῶν. Ἀλλὰ, δεδοικώς σου τῆς γνώμης τὸ δυσπειθὲς, κατεῖχον ἐν ἐμαυτῷ τὴν λύπην, μὴ παροργίσαι σε βουλόμενος, τὸν Θεὸν δὲ ἀπαύστως ἱκέτευον ἑλκῦσαί σε πρὸς ἑαυτὸν (52) καὶ τῆς μακρᾶς ἀνακαλέσασθαι **213** ἐξορίας ἧς αὐτὸς προεξενήσας σεαυτῷ, δραπέτης οἴμοι! τῆς εὐσεβείας γενόμενος καὶ κακίας ὑπηρέτης πάσης καὶ ἀσεβείας. Ἐπεὶ δὲ αὐτὸς, ὦ πάτερ, εἰς ἐμφανὲς τὰ κατ' ἐμὲ ἤγαγες, τὸ πᾶν τῆς ἐμῆς ἄκουε γνώμης· οὐ ψεύσομαι τὰς πρὸς Χριστόν μου συνθήκας, οὐ, μὰ τὸν ἐξαγοράσαντά με C τῆς δουλείας τῷ τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι (53), κἂν μυριάκις με δεῖ (54) ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ, θανοῦμαι. Τὰ περὶ ἐμοῦ τοίνυν οὕτως εἰδὼς, μηκέτι κόπους σεαυτῷ πάρεχε (55), μεταπείθειν με ἐπιχειρῶν τῆς καλῆς ὁμολογίας. Ὡς γάρ σοι τοῦ οὐρανοῦ ἐπιλαβέσθαι δόξαντι τῇ χειρὶ, ἢ τὰ θαλάττια ξηρᾶναι πελάγη, ἄπρακτον ἂν τὸ ἐγχείρημα ἦν καὶ ἀνήνυτον, οὕτω δὴ καὶ τοῦτο γίνωσκε εἶναι. Ἢ τοίνυν οὕτως, τῆς ἐμῆς ἀκούσας βουλῆς, τῷ Χριστῷ οἰκειώθητι, καὶ τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν λήψῃ ἀγαθῶν (56), κοινωνοί τε ἀλλήλοις ἐσόμεθα, ὥσπερ τῆς φύσεως, οὕτω δὴ καὶ τῆς πίστεως (57)· ἢ τῆς σῆς ἀποστήσομαι, **214** εὖ ἴσθι, υἱότητος, καὶ τῷ Θεῷ μου λατρεύσω καθαρῷ D συνειδότι.

(50) Psal. cxiii, 5, de idolis: Στόμα ἔχουσι καὶ οὐ λαλήσουσιν... πόδας ἔχουσι καὶ οὐ περιπατήσουσιν· οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν. Cf. Psal. cxxxiv, 16.

(51) Psal. cxxxviii, 22: τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς.

(52) C, παροργίσαι σε πρὸς ἑαυτόν. Infinitivorum παροργίσαι σε ἑλκῦσαί σε homœoteleuton lacunam peperit; quod fieri amat. Eumathius ix, p. 333: Οὐ πιστεύειν τοῖς γράμμασι οὐ συνεχωρούμην τοῖς πράγμασι· τὸ μὲν γὰρ δὴ.... Codex 2897:... πράγμασι, καὶ τοῖς πράγμασι πιστεύειν ἐθέλων οὐ συνεχωρούμην τοῖς γράμμασι· τὸ μὲν γ. δή... In optima versione p. 189, Bassus gallicis verbis lacunam explevit, qui græca in libro Vaticano legerat ac diligenter sibi descripserat. Notandus et verborum color evangelicus. Joannes enim vi, 44: Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ, ὁ πέμψας με, ἑλκύσῃ αὐτόν.

(53) Conf. I Petr. i, 19.

(54) AC, δεῖ, quod est forsan ab auctore ipso profectum. Δῇ esset satis insolitum; sic tom. III, p. 211, scripsi ἐνδῇ. In usu est δέῃ. Weller tamen recepit δῇ· vide Fisch. t. III, p. 69, 1.

(55) Marc. xiv, 6: τί αὐτῇ κόπους παρέχετε;

(56) Sic cod. Deest forsan μετουσίαν. Cf. p. 222, 4.

(57) C, ἀνήνυτον οὕτω δὴ καὶ τῆς πίστεως mediis omissis, propter repetita verba οὕτω δή. Sic periit in Pselli De dæm. libello p. 30, 3, longus locus: καὶ Βασίλειος δὲ ὁ θεῖος, ὁ τῶν ἀθεάτων ἐπόπτης... Lacuna non facile animadvertenda sic implebitur, duce codice 1310: Καὶ ὁ μέγας Βασίλειος [t. I, p. 558], ἐξηγούμενος τὸ ἐν Ἡσαΐᾳ ῥητὸν [x, 10] τὸ φάσκον, « Ὀλολύξατε, τὰ γλυπτά, » ταῦτά φησιν· ὅτι τοῖς εἰδώλοις ἐκ τοῦ ἀφανοῦς δαίμονές τινες προσπτάντες παρακαθέζονται, τῆς ἀπὸ τῶν μιασμάτων ἡδονῆς ἀπολαύοντες· ὥσπερ γὰρ τὰ λίχνα κυνίδρια περὶ τοὺς τόπους τῶν μακέλλων παρακαθέζονται ἐν οἷς αἷμα καὶ ἰχῶρες; εἰ-

ris, irritus atque inutilis tibi hic conatus fuerit, eodem modo hoc quoque irritum tibi fore persuade. Ac propterea, aut ipse consilio meo obsequens, ad Christum te adjunge, ut bona ea quæ cogitationem omnem superant percipias, sociique inter nos, ut naturæ, ita etiam fidei simus, aut a tua filietate, mihi crede, abscedam, puraque conscientia Deum meum colam.

A Ταῦτα οὖν πάντα ὡς ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς, ὀξύτατα κινηθεὶς καὶ θυμῷ ἀσχέτῳ καταληφθεὶς (58), ὀργίλως αὐτῷ ἐλάλει, καὶ πικρῶς τοὺς ὀδόντας ἔβρυχε, μαινομένῳ ἐοικώς (59). Καὶ τίς, φησὶν, ὁ τοιούτων μοι αἴτιος τῶν (60) κακῶν, ἢ αὐτὸς ἐγὼ, οὕτως σοι διατεθεὶς καὶ τοιαῦτα ἐπὶ σοὶ ἐργασάμενος ἃ οὐδεὶς πώποτε τῶν πατέρων πεποίηκε; Διό σου τῆς γνώμης τὸ σκολιὸν καὶ φιλόνεικον, δύναμιν τῇ ἐξουσίᾳ προσλαβόμενον, κατὰ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς μανῆναί σε πεποίηκε. Δικαίως οὖν ἐν τῇ σῇ γεννήσει οἱ ἀστρολόγοι **215** δεινὸν εἶπον ἀποβήσεσθαί σε καὶ παμπόνηρον ἄνδρα, ἀλαζόνα τε καὶ γονεῦσιν ἀπειθῆ. Ἀλλὰ νῦν, εἰ τὴν ἐμὴν ἀκυρώσεις βουλὴν καὶ τῆς ἐμῆς ἀποστήσῃ υἱότητος, ὡς ἐχθρός (61) σοι διατεθεὶς, ἐκεῖνα ποιήσω σοι, ἅπερ οὐδὲ πολεμίοις τις ἐνεδείξατο.

B Αὖθις δὲ ἐκεῖνος, Τί, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, εἰς ὀργὴν ἀνήφθης; ὅτι τοιούτων ἐγὼ ἠξίωμαι ἀγαθῶν, λελύπησαι; καὶ τίς ποτε πατὴρ ἐπὶ τῇ τοῦ υἱοῦ εὐτυχίᾳ ἀχθόμενος ὠράθη; ἢ πῶς πατὴρ ὁ τοιοῦτος, καὶ οὐκ ἐχθρὸς, λογισθείη (62); Οὐκοῦν οὐδὲ ἐγὼ τοῦ λοιποῦ πατέρα μού σε καλέσω· ἀλλ' ἀποστήσομαί σου, ὥσπερ τις φεύγει ἀπὸ ὄφεως, εἰ γνώσομαι φθονεῖν σε τὴν ἐμὴν σωτηρίαν, εἰς ἀπώλειαν δὲ βιαίᾳ συνωθεῖν με χειρί. Εἰ γὰρ βιάζειν με καὶ τυραννεῖν θελήσειας, καθὰ δὴ καὶ εἶπας, οὐδὲν ἄλλο κερδανεῖς, εὖ ἴσθι, ἢ τὸ ἀντὶ πατρὸς τύραννος καὶ φονεὺς κληθῆναι μόνον· ἐπεὶ ῥᾷόν σοι ἀετοῦ ἴχνεσιν ἐφικέσθαι (63) καὶ κατ' αὐτὸν τὸν ἀέρα διίπτασθαι, ἢ τὴν ἐμὴν μεταπείσειν εἰς Χριστὸν πίστιν, καὶ ἣν αὐτῷ ὡμολόγησα καλὴν ὁμολογίαν. Ἀλλὰ σύνες, ὦ πάτερ, καὶ, τὴν λήμην καὶ ἀχλὺν **216** ἀποτινάξας τῶν τοῦ νοὸς ὀμμάτων, ἀνάβλεψον ἰδεῖν τὸ πᾶσι περιλάμπον τοῦ Θεοῦ μου φῶς, καὶ αὐτός ποτε περιλάμφθητι τῷ γλυκυτάτῳ τούτου C

A Hæc igitur omnia ut rex audivit, impotenti furore confestim percitus, iracunde ad eum loquebatur, dentibusque furentis instar frendens, his verbis usus est: Quisnam alius mihi tantorum malorum auctor est, ut ego ipse, qui te tanto amore complexus sum, eaque tua causa feci, quæ nullus unquam pater fecit? Qua etiam de causa mentis tuæ perversitas ac pervicacia, ex licentia mea collectis viribus, ut in meum caput insanires, fecit. Non abs re igitur in ortu tuo astrologi malum et improbum virum atque arrogantem, et adversus parentes contumacem te fore dixerunt. At si nunc quoque commiseris ut consilium meum frustra cadat, hostilem in te animum geram, atque ita te multabo, ut ne in hostes quidem suos tantæ sævitiæ specimen quisquam exhibeat.

B Rursum autem ille: Quidnam est, o rex, cur iracundia inflammeris, eoque nomine discrucieris, quod tanta bona divinitus sim consecutus? Et quis unquam pater filii felicitate dolere atque angi visus est? Aut quonam modo pater ille, ac non potius hostis vocandus sit? Quocirca nec ego posthac te patrem appellabo, verum a te abscedam, non secus atque is qui serpentem fugit: siquidem te saluti meæ invidere, meque in exitium per vim impellere perspectum habuero. Nam si mihi vim afferre, ac tyrannice mecum agere velis, quemadmodum etiam dixisti, nihil aliud, mihi crede, hinc lucri facies, quam ut patris loco, tyrannus et carnifex appelleris. Quandoquidem facilius tibi fuerit aquilæ vestigia consequi, ac per ipsum aerem volare, quam me de C mea in Christum fide ac præclaro fœdere cum ipso inito deducere. Verum intellige, o pater, atque, ista oculorum mentis lippitudine et caligine discussa,

σιν, οὕτω καὶ τὰ λίχνα δαιμόνια, θηρώμενα τὴν ἀπὸ τῶν αἱμάτων καὶ τῆς κνίσης τῶν θυσιῶν ἀπόλαυσιν, περὶ τοὺς βωμοὺς εἴλυται (codex εἴληται· edit. εἰλεῖται) καὶ τὰ ἀγάλματα αὐτοῖς ἀνακείμενα· τούτοις γάρ που καὶ τρέφεται τὰ ἀέρινα αὐτῶν σώματα, εἴτε καὶ πύρινα, ἢ καὶ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν στοιχείων μικτά. Καὶ πάλιν ὁ θεῖος Βασίλειος, ὁ τῶν ἀθεάτων... Fecerat librarius saltum ab uno Βασίλειος ad alterum.

(58) A, ληφθείς. Æneas Gaz. Theophr. p. 26: Ἆρ' οὐκ οὖν ἄμεινον ἦν ἀγαθοὺς ἀνάγκῃ γενέσθαι, ἢ ἐλευθερίας ὀνόματι ἐξεῖναι κακίαν αἱρεῖσθαι; Velim ἆρ' οὖν οὐκ: et est οὖν οὐκ in codice 461, qui exhibet ἀναιρεῖσθαι, præpositione male abundante, et quam ultima vocis κακίαν syllaba peperisse videtur.

(59) A sine μαιν. ἐοικώς· quibus, si periissent, sententia non foret pejor. Obiter utilissima ac necessaria quæ perdidit verba restituam Psello De dæmon. sic edito p. 37: μονάζοντι δέ τινι περὶ Χεῤῥόνησον τὴν μέσην τῶν ποταμῶν ἀνέφερεν. Nihil istis inest sani, etsi ea potuerit vertere Morellus. Restituo e codice 1310: μον. δ. τ. π. χ. τὴν ὅμορον Ἑλλάδος ξυγγέγονα· Μάρκος ὄνομα τούτῳ ἦν, καὶ τὸ γένος ἐπὶ τὴν μέσην...

(60) A sine τῶν. Menander Rhetor. p. 39: Χρῶνται δὲ τοιούτῳ τρόπῳ Παρμενίδης τε καὶ Ἐμπεδοκλῆς. Codex 1741: καὶ χρ. δὲ τῷ τοιούτῳ... Idem, hymnorum instituta divisione, qui sint mythici docet p. 31: Μυθικοὶ δὲ, τοὺς μύθους ἔχοντες. Ibi codex, opportune addito articulo: μ. δὲ, οἱ τοὺς μ. ἔχ. Præstantiores dabit hujus rhetoris et aliorum emendationes Walzius, futurus rhetorum græcorum sospitator.

(61) C, ὡς ἐχθρῶς, nec id male, ut sit « inimicissime. » Est ubi vocalium ω et ο permutatio nihil electionis exhibet ambiguæ. Joannes Euchait. in Apostolos pag. 70: Σταυροῦσί τε τρεῖς ἄνδρες ὁμῶς Ἀνδρέαν. Res et metrum monstrant esse scribendum ὠμῶς, quod et inveni in codice 3058. Sed quinam sunt tres illi homines a quibus fuit crudeliter Andreas crucifixus? Versum quidem secure apposuit ad Pseudo-Abdiam III, 40, Fabricius, cui ipse Abdias suspicionis quid debuerat injicere. Passus est enim Andreas, teste Abdia, « apud Achaiam, in civitate Patris. » Cf. Muratorius ad Paulini Natal. XI, 78. Præclare codex: Σταυροῦσι Πατρεῖς ἄνδρες ὠμῶς Ἀνδρέαν. Joannes ibid. Εἰρηνικὸς τέθνηκε Λουκᾶς ἐν τέλει. Quod conjecit Bustus εἰρηνικῷ est in eodem codice.

(62) C, κληθείη.

(63) Conf. t. II, p. 451, n. 3.

suspice, ac Dei mei lumen, omnes undique collustrans, intuere, atque ipse tandem aliquando suavissimo illius splendore illuminare. Ut quid enim te ipsum carnis affectionibus ac voluntatibus totum te tradidisti, nec ullo modo ex ipsis emergis? Illud intellige, quod omnis caro fenum est, et omnis gloria ejus tanquam flos feni. Exsiccatum est fenum, et flos ejus decidit; verbum autem Domini mei, quod omnibus annuntiatum est, manet in æternum (*I Petr.* II). Quid igitur ita perdite atque insane gloriam eam retines et amplecteris, quæ instar recentium florum marcescit atque deletur, et exsecrandas ac fetidas delicias, ventrisque et eorum quæ infra ventrem sunt affectiones, quæ quidem ad aliquod tempus stultorum sensus oblectant, cæterum amarius felle postea digeruntur, tum nimirum cum umbræ istæ, atque inanis hujusce vitæ insomnia præterierint, atque in perpetuo ignis nunquam exstinguendi ac tenebrosi cruciatu eorum amatores, et qui iniquitati operam dant, provolventur, ubi in somnis vermis absque ullo fine ipsos corrodet, ac perpetuus ignis in infinita sæcula eos concremabit? Inter quos, o rem gravem, tu quoque conclusus, ob scelerata consilia tua gravi pœnitentia afficieris, atque hos dies multum requires, meorumque verborum recordaberis. Verum nihil ex ejusmodi pœnitentia utilitatis percipies, siquidem in inferno pœnitentiæ atque confessioni locus non est (*Psal.* VI). Nam præsens tempus labori præstitutum est, futurum autem mercedi. Ac profecto etiamsi præsentes voluptates fluxioni et interitui minime subjectæ essent, verum cum dominis suis in æternum durarent, non tamen propterea eas Christi beneficiis ac bonis omni cogitatione præstantioribus anteferre oportebat. Nam quanto sol profunda nocte clarior est atque splendidior, tanto quoque atque etiam multo magis bona ea quæ Dei amore præditis promissa sunt, quovis terreno regno illustriora et magnificentiora sunt. Proindeque omnino consentaneum erat ea quæ majora et præstantiora sunt, inferioribus ac vilioribus antiquiora habere. Cum autem omnes hujusce vitæ res et corruptioni obnoxiæ sint (*Job.* XIV), et inso-

A φωτί. Ἵνα τί γὰρ ὅλως τοῖς πάθεσι καὶ θελήμασιν ἐξεδόθης τῆς σαρκὸς, καὶ ἀνάνευσις οὐκ ἔστι; γνῶθι ὅτι πᾶσα σὰρξ χόρτος καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐκπέπτωκε, τὸ δὲ ῥῆμα τοῦ Κυρίου μου, τὸ εὐαγγελισθὲν ἐπὶ πάντας, μενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα (64). Τί οὖν οὕτως ἐμμανῶς ἀντέχῃ καὶ περιέχῃ τῆς, δίκην τῶν ἐαρινῶν ἀνθέων, μαραινομένης καὶ ἀφανιζομένης δόξης, καὶ τῆς βδελυρᾶς καὶ δυσώδους τρυφῆς, καὶ τῶν τῆς γαστρὸς καὶ ὑπὸ γαστέρα (65) μιαρωτάτων παθῶν, ἅτινα πρὸς καιρὸν ἡδύνουσι τὰς αἰσθήσεις τῶν ἀνοήτων, **217** ὕστερον μέντοι πικροτέρας χολῆς ποιοῦνται τὰς ἀναδόσεις, ὅταν αἱ μὲν σκιαὶ αὗται καὶ τὰ ἐνύπνια τοῦ ματαίου τούτου παρέλθωσι βίου, ἐν ὀδύνῃ δὲ διηνεκεῖ πυρὸς ἀσβέστου
B καὶ σκοτεινοῦ (66) κατακλεισθῶσιν οἱ τούτων ἐρασταὶ, καὶ τῆς ἀνομίας ἐργάται, ἔνθα ὁ σκώληξ αὐτοὺς ὁ ἀκοίμητος ἀτελεύτητα κατεσθίει, καὶ τὸ πῦρ ἄληκτα καὶ ἀκατάσβεστα (67) εἰς αἰῶνας κατακαίει ἀπεράντους; Μεθ' ὧν οἴμοι! καὶ αὐτὸς κατακλεισθεὶς καὶ χαλεπῶς ὀδυνώμενος, πολλὰ μὲν μεταγνώσῃ τῶν δεινῶν βουλευμάτων, πολλὰ δὲ ἐπιζητήσεις τὰς νῦν ἡμέρας καὶ τῶν ἐμῶν ἐπιμνησθήσῃ ῥημάτων· ἀλλ' ὄφελος τῆς μεταμελείας οὐκ ἔσται. Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ ἐξομολόγησις (68) καὶ μετάνοια οὐχ ὑπάρχει· ἀλλ' ὁ παρὼν ὡρίσθη καιρὸς τῆς ἐργασίας, ὁ δὲ μέλλων τῆς ἀνταποδόσεως (69). Εἰ μὲν γὰρ τὰ παρόντα τερπνὰ οὐκ ἀφανισμῷ ὑπέκειτο καὶ ῥοῇ, ἀλλὰ συνδιαιωνίζειν ἔμελλε τοῖς αὐτῶν δεσπόταις, οὐδὲ οὕτως
C ἔδει τῶν τοῦ Χριστοῦ δωρεῶν καὶ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθῶν ταῦτα προκρῖναι· καθ' ὅσον γὰρ ὁ ἥλιος τῆς βαθείας ἐστὶ νυκτὸς λαμπρότερος καὶ διαυγέστερος, τοσοῦτον καὶ πολλῷ πλέον τὰ ἐπηγγελμένα ἀγαθὰ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάσης ἐπιγείου βασιλείας καὶ δόξης ἐνδοξότερά τε ὑπάρχει καὶ μεγαλοπρεπέστερα, καὶ ἔδει πάντως τὰ μείζονα τῶν εὐτελεστέρων προκρῖναι. Ἐπεὶ δὲ καὶ ῥευστὰ τὰ τῇδε πάντα καὶ φθορᾷ ὑποκείμενα ὡς ὄναρ τε καὶ ὡς **218** σκιὰ καὶ ἐνύπνιον παρέρχεται καὶ ἀφανίζεται, καὶ αὔραις μᾶλλον ἔστι πιστεύειν οὐχ ἱσταμέναις καὶ νηὸς ποντοπορούσης ἴχνεσιν (70) ἢ ἀνθρώπων εὐημερίᾳ, πόσης εὐηθείας ἢ, μᾶλλον εἰπεῖν, ἀνοίας τε καὶ παραφρα-

(64) Isa. XL, 6, 7.

(65) Locutio est non rara. Archestratus Athenæo III, 85, est memoratus, ὁ περιπλεύσας τὴν οἰκουμένην τῆς γαστρὸς ἕνεκα καὶ τῶν ὑπὸ τὴν γαστέρα. Gregorius Naz. orat. 33, p. 531: Μετὰ τοὺς ἱππικοὺς καὶ τὰ θέατρα, καὶ τὰ ᾄσματα, καὶ τὴν γαστέρα καὶ τὰ ὑπὸ γαστέρα. Idem orat. 16, p. 250, 5. Isidor. Pelus. V, 28, Aphrodisium quemdam sacerdotem laudat, hominem non sui nominis, cui inerat αὐτάρκεια μὲν ἐν γαστρὶ, ἐγκράτεια δὲ ἐν τοῖς μετὰ γαστέρα. Basilius ad adolesc. cap. 18: Καταναγκάζουσιν αὗται (αἱ ἡδοναὶ) τοὺς περὶ τὴν ἑαυτῶν θήραν ἐσχολακότας, ὥσπερ τὰ θρέμματα, πρὸς τὴν γαστέρα καὶ τὰ ὑπ' αὐτὴν συννενευκότας ζῆν. Ibi nolim virum doct. attulisse e Luciani « distichis in prodigos » verba τῇ ὑπὸ τὴν γαστέρα μαργοσύνῃ, cum afferendus fuerit diligentius Lucianus epigr. II — XXX. Similem alium Basilii locum de « deliciis ventris et inguinum, » ut loquitur Apuleius Apol. p. 22, vide in Pricæi notis ad Apul. p. 16. Longus egregie IV, p. 117, de Gnathone parasito: οὐδὲν ἄλλο ὢν ἢ γνάθος, καὶ γαστὴρ καὶ τὰ ὑπὸ γαστέρα· ubi Schæf., coll. Villois. p. 261. Sextus Sentent. p. 656: venerem et quæ sub alvo sunt non continens, nec fidelis. » Codex Salmas. melius in prima saltem voce: « ventrem et ea quæ sub alvo sunt qui non continet, non est fidelis. » Nec omittam quod memini dictum, « non esser religione sotto il ventre: » cujus dictum? viri ecclesiastici, Cardinalis de Medicis.

(66) Cf. pagg. 186, n. 1, 231, 11; et quæ promo in Addendis.

(67) C, ἀκατάπαυστα. Isai. LXVI, 24: Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. Conf. p. 66, nn. 78, 79.

(68) Conf. p. 94, n. 7.

(69) Conf. p. 64, n. 69.

(70) Verba sunt Gregorii Naz. orat. 16, p. 251, 4.

A σύνης τὰ φθαρτὰ καὶ ἐπίκηρα, ἀσθενῆ τε καὶ οὐδαμινὰ, τῶν ἀφθάρτων προκρῖναι καὶ αἰωνίων, ἀκηράτων τε καὶ ἀτελευτήτων, καὶ τῇ προσκαίρῳ τούτων ἀπολαύσει τῆς ἀδιαδόχου στερηθῆναι τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἀπολαύσεως; Οὐ συνήσεις ταῦτα, ὦ πάτερ; οὐ παραδραμεῖς τὰ παρατρέχοντα, καὶ προσθήσῃ τοῖς ἐπιμένουσιν; οὐ προτιμήσεις τὴν κατοικίαν τῆς παροικίας, τὸ φῶς τοῦ σκότους, τὸ πνεῦμα τῆς σαρκὸς, τὴν αἰώνιον ζωὴν τῆς σκιᾶς τοῦ θανάτου (71), τὰ μὴ λυόμενα τῶν ῥεόντων; οὐκ ἐκφεύξῃ τῆς χαλεπῆς δουλείας τοῦ δεινοῦ κοσμοκράτορος, τοῦ πονηροῦ, φημὶ, διαβόλου (72), καὶ τῷ ἀγαθῷ καὶ εὐσπλάγχνῳ καὶ πανοικτίρμονι οἰκειωθήσῃ Δεσπότῃ; Οὐ, τῆς τῶν πολλῶν ἀποστὰς καὶ ψευδωνύμων θεῶν λατρείας, τῷ ἑνὶ λατρεύσεις ἀληθινῷ καὶ ζῶντι Θεῷ; εἰ γὰρ καὶ ἥμαρτες αὐτῷ, πολλὰ βλασφημήσας καὶ B τοὺς αὐτοῦ θεράποντας δειναῖς ἀνελὼν τιμωρίαις,
219 ἀλλὰ δέξεταί σε, εὖ οἶδα, ὁ ἀγαθὸς ἐπιστρέψαντα καὶ πάντων σου ἀμνημονεύσει τῶν πλημμελημάτων· οὐ βούλεται γὰρ τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν (73), ὁ ἐκ τῶν ἀνεκδιηγήτων κατελθὼν ὑψωμάτων ἐπὶ ζήτησιν τῶν πλανηθέντων ἡμῶν, σταυρόν τε καὶ μάστιγας καὶ θάνατον ὑπομείνας δι' ἡμᾶς, καὶ τῷ τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι ἐξαγοράσας ἡμᾶς τοὺς πεπραμένους ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ αἴνεσις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

mnii atque umbræ instar prætereant ac deleantur (*Psal.* CXLIII), adeo ut instabilibus potius auris, et navis per mare currentis vestigiis, quam hominum prosperitati fides habenda sit; quæ tandem simplicitas, vel ut rectius loquar, stultitia et dementia hæc est, ea quæ caduca et imbecilla corruptionique obnoxia sunt, imo nihil prorsus sunt, iis quæ a corruptione aliena ac sempiterna sunt, potiora ducere, ac propter caducarum rerum fructum, bonorum illorum fructu ab omni successione remoto privari? An non hæc, o pater, intelliges? An non prætereuntia præteribis, atque ad ea quæ fixa et certa sunt, animum adjunges? An non patriam peregrinationi antepones, lucem tenebris, spiritum carni, vitam æternam umbræ mortis, ea quæ non dilabuntur fluxis et fragilibus? An non ex atroci hac horrendi mundi principis, hoc est perversi diaboli servitute, fuga te subduces, teque ad bonum et ad misericordiam propensissimum Dominum conferes? An non a multorum commentitiorum deorum cultu teipsum abduces, atque uni vivo ac vero Deo cultum adhibebis? Nam etsi in Deum peccasti, cum multas in eum blasphemias effudisti, atque ipsius servos gravibus tormentis excruciatos necasti, non tamen dubito quin te ad meliorem mentem redeuntem suscepturus sit, omniaque delicta tua e memoria ejecturus. Non enim mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat, ille vult (*Ezech.* XVIII), qui ut nos a recta via aberrantes requireret, ex ea sublimitate quæ nullis verbis exponi potest descendit, crucemque et mortem nostra causa pertulit, ac nos qui sub peccato venditi eramus (*Rom.* VII), pretioso suo sanguine redemit. Ipsi laus et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

C Τοῦ δὲ βασιλέως ἐκπλήξει τε ἅμα καὶ ὀργῇ ληφθέντος, τὸ μὲν ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς συνέσει καὶ τοῖς ἀναντιῤῥήτοις αὐτοῦ ῥήμασι, τὸ δὲ ἐφ' ᾧ τοὺς ἐκείνου οὐ διέλιπεν ἐνδιαβάλλων θεοὺς καὶ ὅλον αὐτοῦ μυκτηρίζων καὶ χλευάζων τὸν βίον, τὸ μὲν τοῦ λόγου φαιδρὸν διὰ τὴν ἔνδον οὐκ ἐδέξατο τοῦ σκότους παχύτητα, τιμωρήσασθαι δὲ αὐτὸν ἢ κακῶς τι διαθέσθαι τῇ φυσικῇ μὴ δυνάμενος στοργῇ, τὸ δὲ μεταπείσειν αὐτὸν ἀπειλαῖς πάντῃ ἀπογνοὺς, φοβηθεὶς μὴ, πλείονας κινήσας πρὸς αὐτὸν λόγους, ἐκείνου παῤῥησιαζομένου καὶ τὰ τῶν θεῶν διακωμῳδοῦντος καὶ χλευάζοντος, εἰς πλείονα θυμὸν ἐξαφθεὶς, τῶν ἐναντίων εἰς αὐτόν τι διαπράξοιτο, μετ' ὀργῆς ἀναστὰς, ὑπεχώρησεν, Εἴθε μηδόλως ἐγεννήθης, εἰπὼν, μήτ' εἰς φῶς προῆλθες, τοιοῦτος μέλλων ἔσεσθαι, D βλάσφημος εἰς τοὺς θεοὺς καὶ τῆς πατρικῆς ἀποστάτης φιλίας τε καὶ νουθεσίας! Ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος τῶν ἀηττήτων καταμωκήσῃ θεῶν, οὐδ' ἐπὶ πολὺ χαρήσονται οἱ ὑπεναντίοι, οὐδ' αἱ τούτων ἰσχύσουσι
220 γοητεῖαι. Εἰ μὴ γὰρ εὐήκοος γενήσῃ μοι καὶ

Rex autem stupore simul atque ira correptus est: illud nempe, ob filii prudentiam, atque ejusmodi sermones, qui nullo pacto refelli possent; hoc autem, quia ipsius deos traducere ac criminari non desinebat, totamque ipsius vitam suggillabat ac proscindebat. Atque hujusmodi quidem sermonis splendorem ob internam tenebrarum crassitiem haudquaquam admisit. Cum autem ob amoris a natura insiti affectum in ipsum animadvertere, aut eum malo aliquo multare non posset, rursumque ipsum de sententia dimovere se posse prorsus desperaret, veritus ne si pluribus eum sermonibus lacesseret, eo libere ac fidenter loquente, deosque suggillante atque cavillis insectante, majore ipse iracundia inflammatus, hostile aliquid in eum designaret, irato animo surgens secessit, his duntaxat verbis utens: Utinam nunquam natus fuisses, nec in lucem prodiisses, si quidem futurum erat ut in deos tam impius et contumeliosus esses, atque a paterna amicitia et admonitione absecederes. Verum adversarii deos quorum

(71) Gregorius Naz. orat. 16, p. 252: Τίς σοφὸς, καὶ συνήσει ταῦτα; τίς παραδραμεῖται τὰ παρατρέχοντα; τίς προσθήσεται τοῖς ἐπιμένουσι;.... τίς διαιρήσει.... παροικίαν καὶ κατοικίαν; τίς σκότος ἀπὸ τοῦ φωτός;.... τίς σάρκα καὶ πνεῦμα; τίς Θεὸν καὶ κοσμοκράτορα; τίς θανάτου σκιὰν καὶ ζωὴν αἰώνιον;

(72) In nomine κοσμοκράτορος, quod synonymo Διαβόλου nomine interpretatur, est allusio ad locum Pauli, supra p. 13, n. 43. Psellus De dæmon. p. 25: τὸ γὰρ τοῦ Ἀντιχριστοῦ κράτος ἐγγὺς ἐπὶ θύραις ἥκει. Codex 1310: Τὸ γάρ τοι κράτος τοῦ κοσμοκράτορος ἐγγύς.... Nescio nunc quid eligam; saltem Ἀντιχρίστου erit rescribendum, notandaque imitatio Marciani loci XIII, 29: Ὅταν ταῦτα ἴδητε γινόμενα, γινώσκετε ὅτι ἐγγύς ἐστιν ἐπὶ θύραις.

(73) Ezech. XXXIII, 11: Τάδε λέγει Κύριος· Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀσεβοῦς, ὡς ἀποστρέψαι τὸν ἀσεβῆ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ καὶ ζῆν αὐτόν.

invictum robur est, non perpetuo subsannabunt, nec diu gaudebunt, nec eorum præstigiæ vim habituræ sunt. Nam nisi mihi dicto audientem atque erga deos gratum te præbueris, multis prius ac variis tormentis affectum acerbissima morte te de medio tollam, nec tecum ut cum filio, sed ut cum hoste aliquo ac rebelli agam.

Cap. XXV. — His minis cum in eum pater usus esset, atque iratus secessisset, filius in cubiculum ingressus, sublatis ad sui certaminis arbitrum oculis, ex intimo corde exclamavit: Domine Deus meus, dulcis spes, minimeque mendax promissio, ac firmum eorum qui se tibi totos devoverunt perfugium, propitio ac benigno oculo pectoris mei contritionem cerne, nec me derelinquas, nec discedas a me (*Psal.* xxxvii); verum, juxta pollicitationem tuam, ab omni mendacio alienam, mecum, hoc est, cum indigno atque abjecto homunculo sis. Te enim rerum omnium conditarum effectorem et gubernatorem agnosco et confiteor. Quocirca in hac præclara confessione velim me confirmes, ut ad extremum usque spiritum in ea permaneam. Respice in me, et miserere mei (*Psal.* xxiv); mihique asta, illæsum atque incolumem ab omni Satanæ operatione me conservans. Respice, o Rex, siquidem anima mea vehementi tui desiderio flagrat, atque ita incensa est, tanquam in sitis ardore in terra inaquosa, te immortalitatis fontem concupiscens (*Psal.* lxii). Ne tradas bestiis animam confitentem tibi: et animæ pauperis tui ne obliviscaris in finem (*Psal.* lxxiii). Verum mihi beneficio tuo contingat ut per omnem vitæ cursum pro tuo nomine tuaque confessione omnia perpetiar, meque totum tibi immolem. Te enim robur afferente, imbecilles etiam viribus pollent, quoniam tu solus invictus es propugnator, ac Deus misericors, quem quidquid creatum est, benedicit ac celebrat in sæcula sæculorum. Amen.

Hac oratione functus, divinam consolationem in pectus suum illabi sensit; fiduciaque perfusus, totam noctem in precibus traduxit. Rex autem cum de filii statu cum Arache sermones contulisset, ipsique rigidam ipsius libertatem animique in sententia pervicaciam declarasset, hoc consilium capit, ut quam fieri posset amicissime atque obsequiosissime cum eo colloqueretur, blanditiis videlicet perfecturum se sperans ut eum ad se pertraheret. Crastino itaque die ad filium se confert, ac propius sedens, ipsum

A τοῖς θεοῖς εὐγνώμων, πολλαῖς πρότερον ἐκδώσας (74) σε καὶ ποικίλαις τιμωρίαις, κακηγκάκως θανατώσω, οὐχ ὡς υἱῷ σοι διατεθεὶς, ἀλλ' ὡς ἐχθρῷ τινι καὶ ἀποστάτῃ.

ΚΕΦ. ΚΕʹ. Ταῦτα τοῦ πατρὸς ἀπειλησαμένου καὶ μετ' ὀργῆς ὑποχωρήσαντος, εἰς τὸν ἑαυτοῦ κοιτῶνα ὁ υἱὸς εἰσελθὼν, καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον ἀγωνοθέτην τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνατείνας, Κύριε, ὁ Θεός μου, ἐκ βάθους ἀνέκραξε (75) τῆς καρδίας, γλυκεῖα ἐλπὶς καὶ ἀψευδὴς ἐπαγγελία, ἡ κραταιὰ καταφυγὴ τῶν σοὶ προσανακειμένων, ἴδε μου τὴν συντριβὴν τῆς καρδίας ἱλέῳ καὶ εὐμενεῖ ὄμματι, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς B με, μηδὲ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ (76)· ἀλλὰ, κατὰ τὴν ἀψευδῆ σου ὑπόσχεσιν, γενοῦ μετ' ἐμοῦ τοῦ ἀναξίου (77) καὶ εὐτελοῦς· σὲ γὰρ γινώσκω καὶ ὁμολογῶ ποιητὴν καὶ προνοητὴν πάσης κτίσεως. Αὐτὸς οὖν με ἐνίσχυσον ἐν ταύτῃ τῇ καλῇ ὁμολογίᾳ μέχρι τελευταίας διαμεῖναι ἀναπνοῆς· ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐλέησόν με (78), καὶ παράστηθι ἐκ πάσης διατηρῶν με σατανικῆς **221** ἐνεργείας ἀλώβητον. Ἐπίβλεψον, βασιλεῦ· διαπέφλεκται γὰρ ἰσχυρῶς ἡ ψυχή μου τῷ σῷ πόθῳ (79), καὶ ἐκκέκαυται ὡς ἐν δίψῃ καύματος ἐν ἀνύδρῳ (80), σὲ ἐπιποθοῦσα τὴν πηγὴν τῆς ἀθανασίας. Μὴ παραδῴης τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι· τῆς ψυχῆς τοῦ πτωχοῦ σου μὴ ἐπιλάθῃ εἰς τέλος (81)· ἀλλὰ παράσχου μοι τῷ ἁμαρτωλῷ παρ' ὅλην μου τὴν ζωὴν ὑπὲρ τοῦ σοῦ ὀνόμα- C τος καὶ τῆς σῆς ὁμολογίας πάντα παθεῖν, καὶ ὅλον ἐμαυτόν σοι καταθῦσαι· σοῦ γὰρ ἐνδυναμοῦντος καὶ οἱ ἀσθενεῖς ὑπερισχύσουσιν, ὅτι μόνος εἶ σύμμαχος ἀήττητος καὶ Θεὸς ἐλεήμων, ὃν εὐλογεῖ πᾶσα κτίσις τὸν δεδοξασμένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Οὕτως εὐξάμενος θείας ᾔσθετο παρακλήσεως τῇ αὐτοῦ ἐπιφοιτησάσης καρδίᾳ, καὶ, θάρσους ἐμπλησθεὶς, εὐχόμενος ὅλην διετέλεσε τὴν νύκτα. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀραχῇ τῷ φίλῳ κοινολογησάμενος τὰ περὶ τοῦ παιδὸς, καὶ τὴν ἀπότομον αὐτοῦ παῤῥησίαν ἀμετάθετόν τε δηλώσας γνώμην, βουλὴν τίθεται φίλιον ὁ Ἀραχῆς ὅτι μάλιστα καὶ θεραπευτικὴν πρὸς D αὐτὸν ποιήσασθαι τὴν ὁμιλίαν, ταῖς κολακείαις ἐλπίζων ἴσως ἐφελκύσασθαι. Ἔρχεται τοιγαροῦν τῇ ἐπαύριον πρὸς τὸν υἱόν· καὶ καθίσας, ἐγγύτερον

(74) Sic A, C, ἐκδόσας. Pro barbarismo debuit auctor scribere ἐκδούς. — Mox A, Καινκάκως. C, κακ.γκάκως. Eadem p. 236, 4, occurret in hoc adverbio varietas.

(75) Psal. cxxix, 1: ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε.

(76) Psal. xxxvii, 21.

(77) A, ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ τοῦ ἀναξίου, omissis, quæ sunt inter utrumque ἐμοῦ, mediis. Psellus De dæmon. p. 49: Καθάπερ γὰρ ἀκτῖνος οὔσης οὑτοσὶ (ὁ ἀὴρ), χρώματα καὶ μορφὰς λαμβάνων, εἰς τὰ πεφυκότα δέχεσθαι διαδίδωσιν, ὡς ἐπὶ τῶν ἐνόπτρων καὶ τῶν σπέκλων ὁρᾷν ἔστιν· οὕτω δὴ καὶ τὰ δαιμόνια, καὶ σχήματα καὶ χρώματα... Plenius codex 1310:... τὰ δαιμόνια σώματα, παρὰ τῆς ἐν αὐτοῖς φανταστικῆς οὐσίας δεχόμενα καὶ σχήματα καὶ χρώματα, καὶ ὁποίας ἂν αὐτοὶ βούλονται (imo βούλωνται) μορφὰς, εἰς τὸ ψυχικὸν καὶ ἡμέτερον πνεῦμα ταῦτα διαπορθμεύουσι. Similitudo, quæ est in verbis δαιμόνια et δεχόμενα, in caussa fuisse videtur cur media, errantibus oculis et manu, librarius prætermiserit.

(78) Psal. xxiv, 16.

(79) A, τῷ πόθῳ σου.

(80) Color est biblicus. Isa. xliv, 3: Ἐγὼ δώσω ὕδωρ ἐν δίψει τοῖς πορευομένοις ἐν ἀνύδρῳ. Et alibi.

(81) Psal. lxxiii, 19.

τοῦτον προσεκαλέσατο. Εἶτα περιπλακεὶς κατεφίλει, πράως ὑπερχόμενος (82) καὶ ἠπίως, Ὦ τέκνον ποθεινότατον, εἰρηκὼς, καὶ φιλούμενον, τίμησον τὴν τοῦ σοῦ πατρὸς πολιὰν, καὶ, τῆς ἐμῆς ἀκούσας δεήσεως, **222** προσελθὼν θυσίαν τοῖς θεοῖς προσάγαγε. Οὕτω γὰρ ἐκείνους τε εὐμενεῖς ἕξεις, καὶ μακρότητα ἡμερῶν, δόξης τε πάσης καὶ βασιλείας ἀνεπηρεάστου καὶ παντοίων ἀγαθῶν μετουσίαν παρ' αὐτῶν ἀπολήψῃ, ἐμοί τε τῷ πατρὶ ἔσῃ κεχαρισμένος διὰ βίου παντὸς, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τίμιός τε καὶ ἐπαινετός. Μέγα γὰρ εἰς ἐπαίνου λόγον τῷ πατρὶ ὑπακούειν, καὶ μάλιστα ἐπ' ἀγαθῷ καὶ τῇ εἰς θεοὺς εὐνοίᾳ. Τί δὲ, τέκνον, ὑπέλαβες; πότερον ὡς ἑκὼν τῆς ἀγαθῆς ἐκκλίνας ὁδοῦ τὴν ἐναντίαν ἰέναι προέκρινα, ἢ ἀγνοίᾳ καὶ ἀπειρίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ τοῖς ὀλεθρίοις ἐμαυτὸν ἐξέδωκα; B Ἀλλ', εἰ μὲν ἑκόντα με νομίζεις τοῦ συμφέροντος προτιμᾷν τὰ κακὰ καὶ τῆς ζωῆς προκρίνειν τὸν θάνατον, πάνυ μοι δοκεῖς, τέκνον, τῆς ὀρθῆς ἀποσφαλῆναι κρίσεως.

Ἢ οὐχ ὁρᾷς ὅσῃ κακουχίᾳ καὶ ταλαιπωρίᾳ πολλάκις ἐμαυτὸν ἐκδίδωμι ἐν ταῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκστρατείαις, ἢ ἄλλαις τισὶ τοῦ κοινοῦ προστασίαις ἀσχολούμενος, ὡς καὶ πείνης τε καὶ δίψης, πεζοπορίας τε καὶ χαμαικοιτίας, οὕτω δεῆσαν, μὴ φείσασθαι; πλούτου δὲ καὶ χρημάτων τοσαύτη μοι πρόσεστιν ὑπεροψία τε καὶ καταφρόνησις, ὡς ἀφθόνως ἔσθ' ὅτε τὰ ταμιεῖα πάντα τοῦ ἐμοῦ παλατίου κατακενῶσαι εἰς τὸ ἀνοικοδομῆσαι τοὺς τῶν θεῶν μεγίστους ναοὺς καὶ παντοίῳ τούτους καταλαμπρῦναι C κόσμῳ ἢ τοῖς στρατοπέδοις ἀφθόνως διανεῖμαι τοὺς θησαυροὺς τῶν χρημάτων. Τοιαύτης οὖν μετέχων τῶν ἀπολαυστικῶν ὑπεροψίας καὶ τῆς ἐν τοῖς δεινοῖς καρτερίας, εἰ τὴν τῶν Γαλιλαίων ἐγίνωσκον θρησκείαν κρείττονα τῆς ἐν χερσὶν ὑπάρχειν, πόσης ἂν οὐκ **223** ἔκρινα τὸ πρᾶγμα σπουδῆς ἄξιον, πάντων μὲν ὑπεριδεῖν καὶ τὴν ἐμαυτοῦ περιποιήσασθαι σωτηρίαν; Εἰ δὲ ἄγνοιάν μοι καὶ ἀπειρίαν τοῦ καλοῦ καταγινώσκεις, σύνες ὅσας πολλάκις νύκτας ἀΰπνους διετέλεσα, ζητήματός τινος προτεθέντος, ἔσθ' ὅτε καὶ οὐ πολὺ ἀναγκαίου, μὴ παρέχων ὅλως ἐμαυτῷ ἀνάπαυσιν, πρὶν ἢ τοῦ ζητουμένου σαφῆ καὶ εὐπρεπεστάτην εὕροιμι τὴν λύσιν.

D Εἰ οὖν τῶν προσκαίρων τούτων πραγμάτων οὐδὲ τὸ σμικρότατον ἔχω εὐκαταφρόνητον, ἄχρις οὗ πάντα συμφερόντως καὶ ἐπὶ λυσιτελείᾳ τῶν ἁπάντων ἐπιτελεσθείη, καὶ οὐδενὶ ἑτέρῳ ἀκριβέστερον ἢ τῶν ἀπορρήτων διάγνωσις ἐν πάσῃ, ὡς οἶμαι, τῇ ὑφηλίῳ διερευνᾶσθαι, ὡς ἐμοὶ παρὰ πάντων μεμαρτύρηται, πῶς τὰ θεῖα, καὶ ἃ σέβεσθαι καὶ θεολογεῖν θέμις, εὐκαταφρόνητα ἂν ἐλογισάμην, καὶ μὴ πάσῃ σπουδῇ, πάσῃ δυνάμει, ὅλῃ τῇ ψυχῇ καὶ ὅλῳ τῷ νοῒ, εἰς τὴν τούτων ἀπησχόλησα ἐμαυτὸν ζήτησιν, τοῦ εὑρεῖν τἀληθῆ καὶ πρεπωδέστατα; Καί γε ἐζήτησα ἐμπόνως, πολλὰς μὲν νύκτας ἴσα ταῖς ἡμέραις ἐν τούτοις ἀναλώσας, πολλοὺς δὲ σοφοὺς καὶ ἐπιστήμονας εἰς

(82) C, ὑπερευχόμενος.

A accersit, atque complectitur et exosculatur, leniterque ac placide irrepens: O charissime et amantissime fili, inquit, patris canitiem honore affice, precibusque meis auditis accede, ac diis sacrificium adhibe. Sic enim et illos benignos et faciles habiturus es, et dierum diuturnitatem, gloriamque omnem, et inoffensum regnum, omnisque generis bona ab ipsis percipies, et mihi patri tuo per omnem vitam charus eris; ac denique hoc assequeris, ut omnes homines te in honore habeant, laudibusque efferant. Siquidem ad laudem adipiscendam magni interest patri obedire, ac præsertim in iis rebus, quæ ad bonum et ad deorum benevolentiam spectant. Quidnam autem, fili, censes, utrum ne me consulto ac de industria a bona via deflexisse, atque contrariam ingredi maluisse, an vero boni ignoratione et imperitia meipsum pestiferis dogmatibus dedidisse? Certe si me sponte ac de industria, contra quam utile sit, mala bonis præferre, mortemque vita potiorem habere existimas, vehementer, o fili, a recto judicio mihi aberrare videris.

An non vides quot ærumnis et afflictionibus meipsum persæpe tradam, tum in expeditionibus adversus hostes, tum in publicorum negotiorum procuratione meipsum occupans, adeo ut famem etiam ac sitim, cum ita necesse est, perferam, ac pedibus ambulem, humique somnum carpam? Opum autem et pecuniarum tanta in me contemptio ac despicientia est, ut interdum profusa manu palatii mei thesauros exhauriam, quo amplissima diis delubra exstruam, omnique ornatu illustrem, aut pecuniarum aggeres militibus liberalissime distribuam. Cum itaque tantus in me voluptatum contemptus, tanta in periculis tolerantia sit, si Galilæorum religionem, ea quam manibus tenemus præstantiorem esse cognoscerem, an non summo studio id agerem, ut contemptis omnibus rebus, salutem mihi compararem? Sin autem mihi boni ignorationem atque imperitiam vitio vertis, illud tecum reputa, quot noctes insomnis exegerim, quæstione aliqua proposita, et quidem interdum haud admodum necessaria, nullam omnino mihi requiem concedens, priusquam perspicuam et accommodatissimam ipsius solutionem invenissem.

Quocirca cum caducarum harum rerum ne minimam quidem contemnendam ducam, verum omnino conducibiliter atque ad omnium utilitatem eam excutiam et absolvam (sic enim inter omnes constare arbitror, neminem omnium qui sub sole sunt, arcanarum rerum cognitionem accuratius unquam investigasse quam ipse fecerim), quonam pacto res divinas, et ea quæ venerari ac deorum honore afficere oportet, contemnenda duxissem, ac non potius omni studio, omnibus viribus, toto denique animo ac tota mente in eorum investigatione tempus atque operam posuissem, ut quæ vera et maxime consentanea sunt, invenirem? Etenim magno cum labore sic ea

quæsivi, ut et multas noctes ac multos dies in his A consumpserim, et multos item sapientes et eruditos viros ad consilium adhibuerim, atque etiam cum multis eorum qui Christiani appellantur sermones contulerim. Ac per impigram conquisitionem et ardentem investigationem, via veritatis a me inventa est, sapientum virorum atque tum doctrina, tum ingenio præditorum testimonio confirmata. Quorum hæc sententia est, nullam aliam esse præter eam quam hodierno die tenemus, summos deos colentes, ac dulcem et cum voluptate conjunctam vitam omnibus hominibus ipsorum munere concessam, ac jucunditate animique oblectamento perfusam arctissime complectentes. Quam quidem Galilæorum duces et antistites stulte repulerunt, adeo ut suave hoc lumen, atque omnes voluptates, quas nobis fruendas dii B concesserunt, alterius cujusdam incertæ vitæ spe prompto animo abjiciant, nescientes videlicet, nec quid dicant, nec de quibus affirment (*I Tim.* I).

A τήνδε τὴν βουλὴν συγκαλέσας, πολλοῖς δὲ καὶ τῶν λεγομένων Χριστιανῶν ὁμιλήσας. Καὶ τῇ ἀόκνῳ συζητήσει καὶ διαπύρῳ ἐρεύνῃ εὑρέθη μοι ἡ τῆς ἀληθείας ὁδὸς, παρὰ σοφῶν τῇ τε λογιότητι καὶ συνέσει τετιμημένων μαρτυρηθεῖσα ὡς οὐκ ἔστιν ἄλλη πίστις (83) εἰ μὴ ἣν σήμερον πορευόμεθα, **224** τοῖς μεγίστοις θεοῖς λατρεύοντες καὶ τῆς γλυκείας βιοτῆς καὶ ἐνηδόνου ἀντεχόμενοι, τῆς (84) πᾶσιν ἀνθρώποις παρ' αὐτῶν δεδωρημένης, ἥτις τερπνότητας ὅτι πλείστης καὶ θυμηδίας πεπλήρωται, ἣν οἱ τῶν Γαλιλαίων ἔξαρχοι καὶ μυσταγωγοὶ ἀφρόνως ἀπώσαντο, ὡς καὶ τὸ γλυκὺ τοῦτο φῶς καὶ τὰ τερπνὰ πάντα, ἅπερ εἰς ἀπόλαυσιν ἐχαρίσαντο ἡμῖν οἱ θεοί, ἐλπίδι τινὸς ἑτέρας (85) ἀδήλου ζωῆς ἑτοίμως προΐεσθαι, μὴ εἰδότες τί λέγουσιν ἢ περὶ τίνων διαβε- B βαιοῦνται

Tu vero, charissime fili, patri tuo, qui per accuratam ac verissimam investigationem id quod vere bonum est invenit, obtempera. En enim demonstratum est me nec sponte nec per ignorationem a bono aberrasse, verum et illud invenisse et accepisse. Cupio autem te quoque in stulto errore minime versari, verum meis vestigiis hærere; quamobrem fac patrem tuum verearis. An nescis quantum bonum sit patri obtemperare, atque ipsi in omnibus rebus obsequi, quemadmodum contra quam exitiosum et exsecrandum patris animum exacerbare, ipsiusque jussa pro nihilo habere? Omnes enim qui hæc fecerunt, malo C mortis genere interierunt. Quo in numero, fili, utinam ne censearis! verum ea quæ parenti grata sunt, faciens, bonorum omnium compos fias, regnique mei hæres sis.

Σὺ δὲ, φίλτατε υἱὲ, τῷ σῷ πείσθητι πατρὶ δι' ἀκριβοῦς καὶ ἀληθεστάτης ἐρεύνης τὸ ὄντως καλὸν εὑρηκότι. Ἰδοὺ γὰρ ἀποδέδεικται ὡς οὔτε ἑκὼν, οὔτε μὴν ἀγνοίας τρόπῳ, διήμαρτον τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλ' εὗρον καὶ προσελαβόμην· ἐπιποθῶ δὲ καὶ σὲ μὴ ἀνοήτως πλανᾶσθαι, ἀλλ' ἐμοὶ ἀκολουθῆσαι. Αἰδέσθητι οὖν τὸν πατέρα σου. Ἢ οὐκ οἶδας ὁποῖόν ἐστι καλὸν τῷ πατρὶ πείθεσθαι καὶ αὐτῷ ἐν πᾶσι χαρίζεσθαι; ὡς ἔμπαλιν ὀλέθριον καὶ ἐπάρατον τὸ πατέρα παραπικραίνειν **225** καὶ τὰς αὐτοῦ παρ' οὐδὲν τιθέναι ἐντολάς; Ὅσοι γὰρ τοῦτο ἐποίησαν, κακοὶ C κακῶς ἀπώλοντο (86)· οἷς σὺ, τέκνον, μὴ συναριθμηθείης· ἀλλὰ, τὰ τῷ τεκόντι κεχαρισμένα ποιῶν, πάντων ἐπιτύχοις τῶν ἀγαθῶν, καὶ κληρονόμος γένοιο τῆς εὐλογίας τῆς ἐμῆς καὶ βασιλείας.

Magnanimus autem, ac vere nobilis adolescens, cum supervacaneam patris orationem ac stultum consilium audiisset, atque flexuosi serpentis artes animadvertisset, nempe quod a dextris laqueum pedibus ipsius parasset, id scilicet agens ac moliens, ut divinam ipsius animam inflecteret, atque ipsi ad propositam palmam impedimentum afferret, illud Domini præceptum sibi ante oculos posuit: Non veni

Ὁ δὲ μεγαλόφρων καὶ εὐγενὴς ὡς ἀληθῶς νεανίας τῆς τοῦ πατρὸς περιττολογίας καὶ ἀνοήτου ἀντιβολῆς ἀκούσας, καὶ γνοὺς τὰς τοῦ σκολιοῦ δράκοντος μηχανὰς, ὡς ἐκ τῶν δεξιῶν αὐτοῦ (87) τοῖς ποσὶν ἡτοίμασε παγίδα, κατακάμψαι (88) τὴν θεοειδῆ ψυχὴν τεχναζόμενος καὶ πρὸς τὸ προκείμενον ἐμποδίσαι βραβεῖον, τὸ δεσποτικὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔθετο πρόσταγμα, Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, εἰπόντος (89),

(83) A sine πίστις. Obiter reparetur textus Basilii Præc. c. 49: Νεότητα κόσμησον, μὴ τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσιν, ἀλλὰ τοῖς ἐναρέτοις. Codex 2991 A, ἐναρέτοις τρόποις. Libanius tom. IV, p. 21: Οὐ γὰρ ἐώ̣πῃ λόγον ἔχον ταῦτα διαφυλάττειν εἰς τέλος, ἃ μηδὲ γενέσθαι τὴν ἀρχὴν βέλτιον ἦν. Codex 3017, ἔχον ἐστί.

(84) C, τοῖς π. A, τῆς e correctione, bene. Possit et scribi τῆς τοῖς: sed si unus tantum ponatur articulus, ille erit præ hoc eligendus. Permutatio vocalium η et οι librario illudebat. Lucianus Pseudosoph. c. 7: Πρὸς δὲ τὸν λέγοντα « πλὴν εἰ μὴ, » « ταῦτα » ἔφη « διπλᾶ χαρίζοι. » Recipienda erit varietas χαρίζῃ, quum et reperi in codice 39. Isaacius Porphyr. De præterm. pag. 262: Τῇ παρούσῃ βίβλῳ ἀναταξάμενος, ὡς ἂν ἔχοιεν οἱ ἐντυγχάνοντες αὐτοὶ... μεγίστην χειραγωγίαν. Melius cod. 817: ἐντυγχ. αὐτῇ, scilicet, τῇ βίβλῳ.

(85) A sine ἑτέρας. Sic in illo, quem modo corrigebam, Isaacio lacunam aperuit p. 267, eamque majorem, librariorum properantia: Ἐντεῦθεν φροντίδι τούτου πολλῇ τοῦ πράγματος πιεζόμενος, ὅπῃ κρείττονος τόπου τεχνικῶς ἑδράσει, τὰ τοῦ Ἀπόλλωνος ἔμφροντις ἐρωτήσων περὶ τοῦ ἄστεος τῆς συμπήξεως. Cod. 817 integrius:... ἑδράσει τὰ τοῦ ἄστεος θέμεθλα, τῷ μαντείῳ προσῆλθε τοῦ Ἀπόλλ....

(86) Hanc formulam tractavi, p. 101. Lepida sunt exempla ap. Athenæum XIII, 8, ex Eubulo et Aristophonte. Hujus versus, Ἐλάμβανε γυναῖκ' ὁ δ' ὕστερον λαβὼν, non claudicabit, scripto ἐλάμβανεν. Symeon Sethi De Ichnel. p. 302: Τούτῳ γὰρ τῷ τρόπῳ οἱ μὲν ἔνδοθεν τῷ καπνῷ συμπνιγήσονται, αἱ δὲ ἔξω ἐρχόμεναι (αἱ γλαῦκες) καταφλεγήσονται κἀκεῖ κακῶς. Forsan κακαὶ κακῶς. Judex esto Sinnerus, qui Symeonis librum ad optimum codicem recensuit estque editurus.

(87) An respectu ad Zachar. III, 1, Καὶ ὁ διάβολος εἱστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἀντικεῖσθαι αὐτῷ?

(88) C, καταπέμψαι.

(89) Matth. X, 34... A sine μάχην καί.

ἀλλὰ μάχην καὶ μάχαιραν· ἦλθον γὰρ διχάσαι υἱὸν A κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ, ὅτι Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, καὶ, Ὅστις (90) με ἀρνήσεται ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγὼ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ταῦτα λογισάμενος, καὶ τῷ θείῳ φόβῳ τὴν **226** ψυχὴν πεδήσας, τῷ πόθῳ τε καὶ ἔρωτι ἐνισχύσας, τὸ Σολομόντειον ἐκεῖνο ῥῆμα πάνυ κατὰ καιρὸν ἐξελάβετο; Καιρὸς, φάσκον (91), τοῦ φιλῆσαι καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι, καιρὸς πολέμου καὶ καιρὸς εἰρήνης. Καὶ πρῶτα μὲν, κατὰ νοῦν εὐξάμενος, Ἐλέησόν με, Κύριε (92), εἶπεν, ὁ Θεὸς, ἐλέησόν με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχή μου, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ ἕως οὗ παρέλθῃ (93) ἡ ἀνομία. Κεκράξομαι πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, τὸν B Θεὸν τὸν εὐεργετήσαντά με, καὶ τὰ ἑξῆς τοῦ ψαλμοῦ.

Εἶτά φησι πρὸς τὸν βασιλέα· Τὸ μὲν θεραπεύειν πατέρα καὶ τοῖς αὐτοῦ ὑπείκειν προστάγμασιν, εὐνοίᾳ τε καὶ φιλίᾳ καθυπηρετεῖν, ὁ κοινὸς ἡμᾶς διδάσκει Δεσπότης, φυσικὴν ἡμῖν τὴν τοιαύτην ἐγκατασπείρας στοργήν. Ὅταν δὲ ἡ τῶν γονέων σχέσις καὶ φιλία (94) πρὸς αὐτὸν φέρῃ τὸν κίνδυνον τὴν ψυχὴν καὶ τοῦ Δημιουργοῦ πόῤῥω ποιῇ (95), ἐκκόπτειν ταύτην παντάπασι προστετάγμεθα, καὶ μηδόλως εἴκειν τοῖς χωρίζουσιν ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μισεῖν τούτους καὶ ἀποστρέφεσθαι, κἂν πατὴρ ὁ τὰ ἀπευκταῖα ἐπιτάττων εἴη, κἂν μήτηρ, κἂν βασιλεὺς, **227** κἂν τῆς ζωῆς αὐτῆς κύριος. Διὰ ταῦτα τῆς πατρικῆς μὲν σχέσεως ἕνεκα τὸν Θεὸν ζημιωθῆναι τῶν ἀδυνάτων μοί ἐστι. C Διὸ μήτε σεαυτῷ κόπους πάρεχε, μήτε ἐμοί· ἀλλ' ἢ πείσθητι καὶ τῷ ζῶντι ἄμφω καὶ ἀληθινῷ λατρεύσωμεν Θεῷ· ἃ γὰρ νῦν σέβῃ εἴδωλα, εἰσὶν χειρῶν ἀνθρωπίνων ἔργα (96-98), πνοῆς ἔρημα καὶ κωφὰ, μηδὲν ὅλως ἢ μόνην ἀπώλειαν καὶ τιμωρίαν αἰώνιον τοῖς αὐτὰ σεβομένοις προξενοῦντα.

Εἰ δὲ μὴ τοῦτο βούλοιο, ποίει εἰς ἐμὲ ὅπερ σοι δοκεῖ· δοῦλος γάρ εἰμι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὔτε θωπείαις, οὔτε κολάσεσι τῆς αὐτοῦ ἀποστήσομαι ἀγάπης (99), καθὰ δὴ καὶ τῇ προτεραίᾳ εἶπόν σοι, μέσον ἐμβαλὼν τὸ τοῦ Δεσπότου μου ὄνομα καὶ ἀσφαλέστατα τὸν λόγον ἐμπεδωσάμενος. Ὅτι δὲ μήτε ἑκὼν ἔφησας κακουργεῖν, μήτε μὴν ἀγνοίᾳ διαμαρτάνειν τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλὰ πολλῇ καὶ ἐμπόνῳ συζη- D τήσει τοῦτο ἔγνως ὄντως εἶναι καλὸν, τὸ εἰδώλοις λατρεύειν καὶ ταῖς ἡδοναῖς τῶν παθῶν προσηλοῦσθαι,

mittere pacem, sed gladium. Veni enim separare filium adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et quæ deinceps sequuntur (*Matth.* x).

Illudque item : Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus. Ac rursum illud : Quicunque me negaverit coram hominibus, negabo etiam eum coram Patre meo, qui in cœlis est. Hæc cum secum ipse reputasset, divinoque metu animam constrinxisset, illud Salomonis dictum perquam tempestive usurpavit : Tempus amandi, et tempus odiendi ; tempus belli, et tempus pacis (*Eccle.* III). Ac primum quidem mente ad hunc modum precatus est : Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea ; et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas. Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui bene fecit mihi (*Psal.* LVI) ; ac reliqua quæ deinceps in psalmo sequuntur.

Post autem ad patrem his verbis usus est : Patrem quidem colere, atque ipsius imperiis parere, ipsique amico et benevolo animo inservire, communis magister noster docet (*Exod.* XX), ut qui naturalem hujusmodi charitatem in animis nostris inseverit. At cum parentum amor atque erga eos benevolentia animæ ipsi periculum creat, eamque a summo illo effectore procul removet, hunc affectum prorsus exscindere jubemur, ac nullo modo iis qui nos a Deo abstrahunt cedere ac manus dare, verum eos odisse et aversari : quamvis etiam is qui exsecranda præcipit pater sit, quamvis mater, quamvis rex, quamvis denique penes eum vitæ nostræ potestas sit. Quæ cum ita sint, paternæ benevolentiæ causa Dei jacturam facere prorsus nequeo ; ac proinde tum tibi ipsi, tum mihi negotium facessere desine ; verum mihi morem gere, ac vivum et verum Deum ambo colamus. Nam quæ nunc veneraris, simulacra sunt, hominum manibus effecta, spiritus expertia et surda, nihilque omnino aliud quam exitium et sempiternum cruciatum cultoribus suis accersentia.

Sin autem id recusas, quidquid lubet, mihi infer, servus enim Christi sum. Ac neque blanditiis neque tormentis ab ejus amore desciscam : quemadmodum etiam pridie tibi dixi, Domini mei nomen interponens, ac sermonem interposito jurejurando confirmans. Quod autem nec te sponte male agere, nec rursum ignoratione a bono aberrare dixisti, verum ingenti ac laboriosa investigatione h c cognovisse, nempe bonum esse simulacra colere ac libidinum voluptatibus affixum esse, certe te sponte

(90) Matth. x, 33.
(91) Eccle. III, 8.
(92) Psal. LVI, 1, 2.
(93) C, παρέλθοι A, παρέλθῃ, e correctione. Psellus De dæmon. p. 94 : Κἂν θλίβηται τὸ νεῦρον, καὶ ψύχηται, κἂν ἄλλο τοῖον δήτοι πάθοι. Bene codex 1310, δή τι πάθῃ.
(94) Synonymo φιλίᾳ quid sit σχέσις ipse declarat. Monui de hoc sensu t. II, p. 370. Isaacius Porphyr. *De prætermissis*, p. 279 : Σχέσει μητρῴᾳ πάλιν τὸν παῖδα ἐνεχολπίσατο.
(95) A, ποιεῖ. Sæpissime confusionem vocalium η et ει tractavi, vitiata loca emendaturus. Sic. t. II, p. 273, Libanio medicinam feci, eamque optimam, quod securus profiteor ; nam a Lobeckio jam fuerat inventa ac proposita ad Ajac. pag. 400 ; quod tunc vel ignorabam vel non memineram.
(96-98) Psal. CXIII, 4 : Τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν, ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων.
(99) Epist. ad Rom. VIII, 39 : Οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ. Cf. 35, 37.

male agere dicere haud nequeo. Quod autem magna inscitiæ caligine circumfusus sis, ac tanquam in tractabilibus tenebris ambulans, ne minimum quidem luminis splendorem perspicias, ob idque, recta via amissa, in præcipitia et barathra oberres, id vero certissimum ac compertissimum habeo, teque etiam, o pater, id intelligere cupio. Ac propterea tenebras lucis loco tenens; ac mortem vitæ instar complectens, utilia consilia iniisse, fructuosasque cogitationes suscepisse tibi videris. At non ita est, non inquam est ita. Nam nec ea quæ veneraris dii sunt, sed dæmonum statuæ, omnem eorum exsecrandam operationem intus continentes; nec rursum vita ea quam suavem et voluptariam appellas, jucunditatisque omnis et hilaritatis plenam esse censes, ejusmodi naturam habet, sed si veritatis judicio standum est, exsecranda ac modis omnibus aversanda est. Quamvis enim ad aliquod tempus fauces deliniat, post tamen, ut a magistro meo dictum est, felle amarius digeritur, gladioque ancipiti acutior est.

Et quonam tandem pacto ejus mala tibi recensere possem? Dinumerabo ea, et super arenam multiplicabuntur (*Psal.* CXXXVIII); diaboli enim hamus est, exsecranda voluptate, tanquam illecebra quadam obductus, per quam eos qui in fraudem inducuntur, ad imum inferni gurgitem trahit. Bona autem a Domino meo promissa, quæ quidem tu incertæ vitæ spem nuncupasti, ab omni mendacio et mutatione aliena sunt, finem nesciunt, corruptioni subjecta non sunt: denique nulla est oratio, quæ illius gloriæ et jucunditatis, illius inenarrabilis gaudii ac perpetuæ lætitiæ magnitudinem exprimere queat. Omnes enim, quemadmodum ipse vides, morimur, nec est homo qui vivat, et mortem visurus non sit (*II Reg.* XIV; *Psal.* LXXXVIII); futurum est autem ut rursum ad vitam redeamus, tum nimirum, cum Dominus Jesus Christus Dei Filius in gloria, quæ nullis verbis declarari potest, ac tremenda potentia veniet (*Matth.* XXV), ille, inquam, Rex regum ac Dominus dominantium (*Apoc.* XIX), cui omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium, et infernorum (*Philip.* II); quique tantum omnibus pavorem commovebit, ut etiam ipsæ cœ-

A κακουργεῖν μέν σε ἐθελοντὶ οὐκ ἔχω λέγειν. Ὅτι δὲ πολλή σοι περικέχυται ἀγνωσίας ἀχλὺς, καὶ ὡς ἐν σκότει ψηλαφητῷ (1) πορευόμενος οὐδόλως ὁρᾷς φωτὸς κἂν μικράν τινα μαρμαρυγὴν, ὅθεν τὴν εὐθεῖαν (2) ἀπολέσας κρημνοῖς καὶ φάραγξι δεινοῖς περιπεπλάνησαι, τοῦτο κἀγὼ βεβαίως ἐπίσταμαι καὶ σὲ, **228** πάτερ, γινώσκειν βούλομαι. Διὸ σκότος ἀντὶ φωτὸς κατέχων καὶ θανάτου ὥσπερ ζωῆς ἀντεχόμενος, οἴει συμφερόντως βεβουλεῦσθαι καὶ λυσιτελῶς ἐντεθυμῆσθαι (3)· ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Οὔτε γὰρ ἅπερ σέβῃ θεοί εἰσιν, ἀλλὰ στῆλαι δαιμόνων, πᾶσαν αὐτῶν τὴν μυσαρὰν ἐνέργειαν ἔνδον ἔχουσαι· οὔτε ἥνπερ γλυκεῖαν ἀποκαλεῖς καὶ ἐνήδονον βιοτὴν, τερπνότητός τε καὶ θυμηδίας ἐοικεῖς πεπληρῶσθαι, τῆς τοιαύτης ἔχει φύσεως, ἀλλὰ βδε- B λυκτή ἐστιν αὕτη, κατά γε τὸν τῆς ἀληθείας λόγον, καὶ ἀποτρόπαιος. Πρὸς καιρὸν γὰρ γλυκαίνει καὶ λεαίνει τὸν φάρυγγα (4), ὕστερον δὲ πικροτέρας χολῆς ποιεῖται τὰς ἀναδόσεις, ὡς ὁ ἐμὸς ἔφη διδάσκαλος, καὶ ἠκονημένη μᾶλλον μαχαίρας διστόμου (5).

Καὶ πῶς ἂν σοι τὰ ταύτης κακὰ διηγησαίμην; Ἐξαριθμήσομαι αὐτὰ, καὶ ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται (6). Ἄγκιστρον γάρ ἐστι τοῦ διαβόλου, ὡς δέλεαρ τὴν βδελυρὰν περικειμένη ἡδονὴν, δι' οὗ τοὺς ἀπατωμένους, εἰς τὸν τοῦ ᾅδου καθέλκει πυθμένα (7). Τὰ δὲ παρὰ τοῦ ἐμοῦ Δεσπότου ἐπηγγελμένα ἀγαθὰ, ἅπερ σὺ ἀδήλου ζωῆς ἐλπίδα ὠνόμασας, ἀψευδῆ εἰσι καὶ ἀναλλοίωτα, τέλος οὐκ οἶδε, φθορᾷ οὐχ ὑπόκει- C ται· λόγος οὐκ ἔστιν ὁ παραστῆσαι τὸ μέγεθος τῆς δόξης ἐκείνης καὶ τερπνότητος ἰσχύων, **229** τῆς χαρᾶς τῆς ἀνεκλαλήτου, τῆς διηνεκοῦς εὐφροσύνης. Πάντες μὲν γὰρ, καθάπερ αὐτὸς ὁρᾷς, ἀποθνήσκομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον· μέλλομεν δὲ πάντες ἀνίστασθαι, ἡνίκα ἐλεύσεται Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν δόξῃ ἀνεκλαλήτῳ καὶ δυνάμει φοβερᾷ (8), ὁ μόνος Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων (9), ᾧ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων (10)· καὶ τοσαύτην ἐμποιήσει τότε τὴν ἔκστασιν, ὡς καὶ αὐτὰς ἐκπλαγῆναι τὰς οὐρανίους δυνάμεις (11)· καὶ παραστήσονται αὐτῷ τρόμῳ χίλιαι χιλιάδες καὶ μύριαι μυριάδες

(1) Respectu ad Exod. x, 21.

(2) C, τ. εὐθ. ὁδόν. Omisi ὁδὸν, cujus est cum adjectivo εὐθεῖα frequens ellipsis, et quod, ob sequens φάραγξι, videretur fere meminisse auctor verborum Lucæ III, 5: Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται... καὶ ἔσται τὰ σκολιὰ εἰς εὐθεῖαν καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας. A, φαράγγοις. In C, inter φάραξι, sic, et δεινοῖς, est lacunula.

(3) AC, ἐντεθυμεῖσθαι. Rursus η et ει confusæ, ut fuerunt in Basilii Præceptis c. 50: Κἂν γὰρ ἑτέρους πταίοντας λογοθετεῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τῶν σεαυτοῦ σφαλμάτων λογοθέτην ἔχεις τὸν Θεόν. Bene cod. 2991 A, λογοθετῇς. Ibidem: Ἃ γὰρ ἂν τοῖς συνδούλοις ποιήσεις, ταῦτα παρὰ τοῦ κοινοῦ δεσπότου ἀνταποδέξῃ. Iterum bene codex, ποιήσῃς.

(4) A sine καὶ λεαίνει. Prov. XXIV, 13: Ἵνα γλυκανθῇ σου ὁ φάρυγξ. Cf. p. 110.

(5) Cf. Epist. ad Hebr. IV, 12.

(6) Psal. CXXXVIII, 18.

(7) Dixit auctor Proverbiorum XIV, 12; XVI, 25: Ἔρχεται, βλέπει εἰς πυθμένα ᾅδου.

(8) Luc. XXI, 25: Καὶ τότε ὄψονται τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλῃ, μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. Cf. supra p. 65.

(9) I Epist. ad Timoth. VI, 15.

(10) Epist. ad Philipp. II, 10.

(11) Conf. p. 63, n. 63.

ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων (12), καὶ πάντα ἔσται φόβου καὶ τρόμου μεστά. Σαλπιεῖ γὰρ εἷς τῶν ἀρχαγγέλων ἐν σάλπιγγι Θεοῦ (13), καὶ εὐθὺς ὁ οὐρανὸς μὲν εἱλιγήσεται ὡς βιβλίον (14), ἡ γῆ δὲ ἀναῤῥηγνυμένη ἀναπέμψει τὰ τεθνεῶτα σώματα τῶν πώποτε γενομένων ἀνθρώπων, ἐξ οὗ γέγονεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ (15) μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Καὶ τότε πάντες οἱ ἀπ' αἰῶνος θανόντες ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ (16) ζῶντες **230** παραστήσονται τῷ βήματι τοῦ ἀθανάτου Δεσπότου, καὶ ἕκαστος λόγον δώσει ὑπὲρ ὧν ἔπραξε. Τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ἥλιος (17), οἱ πιστεύσαντες εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς τελέσαντες τὸν παρόντα βίον. Πῶς δέ σοι διηγήσομαι τὴν μέλλουσαν αὐτοὺς τότε διαδέχεσθαι δόξαν; Κἂν γὰρ τῷ B ἡλιακῷ παραβάλλω φωτὶ τὴν λαμπρότητα αὐτῶν καὶ τὸ κάλλος, κἂν ἀστραπῇ τῇ φανοτάτῃ (18), οὐδὲν τῆς λαμπρότητος ἐκείνης ἄξιον ἐρῶ. Ὀφθαλμὸς (19) γὰρ οὐκ εἶδε καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐν τῷ φωτὶ τῷ ἀπροσίτῳ (20), ἐν τῇ δόξῃ τῇ ἀποῤῥήτῳ καὶ ἀτελευτήτῳ.

Καὶ οἱ μὲν δίκαιοι τοιούτων τεύξονται τῶν ἀγαθῶν, τοιαύτης δὲ τῆς μακαριότητος· οἱ δὲ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν ἀρνησάμενοι, καὶ τὸν πλάστην καὶ δημιουργὸν ἀγνοήσαντες, δαίμοσι δὲ μιαροῖς λατρεύσαντες, καὶ εἰδώλοις κωφοῖς τὸ σέβας ἀπονείμαντες, τὰς ἡδονὰς **231** τε τοῦ ματαίου βίου τούτου ποθήσαντες, C καὶ δίκην χοίρων τῷ βορβόρῳ τῶν παθῶν κυλισθέντες, καὶ πάσης (21) κακίας ὁρμητήριον τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ποιησάμενοι, σταθήσονται γυμνοὶ καὶ τετραχηλισμένοι, κατησχυμμένοι καὶ κατηφεῖς, ἐλεεινοὶ καὶ τῷ σχήματι καὶ τῷ πράγματι, ὄνειδος προκείμενοι πάσῃ τῇ κτίσει. Πάντα δὲ αὐτῶν τὰ ἐν λόγῳ, τὰ ἐν ἔργῳ, τὰ ἐν διανοίᾳ, πρὸ προσώπου αὐτῶν ἐλεύσονται. Εἶτα, μετὰ τὴν αἰσχύνην ἐκείνην τὴν χαλεπωτάτην καὶ τὸ ὄνειδος ἐκεῖνο τὸ ἀφόρητον, κα-

A lestes virtutes obstupescant (*Luc.* xxi). Astabunt porro ei cum timore millia millium, et decies centena millia angelorum et archangelorum, cunctaque metu ac tremore plena erunt (*Dan.* vii). Unus enim archangelorum buccina clanget; ac statim cœlum sicut liber involvetur, terra autem effracta omnium hominum, qui unquam a primi hominis Adami ortu usque ad diem illum fuerunt, corpora sursum emittet, ac tum omnes, qui ab orbe condito morte functi sunt, in ictu oculi ad Domini tribunal sistentur, atque unusquisque rerum in vita gestarum rationem reddet (*I Cor.* xv). Tunc justi, qui in Patrem et Filium ac Spiritum sanctum crediderunt, atque in probis actionibus præsentis vitæ curriculum confecerunt, solis instar fulgebunt (*Matth.* xiii). Quonam autem pacto gloriam eam quæ ipsos exceptura est, tibi commemorabo? Nam etiamsi ipsorum splendorem ac pulchritudinem solis lumini, aut etiam clarissimæ fulgetræ comparem, nihil tamen, quod huic splendori par sit dixero. Oculus enim non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt quæ Deus in cœlorum regno, in incomparabili luce, in arcana et finis experte gloria, iis qui ipsius amore præditi sunt præparavit (*I Cor.* ii).

Ac justi quidem ejusmodi bona atque ejusmodi beatitudinem consequentur. Qui autem verum Deum abjurarunt, ac fictorem et opificem ignorarunt, impurosque dæmones coluerunt, ac surdis simulacris venerationem tribuerunt, voluptatumque hujus vanæ vitæ cupiditate flagrarunt, atque in vitiosarum affectionum cœno porcorum instar sese volutarunt, suasque animas vitii omnis officinam effecerunt, nudi et aperti stabunt, ignominia suffusi, mœsti, ac tum gestu, tum re ipsa miserabiles. Atque omnes ipsorum sermones, et actiones, et cogitationes ante ipsorum ora venient; ac deinde post gravissimam ignominiam atque intolerandum illud probrum, gehennæ igni nunquam exstinguendo, ac lucis omnis experti, exterioribus tenebris, dentium stridori, ac

(12) Daniel. vii, 10 : Χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ. Cf. p. 62, n. 56.

(13) Cf. p. 63, n. 65, ubi leg. « I Epist. » Adde I Cor. xv, 52.

(14) Cf. p. 75, n. 15.

(15) I Cor. xv, 45.

(16) I Cor. xv, 52. — Theodorus Prodr. Tetrast. in Hexaem. p. 2 : Ἐν ἡμέραις ἓξ τὴν κτίσιν κτίζεις, Λόγε, οὐχ ὡς ῥιπῇ τὸν κόσμον ἀσθενῶν κτίσαι, ἀλλ' ἵνα... Codex 400, ῥοπῇ. Potest ambigi. Nam dixerunt ἐν ῥοπῇ καιροῦ, vel ἐν ῥοπῇ, pro temporis brevissimo momento. Basilius Hom. Mor. pag. 241 : Ἰδὼν δέκα παῖδας ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ συντριβέντας· quem vide et p. 264. Theophilus Alex. Homil. *Cujus rei homo*, p. 2 de Adamo : Πασῶν τῶν θείων δωρεῶν ἐν μιᾷ ῥοπῇ γυμνωθεὶς ἐξέπεσε. Joann. Clim. p. 34 : Τῷ κόπῳ πολλῷ κατορθούμενον δυνατὸν ἐν μιᾷ ῥοπῇ ἀπολέσθαι. Idem p. 597 : Οὐκ ἔστι τὸν μακρὰν νενοσηκότα νόσον ἐν μιᾷ ῥοπῇ τὴν ὑγείαν κτήσασθαι. In utroque loco anonymus ad marginem exemplaris regii (cf. t. I, p. 105, n. 2) καιροῦ ante ῥοπῇ inseruit, e codice, puto. Sap. Salom. xviii, 12 : Πρὸς μίαν ῥοπὴν ἡ ἐντιμοτέρα γένεσις αὐτῶν διεφθάρη. Symeon. Sethi De Ichnel. pag. 112.

(17) Verba Christi apud Matth. xiii, 43. Hinc Greg. Naz. orat. xl, p. 610 : Ἡνίκα ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος.

(18) A, prius φανωτάτη, nunc φανοτ. Didymus Cæcus Fragm. p. 83 Mingar. : Φανωτάτης οὔσης οὐσίας τῶν Ἀγγέλων· imo φανοτάτης. Cf. t. II, p. 484.

(19) Conf. p. 60, n. 47.

(20) Conf. p. 44, n. 93.

(21) C, ποθήσαντες καὶ πάσης, mediis omissis. Lacunam peperit participiorum τὸ ὁμοιοτέλευτον, quam mendorum causam sæpius attigi, eruditeque tractavit nuper Walzius, epistola critica, pag. 47, quæ summæ industriæ diligentiæque eximiæ documentum est insigne, et omnia præclara ab auctore nos exspectare jubet. Ibi autem inter restitutos, quos homœoteleuton mutilos fecit, locos, versum hunc lego : Χάριεν ἔστ' ἄνθρωπος ὅστ' ἄνθρωπος ᾖ. Scripserat forsan poeta, χάριεν γάρ ἐστ', vel, ὡς χάριέν ἐστ', vel—

venenato vermi addicentur. Hæc illorum portio erit, hæc hæreditas : in his per sempiterna sæcula versabuntur, scelerum pœnas dantes, propterea quod bonis iis quæ in pollicitatione recondita erant, propter brevem voluptatem repudiatis et abjectis, æternum sibi ipsis supplicium accersiverunt. Pro his igitur, hoc est, ut et gaudium illud omni sermone præstantius consequamur, et arcana illa gloria fruamur, angelosque splendore adæquemus, ac bono et dulcissimo Domino fidenti animo astemus, atque atrocissimas et nunquam finiendas pœnas, et acerbissimam illam infamiam effugiamus, quas non pecunias, quæ non corpora, imo etiam ipsas animas profundere par fuerit? Quis tam ignavi animi est, quis tam excors, quin sexcentas temporarias mortes subire in animum inducat, ut a sempiterna et finis omnis experte morte liberetur, beatamque et ab omni interitu remotam vitam hæreditario possideat, ac sanctæ et vitæ initium afferentis Trinitatis lumine collustretur?

A ταδικασθήσονται εἰς τὸ πῦρ τῆς γεέννης τὸ ἄσβεστον καὶ ἀφεγγὲς (22), εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων καὶ σκώληκα τὸν ἰοβόλον (23). Αὕτη ἡ μερὶς αὐτῶν, οὗτος ὁ κλῆρος, οἷς εἰς αἰῶνας συνέσονται τοὺς ἀτελευτήτους τιμωρούμενοι, ἀνθ' ὧν, τὰ ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθὰ παρωσάμενοι, διὰ πρόσκαιρον ἁμαρτίας ἡδονὴν κόλασιν αἰώνιον ἐξελέξαντο. Ὑπὲρ δὴ τούτων, ὥστε τῆς ἀῤῥήτου μὲν χαρᾶς ἐκείνης ἐπιτυχεῖν καὶ τῆς ἀποῤῥήτου δόξης ἀπολαύειν, τοῖς ἀγγέλοις δὲ ἀντιλάμπειν, καὶ τῷ ἀγαθῷ καὶ γλυκυτάτῳ Δεσπότῃ μετὰ παῤῥησίας παρίστασθαι, τὰς πικροτάτας δὲ τιμωρίας καὶ ἀτελευτήτους καὶ τὴν ὀδυνηρὰν ἐκείνην ἐκφυγεῖν αἰσχύνην, πόσα οὐκ ἄξιον προέσθαι καὶ χρήματα **232** καὶ σώματα, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰς τὰς ψυχάς; Τίς οὕτως
B ἀγεννὴς, τίς οὕτως ἀσύνετος, ὡς μὴ μυρίους ὑποστῆναι προσκαίρους θανάτους, ἵνα τοῦ αἰωνίου ἀπαλλαγῇ καὶ ἀτελευτήτου θανάτου, τὴν ζωὴν δὲ κληρονομήσῃ τὴν μακαρίαν τε καὶ ἀνώλεθρον, καὶ τῷ φωτὶ περιλαμφθῇ τῆς μακαρίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος (24);

Cap. XXVI. — Hæc verba cum rex audisset, filique firmitatem atque constantiam perspexisset, nec blanditiis, nec sermonum lenocinio, nec denique suppliciorum minis cedentis, orationis quidem illius probabilitatem, ac responsa quæ refelli non possent, admirabatur, atque etiam a propria conscientia, quæ ipsum vera et justa dicere demonstrabat, coarguebatur; verum a prava consuetudine atque a vitiosis affectionibus, quarum habitum contraxerat, et quæ eum velut camo et freno coercebat, nec veritatis lumen perspicere sinebat, in diversum trahebatur. Ac propterea nullum non lapidem, ut dici solet, movens, in eo quod prius sibi proposuerat hærebat, consilium nimirum, quod cum Arache ceperat, in opus perducere cupiens. Itaque ad filium ait : Oportebat quidem, fili, te meis imperiis omnibus in rebus simpliciter obsequi. Quoniam autem pro tua duritia atque contumacia mihi ita vehementer restitisti, hoc unum contendens, ut tua sententia majoris apud te, quam omnia alia, ponderis atque auctoritatis esset, age, inani contentione valere jussa, rationibus ad persuadendum aptis agamus. Ac quia Barlaam, a quo tibi fucus factus est, vinctus a me tenetur, amplissimo cœtu habito, atque omnibus tum nostris tum Galilæis in unum coactis præconibusque disertis verbis edicere jussis, ne quisquam Christianorum ullius periculi metu afficiatur, verum omnes omni metu vacui per sodalitia et cognationes in unum coeant, communi consilio rem consideremus. Atque aut vos et vester Barlaam, nobis in sententiam vestram adductis, ea quæ optatis consequimini; aut contra vos in sententiam nostram adducti, jussis meis sponte ac prompto animo parebitis.

ΚΕΦ. ΚΔ'. Τούτων ἀκούσας ὁ βασιλεὺς τῶν ῥημάτων, καὶ τὸ στερέμνιον καὶ ἀνένδοτον ἰδὼν τοῦ παιδὸς μήτε κολακείαις εἴκοντος (25) μήτε λόγων πειθοῖ, μὴ τιμωριῶν ἀπειλαῖς, ἐθαύμαζε μὲν ἐπὶ τῇ πιθανότητι τοῦ λόγου καὶ ταῖς ἀναντιῤῥήτοις ἀποκρίσεσιν, ἠλέγχετο δὲ ὑπὸ τοῦ συνειδότος, ἀληθῆ λέγειν αὐτὸν καὶ δίκαια ὑποδεικνύοντος· ἀλλ' ἀνθείλκετο ὑπὸ τῆς πονηρᾶς συνηθείας καὶ τῶν ἐν
C ἕξει βεβαιωθέντων ἐν αὐτῷ παθῶν, ὑφ' ὧν ὡς ἐν κημῷ κατείχετο καὶ χαλινῷ (26), τῷ φωτὶ μὴ συγχωρούμενος προσβλέψαι τῆς ἀληθείας. Ὅθεν πάντα λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινῶν (27), εἴχετο τοῦ πάλαι σκοποῦ, τὴν προμελετηθεῖσαν αὐτῷ μετὰ τοῦ Ἀραχῆ σκῆψιν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν βουλόμενος. Καί φησι τῷ παιδί· Ἔδει μέν σε, ὦ τέκνον, τοῖς ἐμοῖς ἁπλῶς εἴκειν ἐν πᾶσι προστάγμασιν· ἀλλ' ἐπεὶ, σκληρὸς ὢν καὶ ἀπειθὴς, ἰσχυρῶς οὕτως ἀντέστης μοι, τὴν ἰδίαν ἐνιστάμενος γνώμην κυριωτέραν πάντων ποιήσασθαι, δεῦρο δὴ τῇ ματαίᾳ ἐνστάσει χαίρειν ἄμφω εἰπόντες, πειθοῖ πολιτευσώμεθα. Καὶ ἐπεὶ ὁ σὲ ἀπατήσας **233** Βαρλαὰμ σιδηροδέσμιος παρ' ἐμοὶ τυγχάνει, ἐκκλησιάσας ἐκκλησίαν μεγάλην, καὶ πάντας ἡμετέρους τε καὶ Γαλιλαίους ἐπὶ τὸ αὐτὸ
D συγκαλέσας, κήρυκάς τε διαῤῥήδην βοᾷν θεσπίσας τοῦ μηδένα τῶν Χριστιανῶν δεδοικέναι, ἀλλ' ἀφόβως πάντας συνεισελθεῖν, κοινῇ διασκεψώμεθα γνώμῃ. Καὶ ἢ, πείσαντες, ὑμεῖς μετὰ τοῦ ὑμετέρου Βαρλαὰμ τεύξεσθε ὧν ἐσπουδάκατε· ἢ, πεισθέντες, σὺν ἑκουσίᾳ τῇ γνώμῃ τοῖς προστάγμασί μου ὑπείκειν προθυμηθείητε.

(22) Conf. p. 217, n. 66.
(23) Conf. p. 66.
(24) Conf. p. 60 extr.
(25) AC, εἴκοντα. Fors. et εἶκον.
(26) Cf. Psal. xxxi, 9.
(27) De hoc proverbio vide p. 9, n. 28. Joannes Antioch. in *Monum.* Cotel. t. I, pag. 160 : Πάντα λίθον ἐκίνησε, τὸ τοῦ λόγου τὴν ἐξαφθεῖσαν πίστιν κατασβέσαι φιλονεικῶν.

A Ὁ δὲ φρόνιμος τῷ ὄντι καὶ ἐχέφρων νεανίας, διὰ τοῦ θεόθεν αὐτῷ (28) ἐμφανισθέντος ὁράματος τὴν τοῦ βασιλέως προδεδιδαγμένος σκαιωρίαν, ἔφη· Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω, καὶ ἔστω καθὼς ἐκέλευσας· αὐτὸς γὰρ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς καὶ (29) δεσπότης δῴη τῆς εὐθείας μὴ πλανηθῆναι ἡμᾶς· ἐπ' αὐτῷ γὰρ πέποιθεν ἡ ψυχή μου, καὶ αὐτὸς ἐλεήσει με (30). Τότε δὴ τότε κελεύει ὁ βασιλεὺς πάντας ἀθροίζεσθαι εἰδωλολάτρας τε καὶ Χριστιανούς, γραμμάτων μὲν πανταχοῦ διαπεφοιτηκότων, κηρύκων τε ἀνὰ πάσας τὰς κωμοπόλεις βοώντων τοῦ μηδένα τῶν Χριστιανῶν δεδοικέναι ὥστε ἀδόκητόν τι ὑποστῆναι, ἀλλ' ἀδεῶς πάντας καθ' ἑταιρείαν καὶ συγγένειαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνελθεῖν ἐπὶ φιλαλήθει (31) καὶ οὐ βεβιασμένῃ συζητήσει, μετὰ τοῦ ἐξάρχου καὶ καθηγεμόνος αὐτῶν μελλούσῃ γενέσθαι Βαρλαάμ. B Ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς μύστας καὶ νεωκόρους τῶν εἰδώλων καὶ σοφοὺς τῶν Χαλδαίων καὶ Ἰνδῶν, τοὺς κατὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτὸν ἀρχὴν ὄντας, συνεκαλέσατο, **234** καί τινας οἰωνοσκόπους καὶ γόητας καὶ μάντεις, ὅπως ἂν Χριστιανῶν περιγένοιντο.

Καὶ δὴ συνῆλθον πρὸς τὸν βασιλέα πλῆθος πολὺ τῆς μυσαρᾶς αὐτοῦ θρησκείας· Χριστιανῶν δὲ εἷς εὑρέθη μόνος εἰς βοήθειαν ἐλθὼν τοῦ νομιζομένου Βαρλαὰμ, ὀνόματι Βαραχίας (32). Οἱ μὲν γὰρ τῶν πιστῶν θανόντες ἦσαν ὑπὸ τῆς τῶν κατὰ πόλιν ἀρχόντων μανίας κατασφαγέντες· οἱ δὲ ἐν ὄρεσιν ἀπεκρύπτοντο καὶ σπηλαίοις τῷ φόβῳ τῶν ἐπικειμένων δεινῶν. Ἄλλοι δὲ ἐδεδοίκεισαν τὴν ἀπειλὴν τοῦ βασιλέως, καὶ οὐκ ἐτόλμων ἑαυτοὺς εἰς φῶς ἀγαγεῖν· C ἀλλὰ νυκτερινοὶ ἦσαν θεοσεβεῖς, ἐν τῷ λεληθότι τῷ Χριστῷ λατρεύοντες καὶ μηδαμῶς παῤῥησιαζόμενοι. Ἐκεῖνος δὲ μόνος, γενναῖος ὢν τὴν ψυχὴν, εἰς συναγωνισμὸν ἦλθε τῆς ἀληθείας.

Προκαθίσας (33) τοίνυν ὁ βασιλεὺς ἐπὶ βήματος ὑψηλοῦ τε καὶ μετεώρου, συνεδριάζειν αὐτῷ τὸν υἱὸν ἐκέλευσεν. Ὁ δὲ, τῇ πρὸς τὸν πατέρα εὐλαβείᾳ καὶ τιμῇ τοῦτο μὴ θελήσας ποιῆσαι, ἐπὶ τῆς γῆς πλησίον αὐτοῦ ἐκάθισε. Παρέστησαν τοίνυν οἱ ἐπιστήμονες τῆς μωρανθείσης παρὰ τοῦ Θεοῦ σοφίας (34), ὧν ἐπλανήθη ἡ ἀσύνετος καρδία (35), καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· **235** Δοκοῦντες γὰρ (36) εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι θνητῶν ἀνθρώπων καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν. D Οὗτοι συνῆλθον συνᾶραι λόγον πρὸς τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν, καὶ ἐπληροῦτο ἐπ' αὐτοῖς τὸ τῆς παροιμίας, ὅτι πρὸς λέοντα δορκὰς μάχης ἥπτετο. Ὁ μὲν γὰρ τὸν Ὑψι-

Prudens autem revera et cordatus juvenis per visum quod divinitus ipsi contigerat, regis versutia cognita, ait: Domini voluntas fiat, sitque quemadmodum jussisti. Ipse autem bonus Deus ac divinus hoc nobis concedat, ne a recta via aberremus; nam in ipso confidit anima mea, et ipse mei miserebitur. Tunc igitur rex, omnes tam idolorum cultores quam Christianos in unum convenire jubet, litteris nimirum quaquaversum missis, ac præconibus qui per omnia oppida proclamarent, ne quis Christianorum, tanquam inopinati aliquid perpessurus, in metu versaretur; verum omnes per sodalitia et cognationes in unum coirent, quod veritatis studiosa, ac non coacta et violenta inquisitio una cum eorum duce atque antesignano Barlaamo futura esset. Eodemque modo idolorum etiam cultores ac sacerdotes, Chaldæorumque et Indorum sapientes, qui in universo ipsius imperio erant, quosdamque etiam augures, et præstigiatores, ac vates convocavit, ut adversus Christianos victoriam obtinerent.

Et quidem ingens ad regem exsecrandæ ipsius religionis multitudo confluxit: Christianorum autem unus tantum, Barachias nomine, inventus est, qui Barlaamo (ut quidem existimabatur) suppetias ferret. Nam pii viri partim extremo vitæ die functi fuerant, a furiosis scilicet urbium prætoribus obtruncati; partim impendentium periculorum metu in montibus ac speluncis delitescebant; partim denique regis minas pertimescentes in lucem prodire minime audebant, verum nocturni pietatis cultores erant, in occulto duntaxat Christum colentes, non autem libere ipsius fidem profitentes. Ille autem solus, utpote generoso animo præditus ad propugnandam veritatem accessit.

Cum igitur rex in alto atque edito solio consedisset, filium una sedere jussit. At ille pro suo erga patrem honore ac reverentia id facere recusavit, atque in terra non longe ab eo sedit. Astiterunt igitur viri infatuatæ a Deo sapientiæ periti, quorum, ut Apostoli verbis utar, insipiens cor erravit (*I Cor.* I). Putantes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem corruptibilium hominum, et quadrupedum, et serpentium (*Rom.* I). Hi, ut cum regis filio, atque iis qui ab ipsius partibus stabant, sermonem consererent, in unum convenerunt. Atque in eis illud adagium implebatur: Caprea cum leone pugnam iniit. Etenim ipse Altissimum posuerat refugium

(28) A sine αὐτῷ.
(29) A sine Θεὸς καί.
(30) Psal. LVI, 1: Ἐλέησόν με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχή μου.
(31) A, φιλαλήθω. C, φιλαλήθει, e correctione.
(32) A ad marginem, manu altera: Ὃν καὶ κληρονόμον τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐς ὕστερον ὁ καλὸς Ἰωάσαφ καταλιπὼν καὶ οἰκείαις χερσὶ στέφει, καὶ διαδήματι τιμήσας πρὸς τὸν ποθούμενον Βαρλαὰμ ἀπῆλθεν. Conjeci ἀπῆλθεν, cum bibliopegus reliquerit tantum ἀπ. vel ἐπ.
(33) A, προκαθήσας. Permutatio solennis est. Demetrius Phal. § 201 ex Oratore recitat sententiam, cujus verba Βυζάντιον ἐπολιόρκισεν ne sumantur in exemplum verbi πολιορκίζω, monebo esse ἐπολιόρκησε in codice 1741.
(34) I Epist. ad Corinth. I, 20: Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου
(35) Epist. ad Rom. I, 21: Ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία.
(36) Ep. ad Rom. I, 22, 23.

suum, et in alarum ipsius umbra sperabat (*Psal.* xc). Illi autem in hujus sæculi principibus qui destruuntur, ac mundi principe tenebrarum, cui se ipsos misere subjecerunt, fiduciam suam collocabant (*Psal.* LVI; *Ephes.* VI).

Producitur itaque Nachor, qui Barlaamum se esse simulabat. Ac rex quidem hoc sibi propositum habebat; verum sapiens Dei providentia cœlitus aliud administrabat. Astantibus enim his omnibus, rex ad oratores suos et philosophos, vel potius plebis seductores et stolido corde præditos, ait: En vobis certamen, et quidem maximum propositum est. Duorum enim alterum vobis continget, nempe ut vel doctrina nostra confirmata, errorisque convicto Barlaamo ipsiusque sociis, maximam gloriam et honorem tum a nobis tum a senatu consequamini, ac victricibus coronis ornemini; vel fracti ac superati, cum omni ignominia gravissimam mortem oppetatis, atque omnes vestræ facultates populo addicantur, quo memoria vestra prorsus a terra deleatur. Nam et corpora vestra bestiis devoranda objiciam, et liberos vestros perpetua servitute multabo.

Hac oratione a rege habita, ipsius filius his verbis usus est: Æquam sententiam hodierno die tulisti, o rex, eamque velim Deus confirmet; atque ego eadem magistro meo dico. Conversusque ad Nachorem, qui Barlaam esse putabatur, ad eum ait: Non te fugit, o Barlaam, in qua gloria quibusque deliciis me inveneris. Tu tamen permultis sermonibus me adduxisti ut a patriis legibus et institutis abscederem, atque ignotum Deum colerem, arcanorum quorumdam videlicet ac sempiternorum bonorum spe mentem meam ad sequenda tua dogmata, et exacerbandum patris mei ac domini animum me pertrahens. Quocirca ita existima, te nunc velut in trutina stare. Nam si ex proposito certamine superior discesseris, eam scilicet quam mihi tradidisti doctrinam veram esse demonstrans, atque eos qui hodierna die nobis adversantur, in errore versari ostendens, tu quidem majorem quam ullus unquam habuerit, gloriam referes, ac veritatis præco vocaberis; atque ego in tua doctrina perstabo, Christumque, quemadmodum prædicasti, ad extremum usque spiritum colam. Sin autem, sive dolo, sive serio ac vere superatus, ignominiam mihi conflaveris, contumeliam meam statim ulciscar. Etenim meismet manibus cor tuum ac linguam evellam, eaque cum reliquo tuo corpore canibus in prædam dabo, ut tuo exemplo omnes regum filiis imposturam minime facere condiscant.

His verbis auditis, Nachor ingentem tristitiam ac

A στον ἔθετο καταφυγὴν αὐτοῦ (37), καὶ ἐν τῇ σκιᾷ ἤλπισε τῶν αὐτοῦ πτερύγων (38)· οἱ δὲ τοῖς ἄρχουσιν ἐπεποίθησαν (39) τοῦ αἰῶνος τούτου τοῖς καταργουμένοις, καὶ τῷ κοσμοκράτορι τοῦ σκότους (40), ᾧ καθυπέταξαν ἑαυτοὺς ἐλεεινῶς καὶ ἀθλίως.

Ἄγεται τοίνυν ὁ Ναχὼρ τὸν Βαρλαὰμ ὑποκρινόμενος· καὶ οἱ μὲν περὶ τὸν βασιλέα τοῦ τοιούτου εἴχοντο σκοποῦ· ἕτερα δὲ πάλιν ἡ σοφὴ πρόνοια ἄνωθεν ᾠκονόμει. Παρισταμένων γὰρ τούτων ἁπάντων φησὶν ὁ βασιλεὺς τοῖς ῥήτορσιν αὐτοῦ καὶ φιλοσόφοις, μᾶλλον δὲ τοῖς λεωπλάνοις (41) καὶ ἀσυνέτοις τὴν καρδίαν· Ἰδοὺ δὴ ἀγὼν ὑμῖν πρόκειται καὶ ἀγώνων ὁ μέγιστος. Δυοῖν γὰρ θάτερον γενήσεται ὑμῖν· ἢ τὰ ἡμέτερα κρατύναντας, καὶ (42) πλανᾶσθαι τὸν Βαρλαὰμ **236** καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἐλέγ- B ξαντας, δόξης μεγίστης καὶ τιμῆς παρ' ἡμῶν τε καὶ πάσης τυχεῖν τῆς συγκλήτου καὶ στεφάνοις νίκης καταστεφθῆναι· ἢ ἡττηθέντας σὺν πάσῃ αἰσχύνῃ κακιγκάκως θανατωθῆναι, πάντα δὲ τὰ ὑμέτερα τῷ δήμῳ δοθῆναι, ὡς ἂν παντάπασιν ἐξαρθῇ τὸ μνημόσυνον ὑμῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Τὰ μὲν γὰρ σώματα ὑμῶν θηρίοις δώσω παρανάλωμα, τὰ δὲ τέκνα ὑμῶν διηνεκεῖ καταδουλώσω δουλείᾳ.

Τούτων οὕτως εἰρημένων τῷ βασιλεῖ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔφη· Κρίμα δίκαιον σήμερον ἔκρινας, ὦ βασιλεῦ· κρατύναι Κύριος ταύτην σου τὴν γνώμην. Κἀγὼ δὲ τὰ αὐτά φημι τῷ ἐμῷ διδασκάλῳ. Καὶ ἐπιστραφεὶς λέγει τῷ Ναχὼρ, ὃς ἐνομίζετο Βαρλαὰμ εἶναι· Οἶδας, ὦ Βαρλαὰμ, ἐν τίνι με δόξῃ εὕρηκας καὶ τρυφῇ· C καὶ λόγοις πλείστοις ἔπεισάς με τῶν μὲν πατρῴων ἀποστῆναι νόμων τε καὶ ἐθῶν, ἀγνώστῳ δὲ λατρεῦσαι Θεῷ, ἀῤῥήτων τινῶν καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπαγγελίαις ἑλκύσας μου τὸν νοῦν τοῖς σοῖς ἐξακολουθῆσαι δόγμασι καὶ τὸν ἐμὸν παραπικρᾶναι πατέρα τε καὶ δεσπότην; Νῦν οὖν ὡς ἐπὶ τρυτάνης νόμιζε σεαυτὸν ἑστάναι. Εἰ μὲν γὰρ, νικήσας τὴν προκειμένην πάλην, ἀληθῆ σου τὰ δόγματα δείξεις ἅ μοι ἐδίδαξας, πλανωμένους δὲ ἐλέγξεις τοὺς σήμερον ἡμῖν ἀντιπίπτοντας, σὺ μὲν δοξασθήσῃ ὡς οὐδεὶς τῶν πώποτε γεγονότων καὶ κῆρυξ ἀληθείας κληθήσῃ, ἐγὼ δὲ τῇ σῇ ἐμμενῶ διδαχῇ καὶ τῷ Χριστῷ λατρεύσω, καθὰ δὴ καὶ ἐκήρυξας, μέχρι τῆς τελευταίας μου ἀναπνοῆς· εἰ δὲ, ἡττηθεὶς εἴτε δόλῳ εἴτε ἀληθείᾳ, αἰσχύνης μοι σήμερον πρόξενος γένῃ, θᾶτ- D τον ἐκδικήσω μου τὴν ὕβριν, χερσὶν οἰκείαις τήν τε καρδίαν σου καὶ τὴν γλῶτταν ἐξορύξας, κυσί τε βορὰν ταῦτα **237** σὺν τῷ λοιπῷ σου σώματι παραδοὺς, ἵνα παιδευθῶσι πάντες διὰ σοῦ μὴ πλανᾷν υἱοὺς βασιλέων.

Τούτων ἀκούσας ὁ Ναχὼρ τῶν ῥημάτων (43), σκυ-

(37) Psal. XC, 9: Τὸν ὕψιστον ἔθου καταφυγήν σου.
(38) Psal. LVI, 1: Ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ.
(39) Psal. CXLV, 3: Μὴ πεποίθατε ἐπ' ἄρχοντας.
(40) Conf. p. 13, n. 43.
(41) C, λαοπλάνοις. A, λεοπλάνοις. Permutatio nota vocalium ω et ο. Isaacius. Porphyr. De Præterm. p. 263: Τὴν διάθεον ἁρπαγὴν τῆς Ἑλένης. Rescribo τὴν διὰ θεῶν ἁρπ., ut est in cod. 817.
(42) A sine καί. Synesius Calvit. p. 63: Ἐπειδὴ προσέκειτο μᾶλλον, ἄλλης ἐπ' ἄλλῃ πιπτούσης, ἤδη δὲ σὺν δύο καὶ κατὰ πλείους. Inveni, quod amplector, in codicibus duobus, ἤδη δὲ καὶ σύνδυο.
(43) Lector diligens adscripsit ad marginem codicis A, στίχος. Exciderunt sæpe auctoribus prosaicis versus, ac præsertim iambici. Multus fui ea de re ad Aristænetum p. 253, ac possem etiam hic multus esse, ni satius videretur brevitati circa talia nunc studere.

A θρωπὸς ἦν λίαν καὶ κατηφὴς, ὁρῶν ἑαυτὸν ἐμπίπτοντα τῷ βόθρῳ ᾧ εἰργάσατο (44) καὶ τῇ παγίδι ᾗ ἔκρυψε (45) συλλαμβανόμενον, καὶ τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ εἰς καρδίαν (46) αὐτοῦ κατανοῶν εἰσδυομένην. Συλλογισάμενος οὖν καθ' ἑαυτὸν, τῷ τοῦ βασιλέως υἱῷ μᾶλλον ἔγνω προστεθῆναι καὶ τὰ ἐκείνου κρατῦναι, τοῦ διαφυγεῖν τὸν ἐπηρτημένον αὐτῷ κίνδυνον, ὡς ἐκείνου εὐλόγως δυναμένου τιμωρήσασθαι αὐτὸν, εἴπερ παραπικραίνων εὑρεθείη. Τὸ δὲ πᾶν τῆς θείας ἦν προνοίας σοφῶς διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἡμέτερα βεβαιούσης. Ὡς γὰρ εἰς λόγους ἦλθον ἀλλήλοις οἱ μύσται τῶν εἰδώλων καὶ ὁ Ναχὼρ, καθάπερ τις ἄλλος Βαλαὰμ ὃς ἐπὶ τοῦ Βαλὰκ ποτε, ἐπαράσασθαι τὸν Ἰσραὴλ προθέμενος, πολυειδέσιν αὐτὸν εὐλόγησεν εὐλογίαις (47), οὕτως καὶ ὁ Ναχὼρ ἰσχυρῶς
B τοῖς ἀσόφοις καὶ ἀσυνέτοις σοφοῖς ἀντικαθίστατο (48).

238 Καθεζομένου γὰρ τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοῦ θρόνου, συνεδριάζοντος καὶ τοῦ υἱοῦ, καθάπερ ἔφημεν (49), παρεστώτων δὲ τῶν ὥσπερ ῥομφαίαν τὰς γλώσσας ἀκονησάντων (50) ἐπὶ καθαιρέσει τῆς ἀληθείας ἀσόφων ῥητόρων, οἳ, τὸ τοῦ Ἡσαΐου (51), κύουσι πόνον καὶ τίκτουσιν ἀνομίαν, συνελθόντων δὲ ἀπείρων λαῶν εἰς θέαν τοῦ ἀγῶνος ὥστε μαθεῖν ὁπότερον μέρος τὴν νίκην ἀποίσεται, λέγει τῷ Ναχὼρ εἷς τῶν ῥητόρων, ὁ τῶν σὺν αὐτῷ πάντων διαφορώτατος· Σὺ εἶ ὁ ἀναισχύντως οὕτως καὶ ἰταμῶς εἰς τοὺς θεοὺς ἡμῶν ἐξυβρίζων Βαρλαὰμ, καὶ τὸν φίλτατον υἱὸν τοῦ βασιλέως τοιαύτῃ περιβαλὼν τῇ πλάνῃ καὶ τῷ ἐσταυρωμένῳ διδάξας λατρεύειν; Καὶ ὁ Ναχώρ· Ἐγώ
C εἰμι, ἀπεκρίνατο, ἐγώ εἰμι Βαρλαὰμ, ὁ τοὺς θεούς σου μὲν ἐξουθενῶν, καθὼς εἴρηκας, τὸν υἱὸν δὲ τοῦ βασιλέως οὐ πλάνῃ περιβαλὼν, ἀλλὰ πλάνης ἀπαλλάξας καὶ τῷ ἀληθινῷ προσοικειωσάμενος Θεῷ. Καὶ ὁ ῥήτωρ· Τῶν μεγάλων, φησὶ, καὶ θαυμασίων ἀνδρῶν τῶν πᾶσαν σοφίας ἐπιστήμην ἐξευρηκότων θεοὺς ὑψηλοὺς καὶ ἀθανάτους ἐκείνους ὀνομαζόντων, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων καὶ ἐνδόξων αὐτοῖς προσκυνούντων καὶ σεβομένων, πῶς αὐτὸς γλῶσσαν κατ' αὐτῶν κινεῖς, καὶ ὅλως ἀποθρασύνεσθαι τὰ τοιαῦτα τολμᾷς; Τίς δὲ ἡ ἀπόδειξις μὴ τούτους εἶναι θεοὺς, ἀλλὰ τὸν ἐσταυρωμένον; Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Ναχὼρ, τὸν μὲν ῥήτορα ἐκεῖνον οὐδόλως ἀποκρίσεως ἠξίωσε· κατασείσας δὲ τῇ χειρὶ **239** τὸ πλῆθος σιγᾷν (52), ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, καθάπερ ὁ τοῦ Βαλαὰμ ὄνος (53), ἃ οὐ προέθετο εἰπεῖν ταῦτα λελά-

A mœrorem concepit, ut qui seipsum in foveam quam fecerat incidere, ac laqueo quem absconderat implicari, suoque gladio se confodi perspiceret. Cum igitur rem secum reputasset, ad filii regis partes, ut impendens vitæ discrimen effugeret, sese potius adjungere, ipsiusque dogmata confirmare statuit, quod videlicet ille optimo jure supplicio eum afficere posset, si quidem ipsius animum offendisset. At id totum divinæ providentiæ erat, quæ religionis nostræ decreta sapienter per adversarios confirmabat. Nam cum idolorum antistites et Nachor sermones conserere inciperent, ut Barlaam ille, cum sub Balaac Israelem quondam exsecrari ac diris devovere constituisset, multis tamen eum ac variis benedictionibus cumulavit (*Num* XXII), ad eumdem etiam modum
B Nachor insipientibus ac stolidis sapientibus vehementer obluctabatur. Cum enim rex in throno sederet, atque ipsius filius, uti jam a nobis dictum est, ipsi assideret, eique etiam stulti rhetores astarent, qui ut gladium linguas suas ad opprimendam et evertendam veritatem acuerant (*Psal.* LXIII), quique, ut cum Isaia loquar, laborem parturiunt, et iniquitatem pariunt (*Isaiæ* LIX), plebis etiam ad certaminis spectaculum innumerabilis multitudo confluxisset, ut utra pars victoriam adipisceretur cognosceret, rhetorum unus, qui omnibus doctrina præstabat, ad Nachorem dixit: Tune es ille usque adeo audax, atque in deos nostros contumeliosus Barlaam, qui charissimum regis filium in ejusmodi errorem conjecisti,
C eumque crucifixum colere docuisti? Respondit Nachor: Sane, ego sum Barlaam, qui deos tuos, quemadmodum dixisti, nihili pendo, quique regis filium non in errorem conjeci, sed errore liberavi, atque ad verum Deum adjunxi. Tum rhetor ille ad hunc modum locutus est: Quoniam magni et eximii viri, a quibus omnis sapientia et scientia inventa est, sublimes deos atque immortales eos nuncupent, omnesque orbis terræ reges et illustres viri ipsos colant ac venerentur, quonam modo ipse linguam adversus eos acuis, atque omnino eo audaciæ prorumpis, ut hæc proferas? Quonam item argumento probas eos deos non esse, sed eum qui cruci affixus est? Excipiens autem sermonem Nachor, rhetorem quidem illum nullo responso dignatus est; verum cum plebi silentium manu indixisset, atque os suum, tanquam illa

(44) Psal. VII, 15: Ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο. Cf. Prov. XXVI, 27.
(45) Psal. XXX, 4: Ἐξάγεις με ἐκ παγίδος ταύτης, ἧς ἔκρυψάν μοι.
(46) Psal. XXXVI, 15: Ἡ ῥομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν.
(47) Res narratur Num. XXII, XXIII, XXIV. Ibi XXIII, 11: Εἰς κατάρασιν ἐχθρῶν μου κέκληκά σε, καὶ ἰδοὺ εὐλόγηκας εὐλογίαν. Dixit πολυειδέσιν εὐλογίαις, cum ter Balaam benedixerit Israel.
(48) C, ἀσόφοις ἀντιχ. Media perierunt propter homœoteleuton. Basilius Præc. c. 35: Μὴ γίνου τῇ γνώμῃ ἀχάριστος· μέρος γὰρ εὐσεβείας τὸ ἀνταποδιδόναι τοῖς εὐποιοῦσι τὰς χάριτας. Codex 2991 A:..... Ἀχάριστος, ἀλλ' ἔσο τοῖς τρόποις εὐχάριστος· μέρος...
(49) Vid. p. 234.
(50) Psal. LXIII, 3: Ἠκόνησαν ὡς ῥομφαίαν τὰς γλώσσας αὐτῶν.
(51) Isa. LIX, 4.
(52) Fors. τῷ πλήθει, pro τὸ πλῆθος. Act. Apost. XIII, 16: Ἀναστὰς δὲ Παῦλος, καὶ κατασείσας τῇ χειρὶ, εἶπεν. Rursus. XXI, 40: Ὁ Παῦλος, ἑστὼς ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν, κατέσεισε τῇ χειρὶ τῷ λαῷ. Et similius XII, 17: Κατασείσας δὲ αὐτοῖς τῇ χειρὶ σιγᾷν, vide ibi Valckenarii scholia. Gregorius Nyss.: Ταῦτα δέ μου διεξιόντος, μεταξὺ κατασείσασα τῇ χειρὶ ἡ διδάσκαλος· ubi Wolf. Anecd. t. II, p. 195. Lucianus Jup. Trag. 15: Ἄμεινον οὖν, οἶμαι, τῇ χειρὶ σημαίνειν καὶ παρακελεύεσθαι σιωπᾷν.
(53) Vide Num. XXII, 28.

asina Balaam, aperuisset, ea quæ dicere minime instituerat prolocutus est, aitque ad regem : Ego, rex, Dei providentia in mundum veni ; conspectoque cœlo, terra, mari, sole, ac luna, reliquisque ejusmodi rebus, earum ornatum admiratus sum. Mundum autem, eaque omnia quæ ipsius complexu continentur, necessario moveri conspiciens, eum a quo movetur et conservatur Deum esse intellexi. Etenim quidquid movet eo quod movetur fortius est ; et quod continet atque conservat fortius est eo quod continetur et conservatur. Quocirca ipsum Deum esse dico qui omnia procreavit atque conservat, quique principiis expers est, et sempiternus et immortalis, et nulla re indigens, omnibusque perturbationibus ac defectibus sublimior, hoc est ira et oblivione atque ignorantia, reliquisque omnibus rebus generis ejusdem. Per ipsum autem omnia coagmentata et concreta sunt (*Psal.* xv). Nec vero sacrificiis aut libaminibus, aut ulla alia re in aspectum cadente opus habet (*Act.* xvii), verum contra omnes eo opus habent.

A ληκε· καί φησι πρὸς τὸν βασιλέα· Ἐγὼ, βασιλεῦ, προνοίᾳ Θεοῦ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον· καὶ θεωρήσας τὸν οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, ἥλιόν τε καὶ σελήνην καὶ τὰ λοιπὰ, ἐθαύμασα τὴν διακόσμησιν τούτων. Ἰδὼν δὲ τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα, ὅτι κατὰ ἀνάγκην κινεῖται, συνῆκα τὸν κινοῦντα καὶ διακρατοῦντα εἶναι Θεόν· πᾶν γὰρ τὸ κινοῦν ἰσχυρότερον τοῦ κινουμένου, καὶ τὸ διακρατοῦν ἰσχυρότερον τοῦ διακρατουμένου ἐστίν. Αὐτὸν οὖν λέγω εἶναι Θεὸν τὸν συστησάμενον τὰ πάντα καὶ διακρατοῦντα, ἄναρχον καὶ ἀΐδιον, ἀθάνατον καὶ ἀπροσδεῆ (54), ἀνώτερον πάντων τῶν παθῶν καὶ ἐλαττωμάτων, ὀργῆς τε καὶ λήθης καὶ ἀγνοίας καὶ τῶν λοιπῶν. Δι' αὐτοῦ δὲ τὰ πάντα συνέστηκεν. Οὐ χρῄζει θυσίας καὶ σπονδῆς, οὐδὲ πάντων τῶν φαινομένων·
B πάντες δὲ αὐτοῦ χρῄζουσι.

Cap. XXVII. — His ita de Deo commemoratis, quemadmodum ipsius beneficio mihi de ipso loqui concessum est, ad humanum genus veniamus, ut quinam ipsorum veritatis, quinam erroris participes sint conspiciamus. Illud enim, o rex, inter nos constat, tria in mundo hominum genera esse, nimirum eos qui apud vos deorum cultores dicuntur, et Judæos, et Christianos. Ac rursum eorum qui multos deos colunt triplex genus esse, nempe Chaldæos, Græcos et Ægyptios. Nam hi reliquis nationibus plurium deorum cultus et adorationis duces ac magistri fuerunt. Quocirca quinam ipsorum in veritate, quinam in errore versentur, videamus. Ac Chaldæi quidem Deum ignorantes, post elementa aberraverunt, resque conditas Creatoris loco colere cœperunt : quarum etiam cum formas quasdam effecissent, eas cœli, et terræ, et maris, et solis, ac lunæ, reliquorumque elementorum et siderum figuram appellarunt, easque res in templis conclusas adorant, ac deos appellant. Quos etiam diligenter ac studiose servant ne a furibus subripiantur. Nec illud ipsis in mentem venit, quidquid servat eo quod servatur majus esse, et item eum qui aliquid efficit eo quod efficitur præstantiorem esse. Nam si ipsorum dii ea imbecillitate sunt, ut saluti suæ consulere nequeant, quonam tandem pacto aliis salutem afferent? Itaque magno errore Chaldæi lapsi sunt, mortuas et utilitatis expertes statuas venerantes. Atque etiam mihi mirari subit, o rex, quonam modo ii qui apud eos philosophorum nomen obtinent, illud haudquaquam animadverterint, elementa quoque interitui obnoxia esse. Quod si elementa interitui omnino obnoxia ac subjecta sunt, qui tandem dii esse queant? Quod si elementa dii non sint, quonam modo statuæ, quæ eorum nomine construuntur, dii erunt?

ΚΕΦ. ΚΖ'. Τούτων οὕτως εἰρημένων περὶ Θεοῦ καθὼς ἐμὲ ἐχώρησε περὶ αὐτοῦ λέγειν, ἔλθωμεν καὶ ἐπὶ τὸ ἀνθρώπινον γένος, ὅπως ἴδωμεν τίνες αὐτῶν μετέχουσι **240** τῆς ἀληθείας καὶ τίνες τῆς πλάνης. Φανερὸν γάρ ἐστιν ἡμῖν, ὦ βασιλεῦ, ὅτι τρία γένη εἰσὶν ἀνθρώπων ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ· ὧν εἰσιν οἱ τῶν παρ' ὑμῶν λεγομένων θεῶν προσκυνηταὶ, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Χριστιανοί· αὐτοὶ δὲ πάλιν, οἱ τοὺς πολλοὺς σεβόμενοι θεοὺς, εἰς τρία διαιροῦνται γένη, Χαλδαίους τε καὶ Ἕλληνας καὶ Αἰγυπτίους· οὗτοι
C γὰρ γεγόνασιν ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι τῆς τῶν πολυωνύμων θεῶν λατρείας καὶ προσκυνήσεως. Ἴδωμεν οὖν τίνες τούτων μετέχουσι τῆς ἀληθείας καὶ τίνες τῆς πλάνης. Οἱ μὲν γὰρ Χαλδαῖοι, οἱ μὴ εἰδότες Θεὸν, ἐπλανήθησαν ὀπίσω τῶν στοιχείων καὶ ἤρξαντο σέβεσθαι τὴν κτίσιν παρὰ τὸν Κτίσαντα αὐτούς (55)· ὧν καὶ μορφώματά τινα ποιήσαντες ὠνόμασαν ἐκτυπώματα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ἡλίου τε καὶ σελήνης, καὶ τῶν λοιπῶν στοιχείων ἢ φωστήρων, καὶ, συγκλείσαντες ναοῖς, προσκυνοῦσι θεοὺς καλοῦντες, οὓς καὶ τηροῦσιν ἀσφαλῶς ἵνα μὴ κλαπῶσιν ὑπὸ λῃστῶν (56). Καὶ οὐ συνῆκαν ὅτι πᾶν τὸ τηροῦν μεῖζον τοῦ τηρουμένου ἐστὶ, καὶ ὁ ποιῶν μείζων ἐστὶ τοῦ ποιουμένου· εἰ γὰρ ἀδυνατοῦσιν οἱ θεοὶ αὐτῶν
D περὶ τῆς ἰδίας σωτηρίας, πῶς ἄλλοις σωτηρίαν χαρίσονται; Πλάνην οὖν μεγάλην ἐπλανήθησαν οἱ Χαλδαῖοι, σεβόμενοι ἀγάλματα νεκρὰ καὶ ἀνωφελῆ. Καὶ θαυμάζειν μοι ἐπέρχεται, ὦ βασιλεῦ, πῶς οἱ λεγόμενοι φιλόσοφοι αὐτῶν οὐδόλως συνῆκαν ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα φθαρτά ἐστιν. Εἰ δὲ τὰ στοιχεῖα φθαρτά ἐστι καὶ ὑποτασσόμενα κατὰ ἀνάγκην, πῶς εἰσι θεοί; **241** εἰ δὲ τὰ στοιχεῖα οὐκ εἰσὶ θεοὶ, πῶς τὰ ἀγάλματα, ἃ γέγονεν εἰς τιμὴν αὐτῶν, θεοὶ ὑπάρχουσιν;

(54) Act. Ap. xvii, 25, de Deo : Οὐδὲ προσδεόμενός τινος. Plutarchus Arist. et Cat. Compar. 4 : Ἀπροσδεὴς μὲν γὰρ ὁ θεός. Vide Nodell. in classico Diario, t. X, p. 162, et quæ apposui supra t. I, p. 127, ad sententiam, Ὁ Θεὸς οὐδενὸς δεῖται.
(55) Cf. p. 48, n. 5.
(56) Cf. p. 81.

A Ἔλθωμεν οὖν, ὦ βασιλεῦ, ἐπ' αὐτὰ τὰ στοιχεῖα, ὅπως ἀποδείξωμεν περὶ αὐτῶν ὅτι οὐκ εἰσὶ θεοί, ἀλλὰ φθαρτὰ καὶ ἀλλοιούμενα, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραχθέντα προστάγματι τοῦ ὄντως Θεοῦ, ὅς ἐστιν ἄφθαρτός τε καὶ ἀναλλοίωτος καὶ ἀόρατος· αὐτὸς δὲ πάντα ὁρᾷ, καί, καθὼς βούλεται, ἀλλοιοῖ καὶ μεταβάλλει. Τί οὖν λέγω περὶ τῶν στοιχείων;

Οἱ νομίζοντες τὸν οὐρανὸν εἶναι θεὸν πλανῶνται. Ὁρῶμεν γὰρ αὐτὸν τρεπόμενον καὶ κατὰ ἀνάγκην κινούμενον, καὶ ἐκ πολλῶν συνεστῶτα· διὸ καὶ κόσμος καλεῖται. Κόσμος δὲ κατασκευή ἐστί τινος τεχνίτου· τὸ κατασκευασθὲν δὲ ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχει. Κινεῖται δὲ ὁ οὐρανὸς κατὰ ἀνάγκην σὺν τοῖς αὐτοῦ φωστῆρσι· τὰ γὰρ ἄστρα τάξει καὶ διαστήματι φερόμενα ἀπὸ σημείου, εἰς σημεῖον, οἱ μὲν (57) δύουσιν, οἱ δὲ ἀνατέλλουσι, B καὶ κατὰ καιροὺς πορείαν ποιοῦνται τοῦ ἀποτελεῖν θέρη καὶ χειμῶνας, καθὰ ἐπιτέτακται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ παραβαίνουσι τοὺς ἰδίους ὅρους, κατὰ ἀπαραίτητον φύσεως ἀνάγκην, σὺν τῷ οὐρανίῳ κόσμῳ. Ὅθεν φανερόν ἐστι μὴ εἶναι τὸν οὐρανὸν θεόν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὴν γῆν εἶναι θεὰν ἐπλανήθησαν. Ὁρῶμεν γὰρ αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ὑβριζομένην καὶ κατακυριευομένην καὶ φυρομένην (58) καὶ ἄχρηστον γινομένην. Ἐὰν γὰρ ὀπτηθῇ, γίνεται νεκρά· ἐκ γὰρ τοῦ ὀστράκου φύεται οὐδέν. Ἔτι δὲ καὶ ἐὰν ἐπὶ πλέον **242** βραχῇ, φθείρεται καὶ αὐτὴ καὶ οἱ καρποὶ αὐτῆς. Καταπατεῖται δὲ ὑπό τε ἀνθρώπων καὶ τῶν λοιπῶν ζώων, αἵμασι φονευομένων μιαίνεται, διορύσσεται (59), C νεκρῶν θήκη γίνεται σωμάτων. Τούτων οὕτως ὄντων, οὐκ ἐνδέχεται τὴν γῆν εἶναι θεάν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ εἰς χρῆσιν ἀνθρώπων.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὸ ὕδωρ εἶναι θεὸν ἐπλανήθησαν. Καὶ αὐτὸ γὰρ εἰς χρῆσιν τῶν ἀνθρώπων γέγονε, καὶ κατακυριεύεται ὑπ' αὐτῶν, μιαίνεται καὶ φθείρεται, καὶ ἀλλοιοῦται ἑψόμενον καὶ ἀλλασσόμενον χρώμασι, καὶ ὑπὸ τοῦ κρύους πηγνύμενον, καὶ εἰς πάντων τῶν ἀκαθάρτων πλύσιν ἀγόμενον. Διὸ ἀδύνατον τὸ ὕδωρ εἶναι θεόν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὸ πῦρ εἶναι θεὸν πλανῶνται. Καὶ αὐτὸ γὰρ εἰς χρῆσιν ἐγένετο ἀνθρώπων. D Καὶ κατακυριεύεται ὑπ' αὐτῶν, περιφερόμενον ἐκ τόπου εἰς τόπον εἰς ἕψησιν καὶ ὄπτησιν παντοδαπῶν κρεῶν, ἔτι δὲ καὶ νεκρῶν σωμάτων. Φθείρεται δὲ καὶ κατὰ πολλοὺς τρόπους, ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων σβεννύμενον. Διὸ οὐκ ἐνδέχεται τὸ πῦρ εἶναι θεόν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὴν τῶν ἀνέμων πνοὴν εἶναι θεὰν πλανῶνται. Φανερὸν γάρ ἐστιν ὅτι δουλεύει ἑτέρῳ (60), καὶ χάριν τῶν ἀνθρώπων κατεσκεύασται

Ad ipsa igitur elementa, o rex, accedamus, ut ea deos non esse demonstremus, sed corruptioni ac mutationi subjecta, atque ex nihilo in ortum veri Dei jussu producta esse, qui quidem corruptionis et immutationis expers est, et invisibilis, contraque ipse omnia cernit, et arbitratu suo immutat atque convertit. Quid igitur de elementis dico?

Qui cœlum deum esse arbitrantur, errant. Nam ipsum converti, ac necessario moveri, atque ex multis rebus constare videmus; propterea enim κόσμος id est mundus appellatur. Mundus porro artificis cujusdam constructio est. Quod autem constructum est, principium ac finem habet. At cœlum una cum sideribus suis necessario movetur; siquidem astra certo ordine ac spatio impulsa, a puncto in punctum, partim occidunt, partim exoriuntur, certisque temporum spatiis iter suum obeunt, ut æstates et hiemes, quemadmodum ipsis a Deo imperatum est, efficiant. Nec leges sibi juxta inevitabilem naturæ necessitatem constitutas cum cœlesti ornatu infringunt. Ex quo perspicuum est, cœlum non deum, sed Dei opus esse.

Qui autem terram deam esse censent, errant. Videmus enim eam ab hominibus injuria affici, et eorum imperio subjectam esse, effodi etiam et contaminari, atque inutilem fieri. Nam si igne torreatur, emoritur, siquidem ex testa nihil oriri potest. Ac præterea si imbribus nimium perfundatur, tum ipsa, tum ipsius fructus corrumpuntur. Quin ab hominibus reliquisque animantibus proculcatur, interfectorum sanguine inquinatur, effoditur, completur, cadaverum theca efficitur. Quæ cum ita sint, fieri non potest ut terra dea sit, sed res a Deo ad hominum usum effecta.

Eodem modo, qui aquam deam esse putant, errant. Nam ea quoque ad hominum usum procreata est, eorumque dominationi subest. Contaminatur etiam et labefactatur, et cum igne coacta est, immutatur: alios atque alios subinde colores sumit, utpote quæ et frigore concrescat, et ex cruore spurcitiem contrahat, et ad impurarum omnium rerum ablutionem adhibeatur. Ex quo liquido constat aquam deam esse non posse, sed Dei opus.

Jam vero qui ignem deum esse arbitrantur, ipsi quoque errant. Etenim ignis ad hominum usum creatus est, ipsorumque dominationi subest, et ab ipsis ad omnis generis carnes, partim elixandas, partim assandas, atque etiam ad mortua corpora concremanda, e loco in locum circumfertur; atque insuper multis modis corrumpitur, et ab hominibus exstinguitur; ac proinde ignis deus esse non potest, sed Dei opus.

Ad eumdem etiam modum qui ventorum flatum deum esse existimant, errant. Perspicuum enim est ventum alteri inservire, atque hominum causa ad

(57) Sic AC, quasi non ἄστρα scriptum foret, sed ἀστέρες.
(58) C, ὑβρ. σκαπτομένην καὶ φρουρουμένην.
(59) C, διορ. γεμίζεται.
(60) C, δουλεύει θεῷ.

transvehendas naves ac frumenta comportanda, reliquosque ipsorum usus a Deo conditum esse. Huc accedit, quod pro Dei jussu atque imperio tum augescit tum imminuitur. Quare fieri non potest ut ventus deus sit, verum Dei opus.

Porro qui solem deum esse putant, ipsi quoque errant. Siquidem eum necessario moveri perspicimus, atque a puncto in punctum migrare et commutari, et occidere et exoriri, ut ad hominum utilitatem stirpes et plantas calore afficiat, atque insuper eum divisionem cum reliquis sideribus habere, ac multis partibus cœlo minorem esse, luceque interdum defici, nec ullum imperium et principatum obtinere. Ex quo illud planum est fieri non posse ut sol deus sit, sed Dei opus.

Consimili etiam modo ii qui lunam deam esse opinantur, errant. Nam ipsam necessario moveri et immutari videmus, atque a puncto in punctum migrare, et ad hominum utilitatem nunc exoriri, nunc occidere, ac sole minorem esse; augeri etiam atque imminui, ac deliquia interdum pati. Quare fieri non potest ut luna dea sit, verum Dei opus.

Denique qui hominem deum esse arbitrantur errant. Nam eum necessario moveri, et ali, et invitum etiam senescere videmus, atque interdum delectari, interdum mœrore affici, ciboque ac potu et veste indigere. Iracundum etiam atque invidum esse, et libidine incitari, et pœnitentia duci, ac multis defectibus laborare. Verum multis etiam modis corrumpitur, nimirum ab elementis, et animantibus, ac postremo a morte ipsi imminente. Ex quo efficitur ut homo deus esse nequeat, sed Dei opus. Quocirca ingenti errore Chaldæi lapsi sunt, dum opinionum suarum commenta sequuntur. Elementa enim, in quæ interitus cadit, ac mortuas statuas venerantur, nec se in deorum numerum ea referre sentiunt.

Ad Græcos jam veniamus, ut si quid forte de Deo recte sentiant videamus. Græci igitur sapientiæ laudem sibi arrogantes, stultiores etiam Chaldæis se præbuerunt, complures videlicet deos inducentes, partim masculos, partim feminas, vitiosarum omnis generis affectionum, ac scelerum architectos. Etenim ridicula, et stulta, et impia, o rex, Græci induxerunt, eos qui non sunt juxta perversas suas cupiditates deos appellantes, ut nimirum eos vitii patronos ac defensores habentes, adulteria perpetrent, rapiant, trucident, atque atrocissima quæque scelera committant. Nam cum ipsorum dii hujusmodi flagitia designarint, quonam pacto ipsi quoque non eadem perpetrabunt? Ex his igitur erroris studiis et institutis, hominibus bella et cædes, atque acerbas captivitates crebro experiri contigit. Quin etiam, si de ipsorum

A ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς μεταγωγὴν πλοίων καὶ συγκομιδὰς τῶν σιτίων, καὶ εἰς λοιπὰς αὐτῶν χρείας αὔξει τε καὶ λήγει, κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ. Διὸ οὐ νενόμισται τὴν τῶν ἀνέμων πνοὴν εἶναι θεὰν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὸν ἥλιον εἶναι θεὸν πλανῶνται. Ὁρῶμεν γὰρ αὐτὸν κινούμενον κατὰ ἀνάγκην καὶ τρεπόμενον, καὶ μεταβαίνοντα ἀπὸ σημείου εἰς σημεῖον, **243** δύνοντα καὶ ἀνατέλλοντα, τοῦ θερμαίνειν τὰ φυτὰ καὶ βλαστὰ εἰς χρῆσιν τῶν ἀνθρώπων, ἔτι δὲ καὶ μερισμοὺς ἔχοντα μετὰ τῶν λοιπῶν ἀστέρων, καὶ ἐλάττονα ὄντα τοῦ οὐρανοῦ πολὺ, καὶ ἐκλείποντα τοῦ φωτὸς, καὶ μηδεμίαν αὐτοκράτειαν ἔχοντα. Διὸ οὐ νενόμισται τὸν ἥλιον εἶναι θεὸν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ.

B

Οἱ δὲ νομίζοντες τὴν σελήνην εἶναι θεὰν πλανῶνται. Ὁρῶμεν γὰρ αὐτὴν κινουμένην κατὰ ἀνάγκην καὶ τρεπομένην, καὶ μεταβαίνουσαν ἀπὸ σημείου εἰς σημεῖον, δύνουσάν τε καὶ ἀνατέλλουσαν εἰς χρείαν τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐλάττονα οὖσαν τοῦ ἡλίου, αὐξομένην τε καὶ μειουμένην, καὶ ἐκλείψεις ἔχουσαν. Διὸ οὐ νενόμισται τὴν σελήνην εἶναι θεὰν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὸν ἄνθρωπον εἶναι θεὸν πλανῶνται. Ὁρῶμεν γὰρ αὐτὸν κινούμενον κατὰ ἀνάγκην, καὶ τρεφόμενον καὶ γηράσκοντα, καὶ μὴ θέλοντος αὐτοῦ. Καὶ ποτὲ μὲν χαίρει, ποτὲ δὲ λυπεῖται, δεόμενος βρωμάτων καὶ ποτοῦ καὶ ἐσθῆτος. Εἶναι δὲ (61) αὐτὸν ὀργίλον καὶ ζηλωτὴν καὶ ἐπιθυμητὴν, καὶ με- C ταμελόμενον, καὶ πολλὰ ἐλαττώματα ἔχοντα. Φθείρεται δὲ κατὰ πολλοὺς τρόπους, ὑπὸ στοιχείων καὶ ζώων, καὶ τοῦ ἐπικειμένου αὐτῷ θανάτου. Οὐκ ἐνδέχεται οὖν εἶναι τὸν ἄνθρωπον θεὸν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ. Πλάνην οὖν μεγάλην ἐπλανήθησαν οἱ Χαλδαῖοι, ὀπίσω τῶν ἐπιθυμημάτων αὐτῶν (62). Σέβονται γὰρ τὰ φθαρτὰ στοιχεῖα καὶ τὰ νεκρὰ ἀγάλματα, καὶ **244** οὐκ αἰσθάνονται ταῦτα θεοποιούμενοι.

Ἔλθωμεν οὖν ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας, ἵνα ἴδωμεν εἴ τι φρονοῦσι περὶ Θεοῦ. Οἱ οὖν Ἕλληνες σοφοὶ λέγοντες εἶναι ἐμωράνθησαν (63) χεῖρον τῶν Χαλδαίων, παρεισάγοντες πολλοὺς θεοὺς γεγενῆσθαι, τοὺς μὲν ἄῤῥενας, τοὺς δὲ θηλείας (64), παντοίων παθῶν καὶ παντοδαπῶν δημιουργοὺς ἀνομημάτων. Ὅθεν γελοῖα καὶ μωρὰ καὶ ἀσεβῆ παρεισήγαγον οἱ Ἕλληνες, βα- D σιλεῦ, ῥήματα, τοὺς μὴ ὄντας προσαγορεύοντες θεοὺς, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν τὰς πονηρὰς, ἵνα, τούτους συνηγόρους ἔχοντες τῆς κακίας, μοιχεύωσιν, ἁρπάζωσι, φονεύωσι, καὶ τὰ πάνδεινα ποιῶσιν. Εἰ γὰρ οἱ θεοὶ αὐτῶν τοιαῦτα ἐποίησαν, πῶς καὶ αὐτοὶ οὐ τοιαῦτα πράξουσιν; Ἐκ τούτων οὖν τῶν ἐπιτηδευμάτων τῆς πλάνης συνέβη τοὺς ἀνθρώπους πολέμους ἔχειν συχνοὺς, καὶ σφαγὰς καὶ αἰχμαλωσίας πικράς. Ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον τῶν θεῶν αὐτῶν εἰ

(61) Sic A, syntaxi laborante, nec aliter codex 907, quem D vocabo deinceps, si fuerit ad partes vocandus. In C est ingens lacuna a verbis superioribus καί ποτε μὲν χαίρει, ad καὶ εἰσὶ παράνομοι οἱ τῶν ἐθνῶν καὶ ἐγγίζειν, infra pag. 252.

(62) Inserendum πορευόμενοι videtur. Cf. t. II, p. 124, n. 1.

(63) Cf. p. 234, n. 34.

(64) Conf. p. 49.

θελήσομεν ἐλθεῖν (65) τῷ λόγῳ, πολλὴν ὄψει τὴν ἀτοπίαν.

Ὁ πρῶτος (66) παρεισάγεται αὐτοῖς πρὸ πάντων θεὸς ὁ λεγόμενος Κρόνος, καὶ τούτῳ θύουσι τὰ ἴδια τέκνα, ὃς ἔσχε παῖδας πολλοὺς ἐκ τῆς Ῥέας, καὶ μανεὶς ἤσθιε τὰ ἴδια τέκνα. Φασὶ δὲ τὸν Δία κόψαι αὐτοῦ τὰ ἀναγκαῖα (67) καὶ βαλεῖν εἰς τὴν θάλασσαν, **245** ὅθεν Ἀφροδίτην μυθεύεσθαι (68) γεννᾶσθαι. Δήσας οὖν τὸν ἴδιον πατέρα ὁ Ζεὺς ἔβαλεν εἰς τὸν Τάρταρον. Ὁρᾷς τὴν πλάνην καὶ ἀσέλγειαν ἣν παρεισάγουσι κατὰ τοῦ θεοῦ αὐτῶν; Ἐνδέχεται οὖν θεὸν εἶναι δέσμιον καὶ ἀπόκοπον; ὢ τῆς ἀνοίας! τίς τῶν νοῦν ἐχόντων ταῦτα φήσειεν;

Δεύτερος παρεισάγεται ὁ Ζεὺς, ὃν φασι βασιλεῦσαι τῶν θεῶν αὐτῶν, καὶ μεταμορφοῦσθαι εἰς ζῶα, ὅπως μοιχεύσῃ θνητὰς γυναῖκας. Παρεισάγουσι γὰρ τοῦτον μεταμορφούμενον εἰς ταῦρον πρὸς Εὐρώπην, καὶ εἰς χρυσὸν πρὸς Δανάην, καὶ εἰς κύκνον (69) πρὸς Λήδαν, καὶ εἰς σάτυρον πρὸς Ἀντιόπην, καὶ εἰς κεραυνὸν πρὸς Σεμέλην· εἶτα γενέσθαι ἐκ τούτων τέκνα πολλὰ, Διόνυσον, καὶ Ζῆθον (70) καὶ Ἀμφίονα, καὶ Ἡρακλῆν, καὶ Ἀπόλλωνα καὶ Ἄρτεμιν, καὶ Περσέα, Κάστορά τε καὶ Ἑλένην καὶ Πολυδεύκην, καὶ Μίνωα, καὶ Ῥαδάμανθυν, καὶ Σαρπηδόνα, καὶ τὰς ἐννέα **246** θυγατέρας ἃς προσηγόρευσαν Μούσας.

Εἶθ' οὕτως παρεισάγουσι τὰ κατὰ τὸν Γανυμήδην. Συνέβη οὖν, βασιλεῦ, τοῖς ἀνθρώποις μιμεῖσθαι ταῦτα πάντα, καὶ γίνεσθαι μοιχοὺς καὶ ἀῤῥενομανεῖς, καὶ ἄλλων δεινῶν ἔργων ἐργάτας, κατὰ μίμησιν τοῦ θεοῦ (71) αὐτῶν. Πῶς οὖν ἐνδέχεται θεὸν εἶναι μοιχὸν ἢ ἀνδροβάτην, ἢ πατροκτόνον;

Σὺν τούτῳ δὲ καὶ Ἥφαιστόν τινα παρεισάγουσι θεὸν εἶναι, καὶ τοῦτον χωλὸν, καὶ κρατοῦντα σφύραν καὶ πυράγρον, καὶ χαλκεύοντα χάριν τροφῆς. Ἆρα ἐπιδεής ἐστιν· ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται θεὸν εἶναι χωλὸν καὶ προσδεόμενον ἀνθρώπων.

Εἶτα τὸν Ἑρμῆν παρεισάγουσι θεὸν εἶναι ἐπιθυμητὴν, καὶ κλέπτην καὶ πλεονέκτην, καὶ μάγον, καὶ κυλλὸν, καὶ λόγων ἑρμηνευτήν. Ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται θεὸν εἶναι τοιοῦτον.

Τὸν δὲ Ἀσκληπιὸν παρεισάγουσι θεὸν εἶναι, ἰατρὸν ὄντα καὶ κατασκευάζοντα φάρμακα καὶ σύνθεσιν

A dilis sigillatim verba facere velimus, ingentem absurditatem perspecturus es.

Siquidem Saturnum ipsi ante omnes deum inducunt, eique filios suos mactant. Qui quidem ex Rhea multos filios habuit, quos etiam ipse furore percitus devorabat. Aiunt autem Jovem ipsi genitale membrum abscidisse, atque in mare projecisse, ex quo Venerem ortam esse fabulantur. Jupiter autem patrem suum vinculis constrictum, in tartarum præcipitem dedit. Vides errorem ac libidinem, quam adversus deum suum invehunt. Num enim fieri potest ut deus catenis vinciatur, ipsique genitales partes amputentur? O singularem amentiam! Quis mente præditus hæc dixerit?

Secundus Jupiter inducitur, quem in omnes deos
B suos regnum tenere aiunt, atque in varias animantium figuras immutari, ut mortalibus mulieribus stuprum inferat. Etenim eum in taurum sese immutasse tradunt, ut Europa potiretur; in aurum, ut Danae; in cygnum, ut Leda; in Satyrum, ut Antiopa; in fulmen, ut Semela. Ac postea multos ex iis filios exstitisse, Bacchum scilicet, Zethum, Amphionem, Herculem, Apollinem, Dianam, Perseum, Castorem et Pollucem, Helenam, Minoem, Rhadamanthum, Sarpedonem, et novem item filias, quas Musas nuncupant.

Ac demum de Ganymede sermonem inducunt. Hinc itaque, o rex, hominibus contigit, ut ad dei sui imitationem hæc omnia imitarentur, atque adulteri
C essent, et insano masculorum amore tenerentur, et alia horrenda flagitia perpetrarent. Quonam igitur modo fieri potest ut Deus adulter sit, aut pædico, aut parricida?

Quin Vulcanum etiam quemdam deum esse tradunt, eumque claudum, malleumque ac forcipem tenentem, et ferrariæ arti victus causa operam dantem. Ergo rerum penuria laborabat. Atqui a Deo abhorret, claudum esse, atque hominum ope indigere.

Adhæc Mercurium etiam nobis deum inducunt, qui cupidus sit, et fur, et avarus, et magus, et versipellis, ac sermonum interpres. Quod quidem item in Dei naturam minime cadit.

Æsculapium insuper in deorum numero habent, qui medicus erat, et pharmaca conficiebat,

(65) D, Ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκ. τ. θ. αὐτῶν ἠθελήσαμεν ἐξελθεῖν. Pro ἐλθεῖν, non ἐξελθεῖν, sed διελθεῖν lere velim.

(66) Codex A, ὅπως, quod mutavi. Infra δεύτερος est quod ad restituendum ὁ πρῶτος duxit, D, ἀτοπίαν παρεισάγεται γὰρ παρ' αὐτοῖς. Trapezuntius: « Inducitur autem ab eis ante omnes deos Saturnus. » Billyus: « Car ils mettent le premier sur le rang Saturne. »

(67) D, τὰ αἰδοῖα. Nescio utrum nominum eorum alteri præstet. Est ἀναγκαῖον eo sensu antiquum. Artemidorus, I, 45, ea de re: ἀναγκαῖόν τε καλεῖται· ubi Rigalt. et Reisk. Acta Theclæ in Grabii Spicil. t. I, p. 112: Ὑπὸ τὰ ἀναγκαῖα τῶν ταύρων πεπυρωμένα σίδηρα ὑπέθηκαν.

(68) D, Ἀφροδίτη μυθεύεται.

(69) A, εἰς σκύμνον.

(70) Starkius in versione Symeonis Sethi de Stephanite et Ichnelate, p. 487: « opto, rex, ut ad Zethi ætatem pertingas. » Quæ verba prima forte in oculos incurrebant, cum librum perrarum, diu ac frustra quæsitum, tandem avide aperirem jam meum, idque beneficio Sinneri v. humanissimi ac doctiss. Quæ latinis respondent Græca hæc sunt: βασιλεῦ, εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθ. Abeat procul ille ζῆθ, homo nec Græcus, nec Indus, nec Persa, cui substituatur verbum imperativum ζῆθι, lietque formula ex Oriente sumpta, quam explicui supra, et quæ rursus infra occurret.

(71) A, τῶν θεῶν.

atque emplastra, victus parandi causa (nam in egestate versabatur) componebat, post autem eum propter Tyndarei Lacedæmonii filium a Jove fulmine percussum interiisse narrant. Quod si Æsculapius, cum deus esset, ac fulmine perculeretur, sibi ipsi opitulari nequivit, qui tandem aliis opem ferre poterit?

Mars etiam ab iis deus belli studiosus et iracundus, ac pecudum aliarumque rerum cupidus inducitur. Quem item postea, cum Venerem constupraret, a puero Cupidine ac Vulcano vinculis astrictum fuisse dicunt. Qui igitur deus is esse queat, qui cupiditate flagrat, ac bellis delectatur, adulteriumque perpetrat, ac vinculis constringitur?

Rursum autem Bacchum inter deos numerant, nocturna festa celebrantem, temulentiæ magistrum, aliorumque uxores abstrahentem, furore æstuantem, fugientem, ac postremo a Titanibus obtruncatum. Quod si Bacchus cum interimeretur, sibi ipsi opitulari non potuit, verum et furore præceps agebatur, et ebrietati studebat, et profugiebat, quonam pacto deus esse queat?

Tum autem Herculem inducunt, qui se vino obruat, atque in furorem ruat, suosque filios jugulet, ac deinde flammis absumptus intereat. Qui autem Deus esse is queat, qui se vino obruit, ac liberos suos obtruncat, ignisque ardore conflagrat? Aut quo tandem modo aliis auxilio esse poterit, qui sibi auxilium afferre non potuit?

Præterea Apollinem inducunt, invidia laborantem, atque arcum et pharetram, ac nonnunquam etiam citharam et tibiam tenentem, hominibusque quæstus causa vaticinia edentem. Egebat igitur. Atqui fieri non potest ut Deus egeat et invideat, et citharœdus sit.

Eodem etiam modo Dianam ipsius sororem inducunt, venationi studentem, atque arcum et pharetras habentem, solamque cum canibus vagantem, ut cervum aut aprum intercipiat. Quonam igitur modo dea erit venatrix mulier, et cum canibus oberrans?

Postremo Venerem etiam deam esse adulteram dicunt. Aliquando enim cum Marte concubuit, aliquando cum Anchise, aliquando cum Adonide, cujus etiam mortem deplorat, amasium suum requirens. Quin etiam eam ad inferos descendisse aiunt, ut Adonidem a Proserpina redimeret. Vidistine unquam,

A ἐμπλάστρων, χάριν τροφῆς (ἐπενδεὴς γὰρ ἦν), ὕστερον δὲ κεραυνοῦσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Διὸς διὰ Τυνδάρεων (72) Λακεδαίμονος υἱὸν, καὶ ἀποθανεῖν. Εἰ δὲ Ἀσκληπιὸς θεὸς ὢν καὶ κεραυνωθεὶς οὐκ ἠδυνήθη ἑαυτῷ βοηθῆσαι, πῶς ἄλλοις βοηθήσει;

Ἄρης δὲ παρεισάγεται θεὸς εἶναι πολεμιστὴς καὶ ζηλωτὴς, **247** καὶ ἐπιθυμητὴς θρεμμάτων (73) καὶ ἑτέρων τινῶν· ὕστερον δὲ αὐτὸν μοιχεύοντα τὴν Ἀφροδίτην δεθῆναι αὐτὸν (74) ὑπὸ τοῦ νηπίου Ἔρωτος καὶ ὑπὸ Ἡφαίστου. Πῶς οὖν θεός ἐστιν ὁ ἐπιθυμητὴς καὶ πολεμιστὴς καὶ δέσμιος καὶ μοιχός;

Τὸν δὲ Διόνυσον παρεισάγουσι θεὸν εἶναι, νυκτε-
B ρινὰς ἄγοντα ἑορτὰς καὶ διδάσκαλον μέθης, καὶ ἀποσπῶντα τὰς τῶν πλησίον γυναῖκας, καὶ μαινόμενον καὶ φεύγοντα· ὕστερον δὲ αὐτὸν σφαγῆναι ὑπὸ τῶν Τιτάνων. Εἰ οὖν Διόνυσος σφαγεὶς οὐκ ἠδυνήθη ἑαυτῷ βοηθῆσαι, ἀλλὰ καὶ μαινόμενος ἦν καὶ μέθυσος καὶ δραπέτης, πῶς ἂν εἴη θεός;

Τὸν δὲ Ἡρακλῆν παρεισάγουσι μεθυσθῆναι καὶ μανῆναι, καὶ τὰ ἴδια τέκνα σφάξαι, εἶτα πυρὶ ἀναλωθῆναι καὶ οὕτως ἀποθανεῖν. Πῶς δ' ἂν εἴη θεὸς, μέθυσος καὶ τεκνοκτόνος, καὶ κατακαιόμενος; ἢ πῶς ἄλλοις βοηθήσει, ἑαυτῷ βοηθῆσαι μὴ δυνηθείς;

C Τὸν δὲ Ἀπόλλωνα παρεισάγουσι θεὸν εἶναι ζηλωτὴν, ἔτι δὲ καὶ τόξον καὶ φαρέτραν κρατοῦντα, ποτὲ δὲ καὶ κιθάραν καὶ ἐπαυθίδα (75), καὶ μαντευόμενον τοῖς ἀνθρώποις χάριν μισθοῦ. Ἆρα ἐπενδεής ἐστιν· ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται θεὸν εἶναι ἐνδεῆ καὶ ζηλωτὴν καὶ κιθαρῳδόν.

Ἄρτεμιν δὲ παρεισάγουσιν ἀδελφὴν αὐτοῦ εἶναι, κυνηγὸν οὖσαν, καὶ τόξον ἔχειν μετὰ φαρέτρας, καὶ ταύτην ῥέμβεσθαι κατὰ τῶν ὀρέων μόνην μετὰ τῶν **248** κυνῶν, ὅπως θηρεύσει ἔλαφον ἢ κάπρον. Πῶς οὖν ἔσται θεὸς ἡ τοιαύτη γυνὴ καὶ κυνηγὸς καὶ ῥεμβομένη μετὰ τῶν κυνῶν;

Ἀφροδίτην (76) δὲ λέγουσι καὶ αὐτὴν θεὰν εἶναι μοιχαλίδα. Ποτὲ γὰρ ἔσχε μοιχὸν τὸν Ἄρην, ποτὲ δὲ Ἀγχίσην, ποτὲ δὲ Ἄδωνιν, οὗτινος καὶ τὸν θάνα-
D τον κλαίει, ζητοῦσα τὸν ἐραστὴν αὐτῆς· ἣν λέγουσιν καὶ εἰς Ἅδου καταβαίνειν, ὅπως ἐξαγοράσῃ τὸν Ἄδωνιν ἀπὸ τῆς Περσεφόνης. Εἶδες, ὦ βασιλεῦ,

(72) A, διατοινδάρεως. D, διατινδάρεων. Trapezuntius: « Propter Darii Lacedæmonii filium. » Billyus: « pour l'amour du fils de Daire Lacédémonien. » Qui interpretes, si ad permutationem vocalium attendissent, facilem quam feci medicinam et ipsi fecissent. Fuisse Tyndareum ab Æsculapio in vitam revocatum notum est. Alios, qui dixerint Tyndareum fuisse Lacedæmonis filium, nunc non memini.

(73) Trapezuntius: « cupidus ovium. » Billyus: « convoiteux de brebis. » Manifestum est requiri aliud, hi significare voluerit a Marte belli deo agi ac ferri greges resque alias.

(74) Vel prius αὐτὸν, vel hoc, esse delendum videtur.

(75) Sic AD. Trapezuntius: « citharam et tibiam. » Billyus: « la harpe et la fleute. » Forsan καὶ πηκτίδα.

(76) A, μόνην μετὰ τῶν κυνῶν· Ἀφροδίτην. Omissa sunt media propter homœoteleuton. Theophilus Alex. Homil. « Cujus rei homo » p. 20: Προέδειξέ σοι ὁ Θεὸς τὴν θανατηφόρον βλάβην τοῦ ὄφεως τούτου καὶ διὰ τοῦ ἵππου καὶ διὰ τοῦ υἱοῦ ἠγαπημένου. Cod. 1013: καὶ διὰ τοῦ ἵππου, καὶ διὰ τοῦ οἰκέτου, καὶ διὰ τοῦ υἱοῦ ἠγ. Quæ necessaria verba male typotheta omisit; nam fuerunt in Morellii editoris apographo, qui ea Latine vertit, p. 19.

μείζονα ταύτης ἀφροσύνην; θεὰν παρεισάγειν τὴν A μοιχεύουσαν καὶ θρηνοῦσαν καὶ κλαίουσαν;

o rex, dementiam hac majorem? deam nimirum inducere, quæ adulterii crimine se obstringat, et ploret ac lamentetur?

Ἄδωνιν δὲ παρεισάγουσι θεὸν εἶναι κυνηγόν, καὶ τοῦτον βιαίως ἀποθανεῖν πληγέντα ὑπὸ τοῦ ὑὸς (77), καὶ μὴ δυνηθέντα βοηθῆσαι τῇ ταλαιπωρίᾳ ἑαυτοῦ. Πῶς οὖν τῶν ἀνθρώπων φροντίδα ποιήσεται ὁ μοιχὸς καὶ κυνηγὸς καὶ βιοθάνατος;

Adonidem autem etiam deum venatorem inducunt, eumque ab apro percussum violenta morte interiisse aiunt, nec in hujusmodi calamitate opem sibi ipsi afferre potuisse. Quonam itaque pacto hominum curam geret adulter et venator, quique violenta morte interiit?

Ταῦτα πάντα καὶ πολλὰ τοιαῦτα καὶ πολλῷ πλεῖον αἰσχρότερα καὶ πονηρὰ παρεισήγαγον οἱ Ἕλληνες, βασιλεῦ, περὶ τῶν θεῶν αὐτῶν, ἃ οὔτε λέγειν θέμις, οὔτ' ἐπὶ μνήμης ὅλως φέρειν· ὅθεν λαμβάνοντες οἱ ἄνθρωποι ἀφορμὴν ἀπὸ τῶν θεῶν αὐτῶν, ἔπραττον πᾶσαν ἀνομίαν καὶ ἀσέλγειαν καὶ ἀσέβειαν, καταμιαίνοντες γῆν τε καὶ ἀέρα ταῖς δειναῖς αὐτῶν πρά- B ξεσιν.

Hæc omnia ac multa alia ejusmodi adhuc fœdiora et sceleratiora, o rex, de diis suis Græci inducunt, quæ nec dicere, nec memoria ullo modo usurpare fas est. Unde homines a diis suis occasionem arripientes, omne sceleris et libidinis atque impietatis genus perpetrarunt, horrendis flagitiis suis terram et aerem contaminantes.

249 Αἰγύπτιοι δὲ, ἀβελτερώτεροι (78) καὶ ἀφρονέστεροι τούτων ὄντες, χεῖρον πάντων τῶν ἐθνῶν ἐπλανήθησαν. Οὐ γὰρ ἠρκέσθησαν τοῖς τῶν Χαλδαίων καὶ Ἑλλήνων σεβάσμασιν, ἀλλ' ἔτι καὶ ἄλογα ζῶα παρεισήγαγον θεοὺς εἶναι χερσαῖά τε καὶ ἔνυδρα, καὶ τὰ φυτὰ καὶ βλαστὰ, καὶ ἐμιάνθησαν ἐν πάσῃ μανίᾳ καὶ ἀσελγείᾳ χεῖρον πάντων τῶν ἐθνῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀρχῆθεν γὰρ ἐσέβοντο τὴν Ἶσιν, ἔχουσαν ἀδελφὸν καὶ ἄνδρα τὸν Ὄσιριν, τὸν σφαγέντα ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Τύφωνος. Καὶ διὰ τοῦτο φεύγει ἡ Ἶσις μετὰ Ὥρου τοῦ υἱοῦ αὐτῆς εἰς Βύβλον τῆς Συρίας, ζητοῦσα τὸν Ὄσιριν, πικρῶς θρηνοῦσα, ἕως ηὔξησεν ὁ Ὧρος καὶ ἀπέκτεινε τὸν Τύφωνα. Οὔτε C οὖν ἡ Ἶσις (79) ἴσχυσε βοηθῆσαι τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ καὶ ἀνδρί· οὔτε ὁ Ὄσιρις σφαζόμενος ὑπὸ τοῦ Τύφωνος ἠδυνήθη ἀντιλαβέσθαι ἑαυτοῦ· οὔτε Τύφων ὁ ἀδελφοκτόνος, ἀπολλύμενος ὑπὸ τοῦ Ὥρου καὶ τῆς Ἴσιδος, εὐπόρησε ῥύσασθαι ἑαυτὸν τοῦ θανάτου. Καὶ ἐπὶ τοιούτοις ἀτυχήμασι γνωρισθέντες αὐτοὶ θεοὶ ὑπὸ τῶν ἀσυνέτων **250** Αἰγυπτίων ἐνομίσθησαν.

Ægyptii autem eos stultitia et stoliditate superantes, gravius quam ullæ aliæ nationes aberrarunt. Neque enim Græcorum deos venerari satis habuerunt; verum insuper bruta animantia, tam terrestria quam in aquis degentia, tam stirpes quam plantas in deorum numero habuerunt, atque omni insaniæ ac libidinis genere gravius quam ullæ terræ nationes sese conspurcarunt. Antiquitus enim Isidem colebant, virum simul ac fratrem Osiridem habentem, qui a fratre suo Typhone obtruncatus est. Eaque de causa Isis cum filio suo Oro in Byblum Syriæ fugit, Osiridem quærens, atque acerbe lamentans, quoad tandem Orus crevisset, ac Typhonem de medio sustulisset. Ergo nec Isis fratri suo ac viro suppetias ferre potuit, nec Osiris, cum a Typhone trucidaretur, sibi ipsi auxilio esse potuit, nec denique Typhon fratricida, cum ei ab Oro et Iside exitium afferretur, seipsum a morte vindicare. Et tamen cum hi ob hujusmodi calamitates ad hominum notitiam pervenissent, a stultis Ægyptiis dii habiti sunt.

Οἵτινες, μηδ' ἐν τούτοις ἀρκεσθέντες ἢ τοῖς λοιποῖς σεβάσμασι τῶν ἐθνῶν, καὶ τὰ ἄλογα ζῶα παρεισήγαγον θεοὺς εἶναι. Τινὲς γὰρ αὐτῶν ἐσεβάσθησαν πρόβατον, τινὲς δὲ τράγον, ἕτεροι δὲ μόσχον καὶ τὸν χοῖρον, ἄλλοι δὲ τὸν κόρακα καὶ τὸν ἱέρακα καὶ τὸν γῦπα καὶ τὸν ἀετὸν, καὶ ἄλλοι τὸν κροκόδειλον, τινὲς δὲ τὸν αἴλουρον καὶ τὸν κύνα, καὶ τὸν λύκον καὶ τὸν πίθηκον, καὶ τὸν δράκοντα καὶ τὴν D ἀσπίδα, καὶ ἄλλοι τὸ κρόμυον καὶ τὸ σκόροδον καὶ ἀκάνθας, καὶ τὰ λοιπὰ κτίσματα. Καὶ οὐκ αἰσθάνονται οἱ ταλαίπωροι περὶ πάντων τούτων ὅτι οὐδὲν ἰσχύουσιν. Ὁρῶντες γὰρ τοὺς θεοὺς αὐτῶν βιβρω-

Quin neque his aut reliquis gentium numinibus contenti, bruta enim animantia invexerunt. Nonnulli etenim ipsorum ovem, alii hircum, alii vitulum et suem, alii corvum et accipitrem, alii vulturem et aquilam, alii crocodilum; quidam felem, et canem, et lupum, et simiam, et draconem, et aspidem; alii cepas, et allia, et spinas, cæterasque res conditas coluerunt. Nec homines miseri nihil omnino virium his omnibus rebus inesse sentiunt. Nam cum deos suos ab aliis hominibus et comedi, et igne cremari, et jugulari atque corrumpi videant, non tamen proinde eos deos non esse intellexerunt.

(77) Forsan ὑπό του ὑός. D, ὑπὸ τοῦ υἱοῦ.

(78) A, ἀβελτότεροι. D, ἀβελτώτεροι. Non videbatur esse ἀβέλτερος inter pauca numerandum adjectiva, quæ comparativum curtum habent, ut εὐτύπωτος, εὐχείρωτος, etc. Menander Histor. Fragm. VIII, p. 428: Ὅτι ἀναπτερωτόν τι χρῆμα ἡ νίκη, καὶ διαδιδράσκειν οἷατε οὖσα ῥᾳδίως. Hæc est viri doct. scriptura conjecturalis pro pristina ἀναπτερώτατόν τι χρ. Equidem nil mutari malim. Erit ἀναπτερώτατον, superlativus decurtatus, pro ἀναπτερωτότατον, quod ob tautismum fugisse videtur. Vide Wyttenb. ad Plut. *De disc. adul.* pag. 51 D.

(79) A, Ἶσις sine articulo, non valde quidem necessario. Articulum necessarium τῶν reddidi tom. III, pag. 74, 24, Joanni Gabræ, quod tunc monere neglexeram. Choricius in Summ. § 16: Καὶ σὺ τῶν Ἀῤῥαβίων ἑκάστῳ τὴν ἐπιβάλλουσαν διωρίσας οὕτω μοῖραν, ὥσπερ εἰς λόγους ἐλθών που τῇ τύχῃ οἰκητόρων. Bene codices διώρισας et τῶν οἰκητ.

σχομένους ὑπὸ ἑτέρων ἀνθρώπων καὶ καιομένους καὶ σφαττομένους, καὶ σηπομένους, οὐ συνῆκαν περὶ αὐτῶν ὅτι οὐκ εἰσὶ θεοί.

Quocirca magno errore tum Ægyptii, tum Chaldæi, tum Græci lapsi sunt, deos hujusmodi inducentes, atque ipsorum statuas efficientes, surdaque et sensus expertia simulacra pro diis habentes. Ac demiror quo pacto, cum deos suos ab artificibus secari, et dolari, ac truncari, atque temporis longinquitate inveterascere et immutari, atque igne conflari cernerent, hinc eos minime deos esse non animadverterint. Nam qui in suæ salutis negotio nullam vim habent, quonam tandem modo hominum saluti consulent? At vero poetæ ipsorum, et philosophi tam Chaldæorum quam Ægyptiorum, cum versibus suis ac litterarum monumentis deos suos exornare studuerunt, eorum ignominiam magis detexerunt, nudamque omnium oculis proposuerunt. Nam cum hominis corpus, quamvis alioqui multis partibus constet, nullum tamen membrorum suorum abjicit, verum firmissimam cum ipsis omnibus conjunctionem habens, secum ipsum concordat, qui tandem in Dei natura tanta pugna et discordia futura est? Nam si una deorum natura esset, deus deum insectari, aut obtruncare, aut malo aliquo mulctare minime debebat. Quod si dii a diis vexati, et interempti, et spoliati, ac fulmine percussi sunt, non jam una eorum natura est, sed distinctæ voluntates, atque omnes exitiosæ ac pestiferæ. Ex quo concludendum est neminem eorum deum esse. Perspicuum est igitur, o rex, omnem eorum de deorum natura disputationem erroris plenam esse.

A Πλάνην οὖν μεγάλην ἐπλανήθησαν οἵ τε Αἰγύπτιοι καὶ οἱ Χαλδαῖοι καὶ οἱ Ἕλληνες τοιούτους παρεισάγοντες θεούς, καὶ ἀγάλματα αὐτῶν ποιοῦντες, καὶ θεοποιούμενοι τὰ κωφὰ καὶ ἀναίσθητα εἴδωλα. Καὶ θαυμάζω πῶς ὁρῶντες τοὺς θεοὺς αὐτῶν ὑπὸ τῶν δημιουργῶν πριζομένους καὶ πελεκωμένους, παλαιουμένους τε ὑπὸ τοῦ χρόνου καὶ ἀναλυομένους, καὶ χωνευομένους, οὐκ ἐφρόνησαν περὶ αὐτῶν ὅτι οὐκ εἰσὶ θεοί. Ὅτε γὰρ περὶ τῆς ἰδίας σωτηρίας οὐδὲν ἰσχύουσι, πῶς τῶν ἀνθρώπων πρόνοιαν ποιήσονται; Ἀλλ' οἱ ποιηταὶ αὐτῶν καὶ φιλόσοφοι, τῶν τε Χαλδαίων καὶ Ἑλλήνων καὶ Αἰγυπτίων, θελήσαντες τοῖς ποιήμασιν αὐτῶν καὶ συγγραφαῖς σεμνῦναι τοὺς παρ' αὐτοῖς θεούς, μειζόνως τὴν αἰσχύνην αὐτῶν ἐξεκάλυψαν καὶ γυμνὴν πᾶσι προὔθηκαν. Εἰ γὰρ τὸ

B σῶμα τοῦ ἀνθρώπου πολυμερὲς **251** ὂν οὐκ ἀποβάλλεταί τι τῶν ἰδίων μελῶν, ἀλλά, πρὸς πάντα τὰ μέλη ἀδιάῤῥηκτον ἕνωσιν ἔχον, ἑαυτῷ ἐστι σύμφωνον, πῶς ἐν φύσει θεοῦ μάχη καὶ διαφωνία ἔσται τοσαύτη; εἰ γὰρ μία φύσις τῶν θεῶν ὑπῆρχεν, οὐκ ὤφειλεν θεὸς θεὸν διώκειν, οὔτε σφάζειν, οὔτε κακοποιεῖν· εἰ δὲ οἱ θεοὶ ὑπὸ θεῶν ἐδιώχθησαν καὶ ἐσφάγησαν, καὶ ἡρπάγησαν καὶ ἐκεραυνώθησαν, οὐκ ἔτι μία φύσις ἐστίν, ἀλλὰ γνῶμαι διῃρημέναι, πᾶσαι κακοποιοί, ὥστε οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἐστι θεός. Φανερὸν οὖν ἐστιν, ὦ βασιλεῦ, πλάνην εἶναι πᾶσαν τὴν περὶ τῶν θεῶν φυσιολογίαν.

Quonam autem pacto ii qui apud Græcos sapientiæ atque doctrinæ fama floruerunt, illud minime intellexerunt, eos qui leges tulerunt suismet legibus judicari? Nam si leges justæ sunt, injusti omnino ipsorum dii sunt, qui contra legum præscripta mutuo sese interfecerint, atque in veneficia, et adulteria, et furta, et præposteras libidines proruerint. Sin autem recte fecerunt, leges certe iniquæ sunt, utpote adversus deos constitutæ. Nunc autem leges præclaræ ac justæ sunt, ut quæ et virtutes laudent, et vitia prohibeant; deorum autem, quos ipsi colunt, iniqua sunt opera: quare iniqui etiam ipsorum dii sunt, omnesque impii ac morte mulctandi, qui ejusmodi deos inducunt. Nam si ea quæ de ipsis litterarum monumentis prodita sunt, ficta et fabulosa sunt, nihil aliud sunt quam meri sermones; si autem naturalia, non jam dii sunt qui hæc fecerunt ac perpessi sunt; quod si allegorico sensu ea dicuntur, fabulæ sunt, ac nihil præterea. Demonstratum est itaque, o rex, hos omnes cultus, qui multis diis tribuuntur, erroris atque exitii opera esse (neque enim deos appellare convenit qui videntur ac non vident; verum eum qui, cum ipse cerni nequeat, omnia cernit), Deumque qui omnia condidit, colendum esse.

C Πῶς δὲ οὐ συνῆκαν οἱ σοφοὶ καὶ λόγιοι τῶν Ἑλλήνων ὅτι καὶ οἱ νόμους (79*) θέμενοι κρίνονται ὑπὸ τῶν ἰδίων νόμων; Εἰ γὰρ οἱ νόμοι δίκαιοί εἰσιν, ἄδικοι πάντως οἱ θεοὶ αὐτῶν εἰσι, παράνομα ποιήσαντες, ἀλληλοκτονίας καὶ φαρμακίας, καὶ μοιχείας καὶ κλοπάς, καὶ ἀρσενοκοιτίας. Εἰ δὲ καλῶς ἔπραξαν ταῦτα, οἱ νόμοι ἄρα ἄδικοί εἰσι, κατὰ τῶν θεῶν συντεθέντες. Νυνὶ δὲ οἱ νόμοι καλοί εἰσι καὶ δίκαιοι, τὰ καλὰ ἐπαινοῦντες καὶ τὰ κακὰ ἀπαγορεύοντες· τὰ δὲ ἔργα τῶν θεῶν αὐτῶν παράνομα· παράνομοι ἄρα οἱ θεοὶ αὐτῶν, καὶ ἔνοχοι πάντες θανάτου καὶ ἀσεβεῖς οἱ τοιούτους θεοὺς παρεισάγοντες. Εἰ μὲν γὰρ μυθικαὶ αἱ περὶ αὐτῶν ἱστορίαι, οὐδέν εἰσιν, εἰ μὴ μόνον λόγοι· εἰ δὲ φυσικαί, οὐκ ἔτι θεοί εἰσιν οἱ ταῦτα ποιήσαντες καὶ παθόντες· εἰ δὲ ἀλληγορικαί, μῦθοί εἰσι καὶ

D οὐκ ἄλλο τι. **252** Ἀποδέδεικται τοίνυν, ὦ βασιλεῦ, ταῦτα πάντα τὰ πολύθεα σεβάσματα πλάνης ἔργα καὶ ἀπωλείας ὑπάρχειν. Οὐ χρὴ οὖν θεοὺς ὀνομάζειν ὁρατοὺς καὶ μὴ ὁρῶντας· ἀλλὰ τὸν ἀόρατον καὶ πάντας δημιουργήσαντα δεῖ σέβεσθαι Θεόν.

Veniamus igitur, o rex, etiam ad Judæos, ut quidnam ipsi quoque de Deo sentiant videamus. Nam ipsi ab Abraham, Isaac, et Jacob oriundi, Ægyptum incoluerunt. Illinc autem Deus eos in manu potenti et

Ἔλθωμεν οὖν, ὦ βασιλεῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὅπως ἴδωμεν τί φρονοῦσι καὶ αὐτοὶ περὶ Θεοῦ. Οὗτοι γάρ, τοῦ Ἀβραὰμ ὄντες ἀπόγονοι καὶ Ἰσαάκ τε καὶ Ἰακώβ, παρῴκησαν εἰς Αἴγυπτον. Ἐκεῖθεν δὲ ἐξ-

(79*) A, ὅτι νόμους. D, καὶ νόμους. Sumpsi utramque vocem et addidi οἱ, quo oratio carere non posse videbatur. Ad κρίν. est in A glossa, vel varietas, ἤτοι κατακρίνονται.

ἤγαγεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν χειρὶ κραταιᾷ καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ (80) διὰ Μωσέως τοῦ νομοθέτου αὐτῶν, καὶ τέρασι πολλοῖς καὶ σημείοις (81) ἐγνώρισεν αὐτοῖς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. Ἀλλ', ἀγνώμονες καὶ αὐτοὶ φανέντες καὶ ἄχρηστοι, πολλάκις ἐλάτρευσαν τοῖς τῶν ἐθνῶν σεβάσμασι, καὶ τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτοὺς προφήτας καὶ δικαίους ἀπέκτειναν. Εἶτα ὡς εὐδόκησεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐμπαροινήσαντες εἰς αὐτὸν, προέδωκαν Πιλάτῳ τῷ ἡγεμόνι τῶν Ῥωμαίων καὶ σταυρῷ κατεδίκασαν, μὴ αἰδεσθέντες τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ, καὶ τὰ ἀναρίθμητα θαύματα ἅπερ ἐν αὐτοῖς εἰργάσατο. Διὸ ἀπώλοντο τῇ ἰδίᾳ παρανομίᾳ. Σέβονται γὰρ καὶ νῦν Θεὸν τὸν μόνον παντοκράτορα, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν· τὸν γὰρ Χριστὸν ἀρνοῦνται τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰσὶ παρόμοιοι τοῖς ἔθνεσι, κἂν ἐγγίζειν πως τῇ ἀληθείᾳ δοκῶσιν, ἧς ἑαυτοὺς ἐμάκρυναν. Ταῦτα περὶ τῶν Ἰουδαίων.

Οἱ δὲ Χριστιανοὶ γενεαλογοῦνται ἀπὸ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὗτος δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ὁμολογεῖται, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἀπ' οὐρανοῦ καταβὰς **253** διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων· καὶ, ἐκ Παρθένου ἁγίας γεννηθεὶς ἀσπόρως τε καὶ ἀφθόρως, σάρκα ἀνέλαβε, καὶ ἀνεφάνη ἀνθρώποις, ὅπως ἐκ τῆς πολυθέου πλάνης αὐτοὺς ἀνακαλέσηται. Καὶ, τελέσας τὴν θαυμαστὴν αὐτοῦ οἰκονομίαν, διὰ σταυροῦ θανάτου ἐγεύσατο ἑκουσίᾳ βουλῇ κατ' οἰκονομίαν μεγάλην· μετὰ δὲ τρεῖς ἡμέρας ἀνεβίω καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνῆλθεν. Οὗ τὸ κλέος τῆς παρουσίας ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς καλουμένης εὐαγγελικῆς ἁγίας Γραφῆς ἔξεστί σοι γνῶναι, βασιλεῦ, ἐὰν ἐντύχῃς. Οὗτος δώδεκα ἔσχε μαθητὰς, οἳ, μετὰ τὴν ἐν οὐρανοῖς ἄνοδον αὐτοῦ, ἐξῆλθον εἰς τὰς ἐπαρχίας τῆς οἰκουμένης, καὶ ἐδίδαξαν τὴν ἐκείνου μεγαλωσύνην· καθάπερ εἷς ἐξ αὐτῶν τὰς καθ' ἡμᾶς περιῆλθε χώρας, τὸ δόγμα κηρύττων τῆς ἀληθείας. Ὅθεν οἱ εἰσέτι διακονοῦντες τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ κηρύγματος αὐτῶν, καλοῦνται Χριστιανοί. Καὶ οὗτοί εἰσιν οἱ ὑπὲρ πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς εὑρόντες τὴν ἀλήθειαν· γινώσκουσι γὰρ τὸν Θεὸν, κτίστην καὶ δημιουργὸν τῶν ἁπάντων ἐν Υἱῷ μονογενεῖ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ἄλλον Θεὸν πλὴν τούτου οὐ σέβονται. Ἔχουσι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν ταῖς καρδίαις κεχαραγμένας, καὶ ταύτας φυλάττουσι, προσδοκῶντες ἀνάστασιν νεκρῶν καὶ ζωὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Οὐ μοιχεύουσιν, οὐ πορνεύουσιν, οὐ ψευδομαρτυροῦσιν, οὐκ ἐπιθυμοῦσι τὰ ἀλλότρια, τιμῶσι πατέρα καὶ μητέρα, καὶ τοὺς πλησίον φιλοῦσι, δίκαια κρίνουσιν, ὅσα οὐ θέλουσιν αὐτοῖς γίνεσθαι ἑτέρῳ οὐ ποιοῦσι, τοὺς ἀδικοῦντας αὐτοὺς παρακαλοῦσι καὶ προσφιλεῖς αὐτοὺς ἑαυτοῖς ποιοῦσι, τοὺς ἐχθροὺς εὐεργετεῖν σπουδάζουσι, πραεῖς εἰσι καὶ ἐπιεικεῖς, ἀπὸ πάσης συνουσίας ἀνόμου καὶ ἀπὸ πάσης **254** ἀκαθαρσίας ἐγκρατεύονται, χήραν οὐχ ὑπερορῶσιν, ὀρφανὸν οὐ λυποῦσιν· ὁ ἔχων τῷ μὴ ἔχοντι ἀφθόνως ἐπιχορηγεῖ· ξένον ἐὰν ἴδωσιν, ὑπὸ

A brachio excelso, per Moysen ipsorum legislatorem eduxit, ac per multa prodigia et signa suam ipsis potentiam declaravit. Verum ipsi quoque perfidos atque ingratos sese præbentes, gentium deos sæpenumero adorarunt, prophetasque ad se missos ac justos viros morte affecerunt. Ac deinde, posteaquam ita Dei voluntas tulit, ut Filius suus in terram veniret, eum contumelia affectum, Pontio Pilato Romanorum duci tradiderunt, crucisque supplicio condemnarunt, nulla videlicet ipsius beneficiorum atque innumerabilium miraculorum, quæ inter ipsos designarat, habita ratione, suoque scelere perierunt. Nam nunc quoque solum quidem omnipotentem Deum colunt, sed non secundum scientiam, siquidem Christum Filium Dei negant (*Rom.* x), gentilibusque similes sunt, etiamsi ad veritatem, a qua procul se removerunt, propius aliquanto accedere videantur. Ac de Judæis hactenus. B

At Christiani a Domino nostro Jesu Christo doctrinæ suæ originem ducunt. Hic autem Dei altissimi Filius in Spiritu sancto creditur. Qui quidem humanæ salutis causa de cœlo descendit, atque ex sancta Virgine genitus est, ac sine semine et corruptione carnem suscepit, hominibusque apparuit, ut eos a falso multorum deorum cultu revocaret. Atque admiranda incarnationis suæ dispensatione perfunctus mortem sponte, atque ingenti quodam consilio, per crucem degustavit. Triduo autem post resurrexit, atque in cœlos ascendit. Cujus præsentiæ gloriam ex C Scriptura, quæ apud eos Evangelica vocatur, si eam legere in animum induxeris, perspicere licet, o rex. Hic duodecim discipulos habuit, qui post ipsius in cœlum ascensum in orbis terræ provincias exierunt, ipsiusque augustam amplitudinem promulgarunt: quemadmodum etiam unus ex ipsis regiones nostras peragravit, ut veritatis dogmata prædicaret (*Supra*, c. 1); unde etiamnum ii qui prædicationis eorum justitiæ administram operam navant, Christiani appellantur. Atque hi sunt qui veritatem supra omnes terræ nationes invenerunt. Siquidem Deum rerum omnium conditorem atque architectum in Filio unigenito et Spiritu sancto agnoscunt, nec præter eum ullum alium Deum venerantur. Habent autem Domini Jesu Christi mandata cordibus suis in- D sculpta, eaque custodiunt, mortuorum resurrectionem ac futuri sæculi vitam exspectantes. Non adulterii, non fornicationis crimine sese devinciunt, non falsum testimonium dicunt, aliena non concupiscunt, patri et matri honorem tribuunt, proximos amant, justum judicium ferunt; quæ sibi ipsis fieri nolunt, aliis non faciunt; eos a quibus læduntur obsecrant, ac sibi eorum amicitiam conciliant. Inimicos beneficiis afficere student, lenes et faciles se præbent, ab omni iniquo concubitu atque ab omni impuritate abstinent, viduam non contemnunt, pupillo mœrorem non inferunt, qui habet non habenti prolixe

(80) Psal. cxxxv, 12.
(81) Cf. p. 55, n. 16.

subministrat. Peregrinum si viderint, tecto admittunt, ejusque non secus ac veri et germani fratris adventu delectantur. Non enim carnis, sed animi ratione fratres se vocant. Vitam suam Christi causa profundere parati sunt: nam ipsius præcepta firme observant, sancte videlicet ac juste, quemadmodum Dominus Deus ipsis imperavit, viventes: gratias ipsi omni hora in omni cibo et potu, ac reliquis bonis agentes (*Ephes.* v). Vere enim hæc veritatis via est, quæ quidem eos qui eam ingrediuntur, ad sempiternum regnum, quod a Christo in futura vita promissum est, tanquam porrecta manu ducit.

Atque ut intelligas, o rex, me hæc ex cerebro meo minime fingere, si ad Christianorum Scripturas oculos adjeceris, me nihil a veritate alienum loqui reperies. Quare præclare filius tuus intellexit, optimoque jure Deo vivo cultum adhibere didicit, ut in futuro ævo salutem obtineat. Magna etenim atque admiranda sunt quæ a Christianis tum dicuntur tum geruntur. Neque enim hominum, sed Dei verba proloquuntur, reliquæ autem nationes errant, ac sibi ipsis imposturam faciunt, siquidem in tenebris ambulantes, ebriorum instar in seipsos impingunt. Atque hic sit, o rex, meæ ad te orationis finis, quam quidem veritas in mente mea dictavit. Desinant itaque væcordes tui sapientes adversus Dominum nugari. Nam vobis Deum creatorem venerari, atque ipsius verbis ab interitu alienis aurem accommodare expedit, ut condemnationem ac supplicium effugientes, vitam interitus expertem hæreditario possideatis.

Cap. XXVIII. — Hæc posteaquam a Nachore commemorata sunt, rex iracundia æstuabat; rhetores autem ipsius et sacerdotes muti stabant, ut qui nihil contra, præter infirmos quosdam ac nullius momenti sermunculos, afferre possent. At vero regis filius spiritu exsultabat, atque hilari vultu Dominum celebrabat, qui iis quorum fiducia in ipso posita est, in rebus perplexis et impeditis exitum dat, quique etiam per inimicum et hostem veritatem confirmabat, efficiebatque ut et qui erroris antesignanus erat, rectæ doctrinæ patronum se præberet.

Rex porro, quamvis alioqui Nachori vehementer irasceretur, nullo tamen eum malo afficere potuit, propterea quod lege coram omnibus ante promulgata, ei pro Christianis libere verba facere permisisset. Cæterum ipse persæpe sermonibus ipsius oblectans, eum per signa quædam admonebat, ut illam pugnandi acrimoniam remitteret, atque rhetorum disputationi manus daret. At ille vehementius invalescebat, omnes ipsorum propositiones atque argumenta refutans, errorisque, quo tenebantur, fraudem ac fallaciam detegens. Cum autem pene ad vesperam usque disputatio producta fuisset, rex concionem solvi jussit, tanquam scilicet postridie rursum de hac re agitari vellet.

Filius autem regem ita est allocutus: Ut primo juste omnia geri jussisti, o rex, ita justitiæ quoque finem impone, duorum alterum faciens, nempe ut vel magistrum meum hac nocte mecum manere permittas,

A στέγην εἰσάγουσι, καὶ χαίρουσιν ἐπ' αὐτῷ ὡς ἐπὶ ἀδελφῷ ἀληθινῷ· οὐ γὰρ κατὰ σάρκα ἀδελφοὺς ἑαυτοὺς καλοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ἕτοιμοί εἰσιν ὑπὲρ Χριστοῦ τὰς ψυχὰς αὐτῶν προέσθαι· τὰ γὰρ προστάγματα αὐτοῦ ἀσφαλῶς φυλάττουσιν, ὁσίως καὶ δικαίως ζῶντες, καθὼς Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῖς προσέταξεν, εὐχαριστοῦντες αὐτῷ κατὰ πᾶσαν ὥραν ἐν παντὶ βρώματι καὶ ποτῷ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀγαθοῖς. Ὄντως οὖν αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας, ἥτις τοὺς ὁδεύοντας αὐτὴν εἰς τὴν αἰώνιον χειραγωγεῖ βασιλείαν, τὴν ἐπηγγελμένην παρὰ Χριστοῦ ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ.

Καὶ ἵνα γνῷς, βασιλεῦ, ὅτι οὐχ ἀπ' ἐμαυτοῦ ταῦτα λέγω, ταῖς Γραφαῖς ἐγκύψας τῶν Χριστιανῶν, εὑρήσεις οὐδὲν ἔξω τῆς ἀληθείας με λέγειν. Καλῶς οὖν
B συνῆκεν ὁ υἱός σου, καὶ δικαίως ἐδιδάχθη λατρεύειν ζῶντι Θεῷ καὶ σωθῆναι εἰς τὸν μέλλοντα ἐπέρχεσθαι αἰῶνα. Μεγάλα γὰρ καὶ θαυμαστὰ τὰ ὑπὸ τῶν Χριστιανῶν λεγόμενα καὶ πραττόμενα· οὐ γὰρ ἀνθρώπων ῥήματα λαλοῦσιν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ. Τὰ δὲ λοιπὰ ἔθνη πλανῶνται, καὶ πλανῶσιν ἑαυτούς· ὁδεύοντες γὰρ ἐν σκότει προσρήσσονται ἑαυτοῖς ὡς μεθύοντες. Ἕως ὧδε ὁ πρὸς σέ μου λόγος, βασιλεῦ, ὁ ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νοΐ μου ὑπαγορευθείς. Διὸ παυσάσθωσαν οἱ ἀνόητοί σου σοφοὶ ματαιολογοῦντες κατὰ τοῦ Κυρίου· συμφέρει γὰρ ὑμῖν Θεὸν κτίστην σέβεσθαι **255** καὶ τὰ ἄφθαρτα αὐτοῦ ἐνωτίζεσθαι ῥήματα, ἵνα, κρίσιν ἐκφυγόντες καὶ τιμωρίαν, ζωῆς ἀνωλέθρου δειχθείητε κληρονόμοι.

C ΚΕΦ. ΚΗʹ. Ταῦτα ὡς διεξῆλθεν ὁ Ναχὼρ, ὁ μὲν βασιλεὺς τῷ θυμῷ ἠλλοιοῦτο· οἱ δὲ ῥήτορες αὐτοῦ καὶ νεωκόροι ἄφωνοι ἵσταντο, μὴ δυνάμενοι ἀντιλέγειν, ἀλλ' ἢ σαθρά τινα καὶ οὐδαμινὰ λογίδρια. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἠγαλλιᾶτο τῷ πνεύματι, καὶ φαιδρῷ τῷ προσώπῳ ἐδόξαζε τὸν Κύριον, τὸν ἐξ ἀπόρου πόρον διδόντα τοῖς πεποιθόσιν ἐπ' αὐτὸν, ὃς καὶ διὰ τοῦ πολεμίου καὶ ἐχθροῦ τὴν ἀλήθειαν ἐκράτυνε· καὶ ὁ τῆς πλάνης ἔξαρχος συνήγορος τοῦ ὀρθοῦ λόγου ἐδείκνυτο.

Ὁ μέντοι βασιλεὺς, καίπερ δεινῶς ὀργιζόμενος τῷ Ναχὼρ, οὐδὲν ὅμως ἐργάσασθαι κακὸν εἰς αὐτὸν ἠδύνατο, διὰ τὸ προλεχθὲν ἐπὶ πάντων θέσπισμα,
D ἀδεῶς αὐτὸν λέγειν ὑπὲρ τῶν Χριστιανῶν προτρεπόμενον· πολλὰ δὲ αὐτὸς ἀντιλέγων ὑπεμίμνησκε δι' αἰνιγμάτων ὑπενδοῦναι τῆς ἐνστάσεως καὶ ἡττηθῆναι τῇ διαλέξει τῶν ῥητόρων. Ὁ δὲ μειζόνως ὑπερίσχυε, διαλύων πάσας αὐτῶν τὰς προτάσεις καὶ συλλογισμοὺς, καὶ ἐλέγχων τὸ ἀπατηλὸν τῆς πλάνης. Σχεδὸν δὲ μέχρις ἑσπέρας παραταθείσης τῆς διαλέξεως, ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς διαλυθῆναι τὸ συνέδριον, ὡς τῇ ἐπιούσῃ βουλόμενος αὖθις περὶ τούτου διασκέψασθαι.

Ὁ δὲ υἱὸς ἔφη τῷ βασιλεῖ· Ὡς ἐν ἀρχῇ δικαίαν ἐκέλευσας κρίσιν γενέσθαι, δέσποτα, δικαιοσύνην καὶ τῷ τέλει ἐπίθες, τῶν δύο τὸ ἕτερον ποιῶν· ἢ τὸν ἐμὸν διδάσκαλον ἐπίτρεψον μεῖναι μετ' ἐμοῦ τῇ νυκτὶ

256 ταύτῃ, ὡς ὁμοῦ διασκεψώμεθα περὶ ὧν χρὴ τὴν A αὔριον λαλῆσαι τοῖς πολεμοῦσιν ἡμᾶς, τοὺς σοὺς δὲ πάλιν σὺ μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν τὰ εἰκότα μελετήσατε καθὼς βούλεσθε· ἤ, τοὺς σοὺς ἐμοὶ παραχωρήσας τῇ νυκτὶ ταύτῃ, λάβε τὸν ἐμὸν πρὸς ἑαυτόν. Εἰ δὲ ἀμφότεροι ὦσι παρὰ σοί, ὁ μὲν ἐμὸς ἐν θλίψει καὶ φόβῳ, οἱ δὲ σοὶ ἐν χαρᾷ καὶ ἀνέσει, οὔ μοι δοκεῖ δικαίαν εἶναι κρίσιν, ἀλλὰ δυναστείαν τῆς ἐξουσίας καὶ παράβασιν τῶν συνθηκῶν. Ἡττηθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ ἀστείῳ τοῦ ῥήματος, τοὺς σοφοὺς αὐτοῦ καὶ ἱερεῖς πρὸς ἑαυτὸν λαβόμενος, τὸν Ναχὼρ παραχωρεῖ τῷ υἱῷ, ἐλπίδας ἔτι κεκτημένος ἐπ' αὐτὸν καὶ φυλάττειν τὰ ὡμολογημένα δοκῶν.

Ἀπέρχεται τοίνυν ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς εἰς τὸ ἑαυτοῦ παλάτιον, ὥσπερ τις Ὀλυμπιονίκης τῶν ἀντιπάλων κρατήσας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὸν Ναχώρ. Καὶ B κατὰ μόνας καλέσας αὐτὸν ἔφη· Μὴ νομίσῃς λανθάνειν ἐμὲ τὰ κατὰ σέ· οἶδα γάρ σε ἀκριβῶς μὴ τὸν θειότατον εἶναι Βαρλαάμ, ἀλλὰ Ναχὼρ τὸν ἀστρολόγον. Καὶ θαυμάζω πῶς ἔδοξεν ὑμῖν τοιαύτην ὑποκριθῆναι ὑπόκρισιν καὶ τοσαύτῃ ἀμβλυωπίᾳ νομίσαι περιβαλεῖν με μέσης ἡμέρας, ἵνα λύκον δέξωμαι ἀντὶ προβάτου. Ἀλλὰ καλῶς ὁ λόγος ᾄδεται, ὅτι Καρδία μωροῦ μάταια νοήσει (82). Τὸ μὲν οὖν ἐνθύμημα τοῦτο καὶ βούλευμα ὑμῶν ἕωλον ἦν καὶ πάντῃ ἀνόητον· τὸ δὲ ἔργον ὃ εἰργάσω πάσης ἐστὶ συνέσεως πεπληρωμένον. Διὸ χαῖρε, Ναχώρ, καὶ ἀγαλλιῶ· πολλὰς γάρ σοι χάριτας ὁμολογῶ, **257** ὅτι συνήγορος σήμερον τῆς ἀληθείας γέγονας, καὶ οὐκ ἐμίανας τὰ χείλη σου λόγοις μιαροῖς καὶ ὑποκρίσει δολίᾳ, C ἀλλὰ τῶν πολλῶν μᾶλλον ἐξεκάθαρας μολυσμάτων, τὴν πλάνην τῶν ψευδωνύμων διελέγξας θεῶν καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν Χριστιανικῶν δογμάτων κρατύνας. Ἐγὼ δὲ ἐσπούδασα ἀγαγεῖν σε μετ' ἐμοῦ δυοῖν ἕνεκα· ἵνα μή, κατὰ μόνας ὁ βασιλεὺς λαβών σε, τιμωρήσηται ἐφ' ᾧ οὐ τὰ καταθύμια αὐτῷ ἐφθέγξω, καὶ ἵνα τὴν χάριν ταύτην, ἣν σήμερον εἰργάσω, ἀνταμείψωμαι. Τίς δὲ ἡ ἀντάμειψις; Τὸ ὑποδεῖξαί σοι ἐκκλῖναι τῆς πονηρᾶς ὁδοῦ καὶ ὀλισθηρᾶς ἣν ὥδευσας ἕως νῦν, πορευθῆναι δὲ τὴν εὐθεῖαν καὶ σωτήριον τρίβον, ἣν οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἐθελοντὶ κακουργῶν, ἐξέφυγες, βαράθροις καὶ κρημνοῖς ἀνομίας σεαυτὸν κατακρημνίσας. Σύνες οὖν, ὦ Ναχώρ, συνετὸς ὤν, καὶ προθυμήθητι τὸν Χριστὸν μόνον καὶ τὴν παρ' αὐτῷ κρυπτομένην ζωὴν κερδᾶναι, τῶν ῥεόντων D τούτων καὶ φθειρομένων ὑπεριδών. Οὐ γὰρ τὸν πάντα ζήσῃ αἰῶνα· ἀλλά, θνητὸς ὤν, ἀπελεύσῃ ὅσον οὔπω, καθὼς καὶ οἱ πρὸ σοῦ πάντες. Καὶ οὐαί σοι, εἰ τὸν βαρὺν φόρτον τῆς ἁμαρτίας ἐπιφερόμενος ἀπελεύσῃ ἐκεῖ ὅπου κρίσις δικαία καὶ ἀνταπόδοσις τῶν ἔργων ἐστί, καὶ μὴ ἀποῤῥίψῃς τοῦτον, ῥᾳδίας οὔσης τῆς ἀποθέσεως.

Ὁ Ναχὼρ τοίνυν, κατανυγεὶς τὴν ψυχὴν ἐπὶ τοῖς λόγοις τούτοις, ἔφη· Καλῶς εἶπας, ὦ βασιλεῦ, κα-

(82) Isa. XXXII, 6.

ut de his rebus de quibus crastina die cum iis qui nos bello lacessent verba facienda sunt una dispiciamus, ac tu item tuos assumens, arbitratu tuo cum illis ea quæ in rem futura videbuntur mediteris; aut tuos mihi hac nocte concedens, meum accipe. Quod si utrique apud te sint, meus nimirum in afflictione et metu, tui autem in lætitia et animi remissione, æquum mihi judicium istud esse non videtur, sed principatus licentia, et pactorum violatio. Rex itaque hujus orationis lepore victus, assumptis sapientibus et sacerdotibus suis, Nachorem filio concessit, hac nimirum spe fretus, fore ut ea quæ pollicitus fuerat præstaret.

Regis itaque filius in palatium suum proficiscitur, non secus atque Olympicus quidam victor, superatis adversariis, secum Nachorem habens. Quem cum, remotis arbitris, accivisset, his ad eum verbis usus est: Ne me, qui sis, ignorare existimes. Certissimum enim habeo te divinissimum Barlaamum haud quaquam esse, verum Nachorem astrologum. Ac miror quid vobis in mentem venerit, ut hujusmodi fabulam fingeretis, atque hoc vobis persuaderetis, vos eas clarissima die oculis meis tenebras objecturos esse, ut pro ove lupum acciperem. Verum non abs re proverbio fertur, Cor stulti vana cogitare. Atque hæc quidem cogitatio et consilium vestrum rancidum sane ac prorsus stolidum erat, opus autem quod ipse egisti, omni prudentia et sagacitate plenum est, ac propterea gaude, Nachor, et exsulta. Multas enim tibi hoc nomine gratias habeo, quod veritatis patrocinium hodierno die suscepisti, nec sceleratis verbis ac versuta simulatione labia tua contaminasti; quin potius ea multis sordibus expurgasti, falsorum nimirum deorum errore confutato, atque Christianorum dogmatum veritate confirmata. Ego vero duplici de causa, ut te mecum adducerem, operam dedi; altera, ne te rex privatim tenens, supplicio afficeret, propterea quod non ea es locutus quæ ipsi grata essent; altera ut hodierno tuo beneficio gratiam tibi rependam. Quonam autem tandem pacto istud? Nimirum te admonens, ut a prava et periculosa hac via, quam ad hunc usque diem tenuisti, deflectas, ac rectam et salutarem semitam ingrediaris: quam quidem non ignorans, sed sponte malum amplectens, effugisti, in iniquitatis barathra et præcipitia teipsum impellens. Intellige itaque, o Nachor, cum prudens et sagax sis, ac Christum solum, et vitam apud ipsum abstrusam elucrari stude, fluxis his et caducis contemptis ac pro nihilo habitis. Non enim in æternum vives; sed, cum mortalis sis, jam jamque hinc abiturus es, quemadmodum et omnes, qui ante te exstiterunt. Atque, o te miserum! si, ubi justum judicium, ac justa operum merces est, gravem peccati sarcinam tecum ferens abeas, nec eam prius abjeceris, cum abjicere proclive sit.

Nachor itaque ob hujusmodi sermones animo compunctus, his verbis usus est: Recte dixisti, o

rex, recte inquam. Nam ipse quoque verum et ab omni mendacio alienum Deum, per quem omnia facta sunt, novi; atque item futurum judicium scio, ex multis videlicet Scripturæ sacræ verbis id edoctus, verum improba consuetudo, atque antiqui supplantatoris versutia cordis mei oculos cæcavit, densasque animo meo tenebras offudit. Nunc autem ad verbum tuum abjecto tenebroso velamine, ad vultus Dominici lucem accurram; fortasse enim mei miserebitur, pœnitentiæque januam mihi improbo ac rebelli servo aperiet. Quanquam mihi fieri non posse videtur ut peccatorum meorum, quæ arena graviora sunt, et eorum quæ tum sciens tum ignorans perpetravi, veniam obtineam.

Hac oratione audita, regis filius statim exsurgit, atque animo incalescit, animumque Nachoris ad desperationem propendentem recuperare atque erigere incipit. Nulla enim, o Nachor, inquit, nulla de hac re dubitatio animum tuum subeat. Scriptum est enim (*Joan.* VII) posse Deum etiam ex his lapidibus excitare filios Abrahæ. Quod quidem, ut aiebat pater Barlaam, quid aliud est, quam quod homines deploratæ improbitatis atque omni iniquitatis genere contaminati salutem consequi possint, Christique filii effici, qui pro sua summa et incredibili humanitate omnibus sese ad meliorem frugem recipientibus cœlestes portas patefecit? Neque enim cuiquam omnino salutis aditum præclusit, verum eos quos scelerum pœnitet misericordi animo suscipit; ob eamque causam iis qui hora prima, et tertia, et sexta, et nona, et undecima ad vineam accesserunt, æqua merces attribuitur, quemadmodum Evangelicis scriptis proditum est (*Matth.* XX). Ac proinde etiamsi ad hunc usque diem in peccatis consenueris, tamen si fervenli animo accedas, eadem quæ ii qui ab adolescentia certamen subierunt præmia consequeris.

Hæc et multa alia cum divinissimus juvenis ad Nachorem in malis inveteratum de pœnitentia locutus fuisset, ipsique veniam spopondisset, Christumque facilem ac propitium ipsi fore promisisset, illudque pro certo affirmasset, cum pro sua bonitate semper peccatoris pœnitentiam suscipere paratum esse, ægram ipsius animam, tanquam medicamentis quibusdam emolliens, ipsum prorsus in sanitatem asseruit. Statim enim ad eum Nachor dixit: Tu quidem, o animo etiam quam corpore nobilior, qui admirabilibus his mysteriis præclare imbutus es, ad extremum usque in præclara confessione velim maneas, nec eam aut ullum tempus, aut ullus modus e tuo pectore evellat. Ego autem hac ipsa hora proficiscar, ut salutem meam quæram, mihique Deum, quem ad iram provocavi, per pœnitentiam propitium ac facilem reddam. Non enim posthac, nisi tibi aliter videatur, regis faciem conspiciam. Ingenti autem animi lætitia affectus regis filius, atque hunc sermonem libenter excipiens, ipsum complectitur et exosculatur, attentisque ad Deum fusis precibus, eum e palatio emittit.

A λῶς. Οἶδα γὰρ κἀγὼ τὸν ἀληθινὸν καὶ ἀψευδῆ Θεὸν, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε, καὶ τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐπίσταμαι, ἀπὸ πολλῶν Γραφικῶν ῥημάτων ταύτην ἀκηκοώς· ἀλλ' ἡ πονηρὰ συνήθεια καὶ ἡ τοῦ παλαιοῦ **258** ἐπήρεια πτερνιστοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐτύφλωσε τῆς καρδίας μου, καὶ σκότος βαθὺ περιέχυσέ μου τῷ λογισμῷ. Νυνὶ δὲ ἐπὶ τῷ ῥήματί σου, τὸ κάλυμμα τὸ ζοφῶδες ἀποῤῥίψας, τῷ φωτὶ προσδραμοῦμαι τοῦ προσώπου Κυρίου. Ἴσως ἐλεήσει με, καὶ θύραν ἀνοίξει μετανοίας τῷ πονηρῷ δούλῳ καὶ ἀποστάτῃ, εἰ καὶ ἀδύνατον δοκεῖ μοι ἄφεσιν γενέσθαι τῶν ψάμμου βαρυτέρων μου πταισμάτων, ὧν ἐν γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ ἥμαρτον νηπιόθεν καὶ μέχρι ταύτης μου τῆς ἡλικίας καὶ πολιᾶς.

Ταῦτα ὡς ἤκουσεν ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς, εὐθὺς B διανίσταται καὶ θερμότερος τὴν ψυχὴν γίνεται. Καὶ τὸν λογισμὸν τοῦ Ναχὼρ πρὸς ἀπόγνωσιν συγκύπτοντα ἀναλαμβάνειν ἄρχεται, καὶ στεῤῥότερον περὶ τὴν Χριστοῦ πίστιν διατιθέναι, Μηδεὶς, ὦ Ναχὼρ, λέγων, μηδεὶς ἔστω σοι περὶ τούτου δισταγμός. Γέγραπται γὰρ (83) δυνατὸν εἶναι τῷ Θεῷ καὶ ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ· ὅπερ τί ἄλλο ἢ τοῦτό ἐστιν, ὡς ὁ πατὴρ ἔφη Βαρλαὰμ, τὸ ἐξ ἀνελπίστων καὶ πάσαις καταχρανθέντων ἀνομίαις δύνασθαι σωθῆναι, καὶ δούλους γενέσθαι Χριστοῦ, ὃς δι' ἄκραν φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν πᾶσι τοῖς ἐπιστρέφουσι τὰς οὐρανίους διήνοιξε πύλας, οὐδενὶ τῶν πάντων τὴν τῆς σωτηρίας ἀποκλείσας ὁδὸν, ἀλλὰ συμπαθῶς τοὺς μετανοοῦντας δεχόμενος; Διὰ ταῦτα γὰρ καὶ τοῖς περὶ πρώτην καὶ τρίτην, ἕκτην τε καὶ C ἐννάτην, καὶ ἑνδεκάτην ὥραν προσελθοῦσι τῷ ἀμπελῶνι κατ' ἴσον ἀφορίζεται ὁ μισθὸς, ὡς τὸ ἅγιόν φησιν Εὐαγγέλιον (84)· ὥστε, κἂν μέχρι τοῦ νῦν ἐν ἁμαρτίαις **259** κατεγήρασας, ἐὰν θερμῶς προσέλθῃς, τῶν αὐτῶν τοῖς ἐκ νεότητος ἀγωνισαμένοις ἀξιωθήσῃ γερῶν.

Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα περὶ μετανοίας λαλήσας ὁ θειότατος νεανίας τῷ παλαιωθέντι ἐν κακοῖς Ναχὼρ, καὶ ἵλεων γενέσθαι τὸν Χριστὸν ὑποσχόμενος καὶ ἐγγυησάμενος τὴν ἄφεσιν, καὶ πληροφορήσας αὐτὸν ὡς ἕτοιμός ἐστιν ὁ ἀγαθὸς ἀεὶ τοῦ δέχεσθαι τὴν μετάνοιαν, τὴν νενοσηκυῖαν ψυχὴν αὐτοῦ οἷά τισι φαρμάκοις καταμαλάξας, καθαρὰν ἐχαρίσατο τὴν ὑγίειαν. Ἔφη γὰρ εὐθὺς ὁ Ναχὼρ πρὸς αὐτόν· Σὺ μὲν, ὦ D εὐγενέστατε τὴν ψυχὴν μᾶλλον ἢ τὸ σῶμα, καλῶς μεμυημένος τὰ θαυμαστὰ μυστήρια ταῦτα, μένοις ἐν τῇ καλῇ ὁμολογίᾳ μέχρι τέλους, καὶ μηδεὶς ταύτην χρόνος ἢ τρόπος τῆς σῆς ἐκτέμοι καρδίας· ἐγὼ δὲ πορεύσομαι ἐξ αὐτῆς τὴν ἐμὴν ζητῶν σωτηρίαν, καὶ διὰ μετανοίας τὸν Θεὸν ἐξιλεωσόμενος ὃν παρώργισα. Οὐκ ἔτι γὰρ τὸ τοῦ βασιλέως ὄψομαι πρόσωπον, εἰ σὺ μόνον θελήσειας. Περιχαρὴς δὲ γενόμενος ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς καὶ ἀσμένως τὸν λόγον δεξάμενος, περιλαβὼν αὐτὸν καταφιλεῖ, καὶ, ἐκτενῶς πρὸς τὸν Θεὸν εὐξάμενος, ἐκπέμπει τοῦ παλατίου.

(83) Apud Matth. III, 9.
(84) Matth. XX.

A Ἐξελθὼν δὲ ὁ Ναχὼρ κατανενυγμένος τὴν ψυχὴν, ἐπὶ τὴν βαθυτάτην ἅλλεται ὡς ἔλαφος ἔρημον, καὶ μοναχοῦ τινος, ἱερωσύνης περικειμένου ἀξίαν, καταλαμβάνει σπήλαιον, ἔνθα ἐκέκρυπτο ἐκεῖνος διὰ τὸν ἐπικείμενον φόβον. Τούτῳ δὲ θερμότατα προσπίπτει, πλύνει τοὺς πόδας δάκρυσι, τήν ποτε μιμούμενος πόρνην (85), καὶ τὸ θεῖον ἐξαιτεῖται βάπτισμα. **260** Ὁ τοίνυν ἱερεὺς, θείας ὢν χάριτος πεπληρωμένος, ἥσθη τε λίαν, καὶ, παραχρῆμα, ὥσπερ ἔθος (86), κατηχήσας αὐτὸν, δι' ἡμερῶν οὐκ ὀλίγων τελειοῖ τῷ βαπτίσματι εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἔμεινε δὲ Ναχὼρ μετ' αὐτοῦ μετανοῶν ἀεὶ ἐφ' οἷς ἥμαρτε, καὶ εὐλογῶν τὸν Θεὸν τὸν μὴ βουλόμενον ἀπολέσθαι τινὰ, ἀλλὰ πάντων τὴν ἐπιστροφὴν ἐκδεχόμενον (87) καὶ μετανοοῦντας φιλανθρώπως δεχόμενον.

Egressus autem Nachor, animo compunctus in densissimam solitudinem cervi instar prosilit, atque in monachi cujusdam, qui sacerdotii dignitate ornatus erat, speluncam se confert in qua ille propter imminentem metum delitescebat. Atque ante ipsum ferventissimo pectore humi sese provolvit, ipsiusque pedes, instar videlicet veteris illius meretricis (*Lucæ* VII), lacrymis perfundit, ac divinum baptismum exposcit. Sacerdos itaque, utpote divina gratia plenus, ingentem animo voluptatem cepit, eumque confestim, ut mos ferebat, per dies haud paucos Christianæ fide rudimentis institutum, divino baptismate perficit in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti (*Marc. ult.*). Mansit autem cum illo Nachor, perpetua ob ea peccata quæ perpetrarat B pœnitudine ductus, Deumque benedicens, qui neminem perire vult, verum omnium resipiscentiam exspectat, atque eos qui pœnitentiam agunt humane ac benigne excipit (*II Petr.* III; *Ezech.* XVIII).

Ἕωθεν δὲ μαθὼν τὰ κατὰ τὸν Ναχὼρ ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀπογνοὺς ἧς εἶχεν ἐλπίδος ἐπ' αὐτῷ, ἰδὼν δὲ καὶ τοὺς σοφοὺς αὐτοῦ καὶ παράφρονας ῥήτορας οὕτως ἀνὰ κράτος ἡττηθέντας, ἐν ἀμηχανίᾳ ἦν. Καὶ ἐκείνους μὲν ὕβρεσι δειναῖς καὶ ἀτιμίαις βαλὼν, οὓς δὲ καὶ βουνεύροις σφοδρῶς μαστιγώσας καὶ ἀσβόλῃ τὰς ὄψεις περιχρίσας, ἐξέβαλε τοῦ ἰδίου προσώπου· αὐτὸς δὲ καταγινώσκειν ἤρξατο τῆς τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἀσθενείας, εἰ καὶ μὴ τελείως τῷ φωτὶ Χριστοῦ προσβλέψαι τέως ἠθέλησε. Τὸ γὰρ τῆς περικειμένης αὐτῷ ἀχλύος παχὺ νέφος κατεῖχεν ἔτι τὰς ὁράσεις αὐτοῦ τῆς καρδίας. Ἀλλ' οὖν οὐκ ἔτι τοὺς νεωκόρους ἐτίμα, οὔτε μὴν ἑορτὰς ἦγε καὶ σπονδὰς ἐπετέλει τοῖς εἰδώλοις· ἀλλὰ σαλευομένην εἶχε τὴν διάνοιαν ἀμφοτέρωθεν, ἔνθεν μὲν τῆς ἀσθενείας καταγινώσκων τῶν θεῶν αὐτοῦ, ἐκεῖθεν δὲ τὴν ἀκρίβειαν δεδοικὼς τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας καὶ δυσαποσπάστως τῶν **261** πονηρῶν ἔχων ἐθῶν (88). Πάνυ γὰρ ταῖς ἡδοναῖς κατεδουλοῦτο τοῦ σώματος, καὶ ὅλος ἦν πρὸς τὰ πάθη αἰχμαλώτου δίκην ἀγόμενος, καὶ μεθύων, ὅ φησιν Ἡσαΐας (89), ἄνευ οἴνου, καὶ ὥσπερ ὑπὸ χημοῦ τῆς πονηρᾶς συνηθείας ἑλκόμενος.

Rex autem, cum de Nachoris rebus mane certior factus fuisset, ac spe sua excidisset, et præterea sapientes suos ac stolidos oratores nullo negotio superatos fuisse conspexisset, in magna animi anxietate versabatur; eosque, cum graves prius contumelias ac dedecora ipsis intulisset, ac nonnullos etiam bubulis nervis atrocem in modum lacerasset, ipsorumque oculos fuligine illevisset, a se ablegavit. Ipse autem falsorum deorum imbecillitatem damnare cœpit, etiamsi alloqui nondum ad Christi lucem plene ac perfecte oculos conjicere in animum induceret. C Etenim densa caliginis nubes ipsi undique affusa cordis ipsius oculos adhuc tenebat. Cæterum non jam sacerdotes suos in honorem habebat, nec festa et libamina simulacris suis peragebat, verum animo in utramque partem vacillabat: hinc nimirum deorum suorum imbecillitatem improbans, illinc autem Evangelicæ vitæ sinceritatem reformidans, pravaque consuetudine ita constrictus, ut ab ea vix avelli posset. Siquidem corporearum voluptatum servituti majorem in modum addictus erat, vitiosisque affectionibus prorsus operam dabat, captivi instar ductus, atque absque vino, ut Isaiæ verbis utar (*Isaiæ* LI), ebrius, et ab improba consuetudine tanquam freno quodam retractus.

Οὕτως οὖν τοῦ βασιλέως δυσὶ παλαίοντος λογισμοῖς, ὁ εὐγενέστατος αὐτοῦ υἱὸς, καὶ τῷ ὄντι βασιλικωτάτην κεκτημένος ψυχὴν, ἠρεμῶν ἦν ἐν τῷ παλατίῳ αὐτοῦ, τὸ τῆς φύσεως αὐτοῦ γενναῖον κόσμιόν τε καὶ βεβηκὸς διὰ τῶν ἔργων πᾶσι παριστῶν. Θέατρα γὰρ καὶ ἀγῶνες ἵππων καὶ κυνηγεσίων μελέτη, καὶ πᾶσαι αἱ τῆς νεότητος κεναὶ σχολαὶ καὶ ἀπάται, τὰ τῶν ἀφρόνων ψυχῶν δελεάσματα, παρ' οὐδὲν ἐλογίζοντο αὐτῷ· ἀλλ' ὅλος τῶν τοῦ Χριστοῦ ἐξήρτητο ἐντολῶν, καὶ αὐτὸν ἐπόθει τρωθεὶς τὴν ψυχὴν ἔρωτι θείῳ· αὐτὸν ἐπόθει τὸν ὄντως ποθητὸν,

Cum igitur rex cum duplici cogitatione ad hunc D modum luctaretur, nobilissimus ipsius filius, ac vere regio animo præditus, in suo palatio quietus degebat, naturæ suæ generositatem, modestiamque et constantiam per opera cunctis declarans. Nam theatra et equorum certamina, et venationum exercitationes, et inania omnia juvenilis ætatis studia, et imposturas quibus stulti animi deliniuntur et inescantur, nihili omnino ducebat; verum ex Christi mandatis omnino pendebat, ac divino amore sauciatus, eum expetebat, qui vere expetendus est, totus

(85) Luc. VII, 37, 38 : Γυνὴ ἐν τῇ πόλει, ἥτις ἦν ἁμαρτωλὸς... ἤρξατο βρέχειν τοὺς πόδας αὐτοῦ τοῖς δάκρυσι.
(86) A sine ὥσπερ ἔθος.
(87) Ezech. XVIII, 23 : Μὴ θελήσει θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἀνόμου, λέγει Κύριος, ὡς τὸ ἀποστρέψαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρίας. — C, δεχόμενον.
(88) C, ἔχων θεῶν.
(89) Isa. LI, 21 : Μεθύουσα οὐκ ἀπὸ οἴνου.

suavis ac totus desiderabilis (*Cant.* v), atque ejusmodi, ut sine ulla saturitate expectatur.

In memoriam autem rediens magistri sui Barlaam, atque ipsius vitam sibi ante oculos proponens, ipsius amore animum suum demulceri sentiebat, ac quonam pacto ipsum videret, summo studio curabat; atque ipsius sermones sine ulla intermissione in corde suo circumferens, erat tanquam arbor secus aquarum decursus plantata, perpetuoque irrigata, ac tempestivos domino fructus afferens. Multas enim animas diaboli laqueis eripuit, Christoque servatas obtulit, siquidem multi ad eum sese conferentes, salutaribus sermonibus fruebantur. Ex quibus non pauci, fuga relicto errore ad salutarem doctrinam accurrebant. Alii autem, rebus hujus vitæ longum valere jussis, monasticam palæstram capessebant. Ipse autem orationibus et jejuniis operam dabat, identidemque hanc vocem ad Deum mittebat: O Domine mi, o Domine mi ac Rex, cui ego credidi, ad quem ego profugi, atque errore liberatus sum, dignam famulo tuo Barlaamo mercedem repende, pro eo quod mihi oberranti te, qui via, vita et veritas es (*Joan.* xiv), demonstravit. Ac mihi hoc concede, ut rursum illum in corpore angelum, quo mundus dignus non est (*Heb.* xi), conspiciam, atque cum eo quod mihi vitæ superest conficiam, ut vitæ ipsius vestigiis insistens, tibi Deo ac Domino placeam.

Cap. XXIX. — Eo autem tempore publicum falsorum deorum festum in urbe illa erat. Regem porro huic festo interesse ac copiosissimis victimis illud exornare oportebat. Verum cum sacerdotes ipsum in deorum cultu segnem ac tepidum esse conspicerent, id verebantur, ne ad templum venire negligeret, sicque ipsi muneribus iis quæ a rege accipere consueverant, cæterisque proventibus orbarentur. Surgentes itaque, ad speluncam quamdam in vastissima solitudine sitam proficiscuntur, in qua vir quidam magicis artibus deditus, atque falsi idolorum cultus acerrimus propugnator habitabat, Theudas nomine, quem etiam rex singulari honore complectebatur, charumque magistrum existimabat, ipsius nimirum vaticiniis regnum suum omnium rerum copia florere, atque in dies augeri dicens. Cum igitur sacerdotum cultores ad ipsum venissent, ejus opem atque auxilium implorabant, eique deorum improbationem in quam rex inciderat exponebant, quæque regis filius fecisset, et quemadmodum Nachor ad ipsius voluntatem atque sententiam concionem habuisset. Ac nisi tu ipse venias, inquiebant, nobisque opem offeras, spes omnis exstincta est, omnisque

A ὅς ἐστιν ὅλος γλυκασμὸς καὶ ἐπιθυμία, καὶ ἀκόρεστος ἔφεσις.

Εἰς μνήμην δὲ ἐρχόμενος τοῦ διδασκάλου Βαρλαὰμ, καὶ τὸν ἐκείνου ἐνοπτριζόμενος βίον, ἔρωτι τὴν ψυχὴν ἐθέλγετο, καὶ ὅπως αὐτὸν ἴδοι ἐφρόντιζεν ἐπιμελέστατα, καὶ, τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ περιφέρων ἀλήστως, οἱονεὶ ξύλον ἦν πεφυτευμένον παρὰ τοῖς ψαλμικοῖς ὕδασιν (90), ἀρδευόμενον ἀδιαλείπτως καὶ ὡραίους προσάγον (91) καρποὺς τῷ Κυρίῳ. Πολλὰς γὰρ ψυχὰς τῶν τοῦ διαβόλου ἐῤῥύσατο **262** ἀρκύων καὶ τῷ Χριστῷ προσήγαγε σεσωσμένας· πολλοὶ γὰρ εἰς αὐτὸν φοιτῶντες λόγων ἀπήλαυον σωτηρίων, ἐξ ὧν οὐκ ὀλίγοι, τὴν πλάνην φυγόντες, τῷ σωτηρίῳ προσέδραμον λόγῳ· ἄλλοι δὲ, μακρὰν τοῖς τοῦ βίου χαίρειν εἰπόντες, τὴν ἀσκητικὴν ὑπεισῆλθον B παλαίστραν. Αὐτὸς δὲ εὐχαῖς ἐσχόλαζε καὶ νηστείαις, καὶ συχνῶς ταύτην ἀνέπεμπε τὴν φωνὴν, Ὦ Κύριε, λέγων, κύριέ μου καὶ βασιλεῦ, ᾧ ἐγὼ ἐπίστευσα, ἐφ' ὃν ἐγὼ κατέφυγον καὶ τῆς πλάνης ἐῤῥύσθην, ἀπόδος μισθὸν ἄξιον τῷ θεράποντί σου Βαρλαὰμ, ἀνθ' ὧν μοι τῷ πλανηθέντι σὲ ὑπέδειξε, τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας καὶ τῆς ζωῆς· καὶ μὴ στερήσῃς με αὖθις ἰδεῖν τὸν ἐν σώματι Ἄγγελον ἐκεῖνον, οὗ οὐκ ἔστιν ὁ κόσμος ἐπάξιος, καὶ σὺν αὐτῷ τελέσαι τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου, ἵνα, κατ' ἴχνος τῆς αὐτοῦ πολιτείας περιπατήσας, εὐαρεστήσω σοι τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότῃ.

ΚΕΦ. ΚΘ'. — Κατ' ἐκεῖνο δὲ καιροῦ πανήγυρις ἦν τῶν ψευδωνύμων θεῶν δημοτελὴς ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ (92)· ἔδει δὲ τὸν βασιλέα παρεῖναι τῇ ἑορτῇ C καὶ θυσιῶν δαψιλείᾳ ταύτην κοσμῆσαι. Ἀλλ' ἐδεδίεσαν οἱ νεωκόροι, ὁρῶντες αὐτὸν ἀμελῶς περὶ τὸ σέβας αὐτῶν καὶ χλιαρῶς διακείμενον, μή ποτε ἀμελήσει τῆς ἐν τῷ ναῷ παρουσίας, καὶ στερηθεῖεν αὐτοὶ τῆς διδομένης αὐτοῖς βασιλικῆς δωρεᾶς καὶ τῶν λοιπῶν προσόδων. **263** Ἀναστάντες οὖν καταλαμβάνουσιν ἄντρον ἐν βαθυτάτῃ διακείμενον τῇ ἐρήμῳ, ἔνθα κατῴκει ἀνήρ τις μαγικαῖς σχολάζων τέχναις, καὶ τῆς εἰδωλικῆς πλάνης θερμότατος ὑπάρχων προασπιστής· Θευδᾶς ὄνομα αὐτῷ· ὃν καὶ ὁ βασιλεὺς ἐτίμα διαφερόντως, καὶ φίλον ἡγεῖτο καὶ διδάσκαλον, διὰ τῆς αὐτοῦ λέγων μαντείας εὐθυνουμένην προκόπτειν τὴν αὐτοῦ βασιλείαν. Ὡς εἰς αὐτὸν τοίνυν οἱ μὴ ἱερεῖς (93) τῶν εἰδώλων ἀφικόμενοι, τοῦτον εἰς βοή- D θειαν προσεκαλοῦντο, καὶ τὴν ἐγγινομένην τῷ βασιλεῖ τῶν θεῶν κατάγνωσιν δήλην ἐποίουν, οἷά τε ὁ τοῦ βασιλέως πεποιήκει υἱὸς, οἷα δὲ κατ' αὐτῶν ὁ Ναχὼρ δεδημηγορήκει. Καὶ ὡς, Εἰ μὴ αὐτὸς, φησὶν, ἐλεύσῃ βοηθήσων ἡμῖν, πᾶσα ἐξέλιπεν ἐλπὶς, πάντα ἀπόλωλε τὰ τῶν θεῶν σεβάσματα· σὺ γὰρ μόνος ἡμῖν

(90) Respectu ad Psal. i, 3: Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ.

(91) AC, προσάγων, quod mutandum videbatur, scilicet relatum ad ξύλον. Passim ων et ον permutata fuerunt. Philostratus V. S. proœm. p. 483, de sophistæ appellatione: Αἰσχίνης καὶ Δημοσθένης προύφερον μὲν αὐτὸ ἀλλήλοις, οὐχ ὡς ὄνειδος δὲ, ἀλλ' ὡς διαβεβλημένοι τοῖς δικάζουσιν. Codex Vatic. apud Olearium, διαβεβλημένων· imo διαβεβλημένον, ut est scriptum recte in codice regio 3059.

(92) Aristænetus, i, 5: Πανηγύρεως ἐν προαστείῳ πανδημεὶ τελουμένης· ubi vid. nota. Theodorus Prodrom. in Notit. mss. t. VIII, p. 244: Τὴν χθὲς, θεοειδέστατε δέσποτα, ἐκ τῆς δημοτελῆς (leg. δημοτελοῦς) καὶ λαμπρᾶς καὶ τῷ μεγαλοπρεπεῖ σου πρεπούσης παλινοστῶν ἑορτῆς.

(93) A, μιερεῖς. Forsan οἱ μιαροὶ ἱερεῖς, οἱ μυσαροὶ ἱερεῖς.

ὑπελείφθης τῆς συμφορᾶς παραμύθιον, καὶ ἐπὶ σοὶ τὰς ἐλπίδας ἐθέμεθα.

Ἐκστρατεύει τοίνυν ὁ Θευδᾶς μετὰ τῆς συμπαρούσης (94) αὐτῷ σατανικῆς στρατιᾶς, καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας ὁπλίζεται, πολλὰ τῶν πονηρῶν πνευμάτων καλέσας, ἃ πρὸς τὰ φαῦλα συνεργεῖν οἶδε προθύμως, καὶ οἷς ἐκεῖνος ἀεὶ διακόνοις ἐχρῆτο· μεθ' ὧν παραγίνεται πρὸς τὸν βασιλέα.

Ὡς δὲ ἐμηνύθη τῷ βασιλεῖ ἡ ἄφιξις αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθε, ῥάβδον μὲν κατέχων βαΐνην, μηλωτάριον (95) δὲ περιεζωσμένος, ἀνέστη ὁ βασιλεὺς τοῦ θρόνου, καὶ τοῦτον προσυπαντήσας **264** ἠσπάσατο, καί, θρόνον ἐνεγκών, πλησίον αὐτοῦ συνεδριάζειν πεποίηκεν. Εἶτα λέγει Θευδᾶς τῷ βασιλεῖ· Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι, τῇ τῶν μεγίστων θεῶν εὐμενείᾳ σκεπόμενος. Ἤκουσα γὰρ ἀγῶνά σε μέγαν ἀγωνίσασθαι κατὰ τῶν Γαλιλαίων καὶ λαμπροτάτοις διαδήμασι νίκης καταστεφθῆναι. Διὸ ἐλήλυθα, ἵνα εὐχαριστήριον ἑορτὴν ὁμοῦ τελέσωμεν, νεανίσκους τε ὡραίους καὶ κόρας εὐόπτους τοῖς ἀθανάτοις θεοῖς καταθύσωμεν, ταύρους τε ἑκατὸν καὶ ζῶα τούτοις πλεῖστα προσενέγκωμεν, ὡς ἂν ἔχοιμεν αὐτοὺς καὶ εἰς τὸ ἑξῆς συμμάχους ἀηττήτους, ὅλον ἡμῖν τὸν βίον ἐξομαλίζοντας.

Πρὸς ταῦτα ὁ βασιλεύς, Οὐ νενικήκαμεν, ἔφη, ὦ πρεσβύτα· οὐ νενικήκαμεν, ἀλλ' ἀνὰ κράτος μᾶλλον ἡττήμεθα. Οἱ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν καθ' ἡμῶν ἐξαίφνης γεγόνασι. Παράβακχόν τε καὶ μανικὴν καὶ ἀσθενῆ τὴν ἡμετέραν εὑρόντες παράταξιν, τέλεον ταύτην κατέβαλον. Νυνὶ δέ, εἴ τίς σοι δύναμις πρόσεστι καὶ ἰσχὺς εἰς τὸ βοηθῆσαι τῇ κάτω κειμένῃ θρησκείᾳ ἡμῶν καὶ ταύτην αὖθις ἀνορθῶσαι, ἀνάγγειλόν μοι. Ὁ δὲ Θευδᾶς τοιαύτας ἐδίδου τὰς ἀποκρίσεις τῷ βασιλεῖ· Τὰς μὲν τῶν Γαλιλαίων ἐνστάσεις καὶ ματαιολογίας μὴ φοβοῦ, βασιλεῦ· τίνα γάρ εἰσι τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα πρὸς ἄνδρας λογικοὺς καὶ ἐχέφρονας; Ἅτινα, ἐμοὶ δόξαν, ῥᾳδίως καταβληθήσεται μᾶλλον ἢ φύλλον ἀνέμῳ κατασεισθέν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ πρόσωπόν μου ἐλθεῖν ὑπομενοῦσι, μήτι γε καὶ λόγον συνάραι καὶ εἰς προτάσεις μοι καὶ ἀντιθέσεις χωρῆσαι. Ἀλλ', ἵνα τοῦτό τε τὸ προκείμενον ἀγώνισμα καὶ πᾶν **265** ὁτιοῦν ἂν βουληθείημεν ἐπ' εὐθείας ἡμῖν γένοιτο καὶ κατὰ ῥοῦν τὰ πράγματα χωρήσειε, τὴν ἑορτὴν κόσμησον ταύτην τὴν δημοτελῆ, καὶ τὴν εὐμένειαν τῶν θεῶν ὥσπερ τι κραταιὸν περιβαλοῦ ὅπλον· καὶ εὖ σοι γένηται. Οὕτω καυχησάμενος ὁ ἐν κακίᾳ δυνατὸς εἶναι ἀνομίαν τε ὅλην τὴν ἡμέραν (96) μελετήσας (συμφθεγγέσθω γὰρ ἡμῖν ὁ Δαυΐδ), ἀνατροπὴν δὲ θολερὰν, καθά φησιν Ἡσαΐας (97) τῷ πλησίον ποτίσας, συνεργίᾳ τῶν συμπαρομαρτούντων αὐτῷ πονηρῶν πνευμάτων ἐπιλαθέσθαι τὸν βασιλέα

A deorum cultus ac veneratio periit. Nam tu unicum nobis calamitatis solatium relictus es, atque in te uno spes omnes nostras positas habemus.

Theudas itaque cum satanico eo exercitu quem secum habebat in expeditionem pergit, atque adversus veritatem arma comparat: accitis nimirum multis pravis spiritibus, quos ad res improbas prompte ac libenter auxiliarem manum afferre norat, et quos ipse semper ministros adhibuerat, his comitatus ad regem accedit.

Ut autem ipsius adventus regi nuntiatus est, atque ipse palmarum virgam manu tenens, ovinaque pelle indutus ingressus est, rex e throno suo exsiliit, ipsique obviam prodiit, eumque osculatus est. Cumque cathedram afferri jussisset, ipsum prope se colloca-

B vit. Posteaque Theudas his ad regem verbis utitur: Rex, in æternum vive, maximorum deorum favore ac benevolentia septus. Ad me enim allatum est te ingens certamen adversus Galilæos iniisse, ac luculentissimam palmam retulisse. Eoque nomine huc veni, ut, ad edendam grati animi significationem, festum una celebremus, atque eleganti forma præditos adolescentes ac formosas puellas diis immortalibus immolemus, taurosque centum, ac plurima alia animalia ipsis offeramus, quo eos quoque in posterum invictos adjutores habeamus, qui nobis universum vitæ curriculum planum et æquabile reddant.

Ad hæc rex: Minime vero, inquit, o senex, vicimus, minime, inquam, vicimus; verum nullo potius negotio victi sumus. Nam qui a nobis stabant, re-

C pente adversum nos exstiterunt, ac velut furore et insania laborantem atque imbecillam nostram aciem nacti, prorsus eam fregerunt ac prostraverunt. Nunc autem, si qua tibi facultas et vis suppetit, qua tu humi jacenti religioni nostræ opitulari, eamque rursum excitare queas, velim exponas. Theudas autem regi ad hunc modum respondit: Galilæorum contentiones atque inanes sermones, o rex, minime pertimesce. Quæ enim sunt ea quæ ab ipsis afferuntur, quantum quidem ad viros ratione ac prudentia præditos attinet? Meo quidem judicio facilius dejicientur, quam folium a vento excussum. Neque enim vel conspectum meum sustinebunt, tantum abest ut sermones conserant, atque ad mecum disputandum pedem conserant. Cæterum, ut et pro-

D positum istud certamen, et quidquid aliud in animo habuerimus, recto cursu feratur, resque nobis ex animi sententia succedant, fac publicum hoc festum exornes, deorumque benevolentiam, tanquam firmissima quædam arma induas, ac tum fausta omnia habiturus es. Hæc cum ille jactasset, qui, ut cum Davide loquar, in malitia potens erat, atque iniquitatem tota die meditabatur (*Psal.* LI), turbidamque, ut Isaiæ * verbis utar, subversionem amico suo pro-

(94) A, παρούσης, absente præpositione. Libanius, Epist. 20: Σταθμός τίς ἐστι περὶ τὸν Εὐφράτην· Καλλίνικος ὄνομα αὐτῷ. Καλλινίκου γὰρ ἐνταῦθα σφαγέντος, ὁ σοφιστὴς γίνεται προσηγορία τῷ τόπῳ. Poterit rescribi ἀποσφαγέντος e cod. 3035.

(95) Cf. p. 154, n. 77.

(96) Psal. LI, 1: Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; ὅλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου.

(97) Imo Hab. II, 15: Ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπῇ θολερᾷ. — C, δολερὰν.

pinabat (*Habac.* II), improborum spirituum, quos ipse comites habebat, ope atque adjumento perfecit, ut rex cogitationes eas quæ ipsum salutis submonebant prorsus e memoria ejiceret, eisdemque, quibus solebat studiis sedulo hæreret. Ac proinde cum regiæ litteræ quaquaversum commeassent, quibus omnes ad exsecrandum deorum festum convenire jubebantur, cernere erat ingentem hominum multitudinem confluentem, atque oves et boves variaque animalia secum adducentem.

A παντάπασι τῶν πρὸς σωτηρίαν ὑπομιμνησκόντων λογισμῶν πεποίηκε καὶ τῶν συνήθων πάλιν ἐπιμελῶς ἔχεσθαι. Ἔνθεν τοι καὶ γραμμάτων βασιλικῶν πανταχοῦ διαπεφοιτηκότων τοῦ συνελθεῖν πάντας ἐν τῇ μυσαρᾷ πανηγύρει αὐτῶν, ἦν ἰδεῖν συῤῥέοντα τὰ πλήθη, πρόβατά τε καὶ βόας καὶ διάφορα γένη ζώων ἀγόμενα.

Cum igitur omnes coiissent, surgens rex, una cum impostore Theuda ad templum profectus est, ut tauros ac permulta animantia immolarent. Sicque nefarium et exsecratione dignum festum celebrabant; adeo ut et brutorum animantium mugitibus tota urbs personaret, et victimarum nidore ipse quoque aer inficeretur. His ad hunc modum confectis, cum improbi spiritus de Theudæ victoria majorem in modum gloriarentur, sacerdotesque gratias ipsi habuissent, rex rursum ad palatium se recepit, aitque ad Theudam: En quemadmodum jussisti, nihil omnino studii a me prætermissum est, quod quidem ad festi splendorem, et sacrificiorum magnificentiam pertineret. Jam itaque tempus est ut quæ mihi promisisti expleas, filiumque meum, qui a religione nostra descivit, a Christianorum errore vindices, ac cum benignis diis in gratiam reducas. Nam ego cum artem omnem adhibuerim, atque omnem lapidem moverim, nullam tamen morbi medicinam reperi, sed ipsius mentem omnibus rebus superiorem esse perspexi. Nam si blande ac leniter cum eo agere institui, ne sic quidem eum mihi ullo modo animum adjicere comperi. Rursum si severe atque acerbe eum accepi, in pervicaciam potius inde ipsum attolli conspexi. Quamobrem calamitatem eam quæ mihi accidit, sapientiæ tuæ committo. Ac siquidem ea, ope tua et auxilio liberatus, filium meum mecum rursus deos meos colentem, atque voluptuariæ hujus vitæ cupiditatibus ac regni voluptatibus fruentem video, auream tibi statuam erigam, efficiamque ut posthac in sempiternum idem tibi diis honor a cunctis tribuatur.

Πάντων τοίνυν συνεληλυθότων, ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ ἀπατεῶνος Θευδᾶ, πρὸς τὸν ναὸν ἐχώρει, ταύρους καταθῦσαι φέρων ἑκατὸν εἴκοσι καὶ ζῶα πολλά. Καὶ ἐτέλουν τὴν ἐπάρατον αὐτῶν ἑορτήν, ὡς περιηχεῖσθαι μὲν τὴν πόλιν ὑπὸ τῆς τῶν ἀλόγων B ζώων φωνῆς, τῇ δὲ τῶν θυσιῶν κνίσσῃ καὶ αὐτὸν μολύνεσθαι τὸν ἀέρα. Τούτων οὕτω τελεσθέντων, καὶ τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων λίαν ἐγκαυχησαμένων ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ Θευδᾶ, καὶ χάριτας αὐτῷ ὁμολογησάντων τῶν νεωκόρων, εἰς τὸ παλάτιον αὖθις ἐπανῆκεν ὁ βασιλεύς. **266** Καί φησι τῷ Θευδᾷ· Ἰδοὺ δὴ, καθὰ ἐκέλευσας, οὐδεμίαν ἐνελίπομεν σπουδὴν ἐπὶ τῇ λαμπροφορίᾳ τῆς πανηγύρεως καὶ δαψιλείᾳ τῶν θυσιῶν. Καιρὸς οὖν ἤδη τὰ ἐπηγγελμένα πληρῶσαι καὶ τὸν ἀποστατήσαντα τῶν ἡμετέρων σεβασμάτων υἱόν μου τῆς πλάνης ἀναῤῥύσασθαι τῶν Χριστιανῶν, καὶ τοῖς εὐμενέσι καταλλάξαι θεοῖς. Ἐγὼ γὰρ τέχνην πᾶσαν καὶ χεῖρα κινήσας, οὐδεμίαν εὗρον τοῦ κακοῦ θεραπείαν· ἀλλὰ πάντων κρείττονα τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐθεασάμην. Εἰ πράως αὐτῷ ἐν- C έτυχον καὶ ἠπίως, οὐδὲ τὸν νοῦν μοι προσέχοντα ὅλως εὕρισκον· εἰ αὐστηρῶς ἐχρησάμην καὶ ἐμβριθῶς, εἰς ἀπόνοιαν μᾶλλον αἰρόμενον ἐθεώρουν. Τῇ σῇ λοιπὸν σοφίᾳ τὰ τῆς ἐπελθούσης μοι συμφορᾶς ἀνατίθημι. Εἰ οὖν, ταύτης ἀπαλλαγεὶς διὰ σοῦ, τὸν ἐμὸν αὖθις ὄψομαι υἱὸν σὺν ἐμοὶ τοῖς θεοῖς μου λατρεύοντα καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν τῆς ἐνηδόνου ζωῆς ταύτης καὶ βασιλείας ἀπολαύοντα, στήλην σοι ἀνεγείρας χρυσῆν, ἴσα θεοῖς θήσομαι παρὰ πάντων τιμᾶσθαι εἰς τὸν ἐπιόντα ἀτελεύτητον χρόνον.

Theudas igitur attentam aurem diabolo subjiciens, atque ab illo improbum ac pestiferum consilium edoctus, ipsique linguæ atque oris operam navans, ad regem ait: Si filium tuum in potestatem tuam redigere, ipsiusque in pugnando pervicaciam inanem reddere cupis, ars a me excogitata est, cui obluctari nullo modo poterit, verum durus ipsius animus facilius emollietur, quam cera ingenti rogo admota. Rex itaque vanum hominem inani tumore inflatum videns, ad voluptatem statim animique lætitiam sese convertit, sperans videlicet, petulantem illam et audacem linguam animum divinitus edoctum ac

Ὁ Θευδᾶς τοίνυν οὖς εὐήκοον ὑποκλίνας τῷ πονηρῷ, καὶ παρ' ἐκείνου μυηθεὶς (98) βουλὴν πονηρὰν καὶ ὀλέθριον, γλῶσσά τε καὶ στόμα αὐτῷ γενόμε- D νος (99), φησὶ **267** πρὸς τὸν βασιλέα· Εἰ χειρώσασθαι τὸν σὸν βούλει υἱὸν, καὶ κενὴν αὐτῷ τὴν ἔνστασιν θεῖναι, εὕρηταί μοι τέχνη πρὸς ἣν οὐδὲ ἀντέχειν δυνατὸς ἔσται, ἀλλὰ ῥᾷον μαλαχθήσεται ὁ ἀτεράμων καὶ ἀμείλικτος αὐτοῦ λογισμὸς ἢ κηρὸς πυρκαϊᾷ σφοδροτάτῃ ὁμιλήσας. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὸν μάταιον οὕτω διακενῆς φυσῶντα ἰδὼν, πρὸς ἡδονὴν εὐθὺς καὶ φαιδρότητα μετεβάλλετο, ἐλπίσας τὴν ἀκόλαστον ἐκείνην καὶ θρασεῖαν γλῶσσαν τῆς θεοδιδάκτου καὶ φιλοσο-

(98) C, μνησθείς. Permutationem eam tractavi ad Nicetam p. 143. Vid. et Xyland. ad Plut. De superst. § 18. Nunc est μυηθεὶς pro διδαχθεὶς, μαθὼν, ut p. 155. Isaacius Porphyr. De prætererm. p. 272: Ὁ τοίνυν Ἡρακλῆς, διερχόμενος εἰς τὴν Τροίαν καὶ μυηθεὶς τὰ γινόμενα, ἠρώτα τὸν Λαομέδοντα τί ἂν καλὸν πρὸς τοῦτον ποιήσει, εἰ τὸ κῆτος ἀναιρήσει καὶ τὴν παῖδα τῆς τούτου βορᾶς ἐκλυτρώσηται. Melius codex 817: ποιήσῃ et ἐκλυτρώσεται. Heliodorus Æthiop. II, 31: Τὰ σαφέστερα δὲ καὶ ἀκριβέστερα τῶν κατὰ τὴν κόρην εἰς αὔριον μυηθήσῃ. Codex Venetus 409, μαθήσῃ, quod Heliodori probæ orationi melius convenire videtur.

(99) Conf. p. 275.

φίας γεμούσης περιγενέσθαι (1) ψυχῆς. Καὶ τίς ἡ τέχνη μαθεῖν ἤρετο. Τότε Θευδᾶς ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον (2) ὑφαίνει τὸ κακούργημα καὶ δεινῶς ἀρτύει τὰ φάρμακα. Καὶ ὅρα σόφισμα κακότεχνον καὶ ὑποβολὴν τοῦ πονηροῦ. Πάντας, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, τοὺς παρισταμένους τῷ υἱῷ σου καὶ ὑπηρετοῦντας μακρύνας ἀπ' αὐτοῦ, γυναῖκας εὐειδεῖς καὶ λίαν περικαλλεῖς, καὶ κεκοσμημένας εἰς τὸ ἐπαγωγότερον, συνεῖναι αὐτῷ διηνεκῶς καὶ καθυπηρετεῖν, συνδιαιτᾶσθαί τε καὶ συναυλίζεσθαι, πρόσταξον. Ἐγὼ δὲ, τῶν πνευμάτων ἓν τῶν εἰς τὰ τοιαῦτά μοι τεταγμένων ἐπαποστείλας αὐτῷ, βιαιότερον τὸ τῆς ἡδονῆς πῦρ ἀνάψω. Καὶ ἅμα τῷ συγγενέσθαι αὐτὸν μιᾷ καὶ μόνῃ τῶν τοιούτων γυναικῶν, εἰ μὴ πάντα ἕξει σοι κατὰ γνώμην, παροπτέος ἐγὼ τὸ λοιπόν σοι καὶ ἄχρηστος, καὶ **268** τιμωριῶν μεγίστων, οὐ τιμῶν, ἄξιος. Οὐδὲν γὰρ ὡς ὄψις γυναικῶν ἐπάγεσθαι καὶ θέλγειν τοὺς ἀῤῥένων λογισμοὺς πέφυκε. Καὶ ἄκουσον διηγήσεως τῷ ἐμῷ συμμαρτυρούσης ῥήματι.

ΚΕΦ. Λ'. — Βασιλεύς τις παιδὸς ἀμοιρῶν ἄῤῥενος ἠνιᾶτο, λίαν τὴν ψυχὴν ἀχθόμενος, καὶ ἀτύχημα τοῦτο οὐ μικρὸν λογιζόμενος. Ἐν τούτοις οὖν αὐτῷ ὄντι γεννᾶται υἱός· καὶ χαρᾶς ἐπὶ τούτῳ τὴν καρδίαν ἐπεπλήρωτο ὁ βασιλεύς. Εἶπον δὲ αὐτῷ οἱ τῶν ἰατρῶν ἐπιστήμονες, ὡς, εἰ ἐντὸς τῶν δώδεκα (3) χρόνων ἥλιον ἢ πῦρ τὸ παιδίον τοῦτο ἴδοι, στερηθήσεται παντάπασι τοῦ φωτός· τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ὀμμάτων αὐτοῦ θέσις δηλοῖ. Ταῦτα τὸν βασιλέα ἀκούσαντα λέγεται οἰκίσκον ἀντρῶδες (4) ἐκ πέτρας τινὸς λαξεῦσαι, κἀκεῖσε τὸν παῖδα μετὰ τῶν τιθηνούντων αὐτὸν κατακλείσαντα, μηδόλως, μέχρι συμπληρώσεως τῶν δώδεκα ἐνιαυτῶν, φωτὸς ὑποδεῖξαι μαρμαρυγὴν τὸ παράπαν. Μετὰ δὲ τὴν συμπλήρωσιν τῶν δώδεκα ἐτῶν ἐξάγει τοῦ οἰκίσκου τὸν παῖδα μηδὲν ὅλως τοῦ κόσμου θεασάμενον, καὶ κελεύει ὁ βασιλεὺς πάντα κατὰ γένος παραστήσαντας ὑποδεῖξαι αὐτῷ, ἄνδρας μὲν ἐν ἑνὶ τόπῳ, ἀλλαχοῦ δὲ γυναῖκας, ἑτέρωθι χρυσὸν, ἄργυρον, ἀλλαχόθεν μαργαρίτας τε καὶ λίθους πολυτελεῖς, ἱμάτια λαμπρὰ καὶ κόσμια, ἅρματα περικαλλῆ μετὰ ἵππων βασιλικῶν χρυσοχαλίνων σὺν τάπησιν ἁλουργοῖς, καὶ ἀναβάτας ἐπ' αὐτοῖς ὁπλοφόρους, βουκόλιά τε βοῶν καὶ ποίμνια προβάτων. Καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, πάντα στοιχηδὸν ὑπεδείκνυον τῷ παιδί. Πυνθανομένου δὲ αὐτοῦ **269** τί τούτων ἕκαστον καλεῖται, οἱ τοῦ βασιλέως ὑπασπισταὶ καὶ δορυφόροι τὴν ἑκάστου κλῆσιν ἐδήλουν. Ὡς δὲ τὴν κλῆσιν τῶν γυναικῶν ἤρετο μαθεῖν, τὸν σπαθάριον τοῦ βασιλέως (5) χαριέντως εἰπεῖν, δαίμονας αὐτὰς καλεῖσθαι, αἳ τοὺς ἀνθρώπους πλανῶσιν. Ἡ δὲ τοῦ παιδὸς καρδία τῷ ἐκείνων πόθῳ πλέον τῶν λοιπῶν ἐθέλ-

philosophiæ plenum superaturam esse. Cumque quænam illa ars esset ex eo sciscitaretur, tum Theudas, tanquam novacula acuta dolum contexit (*Psal.* LXXII), callideque pharmaca comparat. Atque improbam technam, diabolique consilium, quæso, perspice. Omnibus, inquit, o rex, qui filio astant atque inserviunt, ab eo procul disjunctis, pulchra et perquam eleganti forma præditas mulieres, atque ad pelliciendos animos adornatas, cum eo perpetuo versari, ipsique ministrare, vitæque consuetudinem et contubernium cum eo habere jube. Ego autem uno ex iis spiritibus, quos ad res hujusmodi comparavi, ad eum postea submisso, acriorem voluptatis ignem excitabo. Ac simul atque vel cum una sola hujusmodi muliercula rem habuerit, nisi tibi omnia ex animi sententia fluant, erit jam cur me contemnas, atque ut nullius usus hominem, non honoribus, sed maximis suppliciis afficiendum ducas. Nihil enim masculorum animos perinde allicere ac demulcere solet, ut feminarum conspectus. Atque ut sermonibus meis fidem adhibeas, historiam hanc velim audias.

Cap. XXX. — Rex quidam cum mascula prole careret vehementer animo angebatur, eamque calamitatem haud parvam existimabat. Hoc igitur cum statu esset, filium in lucem edidit, eoque nomine summa voluptate perfusus est. Dixerunt autem ad eum eruditi quidam medici, fore ut si puer intra duodecim annos solem aut ignem videret, lumine prorsus orbaretur, id enim ex oculorum ipsius situ designari. Quæ cum pater audisset, cubiculum quoddam obscurum ex rupe quadam condidisse, filiumque illic una cum nutricibus inclusisse fertur, nec ante duodecim annos exactos ullum omnino ipsi lucis splendorem ostendisse. Confecto autem hujusmodi temporis curriculo, filium, qui nihil omnino rerum mundanarum ad hunc usque diem perspexerat, ex hoc cubiculo educit; ac tum ipsi omnia, juxta suum quodque genus exhiberi ac demonstrari jubet, viros nimirum in uno loco, in alio feminas, aliunde aurum, alia ex parte argentum, uniones et lapides exquisiti pretii, vestes luculentas et elegantes, currus insigni pulchritudine simul cum regiis equis aureo freno instructis, cum aulæis purpureis, ac sessoribus armatis, boum item armenta, et pecudum greges; atque, ut summatim dicam, omnia certo ordine puero demonstrabat. Percontante autem eo quonam singulæ res nomine appellarentur, regis satellites ac stipatores uniuscujusque nomen exponebant. Cum autem mulierum nomen scire cuperet, tum regis armiger lepide ac festive, dæmones eas appellari dixit, a quibus hominum mentes in errorem traherentur. Pueri autem pectus earum amore atque cupiditate

(1) Syntaxis verbi ἐλπίζειν cum aoristo est e frequentissimis, eamque tractare memini ad Aristæn. p. 496. Appianus VII, 14 : Οὐδ' ἤλπιζε Φάβιον ἢ τοὺς ἐπὶ τῶν στενῶν βιάσεσθαι. Ibi monemur ab editore vulgatum βιάσασθαι mutasse se cum Musgravio in βιάσεσθαι· sed mutandus non erat aoristus.
(2) Psal. LI, 2 : Ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον.
(3) C, δέκα, ut et infra.
(4) Sic AC. Ignoratur neutrum τὸ οἰκίσκον. Puto esse ἀντρώδη ab auctore ipso scriptum.
(5) A, e correctione, βασιλ. λέγεται.

vehementius quam ullius alius rei desiderio illectum A ac delinitum est. Cum igitur omnibus rebus peragratis ad regem eum adduxissent, ac rex ex ipso quidnam ex omnibus rebus quas vidisset ipsi magis arrideret, quæsivisset: Quid, inquit, aliud quam dæmones illi qui homines in fraudem inducunt? Neque enim ullius rei ex his omnibus quas hodierno die vidi perinde atque eorum amore animus meus incensus est. Atque hunc pueri sermonem rex ille admiratus est, quamque violenta ac tyrannica res feminarum amor esset, hinc judicavit. Quocirca tu quoque non ulla alia ratione quam ista te filium tuum in potestatem redacturum putes.

χθῇ. Ὡς οὖν, πάντα περιελθόντες, πρὸς τὸν βασιλέα ἐπανήγαγον αὐτὸν, ἐπηρώτα ὁ βασιλεὺς τί ἀρεστὸν αὐτῷ τῶν ὁραθέντων ἐφάνη. Τί, φησὶν ὁ παῖς, ἀλλ' ἢ οἱ δαίμονες ἐκεῖνοι, οἱ τοὺς ἀνθρώπους πλανῶντες; οὐδενὸς γὰρ τῶν ὀφθέντων μοι σήμερον, ἢ τῇ ἐκείνων φιλίᾳ ἐξεκαύθη μου ἡ ψυχή. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ῥήματι τοῦ παιδὸς, καὶ οἷόν ἐστι τυραννικὸν χρῆμα γυναικῶν ἔρως. Καὶ σὺ τοίνυν μὴ ἄλλως οἴου ὑποτάξαι σου τὸν υἱὸν, ἢ τούτῳ δὴ τῷ τρόπῳ.

Rex hoc consilium excipit, atque confestim ad eum delectæ puellæ præstanti atque egregia forma inducuntur. Quas etiam cum ipse eleganti ornatu illu- B strasset, atque omnino ad pelliciendum juvenis animum instruxisset, omnes ipsius famulos et ministros e palatio ejicit, easque in eorum locum substituit. Hæ itaque ipsi undique hærebant, eumque complectebantur, atque ad nefarium concubitum exstimulabant, per omnes videlicet gestus ac sermones ipsum ad voluptatem provocantes. Neminem alium habebat quem conspiceret, cum quo colloqueretur, aut cœnaret, ipsæ enim omnia ipsi erant. Atque hæc quidem rex faciebat. Theudas autem rursum ad pestiferam suam speluncam profectus, libros qui res hujusmundi efficere poterant, in manus sumit; evocatumque unum ex improbis spiritibus ad Christi militem bello lacessendum emittit, nesciens scilicet miser ille quantum sui risum excitaturus, quantamque C simul cum universa sua diabolica cohorte infamiæ notam subiturus esset. Improbus autem spiritus, aliis insuper nequioribus spiritibus assumptis, ad generosi adolescentis cubiculum se confert, in eumque impetum facit, vehementissimam carnis fornacem succendens. Ac diabolus quidem internas ipsi flammas admovebat, puellæ autem, ut corporis pulchritudine insignes, sic animo deformes improbam materiam externe suppeditabant.

Δέχεται τὸν λόγον ἀσμένως ὁ βασιλεύς. Καὶ παράγονται αὐτῷ ἐξ ἐπιλογῆς κόραι ὡραῖαι καὶ περικαλλεῖς, ἃς καὶ κόσμῳ λαμπρύνας διαυγεῖ καὶ ὅλως πρὸς τὸ ἐπαγωγὸν εὐτρεπίσας, τοὺς μὲν θεράποντας καὶ ὑπηρέτας τοῦ υἱοῦ πάντας ἐκβάλλει τοῦ παλατίου, ἐκείνας δὲ ἀντικαθίστησιν. Αὗται οὖν περιεφύοντο αὐτῷ, συνεπλέκοντο, πρὸς τὴν μυσαρὰν αὐτὸν συνουσίαν ἠρέθιζον, διὰ πάντων σχημάτων τε καὶ ῥημάτων ἐκκαλούμεναι πρὸς ἡδονήν. Οὐκ εἶχεν ἑτέρῳ τινὶ προσβλέψαι ἢ ὁμιλῆσαι, ἢ συναριστῆσαι· αὗται γὰρ ἦσαν αὐτῷ πάντα (6). **270** Καὶ ταῦτα μὲν ὁ βασιλεὺς ἐποίει. Θευδᾶς (7) δὲ πάλιν τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καταλαβὼν σπήλαιον, καὶ εἰς τὰς βίβλους ἐγκύψας τὰς ταῦτα ἐνεργεῖν δυναμένας, καὶ ἓν τῶν πονηρῶν πνευμάτων καλέσας, εἰς πόλεμον ἐκπέμπει τοῦ στρατιώτου τῆς Χριστοῦ παρατάξεως· οὐκ εἰδὼς ὁ ἄθλιος οἷον ἔμελλε γέλωτα ὑποστῆναι καὶ αἰσχύνης πληροῦσθαι σὺν πάσῃ τῇ ὑπ' αὐτὸν δαιμονικῇ φάλαγγι. Τὸ δὲ πονηρὸν πνεῦμα, ἄλλα τε πονηρότερα συμπαραλαβὸν πνεύματα (8), τὸν κοιτῶνα καταλαμβάνει τοῦ γενναίου παιδὸς, καὶ ἐπιπίπτει αὐτῷ λαβρότατον ἀνάψαν τῆς σαρκὸς τὴν κάμινον. Καὶ ὁ μὲν πονηρὸς ἔνδον ἀνέφλεγεν· αἱ δὲ τὴν ὄψιν εὐπρεπεῖς, τὴν δὲ ψυχὴν καὶ λίαν δυσειδεῖς κόραι ἔξωθεν τὴν **271** πονηρὰν ἐχορήγουν ὕλην.

At vero pura illa anima pestiferi spiritus impetum agnoscens, ac præposterum cogitationum bellum, quod magno ac vehementi adversum se impetu veniebat, conspiciens, perturbabatur, tantoque malo liberari, purumque sese Christo exhibere cupiebat, nec sanctam illam stolam, qua eum baptismi gratia D induerat, libidinis cœno contaminare. Confestim ita-

Ἡ δὲ καθαρὰ ἐκείνη ψυχὴ τῆς προσβολῆς αἰσθομένη τοῦ πονηροῦ, καὶ τὸν πόλεμον ὁρῶσα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἐπ' αὐτὴν σφοδρῶς ἐρχόμενον, διεταράττετο· καὶ λύσιν εὑρεῖν τοῦ τοσούτου κακοῦ ἐπεζήτει, καθαρόν τε ἑαυτὸν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ, καὶ μὴ τῷ βορβόρῳ τῶν παθῶν καταχρᾶναι τὴν ἁγίαν ἐκείνην στολὴν, ἣν αὐτὸν ἡ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος

(6) Locutionem πάντα εἶναί τινι illustravi ad Eunap. p. 449: conf. supra t. II, pp. 147, 11; 149, 11. Nymphodorus Athenæi vi, 90: Σύ μοι εἶ παῖς καὶ υἱὸς καὶ τὰ ἄλλα πάντα· ubi multa contulit Vict. Clericus Chrestom. p. 256. Nicephorus Greg. iii, 3, 1: Αὐτὸς ἦν ἐκείνῳ μόνος τὰ πάντα... Adde Liban. Epist. 1603; Achill. Tat. v, 22; Herald. ad Mart. i, 69; Abresch. ad Æsch. tom. I, pag. 236; S. Y. ad Eurip. Med. 230, in Classico Diario t. XXVIII, pag. 120; Tup. ad Theocr. xiv, 47; Burmann. ad Anth. Lat. ii, 254, 4. Sed fere piget tam longam ad anecdota notam protrahi, idque de re sat tenui, in qua nihil sit ἀνεκδότου, nihil saltem novi. Addam igitur Tzetzæ versus e codice 3058, Πρὸς τὸν Ψελλὸν εἰς τὸ περὶ Ἑρμηνείας· Καὶ τοῦτο δεῖγμα, Ψελλὲ, σῆς εὐφυΐας, Δι' ἣν, καταδὺς ἀβύσσους τῶν λόγων Τοῦ δαιμονίου τὴν φύσιν Σταγειρίτου, Γυμνοὺς ἐκεῖθεν ὀστράκων τοὺς μαργάρους Ἀνελκύσας, ἔδειξας οἷς βίος λόγοι· Τὰ γὰρ θεωρήματα καλῶ μαργάρους, Τὴν δὲ σκοτεινὴν φράσιν ὄστρακον λέγω. Ἀλλ' εἴθε μοι γένοιτο τοιαῦτα γράφειν· Τῶν γὰρ φθονούντων τοῖς καλοῖς οὐδεὶς λόγος. Ἀλλὰ σαφεῖς τέθεικας, τραυλὲ, σοὺς λόγους.

(7) A, δευδᾶς, qui et supra p. 265, τοῦ δευθᾶ. Et infra est δευδᾶ. Mendum ex pronuntiatione non valde dissimili litterarum δ et θ ortum est. In codice 2552 Lexici Harpocrationis vidi καθμεία pro καδμεία. Cf. p. 265, n. 97; not. ad Nic. Eugen. p. 280; Fisch. ad Well. t. I, p. 166.

(8) Luc. xi, 26: Τότε πορεύεται καὶ παραλαμβάνει ἑπτὰ ἕτερα πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ.

ἠμφιάσατο χάρις. Εὐθὺς οὖν ἔρωτι ἀνθίστησιν ἔρωτα, A τῷ ἀκολάστῳ τὸν θεῖον, καὶ εἰς μνήμην ἄγει ἑαυτὸν τῆς ὡραιότητος ἐκείνης καὶ ἀνεκλαλήτου δόξης Χριστοῦ τοῦ ἀθανάτου νυμφίου τῶν καθαρωτάτων ψυχῶν, καὶ τοῦ νυμφῶνος ἐκείνου καὶ γάμου, οὗπερ ἐλεεινῶς ἐκβάλλονται οἱ τὸν νυμφικὸν σπιλώσαντες χιτῶνα, δεδεμένοι χεῖρας καὶ πόδας, εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος (9). Ταῦτα λογισάμενος καὶ σύνδακρυς γενόμενος, ἔτυπτε τὸ στῆθος, οἷα κακοὺς κηφῆνας τοὺς πονηροὺς ἐκεῖθεν λογισμοὺς φυγαδεύων. Εἶτα διαναστὰς, καὶ χεῖρας εἰς οὐρανὸν διάρας, θερμοῖς δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς τὸν Θεὸν ἐπεκαλεῖτο πρὸς συμμαχίαν, καὶ ἔλεγε· Κύριε παντοκράτορ, ὁ μόνος δυνατὸς καὶ οἰκτίρμων, ἡ ἐλπὶς τῶν ἀπηλπισμένων, ἡ τῶν ἀβοηθήτων βοήθεια, μνήσθητί μου τοῦ ἀχρείου B σου δούλου ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ, καὶ ἱλέῳ μοι ἐπίβλεψον ὄμματι, καὶ ῥῦσαι ἀπὸ ῥομφαίας δαιμονικῆς τὴν ψυχήν μου καὶ ἐκ χειρὸς κυνὸς τὴν μονογενῆ μου (10)· καὶ μὴ ἐάσῃς ἐμπεσεῖν με εἰς χεῖρας ἐχθρῶν μου, μηδὲ ἐπιχαρείησάν μοι οἱ μισοῦντές με (11)· καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς **272** με καταφθαρῆναι ἐν ἀνομίαις, καὶ (12) καθυβρίσαι μου τὸ σῶμα ὅπερ ἁγνὸν σοι παραστῆσαι ἐπηγγειλάμην. Σὲ γὰρ ποθῶ, καὶ σοὶ προσκυνῶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ ἐπειπὼν τὸ ἀμὴν, θείας ᾔσθετο παρακλήσεως οὐρανόθεν αὐτῷ ἐπιφοιτησάσης, καὶ οἱ πονηροὶ ὑπεχώρουν λογισμοί. Αὐτὸς δὲ μέχρι πρωΐας εὐχόμενος διετέλεσε. Καὶ γνοὺς τὰ μηχανήματα τοῦ δολίου, ἤρξατο ἐπὶ πλεῖον πιέζειν τὸ σῶμα τροφῆς ἐνδείᾳ καὶ δίψῃ, C καὶ τῇ ἄλλῃ ταλαιπωρίᾳ, ὁλονύκτους μὲν ἐπιτελῶν στάσεις, ἑαυτὸν δὲ ἀναμιμνήσκων τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ὁμολογιῶν, καὶ ὑπογράφων τῷ λογισμῷ τὴν ἐκεῖθεν τῶν δικαίων λαμπρότητα, τὴν ἠπειλημένην τε τοῖς φαύλοις γέενναν ἀνιστορῶν ἐναργέστατα· Ὅπως μὴ, ἀργὴν καὶ ἄνετον ὁ ἐχθρὸς εὑρὼν τὴν ψυχὴν, λογισμοὺς αὐτῇ πονηροὺς (13) ῥᾳδίως ὑποσπείρῃ, καὶ τὸ καθαρὸν ἐπιθολώσῃ (14) τῆς διανοίας. **273** Πάντοθεν τοίνυν ὁ ἐχθρὸς ἐξαπορηθεὶς, καὶ παντελῶς ἀπαγορεύσας ἑλεῖν τὸν γενναῖον, ἑτέραν ἔρχεται ὁ δεινὸς ἀπάτην ποικιλωτέραν, ὁ ἀεί ποτε πονηρὸς ὢν καὶ τὸ τεχνάζεσθαι καὶ βλάπτειν οὐδαμῶς ἀπολείπων. Εἰς ἔργον γὰρ ἀγαγεῖν τὰ ἐντεταλμένα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θευδᾶ, μυρία γέγονε σπουδή. Καὶ οὕτω πάλιν τὰ φάρμακα ἀρτύει. D

que amori amorem, hoc est impudico divinum opponit, sibique pulchritudinem illam ac gloriam omni sermone præstantiorem, quam puræ animæ in Christi sponsi nuptiis, ex quibus illi qui nuptialem tunicam conspurcarint ejicientur, vinctisque manibus et pedibus in exteriores tenebras protrudentur, habitaturæ sunt (*Matth.* xxii), in memoriam revocat. Hæc cum animo suo considerans, et lacrymas profundens, pectus verberabat, improbas illas cogitationes, non secus ac fucos quosdam in fugam vertens. Deinde surgens, ac manus attollens, calentibus lacrymis ac gemitibus Dei opem atque auxilium implorabat, iisque verbis utebatur: Omnipotens Domine, qui solus viribus polles, atque ad misericordiam proclivis es, Domine, inquam, spes desperatorum et eorum qui auxilio carent, mei, quæso, inutilis tui servi nunc recordare, facilique ac propitio oculo me intuere, animamque meam a diabolica framea eripe, ac de manu canis unicam meam, nec me in hostium meorum manus incidere permittas (*Psal.* xxi). Non supergaudeant mihi qui oderunt me inique (*Psal.* xxxiv); nec me in iniquitatibus corrumpi sinas, corpusque meum, quod tibi castum exhibere promisi, probro et contumelia afficere. Te enim concupisco, teque adoro, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, in sæcula. Cumque Amen subjunxisset, divinam consolationem cœlitus ipse sibi advenire sensit, atque improbæ cogitationes sese subduxerunt. Ipse autem ad matutinum usque tempus in precibus perstitit; intellectisque versipellis hostis technis atque artibus, corpus suum tum cibi penuria, tum siti aliisque afflictionum generibus premere cœpit, in orationibus erecto corpore pernoctans, sibique ipsi pacta ea quæ cum Deo inierat in memoriam reducens, atque tum eorum qui justitiam coluerint futurum splendorem animo et cogitatione informans, tum denuntiatam improbis gehennam aperte sibi ob oculos proponens. Quod scilicet ea de causa faciebat ne hostis inertem ac solutam ipsius animam nactus, pravas cogitationes ipsi nullo negotio insereret, animique ipsius puritatem turbaret et inficeret. Cum igitur hostis omnino mente consideret, seque strenuum juvenem dejecturum prorsus diffideret, ad aliam callidiorem fraudem sese confert (ut qui semper malus sit, nec unquam aliquid moliri, atque incommodum aliquod et detrimentum afferre intermittat), in id omni studio incumbens, ut quæ sibi a Theuda mandata fuerant exsequatur. Itaque rursus hujusmodi pharmaca comparat.

(9) Respectu ad parabolam, quam vide p. 73.
(10) Psal. xxi, 20: cf. xxxiv, 17.
(11) Psal. xxxiv, 19: Μὴ ἐπιχαρείησάν μοι οἱ ἐχθραίνοντές μοι ματαίως, οἱ μισοῦντές με δωρεάν.
(12) C, ἢ pro καί.
(13) A sine πονηρούς. Omissam esse vocem sententiæ vis arguebat, ut vel sine codice potuisset restitui. Sed nonnunquam eas voces librarii omittunt, quas sensus non multum desiderat. Lucianus D. D. xx, 4: Παραπρεσβεύεις, ὦ οὗτος, ἰδίᾳ ταύτῃ κοινολογησάμενος. Codex 1310, ταύτῃ πάλαι κοιν. Idem D. Mar. x, extr.: ἡκέτω ἡ Λητὼ καὶ τικτέτω. Codex idem, καὶ ἤδη τικτ. Plato. Epist. x: Ἔρρωσό τε, καὶ μένε ἐν τοῖς ἤθεσιν οἷσπερ καὶ μένεις. Codex 1760: Καὶ νῦν μένεις. Photius épist. 92: Καὶ ὅλως φοίνικι καὶ ἐπιτήδειον ἁλμυρὰ γῆ· καίτοι τῶν ἄλλων σπερμάτων, ὅσα τὸ γλυκὺ φιλεῖν ἐθέλει καὶ λιπαρὸν, ὑπάρχουσα φθαρτική. Codex 2720, qui opportune caret vocula καὶ post φοιν., habet plenius, σπερμ. καὶ φυτῶν, quæ et Latinus interpres invenit, qui dedit, « cætera omnia semina et plantas. »
(14) A, ἐπιθολώσει, permutatis η et ει. Scholiastes Theocr. ι, 34: Ἐθειράζοντες, κομῶντες, εὔτριχοι... καὶ καθήκοντες τὰ γένεια. Kœhlerus conjecit καθηβῶντες, non bene, si quid video. Conjicio ipse, meliusque, ni fallor, καθεικότες.

Ad juvenem enim ex puelli· illis una omnium formosissima ingreditur, quæ etiam regis cujusdam filia erat, captivaque a patria sua abducta, regi Abenner, præstantissimi cujusdam muneris instar, oblata fuerat : quam pater, ut eximia pulchritudine præditam, ad labefactandum ac dejiciendum filii animum miserat. Hanc impostor ille subit, ipsique ejusmodi sermones suggerit qui animi ipsius prudentiam ac sapientiam perspicue declararent, siquidem diabolus omnes ad vitium accommodatas artes facile ac prompte exercet. Posteaque regis filium a dextris adortus, puellæ amorem ipsi inserit, ob ipsius videlicet prudentiam et gravitatem, atque etiam ob eam causam, quod cum ea nobilitate esset, atque e regia stirpe prodiisset, patria tamen simul ac gloria orbata esset. Ad hæc hujusmodi quoque cogitationes ipsi subserit, ut eam ab insano idolorum cultu liberaret, Christianamque efficeret.

Hæc autem omnia versuti draconis technæ erant. Nam cum regis filius animo ita comparatus et constitutus esset, ut nullam obscenam cogitationem aut libidinosum amorem ad puellam vacillantem in seipso perspiceret, verum ipsius duntaxat calamitate animæque exitio se commoveri sentiret, rem hanc diabolicum commentum esse minime animadvertebat. Siquidem revera caligo ille est, ac lucem assimilat. Ut enim regis filius puellam alloqui divinæque cognitionis oracula ipsi exponere cœpit : Agnosce, inquiens, o mulier, Deum in omne ævum viventem, nec te idolorum errore detineri sine, verum Dominum rerum omnium effectorem intellige, ac beata eris, immortali sponso adjuncta; multa, inquam, ejusmodi cum ipse dixisset, statim improbus spiritus mulieri in mentem immittit, ut fraudis laqueos explicaret, ac Deo charam illam animam ad libidinis foveam præcipitem traheret, quemadmodum videlicet olim generis humani auctorem Evæ opera e paradiso ac Deo misere exterminavit, eumque beatæ atque immortalis vitæ loco morti addixit.

A Μίαν γὰρ ὑπεισελθὼν τῶν νεανίδων ἐκείνων, ἥτις πασῶν ἦν εὐμορφοτάτη, θυγάτηρ οὖσα βασιλέως, καὶ αἰχμάλωτος τῆς ἰδίας ἀλλοτριωθεῖσα πατρίδος, τῷ βασιλεῖ δὲ Ἀβενὴρ ὡς μέγιστόν τι προσαχθεῖσα δῶρον, ἥν, ὡς πάνυ ὡραιοτάτην οὖσαν, εἰς ὄλισθον καὶ ὑποσκελισμὸν τοῦ υἱοῦ ὁ πατὴρ ἦν (15) ἀποστείλας. Ταύτην ὁ ἀπατεὼν ὑπεισέρχεται, καὶ λόγους αὐτῇ ὑποτίθησι, πάνυ τὸ σοφὸν καὶ συνετὸν ἐμφαίνοντας τοῦ ταύτης λογισμοῦ. Πάντα γὰρ τὰ πρὸς κακίαν μηχανήματα ῥᾳδίως ὁ πονηρὸς μετέρχεται. Εἶτα, τῷ τοῦ βασιλέως υἱῷ ἐκ δεξιᾶς (16) προσπεσὼν, φίλτρον ἐντίθησιν **274** αὐτῷ τῆς κόρης, διὰ τὸ νουνεχὲς δῆθεν αὐτῆς καὶ κόσμιον, καὶ διὰ τὸ, εὐγενῆ οὕτω καὶ βασιλικῆς οὖσαν σειρᾶς, τῆς πατρίδος ἅμα καὶ δόξης ἐστερῆσθαι. Πρὸς τούτοις καὶ λογι- B σμοὺς ὑποσπείρει τοῦ ἀπαλλάξαι αὐτὴν τῆς εἰδωλομανίας καὶ Χριστιανὴν ποιῆσαι.

Ταῦτα δὲ πάντα μηχαναὶ ἦσαν τοῦ δολίου δράκοντος. Οὕτω γὰρ τὴν ψυχὴν διατεθεὶς ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς καὶ μηδένα λογισμὸν ῥυπαρὸν ἢ ἔρωτα ἐμπαθῆ (17) βλέπων ἐν ἑαυτῷ πρὸς τὴν κόρην σαλευόμενον, ἀλλ' ἢ μόνον συμπάθειαν καὶ ἔλεος (18) τῆς τε συμφορᾶς καὶ τῆς ψυχικῆς ἀπωλείας, οὐκ ᾔδει δαιμονικὴν εἶναι μηχανὴν τὸ πρᾶγμα· ὄντως γὰρ σκότος ἐστὶν ἐκεῖνος καὶ τὸ φῶς ὑποκρίνεται (19). Ὡς γὰρ ὁμιλεῖν ἤρξατο τῇ κόρῃ ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς καὶ τὰ τῆς θεογνωσίας αὐτῇ προσλαλεῖν λόγια, Σύνες, λέγων, ὦ γύναι, τὸν ζῶντα εἰς τοὺς αἰῶνας Θεὸν, καὶ C μὴ τῇ πλάνῃ ταύτῃ τῶν εἰδώλων καταφθαρῇς, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην ἐπίγνωθι καὶ δημιουργὸν τοῦδε τοῦ παντὸς, καὶ μακαρία ἔσῃ νυμφευθεῖσα τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ· πολλὰ δὲ τοιαῦτα νουθετοῦντος αὐτοῦ, εὐθὺς τὸ πονηρὸν πνεῦμα ὑπαγορεύει τῇ γυναικὶ τὰ (20) τῆς ἀπάτης ὑφαπλῶσαι **275** θήρατρα καὶ πρὸς τὸν τῆς ἐμπαθείας κατασῦραι βόθρον τὴν θεοφιλῆ ψυχὴν ἐκείνην, καθά ποτε καὶ τῷ γενάρχῃ πεποίηκε διὰ τῆς Εὔας, τοῦ παραδείσου καὶ τοῦ Θεοῦ ταλαιπώρως φεῦ! ἐξορίσας, καὶ θανάτῳ ὑπόδικον

(15) A sine ἦν. Venabor omissiones. Synesius De regno pag. 32 : Τὰ δὲ ἀνθρώπινα πράγματα, παρούσης τε αὐτῆς καὶ ἀπούσης (τῆς φιλοσοφίας), χείρω καὶ βελτίω καὶ παντελῶς εὐδαίμονα γίνεται. In codicibus duobus inveni, quod et invenit vel divinavit Latinus interpres : Εὐδ. καὶ κακοδαίμονα γίν. Lucianus Asino 12 : Κελεύει με προσάγειν ὀπῇ τινι καὶ ἀποσκοπεῖν τὰ γιγνόμενα. Cod. 1310 : Καὶ σκοπεῖν τὰ γινόμενα ἔνδοθεν. Ibidem 22 : Ῥίψωμεν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ κρημνοῦ οἰωνὸν οὐκ ἀγαθόν. Idem codex, οἰ. ὄντα οὐκ ἀγαθόν. Non requiritur valde illud participium, nec displicet tamen. Lucianus D. Mar. xi, 1 : Ἐνταῦθα ὁ Ἥφαιστος, ἔτυχε γὰρ πλησίον που ὤν, πᾶν ὅσον, οἶμαι, πῦρ εἶχε καὶ ὅσον ἐν τῇ Αἴτνῃ... φέρων, ἐπῆλθέ μοι. Codex idem, inter alias minoris momenti varietates, πᾶν, οἶμαι, ὅσον ἐν τῇ καμίνῳ πῦρ εἶχε....

(16) Conf. p. 225, n. 87.

(17) A, ἐμπαθεῖ, permutatione solemni. Isaacius Porphyr. De præterm. p. 289 : Αὐτὸν παρεσκεύασε θῆναι μηρὸν ἐξ ὀπῆς τινος. Recte codex 817, θεῖναι. Symeon Sethi Ichnel. p. 82 : Συνέβη δὲ ἐλθεῖν δύο τινὰς ἁλιεῖς ἐπὶ τὸ τοιοῦτον λιμνήσιον ὕδωρ, καὶ συνθῆναι πρὸς ἀλλήλους... imo συνθεῖναι. Ibid. p. 64 : Τὸ μεταθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦδε τοῦ τόπου... imo μεταθεῖναι. Cf. not. ad Phil. Her. pag. 396.

(18) « Recte, quia ex misericordia amor nascitur; » Donatus ait ad Terent. Hec. I, 2, 92. Quam sententiam pluribus illustravi ad Aristæn. II, 12, p. 685, pluribus, si tanti esset, nunc etiam illustraturus.

(19) Αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτὸς, Paulus ait II ad Cor. xi, 14, indice Billyo.

(20) C, sine τά, male. Diogenes Epist. 3 : Δύνανται γὰρ ἐπιστολαὶ πολλὰ, καὶ οὐχ ἧττονα πρὸς παρόντας διαλέξεως. Codex Vatic. 1353, optime : δ. γ. αἱ ἐπιστ... τῆς πρὸς παρ. Choricius in Procop. § 11 : Πλὴν ὅσῳ πικρότερον ὑπὸ τῆς ἀθυμίας πιέζομαι, τοσούτῳ μᾶλλον οὐ φέρω σιωπᾶν, οἷα φιλοῦσιν οἱ λίαν ἀχθόμενοι πάσχειν οἷς τε κἂν μόνος ὤν τις τυγχάνῃ, ἰδίαν αὐτὸς ἑαυτῷ διεξέρχεται λύπην. Apte codices τὴν ἰδίαν, qui et utilius etiam, pro οἷς τε, exhibent ὥστε. Ibidem § 31 : Φύσει γὰρ ἅπασιν ἥδιστον πάντων παῖδες. Bene codex 2967, οἱ παῖδες.

αὐτὸν ἀντὶ τῆς μακαρίας καὶ ἀθανάτου ζωῆς γενέσθαι παρασκευάσας. A

Ὡς γὰρ ἤκουσεν ἡ κόρη τὰ ῥήματα ἐκεῖνα τὰ πάσης πεπληρωμένα σοφίας, ἀσύνετος οὖσα οὐ συνῆκεν· ἀλλὰ τοιαύτας ἐδίδου τὰς ἀποκρίσεις, ὡς ἅτε (21) γλῶσσα καὶ στόμα τῷ πονηρῷ γενομένη, καί φησιν· Εἰ τῆς ἐμῆς, ὦ δέσποτα, σωτηρίας φροντίζεις, καὶ προθυμῇ τῷ Θεῷ σου προσαγαγεῖν με καὶ τὴν ταπεινὴν ψυχήν μου σῶσαι, ποίησον καὶ αὐτὸς μίαν μου αἴτησιν, καὶ, πᾶσιν εὐθὺς τοῖς πατρῴοις μου θεοῖς ἀποταξαμένη, τῷ σῷ συντάξομαι Θεῷ (22), μέχρι τελευταίας αὐτῷ λατρεύουσα ἀναπνοῆς (23), καὶ μισθὸν λήψῃ τῆς ἐμῆς σωτηρίας καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστροφῆς.

Posteaquam igitur puella verba illa omni sapientia referta audivit, pro sua stultitia ea non intellexit, verum hujusmodi responsum edidit, quale ab ea edi consentaneum erat, quæ diaboli lingua atque os erat; aitque : Si salutis meæ, o domine, cura tangeris, ac me Deo tuo conciliare, abjectæque animæ meæ salutem afferre studes, fac tu quoque uni meæ petitioni annuas, ac statim patriis omnibus diis meis repudiatis, Deo tuo me adjungam, ipsumque ad extremum usque spiritum colam. Ita tu salutis meæ, atque ad Deum conversionis, mercedem referes.

Τοῦ δὲ, Τίς ἡ ἀξίωσις, ὦ γύναι; **276** εἰπόντος, ἐκείνη καὶ σχῆμα καὶ βλέμμα καὶ φθέγμα καὶ ὅλην ἑαυτὴν πρὸς τὸ θέλγειν καταστήσασα, Συνάρθητί μοι, ἔφη, γάμου κοινωνίᾳ, κἀγώ σου τοῖς προστάγμασι χαίρουσα ἐξακολουθήσω. B

Cum autem ille quænam hæc petitio esset quæsivisset, tum illa et habitu, et aspectu, et sermone, ac denique omni ex parte sese ad alliciendum ipsius animum comparans : Matrimonio, inquit, mecum conjungere, atque ego imperiis tuis lubens obsequar.

Ὁ δὲ, Μάτην, φησὶν, ὦ γύναι, τοιαύτην μοι προέτεινας σκληρὰν ἀξίωσιν· τῆς μὲν γὰρ σῆς ἰσχυρῶς κήδομαι σωτηρίας, καὶ τοῦ βυθοῦ τῆς ἀπωλείας ποθῶ σε ἀνελκῦσαι (24)· μολῦναι δὲ τὸ σῶμά μου δι' αἰσχρᾶς μίξεως βαρύ μοι καὶ πάντη ἀδύνατον.

At ille : Incassum, inquit, o mulier, duram hujusmodi petitionem mihi proposuisti. Nam quanquam ingenti salutis tuæ cura teneor, teque ex mortis et exitii voragine extrahere cupio, mihi tamen corpus meum per fœdum concubitum inquinare nimis grave est, imo prorsus impossibile.

Ἡ δὲ, ὅλην ὁμαλίζουσα τὴν ὁδὸν αὐτῷ καὶ διαλεαίνουσα (25) Ἱνατί, φησὶ, τοιαῦτα φθέγγῃ σὺ, ὁ πάσης πεπληρωμένος σοφίας; ἱνατί μολυσμὸν τὸ πρᾶγμα καὶ αἰσχρὰν ἐκάλεσας μίξιν; Οὐχ ἀμύητος γάρ εἰμι κἀγὼ τῶν Χριστιανικῶν βιβλίων· ἀλλὰ πολλαῖς μὲν δέλτοις ἐν τῇ πατρίδι μου ἐνέτυχον, πολλῶν δὲ ὁμιλούντων μοι Χριστιανῶν ἀκήκοα. Οὐ γέγραπται τοίνυν ἔν τινι τῶν καθ' ὑμᾶς βιβλίων, Τίμιος (26) ὁ γάμος καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος; καὶ, Κρεῖσσον (27) γαμεῖν ἢ πυροῦσθαι; καὶ, Ἃ ὁ Θεὸς (28) συνέζευξεν ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω; Οὐ πάντας τοὺς πάλαι δικαίους, πατριάρχας τε καὶ προφήτας, γάμῳ συναφθῆναι αἱ Γραφαὶ διδάσκουσιν ὑμῶν; Οὐ **277** Πέτρον ἐκεῖνον, ὃν καὶ κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων φατὲ (29) γεγονέναι, γαμετὴν γέγραπται ἐσχηκέναι; Τίσιν οὖν αὐτὸς πειθόμενος, μολυσμὸν τοῦτο καλεῖς; C

Illa vero planam ipsi viam ad scelus sternens : Ecquid, inquit, hujusmodi sermone uteris, qui omni sapientiæ genere polles? Ecquid, inquam, hanc rem spurcitiem ac fœdum concubitum appellasti? Neque enim ipsa quoque Christianorum librorum ignara atque expers sum, verum et multos in patria mea libros perlegi, et sæpe cum Christianis sermones contuli. Quid igitur? Nonne in quodam librorum vestrorum scriptum est : Honorabile connubium et torus immaculatus (*Hebr.* XIII)? Ac rursum : Melius est nubere quam uri (*I Cor.* VII)? Ac rursum : Quod Deus conjunxit, homo non separet (*Matth.* XVI)? Nonne omnes veteres justi, tam patriarchæ quam prophetæ legitimo matrimonio copulatos fuisse Scripturæ vestræ docent? Nonne Petrus ille, quem apostolorum principem fuisse prædicatis, uxorem habuisse scribitur (*Luc.* IV)?

(21) C, ὅσα. Formulam ὡς ἅτε non semel jam adhibuit : conf. pp. 120, 129, 172.
(22) Conf. p. 210, n. 40.
(23) Philes in anum lascivam v. 59 : Θνήσκων ὁ τέττιξ μουσικώτερον λέγει· Καὶ σὺ πρὸς αὐταῖς ἐκπνοαῖς ταῖς ἐσχάταις Στολὴν στολίζῃ τὴν ἑταιρικωτέραν. Codex 2831, qui id carmen Prodromo tribuit : Καὶ σὺ πρὸς αὐταῖς ταῖς πνοαῖς ταῖς... quod malim. Habet et ἑταιρικωτάτην, quod, ob μουσικώτερον, non prætulerim. Quam in eo poemate restitutionem feci copulæ καὶ. t. 1, p. 334, codice firmatam eodem nuper vidi.
(24) A, ἑλκῦσαι. Præpositionem C dedit. Saracenica Commelini pag. 1, de Mahomethe : Οὗτος ἀπὸ μιᾶς τῶν ἐξ Ἰσμαὴλ φυλῶν καταγόμενος, καὶ κομιδῇ νέος ὀρφανισθείς. Codex 1270, ἀπορφανισθείς. Ibidem pag. 5 : Ἀλλὰ πολλὰ τερατολογῶν ἐν τῇ τοιαύτῃ γραφῇ γέλωτος ἄξια. Melius συγγραφῇ in codice.
(25) C, λεαίνουσα, simili omissione. Philostr. Ep. 32 : Ἡ γὰρ τῶν ἐραστῶν ἐχρῆν σοι παρεῖναί τινα, ἢ ἐμὲ τὸν Δία. Cod. Paris. 1696 et Vatic. 140, συμπαρεῖναι bene; melius etiam ἐμὲ ἢ τὸν Δ. Vix notandum esse συμπαρῆναι in Paris.
(26) Epist. ad Hebr. XIII, 4.
(27) I Epist. ad Cor. VII, 9.
(28) Matth. XIX, 6.
(29) Conf. similia p. 78 et 96, ubi, pro ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν Πέτρος, est in C ὁ κ. τ. ἀποστόλων. Cæsarius Quæst. p. 6 : Τοῦ δὲ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων δι' ἐγγράφου καθολικῆς παρεγγυῶντος... Nilus Epist. 310 : Ὅρα μοι τὸν πρῶτον λίθον τῆς ἐκκλησίας, Πέτρον τὴν κορυφὴν τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων. Adde Wolf. Anecd. t. I, p. 24.

Quid igitur te adduxit, ut rem hujusmodi spurcitiem appellares? Magnopere sane mihi a dogmatum vestrorum veritate aberrare videris.

Cui ille respondit : Ita profecto, mulier, hæc se habent, quemadmodum abs te dictum est. Licet enim quibuslibet matrimonio copulari, exceptis tamen iis qui virginitatem Christo semel promiserint. Ego enim ab eo die quo per divini baptismi lavacrum a juventutis et ignorantiæ meæ peccatis purgatus sum, purum meipsum Christo exhibere pollicitus sum. Quonam igitur modo pacta ea quæ cum Deo sanxi dissolvere atque infringere audebo?

Rursum autem ad eum mulier his verbis usa est : Sit sane de hac re ut ipse vis. At exiguam alteram, ac nullius momenti cupiditatem meam exple, si quidem animæ meæ salutem afferre tibi cordi est. Hac duntaxat nocte mecum rem habe, atque effice ut et ego tua pulchritudine fruar, ac tu rursum formæ meæ elegantia explearis. Quod si feceris, hoc tibi polliceor, me simul atque dies illuxerit, Christianam religionem suscepturam, atque omnem deorum meorum cultum fuga relicturam esse. Atque ob hujusmodi consilium, non modo veniam, sed etiam beneficia, salutis meæ causa, a Deo tuo consequeris. Gaudium enim, inquit Scriptura tua, est in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente (*Lucæ* XIX). Nam si ob scelerati hominis resipiscentiam lætitia in cœlo excitatur, quid afferri potest quin hujus resipiscentiæ auctori magnum præmium debeatur? Ita certe res se habet, nec est quod dubites. Quid? Annon apostoli quoque, religionis vestræ duces, complura certo consilio faciebant, divinum præceptum majoris præcepti causa interdum violantes? Annon Paulus Timotheum, præstantioris consilii causa, circumcidisse dicitur (*Act.* XVI)? Atqui circumcisio apud Christianos in crimine censetur; nec tamen ille hoc facere dubitavit. Atque alia hujusmodi permulta in Scripturis tuis reperies. Quocirca, si serio animæ meæ salutem afferre cupis, exiguam hanc meam cupiditatem exple; et ego, quanquam alioqui perfecto matrimonii nexu tecum copulari cupiens, tamen quoniam id tibi minime gratum est, non jam tibi vim afferam, verum quidquid animo tuo insederit, posthac faciam. Tu igitur ne me quoque prorsus abjicias et exsecreris, verum in hac una re mihi obsequens salutem mihi affer, atque a superstitioso errore me libera, tu autem deinceps per omnem vitæ cursum quæ tibi visa fuerint facias licebit.

A Πάνυ μοι δοκεῖς, δέσποτα, τῆς ἀληθείας τῶν δογμάτων ὑμῶν ἀποπλανᾶσθαι.

Ὁ δὲ, Ναὶ, φησὶν, ὦ γύναι· οὕτως ἔχει ταῦτα πάντα καθὼς εἴρηκας. Ἐφεῖται γὰρ τοῖς βουλομένοις γάμῳ κοινωνεῖν· ἀλλ' οὐ τοῖς ἅπαξ ἐπαγγελλομένοις τῷ Χριστῷ παρθενεύειν. Ἐγὼ γὰρ, ἐξότε τῷ λουτρῷ ἐκαθαρίσθην τοῦ θείου βαπτίσματος, τῶν τῆς νεότητος καὶ ἀγνοίας μου πταισμάτων καθαρὸν ἐμαυτὸν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ συνεταξάμην· καὶ πῶς τὰ ὡμολογημένα Θεῷ διαλῦσαι τολμήσω;

Ἔφη δὲ αὖθις ἡ γυνή· Ἔστω καὶ τοῦτό σου τὸ θέλημα, καθὼς βούλοιο. Ἄλλην δὲ μικράν τινα καὶ οὐδαμινὴν πλήρωσον ἐπιθυμίαν μου, εἴπερ ὄντως ἐν
B ἀληθείᾳ τὴν ψυχήν μου θέλεις σῶσαι. Συγγενοῦ μοι ταύτῃ τῇ νυκτὶ καὶ μόνον, καὶ τοῦ σοῦ κατατρυφῆσαί με κάλλους ποίησον, τῆς ἐμῆς τε αὐτὸς ἐμπλήσθητι ὡραιότητος. Καὶ λόγον σοι δίδωμι, ἅμα πρωῒ Χριστιανὴν γενέσθαι καὶ πᾶσαν ἐκφυγεῖν τὴν τῶν θεῶν μου λατρείαν. Καὶ ἔσται σοι οὐ μόνον συγγνώμης ἕνεκεν τῆς οἰκονομίας ταύτης, ἀλλὰ καὶ δωρεῶν ἀντάμειψις παρὰ τῷ Θεῷ σου ἕνεκα τῆς ἐμῆς σωτηρίας· Χαρὰ γὰρ, φησὶν ἡ Γραφή σου (30), γίνεται **278** ἐν οὐρανῷ ἐφ' ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Εἰ οὖν χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ δι' ἐπιστροφὴν ἁμαρτωλοῦ, τῷ προξένῳ τῆς ἐπιστροφῆς οὐ μέγας ἐποφείλεται μισθός; Ναὶ, οὕτως ἔχει, καὶ μὴ ἀμφίβαλλε. Οὐ πολλὰ δὲ καὶ οἱ ἀρχηγοὶ τῆς θρησκείας ὑμῶν ἀπόστολοι κατ' οἰκονομίαν ἐποίουν, παραβαίνοντες
C ἔσθ' ὅτε ἐντολὴν, ἕνεκα μείζονος ἐντολῆς; Οὐ τὸν Παῦλον λέγεται περιτεμεῖν τὸν Τιμόθεον (31), ἕνεκα κρείττονος οἰκονομίας; καίτοι παράνομον Χριστιανοῖς ἡ περιτομὴ λελόγισται· ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος οὐ παρῃτήσατο τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἐν ταῖς Γραφαῖς σου εὑρήσεις. Εἰ οὖν κατὰ ἀλήθειαν, καθὼς λέγεις, σῶσαί μου τὴν ψυχὴν ζητεῖς, τὴν μικράν μου ταύτην ἐπιθυμίαν πλήρωσον. Καὶ ἐγὼ μὲν τελείᾳ σοι κοινωνίᾳ γάμου συναφθῆναι ζητοῦσα, ἐπεὶ σοι οὐ καταθύμιόν ἐστι τοῦτο, οὐκ ἔτι σε καταναγκάζω, τὰ ἀρεστά σοι πάντα ποιοῦσα· λοιπὸν καὶ αὐτὸς μὴ πάντη βδελύξῃ· ἀλλ', ὑπακούσας μου τὸ ἅπαξ τοῦτο, σώσεις με, τῆς δεισιδαίμονος πλάνης ῥυσάμενος, τὰ δεδογμένα δέ σοι εἰς τὸ ἑξῆς ποιήσεις διὰ βίου παντός.

His verbis utens (nam et habebat qui ipsi suggereret, cui etiam aures clam admovebat, atque Scripturarum peritus est ille vitii artifex diabolus), his, inquam, verbis utens, eumque demulcens, ac retia et laqueos ipsi tum a dextris, tum a sinistris undique nectens, animi ipsius turrim labefactare, institutique ipsius nervos debilitare, ac voluntatem et sententiam emollire incipiebat. Vitii autem sator, ac proborum virorum hostis, labantem ipsius animum conspiciens,

Οὕτω λέγουσα (καὶ γὰρ εἶχε τὸν εἰσηγούμενον, ᾧ
D καὶ τὰ ὦτα ὑπεῖχεν αὕτη κρυφίως· καὶ Γραφῶν ἔμπειρος ὁ λῃστὴς ἦν, ὁ τῆς κακίας ὄντως δημιουργὸς καὶ διδάσκαλος), τοιαῦτα τοιγαροῦν λέγουσα καὶ ὑποσαίνουσα, δίκτυά τε καὶ παγίδας ἐκ δεξιῶν τε καὶ ἐξ εὐωνύμων αὐτῷ περιπλέκουσα, τὸν πύργον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς διασαλεύειν ἤρχετο, τὸν τόνον τε ὑποχαλᾶν (32) αὐτοῦ τῆς προθέσεως, καὶ τὴν γνώμην **279** μαλακωτέραν ποιεῖν. Ὁ δὲ σπορεὺς τῆς

(30) Luc. XV, 7.
(31) Act. ap. XVI, 3.
(32) Georgius Acropol. Histor. p. 53 : Τὸ τῶν νοημάτων χαλᾶν εὐεπήβολον. Cod. 3041, ὑποχαλᾶν melius.

αχίας καὶ τῶν δικαίων ἐχθρὸς, σαλευομένην αὐτοῦ ἢν καρδίαν ἰδὼν χαρᾶς ἔμπλεως γεγονὼς, φωνεῖ :αρευθὺ τὰ σὺν αὐτῷ παραγενόμενα τῆς πονηρίας :νεύματα, Ὁρᾶτε, κράζων, ὅπως ἡ κόρη αὕτη διανῦσαι ἐπείγεται ἃ οὐκ ἠδυνήθημεν ἡμεῖς ἀνῦσαι. εῦτε οὖν, ἰσχυρῶς νῦν ἐπιπέσωμεν αὐτῷ· οὐχ εὑρήσομεν γὰρ ἄλλον καιρὸν οὑτωσὶ ἐπιτήδειον τὸ θέλημα πληρῶσαι τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς. Ταῦτα συλλαλήσας ὁ δολιόφρων τοῖς ἑαυτοῦ κυσὶν, ἐπεμβαίνουσι ῷ Χριστοῦ στρατιώτῃ, πάσας αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὰς υνάμεις ταράξαντες, καὶ δεινὸν ἔρωτα τῆς κόρης ποιούμενοι, πῦρ τε σφοδρότατον ἐπιθυμίας ἐκκαύσαντες ἐν αὐτῷ.

Ὁρῶν δὲ ἑαυτὸν ἐκεῖνος ἰσχυρῶς φλεγόμενον καὶ :ρὸς τὴν ἁμαρτίαν αἰχμαλωτιζόμενον, καὶ τοὺς λοισμοὺς αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν τῆς κόρης καὶ πρὸς)εὸν ἐπιστροφὴν, ὡς ἀγκίστρῳ δέλεαρ, τῇ προχειμένῃ πράξει περιτιθεμένους, καὶ ὀχλοῦντας αὐτῷ τῇ οῦ ἐχθροῦ ὑποβολῇ μὴ ἁμαρτίαν εἶναι τὸ ἐπὶ σωτηρίᾳ ψυχῆς ἅπαξ γυναικὶ συγγενέσθαι, στενάξας ἐν :πορίᾳ ψυχῆς βύθιόν τι καὶ τετηκὸς, ἑαυτὸν εὐθὺς :ρὸς εὐχὴν συντείνει, καὶ ὀχετοὺς δακρύων ἐξ φθαλμῶν δαψιλῶς προχέων, ἐβόα πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας· Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα· μὴ καταισχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα (33), μηδὲ καταγελασάτωσάν με οἱ ἐχθροί μου (34), ὸν τῆς σῆς ἐχόμενον δεξιᾶς· ἀλλὰ παράστηθί μοι ν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ, καὶ κατὰ τὸ σὸν **280** θέλημα εὔθυνον τὰς ὁδούς μου (35), ἵνα δοξασθῇ τὸ ὄνομά σου ὸ ἔνδοξον καὶ φοβερὸν ἐπ' ἐμοὶ τῷ οἰκέτῃ σου, ὅτι ὐλογητὸς εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἐφ' ἱκανὰς δὲ ὥρας μετὰ δακρύων εὐξάμενος καὶ πολλὰ γονυκλιτήσας, καθῆκεν ἑαυτὸν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους. Καὶ, ὑπνώσας μικρὸν, ὁρᾷ ἑαυτὸν ὑπό τινων φοβερῶν ἁρπαγέντα, καὶ τόπους οὓς οὐδέποτε ἑωράκει διελθόντα, καὶ ἔν τινι γενόμενον μεγίστῃ πεδιάδι ὡραίοις ἄνθεσι καὶ λίαν εὐώδεσι κομώσῃ, ἔνθα φυτὰ μὲν ἑώρα παντοδαπὰ καὶ ποικίλα, καρποῖς ξένοις τισὶ καὶ θαυμασίοις βρίθοντα, ἰδεῖν τε ἡδίστοις καὶ ἅψασθαι ποθεινοῖς. Τά τε φύλλα τῶν δένδρων λιγυρὸν ὑπήχει (36) αὔρᾳ τινὶ λεπτοτάτῃ, καὶ ἀκόρεστον καὶ χαριεστάτην ἐκπέμποντα εὐωδίαν κινούμενα. Θρόνοι τε ἀνέκειντο ἐκ καθαρωτάτου χρυσίου καὶ λίθων τιμίων κατεσκευασμένοι, λαμπρὰν οἵαν αἴγλην ἀφιέντες, καὶ κλῖναι ἐν ἐξάλλοις τισὶ στρωμναῖς καὶ τῷ κάλλει τὴν διήγησιν νικώσαις κατηγλαϊσμέναι. Ὕδατά τε παρέῤῥει διαυγῆ λίαν καὶ αὐτὰς εὐφραίνοντα τὰς ὁράσεις. Τὴν δὲ θαυμαστὴν ταύτην καὶ μεγάλην πεδιάδα οἱ φοβεροὶ ἐκεῖνοι διαγαγόντες αὐτὸν, εἰς πόλιν εἰσήγαγον ἀῤῥήτῳ τινὶ λαμπρότητι ἀποστίλβουσαν, ἐκ χρυσίου μὲν διαυγοῦς τὰ τείχη, λίθων δὲ ὧν οὐδεὶς πώποτε ἑώρακε τὰς ἐπάλξεις ἔχουσαν ἀνεγηγερμένας (37). Ὢ τίς ἂν

A ac summa inde lætitia perfusus, statim pestiferos spiritus qui una cum illo aderant appellat: Cernite, inquiens, quonam pacto puella ista ea perficere contendat quæ a nobis perfici nequiverunt. Agite igitur, acriter nunc in eum impetum faciamus. Neque enim ad explendam ejus a quo missi sumus voluntatem aliud æque opportunum tempus nanciscemur. Hæc cum versipellis ille ad socios dixisset, in Christi militem insiliunt, omnes animi ipsius vires perturbantes, atque acerrimum puellæ amorem ipsius pectori inserentes, vehementissimumque libidinis ignem in ipso inflammantes.

Ille autem cum seipsum vehementer uri, captivumque ad peccatum trahi perspiceret, atque cogi-
B tationes suas, puellæ salutem conversionemque ad Deum ipsi proponentes, flagitium tanquam hamum quemdam esca occultare, hostisque instinctu sibi negotium facessere, perinde videlicet ac scelus minime esset, servandæ animæ causa cum muliere semel rem habere, in hujusmodi animi anxietate consiliique penuria alto pectore ingemiscens, seipsum statim ad orationem confert, atque uberes lacrymarum rivos ex oculis profundens, ad eum qui salutem iis qui in ipso confidunt afferre potest clamabat: In te, Domine, speravi, non confundar in æternum (*Psal.* xxx); neque irrideant me inimici mei, dextræ tuæ hærentem; verum hac hora pro tua voluntate mihi asta, vias meas dirigens, ut sanctum tuum et gloriosum ac formidandum nomen in me famulo tuo illustretur, quoniam
C benedictus es in sæcula. Amen (*Psal.* xxiv).

Cum autem per aliquot horas cum lacrymis preces fudisset, genuaque persæpe flexisset, in terram se prostravit, paulumque obdormiscens seipsum a quibusdam horrendis viris arripi videt, regionibusque quibusdam, quas nunquam viderat, peragratis, in amplissimum campum perduci, pulchris floribus atque ingenti suavitate præditum, ubi et plantas omnis generis cernebat, inusitatis quibusdam et admirandis fructibus, tum visu jucundissimis, tum perceptu suavissimis redundantes. Arborum porro folia ex tenuissima quadam aura dulcem sonum edebant, ac dum impellerentur, inexplebilem odoris fragrantiam emittebant. Quin etiam sedes illic sitæ erant, auro atque
D ingentis pretii lapidibus structæ, luculentum sane splendorem afferentes; lectique item illustres, miris quibusdam stragulis, atque elegantia omnem orationis facultatem superante coornati. Ad hæc aquæ profluebant perquam limpidæ, oculosque ipsos oblectantes. Tum autem per ingentem atque admirandum hunc campum horrendi illi viri eum in urbem quamdam introduxerunt, inenarrabili splendore rutilantem, ex pellucido quidem auro muros, ex lapidibus autem a

(33) Psal. xxx, 1. Cf. xxiv, 20.
(34) Psal. xxiv, 2.
(35) Psal. v, 8: Κατεύθυνον ἐνώπιόν σου τὴν ὁδόν μου.
(36) C, λιγυρῶς ὑπ. Aristænetus I, Epist. 3, p. 17: Τὸ ἔμπνουν τῆς αὔρας λιγυρὸν ὑπηχεῖ τῷ μουσικῷ τῶν τεττίγων χορῷ· ubi similia loca, quæ in nota sunt apposita, λιγυρὸν firmant.
(37) A, ἀπάλξεις. C, ἐπ. ἔχ. ἀναγεγραμμένας. De ἐπάλξεσι vide notas ad Nicetam Eugen. p. 22, ad Phil. Her. pag. 569. Ibi quo usus sum Libanii locus facilius reperietur in Reiskiana tom. IV, pag. 777, 32.

nemine unquam visis pinnas ac propugnacula exstructa habentem. Et quis tandem est qui urbis illius pulchritudinem ac splendorem sermone consequi possit? Lux porro superne radiis identidem micans, omnes ipsius vicos implebat, atque alati quidam exercitus lucidi omnes in ea morabantur, ejusmodi cantum edentes, quem nunquam mortalis auris audivit. Vocemque dicentem audiit : Hæc eorum qui justitiam coluerint est requies, hoc eorum qui Domino suæ vitæ rationes probarint oblectamentum. Hunc autem ex illo loco eductum terribiles illi viri retrorsum ducere velle dicebant. At ipse jucunditate illa lætitiaque animi omnino raptus : Ne me, quæso, inquiebat, ne me, inquam, hac lætitia, quæ nullis verbis exprimi potest, private; verum hoc mihi concedite, ut in uno amplissimæ hujusce civitatis angulo degam. Illi autem ad hunc modum respondebant : Fieri nunc minime potest ut hic sis : hoc autem multis laboribus ac sudoribus tandem consequeris, si quidem tibi ipsi vim intuleris.

A ἐκείνης εἴποι τὸ κάλλος τῆς πόλεως **281** καὶ τὴν φαιδρότητα; Φῶς ἄνωθεν πυκνὰ ταῖς ἀκτῖσι δι... πάσας αὐτῆς τὰς πλατείας ἐπλήρου· καὶ ὑπόπτεροί τινες στρατιαὶ, αὐτῇ ἑκάστη φῶς οὖσαι, ταύτῃ ἐν... εδήμουν, μέλος ᾄδουσαι ἀκοῇ βροτείᾳ μηδέποτε ἀκουσθέν. Καὶ φωνῆς ἤκουσε λεγούσης· Αὕτη ἡ ἀνάπαυσις τῶν δικαίων· αὕτη ἡ εὐφροσύνη τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Κυρίῳ. Ἐκεῖθεν οὖν ἐξαγαγόντες οἱ φρικωδέστατοι ἄνδρες ἐκεῖνοι, εἰς τοὐπίσω ἄγειν ἔλεγον. Ὁ δὲ, τῆς τερπνότητος ἐκείνης καὶ θυμηδίας ἔκ... γενόμενος, Μὴ στερήσητέ με, ἔλεγε, μὴ στερήσητε, δυσωπῶ, τῆς ἀῤῥήτου χαρᾶς ταύτης· ἀλλὰ δότε καὶ μοὶ ἐν μιᾷ τῆς μεγίστης ταύτης πόλεως γωνίᾳ διατᾶσθαι. Οἱ δὲ, Ἀδύνατόν ἐστι νῦν, ἔλεγον, εἶναί σε ἐνταῦθα (38). Ἀλλὰ κόπῳ πολλῷ καὶ ἱδρῶτι ἐλεύσῃ
B ὧδε, εἴπερ ἑαυτὸν βιάσῃ.

Hoc sermone habito, ac maximo illo campo rursus peragrato, eum in tenebrosa loca, omnisque mœroris plena, atque cum eo splendore, quem prius conspexerat, ac lætitia illa e diametro pugnantia, duxerunt. Etenim obscura prorsus ac tenebrosa caligo erat, atque afflictione ac tumultu totus ille locus redundabat. Illic ignis fornax accendebatur, et carnificum vermium genus serpebat, ultricesque virtutes fornaci imminebant. Ac nonnulli miserum in modum igni conflagrabant, voxque hujusmodi audiebatur : Hic sceleratorum locus est, hic eorum cruciatus qui fœdis flagitiis seipsos contaminarunt. Post autem ab his qui eum illuc introduxerant, ex eo loco eductus est. Statimque ad sese rediens, toto corpore contremiscebat, lacrymæque fluminum instar ex ipsius oculis fluebant; atque omnis impudicæ illius puellæ, reliquarumque aliarum, pulchritudo quovis cœno et sanie fetidior ipsi visa est; memoriaque ea quæ viderat recolens, tum bonorum illorum cupiditate tum dolorum illorum metu correptus, in lecto jacebat, sic affectus, ut nulla ipsi exsurgendi potestas esset.

Ταῦτα εἰπόν· καὶ, τὴν μεγίστην αὖθις πεδιάδα διελθόντες, εἰς τόπους ἀπήνεγκαν σκοτεινοὺς καὶ πάσης ἀηδίας πεπληρωμένους, ἰσόῤῥοπον τῆς ὁραθείσης φαιδρότητος τὸ λυπηρὸν κεκτημένους. Σκότος γὰρ ἦν ἀφεγγὲς καὶ ζοφερὸν παντελῶς· θλίψεως δὲ καὶ ταραχῆς τὸ πᾶν ἐπεπλήρωτο. Ἔνθα κάμινος ἐξῆπτε (39) πυρὸς ἀναφλεγομένη· καὶ σκωλήκων γένος ἦν κολαστικὸν ἕρπον ἐκεῖσε. Δυνάμεις δὲ τιμωρητικαὶ ἐφεστῶσαι (40) τῇ καμίνῳ, καί **282** τινες ἐλεεινῶς τῷ πυρὶ κατακαιόμενοι. Καὶ φωνὴ ἠκούετο λέγουσα· Οὗτος ὁ τόπος τῶν ἁμαρτωλῶν· αὕτη ἡ
C κόλασις τῶν πράξεσιν αἰσχραῖς ἑαυτοὺς μολυνάντων. Ἐπὶ τούτοις ἐξήγαγον αὐτὸν ἐκεῖθεν οἱ καὶ εἰσαγαγόντες. Καὶ, εἰς ἑαυτὸν εὐθὺς ἐλθὼν, ἔντρομος ἦν ὅλος· δάκρυα δὲ ποταμηδὸν κατέδυον οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ. Πᾶσα δὲ ἡ ὡραιότης τῆς ἀκολάστου κόρης ἐκείνης καὶ τῶν λοιπῶν δυσωδεστέρα βορβόρου καὶ σαπρίας αὐτῷ λελόγιστο. Στρέφων δὲ ἐν τῇ ψυχῇ τῶν ὁραθέντων τὴν μνήμην, τῷ πόθῳ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῷ φόβῳ τῶν ἀνιαρῶν ἐκείνων ἐπὶ τῆς κλίνης κατέκειτο ἥκιστα ἐγερθῆναι δυνάμενος.

Ut autem de adversa filii valetudine ad regem allatum est, statim ad eum profectus quidnam ipsi accidisset percontabatur. Ille autem quidnam vidisset exponit, aitque : Cur pedibus meis laqueum parasti, et incurvasti animam meam (*Psal.* LVI)? Nisi enim Dominus adjuvisset me, paulo minus habitasset in inferno anima mea (*Psal.* XXXIX). Verum quam bonus Israel Deus his qui recto sunt corde, qui etiam eripuit humilitatem meam de medio catulorum leonum, dormivi conturbatus (*Ps.* LXXII). Sed visitavit me Deus salvator meus, mihique quantis ii qui eum ad

Ἀνηγγέλθη δὲ τῷ βασιλεῖ ἡ τοῦ υἱοῦ ἀῤῥωστία. Καὶ ὃς ἐλθὼν ἐπηρώτα τί τὸ συμβάν. Ὁ δὲ τὰ ὁραθέντα αὐτῷ διηγεῖται, καί φησιν· Ἱνατί παγίδα ἡτοίμασας τοῖς ποσί μου, καὶ κατέκαμψας τὴν ψυ-
D χήν μου (41); εἰ μὴ γὰρ Κύριος ἐβοήθησέ μοι, παραβραχὺ παρῴκησεν ἂν τῷ ᾅδῃ ἡ ψυχή μου. Ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ (42)! ὃς καὶ τὴν ἐμὴν ἐῤῥύσατο ταπείνωσιν ἐκ μέσου σκύμνων. Ἐκοιμήθην γὰρ τεταραγμένος (43). Ἀλλ' ἐπεσκέψατό με ἐξ ὕψους ὁ Θεός μου καὶ Σωτήρ μου, καὶ ἔδειξέ μοι οἵων ἀγαθῶν ἀπεστέρησαν

(38) A, ἀδ. εἶναι νῦν ἔλεγόν σε ἐντ. C, ἀδ. εἶναι ἔλεγον εἶναί σε ἐντ.
(39) A, ἐξῆπτε. Forsan ἐξήπτετο.
(40) Verbum desideratur. Billyus videtur meliorem habuisse lectionem, qui verterit : *davantage y avoit esprits, qui servaient de bourreaux au-dessus de la fournaise.* In versione Trapezuntiana tota deest sententia.
(41) Psal. LVI, 6 : Παγίδας ἡτοίμασαν τοῖς ποσί μου, καὶ κατέκαμψαν τὴν ψυχήν μου.
(42) Psal. LXXII, 1.
(43) Psal. LVI, 4 : Καὶ ἐῤῥύσατο τὴν ψυχήν μου ἐκ μ. σκ. ἐκ. τεταρ.

αυτοὺς οἱ παροργίζοντες αὐτὸν, οἵων δὲ κολάσεων πευθύνους εἰργάσαντο.

Καὶ νῦν, ὦ πάτερ, ἐπεί σου τὰ ὦτα ἔβυσας τοῦ .ὴ ἀκοῦσαί μου τῆς φωνῆς τῆς τὰ ἀγαθά σοι ἐπ-.δούσης, **283** κἂν ἐμὲ μὴ κώλυε τὴν εὐθεῖαν βαδί-σαι ὁδόν. Τοῦτο γὰρ ποθῶ, τούτου ἐφίεμαι, τοῦ πάν-των ἀπαλλαγῆναι, καὶ τόπους καταλαβεῖν ἔνθα Βαρ-λαὰμ ὁ τοῦ Χριστοῦ θεράπων τὰς οἰκήσεις ἔχει, καὶ ·ὺν αὐτῷ τὸ λοιπὸν τῆς παρούσης μου διανῦσαι ζωῆς. :Ι δὲ βίᾳ κατασχεῖν με θελήσειας, ὄψει με θᾶττον τῇ .ύπῃ καὶ ἀδημονίᾳ νεκρόν· καὶ οὔτε σὺ τὸ λοιπὸν πατὴρ κληθήσῃ, οὔτε υἱόν με ἔτι ἕξεις.

ΚΕΦ. ΛΑ'. — Πάλιν οὖν ἀθυμία κατέσχε τὸν βα-σιλέα (44)· πάλιν ἀπελέγετο ὅλην αὐτοῦ τὴν ζωήν· καὶ, δεινὰ στρέφων ἐν ἑαυτῷ, εἰς τὸ ἴδιον ἀπῄει πα-λάτιον. Τὰ δὲ παρὰ τοῦ Θευδᾶ ἀποσταλέντα τῆς πονηρίας πνεύματα κατὰ τοῦ θείου παιδὸς, ἐπανελ-θόντα πρὸς αὐτὸν, κατῃσχυμμένα τὴν ἧτταν ἀν-ωμολόγει (45), καίτοι φιλοψευδῆ ὄντα· σύμβολα γὰρ σαφῆ τῆς ἥττης ἔφερον ἐπὶ τῆς πονηρᾶς αὐτῶν ὄψεως. Ὁ δὲ, Καὶ οὕτω, φησὶν, ἀσθενεῖς ὑμεῖς καὶ ταλαί-πωροι, ὡς ἑνὸς μειρακίου μὴ περιγενέσθαι! Τότε τὰ πονηρὰ πνεύματα, θείᾳ δυνάμει τιμωρούμενα, εἰς φῶς ἄκοντα τὴν ἀλήθειαν ἦγεν, Οὐχ ὑπομένομεν, λέγοντα, οὐδὲ ἀντοφθαλμῆσαι ὅλως τῇ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει καὶ τῷ συμβόλῳ τοῦ πάθους αὐτοῦ, ὃν σταυ-ρὸν καλοῦσιν. Ἐκείνου γὰρ τυπουμένου, φθάνο-μεν (46) ἀνακράτος φεύγοντές τε καὶ διωθούμενοι **284** πάντες οἱ τοῦ ἀέρος ἄρχοντες καὶ κοσμοκρά-τορες τοῦ σκότους (47), πρὶν ἢ τελείως αὐτὸ τυπω-θῆναι (48). Ὅθεν καὶ τῷ νεανίσκῳ τούτῳ ἐπιπεσόν-τες δεινῶς ἐταράξαμεν· ὁ δὲ, τὸν Χριστὸν ἐπικαλε-σάμενος εἰς συμμαχίαν καὶ τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ καθοπλίσας ἑαυτὸν, ἡμᾶς τε διώσατο μετ' ὀργῆς καὶ ἀσφάλειαν ἑαυτῷ ἔθετο. Μὴ μελλήσαντες (49) οὖν, εὕρομεν ὄργανον, δι' οὗ καὶ τῷ πρωτοπλάστῳ ὁμι-λήσας ποτὲ ὁ ἄρχων ἡμῶν, τοῦτον (50) ἐχειρώσατο. Καὶ δὴ παρ' οὐδὲν ἐθέμεθα ἂν καὶ ἡμεῖς καινὴν (51) τὴν ἐλπίδα τοῦ νέου· ἀλλ' ἐπικληθεὶς αὖθις ὁ Χριστὸς εἰς συμμαχίαν, πυρὶ τῆς ἄνωθεν ὀργῆς ἡμᾶς κατα-φλέξας, φυγάδας εἰργάσατο. Καὶ ἔγνωμεν μηκέτι πλησιάσαι αὐτῷ. Οὕτω μὲν οὖν τὰ πονηρὰ πνεύ-

A iracundiam provocant bonis sese privent, quantis-que rursum tormentis obnoxios se reddant demon-stravit.

At nunc, o pater, quoniam tu aures tuas occlusisti, ne vocem meam bona atque utilia tibi occinentem audires, ne me saltem quo minus rectam viam ca-pessam impedias. Hoc enim cupio, hoc expeto, ut omnibus rebus liberatus, ad ea loca contendam, in quibus Barlaam Christi famulus habitat, ac cum eo quod mihi reliquum est vitæ conficiam. Quod si me per vim retinere in animum induxeris, quam primum me mœrore ac tædio exstinctum videbis. Ita fiet ut nec tu pater jam appelleris, nec me filium habitu-rus sis.

B Cap. XXXI. — Rursum igitur ingens regem mœ-stitia invasit; rursum omnem vitæ suæ spem despon-dere cœpit; atque acerba secum animo agitans, in palatium suum abiit. At vero improbi illi spiritus, qui adversus divinum juvenem a Theuda missi fue-rant, ad eum pudore suffusi redeunt, atque quamvis alioqui mendacio gaudeant, acceptam tamen cladem confitentur. Quippe perspicua cladis signa in scele-rato suo vultu gerebant. Ille autem: Usque adeone, inquit, imbecilles ac miseri estis, ut adolescentem unum vincere minime potueritis? Tunc improbi spi-ritus virtute divina excruciati, veritatem inviti in lucem protulerunt, his verbis utentes: Christi poten-tiæ ac passionis ipsius signo, quod Crucem appellant, ne tantillum quidem obluctari possumus. Nam cum

C ea effingitur, statim quotquot aeris principes ac mundi rectores tenebrarum sumus (*Ephes.* VI), quam celerrime fugimus, ac prius etiam quam ea plane ac perfecte expressa sit, propulsamur. Quamobrem nos quidem in hunc juvenem impetu facto, graviter eum perturbavimus; verum ille cum Christi opem implo-rasset, ac crucis signo seipsum munivisset, nos irato animo propulit, atque firmissimum sibi præsidium comparavit. Ac proinde nulla interposita mora in-strumentum illud arripuimus, cujus opera etiam princeps noster primum hominem aggressus est, eumque potestati suæ subjecit. Et quidem profecto nos quoque vanam adolescentis spem pro nihilo du-cebamus; verum ad auxilium rursus accitus Christus, cœlestis iræ igni nos exustos in fugam vertit. Quare

(44) Philostr. Her. p. 54: ἀθυμία μὲν οὖν αὐτίκα τὸν ἀθλητὴν ἔσχεν. Sed potius meminerat monachus Davidis sui, qui Psal. CXVIII, 53, ait: Ἀθυμία κατέσχε με ἀπὸ ἁμαρτωλῶν.

(45) C, ἀνωμολόγουν. Sic mox, A, ἦγεν, C, ἦγον. Electio est fere anceps. Synesius *De regno*, p. 4, 2: Ταὐτά σοι καὶ παρ' ἡμῶν ἅπαντος ἂν μᾶλλον ἀληθῆ λέγοιντο. Omnino melius est λέγοιτο, quod in duobus codicibus vidi.

(46) C, φεύγομεν.

(47) Conf. p. 218, n. 72.

(48) Signum crucis Cyrillo dictum est, Catech. XIII, pag. 138, φόβος δαιμόνων. Et p. 140, τοῦτο, ait, μέχρι σήμερον δαίμονας ἀπελαύνει. Prudentius Cathem. 134 sq.: « Crucem fugiunt tenebræ. O tortuose serpens, Discede; Christus hic est. Signum, quod ipse nosti, Damnat tuam catervam. » Alia loca indica-bit Billyus. Cf. supra p. 167.

(49) AC, μελήσαντες. Permutationem similem vide t. I, p. 331, n. 2. Rem attigi ad Nicet. p. 284. Theo-dorus Prodr. Tetrast. pag. 76: Τὴν παρθένον Μηδὲν μελήσας τῷ θεῷ σφάζων θύεις. Rescripto, quod est legitimum, μελλήσας, versus paulo pejor fiet. Sed quantitatem arithmeticam, non metricam, in syllabis curabat Theodorus. Parilem ejus circa id verbum negligentiam notavi ad Nicet. l. l.

(50) C, ὡμίλησε π. ὁ. ἄ. ἡ., καὶ τοῦτον.

(51) C, κενήν. Cf. p. 11, n. 34.

stat sententia non ultra ad eum accedere. Ad hunc scilicet modum improbi spiritus Theudæ ea quæ contigerant perspicue declararunt.

Rex autem omni ex parte animo hærens, consilioque destitutus, Theudam rursus accersit, ad eumque ait : Omnibus iis quæ docuisti, vir sapientissime, perfectis et absolutis, nihil tamen utilitatis consecuti sumus. Nunc igitur, si quod tibi aliud consilium superest, illud experiamur. Fortasse enim aliquam depellendi mali rationem nanciscemur.

Cum autem Theudas, ut cum ipsius filio in colloquium veniret petiisset, mane rex, eo secum assumpto, ad visendum filium proficiscitur. Cumque prope eum consedisset, eum alloqui, ac probris insectari, atque ipsius contumaciam animique rigiditatem accusare cœpit. Illo vero recta dogmata rursum confirmante, Christique amore nihil antiquius habendum esse clamante, Theudas in medium prodiens, his verbis usus est : Quidnam, o Josaphat, quod in immortalibus diis nostris reprehendendum sit invenisti, ut tu ab eorum cultu discederes, ac regis patris tui animum ita offendendo totius populi odium tibi commoveres? An non ab iis vitam accepisti? An non ipsi patri te dono dederunt, auditis videlicet ipsius precibus, eoque sterilitatis vinculis soluto? Cum autem multos inanes sermones, ac multas inutiles quæstiones ille inveteratæ improbitatis homo proponeret, atque de Evangelii prædicatione argumenta necteret, hoc videlicet animo, ut eam suggillaret, atque idolorum cultum confirmaret, ille superni Regis filius, atque illius urbis, quam non homo, sed Deus construxit (*Hebr.* VIII), civis, posteaquam sese paulisper continuisset, tum demum ad Theudam ait :

Audi, o imposturæ vorago, ac palpabilibus tenebris caliginosior, semen Babylonicum, atque Chalanicæ turris exstructorum, quorum causa mundus confusus est, nepos (*Gen.* XI); vane, inquam, atque infelix senex, qui gravioribus quam quinque illæ divino igne concrematæ urbes sceleribus te constrinxisti. Ecquid salutis prædicationem, per quam ea quæ tenebris circumfusa erant, lucem acceperunt, per quam errantes viam invenerunt, per quam ii qui perierant, ac misera servitute premebantur, in pristinum statum restituti sunt, cavillis insectari conaris? Cedo utrum tandem ex his duobus præstantius est, nempe omnipotentem Deum cum unigenito Filio et Spiritu sancto colere, Deum, inquam, increatum et immortalem, bonorum omnium fontem, cujus nec

A ματα σαφῶς ἐγνώρισε τῷ Θευδᾷ τὰ γεγενημ[illegible]

Ὁ δὲ βασιλεὺς, πάντοθεν ἀπορούμενος, τὸν Θευδᾶν αὖθις προσκαλεῖται, καί φησι· Τὰ μὲν δεδογμ[illegible] σοι, σοφώτατε, πάντα πληρώσαντες, οὐδεμίαν [illegible] ὠφέλειαν εὕρομεν· νυνὶ δὲ, εἴ τίς σοι ἑτέρα ὑπο[illegible]λειπται ἐπίνοια κἀκείνης 285 πεῖραν ληψόμεθ[illegible] ἴσως εὕρω τινὰ τοῦ κακοῦ (52) λύσιν.

Αἰτησαμένου δὲ τοῦ Θευδᾶ εἰς ὁμιλίαν ἐλθεῖν τ[illegible] υἱοῦ, ἕωθεν συμπαραλαβὼν αὐτὸν, ὁ βασιλεὺς [illegible] ἐπίσκεψιν ἀπέρχεται τοῦ υἱοῦ. Καὶ καθίσας λόγ[illegible] ἐκίνησεν ὁ βασιλεὺς, ὀνειδίζων αὐτὸν καὶ μεμφ[illegible]νος ἐπὶ τῇ ἀνηκοΐᾳ αὐτοῦ καὶ ἀνενδότῳ γνώμῃ. Ἐ[illegible]
B νου δὲ τὰ αὐτὰ αὖθις βεβαιοῦντος καὶ μηδὲν πρ[illegible]μᾶν τῆς Χριστοῦ ἀγάπης βοῶντος, παρελθὼν [illegible] μέσον, ὁ Θευδᾶς ἔφη· Τί κατέγνως, ὦ Ἰωάσαφ, [illegible] ἀθανάτων ἡμῶν θεῶν, ὅτι τῆς αὐτῶν ἀπέστης [illegible]τρείας, καὶ, τὸν σὸν πατέρα καὶ βασιλέα οὕτως [illegible] παροργίζων, μισητὸς παντὶ γέγονας τῷ λαῷ; Ο[illegible] παρ' αὐτῶν σοι τὸ ζῆν; οὐκ αὐτοὶ παρέσχον [illegible] πατρὶ, τῆς αὐτοῦ ἀκούσαντες εὐχῆς καὶ τῶν [illegible] ἀτεκνίας δεσμῶν λυτρωσάμενοι (54); Πολλὰς [illegible]ταιολογίας καὶ ἀνωφελεῖς προτάσεις ὁ ἐν κακ[illegible] γηράσας προβαλλόμενος, καὶ συλλογισμοὺς [illegible] περὶ τοῦ κηρύγματος τοῦ Εὐαγγελίου, βουλόμε[illegible] τοῦτο μὲν χλευάζειν, τὰ δὲ τῶν εἰδώλων κρατύνει[illegible] ὀλίγον ἐπισχὼν ὁ τῆς ἄνω βασιλείας υἱὸς, καὶ τῆ[illegible]
C πόλεως ἐκείνης πολίτης ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ [illegible] ἄνθρωπος (55), φησὶ πρὸς τὸν Θευδᾶν·

Ἄκουσον, ὦ πλάνης βυθὲ, καὶ ψηλαφητοῦ σκότους (56) ζοφωδέστερε, τὸ Βαβυλώνιον σπέρμα, [illegible] τῆς Χαλανικῆς (57) πυργοποιΐας ἔκγονον, δι' ἧς ὁ κόσμος συνεχύθη, ματαιόφρον καὶ ἄθλιε γέρον, οὗ[illegible] καὶ ἡ πυρὶ 286 καὶ θείῳ καταχαυθεῖσα (58) π[illegible]τάπολις (59) ἐλαφροτέρα τοῖς ἁμαρτήμασι γέγον[illegible] Τί χλευάζειν ἐπιχειρεῖς τὸ τῆς σωτηρίας κήρυγμα, δι' ἧς τὰ ἐσκοτισμένα ἐφωτίσθη, δι' ἧς οἱ πεπλανημένοι τὴν ὁδὸν εὗρον, δι' ἧς οἱ ἀπολωλότες καὶ δεινῶς αἰχμαλωτισθέντες ἀνεκλήθησαν; τί κρεῖττον, εἰπέ μοι, Θεῷ λατρεύειν παντοκράτορι σὺν Υἱῷ μονο-
D γενεῖ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ, Θεῷ ἀκτίστῳ καὶ ἀθανάτῳ, τῇ ἀρχῇ καὶ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν, οὗ τὸ κράτος ἀνείκαστον (60) καὶ ἡ δόξα ἀκατάληπτος, ᾧ παρειστήκεισαν χίλιαι χιλιάδες καὶ μύριαι μυριάδες ἀγγελικῶν τα-

(52) C, καλοῦ.
(53) A sine οὕτως.
(54) Conf. p. 6.
(55) Epist. ad Hebr. VIII, 2.
(56) Respectu ad Exod. X, 21 : Γενηθήτω σκότος ἐπὶ γῆς Αἰγύπτου, ψηλαφητὸν σκότος. Cf. p. 227, n. 1.
(57) Cf. t. II, p. 160.
(58) A, καυθεῖσα, omissione sæpius animadversa. Heliodorus Æth. II, 3 : σποδιᾶς... ἁπάσης σχεδὸν ἀποσβεσθείσης. Codex Venet. 409, ἐναποσβεσθείσης, nec id male. — Respicitur Genes. XIX, 24 : Κύριος ἔβρεξεν ἐπὶ Σόδομα καὶ Γομόῤῥα θεῖον καὶ πῦρ παρὰ Κυρίου ἐξ οὐρανοῦ. Conf. Luc. XVII, 29.
(59) Sodoma scilicet, Gomorrha, Adama, Zeboim, Segor.
(60) Joannes Chrys. Hom. in Psal. VI, pag. 15 Cotelerianæ, qua una nunc uti licet : Μὴ νικήσῃ ἡ ἐμὴ ῥαθυμία τὴν ἀνίκαστόν σου φιλανθρωπίαν· *Insuperabilem tuam humanitatem*, Cotelerius vertit. Sed legendum ἀνείκαστον, *quam conjectura nemo possit assequi.*

μάτων καὶ οὐρανίων (61), καὶ πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ A γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήχθη, δι' οὗ κρατεῖται τὸ πᾶν καὶ συνέχεται καὶ τῇ προνοίᾳ αὐτοῦ διοικεῖται, τούτῳ βέλτιον λατρεύειν, ἢ δαίμοσι ὀλεθρίοις καὶ ἀψύχοις εἰδώλοις, ὧν ἡ δόξα καὶ ὁ ἔπαινος μοιχεία ἐστὶ καὶ παιδοφθορία καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἀνομίας ἔργα, ἃ περὶ τῶν ὑμετέρων ἀναγέγραπται θεῶν ἐν τοῖς συντάγμασι τῆς δεισιδαιμονίας ὑμῶν; Οὐκ αἰδεῖσθε, ταλαίπωροι, πυρὸς ἀκοιμήτου βορὰ, ὁμοίωμα γένους Χαλδαϊκοῦ, οὐκ αἰσχύνεσθε νεκρὰ ξόανα προσκυνοῦντες, **287** χειρὸς ἀνθρωπίνης ἔργα; Λίθον γὰρ λαξεύσαντες ἢ ξύλον τεκτονεύσαντες, θεὸν προσηγορεύσατε· εἶτα τὸν κάλλιστον ἐκ βουκολίων ταῦρον λαβόντες, ἢ ἄλλο τυχὸν τῶν εὐπρεπεστάτων ζώων, νεκρῷ σεβάσματι θύετε ἀνόητοι. Τιμιώτερόν ἐστί σου τοῦ σεβάσματος τὸ B θῦμα· τὸ μὲν γὰρ ξόανον ἄνθρωπος ἐποίησε, τὸ δὲ ζῶον ὁ Θεὸς ἐδημιούργησε. Καὶ πόσον σοῦ μᾶλλον τοῦ λογικοῦ συνετώτερόν ἐστι τὸ ἄλογον ζῶον; τὸ μὲν γὰρ οἶδε τὸν τρέφοντα· σὺ δὲ τὸν Θεὸν ἠγνόησας (62), δι' οὗ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήχθης, δι' οὗ ζῇς καὶ συντετήρησαι, καὶ καλεῖς θεὸν, ὃν πρὸ μικροῦ ἔβλεπες σιδήρῳ τυπτόμενον καὶ πυρὶ καιόμενόν τε καὶ χωνευόμενον, καὶ σφύραις ἐλαυνόμενον (63), ὃν (64) ἄργυρον καὶ χρυσὸν περιέθηκας καὶ, χαμόθεν ὑψώσας, ἐφ' ὑψηλοῦ μετεώρισας· εἶτα, πεσὼν ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ ταπεινοῦ λίθου κεῖσαι ταπεινότερος, προσκυνῶν οὐ θεὸν, ἀλλὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου τὰ νεκρὰ καὶ ἄψυχα. Μᾶλλον **288** δὲ οὐδὲ νεκρὸν ἂν εἴη δίκαιον καλεῖσθαι τὸ εἴδωλον; πῶς γὰρ ἂν νεκρὸν εἴη τὸ μηδέποτε ζῆσαν; ἀλλά τι καινὸν ἔδει ἐφευρεῖν C αὐτῷ ὄνομα καὶ τῆς τοσαύτης παραφροσύνης ἐπάξιον. Ὁ μὲν γὰρ λίθινος θρύπτεται, ὁ δὲ ὀστράκινος κατάγνυται, ὁ χαλκοῦς ἰοῦται, ὁ χρυσοῦς καὶ ὁ ἀργυροῦς χωνεύεται. Ἀλλὰ καὶ πιπράσκονται οἱ θεοί σου, οἱ μὲν εὐώνως, οἱ δὲ τιμῆς ὅτι πλείστης. Οὐχ ἡ θεότης γὰρ αὐτοῖς, ἀλλ' ἡ ὕλη τὴν πολυτέλειαν δίδωσι. Θεὸν δὲ τίς ἀγοράζει; θεὸν τίς πωλεῖ; Θεὸς δὲ ἀκίνητος πῶς ὀνομάζεται θεός; ἢ οὐχ ὁρᾷς ὅτι ὁ μὲν ἑστὼς οὐδέποτε καθέζεται, ὁ δὲ καθεζόμενος οὐδέποτε ἀνίσταται;

Αἰσχύνθητι, ἀνόητε, χεῖρα θὲς ἐπὶ στόματι σῷ, μεμωραμένε, τὰ τοιαῦτα ἐπαινῶν. Τῆς ἀληθείας D γὰρ ἀλλοτριωθεὶς, ψευδέσι τύποις ἐπλανήθης, ἀγάλματα πλάττων, καὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν σου θεοῦ περιτιθεὶς ὄνομα. Ἀνάνηψον, ἄθλιε, καὶ σύνες ὅτι

imperium ac robur conjectura percipi, nec gloria mente comprehendi potest, cui angelicorum ac cœlestium ordinum millia millium, et decies millia millium astant, cujus gloria cœlum et terra plena sunt, per quem omnia ex nihilo in ortum producta sunt, per quem mundus continetur ac conservatur, ipsiusque providentia gubernatur, colere ac venerari; an vero pestiferos dæmones atque inanima simulacra, quorum laus et gloria adulterium est, ac puerorum constupratio, cæteraque flagitia quæ de diis vestris in superstitionis vestræ voluminibus conscripta sunt? Non vos pudet, miseri, atque ignis sempiterni cibus, Chaldaicique generis similitudinem gerentes; non vos, inquam, mortuas statuas humana manu extructas adorare pudet? Cæsum enim lapidem aut lignum ac fabrili arte politum, deum nuncupatis: ac deinde eximium taurum, aut aliud fortasse ex pulcherrimis cujusque generis animantibus assumentes, mortuo numini, qua væcordia estis, immolatis. Atque victima deo tuo præstantior est. Nam illum homo elaboravit, Deus autem animal procreavit. Ac propterea etiam brutum animal te, qui ratione præditus es, prudentia et sagacitate antecellit. Illud enim eum a quo alitur novit, tu contra ejus, a quo ex nihilo productus es, cujusque beneficio vivis et conservaris, ignoratione laboras. Ac deum appellas quem paulo ante ferro verberari, atque igne conflari, et malleis tundi videbas, quem argento atque auro cinxisti, atque a terra in altum sustulisti; posteaque in terram abjectus abjecti lapidis abjectior es adorator, non Deum adorans, sed mortua et animæ expertia manuum tuarum opera. Imo vero, ne mortuum quidem æquum est simulacrum appellare, verum novum quoddam ac tanta amentia dignum nomen excogitare par est. Nam lapideus comminuitur, testaceus confringitur, ligneus corrumpitur, æreus rubigine inficitur, aureus et argenteus igni conflatur. Quin etiam dii tui partim exiguo ac vili, partim summo pretio venduntur. Neque enim ipsis divinitas, sed materia pretium dat. Atqui Deum quisnam emere aut vendere queat? Jam quonam pacto Deus appellatur qui motus expers est? An non illud cernis, nec eum qui stat unquam sedere nec eum qui sedet, unquam stare?

Pudeat te, o vecors: manum ori appone, o stulte, qui res hujusmodi laudas. Etenim a veritate aversus, falsis picturis deciperis atque in fraudem induceris, statuas videlicet effingens, rebusque manu tua effectis Dei nomen attribuens. Resipisce, miser, atque

(61) Respectu ad Danielem. Cf. pag. 229, n. 5.

(62) Respectu ad Isa. I, 3: Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω.

(63) C, τυπτόμενον καὶ σφ. ἐλαυν. A, τυπτόμ. καὶ π. καιόμενον. Sed in A corrector omissa inseruit. Ex homœoteleuto lacuna orta est. Psellus, *De dæmon.* p. 77: Καθάπερ γὰρ ἡμῶν φοβηθέντες αὖθις ἐρύθημα... κατὰ ταῦτα δὴ... Est φοβηθέντες mendum typorum pro φοβηθέντων, quod habet codex 1310, in quo plenior est sententia: Καθ. γ. ἡ. φοβηθέντων ὦχρος εἷλε παρειὰς καὶ αἰδεσθέντων αὖθις ἐρ. Bene etiam ibi scriptum est κατὰ ταυτά. Et notandum verba ὦχρος εἷλε παρειὰς esse ex Iliade sumpta.

(64) Videtur in A corrector ᾧ voluisse rescribere. Est quidem αὐτοὺς περιθήσομαι pag. 160, nec tamen sine varietate. Nam habet A, Πῶς αὐτοῖς πάλιν τοὺς δερματίνους χιτῶνας καὶ τὸ τῆς αἰσχύνης περιθήσομαι περιβόλαιον. C autem, Πῶς αὐτοὺς π. τ. δ. ἀμφιάσαιμι χιτ. καὶ τὸ τ. αἰσχ. περιθήσαιμι περιβ. Alibi περιτιθέναι dativo jungit, verbi causa, p. 288. Nec id ipsum exemplum, quod adtuli, rem decernere poterit; quum αὐτοὺς possit ad unum ἀμφιάσαιμι referri, et subaudiri αὐτοῖς ante περιθήσομαι.

illud intellige, te deo abs te facto antiquiorem esse. Cujus tandem furoris ista sunt? Hoccine tibi persuasisti, te, cum homo sis, Deum efficere posse? Qui tandem istud fieri queat? Quocirca non hominem efficis, verum hominis aut cujusplam animantis formam, non lingua, non faucibus, non cerebro, non ulla aliqua interna parte præditam; ac proinde ne hominis quidem aut animantis similitudo est, sed inutilis omnino res ac vanitatis plena. Quid igitur rebus sensus expertibus blandiris? Quid mente carentibus et inutilibus assides? Nisi latomi, aut architecti, aut malleatoris ars adesset, deum non haberes. Nisi custodes præsto essent, deum tuum amisisses. Nam quem sæpe stolidorum hominum copiosissima urbs tanquam deum, ut ab eo custodiatur, obsecrat, cum eo ipso pauci custodes, ne surripiatur, remanent. Ac si quidem ex argento vel auro constet, diligenter custoditur; si autem ex lapide, aut argilla, aut alia quadam viliori materia, seipsum custodit. Ita de vestra sententia valentior est is qui ex argilla quam qui ex auro conflatus est.

A πρεσβύτερος εἶ τοῦ ὑπὸ σοῦ γενομένου θεοῦ. Ταῦτα πολλῆς ἐστι μανίας. Πέπεικας δὲ σαυτὸν, ἄνθρωπος ὢν, θεὸν δύνασθαι ποιεῖν. Καὶ πῶς ἐνδέχεται τοῦτο γενέσθαι; ὥστε οὐ θεὸν ποιεῖς, ἀλλὰ μόρφωμα ἀνθρώπου ἢ ζώου τινὸς, μὴ γλῶσσαν ἔχον, μὴ λάρυγγα (65), μὴ ἐγκέφαλον, μήτε τῶν ἐντός τι· ὥστε οὔτε ἀνθρώπου ἐστὶν ὁμοίωμα, οὔτε ζώου, ἀλλ' ἄχρηστον πάντῃ καὶ ματαιότητος πλῆρες. Τί οὖν τὰ ἀναίσθητα κολακεύεις; τί τοῖς ἀκινήτοις καὶ ἀνωφελέσι προσκάθησαι; Εἰ μὴ τέχνη παρῆν τοῦ λιθοξόου ἢ τοῦ τέκτονος ἢ τοῦ σφυροκόπου, θεὸν οὐκ ἂν εἶχες. Εἰ μὴ φύλακες παρεκάθηντο, ἀπώλεσας ἂν τὸν θεόν σου. Ὦ γὰρ πολλάκις πόλις πολυάνθρωπος **289** ἀφρόνων εὔχεται ὡς θεῷ διαφυλαχθῆναι, τούτῳ ὀλίγοι παραμένουσι φύλακες ἵνα μὴ κλαπῇ. Καὶ εἰ μὲν B ἀργυροῦς ἢ χρυσοῦς ἔσται, ἐπιμελῶς φυλάσσεται· ἐὰν δὲ ᾖ λίθινος ἢ πήλινος, ἢ ἄλλης τινὸς τοιαύτης εὐτελεστέρας ὕλης, ἑαυτὸν φυλάσσει· ἰσχυρότερος γὰρ ἴσως ἐστὶν ὁ πήλινος τοῦ χρυσοῦ καθ' ἡμᾶς.

An non igitur optimo jure vos stultos et cæcos ac stolidos homines irridere, vel potius luctu prosequi possumus? quippe opera vestra furorem potius quam pietatem redolent. Nam qui rei militari studet, statuam ad militaris speciei similitudinem expressam, ac certo loco positam, Martem nuncupat. Qui autem mulierum amore ad insaniam usque flagrat, animæ suæ cupiditatem pictura informans, vitium suum deum efficit, Veneris scilicet nomine eum appellans. Alius rursus temulentiæ suæ causa, efficto simulacro, Bacchum ipsum nominat. Eodemque modo aliorum vitiorum cupidi, eorum simulacra constituerunt, vitiisque suis deorum nomen imponunt. Eaque de causa apud eorum aras libidinosæ saltationes existunt, ac meretricii cantus, furiosique impetus. Quisnam autem exsecrandum eorum flagitium deinceps commemorare queat? Aut quis fœdissimam ipsorum libidinem oratione complectens, os suum conspurcare sustineat? Verum hæc omnibus perspicua sunt, etiam si ipsi taceamus. Hi tui dii sunt, o statuis tuis stupidior Theuda. Hos ut adorem, hos ut venerer admones. Tuæ profecto improbitati ac stultæ sententiæ consentaneum est istud consilium; at similis ipsis tu fias, atque omnes qui confidunt in eis (*Ps.* CXIII).

Οὐκ εἰκότως ἐστὶν ὑμᾶς τοὺς ἄφρονας, τυφλοὺς καὶ ἀσυνέτους, δικαίως καταγελᾶσθαι, μᾶλλον δὲ πενθεῖσθαι; μανίας γὰρ τὰ ἔργα ὑμῶν, οὐκ εὐσεβείας ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ πόλεμον ἀσκήσας, στρατιωτικῆς ἀντίμιμον ἰδέας ξόανον ἱδρύσας, ἐκάλεσεν Ἄρην· ὁ δὲ γυναικομανοῦς ἐπιθυμίας τὴν ψυχὴν ἀνατυπωσάμενος, ἐθεοποίησε τὸ πάθος, Ἀφροδίτην προσαγορεύσας. Ἄλλος, τῆς ἑαυτοῦ φιλοινίας ἕνεκεν, C ἔπλασεν εἴδωλον, ὅπερ ἐκάλεσε Διόνυσον. Ὁμοίως δὲ καὶ τῶν ἄλλων κακῶν ἐπιθυμηταὶ τῶν ἰδίων παθῶν ἔστησαν εἴδωλα· τὰ πάθη γὰρ αὐτῶν θεοὺς ὠνόμασαν. Καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τοῖς αὐτῶν βωμοῖς ἡδυπαθεῖς εἰσιν ὀρχήσεις, πορνικῶν ᾀσμάτων ἦχοι καὶ μανιώδεις ὁρμαί. Τίς δὲ αὐτῶν καθεξῆς τὴν βδελυρὰν ἐξείποι πρᾶξιν; τίς ἀνέξεται, τὰς ἐκείνων αἰσχρολογίας καταλέγων, τὸ ἑαυτοῦ μολῦναι στόμα; Ἀλλὰ πᾶσι δῆλαι, κἂν ἡμεῖς σιωπῶμεν. Ταῦτά σου τὰ σεβάσματα, Θευδᾶ τῶν ξοάνων σου ἀναισθητότερε! τούτοις με ἐπιτρέπεις προσκυνεῖν, ταῦτα σέβεσθαι! Τῆς σῆς ὄντως κακουργίας καὶ ἀσυνέτου γνώμης ἡ βουλή· ἀλλ' ὅμοιος αὐτῶν γένοιο, σύ τε καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς (66).

D

Ego autem Deum meum colam, meque totum ipsi consecrabo; Deo, inquam, creatori, ac rerum omnium gubernatori, per Dominum nostrum Jesum Christum, spem nostram, per quem etiam ad luminum Patrem in Spiritu sancto accessum habuimus, per quem ab acerba servitute in ipsius sanguine liberati sumus (*Ephes.* II). Nisi enim ipse etiam usque

290 Ἐγὼ δὲ τῷ Θεῷ μου λατρεύσω, καὶ αὐτῷ θύσω ὅλον ἐμαυτὸν, τῷ Θεῷ τῷ κτίστῃ καὶ προνοητῇ τῶν ἁπάντων διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν (67), δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν πρὸς τὸν Πατέρα (68) τῶν φώτων (69) ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, δι' οὗ ἐξηγοράσθημεν τῆς πικρᾶς δουλείας ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Εἰ μὴ γὰρ ἐταπείνωσεν

(65) C, φάραγγα· imo φάρυγγα.
(66) Psal. CXIII, 8: Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς.
(67) I Epist. ad Tim. I, 1.
(68) Epist. ad Ephes. II, 18: Δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν οἱ ἀμφότεροι ἐν ἑνὶ πνεύματι πρὸς τὸν πατέρα.
(69) Conf. p. 17, n. 54.

A ἑαυτὸν μέχρι καὶ δούλου μορφῆς (70), οὐκ ἂν ἡμεῖς τῆς υἱοθεσίας ἠξιώθημεν (71). Ἐταπεινώθη γοῦν δι' ἡμᾶς, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγούμενος τὴν θεότητα (72), ἀλλ' ὃ ἦν διέμεινε, καὶ ὃ οὐκ ἦν προσέλαβεν, ὡμίλησε τοῖς ἀνθρώποις, ἀνῆλθεν ἐν τῷ σταυρῷ τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, ἐτέθη τάφῳ ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις, κατῆλθεν ἐν τῷ ᾅδῃ, καὶ ἐξήγαγεν οὓς κατεῖχε δεσμίους ὁ δεινὸς κοσμοκράτωρ πεπραμένους ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας (73). Τίς οὖν ἐγένετο βλάβη αὐτῷ ἐκ τούτων, ὅ τι χλευάζειν δοκεῖς; Οὐχ ὁρᾷς τὸν ἥλιον τοῦτον, πόσοις καταπέμπει τὴν ἀκτῖνα τόποις ἀχρήστοις καὶ ῥυπαροῖς; πόσα ἐπιβλέπει σώματα νεκρῶν ὀδωδότα; Μή τις αὐτῷ προστρίβεται **291** μῶμος; Οὐ τὰ ῥυπαρὰ μὲν καὶ σεσηπότα ξηραίνει καὶ συσφίγγει, τὰ ἐσκοτισμένα δὲ φωτίζει, καὶ αὐτὸς ἀσίνης πάντῃ B καὶ ἀνεπίδεκτος παντὸς ὑπάρχει ῥύπου; Τί δὲ τὸ πῦρ; οὐ τὸν σίδηρον μέλανα λαβὼν ἐν ἑαυτῷ καὶ ψυχρὸν, φλογοειδῆ ὅλον καὶ πεπυρακτωμένον ἐργάζεται; μή τι μετέλαβε τῶν ἰδιωμάτων τοῦ σιδήρου; μὴ, τυπτομένου τοῦ σιδήρου σφύραις καὶ μαστιζομένου, πάσχει τι τὸ πῦρ ἢ βλάβην ὅλως ὑφίσταται;

Εἰ οὖν τὰ κτιστὰ ταῦτα καὶ φθαρτὰ οὐδὲν ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῶν εὐτελεστέρων πάσχειν (74) πέφυκε, τίνι λόγῳ, ἀνόητε σὺ καὶ λιθοκάρδιε, χλευάζειν με τολμᾷς λέγοντα ὅτι ὁ υἱὸς καὶ λόγος τοῦ Θεοῦ, οὐδόλως ἐκστὰς τῆς πατρικῆς δόξης, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ὢν Θεὸς, ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἀνείληφε σῶμα ἀνθρώπινον, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους κοινωνοὺς ποιήσῃ τῆς θείας καὶ νοερᾶς φύσεως, καὶ, ἐκ τῶν καταχθονίων τοῦ ᾅδου ἐξαγαγὼν τὴν ἡμῶν οὐσίαν, τῇ οὐρανίῳ C τιμήσῃ δόξῃ. ἵνα τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (75), τῇ προσλήψει τῆς σαρκὸς δελεάσας (76), χειρώσηται, καὶ τὸ γένος ἡμῶν τῆς αὐτοῦ τυραννίδος ἐλευθερώσειεν. Ἔνθεν τοι καὶ ἀπαθῶς προσομιλεῖ τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ, τὰς δύο παριστῶν φύσεις αὐτοῦ· ὡς μὲν γὰρ ἄνθρωπος σταυροῦται, ὡς Θεὸς δὲ σκοτίζει τὸν ἥλιον, κλονεῖ τὴν γῆν, καὶ πολλὰ κεκοιμημένα ἐγείρει σώματα ἐκ τῶν μνημάτων (77)· **292** πάλιν ὡς ἄνθρωπος θνήσκει, ὡς δὲ Θεὸς ἐξανίσταται σκυλεύσας τὸν ᾅδην. Διὸ καὶ κέκραγεν ὁ προφήτης (78)· Ὁ ᾅδης ἐπικράνθη συναντήσας σοι κάτω. Ἐπικράνθη γὰρ καὶ ἐνεπαίχθη ἄνθρωπον δοκῶν λαβεῖν ψιλὸν, τῷ Θεῷ δὲ περιτυχὼν, καὶ κενὸς ἐξαίφνης γεγονὼς καὶ αἰχμάλωτος. Ἐγείρεται τοιγαροῦν ὡς Θεὸς, καὶ ἀνέρχεται εἰς οὐρανοὺς, ὅθεν D

A ad servilem formam sese abjecisset (*Philip.* II), haudquaquam id consecuti essemus, ut in filios adoptaremur. Quippe nostra causa se ipse abjecit, nec Deitatem rapinam arbitratus est, sed quod erat permansit, et quod non erat assumpsit. Consuetudinem cum hominibus habuit (*Baruch.* III), carne sua in crucem ascendit, triduo in sepulcro conditus est, ad inferos descendit, inde eos quos sub peccato venditos horrendus mundi princeps vinctos tenebat, eduxit. Quidnam igitur hinc detrimenti tulit, quod eo nomine eum cavillis insectari videri? An non perspicis in quot fœda et obscena loca radios suos sol demittat, quotque fetida cadavera conspiciat? An hinc labem aliquam contrahit? An non potius ea quæ sordida ac putida sunt exsiccat atque constringit, quæ B caliginosa sunt illuminat, atque interim ipse prorsus incolumis ac labis omnis expers manet? An non item ignis ferrum, quod sua natura nigrum ac frigidum est, assumens, prorsus inflammat atque candefacit, nec interim ferri proprietates ulla ex parte recipit? Non enim eo malleis contuso aliquid perpetitur aut detrimenti quidquam accipit.

Quocirca si hæc quæ creata sunt, eamque naturam habent ut aliquando intereant, ex viliorum ac deteriorum rerum contagione nullo incommodo afficiuntur, qua tandem ratione, o stolide ac saxeo corde prædite, irridere me idcirco audes, quod Filium ac Deum Verbum a paterna gloria nullo modo discessisse, sed cum Deus esset, humanæ salutis causa corpus humanum assumpsisse dicam, ut homines C divinæ ac spiritualis naturæ participes efficeret, nostramque substantiam ex subterraneis inferni partibus eductam, cœlesti gloria exornaret, atque item ut tenebrarum hujus sæculi principem, susceptæ carnis tanquam illecebris quibusdam inescatum superaret, genusque nostrum ex ipsius servitute ac tyrannide liberaret? Unde etiam crucis tormentum sine perpessione subiit, duas videlicet suas naturas declarans. Ut enim homo in crucem agitur, ut Deus autem soli tenebras offundit, terram quatit, ac multa corpora morte functa e sepulcris excitat (*Luc.* XXIII). Rursum, ut homo moritur; ut autem Deus, spoliato inferno, ad vitam redit. Ob idque etiam clamavit propheta · Infernus in amaritudine fuit, occurrens tibi deorsum (*Isa.* XIV). Siquidem in amaritudine fuit atque illu- D sus est, cum nudum hominem sese accepisse pu-

(70) Epist. ad Phil. II, 7, 8 : Ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών... καὶ, σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτόν...

(71) Epist. ad Gal. IV, 4 : Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ... ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν.

(72) Epist. ad Phil. II, 6 : Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.

(73) Epist. ad Rom. VII, 14 : Ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν. Quem locum admove et p. 219. 8 — Fuit, puto, plenior Trapezuntii codex, vertentis : « ... sub peccato, resurrexit die tertia, ascendit in cœlum, inde venturus judicare vivos et mortuos. » Et illa vel e Græco vel e Latino textu vertit Billyus. Regii codices 904, 905, 906, 907, et Coislinianus 308, consentiunt cum AC.

(74) C, πανθάνειν. In A πάσχειν e correctione.

(75) Conf. p. 13, n. 43.

(76) Liban. t. IV, p. 433 : τοιαύτην γὰρ ἔχουσι τέχνην αἱ πόρναι · δελεάζουσι τοὺς νέους εἰς αὐτὰς δαπανᾶν τὰς οὐσίας. Codex 3017, δελεάζουσαι, non bene. Cf. pag. 15.

(77) Matth. XXVII, 45, seqq. : Σκότος ἐγένετο ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν .. καὶ ἡ γῆ ἐσείσθη......... καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεῴχθησαν, καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθη.

(78) Isa. XIV. 9.

tans, in Deum incidit, ac repente inanis et captivus exstitit. Resurgit itaque ut Deus; atque in cœlum, unde nullo modo digressus fuerat, ascendit, ac nostram despicabilem atque omnibus inferiorem naturam omnibus superiorem reddidit, immortalique gloria rutilantem in gloriæ throno collocavit. Quidnam igitur hinc Deo Verbo detrimenti conflatum est, quod tu eum maledictis atque contumeliis insequi non erubescis? Utrum, quæso, ex his duobus præstantius est, nempe hæc confiteri, atque hunc bonum hominumque amantem Deum venerari (qui justitiam mandat, continentiam præcipit, puritatem præscribit, ad misericordiam propensum esse docet, fidem præbet, pacem prædicat, ipsamet veritas et nominatur et est, ipsamet charitas), hunc, inquam, venerari; an contra improbos et plurimis flagitiis devinctos, ac tam rebus ipsis quam nominibus fœdos et obscenos deos tuos? Væ vobis, o saxis duriores, et brutis amentiores, atque exitii filii, ac tenebrarum hæredes. Beatus autem ego ac Christiani omnes, qui bonum ac benignum Deum habemus. Nam qui ei cultum adhibent, etiamsi ad breve aliquod tempus in hac vita rebus adversis conflictentur, at immortalem tamen mercedis fructum in sempiternæ ac divinæ beatitudinis regno percipient.

A οὐδαμῶς ἐχωρίσθη. Καὶ τὴν φύσιν ἡμῶν τὴν εὐτελῆ, τὴν πάντων ἀσυνετωτέραν, τὴν ἀγνώμονα καὶ ἠτιμωμένην, τῶν πάντων ἀνωτέραν πεποίηκε, καὶ ἐπὶ θρόνου δόξης ἐνίδρυσε, δόξης ἀποστίλβουσαν (79) ἀθανάτου. Τίς οὖν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ λόγῳ προσεγένετο ἐντεῦθεν βλάβη, ὅτι βλασφημεῖν οὐκ ἐρυθριᾷς; Τί δέ; βέλτιον ταῦτα ὁμολογεῖν, καὶ τοιοῦτον σέβεσθαι Θεὸν, ἀγαθὸν καὶ φιλάνθρωπον, ὃς ἐντέλλεται δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν ἐπιτάσσει, καθαρότητα νομοθετεῖ, ἐλεεῖν διδάσκει, πίστιν παρέχει, εἰρήνην κηρύσσει, αὐτοαλήθεια ὀνομάζεται καὶ ἔστιν, αὐτοαγάπη, αὐτοαγαθότης· τοῦτον βέλτιον σέβεσθαι, ἢ τοὺς θεούς σου, τοὺς πολυπαθεῖς καὶ κακοὺς, τοὺς αἰσχροὺς καὶ τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς ὀνόμασιν; Οὐαὶ ὑμῖν, τῶν λίθων λιθωδέστεροι καὶ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι, B τῆς ἀπωλείας υἱοὶ, τοῦ σκότους κληρονόμοι! μακάριος δὲ ἐγὼ καὶ πάντες οἱ Χριστιανοὶ, Θεὸν ἔχοντες ἀγαθὸν καὶ φιλάνθρωπον! Οἱ γὰρ αὐτῷ λατρεύοντες, κἂν ὀλίγον χρόνον ἐν τῷ νῦν βίῳ κακοπαθήσωσιν, ἀλλὰ τὸν ἀθάνατον τῆς ἀνταποδόσεως **293** καρπὸν τρυγήσουσιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῆς ἀτελευτήτου καὶ θείας μακαριότητος.

Cap. XXXII. — Dixit autem ad eum Theudas: En illud perspicuum est, multos et magnos et sapientes viros atque interpretes, ac tum virtute tum doctrina admirabiles, religionem nostram instituisse, omnesque orbis terræ reges ac principes eam ut præclaram atque omni periculo vacuam excepisse; Galilæorum contra doctrinam rusticos quosdam ac pauperes et abjectos viros, eosque perpaucos, nec plures quam duodecim, prædicasse. Num igitur ignobilium ac rusticorum prædicatio multorum ac magnorum virorum, quique tanta sapientiæ laude floruerunt, legibus atque institutis potior habenda est? Quid autem habes unde hos vera dicere, illos mentiri demonstres?

ΚΕΦ. ΛΒ'. Ἔφη δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Θευδᾶς· Ἰδοὺ φανερόν ἐστιν, ὅτι τὴν καθ' ἡμᾶς θρησκείαν πολλοὶ καὶ μεγάλοι σοφοὶ, καὶ ἐξηγηταὶ, καὶ θαυμαστοὶ τὴν ἀρετὴν καὶ ἐπιστήμην, ἐνομοθέτησαν, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ δυνάσται ὡς καλὴν καὶ μηδὲν C σφαλερὸν ἔχουσαν ἐδέξαντο, τὴν δὲ τῶν Γαλιλαίων ἄγροικοί τινες, πτωχοί τε καὶ εὐτελεῖς ἐκήρυξαν ἄνδρες, καὶ αὐτοὶ εὐαρίθμητοι καὶ μὴ τῶν δώδεκα τὸ μέτρον ὑπερβαίνοντες. Πῶς οὖν τῶν ὀλίγων, ἀσήμων τε καὶ ἀγροίκων, τὸ κήρυγμα προτιμητέον τῆς τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων καὶ σοφίᾳ τοσαύτῃ λαμψάντων νομοθεσίας; τίς δὲ ἡ ἀπόδειξις τούτους ἀληθεύειν, κἀκείνους ψεύδεσθαι;

Rursum igitur regis filius respondit: Asinus es, o Theuda, ut dici solet, lyram audiens, atque intellectus expers manens; vel, ut rectius loquar, aspis, aures obturans, ne præclare incantantium vocem exaudias (*Psal.* LVII). Recte igitur de te a propheta dictum est: Si mutare queat Æthiops pellem suam, ac pardus varietates suas, tu quoque stulte et cæce, benefacere poteris, cum mala didiceris. Quin te vis veritatis sensu afficit? Nam hoc ipsum quod ais, a multis admirabili sapientia præditis viris nefarios tuos cultus laudari, atque a multis regibus confirmari, contraque Evangelicam prædicationem a paucis, iisque obscuris viris prædicari, id vero tum religionis nostræ vim, tum improborum

Αὖθις οὖν ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἀπεκρίνατο· Τάχα, Θευδᾶ, ὄνος εἶ, τὸ τοῦ λόγου, λύρας ἀκούων (80) καὶ ἀσύνετος μένων, μᾶλλον δὲ ἀσπὶς βύων τὰ ὦτα τοῦ μὴ ἀκοῦσαι φωνῆς ἐπᾳδόντων (81). Καλῶς οὖν ὁ προφήτης εἶπε περὶ σοῦ· Εἰ (82) ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς, καὶ σὺ δυνήσῃ εὖ ποιῆσαι μεμαθηκὼς κακά. Μωρὲ καὶ τυφλὲ, πῶς οὐκ ἄγει σε εἰς αἴσθησιν ἡ τῆς ἀληD θείας **294** ἰσχύς; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ τὸ παρὰ πολλῶν μὲν ἐπὶ σοφίᾳ θαυμαζομένων ἐπαινεῖσθαι τὰ μιαρά σου σεβάσματα, παρὰ πολλῶν δὲ βασιλέων κρατύνεσθαι, τὸ δὲ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου παρ' ὀλίγων καὶ ἀσήμων ἀνδρῶν κηρυχθῆναι, δεικνύει τῆς ἡμῶν θεοσεβείας τὴν ἰσχὺν καὶ τῶν ὑμετέρων πονηρῶν

(79) Videtur esse in A varietas ἀπολάμπουσαν.

(80) De hoc proverbio monitum fuit ad Aristæn. I, ep. 17, p. 473. Libanius t. IV, pag. 837: Ταῦτα ἐμοῦ λέγοντος, καὶ τῶν χειρῶν ἁπτομένου καὶ μόνον οὐ δακρύοντος, οὐ μᾶλλον ἤκουεν ἢ λύρας ἀκούσειεν ὄνος. Joannes Hieros. Vita Joannis Damasc. p. 249: Ὁ μισόχριστος ἐκεῖνος ἄρχων πρὸς τὰ ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου λεγόμενα ὄνος ἦν λύρας ἀκούων, τοῦτο δὴ φάναι τὸ τῆς παροιμίας. Lusit non inficete circa id proverbium Stratonicus ap. Machonem Athenæi VIII, 41, v. 50. Adde Vallin. ad Boet. de Consol. p. 15.

(81) Psal. LVII, 4: Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως, ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς καὶ βυούσης τὰ ὦτα αὐτῆς, ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνὴν ἐπᾳδόντων.

(82) Jerem. XIII, 23.

A δογμάτων τὸ ἀσθενὲς καὶ ὀλέθριον· ὅτι τὰ μὲν ὑμέτερα, καὶ συνηγόρους ἔχοντα σοφοὺς καὶ ἀντιλήπτορας ἰσχυροὺς, ὅμως σβέννυται καὶ ἀσθενεῖ, τὰ δὲ τῆς θεοσεβείας, μηδεμίαν ἀνθρωπίνην κεκτημένα βοήθειαν, λάμπει τηλαυγέστερον ἡλίου καὶ τοῦ κόσμου κατέσχε τὰ πληρώματα. Εἰ μὲν γὰρ παρὰ ῥητόρων τε καὶ φιλοσόφων ἐξετέθη, βασιλεῖς δὲ καὶ (83) δυνάστας εἶχε συνεργοῦντας, εὗρες ἂν σὺ ὁ πονηρὸς εἰπεῖν ἀνθρωπίνης δυνάμεως τὸ πᾶν γεγενῆσθαι· νυνὶ δὲ, ὁρῶν παρὰ ἁλιέων μὲν εὐτελῶν τὸ ἅγιον συντεθὲν Εὐαγγέλιον, παρὰ πάντων δὲ τυράννων διωχθὲν, καὶ μετὰ τοῦτο τὴν οἰκουμένην κατασχὸν (Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν **295** ἐξῆλθεν (84) ὁ φθόγγος αὐτοῦ καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτοῦ), τί ἂν εἴποις, ἢ θείαν εἶναι καὶ B ἄμαχον δύναμιν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων τὰ ἑαυτῆς βεβαιοῦσαν; τίνα δὲ ἀπόδειξιν ζητεῖς, ἀνόητε, τοῦ ψεύδεσθαι μὲν τοὺς σοὺς, ἀληθεύειν δὲ τοὺς ἡμετέρους, κρείττονα τῶν εἰρημένων; Εἰ μὴ γὰρ λῆρος ἦν καὶ ψεῦδος πάντα τὰ σὰ, οὐκ ἂν, τοσαύτην ἔχοντα παρὰ ἀνθρώπων ἰσχὺν, ἠλαττοῦτο καὶ ἐξησθένει. Εἶδον γὰρ, φησὶ (85), τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν, καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὑρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ.

Περὶ ὑμῶν ταῦτα εἴρηκεν ὁ Προφήτης τῶν ὑπασπιστῶν τῆς εἰδωλομανίας. Μικρὸν γὰρ ὅσον ὅσον (86) καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ ὁ τόπος ὑμῶν, ἀλλ', ὡς ἐκλείπει καπνὸς, ἐκλίπετε, καὶ ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός (87). Περὶ δὲ τῆς Εὐαγγελικῆς θεογνωσίας εἶπεν ὁ Κύριος (88)· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Καί· Σὺ κατ' ἀρχὰς, Κύριε, φησὶν αὖθις ὁ Ψαλμῳδὸς (89), τὴν **296** γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν C χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολοῦνται· σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡσεὶ ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς καὶ ἀλλαγήσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. Καὶ οἱ μὲν θεῖοι κήρυκες τῆς τοῦ Χριστοῦ

vestrorum dogmatum imbecillitatem ac perniciem demonstrat: quippe cum doctrina vestra, quamvis eruditos patronos ac firmos adjutores habeat, debilitetur tamen et exstinguatur; nostra autem religio, licet omni humano subsidio careat, sole tamen clarius luceat, orbemque totum occuparit: nam si ab oratoribus et philosophis edita fuisset, regesque ac principes adjutores habuisset, dicere fortasse, vir improbe, potuisses, humanam potentiam id totum præstitisse. Nunc vero sanctum Evangelium a vilibus piscatoribus conscriptum, atque ab omnibus tyrannis vexatum, nihilo tamen secius totum orbem obtinere perspiciens (in omnem enim, inquit ille [*Psal.* XVIII; *Rom.* X], terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum), quid jam aliud dicere possis, quam divinam et invictam potentiam esse, salutis humanæ causa cultum suum confirmantem? Ecquod autem, o vecors, argumentum iis quæ jam allata sunt prestantius quæris, quo tuos mentiri, nostros vera loqui probem? Nam nisi tua omnia nugæ ac figmenta essent, profecto cum tantis humanis viribus nitantur, minime imminuerentur ac debilitarentur. Vidi enim, inquit ille, impium superexaltum et elevatum sicut cedros Libani: et transivi, et ecce non erat; quæsivi eum, et non est inventus locus ejus (*Psal.* XXXVI).

De vobis, qui insani idolorum cultus propugnatores estis, hæc dixit Propheta: Jam jamque enim, et non invenietur ipsius locus; sed sicut deficit fumus, deficiet, et quemadmodum deficit cera a facie ignis, sic peribitis (*Psal.* LXVII). Contra de evangelica Dei cognitione dixit Dominus: Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt (*Lucæ* XXI). Ac rursum Propheta his verbis utitur: In principio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent. Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur; tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient (*Psal.* CI). Ac divini quidem adventus

(83) A sine καί. Voculæ sæpius pereunt. Philostratus epist. 42: Δαναός σοι πατὴρ, χεὶρ ἐκείνη καὶ λῆμα φονικόν. Codex Vatic. 140, καὶ χείρ· bene Nicephorus Gregoras in Synes. p. 426: Ἴκαρος ἄνθρωπος ἦν καὶ αὐτός: ἠβουλήθη δὲ τὴν ἀστρονομίαν μαθεῖν καὶ τοὺς τῶν ἀστέρων δρόμους· μὴ δυνάμενος δὲ ῥᾳδίως τὰς τῶν λόγων ἀποδείξεις συνιέναι, ἀπεῖπε μεταξὺ τῆς μαθήσεως· διὰ τοῦτο ἐμυθεύθη ὅτι προσεκόλλησεν ἑαυτῷ κήρινα πτερὰ, κ. τ. λ. Non incommode codex 831, καὶ διὰ τοῦτο. Cum fuerim ad Icarum forte perductus, apponam e codice 3041 scholium ad Nicetæ Choniatæ verba pag. 78, Ἦν οὐρανοδρόμος Ἰκάρου ἐλεεινότερος· Οὗτος ὁ Ἴκαρος ὑπ' ἀλαζονείας ἀκαίρου τετόλμηκεν ἀναπτῆναι πρὸς οὐρανὸν καὶ θεατὴς τῶν ἐκεῖσε γενέσθαι. Τοίνυν, ἐκ κηροῦ πτερὰ τεχνηέντως ἑαυτῷ ποιησάμενος καὶ συναρμόσας, ἀεροβατεῖν ἐπειρᾶτο. Ὅθεν καὶ προέβαινε τὸ πρᾶγμα κατὰ σκοπὸν αὐτῷ, ἕως, θερμοτέρων ἐπισχουσῶν τῶν ἀκτίνων ἡλίου πρὸς ὕψος ἐκτετιναγμένου, ὁ μὲν κηρὸς ἐτάκη δεινῶς, αὐτὸς δ' ἐπεπτώκει χαμαιρριφὴς πτῶμα τῆς ἰδίας ἀπονοίας τε καὶ ἐλεεινότητος ἄξιον.

(84) Psal. XVIII, 4.

(85) David, Psal. XXXVI, 35.

(86) C, ὅσον καὶ ὅσον. Epist. ad Hebr. X, 37: Ἔτι γὰρ μικρὸν ὅσον ὅσον. Simplex μικρὸν ὅσον est frequens. Exemplum præbet Theod. Prodr. Tetrast. p. 30, de Mose in cista exposito: Ὁρᾷς, ἐκεῖνος, τὴν θίβην; ναὶ τὴν θίβην Ὁρῶ, τὰ δ' ἔνδον οὐχ ὁρῶ. Κρύπτει βρέφος. Ὁ; ναυαγεῖ μὲν ἄρτι τὴν σωτηρίαν, Μικρὸν δ' ὅσον θάλασσαν ἐν ῥάβδῳ σχίσει. Suvignyus rem hic male gessit. Restituto ἐκεῖνο e cod. 2831, sic dispungo dialogum: Ὁρᾷς ἐκεῖνο; — Τὴν θίβην; — Ναὶ τὴν θίβην. — Ὁρῶ· τὰ δ' ἔνδον οὐχ ὁρῶ. — Κρύπτ...

(87) Psal. LXVII, 2: Ὡς ἐκλείπει καπνὸς, ἐκλιπέτωσαν· ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἀπόλοιντο οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ.

(88) Apud Luc. XXI, 33.

(89) Psal. CI, 25... Cf. Epist. ad Hebr. I, 10...

Christi præcones, et sapientes orbis terrarum piscatores, qui ex erroris ac fraudis voragine omnes extraxerunt (quos quidem tu, qui peccati vere servus es, aspernaris ac nihili pendis), per signa et prodigia solis instar in mundo fulserunt, cæcis lucem donantes, surdis auditum, claudis gressum, mortuis denique vitam impertientes. Nam vel eorum duntaxat umbræ omnes hominum morbos profligabant (*Act.* v). Dæmones quos vos ut deos metuitis, non modo ab humanis corporibus depellebant, sed etiam crucis signo ex ipso terrarum orbe fugabant : cujus ope atque adjumento omnem quidem magiam deleverunt, veneficiaque omnia irrita reddiderunt. Atque illi quidem humana infirmitate per Christi virtutem ad hunc modum sanati, rebusque omnibus conditis renovatis, tanquam veritatis præcones ab omnibus iis qui sapientia præditi sunt laudantur, admirationique habentur. Quid autem habes, quod de sapientibus atque oratoribus tuis, quorum Deus sapientiam stultam fecit, de illis, inquam, diaboli patronis in medium afferas? Quid memoria dignum mundo reliquerint, expone. Quid de ipsis quod prædices, habes, nisi dementiam ac turpitudinem, inanemque artem, verborum elegantia fœtidæ suæ religionis cœnum contegentem?

Quin etiam ex poetis tuis, quicunque ab ingenti furore atque insania vel tantulum emergere potuerunt, id quod verius erat dixerunt, nempe eos qui dii appellantur homines exstitisse, ac propterea quod quidam eorum urbibus ac regionibus imperarunt, quidam autem aliud quiddam nullius pene momenti, dum viverent, effecerunt, homines errore lapsos, deorum nomine eos appellasse. Principio enim Seruch ille statuas invenisse litterarum monumentis proditus est. Siquidem eos qui antiqui-

A παρουσίας, οἱ σοφοὶ τῆς οἰκουμένης ἁλιεῖς (90), οἱ πάντας ἑλκύσαντες τοῦ βυθοῦ τῆς ἀπάτης, οὓς ὁ εὐτελὴς σὺ, καὶ δοῦλος ὄντως τῆς ἁμαρτίας, ἐξευτελίζεις, ἔλαμψαν σημείοις καὶ τέρασι (91) καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν ὡς ἥλιος (92) ἐν τῷ κόσμῳ, τυφλοῖς τὸ φῶς δωρούμενοι, κωφοῖς τὸ ἀκούειν, χωλοῖς τὸ περιπατεῖν, νεκροῖς τὸ ζῆν χαριζόμενοι. Αἱ σκιαὶ γὰρ αὐτῶν μόναι (93) πάντα τὰ πάθη τῶν ἀνθρώπων ἐθεράπευον. Δαίμονας, οὓς ὑμεῖς φοβεῖσθε ὡς θεοὺς, οὐ μόνον τῶν ἀνθρωπίνων ἀπήλαυνον σωμάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἐδίωκον τῆς οἰκουμένης, τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ (94), δι' οὗ πᾶσαν μὲν ἠφάνισαν μαγείαν, πᾶσαν δὲ φαρμακείαν ἀνενέργητον ἔδειξαν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν, οὕτως τὴν ἀνθρωπίνην ἰασάμενοι ἀσθένειαν τῇ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει καὶ τὴν κτίσιν πᾶσαν B καινουργήσαντες, ὡς τῆς ἀληθείας κήρυκες θαυμάζονται παρὰ πάντων εἰκότως τῶν εὖ φρονούντων. Τί δὲ ὁ αὐτὸς **297** ἔχεις εἰπεῖν περὶ τῶν σοφῶν σου καὶ (95) ῥητόρων, ὧν ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν (96), τῶν συνηγόρων τοῦ διαβόλου; Τί μνήμης ἄξιον κατέλιπον τῷ βίῳ (97); εἰπέ. Τί δ' ἂν εἴποις περὶ αὐτῶν, ἢ ἀλογίαν καὶ αἰσχρότητα, καὶ τέχνην ματαίαν, τῇ καλλιεπείᾳ τῶν λόγων τὸν βόρβορον συγκαλύπτουσαν τῆς δυσώδους αὐτῶν θρησκείας;

Ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ποιητῶν ὅσοι μικρόν τι δεδύνηνται τῆς πολλῆς ἀνανεῦσαι μανίας, εἶπον τὸ ἀληθέστερον, ὅτι οἱ λεγόμενοι θεοὶ ἄνθρωποι ἦσαν, καὶ, διὰ τὸ τινὰς μὲν αὐτῶν ἄρξαι χωρῶν (98) τε C καὶ πόλεων, τινὰς δὲ ἄλλο τι οὐδαμινὸν κατὰ τὸν βίον ποιῆσαι, πλανηθέντας τοὺς ἀνθρώπους θεοὺς αὐτοὺς καλέσαι. Καταρχὰς μὲν γὰρ ὁ Σεροὺχ ἐκεῖνος (99) ἱστόρηται (1) **298** τὰ τῶν ἀγαλμάτων ἐξευρεῖν. Τοὺς γὰρ ἐν τοῖς πάλαι χρόνοις ἢ ἀνδρείας ἢ φιλίας, ἢ τινος ἑτέρας ἀνδραγαθίας, ἔργον μνήμης

(90) Conf. t. II, p. 413, n. 2.

(91) Act. Apost. v, 12 : Διὰ δὲ τῶν χειρῶν τῶν Ἀποστόλων ἐγίνετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλά. Cf. p. 67, n. 84. Isa. viii, 18 : Ἔσται τέρατα καὶ σημεῖα ἐν τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ παρὰ Κυρίου.

(92) Matth. xiii, 43 : Τότε δὲ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ἥλιος. Quo respexit Nilus epist. 53, cum orationem posse declaret pios homines φωτίζειν καὶ ἡλιοειδεῖς ἀποδεῖξαι.

(93) Act. Apost. v, 15 : Ὥστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ τιθέναι ἐπὶ κλινῶν καὶ κραββάτων, ἵνα ἐρχομένου Πέτρου κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν.

(94) Conf. pag. 284, n. 48, de vi signi crucis.

(95) A sine καί. Synesius Calv. p. 63 : ἐδήλωσε δὲ ἡ Παρύσατις. Codex 831, ἐδ. δὲ καὶ ἡ Π. Quæ copula non valde locum ornabit.

(96) Conf. p. 234, n. 34.

(97) Τῷ βίῳ, *mundo*, *hominum generi*. Hunc sensum Reitz. ad Luc. Icarom. 32, illustravit, ac nuper plena manu vir doct., et philologiæ inter Italos rarum ac splendidum lumen, Leopardus not. ad Euseb.

(98) Videtur esse in A χώρῶν, quasi significare voluisset librarius posse legi χώρων vel χωρῶν. Hoc illo melius, saltem magis in usu esse, ostendi t. I, pag. 256. C χωρῶν hic exhibet, sed χώρων p. 27, 7, ubi A τῶν πόλεων καὶ τῶν χωρῶν. Niceph. Gregoras, *Hist.* ii, 5, 5 : Κλήρους ἑαυτοῖς διανειμαντες χωρῶν καὶ πόλεων. iv, 7, 1 : Κατέχοντας τῶν ἐκεῖσε χωρῶν καὶ πόλεων τὰς βελτίους. Cf. supra t. II, pag. 444, 6. Et sic ubivis. Variato genere, Nicephorus v. 3, 2 : Κατὰ τῶν ὁμορούντων Ῥωμαικῶν χωρίων καὶ πολιχνίων. Qui et χώρων habet iii, 1, 3 : Κατὰ τῶν ὁμορούντων αὐτῷ χώρων καὶ πόλεων. Unde firmabitur locus Leonis Diaconi quem attigi t. I, p. 256. Cæterum idem Leo, x, 7, p. 105, 3, usum secutus, dixit : Χώρας πυρπολῶν καὶ πόλεις καταστρεφόμενος.

(99) Notus Seruch, vel Sarug, ex Genesi xi, 20, sqq. Eustathius in Hexaem. pag. 56 : Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις Σεροὺχ οἱ υἱοὶ Νῶε εἰδωλολατρεῖν ἤρξαντο. Ibi Allatius.

(1) C, ἱστορεῖται · quod tempus habet schol. Theocriti vii, 5. Cf. t. I, p. 422, n. 5. Tempora confudit vocalium ει et η confusio. Libanius, epist. 360 : εἴ τε μὴ βοηθῆς οἷς ἀξιοῦμεν. Male Wolfius in nota reliquit meliorem codicum scripturam βοηθεῖς. Idem epist. 411 : Λογιζόμενος ὡς ἐθελήσας ἀρκέσῃς καὶ μόνος. Et hic e nota restituenda lectio ἀρκέσεις, quam et reperi in cod. 3035. Basilius Macedo Paræc. c. 21 : Ἅπερ ἂν ἑτέροις πράττουσιν ἐπιτιμήσεις, ταῦτα πράττειν αὐτὸς μὴ ἐπιχειρήσεις. Cod. 2991 A, recte, ἐπιτιμήσῃς, ἐπιχειρήσῃς.

ἄξιον ἐπιδειξαμένους ἀνδριᾶσι λέγεται καὶ στήλαις A τιμῆσαι. Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα τὴν τῶν προγόνων ἀγνοήσαντες γνώμην, καὶ ὅτι, μνήμης ἕνεκα μόνον, τοῖς ἐπαινετόν τι ποιήσασιν ἀνδριάντας καὶ στήλας ἀνέστησαν, κατὰ μικρὸν πλανώμενοι τῇ τοῦ ἀρχεκάκου δαίμονος ἐνεργείᾳ, ὡς ἀθανάτοις θεοῖς τοῖς ὁμοιοπαθέσι καὶ φθαρτοῖς ἀνθρώποις προσετέθησαν, καὶ θυσίας αὐτοῖς καὶ σπονδὰς ἐπενοήσαντο, τῶν δαιμόνων δηλονότι τοῖς ξοάνοις ἐνοικησάντων, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς τὴν τιμὴν καὶ τὰς θυσίας μεθελκυσάντων. Ἐκεῖνοι τοίνυν τοὺς μὴ δοκιμάζοντας τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει πείθουσι θεοὺς αὐτοὺς ἡγεῖσθαι, δυοῖν χάριν· ἵν' αὐτοὶ μὲν τῇ προσηγορίᾳ δοξάζοιντο ταύτῃ (ἥδονται γὰρ, ἅτε πλήρεις ἀλαζονείας ὄντες, ὡς θεοὶ τιμᾶσθαι), αὐτοὺς δὲ οὓς ἠπατήκασιν εἰς τὸ ἡτοιμασμένον αὐτοῖς ἄσβεστον ἑλκύσωσι B πῦρ (2). Ὅθεν πᾶσαν αὐτοὺς ἐδίδαξαν παρανομίαν καὶ αἰσχρότητα, ὡς ἅπαξ ὑποταγέντας τῇ ἐκείνων ἀπάτῃ. Ἐπὶ τοῦτον οὖν τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν ἐλθόντες οἱ ἄνθρωποι, ἐσκοτισμένοι ὄντες, ἕκαστος τοῦ ἰδίου πάθους καὶ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἔστησε στήλην, καὶ θεὸν **299** ὠνόμασε, βδελυκτοὶ τῆς πλάνης, βδελυκτότεροι τῆς ἀτοπίας τῶν προσκυνουμένων γενόμενοι. Ἕως ἐλθὼν ὁ Κύριος διὰ σπλάγχνα ἐλέους (3) αὐτοῦ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ τῆς πονηρᾶς ταύτης καὶ ὀλεθρίου πλάνης, καὶ ἐδίδαξε τὴν ἀληθῆ θεογνωσίαν. Οὐκ ἔστι γὰρ σωτηρία, εἰ μὴ ἐν αὐτῷ (4), καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεὸς οὔτε ἐν οὐρανῷ, οὔτε ἐπὶ γῆς, εἰ μὴ αὐτὸς μόνος ὁ τοῦ παντὸς ποιητὴς, ὁ πάντα φέρων τῷ ῥήματι C τῆς δυνάμεως αὐτοῦ (5). Τῷ λόγῳ γὰρ, φησὶ (6), Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν· καὶ, πάντα (7) δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν.

Ὁ δὲ Θευδᾶς, τούτων ἀκούσας τῶν ῥημάτων, καὶ ὅτι πλήρης ὁ λόγος θεοδιδάκτου σοφίας ἐτύγχανεν, οἷα βροντῆς ἤχῳ καταπλαγεὶς, ἀφωνίᾳ συνείχετο. Ὀψὲ δὲ καὶ μόλις εἰς αἴσθησιν ἐλθὼν τῆς ἑαυτοῦ ἀθλιότητος (ἥψατο γὰρ τῶν ἐσκοτισμένων ὀφθαλμῶν τῆς καρδίας αὐτοῦ ὁ σωτήριος λόγος, καὶ πολὺς τῶν προτέρων αὐτοῦ εἰσῄει μετάμελος), καὶ τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης καταγνοὺς, τῷ φέγγει τῆς εὐσεβείας D προσέδραμε. Καὶ τὸ ἀπ' ἐκείνου οὕτω τῆς μοχθηρᾶς ἀγωγῆς ἀπέστη καὶ τοσοῦτον ἑαυτὸν τοῖς ἀτίμοις ἐξεπολέμωσε πάθεσι καὶ μαγείαις, ὅσην ἄρα πρὸ τούτου τὴν πρὸς αὐτὰ φιλίαν ἐσπείσατο. Τότε μὲν γὰρ ἐν μέσῳ τοῦ συνεδρίου ἑστὼς, τοῦ βασιλέως προκαθεζομένου, μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἐβόησεν· **300** Ἀληθῶς, ὦ βασιλεῦ, πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν τῷ (8)

tus vel strenui animi, vel amicitiæ, vel cujuspiam alterius virtutis opus memoria dignum edidissent, statuis ornasse dicitur. Posteri autem, majorum mentem ignorantes, nempe quod memoriæ duntaxat causa iis qui laude dignum aliquid effecissent statuas et columnas erexissent, dæmonis vitii auctoris opera paulatim aberrantes, homines iisdem passionibus obnoxios ac corruptioni subjectos, tanquam immortales deos adorarunt, sacrificiaque ipsis ac libamina excogitarunt: dæmonibus videlicet in statuis habitantibus, atque hujusmodi honorem et sacrificia ad sese pertrahentibus. Illi itaque eos qui Deum in notitia habere minime probant (*Rom.* I), duplici de causa ut se deos esse existiment adducunt: altera, ut ipsi hoc nomine celebrentur, gaudent enim ipsi, utpote fastu atque arrogantia pleni, cum ipsis tanquam diis honor tribuitur; altera, ut eos quos in fraudem induxerint ad præparatum sibi sempiternum ignem trahant. Eoque nomine omni flagitii ac turpitudinis genere ipsos erudierunt, adeo ut eorum fraudi atqui imposturæ semel addicti homines, mentis tenebris circumfusi, atque ad malorum colophonem venientes, sui quisque vitii ac suæ cupiditatis statuam fixerint, deumque nominarint. Qua quidem in re, cum erroris sui nomine exsecrandi sint, tum vero ob earum rerum quas adorant absurditatem majori exsecratione dignos se præbuerunt. Id autem tandiu locum habuit, quoad Dominus per viscera misericordiæ suæ nos qui ipsius fide præditi sumus, ex improbo ac pestifero hujusmodi errore liberavit, veraque Dei cognitione imbuit. Neque enim in alio ullo salus est, nec præter ipsum solum qui mundum effecit, ac virtutis suæ verbo omnia portat (*Hebr.* I), alius deus aut in cœlo aut in terra est. Verbo enim Domini, inquit ille, cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum (*Psal.* XXXII); atque omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est (*Joan.* I).

Theudas autem cum hæc verba audivisset, atque hujusmodi sermonem divinitus infusa sapientia plenum esse cerneret, tanquam tonitrui sono perculsus, silentio tenebatur. Tandem autem aliquando miseriam suam agnoscens (obtenebratos enim cordis ipsius oculos salutaris doctrina tetigerat) ingenti antecactæ vitæ pœnitudine affectus est; atque condemnato idolorum errore, ad pietatis lucem accurrit, ac deinceps a scelerata et exsecranda vitæ ratione usque adeo sese removit, tantumque cum turpibus animi affectionibus magicisque artibus bellum gessit, quantum ante amoris fœdus cum ipsis ferierat. Nam tum in medio concilio stans, præsidente rege, magna voce exclamavit: Vere, o rex, spiritus Dei in filio tuo habitat, vere fracti ac superati sumus, nec defensionem

(2) Matth. XXV, 41: Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Conf. pag. 66, n. 78.
(3) Luc. I, 78.
(4) Act. Apost. IV, 12: Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἡ σωτηρία.
(5) Epist. ad Hebr. I, 3.
(6) Psal. XXXII, 6.
(7) Joan. I, 3.
(8) Est varietas ἐνοικεῖ τῷ. Habet πνεῦμα οἰκεῖ ἐν Paul. ad Rom. VIII, 9, 11; et πνεύματος ἐνοικοῦντος ἐν II ad Tim. I, 14.

ullam habemus, nec ad ea quæ ab ipso commemorata sunt, vel oculos ipsos obvertere possumus. Magnus igitur revera Christianorum Deus est, magna ipsius fides, magna mysteria.

Conversus itaque ad regis filium, ait : Dic, quæso, o claro ac illustri animo prædite, Deusne me excepturus est, si ab improbis actionibus abscedens, ad eum me convertero? Sane, inquit veritatis præco, sane, inquam, te excipiet, omnesque item qui ad ipsum sese converterint. Nec vero vulgari modo excipiet ; verum ut filio e longinqua regione redeunti (*Lucæ* XV), hoc est, a scelerata vitæ ratione ad meliorem frugem sese convertenti, obviam prodibit, eumque amplectetur et exosculabitur; ac peccati fœditate detracta, statim ipsi vestimentum salutaris imponet, clarissimaque gloriæ stola eum induens, mysticum supernis virtutibus epulum peraget, ob receptam videlicet ovem perditam festum diem celebrans (*Ibid.*). Ipsemet enim Dominus ingens in cœlo gaudium esse dixit super uno peccatore pœnitentiam agente. Ac rursum : Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (*Lucæ* V). Et per prophetam : Vivo ego, dicit Dominus ; nolo mortem peccatoris, sed magis ut convertatur a via sua et vivat. Convertimini a via vestra mala ; et quare moriemini domus Israel? iniquitas iniqui non nocebit ei in quacunque die conversus fuerit ab iniquitate sua, et fecerit justitiam, et in mandato vitæ ambulaverit, vita vivet, et non morietur. Omnia peccata quæ admisit, non memorabuntur, quia judicium et justitiam fecit, in ipsis vivet (*Ezech.* XXXIII). Ac rursum per alterum prophetam exclamat : Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis, quiescite agere perverse, discite benefacere. Si fuerint peccata vestra sicut coccinum, tanquam nix dealbabuntur; et si fuerint rubra velut vermiculus, sicut lana alba erunt (*Isaiæ* I). Cum igitur hæ pollicitationes iis qui ad meliorem frugem sese receperint, a Deo propositæ sint; ne cuncteris, o homo, nec moram ullam adhibeas ; verum ad Christum benignum Deum nostrum accede, et illuminare, et facies tua non confundetur (*Psal.* XXXII). Nam simul atque in divini baptismatis piscinam immersus fueris, tota veteris hominis spurcities, atque universa scelerum sarcina in aqua sepelietur, atque in nihilum dilabetur ; tuque novus illinc ac recens, atque ab omni labe purus conscendes, nullam peccati labem aut rugam tecum ferens. Ac deinceps in te situm erit ut purgationem per viscera misericordiæ Dei nostri hinc

A υἱῷ σου · ἀληθῶς ἡττήμεθα, καὶ οὐδεμίαν ἔτι ἀπολογίαν ἔχομεν, οὔτε ἀντοφθαλμῆσαι πρὸς τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα ἰσχύομεν. Μέγας οὖν τῷ ὄντι ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεὸς, μεγάλη ἡ πίστις αὐτῶν, μεγάλα τὰ μυστήρια.

Ἐπιστραφεὶς δὲ πρὸς τὸν υἱὸν ἔφη τοῦ βασιλέως · Λέγε μοι τοίνυν, ὦ πεφωτισμένε τὴν ψυχήν · δέχεταί με ὁ Χριστὸς, εἰ, ἐκ τῶν πονηρῶν μου πράξεων ἀποστὰς, ἐπιστρέψω πρὸς αὐτόν ; Ναὶ, φησὶν ὁ τῆς ἀληθείας κήρυξ, ναὶ, δέχεται καὶ σὲ καὶ πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν ἐπιστρέφοντας. Δέχεται δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ', ὡς υἱῷ ἀπὸ μακρᾶς ἐπιδημήσαντι χώρας, προσυπαντᾷ τῷ ἐκ τῆς ὁδοῦ τῶν ἀνομιῶν ἐπιστρέφοντι · καὶ τοῦτον περιλαβὼν κατασπάζεται, καὶ, τὸ τῆς ἁμαρτίας αἶσχος περιελὼν, αὐτίκα ἱμάτιον περιτίθησι σωτηρίου, καὶ, B στολὴν λαμπροτάτης περιβαλὼν δόξης (9), μυστικὴν ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐπιτελεῖ εὐφροσύνην, τὴν ἐπιστροφὴν ἑορτάζων τοῦ ἀπολωλότος προβάτου (10). Αὐτὸς γὰρ ἔφη ὁ Κύριος χαρὰν γίνεσθαι ἐν οὐρανῷ μεγίστην ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι (11). Καὶ πάλιν, Οὐκ ἦλθον, φησὶ (12), καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Φησὶ δὲ καὶ διὰ τοῦ προφήτου (13) · Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος · οὐ βούλομαι **301** τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ ἀσεβοῦς, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ καὶ ζῆν αὐτόν · ἀποστροφῇ ἀποστρέψατε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ὑμῶν τῆς πονηρᾶς · καὶ ἱνατί ἀποθνήσκετε, οἶκος Ἰσραήλ ; ἀνομία (14) γὰρ ἀνόμου οὐ μὴ κακώσῃ αὐτόν · ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ καὶ ποιήσῃ δικαιοσύνην, C καὶ ἐν προστάγματι ζωῆς διαπορεύσηται, ζωῇ ζήσεται καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ · πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ ἃς ἥμαρτεν οὐ μὴ μνησθῶσιν · ὅτι κρίμα δικαιοσύνης ἐποίησεν, ἐν αὐτῇ ζήσεται. Καὶ αὖθις, Λούσασθε, δι' ἑτέρου βοᾷ προφήτου (15), καθαροὶ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου · παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν · μάθετε καλὸν ποιεῖν · καὶ δεῦτε καὶ διαλεχθῶμεν · καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ, ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶ. Τοιούτων οὖν προκειμένων ἐπαγγελιῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἐπιστρέφουσι, μὴ μέλλε, ὦ ἄνθρωπε, μηδὲ ἀναβάλλου · ἀλλὰ πρόσελθε πρὸς Χριστὸν, τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν ἡμῶν, D καὶ φωτίσθητι, καὶ τὸ πρόσωπόν σου οὐ μὴ καταισχυνθῇ (16). Ἅμα γὰρ τῷ καταδῦναί σε τῇ κολυμβήθρᾳ τοῦ θείου βαπτίσματος, ὅλον τὸ αἶσχος τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου καὶ ὅλος ὁ φόρτος τῶν πολλῶν ἁμαρτημάτων ἐνθάπτεται τῷ ὕδατι (17) καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωρεῖ, νέος δὲ σὺ ἐκεῖθεν **302** καὶ παντὸς

(9) Respectu ad verba Lucæ in parabola filii prodigi, cap. 15.
(10) Respectu ad Luc. XV, 4, sqq. Conf. p. 96.
(11) Apud Luc. XV, 7.
(12) Apud Luc. V, 32.
(13) Ezech. XXXIII, 11. Conf. XVIII, 3, 23, 30, 31.
(14) Ezech. XXXIII, 12, 15.
(15) Isa. I, 16.
(16) Psal. XXXIII, 5 : Προσέλθατε πρὸς αὐτὸν καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῇ. Verbo φωτίσθητι baptismus innuitur : cf. p. 85, n. 2.
(17) Conf. p. 89, n. 73.

ῥύπου καθαρὸς ἀνέρχῃ, μηδένα σπίλον ἢ ῥυτίδα A ἁμαρτίας ἐπιφερόμενος, καὶ λοιπὸν ἐπὶ σοί ἐστι τὸ διαφυλάξαι ἑαυτῷ τὴν ἐκεῖθέν σοι προσγινομένην κάθαρσιν διὰ σπλάγχνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν (18).

Ὁ μὲν οὖν Θευδᾶς, τούτοις κατηχηθεὶς τοῖς ῥήμασιν, ἔξεισιν εὐθέως, καὶ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καταλαβὼν ἄντρον, καὶ τὰς ἑαυτοῦ λαβὼν μαγικὰς βίβλους, ὡς κακίας πάσης ἀπαρχὰς, ὡς ὀργίων δαιμονικῶν θησαυροὺς, πυρὶ κατέκαυσεν. Αὐτὸς δὲ τὸ σπήλαιον καταλαμβάνει τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς ἐκείνου, πρὸς ὃν καὶ ὁ Ναχὼρ ἀπεληλύθει (19), καὶ τὰ κατ' αὐτὸν διηγεῖται πάντα, κόνιν μὲν ἐπὶ κεφαλῆς καταχεάμενος, βαρεῖς τε ἀναφέρων στεναγμοὺς καὶ λούων τοῖς δάκρυσιν ἑαυτὸν, καθεξῆς δὲ τῷ γέροντι τὰς μυσαρὰς αὐτοῦ διηγούμενος πράξεις. Ἐκεῖνος δὲ, περὶ τὸ σῶσαι ψυχὴν καὶ τῆς τοῦ δολίου δράκοντος ἐξαρπάσαι B φάρυγγος εὐτεχνότατος ὢν, κατεπᾴδει αὐτὸν ῥήμασι σωτηρίοις, ἐγγυᾶται τὴν ἄφεσιν, ἵλεων ὑπισχνεῖται τὸν δικαστήν. Εἶτα κατηχήσας καὶ νηστεύειν ἐπὶ πολλὰς ἐντειλάμενος ἡμέρας, τῷ θείῳ καθαίρει βαπτίσματι. Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος μετανοῶν γνησίως πάσας αὐτοῦ τὰς ἡμέρας, ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησε, δάκρυσί τε καὶ στεναγμοῖς τὸν Θεὸν ἐξιλεούμενος.

ΚΕΦ. ΛΓ'. Ὁ δέ γε βασιλεὺς, τούτων οὕτως ἀποβάντων, πάντοθεν ἐξαπορηθεὶς, δῆλος ἦν ἰσχυρῶς ἀνιώμενος καὶ πολὺν τὸν σάλον φέρων ἐν τῇ ψυχῇ. Συγκαλέσας δὲ αὖθις ὅσοι τῆς συγκλήτου βουλῆς ἐτύγχανον, ἐσκέπτετο **303** τί λοιπὸν τῷ ἰδίῳ ποιήσειεν υἱῷ. Πολλὰς δὲ βουλὰς τῶν πολλῶν ὑποθεμένων, ὁ ἀνωτέρω μνημονευθεὶς Ἀραχῆς ἐκεῖνος (20), C ἐπιφανέστερος τὴν ἡγεμονίαν καὶ πρῶτος τῆς βουλῆς ὑπάρχων, ἔφη τῷ βασιλεῖ· Τί ἔδει, βασιλεῦ, ποιῆσαι τῷ υἱῷ σου καὶ οὐ πεποιήκαμεν, τοῦ πεῖσαι αὐτὸν τοῖς ἡμετέροις ἕπεσθαι δόγμασι καὶ τοῖς θεοῖς ἡμῶν λατρεύειν; Ἀλλ', ὡς ὁρῶ, ἀνηνύτοις ἐπιχειροῦμεν· ἐκ φύσεως γὰρ αὐτῷ, ἢ τῆς τύχης ἴσως, τὸ φιλόνεικόν τε καὶ ἀμείλικτον. Εἰ μὲν οὖν βασάνοις αὐτὸν ἐκδοῦναι θελήσειας καὶ τιμωρίαις, σύ τε πολέμιος ἔσῃ τῆς φύσεως καὶ οὐ πατὴρ ἔτι κληθήσῃ, κἀκεῖνον ζημιωθήσῃ ἑτοίμως ἔχοντα ὑπὲρ Χριστοῦ ἀποθανεῖν. Λείπεται γοῦν τοῦτο μόνον ποιῆσαι· διελεῖν αὐτῷ τὴν βασιλείαν, καὶ εἰς τὸ ἐπιβάλλον αὐτῷ μέρος βασιλεύειν ἐπιτρέψαι. Καὶ, εἰ μὲν ἡ τῶν πραγμάτων φύσις καὶ ἡ μέριμνα τῶν βιωτικῶν ἑλκύσωσιν αὐτὸν τὸν ἡμέτερον ἀσπάσασθαι σκοπόν τε D καὶ βίον, ἔσται ἡμῖν κατὰ σκοπὸν τὸ πρᾶγμα· τὰ γὰρ ἰσχυρῶς βεβαιωθέντα τῇ ψυχῇ ἔθη δυσεξάλειπτά εἰσι καὶ πειθοῖ μᾶλλον ἢ βίᾳ μεταβάλλεται (21). Εἰ δὲ τῇ θρησκείᾳ παραμενεῖ (22) τῶν Χριστιανῶν, αὐτὸ δὴ τοῦτο, τὸ μὴ ζημιωθῆναί σε (23) τὸν υἱὸν, ἔσται σοι τῆς ἀθυμίας ποσῶς παραμύθιον. Ταῦτα τοῦ Ἀραχῆ εἰπόντος, πάντες συνεμαρτύρουν ἀποδεχόμενοι τὴν γνώμην. Συντίθεται τοίνυν καὶ ὁ βασιλεὺς οὕτω ταῦτα διατεθῆναι.

(18) Luc. I, 78.
(19) Conf. pag. 259.
(20) Conf. pag. 192.
(21) C, μεταβαλλόμενα.
(22) A, παραμένει.
(23) Forsan σοι.

contractam tuearis atque conserves.

Theudas igitur his verbis institutus, statim ex aula excedit, atque ad sceleratam speluncam suam profectus, magicos libros suos tanquam sceleris omnis primitias, ac diabolicorum arcanorum thesauros, exussit. Ipse autem ad sacrosancti illius viri, ad quem etiam Nachor perrexerat, antrum sese confert, rerumque suarum omnium statum ipsi exponit, capiti suo terram aspergens, gravesque gemitus edens, ac seipsum lacrymis perfundens, nefariaque sua flagitia seni ordine commemorans. Ille autem, ut qui salutis animæ afferendæ, atque ex versipellis draconis faucibus eripiendæ peritissimus esset, salutaribus verbis eum demulcet, ac velut excantat, veniam spondet, ac propitium et facilem ipsi judicem fore pollicetur. Ac postea cum eum Christianæ fidei rudimentis imbuisset, multorumque dierum jejunium ipsi indixisset, eum divino baptismo lustravit. Ac deinceps per omnem vitæ cursum ille sincero animo de admissis sceleribus pœnitentiam egit, lacrymisque ac gemitibus Deum placare studuit.

Cap. XXXIII.—Quæ cum ad hunc modum evenissent, rex consilii inopia undique destitutus, in gravi plane mœrore versabatur, animoque magnopere jactabatur. Coacto autem rursum senatu, quidnam de filio suo faceret dispiciebat. Cum autem multi multas sententias in medium protulissent, Araches ille, de quo superius mentionem fecimus, qui et ducum omnium clarissimus erat, et principem in senatu locum obtinebat, his ad regem verbis usus est: Quidnam, o rex, filio tuo facere oportuit quod non fecerimus, ut ad sequenda nostra dogmata, deosque nostros colendos eum induceremus? Verum, ut video, impossibilia aggredimur: siquidem a natura ipsi, aut etiam fortasse a fortuna, pervicacia et animi durities insita est. Itaque si ipsum suppliciis ac cruciatibus afficere in animum induxeris, tum ipse naturæ hostem te præbebis, patrisque nomen amittes, tum ipsius jacturam facies, ut qui pro Christo mortem appetere paratus sit. Reliquum est igitur ut hanc rationem ineas, nempe ut regnum cum eo partiaris, eique in ea parte quæ ad eum attinuerit regii muneris administrationem committas. Ac si quidem negotiorum natura, rerumque mundanarum cura eum ad institutum nostrum vitæque genus amplectendum pertraxerint, res nobis ex sententia succedet. Mores etenim in animo vehementer corroborati ægre expungi atque oblitterari possunt, verborumque potius blanditiis quam vi commutantur. Sin autem in Christianorum religione perstiterit, illud ipsum certe, quod filio non sis or-

batus, mœrorem tuum aliqua ex parte mitigabit. Hanc orationem cum Araches habuisset, omnes ipsius sententiam comprobarunt, ac proinde rex se ita acturum assensit.

Itaque postridie cum illuxisset, filium accivit, eumque ita est allocutus : Hic mihi, o nate, postremus ad te sermo est, cui nisi quamprimum parueris, atque in hac saltem re pectoris mei dolorem leniveris, non ultra, mihi crede, indulgenter tecum agam. Percontante autem illo quid sibi hoc sermone vellet: Quoniam, inquit ille, multis susceptis laboribus perfractum et contumacem te ad omnes reperi, ut qui nullis unquam sermonibus meis parendum tibi duxeris, age, diviso imperio meo id faciam, ut tu separatim degas, ac regnum geras. Ita jam tibi, quam cupis, viam ingredi tuto licebit. Divina autem illa anima, quanquam alioqui regem hoc sibi labefactandi sui instituti causa proponere compertum haberet, obtemperandum tamen duxit, hoc scilicet animo, ut ex ipsius manibus elapsus, viam quam expetebat ingrederetur. Sermonem igitur excipiens, ad regem ait : Equidem ipse divinum illum virum qui mihi salutis iter commonstravit quærere gestiebam, rebusque omnibus valere jussis, cum eo quidquid mihi vitæ reliquum est traducere. Verum quoniam per te, o pater, mihi ea quæ cordi sunt, facere minime licet, hac in re tibi morem gero, siquidem in his rebus in quibus perspicuum exitium atque abalienatio a Deo non proponitur, patri obtemperare pulchrum est.

A Καὶ δὴ προσκαλεσάμενος ἕωθεν, ἔφη τῷ υἱῷ· **304** Οὗτός μοι τελευταῖος ἤδη πρὸς σὲ λόγος, υἱέ· οὕπερ εἰ μὴ εὐθὺς κατήκοος γένῃ καὶ κἂν ἐν τούτῳ τὴν ἐμὴν θεραπεύσῃς καρδίαν, οὐκ ἔτι σου, εὖ ἴσθι, φείσομαι. Τοῦ δὲ υἱοῦ πυθομένου τίς ἡ τοῦ λόγου δύναμις, Ἐπείπερ, φησὶ, πολλὰ μογήσας, ἀνένδοτόν σε πρὸς πάντα εὗρον τοῦ πεισθῆναί μου τοῖς λόγοις, δεῦρο δὴ λοιπὸν, τὴν βασιλείαν διελὼν, ἀνὰ μέρος εἶναί σε καὶ βασιλεύειν ποιήσω· καὶ ἔσται σοι λοιπὸν ἐπ' ἀδείας ἣν ἂν ποθῇς ἰέναι ὁδόν. Γνοῦσα δὲ ἡ θεία ψυχὴ ἐκείνη καὶ τοῦτο ἐπ' ὀλίσθῳ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως προβαλεῖν τὸν βασιλέα, ὅμως ἐπακοῦσαι συνεῖδεν, ἵνα, τὰς αὐτοῦ διαδρὰς χεῖρας, τὴν ἐπιθυμουμένην αὐτῷ πορεύσηται ὁδόν. Ὑπολαβὼν οὖν, τῷ βασιλεῖ ἔφη· B Ἐγὼ μὲν ἐπόθουν τὸν θεῖον ἐκεῖνον ζητῆσαι ἄνδρα, τὸν ὑποδείξαντά μοι τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας, καὶ, πᾶσι χαίρειν εἰπόντα, μετ' αὐτοῦ τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου διανύσαι· ἀλλ' ἐπεί με, πάτερ, οὐ συγχωρεῖς τὰ καταθύμια πράττειν, πείθομαί σοι ἐν τούτῳ. Ἐν οἷς γὰρ οὐ πρόκειται προφανὴς ἀπώλεια καὶ Θεοῦ ἀλλοτρίωσις, καλὸν τῷ πατρὶ πείθεσθαι.

Rex itaque summa lætitia perfusus, regionem omnem imperio suo ac ditioni subjectam in duas partes dividit, filiumque regem creat, ac diademate exornat, regiaque omni gloria insignitum in eam regni partem quæ ipsi attributa erat cum luculenta satellitum manu emittit; principibus autem ac ducibus, reliquæ militaris præfectis et satrapis, si quorum voluntas ita tulisset, cum filio suo ac rege proficiscendi potestatem facit. Atque ingentem quamdam ac numerosissimam urbem, in qua regiam sedem haberet, assignat, omniaque ea quæ regibus conveniunt ipsi impertit. Tum igitur regiam auctoritatem ac potestatem nactus Josaphat, cum ad eam urbem in qua ea quæ ad regnum gerendum pertinebant parata erant venisset, dominicæ passionis signum, hoc est, venerandam Christi crucem in singulis urbis turribus collocavit. Idolorum autem delubra et aras dejecit, atque a fundamentis ipsis eruit, nullas videlicet impietatis reliquias linquens.

Χαρᾶς οὖν ὅτι πλείστης ὁ βασιλεὺς πλησθεὶς διαιρεῖ μὲν τὴν ὑποτελῆ αὐτῷ χώραν πᾶσαν εἰς δύο, χειροτονεῖ δὲ τὸν υἱὸν βασιλέα, κοσμεῖ τῷ διαδήματι, καὶ, πάσῃ τοῦτον βασιλικῇ καταλαμπρύνας δόξῃ, εἰς τὴν ἀφορισθεῖσαν αὐτῷ ἐκπέμπει βασιλείαν C μετὰ λαμπρᾶς δορυφορίας. Τοῖς ἄρχουσι δὲ καὶ ἡγεμόσι, στρατηγοῖς τε καὶ σατράπαις κελεύει, παντὶ τῷ βουλομένῳ, ἀπελθεῖν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ βασιλέως. Καὶ πόλιν τινὰ μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον ἀφορίζει **305** αὐτοῦ τῇ βασιλείᾳ, καὶ πάντα δίδωσι τὰ πρέποντα βασιλεῦσιν. Τότε δὴ τότε τὴν ἐξουσίαν παραλαβὼν ὁ Ἰωάσαφ τῆς βασιλείας, ἡνίκα τὴν πόλιν κατέλαβεν ἔνθα τὰ τῆς βασιλείας ηὐτρέπιστο αὐτῷ, τὸ τοῦ δεσποτικοῦ μὲν πάθους σημεῖον, τὸν σεβάσμιον σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, ἑκάστῳ ἐφίστησι τῆς πόλεως πύργῳ· τοὺς δὲ εἰδωλικοὺς ναοὺς καὶ βωμοὺς περιστὰς ἐπολιόρκει, κατέσειεν, ἀνώρυττε τὸ ἔδαφος, ἐξεκάλυπτε τοὺς θεμελίους, μηδὲν λείψανον τῆς ἀσεβείας καταλιπών.

Atque in media urbe ingens ac præclarum templum Christo Domino excitavit, plebique imperavit, ut ad eum locum crebro commeans, Deo per crucis adorationem cultum adhiberet. At tunc ipse ante omnes in medium prodiens, intentissimo animo preces fundebat, omnesque eos qui sub ipsius potestate ac ditione erant monebat, obsecrabat, nihil denique prætermittebat, quo ipsos a superstitioso errore abstraheret, atque ad Christum adjungeret : idolorum cultus fraudem atque imposturam indicabat, Evangelii prædicationem exponebat, Dei verbi plenam indulgentiæ demissionem commemorabat, adventus ipsius miracula prædicabat, crucis supplicium, per quod salutem consecuti sumus, declarabat, re-

D Κατὰ δὲ μέσης τῆς πόλεως ναὸν μέγαν τε καὶ περικαλλῆ τῷ Δεσπότῃ ἀνεγείρει Χριστῷ. Καὶ κελεύει τὸ πλῆθος ἐκεῖ συνεχὲς ἐπιχωριάζοντας προσάγειν τῷ Θεῷ τὸ σέβας διὰ τῆς τοῦ σταυροῦ προσκυνήσεως, εἰς μέσον πρὸ πάντων αὐτὸς παρελθὼν καὶ ἐκτενεστάτῃ διδοὺς ἑαυτὸν δεήσει. Πάντας δὲ τοὺς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ χεῖρα γενομένους ἐνουθέτει, παρεκάλει, πάντα ἐποίει τοῦ ἀποσπάσαι τῆς δεισιδαίμονος πλάνης καὶ τῷ Χριστῷ οἰκειῶσαι· τὴν ἀπάτην δὲ ὑπεδείκνυ τῆς εἰδωλομανίας καὶ τὸ κήρυγμα κατήγγελλε τοῦ Εὐαγγελίου, τὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου διεξῄει συγκαταβάσεως, τὰ θαυμάσια ἐκήρυττε τῆς αὐτοῦ παρουσίας, τὸ πάθος ἐγνώριζε τοῦ σταυροῦ δι' οὗ σεσώσμεθα, τὴν τῆς ἀναστάσεως δύναμιν καὶ τὴν πρὸς

οὐρανοὺς ἄνοδον, τὴν φοβερὰν ἐπὶ τούτοις διήγγελλεν A ἡμέραν τῆς φρικτῆς αὐτοῦ δευτέρας παρουσίας (24), τά τε ἀποκείμενα τοῖς πιστοῖς ἀγαθὰ καὶ τὰ ἐκδεχόμενα τοὺς ἁμαρτωλοὺς κολαστήρια. Ταῦτα πάντα ἤθει χρηστῷ καὶ μειλιχίοις διεξῄει ῥήμασιν· οὐ τοσοῦτον γὰρ ἀπὸ τοῦ ὄγκου τῆς ἐξουσίας **306** καὶ τῆς βασιλικῆς μεγαλοπρεπείας ἤθελεν αἰδέσιμος εἶναι καὶ φοβερὸς, ὅσον ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος· ᾧ καὶ μᾶλλον εἷλκε πάντας πρὸς ἑαυτὸν, τῷ εἶναι (25) τοῖς ἔργοις μὲν θαυμάσιος, ἐπιεικὴς δὲ καὶ μέτριος τῷ φρονήματι. Ὅθεν ἡ ἐξουσία, τὴν μετριοφροσύνην καὶ ἐπιείκειαν μέγαν συνεργὸν λαβοῦσα, πάντας εἴκειν (26) αὐτοῦ τοῖς λόγοις πεποίηκεν.

Ἀμέλει οὕτως ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πᾶς ὁ ὑποτελὴς αὐτῷ λαὸς πολίτης τε καὶ ἐγχώριος τοῖς θεοφθόγγοις B αὐτοῦ ἐμυσταγωγήθη λόγοις, ὡς ἐξαρνήσασθαι μὲν τὴν πολύθεον πλάνην καὶ ἀποῤῥαγῆναι τῶν εἰδωλικῶν σπονδῶν τε καὶ βδελυγμάτων, τῇ ἀπλανεῖ (27) δὲ προστεθῆναι **307** πίστει, καὶ ταῖς αὐτοῦ μεταπλασθέντας διδασκαλίαις τῷ Χριστῷ οἰκειωθῆναι. Πάντες δὲ, οἱ ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις διὰ τὸν φόβον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐγκεκλεισμένοι, ἱερεῖς τε καὶ μονάζοντες καὶ τῶν ἐπισκόπων ὀλίγοι, ἐξελθόντες τῶν καταδύσεων, πρὸς αὐτὸν χαίροντες ἐχώρουν. Αὐτὸς δὲ τοὺς διὰ Χριστὸν ἐν τοιούτοις περιπεσόντας ἀνιαροῖς καὶ οὕτω ταλαιπωρήσαντας προσυπαντῶν ἐντίμως ἐδέχετο, καὶ εἰς τὸ ἑαυτοῦ εἰσῆγε παλάτιον, πόδας ῥύπτων, κόμην ῥυπῶσαν ἀποπλύνων, καὶ παντοίως αὐτοὺς θεραπεύων. Εἶτα τὴν νεουργηθεῖσαν αὐτῷ C ἐνθρονίζει ἐκκλησίαν (28), καί τινα τῶν ἐπισκόπων, πολλὰ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν κακοπαθήσαντα καὶ τὸν ἴδιον ἀπολέσαντα τῆς ἐπισκοπῆς θρόνον, ἀρχιερέα ἐν ταύτῃ καθίστησιν, ἄνδρα ἅγιον καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν κανόνων ἐπιστήμονα, ζήλου τε θείου τὴν ψυχὴν πεπληρωμένον. Κολυμβήθραν δὲ εὐθὺς σχεδιάσας, βαπτίζειν τοὺς πρὸς Χριστὸν ἐπιστρέφοντας κελεύει. Καὶ δὴ βαπτίζονται οἱ ἄρχοντες πρῶτον καὶ ὅσον ἐν τέλει (29), οἱ ἐν στρατείᾳ τε αὖθις καὶ ὁ λοιπὸς ὄχλος. Καὶ οἱ βαπτιζόμενοι οὐ μόνον τὴν

surrectionis vim atque in cœlos ascensionem narrabat, denique tremendum illum diem annuntiabat secundi ipsius horrendi adventus, atque tum recondita piis bona, tum eos cruciatus qui impios ac sceleratos manent. Hæc omnia perquam lenibus ac blandis verbis complectebatur. Neque enim tam potestatis amplitudine ac regia magnificentia quam modestia et lenitate venerationem ac terrorem sibi commovere cupiebat. Quæ etiam res omnes ad eum magis pertrahebat, nimirum quod, ut vita et actionibus admirandus, ita etiam animo facilis ac modestus esset Ex quo effectum est ut potentia magnum a modestia et mansuetudine subsidium nacta, omnes eo adduceret, ut ipsius verbis parcrent.

Siquidem in tam brevi adeo temporis curriculo, plebs omnis ipsi subjecta, tam oppidani quam finitimi, divinis ipsius sermonibus in Christiana religione instituebantur, ac falsum multorum deorum cultum ejurabant, et ab idolorum sacrificiis et exsecrando eorum cultu sese abrumpebant, atque ad fidem erroris expertem sese conferebant, ipsiusque doctrina innovati, ad Christum adjungebantur. Omnes autem sacerdotes et monachi, ac nonnulli episcopi, qui ob patris ipsius metum in montes et speluncas sese abdiderant, e latibulis suis exeuntes, læto animo ad eum proficiscebantur. Ipse vero iis qui Christi causa tantis molestiis et acerbitatibus, totque calamitatibus affecti fuerant, obviam prodiens, eos honorifice excipiebat, atque in palatium suum introducebat, pedes ipsorum lavans, squalidam comam abstergens, atque omni officii genere ipsos complectens. Post autem ecclesiam recens a se constructam dedicandam curat, atque episcopum quemdam, qui fidei Christianæ causa multis ærumnis conflictatus fuerat, suique episcopatus thronum amiserat, antistitem in eo instituit, virum, inquam, sanctum, et ecclesiasticorum canonum peritum, divinoque zelo prorsus flagrantem. Ac tum piscina ex tempore facta, eos qui ad Christum sese converterant, baptizari jubet. Et quidem principes ac magistratus primi baptizati

(24) Conf. pag. 62 et t. I, pag. 399, n. 1.

(25) Posito ᾧ, quod ad præcedentia referendum, addit τῷ εἶναι... per appositionem et novam ejusdem rei per alia verba descriptionem. Sic Demosthenes, *De Rhod. libert.* p. 205, tom. I, Tauchn.: Ποιήσετε τοὺς πολλοὺς ἐν ἁπάσαις ταῖς πόλεσι τοῦτο ποιεῖσθαι σύμβολον τῆς αὐτῶν σωτηρίας, ἐὰν ὑμῖν ὦσι φίλοι· οὗ μεῖζον οὐδὲν ἂν ὑμῖν γένοιτο ἀγαθὸν, ἢ παρὰ πάντων ἐχόντων ἀνυπόπτου τυχεῖν εὐνοίας. In quo loco οὗ intelligendum de præcedente sententia; et insuper addit ἢ τυχεῖν εὐνοίας..., novam ejusdem per alia verba significationem sententiæ, quam jam relativo οὗ alligerat. Idcirco autem Demosthenis locum huc adduxi, quod nuper intellexerim viros doctos circa οὗ et ἢ valde trepidasse nec quid verum esset omnino perspexisse; quod si viderim ipse, ipsi judicent. Ii sunt, et quos moneam meo amici jure, et a quibus suo hominum et doctorum et amicorum jure monear lubens.

(26) A, ἥκειν, permutatione solenni. Basilius Mac. Præc. c. 63: Πορφύρα δέ σε κοσμήσει, ἐὰν ἡ σωφροσύνη ταύτῃ συνεπανθήσει· καὶ τῶν ποδῶν σε τὸ ἐρυθρὸν τιμήσει ὑπόδημα, ἐὰν αὐτοῖς τὴν φλόγα τοῦ τύφου καταπατήσεις. Cod. 2991 A, ταυτὸν συνεπανθήσῃ... ἐὰν ἐν αυτοῖς.... καταπατήσῃς, recta verborum syntaxi.

(27) Et rursus eodem errore A, ἀπλανῆ. Et rursus Basilius Præc. c. 44: Δικαίωσον οὖν τὸν ἠδικημένον, καὶ ἄμυνον τὸν ἠδικηκότα, ἵνα μὴ, δι' ὧν παροράς, δόξῃς καὶ αὐτὸς τοῖς ἀδικοῦσι συναδικεῖν καὶ ἀλλοτρίων ἁμαρτημάτων σεαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσεις· imo καταστήσῃς, quod tenet codex 2991 A. Maximus Tyr. xv, 2: ἄξεινον καὶ ἀειδῆ καὶ ἄμουσον. Editorum conjecturam ἀηδῆ firmat codex 1962.

(28) Vulgarius est ἐνθρονίζειν ἐπίσκοπον. Dicunt et ἐνθρ. ἐκκλησίαν, « ecclesiam dedicare. » Vid. Cangii Glossarium.

(29) De formula οἱ ἐν τέλει, τὰ τέλη, vide quæ notavi in Notit. mss. t. XI, II, p. 59. Synesius De regno, p. 20, secutus Xenoph. Ages. 36: τῶν τελῶν καλούντων. Ibi glossator in cod. 1058: τῶν ἀρχόντων. Adde Blomf. Gloss. Agam. 104; Erfurdt. ad Ajac. 1339.

sunt, post autem qui militaris ordinis erant, ac reliquum vulgus. Ac qui baptismum suscipiebant, non modo animarum sanitatem consequebantur, verum etiam quicunque corporis morbis et febribus laborabant, abjecta omni adversa valetudine, tum animo puro, tum integro corpore e piscina revertebantur, percepta videlicet tum animorum tum corporum sanitate.

A ψυχικὴν ἀπελάμβανον ὑγείαν· ἀλλὰ δὴ καὶ ὅσοι νόσοις ἦσαν σωματικαῖς καὶ πηρώσεσι πιεζόμενοι, πάντα ἀποθέμενοι, καθαροὶ τὰς ψυχάς, ἄρτιοι δὲ τὰ σώματα, τῆς θείας ἀνήρχοντο **308** κολυμβήθρας, θεραπείαν τρυγήσαντες ψυχῶν τε ὁμοῦ καὶ σωμάτων.

Ob eamque causam ingens hominum multitudo ad regem Josaphat undecunque confluebat, pietatis doctrina ab eo imbui exposcens, atque omnia idolorum templa evertebantur, omnesque opes ac pecuniæ in fanis reconditæ abstrahebantur, eorumque loco sacrosancta templa Deo exædificabantur, opesque illas ingentisque pretii vestes ac thesauros rex Josaphat ipsis assignabat, vilem scilicet ac supervacaneam illam materiam hac ratione utilem ac fructuosam efficiens. Exsecrandi porro dæmones, qui in fanis illis et altaribus commorabantur, atrocissimum in modum vexabantur, ac fugabantur, coortamque sibi calamitatem audientibus multis clamabant. Atque finitima illa universa regio tenebrosa ipsorum fraude atque impostura liberabatur, ac Christianorum fidei ab omni labe ac reprehensione liberæ luce collustrabatur.

Ἔνθεν τοι καὶ συνέῤῥει πρὸς τὸν βασιλέα Ἰωάσαφ πανταχόθεν τὰ πλήθη, μυηθῆναι τὴν εὐσέβειαν ὑπ' αὐτοῦ ζητοῦντες. Καὶ πάντα μὲν κατεσκάπτετο εἰδωλικὰ σεβάσματα, ἀφῄρητο δὲ πᾶς ὁ πλοῦτος (30) καὶ τὰ ἀποκείμενα τοῖς εἰδωλείοις χρήματα· καὶ ἱερὰ τεμένη τῷ Θεῷ ἀντῳκοδομεῖτο (31). Καὶ τὸν ἐκείνων πλοῦτον αὐτοῖς καὶ τὰς πολυτελεῖς ἐσθῆτας ὁ βασιλεὺς Ἰωάσαφ καὶ τοὺς θησαυροὺς ἀνετίθει (32), B τὴν ἄτιμον ἐκείνην καὶ περιττὴν ὕλην ἐνεργὸν ἐντεῦθεν ποιῶν καὶ ὠφέλιμον. Οἱ δὲ τοῖς βωμοῖς ἐκείνοις καὶ ναοῖς (33) διατρίβοντες μιαροὶ δαίμονες διωγμῷ χαλεπωτάτῳ ἠλαύνοντο, καὶ τὴν ἐπελθοῦσαν αὐτοῖς συμφορὰν εἰς πολλῶν ἐπήκοον ἀνεβόων (34). Καὶ ἠλευθεροῦτο ἡ περίχωρος πᾶσα ἐκείνη τῆς ζοφερᾶς αὐτῶν ἀπάτης, τῷ φωτί τε περιελάμπετο τῆς ἀμωμήτου τῶν Χριστιανῶν πίστεως.

Siquidem ipse quoque rex omnibus virtutis exemplar erat, ac permultos ad eamdem voluntatem et sententiam excitabat et inflammabat. Hujusmodi quippe principatus atque imperii natura est; semper enim subditi ad eum qui rerum potitur sese componunt, eaque amare ac consectari solent, quibus principem delectari sentiunt. Hinc, Deo adjuvante, pietas ipsis augebatur, novosque in dies progressus faciebat, ac rex in Christi mandatorum observationem totus incumbebat, atque ex ipsius charitate pendebat. Eratque verbi gratiæ dispensator, ac multarum animarum gubernator, ad Dei portum eas appellens. Etenim illud exploratum habebat, omnium regiorum munerum hoc primarium et præstantissimum esse, ut homines ad Dei metum ac justitiæ cultum erudiat: quod etiam ipse faciebat, seipsum videlicet ad imperio tenendas animi perturbationes comparans, subditosque suos admonens, atque optimi nauclero instar justitiæ clavum sedulo tenens. Nam hæc demum veri regni lex ac norma est, nimirum voluptatibus imperare, iisque dominari, quemadmodum ipse etiam faciebat. Quippe nec de majorum nobilitate, nec de regia gloria, in qua versabatur, ullo modo sese efferens (quandoquidem luteum

Ἀμέλει καὶ ὁ βασιλεὺς ἀγαθὸν πᾶσιν ὑπόδειγμα ἦν, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τὴν ὁμοίαν γνώμην ἀνέφλεγε καὶ ἐξῆπτε. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐξουσία· συμμορφοῦται ταύτῃ ἀεὶ τὸ ὑποχείριον, τῶν αὐτῶν τε φιλεῖ ἐρᾶν, κἀκεῖνα ἐπιτηδεύειν οἷσπερ ἂν τὸν ἄρχοντα αἴσθηται C χαίροντα (35). **309** Ἐντεῦθεν, τοῦ Θεοῦ συνεργοῦντος, ἡ εὐσέβεια ηὐξάνετο ἐν αὐτοῖς καὶ ἐπεδίδου. Καὶ ὅλως ἦν τῶν τοῦ Χριστοῦ ἐντολῶν καὶ τῆς αὐτοῦ ἀγάπης ἐξηρτημένος ὁ βασιλεύς, οἰκονόμος τε τοῦ λόγου τῆς χάριτος, καὶ ψυχῶν κυβερνήτης πολλῶν, εἰς τὸν λιμένα τοῦ Θεοῦ ταύτας καθορμίζων. Ἤδει γὰρ τοῦτο εἶναι πρὸ πάντων βασιλέως ἔργον, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους διδάξῃ τὸν Θεὸν φοβεῖσθαι καὶ τὸ δίκαιον τηρεῖν. Ὃ δὴ καὶ ἐποίει· ἑαυτόν τε εἰς τὸ βασιλεῦσαι τῶν παθῶν καταρτίζων, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν ὡς κυβερνήτης ἄριστος διακατέχων ἀκριβῶς τῆς εὐνομίας τοὺς οἴακας. Τοῦτο γὰρ ὅρος ἀληθινῆς βασιλείας, τὸ βασιλεύειν καὶ κρατεῖν τῶν ἡδονῶν· ὅπερ ἐκεῖνος ἐποίει. Ἐπὶ προγόνων μέντοι εὐγενείᾳ καὶ D τῇ περὶ αὐτὸν οὔσῃ βασιλικῇ δόξῃ μηδόλως ἐναβρυνόμενος, εἰδὼς ὅτι πήλινον ἔχομεν πάντες τοῦ γένους προπάτορα (36), καὶ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ἐσμὲν πλούσιοί τε καὶ πένητες, ἐν ἀβύσσῳ δὲ ταπεινοφροσύνης ἀεὶ τὸν νοῦν ἐμβάλλων, καὶ τῆς ἐκεῖθεν μακα-

(30) C, ὁ πᾶς πλ. Supra idem ἀστεῖοι, pro ἄρτιοι· quod non omittendum.
(31) C, ἱερὰ δὲ τῷ θ. τεμ. ἀντῳκοδόμητο.
(32) C, ἐσθ. καὶ τοὺς θησ. ὁ β. Ἰ. ἀνετ.
(33) C, οἱ δὲ τοῖς ναοῖς ἐκείνοις καὶ βωμοῖς. — Similia cf. p. 320. Minucius Fel. c. 27: « dæmones... sub statuis et imaginibus consecrati delitescunt. »
(34) C, ἐβόων. Libanius epist. 20: Τὸ γὰρ χρυσίον εἰσπραττέτω μέν, εἰσπραττέτω δὲ παρὰ τῶν λελοιπότων τὴν τάξιν, καὶ προσέτι γε τῶν ἠπατηκότων. Codex 3035, addita præpositione: Τῶν ἐξηπατηκότων.
(35) Ad quam sententiam conf. tom. I, pag. 331, n. 1. Basilius Mac. Præc. cap. 19: Ἃ γὰρ ἂν σε πράττοντα θεωρῶσι (cod. 2991 A, ὁρῶσι), τὰ αὐτὰ καὶ αὐτοὶ πράττειν συνενεχθῶσι· πέφυκε γάρ πως ταῖς ἀρχαῖς συμμεταβάλλεσθαι τὸ ὑπήκοον. Vide Rupert. ad T. Liv. I, 21; et, qui sententiam exemplis illustravit historicis, Geamœn. in Misc. Lips. tom. III, pag. 290.
(36) Basilius Mac. Præc. c. 14: Πηλὸς ἡμῶν τοῦ γένους εἷς ὑπάρχει προπάτωρ, κἂν κατ' ἀλλήλων οἱ χόες φυσώμεθα.

ριότητος μεμνημένος, πάροικον μὲν ἑαυτὸν (37) τῶν A ἐνταῦθα ἐλογίζετο, ἐκεῖνα δὲ ἐγίνωσκεν ἴδια εἶναι ὧν ἂν μετὰ τὴν ἐνθένδε τύχοι ἐκδημίαν. Ἐπεὶ δὲ πάντα καλῶς εἶχεν αὐτῷ, καὶ πάντας **310** τοὺς ὑπὸ χεῖρα τῆς παλαιᾶς ἀπαλλάξας πλάνης πατροπαραδότου, δούλους εἰργάσατο τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς τῆς πονηρᾶς δουλείας τῷ τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι (38), δεύτερον ἐννοεῖ ἔργον, τὴν τῆς εὐποιΐας ἀρετήν. Σωφροσύνη γὰρ καὶ δικαιοσύνη ἤδη προκατώρθωτο αὐτῷ, ὡς τὸν στέφανον τῆς σωφροσύνης ἀναδησαμένῳ καὶ τὴν πορφύραν τῆς δικαιοσύνης ἀμφιασαμένῳ. Ἐνενόει οὖν τοῦ ἐπιγείου πλούτου τὸ ἄστατον ποταμίων ὑδάτων μιμεῖσθαι τὸν δρόμον. Ἐκεῖ τοίνυν ἔσπευδε τοῦτον ἀποθέσθαι, ὅπου οὔτε σὴς οὔτε βρῶσις ἀφανίζει, καὶ ὅπου κλέπται οὐ διορύσσουσιν οὐδὲ κλέπτουσι (39). Καὶ δὴ ἤρξατο B πάντα τοῖς πένησι διανέμειν τὰ χρήματα, μηδόλως αὐτῶν φειδόμενος. Ἤδει γὰρ ὡς ὁ μεγάλης ἐξουσίας ἐπιλαβόμενος τὸν δοτῆρα τῆς ἐξουσίας ὀφείλει μιμεῖσθαι κατὰ δύναμιν, ἐν τούτῳ δὲ μάλιστα τὸν Θεὸν μιμήσεται, ἐν τῷ μηδὲν ἡγεῖσθαι τοῦ ἐλεεῖν προτιμότερον (40). Ὑπὲρ χρυσίον οὖν καὶ λίθον τίμιον τῆς εὐποιΐας τὸν πλοῦτον ἑαυτῷ συναθροίζων ἦν, τὸν καὶ ὧδε κατευφραίνοντα τῇ ἐλπίδι τῆς μελλούσης ἀπολαύσεως, κἀκεῖ καταγλυκαίνοντα τῇ πείρᾳ τῆς ἐλπισθείσης μακαριότητος. Ἐντεῦθεν ἠρευνῶντο αὐτῷ φυλακαί, οἱ ἐν μετάλλοις καταχεκλεισμένοι, οἱ ὑπὸ δανειστῶν συμπνιγόμενοι· καί, πᾶσιν ἀφθόνως ἐπιχορηγῶν πάντα, πατὴρ ἦν ἁπάντων τῶν ὀρφανῶν τε καὶ χηρῶν καὶ πενήτων (41), **311** πατὴρ φιλόστοργος καὶ ἀγαθός, ἑαυτὸν δοκῶν εὐεργετεῖν ἐκ τῆς εἰς C αὐτοὺς γενομένης εὐεργεσίας. Πλουσιόδωρος γὰρ ὢν τὴν ψυχὴν καὶ τῷ ὄντι βασιλικώτατος, πᾶσιν ἐδίδου δαψιλῶς τοῖς χρῄζουσιν· ἀπειροπλασίους γὰρ ἤλπιζεν ὑπὲρ τούτων ἀμοιβὰς κομίσασθαι, ὅταν ἔλθῃ ὁ καιρὸς τῆς τῶν ἔργων ἀνταποδόσεως.

omnes generis auctorem habemus, ejusdemque argillæ pauperes æque ac divites sumus), verum in humilitatis abyssum mentem suam assidue conjiciens, futuramque beatitudinem animo et cogitatione complectens, inquilinum hic seipsum esse ducebat; ea autem propria esse statuebat, quibus post hujus vitæ peregrinationem frueretur. Cum autem hæc præclare gessisset, atque omnes quibus præerat, a veteri atque a patribus tradito errore liberatos, ejus qui nos pretioso suo sanguine ex mala servitute redemit servos effecisset, postea id animo agitare cœpit, ut beneficentiæ ac largitionis virtutem excoleret. Nam temperantiam quidem ac justitiam numeris jam omnibus absolverat, ut qui et temperantiæ corona redimitus, et justitiæ purpura convestitus esset. Illud igitur animadvertebat, terrenarum opum inconstantiam profluentium aquarum cursum imitari: quocirca illic eas recondere properabat, ubi neque tinea neque rubigo demolitur, nec fures effodiunt ac furantur; itaque sine ulla parcimonia pecunias omnes in pauperes distribuere cœpit. Illud enim perspectum habebat, ei qui ad ingentem potentiam pervenerit curandum esse ut eum cujus beneficio potentiam consecutus sit pro viribus imitetur; hac porro ratione eum ad Dei imitationem accessurum esse, si nihil misericordia potius atque antiquius ducat. Quamobrem pietatis opes, quæ et hic futuræ voluptatis spe animum oblectant, et illic speratæ beatitudinis fructu animum exhilarant, super aurum et lapidem pretiosum sibi aggerebat. Postea carceres suos perscrutans, tum iis qui ad metalla damnati erant, tum iis qui a creditoribus strangulabantur, ac denique omnibus omnia copiose subministrabat. Orphanorum omnium et viduarum ac pauperum pater erat, indulgens inquam ac benignus pater, atque ita comparatus, ut seipsum beneficio afficere existimaret, cum in eos beneficii aliquid conferre. Nam cum animo liberalissimo ac vere regio præditus esset, egentibus omnibus affatim tribuebat; quo scilicet infinitis partibus majorem mercedem hinc speraret, cum tempus illud advenisset quo merces actionibus rependenda esset.

Πανταχοῦ δὲ τῆς τοιαύτης αὐτοῦ φήμης ἐν ὀλίγῳ διαβαινούσης, πάντες πρὸς αὐτόν, ὥσπερ ὑπό τινος ὀσμῆς μύρου κεκινημένοι, καθ' ἑκάστην συνέῤῥεον, σωμάτων τε ὁμοῦ καὶ ψυχῶν πενίαν ἀποτιθέμενοι, καὶ ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασιν ἦν (42). Οὐχ ὁ φόβος γὰρ καὶ ἡ τυραννὶς εἷλκε τὸν λαόν, ἀλλ' ὁ πόθος καὶ D ἡ πρὸς αὐτὸν ἐκ καρδίας ἀγάπη, ἥτις ἐκ Θεοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ καλλίστης πολιτείας ἐνεφυτεύθη ταῖς πάντων ψυχαῖς. Τότε δὴ τότε καὶ οἱ τῷ πατρὶ αὐτοῦ ὑποκείμενοι αὐτῷ μᾶλλον προσετίθεντο, καί, τὴν

Cum autem hujusmodi ipsius fama brevi quaquaversum sparsa esset, omnes ad eum tanquam aliquo unguenti odore concitati, quotidie confluebant, ut tum corporum, tum animarum paupertatem excuterent; atque ipse omnibus in ore erat. Neque enim terror ac tyrannica vis populum pertrahebat, verum desiderium ac sincerus erga eum amor, qui quidem divinitus atque ex præstantissima ipsius vitæ ratione in omnium animis insitus erat. Tum igitur, tum, inquam, ii quoque qui sub patris ipsius imperio erant,

(37) Psal. XXXVIII, 12: Πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου.
(38) Conf. p. 178 et 326.
(39) Conf. pag. 91, n. 93.
(40) De sententia, Deum imitari qui sit beneficus, vide t. I, pag. 131, n. 3; pag. 451, 8. Cicero pro Marc. 8: « Hæc qui faciat » (qui non modo extollat jacentem adversarium, sed etiam amplificet ejus pristinam dignitatem), « non ego eum cum summis viris comparo, sed simillimum Deo judico. »
(41) Psal. LXVII, 5: Τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν. Joannes Chrys. Hom. De mansuet. pag. 5: Ὁ πρᾶος ὀρφανῶν πατήρ, χηρῶν προστάτης, πενίας κηδεμών.
(42) De locutione εἶναι ἐν στόματι, et parilibus, egi ad Aristæn. I, 1, pag. 247. Evenus Epigr. 14: Πάντων δ' Ἑλλήνων κείσομαι ἐν στόματι· ibi cod. 2720, ἐν στόμασιν, quod fere malim. Theognis 240: Πολλῶν κείμενος ἐν στόμασιν. Nolit tamen quisquam pressius argutari de uno quod esset Græcis omnibus ore.

ad eum potius sese adjungebant, omnique abjecto errore, veritatem prædicabant. Ac domus quidem Josaphat crescebat et invalescebat; domus autem Abenner decrescebat ac debilitabatur, quemadmodum scilicet de Davide ac Saule in Regum libro proditum est (*II. Reg.* II).

CAP. XXXIV.—Hæc rex Abenner conspiciens, tandem aliquando recepta mente, falsorum deorum suorum atque inanis imposturæ imbecilitatem condemnavit. Ac rursum coactis senatorii ordinis principibus, quæ ipse in animo haberet, in lucem protulit. Omnibus autem eadem confirmantibus (visitarat enim eos Oriens ex alto (*Lucæ* I), hoc est, Salvator, exaudita videlicet famuli sui Josaphat oratione), rex de his rebus filium certiorem faciendum esse censuit. Itaque postridie epistolam ad eum scribit, hoc exemplo:

« Rex Abenner charissimo suo filio Josaphat salutem.

« Cogitationes multæ, o charissime fili, animum subeuntes, eum gravissime conturbant. Etenim nostra omnia instar fumi deficere atque evanescere, ac contra religionem tuam sole clarius fulgere conspiciens, ea quæ a te mihi dicta sunt vera esse sensi; quodque densæ scelerum et impietatis tenebræ nos ita obruebant, ut in veritatem oculos conjicere, atque omnium rerum parentem et architectum agnoscere minime possemus, verum lucem usque adeo splendidam abs te nobis demonstratam, , occlusis de industria oculis perspicere recusaremus, atque te multis malis afficeremus, et (o me miserum!) haud paucos Christianos crudelem in modum trucidaremus: qui quidem invicta potentia ipsis opem ferente corroborati, ad extremum usque spiritum adversum immanitatem nostram dimicarunt. Nunc vero, detracta ex oculis nostris crassa illa caligine, exiguum quemdam veritatis radium cernimus, priorumque vitiorum pœnitudo animum subit. Verum hunc quoque splendorem alia horrendæ desperationis nubes exoriens opprimere atque exstinguere conatur, mihi videlicet peccatorum meorum multitudinem ob oculos proponens, quodque jam ego Christo odio atque exsecrationi sum, eaque in causa, ut jam ab ipso recipi nequeam, ut qui adversus eum rebellarim, ipsique bellum indixerim. Quid igitur spei, o suavissime fili, ad hæc dicas, fac quamprimum sciam, ac quid mihi patri tuo faciendum sit doce, atque ad ejus quod in rem meam futurum sit, cognitionem me tanquam porrecta manu fac ducas. Vale. »

Hanc epistolam cum Josaphat accepisset, quæque in ea continebantur legendo peragrasset, voluptate simul et admiratione animus ipsius impletus est. Atque in cubiculum suum confestim ingressus,

A πλάνην πᾶσαν ἀποτιθέμενοι, τὴν ἀλήθειαν εὐηγγελίζοντο. Καὶ ὁ μὲν οἶκος τοῦ Ἰωάσαφ ηὔξανε καὶ ἐκραταιοῦτο (43), ὁ δὲ οἶκος τοῦ Ἀβεννὴρ ἠλαττονοῦτο (44) καὶ ἠσθένει, καθάπερ **312** δὴ περὶ τοῦ Δαυῒδ καὶ τοῦ Σαοὺλ ἡ τῶν Βασιλειῶν διαγορεύει βίβλος (45).

ΚΕΦ. ΛΔʹ. Ταῦτα ὁρῶν ὁ βασιλεὺς Ἀβεννὴρ, ὀψὲ καὶ μόλις εἰς συναίσθησιν ἐλθὼν, τῶν ἑαυτοῦ κατεγίνωσκε ψευδωνύμων θεῶν τῆς ἀσθενείας καὶ κενῆς ἀπάτης. Καὶ, ἐκκλησιάσας αὖθις τοὺς πρώτους τῆς βουλῆς, τὰ μελετώμενα αὐτῷ εἰς φῶς ἐξῆγε. Πάντων δὲ τὰ αὐτὰ βεβαιούντων (ἐπεσκέψατο γὰρ αὐτοὺς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους (46), ὁ Σωτὴρ τῆς δεήσεως ἀκούσας τοῦ θεράποντος αὐτοῦ Ἰωάσαφ), ἔδοξε τῷ βασιλεῖ δῆλα ταῦτα τῷ υἱῷ ποιῆσαι. Γράφει οὖν τῇ B ἑξῆς ἐπιστολὴν τῷ Ἰωάσαφ, περιέχουσαν οὕτως·

Βασιλεὺς Ἀβεννὴρ τῷ ποθεινοτάτῳ υἱῷ Ἰωάσαφ, χαίρειν.

Λογισμοὶ πολλοὶ, εἰς τὴν ἐμὴν ὑπεισερχόμενοι ψυχὴν, δεινῶς, φίλτατε, τυραννοῦσιν (47), υἱέ. Τὰ γὰρ ἡμέτερα πάντα ἐκλείποντα ὁρῶν, ὃν τρόπον καπνὸς ἐκλείπει (48), τὰ τῆς σῆς δὲ θρησκείας λάμποντα ὑπὲρ ἥλιον, εἰς αἴσθησιν δὲ ἐλθὼν, ἀληθῆ τὰ παρὰ σοῦ μοι ἀεὶ λεγόμενα ἔγνωκα εἶναι, καὶ ὅτι σκότος ἡμᾶς βαθὺ τῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῆς ἀσεβείας ἐκάλυπτεν, ὡς ἐντεῦθεν οὐδὲ πρὸς τὴν ἀλήθειαν διαβλέψαι καὶ τὸν ἁπάντων Δημιουργὸν καταμαθεῖν ἠδυνάμεθα· ἀλλὰ καὶ φῶς οὕτω τηλαυγέστερον διὰ σοῦ ἀναδειχθὲν ἡμῖν, τοὺς ὀφθαλμοὺς μύσαντες, ἡμεῖς ὁρᾷν οὐκ ἠθε- C λήσαμεν, πολλὰ μέν σοι κακὰ ἐνδειξάμενοι, ἐλεεινῶς **313** δὲ φεῦ! καὶ τῶν Χριστιανῶν οὐκ ὀλίγους ἀνελόντες, οἵτινες, τῇ συνεργούσῃ αὐτοῖς ἀμάχῳ δυνάμει κραταιούμενοι, διὰ τέλους πρὸς τὴν ἡμετέραν ὠμότητα ὑπερέσχον. Νυνὶ δὲ, τὴν παχεῖαν ἐκείνην ἀχλὺν τῶν ἡμετέρων ὀμμάτων περιελόντες, αὐγήν τινα μικρὰν τῆς ἀληθείας ὁρῶμεν, καὶ τῶν προτέρων μεταμέλεια εἰσέρχεται κακῶν. Ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν αὐγὴν νέφος ἄλλο δεινῆς ἀπογνώσεως ἐπιπολάζον σκοτίζειν πειρᾶται, τὸ πλῆθος προβαλλόμενον τῶν ἐμῶν κακῶν, καὶ ὅτι βδελυκτὸς ἤδη ἐγὼ τῷ Χριστῷ καὶ ἀπρόσδεκτός εἰμι, ὡς ἀποστάτης καὶ πολέμιος αὐτοῦ γεγονώς. Τί οὖν πρὸς ταῦτα, τέκνον γλυκύτατον, λέγεις αὐτὸς, δῆλά μοι τάχιστα ποίησον, καὶ τί D δεῖ ποιεῖν με τὸν σὸν πατέρα δίδαξον, καὶ πρὸς ἐπίγνωσιν χειραγώγησον τοῦ συμφέροντος.

Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν ὁ Ἰωάσαφ δεξάμενος, καὶ τὰ ἐμφερόμενα ἐπελθὼν, ἡδονῆς ὁμοῦ καὶ θαύματος τὴν ψυχὴν ἐπληροῦτο. Εἰς τὸ ἑαυτοῦ δὲ ταμιεῖον εἰσελθὼν εὐθὺς, καὶ ἐπὶ πρόσωπον πεσὼν ἐνώπιον τοῦ

(43) Luc. I, 80: τὸ δὲ παιδίον ηὔξανε καὶ ἐκραταιοῦτο.

(44) C, ἠλαττοῦτο. Syllaba, qua A augetur, non valde vim loci auget. Plus e restituta syllaba lucrabitur Basilius Mac. Præc. c. 58, sic editus: Καὶ τίμα μὲν καὶ ἀποδέχου μὴ τοὺς εὐγενεῖς τῷ σώματι, ἀλλὰ τοὺς κεχαρισμένους τῷ πνεύματι. Melius cod. 2991 A, κεχαριτωμένους. Habet et μὲν οὖν, opportune.

(45) II Reg. III, 1.

(46) Luc. I, 78.

(47) C, ταράττουσιν, et modo sine εἰς.

(48) Locutio biblica. Confer pag. 295, n. 87.

Δεσποτικοῦ χαρακτῆρος, δάκρυσι τὴν γῆν κατέβρεχεν, εὐχαριστῶν ὁμοῦ τῷ δεσπότῃ καὶ ἐξομολογούμενος, καὶ χείλη ἀγαλλιάσεως κινῶν πρὸς ὑμνῳδίαν.

Ὑψώσω σε, λέγων, ὁ Θεός μου καὶ βασιλεύς μου, καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· μέγας εἶ, Κύριε, καὶ αἰνετὸς σφόδρα, καὶ τῆς μεγαλωσύνης σου οὐκ ἔστι πέρας (49). Καὶ τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις σου (50), τοῦ στρέψαντος τὴν πέτραν εἰς λίμνας ὑδάτων καὶ τὴν ἀκρότομον εἰς **314** πηγὰς ὑδάτων (51); Ἰδοὺ γὰρ ἡ ἀκρότομος αὕτη καὶ πέτρας σκληροτέρα καρδία τοῦ ἐμοῦ πατρὸς, σοῦ θελήσαντος, ὡσεὶ κηρὸς ἐμαλάχθη. Δυνατὸν γάρ σοι καὶ ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ (52). Εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα φιλάνθρωπε, Θεὲ τοῦ ἐλέους, ὅτι ἐμακροθύμησας καὶ μακροθυμεῖς τοῖς παραπτώμασιν ἡμῶν, καὶ ἕως τοῦ νῦν ἀτιμωρήτους ἡμᾶς εἴασας εἶναι. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἄξιοι ἦμεν πάλαι ἀποῤῥιφῆναι ἀπὸ τοῦ προσώπου σου καὶ παραδειγματισθῆναι ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, ὡς οἱ τὴν Πεντάπολιν οἰκοῦντες (53) παράνομοι, πυρὶ καὶ θείῳ κατακαυθέντες· ἡ δὲ ἀνείκαστός σου μακροθυμία ἐφιλανθρωπεύσατο εἰς ἡμᾶς. Εὐχαριστῶ σοι ὁ εὐτελὴς ἐγὼ καὶ ἀνάξιος, εἰ καὶ μὴ ὑπάρχω αὐτάρκης πρὸς δοξολογίαν τῆς σῆς ἀγαθότητος. Καὶ δέομαι τῶν ἀμετρήτων σου οἰκτιρμῶν, Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ καὶ Λόγε τοῦ ἀοράτου Πατρὸς, ὁ πάντα λόγῳ παραγαγὼν καὶ θελήματι τῷ σῷ συνέχων, ὁ ῥυσάμενος ἡμᾶς τοὺς ἀναξίους δούλους σου τῆς τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ δουλείας, ὁ ταθεὶς ἐπὶ ξύλου καὶ δήσας τὸν ἰσχυρὸν, καὶ τοῖς ὑπ' ἐκείνου δεθεῖσιν αἰώνιον ἐπιβραβεύσας ἐλευθερίαν· αὐτὸς καὶ τὰ νῦν ἔκτεινόν σου τὴν ἀόρατον χεῖρα καὶ παντουργὸν, καὶ εἰς τέλος ἐλευθέρωσον τὸν δοῦλόν σου καὶ πατέρα μου τῆς χαλεπῆς ἐκείνης αἰχμαλωσίας τοῦ διαβόλου· καὶ ὑπόδειξον αὐτῷ ἐναργέστατα, ὅτι σὺ εἶ ὁ ἀεὶ ζῶν Θεὸς ἀψευδὴς καὶ βασιλεὺς μόνος αἰώνιος καὶ ἀθάνατος. Ἴδε μου, Δέσποτα, τὴν συντριβὴν τῆς καρδίας ἱλέῳ καὶ **315** εὐμενεῖ ὄμματι· καὶ, κατὰ τὴν ἀψευδῆ σου ἐπαγγελίαν, γενοῦ μετ' ἐμοῦ τοῦ γινώσκοντος καὶ ὁμολογοῦντός σε ποιητὴν καὶ προνοητὴν πάσης κτίσεως. Πηγασάτω ἐν ἐμοὶ τὸ σὸν ἀλλόμενον ὕδωρ (54)· καὶ δοθήτω μοι λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος (55), καὶ νοῦς καλῶς ἡδρασμένος ἐν σοὶ τῷ ἀκρογωνιαίῳ λίθῳ (56), ἵνα δυνήσομαι ὁ ἀχρεῖος οἰκέτης σου καταγγεῖλαι τῷ ἐμῷ γεννήτορι, ὡς δεῖ, τὸ μυστήριον τῆς σῆς οἰκονομίας, καὶ ἀποστῆσαι αὐτὸν τῇ σῇ δυνάμει τῆς ματαίας πλάνης τῶν πονηρῶν δαιμόνων, καὶ προσαγαγεῖν σοι τῷ Θεῷ καὶ δεσπότῃ, τῷ μὴ βουλομένῳ τὸν θάνατον ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν,

A et ante Dominicam effigiem in faciem abjectus terram lacrymis perfundebat, simul et Domino gratias agens, et ad ipsius laudationem exsultationis labia movens, hisque verbis utens :

Exaltabo te, Deus meus Rex, et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi. Magnus es, Domine, et laudabilis valde, et magnitudinis tuæ non est finis (*Psal.* CXLIV). Et quis loquetur potentias tuas, auditas faciet omnes laudes tuas (*Psal.* CV)? Qui convertisti petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum (*Psal.* CXIII). En enim etiam rupes hæc, ac rupe durius patris mei pectus, tua voluntate ceræ instar emollitum est. Potes enim etiam ex lapidibus excitare filios Abrahæ (*Matth.* III). Gratias tibi ago, benigne Domine ac Deus misericordiæ, quoniam
B in peccatis nostris lenitate usus es, atque etiamnum uteris, et ad hunc usque diem impunitos nos reliquisti (*Basil.*, *lib. Const. c.* 1). Nam nos quidem jam pridem a tua facie abjici merebamur, atque in hac vita publica infamia notari, quemadmodum scelerati illi Pentapolitæ, qui igni ac sulphure conflagrarunt (*Gen.* XIX). At patientia et incomparabilis lenitas tua benigne nobiscum egit. Gratias tibi ago indignus ego ac despicabilis, etiamsi benignitati tuæ laudandæ ac celebrandæ impar sum. Ac te, Domine Jesu Christe, invisibilis Patris Fili ac Verbum, qui omnia verbo produxisti, ac voluntate tua contines et tueris, qui in ligno extensus es, ac fortem vinxisti (*Matth.* XII), iisque qui ab eo vincti tenebantur, sempiternam libertatem attulisti; te inquam per miserationes tuas
C obtestor, ut nunc quoque invisibilem et omnium rerum effectricem manum tuam extendas, ac servum tuum et patrem meum ex gravi illa diaboli captivitate prorsus liberes, teque sempiterna vita præditum, et verum Deum ac solum immortalem et æternum Regem esse apertissime ipsi ostendas. Contritionem quæso animi mei propitio ac placido oculo aspice, ac pro ea tua pollicitatione, in quam mendacium non cadit, a meis partibus sta, qui te rerum omnium effectorem, conditorem, et gubernatorem confiteor et agnosco. Fluat in me saliens aqua tua (*Joan.* IV), deturque mihi sermo in apertione oris (*Ephes.* VI), ac mens in te angulari lapide recte defixa, ut ego, inutilis servus tuus, patri meo incarnationis tuæ mysterium, uti par est, exponere, atque a
D vano pestiferorum dæmonum errore per potentiam tuam ipsum abducere, tibique Deo ac Domino, qui non vis mortem peccatorum, sed eorum resipiscentiam ac pœnitentiam exspectas (*Ezech.* XVIII), conciliare queam. Quoniam tu gloriosus es in sæcula sæculorum. Amen.

(49) Psal. CXLIV, 1, 3.
(50) Psal. CV, 2.
(51) Psal. CXIII, 8.
(52) Matth. III, 9.
(53) Conf. pag. 286, n. 58, 59, de hac Pentapoli.
(54) Joan. IV, 14 : Τὸ ὕδωρ, ὃ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον.
(55) Epist. ad Ephes. VI, 19 : Ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παῤῥησίᾳ.
(56) Conf. t. II, p. 113, n. 4.

ἀλλ' ἀναμένοντι τὴν ἐπιστροφὴν καὶ τὴν μετάνοιαν, ὅτι δεδοξασμένος εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Cum ad hunc modum orasset, atque hoc sibi persuasisset, se voti sui compotem futurum, Christi misericordia fretus, illinc cum regio satellitio excessit, atque ad patris palatium sese contulit. Ut autem pater de filii adventu certior factus est, statim obviam ei prodit, atque ipsum complectitur et exosculatur, deque ipsius adventu maxima voluptate afficitur, publicumque ac solemne festum celebrat. Quid autem postea? Remotis arbitris, una consident. Et quis tandem eos sermones, quos tum filius ad regem habuit, et quanta cum sapientia disseruit, ulla oratione complecti queat?

Quid enim aliud loquebatur, quam quæ ipsi a divino Spiritu, per quem piscatores universum mundum Christo irretierunt, et litterarum expertes eruditis viris doctrina præstiterunt, instillabantur? Per ejus gratiam ipse quoque eruditus et instructus, ad regem verba faciebat, scientiæ luce eum collustrans. Ac prius quidem, cum ut patrem a superstitioso errore abstraheret, diu multumque laborasset, nihil non dicens aut faciens, quo ipsius animum ad se alliceret, frustra tamen canere ac surdo loqui videbatur. At cum Dominus afflictionem servi sui Josaphat inspexit, atque, exauditis ipsius precibus, clausas patris ipsius januas patefecit (voluntatem enim, inquit ille [*Psal.* CXLIV], timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet), tum denique rex ea quæ dicebantur facile intelligebat, adeo ut, opportunum tempus nactus filius per Christi gratiam adversus improbos spiritus qui patris animo dominabantur victoriam adipisceretur, ipsumque illorum errore atque impostura omni ex parte liberaret, salutaremque doctrinam perspicue ipsi traderet, ac cœlesti et vivo Deo ipsum conciliaret.

Principio enim altius exorsus, ipsi magnas et admirandas res quas prius nec intellexerat, nec cordis auribus perceperat, annuntiavit. Etenim longam ad eum de Deo orationem habuit, piamque doctrinam ipsi ostendit (nempe, quod non sit alius deus sursum, præter unum Deum, qui in Patre et Filio ac Spiritu sancto agnoscitur), ac multa item theologiæ arcana ipsi aperuit. Posteaque etiam ea quæ ad rerum conditarum tam invisibilium quam visibilium procreationem attinebant exposuit : nimirum quo pacto summus ille parens et opifex rebus omnibus ex nihilo productis, hominem ad imaginem et similitudinem suam effinxerit, ipsumque arbitrii libertate donatum, eorum quæ in paradiso pulchra erant participem fecerit, unius tantum arboris gustu

A Οὕτως εὐξάμενος καὶ πληροφορίαν λαβὼν μὴ ἀμαρτεῖν τοῦ ποθουμένου, τῇ εὐσπλαγχνίᾳ τοῦ Χριστοῦ θαῤῥήσας, ἐξάρας ἐκεῖθεν μετὰ τῆς βασιλικῆς δορυφορίας, τὰ βασίλεια καταλαμβάνει τοῦ ἰδίου πατρός. Ὡς δὲ τῷ πατρὶ ἀνηγγέλη ἡ ἄφιξις τοῦ υἱοῦ, ἐξέρχεται εὐθὺς εἰς συνάντησιν αὐτῷ, περιπλέκεται, καταφιλεῖ, μεγίστην ποιεῖται χαρὰν καὶ δημοτελῆ ἑορτὴν ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Τί δὲ τὰ μετὰ ταῦτα; Συγκαθέζονται καταμόνας ἀλλήλοις. Καὶ τί ἄν τις εἴποι ἅπερ διείλεκται τότε τῷ βασιλεῖ ὁ υἱὸς καὶ μεθ' ὅσης τῆς φιλοσοφίας;

Τί δὲ ἄλλο γε ἢ τὰ τῷ θείῳ Πνεύματι αὐτῷ B ὑπηχούμενα, **316** δι' οὗ οἱ ἁλιεῖς σαγηνεύουσι τῷ Χριστῷ τὸν κόσμον ὅλον (57), καὶ οἱ ἀγράμματοι τῶν σοφῶν σοφώτεροι δείκνυνται. Τῇ τούτου χάριτι καὶ αὐτὸς σοφισθεὶς ἐλάλει τῷ βασιλεῖ καὶ πατρὶ, φωτίζων αὐτὸν φῶς γνώσεως. Καὶ πρότερον γὰρ, πολλὰ κοπιάσας τοῦ ἑλκῦσαι τῆς δεισιδαίμονος πλάνης τὸν πατέρα, τί μὲν οὐ λέγων, τί δὲ οὐ ποιῶν, ὥστε τοῦτον ἐπαναγαγέσθαι, κενὴν ψάλλειν (58) ἐῴκει, καὶ εἰς ὦτα λέγειν μὴ ἀκουόντων (59)· ὅτε δὲ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τοῦ δούλου αὐτοῦ Ἰωάσαφ, καὶ, τῆς δεήσεως αὐτοῦ ὑπακούσας, τὰς κεκλεισμένας πύλας τῆς καρδίας τοῦ πατρὸς αὐτοῦ διήνοιξε (θέλημα γὰρ, φησὶ (60), τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται), ῥᾳδίως τὰ λεγόμενα συνίει ὁ βασιλεύς· ὥστε, καιροῦ εὐθέτου τυ- C χόντα, τὸν υἱὸν τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι κατὰ τῶν πονηρῶν ἄραι νίκην πνευμάτων τῶν κυριευσάντων τῆς ψυχῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ τῆς τούτων πλάνης τέλεον ἐλευθερῶσαι αὐτὸν, τὸν σωτήριον δὲ τρανῶς γνωρίσαι λόγον καὶ τῷ ἐν οὐρανοῖς οἰκειῶσαι ζῶντι Θεῷ.

Ἐξ ἀρχῆς γὰρ τὸν λόγον ἀναλαβὼν, ἀνήγγειλεν αὐτῷ ἃ οὐκ ᾔδει μεγάλα καὶ θαυμαστὰ, ἃ τοῖς ὠσὶ τῆς καρδίας οὐκ ἀκηκόει, πολλὰ μὲν αὐτῷ περὶ Θεοῦ **317** φθεγξάμενος καὶ τὴν εὐσέβειαν παραδεικνὺς, ὡς οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεὸς ἐν οὐρανῷ ἄνω, οὔτε ἐπὶ γῆς κάτω, εἰ μὴ ὁ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνωριζόμενος εἷς Θεός· πολλὰ δὲ μυστήρια γνωρίσας τῆς θεολογίας, ἐφ' οἷς καὶ τὰ περὶ τῆς D ἀοράτου τε καὶ ὁρατῆς διήγγειλε κτίσεως, ὅπως ἐκ μὴ ὄντων τὰ πάντα παραγαγὼν ὁ Δημιουργὸς, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ (61) πλάσας τὸν ἄνθρωπον καὶ τοῦτον τῷ αὐτεξουσίῳ τιμήσας (62), τῶν ἐν παραδείσῳ καλῶν μετέχειν πεποίηκεν, ἀπέχεσθαι τούτου μόνου κελεύσας ὅπερ ἦν τὸ ξύλον τῆς γνώσεως (63), ἠθετηκότα δὲ τὴν ἐντολὴν τοῦ παραδείσου ἐξώρι-

(57) Conf. p. 296, n. 90. A, sine τόν. C, sine τῷ Χριστῷ.
(58) Georgius Trapez. : « inaniter canticum psallebat. » Nec aliter Billyus. Χορδὴν subaudiendum puto; estque sensus : « Mutam et insonam tangere chordam videbatur. » Gregorius Cypr. supra t. I, pag. 315, 25, dixit κενὴν τρέχων, videlicet ὁδόν· « Iter vanum et inutile curriculo facere. »
(59) Proverbii vulgatior est formula, κωφῷ ὁμιλεῖν · conf. t. I, pag. 167, n. 3; 398, 2.
(60) Psal. CXLIV, 19.
(61) Conf. pag. 45, n. 96.
(62) Conf. pag. 46.
(63) Conf. pag. 46, n. 99.

A σεν (64)· ὅθεν, τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ὀλισθήσαν, εἰς τὰς πολλὰς ταύτας περιπέπτωκε πλάνας τὸ ἀνθρώπινον γένος, δουλωθὲν ταῖς ἁμαρτίαις καὶ ὑποπεσὸν τῷ θανάτῳ διὰ τῆς τυραννίδος τοῦ διαβόλου· ὃς, ὑποχειρίους ἅπαξ τοὺς ἀνθρώπους λαβὼν, παντελῶς ἐπιλαθέσθαι πεποίηκε τοῦ Θεοῦ καὶ δεσπότου, καὶ αὐτῷ ἀνέπεισε λατρεύειν διὰ τῆς τῶν εἰδώλων μυσαρᾶς προσκυνήσεως. Σπλαγχνισθεὶς οὖν ὁ πλάσας ἡμᾶς Θεὸς, εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ συνεργίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος (65), εὐδόκησεν ἐκ Παρθένου ἁγίας, τῆς Θεοτόκου Μαρίας, καθ' ἡμᾶς τεχθῆναι· καὶ, πάθεσιν ὁμιλήσας ὁ ἀπαθὴς, διὰ τρίτης τε ἡμέρας ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ἐλυτρώσατο ἡμᾶς τοῦ προτέρου ἐπιτιμίου (66) καὶ κλέους τοῦ προτέρου ἠξίωσε. B Συνανήγαγε γὰρ ἡμᾶς εἰς οὐρανοὺς ἀνερχόμενος, ὅθεν ἐτύγχανε καταβεβηκώς· ὃν καὶ αὖθις ἥξειν **318** πιστεύομεν, ἵνα τὸ πλάσμα τὸ ἑαυτοῦ ἀναστήσῃ. Ἀποδώσει δὲ ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ (67). Ἐπὶ τούτοις τὴν ἐκδεχομένην τοὺς ἀξίους τῶν οὐρανῶν ἐμυσταγώγει βασιλείαν (68) καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθά. Τὴν ἀποκειμένην τοῖς φαύλοις προσετίθει βάσανον, τὸ ἄσβεστον πῦρ, τὸ ἐξώτερον σκότος, τὸν ἀτελεύτητον σκώληκα (69), καὶ ὅσην ἄλλην οἱ τῆς ἁμαρτίας δοῦλοι κόλασιν ἑαυτοῖς ἐθησαύρισαν.

ipsi interdicto, hoc est ligni scientiæ. Quo quidem mandato violato, eum e paradiso exterminavit. Unde et ipse, et uxor, ea quam cum eo habebant conjunctione lapsi, in hos multos errores inciderunt, peccato videlicet in servitutem addicti, mortique per diaboli tyrannidem obnoxii effecti. Qui quidem, hominibus semel in potestatem suam redactis, hoc egit, ut Dei ac Domini oblivione prorsus caperentur, ipsisque persuasit ut per exsecrandam idolorum adorationem sibi cultum adhiberent. At vero Deus creator noster, miseratione commotus, benigna Patris voluntate ac Spiritus sancti adjuncta opera, ex Virgine sancta nostri instar in lucem edi voluit; cumque cruciatu affectus fuisset is qui a perpessione immunis erat, triduo post a morte ad vitam excitatus, nos a priori multa et condemnatione liberavit, præstantiorique gloria donavit. Siquidem in cœlum ascendens, simul nos eo unde descenderat, evexit. Quem etiam rursus venturum credimus, ut figmentum suum ad vitam revocet, atque unicuique secundum ipsius opera reddat. Postea de illo cœlorum regno, quod eos qui id promerentur manet, verba fecit, atque arcana illa bona, reconditamque item improbis pœnam proposuit, nimirum ignem nunquam extinguendum, exteriores tenebras, immortalem vermem, cæteraque tormentorum genera, quæ peccati servi sibi ipsis recondiderunt.

Ταῦτα πάντα λόγοις πλείστοις, καὶ δαψιλῶς αὐτῷ C ἐνυπάρχουσαν τὴν τοῦ Πνεύματος μαρτυροῦσι χάριν, διεξελθὼν (70), εἶτα καὶ τὸ ἀνεξιχνίαστον πέλαγος τῆς τοῦ Θεοῦ διηγούμενος φιλανθρωπίας καὶ οἷός ἐστιν ἕτοιμος δέχεσθαι τὴν μετάνοιαν τῶν πρὸς αὐτὸν ἐπιστρεφόντων, καὶ ὡς οὐκ ἔστιν ἁμαρτία νικῶσα τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν, εἴπερ θελήσομεν μετανοῆσαι (70), ἐκ πολλῶν δὲ τοῦτο παραδειγμάτων καὶ γραφικῶν παραστήσας μαρτυριῶν, ὁ μὲν τέλος ἐπέθηκε τῷ λόγῳ.

Hæc omnia quamplurimis sermonibus, ac Spiritus sancti gratiam abunde ipsi inesse testantibus, prosecutus, tum demum impervestigabile divinæ benignitatis pelagus enarravit, quamque ille eorum qui ad eum sese convertunt pœnitentiam libenter exspectet, quodque nullum scelus sit quod ipsius misericordam superet, si quidem ad meliorem frugem redire in animum inducamus. Quod cum multis exemplis ac Scripturæ testimoniis declarasset, orationi finem imposuit.

ΚΕΦ. ΛΕ'. Κατανυγεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς Ἀβεννὴρ ἐπὶ τῇ θεοδιδάκτῳ σοφίᾳ ταύτῃ, φωνῇ μεγάλῃ καὶ θερμοτάτῃ ψυχῇ τὸν σωτῆρα Χριστὸν ὡμολόγει, πάσης ἀποστὰς δεισιδαίμονος πλάνης (72). **319** Τὸ σημεῖόν τε προσκυνεῖ τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ ὑπὸ τῇ πάντων ὄψει (73) καὶ εἰς ἐπήκοον ἁπάντων Θεὸν D κηρύττει ἀληθινὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· τήν τε προτέραν ἀσέβειαν διεξελθὼν, τὴν οἰκείαν τε κατὰ τῶν Χριστιανῶν ὠμότητα καὶ μιαιφονίαν ἐλέγ-

CAP. XXXV. — Rex autem divinitus tradita hac sapientia compunctus, ingenti voce ac ferventissimo animo Christum Salvatorem confitetur, atque ab omni superstitioso errore abscedit: vivificæque crucis signum inspectantibus omnibus adorat, et audientibus omnibus Deum verum ac Dominum nostrum Jesum Christum prædicat. Atque commemorata priori sua impietate, et adversus Christianos crudelitate et immanitate condemnata, ingens ad

(64) Conf. pag. 47, n. 1.
(65) Conf. pagg. 51, 52.
(66) Conf. pag. 54.
(67) Conf. pag. 55, n. 25.
(68) Conf. pag. 60, n. 49.
(69) Conf. pag. 66, n. 77, 78.
(70) Conf. pp. 94, 95.
(71) C, διεξελθεῖν.
(72) Glossa in A: στίχος ἔμμετρος. Quod est vere animadversum. Similem habuimus animadversionem pag. 237. Fecit monachus imprudens versiculum; facere qui voluit, non fecit Theodor. Prodromus, vel Philes, in editione saltem Thorlaciana (Proluss. t. III, pag. 65): Ἀτλάντου πέλαγος, πελαγοῦς Αἰγαίου βάθος. Fugiebant isti versificatores pedes trisyllabos. Bene codex 2831: Ἀτλαντικὸν πέλαγος, Αἰγαῖον βάθος. Nec agnoscitur poetæ manus, p. seq. v. 35: Ὦ γραῦς καὶ πάλιν γραῦς καὶ πάλιν. Mensuram implebit lectio codicis: Ὦ γραῦς, καὶ πάλιν γραῦς, καὶ πάλιν γραῦς, πάλιν.
(73) Dicunt et ἐπ' ὄψει. Theodorus Prodr. Galeom. 305: Καὶ ταῦτ' ὄψει τοῦ φίλου φυτοσπόρου. Omisit Ilgen. ἐπ' ante ὄψει.

pietatem portio efficitur. Exstabatque id quod a Paulo dictum est : Ubi abundavit iniquitas, illic et superabundavit gratia (*Rom.* v). Cum igitur sapientissimus Josaphat etiam ad rei militaris duces et satrapas, atque ad omnem denique populum de Deo atque erga ipsum pietate multa verba faceret, et quasi ignea lingua præclarum aliquid ac modulatum caneret, superveniens Spiritus sancti gratia omnes ad celebrandam Dei gloriam excitabat; ita ut universa multitudo una voce clamaret : Magnus Christianorum Deus est, nec præter Dominum nostrum Jesum Christum, qui cum Patre et Spiritu sancto glorificatur, alius Deus est.

Divino porro zelo impletus rex Abenner, in aurea illa et argentea idola, quæ in ipsius palatio erant, acri animo impetum facit, eaque omnia dejicit, posteaque in minutas partes redacta pauperibus distribuit : sic nimirum utilia ea reddens, quæ prius utilitate omni ac fructu carebant. Quin etiam ipse cum filio idolorum templa et aras omnes obsidens, a fundamentis ipsa eruit, eorumque loco templa Deo exstruxit. Nec vero in urbe duntaxat, sed etiam in tota regione eamdem operam sedulo navabant. Perversi autem spiritus, qui in aris domicilium habebant, cum ululatu pellebantur, invictamque Dei nostri potentiam tremulo clamore testabantur, omnisque vicina regio, ac multæ item finitimæ gentes ad piam fidem sese conferebant. Tum igitur, cum divinissimus ille episcopus, de quo superius verba fecimus, accessisset, rex Abenner fidei Christianæ elementis imbuitur, ac divino baptismo in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, perficitur. Ac Josaphat ex divina piscina ipsum excipit, res sane omnium maxime nova. Patris enim pater existit, et ei a quo carnali modo progenitus fuerat spiritualem regenerationem conciliat. Etenim cœlestis Patris filius erat, divi-

A ξας, μέγα μέρος πρὸς τὴν εὐσέβειαν γίνεται· ὡς ἐντεῦθεν ἔργῳ τὸ εἰρημένον τῷ Παύλῳ γνωσθῆναι, καὶ ὅπου ὁ τῆς ἀσεβείας ὑπῆρχε πλεονασμὸς, ἐκεῖ καὶ τὴν περίσσειαν γενέσθαι τῆς χάριτος (74). Πολλὰ τοίνυν καὶ τοῦ σοφωτάτου Ἰωάσαφ τοῖς συνελθοῦσι τότε στρατηγοῖς τε καὶ σατράπαις καὶ παντὶ τῷ λαῷ περὶ Θεοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας διαλεγομένου, καὶ οἱονεὶ πυρίνῃ γλώσσῃ (75) καλόν τι καὶ ᾠδικὸν τερετίζοντος, ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις ἐπιφοιτήσασα πάντας εἰς δοξολογίαν ἐκίνει Θεοῦ, ὡς ἐκ μιᾶς φωνῆς πάντων βοησάντων τῶν ὄχλων· Μέγας ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν· οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεὸς, πλὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σὺν Πατρὶ καὶ B ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζομένου.

Ζήλου δὲ θείου κατάπλεως γενόμενος, ὁ βασιλεὺς Ἀβεννὴρ ἐφάλλεται στεῤῥῶς τοῖς εἰδώλοις ἃ ἦσαν ἐν τῷ παλατίῳ αὐτοῦ ἐκ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου πεποιημένα, καὶ εἰς ἔδαφος ταῦτα κατασπᾷ. Εἶτα, εἰς λεπτὰ (76) διελὼν, πένησι διανέμει, ὠφέλιμα οὕτω **320** τὰ ἀνωφελῆ θέμενος. Ἀμέλει καὶ μετὰ τοῦ υἱοῦ τοὺς εἰδώλων ναοὺς καὶ βωμοὺς περιστάντες μέχρις αὐτῶν κατηδάφουν τῶν θεμελίων· ἱερὰ δὲ τῷ Θεῷ τεμένη ἀντῳκοδόμουν. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ καὶ ἀνὰ πᾶσαν τὴν χώραν σπουδῇ ταῦτα ἐποίουν. Τὰ δὲ πονηρὰ πνεύματα τὰ τοῖς βωμοῖς ἐνοικοῦντα ὀλολύζοντα ἠλαύνοντο, καὶ τὴν ἄμαχον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν δύναμιν ὑποτρέμοντα ἐβόων. Πᾶσα δὲ ἡ περίχωρος καὶ τὰ τῶν προσοίκων ἐθνῶν πλεῖστα πρὸς C τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἐχειραγωγοῦντο (77). Τότε δὴ τοῦ ἀνωτέρω (78) ῥηθέντος (79) θειοτάτου ἐπισκόπου παραγενομένου, κατηχεῖται ὁ βασιλεὺς Ἀβεννὴρ, καὶ τῷ θείῳ τελειοῦται βαπτίσματι εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, **321** τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ Ἰωάσαφ τοῦτον ἐκ τῆς θείας κολυμβήθρας ἀναδέχεται, τοῦτο δὴ τὸ καινότατον γεννήτωρ τοῦ πατρὸς ἀναδειχθεὶς (80), καὶ τῷ σαρκικῶς γεννήσαντι τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως πρόξενος γενόμενος (81)·

(74) Epist. ad Rom. v, 20 : Οὗ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις.

(75) Respectu ad Act. Apost. ii, 3 : Ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός. Conf. supra p. 55.

(76) In versu Theocriti, iii, 21, Τὸν στέφανον τίλαί με κατ' αὐτίκα λεπτὰ ποιησεῖς, ubi λεπτὰ est pro εἰς λεπτὰ vel λεπτῶς, non statim intelligo cur Valckenarius jungi omnino velit κατὰ cum τίλαι, quod, ait, καταυτίκα vox sit non Græca. Equidem si mihi contradicere tam docto homini liceat, scripserim secure καταυτίκα, quod simili παραυτίκα satis vindicetur. Sic dixerunt κατευθὺ, παρευθὺ, et si quæ alia. Tmesim τίλαι κατὰ juvare quidem videtur Idyll. ii, 54 : Ὡγὼν νῦν τίλλοισα κατ' ἀγρίῳ ἐν πυρὶ βάλλω. Sed hic locus est ipse non valde nitidus, ac putaverim fieri tmesim verbi καταβάλλω, vel κατεμβάλλω.

(77) Conf. similia p. 308.

(78) Conf. pag. 307.

(79) Nihil hic notabile est. Quid enim notius hoc usu participii ῥηθεὶς? Dicunt et eodem modo δηλωθέντα τινά, de eo cujus facta fuit superius mentio. Estque id notissimum. Unde valde miratus sum quæ modo legebam Gedikii verba in Stoschii *Museo* t. II, pag. 233, ad Herodian. *Hist.* vi, 1, 1 : « Statim in principio ὁ δηλωθεὶς Ἀντωνῖνος quid significet nescio. » Et rejicit Scheidii interpretationem, quamvis unice bonam, « commentario expositus, descriptus, » quod hanc vocem non meminerit unquam ita usurpatam invenire; tum ad conjecturas delabitur absurdas. Si forte qui sint quibus, ut Gedikio, δηλωθεὶς ea significatione nunquam occurrerit, eorum gratia aliquot promam exempla. Eusebius V. Const. ii, 1, ὁ δηλωθεὶς, bene vertente interprete, « supradictus Licinius. » Pariter, ii, 15. Neophytus in Mon. Coteler. t. II, pag. 457 : Οἱ δηλωθέντες, *supradicti*. In Saracenicis Sylb. p. 2 : ὁ δηλωθεὶς ἄγγελος. Invenitur et eadem significatione ὁ δηλούμενος ap. Euseb. V. Const. i, 14, 58; Jambl. V. Pyth. 12.

(80) Quod Barlaam prædixerat : conf. pag. 134, n. 15.

(81) Sic rependebat mystica illa generatione acceptæ vitæ physicæ beneficium filius patri, quod non posse rependi, idque vere, re alio modo considerata, aiebat Joannes Chrys. Hom. De educat. pag. 50 : Καὶ σὺ δὲ, ὦ παῖ, ὡς οἰκέτης δούλευσον τοῖς γεννήσασί σε. Τί γὰρ ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, οἷα αὐτοί σοι; ἀντιγεννῆσαι γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἔνι. Quam sententiam mutuatus est Georgius Lapitha ineditus v. 739 : Πῶς

A Υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ οὐρανίου Πατρὸς (82), καὶ καρπὸς ὄντως τῆς θείας ῥίζης θειότατος, ῥίζης ἐκείνης τῆς βοώσης (83)· Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα.

Οὕτως ἀναγεννηθεὶς ὁ βασιλεὺς Ἀβεννὴρ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἔχαιρε χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ (84)· σὺν αὐτῷ δὲ καὶ πᾶσα ἡ πόλις καὶ ἡ περίχωρος τοῦ θείου ἠξιοῦτο βαπτίσματος, καὶ φωτὸς υἱοὶ (85) ἀνεδείκνυντο οἱ πρὶν ἐσκοτισμένοι. Πᾶσα δὲ νόσος καὶ πᾶσα δαιμονικὴ ἐπιφορὰ πόῤῥω τῶν πιστευόντων ἠλαύνετο· ἄρτιοι δὲ καὶ ὑγιεῖς πάντες τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα ἦσαν (86). Καὶ πολλὰ ἕτερα θαυμάσια εἰς βεβαίωσιν τῆς πίστεως ἐτελοῦντο. Ἐκκλησίαι τε ἀνῳκοδομοῦντο, καὶ ἐπίσκοποι, οἵ τε κεκρυμμένοι διὰ τὸν φόβον ἐφανεροῦντο καὶ τὰς ἰδίας ἀπελάμβανον ἐκκλησίας, καὶ **322** ἄλλοι ἔκ τε τῶν ἱερέων καὶ τῶν μοναζόντων προεχειρίζοντο εἰς (87) τὸ ποιμαίνειν τὸ τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον. Ὁ μέντοι βασιλεὺς Ἀβεννὴρ, οὕτω τῆς προτέρας ἐκείνης μοχθηρᾶς ἀγωγῆς ἀποστὰς καὶ μετάμελος ὢν ἐφ' οἷς ἔπραξε, πᾶσαν μὲν τὴν βασίλειον ἀρχὴν τῷ υἱῷ παραδίδωσιν· αὐτὸς δὲ καθ' ἑαυτὸν ἠρεμῶν, κόνιν ἀεὶ τῆς κεφαλῆς καταχέων, βαρεῖς τε ἀναφέρων στεναγμοὺς καὶ λούων τοῖς δάκρυσιν ἑαυτὸν, μόνος μόνῳ τῷ πανταχοῦ παρόντι ὡμίλει, συγγνώμην αὐτῷ τῶν οἰκείων πταισμάτων ἐξαιτούμενος. Εἰς τοσαύτην δὲ κατανύξεως καὶ ταπεινοφροσύνης ἄβυσσον ἑαυτὸν καθῆκεν, ὡς παραιτεῖσθαι καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα τοῖς ἑαυτοῦ ὀνομάζειν χείλεσι, μόλις δὲ τούτου τῇ τοῦ υἱοῦ νουθεσίᾳ κατατολμῆσαι. C Οὕτω δὲ τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἠλλοιώθη καὶ τὴν πρὸς ἀρετὴν ἀπάγουσαν ὥδευσε τρίβον, ὡς ὑπερβῆναι αὐτὸν τῇ εὐσεβείᾳ τῶν προτέρων ἀνομιῶν τὸ ἀγνόημα. Ἐπὶ τέσσαρας δὲ χρόνους οὕτω βιοὺς ἐν μετανοίᾳ καὶ δάκρυσι καὶ ἀρετῇ πάσῃ, ἀῤῥωστίᾳ περιέπεσεν, ἐν ᾗ καὶ τελευτᾷ. Ὅτε δὲ τὸ τέλος ἤγγισεν, ἤρξατο φοβεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν, μνείαν ποιούμενος τῶν αὐτῷ πεπραγμένων κακῶν. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ ῥήμασι παρακλητικοῖς τὸ ἐπιπεσὸν αὐτῷ διεκούφιζεν ἄχθος, Ἱνατί περίλυπος εἶ, λέγων, ὦ πάτερ, καὶ ἱνατί συνταράττεις ἑαυτόν; ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ ἐξομολόγει αὐτῷ (88), ὅς ἐστιν ἐλπὶς πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν θαλάσσῃ μακρὰν (89), ὃς κέκραγε **323** διὰ τοῦ προφήτου βοῶν· Λούσασθε (90), καθαροὶ γένεσθε· D ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου· μάθετε καλὸν ποιεῖν· καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα

næque profecto radicis divinissimus fructus; radicis, inquam, illius quæ clamat: Ego sum vitis, vos palmites (*Joan.* xv).

Ad hunc modum rex per aquam ac Spiritum regeneratus, ejusmodi voluptate quæ nulla oratione explicari potest afficiebatur; simulque etiam cum ipso universa civitas ac finitima regio divino baptismate donabatur, lucisque filii existebant qui prius in tenebris versabantur. Atque omnis morbus et omnis a dæmonibus invecta calamitas procul ab iis qui fide præditi erant propellebatur, omnesque tum animis tum corporibus integri atque incolumes erant. Multaque item alia miracula fidei confirmandæ causa edebantur, ecclesiæ etiam ædificabantur, et episcopi qui metu delitescebant, in lucem prodibant, suasque ecclesias recipiebant. Ac præterea alii, tum ex sacerdotum tum ex monachorum ordine, ad pascendum Christi gregem instituebantur. Porro rex Abenner ad hunc modum ab improba et flagitiosa vitæ ratione sese removens, ac de perpetratis sceleribus pœnitentiam agens, regium omne imperium filio tradit, ipse autem in solitudine degens, caputque cinere sine ulla intermissione aspergens, et graves gemitus edens, ac sese lacrymis abluens, solus cum eo solo qui ubique præsens est colloquebatur, noxarum suarum veniam ab eo petens. Quin in tantam compunctionis atque humilitatis abyssum sese demisit, ut ipsum quoque Dei nomen labiis usurpare recusaret, ac vix tandem a filio admonitus, illud pronunciare auderet. Tanta autem ac tam præclara in eo vitæ commutatio fuit, ac tanta cum laude virtutis iter tenuit, ut priorum iniquitatum ignorantiam pietatis magnitudine superaret. Cum autem quatuor annos hoc pacto in pœnitentia et lacrymis atque omni virtutis genere transegisset, in lethalem morbum incidit. Cum autem ipsi vitæ finis immineret, in metu animique anxietate versari cœpit, mala ea quæ a se perpetrata fuerant in memoriam revocans. At Josaphat consolatoria oratione coortum ei mœroris onus sublevavit, his verbis utens: Quare tristis es, o pater, et quare teipsum conturbas (*Psal.* XLI)? Spera in Deo, et confitere ipsi, qui est spes omnium finium terræ, et in mari longe (*Psal.* LXIV), qui per prophetam clamavit: Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis; discite benefacere. Et si fuerint peccata vestra sicut coccinum, tanquam

τι δυνήσῃ χάριτας πατρὶ τίνειν ἀξίας; Εἰ γὰρ καὶ χρήμασιν αὐτὸν ἀμείψῃ φιλοτίμως, καὶ νουθετήσειας ἔνθα δεῖ, καὶ τέχνας ἐκδιδάξειας, Ἀλλ' οὐχ ἀντιγεννῆσαι γε δυνήσῃ τοῦτον ὅλως. Et sic etiam alibi Georgius.

(82) *Cf.* p. 323.
(83) Apud Joann. xv, 5.
(84) Petr. I Epist. I, 8: ἀγαλλιᾶσθε χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ.
(85) I Epist. ad Thess. v, 5: Πάντες γὰρ ὑμεῖς υἱοὶ φωτός ἐστε. Epist. ad Ephes. v, 8: Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε.
(86) Cf. similia p. 307.
(87) C, καὶ μοναζόντων εἰς.
(88) Psal. XLI, 5: Ἱνατί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου, καὶ ἱνατί συνταράσσεις με; ἐλπ. ἐ. τ. θ., καὶ ἐξομολογήσομαι αὐτῷ.
(89) Psal. LXIV, 5.
(90) Isa. I, 16...

nix dealbabuntur; et si fuerint rubra sicut vermiculus, tanquam lana alba erunt (*Isaiæ* I). Quocirca ne timeas, o pater, nec dubio animo sis; neque enim eorum qui ad Deum sese convertunt, peccata, immensam ipsius bonitatem vincunt. Illa enim quocunque tandem numero fuerint, sub mensuram cadunt, hanc autem nec metiri nec numerare quisquam potest. Quocirca fieri non potest, ut quod mensuræ subjicitur, id quod nulla mensura comprehendi potest, superet.

Hujusmodi verbis ad consolandum accommodatis ipsius animum leniens, ac velut excantans, eum ad bonam spem revocavit. Deinde pater, extensis manibus, gratias ipsi agebat, ac bene precabatur, diemque eum quo ipse in lucem editus esset laudibus efferebat, his verbis utens: Dulcissime fili, fili inquam, qui non tam meus es quam cœlestis Patris, quamnam tibi gratiam referam? quibus te benedictionibus prosequar? quas Deo tua causa gratias agam? Perieram enim, ac tua opera inventus sum; peccato mortuus eram, et revixi (*Lucæ* XV); hostis et perduellis Dei, et in gratiam receptus sum. Quid igitur tibi pro his omnibus rependam (*Psal.* XXX)? Deus est qui satis amplis præmiis te remunerari queat. Hoc sermone habito, cum charissimum filium sæpius exosculatus fuisset, ac deinde preces fudisset, atque, In manus tuas, o benigne Deus, commendo spiritum meum, dixisset, in pœnitentia animam suam Domino reddidit.

Filius autem Josaphat patrem mortuum lacrymis prosecutus, justisque ipsi persolutis, corpus ejus in piorum virorum sepulcris condidit. Nec tamen ipsius corpus regia veste obvolvit, sed pœnitentiæ vestimentis exornavit. Atque ipse in sepulcro stans, ac manus in cœlum tendens, lacrymasque ex oculis fluvii instar profundens, his verbis ad Deum clamavit:

Gratias tibi ago, Deus Rex gloriæ, qui solus potens et immortalis es, quoniam orationem meam minime despexisti, nec lacrymas meas pro nihilo duxisti: verum servum tuum ac patrem meum a scelerata vivendi ratione avocatum, ad te omnium Salvatorem pertrahere voluisti, eum videlicet ab idolorum errore abducens, atque ipsi hoc donans, ut te Deum verum ac benignum intelligeret. Ac nunc, o Domine Deus, cujus bonitatis pelagus pervestigari nequit, in loco pascuæ, in loco refectionis, ubi vultus tui lux splendet, eum colloca; nec antiquarum ipsius iniquitatum recordare, sed pro ingenti tua misericordia peccatorum ipsius chirographum dele, ac debitorum

A λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶ. Μὴ φοβοῦ τοίνυν, ὦ πάτερ, μηδὲ δίσταζε· οὐ νικῶσι γὰρ αἱ ἁμαρτίαι τῶν ἐπιστρεφόντων πρὸς Θεὸν τὴν ἄπειρον αὐτοῦ ἀγαθότητα. Αὗται γὰρ ὑπὸ μέτρον εἰσὶ καὶ ἀριθμὸν, ὅσαι ἂν ὦσιν· ἐκείνη δὲ ἀμέτρητός ἐστι καὶ ἀναρίθμητος. Οὐκ ἐνδέχεται τοίνυν τὸ ὑποκείμενον μέτρῳ του ἀμετρήτου περιγενέσθαι (91).

Τοιούτοις παρακλητικοῖς ῥήμασι κατεπᾴδων αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, εὔελπιν ἀπειργάσατο. Εἶτα ἐκτείνας ὁ πατὴρ τὰς χεῖρας, εὐχαριστῶν αὐτῷ ὑπερηύχετο, καὶ τὴν ἡμέραν εὐλόγει ἐν ᾗ αὐτὸς ἐγγεννήθη. Τέκνον λέγων, γλυκύτατον, τέκνον οὐκ ἐμὸν, ἀλλὰ τοῦ
B οὐρανίου Πατρὸς, ποίαν ἀποδώσω σοι χάριν; ποίαις εὐλογήσω σε εὐλογίαις; τίνα δὲ εὐχαριστίαν ἀναπέμψω τῷ Θεῷ περὶ σοῦ; ἀπολωλὼς γὰρ ἤμην, καὶ εὑρέθην διὰ σοῦ· νεκρὸς ἤμην τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ἀνέζησα (92)· ἐχθρὸς καὶ ἀποστάτης Θεοῦ, καὶ κατηλλάγην. Τί οὖν ἀνταποδώσω (93) σοι ὑπὲρ τούτων ἁπάντων; Θεός ἐστιν ὁ ἀξίας σοι παρέχων **324** τὰς ἀμοιβάς. Οὕτω λέγων, πυκνὰ κατεφίλει τὸν φίλτατον παῖδα. Εἶτα εὐξάμενος, καὶ, Εἰς χεῖράς σου, φιλάνθρωπε Θεὲ, παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου, εἰπὼν, ἐν μετανοίᾳ τὴν ψυχὴν καὶ εἰρήνῃ παρέθετο τῷ Κυρίῳ (94).

Ὁ δὲ Ἰωάσαφ δάκρυσι τιμήσας τελευτήσαντα τὸν πατέρα, καὶ κηδεύσας αὐτοῦ τὸ λείψανον ἐντίμως, κατέθετο ἐν μνήματι ἀνδρῶν εὐσεβῶν, οὐ μέντοι βασιλικῇ περιβαλὼν ἐσθῆτι, ἀλλὰ μετανοίας κοσμήσας ἀμφίοις. Στὰς δὲ ἐπὶ τῷ μνήματι, χεῖράς τε εἰς οὐρανὸν διάρας, καὶ δάκρυα ποταμηδὸν τῶν ὀμμάτων καταδύσας, ἐβόησε πρὸς τὸν Θεὸν, λέγων·

Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σε, Βασιλεῦ τῆς δόξης, μόνε κραταιὲ καὶ ἀθάνατε, ὅτι οὐ παρεῖδες τὴν δέησίν μου καὶ τῶν δακρύων μου οὐ παρεσιώπησας (95), ἀλλ' εὐδόκησας τὸν δοῦλόν σου τοῦτον καὶ πατέρα μου τῆς ὁδοῦ ἐπιστρέψαι τῶν ἀνομιῶν καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἑλκύσαι τὸν σωτῆρα τῶν ἁπάντων, ἀποστήσας μὲν τῆς ἀπάτης τῶν εἰδώλων, καταξιώσας δὲ γνωρίσαι σε τὸν ἀληθινὸν Θεὸν καὶ φιλάνθρωπον. Καὶ νῦν, ὦ Κύριέ μου καὶ Θεὲ, ὁ ἀνεξιχνίαστον ἔχων τὸ τῆς
D ἀγαθότητος πέλαγος, τάξον αὐτὸν ἐν τόπῳ χλοερῷ, ἐν τόπῳ ἀναπαύσεως, **325** ὅπου τὸ φῶς λάμπει τοῦ προσώπου σου· καὶ μὴ μνησθῇς ἀνομιῶν αὐτοῦ ἀρχαίων, ἀλλὰ, κατὰ τὸ πολὺ ἔλεός σου, ἐξάλειψον

(91) C, γενέσθαι, absente præpositione, quæ omnino necessaria est. Theodorus Prodrom. Tetrast. p. 54, pari laborat vitio: Δώδεκα ῥάβδοι ἔσαν προκείμεναι· οἵη ἁπασῶν Ἀνθοφόρος... Syllaba versus est brevior, quam restituit cod. 2831, exhibens προπροκείμεναι.

(92) Luc. XV, 24: Οὗτος ὁ υἱός μου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησε· καὶ ἀπολωλὼς ἦν, καὶ εὑρέθη.

(93) C, ἀποδώσω.

(94) Lemma metricum in A: Ἐνταῦθ' Ἀβεννὴρ ἐξέπνευσεν, ὡς ὁρᾷς. Properans malo accentu in fine usus est glossator, synonymum verbum legitimo substituens, quod sæpe fit. Cogitabat enim de scribendo βλέπεις, et ὁρᾷς scripsit. Eodem fuit corruptus modo Th. Prodromus Tetrast. p. 54, de serpente æneo: Τὸν προτιοσσόμενοι ὀφεώδηκτοι Ἑβραῖοι. Φύγγανον ἐκ κακότητος, ζωὸν δ' ὄφιν ὤλλυε νεκρός. Versus secundus, qui non potest scandi, scandetur si ἐκ θανάτου scribatur e cod. 2831. Sensus allegoricus librarii menti obversabatur, manusque sic aberravit.

(95) In hoc usu verbi παρασιωπᾶν color est biblicus.

τὸ χειρόγραφον (96) τῶν αὐτοῦ πταισμάτων, καὶ τὰ A γραμματεῖα διάῤῥηξον τῶν αὐτοῦ ὀφλημάτων, καὶ τοὺς ἁγίους σου κατάλλαξον αὐτῷ οὓς πυρί τε καὶ ξίφει ἀνεῖλεν· ἐπίταξον αὐτοὺς μὴ κατ' αὐτοῦ ὀργίζεσθαι. Πάντα γὰρ δυνατά σοι τῷ πάντων Δεσπότῃ, ἀλλ' ἢ μόνον τὸ μὴ ἐλεεῖν τοὺς μὴ ἐπιστρέφοντας πρὸς σέ· τοῦτο ἀδύνατον. Τὸ γὰρ ἔλεός σου ἐκκέχυται ἐπὶ πάντας, καὶ σώζεις τοὺς ἐπικαλουμένους σε, Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, ὅτι πρέπει σοι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τοιαύτας εὐχὰς καὶ δεήσεις προσέφερε τῷ Θεῷ ἐν ὅλαις ἑπτὰ ἡμέραις, μηδόλως τοῦ μνήματος ἀποστὰς, μὴ βρώσεως ἢ πόσεως τοπαράπαν μνησθεὶς (97), μήτε μὴν ἀναπαύσεως ὕπνου μετασχών· ἀλλὰ δάκρυσι μὲν τὸ ἔδαφος ἔβρεχε, στεναγμοῖς δὲ ἀσιγήτοις εὐχόμενος διετέλει. B Τῇ ὀγδόῃ δὲ εἰς τὸ παλάτιον ἐπανελθὼν, πάντα τὸν πλοῦτον καὶ τὰ χρήματα τοῖς πένησι διένειμεν, ὡς μηκέτι ὑπολειφθῆναί τινα τῶν χρείαν ἐχόντων.

ΚΕΦ. ΛϚ'. Ἐν ὀλίγαις δὲ ἡμέραις τὴν τοιαύτην τελέσας διακονίαν καὶ πάντας τοὺς θησαυροὺς κατακενώσας, ὅπως μέλλοντι τὴν στενὴν εἰσιέναι πύλην (98) μηδὲν αὐτῷ ἐμποδίσειεν ὁ τῶν χρημάτων ὄγκος (99), τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ τῆς τοῦ πατρὸς τελευτῆς, μνήμην αὐτῷ τελῶν, συγκαλεῖ πάντας τοὺς ἐν τέλει καὶ τοὺς στρατιωτικὰ περιεζωσμένους καὶ τοῦ πολιτικοῦ λαοῦ οὐκ **326** ὀλίγους. Καὶ προκαθίσας, ὡς ἔθος, φησὶν εἰς ἐπήκοον πάντων· Ἰδοὺ, καθὼς ὁρᾶτε, Ἀβεννὴρ πατήρ μου καὶ βασιλεὺς τέθνηκεν ὡς εἷς τῶν πενήτων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ C οὔτε ὁ πλοῦτος οὔτε ἡ βασιλικὴ δόξα, οὔτε μὴν ἐγὼ ὁ φιλοπάτωρ υἱὸς, οὔτε τις τῶν λοιπῶν αὐτοῦ φίλων καὶ συγγενῶν, βοηθῆσαι ἴσχυσεν αὐτῷ καὶ τῆς ἀπαραιτήτου ψήφου ἐξελέσθαι. Ἀλλ' ὑπάγει πρὸς τὰ ἐκεῖθεν δικαιωτήρια, λόγον ὑφέξων τῆς πολιτείας τοῦ παρόντος βίου, μηδένα τῶν ἁπάντων συνεργὸν ἐπαγόμενος, ἀλλ' ἢ μόνα τὰ αὐτῷ πεπραγμένα ὁποῖα ἂν ᾖ. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ πᾶσι τοῖς τὴν βρότειον λαχοῦσι φύσιν συμβαίνειν πέφυκε, καὶ ἄλλως οὐκ ἔστι. Νῦν οὖν ἀκούσατέ μου, φίλοι καὶ ἀδελφοὶ, λαὸς Κυρίου καὶ κλῆρος ἅγιος, οὓς ἐξηγόρασε Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν τῷ τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι καὶ ἐῤῥύσατο τῆς παλαιᾶς πλάνης καὶ δουλείας τοῦ ἀντικειμένου. Αὐτοὶ οἴδατε τὴν ἐν ὑμῖν ἀναστροφήν μου, ὡς ἐξότε D τὸν Χριστὸν ἔγνων καὶ δοῦλος αὐτοῦ ἠξιώθην γενέσθαι, πάντα μισήσας, αὐτὸν ἐπεπόθησα μόνον, καὶ τοῦτό μοι ἦν καταθύμιον, τῆς ζάλης τοῦ βίου καὶ ματαίας τύρβης ὑπεξελθόντα, μόνον μόνῳ αὐτῷ συνεῖναι καὶ ἐν ἀταράχῳ γαλήνῃ ψυχῆς δουλεῦσαι τῷ Θεῷ μου καὶ δεσπότῃ. Ἀλλά με κατέσχεν ἡ τοῦ πατρός μου ἔνστασις, καὶ ἐντολὴ ἡ τιμᾷν τοὺς γεννήτορας κελεύουσα (1). Ὅθεν, Θεοῦ χάριτι καὶ συνεργείᾳ, οὐκ εἰς μάτην ἐκοπίασα, οὐδ' εἰς κενὸν τὰς τοιαύτας ἀνάλωσα ἡμέρας· ἀλλ' ἐκεῖνόν τε ᾠκείωσα

A ipsius chartas concerpe, sanctosque tuos, quos et igne et gladio de medio sustulit (*Psal.* LXXVIII), cum ipso in gratiam reduc, eisque, ne ipsi infensos et iratos sese præbeant impera. Omnia quippe tibi omnium Domino possibilia sunt, hoc uno excepto, quod quin te eorum qui sese ad te convertunt misereat, facere non potes. Misericordia enim tua in omnes diffusa est, atque iis a quibus invocaris, salutem affers, Domine Jesu Christe, quoniam decet te gloria in sæcula. Amen.

Hujusmodi preces et orationes Deo offerebat, septem dies a sepulcro omnino non discedens, nec cibi quidquam aut potus admittens, nec rursus somno corpus recreans, verum et lacrymis solum rigans (*Psal.* CXLI), et cum luctibus omnem orationis facultatem superantibus in oratione perstans. B Octavo autem denique die in palatium reversus, opes omnes ac pecunias pauperibus distribuit; adeo ut nullus jam qui rerum inopia premeretur, superesset.

Cap. XXXVI. — Paucisque diebus in hujusmodi ministerio exactis, omnes thesauros exhausit: id videlicet agens, ne angustam portam introire paranti pecuniarum moles impedimentum afferret. At vero quadragesimo a paterni obitus die memoriam ipsius celebrans, magistratus omnes ac militaris classis et plebeii ordinis haud paucos convocat; atque in regio throno sedens, cunctis audientibus hanc orationem habuit: En, ut ipsi cernitis, Abenner rex ac pater meus, haud secus ac pauC perum quivis mortem obiit. Ac nec divitiæ, nec opes, nec regia gloria, nec rursum ego patris amantissimus filius, nec reliquorum ipsius amicorum ac cognatorum quisquam opem ipsi et auxilium afferre, atque ab inevitabili sententia ipsum eximere potuit; verum ad illud tribunal, ut præsentis vitæ rationem reddat, proficiscitur, neminem omnino qui ipsi opituletur secum ducens, iis duntaxat exceptis (quæcunque tandem illa fuerint) quæ ab eo gesta sunt. Hoc autem ipsum quoque omnibus qui mortalem naturam nacti sunt contingere natura comparatum est, neque aliter fieri potest. Nunc igitur audite me, o filii ac fratres, plebs Domini, et sancta hæreditas, quos Christus Deus noster pretioso sanguine suo redemit, atque a veteri errore et adversarii servitute in liberD tatem vindicavit. Vos meam inter vos vitæ rationem nostis: nempe quod ex quo tempore Christi cognitionem consecutus, divinoque beneficio ipsius servus effectus sum, omnibus aliis rebus contemptis atque odio habitis, ipsius duntaxat cupiditate flagravi, idque unum mihi in votis fuit, ut ex hujus vitæ tempestate, atque inani perturbatione ac tumultu egressus, solus cum ipso solo consuetudinem haberem, atque in summa animi tranquillitate Deo meo ac Domino servirem. Verum me patris mei in diversum ni-

(96) Cf. p. 88, n. 72.
(97) Cf. p. 104, n. 36.
(98) Conf. p. 129, n. 3.
(99) Conf. p. 128.
(1) Exod. xx, 12: Τίμα τὸν Πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται... Conf. Deuter. v, 16.

tentis voluntas relinuit, præceptumque illud, quod patribus honorem haberi jubet (*Deut.* v). Unde Dei gratia et adjumento incassum minime laboravi, nec hujusmodi dies frustra consumpsi; verum et illum, et vos omnes, Deo conciliavi, eumque solum Deum verum, ac rerum omnium Dominum cognoscere docui, non quidem ego istud faciens, sed gratia Dei mecum, qui me etiam e superstitioso errore atque idolorum cultu eripuit, ac vos, o plebs mea, gravi et acerba captivitate liberavit. Jam igitur tempus est ut ea quæ Deo pollicitus sum expleam. Tempus, inquam, est ut quo ipse me ducet proficiscar, eaque vota quibus me ipso obstrinxi persolvam. Nunc itaque vobiscum ipsi considerate quem vobis præesse ac regnum obtinere velitis. Jam enim in Domini voluntate perfecti estis, nec quidquam ex ipsius præceptis vobis occultum est. In his ambulate, nec vel ad dexteram vel ad sinistram declinate. Ac Deus pacis velim sit cum omnibus vobis.

A Χριστῷ **327** καὶ πάντας ὑμᾶς τοῦτον μόνον γινώσκειν Θεὸν ἀληθινὸν καὶ Κύριον τοῦ παντὸς ἐδίδαξα, οὐκ ἐγὼ τοῦτο ποιήσας, ἀλλ' ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ σὺν ἐμοὶ (2), ἥτις κἀμὲ τῆς δεισιδαίμονος πλάνης καὶ λατρείας τῶν εἰδώλων ἐξείλετο, καὶ ὑμᾶς, λαός μου, τῆς χαλεπῆς ἠλευθέρωσεν αἰχμαλωσίας. Καιρὸς οὖν ἤδη λοιπὸν τὰ ἐπηγγελμένα τῷ Θεῷ ἔργα πληρῶσαι· καιρὸς ἀπελθεῖν ὅπου ἂν αὐτὸς ὁδηγήσῃ με καὶ ἀποδοῦναι τὰς εὐχάς μου ἃς ηὐξάμην αὐτῷ. Νῦν οὖν σκέψασθε ὑμεῖς ὃν ἂν βούλοισθε ἀφηγεῖσθαι ὑμῶν καὶ βασιλεύειν· ἤδη γὰρ κατηρτισμένοι ἐστὲ εἰς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου, καὶ οὐδὲν ἀποκέκρυπται ὑμῖν τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων. Ἐν τούτοις πορεύεσθε· μὴ ἐκκλίνητε δεξιὰ ἢ ἀριστερά (3)· καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν (4).

Hæc ut plebs audivit, tumultus statim ac strepitus, ingensque clamor et confusio exorta est, plorantibus omnibus, atque orbitatem suam deplorantibus. Quin etiam præter luctus et ejulatus illud etiam jurejurando affirmabant, sese illum minime dimissuros, sed retenturos, nec secedendi potestatem ullo modo ipsi facturos. Sic clamante populo, atque omnibus magistratibus, excipiens rex populares compescit, silentiumque ipsis imperat, seque illorum contentioni cedere atque obtemperare asserens, eos, quamvis alioqui mœrentes atque ejulatus signa in genis ferentes, domum remittit. Ipse autem unum ex principibus, quem ipse tum pietatis, tum vitæ sanctitatis nomine pluris omnibus faciebat, admirationeque prosequebatur, hoc est Barachiam, cujus etiam superius, cum Nachor Barlaamum se esse simulans cum philosophis disputavit, verba fecimus, quemque solum zelo divino penitus flagrantem ab ipsius partibus stetisse, atque ad disputationem adversus illos ineundam paratum fuisse diximus, hunc, inquam, remotis arbitris, assumptum, blande ac leniter allocutus est, obnixisque precibus, ut regnum acciperet, atque in timore Dei plebem suam regeret obsecrabat quo ipse ad expetitum iter se accingeret.

B Ταῦτα ὡς ἤκουσεν ὁ λαὸς ἐκεῖνος καὶ δῆμος, θόρυβος εὐθὺς καὶ πάταγος καὶ βοὴ πλείστη καὶ σύγχυσις ἦν, κλαιόντων πάντων καὶ ὀδυρομένων τὴν ὀρφανίαν. Τοιαῦτα θρηνοῦντες, πρὸς τοῖς θρήνοις καὶ ὅρκοις ἐβεβαίουν μὴ μεθήσειν ὅλως, ἀλλ' ἀνθέξεσθαι, καὶ τὴν ὑποχώρησιν αὐτῷ μὴ τοπαράπαν παραχωρῆσαι. Οὕτω βοῶντος τοῦ δήμου καὶ τῶν ἐν τέλει πάντων, ὑπολαβὼν ὁ βασιλεὺς κατασείει τὸν ὄχλον, καὶ σιγᾷν αὐτοῖς διακελεύεται (5). Καὶ εἴκειν τῇ ἐκείνων ἐνστάσει εἰπὼν, λυπουμένους ὅμως καὶ τὰ τῆς οἰμωγῆς σημεῖα ἐπὶ τῶν παρειῶν φέροντας οἴκαδε ἐκπέμπει. Αὐτὸς δὲ ἕνα τῶν ἀρχόντων, ὃς ἦν πρόκριτος **328** αὐτῷ, ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι βίου θαυμαζόμενος, Βαραχίας τοὔνομα (ὅνπερ καὶ ἀνωτέρω ἐδήλωσεν ὁ λόγος (6), ἡνίκα Ναχὼρ τὸν Βαρλαὰμ ὑποκρινό- C μενος τοῖς φιλοσόφοις διελέγετο, καὶ μόνος ὁ Βαραχίας ἡτοιμάσθη συμπαραστῆναι αὐτῷ καὶ συναγωνίσασθαι ζήλῳ θείῳ ἐκκαυθεὶς τὴν καρδίαν)· τοῦτον καταμόνας λαβὼν ὁ βασιλεὺς, προσηνῶς διελέγετο, καὶ θερμότατα ἐδεῖτο παραλαβεῖν τὴν βασιλείαν, καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ τὸν λαὸν αὐτοῦ ποιμᾶναι, ὡς ἂν αὐτὸς τὴν ποθουμένην αὐτῷ πορεύσηται ὁδόν.

Ut autem eum renuentem, atque istud omnino repudiantem vidit, hisque verbis utentem: O rex, quam istud tuum judicium iniquum est, quam tuus sermo divino mandato parum consentaneus; nam cum proximum non secus ac teipsum amare docearis, qua tandem ratione sarcinam eam, quam tu abjicere studes, mihi imponere festinas? nam si regio munere

Ὡς δὲ αὐτὸν ἀπαναινόμενον εἶδε καὶ πάντῃ ἀπαγορεύοντα, καὶ Ὦ βασιλεῦ, λέγοντα, ὡς ἄδικός σου ἡ κρίσις! ὡς οὐ κατ' ἐντολὴν σοῦ ὁ λόγος! εἰ γὰρ ἀγαπῆσαι τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν ἐδιδάχθης (7), τίνι λόγῳ ὅπερ αὐτὸς ἀποῤῥίψαι βάρος σπουδάζεις, ἐμοὶ D ἐπιθεῖναι (8) ἐπείγῃ; εἰ μὲν γὰρ καλὸν τὸ βασιλεύειν, αὐτὸς τὸ καλὸν κάτεχε· εἰ δὲ πρόσκομμα τοῦτο

(2) I Epist. ad Cor. xv, 10.
(3) Locutio est biblica.
(4) II Epist. ad Cor. xiii, 11 : Ὁ θεὸς τῆς ἀγάπης καὶ εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν.
(5) Conf. p. 239, n. 53.
(6) Conf. p. 234.
(7) Matth. xxii, 39; Marc. xii, 31; Epist. ad Rom. xiii, 9 : Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. Ex Levit. xix, 18.
(8) A, ἐπιθῆναι, mendo solito. Theod. Prodromus Tetrast. p. 46 : Ἂν, συλλαλήσας τῷ θεῷ Μωσῆς μόνον, Τόσην ὑπανθεῖ τῷ προσώπῳ τὴν χάριν, Ὡς μηδ' ὁρᾶσθαι συγκαλύμματος δίχα, Τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον οἷον εἰπέ μοι. Bene codex, ὑπανθῇ. Velim quoque ἐπανθῇ. Præpositiones ἐπὶ et ὑπὸ nounusquam fuerunt permutatæ. Choricius in Procop. § 15 : Ἐν ἀγορᾷ φαινομένου, πᾶς εὐθὺς ἐπανίστατο. Bene est ὑπανίστατο. in cod. regiis. Vide ad Philostrat. Hær. p. 563. de verbo ὑπανίστασθαι.

ψυχῆς καὶ σκάνδαλον, τί μοι προτίθης (9) καὶ ὑποσκελίζειν βούλει; Ὡς οὖν τοιαῦτα λέγοντα καὶ διαβεβαιούμενον εἶδεν, ἐπαύσατο τῆς ὁμιλίας. **329** Καὶ δὴ ὑπὸ νύκτα βαθεῖαν ἐπιστολὴν μὲν διαχαράττει πρὸς τὸν λαὸν, πολλῆς γέμουσαν φιλοσοφίας καὶ πᾶσαν ὑπαγορεύουσαν τὴν εὐσέβειαν, ὁποίαν τε ὀφείλουσι περὶ Θεοῦ δόξαν ἔχειν, οἷον δὲ βίον αὐτῷ προσφέρειν, οἵους δὲ ὕμνους, οἵας εὐχαριστίας· εἶτα μὴ ἄλλον ἢ τὸν Βαραχίαν δέξασθαι εἰς τὴν βασίλειον κελεύει ἀρχήν. Καὶ, εἰς τὸν ἑαυτοῦ κοιτῶνα τὸν χάρτην ἐν ᾧ ἡ ἐπιστολὴ καταλιπὼν, λαθὼν ἅπαντας ἐξέρχεται τοῦ παλατίου. Ἀλλ' οὐκ ἠδυνήθη λαθεῖν εἰς τέλος. Ἅμα γὰρ πρωῒ τοῦτο ἀκουσθὲν τάραχον εὐθὺς καὶ ὀδυρμὸν τῷ λαῷ ἐνεποίησε· καὶ πάντες τάχει πολλῷ εἰς ζήτησιν αὐτοῦ (10) ἐξέρχονται, προκαταλαβεῖν αὐτῷ τὴν φυγὴν ἐκ παντὸς τρόπου διανοούμενοι· ὅθεν οὐδὲ εἰς μάτην αὐτοῖς ἐχώρησεν ἡ σπουδή. Ὡς γὰρ πάσας προκατελάμβανον τὰς ὁδοὺς, ὄρη δὲ πάντα περιεκύκλουν καὶ ἀτριβεῖς περιήρχοντο φάραγγας, ἐν χειμάῤῥῳ τινὶ τοῦτον εὑρίσκουσι, χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἐκτεταμένας ἔχοντα, καὶ τὴν εὐχὴν τῆς ἕκτης ἐπιτελοῦντα ὥρας (11).

Ἰδόντες δὲ αὐτὸν περιεχύθησαν δάκρυσι δυσωποῦντες καὶ τὴν ἀποδημίαν ὀνειδίζοντες. Ὁ δέ· Τί, φησὶ, μάτην κοπιᾶτε; μηκέτι γὰρ ἐμὲ βασιλέα ἔχειν ἐλπίζετε. **330** Τῇ πολλῇ δὲ αὐτῶν ὑπενδοὺς ἐνστάσει, ὑποστρέφει αὖθις εἰς τὸ παλάτιον. Καὶ, συναγαγὼν ἅπαντας, τὴν ἑαυτοῦ ἐφανέρωσε βουλήν. Εἶτα καὶ ὅρκοις ἐμπεδοῖ τὸν λόγον, ὡς οὐδεμίαν αὐτοῖς τοῦ λοιποῦ συνέσεσθαι ἡμέραν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, τὴν πρὸς ὑμᾶς διακονίαν μου ἐπληροφόρησα καὶ οὐδὲν ἐνέλιπον, οὐδὲ (12) ὑπεστειλάμην τῶν συμφερόντων, τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν καὶ διδάξαι, διαμαρτυρόμενος πᾶσι τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πίστιν, καὶ μετανοίας ὁδοὺς ὑποδεικνύων. Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐγὼ πορεύομαι τὴν ὁδὸν ἣν ἔκπαλαι ἐπόθουν· καὶ οὐκ ἔτι ὄψεσθε τὸ πρόσωπόν μου ὑμεῖς πάντες. Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον (13), ὅτι καθαρὸς ἐγώ εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων ὑμῶν. Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ.

Ταῦτα ἀκούσαντες, καὶ τὸ τῆς γνώμης αὐτοῦ στεῤῥὸν ἐπιστάμενοι ὡς οὐδὲν τῆς προθέσεως κωλῦσαι δύναται, ὠδύροντο μὲν τὴν ὀρφανίαν, οὐκ εἶχον δὲ ὅλως αὐτὸν πειθόμενον. Τότε ὁ βασιλεὺς τὸν

A fungi bonum est, ipse quod bonum est retine; sin autem offendiculum istud ac scandalum animi est, quid mihi illud objicis, ac me in fraudem inducere cupis? Ut, inquam, eum his verbis utentem et asseverantem vidit, cum eo quidem colloqui destitit: ipse autem intempesta nocte epistolam ingenti sapientia plenam, atque ad omne pietatis genus impellentem, ad populares suos exarat, nempe quam de Deo sententiam tenere, quam ipsi vitam, quas laudes, quas denique gratiarum actiones offerre deberent, præscribens. Ac postea, ne quemquam alium præter Barachiam ad regiam dignitatem admitterent prohibebat. Hac epistola in cubiculo suo relicta, inscientibus omnibus egreditur. Nec tamen efficere potuit ut ipsius discessus ad extremum usque incognitus esset. Nam simul atque illuxit, ea
B res audita perturbationem ac luctum plebi attulit, omnesque summa celeritate ad eum investigandum perrexerunt, ipsius fugam omni ratione occupare cogitantes. Quo etiam factum est ut studium ipsius frustra minime cesserit. Nam cum itinera omnia occupassent, ac montes omnes obsedissent, inviasque valles peragrassent, in torrente quodam ipsum manus in cœlum tendentem, ac sextæ horæ precationem persolventem invenerunt.

Conspecto autem eo, circumfusi statim, cum lacrymis eum obsecrabant, ac discessum ipsi objectabant. At ille, Quid, inquit, inanem laborem suscipitis? Nec enim est quod vos me regem ultra habituros esse speretis. Nihilo secius tamen eorum ingenti contentioni cedens, ad palatium revertitur,
C coactisque in unum omnibus, quid in animo haberet declaravit, ac postea interposito etiam jurejurando sermonem confirmavit, nempe se posthac ne unum quidem diem cum ipsis fore: Ego enim, inquit, meo erga vos ministerio perfunctus sum, nec quidquam prætermissi, nec subterfugi, quominus annuntiarem vobis (*Act.* xx.), ac docerem testificans omnibus in Dominum nostrum Jesum Christum fidem, ac pœnitentiæ viam ostendens. Ac nunc ego viam hanc ineo, quam jam pridem expetebam, nec ultra faciem meam quisquam vestrum videbit. Quapropter, ut divini Apostoli verbis utar, contestor vos hodierno die, quod mundus ego sum a sanguine omnium vestrum. Non enim subterfugi, quominus annuntiarem vobis consilium Dei.

D Hæc illi audientes, ac sententiæ ipsius firmitatem exploratam habentes, nempe quod eum a suscepto consilio revocare minime possent, orbitatem quidem suam deplorabant, nec tamen ullo modo eum de

(9) A, προτιθείς. C, προτίθεις. Correxi, eadem usus permutatione. Basilius Mac. Præc.. c. 42: Εἰ δὲ καὶ Θεὸν ἐν πάσῃ σου πράξει ἐπόπτην καὶ ἐξεταστὴν, ὥσπερ ἐστὶν, ἀναλογίσῃ, οὔτε φανερῶς ποτε, οὔτε κρυπτῶς ἁμαρτήσῃς· imo ἁμαρτήσεις, quod tenet codex 2991 A.

(10) A sine αὐτοῦ. Restituam Choricio vocem utilem magis, qua fuit privatus Orat. in Summ. § 15: Οὐ τοίνυν μόνον τῆς τῶν πολέμων ἀπαλλαγῆς ἔχουσι χάριν αἱ πόλεις, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν εἰρήνῃ τερπνῶν. Apte præbent ἔχουσί σοι codd. regii; quod et forsan invenerat interpres qui vertit cum pronomine, « gratias tibi habent. »

(11) Orationem sextæ horæ eam esse puto, quæ in Horologio Magno hisce concepta est verbis: Ὁ ἐν παντὶ καιρῷ καὶ πάσῃ ὥρᾳ, ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς προσκυνούμενος καὶ δοξαζόμενος Χριστὸς ὁ Θεὸς, κ. τ. λ. Adde Vansleb. *Histor. eccles. Alex.* pag. 67.

(12) Act. apost. xx, 20.

(13) Paulus in Actis apost. xx, 25.

sententia deducebant. Tum autem rex Barachiam illum, de quo supra locuti sumus, manu tenens: Hunc, inquit, o fratres, hunc vobis regem creo. Cumque ille ejusmodi rei vehementer obluctaretur, invitum eum ac repugnantem in regio throno collocat, ipsiusque capiti diadema imponit, atque annulum regium ipsi in manum præbet. Atque ad Orientem stans, pro rege preces fudit, hoc videlicet a Deo postulans, ut Dei fidem constanter teneret, ac Christi mandatorum iter ab omni flexu alienum inveniret. Adhæc pro clero etiam atque universo grege precatus est, opem videlicet et auxilium ac salutem ipsis a Deo petens, atque ut quidquid ipsi postularent ad utilitatem moderaretur.

Hac oratione habita, conversus ad Barachiam, ait: En tibi, frater. hoc præcipiam quod Apostolus testatus est: Attende tibi ipsi, et universo gregi in quo te Spiritus sanctus regem posuit, ut Christi populum, quem proprio sanguine acquisivit, regas (*Act.* xx). Et quemadmodum Deum ante me cognovisti, eumque puro animo et conscientia coluisti, ita nunc quoque majori studio in hoc incumbe, ut ipsi vitæ tuæ rationes probes. Quo enim majus a Deo imperium consecutus es, eo quoque majora ipsi rependas oportet. Ac proinde gratitudinis debitum ei cujus beneficiis auctus es persolve, sancta ipsius præcepta custodiens, atque ab omni via in exitium ducente deflectens. Ut enim in iis qui navigant, cum nauta quispiam peccat, exiguum iis qui simul navigant detrimentum affert; cum autem gubernator, universæ navi exitium accersit, ita etiam in regno usu venit, ut cum quispiam eorum, qui subsunt peccat, non tam alium quam seipsum lædat; sin autem rex ipse peccet, totum regnum labefactat ac detrimento afficit. Quapropter, ut ingentes rationes redditurus, si quid eorum quæ opus sint prætermiseris, magno studio magnaque cura teipsum in bono custodi, voluptatem omnem ad peccatum te pertrahentem odio insectare. Ait enim Apostolus: Pacem sectamini cum omnibus, et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum (*Heb.* xii). Rerum humanarum circulum animadverte, quo pacto videlicet in orbem volvatur, alias atque alias alio atque alio modo eas ferens ac torquens; illudque stude, ut in varia earum mutatione pium animum constanter retineas. Siquidem una cum rebus commutari, dubiæ atque instabilis mentis argumentum est. Tu vero fac in virtute firmus sis, ac prorsus stabilitus. Ob temporariam et caducam gloriam inani tumore minime insolesce; verum, repurgato animo, naturæ tuæ

A Βαραχίαν ἐκεῖνον, ὃν καὶ φθάσας ὁ λόγος ἐδήλωσε, κατασχὼν, Τοῦτον, εἶπεν, ἀδελφοί, ὑμῖν προχειρίζομαι βασιλέα. Τοῦ δὲ ἰσχυρῶς πρὸς τὸ πρᾶγμα ἀπειθοῦντος, ἄκοντα καὶ μὴ βουλόμενον τῇ βασιλικῇ ἀρχῇ ἐγκαθίστησι, καὶ τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ τὸ διάδημα περιτίθησι, τὸν βασιλικόν τε δακτύλιον δίδωσιν εἰς τὴν χεῖρα. Καὶ, στὰς κατὰ ἀνατολὰς, ηὔξατο εὐχὴν τῷ βασιλεῖ Βαραχίᾳ· ἀπερίτρεπτον αὐτῷ τὴν εἰς Θεὸν φυλαχθῆναι **331** πίστιν καὶ ἀκλινῆ τὴν κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ εὑρεῖν πορείαν. Σὺν τούτῳ δὲ ὑπερηύχετο τοῦ κλήρου καὶ τοῦ ποιμνίου παντὸς, αἰτούμενος ἀντίληψιν αὐτοῖς παρὰ Κυρίου καὶ σωτηρίαν, καὶ πᾶν ὅτιπερ ἂν αὐτοῖς εἰς αἴτησιν ᾖ πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομούμενον.

Οὕτως εὐξάμενος ἐπιστραφεὶς λέγει τῷ Βαραχίᾳ·
B Ἰδού σοι, ἀδελφὲ, ἐντέλλομαι καθὼς ποτὲ ὁ Ἀπόστολος (14) διεμαρτύρατο. Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο βασιλέα, ποιμαίνειν τὸν λαὸν τοῦ Κυρίου ὃν περιεποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου. Καὶ καθὼς πρὸ ἐμοῦ ἔγνως τὸν Θεὸν καὶ ἐλάτρευσας αὐτῷ ἐν καθαρῷ συνειδότι, οὕτω καὶ νῦν πλείονα σπουδὴν ἐνδείκνυσο εὐαρεστῆσαι αὐτῷ. Ὡς γὰρ καὶ μεγάλης ἠξιώθης παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀρχῆς, τοσούτῳ μείζονος ἀμοιβῆς ὀφειλέτης ὑπάρχεις. Οὐκοῦν ἀπόδος τῷ εὐεργέτῃ τὸ χρέος τῆς εὐχαριστίας, τὰς ἁγίας αὐτοῦ φυλάσσων ἐντολὰς καὶ πάσης ἐκκλίνων ὁδοῦ εἰς ἀπώλειαν φερούσης. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πλεόντων, ὅταν μὲν ναύτης σφαλῇ (15), μικρὰν φέρει τοῖς πλέουσι βλάβην·
C ὅταν δὲ ὁ κυβερνήτης, παντὸς ἐργάζεται τοῦ πλοίου ἀπώλειαν· οὕτω καὶ ἐν βασιλείοις, ἂν μέν τις τῶν ἀρχομένων ἁμάρτῃ (16), οὐ τοσοῦτον τὸ κοινὸν **332** ὅσον ἑαυτὸν ἀδικεῖ, ἂν δὲ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, πάσης ἐργάζεται τῆς πολιτείας βλάβην. Ὡς μεγάλας οὖν ὑφέξων εὐθύνας, εἴ τι παρίδοις τῶν δεόντων, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας φύλαττε σεαυτὸν ἐν τῷ ἀγαθῷ. Μίσησον πᾶσαν ἡδονὴν πρὸς ἁμαρτίαν ἕλκουσαν· φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος (17)· Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. Τὸν κύκλον πρόσεχε, ὅστις περιτρέχει τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλως φέρων αὐτὰ καὶ περιφέρων· καὶ ἐν τῇ τούτων ἀγχιστρόφῳ μεταβολῇ ἀμετάβλητον ἔχε τὸν εὐσεβῆ λογισμόν (18). Τὸ γὰρ συμμεταβάλλεσθαι ταῖς τῶν πραγμάτων
D μεταβολαῖς, διανοίας ἀβεβαίου τεκμήριον. Σὺ δὲ πάγιος ἔσο, ἐν τῷ ἀγαθῷ ὅλως ἐρηρεισμένος (19). Μὴ ἐπαίρου διὰ τῆς προσκαίρου δόξης πρὸς μάταιον φύσημα· ἀλλὰ κεκαθαρμένῳ λογισμῷ τὸ οὐτιδανὸν τῆς ἑαυτοῦ νόει φύσεως, τὸ βραχύ τε καὶ ὠκύμορον τῆς ἐνταῦθα ζωῆς καὶ τὸν συνεζευγμένον τῇ σαρκὶ

(14) Paulus in Actis apostolor. xx, 28.

(15) A, σφάλη. C, σφαλῆ. Est et σφαλῇ apud Agapetum c. 10, quem noster descripsit. Ibi diligens adnotator Damkenius nostri locum apposuit e versione Trapezuntii.

(16) A, ἁμάρτοι. Prætuli scripturam codicis C, quam et Agapetus habet. Ubique η et οι confudit Iotacismus. Theophilus Alex. Homil. *Cujus rei homo similis*, p. 22: Οὐκ οἴδειν ἕως τοῦ νῦν ὅτι οὗτος ἐστὶ πικρὸς ὁ θάνατος. Codex 1013 tenet οἴδειν et οὗτος. Lege ᾔδειν et οὕτως. — Mox C, παρίδῃς. Agap., παρίδοι.

(17) Epist. ad Hebr. xii, 14.

(18) Sequitur Agapet. c. 11.

(19) Conf. Agapet. c. 13.

θάνατον. Καὶ ταῦτα λογιζόμενος εἰς τὸν τῆς ὑπερ-οψίας οὐ βληθήσῃ βόθρον (20), ἀλλὰ φοβηθήσῃ τὸν Θεὸν, τὸν ἀληθινὸν καὶ ἐπουράνιον βασιλέα, καὶ ὄντως μακάριος ἔσῃ. Μακάριοι, γάρ φησι (21), πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, οἱ πορευόμενοι ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ· καί· Μακάριος (22) ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον· ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα. Ποίας δὲ πρὸ πάντων ὀφείλεις τηρεῖν ἐντολάς; **333** Μακάριοι (23) οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται· καί· Γίνεσθε (24) οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστί. Ταύτην γὰρ τὴν ἐντολὴν πρὸ πάντων ἀπαιτοῦνται οἱ ἐν μεγίστῃ ὄντες ἀρχῇ. Καὶ ἀληθῶς ὁ μεγάλης ἐξουσίας ἐπιλαβόμενος τὸν δοτῆρα τῆς ἐξουσίας ὀφείλει μιμεῖσθαι κατὰ δύναμιν· ἐν τούτῳ δὲ μάλιστα τὸν Θεὸν μιμήσεται, ἐν τῷ μηδὲν ἡγεῖσθαι τοῦ ἐλεεῖν προτιμότερον (25). B 'Αλλὰ καὶ τὸ ὑπήκοον οὐδὲν οὕτως εἰς εὔνοιαν ἐφέλκεται, ὡς εὐποιΐας χάρις διδομένη τοῖς χρῄζουσιν· ἡ γὰρ διὰ φόβον γινομένη θεραπεία, κατεσχηματισμένη ἐστὶ θωπεία, πεπλασμένῳ τιμῆς ὀνόματι φενακίζουσα τοὺς αὐτῇ προσέχοντας· καὶ τὸ ἀκουσίως ὑποτεταγμένον στασιάζει καιροῦ λαβόμενον· τὸ δὲ τοῖς δεσμοῖς τῆς εὐνοίας κρατούμενον βεβαίαν ἔχει πρὸς τὸ κρατοῦν τὴν εὐπείθειαν (26). Διὸ εὐπρόσιτος ἔσο τοῖς δεομένοις, καὶ ἄνοιγε τὰ (27) ὦτα τοῖς πενομένοις, ἵνα εὕρῃς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀκοὴν ἀνεῳγμένην· οἷοι γὰρ τοῖς ἡμετέροις γινόμεθα συνδούλοις, τοιοῦτον περὶ ἡμᾶς εὑρήσομεν τὸν δεσπότην, καὶ ὡς ἀκούομεν ἀκουσθησόμεθα, ὡς ὁρῶμεν ὁραθησόμεθα ὑπὸ τοῦ θείου καὶ παντεφόρου βλέμματος. Προεισενέγκωμεν οὖν τοῦ ἐλέου τὸν ἔλεον, ἵνα τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἀντιλάβωμεν.

A vilitatem cogita, vitæque hujus brevitatem atque adjunctam carni mortem cogita. Hæc enim si consideres, in superbiam haudquaquam incides, sed Deum verum ac cœlestem Regem metues, sicque præclare ac feliciter tecum agetur. Beati enim, inquit ille, omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus (*Psal.* CXXVII). Ac rursum: Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis (*Psal.* CXI). Quænam autem præ cæteris præcepta tibi servanda sint, audi: Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur (*Lucæ* VI). Ac rursum: Estote misericordes, sicut et Pater vester cœlestis misericors est. Hoc enim præceptum ab iis potissimum exposcitur qui in summo imperio constituti sunt. Ac sane qui magnam potentiam nactus est, eum a quo hujusmodi potentiam accepit pro viribus imitari debet. Hac porro in re Deum maxime imitabitur, si misericordia nihil potius antiquiusque habeat. Huc accedit quod subditos nihil æque ad benevolentiam allicit, ut beneficii gratia egentibus concessa. Nam obseqnium illud quod ex metu oritur, adumbrata est adulatio, per fictum honoris vocabulum eos qui animum ipsi adjiciunt, ludificans ac cirumscribens. Atque is qui invito animo paret, oblata occasione seditionem excitat; qui autem benevolentiæ vinculis constrictus tenetur, firmam ei qui rerum potitur obedientiam præstat. Quæ cum ita sint, da operam ut egentibus facilis ad te accessus sit, iisque qui inopia conflictantur, aures tuæ pateant, ut tu quoque apertas Dei aures invenias. Nam quales nos ipsos conservis præbuerimus, talem etiam erga nos Dominum nanciscemur, et quemadmodum audierimus, audiemur, et quemadmodum viderimus, a divino et omnium rerum conspectore oculo videbimur. Quamobrem ante misericordiam misericordiam conferamus, ut simile per simile recipiamus.

'Αλλὰ καὶ ἑτέραν ἄκουε ἐντολὴν σύζυγον τῆς προτέρας. Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν· καὶ, ἐὰν (28) οὐκ **334** ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὑμῖν ἀφήσει ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τὰ παραπτώματα ὑμῶν. Διὸ μὴ μνησικακήσῃς τοῖς πταίουσιν· ἀλλὰ, συγγνώμην αἰτούμενος ἁμαρτημάτων, συγγίνωσκε καὶ αὐτὸς τοῖς εἰς σὲ πλημμελοῦσιν, ὅτι ἀφέσει ἀντιδίδοται ἄφεσις, καὶ τῇ πρὸς τοὺς ὁμοδούλους ἡμῶν καταλλαγῇ τῆς δεσποτικῆς ὀργῆς γίνεται ἀπαλλαγή (29). Καὶ αὖθις τὸ ἀσυμπαθὲς ἡμῶν πρὸς τοὺς πταίοντας ἀσύγγνωστα ποιεῖ ἡμῖν τὰ ἡμέτερα πταίσματα· καθάπερ ἀκούεις τί ὁ τῶν μυρίων πέπονθεν ὀφειλέτης ταλάντων (30), τῇ πρὸς τὸν σύνδουλον ἀσπλαγχνίᾳ ἑαυτῷ τὴν εἴσπραξιν ἀνα-

Quin etiam aliud quoque præceptum cum superiore isto conjunctum, ipsique cognatum audi: Dimittite, et dimittetur vobis. Quod si non remiseritis hominibus delicta ipsorum, nec Pater vester cœlestis peccata vestra vobis remittet. Ob idque ne iis a quibus offensus fueris injuriæ memorem te præbeas; verum cum ipse peccatorum tuorum veniam postules, iis etiam qui in te peccant ignosce. Remissioni enim remissio rependitur; et si cum nostris conservis in D gratiam redeamus, Dominus quoque suam in nos iracundiam comprimet. At contra nostra adversus eos qui aliquid in nos admiserunt sævitia hoc efficit, ut peccatis nostris nulla venia tribuatur (*Matth.* XVIII). Quemadmodum audis quidnam ille qui decem

(20) Conf. Agapet. c. 14.
(21) David Psal. CXXVII, 1.
(22) Psal, CXI, 1.
(23) Conf. p. 89, n. 81.
(24) Luc. VI, 36.
(25) Ex Agapeto c. 37. Conf. et ad sententiam p. 310, n. 40.
(26) Conf. Agapet. c. 38.
(27) Addidi τὰ, secutus Agap. cap. 8, quem noster sequitur. Vide et loca Damkenio citata.
(28) Matth. VI, 15; Marc. XI, 26. Conf. supra p. 91, n. 92. Basilius, Marc. Præc. c. 50: Καθ' ἑκάστην ἑαυτῷ παρεγγύα τὴν ἡμέραν, ὡς ἀφήσεις καὶ αὐτὸς ἀφεθῆναί σοι παρ' ἑαυτοῦ ἔλπιζε. Imo παρ' αὐτοῦ, quod est in codice 2991 A, scilicet τοῦ Θεοῦ.
(29) Conf. Agapet. c. 64.
(30) Conf. Matth. XVIII, 24...

talentorum millia debebat acciderit, nempe quod A ob suam in conservum crudelitatem, tanti debiti exactionem sibi ipsi renovarit. Quare magnopere nobis providendum est, ne hoc quoque nobis usu veniat. Quin potius debitum omne remittamus, atque omnem iram e pectore ejiciamus, ut nobis quoque multa nostra debita remittantur. Præter hæc omnia, ac præ omnibus rebus bonum depositum custodi, hoc est piam fidei doctrinam, in qua institutus et eruditus es (*II Tim.* I). Illudque cave, ne ullum hæresis zizanium in vobis enascatur: verum purum ac doli expers divinum semen conserva, ut uberem atque amplam segetem Domino exhibeas, cum ad exposcendam rerum ab unoquoque in vita gestarum rationem, consentaneamque actionibus nostris mercedem referendam veniet. Quo quidem tempore justi fulgebunt sicut sol, sceleratos autem caligo ac sempiterna ignominia obruet (*Matth.* XIII). Ac nunc, o fratres, Deo vos commendo, et Verbo gratiæ ipsius, qui potens est superædificare, et dare vobis hæreditatem in sanctificatis omnibus (*Act.* XX).

νεώσας τοῦ τοσαύτου χρέους. Διὸ προσεκτέον ἀκριβῶς, μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ ὅμοια πάθοιμεν· ἀλλ' ἀφῶμεν πᾶσαν ὀφειλήν, καὶ πᾶσαν μῆνιν ἐκ καρδίας ἐκβάλλωμεν, ἵνα καὶ ἡμῖν ἀφεθῇ τὰ πολλὰ ἡμῶν ὀφλήματα. Ἐπὶ πᾶσι δὲ καὶ πρὸ πάντων τὴν καλὴν φύλαττε παρακαταθήκην, τὸν εὐσεβῆ τῆς πίστεως λόγον, ὃν ἔμαθες καὶ ἐδιδάχθης. Καὶ πᾶν ζιζάνιον αἱρέσεως μὴ ἐκφυέσθω ἐν ὑμῖν· ἀλλὰ καθαρὸν καὶ ἄδολον τὸν θεῖον διατήρησον σπόρον, ἵνα πολύχουν τὸν καρπὸν ὑποδείξῃς τῷ δεσπότῃ, ἡνίκα ἔλθῃ λόγον ἀπαιτῶν ἑκάστῳ τῶν βεβιωμένων καὶ ἀποδιδοὺς καθὰ ἐπράξαμεν, ὅταν οἱ μὲν δίκαιοι λάμψωσιν ὡς ὁ ἥλιος (31), τοὺς ἁμαρτωλοὺς δὲ τὸ σκότος καλύψῃ (32) καὶ αἰσχύνη αἰώνιος. **335** Καὶ τὰ νῦν (33), ἀδελφοί, παρατίθεμαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ τῷ Λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ ὑμᾶς ἐποικοδομῆσαι καὶ δοῦναι ὑμῖν κληρονομίαν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πᾶσι.

Hæc cum dixisset, positis genibus suis, quemadmodum scriptum est, cum lacrymis rursum oravit, atque conversus Barachiam, quem regem designarat, omnesque eos qui magistratu fungebantur, exosculatus est. Tum vero res lacrymis sane digna contigit. Omnes enim ipsum circumstantes (non secus ac si hoc duntaxat viverent, quod cum eo essent, ac simul atque ab eo disjungerentur, vitam amissuri essent) quid non dicebant quod ad eiusdam misericordiam pertineret? aut quid relinquebant quo eorum luctus augeri posset? Ipsum exosculabantur C et complectebantur, mentisque impotes præ dolore erant. Væ nobis, clamabant, quam gravi calamitate opprimimur! Dominum eum appellabant, patrem, salutis auctorem, bene de se meritum. Per te, inquiebant, Dei cognitionem accepimus, errore liberati sumus, ab omnibus malis conquievimus. Quid jam nobis post discessum tuum futurum est? Quænam mala nos arripient? Hæc cum dicerent, pectora feriebant, eamque quæ eos invaserat calamitatem deplorabant. At ille consolatoria oratione ingentem eorum ejulatum comprimens, illud pollicebatur, se (quoniam corpore jam non poterat) spiritu cum illis

Καὶ ταῦτα εἰπών, θεὶς τὰ γόνατα αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται (34), μετὰ δακρύων αὖθις προσηύξατο. Καὶ ἐπιστραφεὶς κατεφίλησε τὸν Βαραχίαν ὃν βασιλέα προεχειρίσατο, καὶ πάντας τοὺς ἐν τέλει. Τότε δὴ γίνεται πρᾶγμα δακρύων ὡς ἀληθῶς ἄξιον. Περιστάντες γὰρ αὐτὸν ἅπαντες, ὥσπερ τῷ ἐκείνῳ συνεῖναι ζῶντες καὶ τῇ διαιρέσει μέλλοντες συναφαιρεῖσθαι καὶ τὰς ψυχάς, τί μὴ πρὸς οἶκτον ἔλεγον; ποίαν θρήνων ὑπερβολὴν ἀπελίμπανον (35); κατεφίλουν αὐτόν, περιέβαλλον· παραφρονεῖν αὐτοὺς ἐποίει τὸ πάθος. Οὐαὶ ἡμῖν, ἐβόων, τῆς χαλεπῆς ταύτης **336** δυστυχίας! Δεσπότην αὐτὸν ἀνεκαλοῦντο, πατέρα, σωτῆρα, εὐεργέτην. Διὰ σοῦ, φησὶ (36), τὸν Θεὸν ἔγνωμεν· τῆς πλάνης λελυτρώμεθα· τῶν κακῶν πάντων ἀνάπαυσιν εὕρομεν. Τί λοιπὸν ἔσται ἡμῖν μετὰ τὸν σὸν χωρισμόν; ποῖα οὐ καταλήψεται κακά; Τοιαῦτα λέγοντες, τὰ στήθη ἔπαιον, καὶ τὴν κατασχοῦσαν αὐτοὺς ἀνωλοφύροντο συμφοράν. Ὁ δὲ λόγοις αὐτοὺς παρακλήσεως τῶν πολλῶν κατασιγήσας οἰμωγῶν, καὶ συνεῖναι τῷ πνεύματι ἐπαγγειλάμενος, ὡς τῷ γε σώματι ἀδύνατον ἤδη τοῦτο γενέσθαι, τοιαῦτα εἰπών, πάντων ὁρώντων ἐξέρχεται τοῦ παλατίου. Καὶ εὐθὺς πάντες συνείποντο (37)·

(31) Conf. pag. 296, n. 92.

(32) A, λάμψουσιν-καλύψει, Quæ syntaxis cum ὅταν ac similibus non est legitima. Philostratus V. A, I, 34: Ἀνεῖνταί σφισιν αἱ γυναικωνίτιδες, κἂν ξυγκαθεύδειν ταῖς γυναιξὶ βούλονται. Codex 1696 recte, βούλωνται. Libanius, t. IV, p. 438: ὡς ἄν... σωφρονεῖν ἀναγκάζονται. Codex 3017, ἀναγκάζωνται, quod legi volebat Reiskius. Procopius Pan. Anast. pag. 32: φέρειν εἰδὼς εὐχερῶς ὅπως ἂν ἡ τύχη κρίνεται. Puto scripsisse κρίνηται. Nilus De octo vitiis p. 199, t. III. *Monum.* Cotel., tres esse tradit avaritiæ modos, ὅταν τις ἐπιθυμεῖ κτήσασθαι ἃ μὴ ἔχει... ὅταν τις, ἀποταξάμενος οἷς ἔχει, πάλιν ἐπιθυμεῖ πλούτου... ὅταν τις, ὑποσχόμενος ἀποκτήσασθαι πάντα ὅσα ἔχει, λάθρα παρακατάσχει μέρος. Scribendum ἐπιθυμῇ bis et παρακατάσχῃ. Codex 39, idem codici 1662 quo usus est Cotelerius, exhibet primum ἐπιθυμεῖ, tum ἐπιθυμῇ e correctione, et παρακατάσχῃ. Basilius Mac. Præc. c. 36: Ὅπερ ἂν μέλλεις ἐρεῖν, προεπισκόπει τῇ γνώμῃ. Bene codex 2991 A, μέλλῃς. Bene etiam, qui fundus est sententiæ, Isocrates, ὅτι ἂν μέλλῃς ἐρεῖν· conf. supra t. I, p. 64.

(33) Act. Ap. XX, 32.

(34) Act. Ap. XX, 36.

(35) De locutione vide t. II, p. 182, n. 5. Anonymus Monodia in Constantinum juniorem init.: Ἆρα νομίζει τις ὑπερβολήν τινα τὸ δεινὸν ὑπολελοιπέναι; Addam quæ sequuntur, ut emendem: Ἐμοὶ μέν, τῆς ὑμῶν καταστοχαζομένῳ γνώμης ἐκ τῆς ὁρωμένης κατηφείας καὶ σκυθρωπότητος, πάντα μᾶλλον ἢ τὸ νῦν κατειληφὸς ἡμᾶς μέτριον δοκεῖτε νομίζειν. Pro πάντα, quod respuit syntaxis, propono scribendum πᾶν τι.

(36) Sic φησὶ de pluribus, aut potius de uno ex pluribus, pag. 22, 27, 43.

(37) A, συνήποντο. Basilius Mac. Præc. c. 38: οὕτω γὰρ φρόνιμός τε δόξεις εἶναι καὶ τὰ ἐξ ἑκατέρου πάθη διαφύγοις. Codex 2991 A, διαφύγῃς, quod malim, ob frequentem usum aoristi secundi subjunctivi

A τὴν ὑποστροφὴν ἀπηγόρευον· τὴν πόλιν, ὡς μηκέτι δυνατὸν ὄμμασιν ὀφθῆναι τοῖς ἑαυτῶν, ἀπεδίδρασκον. Ὡς δὲ τῆς πόλεως ἔξω γεγόνασι, μόλις ποτὲ, τῇ τομῇ τοῦ λόγου παραινοῦντος αὐτοῦ καὶ δριμυτέραν που τὴν ἐπιτίμησιν ἐπιφέροντος, ἀπ' αὐτοῦ διεῤῥάγησαν, καὶ ἄκοντες ἐπανήρχοντο, πυκνῶς αὐτοῖς τῶν ὀφθαλμῶν ἐπιστρεφομένων, καὶ τὴν πορείαν τοῖς ποσὶν ἐγκοπτόντων (38). Τινὲς δὲ τῶν θερμοτέρων καὶ ὀδυρόμενοι **337** μακρόθεν ἠκολούθουν αὐτῷ, ἕως ἡ νὺξ ἐπελθοῦσα διέστησεν αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων.

ΚΕΦ. ΛΖ'. Ἐξῆλθεν οὖν τῶν βασιλείων ὁ γενναῖος ἐκεῖνος χαίρων, ὡς ὅταν ἐκ μακρᾶς ἐξορίας εἰς τὴν ἰδίαν τις ἐπανερχόμενος γηθοσύνως πορεύοιτο. B Καὶ ἦν ἐνδεδυμένος, ἔξωθεν μὲν τὰ ἐξ ἔθους ἱμάτια, ἔσωθεν δὲ τὸ τρίχινον ῥάκος ἐκεῖνο ὅπερ ὁ Βαρλαὰμ αὐτῷ δεδώκει (39). Τῇ δὲ νυκτὶ ἐκείνῃ εἰς οἰκίσκον (40) πένητός τινος καταντήσας, τὰ περικείμενα αὐτῷ ἄμφια ἐκβαλὼν, τελευταίαν ταύτην εὐποιΐαν τῷ πένητι δίδωσι· καὶ οὕτω ταῖς ἐκείνου τε καὶ πολλῶν ἑτέρων πενήτων εὐχαῖς ἐπίκουρον ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν θέμενος, καὶ τὴν αὐτοῦ χάριν καὶ βοήθειαν ὡς ἱμάτιον σωτηρίου (41) καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης ἑαυτῷ περιβαλλόμενος, ἐπὶ τὸν ἐρημικὸν ἐξῆλθε βίον, μὴ ἄρτον ἐπιφερόμενος, μὴ ὕδωρ, μηδ' ἄλλο τι τῶν πρὸς τροφὴν ἐπιτηδείων, μὴ ἱμάτιον ἐνδεδυμένος, ἀλλ' ἢ τὸ σκληρὸν ἐκεῖνο ῥάκος μόνον, οὗπερ πρὸ μικροῦ ἐμνήσθημεν. Πόθῳ γάρ τινι ὑπερφυεῖ καὶ ἔρωτι θείῳ τρωθεὶς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀθανάτου βασιλέως Χριστοῦ, ὅλως ἦν τοῦ ποθουμένου ἐξεστηκὼς, C ὅλως ἠλλοιωμένος Θεῷ, κάτοχος τῇ τούτου ἀγάπῃ· κραταιὰ γὰρ, φησὶν (42), ὡς πῦρ ἀγάπη· τοιαύτην αὐτὸς ἀπὸ τῆς θείας ἀγάπης ἐδέξατο μέθην, καὶ **338** οὕτως ἐξεκαύθη τῷ δίψει, κατὰ τὸν εἰπόντα (43)· Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός· ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα· καὶ καθὼς ἡ τετρωμένη τῆς τοιαύτης ἀγάπης (44) ψυχὴ βοᾷ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων· Ἐκαρδίωσας (45) ἡμᾶς τῷ πόθῳ σου, ἐκαρδίωσας ἡμᾶς· καί· Δεῖξόν (46) μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου· ἡ γὰρ φωνή σου φωνὴ ἡδεῖα καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία.

A fore. Hoc sermone habito, spectantibus omnibus e palatio excedit; ac s'atim omnes desperato redi u eum sequebantur, atque ex urbe, ut quam jam conspicere minime possent, profugiebant. Posteaquam autem e civitate egressi sunt, vix tandem atque ægre acrius eos ipso admonente, atque etiam asperiorem interdum objurgationem adjungente, ab eo distracti sunt, atque inviti revertebantur, identidem oculos reflectentes, ac pedibus inter ambulandum offendentes. Nonnulli autem ex iis qui ferventiori animo præditi erant, lugentes eminus ipsum sequebantur, quoadusque nox oborta eos inter se disjunxit.

Cap. XXXVII. — Generosus igitur ille vir ex aula egressus est, perinde lætus atque alacris, ut cum quispiam e longinquo ac diuturno exsilio in patriam se refert. Atque externe quidem eas quibus uti solebat, vestes gerebat, interne autem cilicium illud quod Barlaam ipsi dono dederat. Porro nocte illa in pauperis cujusdam viri domunculam se conferens, vestes eas quibus indutus erat abjicit, postremumque illud beneficium egenti tribuit. Cumque ad hunc modum tum illius tum multorum aliorum pauperum precibus Dei opem atque auxilium sibi accivisset, ejusque gratia et præsidio tanquam salutis vestimento ac lætitiæ pallio sese induisset, ad solitariam vitam excessit, non panem, non aquam, non quidquam aliud ex iis quæ ad victum necessaria sunt secum ferens, nullumque aliud indumentum gerens, præter asperum illud cilicium, de quo paulo ante mentionem feci. Etenim singulari quodam desiderio, ac divino immortalis regis Christi amore saucius, toto animo in id quod amabat incumbebat, totus extra se raptus, ac divinitus immutatus, Deique charitate omni ex parte correptus. Fortis enim, inquit ille, sicut mors dilectio (*Cant.* VIII). Tantam videlicet ipse ex divino amore temulentiam contraxerat, tantaque siti æstuabat, instar scilicet illius qui dicebat: Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te Deus. Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum (*Psal.* XLI). Et quemadmodum anima illa, quæ hujusmodi charitate vulnerata erat, in Cantico canticorum ait: Vulnerata charitate ego sum (*Cant.* II). Ac rursum: Ostende mihi faciem tuam, et fac me audire vocem tuam; vox enim tua dulcis, et facies tua decora.

ita ut δόξεις et διαφύγῃς optime quadrent. Vide not. ad Aristæn. pag. 258; Hasium ad Lyd. De ostentis, p. 316. Addam novam verborum Basilii proximorum lectionem. Sic edita sunt: Καὶ οἱ τὰ σὰ λογοπραγοῦντες οὐδεμίαν ἕξουσι λαβὴν τοῦ μέμφεσθαι τὰ προσπίπτοντα. Idem codex, λογοπραγμονοῦντες, verbo perraro et hic, ut videtur, optimo.

(38) Glossator ad marginem: στίχος. Versus est quidem, sed politicus, nec notandus. Etenim si iambici, iique maxime legitimi, scriptoribus prosaicis excidere imprudentibus possunt, quid mirum facillimos illos sæpius orationem ingredi? Conf. p. 318.

(39) Vide p. 185. — C. ἐδεδώκει. Prætuli formam augmento carentem, ut et pag. 192, 1. Lucianus Asin. 23, ἀπελέλειπτο: codex 1310, ἀπολέλειπτο. Ibid. 51, ἐγεγόνειν: codex, γεγόνειν. Joseph. Maccab. 6: Εἰ γὰρ τὰ πάθη τοῦ λογισμοῦ ἐκεκρατήκει, τούτοις οὖν ἀπεδόμην τὴν τῆς ἐπικρατείας μαρτυρίαν. Codex 3010, κεκρ., et pro οὖν, optime ἄν.

(40) C, οἶκον.

(41) Cf. Epist. ad Ephes. VI, 17.

(42) Cant. cant. VIII, 6, ubi ὡς θάνατος.

(43) Psal. XLI. 1...

(44) Cant. cant. II, 5: Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.

(45) Ibid. IV, 9, cum varietate.

(46) Ibid. II, 14.

Hujusce omni sermone præstantioris pulchritudinis Christi desiderio, tanquam igne quodam in pectore accepto, apostolorum chorus, ac martyrum agmina, omnia ea quæ oculis cernuntur contempserunt, atque omni huic fluxæ et caducæ vitæ innumera tormentorum et mortis genera prætulerunt, divinæ pulchritudinis amore flagrantes, atque ingentem Dei Verbi erga nos amorem cum animis suis reputantes. Hunc ignem cum præclarus etiam, ac corpore quidem nobilis, cæterum longe nobiliore ac magis regio animo præditus vir in seipso accepisset, terrena omnia prorsus aspernatur, omnes corporis voluptates proculcat, opes et gloriam atque humanos honores pro nihilo ducit, diadema et purpuram abjicit, aranearum telis viliora ea existimans, atque ad omnia dura et acerba monasticæ vitæ studia prompto animo sese tradit, illud Psalmistæ clamans: Adhæsit anima mea post te, o Christe, suscipiat me dextera *tua* (*Psal.* LXII).

Cumque ad hunc modum, oculis a tergo minime contortis, in intimam solitudinem se contulisset, atque caducarum rerum confusionem, tanquam molestissimam quamdam sarcinam et catenam excussisset, spiritu lætabatur, conjectisque in Christum, cujus desiderio ardebat, oculis; ad eum, tanquam ad præsentem atque ipsius vocem audientem clamabat, eumque alloquebatur, his videlicet verbis utens: Ne jam, quæso, o Domine, oculus meus hujusce vitæ bona videat; nec præsens vanitas mentem meam a suscepto itinere abstrahat; verum, Domine mi, oculos meos spiritualibus lacrymis imple, gressusque meos dirige, famulumque tuum Barlaam mihi commonstra. Mihi, inquam, eum per quem mihi salus parta est ostende, ut solitariæ ac monasticæ vitæ sinceritatem per ipsum addiscam, ac non ob hostilis belli imperitiam in fraudem inducar. Da mihi, Domine, viam meam nancisci, per quam te adipiscar, quoniam anima mea tui desiderio saucia est, teque salutis fontem ardenter sitit.

Hæc secum perpetuo volvebat, atque ad Deum loquebatur, per orationem ac sublimissimam contemplationem ipsi sese conjungens. Atque ita contento gressu cœptum iter exsequebatur, ad locum eum in quo Barlaam degebat pervenire contendens. Herbis porro iis quæ in deserto existebant alebatur. Neque enim, ut jam a me commemoratum est, præter corpus ac pannos illos quibus indutus erat, quidquam aliud secum ferebat.

Cæterum cum exiguum ac nullius omnino momenti victum ex herbis sibi pararet, aquæ penuria prorsus laborabat, quod videlicet solitudo illa aquæ expers esset. Cum igitur sole jam sub meridiem vehementer ardente iter faceret, vehementius ob æstum in arida regione siti flagrabat, atque extrema et gravissima ærumna vexabatur. Verum cupiditas natu-

A Ταύτης τῆς ἀνεκλαλήτου ὡραιότητος Χριστοῦ τὸν πόθον ἐν καρδίᾳ δεξάμενος ὁ τῶν ἀποστόλων χορὸς καὶ τῶν μαρτύρων οἱ δῆμοι πάντων ὑπερεῖδον τῶν ὁρωμένων, πάσης δὲ ζωῆς τῆς προσκαίρου, καὶ τὰ μυρία τῶν βασάνων καὶ θανάτων εἴδη προείλοντο, ἐρασθέντες τοῦ θείου κάλλους καὶ τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ θείου Λόγου λογισάμενοι φίλτρον. Τοῦτο τὸ πῦρ καὶ ὁ καλὸς οὗτος, καὶ εὐγενὴς μὲν τῷ σώματι, εὐγενέστατος δὲ μᾶλλον καὶ βασιλικώτατος τὴν ψυχὴν, ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος, πάντων ὁμοῦ τῶν γηΐνων καταφρονεῖ, πατεῖ πάσας τὰς τοῦ σώματος ἡδονὰς, ὑπερορᾷ πλούτου καὶ δόξης καὶ τῆς παρὰ ἀνθρώπων τιμῆς, ἀποτίθεται διάδημα καὶ ἁλουργίδα, τῶν ἀραχνίων ὑφασμάτων εὐτελέστερα ταῦτα λογισάμενος, πρὸς πάντα δὲ τὰ ἐπίπονα καὶ λυπηρὰ τοῦ ἀσκητι-
B κοῦ βίου προθύμως ἑαυτὸν ἐκδίδωσιν, Ἐκολλήθη (47) βοῶν, ὦ Χριστέ μου, ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου· **339** ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιά σου.

Καὶ οὕτως ἀμεταστρεπτὶ χωρήσας εἰς τὸ τῆς ἐρήμου βάθος, καὶ ὡς ἄχθος τι καὶ κλοιὸν βαρύτατον ἀποθέμενος τῶν προσκαίρων τὴν σύγχυσιν, εὐφράνθη τῷ πνεύματι, καὶ τῷ ποθουμένῳ ἀτενίσας Χριστῷ, ἐβόα πρὸς αὐτὸν, ὡς παρόντι καὶ τῆς φωνῆς ἐπαΐοντι διαλεγόμενος· Μὴ τὰ ἀγαθὰ, φησὶ, τοῦ κόσμου τούτου ἴδοι ὁ ὀφθαλμός μου ἔτι, Κύριε· μὴ μετεωρισθείην ἀπὸ τῆς δεῦρο τὸν νοῦν ὑπὸ τῆς παρούσης ματαιότητος (48)· ἀλλ' ἔμπλησον τοὺς ὀφθαλμούς μου, Κύριε, δακρύων πνευματικῶν. Καὶ κατεύθυνον τὰ διαβήματά μου (49), καὶ ὑπόδειξόν
C μοι τὸν σὸν θεράποντα Βαρλαάμ. Ὑπόδειξόν μοι τὸν ἐμοὶ σωτηρίας γενόμενον πρόξενον, ἵνα καὶ τοῦ ἐρημικοῦ βίου τούτου καὶ ἀσκητικοῦ δι' αὐτοῦ τὴν (50) ἀκρίβειαν μάθοιμι καὶ μὴ τῇ ἀπειρίᾳ τῶν πολέμων τοῦ ἐχθροῦ ὑποσκελισθῶ. Δός μοι, Κύριε, τὴν ὁδὸν εὑρεῖν δι' ἧς ἐπιτύχω σου, ὅτι τέτρωται ἡ ψυχή μου τῷ πόθῳ σου, καὶ σὲ διψῶ τὴν πηγὴν τῆς σωτηρίας.

Ταῦτα ἔστρεφε καθ' ἑαυτὸν ἀεὶ, καὶ τῷ Θεῷ διελέγετο, διὰ προσευχῆς αὐτῷ καὶ θεωρίας ὑψηλοτάτης ἑνούμενος. Καὶ οὕτω συντόνως τὴν ὁδοιπορίαν διήνυε, τὸν χῶρον σπεύδων καταλαβεῖν, ἔνθα Βαρλαὰμ διῆγεν. Ἐτρέφετο δὲ ταῖς φυομέναις βοτάναις κατὰ τὴν
D ἔρημον· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐπεφέρετο, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν (51), εἰ μὴ μόνον τὸ σῶμα τὸ ἴδιον καὶ τὸ ῥάκος ὃ περιεβέβλητο.

Ἀλλὰ τροφὴν μὲν μετρίαν καὶ οὐδαμινὴν ἐκ τῶν βοτανῶν πορίζόμενος, ὕδατος παντελῶς **340** ἠπόρει, ἀνύδρου καὶ ξηρᾶς οὔσης τῆς ἐρήμου ἐκείνης. Ἤδη τοίνυν περὶ τὰς μεσημβρίας, τοῦ ἡλίου σφοδρῶν φλέγοντος, τῆς ὁδοιπορίας ἐχόμενος, σφοδρότερον αὐτὸς ἐφλέγετο ἐν δίψει καύματος ἐν ἀνύδρῳ, καὶ τὴν ἐσχάτην ἐταλαιπωρεῖτο ταλαιπωρίαν· ἀλλ' ἐνίκα ὁ

(47) Psal. LXII, 8.
(48) Psal. CXVIII, 37: Ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς μου τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα.
(49) Conf. pag. 182, n. 76.
(50) C, βίου τὴν, mediis omissis.
(51) Pag. 337.

πόθος τὴν φύσιν, καὶ ἡ δίψα, ἣν πρὸς τὸν Θεὸν ἐδίψα, B τὴν φλόγα ἐδρόσιζε τῆς τοῦ ὕδατος δίψης.

Ὁ δὲ μισόκαλος καὶ φθονερὸς διάβολος, μὴ ὑποφέρων ἐν αὐτῷ τὴν τοιαύτην ὁρᾶν πρόθεσιν καὶ οὕτω θερμοτάτην πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπην, πολλοὺς αὐτῷ κατὰ τὴν ἔρημον ἐξήγειρε πειρασμούς, ὑποβάλλων αὐτῷ (52) μνήμην τῆς βασιλικῆς αὐτοῦ δόξης καὶ τῆς παρισταμένης αὐτῷ λαμπροτάτης δορυφορίας, φίλων τε καὶ συγγενῶν καὶ ὁμηλίκων, καὶ ὡς αἱ πάντων ψυχαὶ τῆς αὐτοῦ ἐξήρτηντο ψυχῆς, καὶ τὰς ἄλλας ἀνέσεις τοῦ βίου· εἶτα τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς προσεβάλλετο καὶ τοὺς πολλοὺς αὐτῆς ἱδρῶτας (53), τοῦ σώματός τε τὴν ἀσθένειαν καὶ τὸ ἀσύνηθες αὐτοῦ ἐν τῇ τοιαύτῃ ταλαιπωρίᾳ, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, τὴν ἐν χερσίν τε ἀνάγκην τῆς δίψης, καὶ τὸ μηδαμόθεν ἐκδέχεσθαι παράκλησιν ἢ τέλος τοῦ τοσούτου κόπου· καὶ ὅλως πολὺν αὐτῷ ἤγειρε κονιορτὸν τῶν λογισμῶν ἐν τῇ διανοίᾳ (54), καθά που καὶ περὶ τοῦ μεγάλου γέγραπται **341** Ἀντωνίου.

ram vincebat, ac sitis ea divina qua afficiebatur sitis aquæ flammam minuebat.

At vero ille boni inimicus et invidus diabolus, hujusmodi animi institutum atque usque adeo ardentem ipsius erga Deum charitatem indignissimo animo perspiciens, multas ipsi in solitudine tentationes excitabat, regiæ nimirum ipsius gloriæ splendidissimæque satellitum manus, qua ipsius latus cingi solebat, atque amicorum item et æqualium memoriam ipsi refricans; illudque item ipsi ob animum proponens, omnium animas ex ipsius anima pendere, ac reliquas denique alias hujusce vitæ oblectationes ipsi objiciens. Ac deinde virtutis asperitatem, atque ingentes ejus sudores ipsi proponebat, corporis item imbecillitatem et inexpertas atque insuetas B ærumnas, et temporis longinquitatem, ac præsentem sitis oppressionem, quodque nulla ex parte consolatio ulla ipsi exspectanda esset, aut tanti laboris tantæque fatigationis finis. Ac denique ingentem in ipsius animo, quemadmodum quodam loco de magno Antonio proditum est, cogitationum pulverem commovebat.

Ὡς δὲ εἶδεν ἑαυτὸν ὁ ἐχθρὸς ἀσθενοῦντα πρὸς τὴν ἐκείνου πρόθεσιν (τὸν Χριστὸν γὰρ αὐτὸς ἐνθυμούμενος καὶ τῷ ἐκείνου πόθῳ φλεγόμενος, ῥωννύμενός τε καλῶς τῇ ἐλπίδι καὶ τῇ πίστει στηριζόμενος, εἰς οὐδὲν τὰς ἐκείνου ὑπερβολὰς ἐλογίζετο), κατῃσχύνθη ὁ πολέμιος ἐκ πρώτης, ὅ λέγεται, προσβολῆς πεσών. Ἑτέραν οὖν ἔρχεται ὁδόν (πολλαὶ γὰρ αὐτῷ αἱ τῆς κακίας τρίβοι), καὶ φαντάσμασι ποικίλοις ἀνατρέπειν αὐτὸν ἐπειρᾶτο καὶ εἰς δειλίαν ἐμβαλεῖν, ποτὲ μὲν μέλας αὐτῷ φαινόμενος, οἷός ἐστι· ποτὲ δὲ, ῥομ- C φαίαν ἐσπασμένην κατέχων, ἐπεπήδα αὐτῷ, καὶ πατάξαι ἠπείλει, εἰ μὴ θᾶττον εἰς τὰ ὀπίσω στραφῇ· ἄλλοτε θηρίων ὑπήρχετο παντοδαπῶν μορφάς, βρυχῶν κατ' αὐτοῦ καὶ δεινότατον ἀποτελῶν μυκηθμὸν καὶ ψόφον· εἶτα καὶ εἰς δράκοντα μετεμορφοῦτο καὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον (55). Ὁ δὲ καλὸς ἐκεῖνος καὶ γενναιότατος ἀθλητὴς ἀτρέμας ἦν τὴν ψυχὴν, ἅτε δὴ τὸν ὕψιστον ἑαυτοῦ καταφυγὴν θέμενος. Νήφων δὲ τῇ διανοίᾳ καὶ (56) κατεγγελῶν τοῦ πονηροῦ, ἔλεγεν· Οὐχ ἔλαθές με, ὦ ἀπατεών, ὅστις εἶ, ὁ ταῦτά μοι ἐγείρων, ὁ ἐξ ἀρχῆς κακὰ τεκταινόμενος τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει, καὶ ἀεί ποτε πονηρὸς ὢν καὶ τὸ βλάπτειν οὐδαμῶς ἀπολείπων. Ἀλλ' ὡς προσῆκόν σοι τὸ σχῆμα καὶ οἰκειότατον, αὐτῷ δὴ τούτῳ τῷ θηρίοις καὶ ἑρπετοῖς **342** ὁμοιοῦσθαι, D τὸ θηριῶδές σου τῆς γνώμης καὶ σκολιὸν, ἰοβόλον τε καὶ βλαπτικὸν τῆς προαιρέσεως, ἐνδεικνυμένῳ (53)! Τί οὖν ἀνηνύτοις ἐπιχειρεῖς, ἄθλιε; ἐξότε γὰρ ἔγνων

Ut autem ad labefactandum ipsius animi institutum imbecillem hostis ille se vidit (Christum enim ipse sibi ob animum proponens, atque ipsius desiderio inflammatus, speque egregie confirmatus, ac fide subnixus, illius instinctus et consilia pro nihilo ducebat), pudore suffusus est, utpote ad primum, ut dici solet, impetum prostratus. Quapropter alteram viam inire cœpit (multas quippe ipsi vitii semitas habet), ac variis spectris eum evertere atque in metum conjicere nitebatur. Nonnunquam enim ater ipsi, ut est, apparebat; nonnunquam rursus districtum gladium tenens, in eum impetum faciebat, seque eum, nisi quamprimum ab instituto resiliret, percussurum minabatur. Quandoque rursus variarum bestiarum formam subibat, adversus ipsum rugiens ac perquam horrendum mugitum et strepitum edens; atque etiam in draconis et aspidis et reguli formam sese subinde immutabat. At præclarus ille ac strenuissimus pugil tranquillo animo consistebat, ut qui Altissimum perfugium suum posuisset (*Psal.* xc). Ac mente excubans, pestiferumque spiritum irridens, dicebat: Non me fugit, o impostor, quinam sis, qui hæc in me excites: nimirum qui jam inde ab initio mortalium generi perniciem moliaris, nec unquam improbitati studere ac nocumentum inferre desinas. Ac sane quam pulchre tibi hic habitus quadrat! Nam hoc ipso quod bestias et reptilia imitaris, mentis tuæ feritatem et perversitatem, voluntatisque ad noxam ac pestem

(52) A sine αὐτῷ. Restituam obiter Luciano, Asin. 23, voculam, qua neque carere videtur, quæque addita loci leporem augebit: ὦ καλὲ σὺ, est edita lectio; codex autem 1310 exhibet, ὦ καλὲ ὄνε σύ.

(53) Dictum est Hesiodi nobile, quod auctor respexit, aut non; ut et p. 197. Confer quæ monui ad Hes. Opp. 287. Isidorus Pel. v, 480: Τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις ἐκ πρώτης μέχρι τελευτῆς ἐγκαρτερῆσαι οὐχ οἷόν τε, μὴ τῆς προσδοκίας τῶν γερῶν κιρναμένης ἠρέμα τῷ ἱδρῶτι.

(54) Verba sunt Athanasii Vita Antonii § 5, qui locus conferendus. A. ἐξήγειρεν αὐτῷ κόνιον.

(55) Psal. xc, 13: Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα.

(56) A sine καί. Philostratus, Epist. 26: Ὁ δὲ Ἑρμῆς κομᾷ κροτάφῳ καὶ τοῖς σφυροῖς. Non importune duplici copula codex Vatic. 140: καὶ κροτ. Dion. Chrys. orat. 11, pag. 310, 2: Καὶ ταῦτα αὐλούντων καὶ ᾀδόντων ἀνέχονται. Codex 2958, καὶ τ. καὶ αὐλ. Nec id sine vi.

(57) AC, αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ θ... θηριῶδες που... ἐνδεικνύμενος.

inferendam promptitudinem demonstras. Quid igitur, o miser, ea aggrederis quæ conficere non potes? Ex quo enim has artes atque hæc spectra a tua improbitate proficisci comperi, nulla jam hinc sollicitudine afficior. Dominus mihi adjutor: et ego despiciam inimicos meos (*Psal.* CXVII). Et super aspidem et basiliscum, quorum tu similitudinem expressisti, ambulabo, atque Christi potentia corroboratus, leonem et draconem conculcabo (*Psal.* XC). Confundantur et erubescant omnes inimici mei, confundantur et erubescant valde velociter (*Psal.* VI).

Hac oratione utens, crucisque signo, hoc est invictis armis scipsum cingens, omnia diaboli spectra irrita reddidit. Confestim enim bestiæ ac reptilia instar fumi evanuerunt, et sicut fluit cera a facie ignis (*Psal.* LXVII). Ipse autem Christi potentia confirmatus, læto animo proficiscebatur, Deoque gratias agebat. At etiam complures ac variæ bestiæ, variique generis serpentes et dracones, quos solitudo illa nutriebat, ipsi occurrentes, non jam per inane spectrum, sed re vera ab ipso cernebantur. Ex quo efficiebatur ut metus quidem ac laboris via plena esset, ipse autem utrumque animo et cogitatione superaret. Nam et metum charitas, ut Scripturæ verbis utar, foras mittebat (*I Joan.* IV), et laborem cupiditas levabat. Ad hunc itaque modum cum multis et variis calamitatibus et ærumnis per dies haud paucos colluctatus, ad Sennaaritidem illam solitudinem in qua Barlaam habitabat pervenit. Ubi etiam aquam nactus, sitis flammam restinxit.

CAP. XXXVIII. — Josaphat autem biennium integrum in hac vastissima solitudine mansit, huc atque illuc oberrans, nec Barlaamum inveniens, Deo nimirum hic quoque animi ipsius firmitatem ac strenuitatem explorante. Ac sic, sub dio degens, tum æstu conflagrabat, tum frigore obrigebat, præstantissimum illum senem velut quemdam ingentis pretii thesaurum quærere nunquam intermittens. Multas porro pestiferorum spirituum tentationes, ac multa prælia sustinebat, multosque item labores, ob herbarum, quibus de more victitabat, penuriam perferebat; quoniam scilicet has quoque solitudo ea ut quæ siccitate, laboraret, parce admodum produceret. Verum ada-

A τῆς σῆς εἶναι κακίας τὰ μηχανήματα ταῦτα τὰ φόβητρα, οὐδεμία μοι λοιπὸν ἔτι ἐστὶ φροντὶς περὶ σοῦ. Κύριος (58) ἐμοὶ βοηθός. κἀγὼ ἐπόψομαι τοὺς ἐχθρούς μου, καὶ ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον σε ἐπιβήσομαι οἷς ὁμοιοῦσαι, καὶ καταπατήσω σε τὸν λέοντα καὶ δράκοντα (59), τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ κραταιούμενος. Αἰσχυνθείησαν καὶ ἐντραπείησαν πάντες οἱ ἐχθροί μου· ἀποστραφείησαν καὶ καταισχυνθείησαν σφόδρα διὰ τάχους (60).

Ταῦτα λέγων, καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἑαυτῷ περιβαλὼν ὅπλον ἀκαταγώνιστον, πάσας τὰς τοῦ διαβόλου φαντασίας κατήργησεν. Εὐθὺς γὰρ τά τε θηρία καὶ τὰ ἑρπετὰ, ὡς ἐκλείπει καπνὸς, ἐξέλιπε,
B καὶ ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός (61)· αὐτὸς δὲ, τῇ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει ἰσχύων, ἐπορεύετο χαίρων καὶ εὐχαριστῶν τῷ Κυρίῳ. Ἀλλὰ καὶ θηρία πολλὰ καὶ ποικίλα καὶ ὄφεων παντοδαπὰ καὶ δρακοντόμορφα γένη ἡ ἔρημος ἐκείνη τρέφει, ἅτινα συναντῶντα αὐτῷ οὐκ ἔτι φαντασίᾳ, ἀλλ' ἀληθείᾳ ἐδείκνυτο, ὡς ἐντεῦθεν φόβου μὲν ἦν πλήρης (62) ἡ ὁδὸς καὶ πόνου· αὐτὸς δὲ ἀμφοτέρων ὑπερίπτατο
343 τῷ λογισμῷ, τὸν μὲν φόβον τῆς ἀγάπης, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ (63), ἔξω βαλλούσης, τὸν πόνον δὲ τοῦ πόθου ἐπικουφίζοντος. Οὕτως οὖν πολλαῖς καὶ ποικίλαις συμφοραῖς καὶ ταλαιπωρίαις πυκτεύσας, δι' ἡμερῶν οὐκ ὀλίγων κατέλαβε τὴν ἔρημον ἐκείνην τῆς Σεναaρίτιδος γῆς, ἐν ᾗ ὁ Βαρλαὰμ ᾤκει (64)·
C ἔνθα καὶ ὕδατος τυχὼν τὴν φλόγα κατέσβεσε τῆς δίψης.

ΚΕΦ. ΛΗ'. Ἔμεινε δὲ Ἰωάσαφ διετίαν ὅλην κατὰ τὸ πέλαγος τῆς ἐρήμου ταύτης ἀλώμενος καὶ μὴ εὑρίσκων τὸν Βαρλαὰμ, τοῦ Θεοῦ κἀνταῦθα τὸ στεῤῥὸν τοῦ λογισμοῦ αὐτοῦ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς γενναῖον δοκιμάζοντος. Καὶ ἦν οὕτως αἴθριος συγκαιόμενος τῷ καύσωνι καὶ τῷ κρύει πηγνύμενος καὶ ἀπαύστως ζητῶν ὥσπερ τινὰ θησαυρὸν πολύτιμον τὸν τιμιώτατον γέροντα. Πολλοὺς δὲ ὑπέμεινε πειρασμοὺς καὶ πολέμους τῶν πονηρῶν πνευμάτων, καὶ πολλοὺς ὑπήνεγκε πόνους τῆς τῶν βοτανῶν ἐνδείας, ἃς εἰς τροφὴν ἐκέχρητο (65), ὅτι καὶ ταύτας 344 ξηρὰ οὖσα ἡ ἔρημος ἐνδεῶς ἐβλάστανεν. Ἀλλὰ, τῷ πόθῳ τοῦ Δεσπότου φλεγομένη, ἡ ἀδαμαντίνη ψυχὴ ἐκείνη

(58) Psal. CXVII, 7.
(59) Conf. supra not. 55.
(60) Psal. LXIX, 2: Αἰσχυνθείησαν καὶ ἐντραπείησαν οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν μου... ἀποστραφείησαν παραυτίκα αἰσχυνόμενοι... Psal. VI, 10: Αἰσχυνθείησαν καὶ ταραχθείησαν σφόδρα πάντες οἱ ἐχθροί μου· ἐπιστραφείησαν καὶ αἰσχυνθείησαν σφόδρα διὰ τάχους.
(61) Conf. pag. 295, n. 87.
(62) A sine πλήρης. Libanius obiter recuperabit quod amisit Epist. 377, ubi: Ἀλλὰ τὸ πάλαι τοῦτο « ἄξιος Ἀρισταίνετος » διὰ πάσης ἐχώρει τῆς πόλεως. Codex 3035 plenius... κοινῇ φωνῇ διὰ πάσ..... Lucretur etiam quod minus requirit epist. 1083. Textus editus sic habet: Τοιοῦτος δὲ ὢν, αὐτοῦ βελτίω σε τίθησι, καὶ παῖδάς σοι γενέσθαι προσομοίους εὔχεται. Codex idem:... σε βελτ. τιθ. κ. π. αὐτῷ σοι πρ... Utilior fiat restitutio Psello sic edito *De dæm.* p. 74, ubi traditur dæmoniacorum corpus in varias mutari posse figuras ac varios colores: Ὡς δ' ἀερῶδες, χρωμάτων ὂν δεκτικὸν παντοίων ὥσπερ ἀήρ· τουτὶ δὲ τὸ σῶμα παρὰ τῆς ἐν αὐτῷ φανταστικῆς ἐνεργείας, προϊσχούσης εἰς αὐτὸ τὰ χρωμάτων εἴδη. Latina farta sunt ad meliorem ac pleniorem codicem, quibus respondebunt græca hæcce, quæ in codd. 59 et 1310 reperi:... Ὥσπερ ἀήρ· ἀλλ' ἀὴρ μὲν ἔξωθέν ποθεν χρώννυται, τουτὶ δέ...
(63) Joan. I Epist. IV, 18: Ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον.
(64) Cf. pagg. 36, 150, 194.
(65) Forsan τῇ τῶν β. ἐνδείᾳ. Consentiunt AC in mala accusativi ἃς syntaxi.

καὶ ἀήττητος ῥᾷον ἤνεγκε τὰ λυπηρὰ ταῦτα ἢ τὰς ἡδονὰς ἕτεροι. Διὸ τῆς ἄνωθεν οὐ διήμαρτε συμμαχίας, ἀλλά, κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν αὐτοῦ καὶ πόνων, αἱ παρὰ τοῦ ποθουμένου Χριστοῦ ἐγγινόμεναι παρακλήσεις (66) καθ' ὕπνους τε καὶ καθ' ὕπαρ εὔφραναν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Συμπληρουμένης δὲ τῆς διετίας, Ἰωάσαφ μὲν ἀπαύστως περιῄει ζητῶν τὸν ποθούμενον, καὶ ἐποτνιᾶτο πρὸς τὸν Θεὸν δάκρυα ποταμηδὸν τῶν ὀφθαλμῶν προχεόμενος, καί, Δεῖξόν μοι, Δέσποτα, βοῶν, δεῖξόν μοι τὸν αἴτιόν μοι τῆς σῆς ἐπιγνώσεως καὶ τῶν τοσούτων ἀγαθῶν γενόμενόν μοι πρόξενον (67)· καὶ μή, διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀνομιῶν μου, καλοῦ με τοσούτου στερήσῃς. Ἀλλ' ἀξίωσόν με ἰδεῖν τε αὐτὸν καὶ ἴσον αὐτῷ τὸν ἀγῶνα τῆς ἀσκήσεως θέσθαι.

Εὑρίσκει δὲ Θεοῦ χάριτι σπήλαιον, ἰχνηλατήσας τῶν ἐκεῖσε πορευομένων τὴν τρίβον. Καὶ μοναχῷ τινι **345** ἐντυγχάνει τὸν ἐρημικὸν μετιόντι βίον. Καὶ τούτῳ θερμότατα περιχυθεὶς καὶ ἀσπασάμενος, τοῦ Βαρλαὰμ ἠρώτα τὸ σκήνωμα εὑρεῖν, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν διεξῄει, δῆλα τῷ ἀνδρὶ θέμενος. Δι' αὐτοῦ τοίνυν τὸν τόπον διδαχθεὶς τῆς τοῦ ζητουμένου οἰκήσεως, καταλαμβάνει τάχιστα, ὡς ὅταν θηρευτὴς ἐμπειρότατος ἴχνεσιν ἐπιτύχῃ τοῦ θηράματος. Καὶ φθάσας τινὰ σημεῖα τὰ παρὰ τοῦ ἄλλου γέροντος διδαχθέντα αὐτῷ, ἐπορεύετο χαίρων καὶ τῇ ἐλπίδι ῥωννύμενος, ὡς νήπιος ἐκ μακροῦ χρόνου τὸν πατέρα ἐλπίζων θεάσασθαι. Ὅταν γὰρ ὁ κατὰ Θεὸν πόθος εἰς ψυχὴν ῥαγῇ, πολλῷ τοῦ φυσικοῦ δείκνυται θερμότερός τε καὶ βιαιότερος.

Ἐφίσταται τοίνυν τῇ θύρᾳ τοῦ σπηλαίου. Καί, κρούσας, Εὐλόγησον, εἶπε, Πάτερ, εὐλόγησον. Ὡς δὲ τῆς φωνῆς ἀκούσας ἐξῆλθεν ὁ Βαρλαὰμ τοῦ σπηλαίου, ἐγνώρισε τῷ πνεύματι τόν, κατά γε τὴν ἔξω θέαν, οὐκ εὐχερῶς γνωρισθῆναι δυνάμενον, διὰ τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην μεταβολὴν καὶ ἀλλοίωσιν ἣν ἠλλοίωτο καὶ μετεβέβλητο τῆς ὄψεως ἐκείνης τῆς προτέρας καὶ τῆς ὡραίου ἀνθούσης νεότητος, μεμελανωμένος μὲν ἐκ τῆς ἡλιακῆς καύσεως, κατάκομος δὲ ταῖς θριξίν, ἐκτετηκυίας δὲ τὰς παρειὰς καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔσω που εἰς βάθος δεδυκότας καὶ τὰ βλέφαρα περιπεφλεγμένα ἔχων ταῖς ῥοαῖς τῶν δακρύων καὶ τῇ πολλῇ τῆς ἐνδείας ταλαιπωρίᾳ. Ἔγνω δὲ καὶ Ἰωάσαφ τὸν πνευματικὸν πατέρα, τοὺς χαρακτῆρας μάλιστα τῆς ὄψεως ἔχοντα τοὺς αὐτούς. Στὰς οὖν εὐθὺς κατὰ ἀνατολάς, ὁ γέρων εὐχὴν ἀνέπεμψε τῷ Θεῷ εὐχαριστήριον. Καί, μετὰ τὴν εὐχὴν **346** ἐπει-

A mantinus atque invictus ipsius spiritus, amore ac desiderio ardens, hujusmodi molestias facilius ferebat quam alii voluptates ferre soleant. Quocirca divina ope minime caruit; verum secundum dolorum ipsius ac laborum multitudinem (*Psal.* XXXIV) allatæ a Christo, cujus cupiditate flagrabat, consolationes, tam noctu quam diu animum ipsius exhilarabant. Confecto autem biennii curriculo, Josaphat quidem perpetuo circumibat, eum quem expetebat quærens, atque ad Deum lacrymas fluminis instar profundens, meditabatur clamans: Ostende mihi, Domine, mihi, inquam, eum ostende, qui mihi tui nominis cognitionem ac tanta bona conciliavit, nec propter peccatorum meorum multitudinem tanto bono me priva; verum hoc concede, ut et ipsius conspectu B fruar, et idem cum eo religiosæ exercitationis certamen subeam.

Dei autem favore speluncam quamdam invenit, pervestigata videlicet eorum qui eo se conferebant semita; atque monachum quemdam solitarium vitæ genus colentem nanciscitur, eumque maximo cum animi fervore complexus et osculatus, ubinam Barlaam habitaret, sciscitabatur, simulque ipsi rerum suarum statum exposuit. Cum igitur ex ipso ubi viri illius quem quærebat domus esset intellexisset, eo quam celerrime, non secus ac peritissimus quispiam venator feram nactus, se contulit, peragratisque alterius cujusdam senis admonitu aliquot passuum millibus, lætus ac spei robore septus incedebat, atque nimirum ac puer, qui patrem quem jampridem non C vidit brevi se conspecturum sperat. Nam cum divinus amor animum semel obsederit, multo acrior ac ferventior eo esse solet qui a natura manat.

Astat itaque speluncæ foribus, iisque pulsatis, Benedic, inquiebat, o pater, benedic, inquam. Ut autem Barlaam hac voce audita ex antro egressus est, eum per spiritum agnovit, qui ob admirandam illam mutationem, qua a priore illo vultu ac florente juvenilis ætatis pulchritudine demigrarat, ab extremo aspectu vix agnosci poterat, ut qui tum ex solis æstu atrorem contraxisset, et pilis abundaret, ac genas macie confectas, oculosque alte depressos, et palpebras lacrymarum fluentis undique attritas, atque ingenti famis D afflictione perustas haberet. At vero Josaphat spiritualem patrem statim agnovit, utpote iisdem oris lineamentis præditum. Confestim itaque senex versus Ortum stans, Deo precem cum gratiarum actione conjunctam adhibuit. Dictoque Amen, in mutuos amplexus statim ruerunt, diuturnam cupiditatem sine ulla satietate explentes.

(66) Psal. XCIII, 19: Κύριε, κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου αἱ παρακλήσεις σου ἠγάπησαν τὴν ψυχήν μου.

(67) A sine μοι πρόξενον. Sic librarii sæpius properamus nimium. Adrianus rhetor Declam. de veneficа, p. 239: Οὐ γὰρ χρὴ τὸ παθεῖν ἀναμείναντας οὕτως ἀμύνασθαι ζητεῖν τοὺς ἐξ ὧν ἔπαθον δρᾶσαι δυνηθέντας, ἀλλά, πρίν τι παθεῖν, ὑποπτεύειν τὸ δρᾶσαι δύνασθαι. Codex 3035, μὴ δυνηθέντας, negatione sententiam præbente non malam, videlicet, « eos qui ex quibusdam circumstantiis malum facere non potuerunt. » Negatio necessaria omnino reddatur Libanio sic edito tom. IV, pag. 46: Οὐ δὴ φανεῖται τοσούτῳ χεῖρον ὁ Τελαμώνιος Αἴας τοῦ πατρός, τοῦ συνεξελόντος Ἡρακλεῖ Τροίαν, ὥστ' ἐκείνου συνοργισθέντος ἐπ' ἐλάττοσιν, αὐτὸς ἐφ' οὕτω μείζοσι μιμήσασθαι τὸν γεννήσαντα. Codex 3017 optime, μὴ μιμ., quod volebat Reiskius; exhibet quoque melius, οὐδὲ φαν. τοσοῦτον χείρων ὁ Τελ.

πόντες τὸ ἀμήν, περιλαβόντες τε καὶ (68) περιπτυξάμενοι θερμοτάταις ἠμείβοντο ἀλλήλους περι- καῖς, χρονίου πόθου ἐμφορούμενοι ἀκορέστως.

Cum autem abunde sese complexi fuissent, atque consultasseut, sedentes inter se colloquebantur. Ac sermonem exorsus Barlaam, his verbis usus est: Præclare fecisti, qui huc veneris, dilecte fili, fili, inquam, Dei, ac cœlestis regni hæres per Dominum nostrum Jesum Christum, quem dilexisti, atque caducis et fragilibus bonis non abs re chariorem habuisti, ac, prudentis et sapientis mercatoris instar, omnibus facultatibus venditis, margaritam pretium omne superantem emisti, ac thesaurum qui surripi non possit (*Matth.* xv), in agro mandatorum Domini absconditum nactus, omnia dedisti, nec rei ulli ex iis quæ jam jamque effluxuræ sunt pepercisti, quo agrum illum tibi comparares. Det tibi Dominus pro fluxis et caducis æterna, pro iis quæ interitui obnoxia sunt ea in quæ nec interitus nec vetustas cadit.

Velim autem mihi dicas, charissime, quonam pacto huc accesseris, quique post discessum meum rerum tuarum status fuerit, atque tuusne pater Deum norit, an vero nunc quoque eadem, qua prius, dementia abreptus, a dæmonum fraude atque impostura captivus abducatur. Hæc percontante Barlaamo, Josaphat altius repetito sermone, quænam sibi post ipsius digressum contigissent, quamque prosperum rebus cursum Dominus ad id usque tempus quo rursum inter se convenissent tribuisset, sigillatim exposuit.

Senex itaque hæc audiens, voluptate simul atque admiratione affectus est, calentesque lacrymas mittens, dicebat: Gloria tibi sit, Deus noster, qui tui amore præditis semper præsto es, atque ipsis opitularis. Gloria tibi, Christe, Rex omnium ac Deus optime, quoniam benigna tua voluntas ita tulit, ut semen illud quod in servi tui Josaphat animum jecisti centuplicatum fructum afferret, te videlicet, animarum nostrarum agricola et Domino dignum. Gloria tibi, Paraclete bone ac sanctissime Spiritus, quoniam quam tu sanctis tuis apostolis gratiam tribuisti, hanc etiam huic impertiendam duxisti: atque ingentem hominum multitudinem ipsius opera superstitioso errore liberasti, ac vera Dei cognitione illustrasti.

A Ἐπεὶ δὲ ἀρκούντως περιέλαβον καὶ προσηγ- σαν, καθίσαντες διωμίλουν. Λόγου δὲ ἀρξάμενος Βαρλαάμ, Καλῶς ἦλθες, ἔλεγε, τέκνον ἠγαπημέν- τέκνον Θεοῦ καὶ κληρονόμε τῆς ἐπουρανίου βασιλ- διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃν ἠγάπησας ὃν ἐπόθησας δικαίως ὑπὲρ τὰ πρόσκαιρα καὶ φθαρ- καί, ὡς ἐχέφρων ἔμπορος καὶ σοφὸς (69), πάντα πωλήσας, τὸν ἀτίμητον ἐξωνήσω μαργαρίτην (70) καί, τῷ ἀσύλῳ ἐντυχὼν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ (71) ἐν τῷ ἀγρῷ τῶν **347** ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, πάντα δέδωκας μηδενὸς φεισάμενος τῶν ὅσον οὔπω παρερ- χομένων, ἵνα τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον ἀγοράσῃς· ἐπεὶ Δώῃ σοι Κύριος ἀντὶ τῶν προσκαίρων τὰ αἰώνια, ἀντὶ τῶν φθαρτῶν (72) τὰ ἄφθαρτα καὶ μὴ πα- λαιούμενα.

B Εἰπὲ γοῦν μοι, φίλτατε, πῶς ἐνταῦθα παρεγένου, πῶς μετὰ τὴν ἐμὴν ἄφιξιν γέγονε τὰ κατὰ σέ, καὶ εἰ ἔγνω τὸν Θεὸν ὁ σὸς πατήρ, ἢ καὶ εἰσέτι, τῇ προτέρᾳ φερόμενος ἀφροσύνῃ, ὑπὸ τῆς τῶν δαιμόνων ἀπάτης αἰχμαλωτίζεται. Ταῦτα τοῦ Βαρλαὰμ ἐρομένου, ἀνα- λαβὼν ὁ Ἰωάσαφ τὸν λόγον, ὅσα μετὰ τὴν ἐκείνου ἀποδημίαν γέγονεν αὐτῷ, καὶ ὅσα Κύριος εὐόδωσε μέχρι τῆς αὖθις συνελεύσεως αὐτῶν, πάντα κατὰ μέρος διῄει.

Ὁ δὲ γέρων, ἀκούων σὺν ἡδονῇ καὶ θαύματι, θερ- μῶς δακρύων, ἔλεγε· Δόξα σοι, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἀεὶ παριστάμενος καὶ βοηθῶν τοῖς ἀγαπῶσί σε. Δόξα C σοι, Χριστὲ, Βασιλεῦ τῶν ἁπάντων καὶ Θεὲ πανάγαθε, ὅτι εὐδόκησας τὸν σπόρον, ὃν ἐν τῇ ψυχῇ κατέβα- λον (73) τοῦ δούλου σου Ἰωάσαφ, οὕτως ἑκατοντα- στεύοντα καρπὸν ἐνεγκεῖν (74), ἐπάξιον σοῦ τοῦ γεωρ- γοῦ καὶ Δεσπότου τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Δόξα σοι, Παράκλητε ἀγαθὲ, τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ὅτι ἧς ἔδωκας χάριτος τοῖς ἁγίοις σου ἀποστόλοις, ταύ- της (75) μετασχεῖν κατηξίωσας τοῦτον, καὶ πολυάν- θρωπα πλήθη τῆς δεισιδαίμονος δι' αὐτοῦ ἠλευθέ- ρωσας πλάνης καὶ τῇ ἀληθινῇ ἐφώτισας θεογνωσίᾳ.

(68) A, περιλαβόντες καί. C, περ. δὲ καί. Mutavi δὲ in τε. Quæ voculæ sæpius sibi nocent. Libanius t. IV, pag. 1051: Τῶν δὲ συνήθων ὅστις προσῆλθε βοηθήσων, οὔτ' ἐγνωρίζετο, δυσμενοῦς τε ἔργον ἐδόκει ποιεῖν. Cod. 1000, δυσμ. δὲ, quod malum est, ni, pro οὔτ', οὐκ scribatur.

(69) A sine καὶ σοφός. Rursus ea omissione monitus, aliam eamque majorem in Choriciana de Summo oratione supplebo, sic edita, § 25: Ἐπεὶ δὲ Λακεδαιμονίων ἐμνήσθην, νόμος ἔστιν ἐκείνοις ἀρχαῖος ἐπὶ τὸν ἤδη πολλαῖς ἁβρυνόμενον ἀριστείαις βραχυλογεῖν, κἂν μέγα τι διαπράξηται· ἕπομαι τῷ νόμῳ τῆς Σπάρτης. Codd. regii :... ἀρχαῖος τὸν ἤδη π. ἁ. ἀριστείαις, κἂν μ. τ. δ., βραχέος ἐπαίνου τυχεῖν, ὅτι, φησὶν ὁ νόμος, σύνηθες τούτῳ πράττειν μεγάλα· ἕπομαι... Quæ ante oculos habuit Latinus interpres.

(70) Confer pag. 40. Ad Aristænetum p. 258 adjectivum ἀτίμητον ex priore loco notatu dignum significabam.

(71) Bina epitheta ἀσύλῳ κεκρυμμένῳ faciunt ut Agathiæ meminerim epigr. 42: Οὔπω ἐπισταμένη τάχα κύμβαλα χερσὶ τινάξαι Βάκχην αἰδομένην στήσατο λαοτύπος. Ibi ad bina epitheta offendebant teretes nimium editoris præstantissimi aures, atque plus æquo conjecturæ Heynianæ, ἐπισταμέναις, tribuisse videtur. Sed, quod ad rem magis pertinet, notanda imitatio verborum Matthæi xiii, 44... Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ, ὃν εὑρὼν ἄνθρωπος,... πάντα ὅσα ἔχει πωλεῖ, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον· πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ, ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας· εὑρὼν δὲ ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπρακε πάντα ὅσα εἶχε καὶ ἠγόρασεν αὐτόν.

(72) C, δώῃ σ. κ. ἀ. τῶν φθαρτῶν, mediis omissis.

(73) A, κατεβάλου.

(74) Conferantur similia pag. 40.

(75) C, ταύτην.

A Οὕτω παρ' ἀμφοτέρων ηὐχαριστεῖτο ὁ Θεός. Καὶ τοιαῦτα ὁμιλούντων καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαλλιωμένων **348** χάριτι, κατελάμβανεν ἡ ἑσπέρα. Καὶ δὴ πρὸς εὐχὴν ἀναστάντες τὰς συνήθεις ἐτέλουν λειτουργίας. Εἶτα καὶ τροφῆς μνησθέντες (76), παρετίθει πολυτελῆ ὁ Βαρλαὰμ τράπεζαν, τῆς πνευματικῆς πεπληρωμένην χαρμονῆς, αἰσθητῆς δὲ ἥκιστα μετέχουσαν παρακλήσεως. Λάχανα γὰρ ἦσαν ὠμὰ, ὧν αὐτουργὸς καὶ γεωργὸς ἦν ὁ γέρων, καὶ φοίνικες ὀλίγοι ἐν τῇ αὐτῇ εὑρισκόμενοι ἐρήμῳ, καὶ ἄγριαι βοτάναι. Εὐχαριστήσαντες οὖν, καὶ τῶν παρατιθεμένων μεταλαβόντες, καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς παρατυγχανούσης πηγῆς πιόντες, τῷ ἀνοίγοντι χεῖρα καὶ ἐμπιπλῶντι πᾶν ζῶον (77) αὖθις ηὐχαρίστουν Θεῷ. Ἀναστάντες δὲ πάλιν, καὶ τὰς νυκτερινὰς πληρώσαντες εὐχὰς, τῆς B πνευματικῆς πάλιν μετὰ τὴν εὐχὴν ἥπτοντο ὁμιλίας, λόγους σωτηρίους καὶ τῆς οὐρανίου πεπληρωμένους φιλοσοφίας (78) παρ' ὅλην διεξερχόμενοι τὴν νύκτα, ἕως αὐτοὺς ὄρθρος τῶν συνήθων αὖθις μνησθῆναι εὐχῶν (79) πεποίηκεν.

Ἔμεινε δὲ Ἰωάσαφ μετὰ τοῦ Βαρλαὰμ ἱκανοὺς οὑτωσὶ χρόνους, τὴν θαυμαστὴν ταύτην καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον μετερχόμενος πολιτείαν, καὶ ὡς πατρὶ τούτῳ καὶ παιδευτῇ μεθ' ὅσης συμπαρομαρτῶν αὐτῷ ὑποταγῆς καὶ ταπεινώσεως, καὶ πρὸς πᾶσαν ἰδέαν γυμναζόμενος ἀρετῆς, ἄριστά τε παιδευόμενος τὴν πάλην τῶν πονηρῶν καὶ ἀοράτων πνευμάτων. Ἐντεῦθεν τὰ μὲν πάθη ἐθανάτωσε πάντα· τὸ φρόνημα δὲ τῆς **349** σαρκὸς οὕτω καθυπέταξε τῷ πνεύματι, C ὡς δοῦλον δεσπότῃ, τρυφῆς καὶ ἀναπαύσεως ἐπιλαθόμενος πάντῃ, τῷ ὕπνῳ δὲ ὡς κακῷ προστάσσων οἰκέτῃ. Καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, τοσοῦτος ἦν αὐτῷ ὁ ἀγὼν τῆς ἀσκήσεως, ὡς καὶ αὐτὸν θαυμάζειν τὸν πολλοὺς ἐν ταύτῃ χρόνους διενεγκόντα Βαρλαὰμ, καὶ τῆς καρτερᾶς αὐτῷ ἡττᾶσθαι ἐνστάσεως. Τοσοῦτον μὲν γὰρ τῆς σκληρᾶς ἐκείνης καὶ ἀπαρακλήτου μετελάμβανε βρώσεως, ὅσον ἀποζῆν μόνον, καὶ μὴ βιαίως θανόντα τοὺς μισθοὺς ζημιωθῆναι τῆς τῶν καλῶν ἐργασίας. Οὕτω δὲ εἰς τὸ ἀγρυπνεῖν τὴν φύσιν ὑπέταξεν, ὡς ἄσαρκός τις (80) καὶ ἀσώματος. Εὐχῆς δὲ αὐτῷ καὶ τῆς νοερᾶς ἐργασίας ἄληκτον τὸ ἔργον ἦν, καὶ ἅπας ὁ τῆς ζωῆς χρόνος εἰς θεωρίας ἀνηλίσκετο πνευματικάς τε καὶ οὐρανίους, ὡς μὴ ὥραν, μὴ στιγμὴν αὐτὸν τοπαράπαν ζημιωθῆναι, ἀφ' D οὗπερ τὴν ἔρημον ᾤκησε ταύτην. Τοῦτο γὰρ ἔργον μοναχικῆς τάξεως, τὸ μηδέποτε ἀργὸν τῆς πνευματικῆς ἐργασίας εὑρεθῆναι· ὃ δὴ καλῶς κατώρθωσεν ὁ γενναῖος καὶ εὐσταλὴς σταδιοδρόμος τῆς οὐρανίου πορείας. Καὶ ἄσβεστον αὐτοῦ τὴν θέρμην ἐφύλαξεν

Ad hunc modum Deo ab utroque gratiæ agebantur; ipsisque ita inter se colloquentibus, ac Dei gratia exsultantibus, adfuit vespera. Proinde ad orationem consurgentes, consuetum precationum pensum persolverunt. Ac postea, cum cibo recreandum corpus esset, Barlaam magnificam mensam apposuit, spiritualibus videlicet epulis confertam, ejus autem consolationis, quæ sensibus percipitur, quam minimum sane participem. Cruda enim duntaxat olera erant, ipsiusmet manibus consita et exculta, palmæque perpaucæ, quæ in ea solitudine inveniebantur, ac denique silvestres herbæ. Cum igitur gratias Deo egissent, appositisque epulis corpus refecissent, atque aquam e propinquo fonte bibissent, ei rursum, qui manum aperit, et implet omne animal benedictione (*Psal.* CXLIV), gratias egerunt. Ac deinde consurgentes, posteaquam nocturnas preces absolverunt, spirituale colloquium inierunt, salutares ac cœlesti sapientia plenos sermones per totam noctem contexentes, quoadusque auroræ exortus ad consuetarum rursus orationum memoriam ipsos revocaret.

Mansit autem ad hunc modum diuturno tempore cum Barlaamo Josaphat, admirabilem hanc atque humana conditione præstantiorem vitam colens, ac tanquam patrem et præceptorem cum omni obedientia et humilitate ipsum sequens: sic nimirum, ut ad omne virtutis studium exerceretur, atque quonam pacto cum spiritualibus et invisibilibus spiritibus luctandum esset, edoceretur. Ex quo illud consecutus est, ut vitiosas omnes affectiones exstingueret, carnisque affectum spiritui, non secus ac servum domino, subjiceret, deliciarum omnium animique remissionum oblivione caperetur, somno tamquam improbo mancipio imperaret. Atque, ut brevi perstringam, tanto studio in solitariæ vitæ certamen incumbebat, ut ipse quoque Barlaam, qui permultum temporis in ea contriverat, miraretur, ipsiusque acrimoniæ concederet. Tantulum enim duri illius atque consolatione carentis cibi admittebat, ut vitam duntaxat toleraret, nec committeret, ut per ultro accersitam mortem præmiis iis sese orbaret, quæ virtutum cultui ac studio tribuuntur. Sic autem naturam nocturnis excubiis subjiciebat, ac si nulla omnino carnis et corporis parte constaret. Oratio porro perpetuum ipsius studium erat: universumque vitæ tempus in spiritualibus ac cœlestibus contemplationibus insumebatur; adeo ut nec horam unam, imo nec ullum omnino temporis punctum, ex quo in ea solitudine habitavit deperderet. Ac sane hoc demum vere monastici ordinis munus est, nunquam a spirituali opere vacuum

(76) Philo, De vita cont. p. 894: Ἔνιοι δὲ καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν ὑπομιμνήσκονται τροφῆς. Quæ sunt conferenda cum loco simili supra p. 104, ubi et de locutione egi.

(77) Psal. CXLIV, 16: Ἀνοίγεις σὺ τὰς χεῖράς σου καὶ ἐμπιπλᾷς πᾶν ζῶον εὐδοκίας.

(78) C, σοφίας.

(79) C sine εὐχῶν.

(80) C sine τίς. Lucianus D. Mar. VI, 3: ἀνδραποδιστὴς εἶ. Melius codex 1310, ἀνδρ. τις εἶ. Libanius, t. IV, p. 217: Μανίαν τὸ πρᾶγμα ἡγούμην, εἰ, ζῆν ἐξὸν, αἱρεῖταί τις ἀποθανεῖν, καὶ ὃ τοῖς πανούργοις εἰς τιμωρίαν ὥρισται, τοῦτο κέρδος ἡγεῖται λαβεῖν. Codex 3017, κέρδος τις ἡγ. quo pronomine facile carebit sententia. Statim sophista: Νυνὶ δὲ ὡς ἔγνων... ὅτι τοῦτο τὸ τοῦ θανάτου περισπούδαστον. Illud ὡς, quod valde molestum est, abest omnino codice eodem.

inveniri. Quod quidem generosus ille et expeditus cœlestis itineris cursor egregie præstitit, atque animi sui ardorem ab initio ad extremum usque perpetuo conservavit, ascensiones in corde semper disponens (*Psal.* LXXXIII), ac de virtute ad sublimiorem virtutem transiliens, desideriumque desiderio, ac studium studio indesinenter adjungens, quoad tandem ad speratam et expeditam beatitudinem pervenit.

A ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους, ἀναβάσεις ἀεὶ ἐν καρδίᾳ τιθέμενος, καὶ ἐκ δυνάμεως εἰς ὑψηλοτέραν μεταβαίνων δύναμιν, πόθῳ πόθον καὶ σπουδὴν σπουδῇ διηνεκῶς προστιθείς, ἕως ἔφθασεν εἰς τὴν ἐλπιζομένην καὶ ποθουμένην μακαριότητα.

CAP. XXXIX.—Cum itaque hoc pacto Barlaam et Josaphat una versarentur, ac pulchro inter se certamine contenderent, ab omni cura et hujusce vitæ perturbatione immunes, mentemque ab omni confusione puram ac sejunctam habentes, post multos ab ipsis pietatis causa susceptos labores, quodam die senex accersito spirituali filio, quem per Evangelium genuerat, hujusmodi spiritualem sermonem aggressus est: Jampridem, o amice Josaphat, te in hac solitudine habitare oportebat, atque hoc mihi oranti Christus de te pollicitus fuerat fore ut te ante extremum vitæ diem viderem. Vidi itaque quemadmodum cupiebam; vidi, inquam, te a mundo et mundi rebus avulsum, ac Christo minime dubio ac vacillanti animo conjunctum, atque ad perfectam plenitudinis ipsius mensuram progressum. Nunc igitur, quandoquidem mortis meæ tempus instat, atque collactanea et mihi æqualis ea cupiditas, quæ ut cum Christo essem, semper me tenuit, jam expletur, tu quidem corpus meum terra conde, pulverique pulverem redde. Post autem ipse in hoc loco hære, susceptum spiritualis vitæ genus persequens, meæque tenuitatis memoriam retinens. Vereor enim ne tenebrosum dæmonum agmen animo meo propter ignorantiarum mearum multitudinem impedimentum afferat.

350 ΚΕΦ. ΛΘ'. Οὕτως οὖν ἀλλήλοις συνῆσαν Βαρλαάμ τε καὶ Ἰωάσαφ, καὶ τὴν καλὴν ἅμιλλαν ἁμιλλώμενοι, ἐκτὸς πάσης μερίμνης καὶ πάσης βιωτικῆς ὄντες ταραχῆς, ἀνεπιθόλωτόν τε τὸν νοῦν κεκτημένοι καὶ ἀμιγῆ πάσης συγχύσεως, μετὰ τοὺς πολλοὺς δὲ αὐτῶν ὑπὲρ εὐσεβείας καμάτους, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν προσκαλεσάμενος τὸν πνευματικὸν υἱὸν, B ὃν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησε (81), λόγου ἤρξατο καὶ ὁμιλίας πνευματικῆς, Πάλαι, λέγων, ὦ φίλτατε Ἰωάσαφ, ἐν ταύτῃ σε τῇ ἐρήμῳ κατοικεῖν ἔδει· καὶ τοῦτό μοι ὁ Χριστὸς προσευχομένῳ περὶ σοῦ ἐπηγγείλατο πρὸ τῆς τοῦ βίου τελευτῆς ὄψεσθαι. Εἶδον οὖν ὡς ἐπεθύμουν· εἶδόν σε ἀποῤῥαγέντα μὲν κόσμου καὶ τῶν ἐν κόσμῳ, συναφθέντα δὲ τῷ Χριστῷ ἀδιαστάκτῳ τῇ γνώμῃ, καὶ εἰς μέτρον ἐλθόντα τελειότητος τοῦ πληρώματος αὐτοῦ. Νῦν οὖν ἐπειδή μοι ὁ τῆς ἀναλύσεως καιρὸς ἐπὶ θύραις, καὶ ἡ σύντροφος καὶ ἡλικιῶτις ἐπιθυμία τοῦ συνεῖναι τῷ Χριστῷ διὰ παντὸς ἤδη πληροῦται, σὲ μὲν δεῖ καλῦψαί μου τὸ σῶμα τῇ γῇ καὶ τὸν χοῦν ἀποδοῦναι τῷ χοΐ (82), μεῖναι δὲ τοῦ λοιποῦ ἐν τῷδε τῷ τόπῳ τῆς πνευματικῆς ἐχόμενον πολιτείας καὶ τῆς ἐμῆς μνείαν ποιούC μενον μετριότητος. Δέδοικα γὰρ μή ποτε ἡ ζοφερὰ τῶν δαιμόνων πληθὺς τῇ ψυχῇ μου ἐμποδὼν καταστῇ διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐμῶν ἀγνοημάτων.

Tu vero, fili, ne religiosæ exercitationis laborem metuas, neque ad temporis longitudinem ac dæmonum insidias elanguescas; quin potius ipsorum imbecillitatem, Christi virtute communitus, audax irride; ad laborum autem duritiam, ac temporis diuturnitatem animo ita comparato esto, tanquam quotidie discessum e vita exspectans, atque eumdem diem tibi vitæ monasticæ, tum initium, tum finem esse existimans. Sic semper ea quæ a tergo sunt obliviscens, atque ad ea quæ a fronte sunt teipsum extendens, ad destinatum persequere, ab bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu (*Philip.* III), quemadmodum sanctus Apostolus his verbis hortatur: Non deficiamus; sed licet is qui foris est homo noster corrumpatur, tamen is qui intus est renovatur de die in diem. Nam quod momentaneum est et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis, non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur temporalia sunt, quæ autem non videntur, æterna (*II Cor.* IV).

Σὺ οὖν, τέκνον, μὴ ὀλιγωρήσῃς τὸ ἐπίπονον τῆς ἀσκήσεως, μηδὲ δειλιάσῃς τὸ μῆκος τοῦ χρόνου καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τῶν δαιμόνων· ἀλλὰ τούτων μὲν τῆς ἀσθενείας, τῇ τοῦ Χριστοῦ ῥωννύμενος χάριτι, τολμηρῶς καταγέλα, πρὸς δὲ τὴν σκληρότητα τῶν πόνων καὶ τὸ **351** τοῦ χρόνου διάστημα οὕτως ἔσο, ὡς καθ' ἡμέραν τὴν ἐντεῦθεν ἀνάλυσιν προσδοκῶν, καὶ ὡς ἀρχὴν εἶναί σοι τῆς ἀσκήσεως τὴν αὐτὴν ἡμέραν καὶ τέλος. Οὕτως ἀεὶ τῶν μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, πρὸς τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατασκοπῶν δίωκε τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ D Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καθάπερ ὁ θεῖος Ἀπόστολος παρακελεύεται, Μὴ ἐκκακῶμεν, λέγων (83)· ἀλλ' εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ· τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.

Hæc cum animo tuo reputans, vir charissime, viriliter age et confortare (*Psal.* XXVI), atque ut egre-

Ταῦτα λογιζόμενος, ἀγαπητὲ, ἀνδρίζου καὶ ἴσχυε, καὶ ὡς καλὸς στρατιώτης σπούδαζε τῷ στρατολο-

(81) Conf. p. 185, n. 8.
(82) Conf. t. I, p. 95, n. 2.
(83) II Epist. ad Cor. IV, 16.

A γήσαντι ἀρέσαι (84). Κἂν λογισμούς σοι ὀλιγωρίας ὁ πονηρὸς φέρῃ καὶ τὸν τόνον ὑποχαλᾷν τῆς προθέσεως σπεύδῃ, μὴ φοβοῦ αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλὰς, τὸ Δεσποτικὸν ἐννοῶν πρόσταγμα, Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἕξετε, λέγοντος (85)· ἀλλὰ θαρσεῖτε· ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. Διὸ χαῖρε (86) ἐν Κυρίῳ πάντοτε, ὅτι ἐξελέξατό σε καὶ διεχώρισεν (87) ἐκ τοῦ κόσμου, καὶ ἔθετο ὡς ἐν προσώπῳ αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ, ὁ καλέσας σε κλήσει ἁγίᾳ, ἐγγύς ἐστιν ἀεί. Μηδὲν (88) μερίμνα· ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει **352** μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματά σου γνωριζέσθω πρὸς τὸν Θεόν. Αὐτὸς (89) γὰρ εἴρηκεν· Οὐ μή σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μή σε ἐγκαταλίπω. Οὕτως μὲν οὖν ἐν τῇ σκληρότητι τῆς ἀγωγῆς καὶ τῇ ὀλιγωρίᾳ τῆς ἀσκήσεως τοιούτους κτώμενος λογισμοὺς, εὐφραίνου, μεμνημένος Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· Ἐμνήσθην γὰρ, φησὶ (90), τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐφράνθην.

Ὅταν δὲ πάλιν ὁ ἐξ ἐναντίας ἄλλον σοι τρόπον ἐπινοῇ πολέμων, ὑψηλόφρονας προβάλλων λογισμοὺς, καὶ τὴν δόξαν ὑποδεικνύων τῆς τοῦ κόσμου βασιλείας ἧς κατέλιπες (91), καὶ τὰ λοιπὰ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ, τὸν σωτήριον προβαλοῦ λόγον, ὡς θυρεὸν (92) τὸν φάσκοντα· Ὅταν (93) ποιήσητε πάντα τὰ διαταχθέντα ὑμῖν, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν, ὅτι ὃ ὀφείλομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν. Ἀλλὰ καὶ τίς ἐξ ἡμῶν δύναται τὴν ὀφειλὴν ἐκτῖσαι ἣν ὀφείλομεν τῷ Δεσπότῃ, ὑπὲρ ὧν δι' ἡμᾶς (94) ἐπτώχευσε, πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, καὶ ἔπαθεν ὁ ἀπαθὴς, ἵνα τῶν παθῶν ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ; ποία γὰρ χάρις δούλῳ ὅμοια τῷ Δεσπότῃ παθεῖν; ἡμεῖς δὲ πολλὰ τῶν αὐτοῦ ὑστερούμεθα παθημάτων. **353** Ταῦτα ἐννόει, λογισμοὺς (95) καθαίρων καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζων πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡ εἰρήνη (96) τοῦ Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὴν καρδίαν καὶ τὰ νοήματά σου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

Τούτων ὑπὸ τοῦ μακαρίου Βαρλαὰμ λεχθέντων, ἡ ῥοὴ τῶν δακρύων τοῦ Ἰωάσαφ μέτρον οὐκ εἶχεν,

gius miles, id da operam, ut ei qui te militem scripsit placeas (*II Tim.* II); nec quamvis imbecillitatis ac languoris cogitationes improbus ille spiritus tibi immittat, institutique tui nervos frangere ac debilitare studeat, ipsius insidias pertimescas, illud Domini præceptum cogitans, In mundo pressuram habebitis; sed confidite, ego vici mundum (*Joan.* XVI). Quocirca gaude in Domino semper, quoniam ipse te elegit, atque a mundo sejunctum ante faciem suam posuit. Ipse autem, qui te vocatione sua sancta vocavit, prope est semper. Nihil itaque sollicitus sis, sed in omni oratione atque obsecratione cum gratiarum actione petitiones tuæ innotescant apud Deum (*Philip.* IV). Ipse enim dixit: Non te deseram, nec derelinquam. Hæc itaque in vitæ duritia ac religiosæ B exercitationis vilitate tecum ipse reputans, in animi voluptate versare, Domini Dei nostri memoriam retinens. Memor enim, inquit, fui Dei, et delectatus sum (*Psal.* LXXVI).

Cum autem rursum adversarius aliud in te belli genus excogitaverit, sublimes nempe atque arrogantes cogitationes proponens, regnique terreni gloriam quam reliquisti, cæteraque quæ in mundo sunt tibi in oculis collocans, salutiferam doctrinam clypei instar obtende, dicentem: Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite: Servi inutiles sumus, quoniam id quod facere debuimus, fecimus (*Lucæ* XVII). Et quidem quis nostrum debitum illud, quo eam ob causam Domino obstricti sumus, quod cum C dives esset, propter nos egenus factus est, ut nos ejus paupertate divites essemus, et qui a perpessione immunis erat, ut vitiosis affectionibus nos liberaret, cruciatus subiit (*II Cor.* VIII), persolvere potest? Quod enim beneficium est servum eadem perpeti quæ Dominus perpessus sit? Atqui nos permultum ab ipsius cruciatibus remoti sumus. Hæc tecum reputa, cogitationes destruens, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigens omnem sensum in obedientiam Christi (*II Cor.* X). Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat cor tuum, et cogitationes tuas in Christo Jesu (*Philip.* IV).

Hac oratione a Barlaamo habita, Josaphat infinitam vim lacrymarum profudit, sic nempe, ut tan-

(84) II Epist. ad Tim. II, 3:... Κακοπάθησον ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὐδεὶς στρατιώτης ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ.
(85) Joan. XVI, 33.
(86) Epist. ad Philipp. IV, 4.
(87) C, διεχώρησεν.
(88) Ibid. IV, 6.
(89) Epist. ad Hebr. IV, 5.
(90) Psal. LXXVI, 3.
(91) C, ἣν κατέλιπας. Præstat in talibus relativi quam dicenti attractio. Libanius t. I, p. 220: Παρὰ τούτων ἴσως ἐπαίνους ἐπὶ ταῖς ὕβρεσιν, ἃς ὑβρίζεις, ἀκούεις. Præstat codicis 1000 lectio, αἷς. Cf. Notit. Mss. t. XI, II, p. 76.
(92) Cf. Epist. ad Ephes. VI, 16.
(93) Luc. XVIII, 10. Hæc Christi verba superbiæ remedium adhiberi jubet et Nilus De octo vitiis p. 212: Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· « Ὅταν ποιήσητε... ἐσμεν· » μονονουχὶ λέγων· ὅτε ἐπεισιέναι μέλλῃ τὸ θηρίον, τότε διὰ τῶν ῥημάτων τούτων ἀποκλείετε τὰς θύρας αὐτῷ. Male jungitur ὅτε cum μέλλῃ. Rescribas ὅταν, ut est in cod. 39, quod neglexisse Cotelerium miror *Monum.* t. III, qui eo libro utebatur.
(94) II Epist. ad Cor. VIII, 9.
(95) II Epist. ad Cor. X, 5.
(96) Epist. ad Philipp. IV, 7.

quam ex uberrimo fonte scaturientes, ipsum prorsus, ac terram in qua sedebat, proluerent. Atque ipse, hujusmodi dissidium deplorans, perquam ardenter ab eo contendebat, ut postremi illius itineris comitem se adhiberet, nec post ipsius discessum in mundo jam remaneret, his verbis utens : Ecquid, o pater, tui duntaxat, ac non proximi rationem habes? Quonam autem modo hac in re perfectæ charitatis officio fungeris (pro eo atque a Christo dictum est, Diliges proximum tuum sicut te ipsum), cum tu quidem ad requiem pergas, me autem in oppressione atque ærumna relinquas, ac priusquam in religiosæ vitæ certaminibus, ut par est, exercitatus sim, variasque hostium insidias compertas habeam, ad singularem pugnam cum ipsis ineundam me objicias? Ex quo quidnam aliud contingere potest, nisi ut veteratoriis ipsorum artibus prosternar, atque ut imperitis ac timidis gladiatoribus usu venire solet, sempiternam animæ mortem oppetam? Ad Dominum, quæso, roga atque obsecra, ut me quoque tui e vita discessus socium asciscas, id ut facias, per eam ipsam spem quam habes fore ut laboris mercedem percipias, te obtestor. Hoc, inquam, a Deo precibus contende, ut ne unicum quidem diem post tuum discessum in hac vita peregriner, atque in densissima hac solitudine oberrem.

Hæc cum Josaphat plorans diceret, senex placide ac leniter ipsum reprimens, Dei judiciis, inquit, quæ mentis humanæ captum excedunt, obluctari minime debemus. Nam ego, cum de hac re multas ad Deum preces fudissem, eumque cui nulla vis afferri potest, velut per vim adigere tentassem, ut ne inter nos disjungeremur, ab ipsius bonitate hoc didici, minime tibi nunc conducibile esse carnis onus abjicere, verum in religiosa exercitatione tandiu permanere, quoad splendidiorem coronam tibi texueris. Nondum enim pro ea quæ tibi parata est mercede satis decertasti; verum paulum adhuc labores oportet, ut lætus in Domini tui gaudium intres. Nam ego quidem jam pene centenarius, annos quinque et septuaginta in hac solitudine confeci. Tibi vero, etiamsi non tanta temporis mora futura est, at certe ad id spatium, ut jubet Dominus, propius accedas necesse est, quo iis nulla ex parte inferior sis, qui diei et æstus pondus pertulerunt (*Matth*. xx). Quapropter, o amice, quæ a Deo decreta sunt, prompto ac lubenti animo accipe. Nam quæ ipse decrevit, quis tandem mortalium dissipare queat? Atque ipsius gratia conservatus, tolerantiam præsta.

Illud etiam cura, ut adversus inimicas cogitationes animo excubes, ac mentis puritatem, non secus ac quemdam ingentis pretii thesaurum, salvum et inco-

A ἀλλ', ὡς ἐκ πηγῆς πολυχεύμονος βρύουσα, ὅλον αὐτὸν καὶ τὴν γῆν ἐν ᾗ ἐκάθητο κατέβρεχεν. Ὀδυρόμενος δὲ τὸν χωρισμὸν, ἠξίου μάλα θερμῶς συνοδοιπόρος αὐτῷ τῆς τελευταίας πορείας γενέσθαι, καὶ μηκέτι παραμεῖναι τῷ βίῳ μετὰ τὴν ἐκείνου ἐκδημίαν, Διὰ τί, λέγων, τὸ σεαυτοῦ ζητεῖς μόνον, ὦ Πάτερ, καὶ μὴ καὶ τὸ τοῦ πλησίον; πῶς δὲ τὴν τελείαν ἐν τούτῳ πληροῖς ἀγάπην κατὰ τὸν εἰπόντα, Ἀγαπήσεις (97) τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, πρὸς ἀνάπαυσιν μὲν καὶ ζωὴν αὐτὸς ἀπαίρων, εἰς θλῖψιν δὲ καὶ ταλαιπωρίαν ἐμὲ καταλιμπάνων, καὶ, πρὶν καλῶς ἐγγυμνασθῆναι τοῖς ἄθλοις τῆς ἀσκήσεως καὶ τῶν πολεμίων μαθεῖν τὰς πολυτρόπους ἐφόδους, πρὸς μονομαχίαν με τῆς αὐτῶν παρατάξεως προβαλλόμενος; Ἱνατί γένηται ἄλλο, εἰ μὴ βληθῆναί με B ταῖς κακοτρόποις αὐτῶν μηχαναῖς, καὶ ἀποθανεῖν, οἴμοι! τὸν ψυχικὸν ὄντως καὶ αἰώνιον θάνατον; ὅπερ τοῖς ἀπείροις καὶ δειλοῖς συμβαίνειν πέφυκε μοναχοῖς (98). Ἀλλὰ δεήθητι τοῦ Κυρίου, δυσωπῶ, συνέκδημον **354** κἀμὲ τοῦ βίου λαβεῖν. Ναὶ, πρὸς αὐτῆς τῆς ἐλπίδος ἧς ἔχεις ἀπολαβεῖν τοῦ καμάτου τὸν μισθὸν, δεήθητι μηδεμίαν ἡμέραν μετὰ τὸν σὸν χωρισμὸν παροικεῖν τῷ βίῳ, καὶ εἰς τὸ πέλαγος ταύτης πλανᾶσθαι τῆς ἐρήμου.

Ταῦτα τοῦ Ἰωάσαφ σὺν δάκρυσι λέγοντος, ὁ γέρων πράως ἀνακόπτων καὶ ὁμαλῶς, Οὐκ ὀφείλομεν, τέκνον, ἔφη, τοῖς ἀνεφίκτοις κρίμασι τοῦ Θεοῦ ἀνθίστασθαι. Ἐγὼ γὰρ πολλὰ δεηθεὶς περὶ τούτου, C καὶ τὸν ἀβίαστον Δεσπότην βιασάμενος τοῦ μὴ χωρισθῆναι ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων, ἐδιδάχθην παρὰ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος ὡς οὐκ ἔστι συμφέρον σε νῦν τὸ ἄχθος τῆς σαρκὸς ἀποθέσθαι· ἀλλὰ παραμεῖναι δεῖ τῇ ἀσκήσει, ἕως λαμπρότερον ἑαυτῷ τὸν στέφανον πλέξῃς. Οὐ γὰρ ἀρκούντως ἀκμὴν ἠγωνίσω πρὸς τὴν ἡτοιμασμένην σοι μισθαποδοσίαν· ἀλλὰ δεῖ σε κοπιάσαι μικρὸν, ἵνα χαίρων εἰσέλθῃς εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου (99). Ἐγὼ γὰρ ἐγγύς που τῶν ἑκατὸν λοιπὸν εἰμι χρόνων, διατελέσας ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ ἐνιαυτοὺς ἤδη πέντε καὶ ἑβδομήκοντα· σοὶ δὲ, εἰ καὶ τοσοῦτον οὐκ ἐκταθήσεται ὁ χρόνος, ἀλλὰ πλησίον που γενέσθαι δεῖ, καθὼς κελεύει ὁ Κύριος, ἵν' ἐφάμιλλος ἀναδειχθῇς, καὶ μηδὲν ὅλως ὑστερούμενος τῶν βαστα-D σάντων τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα (1). Δέχου τοίνυν, ὦ φιλότης (2), τὰ τῷ Θεῷ δεδογμένα ἀσμένως. Ἃ γὰρ αὐτὸς βεβούλευται, τίς ἱκανὸς ἀνθρώπων διασκεδάσαι; Καὶ καρτέρει τῇ ἐκείνου φυλαττόμενος χάριτι.

355 Νῆφε δὲ ἀεὶ πρὸς τοὺς ἐναντίους λογισμοὺς, καὶ τὴν καθαρότητα τοῦ νοὸς, ὥσπερ τινὰ θησαυρὸν πολύτιμον, ἄσυλον διατήρει, πρὸς ὑψηλοτέραν ἐργα-

(97) Conf. p. 328, n. 7.
(98) C, μοναχοῖς. A, μονομάχοις. Hoc Trapezuntius vertit, illud Billius.
(99) Matth. xxv, 23 : Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.
(1) Matth. xx, 12 : Ἴσους ἡμῖν αὐτοὺς ἐποίησας τοῖς βαστάσασι τὸ βάρος τῆς...
(2) A, ad marg. : Γράφ. φίλτατε. De formula, ὦ φιλότης, vide Schol. Plat. p. 55; Graev. ad Luc. Rhet. præc. 14; not. ad Aristæn. I, 16, p. 467; Wernsd. ad Himerii verba p. 508 : Ταῦτα ὑμῖν, ὦ φιλότης, φιλοξενίας τὰ χαριστήρια. Ibi quidem ego prætulerim scripturæ varietatem, ὦ φίλοι, τῆς φιλ.

σίαν καὶ θεωρίαν ἐμβιβάζων ἑαυτὸν ἡμέραν καθ' ἡμέραν, ἵνα πληρωθῇ ἐπὶ σοὶ ὃ τοῖς φίλοις αὐτοῦ ὁ Σωτὴρ ἐπηγγείλατο, Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, λέγων (3), τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ταῦτα εἰπὼν ὁ γέρων, καὶ πολλῷ πλείονα τῆς ἡγιασμένης αὐτοῦ ψυχῆς καὶ θεολόγου γλώττης ἐπάξια, τὴν ἀνιωμένην τοῦ Ἰωάσαφ ψυχὴν παρεμυθεῖτο. Εἶτα πρός τινας ἐκπέμπει αὐτὸν ἀδελφοὺς, ἐκ πολλοῦ διαστήματος τὴν οἴκησιν ἔχοντας, τοῦ ἀγαγεῖν τὰ πρὸς τὴν ἱερὰν θυσίαν ἁρμόδια. Καὶ δὴ ἀναζωσάμενος ὁ Ἰωάσαφ λίαν τάχιστα τὴν διακονίαν πληροῖ· ἐδεδίει γὰρ μή πως ἀπόντος αὐτοῦ τὴν ὀφειλὴν ὁ Βαρλαὰμ τῆς φύσεως ἀποδῷ, καὶ, τὸ πνεῦμα παραθεὶς τῷ Κυρίῳ, ζημίαν αὐτῷ τὴν χαλεπὴν ἐπενέγκοι, μὴ ῥημάτων, μὴ προσφθεγμάτων ἐξοδίων, μὴ εὐχῶν, μὴ εὐλογιῶν τῶν ἐκείνου, τυγχάνοντι.

Οὕτω δὲ ἀνδρικώτατα διελθόντος αὐτοῦ τὴν μακρὰν ὁδὸν ἐκείνην καὶ τὰ τῆς ἱερᾶς θυσίας ἐνεγκόντος, προσφέρει τῷ Θεῷ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ὁ θειότατος Βαρλαάμ. Καὶ κοινωνήσας αὐτὸς, μεταδοὺς **356** δὲ καὶ τῷ Ἰωάσαφ τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, ἠγαλλιάσατο τῷ Πνεύματι (4). Καὶ τῆς συνήθους μεταλαβόντες τροφῆς, ψυχωφελέσι λόγοις τὴν ψυχὴν αὖθις ἔτρεφε τοῦ Ἰωάσαφ, Οὐκ ἔτι, λέγων, ἡμᾶς, ὦ φίλτατε υἱὲ, συναγάγῃ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ εἰς ἓν ἑστία καὶ τράπεζα· πορεύομαι γὰρ ἤδη τὴν τελευταίαν ὁδὸν τῶν πατέρων μου (5). Χρὴ οὖν σε τὸ πρὸς ἐμὲ φίλτρον διὰ τῆς φυλακῆς τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ τόπῳ μέχρι τέλους καρτερίας, ἐπιδείξασθαι, πολιτευόμενος καθὼς ἔμαθες καὶ ἐδιδάχθης, καὶ μεμνημένος διὰ παντὸς (6) τῆς ταπεινῆς καὶ ῥαθύμου μου ψυχῆς. Χαρᾷ οὖν χαῖρε, καὶ τῇ ἐν Χριστῷ ἀγαλλιάσει (7) εὐφραίνου, ὅτι τῶν ἐπιγείων καὶ φθαρτῶν ἀντηλλάξω τὰ αἰώνιά τε **357** καὶ ἄφθαρτα, καὶ ὅτι ἐγγίζει ὁ μισθὸς τῶν ἔργων σου, καὶ ὁ μισθαποδότης ἤδη πάρεστιν, ὃς ἥξει τὸν ἀμπελῶνα ἰδεῖν ὃν ἐγεώργησας (8) καὶ πλουσίως σοι τὸν μισθὸν τῆς γεωργίας παρέξει. Πιστὸς γὰρ ὁ λόγος (9) καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, καθὼς ὁ θεσπέσιος βοᾷ Παῦλος· εἰ γὰρ συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ

A lumen serves, ad sublimiorem actionem et contemplationem in dies teipsum provehens, ut illud in te impleatur, quod Dominus amicis suis promisit, his verbis utens : Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus (*Joan.* XIV). Hæc, ac multo his plura sanctissima illa anima, ac theologica lingua digna locutus senex, mœrentem ipsius animum lenivit. Deinde ad quosdam fratres, longo intervallo ab ipso dissitos, eum amandat, ut ea quæ ad sacrosanctum sacrificium conficiendum accommodata erant afferret. Et quidem Josaphat præcinctis vestibus quam celerrime hoc ministerium exsequitur; verebatur enim ne se absente Barlaam debitum naturæ munus persolveret, ac Do-B mino spiritum reddens, grave sibi detrimentum inferret, siquidem et verborum et extremarum allocutionum et orationum ipsius expers fuisset.

Cum igitur longinquum illud iter fortissimo animo confecisset, atque ea quæ ad sacrosanctum sacrificium opus erant attulisset, divinissimus Barlaam incruentum sacrificium Deo obtulit; perceptisque Christi ab omni labe puris mysteriis, ac Josaphato item impertitis, spiritu exsultavit, sumptoque de more cibo, salutaribus rursum sermonibus ipsius animum alere cœpit, his verbis utens : Non jam, charissime fili, nos in hac vita eadem domus ac mensa conjunget, jam enim ultimam patrum meorum viam ingredior. Quocirca tibi faciendum est ut per mandato-C rum divinorum observationem, atque in hoc loco ad extremum usque vitæ diem commorationem, tui erga me amoris specimen exhibeas; sic nimirum vitæ tuæ rationes instituens, quemadmodum didicisti, nec unquam abjectæ atque ignavæ animæ meæ memoriam intermittens. Multum itaque vale, atque in Christo delectare, atque exsulta, quoniam terrena et interitui obnoxia cum sempiternis et ab interitu alienis bonis commutasti; ac propinqua est operum tuorum merces, ac jam jamque adest qui mercedem refert. Qui quidem ad inspiciendam eam vineam, quam excoluisti, veniet, tibique pro ea exculta mercedem amplissimam præbebit. Fidelis enim sermo, ut clamat divinus Paulus apostolus (*I Tim.* I), atque

(3) Joan. XIV, 23.
(4) Conf. p. 168.
(5) Multa loca e libris sacris ac profanis de necessaria illa et ultima πορείᾳ contulit auctor Sacr. Observ. c. 7, in Ikenianis Symbolis tom. III, p. 329. Adde Wyttenb. ad Plut. p. 791; Heyler. ad Jul. epist. 58, p. 430; Palairet. ad Luc. XXII, 22, ubi, Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου πορεύεται κατὰ τὸ ὡρισμένον. Antiphanes Stob. tit. 124, 27 : Οὐ γὰρ τεθνᾶσιν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὁδὸν, [Ἣν πᾶσιν ἐλθεῖν ἔστ' ἀναγκαίως ἔχον, [Προεληλύθασιν. Ælianus Fragm. p. 1052 : Ὅτε ἔμελλε τὴν ἐπινησθεῖσάν οἱ καὶ τελευταίαν ὁδὸν ἰέναι. Auctor Axiochi, c. 20 : Τὸ θάῤῥος τῆς ἐκεῖσε πορείας. Asterius Hom. in avar. p. 41 : Σοὶ μὲν γὰρ ἀκολουθήσει πικρὸν ἐφόδιον ἡ ἁμαρτία τὴν ἀναγκαίαν πορευομένῳ πορείαν. Conf. Agath. Hist. V, pag. 157; et supra pp. 196, n. 10; 353.
(6) Epigramma tangam Anth. Pal. XII, 61, quod illa locutio mihi in memoriam revocat, præfatus veniam quod fœda sacris verbis verba misceam : Ἄθρει μοι διὰ παντός· ὅλαν κατέτηκ' Ἀρίβαζος [Τὰν Κνίδον· ἁ πέτρα θρυπτομένα θέρεται. Offendunt viri d. ad primum hemistichium, quod corrigunt : facillimum tamen ac nitidissimum, modo sic distinguatur : Ἄθρει μοι· διὰ παντὸς ὅλαν κ. : *Aspice mi; totum omnino incendit Arabazus Cnidum.* Fuit Aribazus ille καταφλεξίπολις, ut Sthenelais illa de qua Epigr. Inc. 55. Poterat etiam servari quæ memorata est, Vaticani scriptura, κατάτηκ'.
(7) C, τὴν ἐν Κυρίῳ ἀγαλλίασιν.
(8) Respectu ad parabolam patrisfamilias apud Matth. XX.
(9) II Epist. ad Tim. II, 11.

omni acceptione dignus : Si commorimur, et convivemus; si sustinemus, et conregnabimus, in sempiterno illo ac finis experte regno incomparabili luce collustrati, atque vere beatæ ac principis Trinitatis illuminatione donati. Hæc Barlaam ad vesperam usque, ac per totam etiam noctem, Josaphato loquebatur effusissime lacrymanti, atque hujusmodi disjunctionem ægerrimo animo ferenti. Jam autem lucente die manus atque oculos in cœlum sustulit, Deoque gratias reddens, hoc sermone usus est :

Domine Deus meus, qui ubique præsens es, atque omnia imples, gratias tibi ago, quoniam humilitatem meam respexisti (*Psal.* L), atque hoc mihi concessisti, ut in orthodoxa tua fide, et mandatorum tuorum via, hujusce peregrinationis cursum absolverim. Ac nunc, optime Domine, atque ad misericordiam propensissime, in æterna tabernacula tua me recipe, nec ea memoria retine quæ vel sciens vel insciens in te peccavi. Conserva autem etiam fidelem hunc servum tuum, cui me inutilem famulum tuum præesse voluisti. Ab omni vanitate atque adversarii vexatione ipsum exime; illudque effice, ut nodosissimis iis laqueis quos diabolus ad eorum omnium quibus salus cordi est offensionem expandit sublimior existat. Omnem impostoris potentiam, omnipotens Deus, a servi tui facie dele; atque eas ipsi vires affer, ut pestiferum hostis animarum nostrarum caput proculcet. Spiritus tui sancti gratiam ex alto in eum demitte, atque ad invisibiles conflictus robur ipsi adde, ut victoriæ coronam a te consequatur, ac nomen tuum, o Pater, ac Filii tui, et Spiritus sancti, in ipso celebretur, quoniam te decet laus et gloria in sæcula. Amen.

Hac precatione habita, cum paterno affectu Josaphatum complexus, atque osculo sancto exosculatus fuisset, ac sese crucis signo muniisset, pedesque extulisset, ingenti lætitia perfusus, non secus ac si amici quidam accessissent, ad beatum iter, atque ad recipienda beatæ illius vitæ præmia profectus est, senex plane, ac spiritualium dierum plenus.

CAP. XL. — Josaphat autem, summa cum veneratione atque ejulatu patrem complexus, lacrymisque abluto ipsius corpore, atque aspero illo cilicio, quod ab eo in aula acceperat, involuto, consuetos psalmos recitat, per totum diem ac totam noctem simul et canens, et pretiosum beati viri corpus lacrymis rigans. Postridie autem effosso juxta speluncam sepulcro, ac sacro corpore reverenter admodum gestato, spiritualem patrem egregius et charissimus filius inhumavit, ardentiusque animo inflammatus,

A ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν βασιλείαν τὴν αἰώνιον καὶ ἀτελεύτητον, τῷ φωτὶ καταλαμπόμενοι τῷ ἀπροσίτῳ (10), καὶ τῆς ἐλλάμψεως καταξιούμενοι τῆς μακαρίας ὄντως καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος. Τοιαῦτα μὲν ὁ Βαρλαὰμ ἕως ἑσπέρας καὶ παρ' ὅλην τὴν νύκτα τῷ Ἰωάσαφ ὡμίλει, ἀκατασχέτοις δάκρυσιν ὀδυρομένῳ καὶ τὸν χωρισμὸν μὴ φέροντι. Ἄρτι δὲ τῆς ἡμέρας διαφαυούσης (11), τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμιλίαν διαπεράνας, ἦρεν εἰς οὐρανὸν χεῖράς τε καὶ ὄμματα, καὶ εὐχαριστίαν ἀναπέμψας τῷ Θεῷ, ἔφη·

Κύριε, ὁ Θεός μου, ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἐπεῖδες τὴν ταπείνωσίν μου καὶ ἐν τῇ ὀρθοδόξῳ σου ὁμολογίᾳ καὶ ἐν ὁδῷ τῶν ἐντολῶν σου ἠξίωσας τὸν δρόμον τελέσαι με τῆς ἐνθάδε παροικίας μου. Καὶ νῦν, φιλάγαθε Δέ- B σποτα καὶ πανοικτίρμον, δέξαι με εἰς τὰς αἰωνίους σου σκηνὰς (12), καὶ μὴ μνησθῇς ὅσα σοι ἥμαρτον ἐν γνώσει τε καὶ ἀγνοίᾳ. Φύλαξον δὲ καὶ τὸν πιστόν σου δοῦλον τοῦτον, οὗπερ προστῆναί με τὸν ἀχρεῖόν σου ἠξίωσας οἰκέτην· ῥῦσαι αὐτὸν ἀπὸ πάσης ματαιότητος **358** καὶ ἐπηρείας τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ὑψηλότερον αὐτὸν ποίησον τῶν πολυπλόκων παγίδων, ὧν εἰς σκάνδαλον ἥπλωσεν ὁ πονηρὸς πάντων τῶν θελόντων σωθῆναι. Ἀφάνισον, παντοδύναμε, πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἀπατεῶνος ἀπὸ προσώπου τοῦ δούλου σου, καὶ δὸς αὐτῷ ἐξουσίαν πατεῖν τὴν ὀλεθροτόκον κάραν τοῦ πολεμίου τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Κατάπεμψον ἐξ ὕψους τὴν χάριν τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος. Καὶ ἐνίσχυσον αὐτὸν πρὸς τὰς ἀοράτους C παρατάξεις, ἵνα τὸν τῆς νίκης ἀξιωθῇ παρὰ σοῦ στέφανον δέξασθαι, καὶ δοξασθῇ ἐν αὐτῷ τὸ ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι σοὶ πρέπει δόξα καὶ αἴνεσις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ταῦτα εὐξάμενος, καὶ τὸν Ἰωάσαφ πατρικῶς περιπτυξάμενος, καὶ ἀσπασμὸν αὐτῷ δοὺς ἐν φιλήματι ἁγίῳ, τῷ τύπῳ τε τοῦ σταυροῦ ἑαυτὸν ἐπισφραγισάμενος, καὶ τοὺς πόδας ἐξάρας, καὶ λίαν περιχαρὴς γενόμενος, ὥσπερ τινῶν ἐπιδημησάντων φίλων, πρὸς τὴν μακαρίαν ἀπῆλθε πορείαν, πρὸς τὴν ἐκεῖθεν διελθὼν γεροδοσίαν, πρεσβύτης ὢν καὶ πλήρης ἡμερῶν τῶν τοῦ πνεύματος.

ΚΕΦ. Μ'. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, περιχυθεὶς τῷ Πατρὶ D μεθ' ὅσης ἂν εἴποις τῆς εὐλαβείας καὶ οἰμωγῆς, δάκρυσί τε τὸ λείψανον λούσας, καὶ τῷ τριχίνῳ ῥακίῳ, ὅπερ αὐτὸς ἦν ἐν τῷ παλατίῳ παρασχὼν (13), περιελίξας, τοὺς νενομισμένους ἐπιλέγει ψαλμοὺς, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς ὅλης ψάλλων ἅμα καὶ δάκρυσι τὸ τίμιον τοῦ μάκαρος βρέχων σῶμα. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ, τάφον ποιήσας ἐχόμενον (14) τοῦ σπηλαίου, καὶ **359** εὐλαβῶς ἄγαν τὸ ἱερὸν λείψανον διαβαστάσας, ἐν τῷ μνήματι κατέθετο τὸν πνευματικὸν πατέρα ὁ καλὸς υἱὸς καὶ τιμιώτα-

(10) Conf. p. 44, n. 93.
(11) C, διαφαινούσης.
(12) Conf. p. 17, n. 54.
(13) Conf. pag. 185.
(14) A, ἐχόμενα.

τος. Καὶ, θερμότερον ἐκκαυθεὶς τὴν ψυχὴν, εἰς ἐκτενεστέραν τε συντείνας εὐχὴν ἑαυτὸν, ἔφη·

Κύριε, ὁ Θεός μου, εἰσάκουσον τῆς φωνῆς μου (15) ἧς ἐκέκραξα· ἐλέησόν με καὶ εἰσάκουσόν μου, ὅτι σε ἐκ καρδίας μου ζητῶ. Ἐξεζήτησέ (16) σε ἡ ψυχή μου· μὴ ἀποστρέψῃς (17) τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ μὴ ἐκκλίνῃς ἐν ὀργῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου. Βοηθός μου γενοῦ· μὴ ἀποσκορακίσῃς με, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς με, ὁ Θεὸς, ὁ Σωτήρ μου, ὅτι ὁ πατήρ μου καὶ ἡ μήτηρ μου ἐγκατέλιπόν με· σὺ δὲ, Κύριε, προσλαβοῦ με (18). Νομοθέτησόν με (19), Κύριε, ἐν τῇ ὁδῷ σου, καὶ ὁδήγησόν με ἐν τρίβῳ εὐθείᾳ, ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου. Μὴ παραδῷς με εἰς ψυχὰς θλιβόντων με, ὅτι ἐπὶ σὲ (20) ἐπεῤῥίφην ἐκ μήτρας. Ἀπὸ γαστρὸς μητρός μου Θεός μου εἶ σύ· μὴ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πλὴν σοῦ οὐκ ἔστιν ὁ βοηθῶν μοι. Ἰδοὺ γὰρ εἰς τὸ πέλαγος τῶν οἰκτιρμῶν σου τὴν ἐλπίδα ἐθέμην τῆς ψυχῆς μου· κυβέρνησόν μου τὴν ζωὴν, ὁ πᾶσαν τὴν κτῆσιν ἀῤῥήτῳ σοφίας προνοίᾳ κυβερνῶν, καὶ γνώρισόν μοι (21) ὁδὸν ἐν ᾗ πορεύσομαι. Καὶ σῶσόν με, ὡς ἀγαθὸς Θεὸς καὶ φιλάνθρωπος εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τοῦ θεράποντός σου Βαρλαὰμ, ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός μου, καὶ σὲ δοξάζω τὸν **360** Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ταῦτα εὐξάμενος, πλησίον τοῦ μνήματος ἐκάθισε κλαίων. Καὶ καθεζόμενος ὕπνωσε. Καὶ ὁρᾷ τοὺς φοβεροὺς ἄνδρας ἐκείνους, οὓς καὶ πρότερον ἑωράκει (22), ἐλθόντας πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀπαγαγόντας αὐτὸν εἰς τὴν μεγίστην καὶ θαυμαστὴν ἐκείνην πεδιάδα, καὶ πρὸς τὴν δεδοξασμένην καὶ ὑπέρλαμπρον εἰσαγαγόντες πόλιν. Εἰσερχομένῳ δὲ αὐτῷ τὴν πύλην ἕτεροι ὑπήντουν πολλῷ κατηγλαϊσμένοι φωτὶ, στεφάνους ἔχοντες ἐν χερσὶν ἀῤῥήτῳ διαλάμποντας κάλλει καὶ οἵους ὀφθαλμοὶ οὐδέποτε βρότειοι ἐθεάσαντο. Ἐρομένου δὲ τοῦ Ἰωάσαφ, Τίνος οἱ στέφανοι τῆς δόξης οἱ ὑπέρλαμπροι, οὓς ὁρῶ; Σὸς μὲν ὁ εἷς, ἔφησαν, ὑπὲρ τῶν πολλῶν σοι ψυχῶν ὧν ἔσωσας κατασκευασθεὶς, κοσμηθεὶς δὲ νυνὶ πλέον ὑπὲρ τῆς ἀσκήσεως ἧς μετέρχῃ, εἴπερ ἀνδρείως ταύτην ἕως τέλους διέλθῃς· ὁ δὲ ἕτερος σὸς μὲν καὶ αὐτός· ἀλλὰ τῷ πατρί σου δεῖ σε τοῦτον παρασχεῖν, τῷ διὰ σοῦ τῆς ὁδοῦ ἐκκλίναντι τῆς πονηρᾶς καὶ μετανοήσαντι γνησίως τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ δυσχεραίνοντι ἐῴκει· καὶ, Πῶς δυνατὸν, φησὶν, ἴσων ἐμοῦ, τοῦ τοσαῦτα κοπιάσαντος, τυχεῖν τὸν πατέρα μου δωρεῶν ὑπὲρ μόνης τῆς μετανοίας; Εἶπε ταῦτα, καὶ τὸν Βαρλαὰμ εὐθὺς ἐδόκει βλέπειν ὀνειδίζοντα οἱονεὶ, καὶ λέγοντα· Οὗτοι οἱ λόγοι μου, Ἰωάσαφ, οὕς ποτέ σοι, Ὅταν ὑπερπλουτήσῃς, ἔλεγον (23), οὐκ εὐμετάδοτος ἔσῃ· καὶ αὐτὸς ἠπόρεις ἐπὶ τῷ ῥήματι. Νυνὶ δὲ πῶς ἐδυσχέρανας ἐπὶ τῇ ἰσοτιμίᾳ τοῦ πατρός σου, καὶ οὐ μᾶλ-

atque ad orationem seipsum quam maxime contendens, his verbis usus est :

Domine Deus meus, exaudi orationem meam qua clamavi ad te, miserere mei, et exaudi me, quoniam te ex animo quæro : exquisivit te anima mea, ne avertas faciem tuam a me, et ne declines in ira a servo tuo. Adjutor meus esto, ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus. Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me, tu autem, Domine, assumpsisti me. Legem pone mihi, Domine, in via tua, et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos. Ne tradideris me in animas tribulantium me (*Psal.* XXVI), quoniam in te projectus sum ex utero. De ventre matris meæ Deus meus es : ne discesseris a me (*Psal.* XXI) Quoniam præter te non est mihi adjutor. En in miserationem tuarum abysso spem animæ meæ defixi. Vitam meam guberna, qui res omnes conditas sapientiæ providentia, omni sermone præstantiori, moderaris. Et notam fac mihi viam, in qua ambulem; atque ut bonus ac benignus Deus, per famuli tui Barlaam preces ac supplicationes me serva, quoniam tu Deus meus es, ac te glorifico Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum in sæcula. Amen. Hac oratione perfunctus, juxta sepulcrum flens consedit, ac sedens obdormivit. Atque formidandos illos viros, quos prius conspexerat, ad se venientes, seque ad maximum illum et admirandum campum ducentes, atque in illustrissimam illam ac splendidissimam civitatem introducentes, intueri sibi visus est. Cum autem ipse portam ingrederetur, alii ipsi obviam fuerunt, ingenti lumine perfusi, coronasque ejusmodi pulchritudine collucentes, quæ nulla oratione exprimi possit, et quales nunquam mortales oculi conspexerunt, manibus tenentes. Percontante autem Josaphat cujusnam essent splendidissimæ illæ coronæ quas perspiceret : Tua quidem una est (responderunt illi) tibi ob multas eas animas quibus salutem attulisti confecta; nunc vero ob religiosæ vitæ exercitationem, cui das operam, studiosius et accuratius adornata, si quidem strenuo animo eam ad extremum usque peragraris. Altera autem tua quoque ipsa est; verum patri tuo, qui ab improba vivendi ratione opera tua deflexit, sinceroque animo resipuit, ac sese ad Dominum convertit, eam præbeas oportet; Josaphat autem eam rem moleste ferre videbatur. Et qui fieri potest (inquiebat) ut pater meus unius duntaxat pœnitentiæ gratia, paria mihi, qui tot ac tantos labores exantlavi, beneficia consequatur? Hæc ut dixit, Barlaamum confestim sibi videre visus est, velut probris se insectantem, ac dicentem : Hi sunt,

(15) Psal. XXVI, 7.
(16) Ibid. 8 : Σοὶ εἶπεν ἡ καρδία μου· Ἐξεζήτησα τὸ πρόσωπόν σου.
(17) Ibid. 9...
(18) A, μου. Præstat accusativus. Psal. ibid. 10 : Ὁ δὲ Κύριος προσελάβετό με.
(19) Ibid. 11...
(20) Psal. XXI, 10, 11.
(21) Psal. CXLII, 8.
(22) Conf. pag. 280.
(23) Conf. pag. 158.

o Josaphat, sermones mei, quos quondam ad te habui : nimirum fore ut cum ad ingentes opes pervenisses, non jam liberalis ac profusus esses, ac tu ob id verbum ancipiti animo eras. Nunc autem quonam pacto parem tibi honore patrem esse moleste tulisti, ac non potius hoc nomine lætitiam animo concepisti, quoniam multæ tuæ pro eo fusæ preces exauditæ sunt? Josaphat autem, pro eo ac solebat, ad eum dixit : Ignosce, pater, ignosce. Ubinam autem habites, fac intelligam. Tum Barlaam : In hac pulcherrima atque ingenti civitate domicilium nactus sum, in medio urbis vico, immenso lumine coruscanti. Rursum autem Josaphat sibi cum eo agere videbatur, ut ab eo in ipsius tabernaculum abduceretur, comiterque hospitio exciperetur. Ille autem nondum tempus adesse respondit, ut ad illa tabernacula veniret, quippe qui corporis sarcina adhuc premeretur. Quod si forti animo, inquit, in sancto vitæ genere, velut tibi mandavi, persliteris, aliquanto post venies, atque eadem tabernacula et eamdem lætitiam ac gloriam consequeris, mecumque in sempiternum eris. Experrectus autem Josaphat, animum illa luce atque omni sermonis facultate sublimiori gloria perfusum adhuc habebat, ac multa cum admiratione ad grati animi significationem Deum laudibus efferebat.

A λον εὐφράνθης **361** τὴν ψυχὴν ὅτι εἰσηκούσθη σου ἡ πολλὴ περὶ αὐτοῦ δέησις; Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, ὡς εἴθιστο ἀεὶ λέγειν αὐτῷ, Συγχώρησον, ἔφη, Πάτερ, συγχώρησον. Ποῦ δὲ αὐτὸς οἰκεῖς γνώρισόν μοι. Ἐν ταύτῃ, φησὶ, τῇ μεγάλῃ καὶ περικαλλεῖ πόλει οἰκεῖν ἔλαχον ἐν μεσαιτάτῃ τῆς πόλεως πλατείᾳ φωτὶ καταστραπτομένῃ ἀπλέτῳ. Ἀξιοῦν δὲ αὖθις ὁ Ἰωάσαφ ἐδόκει τὸν Βαρλαὰμ εἰς τὸ ἑαυτοῦ ἀπαγαγεῖν αὐτὸν σκήνωμα καὶ φιλοφρόνως ξεναγῆσαι. Ἀλλ' οὔπω τὸν καιρὸν ἥκειν ἔλεγεν ἐκεῖνος, πρὸς ἐκεῖνά σε τὰ σκηνώματα ἐλθεῖν, ἔτι τῷ φορτίῳ τοῦ σώματος ὑποκείμενον. Εἴπερ οὖν ἀνδρείως καρτερήσεις, καθάπερ σοι ἐνετειλάμην, ἥξεις μικρὸν ὕστερον, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιωθήσῃ σκηνωμάτων, τῆς αὐτῆς τεύξῃ χαρᾶς τε καὶ δόξης, καὶ συνδιαιωνίζων ἔσῃ μοι. Ἔξυπνος δὲ

B ἐπὶ τούτοις γενόμενος, ὁ Ἰωάσαφ τοῦ φωτὸς ἐκείνου καὶ τῆς ἀῤῥήτου δόξης εἶχε τὴν ψυχὴν ἔτι (24) πεπληρωμένην, καὶ σὺν πολλῷ τῷ θαύματι τῷ Δεσπότῃ χαριστήριον ἀνέπεμπεν ὕμνον.

Mansit autem ad extremum usque vere angelicam in terra vitam ducens, ac duriori religiosæ exercitationis genere post senis discessum utens. Nam cum anno ætatis vigesimo quinto regnum terrenum reliquisset, monasticæque vitæ certamen subiisset, quinque et triginta annos in vastissima ea solitudine, perinde ac si nulla carnis parte constaret, humana conditione sublimiorem vitam egit : sic nempe, ut multas quidem hominum animas a pestifero serpente prius abstraxerit, Deoque integras et incolumes servaverit, eaque in re apostolicam gratiam consecutus sit, animique etiam inductione martyr exstiterit, ac Christum in regum ac tyrannorum oculis et aspectu fidenti animo confessus sit, vocalissimumque ipsius majestatis præconem sese præbuerit ; multosque rursum pravos spiritus in solitudine profligarit, omnesque Christi vi ac potentia superarit, cœlestisque beneficii atque gratiæ uberrime particeps factus sit. Unde etiam animi oculum ab omni terrena caligine purum habebat, ac futura tanquam præsentia prospiciebat, Christusque ipsi rerum omnium instar erat, Christum expetebat, Christum non secus ac præsentem cernebat, Christi pulchritudinem nunquam non intuebatur, juxta illud Prophetæ : Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear (*Psal.* xv). Ac rursum : Adhæsit anima mea post te, me suscepit dextera tua (*Psal.* xxvi). Etenim re vera ipsius anima post Christum adhæsit, firmissimo nexu ipsi copulata. Neque enim ab admiranda illa operatione descivit, nec religiosæ suæ exercitationis regulam

Ἔμεινε δὲ μέχρι τέλους τὴν ἀγγελικὴν ἀληθῶς ἐπὶ γῆς ἀνύων διαγωγὴν, καὶ σκληροτέρᾳ ἀσκήσει μετὰ τὴν παρέλευσιν τοῦ γέροντος χρώμενος· πέμπτῳ μὲν καὶ εἰκοστῷ τῆς ἡλικίας ἔτει τὴν ἐπίγειον καταλιπὼν βασιλείαν καὶ τὸν ἀσκητικὸν ὑπελθὼν ἀγῶνα, πέντε δὲ καὶ τριάκοντα χρόνους ἐν τῇ πανερήμῳ ταύτῃ ἀσκήσας, ὥσπερ τις ἄσαρκος (25), τὴν ὑπὲρ

C **362** ἄνθρωπον ἄσκησιν, πολλὰς μὲν πρότερον ψυχὰς ἀνθρώπων τοῦ ψυχοφθόρου δράκοντος ἀποσπάσας καὶ τῷ Θεῷ προσαγαγὼν σεσωσμένας, καὶ ἀποστολικῆς ἐν τούτῳ χάριτος ἀξιωθεὶς, μάρτυς δὲ τῇ προαιρέσει γενόμενος, καὶ παῤῥησίᾳ τὸν Χριστὸν ἐνώπιον βασιλέων ὁμολογήσας καὶ τυράννων, καὶ κῆρυξ μεγαλοφωνότατος τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος ἀναφανεὶς, πολλὰ δ' αὖ πάλιν πνεύματα πονηρίας ἐν τῇ ἐρήμῳ καταπαλαίσας, καὶ πάντων τῇ τοῦ Χριστοῦ περιγενόμενος δυνάμει. Καὶ τῆς ἄνωθεν πλουσίως μετασχὼν δωρεᾶς τε καὶ χάριτος, ἐντεῦθεν κεκαθαρμένον τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα πάσης περιγείου ἀχλύος εἶχεν, ὡς παρόντα δὲ τὰ μέλλοντα προεθεώρει, καὶ Χριστὸς ἦν αὐτῷ ἀντὶ πάντων, Χριστὸν ἐπόθει, Χριστὸν ὡς παρόντα ἑώρα, Χριστοῦ τὸ κάλλος διὰ παντὸς ἐν-

D ωπτρίζετο, κατὰ τὸν Προφήτην τὸν λέγοντα (26)· Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντὸς, ὅτι ἐκ δεξιῶν μού ἐστιν ἵνα μὴ σαλευθῶ· καὶ αὖθις (27)· Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου· ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιά σου. Ἐκολλήθη γὰρ ὄντως ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ὀπίσω τοῦ Χριστοῦ, συναρμοσθεῖσα αὐτῷ ἀῤῥαγεῖ συναφείᾳ. Οὐ μετετράπη τῆς θαυμαστῆς ταύτης ἐργασίας, οὐκ ἠλλοίωσε τὸν κανόνα τῆς ἀσκήσεως ἑαυτοῦ, ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους, ἴσην τηρήσας τὴν προ-

(24) A, sine ἔτι. Psellus *De dæm.* p. 98 : Οἷον, ὦ ἑταῖρε, ποιεῖς, ἐκκρεμῆ τὸν λόγον καταλιπών. Codex 39 :... λόγον ἔτι καταλιπών.
(25) Conf. p. 349.
(26) Psal. xv, 8.
(27) Psal. lxii, 8.

θυμίαν ἐκ νεωτέρας μέχρι τῆς τοσαύτης ἡλικίας, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς ὑψηλοτέραν ὁσημέραι προκόπτων τὴν ἀρετὴν καὶ καθαρωτέρας ἀξιούμενος θεωρίας.

A immutavit. Quin potius ab initio ad finem usque, atque ab ineunte ætate usque ad tam provectam ætatem eamdem animi alacritatem retinuit; imo, ut rectius loquar, ad sublimiorem quotidie virtutem processit, ac puriorem divino beneficio contemplationem consecutus est.

Ἀμέλει τοιαύτην πολιτευσάμενος πολιτείαν καὶ οὕτως ἀξίαν τῆς ἑαυτοῦ κλήσεως ἐργασίαν ἀποδεδωκὼς τῷ καλέσαντι, σταυρώσας **363** τὸν κόσμον ἑαυτῷ καὶ ἑαυτὸν τῷ κόσμῳ (28), ἐν εἰρήνῃ πρὸς τὸν τῆς εἰρήνης ἀναλύει Θεὸν, καὶ πρὸς τὸν ἀεὶ ποθούμενον ἐκδημεῖ Δεσπότην, καὶ τῷ προσώπῳ Κυρίου ἀμέσως καὶ καθαρῶς ἐμφανίζεται, τῷ τῆς ἐκεῖθέν τε δόξης ἤδη προηυτρεπισμένῳ αὐτῷ στεφάνῳ κοσμεῖται, καὶ Χριστὸν βλέπειν καταξιοῦται, Χριστῷ συνεῖναι, Χριστοῦ τῷ κάλλει διὰ παντὸς ἐναγάλλεσθαι, οὗπερ εἰς χεῖρας τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν παραθέμενος (29), ἐν τῇ τῶν ζώντων μετεφοίτησε χώρᾳ (30), ἔνθα ἦχος ἑορταζόντων (31), ἔνθα τῶν εὐφραινομένων ἡ κατοικία (32).

Denique cum ad hunc modum vixisset, et usque adeo dignam vocatione sua operam ei a quo vocatus fuerat reddidisset, mundumque sibi ipsi ac seipsum mundo crucifixisset, ad Deum pacis in pace migrat, atque ad Dominum, cujus perpetua cupiditas eum tenuerat, proficiscitur, vultuique Domini pure ac sine ullius rei interpositu apparet, eaque jam ipsi præparata gloriæ corona exornatur, idque divinitus consequitur, ut Christum cernat, cum Christo sit, B Christi pulchritudine perpetuo exsultet, in cujus manus commendata anima, ad vivorum regionem transiit, ubi epulantium sonus, ubi lætantium habitatio est (*Psal.* XLI).

Τὸ δέ γε τίμιον αὐτοῦ σῶμα ἐκ γειτόνων αὐτῷ τὰς οἰκήσεις ποιούμενός τις ἀνὴρ ἅγιος, ὃς καὶ τὴν πρὸς Βαρλαὰμ πορείαν ἐκείνῳ ποτὲ ὑπέδειξε (33), θείᾳ τινὶ μυηθεὶς ἀποκαλύψει κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν τῆς τελειώσεως αὐτοῦ παραγίνεται, καὶ ὕμνοις ἱεροῖς τιμήσας, δάκρυά τε κατασπείσας, σύμβολον τοῦ πρὸς αὐτὸν πόθου, τἄλλα δὴ τὰ νενομισμένα Χριστιανοῖς πάντα τελέσας, ἐν τῷ τοῦ Πατρὸς ἔθετο Βαρλαὰμ μνήματι. Συνεῖναι γὰρ ἔδει τὰ σώματα ὧν αἱ ψυχαὶ συνδιαιωνίζειν ἔμελλον ἀλλήλαις.

Præclarum autem ipsius corpus vir quidam sanctus (qui non longe ab eo habitabat), quique iter ipsi ad Barlaamum prius commonstrarat, divino quodam admonitu, ea ipsa hora, qua morte functus est, præsens astans, sacrosanctis cantibus ornavit, profusisque lacrymis, quæ ipsius orga Josaphat amoris indices essent, aliisque omnibus rebus quæ apud Christianos in more atque instituto posita sunt confectis atque absolutis, in patris Barlaami monumento condidit. Par siquidem erat ut quorum animæ in C perpetuum simul futuræ erant, eorum etiam corpora conjungerentur.

Προστάγματι δέ τινος φοβερωτάτου κατ' ὄναρ **364** κραταιῶς ἐπισκήπτοντος πεισθεὶς, ὁ τοῦτον κηδεύσας ἀναχωρητὴς τὰ βασίλεια καταλαμβάνει Ἰνδῶν, καὶ τῷ βασιλεῖ Βαραχίᾳ προσελθὼν πάντα αὐτῷ δῆλα τὰ περὶ τοῦ Βαρλαὰμ καὶ τοῦ μακαρίου τούτου τίθησιν Ἰωάσαφ. Ὁ δὲ, μηδὲν μελλήσας, ἀπέρχεται αὐτὸς μετὰ δυνάμεως ὄχλου, καὶ τῷ σπηλαίῳ ἐφίσταται, τὸ μνῆμά τε θεωρεῖ, καὶ, τούτῳ θερμότατα ἐπιδακρύσας, αἴρει τὸ κάλυμμα. Καὶ ὁρᾷ τόν τε Βαρλαὰμ καὶ τὸν Ἰωάσαφ ἔχοντας τὰ μέλη κατὰ σχῆμα κείμενα, καὶ τὰ σώματα οὐδὲν τοῦ προτέρου χρωτὸς παραλλάττοντα, ὁλόκληρα δὲ καὶ ἀκριβῶς ὑγιῆ σὺν τοῖς ἐνδύμασι. Ταῦτα τοίνυν τὰ ἱερὰ τῶν ἁγίων ψυχῶν σκηνώματα, πολλὴν ἐκπέμποντα τὴν εὐωδίαν καὶ οὐδὲν ὅλως ἀηδὲς ἐπιδεικνύμενα, θήκαις ἐνθεὶς ὁ βασιλεὺς τιμίαις, εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα μετακομίζει.

Cujusdam autem formidandi viri, qui id in somnis serio imperabat, monachus ille qui ipsum funere extulerat mandato obtemperans, in Indiæ regnum se confert, regemque Barachiam conveniens, de omnibus Josaphati rebus certiorem ipsum facit. Ille autem nulla interposita mora cum ingenti populi multitudine iter init, atque ad speluncam tandem pervenit, ac sepulcrum intuetur, illicque calentissimis lacrymis fusis integumentum tollit, cernitque Barlaamum et Josaphat membra composito habitu sita habentes, corporaque nihil a pristino colore immutata, verum integra et prorsus incolumia, una cum indumentis. Hæc igitur sacrosanctarum animaD rum tabernacula, suavissimum odorem emittentia, nec fœdi quidquam exhibentia, præclaris loculis imposita, rex in patriam suam transfert.

(28) Conf. pag. 10, n. 31.

(29) Psal. XXX, 5 : Εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου. Hinc color epigrammatis incerti 688 : Ἐνθάδε σῶμα λέλοιπεν Ἀπελλιανὸς μέγ' ἄριστος· [Ψυχὴν δ' ἐν χείρεσσιν ἑὴν παρεκάτθετο Χριστῷ. Cf. pp. 324 et 355.

(30) Diligens glossator ad marginem scripsit στίχος. Versus est enim purus putus, sed politicus, et idcirco non notabilis. Cf. p. 336.

(31) Psal. XLI, 5: Ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἤχου ἑορταζόντων.

(32) Psal. LXXXVI, 7 : Ὡς εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία ἐν σοί.

(33) Cf. pag. 344. — Cæterum syntaxis valde turbata est. Τὸ τίμιον σῶμα jungendum cum ἔθετο, sed plurima intercidunt membra quæ non possunt in ordinem cogi. Forsan. θείᾳ τέ τινι μυηθ... — De μυηθεὶς supra p. 266, n. 98.

Ut autem ea res ad plebis aures pervenit, innumerabilis multitudo ex omnibus urbibus ac finitimis locis ad beatorum illorum corporum conspectum et adorationem confluxit. Ubi etiam sacrosanctis hymnis eorum causa decantatis, copiosisque lampadibus accensis, apte illic quispiam ac perquam accommodate dixisset, Lumina circa luminis filios et hæredes. Luculenter autem simul ac magnifice in ea ecclesia quæ ab ipsis fundamentis a Josaphat exstructa fuerat, eorum corpora condita sunt. Multa porro miracula, morborumque depulsiones, tum in corporum transvectione, tum in eorum inhumatione, tum etiam posteris temporibus, Dominus per pios famulos suos effecit. Viditque rex ac vulgus omnes virtutes eas quæ per ipsos edebantur. Ac plerique e finitimis nationibus infidelitatis ac ignorationis Dei morbo laborantes per ea signa quæ in monumento fiebant ad fidem accesserunt. Atque omnes qui ipsius Josaphat vitam ad angelorum imitationem expressam, atque à teneris unguibus ardentem ipsius erga Deum amorem cernentes atque audientes, admiratione corripiebantur, Deum in omnibus celebrantes, qui se amantibus opem et auxilium nunquam ferre desinit, eosque amplissimis beneficiis remuneratur.

Hic præsentis libri finis est, quem pro mea virili conscripsi, quemadmodum a præclaris viris qui mihi hæc haud falso tradiderunt accepi. Utinam autem vos, qui hanc animis utilem historiam legitis atque auditis, ad eorum partem asciscamini, qui Deo vitæ suæ rationes probaverunt, per orationes et intercessiones beatorum virorum Barlaam et Josaphat, de quibus hæc historia contexta est in Christo Jesu Domino nostro, quem decet honor, imperium, majestas et magnificentia, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper in sæcula sæculorum. Amen.

Ὡς δὲ εἰς τὰς ἀκοὰς ἔπιπτε τοῦ λαοῦ τὸ γεγονὸς, πλῆθος ἀριθμοῦ κρεῖττον ἐκ πάντων τε τῶν (34) πόλεων καὶ τῶν περιχώρων εἰς προσκύνησιν καὶ θέαν συνέῤῥεον τῶν μακαρίων σωμάτων ἐκείνων. Ἔνθεν τοι καὶ ὕμνους ἐπ' αὐτοῖς τοὺς ἱεροὺς ᾄσαντες, καὶ λαμπάδας φιλοτίμως ἀνάψαντες (ἀκολούθως, ἄν τις εἶπεν, ἐκεῖ καὶ λίαν οἰκείως τὰ φῶτα περὶ τοὺς τοῦ φωτὸς υἱούς (35) τε καὶ κληρονόμους), λαμπρῶς δὲ ὁμοῦ καὶ μεγαλοπρεπῶς ἐν τῇ ἐξ αὐτῶν κρηπίδων παρὰ τοῦ Ἰωάσαφ ἀνεγηγερμένῃ (36) κατέθεντο ἐκκλησίᾳ. Πολλὰ δὲ θαύματα καὶ ἰάσεις ἔν τε τῇ μετακομιδῇ, ἔν τε τῇ καταθέσει, καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς χρόνοις **365** διὰ τῶν ὁσίων αὐτοῦ θεραπόντων ἐποίησε Κύριος. Καὶ εἶδεν ὁ βασιλεύς τε Βαραχίας καὶ πᾶς ὁ ὄχλος τὰς δι' αὐτῶν γενομένας δυνάμεις, καὶ πολλοὶ τῶν πέριξ ἐθνῶν, ἀπιστίαν νοσοῦντες καὶ τοῦ Θεοῦ ἄγνοιαν, διὰ τῶν γινομένων ἐν τῷ μνήματι σημείων ἐπίστευσαν. Καὶ πάντες οἱ ὁρῶντές τε καὶ ἀκούοντες τὴν ἀγγελομίμητον τοῦ Ἰωάσαφ πολιτείαν καὶ τὸν ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων διάπυρον αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν πόθον, ἐθαύμαζον δοξάζοντες ἐν πᾶσι τὸν Θεὸν, τὸν ἀεὶ συνεργοῦντα τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν καὶ μεγίσταις τούτους ἀμειβόμενον δωρεαῖς.

Ἕως ὧδε τὸ πέρας τοῦ παρόντος λόγου, ὃν κατὰ δύναμιν ἐμὴν γεγράφηκα, καθὼς ἀκήκοα παρὰ τῶν ἀψευδῶς παραδεδωκότων μοι τιμίων ἀνδρῶν. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, τοὺς ἀναγινώσκοντάς τε καὶ ἀκούοντας τὴν ψυχωφελῆ διήγησιν ταύτην, τῆς μερίδος ἀξιωθῆναι τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Κυρίῳ εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις Βαρλαάμ τε καὶ Ἰωάσαφ τῶν μακαρίων, περὶ ὧν ἡ διήγησις, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει τιμὴ, κράτος, μεγαλωσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(34) In τῶν deficit A, avulso ultimo folio.
(35) Conf. p. 321, n. 85.
(36) Conf. p. 305.

NOTÆ AD VITAM BARLAAM ET JOASAPH.

474 Pag. 1, 5. Formulam καθὼς γέγραπται, qua aliquoties utitur auctor, debuit forsan Paulo, apud quem sæpicule legitur: conf. Epist. ad Rom. VIII, 36; IX, 33; I Cor. I, 31.

Pag. 3, 1. Vide Præloq.

Pag. 4, 2. De οἰκονομίᾳ adde Baluz. ad Lupum p. 474; Zimmerm. *Analect.* p. 10, 14, etc.

Pag. 5, 11. Joannes Antioch. in Monum. Cotel. t. I, p. 164: Ἐκ τῆς Αἰγύπτου μάλιστα τοῦ ἀγαθοῦ τούτου (monasteriorum institutionis) ἀπαρξαμένου καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διαδοθέντος, καθώς φησιν ὁ μέγας Ἀθανάσιος.

Pag. 9, 1. Proverbium πάντα κινεῖν λίθον habet Julianus epist. 52, ubi vid. Heyler. p. 409. Cui epistolæ obiter prodero. Exhibet editio p. 100: Ἔδοξεν οὖν μοι πᾶσι τοῖς δήμοις προαγορεῦσαι διὰ τοῦδε διατάγματος. Codex 2964: δ. τοῦδε τοῦ διατ., melius. Ibid. B 15, C, τεταλαιπωρημένον τῇ σκληρᾷ. Prætuli merito τεταριχευμένον, quanto vividius et magis graphicum. Nilus Epist. I, p. 3: Τῷ γὰρ νοητῷ ἐλαίῳ τοῦ κρείττονος πιανθήσεται ὁ ἀγωνιστὴς ἄνθρωπος, ὁ τὸ πρὶν καταπονηθεὶς καὶ τεταριχευμένος τῇ ἐνοχλήσει τῆς πολυπαθείας. Ad quod Possinus offendens, autumat fuisse a Nilo scriptum τετρυχωμένος. Sed ipsum quæ præcedit ἐλαίου metaphora retinere poterat. Nilus epist. 46: Μετὰ τὸ ἄγαν ξηρανθῆναι τὸ σῶμα τῇ νηστείᾳ. Potuisset et hic Nilus scribere, ταριχεῦσθαι. Ibid. n. 29. Displicuit ἐκλεξάμενον ob pravum toni locum. Simeon Sethi Ichnel., p. 362: Νοῦς ἐν μερίμναις σῆς βιβρώσων ὄστεα. Repono: σὴς βιβρώσκων ὀστέα.

Pag. 12, 19. Scrib. καθά που. C, καθάπερ. Sic pag. 340, 23 pro καθά που καὶ περί, C, καθάπερ περί.

Pag. 16, 1. Theophilus Alex. Homilia: *Cujus rei homo similis*, p. 14: Ὅλως γὰρ ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται. Consentit in ὅλως codex 1013.

Pag. 18, 11. AC (nihil ex B enotavi), εὐμορφώτατος. Sic p. 273, 8 AC εὐμορφωτάτη. Error olim idem in ea voce apud Achillem Tat. exstitit: vide Jacobs. p. 836.

Pag. 21, 2. De οὕτω συμβὰν adde not. ad Aristæn. p. 736.

Pag. 22, 10. Glossator in A ascripsit στίχος. Verba scilicet, ἄνθρ... ῥημάτων, versum efficiunt politicum dodecasyllabum, vide p. 363.

Pag. 24, 1. Conf. p. 187.

Pag. 27, 7. Conf. p. 297.

Pag. 31. Symeon Sethi de Ichnel. p. 206: Μιᾷ τῶν ἡμερῶν. Et sic pp. 316, 382. Inde velim, pro μιᾶς τῶν ἡμερῶν, quod legitur p. 104, reponere μιᾷ τ. ἡ. Nec aliter p. 278, μιᾷ δὲ τῶν 475 νυκτῶν. Andreopulus de Syntipa p. 75: Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, et p. 74: Μιᾷ γοῦν τῶν ἡμερῶν. Quæ duo loca profero, non tam propter ipsa, quam monendi causa narrationem de columbis, cui insunt, esse conferendam cum simili Simeonis Sethi fabula, ibid. p. 362.

Pag. 32, 16. Cf. p. 391.

Pag. 33, 21. Ad verba τοῦτο πρόκειται est glossa in A: ἤτ' τὸ γηράσκειν. Est prima vox legenda ἤτοι. Notum adverbiis ἤγουν, ἤτοι, εἴτουν, uti grammaticos explicationis causa. Qui nuper allegavit alicubi Eustathii verba, τὰ λάφυρα εἴτουν σκῦλα, vir d. ascripsit: corr. ἤγουν. Nil corrigat. Frequentissimus est conjunctionis εἴτουν usus apud scholiastas. Vide Bast. in Epp. Pariss. p. 56.

Pag. 38. De formula εἰρήνην δοῦναι adde Tollium Insign. itin. p. 169; Valcken. Schol. in N. T. t. II, p. 17.

Pag. 40, 2. Conf. p. 346, n. 3.

Pag. 46, 1. Recitatur hæc sententia, nec sine varietate, a Michaele Glyca epist. 2, p. 110: Ὁ θειότατος Βαρλαὰμ οὕτω πρὸς Ἰωάσαφ ἔλεγε· « Τὸν [ἄνθρωπον] ἀπ' ἀρχῆς αὐτεξουσιότητι καὶ ἀθανασίᾳ τιμήσας βασιλέα πάντων τῶν ἐπιγείων κατέστησεν. » Conf. ibid. p. 127. — 5. Cyrillus Catech. p. 6: Ἀγαθὸς κατασκευασθεὶς διάβολος γέγονεν ἐξ οἰκείας προαιρέσεως, ἐκ τῆς πράξεως λαβὼν προσηγορίαν... — Ibid. Est ὁρᾷ τῆς et in cod. 400.

Pag. 47, 10. Pseudo-Abdias VII, 6: « Angelus, qui ex se concepit invidiam, per potentiam angelicam serpentem ingressus. » — N. 1. Pro δ' ἀλλ' est Εὔαν in cod. 400; quod est facilius quidem, sed non melius.

Pag. 48, n. 2. Scrib. potius πως.

Pag. 53, n. 2. De junctis σημείοις καὶ τέρασι vide Albert. ad Glossar. pag. 115.

Pag. 56. Est ἠδικῆσθαι in Libanii codice 3017.

Pag. 63, n. 6. Conf. p. 229, n. 6.

Pag. 65, n. 5. Nilus epist. 130: Ἀναγκαῖον εἰδέναι ὅτι μέλλεις βήματι παρίστασθαι φοβερῷ, ἔνθα οὐδεὶς διαφανεῖται ἐπικουρῶν σοι ἢ ἐξελέσθαι δυνάμενος τῆς χειρὸς τοῦ δικάζοντος· ἔνθα δεινότης καὶ εὐστροφία λόγων καὶ γλώττης οὐδὲν παντελῶς ἰσχῦσαι δυνήσεται....

Pag. 76. Est et apud Isa. X, 18, φλογὸς καιομένης.

Pag. 91, 11. Theophilus Alex. Homil. *Cujus rei homo similis*, p. 3: Ἐάν τίς σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἕν, ὕπαγε δύο. Cod. 1013, ἀγγαρεύσει. Reponam

ἀγγαρεύῃ vel ἀγγαρεύσῃ. De scriptura γχ pro γγ, egi ad Planudis Metam.

Pag. 93. De formula οἶδ' ὅτι monui et ad Soph. Antigonam v. 276. Quam fabulam cum prælegerem, ex simili parenthesi interpretabar salebrosum initium, Schæferum secutus Melet. p. 92 : (Ἄρ' οἶσθ' ὅτι ;) Ζεὺς τῶν ἀπ' Οἰδίπου κακῶν...

476 Pag. 94, 9. Cf. p. 141, n. 1.

Pag. 101, 10. Epist. ad Rom. VIII, 17 : Κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ.

Pag. 112, 22. Forsan ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς. P. 106, 17 : C, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις ὁμοθυμαδὸν τῷ Κυρίῳ ᾄδοντες.

Pag. 122, 10. Symeon Sethi Ichnel. p. 226 : Ἐδιωκόμην μέχρι τοῦ νῦν παρὰ τῶν θηρευτῶν, τόπον ἐκ τόπου ἀμείβουσα.

Pag. 123. Locus non integer est. Trapezuntiana versio nihil præsidii exhibet, ad codicem, ut videtur, instituta non bonum. Sed Billius pleniorem habuit, sicque vertit : .... *les chaussant à la préparation de l'évangile de paix : et parlant je me suis estimé misérable à cause de mon erreur précédent et lourde déception, et me suis mis à prendre cette voye, laquelle à bon droict j'ai preposée à toutes choses....* Equidem codices 904, 905, 907, 908, 1126, 1132 inspexi, cum hic locus prelo submittendus fuit, animumque verborum incohærentium hiatus advertit, sed meis AC consentientes esse reperi; nisi quod in nonnullis pro πάντων esset πάντως. Bonum est πάντων : p. 153, 16, πάντων προκρίνων.

Pag. 125. Est et κυναγία in cod. Sophocleo 2884.

Pag. 127. Est σκιὰ θανάτου locutio biblica, eaque frequens. Vide pp. 187, 218, t. II, p. 115, Psal. CVI, 10.

Pag. 131, 16. Monet opportune Jac. Billius in Allatii ad Joannem Damasc. Prolegomenis § 44, totum hunc de libertate arbitrii locum esse ad verbum transcriptum ex Damasceni libris *De orthodoxa fide*. — 19. In loco obscuro exhibebo varietatem cod. C : Καὶ αὖθις αὐτεξ· ἐστὶ νοερά τις κίνησις ψυχῆς αὐτοκρατής. Mox omittit ἢ βούλευσις ὀρεκτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν.

Pag. 132, 8. A, οὐδεὶς γὰρ προκρ. — 9. C, sine γάρ.

Pag. 136. Moneor a viro doctiss. Reiskianæ, qua usus sum, observationi de πρωτοσυμβούλῳ posse contradici.

Pag. 155, 17. De μυηθεὶς vide p. 269. Cf. et p. 363, 14.

Pag. 156, 3. C, διακονίαν μου πεπλήρωκα : conf. pp. 330, 6 ; 355, 17. Dixit p. 177, 20, διακονίαν τετέλεκα.

Pag. 157. Adde Pantin. de σφραγῖδι, seu baptismo, ad Basil. Seleuc. p. 383.

Pag. 160, 12. Conf. p. 287.

Pag. 186. Infra, scilicet p. 217. Ignis inferni sine claritate πῦρ φωτὸς δίχα dictus est ab auctore versuum nonnullorum, quos, cum ineditos esse putem, describam e codice 1630, p. 137, 2. [Πέπονθα δεινά, πλὴν δίκαια, Χριστέ μου· [Πέπονθα 477 δεινά, πλὴν ἐμῶν ἧττω κακῶν. [Οὐκ ἔστι ποινὴ σφαλμάτων ἐμῶν ἴση. [Δαίμων, νόσος, μάχαιρα, λύμη, σκότος, [Μάστιγες, ὕβρεις, λιμός, ἐμπαιγμός, γέλως, [Τὰ φρικτὰ πάντα τῆς ἐκεῖθεν ἡμέρας [Αἰωνίως μένοντα, πῦρ φωτὸς δίχα, [Σκότος φλογίζον, Τάρταρος, σκώληξ, πόνοι, [Ἅπαντα ταῦτα τῶν ἐμῶν ἧττω κακῶν. [Στήλη γεγράφθω ταῦτα μέχρι καὶ τέλους. [Βοῶσα (puto excidisse versum de tuba. Posset quidem βοῶσα de στήλῃ intelligi ; sed sequens σαλπίσει durius cum στήλῃ jungeretur) μακρὰ ταῖς μέχρι τερμάτων, [Κἂν πᾶν παρέλθῃ τοῦτο (cod. παρέλθοι. Est πᾶν τοῦτο mundus hic universus), ταῦτα σαλπίσει, [Καὶ τοῖς ἐκεῖθε πᾶσιν, ὡς πᾶσιν μόνος [Νικῶ κακοῖς ἅπαντα, πλὴν σοῦ, Χριστέ μου. Μόνον με νικᾷ σὸν πέλαγος θαυμάτων, [Εὐσπλαγχνίας ἄβυσσος οὐ μετρουμένη, [Οἴκτων ἀείρους, δωρεῶν ἀπειρία.

Pag. 197, 10. Conf. p. 340.

Pag. 204, 14. Acta S. Tarachi p. 290 : Οὓς προσδέξασθε μετὰ φόβου καὶ πολλῆς αἰδοῦς, ὄντας ἐργάτας τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.

Pag. 210, 16. Addidi articulum.

Pag. 211, 5. Isai. LVII, 15 : Ἅγιος ἐν ἁγίοις ὄνομα αὐτῷ, ὕψιστος ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος.

Pag. 219, 8. Conf. p. 290.

Pag. 223. Puto πίστις non servandum.

Pag. 224, 16. Malim τὸ τῷ πατρὶ πείθεσθαι.

Pag. 226, n. 3. Scrib. κἂν ἄλλο τοῖον δήσοι.

Pag. 234, 7, A, τῶν κατὰ πόλιν οἰκούντων ἀρχόντων. Displicuit duplex participium, cum sit prius prorsus languidum et inutile. Libanius t. IV, p. 226 : Κἂν ἑτέρους ἴδω μεθύοντας ἐκ πότου, διαῤῥήγνυμαι τῷ φθόνῳ. Cod. 3017, μεθύοντας ἀναλύοντας ἐκ π. : idque recte, puto.

Pag. 236, 8. C, καταδικάσω.

Pag. 250, 5. Ouzelius, hoc loco usus ad Minucium pp. 164, 174, notat vitulum esse de bove Api capiendum ; sed errare auctorem, qui porcum inter animalia ponit ab Ægyptiis culta, citatque commode Ælian. H. A. x, 16. Adde Herodot. II, 47, cum nota Larcheri.

Pag. 255, 8. Cf. p. 168, n. 1.

Pag. 256, 16. Eumath. Hysm. v, p. 161 : Οὕτω τὴν καλὴν ἐξῆλθον Αὐλίκωμιν, ... ὡς Ὀλυμπιονίκης καὶ νικήσας τὸ πένταθλον. Scripsi sic τὸ π. pro edito τὸν πένт., usus lectione quam e codd. protulit Bassus p. 282 versionis gallicæ.

Pag. 257, 17. Cf. p. 152, n. 4.

Pag. 269, 14. Philotheus Fabricii *Bibl. Gr.* t. XI, p. 516 : Τυραννικόν τι καὶ βίαιον ἔρως.

Pag. 277. Plato Epist. inter Socraticas 25 : Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀρχὴ τῆς γνώσεως ἀφ' ἡμῶν γέγονε, καλῶς ἔχειν οἶμαι καὶ νῦν ὥσπερ 478 ἑτέραν ἀρχὴν ποιούμενος, παρακαλέσαι πρὸς τὴν ἐπιμέλειαν αὑτοῦ. Bene codex 1760, παρακαλέσαι σε· qui et bene ἡ ante ἀρχὴ exhibet. Quod et ibi scriptum est, ποιούμενος συστάσεως, non displicet.

Pag. 278, 22. Prœivit Gregorius Naz. orat. 30, p. 643, 7 : Ἀλλὰ καὶ γραφῶν ἔμπειρος ὁ λῃστής.

Sunt apud Athanasium Vita Anton. § 39, dæmones ψάλλοντες.

Pag. 279, 10. Athanasius, apud Gaulmin, ad Psell. p. 116 : Ὁ μὲν οὖν ἐχθρὸς (διάβολος) μετὰ τῶν ἑαυτοῦ κυνῶν τοσαύτας ἔχει τὰς πανουργίας.

Pag. 282, 7. Sic p. 324, 11 : Δάκρυα ποταμηδὸν τῶν ὀμμάτων καταδύσας. Conf. p. 344, 11.

Pag. 284. Conf. pp. 296, n. 5; 342, 13.

Pag. 285, 14. Andreopulus de Synt. p. 4 : Παρεκάλει τὸ θεῖον τοῦ τῆς ἀπαιδείας λυθῆναι δεσμοῦ. Cf. Monum. Cotel. t. II, p. 202 A.

Pag. 288. Nomini isti φάρυγγα quasi clavo appendam notulam qua Bachmanno gratificer. Cum nuper in ejus Lycophronem bona mea fortuna incidissem, volumenque evolverem, oculos advertit longissima, nec tamen longa nimis, nota p. 43, unde intellexi quam ægre Meletii inediti loco caruisset vir doctiss. , quo φάρυγξ describitur fitque sui Lycophronis mentio. Meletii igitur verba ex meo apographo, quod mihi e codice 2227 confeci, huc apponam, in ejus usum : Τοῦτο δὲ τὸ μέρος καὶ φάρυγξ καλεῖται, παρὰ τὸ φέρω, δι' ἧς φέρεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἔστι παρώνυμον· Λυκόφρων φησίν (Alex. 154)· « Ἐτύμβευσεν φάρω· » ὁ δὲ Καλλίμαχος (Fragmen. 183)· « Ἄφαρον φαρόωσι, » τὴν μηδὲν φέρουσαν φάρυγγα. Ex Etymologico M. profecit Meletius.

Pag. 289, 7. Pro εἰκότως, forsan εἰκός. C., μᾶλλον ἢ πενθ. — 22. C, δῆλα.

Pag. 296. Conf. p. 316, 1.

Pag. 297. De illo sensu nominis βίος, adde Heyler. ad Juliani Epist. 33. — N. 6. Est ἱστόρηται apud Psell. *De dæm.* pp. 26, 34.

Pag. 300, 24. C, διὰ τοῦ. Videtur esse διά του in A. Pag. 301, 11, δι' ἑτέρου προφήτου· quod lectionem του firmare videtur.

Pag. 311, 10. Conf. 449.

Pag. 313, 22. Disco ex Jac. Billio, in Allatii ad Damasc. Prolegom. § 44, perspicue hausisse auctorem eam Joasaphi orationem ex Constit. Basilii c. 1.

Pag. 316. Lycophron 1453 : Βάζω κενὸν ψάλλουσα μάσταχος κρότον.

Pag. 336, 2. Maximus Tyr. diss. p. 41, 278 : Πῶς φυλαξώμεθα ; πῶς λάθωμεν. Consentit quidem codex 1962 ; malim tamen φυλαξόμεθα , cui λάθωμεν apte conveniet. Sexcenties permutatæ sunt
479 o et ω, verbi causa, in Equitibus, v. 218 : [Τὰ δ' ἄλλα σοι πρόσεστι δημαγωγικά, [Φωνὴ μιαρά, γέγονας κακὸς, ἀγοραῖος εἶ. Codex 2712, κακῶς, quod præstare videtur. Quæstioni, μῶν ἐκ καλῶν εἶ κἀγαθῶν ; Respondit Isiciarius v. 186 : εἶμ' ἐκ πονηρῶν γε. Fuit igitur is cui posset dici : γέγονας κακῶς. Locutionem, εὖ, κακῶς γενέσθαι, illustravi ad Eunap. ; adde Herald. ad Arnob. p. 110. Obiter alium Comici locum e Concionatricibus, quam modo legebam, tangam, cui ὦ restituere velim. Editus est ita v. 166 : Γυναῖκας αὖ, δύστηνε, τοὺς ἄνδρας λέγεις. Sed αὖ non bene habere videtur, cum semel tantum γυναῖκας vocaverit viros orator femina. In mea editione, si sic vocare tam tumultuariam operam possum, proposui, γυναῖκας, ὦ δύστηνε : quam scripturam mihi modo exhibuit codex 2712, p. 319.

Pag. 342, 8. Cum ὁμοιοῦσαι possunt conferri similes formæ πειρᾶσαι, καυχᾶσαι, apud Andreopulum de Synt. : vid. ibi not. p. 193. Ex Theophane λυτροῦσαι attulit videndus Reiskius ad Const. Cerem. p. 87.

Pag. 359, 25. C, εὐχαῖς καὶ ἱκεσίαις : sed conf. p. 365, 17.

Pag. 363. Ad μυηθεὶς admove p. 393, vv. 521, 526.

INDEX ANNOTATIONIS.

—

MONITUM.

(Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* IV, xiv.)

Acta confessorum Christi, et martyrum passiones copiosissime Græci auctores atque Latini scripserunt; itaque his codicibus onerantur plutei bibliothecarum. Ex his actis plura cum identidem legerem, nullis fere adeo capiebar ut S. Artemii celeberrimi martyris passione, quam Joannes monachus (id est ille πάνυ Damascenus) ex Philostorgii potissimum ecclesiastica Historia sumpsit, ut in titulo dicitur. Certe in hac Artemii passione elucent historiæ Romanæ veritas, elocutionis gravitas, copia rerum, et instar libri prolixitas. Jam ad hujus fontem Philostorgium quod attinet, nemo est qui nesciat, ex duodecim ejus operis libris nonnisi illa excerpta manere, quæ Photius olim confecit, in quibus Artemii nulla neque passionis ejus mentio fit, quia partem hanc cum innumeris aliis Photius omisit. Eorum tamen quæ Philostorgius in Artemii actis dixerat, plura nunc et evidentia vestigia visuntur in nostro libro cum Philostorgii excerptis collato; veluti p. 355 cum Philostorgii fragmentis libri vi, 5, de nova synodo Nicææ celebranda; p. 356, cum lib. vi, 6, de Juliano funus Constantii deducente; 381, cum lib. vii, 8, de Babyla episcopo Antiocheno; p. 385, 386, 396, cum lib. vii, 3, 4, 9, 15; p. 397, cum lib. viii, 1, 8. Sic ergo nobilis ecclesiasticæ Historiæ auctor partem sui recuperat; quodque magis interest Græci fasti non pœnitendum ab hoc invento incrementum accipiunt. Postremo inclytus Christi martyr Artemius dum, p. 392, Arii hæresi nominatim maledicit, seque apprime catholicum profitetur, injustam illam Arianismi suspicionem depellit, quam de eo Tillemontius sine idoneis indiciis contraxerat, sibique et aliis fortasse persuaserat, *Hist. eccl.* t. VII, p. 731.

[340] ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΗΓΟΥΝ ΕΞΗΓΗΣΙΣ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΑΙ ΕΝΔΟΞΟΥ ΜΕΓΑΛΟΜΑΡΤΥΡΟΣ ΚΑΙ ΘΑΥΜΑΤΟΥΡΓΟΥ

ΑΡΤΕΜΙΟΥ

ΣΥΛΛΕΓΕΝ ΑΠΟ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΦΙΛΟΣΤΟΡΓΙΟΥ ΚΑΙ ΑΛΛΩΝ ΤΙΝΩΝ

ΠΑΡΑ ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ.

COMMENTARIUS HISTORICUS

DE SANCTO ET INCLYTO MAGNO MARTYRE ET PRODIGIOSO

ARTEMIO

COLLECTUS EX ECCLESIASTICA HISTORIA PHILOSTORGII (1) *ET NONNULLORUM ALIORUM.*

A JOANNE MONACHO (2).

ANG. MAI, *loc. cit.* IV, 340.

1. Magni et gloriosi martyris Artemii enarraturus egregia facinora et certamen, ejusque multis retro temporibus atque a majoribus haustam generositatem, o sacra congregatio et collecte a Deo cœtus, hunc ipsum invoco martyrem et quæ eum obumbrat Spiritus gratiam, mei sermonis fieri adjutorem et auxiliatorem. Vos etiam appello vestris precibus indigens, ut facile mihi et sine offendiculo sit hoc meum consilium, utque via sternatur quam inivi ad exponendam martyrii ac confessionis ejus historiam; tum etiam ne quis me ista tentantem reprehendat, dum respicit primum et antiquum admirandi hujus et celebrandi viri monumentum. Qui enim hoc composuit, pro exigentia istius temporis, rebus tunc tumultu et perturbatione

A α'. Τὰ τοῦ μεγάλου καὶ ἐνδόξου μάρτυρος Ἀρτεμίου διηγεῖσθαι μέλλων ἀνδραγαθήματα, καὶ τὴν ἄθλησιν, τήν τε ἄνωθεν αὐτοῦ καὶ ἐκ προγόνων οὖσαν εὐγένειαν, ὦ ἱερὰ πανήγυρις καὶ θεοσύλλεκτον σύστημα, αὐτὸν ἐκεῖνον ἐπικαλοῦμαι τὸν μάρτυρα, καὶ τὴν ἐπισκιάζουσαν αὐτῷ χάριν [341] τοῦ Πνεύματος, συλλήπτορά μοι γενέσθαι τοῦ λόγου καὶ συνεπίκουρον· καὶ αὐτοὺς ὑμᾶς ἐν παρακλήσει ποιοῦμαι τῶν ὑμετέρων εὐχῶν προσδεόμενος, ἵν' εὔοδόν μοι καὶ ἀπρόσκοπον γένηται τουτὶ τὸ ἐγχείρημα, καὶ κατευθύνον πρὸς ἥνπερ ἐξώρμησα τοῦ μαρτυρίου αὐτοῦ καὶ τῆς ὁμολογίας διήγησιν. Καὶ μήτις μοι ταῦτα ἐγχειροῦντι ἐπιμεμφέσθω, ἀφορῶν εἰς τὸ πρῶτον καὶ ἀρχαῖον τοῦ θαυμασίου τούτου καὶ ἀοιδίμου ἀνδρὸς ὑπόμνημα· ὁ γὰρ ἐκεῖνο συντάξας, ὡς

NOTÆ.

(1) In Photianis Philostorgii, quæ sola supersunt, excerptis, nihil de Artemio dicitur. Nos igitur hanc nobilem Philostorgianæ historiæ partem deperditam, ope codicis Vaticani recuperamus.

(2) Sic appellari solet in codicibus S. Joannes Damascenus, cujus hoc esse revera opusculum Allatius jamdiu putavit, idque cum aliis sancti Patris scriptis editurus aliquando erat; id quod ego ex Vallicellianis ipsius Allatii schedis cognovi. S. Artemii passionem æque attribuunt S. Joanni Damasceno auctori Labbeus in prospectu operum Damasceni, et rursus idem Allatius in Symmictis, ubi tradit notitiam eorumdem operum p. 452, n. XLVII. Sed nemo tamen eximium hoc et curiosissimum scriptum typis Græcis ante me vulgavit.

ὁ τότε καιρὸς ἀπῄτει, καὶ ὡς εἶχε δυνάμεως, ἔγραψε, A πολλῷ θορύβῳ καὶ ταραχῇ τῶν τότε πραγμάτων συνεχομένων. Οὐ μὲν οὖν οὐδὲ αὐτός τις ἦν τῶν περιεσκεμμένων τε καὶ περὶ λόγους ἐσπουδακότων, ἀλλ' ἁπλοῦς τις καὶ ἀπέριττος μόνης τῆς ἀληθείας πεφροντικὼς, καὶ τὸ λέγειν ὅπως οὖν στοχαζόμενος· καὶ κατὰ τὴν παροιμίαν, ἄκρῳ δακτύλῳ τῆς ἱερᾶς τῶν λόγων παιδείας ἀψάμενος.

quam maxime confusis, et prout vires ei suppetebant, illud conscripsit. Neque vero ipse comptus satis aut de orationis leporibus sollicitus erat, sed simplex et inornatus, solius veritatis curiosus, satis habebat rem candide proponere, et juxta proverbium summo digito sacram sermonum eruditionem attingere.

β'. Ὥσπερ οὖν οὐδὲ αὐτὸς ἐγὼ ἀρκούντως ἔχω καὶ ἱκανῶς πρὸς τὴν τοῦ λόγου διήγησιν, κἂν ὁ πόθος τοῦ μάρτυρος καθέλκει καὶ τυραννεῖ μου τὸν λογισμὸν καὶ πρὸς τὸ λέγειν βιάζεται, ἐπαινετὸς μέντοι τῆς προθυμίας καὶ τῆς περὶ τὸν μάρτυρα πίστεως, ὅτι κἂν ὁπωσοῦν ἐτόλμησεν ἅψασθαι τῆς περὶ τὸ μαρτύριον αὐτοῦ διηγήσεως, μάλιστα τοῦ ἀποστάτου καὶ B ἀσεβοῦς Ἰουλιανοῦ παραγγείλαντος τοῖς ἁλισκομένοις ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μαρτύριον μήτε ὑπόμνημα, [342] μήτε ἄλλην τὴν οἱανοῦν ποιεῖσθαι ἀναγραφὴν, καθὼς οἱ πρότερον βασιλεῖς ἐνομοθέτησαν, ἀλλὰ τοὺς πλείονας αὐτῶν ἀναπολογήτους ἀπόλλυσθαι· τούτου τοῦ παραγγέλματος πανταχόσε καταφοιτήσαντος, ἐκολάζοντο μὲν οἱ τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦντες· κατὰ δὲ τὸ κρατοῦν ἔθος, οὐδεὶς τῶν ἐκ τοῦ δήμου κομενταρισίων, ἢ τῶν λεγομένων *ταχυγράφων*, πρόνοιαν ἐποιεῖτο τοῦδε τοῦ παραγγέλματος. Ἐσπούδαζε γὰρ ὁ παράνομος καὶ αὐτὴν τῶν μαρτύρων ἐξαφανίσαι τὴν εὔκλειαν. Μόλις οὖν τινες ἐν ζοφεροῖς τισι καὶ ἀλαμπέσι τόποις κατακρυπτόμενοι, τοιούτων ἐφάπτεσθαι ἐτόλμων ὑπομνημάτων, τὴν τοῦ κρατοῦντος δεδιττόμενοι ἀγριότητα. Πολλαὶ μὲν οὖν μυριάδες C ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τῶν Χριστιανῶν κατεφθείροντο, μηδὲ μιᾶς τινος κατὰ τὸ κρατοῦν ἔθος ἀξιούμενοι ἐρωτήσεως· ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐδὲν παρέβλαψε τοὺς ἀθλητὰς τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὴ τυχεῖν ὑπομνήματος· ὧν γὰρ τὰ ὀνόματα ἐν οὐρανοῖς Θεὸς ἀπεγράφετο, οὐδεμία τις ἦν χρεία τῶν παρ' ἀνθρώποις ὑπομνημάτων. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἅλις.

2. Quemadmodum igitur neque ego sufficiens et idoneus sum historiæ digne texendæ; licet me meus in martyrem amor alliciat, in consilio capiendo subigat atque ad dicendum cogat, laudandus tamen est propter studium et fidem in martyrem antiquus ille, qui quantumvis leviter ausus sit martyrii ejus historiam attingere; præsertim quia apostata et impius Julianus sanciverat ne in memoriam eorum qui pro Christo martyrium passi essent, monumentum erigeretur aut qualiscunque conscriberetur historia, quam legem jam veteres imperatores tulerant, sed voluerat plerosque eorum inglorios perire. Qua prohibitione ubique promulgata, puniebantur quidem Christi confessores; sed juxta vigentem legem, nemo e publicis commentariensibus aut iis qui dicuntur *tachygraphi*, horum historiæ curam habebat (3). Studebat enim imperator scelestus martyrum vel ipsam gloriam eliminare. Ægre igitur aliqui, præ timore ferocis principis, in tenebrosis quibusdam obscurisque locis delitescentes, hujusmodi narrationes attingere audebant. Multa ergo Christianorum millia per universum orbem mortem subierunt, ne ulla quidem propter vigentem legem memoria dignati. Verum hujusmodi memoriæ privatio nullatenus nocuit Christi athletis. Quorum enim nomina in cœlis Deus conscribebat, nulla ratione indigebant monumentis apud homines. Sed de his satis.

γ'. Ἐγὼ δὲ, ὦ ἱερὰ πανήγυρις, καὶ Χριστοῦ λαὸς θεοσύλλεκτος, *ἔθνος ἅγιον καὶ βασίλειον ἱεράτευμα*, πολλοῖς ἐντυχὼν συγγράμμασι, καὶ μάλιστα τῶν τὰς ἱστορίας καὶ πράξεις τῶν βασιλέων συνταξαμένων, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἱστορίαν σπουδασάντων, καὶ τὸ τοῦ μάρτυρος εὑρὼν ὄνομα ὧδε κἀκεῖσε διαθρυλλούμενόν τε καὶ D

3. Equidem, o sacra congregatio Christique popule quem Deus collegit, *gens sancta et regale sacerdotium* [1], multa nactus documenta, maxime eorum qui tum historias et gesta imperatorum composuerunt, tum ecclesiasticæ historiæ operam dederunt, et nomen martyris inveniens hic et alibi celebratum idemque illustre, nocnon virum præ-

NOTÆ.

(3) Textus Græcus sic habet : Κατὰ δὲ τὸ κρατοῦν ἔθος, οὐδεὶς τῶν ἐκ τοῦ δήμου κομενταρισίων, ἢ τῶν λεγομένων *ταχυγράφων*, πρόνοιαν ἐποιεῖτο τοῦδε τοῦ παραγγέλματος. Quæ, si ad litteram vertantur, hoc significant : sed juxta vigentem legem, *nemo e publicis commentariensibus aut iis qui dicuntur* TACHYGRAPHI, *hujus prohibitionis rationem ducebat.* — Sed nemo non videt sensum hunc nullatenus hic admitti posse. Nam 1° Contradictio esset in eo quod commentarienses juxta vigentem legem de lege non curaverint. 2° Docet auctor in præsenti paragrapho memoriam martyrum ex hac Juliani prohibitione oblitteratam fuisse. Hoc autem inde provenit quod publici notarii, ad hanc vigentem legem sese accommodantes, nihil circa martyrum certamina commentariis consignaverint. Sed si verum foret eos prohibitionis imperatoriæ non duxisse rationem, nec proinde conscribendis martyriis destitisse, nullo modo posset intelligi cur oblitterata fuerit Christi confessorum memoria. Maluimus igitur aliam admittere versionem, quæ contextui orationis omni ex parte concordat. Imo posset cum textu Græco conciliari, si quis his verbis : οὐδεὶς ..... πρόνοιαν ἐποιεῖτο τοῦδε τοῦ παραγγέλματος hunc sensum daret : Nemo huic prohibitioni invigilabat, ideo scilicet ut eam eluderet, ut nihilominus acta martyrum conscriberentur. Quod si nemo id faciebat, ergo omnes legi parebant, atque ita factum est ut oblitterata fuerit martyrum memoria.

EDIT. PATR.

clarum et inclytum omnibus eum proclamantibus, arbitratus sum hæc oblivionis tenebris non esse sepelienda, sed in apertam lucem producenda, vestrisque proponenda auribus, ut qui[1] Christum et martyrem diligitis; tum ne paucis quibusdam verbis tanta velentur divi martyris ad gloriam jura, tum ut vestras aures studeam exhilarare narrando historiam atque integre revelando quæ martyr forti animo gessit.

A περιφερόμενον, καὶ ἄνδρα περιφανῆ τε καὶ διαβόητον πάντων αὐτὸν ὁμολογούντων, οὐκ ᾠήθην ταῦτα τῆς λήθης ἐνθάψαι βυθοῖς, ἀλλ' εἰς τὸ φανερὸν ἀγαγεῖν, καὶ ὑμῶν προθῆναι ταῖς ἀκοαῖς ὡς φιλοχρίστοις τε οὖσι καὶ φιλομάρτυσιν· ἵνα μὴ ἐν ὀλίγαις τισὶ συλλαβαῖς τὰ τηλικαῦτα ἐπηλυγάζωνται τοῦ θείου μάρτυρος πλεονεκτήματα [343]· ἅμα τε καὶ ὑμῶν κατευφράναι σπεύδων τὰς ἀκοὰς, ἔκ τε τῶν τῆς ἱστορίας διηγημάτων, καὶ τῶν ἀρτίως ἀναφανέντων τοῦ μάρτυρος ἀνδραγαθημάτων.

4. Multi igitur historiæ scriptores in eximii hujus viri mentionem inciderunt, Eusebius scilicet Pamphili cognominatus, Socrates qui Novati, et Philostorgius qui Eunomii secutus est hæresim, Theodoretus et alii plures (4). E quibus Eusebius, qui temporibus Constantini florebat omnesque hujus B ætatis episcopos doctrina superabat, dicit martyrem unum e senatoribus et in domo imperatoria clarum fuisse, et Constantii ejus filii amicitiam, imo et familiaritatem summo studio coluisse. Certum enim est Beatum nunquam a Constantii familiaritate fuisse avulsum, indicia præbentem nobilis suæ et magnanimis indolis. Philostorgius vero, licet ardentissimus Eunomianæ hæresis sectator, super omnes tamen martyrem extollit, magna diligentia atque accuratione res gestas ejus enarrat, et ab antiquis temporibus martyris repetit generositatem, priusquam martyrii certamina describenda adoriatur. Incipiam igitur et ego ejus historiam, secundum ea quæ tradunt veterum C libri.

δ'. Πολλοὶ μὲν οὖν τῶν τὰς ἱστορίας γραψάντων τοῦ ἀοιδίμου τούτου ἀνδρὸς ἐμνημόνευσαν, Εὐσέβιός τε ὁ Παμφίλου ὀνομαζόμενος, καὶ Σωκράτης ὁ τῆς Ναυάτου αἱρέσεως, καὶ Φιλοστόργιος ὁ τῆς Εὐνομίου καὶ αὐτὸς ὑπάρχων αἱρέσεως, Θεοδώρητός τε καὶ ἄλλοι πλείονες. Ὧν ὁ μὲν Εὐσέβιος ἐν τοῖς χρόνοις τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου ὤν τε καὶ γνωριζόμενος, καὶ τῶν τότε ἐπισκόπων ὑπάρχων ὁ λογιώτατος, παρεισάγει τὸν μάρτυρα τῆς συγκλήτου βουλῆς ἕνα τυγχάνοντα, καὶ γνώριμον ἐς τὰ βασιλέως ὑπάρχοντα, καὶ τῆς περὶ τὸν Κωνστάντιον τὸν αὐτοῦ υἱὸν ἑταιρίας, εἴτ' οὖν φιλίας, σπουδαστὴν ἀκριβέστατον. Φαίνεται γὰρ ὁ Μακάριος μηδὲ πώποτε τῆς πρὸς τὸν Κωνστάντιον φιλίας ἀποσπασάμενος, τὸ ἔνδοξον αὐτοῦ καὶ μεγαλουργὸν ὑποφαίνων τῆς φύσεως· ὁ δέ γε Φιλοστόργιος, εἰ καὶ διάπυρος ἐραστὴς τῆς Εὐνομίου ὑπάρχει αἱρέσεως, ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ πάντας ἐκθειάζει τὸν μάρτυρα, πολλήν τινα τὴν ἔνστασιν καὶ ἀκρίβειαν τῶν αὐτοῦ πράξεων ποιησάμενος, ἐκ τῶν ἄνωθεν χρόνων τὴν τῷ μάρτυρι προσοῦσαν εὐγένειαν ὑποσημηνάμενος, καὶ πρὶν ἢ τῶν τοῦ μαρτυρίου ἀγώνων ἐφάψασθαι. Ἄρξομαι τοίνυν κἀγὼ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας, ὡς αἱ παλαιῶν διαγορεύουσιν δέλτοι.

5. Idololatria refrenari jam cœperat, et dæmonum fraudes exstingui, per misericordiam quæ impensa fuit a magno Deo et Salvatore nostro Jesu Christo beato et venerabili Constantino, illustrissimo et pio imperatori, Constantis et beatæ Helenæ filio. Qui scilicet per vivificæ crucis in cœlis apparitionem ab inani idolorum errore revocatus, inimicos et scelestos principes superavit ejusdem venerandæ crucis ope et virtute. Simul et sanctum Christianorum cornu exaltatum est, Constantini studio ac fide ita confortatum et adauctum, ut Christi prædicatio totum repleret orbem, universa idolorum D altaria, simulacra et templa ubicunque terrarum destruerentur, et instaurarentur Dei ecclesiæ, quas Christi inimici atque impii imperatores everterant.

ε'. Τῆς εἰδωλολατρείας ἄρτι καταπαυθείσης, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων ἀπάτης κατασβεσθείσης, ἐκ τῆς γενομένης φιλανθρωπίας παρὰ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ περὶ τὸν μακάριον καὶ ἀοίδιμον Κωνσταντῖνον, τὸν ὑπέρλαμπρον καὶ εὐσεβῆ βασιλέα, τὸν τοῦ Κώνσταντος [344] υἱὸν καὶ τῆς μακαρίας Ἑλένης, ὅπως τε αὐτὸν ἐκ τῆς ματαίας τῶν εἰδώλων πλάνης ἀνεκαλέσατο, καὶ τῆς τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ ἐν οὐρανῷ ἐπιδείξεως, πῶς τε τῶν ἐχθρῶν καὶ παρανόμων βασιλέων περιεγένετο διὰ τῆς τοῦ τιμίου σταυροῦ ἐνεργείας τε καὶ δυνάμεως, καὶ πῶς τὸ Χριστιανῶν θεοφιλὲς ὑψώθη κέρας, ὑπὸ τῆς αὐτοῦ προθυμίας καὶ πίστεως, συγκροτούμενόν τε καὶ συναυξανόμενον, ὥστε τὸ τοῦ Χριστοῦ κήρυγμα πᾶσαν πληρῶσαι τὴν οἰκουμένην, καθαιρεθῆναι δὲ πάντας τοὺς βωμοὺς τῶν εἰδώλων καὶ ξόανα καὶ ναοὺς ἅπαντας, ὅποι ποτὲ γῆς ἐτύγχανον, ἀνοικοδομεῖσθαι δὲ τὰς τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, ἃς οἱ μισόχριστοι καὶ δυσσεβεῖς βασιλεῖς κατηνάλωσαν.

[1] I Petr. II, 9.

NOTÆ.

(4) In iis qui supersunt Eusebii, Socratis et Philostorgii libris, nullam invenimus de S. Artemio mentionem. Sed apud Theodoretum, lib. III, cap. 18, legitur: *Artemium quoque, qui dux militum fuerat per Ægyptum, eo quod temporibus Constantii, cum magistratum illum gereret, plurima deorum simulacra confregerat, non solum bonis exuit, verum etiam capite truncavit. Hæc et hujusmodi alia commissa sunt ab illo, quem gentiles mansuetissimum et ab iracundia alienissimum prædicant.* Edit.

ς'. Τούτων οὖν γινομένων, οὐκ ἤνεγκεν τὴν τοσαύτην μεταβολὴν ὁ τοῖς καλοῖς βασκαίνων διάβολος, ἀλλ' ἤγειρε ζάλην καὶ τάραχον διὰ τῶν αὐτοῦ οἰκείων ὑπασπιστῶν. Ἄρειος γὰρ ὁ τῆς μανίας ἐπώνυμος, τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Ἐκκλησίας ὑπάρχων πρεσβύτερος, δεινῶς τε ταύτην ἐτάραξε, δόγμα κινήσας παράνομον καὶ πάσης βλασφημίας ἀνάμεστον. Ἔφασκε γὰρ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν προαιώνιον, κτίσμα εἶναι, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀλλότριον. Διά τοι ταῦτα ἡ ἐν Νικαίᾳ τῶν ἁγίων τριακοσίων δεκαοκτὼ Πατέρων ἀθροίζεται σύνοδος, καὶ τὸν Ἄρειον καθελοῦσα, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν κηρύττει τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν αἵ τε τῶν ἔξωθεν ἱστορίαι διαγορεύουσιν, οὐκ ὀλίγοι δὲ τῶν ἡμετέρων διηκρίβωσάν τε καὶ κατετράνωσαν· ἐμοὶ δὲ περὶ ταῦτα διατρίβειν ὁ νῦν οὐχ ἁρμόσει καιρὸς, ἄλλης περὶ τούτων δεομένης ἀκριβεστέρας σχολῆς τε καὶ διασκέψεως. Τὰ δὲ νῦν τὸ φθάσαν αὐτὸν τοῦ βίου τέλος διηγήσομαι.

[345] ζ'. Ὁ γοῦν φιλόχριστος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος εἰς τὸ πρῶτον καὶ τριακοστὸν ἔτος προελθὼν τῆς αὐτοῦ βασιλείας, καὶ τοῦ δευτέρου ἐπιβὰς, ἐπειδὴ ἐπύθετο τοὺς Πέρσας εἰς πόλεμον ἐπ' αὐτὸν παρασκευαζομένους, ἄρας ἐκ τῆς ἑαυτοῦ πόλεως, ἄχρι τῆς Νικομηδείας ὤφθη τῶν Βιθυνῶν· ἔνθα καὶ τελευτᾷ τὸν βίον ἐξ ἐπιβουλῆς τῶν ἑαυτοῦ ἀδελφῶν, φάρμακον αὐτῷ δηλητήριον ἐγχεαμένων, ἀστέρος, ὥς φασι, κομήτου τὸν θάνατον αὐτοῦ προμηνύσαντος. Ἦσαν δὲ τῷ Κωνσταντίνῳ ἀδελφοὶ πρὸς πατρὸς οἵδε, Δαλμάτιος, Ἀναβαλλιανὸς, καὶ Κωνστάντιος· αὐτὸς γὰρ ἐξ Ἑλένης μόνος ἦν τῷ πατρὶ Κώνσταντι ἔτι ἰδιοτεύοντι· ἐκ δὲ τῆς θυγατρὸς Μαξιμιανοῦ, τοῦ Ἑρκουλλίου ἐπονομαζομένου, Θεοδώρας, ἕτεροι γεγόνασιν αὐτῷ παῖδες· ὅ τε προῤῥηθεὶς Δαλμάτιος, καὶ Ἀναβαλλιανὸς, καὶ Κωνστάντιος· οὓς καὶ Καίσαρας ὁ Κωνσταντῖνος καὶ νοβελλησίμους ἐτίμησε. Τούτων ὁ Κωνστάντιος ἐκ τῆς συναφθείσης αὐτῷ γαμετῆς γεννᾷ Γάλλον τε καὶ Ἰουλιανὸν τὸν παραβάτην ἐπικληθέντα, διὰ τὸ τὸν Χριστὸν ἐξομόσασθαι, καὶ πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν ἀποκλῖναι θρησκείαν· ὃς καὶ τὸν μέγαν τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα καὶ πολύαθλον Ἀρτέμιον ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτὸν ἐκόλασε, διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν καὶ τὸν ζῆλον τὸν ἔνθεον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον καὶ μετὰ χρόνου γεγόνασιν.

η'. Ἐγὼ δὲ τὰ πεπραγμένα τοῖς ἄνω χρόνοις διηγησάμενος, ἐπὶ τὰ συμβάντα τῷ μάρτυρι πάλιν τρέψω τὸν λόγον· πῶς τε ὁ παράνομος καὶ παραβάτης Ἰουλιανὸς καὶ τίνι τρόπῳ ἐπὶ τὸ τῆς βασιλείας ἦλθεν ἀξίωμα· καὶ πῶς ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς Ἀρτέμιος εἰς τὸ τῆς Χριστοῦ ὁμολογίας πανίερον ἔδραμε στάδιον. Ἄρτι τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου [346] τελευτήσαντος, ἡ τῶν Ῥωμαίων ἀρχὴ εἰς τρεῖς διῃρέθη ἀρχὰς, τῶν υἱῶν αὐτοῦ, Κωνσταντίνου,

A 6. Dum hæc fierent, non tulit tantam rerum vicissitudinem qui bonis invidet diabolus, sed suis fautoribus usus excitavit procellam et turbinem. Arius enim, qui insanæ hæresi nomen suum ascripsit, Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter, hanc horrendo modo conturbavit, doctrinam emittens impiam et teterrimis blasphemiis abundantem. Dicebat enim Filium Dei unigenitum, qui ante sæcula natus est, creaturam esse atque alienum a substantia Dei et Patris. Quapropter Nicæam sanctorum trecentorum et octodecim Patrum convenit synodus, damnatoque Ario, declarat Filium Dei et Dominum nostrum Jesum Christum Patri esse consubstantialem. Sed hæc quidem et infidelium historiæ tradunt, et non pauci e nostris accurate B narrarunt et in lucem protulerunt. Mihi autem nunc in his morari non vacat, siquidem accuratioris et otii et studii indigeant.

7. Igitur Christianissimus imperator Constantinus, annum regni sui tricesimum primum prætergressus, et incipiente secundo, cum certior factus esset Persas adversus eum bellum moliri, profectus ex urbe sua, Nicomediam Bithyniæ venit. Obiit ibidem ex conjuratione fratrum suorum, poculum venenatum ei propinantium, cometa quoque, uti dicunt, ipsius mortem præsagiente. Erant autem Constantino ex patre fratres Dalmatius, Anaballia- C nus et Constantius; ipse enim ex Helena unicus erat filius Constantis adhuc privati, cui ex Theodora, Maximiani cognomine Herculii filia, reliqui prodierunt liberi, nempe supradicti Dalmatius, Anaballianus et Constantius. Hos vero Constantinus Cæsares et *nobilissimos* (5) constituit. E quibus Constantius ex legitima conjuge procreavit Gallum et Julianum, Apostatam cognominatum, eo quod, Christo abjurato, ad gentilium superstitionem declinaverit. Qui præterea imperio potitus magnum Christi martyrem et multis certaminibus victorem Artemium supplicio affecit, propter fidem in Christum et divinum ejus ardorem. Sed hæc quidem infra et secundum temporis ordinem.

D

8. Posteaquam vero narravero quæ superioribus temporibus acta sunt, ad ea quæ martyri contigere rursus vertam sermonem. Dicam igitur et quali ratione impius atque apostata Julianus ad imperatoriam pervenerit dignitatem, et quomodo Christi martyr Artemius in sacratissimo Christianæ confessionis stadio cucurrerit. Defuncto magno Constantino, Romanorum imperium in tres partes fuit divisum, cum tres filii ejus,

NOTÆ.

(5) Hoc nomine honorario augebantur imperatorum filii; quandoque etiam, ut hic apud auctorem, imperatoriæ familiæ collaterales. EDIT.

Constantinus, Constantius et Constans illud inter se divisissent. Et primogenito quidem Constantino superiores Galliæ et quæ sunt ultra Alpes, insulæ Britannicæ et regiones omnes usque ad Oceanum occidentalem hæreditate obtigerunt. Constanti vero, utpote natu minimo, inferiores Galliæ, Italia nempe et ipsa Roma (6). Constantius demum secundus ex filiis Constantini, rebus Orientalibus eo tempore præpositus bellumque gerens adversus Persas, Orientis partem accepit. Qui Byzantium, nomine mutato in Constantinopolim et novam Romam, fecit sibi regiam; et ab Illyrico usque ad Propontidem, quæcunque Romanis parebant, Syriam quoque et Palæstinam, Mesopotamiam et Ægyptum atque insulas universas imperio suo et ditioni subjecit.

9. Magnus autem Artemius versabatur cum Constantio omni tempore et in omni negotio, ut qui esset amicus optimus et ex iis, qui virtute et doctrina fulgebant, et Christianorum fidei ardentissimus amator. De patria et genere ejus nihil scriptum quispiam nobis tradidit, nisi quod ex nobili et illustri familia vir beatissimus duxerit ortum. Unde etiam hæc de eo scriptis mandata sunt, ipsum esse qui jussus sit a Constantio procurare translationem sanctissimarum reliquiarum Andreæ, Christi apostoli, Lucæ et Timothei, ut sequens significabit oratio. Equidem hæc omnia deinceps narrabo, per seriem temporis transcurrens, et accurate secundum rerum exigentiam exponens. Cum igitur, ut dictum est, tres essent imperatores, partemque suam singuli administrarent, primogenitus eorum Constantinus, propria relinquens et fratris natu minimi, tunc Romam profecti, hæreditatem invadens, aggressus est adversus eum injusti quidpiam operari. Absentem enim criminatus est dicens iniquam rerum factam esse partitionem, et majorem partem imperii, quod ad ipsum pertineret, a fratre fuisse usurpatam. Sed regionis duces et custodes, a Constantio instituti, responderunt se præter hujus sententiam et consensum nihil sive magnum sive parvum posse mutare: fuisset enim nefarium. Constantinus autem bellum parat, armaque movet in eum qui nullam fecerat injuriam. Cadit igitur dum in bello pugnat; et aliorum hæreditatem concupiscens eam ipsam amisit quam justo dominio detinere videbatur.

Κωνσταντίου τε καὶ Κώνσταντος, ταύτας μερισαμένων. Καὶ τῷ μὲν πρώτῳ Κωνσταντίνῳ αἱ ἄνω Γαλλίαι καὶ τὰ ἐπέκεινα Ἄλπεων, αἵ τε Βρετανικαὶ νῆσοι, καὶ ἕως τοῦ ἑσπερίου ὠκεανοῦ κλῆρος ἐδόθησαν· τῷ δέ γε Κώνσταντι, ὡς ὑστάτῳ, αἱ κάτω Γαλλίαι, ἤγουν ἡ Ἰταλία καὶ αὐτὴ Ῥώμη. Ὁ δὲ Κωνστάντιος ὁ δεύτερος τῶν Κωνσταντίνου υἱῶν, ὃς ἦν ἐπὶ τῶν τῆς ἑῴας τότε πραγμάτων πρὸς τοὺς Πέρσας ἀγωνιζόμενος, τὸ τῆς ἑῴας ἀσπάζεται μέρος· καὶ τότε Βυζάντιον μετονομασθὲν εἰς Κωνσταντινούπολιν, καὶ νέαν Ῥώμην, ποιεῖται βασίλειον, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰλλυρικοῦ μέχρι τῆς Προποντίδος ὁπόσα ὑπήκοα Ῥωμαίοις, τήν τε Συρίαν καὶ Παλαιστίνην καὶ Μεσοποταμίαν καὶ Αἴγυπτον, καὶ τὰς νήσους ἁπάσας, τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ καὶ πολιτείᾳ ὑποτελῆ καθίστησιν.

θ'. Ὁ δὲ μέγας Ἀρτέμιος συνῆν τῷ Κωνσταντίῳ ἐν παντὶ καιρῷ τε καὶ πράγματι, ὡς ἅτε φίλος ἄριστος, καὶ τῶν ἐπ' ἀρετῇ καὶ παιδείᾳ λαμπρυνομένων, καὶ τῆς Χριστιανῶν πίστεως διάπυρος ἐραστής. Πατρίδος καὶ γένους αὐτοῦ ἀνάγραπτον μνήμην οὐδεὶς ἡμῖν παραδέδωκεν, πλὴν ὅτι τῶν εὐπατριδῶν καὶ μεγάλων ὑπῆρχεν ὁ τρισμακάριστος. Ἐξ ὧν καὶ τάδε τὰ περὶ αὐτοῦ ἀναγέγραπται, ὅτι τὰ πανάγια λείψανα τῶν τοῦ Χριστοῦ ἀποστόλων Ἀνδρέου καὶ Λουκᾶ καὶ Τιμοθέου, αὐτός ἐστιν ὁ τὴν ἀνακομιδὴν αὐτῶν ὑπὸ Κωνσταντίου ποιήσασθαι κελευσθείς, ὡς προϊὼν ὁ λόγος διδάξει· ἐγὼ δὲ ἅπαντα ταῦτα καθεξῆς διηγήσομαι ἐπὶ τοὺς χρόνους διαβαίνων καὶ ἐκτιθέμενος κατὰ τὴν δεούσαν τῶν πραγμάτων ἀκρίβειαν. Ὡς οὖν [347] εἴρηται, τῶν βασιλέων τριῶν τυγχανόντων, καὶ τῆς αὐτοῦ μοίρας ἑκάστου αὐτῶν βασιλεύοντος, ὁ πρῶτος αὐτῶν Κωνσταντῖνος τῆς οἰκείας μερίδος ἀπαναστὰς καὶ πρὸς τὴν τοῦ ἐσχάτου ἀδελφοῦ κληροδοσίαν ἐπανελθών, ἐκείνου πρὸς τὴν Ῥώμην ἀποδημήσαντος, ἐπιχείρει τι τῶν ἀδίκων κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ διαπράξασθαι· καὶ αὐτὸν μὴ παρόντα διέβαλλεν, ὡς οὐ καλῶς τῶν πραγμάτων διανεμηθέντων, καὶ ὅτι πλεῖστον μέρος τῆς αὐτῷ προσηκούσης ἀρχῆς ἐσφετερίσατο. Οἱ δὲ τῆς χώρας στρατηγοί τε καὶ φύλακες, οὓς ὁ Κώνστας ἐχειροτόνησεν, οὐκ ἔφασαν χωρὶς τῆς ἐκείνου γνώμης τε καὶ βουλῆς δύνασθαί τι μικρὸν ἢ μέγα μετακινεῖν· ἀνόσιον γάρ· ὁ δὲ πρὸς πόλεμον ἀποδύεται, καὶ ὅπλα κινεῖ κατὰ τοῦ μηδὲν ἀδικήσαντος. Πίπτει τοίνυν ὁ Κωνσταντῖνος ἐν τῷ πολέμῳ μαχόμενος, καὶ τῆς μερίδος τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμῶν, καὶ ἅπερ ἐδόκει βεβαίως κρατεῖν προσαπώλεσεν.

NOTÆ.

(6) Mirum videri posset, auctorem sub nomine *inferiorum Galliarum* Italiam comprehendere et ipsam Romam. Sed attente consideranti quæ hic de divisione imperii dicuntur patebit Joannem huic regioni quam vocat *Gallias superiores* (αἱ ἄνω Γαλλίαι) eam opponere quam vocat *Gallias inferiores* (αἱ κάτω Γαλλίαι), quæ nempe est citra Alpes. Jam vero posteriorem hanc denominationem non restringit ad ea quæ proprie a Romanis *Gallia Cisalpina* vocabantur, sed eam extendit ad integram Italiam; ita ut voces αἱ κάτω Γαλλίαι fiant quasi nomen genericum ad designandam totam imperii partem quæ, interpositis Alpibus, separatur a Gallia superiore. Tunc autem reapse sub hac denominatione comprehendi potest tota Italia. Porro mirandum non est scriptorem Græcum non omnino accurate loqui de rebus ad geographiam occidentalem pertinentibus. Edit.

ι'. Ὁ τοίνυν τούτου λαὸς ἀποκλίνει πρὸς Κώνσταντα, καὶ γίνεται πᾶσα ἡ τῆς Ἑσπέρας ἀρχὴ ὑπ' ἐκείνῳ μηδὲν περὶ ταύτης σπουδάσαντι· τοῦ Θεοῦ ταῦτα δικάσαντος, *Μὴ κίνει ὅρια πατέρων σου, μηδὲ τοῦ πλησίον καθάπτου τῆς αὔλακος*· ὁ γὰρ κατὰ τοῦ πλησίον πονηρευόμενος, αὐτὸς ἑαυτῷ συνάγει τὸν ὄλεθρον, τὴν τοῦ Θεοῦ δίκην ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπώμενος. Βασιλεύει τοίνυν ὁ Κώνστας ἐφ' ὅλης τῆς Ἑσπερίου ἀρχῆς, τὰς δύο κληροδοσίας εἰς ἓν συνάψας, καὶ μίαν ἀρχὴν ἀμφότερα τὰ μέρη στησάμενος. Οὐ πολὺς ἐν μέσῳ καιρὸς, καὶ ὁ Κώνστας εἰς κώμους καὶ μέθας ἐναποκλίνας, καὶ ἀλλοκότους ἐρώτων διαγωγὰς, ῥαθύμως τὴν ὅλην ἀρχὴν διεπέττευε, τὸ τῆς βασιλείας μέγεθος ἐξερχόμενος· ἐπιβουλεύεται τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς παρά τινος τῶν στρατηγῶν [348], Μαγνεντίου, καὶ μετὰ τῆς βασιλείας προσαπόλλυσι καὶ τὸ ζῆν. Τούτου πεσόντος, κρατεῖ τῆς ἀρχῆς ὁ Μαγνέντιος, μεθ' οὗ τῆς τυραννίδος συναπελάβοντο Νεποτιανὸς καὶ Βρεττανίων.

A 10. Ejus quoque populus declinat ad Constantem, cui nihil tale cogitanti totum Occidentis imperium subjicitur; Deo scilicet denuntiante non movendos terminos patrum suorum, neque de sulco proximi quidquam detrahendum. Qui enim erga proximum improbus est, propriæ perditioni ansam præbet, cum Dei vindictæ semetipsum submittat. Dominatur ergo Constans in integrum Occidentis imperium, duas hæreditates in unam conjungens, et ex ambabus partibus unum faciens imperium. Brevi post tempore et Constans ad comessationes declinans et ebrietates et alienos amores, segniter ac quasi tesseris ludens universam administrabat rempublicam, imperii majestatem dedignatus. B Insidiæ itaque ei parantur a duce quodam, Magnentio nomine, et cum imperio simul quoque vitam amittit. Cum is cecidisset, imperio potitur Magnentius, cum quo simul tyrannidem invaserunt Nepotianus et Brettanion.

ια'. Ταῦτα μαθὼν ὁ Κωνστάντιος ἐκ τῶν τῆς ἀδελφῆς γραμμάτων, ἀπάρας ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ πρὸς τὴν Ἑσπέραν γενόμενος, συνάπτει πρὸς ἀμφοτέρους πόλεμον, καὶ κατὰ κράτος νικᾷ, τοῦ Βρεττανίωνος πρὸς αὐτὸν ἀποκλίναντος· ὅτε καὶ τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον μέγιστόν τε καὶ δεινῶς ἐκφανὲν ἅπαν, ὡς ὑπεραστράπτειν τῷ πληκτικῷ τῆς αἴγλης τῆς ἡμέρας τὸ φῶς, ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων ὤφθη περὶ τρίτην ὥραν μάλιστα τῆς ἡμέρας, τῆς ἑορτῆς τῆς λεγομένης Πεντηκοστῆς ἐνεστηκυίας, διῆκον ἀπὸ τοῦ *Κρανίου* λεγομένου τόπου, ἄχρι καὶ τοῦ Ἐλαιῶνος ὄρους, ὅθεν ὑπῆρχεν ὁ Σωτὴρ τὴν ἀνάληψιν ποιησάμενος. Κρατεῖ τοίνυν τῆς βασιλείας ἁπάσης Κωνστάντιος, τῶν τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου υἱῶν μόνος ὑπολειφθείς.

11. Hæc cum accepisset Constantius ex sororis litteris, et ex Oriente in Occidentem venisset, ambos armis adoritur et vi devincit; defecerat enim ad ejus partes Brettanion. Quo quidem tempore signum crucis ingens totumque mirifice emicans, adeo ut admirabili splendore diei lucem superaret, Hierosolymis videri cœpit circa tertiam horam diei, cum esset festum cui nomen Pentecoste, pertingens a loco qui dicitur Calvariæ us- C que ad montem Oliveti, unde in cœlum ascendit Salvator. Universum ergo imperium obtinet Constantius, solus e Constantini magni filiis superstes.

ιβ'. Ἀτενίσας οὖν πρὸς τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος, καὶ εἰλιγγιάσας, ὡς ἅτε δὴ ἄνθρωπος ὢν, καὶ μὴ ἔχων τὸν ἐκ τοῦ γένους αὐτῷ συνασπίζοντα· οὔτε γὰρ αὐτῷ παῖς ἐγεγόνει, οὔτε τις τῶν ἀδελφῶν κατελέλειπτο· καὶ δείσας μή τις αὐτῷ πάλιν ἐπανασταίη τύραννος κατὰ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐξανιστάμενος, σκέπτεται τῶν συγγενῶν τινα λαβεῖν σύγκληρον καὶ τῆς βασιλείας ὑπασπιστήν. Ὃ δὴ καὶ πεποίηκε, Γάλλον τὸν Ἰουλιανοῦ ἀδελφὸν Καίσαρα προστησάμενος· ἀνεψιὸς δὲ πρὸς πατρὸς ὁ Γάλλος ἦν αὐτῷ· Κωνσταντῖνος γὰρ, ὁ Γάλλου καὶ Ἰουλιανοῦ πατὴρ, ἀδελφὸς ἦν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου. Τοῦτον οὖν ἐν τῷ [349] Σιρμίῳ προχειρισάμενος, γυναῖκά τε αὐτῷ ζεύγνυσι τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Κωνστάντιος, πίστεως καὶ βεβαιότητος χάριν· καὶ ἄρχοντας αὐτῷ δίδωσιν αὐτὸς καταστήσας· οὐ γὰρ ἐκείνῳ γε ἐφεῖτο Καίσαρί γε ὄντι· Θαλάσσιον μὲν ἀποστείλας ἔπαρχον πραιτωρίων· Μόντιον δὲ, ἐπὶ τῶν βασιλικῶν

12. Cum ergo considerasset imperii magnitudinem et pro imbecillitate humani ingenii animo fluctuaret, nec haberet ex suo genere qui eum defenderet (neque enim ei natus fuerat filius, nec quisquam ex fratribus remanserat), et timeret ne in eum rursus aliquis insurgeret tyrannus ejus auctoritatem invasurus, meditatus est ex cognatis aliquem accipere cohæredem et imperii defensorem. Quod etiam fecit Gallum Juliani fratrem, D Cæsarem constituendo. Patruelis autem erat ei Gallus; nam Constantius (7), Galli et Juliani pater, fratrem habuerat Constantinum Magnum. Gallo igitur Sirmii Cæsari creato uxorem dedit sororem suam Constantius, ut res cautior et firmior evaderet. Magistratus quoque ei adjunxit quos ipse designaverat (non enim Gallo licebat id sibi assumere, cum esset Cæsar), Thalassium quidem emittens præfectum prætorii, Montium autem

NOTÆ.

(7) In Græco legitur Κωνσταντῖνος, sed non recte. Patet enim ex iis quæ habentur § 7 versus finem: . . . . . ὁ Κωνστάντιος. . . . . γεννᾷ Γάλλον τε καὶ Ἰουλιανόν. Similiter ex verbis Juliani in initio § 41, ubi apostata patrem suum Constantium vocat: Ὁ γὰρ ἐμὸς πατὴρ Κωνστάντιος. Edit.

rationibus imperatoriis præpositum, quem etiam quæstorem appellare solent, simulque eum adaugens honore patricii. Porro Gallus, ut qui tunc a Constantio missus esset in Orientem, rebus gerendis intentus erat. Quod primum audientes Persæ timore correpti sunt; cumque accepissent illum juvenem et acrem ad negotia, incursionibus in Romanos destiterunt. Gallus itaque residebat Antiochiæ Syriæ; Constantius autem in Occidente rempublicam moderabatur. Et tunc maxima quiete fruebatur Romanorum imperium, utpote quod ab ambobus custodiretur. Et hæc quidem hoc modo se habebant.

13. Gallus autem, cum purpuram Cæsaream induisset, jamque cœpisset supremos imperii gradus ascendere, non permansit in eadem sententia et fide quam dederat Constantio; sed ferocem se præbebat, nec sui compotem, et in ira placari nescium. Mente enim ineptus et voluntate inconstans, terminos præteribat, et pactum contemnebat quod cum Constantio pepigerat, nimiam auctoritatem in ordinandis rebus adhibens, et cum magna audacia atque arrogantia easdem componens. Quos enim cum ipso magistratus emiserat Constantius, imperialium et civilium rerum judices constitutos, Domitianum nempe prætorii præfectum (nam Thalassius obierat), et quæstorem Montium, quia non obediebant nec inserviebant insanis et effrenibus ejus appetitionibus, cum mandasset militibus funes alligare eorum pedibus, per forum trahi jussit, ambosque occidit, viros in gerendis magistratibus præstantissimos, et quovis lucro et emolumento inventos superiores. Quos cum composuisset civitatis episcopus, sepeliit, singularem eorum virtutem reveritus.

14. Nec res diu latuit Constantium, qui Gallum ad se accersivit. Ille vero, cum sciret quidem se non vocari ad bonum aliquod, rursus autem cogitaret quod si nollet parere, oporteret bellum facere et arma protinus adversus Constantium arripere, elegit potius quæ pacis erant; et præmissa uxore ad mitigandum Constantium, ipse quoque sponte sua adibat periculum. Constantina ergo statim profecta est, ut prior astaret fratri, studens eum placatum efficere, ne quid funesti in maritum statueret. Cum autem prompto et alacri animo iter iniisset, inter eundum incidit in morbum, et Bithyniam ingressa, in quadam ejus statione quæ dicitur Gallicana, e vita discessit. Gallus vero, etiamsi inopinatum hunc eventum magnam sibi calamitatem reputaret, ulterius tamen progressus est, non desistens ab iis quæ statuerat. Postquam autem pervenit ad Noricorum civitatem quæ vocatur Pytabión, huc Mediolano, ubi tunc Constantius agebat, mittitur dux Barbation, qui Gallum purpura spoliatum et ad conditionem pri-

A πραγμάτων, οὓς κοιαίστωρας αὐτοῖς ὀνομάζειν φίλον, ἅμα καὶ πατρίκιον αὐτὸν ποιησάμενος. Ὁ δὲ Γάλλος, ὡς τότε παρὰ τοῦ Κωνσταντίου πεμφθεὶς ἐπὶ τῆς Ἑῴας, εἴχετο τῶν πραγμάτων· ὃν αὐτίκα μαθόντες οἱ Πέρσαι κατωῤῥώδησαν, νέον τε αὐτὸν καὶ θερμουργὸν εἰς τὰ ἔργα πυθόμενοι, οὐκέτι ἐποιήσαντο τὴν ἐπὶ τοὺς Ῥωμαίους ἐξέλασιν. Καὶ ὁ μὲν ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας ἦν· Κωνστάντιος δὲ ἐν τῇ Ἑσπέρᾳ καθίστη τὰ πράγματα· καὶ τότε δὴ μάλιστα καθαρῶς ἡσύχασεν ἡ Ῥωμαίων ἀρχὴ, πρὸς ἀμφοτέρων φυλαττομένη. Καὶ ταῦτα μὲν τοῦτον ἔσχε τὸν τρόπον.

ιγ'. Ὁ δὲ Γάλλος τοῦ Καίσαρος ἀμφιασάμενος
B ἁλουργίδα, καὶ ἤδη τῶν πρώτων τῆς βασιλείας ἀρξάμενος ἐπιβαίνειν ἀναβαθμῶν, οὐχ ἔμενεν ἐπὶ τῆς αὐτῆς γνώμης καὶ πίστεως ἧς πρὸς τὸν Κωνστάντιον ἐποιήσατο, ἀλλὰ βαρύς τις ἦν καὶ ἀκάθεκτος καὶ τὴν ὀργὴν ἀπαραίτητος· φρονήματος γὰρ ἀκαίρου καὶ βουλῆς ἀνωμάλου δραξάμενος, ὑπερέβη τοὺς ὅρους, καὶ τὰς συνθήκας ἐφαύλισεν ἃς πρὸς τὸν Κωνστάντιον ἐποιήσατο, βασιλικώτερον τῶν πραγμάτων ἁπτόμενος, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ θράσους καὶ τῆς ἀλαζονείας διαταττόμενος. Τοὺς γὰρ ἄρχοντας οὓς σὺν αὐτῷ ἐπεπόμφει Κωνστάντιος, τῶν βασιλικῶν τε καὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὄντας διαιτητὰς, τόν τε πραιτωρίων ἔπαρχον Δομετιανὸν (ὁ γὰρ Θαλάσσιος ἐτεθνήκει), καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ κοιαίστωρος Μόντιον, διὰ τὸ μὴ πειθαρχεῖν αὐτοὺς καὶ ὑπουργεῖν ταῖς παραλό-
C γοις [350] αὐτοῦ καὶ ἀκαθέκτοις ὁρμαῖς, σχοίνους τοῖς στρατιώταις τῶν ποδῶν αὐτῶν ἐξάψασθαι παρακελευσάμενος, ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς συρῆναι προσέταξεν, καὶ ἀμφοτέρους ἀπέκτεινεν, ἄνδρας ἐν ἀξιώμασι διαπρέψαντας, καὶ παντὸς κέρδους καὶ λήμματος εὑρεθέντας ὑψηλοτέρους· οὓς ὁ τῆς πόλεως περιστείλας ἐπίσκοπος ἔθαψεν, αἰδεσθεὶς τὸ τῆς ἀρετῆς αὐτῶν ἀνυπέρβλητον.

ιδ'. Ὁ δὲ Κωνστάντιος, ἐπειδὴ τάχιστα ἐπύθετο τὸ συμβὰν, μετάπεμπτον ὡς ἑαυτὸν ἐποιεῖτο τὸν Γάλλον. Ὁ δὲ, εἰδὼς μὲν ὡς οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ τυγχάνει καλούμενος, ἐννοῶν δὲ πάλιν ὡς, εἰ μὴ βούλοιτο ὑπακούειν, πόλεμον ἀνάγκη ποιεῖν, ὅπλα πρὸς Κωνστάντιον ἐκ τοῦ εὐθέως ἀράμενον, αἱρεῖται μᾶλλον τὰ
D τῆς εἰρήνης, καὶ τὴν γυναῖκα προαποστείλας ὡς τὸν Κωνστάντιον ἐκμειλίξασθαι, καὶ αὐτὸς ἀπῄει αὐτόμολος ἐπὶ τὸν κίνδυνον. Ἡ μὲν οὖν Κωνσταντίνα προτέρα ἐξώρμησε προεντυχεῖν τῷ ἀδελφῷ, καὶ αἰδέσασθαι αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ ἀνδρὸς προθυμουμένη, τοῦ μή τι εἰς αὐτὸν βουλεύσασθαι ἀνήκεστον· πολλῇ δὲ προθυμίᾳ περὶ τὴν ὁδοιπορίαν χρωμένη, εἰς νόσον τε ἔπεσε μεταξὺ πορευομένη, καὶ Βιθυνίας ἐπιβᾶσα, ἐν σταθμῷ τινι ταύτης Γαλλικάνῳ λεγομένῳ ἀπέθανεν. Ὁ δὲ Γάλλος καὶ τοῦτο παράδοξον αὐτῷ συμβὰν μεγάλην συμφορὰν ποιησάμενος, ὅμως τοῖς πρόσω τῶν δεδογμένων οὐκ ἐξιστάμενος. Ἐπεὶ δὲ εἰς Νωρικοὺς ἀφίκετο πόλιν αὐτῶν Πυταβιῶνα καλουμένην, ἐνταῦθα δὴ ἀπὸ Μεδιολάνου καταπέμπεται στρατηγὸς Βαρβατίων, ἐκεῖ τοῦ Κωνσταντίου τὸ τηνικαῦτα

τυγχάνοντος· ὃς τὸν Γάλλον ἀφαιρεῖται τῆς ἁλουργίδος, καὶ εἰς ἰδιώτην μετασκευάσας, ἐξόριστον αὐτὸν εἴς τινα νῆσον τῆς Δαλματίας κατέστησε.

[351] ιε'. Τοῦ δὲ Γάλλου εἰς τὴν νῆσον ἀπηγμένου, οἱ τὸ πᾶν ἐπ' αὐτῷ συστήσαντες, Εὐσέβιος δὲ μάλιστα ἦν ὁ εὐνοῦχος ὁ τὴν τοῦ πραιποσίτου τιμὴν ἔχων, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, πείθουσι Κωνστάντιον ὡς τάχιστα τὸν Γάλλον ποιήσασθαι ἐκ ποδῶν. Ὁ δὲ πεισθεὶς, πέμπει τοὺς ἀποκτενόντας αὐτόν· καὶ ἤδη τούτων ἀφικνουμένων, πάλιν ὁ Κωνστάντιος εἰς ἔλεον μετεκλίθη, καὶ πέμπει διὰ ταχέων ἑτέρων γραμμάτων τὸν Γάλλον τοῦ πάθους ἀνακαλούμενος. Ὁ δὲ Εὐσέβιος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ πείθουσι τὸν πεμφθέντα Μαγιστριανὸν μὴ πρότερον ἐπιστῆναι δεικνύντα τὸ γράμμα, πρὶν ἂν πύθοιτο τὸν Γάλλον ἀνῃρημένον. Ἐγένετο ταῦτα, καὶ ὁ Γάλλος ἐτεθνήκει. Ὁ δὲ Κωνστάντιος περὶ τοῖς πράγμασι δείσας, μὴ οὐχ οἷός τε ᾖ μόνος ἁπάσης εἶναι τῆς ἀρχῆς ἐγκρατὴς, ἄλλως τε καὶ τῶν Γαλατῶν ὀξύτατα δὴ καὶ ὁπότε προθυμηθεῖεν εἰς τὰς τυραννίδας ἐγειρομένων, διά τε σώματος ἰσχὺν καὶ κουφότητα φρονημάτων, μετέμελε τότε τὸν Γάλλον ὑπεξελών· καὶ λογισάμενος ὡς τὸ συγγενὲς τοῦ ὀθνείου καὶ ἀλλογενοῦς ἀσφαλέστερον εἶναι μακρῷ πρὸς κοινωνίαν τῆς βασιλείας, Ἰουλιανὸν τὸν ἀδελφὸν τοῦ Γάλλου ἐκ τῆς Ἰωνίας μεταπεμψάμενος ἐν τῇ Μεδιολάνῳ, Καίσαρα ἀνέδειξεν, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ Ἑλένην εἰς γάμον ἐκδοὺς, καὶ τὰ πιστὰ πρὸς αὐτὸν ποιησάμενος, τοῦτον μὲν ἐξέπεμψεν εἰς τὰς Γαλλίας φύλακα τῆς ἐκεῖσε βασιλείας ἐσόμενον· αὐτὸς δὲ εἰς Ἰλλυριοὺς ἀφικόμενος, ἐν τῷ Σιρμίῳ διῆγεν.

ις'. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὅτι οἱ πέραντοι Ἴστρου βάρβαροι μέλλουσιν ἐπιστρατεύειν τῇ τῶν Ῥωμαίων ἀρχῇ, ἀπάρας ἀπὸ τοῦ Σιρμίου πρὸς τὸν Ἴστρον διέβη, καὶ πρὸς αὐτῇ τῇ ὄχθῃ χρόνον οὐκ ὀλίγον ποιήσας, ἐπεὶ τὰ τῶν βαρβάρων ἠρέμει [352] συστήματα, πάλιν ἐπὶ τὴν Θρᾴκην ἤλαυνεν· ἐπεὶ δὲ ἐν Ὀδρυσοῖς ἐτύγχανε γενονὼς, ἔνθα πόλιν κτίσας Ἀδριανὸς ὁ βασιλεὺς τὴν ἑαυτοῦ καταλέλοιπε τῷ τόπῳ προσηγορίαν, ἐπύθετο πρός τινος τῶν ἐπισκόπων, ὡς τὰ σώματα τῶν τοῦ Χριστοῦ ἀποστόλων Ἀνδρέου καὶ Λουκᾶ, ἐν Ἀχαΐᾳ τεθαμμένα τυγχάνουσιν, Ἀνδρέου μὲν ἐν Πάτραις, Λουκᾶ δὲ ἐν Θήβαις τῆς Βοιωτίας. Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς ταῦτα Κωνστάντιος, ἥσθη τε τῷ λόγῳ καὶ ἐπὶ μέγα ἐβόησε, καὶ πρὸς τοὺς παρόντας φησί· Καλέσατέ μοι Ἀρτέμιον. Τοῦ δὲ τάχος παραγενομένου, Συγχαίρω σοι, ἔφη, ἀνδρῶν ἁπάντων θεοφιλέστατε. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Καὶ εἴης μοι κεχαρμένος, ὦ βασιλεῦ, διὰ παντὸς, καὶ μήποτέ σε τῶν ὀχληρῶν τι καταλήψεται. Καὶ ὁ βασιλεύς· Ζητεῖς δέ τι χαριωδέστερον, ὦ φίλων ἄριστε, τῆς τῶν σωμάτων τῶν τοῦ Χριστοῦ ἀποστόλων εὑρέσεως; Καὶ ὁ μέγας Ἀρτέμιος· Τίς καὶ πόθεν, ὦ δέσποτα, ὁ τοῦτον ἡμῖν τὸν θησαυρὸν φανερώσας τὸ τήμερον; Καὶ ὁ Κωνστάντιος· Ὁ τῆς Ἀχαΐας ἐπίσκοπος ὁ νῦν ἐφορεύων ἐν Πάτραις· ἀλλ' ἄπιθι, ἀνδρῶν ἄριστε, καὶ τὸ τάχος ἐν Κωνσταντινουπόλει τὴν τούτων ἄνοδον ποίησον

A vatam redactum in insulam quamdam Dalmatiæ exsulem relegavit.

15. Gallo in insulam abacto, qui omne crimen adversus eum congerebant, maxime autem Eusebius eunuchus, præpositi dignitate insignitus, et qui ab iisdem partibus stabant, persuadent Constantio ut quamprimum Gallum de medio tolleret. Persuasus ille mittit qui eum interficiant. Quibus jam profectis, Constantius rursus movetur misericordia, mittitque ocissime alteras litteras, quibus Gallus a supplicio liberatur. Eusebius autem, et qui cum eo erant, persuadent Magistriano, qui mittebatur ne prius desisteret ad ostendendas litteras, quam audiret Gallum fuisse interfectum. B Hæc facta sunt et de Gallo sumpserunt supplicium. Constantius de rebus publicis sollicitus, quod non posset solus totius imperii regimen assumere, præsertim cum Galatæ promptissime et quando vellent ad seditionem incitarentur, tum propter corporis vires, tum propter animi levitatem, jam ducebatur pœnitentia quod Gallum capite damnasset. Et cum reputasset consanguineos esse externis et alienis longe tutiores ad imperii societatem, Julianum, fratrem Galli, ex Ionia Mediolanum accersitum, Cæsarem creavit; cumque sororem suam Helenam ei matrimonio junxisset, et ejus fidem accepisset, eum quidem in Gallias misit, illic custodem imperii futurum; ipse autem in Illyricum veniens degebat Sirmii. C

16. Sed cum audivisset Barbaros qui agebant trans Danubium, ducturos esse exercitum adversus Romanorum imperium, profectus Sirmio venit ad Danubium, et ad ipsam ripam tempus non exiguum commoratus, ubi vidit Barbarorum turmas loco se non movere, rursus cursum direxit in Thraciam. Postquam apud Odrusos devenit, quorum rex Adrianus civitati a se ædificatæ nomen suum imposuerat, didicit a quodam episcopo corpora Christi apostolorum Andreæ et Lucæ in Achaia sepulta jacere, Andreæ quidem Patris, Lucæ autem Thebis Bœotiæ. Quæ ut audivit imperator Constantius, D lætatus est nuntio, et exclamavit voce magna, et astantibus dixit: Vocate mihi Artemium. Cui statim præsenti: Congratulor tibi, inquit, vir omnium religiosissime. Respondit Artemius: Mihi perpetuo læteris, imperator, nec quidquam molesti unquam te comprehendat. Imperator autem: Quærisne aliquid jucundius, o amicorum optime, inventione corporum Christi apostolorum? Magnus vero Artemius: Quis et unde, inquit, hunc thesaurum nobis hodie revelavit? Et Constantius: Achaiæ episcopus, qui nunc præsidet Patris. Sed vade, virorum optime, eaque sine mora Constantinopolim exporta.

17. Hæc cum ab imperatore audivisset magnus A Artemius, iter intendit ad apostolos, sanctissimas eorum reliquias Constantinopolim translaturus. Historiæ scriptor similia tradit de Constantio et martyre. Dicitur enim Constantius non solum divini cultus studiosus et amans fuisse, licet ad Arianam declinaverit hæresim, ab impio et nefario Eusebio, Nicomediæ episcopo, impulsus, sed in reliquis quoque vitæ partibus temperans, et decentiæ maxime curiosus, et magnæ sobrietatis in victu ac reliquo vivendi modo. Maximam certe ecclesiis impendebat curam, ut qui patrem suum studio circa illas longe superare ambiret. Ecclesiam quoque maximam ædificavit in urbe paterna, a fundamento opus incipiens, licet jam adventaret senectus. Et patris sepulcrum veneratus, templum B ibidem erexit, maximum sanctuarium, ubi Andream ex Achaia translatum, ut supra dictum est, reposuit, una cum evangelista Luca ex eadem Achaia, et Timotheo ex Epheso Ioniæ translato.

ιζ'. Ταῦτα παρὰ τοῦ βασιλέως ἀκούσας ὁ μέγας Ἀρτέμιος, ἐπορεύετο τὴν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ὁδὸν, ἀνακομίσων τὰ τούτων πανάγια λείψανα ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν· ὁ δὲ τὴν ἱστορίαν γράφων, τοιαῦτα περὶ Κωνσταντίου καὶ τοῦ μάρτυρος φάσκει. Λέγεται δὴ περὶ Κωνσταντίου ὅτι οὐ μόνον τὰ πρὸς Θεὸν σπουδαῖός τε καὶ ἐράσμιος ὑπῆρχεν, εἰ καὶ πρὸς τὴν Ἀρειανικὴν ἀπέκλινεν αἵρεσιν, ὑπὸ τοῦ δυσσεβοῦς τε καὶ ἀθεωτάτου Εὐσεβίου τοῦ τῆς Νικομηδείας ἐπισκόπου συνελασθεὶς, ἐπεὶ τά γε ἄλλα μέτριος, καὶ εὐσχημοσύνης ἐς τὰ μάλιστα ἐπιμελούμενος, καὶ σωφροσύνης [353] ἄκρας ἐπειλημμένος περί τε τὴν δίαιταν καὶ τὸν ἄλλον τρόπον· καὶ πλείστην γε τὴν εἰς τὰς ἐκκλησίας ἐποιεῖτο σπουδὴν, μακρῷ τὸν ἑαυτοῦ πατέρα ταῖς περὶ ταῦτα προθυμίαις ὑπερβαλέσθαι φιλοτιμούμενος. Καὶ τήν τε ἐκκλησίαν ἐδείματο τὴν μεγίστην ἐν τῇ πόλει τοῦ πατρὸς, πλησίον τῆς γερουσίας, κάτωθεν τοῦ ἔργου καὶ ἐκ κρηπίδων ἀρξάμενος· καὶ τὸν τοῦ πατρὸς τάφον τιμῶν, νεὼν ἐξῳκοδομήσατο μέγιστον ἐκεῖ θρησκευτήριον· καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀπόστολον ἐκ τῆς Ἀχαΐας μετενεγκὼν, ὡς προέφην, ἐκεῖ μετέθηκεν· καὶ μὴν καὶ Λουκᾶν τὸν εὐαγγελιστὴν ἐκ τῆς αὐτῆς μετέθηκεν Ἀχαΐας, καὶ Τιμόθεον ἐξ Ἐφέσου τῆς Ἰωνίας.

18. Artemius igitur inter optimos viros jussus fuerat horum sanctorum translationem curare. In præmium vero ministerii, imperator, rogantiC bus episcopis, Ægyptum ei tribuit regendam. Et hæc quidem habet de martyre historiæ auctor, testimonium ei præbens, quod etiam ante martyrii certamina ab omnibus propter eminentem vitæ sanctitatem in honore sit habitus. Quod autem spectat ad Lucam, id narravit Anatolius eunuchus, unus e cubiculariis, qui ipse in se pietatis effectum sensit. Refert igitur Anatolius ille se graviter ægrotum decubuisse, atque adeo morbum increvisse ut medicorum artem superaret. Pheretrum ergo," in quo jacuerat Lucas tempore navigationis, a mari ad templum deducendum ipse ex pietate subiit et cum bajulis portavit pro viribus suis; et tunc subito liberatus est a morbo, D vitaque ejus prorogata fuit ad non paucorum annorum numerum. Primus itaque Apostolorum ecclesiam ædificavit Constantius, licet eamdem postmodum Justinianus amplificaverit, et materia pretiosiori splendidius ornaverit. Est nunc templum in quo jacent apostolorum corpora, communi nomine Apostolorum ecclesia appellatum.

ιη'. Ὁ δὲ ἦν τῶν γε δὴ βελτίστων ἀνθρώπων ὁ τὴν διακομιδὴν τούτων ποιήσασθαι προσταχθείς. Καὶ γέρας γε αὐτῷ τῆς λειτουργίας ὁ βασιλεὺς, δεηθέντων τῶν ἐπισκόπων, τὴν τῆς Αἰγύπτου παρέσχεν ἀρχήν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ τὴν ἱστορίαν συνάγων περὶ τοῦ μάρτυρος, συμμαρτυρῶν αὐτῷ, ὅτι καὶ πρὸ τῶν τῆς μαρτυρίας ἀγώνων, πᾶσιν ὑπῆρχεν αἰδέσιμος διὰ τὴν ἀπαστράπτουσαν τοῦ βίου αὐτοῦ ἀρετήν. Περὶ δὲ τοῦ Λουκᾶ καὶ τοιόνδε τι διηγήσατο Ἀνατόλιος ὁ εὐνοῦχος τῶν ἐκ τοῦ βασιλικοῦ κοιτῶνος, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν τῆς ἁγιστείας πεῖραν δεξάμενος. Ἔφασκεν οὖν οὗτος ὁ Ἀνατόλιος φαύλως διακεῖσθαι, καὶ μεῖζον ἤδη τὸ πάθος, ἢ κατὰ τὴν τῶν ἰατρῶν εἶναι τέχνην· τῆς οὖν λάρνακος ἐν ᾗ κατακείμενος ἦν ὁ Λουκᾶς ἐπειδὴ προσεπεπλεύκεσαν οἱ ἄγοντες αὐτὴν, ἄρτι ἐκ τῆς θαλάσσης ἐπὶ τὸν νεὼν κομιζομένης, αὐτὸς ὑπὸ προθυμίας ὑπελθεῖν καὶ συνδιαβαστάσαι τοῖς φέρουσιν αὐτὴν ἐφ' ὅσον αὐτῷ τὰ τῆς δυνάμεως εἶχε, καὶ τότε παραυτίκα [354] ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου, καὶ εἰς τὸν ἔπειτα τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον παρελκυσθέντα ἐπ' οὐκ ὀλίγων ἐτῶν ἀριθμόν. Τὸν γοῦν τῶν Ἀποστόλων νεὼν Κωνστάντιος ᾠκοδόμησε πρότερον, κἂν ὕστερον Ἰουστινιανὸς ἐπὶ τὸ μεγαλειότερον κατεσκεύασε, καὶ κρείττοσιν ὕλαις ἐπὶ τὸ κοσμιώτερον κατεφαίδρυνε. Καὶ ἔστιν νῦν ὁ νεὼς ἔνθα κεῖται τῶν ἀποστόλων τὰ σώματα, κοινῷ ὀνόματι τῶν Ἀποστόλων ἐπικαλούμενος.

19. Magnus igitur Artemius in Ægyptum tendebat, dignitate ducis investitus. Constantius autem profectus Constantinopoli in Syriam iter instituit; cumque pervenisset ad magnam civitatem Antiochiam, ibidem figit tabernaculum, bellum parans adversus Persas. Commoranti vero in civitate atque exercitum comparanti advenerunt litteræ Juliani rebellionem significantes. Julianus enim, ut jam antea a me declaratum est quando

ιθ'. Ὁ μὲν οὖν μέγας Ἀρτέμιος ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐπορεύετο, τὴν τοῦ δουκὸς ἀξίαν ἀμφιασάμενος· ὁ δὲ Κωνστάντιος ἄρας ἀπὸ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, τὴν ἐπὶ τῆς Συρίας ἐποιεῖτο ὁδὸν, καὶ φθάσας τὴν μεγαλόπολιν Ἀντιόχειαν, αὐτοῦ κατασκηνοῖ, τὸν πρὸς τοὺς Πέρσας ἑτοιμαζόμενος πόλεμον. Αὐτοῦ δὲ χρονοτριβήσαντος ἐν τῇ πόλει καὶ τὸν στρατὸν ἐξαρτύοντος, ἀφίκετο γράμματα πρὸς αὐτὸν δηλοῦντα τὴν τοῦ Ἰουλιανοῦ ἐπανάστασιν. Ὁ γὰρ Ἰουλιανὸς, ὡς δε-

ἤλωταί μοι καὶ πρόσθεν, ἡνίκα τὸν περὶ τούτων A ἐποιούμην λόγον, ἐπὶ φυλακῇ τῶν Ἑσπερίων εἰς τὰς Γαλλίας ὑπὸ τοῦ Κωνσταντίου Καῖσαρ ἀποδειχθεὶς, αὐτὸς ἐπὶ πλεῖον ἐν τῷ τοῦ Καίσαρος σχήματι εἶναι μὴ ἀνασχόμενος, τό τε διάδημα περιτίθεται, καὶ τῆς μείζονος ἀνθάπτεται βασιλείας. Ἐπεὶ δὲ ἀντελάβετο τῶν πραγμάτων, οὐκέτι μικρὸν οὐδὲν ἐνενόει, οὐδὲ διαμέλλειν ἐγίγνωσκε δεῖν· ἀλλὰ τὴν Εὐρώπην τέως ὑφ' ἑαυτῷ ποιήσασθαι πᾶσαν ἐθέλων ὁπόση Ῥωμαίοις ὑπακούει, τῷ στρατῷ συνταξάμενος διὰ Γερμανῶν ἐπὶ τὸν Ἴστρον ἐχώρει, καὶ τῆς πέραν ὄχθης λαβόμενος, διὰ τῶν ἐκείνης χωρίων ἤλαυνεν· ἀμφοτέρους τοὺς ὑπάρχους διαλαθὼν, τόν τε τῶν Ἰταλιῶν Ταῦρον οὕτω καλούμενον καὶ τὸν Ἰλλυριῶν Φλωρέντιον. [355] Ἐπεὶ δὲ κατὰ Παίονας ἐγένετο, διαβὰς ἐπὶ θάτερα τὸν ποταμὸν, αὐτίκα τήν τε Ἰλλυρίδα πᾶσαν ὑφ' B ἑαυτῷ γῆν εἶχε, καὶ τὰς Ἰταλίας, καὶ τὰ μέχρι τοῦ ἑσπερίου ὠκεανοῦ σύμπαντα ἔθνη ὁπόσα τῆς Ῥωμαίων ἐπικρατήσεως ἦν.

de iis instituebam sermonem, ad custodiam Occidentis in Galliis a Constantio Cæsar denuntiatus, diutius in habitu Cæsaris perseverare non ferens, cinxit caput diademate et ad summum imperium ascendit. Postquam autem illud usurpaverat, nihil jam parvum reputabat, neque existimabat cunctandum esse. Sed totam quæ Romanis obedit Europam illico in suam volens redigere potestatem, instructo exercitu, per Germanos ad Danubium perrexit; et cum ulteriorem ripam attigisset, per loca illius ducebat exercitum, ambos præfectos latens, Italiæ scilicet Taurum, ut vocabatur, et Illyrici Florentium. Postquam devenit ad Pæones, traductus flumen, statim integram Illyriam sibi subjecit, necnon Italiam, et usque ad Oceanum occidentalem universas gentes, quotquot erant imperii Romanorum.

κ'. Ὁ δὲ Κωνστάντιος ταῦτα διὰ τῶν γραμμάτων μαθὼν, ἐταράχθη τε ὥσπερ καὶ εἰκὸς ἦν, καὶ περὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως μάλιστα δείσας μὴ, ὅπερ κἀκεῖνος διενοεῖτο φθάσειεν, αὐτὴν ὑφ' ἑαυτὸν ποιησάμενος, ἠπείγετο οὖν κατὰ τὸ δυνατὸν προκαταλαβεῖν. Ἐν ὅσῳ δὲ ὁ στρατὸς αὐτῷ συνελέγετο κατὰ τὰς πόλεις τῆς Ἑῴας ἐσκεδασμένος, καὶ ἔμελλεν ἐξαρτύεσθαι ὡς πρὸς τοσαύτην ὁδὸν, σημαίνει τοῖς ἐπισκόποις εἰς τὴν Νίκαιαν αὐτὸν ὡς ὅτι τάχιστα φθῆναι προαφικομένους· ἐμελέτα γὰρ δευτέραν ἐν αὐτῇ συγκροτῆσαι σύνοδον, παρὰ τῶν δυσσεβῶν Ἀρειανῶν C κατὰ τοῦ ὁμοουσίου παροτρυνόμενος. Ἐπεὶ δὲ τὴν Κιλικίαν διεξελθὼν εἰς τὰς Μόψου καλουμένας κρήνας ἀφίκετο, ἀσθένειά τις αὐτῷ ἐξαπιναίως προσέπεσε, καὶ οὐχ οἷός τε ἦν ἔτι τὸ πρόσω χωρεῖν. Ὡς δὲ ᾔσθετο φαύλως ἔχων ἤδη καὶ οὐκ ἂν βιωσόμενος, τὴν ταχίστην τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον μεταπέμπεται Εὐζώϊον, καὶ αὐτῷ βαπτίσαι αὐτὸν ἐπιτρέπει· βαπτισάμενος δὲ καὶ μικρὸν ἐπιβιοὺς, αὐτόθι προλείπει τὸ ζῆν, βασιλεύσας τὰ σύμπαντα ἔτη τεσσαράκοντα, τὰ μὲν ἡμίσεα μετὰ τοῦ πατρὸς, τὰ δὲ ἐπίλοιπα μόνος. Αὐτὸν δὲ ἡ στρατεία ὀλοφυραμένη, καὶ τὰ νομιζόμενα ἐπ' αὐτῷ τελέσασα, λάρνακι τοῦτον ἐνέθεσαν, τοῖς εἰωθόσιν εἰς τὸ διαρκέσαι σκευάσαντες τὸν νεκρὸν, καὶ εἰς ἁρμαμάξαν ἐνθέμενοι, ἐκόμιζον ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν, σὺν τοῖς οἰκείοις ἕκαστοι ὅπλοις D αὐτῷ ἑπόμενοι, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν κόσμον ὅνπερ καὶ ζῶντος ὑπὸ τοῖς ἡγεμόσι τεταγμένοι ἐτύγχανον.

20. Cum hæc per litteras didicisset Constantius, qua par erat conturbatione perstrictus fuit, et de Constantinopoli admodum timens ne, quod ille animo cogitabat, ea prior potiretur, totis viribus festinabat eam præoccupare. Interim dum ab eo colligebatur exercitus dispersus per civitates Orientis, et ipse se parabat ad tantam viam, mandavit episcopis ut Nicæam quam citissime eum prævenirent. Intendebat enim secundam in ea civitate congregare synodum, ab impiis Arianis adversus consubstantialitatem excitatus. Cum vero, transmissa Cilicia, ad Mopsi, ut vocantur, fontes pervenisset, subita illum infirmitas invasit, nec poterat ulterius progredi. At ubi sensit se jam male habere, nec forsan victurum esse amplius, quam citissime Antiochiæ episcopum Euzoium accersivit, et ab eo petiit baptizari. Et post susceptum baptismum parum superstes, eo loco e vita excessit, cum imperasset integros quadraginta annos, viginti quidem cum patre, reliquos autem solus. Cumque eum deflevisset exercitus et justa ei fecisset, loculo incluserunt cadaver aromatibus conditum quæ adhiberi solent ad conservationem; deinde currui impositum tulerunt Constantinopolim, cum propriis singuli armis sequentes, et in eodem ornatu quem unusquisque, dum ipse viveret, sub ductoribus habebat.

[356] κα'. Οὗτοι μὲν διὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν εἶχον ἄγοντες τὸν νεκρὸν, καὶ Ἰουλιανὸς συνομάρτησεν ἐκ τῶν Ἰλλυριῶν ἀφικόμενος, καὶ ἤδη βεβαίως ἔχων τὴν πᾶσαν βασιλείαν, οὐδενὸς αὐτῷ μετὰ τὸν Κωνσταντίου θάνατον ἐναντιωθῆναι τολμήσαντος. Κομιζομένου δὲ τοῦ νεκροῦ ἐπὶ τῷ νεῷ τῶν Ἀποστόλων, ἵνα περ αὐτὸν καταθήσειν πλησίον τοῦ πατρὸς ἔμελλον, αὐτὸς ἡγεῖτο τῆς κλίνης, τὸ διάδημα τῆς κεφαλῆς περιελών. Ἐπεὶ δὲ ἔθαψαν αὐτὸν, ἐπὶ τὰ βασίλεια ἤδη ἀπαλλαττόμενος, τό τε διάδημα ἐπέθετο

21. Atque ii quidem Constantinopolim venerunt ducentes corpus. Venit et Julianus ex Illyria profectus, jamque firmiter tenens universum imperium, nemine post Constantii obitum auso ei repugnare. Cum ferretur defuncti corpus ad ecclesiam Apostolorum, ubi juxta patrem erat tumulandum, ipse Julianus, deposito diademate, lectum præcedebat. Postquam vero sepelierunt mortuum, in palatium redux, et diademate rursus capiti imposito, rerum potiebatur, solus jam

universum Romanorum imperium adeptus. Constantio igitur e medio sublato, in superstites, et maxime eos qui ex invidia causam præbuerant Galli occidendi, furentem iram explevit. E vestigio quidem Eusebium præpositum capite plectit, quod præcipue videretur suis calumniis occisionis Galli causam peperisse. Paulum autem Hispanum, qui inter scribas imperatoris computabatur, igni tradit, utpote qui multis criminibus Gallum onerasset. Ambos Chalcedonem misit, et illic de utroque suum sumpsit supplicium. Interfecit etiam Gaudentium, ducem exercitus Africæ, et alios quosdam, quicunque quovis modo Gallo insultaverant.

A αὖθις, καὶ τῶν πραγμάτων ἐγκρατὴς ἦν, μόνος τὴν ὅλην τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ὑποζωσάμενος. Ἐπεὶ οὖν ὁ Κωνστάντιος ἐκ ποδῶν ἦν, εἰς τοὺς ὑπολειπομένους, καὶ μάλιστα τῷ φθόνῳ τὴν αἰτίαν παρεσχομένους τῆς ἀναιρέσεως Γάλλου, ἀνέψυχε τὸ ζέον τῆς ὀργῆς· καὶ αὐτίκα Εὐσέβιον μὲν τὸν πραιπόσιτον τῆς κεφαλῆς ἀφαιρεῖται, διότι τὴν ἀρχήν τε ἐφαίνετο ἐκ τῶν ἑαυτοῦ διαβολῶν τὸν ἅπαντα τῷ Γάλλῳ φόνον συγκερασάμενος. Παῦλον δὲ τὸν Σπανὸν εἰς τοὺς ὑπογραφέας τοῦ βασιλέως τελοῦντα πυρὶ παραδίδωσιν, ὡς πολλὰ δὴ μάλα τῷ Γάλλῳ ἐμπικρανάμενον. Τούτους μὲν ἀμφοτέρους εἰς τὴν Χαλκηδόνα διαπέμψας, ἐκεῖ τῇ οἰκείᾳ δίκῃ ὑπάγει ἑκάτερον· ἀνεῖλεν δὲ καὶ Γαυδέντιον στρατηγὸν τῆς Ἀφρικῆς, καὶ ἄλλους τινάς, ὁπόσοι τι εἰς αὐτὸν πεπαρῳνήκε-
B σαν.

22. Sed illos quidem per litteras punivit. Christi autem martyrem et generosum athletam Artemium ipse per semetipsum, præsens præsentem, Antiochiæ propter Christi confessionem inhumane puniit, et ea quam habebat spoliavit potestate, non ferens ipsius in loquendo libertatem et constantiam. Julianus enim, ut dixi jam, cum Romanorum invasisset imperium, restituendo gentilismo maxime studebat. Missis itaque in omnes partes litteris, jussit deorum templa et altaria omni festinatione ac studio reædificari; et quoscunque redditus ecclesiis attribuerant Constantinus magnus, atque ejus filius Constantius, abstulit et idolorum templis dedicavit; dum simul pro episcopis, presbyteris et diaconis constituit æditnos, templorum custodes, aspersores, sacrificos, canephoros (8), et quæcunque gentilium nugacitas imponit nomina. Hæc igitur et alia fiebant Constantinopoli.

κβʹ. Ἀλλὰ τούτους μὲν διὰ γραμμάτων ἐκόλασεν· τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα καὶ γενναῖον ἀθλητὴν Ἀρτέμιον αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ παρὼν καὶ παρόντα, διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν ἀπανθρώπως ἐκόλασεν, καὶ τῆς παρούσης αὐτὸν ἀπεγύμνωσεν ἐξουσίας, μὴ φέρων τὴν αὐτοῦ παῤῥησίαν καὶ ἔνστασιν. Ὁ γὰρ Ἰουλιανὸς, ὡς δεδήλωται, [357] τὴν τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ὑποζωσάμενος, ἐσπούδαζε μάλιστα τὸν Ἑλληνισμὸν ἐπανορθοῦν. Πανταχοῦ τοίνυν γράμματα διαπεμπόμενος, ἐκέλευε τὰ τούτων τεμένη καὶ τοὺς βωμοὺς ἀνιστᾷν μετὰ πολλῆς σπουδῆς τε καὶ προθυμίας· καὶ ὅσας ὁ μέγας Κωνσταντῖνος ταῖς ἐκκλησίαις προσόδους ἀπένειμε καὶ ὁ τού-
C του υἱὸς Κωνστάντιος, ταύτας ἀφελὼν, τοῖς τῶν δαιμόνων ναοῖς ἀφιέρωσεν· ἀντ' ἐπισκόπων καὶ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων καταστήσας ζακόρους, καὶ νεωκόρους, καὶ ῥάντας, καὶ θύτας, καὶ κανηφόρους, καὶ ὅσας ὁ Ἑλληνικὸς ὕθλος ἐπιφημίζει προσωνυμίας· ταῦτα μὲν οὖν καὶ ἕτερα διεπράττετο κατὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν.

23. Post hæc autem cum matris suæ fratrem haberet, Julianum nomine, qui, ut apud principem gratia floreret, Christianam religionem abjuraverat et magnam pro gentilismo sedulitatem ostendebat, illum emisit Orientis rectorem, quem vocant comitem, eique mandavit ut res ecclesiasticas vexaret et disperderet, ad gentilismum autem ubique augendum et extollendum nihil intentatum relinqueret. Cum ergo iste Antiochiam venisset, conabatur operibus plura exsequi quam quæ erant in mandatis. Ecclesiis quidem aufert cuncta pretiosa, vasa nempe argentea et aurea ac serica vestimenta; quin etiam ipsas ecclesias claudit, ne quis intret orationis causa, fores clausris vectibusque occludens. Et hæc quidem faciebat in civitate Antiochena Orientis præfectus.

κγʹ. Μετὰ δὲ ταῦτα μητρὸς αὐτοῦ ἀδελφὸν ἔχων Ἰουλιανὸν τοὔνομα, τὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ θρησκείαν ἀπαρνησάμενον διὰ τὴν ἐκείνου χάριν, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τοῦ Ἑλληνισμοῦ προθυμίαν ἐπιδεικνύμενον, ἄρχοντα τῆς Ἑῴας ὃν καλοῦσι κόμητα ἐξέπεμψεν, ἐντειλάμενος τὰ μὲν τῶν ἐκκλησιῶν πράγματα κακοῦν τε καὶ διαφθείρειν, πανταχοῦ δὲ καὶ διὰ πάσης ἰδέας τὸν Ἑλληνισμὸν αὔξειν τε καὶ ἐπαίρειν.
D Ὁ δὲ ἀφικόμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐπειρᾶτο μείζω τῶν ἐντεταλμένων τοῖς ἔργοις φαίνεσθαι, καὶ δὴ προσαιρεῖται μὲν πασῶν τῶν ἐκκλησιῶν ἅπαντα τὰ κειμήλια, ὅσα ἐν ἀργύρῳ τε καὶ χρυσῷ καὶ σηρικοῖς ὑφάσμασι διετέλει, ἀποκλείει δὲ καὶ τὰς ἐκκλησίας, τοῦ μή τινα εἰσφοιτᾷν ἐν αὐταῖς εὐχῆς ἕνεκα, κλεῖθρα καὶ μοχλοὺς τοῖς πυλῶσιν ἐπιβαλών. Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν ὁ τῆς ἀνατολῆς ἄρχων εἰργάζετο.

NOTÆ.

(8) Vox illa, ex κάνη et φέρω composita, viros vel mulieres designat qui intra paganorum solemnitates ea quæ diis offerenda erant in canistris portabant. Edit.

24. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς ἔτι κατὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν διέτριβε τινα χρόνον, τὰ ἐν ταύτῃ κρατύνας εἰς [358] ὅπερ ἐνομίζετο μάλιστα τῇ βασιλείᾳ συμφέρειν, καὶ ὅπως ὁ Ἑλληνισμὸς αὐτῷ πρὸς τὸ μεγαλειότερον ἐξαρθῇ σκοπῶν τε καὶ πραγματευόμενος· ἄρας οὖν ἐκ τῆς Κωνσταντινουπόλεως σὺν παντὶ τῷ στρατῷ τὴν ἐπὶ τῆς Συρίας ἐποιεῖτο ὁδόν. Διελθὼν τοίνυν ἅπασαν τὴν Φρυγίαν, καὶ πρὸς τὴν ἐσχάτην αὐτῆς πόλιν τὸ καλούμενον Ἰκόνιον καταντήσας, ἐξέκλινε τὴν Ἰσαυρίαν καταλιπὼν, καὶ τὸν λεγόμενον Ταῦρον ὑπεραναβὰς, ἦλθεν ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Κιλικίας, καὶ τῷ σταθμῷ προσπελάσας τῷ ἐν Ἰσσῷ, αὐτοῦ κατασκηνοῖ, τὸν ἐκ Μακεδονίας Ἀλέξανδρον μιμησάμενος· αὐτόθι γὰρ κἀκεῖνος ἐν Ἰσσῷ τὸν πρὸς Δαρεῖον τῶν Περσῶν βασιλέα συνεκρότησε πόλεμον, καὶ τοῦτον νικήσας, ἐπίσημον τὸν τόπον εἰργάσατο. Ἐκεῖθεν τὸν Ἰσσικὸν κόλπον διαπεράσας, ἦλθεν ἐν Ταρσοῖ τῇ πόλει· κἀκεῖθεν εἰς Ἀντιόχειαν θυμομαχῶν κατὰ τῶν Χριστιανῶν καὶ ἐπαπειλούμενος τὸ τούτων εἰς ἅπαν ἐξαλείφειν ὄνομα.

κε'. Ἐλθόντι τοιγαροῦν τῷ τυράννῳ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ πόλει καὶ πρὸς τοῖς βασιλείοις οἴκοις κατασκηνώσαντι, καὶ οὐδὲ πρὸς ἡμέραν μίαν ἡσυχάσαντι, προσήχθησαν αὐτῷ ὥσπερ ἀπό τινος παραγγέλματος διαβληθέντες, Εὐγένιος καὶ Μακάριος πρεσβύτεροι τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐκκλησίας ὑπάρχοντες· οὓς προκαθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκέλευσε παραστῆναι ὁ ἀλιτήριος, καί φησι πρὸς αὐτούς· Τίνες ἐστὲ ἄνθρωποι, καὶ ποίου βίου καὶ τύχης τυγχάνοντες, ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου προσήχθητε βήματος; Εὐγένιος ἔφη· Χριστιανοί ἐσμεν, καὶ τῆς Χριστοῦ ποίμνης ἀγελάρχαι τυγχάνομεν· τοῦτο βίος ἡμῖν καὶ τύχη καὶ ἐπιτήδευμα. Καὶ ὁ βασιλεύς· Οὗ τοίνυν ἐστὶν ἡ τοῦ Χριστοῦ ποίμνη ἧς ὑμεῖς ἀγελάρχαι τυγχάνετε; Καὶ ὁ Εὐγένιος· Πᾶσα ἡ οἰκουμένη ὅσην [359] ὁ ἥλιος ἐφορᾷ, καὶ ὅσοι ἐπὶ ταύτης εἰσὶν ἄνθρωποι. Καὶ ὁ Ἰουλιανός· Ἡμεῖς δὲ τίνων ἄρχομεν καὶ τίνων σήμερον βασιλεύομεν, ὦ ταλαίπωρον καὶ δυστυχέστατον ἀνθρωπάριον, εἰ ὅσην ὁ ἥλιος ἐφορᾷ γῆν ὁ Χριστὸς ποίμνην κέκτηται; Καὶ ὁ μάρτυς· Τῆς αὐτῆς, ὦ βασιλεῦ, καὶ ποίμνης καὶ ἀγέλης ἐπιστατεῖς, ἧσπερ καὶ ἡμεῖς ἀγελάρχαι τυγχάνομεν· δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσιν, καὶ τύραννοι κρατοῦσι γῆς, καὶ αὐτός σοι τὸ βασίλειον σήμερον δέδωκε· κἂν αὐτὸς ἀχάριστος περὶ τὸν εὐεργέτην ἐφάνης, αὔριον δὲ πάλιν ἄλλῳ τινὶ δώσει. Ἐφήμερος γὰρ εἶ, καὶ ἐφημέρων νῦν βασιλεύεις· αὐτὸς δὲ τὴν βασιλείαν αἰώνιον κέκτηται, καὶ πέρας οὐδέπω λαμβάνουσαν.

κς'. Καὶ ὁ Παραβάτης· Ἀνόσιε καὶ τῆς τῶν θεῶν εὐμενείας ἀλλότριε, χθιζὸς ὢν ὁ Χριστὸς καὶ ἐφήμερος, κἀκ τῶν τοῦ Καίσαρος Αὐγούστου χρόνων ἀρξάμενος, αἰώνιος βασιλεὺς ὑπὸ σοῦ κεχειροτόνηται σήμερον; Καὶ ὁ μάρτυς· Ναὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον καὶ τὸ τῆς ἀφράστου καὶ ἀῤῥήτου οἰκονομίας αὐτοῦ μυστήριον, εἴτ' οὖν σαρκώσεως, οὕτως ἔχει, βασιλεῦ, ἐπεὶ κατὰ τὴν θείαν αὐτοῦ καὶ προαιώνιον γέννησιν οὐδεὶς εὑρεθήσεται χρόνος ὁ ταύτης ὑπέρτερος. Καὶ ὁ Παραβάτης νομίσας ἀπαίδευτον εἶναι

24. Imperator autem Julianus Constantinopoli aliquod temporis morabatur, in ea corroborans quæ existimabat maxime conferre ad bonum imperii, simulque curans atque omnia disponens ut gentilismus magnifice extolleretur. Postea profectus Constantinopoli cum universo exercitu in Syriam iter instituit. Per totam igitur Phrygiam transiens, cum ad extremam hujus regionis venisset civitatem, quæ vocatur Iconium, declinavit, omissa Isauria. Dein superato monte cui nomen Taurus, accessit ad civitates Ciliciæ; et postquam attigit stationem quæ est ad Issum, ibi castrametatus est, Alexandrum Macedonem imitatus. Nam iste quoque cum Dario, Persarum rege, illic in Isso prælium commisit; quo devicto, locum reddidit insignem. Porro Julianus isthinc Issicum sinum traductus, Tarsum civitatem venit, atque hinc Antiochiam iram spirans in Christianos, eorumque nomen se prorsus deleturum minitans.

25. Cum itaque Antiochiam venisset tyrannus, et in domum divertisset imperatoriam, et ne una quidem die quievisset, adducti sunt ad eum, quasi ex condicto accusati, Eugenius et Macarius, Antiochenæ Ecclesiæ presbyteri. Quos sedens pro tribunali sisti jussit scelestus, dixitque eis: Quinam estis vos? Quæ vobis vitæ ratio, quæ sors, ut ad nostrum adducamini tribunal? Respondit Eugenius: Christiani sumus, et Christi gregis pastores; hæc nostra vitæ ratio, hæc sors, hoc institutum. Et imperator: Ubi, inquit, est grex Christi cujus vos pastores estis? » Dixit Eugenius: Universus terrarum orbis, quoad latissime eum aspicit sol, et omnes qui in eo sunt homines. Et Julianus: Nos autem quibusnam præsumus, et in quos hodie exercemus imperium, o infelix tu et miserrime homuncio, si universam quam sol aspicit terram Christus gregem possidet? Tunc martyr: Eidem gregi, imperator, et pecori præes, cujus et nos pastores sumus. Per Christum enim reges regnant, et potentes dominantur in terra. Ipse quoque hodie tibi dedit imperium. Quod si ingratum te præbueris erga benefactorem, cras rursus illud alteri dabit. Unius enim diei es, et iis nunc imperas qui sunt unius diei. Christus vero sempiternum possidet regnum, quod finem nunquam accipiet.

26. Subjecit Apostata: Impie et a deorum benevolentia aliene, cum hesternus sit Christus et unius diei, ac Cæsaris Augusti tempore exstiterit, nunquid sempiternus rex a te creatus est hodie? Et martyr: Utique, inquit, secundum humanitatem et ineffabilis atque inenarrabilis dispensationis ejus seu carnis susceptæ mysterium, ita res habet, imperator; sed quoad ejus divinam et quæ ante sæcula est generationem, nullum invenietur tempus ea superius. Apo-

stata existimans Christi martyrem incultum esse quempiam et gentilis eruditionis expertem, irridens dixit ei: Ergo, infelix, Christus tuus bis fuit generatus? Et si quidem in hoc gloriaris, sunt et apud Græcos viri sapientissimi, non solum bis sed etiam ter generati. Mercurius enim, qui cognominatur Trismegistus, ter venit in mundum, suiipsius conscius, ut sacri ejus ac mirabiles referunt libri, et idcirco Trismegistus vocatur. Simili modo Pythagoras, Mercurio ætate posterior, ipse quoque ter venit ad vitam, primo quidem nauclerus Ægyptius, dein Euphorbus de quo apud Homerum, postremo autem Pythagoras, Mnesarchi filius, Samius.

τινα τὸν τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα, καὶ τῆς Ἑλληνικῆς σοφίας ἀμέτοχον, διαχλευάζων ἔφη πρὸς αὐτόν· Οὐκοῦν, ὦ ταλαίπωρε, ὁ Χριστός σου δὶς ἄρα γεγένηται; Καὶ εἰ ἐπὶ τούτῳ κομπάζεις, εἰσὶ καὶ παρ' Ἕλλησιν ἄνδρες σοφώτατοι οὐ μόνον δὶς γεννηθέντες, ἀλλὰ καὶ τρίς· ὅ τε γὰρ Ἑρμῆς ὁ Τρισμέγιστος ἐπικαλούμενος, τρίτον ἦλθεν ἐν κόσμῳ, ἑαυτὸν ἐπιγνούς, καθὼς αἱ ἱεραὶ αὐτοῦ καὶ θαυμάσιαι βίβλοι διαγορεύουσι, καὶ διὰ τοῦτο *Τρισμέγιστος* ὀνομάζεται. Ὁμοίως δὲ καὶ Πυθαγόρας [360] ὁ τούτου μεταγενέστερος, καὶ αὐτὸς τρίτον ἦλθεν ἐν βίῳ· πρότερον μὲν Αἰγύπτιος γεγονὼς ναύκληρος, ἔπειτα δ' Εὔφορβος ὁ ὑφ' Ὁμήρου μνημονευόμενος, ἔσχατον δὲ Πυθαγόρας Μνησάρχου υἱός, Σάμιος.

27. Et martyr irridens nugas seu potius facetias eruditi imperatoris atque impiorum gentilium deliramenta, suspicatus vero tyrannum his verbis Christi generationem deridendam præbere voluisse, severe fortiterque reposuit: Oportuisset vel ab initio nec respondere tibi, scelestissime, nec qualicunque defensione te dignari; sed propter astantem turbam, quia de Christi grege plerique sunt, dixi quæcunque dixi, et nunc pauca dicam, de eorum salute sollicitus. Scilicet Christum ab alto repetentes multis ante generationibus prophetæ prænuntiaverunt, multaque occurrunt adventus ejus testimonia in vestris etiam oraculis et in libris Sibyllinis. Et incarnationis ejus causa fuit salus et reparatio hominis lapsi. Cum enim venisset in terram, omnem morbum expulit, et quod mirabilius, verbo mortuos suscitavit fetentes; quod vero omnium maxime stupendum est, pro mundi salute passus crucis tormentum, resurrexit tertia die a mortuis, ut testantur quingenti homines, militibus quoque custodientibus sepulcrum, ne rimam inveniret qui vellet ejus resurrectionem calumniari. Et cum surrexisset a mortuis, visus est a discipulis suis per integros dies quadraginta cum illis conversatus; et videntibus atque aspicientibus ipsis, elevatus est in cœlum, demittens in eos Spiritus sancti donum et virtutem: ita ut et alienigenarum linguis loquerentur, nec opus haberent interprete. Loquebatur enim in eis Spiritus sanctus, ita ut et futura præviderent, et prophetarent quæ eventura essent. Qui quidem egressi prædicaverunt eum ubique, nihil secum ferentes præter solam ejus invisibilem virtutem; non clypeum, non lanceam, non gladium tenentes, sed nudi, inermes et pauperes mundum ceperunt universum, mortuos excitantes, leprosos mundantes, dæmonia ejicientes. Et hæc quinam fecerunt? Piscatores, homines ignari litterarum et mundanæ sapientiæ exsortes.

κζ'. Καὶ ὁ μάρτυς καταγελάσας τῶν ληρημάτων, μᾶλλον δὲ κομψευμάτων τοῦ σοφοῦ βασιλέως, καὶ τῆς τῶν ἀσεβῶν Ἑλλήνων μωρολογίας, ὑπονοήσας δὲ τὸν τύραννον τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν διὰ τουτωνὶ τῶν ῥημάτων χλευάζειν πειρώμενον, ἔφη πρὸς αὐτὸν μετὰ πολλῆς αὐστηρίας καὶ γενναιότητος· Ἔδει τὴν ἀρχὴν μηδὲ ἀποκρίνασθαί σοι, παρανομώτατε, μηδὲ τῆς οἱασοῦν ἀπολογίας καταξιῶσαί σε· ἀλλὰ διὰ τὸν παρεστῶτα ὄχλον, ὅτι τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης οἱ πλείονες αὐτῶν τυγχάνουσιν, εἶπον ὅσαπερ εἶπον, καὶ νῦν ἐπ' ὀλίγον ἐρῶ, τῆς αὐτῶν κηδόμενος σωτηρίας· ὅτι τὸν Χριστὸν ἄνωθεν καὶ πρὸ πολλῶν γενεῶν οἱ προφῆται προκατήγγειλαν, καὶ πολλὰ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τὰ μαρτύρια κἀκ τῶν παρ' ὑμῖν χρησμῶν καὶ τῶν Σιβυλλείων γραμμάτων. Καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ ἡ αἰτία ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ ἀνακλήσει τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐκπτώσεως γέγονεν· ἐλθὼν γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, πᾶσαν νόσον ἀπήλασε, καὶ τὸ παραδοξότερον καὶ ῥήματι νεκροὺς ἤγειρεν ὀδωδότας, καὶ τὸ δὴ πάντων θαυμασιώτερον, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας παθὼν τὸ διὰ σταυροῦ πάθος, ἀνέστη τριήμερος ἐκ τῶν νεκρῶν ὑπὸ μάρτυσι πεντακοσίοις, καὶ στρατιωτῶν φρουρούντων αὐτοῦ τὸν τάφον, ἵνα μὴ σχῇ χώραν ὁ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ συκοφαντῆσαι βουλόμενος· καὶ ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, ὤφθη τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐφ' ὅλαις τεσσαράκοντα ἡμέραις μετ' αὐτῶν συναναστρεφόμενος, καὶ ὁρώντων αὐτὸν καὶ βλεπόντων ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανούς, ἐξαποστείλας [361] αὐτοῖς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεάν τε καὶ δύναμιν· ὥστε καὶ γλώσσαις ἀλλογενῶν ἀποφθέγγεσθαι, καὶ μὴ ἔχειν χρείαν τοῦ ἑρμηνεύοντος, ἐλάλει γὰρ ἐν αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὥστε καὶ τὰ πόῤῥω προβλέπειν καὶ προφητεύειν τὰ μέλλοντα. Οἵτινες ἐξελθόντες, ἐκήρυξαν αὐτὸν πανταχοῦ, μηδὲν ἐπιφερόμενοι ἢ μόνην τὴν αὐτοῦ ἀόρατον δύναμιν, οὐκ ἀσπίδα, καὶ δόρυ, καὶ ξίφος κατέχοντες, ἀλλὰ γυμνοί, καὶ ἄοπλοι, καὶ πένητες, πάντα τὸν κόσμον ἐζώγρησαν, νεκροὺς ἐγείροντες, λεπροὺς καθαρίζοντες, δαιμόνια ἐκβάλλοντες. Καὶ ταῦτα τίνες; ἁλιεῖς, καὶ ἀγράμματοι, καὶ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας ἀμέτοχοι.

28. Quos vero ipse induxisti, deridens Christi generationem, viros sapientes et divinos, ut modo eos vocasti, etiamsi daremus vera fuisse hæc deli-

κη'. Οὓς δὲ αὐτὸς παρεισήγαγες, ἐπικερτομῶν τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν, ἄνδρας σοφούς τε καὶ θεολόγους, ὡς νῦν εἴρηκας, εἰ καὶ δοίημεν ἀληθὲς γενέ-

σθαι τοῦτο τὸ παραλήρημα, τί γεννηθέντες δίς τε καὶ τρὶς καὶ τετράκις τὸν κόσμον ὠφέλησαν, ἢ μέρος τι τῶν τοῦ κόσμου μικρὸν ἢ ἐλάχιστον; Τίς ἐκ τῶν βίβλων Ἑρμοῦ τε καὶ Πυθαγόρου, νεκροὺς ἐξανέστησεν, ἢ λεπροὺς ἐκαθάρισεν, ἢ δαίμονας ἀπήλασεν, οὓς ὑμεῖς θεραπεύετε; Ἀλλ' Ἑρμῆς μὲν ὁ μέγιστος ὑφ' ὑμῶν προσαγορευόμενος, Αἰγύπτιος γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τοῖς Αἰγυπτίων νόμοις τραφεὶς γυναῖκά τε γήμας, παῖδας ἐτέκνωσεν, ὧν τὸν πρεσβύτερον, Τὰτ ὀνομάζουσι, πρὸς ὃν αὐτὸς διαλέγεται καὶ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἀφοσιοῖ, πρός τε τὸν ἐξ Ἐπιδαύρου Ἀσκλήπιον τὸν προκατάρξαντα καθ' ὑμᾶς τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης, ὃς καὶ τὴν ἑαυτοῦ θεολογίαν διασαφεῖ ἔχουσαν οὕτως· Θεὸν νοῆσαι μὲν χαλεπὸν, φράσαι δὲ ἀδύνατον· ἔστι γὰρ τρισυπόστατος, ἀνερμήνευτος οὐσία καὶ φύσις, οὐκ ἔχουσα παρὰ βροτοῖς ἐξομοίωσιν· οὓς δὲ θεοὺς ὀνομάζουσιν ἄνθρωποι [362] πολὺ τὸ μυθῶδες καὶ σφαλερὸν ἐφ' ἑαυτοὺς ἐπεσπάσαντο· καὶ περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσεως, καὶ αὐτὸς ἀμυδράν τινα προφητείαν διαγορεύει, οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐκ τῆς Ἑβραίων θεολογίας ταύτην ἀπαῤῥυσάμενος. Ἀλλὰ τί μοι τῶν σαπρῶν τε καὶ ἑωλοδότων Ἑρμοῦ ῥημάτων τῶν παρ' ὑμῖν τιμωμένων, ἤδη πρὸ πολλοῦ σεσηπότων καὶ ἀπεῤῥυηκότων; Οὐδὲ γὰρ ὅσιον περὶ τῶν ζώντων ἐρωτᾷν τοὺς νεκρούς, ἔχων ἐκ τῶν θεοσόφων λογίων τοὺς ἀληθεῖς μάρτυρας ἰο, τὴν Χριστοῦ παρουσίαν τε καὶ θεότητα προκατήγγειλαν.

κθ'. Πυθαγόρας δὲ ὁ τῆς Ἰταλικῆς κατάρξας αἱρέσεως, τί μέγα καὶ θαυμαστὸν ἐν τῷ βίῳ τρὶς παραχθεὶς ἀπειργάσατο; ἢ ὅτι ἐν Ὀλυμπίᾳ γενόμενος, ὡς ὑμεῖς φάσκετε, χρυσοῦν τὸν ἑαυτοῦ μηρὸν Ἑλλανοδίκαις ὑπέδειξε; καὶ βοῦν θύεσθαι μέλλοντα μυκησάμενον· Ἀνδρὸς, ἔφη, ψυχὴν ἐμοὶ φιλτάτου κέκτηται, καὶ διὰ τοῦ μυκήματος προσαγορεύει με ὁ ταλαίπωρος; καὶ ἀετὸν ἐν ὕψει πετόμενον, δι' ἐπῳδῆς καταπεσεῖν ἐπὶ γῆς πεποίηκε; Ταῦτα ὁ τρὶς γεννηθεὶς ἐθαυματούργει ἐν Ὀλυμπίᾳ γενόμενος, δοξομανῶν καὶ φαντασιούμενος ὁ τρισάθλιος· ὁ τὴν τετρακτὺν ὅρκον τιθέμενος, καὶ ταύτην φάσκων πηγὴν ἀεννάου φύσεως· ὁ τοὺς κυάμους σεβόμενος, δι' οὓς καὶ ἀπώλετο μετὰ τῶν αὐτοῦ ἑταίρων ὑπὸ τῶν Ταραντίνων συνελαυνόμενος· μὴ βουλόμενος γὰρ τὸν τόπον πατῆσαι ἐν ᾧ οἱ κύαμοι ἐσπαρμένοι ἐτύγχανον, αὐτὸς μετὰ τῶν ἑταίρων καὶ μαθητῶν κατασφάττεται, καὶ τῶν ἐχθρῶν γίνεται παρανάλωμα· Θεανὼ δὲ ἡ τούτου γαμετὴ καὶ μαθήτρια, μὴ θέλουσα τὴν αἰτίαν κατειπεῖν, δι' ἣν τὸν κύαμον οὐκ ἐσθίουσι, τὴν γλῶσσαν ἐκτμηθεῖσα πρότερον, καὶ αὐτὴ προσαπόλλυται.

λ'. Ταῦτα τῶν σῶν φιλοσόφων τὰ προτερήματα τῶν δὶς [363] καὶ τρὶς γεννηθέντων, ὡς αὐτὸς ἐῤῥητόρευσας· κἀκεῖνα τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ ἀνακλήσει τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους τὰ τερα-

A ramenta, quid bis, et ter, et quater geniti mundo profuerunt, vel quoad partem ejus parvam aut minimam? Quis in Mercurii et Pythagoræ libris mortuos suscitasse legitur, aut leprosos mundasse, aut expulisse dæmones, quibus vos honorem præstatis? Mercurius quidem, Trismegistus a vobis cognominatus, fuit homo Ægyptius et Ægyptiorum legibus institutus. Qui cum duxisset uxorem, liberos procreavit, quorum primogenitum Tat nominant; ad hunc ipse loquitur eique suos sermones dedicat, necnon Esculapio ex Epidauro, qui artis medicæ auctor a vobis perhibetur; cui etiam suam, quæ sic sonat, theologiam explicat: Deum quidem concipere difficile, eloqui autem impossibile. Est enim in trina hypostasi consistens, inexplicabilis substantia
B et natura, quæ nihil habeat apud mortales sui consimile. Quos autem deos nominant homines, ii multas fabulas multosque errores ad se traxerunt. Quinimo de Christi adventu ipse quoque obscuram quamdam prophetiam refert, quam non ex seipso sed ex Hebræorum theologia hausit. Sed quid mihi cum corruptis et fetentibus Mercurii verbis, quæ a vobis in honore habentur, quamvis jamdiu putrida sint et antiquata? Non enim fas est circa vivos interrogare mortuos, cum habeam ex divinis eloquiis veridicos testes, qui Christi præsentiam ac divinitatem prænuntiaverunt.

29. Pythagoras autem, sectæ Italicæ princeps,
C quid grande et admirandum, ter in vitam productus, effecit? Num quia, cum Olympiæ esset, ut vos dicitis, aureum suum femur Hellanodicis ostendit? Vel quod dixit de bove qui jamjam immolandus mugiebat: Viri mihi charissimi, animam habet, et per mugitum salutat me infelix? Seu cum aquilam sublime volantem per incantationem (7-8) in terram dejecit? Hæc ter genitus mirabilia operatus est Olympiæ, insano gloriæ amore captus et inanibus visionibus miserrime delusus. Qui scilicet quaternionem jusjurandum constituebat, dicens eum esse fontem inexhaustæ naturæ. Qui fabas colebat, propter quas periit cum familiaribus suis a Tarentinis in exsilium actus. Nam cum nollet pedibus terere
D locum in quo fabæ sparsæ erant, interfectus est cum amicis ac discipulis, et inimicorum suorum factus est præda. Theano autem, ejus uxor et discipula, nolens causam proferre cur fabas non comederent, ipsa quoque, lingua prius amputata, interiit.

30. Hæc quidem sunt privilegia philosophorum tuorum, qui bis et ter, ut ipse oratorie exposuisti, generati fuerunt, illa autem Christi mei pro salute et reparatione hominum generis miracula. Pytha-

NOTÆ.

(7-8) Textus Græcus habebat: δι' σπῳδῆς, quod in δι' ἐποδῆς mutare obvium erat.

goras et Mercurius hominum animas ad inferni profundum detrudunt, per illas quas introducunt transmigrationes et transfusiones; nunc quidem animas in muta animalia et feras transmittunt, nunc autem easdem in pisces et plantas per alios quosdam orbicos motus et ambitus trahunt ac dispergunt. Ast Christus, ut Deus verus et æternus, animam fecit immortalem et senii expertem, divino, qui fuit ab initio, Spiritu et insufflatione vivificatam, quando nempe primum frabricatus est hominem, ut divini et qui omni suspicione carent Moysis referunt libri. Lapsam vero cum corpore per inobedientiam et deceptionem exitiosi draconis, progressus in terram et in ea conversatus, viamque salutis nobis ostendens per baptismum et resurrectionem suam a mortuis, ex inferni abyssis in cœlum reduxit. Et iterum veniens judicare vivos et mortuos, resuscitabit corpora eaque animabus conjunget, et reddet unicuique secundum opera sua.

31. Hæc cum philosophatus fuisset martyr, iniquus et apostata Julianus dixit: Videtisne, viri Romani et Græci, hunc scelestum et exsecrandum, quanta ex Græcis disciplinis in nostram religionem effuderit nugamenta? Per solem mihi charissimum, sicut aurum fulgentem atque omnia ornantem, non patiar deinceps Græcorum doctrinis impiissimum Christianorum genus erudiri. Ecce enim sacræ dogmatum institutionis canis iste particeps, licet non recte et plane, multas tamen et injucundas ineptias effudit circa istorum sacrorum ac sapientium virorum historiam. Ita locutus jubet martyrem lictoribus tradi ad quingentas usque plagas vapulaturum. Qui abreptum illum inhumane flagris cædebant. Et præco clamabat: Fac quod vult imperator, desine absurda loqui, et liberaberis a castigantibus te. Martyr autem fortiter tolerabat dum flagellaretur, tacens et omnino nihil proferens.

32. Deinde Julianus, oculis in Christi martyrem Macarium conjectis, sic eum allocutus est: Tu quid dicis de teipso, miserabilis homuncule? Respondit Macarius: Tu ipse miser es et omnium hominum infelicissimus, canis sordide et immunde; ego vero reipsa beatus sum, imo beatissimus (9), juxta nomen meum (10), quia ubi Christum confiteor, adoro Dei Filium viventem et æternum. Tu autem ipsum abjurasti, adhærens diabolo et angelis ejus, homicidis et impuris spiritibus, qui te etiam invitum in ignem æternum projicient. Et Apostata: Video, inquit, quod mori cupias et ad iracundiam me studeas provocare, ut cito te auferam. Non tamen ut sperasti, ita fiet tibi, impiis-

A τουργήματα. Καὶ Πυθαγόρας μὲν καὶ Ἑρμῆς τ[illegible] τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς εἰς τὸν ᾅδου πυθμένα κ[illegible]άγουσι, μετεμψυχώσεις δή τινας καὶ μεταγγισ[illegible] παρεισάγοντες· ποτὲ μὲν εἰς ἄλογα ζῶα καὶ θ[illegible] ταύτας μετεμβιβάζοντες, ποτὲ δὲ εἰς ἰχθύας, κ[illegible] φυτὰ, καὶ ἄλλας τινὰς ἐπανακυκλήσεις καὶ περι[illegible] κατασπῶντες αὐτὰς καὶ ἀποῤῥαπίζοντες. Ὁ δὲ Χ[ρι]στὸς καθὸ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθὴς καὶ αἰώνιος, ἀθά[να]τον ψυχὴν καὶ ἀγήρω κατασκευάσας τῷ ἀπ' ἀρχ[ῆς] Πνεύματι θείῳ καὶ ἐμφυσήματι, ὅτε τὸν πρῶ[τον] ἐδημιούργησεν ἄνθρωπον, ὡς αἱ θεῖαι καὶ ἀδιάβλ[ητοι] τοῦ Μωϋσέως διαγορεύουσι βίβλοι, καὶ πεσοῦ[σαν] μετὰ τοῦ σώματος διὰ τῆς παρακοῆς καὶ τῆς ἀπ[άτης] τοῦ ψυχοφθόρου δράκοντος, ἐλθὼν ἐπὶ γῆς καὶ π[ο]λιτευσάμενος, καὶ ὑποδείξας ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας [διὰ]
B τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀναστάσεως, ἐκ τῶν τοῦ ᾅδου πυθμένων εἰς οὐρανοὺς τα[ύ]την ἐπανήγαγεν· καὶ πάλιν ἐρχόμενος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, ἐξαναστήσει τὰ σώματα, καὶ συνάψ[ει] ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς, καὶ ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

λα'. Ταῦτα τοῦ μάρτυρος φιλοσοφήσαντος, ὁ παράνομος καὶ ἀποστάτης ἔφη Ἰουλιανός· Ὁρᾶτε, ἄνδρες Ῥωμαῖοι καὶ Ἕλληνες, τουτονὶ τὸν παλαμναῖον καὶ ἀλιτήριον, πόσον ἐκ τῶν Ἑλληνικῶν μαθημάτων κατὰ τῆς ἡμετέρας ἐσχεδίασεν ὕθλον; Μὰ τὸν ἐμοὶ προσφιλέστατον ἥλιον τὸν χρυσαυγῆ καὶ παγκόσμιον, οὐκέτι ἀνέξομαι τοῖς Ἑλλήνων μαθήμασι τὸ Χριστιανῶν ἀθεώτατον ἐκπαιδεύεσθαι γένος· ἰδοὺ γὰρ τῆς ἱερᾶς τῶν λόγων παιδείας καὶ οὗτος ὁ κύων
C μεταλαβὼν, κἂν [364] οὐκ ἐπ' εὐθείας καὶ ὁμαλοῦ, ἀλλ' ὅμως πολλήν τινα καὶ ἀτερπῆ περὶ τὴν ἱστορίαν μωρολογίαν κατέχεεν τῶν ἱερῶν ἐκείνων καὶ φιλοσόφων ἀνδρῶν. Ταῦτα εἰπὼν, κελεύει τὸν μάρτυρα τοῖς δημίοις παραδοθῆναι, καὶ μαστιγοῦν ἄχρι πεντακοσίων πληγῶν. Οἱ δὲ λαβόντες ᾕκιζον ἀπανθρώπως ταῖς μάστιξι· καὶ ὁ κῆρυξ ἐβόα· Ποίησον τὸ τοῦ βασιλέως θέλημα, παῦσαι τῶν μωρολογιῶν καὶ ἀπαλλαγήσῃ τῶν κολαζόντων σε. Ὁ δὲ μάρτυς ἐκαρτέρει τυπτόμενος, σιωπῶν καὶ μηδὲν ὅλως φθεγγόμενος.

λβ'. Ἀτενίσας δὲ πρὸς τὸν τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα Μακάριον, ἔφη πρὸς αὐτόν· Σὺ τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ, ταλαίπωρον ἀνθρωπάριον; Μακάριος ἔφη· Σὺ
D εἶ ταλαίπωρος καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀθλιώτερος, κύων ῥυπαρὲ καὶ ἀκάθαρτε· ἐγὼ δὲ τῷ ὄντι μακάριός εἰμι καὶ τρισμακάριστος, κατὰ τὴν προσωνυμίαν μου, ὅτι τὸν Χριστὸν ὁμολογῶν προσκυνῶ τὸν Θεοῦ Υἱὸν τὸν ζῶντα καὶ προαιώνιον. Αὐτὸς δὲ τοῦτον ἀπηρνήσω προσκολληθεὶς τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ τοῖς ὀλεθρίοις τε καὶ ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, οἵ σε καὶ οὐκ ἐθέλοντα τῷ αἰωνίῳ πυρὶ παραπέμψουσιν. Καὶ ὁ Παραβάτης· Οἶδα ὅτι θανατᾷς, καὶ πρὸς ὀργὴν κινῆσαί με σπεύδεις, ἵνα τάχειον ἐξαναλώσω σε· ἀλλ' οὐχ ὡς αὐτὸς ἤλπισας,

NOTÆ.

(9) Legitur in textu Græco: τρισμακάριστος. Sed τρὶς (*ter*) in compositis adjectivo cui jungitur vim addit superlativi. Edit.

(10) Μακάριος enim significat *beatus*. Notetur tamen μακάριστος, quam vocem hic adhibet auctor, proprie significare: *qui habetur felix seu beatus*. Id.

οὕτως ἔσται σοι, ἀσεβέστατε. Τοῦτο δὲ πρῶτον ἀποκρίνου καὶ δίδασκε, τί τὸ δόξαν ὑμῖν, ὦ παμμίαροι, ὅτι μηδὲ μιᾶς τινος ἐξουσίας ἢ παρὰ βασιλέως ἢ παρά τινος τῶν ἀρχόντων μετειληφότες, παντί τε καὶ πανταχοῦ διατρέχοντες, τὰς τῶν μεγάλων θεῶν σπονδάς τε καὶ θυσίας ἀνατρέπειν σπουδάζετε, διδάσκοντες ἂν τοὺς ἀνθρώπους, τούτους μὴ εἶναι θεοὺς, μηδὲ σωτῆρας τῆς οἰκουμένης, καὶ τοῦ ἀνθρωπείου γένους προνοητάς τε καὶ [365] κηδεμόνας τυγχάνοντας, οὓς ἡ ἀπ' αἰῶνος καὶ ἄνωθεν πατροπαράδοτος τῶν ἀνθρώπων συνήθεια, σέβειν τε καὶ προσκυνεῖν παραδέδωκεν· τὸν δὲ Χριστὸν χθὲς τοῦ εἶναι ἀρξάμενον, καὶ οὐ πρὸ πολλοῦ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς, Θεὸν προαιώνιον καὶ βασιλέα τῶν ὅλων ἀνακηρύττετε;

λγ'. Καὶ ὁ Μακάριος· Οὐκ ἠρκέσθης ταῖς Εὐγενίου σοφαῖς ἀποδείξεσιν, ὦ παρανομώτατε, ὅτι τὰ αὐτὰ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ ἐρωτᾷς; Πλὴν ἐγώ σοι τὰ αὐτὰ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ὁμοτρόπως ἀποκριθήσομαι, ὅτι Χριστὸς ὃν σὺ χλευάζεις καὶ διασύρεις ἐπιγελῶν, οὕτως παρακελεύεται. Εἶπεν γὰρ πρὸς τοὺς ἱεροὺς αὐτοῦ μαθητάς· *Πορευθέντες εἰς τὸν κόσμον ἅπαντα, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν*, φεύγειν τε ἀπὸ τῶν ματαίων εἰδώλων, καὶ ἐπιστρέφειν ἐπὶ Θεὸν ζῶντα, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Οἱ γὰρ θεοί σου, οὓς αὐτὸς προσκυνεῖς, δαιμόνων εἰσὶ πλάσματα, καὶ μύθων εὑρέματα, καὶ διαβολικῆς ἐνεργείας κυοφορήματα· λέγει γὰρ περὶ αὐτῶν ἡ ἡμετέρα Γραφή· *Θεοὶ οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν ἀπολέσθωσαν*. Ἀλλὰ καὶ νόμος αὐτοὺς ἕτερος βασιλικὸς ὁ παρὰ Κωνσταντίνου τοῦ σοῦ συγγενοῦς ἐκτεθεὶς, ἐκβάλλει τῆς προσκυνήσεως, καὶ καταλύει αὐτῶν τὰ σεβάσματα· ὃς εἰς Χριστὸν πιστεύσας, τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη κατέστρεψε, καὶ τὰς προσαγομένας αὐτοῖς θυσίας διαῤῥήδην ἀπέπαυσε. Τί τοίνυν ἀδικοῦμεν, ὦ βασιλεῦ, ἃ Θεὸς προσέταξε, καὶ βασιλεὺς μέγας νενομοθέτηκε, κρατύνοντες καὶ διαυθεντίζοντες, ἃ δὲ ἡ τῶν παλαιῶν, ὡς ἔφης, ἀνδρῶν ἄνοια ἐκ τῆς τῶν δαιμόνων ἐφεῦρε μηχανουργίας, ἐξαφανίζοντες καὶ διακωλύοντες;

[366] λδ'. Καὶ ὁ Παραβάτης· Ἀλλὰ Κωνσταντῖνος, οἰκτρότατοι, νεωτερίσας διὰ τὰς προσπεσούσας αὐτῷ ἀνοσιουργίας, ἀπέστη τῶν θεῶν, ὑφ' ὑμῶν τῶν Γαλιλαίων ἐξαπατηθεὶς, ἅτε δὴ παιδείας ἀμέτοχος, καὶ μήτε τοῖς Ῥωμαϊκοῖς νόμοις, μήτε τοῖς Ἑλληνικοῖς ἔθεσιν ἐμπεδωθείς· ἐγὼ δὲ, ὦ ἀνόσιε, τῆς Ἑλληνικῆς τε καὶ Ῥωμαϊκῆς παιδείας ἄκρον ἐπειλημμένος, καὶ ταῖς τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν θεολογίαις, Ἑρμοῦ τί φημι καὶ Ὀρφέως καὶ Πλάτωνος, ἐξησκημένος, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς Γραφαῖς ἐξωμιληκὼς, καὶ τὴν τούτων τερθρείαν πεπατηκὼς, πάλιν ἐπὶ τὸ πατροπαράδοτον καὶ ἀρχαιότατον καὶ θεοφιλὲς τοὺς ἀνθρώπους ἔθος τε καὶ σέβας μένειν διακελεύομαι, ἢ ταῖς τῶν ἀπαιδεύτων καὶ νεωτεριζόντων ἀνοίαις ἀκολουθεῖν· ἀλλὰ ἀπογυμνωσθω καὶ

A sime. Sed hoc primum responde, et indica quidnam vobis visum sit, exsecrandi, ut nulla sive ab imperatore, sive a quopiam magistratu licentia muniti, ubique discurratis, et magnorum deorum ritus et sacrificia evertere conemini, docentes homines eos non esse deos neque servatores mundi, aut humano generi providere ejusdemque gerere curam, quos ab ævo et multis retro sæculis a patribus profecta mortalium consuetudo reverendos tradidit et adorandos; Christum autem, qui heri esse cœpit, nec multum ante nostram ætatem, Deum sempiternum et regem universorum prædicatis?

33. Ad hæc Macarius: Non ergo suffecerunt tibi B sapientes Eugenii demonstrationes, scelestissime, quia eadem et de iisdem semper interrogas? Equidem tibi eadem de iisdem ac eodem quo tu ordine respondebo, ita jubente Christo, quem tu deridendum præbes et irridendo laceras. Dixit enim sanctis discipulis suis: *Euntes in mundum universum, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos omnia quæcunque mandavi vobis* [1], et fugere vana simulacra, et converti ad Deum vivum, qui fecit cœlum et terram. Dii enim tui, quos ipse adoras, dæmonum sunt figmenta, et inventa fabularum, et diabolicæ operationis fetus. De his enim dicit Scriptura nostra: *Dii, qui cœlum et terram non fecerunt, pereant* [2]. Sed alia quoque lex, imperialis nempe, a C Constantino consanguineo tuo lata, adoratione eos excludit, et dissolvit eorum cultum. Constantinus enim, Christi fide suscepta, idolorum templa destruxit, et quæ eis offerebantur sacrificiis aperte finem imposuit. Quid ergo mali agimus, imperator, si quæ Deus mandavit et magnus imperator lege sancivit stabilimus et a suspicione falsitatis vindicamus, quæ autem veterum, ut dixisti, virorum insipientia ex dæmonum machinatione invenit, eliminamus et prohibemus?

34. Respondit Apostata: Sed Constantinus, o miserrimi, cum innovasset quædam propter eas D quas didicit impietates, a diis defecit, deceptus a vobis Galilæis, ut qui esset omnis doctrinæ expers, neque Romanorum legibus et Græcorum moribus informatus. Ego vero, impie, qui ad summum Græcæ et Romanæ eruditionis perveni, et in veterum virorum theologiis, videlicet Mercurii, Orphei et Platonis, exercitatus sum, et Judaicas Scripturas plane cognitas habeo, conculcatis horum nugamentis, jubeo homines ad morem et cultum a patribus traditum, antiquissimum et diis gratissimum rursus se vertere, potius quam indoctorum ac novatorum ineptias sequi. Sed et iste exuatur veste sua, flatque flagrorum experi-

[1] Matth. XXVIII, 19, 20. [2] Jerem. X, 11.

menti particeps, ut vel ex hoc sapientior effectus, nostris legibus etiam invitus se submittat.

A οὗτος τῆς ἀμπεχόνης, καὶ τῆς τῶν μαστίγων πεί- ἐν μεθέξει γενέσθω· ὡς ἂν ἐκ τούτου σωφρονέστε- ρος γεγονὼς, τοῖς ἡμετέροις νόμοις καὶ μὴ βουλόμε- νος ὑποκύψειεν.

35. Cum igitur martyres inhumane cruciarentur et gravissimis contunderentur verberibus, beatus et pius Artemius, dux et augustalis (11) totius Ægypti, ut supra indicatum est, a Constantio constitutus, etiam propter rectam et integram agendi rationem rerum in Syria gerendarum procurationem acceperat. Cum ergo imperatoriæ Romanorum familiæ devotissimus esset, et audivisset Julianum imperio potitum ad Persicum properare bellum, acceptis quoque litteris quibus jubebatur cum universo exercitu Antiochiam tendere, in dictam civitatem juxta mandata se contulit, et cum eo quo par erat apparatu et satellitio astitit imperatori, pro tribunali sedenti, quando de sanctis martyribus sceleratus habebat quæstionem. Cui dixit : Quæ te causa impellit, imperator, ut tam inhumane viros sanctos et Deo consecratos torqueas et cogas fidem suam abjurare? Scias igitur quod et tu homo sis, iisdem doloribus obnoxius ejusdemque naturæ afflictionum particeps, etiamsi Deus imperatorem te constituerit; si modo a Deo imperium tenes, nec potius mali princeps et scelestus diabolus, sicut olim Job affligendum petiit et accepit, ita et te adversus nos petitum accepit sceleratissimus, ut cribret Christi triticum et superseminet zizania. Sed in vanum laborat; non enim eadem qua olim gaudet potentia. Nam ex quo Christus venit et in erecta cruce exaltatus est, cecidit dæmonum supercilium, conculcata est ipsorum potentia, spreta sunt machinamenta. Ne fallaris ergo, imperator, neve dæmonibus gratificans Christianorum genus, quod Deus custodit, persequaris. Disce igitur invictam esse atque insuperabilem Christi virtutem et potentiam. Illud autem plane tibi persuasum est ex oraculis quæ Oribasius, medicus et quæstor, ab Apolline Delphico attulit. Equidem, te etiam invito, responsum recitabo. Sic enim habet :

λε'. Τούτων τοίνυν ἀπανθρώπως τιμωρουμένων αἰκισμοῖς τε βαρυτάτοις ἀλγυνομένων, ὁ μακάριος καὶ εὐσεβὴς Ἀρτέμιος, ὡς προδεδήλωται, δοὺξ καὶ Αὐγουστάλιος ὑπὸ Κωνσταντίου τῆς Αἰγύπτου πάσης καταστα θεὶς, καὶ διὰ τὴν ὀρθὴν αὐτοῦ καὶ ἀμίαντον πρᾶξιν ἐπιτροπὴν ἔσχε καὶ τῶν τῆς Συρίας ἐπιμελεῖσθαι πραγμάτων· ὡς ὑπάρχων οὖν καθωσιωμένος τῇ τῶν Ῥωμαίων βασιλείᾳ, καὶ ἀκούσας ὅτι Ἰουλιανὸς βεβασίλευκε, καὶ πρὸς τὸν Περσικὸν κατεπείγεται πόλεμον, γράμματά τε δεξάμενος τὰ παρακελευόμενα μετὰ παντὸς τοῦ στρατεύματος εἰς B Ἀντιόχειαν ἥκειν, κατὰ τὸ κελευσθὲν αὐτῷ παρεγίνετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ τιμῆς τε καὶ δορυφορίας, παρειστήκει τῷ βασιλεῖ ἐπὶ τοῦ βήματος, ὅτε τὴν τῶν ἁγίων [367] μαρτύρων ὁ παράνομος ἐποιεῖτο ἐξέτασιν· καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· Ὦ βασιλεῦ, διὰ τί οὕτως ἀπανθρώπως ἄνδρας ἁγίους καὶ τῷ Θεῷ ἀφιερωμένους αἰκίζῃ, καὶ ἀναγκάζεις ἐξάρνους γενέσθαι τῆς ἑαυτῶν πίστεως; γίνωσκε τοίνυν ὅτι καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος εἶ ὁμοιοπαθὴς, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως τῶν παθημάτων μετεσχηκώς· καὶ εἰ Θεός σε βασιλέα κατέστησεν, εἰ ἄρα γε ἐκ Θεοῦ τὸ βασίλειον ἔχεις, καὶ μὴ ἀρχέκακος καὶ πονηρὸς διάβολος ὥσπερ τὸν Ἰὼβ ἐξῃτήσατο καὶ ἔλαβεν, οὕτως καὶ σὲ καθ' ἡμῶν ἐξαιτησάμενος C εἴληφεν ὁ παμπόνηρος, ἵνα σινιάσῃ τὸν τοῦ Χριστοῦ σῖτον, καὶ ἐπισπείρῃ ζιζάνια· ἀλλ' εἰς μάτην αὐτῷ τὸ ἐγχείρημα· οὐκέτι γὰρ αὐτῷ ἰσχὺς ὡς καὶ πρότερον. Ἀφ' οὗ γὰρ ἦλθε Χριστὸς καὶ κατεπάγη σταυρὸς καὶ ὑψώθη Χριστὸς ἐν αὐτῷ, πέπτωκεν ἡ τῶν δαιμόνων ὀφρὺς, καὶ καταπεπάτηται ἡ τούτων ἰσχὺς, καὶ καταπεφρόνηται τὰ τούτων τεχνάσματα· μὴ οὖν ἀπατῶ, βασιλεῦ, μηδὲ τοῖς δαίμοσι χαριζόμενος, τὸ τῶν Χριστιανῶν θεοφρούρητον δίωκε γένος· γίνωσκε τοίνυν, ὡς ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνίκητος καὶ ἀήττητος ὑπάρχει ἰσχύς τε καὶ δύναμις· πάντως δὲ καὶ αὐτὸς τοῦτο πεπληροφόρησαι, ἐξ ὧν σοι χρησμῶν Ὀριβάσιος ὁ ἰατρὸς καὶ κοιαίστωρ παρὰ τοῦ ἐν Δελφοῖς Ἀπόλλωνος κεκόμικεν. Ἐγὼ δέ σοι καὶ τὸν χρησμὸν, κἂν μὴ βούλῃ, ἐπαναγνώσομαι· ἔχει γὰρ οὕτως·

Dicite imperatori : Diruta est pulcherrima aula.
Desiit Phœbus habere domum, et aptam vatibus [laurum,
Et fontem loquentem; siccata est et unda loquens.

D *Εἴπατε τῷ βασιλεῖ· Χαμαὶ πέσε δαίδαλος αὐλά·*
Οὐκέτι Φοῖβος ἔχει καλύβαν, οὐ μάντιδα δάφνην,
Οὐ παγὰν λαλέουσαν, ἀπέσβετο καὶ λάλον ὕδωρ.

36. Hæc cum audivisset Julianus ex ore martyris, stupore maximo correptus est, et ira vehementer incitatus ad instar flammæ ignis, quando sufflatur, et nova ei materia subjicitur, magna et acuta voce exclamavit : Quis et unde est iste sceleratus, qui tam temerariam nobis pro tribunali tanto verborum sonitu protulit concionem? Respondit cohors militum : Dux est Alexandriæ, domine. Et

λς'. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰουλιανὸς παρὰ τοῦ μάρτυρος, ἔκθαμβος ὅλως ἐγένετο, καὶ τὸν θυμὸν μᾶλλον ἐγείρας ὡσεὶ φλόγα πυρὸς ἀναρριπιζομένης καὶ κάτωθεν ὕλης τινὸς [368] ὑποστρεφούσης αὐτὴν, μέγα τε καὶ διαπρύσιον ἀνεβόησεν· Τίς πόθεν οὗτος ὁ ἀλιτήριος, ὁ τοσαύτην ἡμῖν ἐπὶ τοῦ βήματος καταβομβήσας δημηγορίαν; Ἡ τάξις ἔφη· Ὁ δοὺξ ἐστιν Ἀλεξανδρείας, ὦ δέσποτα. Καὶ ὁ βασιλεύς· Ἀρτέ-

NOTÆ.

(11) Hoc nomine designabatur præfectus Ægypti, quæ dignitas instituta erat a Cæsare Augusto. Edit.

μιος, εἶπεν, ὁ ἀλιτήριος ὁ τῷ ἐμῷ ἀδελφῷ θάνατον πικρὸν κερασάμενος; Ναί, φησί, κράτιστε βασιλέων, αὐτός ἐστι. Καὶ Ἰουλιανός· Χάριν ἐποφείλω τοῖς ἀθανάτοις θεοῖς καὶ τῷ δαφναίῳ Ἀπόλλωνι, ὅτι μοι τὸν ἀλάστορα αὐτόμολον καὶ αὐτεπάγγελτον ἐφανέρωσαν· καί φησιν· Ἀποζωσθήτω τοῦ ἀξιώματος ὁ παμμίαρος, καὶ τὴν ζώνην ἀφαιρεθήτω, δίκην τῶν ἀρτίως αὐτῷ τολμηθέντων· ὑπὲρ δὲ τῆς σφαγῆς τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ καὶ τοῦ αἵματος, αὔριον αὐτῷ θεῶν βουλομένων προσοίσω τὴν δίκην· οὐ γὰρ ἑνί γε αὐτὸν ἐξαναλώσω θανάτῳ, ἀλλὰ μυρίοις καὶ ὅσοις οἱ ἀνδροφόνοι ὑπόχρεοι καθεστήκασιν· οὐ γὰρ κοινοῦ γε ἀνδρὸς, ἀλλὰ βασιλέως αἷμα ἐξέχεεν, καὶ ταῦτα μηδὲν πρὸς αὐτοῦ πεπονθὼς ἄδικον.

λζ'. Ταῦτα τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ δημηγορήσαντος, ἀνάρπαστος ὑπὸ τῶν δορυφόρων ὁ ἅγιος γίνεται, καὶ τῆς ζώνης μετὰ τοῦ ἀξιώματος ἀφαιρεθεὶς, γυμνὸς ἐπὶ τοῦ βήματος ἵστατο καὶ τῶν δημίων ταῖς χερσὶ παρεδίδοτο· οἱ δὲ, σχοίνους τῶν χειρῶν αὐτοῦ καὶ ποδῶν ἐξαψάμενοι, διατείνουσιν ἐκ τεσσάρων, καὶ τήν τε γαστέρα καὶ τὸν νῶτον τοῦ μάρτυρος τοῖς βουνεύροις ἔτυπτον ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε ἀλλάξαι αὐτὸν ζυγὰς τέσσαρας. Καὶ ἦν ἰδεῖν ξένην τινὰ καὶ οὐκ ἀνθρωπίνην ὑπομονήν· οὐ γὰρ στεναγμὸς, οὐ φωνὴ, οὐ σκυλμὸς, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὅσα πάσχουσιν ἄνθρωποι βασάνοις ἐξεταζόμενοι, παρ' αὐτοῦ ἀνεπέμπετο· ἀλλ' ἄτρεπτός τις καὶ ἀναλλοίωτος τῷ προσώπῳ κατεφαίνετο. Ἡ γῆ δὲ τοῦ αἵματος ἐπεπλήρωτο, καὶ ὁ μάρτυς ὡς ἄλλου [369] πάσχοντος ἐγνωρίζετο· ὥστε θαυμάσαι πάντας τοὺς παρεστῶτας, καὶ αὐτὸν τὸν ἀλάστορα Ἰουλιανὸν ἐκπλαγῆναι ἐπὶ τῷ ξένῳ θεάματι. Καὶ κελεύει αὐτὸν ἀνεθέντα ἐπὶ τὴν φυλακὴν ἀπαχθῆναι μετὰ τῶν λοιπῶν ἁγίων, σκεψόμενος πῶς καὶ τίνι τρόπῳ καὶ ποίῳ θανάτῳ τῆς παρούσης ζωῆς ἐξαφανίσει τοὺς μάρτυρας.

λη'. Οἱ μὲν οὖν τοῦ Χριστοῦ μάρτυρες ἐπὶ τὴν φυλακὴν ἀπαγόμενοι ἔψαλλον· *Ἐδοκίμασας, ὁ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον· εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα, ἔθου θλίψεις ἐπὶ τὸν νῶτον ἡμῶν, ἐπεβίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν*· λείπει οὖν τὸ *διελθεῖν ἡμᾶς διὰ πυρός τε καὶ ὕδατος, ὅπως εἰς ἀναψυχὴν ἀγάγῃς ἡμᾶς*. Καὶ τῆς εὐχῆς πληρωθείσης, ἔλεγε πρὸς ἑαυτὸν ὁ μέγας Ἀρτέμιος· Ἰδοὺ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματί σου κεχάρακται· λείπει οὖν ἵνα καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν προσαποδῷς μετὰ τοῦ ἐπιλοίπου σου αἵματος· καὶ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον ἐνθυμούμενος ἔλεγεν· Ἰδοὺ δέδωκα τὸν νῶτόν μου εἰς μάστιγας, καὶ τὰς σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα· ἀλλὰ τί περισσότερον τοῦ ἐμοῦ Δεσπότου ὑπήνεγκας ὁ ἀνάξιος; Κἀκεῖνος κατεξάνθη ταῖς μάστιξι· κἀκείνου τὸ πρόσωπον ῥαπίσματα κατεδέξατο καὶ κολαφίσματα, καὶ πυγμὰς ὑπέστη δι' ὅλου τοῦ σώματος, ἀκάνθινον ἐφόρεσε στέφανον,

[4] Psal. LXV, 10.

imperator: Artemius, inquit, sceleratus ille qui fratri meo acerbam mortem procuravit? Ita, respondit cohors, optime imperator, ipse est. Tunc Julianus: Gratias debeo diis immortalibus, et maxime Apollini Daphnæo, quod mihi ostenderint impium sua sponte venientem et manifestantem seipsum. Et dicit: Spolietur dignitate sua exsecrandus, et cingulo exuatur in pœnam eorum quæ modo ausus est proferre. De cæde autem ac sanguine fratris mei cras, diis volentibus, pœnas dabit. Etenim non una eum morte consumam, sed millibus, quotquot homicidis infligi solent; siquidem non viri communis, sed imperatoris sanguinem effuderit, nullam tamen ab eo injuriam passus.

37. His verbis ab imperatore Juliano prolatis, arripiunt satellites sanctum, qui cingulo cum dignitate spoliatus, nudus sistitur pro tribunali et lictorum manibus traditur. Hi autem funes manibus et pedibus martyris alligantes, a quatuor partibus eum extendunt, ventremque et tergum ejus adeo boum nervis verberant, ut in cædendo quater alternarint. Et videre erat insolitam quamdam nec humanam patientiam. Non enim gemitus, non vox, non singultus, non aliud quidquam eorum quæ accidere solent hominibus ubi tormenta perferunt, ab ipso emittebatur. Terra quidem cruore opplebatur; martyris vero frons, ac si alius pateretur, cernebatur exporrecta, ita ut mirarentur omnes circumstantes, et ipse nefarius Julianus inaudito prodigio consternaretur. Jubet tandem relaxatum cum reliquis sanctis in custodiam duci, meditaturus quomodo, et quibus cruciatibus, et quo mortis genere vitam auferret martyribus.

38. Christi ergo martyres, dum in carcerem ducebantur, psallebant: *Probasti nos, Deus: igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro: imposuisti homines super capita nostra.* Restat igitur ut, postquam *transierimus per ignem et aquam, educas nos in refrigerium* [4]. » Et completa oratione, dicebat apud se magnus Artemius: Ecce stigmata Christi in corpore tuo insculpta sunt, restat igitur ut et ipsam animam tradas cum reliquo sanguine. Et propheticum illud verbum meditabundus proferebat: Ecce dedi dorsum meum in flagella, et genas meas ad alapas (12). Sed quid amplius sustinuisti quam quæ Dominus meus, indigne? Ipse quoque dilaceratus fuit flagellis; ipsius quoque vultus alapas suscepit et colaphos; ictus sustinuit in toto corpore, spineam portavit coronam, manusque a tergo revinctus, nudus crucifixus est propter meum peccatum meamque præ-

NOTÆ.

(12) Alludit sanctus ad locum Isaiæ, L, 6: *Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus.*

varicationem ille qui non cognovit peccatum, nec dolum in ore suo operatus est. Multæ ergo sunt Domini mei passiones, et longe disto miser ab ipsius longanimitate et patientia. Gaudeo igitur et exsulto Domini mei passionibus illustratus. Allevat meum dolorem imitatio passionis; mitigat meum cruciatum quod eumdem cum optimatibus participem. Equidem Christi gratia filius Dei factus sum per baptismum et donum Spiritus sancti, et adhuc magis fiam per resurrectionem a mortuis. Gratias tibi ago, Domine, quia tuis passionibus coronasti me. Sed tu, o benigne et misericors Deus, servorumque tuorum provide rector, perfice cursum meum in tui nominis confessione, et ne indignum hoc cœpto me judices, propter peccata quæ in hac vita commisi. Ego enim, Domine, in sinum misericordiæ tuæ meipsum projeci.

A καὶ τὰς χεῖρας ὀπίσω δεθεὶς, γυμνὸς ἐπὶ τὸν σταυρὸν προσεπάγη διὰ τὴν ἐμὴν ἁμαρτίαν τε καὶ παράβασιν, ὁ μὴ γνοὺς ἁμαρτίαν, μηδὲ δόλον ἐν στόματι ἐργασάμενος. Πολλὰ τοιγαροῦν τὰ τοῦ ἐμοῦ Δεσπότου παθήματα· μακρὰν εἰμὶ τῆς ἐκείνου μακροθυμίας καὶ ἀνοχῆς ὁ ταλαίπωρος· χαίρω τοίνυν καὶ ἀγαλλιῶ τοῖς τοῦ Δεσπότου μου παθήμασι λαμπρυνόμενος. Κουφίζει μου τὸν πόνον [370] ἡ μίμησις τοῦ πάθους· ἐλαφρύνει μου τὴν ἀλγηδόνα ἡ ὁμοτιμία τῶν κρειττόνων. Κἀγὼ γὰρ δι' αὐτὸν υἱὸς Θεοῦ ἐγενόμην διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς δωρεᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἔτι μᾶλλον γενήσομαι διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα, ὅτι τοῖς σοῖς με πάθεσιν ἐστεφάνωσας· ἀλλά, φιλάνθρωπε, καὶ φιλοικτίρμων, καὶ τῶν σῶν δούλων B προνοητά, τελείωσόν μου τὸν δρόμον ἐν τῇ ὁμολογίᾳ σου, καὶ μή με ἀνάξιον κρίνῃς τοῦδε τοῦ ἐγχειρήματος, διὰ τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ προσγενομένας μοι ἁμαρτίας· ἐγὼ γάρ, Δέσποτα, εἰς τοὺς σοὺς ἐμαυτὸν ἀπέῤῥιψα οἰκτιρμούς.

39. Hæc cum apud se precatus fuisset, properavit ad carcerem cum sanctis martyribus Eugenio et Macario; tunc traditi sunt custodi carceris. Et Christi martyr cum sanctis athletis Eugenio et Macario laudem et gratiarum actionem Deo tribuebat. Mane autem facto, jubet iterum Apostata martyres sisti pro tribunali, et nulla eos interrogatione dignatus, cum mandasset tantum a sociis suis, Eugenio et Macario, magnum Artemium separari, priores exsilio multatos mittit in Oasim Arabiæ. Porro duplex datur hujus nominis locus: nempe Oasis parva et magna. Pestifera sunt hæc loca et pestiferis ventis perflantur; nemo unquam illuc adveniens vel unum annum durare potuit; sed omnes ibidem gravibus morbis correpti moriuntur. Illuc igitur relegatos sanctos Eugenium et Macarium capite plecti jussit. Qui perfecerunt martyrium suum post dies quadraginta, vicesima Decembris. In loco autem eorum consummationis prodigium accidit magnum. Cum enim locus ille nullam prorsus aquam haberet, fons scaturiit qui omnem morbum expellit, et usque in hodiernum diem manet, sanctorum nomen sortitus.

λθ'. Καὶ ταῦτα πρὸς ἑαυτὸν εὐξάμενος, ἔφθασεν ἐν τῇ φυλακῇ μετὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων Εὐγενίου καὶ Μακαρίου, καὶ παρεδόθησαν τῷ δεσμοφύλακι· καὶ ἦν ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς μετὰ τῶν ἁγίων ἀθλοφόρων Εὐγενίου καὶ Μακαρίου, δοξολογῶν καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ. Πρωΐας δὲ γενομένης, κελεύει πάλιν ὁ Παραβάτης τοὺς μάρτυρας στῆναι ἐπὶ τὸ δικαστήριον, καὶ μηδεμιᾶς καταξιώσας αὐτοὺς C ἐρωτήσεως, ἢ μόνον τὸν μέγαν Ἀρτέμιον διαχωρισθῆναι τῆς αὐτῶν συζυγίας παρακελευσάμενος, ἐξορίαν κατ' αὐτῶν ψηφίζεται, καὶ πέμπει αὐτοὺς ἐν Ὀάσει τῆς Ἀραβίας. Δύο δὲ εἰσὶ χωρία οὕτω καλούμενα, Ὄασις μικρὰ καὶ μεγάλη· φθοροποιὰ δὲ τὰ χωρία, καὶ ὑπὸ φθοροποιῶν ἀέρων καταπνεόμενα, καὶ οὐδεὶς τῶν ἐκεῖσε ἀπερχομένων, ἐνιαυτὸν ἕνα καὶ μόνον διήρκεσεν, ἀλλ' αὐτόθι ὑπὸ χαλεπῶν ἁλισκόμενοι νοσημάτων ἐναποθνήσκουσιν. Ἐκεῖ τοίνυν τοὺς ἁγίους περιορίσας Εὐγένιον καὶ Μακάριον, ἐν αὐτῇ τὰς κεφαλὰς τῶν ἁγίων ἀποτμηθῆναι ἐκέλευσεν· οἳ καὶ ἐτελειώθησαν μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας, τῇ εἰκάδι τοῦ Δεκεμβρίου μηνός. [371] Ἐν δὲ τῷ τόπῳ τῆς αὐτῶν τελειώσεως, θαῦμα γέγονε μέγα· μὴ ἔχοντος γὰρ τοῦ τόπου ὕδωρ τὸ σύνολον, πηγὴ ἀνέβλυσεν ὕδατος, πᾶσαν ἀποδιώκουσα νόσον, ἣ καὶ μέχρι τῆς σήμερον μένει, τῶν ἁγίων σώζουσα τὴν ἐπωνυμίαν.

40. Julianus autem sanctum Artemium ad se vocatum his verbis allocutus est: Temeritate tua me coegisti probro afficere genus tuum, ac tuæ dignitati inferre ignominiam, et vel ipsas carnes tuas attingere. Crede igitur mihi, Artemi; accede et sacrifica diis, præsertim Apollini Daphnæo, deo meo charissimo et sanctissimo, et a causa sanguinis fratris mei absolvam te, dignitatemque majorem et gloriosiorem restituam tibi. Te enim præfectum prætorii constitutum summumque magnorum deorum pontificem, patrem meum appellabo; secundum in imperio locum tenebis, et nobiscum eris omnibus diebus vitæ et conversationis nostræ. Nam tu quoque nosti, Artemi, fratrem meum non juste a Constantio occisum fuisse, sed eum con-

D μ'. Τὸν δὲ ἅγιον Ἀρτέμιον προσκαλεσάμενος ἔφη πρὸς αὐτόν· Διὰ τὴν προπέτειάν σου κατηνάγκασάς με ἀτιμάσαι τὸ γένος σου, καὶ τὴν προσοῦσάν σοι περιφάνειαν ἐνυβρίσαι, καὶ αὐτῶν ἐφάψασθαι τῶν σαρκῶν σου. Πείσθητι οὖν μοι, Ἀρτέμιε, καὶ προσελθὼν θῦσον τοῖς θεοῖς, μάλιστα τῷ Δαφναίῳ Ἀπόλλωνι τῷ ἐμοὶ τριποθήτῳ καὶ παναγάστῳ θεῷ, καὶ τῆς αἰτίας τοῦ αἵματος τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ ἀπολύω σε, τήν τε ἀξίαν μείζονα καὶ ἐνδοξοτέραν ἐπαναθήσω σοι· ἔπαρχον γὰρ πραιτωρίων σε καταστήσας καὶ ἀρχιερέα τῶν μεγάλων θεῶν, πατέρα ἐμὸν ὀνομάσω, καὶ τῆς ἐμῆς βασιλείας τὰ δεύτερα φέροντα, καὶ ἔσῃ μεθ' ἡμῶν πάντα τὸν χρόνον τῆς ἡμετέρας ζωῆς τε καὶ διαγωγῆς. Οἶδας γὰρ καὶ αὐτὸς, ὦ Ἀρτέμιε, ὡς ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς μάτην παρὰ Κωνσταντίου πεφο-

νευται, καὶ ὡς φθόνος αὐτὸν κατειργάσατο, καὶ ὁ A πάντων ἀνθρώπων ἀνοσιώτατος ὁ εὐνοῦχος Εὐσέβιος, ὁ τὴν τοῦ πραιποσίτου ἀξίαν κακῶς ἐνδυσάμενος, κἂν οὐκ ἀρκοῦσαν δέδωκε τὴν δίκην τοῦ ἀνοσιουργήματος ὁ παμπόνηρος.

μα'. Καὶ ὅτι τῆς ἡμετέρας γενεᾶς ἐστι μᾶλλον ἡ βασιλεία ἁρμόδιος· ὁ γὰρ ἐμὸς πατὴρ Κωνστάντιος ἐκ τῆς Μαξιμιανοῦ θυγατρὸς Θεοδώρας γεγένηται τῷ ἐμῷ πάππῳ Κώνσταντι. Ὁ δὲ Κωνσταντῖνος ἐξ Ἑλένης αὐτῷ γέγονε φαύλης τινὸς γυναικὸς καὶ τῶν χαμαιτύπων οὐδὲν διαφερούσης· καὶ ταῦτα μήπω γεγονότι Καίσαρι, ἀλλ' ἐν ἰδιώτου τυγχάνοντι σχήματι. Ὁ τοίνυν Κωνσταντῖνος θρασύτητι γνώμης [372] τὴν βασιλείαν ἀφήρπασε, καὶ τὸν ἐμὸν πατέρα καὶ τοὺς τούτου ἀδελφοὺς ἀμφοτέρους ἀδίκως ἀπέκτεινε· καὶ ὁ τούτου υἱὸς Κωνστάντιος, τὸν B αὐτοῦ πατέρα μιμησάμενος, τὸν ἐμὸν ἀδελφὸν πεφόνευκε, καὶ ταῦτα ὅρκοις πρὸς αὐτὸν φρικωδεστάτοις χρησάμενον. Ἡμᾶς τε αὐτοὺς εἰ μὴ θεῶν προνοίᾳ περιεσώθημεν, τὸ αὐτὸ ἠβούλετο δρᾶσαι· ἀλλ' οἱ θεοὶ διεκώλυσαν, αὐτοψεὶ μοι τὴν σωτηρίαν μηνύσαντες, εἰς οὓς ἐγὼ τεθαῤῥηκὼς τὸν Χριστιανισμὸν ἐξωμοσάμην καὶ πρὸς τὸν Ἕλληνα βίον ἀπέκλινα· εὖ εἰδὼς, ὡς ὁ τῶν Ἑλλήνων καὶ Ῥωμαίων ἀρχαιότατος βίος καλοῖς ἔθεσι καὶ νόμοις χρησάμενος, θεοὺς προσαγορεύει τοὺς τὸ πιστὸν ἐκ τῶν πραγμάτων ἔχοντας.

μβ'. Τίς γὰρ τὴν γνώμην ἀμφίβολος, ἥλιον βλέπων ἐν οὐρανῷ διιππεύοντα καὶ σελήνην ἐφ' ἅρματος χρυσαντύγου ταυροπολοῦσαν; ὁ μὲν γὰρ τὴν ἡμέραν φαεινὴν ἀπεργάζεται, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐπ' ἔργον ἐγείρει· ἡ δὲ τὴν νύκτα λαμπαδουχεῖ, καὶ τοὺς C ἀστέρας καταφαιδρύνει, καὶ ταῖς ἀγρύπνοις φωτοβολίαις, ὑπνοῦν τοὺς ἀνθρώπους παρακελεύεται. Ταῦτα θεολογοῦσιν Ἕλληνες καὶ Ῥωμαῖοι, Ἀρτέμιε, καὶ οὐκ ἀδίκως, ἀλλὰ πρεπόντως καὶ μετὰ δικαίου τοῦ κρίματος. Τί γὰρ ἡλίου τηλαυγέστερον; ἢ τί σελήνης αὐγοειδέστερον; ἢ τί τοῦ χοροῦ τῶν ἀστέρων ἡδύτερόν τε καὶ εὐπρεπέστερον; Ταῦτα τοίνυν Ἕλληνες καὶ Ῥωμαῖοι θειάζουσίν τε καὶ σέβουσιν, καὶ πρὸς αὐτὰ τὰς ἑαυτῶν ἐλπίδας ἀνεπεκρέμασαν· καὶ τὸν μὲν ἥλιον Ἀπόλλωνα προσαγορεύουσιν, τὴν δὲ σελήνην Ἄρτεμιν, καὶ τοὺς μεγίστους τῶν ἀστέρων οὓς προσαγορεύουσιν πλανήτας τοὺς τὰς ἑπτὰ ζώνας τὰς οὐρανίους ἐπέχοντας, ὃν μὲν Κρόνον, ὃν δὲ Δία, ὃν δὲ Ἑρμῆν, ὃν δὲ Ἄρεα, D ὃν δὲ Ἀφροδίτην κατονομάζουσιν [373]. Οὗτοι γὰρ τόν τε κόσμον ἅπαντα διοικοῦσι, καὶ ταῖς αὐτῶν δυνάμεσι πᾶσα ἡ ὑπ' οὐρανὸν διεξάγεται· τούτων τοίνυν εἰκόνας στήσαντες, σέβουσιν ἄνθρωποι καὶ τιμῶσιν· ἅμα δὲ καὶ μύθους τινὰς πρὸς ἡδονὴν ἀναπλάσαντες· οὐχ ὡς θεοὺς δὲ τιμῶσι τὰς εἰκόνας αὐτῶν, ἄπαγε. Τοῦτο γὰρ τὸ ἁπλούστερον καὶ ἀγροικικὸν τῶν ἀνθρώπων διαλαμβάνεται γένος· ἐπεὶ οἱ τὴν φιλοσοφίαν ἀσπαζόμενοι, καὶ τὰ τῶν θεῶν ἀκριβῶς ἐξετάζοντες, οἴδασι τίνι τὴν τιμὴν ἀπονέμουσι, καὶ πρὸς τίνα διαβαίνει ἡ τῶν θείων ἀγαλμάτων προσκύνησις.

fecisse invidiam et omnium hominum scelestissimum Eusebium eunuchum, qui præpositi dignitatem perperam induit, nec tamen pro scelere sufficientem pœnam dedit vir nequissimus.

41. Æque exploratum habes ad nostrum genus magis pertinere imperium. Pater enim meus Constantius ex Theodora, Maximiani filia, natus est avo meo Constanti, Constantinus autem ex Helena, vili quadam muliere ac meretricibus simillima, idque ubi nondum Cæsar creatus in privati hominis conditione versabatur. Constantinus igitur consiliorum suorum audacia imperium usurpavit, et patrem meum ambosque ejus fratres injuste occidit. Postea Constantius, Constantinum patrem suum imitatus, fratrem meum interfecit, cui tamen horrendum jusjurandum dederat. In nos quoque, nisi deorum providentia servati fuissemus, idem meditabatur; sed dii prohibuerunt, salutem a se profectam mihi manifesto ostendentes. Quibus ego fretus Christianismum abjuravi et gentilium vitam amplexus sum: nam persuasissimum mihi est Græcorum et Romanorum antiquissimam vivendi normam, bonis moribus et legibus fundatam, deos appellare illos qui ex rerum veritate fidem sibi faciant.

42. Quis enim mente dubius fuerit, qui aspexerit solem in cœlo equitantem, et lunam in curru aurato tauris provectam? Etenim ille lucidum efficit diem, hominesque ad laborem excitat; hæc autem nocti præfert faces, splendorem dat astris, et vigilantibus radiis somnum hominibus conciliat. Hæc, Artemi, de divinis commentantur Græci et Romani, nec stulte, sed convenienter et recto judicio. Quid enim sole splendidius? Aut quid luna nitentius? Aut quid astrorum choro jucundius et pulchrius? Hæc igitur Græci et Romani inter deos referunt et colunt, et in ea spes suas reposuerunt. Et solem quidem Apollinem vocant, lunam autem Dianam; necnon astrorum maximas, quæ dicuntur planetæ septemque (13) cœli zonas continent, appellant Saturnum, Jovem, Mercurium, Martem, Venerem. Hæc enim astra mundum universum gubernant, eorumque virtutibus regitur tota quæ sub cœlo est terra. Horum proinde statuas erexerunt homines, easque colunt et venerantur, simul tamen nonnihil fabularum ad voluptatem fingentes. Sed non ut deos imagines venerantur, absit! Nam est hæc insania simplicioris et agrestis hominum generis; sed qui philosophiæ student, et de divinis accurate inquirunt, noverunt cui honorem præstent, et ad quem transeat divinarum imaginum adoratio. »

NOTÆ.

(13) Surius, *De probatis sanctorum vitis*, 20 Octobris, habet *quinque*. Et revera nonnisi quinque nomina afferuntur. Edit.

43. Adhortor igitur tuam nobilitatem nobiscum stare, quæ nobis placent perficere, recte Græcorum religionem amplecti et antiquis moribus ac rebus inhærere. Constantinus enim, ut ipse scis, hominum deceptu facillimus, indoctus quoque et amens, in cultu novitates sectare cœpit, et abrogatis Romanorum legibus, ad Christianismum declinavit, quod nempe puderet eum impietatum suarum, diique eum grege expulissent, ut scelestissimum, sua religione indignum et cognatorum sanguine inquinatum. Nam fratres suos morti tradidit, cum nihil mali fecissent, et uxorem Faustam, filiumque suum Priscum (14), qui erat vir frugi et bonus. Hujusmodi ergo scelera dii exsecrati, repulerunt eum, et a sacro sanctissimoque suo cultu longissime aberrare fecerunt; præterea semen ejus sceleratum et exsecrabile cum integro genere de medio tulerunt. Quapropter, vir admirande, ubi video tuum in omnibus firmum ac constans ingenium, volo te nostræ partis et societatis fieri amicum, et consortem atque in omnibus imperii negotiis intimum. Agedum, Artemi, sta nobiscum, qui viri sumus, Christoque abjurato, ad paternam, antiquissimam et maxime diuturnam Romanorum Græcorumque religionem transgredere, et bonis divinitus concessis fruere nobiscum, honorum maximorum ac dignitatum particeps.

44. Ad hæc Christi martyr, cum se paululum sustinuisset et animo circumspexisset audita, totamque recollegisset mentem et rationem, respondit: Equidem, imperator, de mea religione et fide nullam in præsens tibi afferam defensionem, licet ejus demonstrationes in promptu habeam. Sed de fratris tui morte, hoc sit responsum: Non apparebit me ejus animæ injuriam intulisse, sive opere, sive verbo, sive qualicunque mentis cogitatione, etiamsi mille modis in hoc scrutando defatigeris; nam veritas immutabilis. Noveram enim eum Christianum, pium, justum, et Christi legum amantem ac studiosum. Sciat ergo cœlum et terra atque universus angelorum chorus, et Christus, Dei Filius, quem adoro in spiritu, me mundum esse ab ejus nece et morte, nec ad injustam ejus occisionem viris impiis, qui illam commiserunt, quidquam auxilii contulisse. Neque enim tunc Constantio aderam; sed in Ægypto degebam, ibidemque mansi usque ad præsentem annum. Et hanc quidem defensionem affero circa fratrem tuum.

45. Quod vero attinet ut Christum abjurem et gentilitiam vitam amplectar, hoc tibi respondebo,

A μγ'. Παραινῶ τοίνυν τὴν σὴν γενναιότητα μεθ' ἡμῶν τε εἶναι καὶ τὰ ἡμῖν ἀρέσκοντα διαπράττεσθαι, τήν τε θρησκείαν ἑλληνίζειν ὀρθῶς, καὶ τῶν ἀρχαίων ἐθῶν τε καὶ πραγμάτων ἀντέχεσθαι. Ὁ γὰρ Κωνσταντῖνος, ὡς καὶ αὐτὸς ἐπίστασαι, εὐεξαπάτητος ἀνδρῶν ἀμαθής τε καὶ ἀνόητος εὑρεθεὶς, περὶ τὴν θρησκείαν ἐνεωτέρισεν, καὶ τοὺς Ῥωμαίων νόμους ἐξαθετήσας, ἐπὶ τὸν Χριστιανισμὸν ἐξέκλινε, τὰς ἀνοσίους αὐτοῦ πράξεις δεδιττόμενος, καὶ ὅτι οἱ θεοὶ αὐτὸν ἀπεβουκόλησαν ὡς ἐξάγιστον, καὶ τῆς αὐτῶν θρησκείας ἀνάξιον, αἵματος ὁμογνίου γενόμενον ἔμπλεον· τούς τε γὰρ ἀδελφοὺς ἀπέκτεινε μηδὲν πράξαντας ἄτοπον, καὶ τὴν γυναῖκα Φαύσταν, καὶ τὸν αὐτοῦ υἱὸν Πρίσκον [Κρίσπον] τὸν χρηστόν τε καὶ ἀγαθὸν ἄνδρα τυγχάνοντα· ταῦτα τοίνυν τὰ
B ἀνοσιουργήματα μυσαχθέντες οἱ θεοὶ, τοῦτον ἀπεβουκόλησαν, καὶ τῆς ἱερᾶς αὐτῶν καὶ παναγεστάτης θρησκείας πόῤῥω που καὶ μακρὰν ἀπεπλάνησαν, καὶ σπέρμα τὸ ἐναγὲς αὐτοῦ καὶ παμμίαρον καὶ γένος ὅλον ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνισαν. Διὰ τοῦτο, θαυμάσιε, ὁρῶν σου τὸ κατὰ πάντα εὐσταθές τε καὶ βέβαιον, βούλομαί σε τῆς ἡμετέρας [374] μερίδος καὶ ἑταιρίας γενέσθαι φίλον, καὶ σύγκληρον, καὶ κοινωνὸν κατὰ πάντα τῶν τῆς βασιλείας πραγμάτων. Δεῦρο τοίνυν, Ἀρτέμιε, στῆθι μεθ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἔξαρνος γενόμενος, ἐπὶ τὴν πάτριον καὶ ἀρχαιοτάτην καὶ πολυχρόνιον Ῥωμαίων τε καὶ Ἑλλήνων θρησκείαν μετάβηθι, καὶ τῶν παρὰ θεοῖς δεδωρημένων ἡμῖν ἀγαθῶν συναπόλαυε, τιμῶν μεγίστων τε καὶ ἀξιωμάτων ἐν μετοχῇ γεγονώς.

C μδ'. Πρὸς ταῦτα ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς μικρὸν ἐπισχὼν καὶ ἐπιλογισάμενος, καὶ ὅλον ἐπισυνάξας τὸν ἑαυτοῦ νοῦν τε καὶ λογισμὸν, ἀπεκρίνατο· Ἐγὼ μὲν, ὦ βασιλεῦ, περὶ τῆς ἐμῆς θρησκείας καὶ πίστεως οὐδεμίαν τινά σοι ἀπολογίαν ποιήσομαι τὸ παρὸν, ἔχων ἐν ἑτοίμῳ [cod. τιμῇ] τὰς ὑπὲρ αὐτῆς ἀποδείξεις. Πρὸς δὲ τὸν τοῦ σοῦ ἀδελφοῦ θάνατον, ἐκεῖνό σοι ἀπολογήσομαι, ὡς οὐ μὴ φανήσομαι τὴν ἐκείνου ψυχὴν ἠδικηκὼς πώποτε, οὐκ ἔργῳ, οὐ λόγῳ, οὔτε τινὶ διανοίας ἐπινοήματι, οὐδ' εἰ μυρία κάμοις περὶ τούτου ἀνερευνῶν· ἡ ἀλήθεια γὰρ ἀμετάβλητος. Ἠπιστάμην γὰρ αὐτὸν Χριστιανόν τε ὄντα, θεοφιλῆ τε καὶ δίκαιον, καὶ περὶ τοὺς τοῦ Χριστοῦ νόμους πρόθυμόν τε καὶ σπουδαῖον ὑπάρ-
D χοντα· Ἴστω τοίνυν οὐρανός τε καὶ γῆ καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων ἀγγέλων χορὸς, καὶ Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ᾧ ἐγὼ λατρεύω ἐν τῷ ἐμῷ πνεύματι, ὡς καθαρὸς ἐγὼ τῆς ἐκείνου σφαγῆς τε καὶ τελευτῆς, καὶ μηδὲν συνεισενεγκὼν εἰς τὸν ἐκείνου φόνον τὸν ἄδικον τοῖς τοῦτον κατεργασαμένοις ἀνοσίοις ἀνδράσιν. Οὐδὲ γὰρ παρὼν ἤμην τότε σὺν Κωνσταντίῳ, ἀλλὰ τὴν Αἴγυπτον εἶχον οἴκησίν τε καὶ δίαιταν μέχρι τοῦ παρόντος ἐνιαυτοῦ· καὶ ταύτην μὲν ἀπολογίαν ποιοῦμαι περὶ τοῦ σοῦ ἀδελφοῦ.

[375] με'. Περὶ δὲ τοῦ τὸν Χριστὸν ἐξομόσασθαι καὶ τὸν Ἑλληνικὸν ἀσπάσασθαι βίον, τοῦτό σοι ἀπο-

NOTÆ.

(14) *Crispum* loco *Priscum* legendum est. Similiter num. 45. Est error librarii. EDIT.

A κριθήσομαι, τῶν τριῶν παίδων τῶν ἐπὶ Ναβουχοδονόσορ τὴν φωνὴν δανεισάμενος, ὡς Γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύω, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ τοῦ σοῦ φιλτάτου Ἀπόλλωνος οὔποτε προσκυνήσω. Ὅτι δὲ τὸν μακάριον Κωνσταντῖνον τὸν πάντων βασιλέων ὑπέρτερον, καὶ τὸ τούτου γένος ἐξεμυκτήρισας, ἐχθρὸν τοῖς σοῖς ἀποκαλέσας θεοῖς, καὶ μανιώδη, καὶ φόνου μεστὸν, τοῦ τε ὁμογνίου ἀνάπλεων αἵματος, ταῦτά σοι ὑπὲρ ἐκείνου ἀπολογήσομαι· ὅτι μᾶλλον ὁ σὸς πατὴρ Κωνστάντιος καὶ οἱ τούτου ἀδελφοὶ προκατῆρξαν τοῦ ἀδικήματος, φάρμακον αὐτῷ δηλητήριον κερασάμενοι, καὶ θάνατον ὀλέθριον προξενήσαντες, μηδὲν πρὸς αὐτοῦ πεπονθότες ἄδικον. Ἐκεῖνος δὲ τὴν γυναῖκα Φαύσταν, καὶ πάνυ δικαίως ἀπέκτεινεν ὡς μιμησαμένην τὴν πάλαι Φαίδραν, καὶ διαβαλοῦσαν τὸν τούτου B υἱὸν Πρίσκον [Κρίσπον] ὡς ἐρωτικῶς αὐτῇ διακείμενον καί τι πρὸς βίαν ἐπιχειροῦντα, καθάπερ κἀκείνη τὸν τοῦ Θησέως Ἱππόλυτον· καὶ δὴ κατὰ τοὺς τῆς φύσεως νόμους ὡς πατὴρ τὸν υἱὸν ἠμύνατο. Ὕστερον μέν τοι μαθὼν τὴν ἀλήθειαν, καὶ αὐτὴν προσαπέκτεινε, δίκην ἐπ' αὐτῇ δικάσας πασῶν δικαιοτάτην. Ἀπέκλινε δὲ πρὸς τὸν Χριστὸν, οὐρανόθεν ἐκείνου καλέσαντος, ὅτε τὴν πρὸς Μαξέντιον δριμεῖάν τε καὶ βαρυτάτην διηγωνίσατο μάχην, δείξας αὐτῷ τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον μεσούσης ἡμέρας, ὑπὲρ τὸν ἥλιον ταῖς αὐγαῖς ἐξαστράπτον, καὶ γράμμασιν ἀστροτύπως ῥωμαϊκοῖς διασημήνας αὐτοῦ τὴν τοῦ πολέμου νίκην· ἡμεῖς τε γὰρ αὐτοὶ τὸ σημεῖον ἐθεασάμεθα τῷ πολέμῳ παρόντες, καὶ τὰ γράμματα ὑπανέγνωμεν· ἀλλὰ καὶ τὸ στρατόπεδον ἅπαν τεθέατο, καὶ πολλοὶ [376] τούτου μάρτυρες ἐν τῷ σῷ στρατοπέδῳ τυγχάνουσιν, εἴ γε ἄρα ἐρωτῆσαι θελήσειας.

verba trium puerorum ad Nabuchodonosor usurpans: Notum tibi sit, rex, quod deos tuos non colo, et statuam auream dilectissimi tui Apollinis nunquam adorabo [a]. Quod autem beatum Constantinum, omnium imperatorum maximum, ejusque familiam despexisti, illum inimicum deorum tuorum vocans, et insensatum, et cædis plenum, et cognatorum sanguine inquinatum, hæc de eo tibi respondebo: Magis scilicet pater tuus Constantius ejusque fratres priores injusti fuerunt, qui potum venenatum miscentes Constantino acerbam mortem propinarunt, nulla tamen ab eo injuria lacessiti. Ipse autem uxorem suam Faustam juste admodum occidit, quia veterem Phædram imitata, calumniata est imperatoris filium Priscum, ut qui amore ejus captus vim ei inferre conatus esset, sicut etiam illa Thesei filium, Hippolytum. Constantinus quidem juxta naturæ leges, ut pater, filium punivit; postea vero, comperta veritate, uxorem quoque sententia omnium justissima morti addixit, Christum autem ut Deum agnovit cœlesti apparitione ab eo vocatus, quando difficile et gravissimum prælium adversus Maxentium commisit. Apparuit enim crucis signum, quod media die lucem solis splendore suo superabat, et litteris Latinis, siderea nota ductis, ipsius in bello victoriam significabat. Nam nos ipsi signum vidimus prælio præsentes, et verba legimus. Imo totus exercitus hæc vidit, multosque hujus prodigii testes in exercitu reperias, modo velis interrogare.

C μς'. Καὶ τί δὴ ταῦτα λέγω; τὸν Χριστὸν ἄνωθεν οἱ προφῆται προκατήγγειλαν, ὡς καὶ αὐτὸς κρεῖττον ἐπίστασαι· καὶ πολλαὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας αἱ μαρτυρίαι κἀκ τῶν παρ' ὑμῖν σεβομένων θεῶν, καὶ τῶν χρησμῶν αἱ προαγορεύσεις· τά τε Σιβύλλεια γράμματα, καὶ ἡ τοῦ Βιργιλίου τοῦ Ῥωμαίου ποίησις, ἣν ὑμεῖς Βουκολικὴν ὀνομάζετε, καὶ αὐτὸς ὁ παρ' ὑμῖν θαυμαζόμενος Ἀπόλλων ὁ μαντικὸς τοιόνδε τινὰ περὶ Χριστοῦ ἐξεφώνησε λόγον. Ἐρωτηθεὶς γὰρ παρὰ τῶν ἑαυτοῦ προπόλων, ἀποκρίνεται ὧδε·

Μὴ ὤφελες πύματόν με καὶ ὕστατον ἐξερέεσθαι,
Δύσμορ' ἐμῶν προπόλων, περὶ θεσπεσίοιο θεοῖο,
Καὶ πνοιῆς τῆς πάντα πέριξ βοτρυηδὸν ἐχούσης,
Τείρεα, φῶς, ποταμοὺς καὶ Τάρταρον, ἠέρα καὶ πῦρ,
Ἥ με καὶ οὐκ ἐθέλοντα δόμων ἀπὸ τῶνδε διώκει.
Ἡ δὲ ἐμοὶ τριπόδων ἔτι λείπετο ἠριγένεια,
Αἶ, αἶ με, τρίποδες, στοναχήσατε, οἴχετ' Ἀπόλλων, D
Οἴχετ', ἐπεὶ βροτός με βιάζεται οὐράνιος φῶς·
Καὶ ὁ παθὼν Θεός ἐστι, καὶ οὐ θεότης πάθεν αὐτή.

46. Ad quid autem hæc dico? Christum a sæculo prophetæ prænuntiarunt, ut tu ipse optime nosti. Et multa sunt de ejus adventu testimonia etiam eorum, qui a vobis coluntur, deorum; multæ quoque oraculorum prædictiones, quibus concinunt libri Sibyllini, nec non Virgilii Romani carmina, quæ vos *Bucolica* appellatis. Imo et ipse apud vos admirandus Apollo, supremus fatidicus, hujusmodi de Christo protulit sermonem: interrogatus enim a ministris suis sic respondit:

Non oportebat me in extremis versantem (15-16) *interrogare,*
Miserandi ministri, de Deo qui de cœlo descendit;
Et spiritu qui omnia circum ut botrus complectitur,
Astra, lucem, fluvios et Tartarum, aera, et ignem,
Qui me etiam invitum ab ædibus istis propellit.
Mihi autem sola tripodum nunc remansit aurora (17);
Hei! hei! me, tripodes, deflete; exstinctus est Apollo.
Exstinctus, quoniam vir me perdit cœlestis lumine suo.
Et qui passus est Deus est, nec deitas passa est ipsa.

[a] Dan. III, 18.

NOTÆ.

(15-16) In Græco legitur: Πύματόν καὶ ὕστατον, quæ ambo *extremum* significant. EDIT.

(17) Textus sic habet: τριπόδων ἔτι λείπετο ἠριγένεια. — Ἠριγένεια (ἦρι, *mane* et *verno tempore*, γίγνομαι) proprie est epitheton quod tribuitur auroræ. Unde etiam, ut hic, adhibetur ad designandam ipsam auroram. Sed quæri potest quid per *tripodum auroram* intelligendum sit. Puto his verbis antiquitatem tripodum exprimi, ac si diceretur: Antiqui tripodes; tripodes quibus ab antiquis temporibus, et quasi ab aurora mundi, in edendis oraculis usus sum. — Posset quoque hæc interpretatio proponi: Remanserunt mihi tripodes, sed omni sua gloria ac virtute destituti, et prout erant ad originem (auroram), ubi nondum per fabulas et præstigias sibi celebritatem comparaverant. In,

47. Respondit Apostata : Puto te, o Artemi, non A ducem in Ægypto fuisse, sed vatem quemdam, seu potius sannionem aut circumforaneum nebulonem, anuum temulentarum narratiunculas et fabulas veteres atque antiquatas circumferentem. Et martyr : Non recte, inquit, judicasti, imperator, neque ut tuam decet sapientiam et virtutem. Ex diis tuis et, quæ grata habes, documentis demonstrationes eruo, ut ex cognitis discas veritatis mysterium. Neque existimes me gentilium verbis delectari ; nam *oleum peccatoris non impinguet caput meum* [6]; sed de animæ tuæ salute sollicitus, omnem moveo lapidem, ut tibi veritas fiat persuasa. Meo quidem judicio, quemadmodum Satanas veterem Adam, primum parentem, occæcavit per inobedientiam et fructus vetiti comestio- B nem, ita te quoque, imperator, tuæ salutis invidus, Christi fide spoliavit. Quod vero solem, lunam et astra deos appellas, pudet me ignorantiæ tuæ, seu magis improbitatis. Nonne Anaxagoras Clazomenius, tuus videlicet magister, massam igneam docuit esse solem, astra autem corpora pumicosa et anima sensibusque prorsus destituta? Quomodo ergo ipse, imperator optime et sapientissime, quæ a magistris tuis repudiantur et contemnantur deos proclamas? Scio enim te Platonicæ esse sectæ ; et Plato quidem Socratem audivit, Socrates autem Archelaum ; porro Archelaus et Pericles Anaxagoræ auditores fuerunt. Quomodo igitur, princeps admirande, ista deos dicis, et su- C per omnia solem veneraris, eumque jusjurandum imperatorium constituis ? Cur qualibet occasione, sive in epistolis, sive in colloquiis, sive in concionibus, sæpius usurpas formulam *Per solem*? Sed quid oportet sic producere sermonem ? Non abjuro Christum meum, absit ! non amplector detestabilem gentilium impietatem. Maneo in iis quæ edoctus sum, et persevero in paternis traditionibus, quas nullum tempus dejiciet, etiamsi sublime quid summa detegerint ingenia,, ut dicam aliquid cum vestro poeta Euripide.

48. Ad hæc verba Julianus stupefactus et incertus quid ageret, plane obmutuit, martyris admiratus magnam eruditionem et eloquentiam, atque in respondendo et defendendo facilitatem. D Dixit ergo ei Christi martyr : Dimitte, imperator, mortuam et antiquatam gentilium superstitionem (nam diu jam putruit), et accede ad Christum ; longanimis enim est et misericors, ac pœnitentiam tuam suscipiet. Sed fieri non poterat ut martyr mentis perversæ impetui resisteret ; aut revocaret animam sua sponte ad perditionem euntem ac festinantem. Nam Julianus, dudum gentilismum animo fovens, haustum ex suis in Ionia cum Maximo philosopho colloquiis, quandiu quidem frater suus superfuit, et post ipsum Constantius, nihil ipræ timore eorum ausus est detegere. Quibus vero

μζ'. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Παραβάτης ἔφη· Δοκῶ σε, ὦ Ἀρτέμιε, οὐ στρατηγὸν ἐν Αἰγύπτῳ παραγενέσθαι, ἀλλὰ χρησμολόγον τινά, μᾶλλον δὲ βωμολόχον ἢ μὴν ἀγύρτην, καὶ γραῶν κωθωνιζομένων λογύδρια καὶ μύθους παλαιοὺς καὶ γεγηρακότας ἐπισυνάγοντα. Καὶ ὁ μάρτυς· Οὐ καλῶς ὑπείληφας, ὦ βασιλεῦ, οὐδὲ τῆς σῆς σοφίας καὶ ἀρετῆς ἰσοστάσια· ἐκ τῶν σῶν δὲ θεῶν καὶ τῶν σοι προσφιλῶν μαθημάτων ποιοῦμαι τὰς ἀποδείξεις, ἵν' ἐκ τῶν σοι γνωρίμων τὸ τῆς ἀληθείας μάθοις μυστήριον, καὶ μή με δόξῃς τοῖς [377] τῶν Ἑλλήνων ἐγκαλλωπίζεσθαι ῥήμασι· μὴ δὲ γὰρ ἔλαιον ἁμαρτωλοῦ τὴν ἐμὴν λιπανάτω κεφαλήν, ἀλλὰ τῆς σῆς κηδόμενος ψυχικῆς σωτηρίας, κινῶ πάντα λίθον ὥστε πεισθῆναί σε. Ὑπολαμβάνω δὲ ὅτι ὥσπερ ὁ Σατανᾶς τὸν παλαιὸν Ἀδὰμ καὶ πρωτόπλαστον ἀπετύφλωσε διὰ τῆς παρακοῆς καὶ τῆς τοῦ φυτοῦ βρώσεως, οὕτω καὶ σὲ, βασιλεῦ, φθονῶν τῆς σῆς σωτηρίας, τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀπεγύμνωσε πίστεως· ὅτι δὲ τὸν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας θεοὺς ἀποκαλεῖς, αἰσχύνομαι τὸ τῆς ἀμαθίας, μᾶλλον δὲ κακοβουλίας ἐπάγγελμα· οὐχὶ Ἀναξαγόρας ὁ Κλαζομένιος ὁ δηλαδὴ σὸς διδάσκαλος, μύδρον ἔφη τὸν ἥλιον, καὶ τοὺς ἀστέρας κισσηροειδῆ σώματα, καὶ παντελῶς ἄψυχα καὶ ἀναίσθητα; πῶς οὖν αὐτὸς, βασιλέων ἄριστε καὶ φιλοσοφώτατε, τὰ ὑπὸ τῶν σῶν διδασκάλων ἀθετούμενα καὶ διαβαλλόμενα, θεοὺς προσαγορεύεις; οἶδα γὰρ ὅτι τῆς Πλατωνικῆς ὑπάρχεις αἱρέσεως, καὶ Πλάτων μὲν Σωκράτους διήκουσε, Σωκράτης δὲ Ἀρχέλαου, Ἀρχέλαος δὲ καὶ Περικλῆς Ἀναξαγόρου διήκουσαν· πῶς οὖν, ὦ θαυμάσιε, ταῦτα προσαγορεύεις θεοὺς, ὑπὲρ δὲ πάντας ἀσπάζεις τὸν ἥλιον, καὶ ὅρκον αὐτὸν βασίλειον τίθεσαι; ἄνω τε καὶ κάτω κἂν ταῖς ἐπιστολαῖς, κἂν τοῖς λόγοις, κἂν ταῖς προσαγορεύσεσι, πολὺ τὸ *Μὰ τὸν ἥλιον*; Ἀλλὰ τί δεῖ ταῦτα μακρηγορεῖν; οὐκ ἐξαρνοῦμαι τὸν Χριστόν μου, μὴ γένοιτο! οὐκ ἀσπάζομαι τὴν μυσαρὰν Ἑλλήνων ἀσέβειαν· ἀλλὰ μενῶ ἐν οἷς ἐδιδάχθην, καὶ καρτερῶ ἐπὶ ταῖς πατρίαις παραδόσεσιν, ἃς οὐδεὶς καταβαλεῖ χρόνος, κἂν εἰ δι' ἄκρων τὸ σοφὸν ἐφεύρηται φρενῶν, ἵν' εἴπω τι κατ' Εὐριπίδην τὸν ὑμέτερον ποιητήν.

μη'. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰουλιανὸς εἰλιγγιάσας καὶ ἐξαπορηθεὶς [378], οὐκ εἶχεν ὅ τι καὶ γένηται, τοῦ μάρτυρος θαυμάσας τὸ πολυμαθές τε καὶ εὔστομον καὶ πρὸς πᾶν οὖν ἕτοιμον καὶ εὐαπολόγητον. Καὶ φησὶν πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς· Ἄφες, ὦ βασιλεῦ, τὴν νεκρὰν καὶ ἐξωδηκυῖαν τῶν Ἑλλήνων θρησκείαν· ἤδη γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ σέσηπεν, καὶ πρόσελθε τῷ Χριστῷ· μακρόθυμος γάρ ἐστιν καὶ φιλάνθρωπος καὶ δέχεταί σου τὸ μεταμελὲς [cod. πλημμελές]. Ἀλλ' οὐκ ἦν ἄρα γνώμης ἐθελοκακούσης ἀντισχεῖν ὁρμαῖς, οὐδὲ ἀνακαλέσασθαι ψυχὴν αὐτομόλῳ διανοίᾳ πρὸς ἀπώλειαν ἐρχομένην καὶ ἐπισπεύδουσαν. Ὁ γὰρ Ἰουλιανὸς πάλαι τὸν Ἑλληνισμὸν κατὰ ψυχὴν ὠδίνων, ἐκ τῶν ἐν Ἰωνίᾳ γενομένων αὐτῷ πρὸς τὸν ἀμφὶ τὸν Μάξιμον φιλόσοφον συνουσιῶν, ἐφ' ὅσον μὲν ὅτε ἀδελφὸς αὐτῷ περιῆν, καὶ

[6] Psal. XLV, 5.

μετ' αὐτὸν Κωνστάντιος, ὁ δὲ οὐδὲν παραγυμνοῦν ἐθάῤῥει, διὰ τὸ ἐξ ἐκείνων δέος· ἐπεὶ δὲ οὗτοι ἐξ ἀνθρώπων ἦσαν, αὐτὸς δὲ τῶν πραγμάτων ἤδη κύριος ἦν, τότε δὴ εἰς τὸ φανερὸν ἀπαμφιασάμενος, πάσαις ἀθρόον εἰς τὸν Ἑλληνισμὸν ἐξεῤῥάγη ταῖς προθυμίαις.

A de medio sublatis, ipse jam rerum potitus, personam deposuit et omni studio in universum gentilismum erupit.

μθ'. Ἀπεκρίνατο τοιγαροῦν πρὸς τὸν μάρτυρα· Ἐπεὶ τοὺς ἐμοὺς ἐξεφαύλισας λόγους, ὦ κακὴ κεφαλὴ, ἐτόλμησας δὲ καὶ πρὸς τὴν τῶν Χριστιανῶν με πίστιν μεταγαγεῖν, ταῦτά σοι ἀντὶ τῶν δωρεῶν ὧν ὑπεσχόμην χαρίζομαι. Κελεύει οὖν ἀπογυμνοῦσθαι τὸν μάρτυρα, καὶ σούβλαις σιδηραῖς πεπυρακτωμέναις τὰς πλευρὰς αὐτοῦ διαπερονᾶσθαι, καὶ τὸν νῶτον αὐτοῦ τριβόλοις ὀξέσι κατακεντᾶσθαι καὶ διαῤῥήγνυσθαι συρόμενον ὕπτιον. Τούτων δὲ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους προσενεχθέντων τῷ μάρτυρι, ἡ αὐτὴ καρτερία ἦν αὐτῷ καθώσπερ καὶ πρότερον, καὶ ὥσπερ ἀλλοτρίου πάσχοντος σώματος, αὐτὸς θεατὴς, ἀλλ' οὐ πάσχειν τι τῶν δεινῶν [379] κατεφαίνετο· καὶ δὴ ἐπὶ πολλαῖς ταῖς ὥραις τοῦ ἁγίου βασανιζομένου, καὶ μηδεμίαν φωνὴν ἢ στεναγμὸν ἀφιέντος, αὐτὸς τὼ χεῖρε κροτήσας, ὥσπερ ἡττημένος ἀνέστη τοῦ βήματος, καὶ κελεύει τὸν μάρτυρα πάλιν ἐπὶ τὴν εἱρκτὴν ἀπαχθῆναι, καὶ μήτε ἄρτον μήτε ὕδωρ αὐτῷ παρασχεθῆναι, μηδ' ὅσα πρὸς τὸ ζῆν μεταλαμβάνουσιν ἄνθρωποι· αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὴν Δάφνην ὥρμησε, τὸ τῆς Ἀντιοχείας κάλλιστον ἐνδιαίτημα.

49. Respondit itaque martyri : Quoniam verba mea contempsisti, o sceleratum caput, imo ausus es ad Christianorum fidem me traducere, hæc tibi pro donis, quæ promiseram, gratifico. Jubet ergo denudari martyrem, et subulis ferreis candentibus ejus latera transfigi, ejus dorsum tribulis acutis pungi, et disrumpi supinum protractum. Quibus suppliciis quamprimum martyri illatis, eadem erat B ei constantia, quæ prius; et quasi alieni doloris spectator fuisset, nihil grave pati videbatur. Multis autem horis sancto cruciato, neque ullam vocem aut gemitum emittente, Julianus manu signum dedit, et quasi victus surrexit a tribunali, jussitque martyrem ad carcerem reduci, et neque panem neque aquam ei præberi, nec quæcunque ad vitam sustentandam homines sumunt. Ipse autem in Daphnem se contulit, quæ est Antiochiæ jucundissima sedes.

ν'. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον εὐχομένῳ τῷ μάρτυρι ἐπὶ τῆς φυλακῆς, φαίνεται αὐτῷ ὁ Χριστὸς, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἀρτέμιε, ἀνδρίζου, καὶ ἴσχυε, καὶ μὴ φοβοῦ, μηδὲ δειλία τὸν τύραννον· ἐγὼ γὰρ εἰμὶ μετὰ σοῦ, ἐξαιρούμενός σε ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ καὶ πάσης τῶν κολαστηρίων ὀδύνης, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν στεφανώσω σε, καὶ ὥσπερ αὐτὸς *ὡμολόγησάς με ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, ὁμολογήσω κἀγὼ σε ἐνώπιον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Θάρσει οὖν καὶ ἀγαλλία· *μετ' ἐμοῦ γὰρ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ταῦτα ὁ μάρτυς ἀκούσας παρὰ τοῦ Κυρίου, εὐθαρσὴς ἐγένετο, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ἦν δοξολογῶν καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ· ἀνέθη γὰρ ἐκ τῶν πληγῶν καὶ τῶν τραυμάτων αὐτοῦ, ὥστε μήτε μώλωπα φαίνεσθαι ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ σώματι· ἐποίησε δὲ πέντε καὶ δέκα ἡμέρας, μηδενὸς τὸ σύνολον γευσάμενος· ἐτρέφετο γὰρ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι.

50. Verum circa mediam noctem oranti martyri in custodia Christus apparet et dicit : Artemi, viriliter age et confortare; ne timeas neve formides C tyrannum (18). Ego enim sum tecum, qui eruo te ex omni tentatione omnique tormentorum dolore; in regno cœlorum coronabo te, et sicut ipse *confessus es me coram hominibus, confitebor et ego te coram Patre meo, qui in cœlis est* [7]. Confide igitur et præ gaudio exsulta; *mecum enim eris in paradiso*. Cum hæc a Domino audivisset martyr, fiducia repletus est, et per integram noctem Deo laudem et gratiarum actionem tribuit. Convaluit a plagis et vulneribus suis, ita ut ne cicatrix quidem in sancto ejus corpore appareret. Permansit autem quindecim dies, omnino nihil gustans; nutriebatur enim Spiritus sancti gratia.

να'. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς ἐπὶ τὴν Δάφνην ὥρμησε τὸ προάστειον, ὡς προέφημεν, θυσίας ἑτοιμαζόμενος τῷ Ἀπόλλωνι, καὶ χρησμοὺς παρ' αὐτοῦ δέξασθαι προσδοκῶν· ἡ δὲ Δάφνη προάστειόν ἐστι τῆς Ἀντιοχείας, ἐπὶ τῶν ὑψηλοτέρων αὐτῆς χωρίων κείμενον, ἄλσεσι παντοίοις συνηρεφές. Πολυπρεμνέστατον [380] γὰρ καὶ πολυκαρπότατόν ἐστι τὸ χωρίον, ἔνθα τῶν τε ἄλλων παντοίων δένδρων καὶ δὴ καὶ κυπαρίττων ἐξαίσιον πεφύτευται χρῆμα, πρός τε κάλλος καὶ ὕψωμα καὶ μέγεθος οὐ συμβλητόν· νάματά τε πανταχῇ διαθέει ποτίμων ὑδάτων, μεγίστων αὐτόθι πηγῶν ἀναδιδομένων, ἀφ' ὧν καὶ ἡ πόλις ἐν ὀλίγαις

D

51. Julianus vero ad suburbium Daphnem venerat, ut supra diximus, sacrificia præparans Apollini, a quo responsa se accepturum sperabat. Porro Daphne suburbium est Antiochiæ, in edito hujus civitatis loco situm, omnique plantarum varietate obumbratum, utpote quod frondibus ac fructibus exuberet. Quo in loco variarum arborum, præsertim vero cupressorum, innumera plantata est multitudo, pulchritudine, altitudine et magnitudine incomparabilis. Fluenta quoque poculentarum aquarum in omnem partem dilabuntur, scaturientibus ibidem maximis fontibus,

[7] Matth. x, 32.

NOTÆ.

(18) Alludit ad locum Josue, VIII, 1.

47. Respondit Apostata : Puto te, o Artemi, non A ducem in Ægypto fuisse, sed vatem quemdam, seu potius sannionem aut circumforaneum nebulonem, anuum temulentarum narratiunculas et fabulas veteres atque antiquatas circumferentem. Et martyr : Non recte, inquit, judicasti, imperator, neque ut tuam decet sapientiam et virtutem. Ex diis tuis et, quæ grata habes, documentis demonstrationes eruo, ut ex cognitis discas veritatis mysterium. Neque existimes me gentilium verbis delectari ; nam *oleum peccatoris non impinguet caput meum* [a] ; sed de animæ tuæ salute sollicitus, omnem moveo lapidem, ut tibi veritas fiat persuasa. Meo quidem judicio, quemadmodum Satanas veterem Adam, primum parentem, occæcavit per inobedientiam et fructus vetiti comestionem, ita te quoque, imperator, tuæ salutis invidus, Christi fide spoliavit. Quod vero solem, lunam et astra deos appellas, pudet me ignorantiæ tuæ, seu magis improbitatis. Nonne Anaxagoras Clazomenius, tuus videlicet magister, massam igneam docuit esse solem, astra autem corpora pumicosa et anima sensibusque prorsus destituta? Quomodo ergo ipse, imperator optime et sapientissime, quæ a magistris tuis repudiantur et contemnantur deos proclamas? Scio enim te Platonicæ esse sectæ ; et Plato quidem Socratem audivit, Socrates autem Archelaum ; porro Archelaus et Pericles Anaxagoræ auditores fuerunt. Quomodo igitur, princeps admirande, ista deos dicis, et super omnia solem veneraris, eumque jusjurandum imperatorium constituis? Cur qualibet occasione, sive in epistolis, sive in colloquiis, sive in concionibus, sæpius usurpas formulam *Per solem*? Sed quid oportet sic producere sermonem? Non abjuro Christum meum, absit! non amplector detestabilem gentilium impietatem. Maneo in iis quæ edoctus sum, et persevero in paternis traditionibus, quas nullum tempus dejiciet, etiamsi sublime quid summa detegerint ingenia, ut dicam aliquid cum vestro poeta Euripide.

48. Ad hæc verba Julianus stupefactus et incertus quid ageret, plane obmutuit, martyris admiratus magnam eruditionem et eloquentiam, atque in respondendo et defendendo facilitatem. D Dixit ergo ei Christi martyr : Dimitte, imperator, mortuam et antiquatam gentilium superstitionem (nam diu jam putruit), et accede ad Christum ; longanimis enim est et misericors, ac pœnitentiam tuam suscipiet. Sed fieri non poterat ut martyr mentis perversæ impetui resisteret ; aut revocaret animam sua sponte ad perditionem euntem ac festinantem. Nam Julianus, dudum gentilismum animo fovens, haustum ex suis in Ionia cum Maximo philosopho colloquiis, quandiu quidem frater suus superfuit, et post ipsum Constantius, nihil præ timore eorum ausus est detegere. Quibus vero

[a] Psal. XLV, 5.

A μζ'. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Παραβάτης ἔφη· Δοκῶ σε, ὦ Ἀρτέμιε, οὐ στρατηγὸν ἐν Αἰγύπτῳ παραγενέσθαι, ἀλλὰ χρησμολόγον τινά, μᾶλλον δὲ βωμολόχον ἢ μήτ' ἀγύρτην, καὶ γραῶν κωθωνιζομένων λογύδρια καὶ μύθους παλαιοὺς καὶ γεγηρακότας ἐπισυνάγοντα. Καὶ ὁ μάρτυς· Οὐ καλῶς ὑπείληφας, ὦ βασιλεῦ, οὐδὲ τῆς σῆς σοφίας καὶ ἀρετῆς ἰσοστάσια· ἐκ τῶν σῶν δὲ θεῶν καὶ τῶν σοι προσφιλῶν μαθημάτων ποιοῦμαι τὰς ἀποδείξεις, ἵν' ἐκ τῶν σοι γνωρίμων τὸ τῆς ἀληθείας μάθοις μυστήριον, καὶ μή με δόξῃς τοῖς [377] τῶν Ἑλλήνων ἐγκαλλωπίζεσθαι ῥήμασι· μὴ δὲ γὰρ ἔλαιον ἁμαρτωλοῦ τὴν ἐμὴν λιπανάτω κεφαλήν, ἀλλὰ τῆς σῆς κηδόμενος ψυχικῆς σωτηρίας, κινῶ πάντα λίθον ὥστε πεισθῆναί σε. Ὑπολαμβάνω δὲ ὅτι ὥσπερ ὁ Σατανᾶς τὸν παλαιὸν Ἀδὰμ καὶ πρωτόπλαστον B ἀπετύφλωσε διὰ τῆς παρακοῆς καὶ τῆς τοῦ φυτοῦ βρώσεως, οὕτω καὶ σέ, βασιλεῦ, φθονῶν τῆς σῆς σωτηρίας, τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀπεγύμνωσε πίστεως· ὅτι δὲ τὸν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας θεοὺς ἀποκαλεῖς, αἰσχύνομαι τὸ τῆς ἀμαθίας, μᾶλλον δὲ κακοβουλίας ἐπάγγελμα· οὐχὶ Ἀναξαγόρας ὁ Κλαζομένιος ὁ δηλαδὴ σὸς διδάσκαλος, μύδρον ἔφη τὸν ἥλιον, καὶ τοὺς ἀστέρας κισσηροειδῆ σώματα, καὶ παντελῶς ἄψυχα καὶ ἀναίσθητα; πῶς οὖν αὐτός, βασιλέων ἄριστε καὶ φιλοσοφώτατε, τὰ ὑπὸ τῶν σῶν διδασκάλων ἀθετούμενα καὶ διαβαλλόμενα, θεοὺς προσαγορεύεις; οἶδα γὰρ ὅτι τῆς Πλατωνικῆς ὑπάρχεις αἱρέσεως, καὶ Πλάτων μὲν Σωκράτους διήκουσε, Σωκράτης δὲ Ἀρχέλαου, Ἀρχέλαος δὲ καὶ Περικλῆς Ἀναξαγόρου διήκουσαν· πῶς οὖν, ὦ θαυμάσιε, ταῦτα προσαγο- C ρεύεις θεούς, ὑπὲρ δὲ πάντας ἀσπάζεις τὸν ἥλιον, καὶ ὅρκον αὐτὸν βασίλειον τίθεσαι; ἄνω τε καὶ κάτω κἀν ταῖς ἐπιστολαῖς, κἀν τοῖς λόγοις, κἀν ταῖς προσαγορεύσεσι, πολὺ τὸ *Μὰ τὸν ἥλιον*; Ἀλλὰ τί δεῖ ταῦτα μακρηγορεῖν; οὐκ ἐξαρνοῦμαι τὸν Χριστόν μου, μὴ γένοιτο! οὐκ ἀσπάζομαι τὴν μυσαρὰν Ἑλλήνων ἀσέβειαν· ἀλλὰ μενῶ ἐν οἷς ἐδιδάχθην, καὶ καρτερῶ ἐπὶ ταῖς πατριαῖς παραδόσεσιν, ἃς οὐδεὶς καταβαλεῖ χρόνος, κἂν εἰ δι' ἄκρων τὸ σοφὸν ἐφεύρηται φρενῶν, ἵν' εἴπω τι κατ' Εὐριπίδην τὸν ὑμέτερον ποιητήν.

μη'. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰουλιανὸς εἰλιγγιάσας καὶ ἐξαπορηθεὶς [378], οὐκ εἶχεν ὅ τι καὶ γένηται, τοῦ μάρτυρος θαυμάσας τὸ πολυμαθές τε καὶ εὔστομον D καὶ πρὸς πᾶν οὖν ἕτοιμον καὶ εὐαπολόγητον. Καί φησιν πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς· Ἄφες, ὦ βασιλεῦ, τὴν νεκρὰν καὶ ἐξωδηκυῖαν τῶν Ἑλλήνων θρησκείαν· ἤδη γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ σέσηπεν, καὶ πρόσελθε τῷ Χριστῷ· μακρόθυμος γάρ ἐστιν καὶ φιλάνθρωπος καὶ δέχεταί σου τὸ μεταμελές [cod. πλημμελές]. Ἀλλ' οὐκ ἦν ἄρα γνώμης ἐθελοκακούσης ἀντισχεῖν ὁρμαῖς, οὐδὲ ἀνακαλέσασθαι ψυχὴν αὐτομόλῳ διανοίᾳ πρὸς ἀπώλειαν ἐρχομένην καὶ ἐπισπεύδουσαν. Ὁ γὰρ Ἰουλιανὸς πάλαι τὸν Ἑλληνισμὸν κατὰ ψυχὴν ὠδίνων, ἐκ τῶν ἐν Ἰωνίᾳ γενομένων αὐτῷ πρὸς τὸν ἀμφὶ τὸν Μάξιμον φιλόσοφον συνουσιῶν, ἐφ' ὅσον μὲν ὅτε ἀδελφὸς αὐτῷ περιῆν, καὶ

μετ' αὐτὸν Κωνστάντιος, ὁ δὲ οὐδὲν παραγυμνοῦν ἐθάῤῥει, διὰ τὸ ἐξ ἐκείνων δέος· ἐπεὶ δὲ οὗτοι ἐξ ἀνθρώπων ἦσαν, αὐτὸς δὲ τῶν πραγμάτων ἤδη κύριος ἦν, τότε δὴ εἰς τὸ φανερὸν ἀπαμφιασάμενος, πάσαις ἀθρόον εἰς τὸν Ἑλληνισμὸν ἐξεῤῥάγη ταῖς προθυμίαις.

A de medio sublatis, ipse jam rerum potitus, personam deposuit et omni studio in universum gentilismum erupit.

μθ'. Ἀπεκρίνατο τοιγαροῦν πρὸς τὸν μάρτυρα· Ἐπεὶ τοὺς ἐμοὺς ἐξεφαύλισας λόγους, ὦ κακὴ κεφαλὴ, ἐτόλμησας δὲ καὶ πρὸς τὴν τῶν Χριστιανῶν με πίστιν μεταγαγεῖν, ταῦτά σοι ἀντὶ τῶν δωρεῶν ὧν ὑπεσχόμην χαρίζομαι. Κελεύει οὖν ἀπογυμνοῦσθαι τὸν μάρτυρα, καὶ σούβλαις σιδηραῖς πεπυρακτωμέναις τὰς πλευρὰς αὐτοῦ διαπερονᾶσθαι, καὶ τὸν νῶτον αὐτοῦ τριβόλοις ὀξέσι κατακεντᾶσθαι καὶ διαῤῥήγνυσθαι συρόμενον ὕπτιον. Τούτων δὲ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους προσενεχθέντων τῷ μάρτυρι, ἡ αὐτὴ καρτερία ἦν αὐτῷ καθώσπερ καὶ πρότερον, καὶ ὥσπερ ἀλλοτρίου πάσχοντος σώματος, αὐτὸς θεατὴς, ἀλλ' οὐ πάσχειν τι τῶν δεινῶν [379] κατεφαίνετο· καὶ δὴ ἐπὶ πολλαῖς ταῖς ὥραις τοῦ ἁγίου βασανιζομένου, καὶ μηδεμίαν φωνὴν ἢ στεναγμὸν ἀφιέντος, αὐτὸς τὼ χεῖρε κροτήσας, ὥσπερ ἡττημένος ἀνέστη τοῦ βήματος, καὶ κελεύει τὸν μάρτυρα πάλιν ἐπὶ τὴν εἱρκτὴν ἀπαχθῆναι, καὶ μήτε ἄρτον μήτε ὕδωρ αὐτῷ παρασχεθῆναι, μηδ' ὅσα πρὸς τὸ ζῆν μεταλαμβάνουσιν ἄνθρωποι· αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὴν Δάφνην ὥρμησε, τὸ τῆς Ἀντιοχείας κάλλιστον ἐνδιαίτημα.

49. Respondit itaque martyri: Quoniam verba mea contempsisti, o sceleratum caput, imo ausus es ad Christianorum fidem me traducere, hæc tibi pro donis, quæ promiseram, gratifico. Jubet ergo denudari martyrem, et subulis ferreis candentibus ejus latera transfigi, ejus dorsum tribulis acutis pungi, et disrumpi supinum protractum. Quibus suppliciis quamprimum martyri illatis, eadem erat B ei constantia, quæ prius; et quasi alieni doloris spectator fuisset, nihil grave pati videbatur. Multis autem horis sancto cruciato, neque ullam vocem aut gemitum emittente, Julianus manu signum dedit, et quasi victus surrexit a tribunali, jussitque martyrem ad carcerem reduci, et neque panem neque aquam ei præberi, nec quæcunque ad vitam sustentandam homines sumunt. Ipse autem in Daphnem se contulit, quæ est Antiochiæ jucundissima sedes.

ν'. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον εὐχομένῳ τῷ μάρτυρι ἐπὶ τῆς φυλακῆς, φαίνεται αὐτῷ ὁ Χριστὸς, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἀρτέμιε, ἀνδρίζου, καὶ ἴσχυε, καὶ μὴ φοβοῦ, μηδὲ δειλία τὸν τύραννον· ἐγὼ γάρ εἰμι μετὰ σοῦ, ἐξαιρούμενός σε ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ καὶ πάσης τῶν κολαστηρίων ὀδύνης, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν στεφανώσω σε. καὶ ὥσπερ αὐτὸς *ὡμολόγησάς με ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, ὁμολογήσω κἀγώ σε ἐνώπιον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Θάρσει οὖν καὶ ἀγαλλία· *μετ' ἐμοῦ γὰρ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ταῦτα ὁ μάρτυς ἀκούσας παρὰ τοῦ Κυρίου, εὐθαρσὴς ἐγένετο, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ἦν δοξολογῶν καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ· ἀνέθη γὰρ ἐκ τῶν πληγῶν καὶ τῶν τραυμάτων αὐτοῦ, ὥστε μήτε μώλωπα φαίνεσθαι ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ σώματι· ἐποίησε δὲ πέντε καὶ δέκα ἡμέρας, μηδενὸς τὸ σύνολον γευσάμενος· ἐτρέφετο γὰρ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι.

50. Verum circa mediam noctem oranti martyri in custodia Christus apparet et dicit: Artemi, viriliter C age et confortare; ne timeas neve formides tyrannum (18). Ego enim sum tecum, qui eruo te ex omni tentatione omnique tormentorum dolore; in regno cœlorum coronabo te, et sicut ipse *confessus es me coram hominibus, confitebor et ego te coram Patre meo, qui in cœlis est* [7]. Confide igitur et præ gaudio exsulta; *mecum enim eris in paradiso*. Cum hæc a Domino audivisset martyr, fiducia repletus est, et per integram noctem Deo laudem et gratiarum actionem tribuit. Convaluit a plagis et vulneribus suis, ita ut ne cicatrix quidem in sancto ejus corpore appareret. Permansit autem quindecim dies, omnino nihil gustans; nutriebatur enim Spiritus sancti gratia.

D

να'. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς ἐπὶ τὴν Δάφνην ὥρμησε τὸ προάστειον, ὡς προέφημεν, θυσίας ἑτοιμαζόμενος τῷ Ἀπόλλωνι, καὶ χρησμοὺς παρ' αὐτοῦ δέξασθαι προσδοκῶν· ἡ δὲ Δάφνη προάστειόν ἐστι τῆς Ἀντιοχείας, ἐπὶ τῶν ὑψηλοτέρων αὐτῆς χωρίων κείμενον, ἄλσεσι παντοίοις συνηρεφές. Πολυπρεμνότατον [380] γὰρ καὶ πολυκαρπότατόν ἐστι τὸ χωρίον, ἔνθα τῶν τε ἄλλων παντοίων δένδρων καὶ δὴ καὶ κυπαρίττων ἐξαίσιον πεφύτευται χρῆμα, πρός τε κάλλος καὶ ὕψωμα καὶ μέγεθος οὐ συμβλητόν· νάματά τε πανταχῆ διαθέει ποτίμων ὑδάτων, μεγίστων αὐτόθι πηγῶν ἀναδιδομένων, ἀφ' ὧν καὶ ἡ πόλις ἐν ὀλίγαις

51. Julianus vero ad suburbium Daphnem venerat, ut supra diximus, sacrificia præparans Apollini, a quo responsa se accepturum sperabat. Porro Daphne suburbium est Antiochiæ, in edito hujus civitatis loco situm, omnique plantarum varietate obumbratum, utpote quod frondibus ac fructibus exuberet. Quo in loco variarum arborum, præsertim vero cupressorum, innumera plantata est multitudo, pulchritudine, altitudine et magnitudine incomparabilis. Fluenta quoque poculentarum aquarum in omnem partem dilabuntur, scaturientibus ibidem maximis fontibus,

[7] Matth. x, 32.

NOTÆ.

(18) Alludit ad locum Josue, VIII, 1.

unde Antiochia inter cæteras civitates maxime aquis abundare videtur. Præclaris etiam exstructionibus habitaculorum, lavacrorum aliorumque ædificiorum, ad usum et splendorem locus mirifice exornatus est. Istic inter aliorum deorum templa et imagines, ab antiquo præcipua quadam observantia colebatur Apollinis delubrum. Illic enim virginis Daphne casum accidisse, gentilis fabula finxit; a qua certe maxime locus nomen suum adhuc mutuari videtur.

52. Statuæ autem Apollinis hæc erat forma: ex ligno vitis compositum erat corpus, arte tam mirabili, ut unius cohærentiæ speciem præ se ferret; auro illitus totus, quo induebatur, amictus, nudatis simul et non auratis corporis partibus, inenarrabili fulgebat pulchritudine. Stanti præ manibus erat cithara, quam pulsare videbatur; comæ et corona laurea auro permisto florebant, unde gratia maxima effulgebat aspicientibus. Duo magni hyacinthi oculorum implebant figuram, in memoriam Hyacinthi, pueri Amyclæi, semperque gemmarum pulchritudo et magnitudo maximum addebant imagini ornatum, cum opifices eas callide et cum decore maximo imposuissent; ita ut plurimos circa simulacrum decipi contingeret, pulchritudine apparentis formæ ad adorandum illectos. Quod ipse quoque Julianus passus fuerat. Majore enim hanc quam cæteras imagines cultu prosequebatur, millia ex singulis generibus ei sacrificans animalia.

53. Cum autem omnia faceret et moliretur ut responsum ederet statua, nec quidquam proficeret, sed hæc et reliquæ imagines altum tenerent silentium, existimavit opus esse præstigiis, quas *hierurgiam* gentiles appellant. Accersito quodam Eusebio, quem in gentibus fama erat multum in hac arte posse, ei mandavit ut statuam quam maxime spirantem et efficacem redderet, nulli rei parcendo, quam ad hoc necessariam esse censeret. Cum autem omnes machinationes suas profudisset, et nihil eorum, quæ potuisset excogitare, intentatum reliquisset, simili modo et juxta naturæ ordinem tacuit simulacrum, nihil nunc magis quam antea proferens. Interrogatus ergo a Juliano cur maxime taceret Apollo, completis tamen omnibus quæ ad hæc constituta essent, respondit Babylam tum hujus tum reliquarum imaginum silentii præcipuam esse causam, quod nempe sepultus jaceret in Daphne, et dii cadaver ejus abhorrentes ideo ad suas sedes venire non sustinerent. Nolebat enim verissimam aperire causam, quæ tamen non omnino eum latebat, adesse scilicet majorem potentiam, qua dæmonum operationes impedirentur; eo vel magis quod dæmon, qui Apollinem agebat, ei clare et aperte, uti referunt, dixisset se non posse respondere propter Babylam.

A δὲ πόλεων ἐνυδροτάτη τυγχάνειν δοκεῖ, καὶ μὴν καὶ οἰκοδομαῖς λαμπραῖς καταλύσεων καὶ λουτρῶν καὶ τῶν ἄλλων κατασκευῶν, εἴς τε χρείαν καὶ κόσμον εὖ μάλα πολυτελῶς ἐξήσκηται τὸ χωρίον· ἐνταῦθα καὶ ἄλλων μὲν δαιμόνων ναοί τε καὶ ἀγάλματα ἦν, διαφερόντως γε μὴν τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἐξ ἀρχαίων τῶν χρόνων ἐνυπῆρχε θεραπευόμενον· αὐτόθι γὰρ καὶ τὸ περὶ τὴν Δάφνην τὴν παρθένον συμβῆναι πάθος ὁ Ἑλληνικὸς ἔπλασε μῦθος· ἧς δὴ μάλιστα φέρειν ἔτι δοκεῖ τὴν ἐπωνυμίαν ὁ τόπος.

νβ'. Τὸ δὲ ἄγαλμα τοῦ Ἀπόλλωνος, τοιάνδε τὴν κατασκευὴν ἦν· ἐξ ἀμπέλου μὲν αὐτῷ συνεπεπήγει τὸ σῶμα· πανθαυμάστη δὴ τέχνῃ πρὸς μιᾶς συμφυΐας ἰδέαν συναρμοσθέν, χρυσῷ δὲ πᾶς ὁ περικείμενος πέπλος ἀμφιεννύμενος, τοῖς παραγεγυμνωμένοις B καὶ ἀχρύσοις τοῦ σώματος, εἰς ἄφραστόν τι συνεφθέγγετο κάλλος· ἑστῶτί τε μετὰ χεῖρας ἦν ἡ κιθάρα, μουσηγετοῦντά τινα ἐκμιμουμένῳ· αἵ τε κόμαι, καὶ τῆς δάφνης ὁ στέφανος τὸν χρυσὸν ἀναμὶξ ἐπήνθουν· ὡς ἤμελλε χάρις ἐξαστράψειν πολλὴ τοῖς θεασομένοις· ὑάκινθοί τε αὐτῷ δύο λίθοι μεγάλοι, τὸν τῶν ὀφθαλμῶν ἐξεπλήρουν τύπον, κατὰ μνήμην τοῦ Ἀμυκλαίου παιδὸς Ὑακίνθου, καὶ ἀεὶ τὸ τῶν λίθων κάλλος καὶ μέγεθος τὸν μέγιστον προσετέλει τῷ ἀγάλματι κόσμον, ἐνταθέντων περιττῶς πρὸς ἀξιοπρέπειαν αὐτοῦ τῶν ἐργασαμένων· ἵνα πλείστους ἀπατᾶσθαι περὶ αὐτοῦ συμβαίνῃ, τῷ περικαλλεῖ τῆς [381] προφαινομένης μορφῆς, εἰς τὸ προσκυνεῖν αὐτοῖς δελεαζομένους. Ὅπερ οὖν καὶ C αὐτὸς ὁ Ἰουλιανὸς πεπονθὼς ἦν· πλείονά γ' οὖν ἢ σύμπασι τοῖς ἀγάλμασι προσῆγε τὴν θεραπείαν, χιλιόμβας ὅλας ἐξ ἑκάστου γένους αὐτῷ θυόμενος.

νγ'. Ἐπεὶ δὲ αὐτῷ πάντα ποιοῦντι καὶ πραγματευομένῳ ὅπως χρήσῃ τὸ ἄγαλμα, πλέον ἦν οὐδέν, ἀλλὰ τοῦτό τε καὶ τὰ λοιπὰ αὐτόθι σύμπαντα ἀγάλματα βαθεῖα σιωπὴ κατεῖχεν, ἐνταῦθα νομίσας τὰ ἀπὸ τῆς γοητείας ἐνδεῖν, ἣν ἱερουργίαν καλοῦσιν Ἕλληνες, Εὐσέβιόν τινα, μέγιστον ἐπὶ τὸ ταῦτα δύνασθαι, κεκτημένον ἐν Ἕλλησι κλέος, μεταπεμψάμενος, τούτῳ προσέταττεν ἐπίπνουν ὅτι μάλιστα καὶ ἐνεργὸν ἀποφαίνειν, μηδενὸς ὧν εἰς τοῦτο προσδεῖν αὐτῷ νομίζοι φεισάμενον. Τῷ δ' ἐπειδὴ πάσας ἑαυτοῦ κεκινηκότι τὰς μηχανάς, καὶ μηδὲν ὅ τι πλέον ἂν ἐπινοήσειεν ὑπολειπομένῳ, τὸν ὅμοιον ἐσεσιωD πήκει καὶ κατὰ φύσιν τρόπον, οὐδέν τι μᾶλλον ἢ καὶ πρόσθε φθεγγόμενον, ἐνταῦθα ἤδη πρὸς τοῦ Ἰουλιανοῦ ἐρωτώμενος καὶ καθ' ὅ τι μάλιστα σιωπῴη, καὶ ταῦτα πάντων τελεσθέντων ἐπ' αὐτῷ τῶν νομιζομένων παρ' αὐτοῖς, Βαβύλαν ἔφη τῆς σιωπῆς τούτου τε καὶ τῶν λοιπῶν ἀγαλμάτων αἰτιώτατον εἶναι, αὐτοῦ ἐν τῇ Δάφνῃ κειμένου, ὡς τῶν θεῶν τὸν νεκρὸν αὐτοῦ βδελλυττομένων, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἕδεσι σφῶν ἐπιφοιτᾶν οὐκ ἀνεχομένων. Οὐ γὰρ ἠβούλετο τὴν ἀληθεστάτην αἰτίαν εἰπεῖν, οὐ παντάπασί γε αὐτῆς ἀνεπαίσθητος γεγονώς, ὅτι δὴ κρείττων δύναμις ἦν, ἡ τὰς τῶν δαιμόνων ἐνεργείας πεδησαμένη· ἄλλως τε καὶ τοῦ δαίμονος αὐτῷ τοῦ τὸν Ἀπόλλωνα ὑποκρινομένου σαφῶς, καὶ διαῤῥήδην, ὡς λέγεται, εἰρηκότος, μὴ δύνασθαι ἀποκρίνασθαι διὰ Βαβύλαν.

νθ'. Ὁ γὰρ δὴ Βαβύλας οὗτος λέγεται ἐπίσκοπος A μὲν [382] γενέσθαι τῆς Ἀντιοχείας, Νουμεριανῷ δὲ τῷ βασιλεῖ εἰσελθεῖν βουλομένῳ ἐν τῇ τῶν Χριστιανῶν ἐκκλησίᾳ κατὰ δή τινα ἑορτὴν, στὰς πρὸ τῶν θυρῶν διεκώλυσεν εἰσελθεῖν, φάσκων εἰς δύναμιν μὴ περιόψεσθαι λύκον τῷ ποιμνίῳ ἐπεισερχόμενον· τὸν δὲ παραυτίκα μὲν ἀποκρουσθῆναι τῆς εἰσόδου, εἴτε δὴ στάσιν τινὰ πρὸς τοῦ ὄχλου ἔσεσθαι ὑπειδόμενον, εἴτε καὶ ἄλλως αὐτῶν μεταβουλευθέν· ἐν χαλεπῷ μέν τοι τὴν ἀντίστασιν τοῦ ἐπισκόπου ποιησάμενον, ἐπειδὴ ὡς ἑαυτὸν ἐπὶ τὰ βασίλεια ἀπηλλάγη, παραστήσασθαί τε αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βήματος ἀπολογησόμενον ἐκέλευσε, καὶ δὴ παραστάντος αὐτοῦ, πρῶτα μὲν τὴν τόλμαν τῆς κωλύσεως ἐνεκάλει, ἔπειτα μέν τοι κελεύει αὐτὸν τοῖς δαίμοσι θύειν, εἰ βούλοιτό γε τὴν ἐπὶ τῷ ἐγκλήματι δίκην διαφυγεῖν· B τὸν δὲ πρὸς τὴν ἔγκλησιν ἀπολογήσασθαι καὶ τὴν πρόκλησιν διακρούσασθαι, τὴν μὲν, φήσαντα ποιμένι ἑαυτῷ πάντα προσήκειν ὑπὲρ τοῦ ποιμνίου προθυμεῖσθαι, τὴν δὲ, μὴ ἀνελέσθαι, τοῦ ὄντως ὄντος ἀποστάντα Θεοῦ, ψευδωνύμοις καὶ ὀλετῆρσι δαίμοσι θύειν. Εἶθ' ὁ μὲν, ὡς ἑώρα μὴ πειθόμενον, προσέταξεν αὐτὸν ἁλύσεσι καὶ πέδαις ἐνδησαμένους, τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἄγειν τῆς κεφαλῆς ἀφαιρήσοντας· ὁ δὲ, ἐπειδὴ ἤγετο τεθνηξόμενος, ταύτας ἀναλαβὼν ᾖδε τοῦ ψαλμοῦ τὰς ῥήσεις· *Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε.*

νε'. Φασὶ δὲ καὶ τρεῖς παῖδας ἀδελφοὺς τὸ γένος κομιδῇ νέους ὑπ' αὐτῷ ἀνατρεφομένους, ἁρπαγῆναί C τε καὶ αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ βασιλέως· καὶ ὡς οὐδ' αὐτοὶ θύειν ἤθελον, καί τοι παντοίας ἀνάγκης αὐτοῖς προσαγομένης, καὶ αὐτοὺς κελεῦσαι τὸν βασιλέα τῶν κεφαλῶν ἀφαιρεῖν. Οὓς ἐπειδὴ ἦκον εἰς τὸ προκείμενον χωρίον, ὁ Βαβύλας ἑαυτῷ προστησάμενος, [383] προτέρους προσῆγε τῷ ξίφει· τοῦ μή τινα τερέσαντα αὐτὸν ἀναδῦναι τὸν θάνατον, καὶ ἀποτεμνομένων ταύτην ἂν εἰπὼν τὴν φωνήν· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.* Ἔπειτα καὶ αὐτὸς προύτεινε τὸν οἰκεῖον αὐτοῦ αὐχένα τῷ ξίφει· ἐντειλάμενος τοῖς τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀναλεξαμένοις, τὰς ἁλύσεις καὶ τὰς πέδας αὐτῷ συνθάψαι, Ἵν' ᾖ μοι ταῦτα, φησὶ, κειμένῳ κόσμος· καὶ νῦν καὶ μετ' αὐτῶν ἔτι τυγχάνει κείμενος, ὥς φασί. Τοῦτον τὸν Βαβύλαν ὁ Ἰουλιανὸς, ἐπειδὴ πρὸς τοῦ Εὐσεβίου ἤκουσε κώ- D λυμα τοῖς ἀγάλμασιν εἶναι τοῦ μὴ χρᾷν, αὐτίκα προσέταξεν, αὐτῇ θήκῃ, λίθου δ' ἐστὶ μεγάλου πεποιημένη, μετάγειν ἐκ τῆς Δάφνης οἷς τί τοῦτο διαφέρει πόῤῥω ποῦ αὐτὴν ἀλλαχόσε, ἵνα ᾖ καὶ βούλωνται μεταστησαμένους. Εὐθὺς οὖν ὁ τῆς πόλεως ὄχλος προχυθέντες ὡς ἐπὶ μεγάλῃ αἰτίᾳ, καὶ περιβαλλόμενοι εἷλκον τὴν θήκην· ἡ δὲ ὡς οὐχ ὑπ' ἀνθρώπων ἑλκομένη μᾶλλον ἢ κρείττονος αὐτὴν κινούσης δυνάμεως, ἔφθανε προθυμίαν ἐφεπομένη· αὐθήμερόν γέ τοι αὐτὴν σταδίους πλέον ἢ πεντήκοντα κομισάμενοι, ἐν τῷ καλουμένῳ *κοιμητηρίῳ* κατέθεσαν. Ἔστι δὲ ἐν τῇ πόλει οἶκος σωμάτων πα-

54. Babylas enim ille dicitur episcopus fuisse Antiochiæ, et Numeriano imperatore die quadam festiva Christianam ecclesiam ingredi volente, stetisse præ foribus, eumque prohibuisse intrare, dicens se pro viribus impediturum ne lupus gregem invaderet. Imperator quidem statim ab ingressu repulsus fuit, sive quod seditionem in populo futuram suspicaretur, sive aliud quidquam mente revolveret. Cum tamen ægre ferret prohibitionem episcopi, ad regiam reversus, jussit eum, facti sui rationem redditurum, ad tribunal duci. Producto ergo Babyla, primo quidem audaciam prohibitionis accusavit, deinde jussit eum dæmonibus sacrificare, si vellet criminationis pœnam effugere. Sed episcopus accusationem dissolvit, et exhortationem rejecit: illam quidem dicendo, oportere se, utpote pastorem, omnia pro grege libenter pati; hanc autem renuntiando se non admissurum ut, abnegato vero Deo, sacrificaret dæmonibus, falsis scilicet diis et perniciosis spiritibus. Imperator ut vidit illum non obedientem, jussit eum, catenis et compedibus ligatum, capitis amputatione interfici. Qui cum duceretur moriturus, assumens hæc psalmi verba canebat: *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quoniam Dominus benefecit tibi* [a].

55. Fertur etiam tres pueros, fratres germanos, admodum juvenes atque a sancto episcopo nutritos, captos fuisse ab imperatore. Cum vero neque hi sacrificare vellent, licet ad id undecunque cogerentur, eos quoque decollari jussit imperator. Ubi ad locum propositum ventum est, Babylas eosdem ante se statuens, priores gladio exhibuit, ne quis eorum ex timore mortem aufugeret. Quibus decollatis, recitatis quoque his verbis: *Ecce ego et pueri quos dedit mihi Deus* [b], et ipse collum suum protendit gladio. Jusserat illos, qui corpus ejus collecturi erant, catenas et compedes cum eo sepelire, ut sint hæc, inquiebat, jacenti mihi ad ornatum; et reapse fertur cum iis adhuc jacere. Julianus ergo, cum audivisset ab Eusebio Babylam hunc esse impedimento statuis quominus responsa ederent, illico mandavit iis, quorum referret ita fieri, ut capsam illam, ex magno lapide excavatam, a Daphne transferrent aliorsum procul, quocunque voluissent eamdem transponentes. Statim igitur civitatis plebs effusa, ac si de re magna ageretur, et circumcurrens trahebat capsam; hæc autem, ut quæ non tam traheretur ab hominibus quam potentiore quadam vi moveretur, trahentium alacritatem in sequendo præoccupabat. Translatam enim eadem die plusquam stadia quinquaginta, posuerunt in locum qui *cæmeterium* appellatur. Est nempe in civitate ædificium, ubi multa antiquorum virorum, inter quos sunt nonnulli propter

[a] Psal. cxiv, 7. [b] Isa. viii, 18.

pietatem martyrium passi, corpora jacent. Et tunc A quidem capsam istuc portaverunt.

56. Julianus autem parabat multitudinem victimarum et donariorum, postera die cum eis in Daphnem ascensurus, et tunc quidem sperans se, si non omnium, at certe Apollinis oracula excepturum. In hunc enim totam studii sui spem et contentionem dirigebat, siquidem ei magis quam alii hujusmodi locus præstaret juxta artem divinandi, et Daphne ei consecrata esset, nec posset dubitari quin ei in propria sede major quam cæteris dæmonibus competeret potentia. Eusebius porro et qui dicuntur sacerdotes atque æredituorum turba, exspectantes imperatorem, maximis in angustiis versabantur, circa imaginem vigilabant, et nihil B non machinabantur ut Julianus, quando venisset, eam inveniret loquentem; etenim alius deinceps dilationi non relinquebatur prætextus. Jam autem nox multum processerat, cum ignis e cœlo vehementer demissus irruit in templum, quo simul omni ex parte apprehenso, ipsam imaginem cum donariis exussit. Cumque omnia simul conflagrarent, et ignis valde extolleretur, protinus clamor ingens circa ædem intonuit, et nulli similis exstitit tumultus. Multi quidem in auxilium concurrebant, sed nemo erat qui posset igni resistere. Et dum alii præfecto Orientis (19), Juliano, rem indicaturi currerent, stabat reliqua turba obstupefacta, spectans insperatam, quæ invaserat eos, calamitatem. C Ignis autem nihil aliud tangebat, licet tanta et tam copiosa materia illic adesset, nisi templum in quod ceciderat, et quæ inerant eidem; ita ut, deleta imagine cum universis donariis, remanserint pauca ædificiorum vestigia, indicia calamitatis, quæ adhuc ostenduntur tanquam certissimum argumentum ignis divinitus immissi.

57. Julianus autem, cum audivisset quæ acciderant, ira repletur, et grave arbitratus si Christiani ex hoc casu eum essent ludificaturi, statim jussit illos e Magna ecclesia expelli, omni aditu, foribus strictissime clausis, prohiberi, et omnia pretiosa publicari. Dedit quoque gentilibus facultatem in- D grediendi Christianorum ecclesias, et in iisdem pro libitu agendi. Quibus a tyranno et impio Juliano constitutis, quid maximorum malorum patratum non fuit? Quid absurdissimorum non elluderunt gentiles, effrenata lingua nefanda in Christianorum fidem proferentes, et per omnes civitates blasphemiis insectantes Dominum et Deum nostrum Jesum Christum? Nam Sebaste, olim quidem Samariæ, nunc vero ab Herode ædificatæ et Sebaste appellatæ, ossa Elisei prophetæ et

A λαιῶν ἀνδρῶν καὶ ἐνίων γε ἐπ' εὐσεβείᾳ μαρτυρουμένων, πολλὰ δεδεγμένος· τότε μὲν οὖν τὴν θήκην ἐνταῦθα εἰσεκόμισαν.

νς'. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς παρεσκευάζετο πλῆθος ἱερείων τε καὶ ἀναθημάτων, ὡς τῇ ὑστεραίᾳ σὺν αὐτοῖς εἰς τὴν Δάφνην ἀναβησόμενος, νῦν γε δὴ πάντως ἐλπίζων εἰ μὴ τῶν ἄλλων, ἀλλὰ τοῦ γε Ἀπόλλωνος τεύξεσθαι ἀποκριθησομένου· ἐπὶ τοῦτον γὰρ αὐτῷ πᾶσα τῆς προθυμίας ἡ ἐλπὶς ἦν καὶ ὁ τόνος, ὡς αὐτῷ μᾶλλον ἢ ἑτέρῳ τὸ τοιοῦτον διαφέρον κατά τε τὴν μαντικὴν τέχνην, καὶ αὐτῷ τὸ χωρίον [384] ἀνεῖτο ἡ Δάφνη, νομίζοντι αὐτῷ ἔν τε τῷ οἰκείῳ τόπῳ εἰκότως, ἢ τῶν ἄλλων δαιμόνων ἰσχύειν. Ὁ δὲ Εὐσέβιος καὶ οἱ λεγόμενοι ἱερεῖς καὶ τῶν νεωκόρων τὸ πλῆθος προσδεχόμενοι τὸν βασιλέα, ἐν ἀγῶνι μεB γάλῳ ἕστασαν, καὶ διηγρύπνουν περὶ τὸ ἄγαλμα, πάντα πραγματευόμενοι, ὅπως ἐπειδ' ἂν ἀφίκηται, τύχοι αὐτοῦ φθεγξαμένου· ὡς ἄλλης γε αὐτῷ ἔτι προφάσεως εἰς ἀναβολὴν μὴ ὑπολειπομένης. Ἐπειδὴ δὲ πόῤῥω τῶν νυκτῶν ἦν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πῦρ ἀθρόως κατενεχθὲν, ἐνέσκηψε τῷ νεῷ καὶ ἅμα πανταχόθεν αὐτὸν δραξάμενον, ἐμπιπρᾷ αὐτῷ ἀγάλματι καὶ αὐτοῖς ἀναθήμασιν· πάντων δὲ ὁμοῦ καταφλεγομένων, καὶ τοῦ πυρὸς ἐπὶ μέγα ἐξαιρουμένου, βοὴ μὲν αὐτίκα μεγάλη περὶ τὸν νεὼν ἦν, καὶ θόρυβος οὐδενὶ ἐοικὼς, καὶ δὴ πολλῶν ἐπαμῦναι προθυμουμένων, οὐδεὶς ἦν ὁ πρὸς τὸ πῦρ ἀντισχεῖν δυνησόμενος. Ἀλλ' οἱ μὲν ἔθεον τῷ ἄρχοντι τῆς Ἑῴας Ἰουλιανῷ μηνύσοντες, ὁ δὲ λοιπὸς ὄχλος ἕστασαν ὑπ' C ἐκπλήξεως θεαταὶ τοῦ παραδόξου τῆς καταλαβούσης αὐτοὺς συμφορᾶς γενόμενοι· τὸ δὲ πῦρ οὐδενὸς ἦν τῶν ἄλλων ἁπτόμενον, τοσαύτης γε καὶ οὕτως ἀμφιλαφοῦς ὕλης ἐκεῖ πεφυκυίας, ὅτι μὴ μονώτατον ἐμπεσὸν κατέφλεγε σὺν τοῖς ἐνοῦσι τῷ νεῴ. ὡς τὸ μὲν ἄγαλμα καὶ πᾶν ὅ τι ἐν ἀναθήμασιν ἦν, καθάπαξ ἀφανισθῆναι· βραχέα δὲ λειφθῆναι τῶν οἰκοδομημάτων ἐδάφη, μνημεῖα τοῦ πάθους, ἃ καὶ νῦν ἐπιδείκνυται, σαφέστερον τὸ δεῖγμα τοῦ θεηλάτου πυρός.

νζ'. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς τὰ συμβάντα ἀκούσας, ὀργῆς τε πιμπλᾶται, καὶ δεινὸν ποιησάμενος εἰ Χριστιανοὶ τοῖς συμβεβηκόσιν ἐπιτωθάσειν μέλλοιεν, αὐτίκα προστάττει τῆς Μεγάλης αὐτοὺς ἐξωθεῖν ἐκκλησίας, καὶ ταύτην μὲν ἄβατον αὐτοῖς παντελῶς ἀποD φαίνειν, ὡς ὅτι ἀσφαλέστατα αὐτὴν [385] ἀποκλεισαμένους, τὰ δὲ κειμήλια πάντα δημοσιοῦν· δέδωκε δὲ καὶ τοῖς Ἕλλησιν ἄδειαν, ὥστε εἰσέρχεσθαι αὐτοὺς εἰς τὰς τῶν Χριστιανῶν ἐκκλησίας, καὶ ποιεῖν ὅσα βούλονται. Τούτων οὖν παρὰ τοῦ τυράννου καὶ ἀσεβοῦς Ἰουλιανοῦ κελευσθέντων, τί τῶν μεγίστων κακῶν οὐκ ἐτελέσθη; τί δὲ τῶν ἀπηχεστάτων οὐκ ἐλέχθη, τῶν ἀφέτῳ γλώσσῃ λαλούντων τὰ ἄῤῥητα κατὰ τῆς τῶν Χριστιανῶν πίστεως, καὶ βλασφημούντων εἰς τὸν Κύριον καὶ Θεὸν ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν (20); Ἐν μὲν γὰρ Σεβαστῇ

NOTÆ.

(19) In textu Græco: Τῷ ἄρχοντι τῆς Ἑῴας Ἰουλιανῷ. Dubium non est quin de imperatore sermo sit; cur vero hic istiusmodi appellatione designetur, cum sit res minoris momenti, non existimavi conquirendum. Edit.

(20) Philostorg. lib. vii.

τῇ πάλαι μὲν Σαμαρείᾳ, νῦν δὲ παρὰ Ἡρώδου κτισθείσῃ καὶ Σεβαστῇ ἐπικληθείσῃ, τὰ ὀστᾶ τοῦ προφήτου Ἐλισσαίου καὶ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου ἐκ τῶν θηκῶν ἐξαγαγόντες, καὶ ἀλόγων ἀκαθάρτων ὀστέοις προσμίξαντες κατέκαυσαν, καὶ τὴν κόνιν εἰς τὸν ἀέρα ἐλίκμησαν· τὸν δὲ τοῦ Σωτῆρος ἀνδριάντα ἐν Πανεάδι τῇ πόλει πρὸς τῆς αἱμοῤῥοησάσης γυναικὸς κατασκευασθέντα μεγαλοπρεπῶς, ἣν ὁ Χριστὸς ἰάσατο, καὶ ἱδρυνθέντα ἐν ἐπισήμῳ τῆς πόλεως τόπῳ, ὃν μετὰ χρόνον γνωσθέντα, ἐκ τῆς αὐτόθι φυομένης βοτάνης τοῦ θαύματος, οἱ Χριστιανοὶ ἀράμενοι, ἐν τῷ τῆς ἐκκλησίας διακονικῷ ἔστησαν, τοῦτον οἱ Ἕλληνες κατασπάσαντες, κἀκ τῶν ποδῶν σχοίνους ἐξάψαντες, ἔσυραν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· ἕως οὗ κατὰ μικρὸν ἀποθραυόμενος, ἠφανίσθη, μόνης τῆς κεφαλῆς καταλειφθείσης καὶ ἁρπαγείσης ὑπό τινος ἐν τῷ θορυβεῖσθαι τοὺς Ἕλληνας, λαλούντων αὐτῶν βλάσφημα καὶ ἀπηχέστατα ῥήματα εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἃ μή τις ἀνθρώπων ἤκουσε πώποτε.

A et Joannis Baptistæ e loculis rapta, et immundorum brutorum ossibus permista combusserunt, eorumque cineres in aerem ventilarunt. Salvatoris quoque statuam in civitate Paneade a muliere, quæ sanguinis profluvio laborabat, et a Christo sanata fuerat, magnifice erectam, et in insigni civitatis loco positam, quamque post tempus ex miraculo illic germinantis herbæ cognitam Christiani tulerant et in diaconicum (20) posuerant: illam gentiles dejecerunt, et funibus ad pedes alligatis traxerunt per forum, donec confracta paulatim deleta est, solo relicto capite, quod a quodam, gentilibus tumultuantibus, sublatum fuit. Interim gentiles blasphema et abominanda in Dominum nostrum Jesum Christum effundebant, qualia nemo B unquam homo audivit.

νη'. Αὐτὸς δὲ ὁ ἀσεβέστατος καὶ πάντων παρανομώτατος Ἰουλιανὸς ἠγαλλιᾶτο καὶ ἔχαιρεν, καὶ γαυριῶν ἐπὶ τούτοις, ἐκέλευσε καὶ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν τῶν Ἰουδαίων [386] ἀνιστᾷν (d)· καὶ τοὺς Χριστιανοὺς τῆς πόλεως ἐκβαλὼν, τοῖς Ἰουδαίοις ἔδωκε κατοικεῖν, ἀποστείλας Ἀλύπιόν τινα τοῦ μετὰ σπουδῆς τὸν ναὸν ἀνοικοδομήσασθαι. Αὐτὸς δὲ προκαθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος ἐν τῇ καλουμένῃ Βασιλικῇ, ἐκέλευσε προσαχθῆναι τὸν μάρτυρα· προσαχθέντος δὲ τοῦ ἁγίου, ἔφη πρὸς αὐτὸν, Πάντως ἤκουσας καὶ αὐτὸς, ἀσεβέστατε Ἀρτέμιε, τὸ τόλμημα τῶν ἀσεβῶν κατὰ σὲ Χριστιανῶν, ὅπερ ἐποίησαν ἐν Δάφνῃ ἐν τῷ ναῷ τοῦ σωτῆρος Ἀπόλλωνος, καὶ ὡς ἐνέπρησαν αὐτοῦ τὸν ναὸν σὺν τοῖς ἀναθήμασιν, καὶ τὸ πάντιμον καὶ θαυμαστὸν ἄγαλμα ἐξηφάνισαν· ἀλλ' οὐ χαρήσονται ἐπιτωθάζοντες καὶ χλευάζοντες τὰ ἡμέτερα· ἐγὼ γὰρ ἀποτίσω τὴν ὑπὲρ τούτου ποινὴν *ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ*, καθώς φασι τὰ ὑμέτερα λόγια.

58. Ipse autem impiissimus atque omnium hominum sceleratissimus Julianus, gaudio exsultabat, et arrogantior factus ex iis, imperavit etiam templum Judæorum, quod erat Hierosolymis, readificari; ejectisque e civitate Christianis, eamdem Judæis tradidit habitandam, et misit Alipium quemdam, qui templi restaurationem urgeret. Ipse vero, sedens pro tribunali in loco cui nomen Basilica, jussit coram sisti martyrem. Producto autem sancto: Certe, inquit, Artemi impiissime, tu quoque audivisti audax facinus impiorum ac tui similium Christianorum, quod patrarunt in C Daphne, in templo Apollinis servatoris: quemadmodum scilicet sanctuarium ejus cum donariis exusserint, et maxime venerandam ac mirabilem destruxerint imaginem. Sed non gaudebunt irrisionibus et ludibriis prosecuti nostra; ego enim pro eo exigam pœnas *septuagies septies*, ut vestra dicunt eloquia.

νθ'. Καὶ ὁ μάρτυς· Ἤκουσα ὡς θεήλατος ὀργὴ καὶ πῦρ οὐρανόθεν κατελθὼν κατέφαγε τὸν θεόν σου, καὶ αὐτοῦ τὸν ναὸν ἐνέπρησεν πάντα καὶ κατηδάφισεν· εἰ οὖν θεὸς ἦν, τί μὴ ἑαυτὸν ἐκ τοῦ πυρὸς ἐῤῥύσατο; Καὶ ὁ παραβάτης· Τάχα καὶ αὐτὸς ἔοικάς μοι, ἀνοσιώτατε, κερτομεῖν ἐπὶ τοῖσδε καὶ καταχαχχάζειν, ὡς ἅτε παρὰ τοῦ Θεοῦ σου ἐκδίκησίν τινα προσδεξάμενος. Καὶ ὁ μάρτυς· Ἐγὼ πάντοτε, δυσσεβέστατε, ἐπὶ τῇ τῶν δαιμόνων πτώσει τῶν παρὰ σοῦ τιμωμένων κομπάζω καὶ χαίρω καὶ ἀγαλλιῶ· καὶ ἐπὶ πᾶσιν οἷς ὁ Χριστός μου τερατουργεῖ, τερπόμενος γέγηθα· ἐκδίκησιν δὲ τῶν εἰς ἐμὲ πραττομένων παρὰ σοῦ, ἐκεῖ δέξομαι ὁπότ' ἂν τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἀκοίμητόν σε καταλήψεται καὶ ἡ διαιωνίζουσα κόλασις· κἀνταῦθα δὲ οὐ πολὺς παρελεύσεται χρόνος, καὶ τὸ μνημόσυνόν σου μετ' ἤχου ἀφανισθήσεται. Καὶ ὁ παραβάτης· Εἰ οὖν ἀγαλλιᾷς ἐπὶ τού-

59. Respondit martyr: Audivi divinam iram et ignem cœlitus immissum consumpsisse deum tuum, ejusque templum incendisse ac prorsus evertisse. Si igitur deus erat, cur se ipse ex igne non servavit? Et apostata: Forte et tu scelestissime, videris mihi his insultare et ad risum movere, quasi a Deo tuo vindictam aliquam consecutus fuisset. Et martyr: Ego semper, inquit, im- D piissime, de dæmonum ruina, quos tu colis, glorior, gaudeo et exsulto: et quæcunque Christus meus mirabilia operatur, delectationem mihi ac lætitiam pariunt. Ultionem vero eorum quæ a te mihi intentata sunt, tunc accipiam quando ignis inexstinguibilis te comprehendet, et supplicium sempiternum. Et hic quoque mora non erit quin memoria tua cum sonitu auferatur. Tunc apostata: Si igitur gaudes, impiissime, de suppliciis, iisque dele-

NOTÆ.

(d) Philostorg. loc. cit.

(20) *Diaconicum* idem est ac quod nos hodie sacristiam vocamus.

ctaris, accessionem tibi procurabo desiderati gaudii. Verum, infelicissime, tibi parco ex benignitate, et volo te, deposita amentia, sana mente uti et accedere diis immortalibus sacrificaturum. Summa enim dignitate ornatus fuisti, tibi multæ divitiæ ab alto et a majoribus accumulatæ sunt, et multis virtutum dotibus te dii honestarunt, licet erga illos ingratum te præbueris.

60. Et martyr : Quid insanis, iniquissime, et immoraris pestiferis sermonibus? Parvi fecisti barbaricas rebelliones, suscepisti bellum Persicum, quo universum orbem agitasti, et in me, Dei servum, otium consumis? Dic in me qualem volueris sententiam ; nam ego deos tuos non adoro, neque jussionibus tuis me submitto ; sed Deo meo quotidie offero sacrificium laudis et confessionis ; fac igitur quod vis, sceleratissime. Audiens hæc apostata et ira incensus, lapidum exemptores ac lapidicidas ingredi jussit dixitque eis : Videtisne præruptam petram, quæ e regione theatri civitati imminet ruinosa? Qua igitur secta, atque altera ejus parte in altum elevata, hunc sceleratum constituite medium ; ruptisque vinculis, qua petra retinetur, dejicite eam omni vi atque impetu in partem ex qua secta est ; et iste medius interceptus in minutissimas partes totus contereiur, ejusque viscera omnia disrumpentur, ut sciat cuinam resistat, in quem impugnandum arma induerit, et quid auxilii ei collaturus sit Deus ejus, si nempe potens futurus sit eum eripere de manibus meis. Mandatum dicto citius lapidicidæ exsecuti, demiserunt petram, ut tyrannus jusserat. Quæ cum multo pondere in præceps ruens totum martyris corpus cooperuit atque adeo compressit, ut ossium confractorum sonitus quidam audiretur tremendus, horribilis et humanis auribus insuetus.

61. Cum sanctus in media petra premeretur et contereretur, invocabat Christum dicens : *In petra exaltasti me, quia factus es spes mea : turris fortitudinis a facie inimici* [1]. *Statuisti supra petram pedes meos, et direxisti gressus meos* [2]. *Accipe igitur, Unigenite, spiritum meum, et ne concludas me in manus inimicorum.* Nam omnia ejus viscera disrupta erant, comminuta quoque tota ossium compages, et pupillæ oculorum orbitis excedebant. Verum sic patienter tolerabat Christi generosus athleta, quasi incus infracta, seu lapis durissimus et omni adamante fortior. Cum ergo sanctus in medio petrarum diem ac noctem perseverasset, jussit fœdifragus Julianus disjungi petras, arbitratus eum disruptum, confractum et mortuum repertum iri. Apertis autem petris, processit sanctus et circumambulare cœpit, oculis quidem ex orbita

[1] Psal. LX, 2, 3. [2] Psal. XXXIX, 3.

A τοις καὶ ἐπευφραίνεις, ἀνοσιώτατε, προσθήκην ἐγώ σοι [387] ποιήσομαι τοῦ ποθουμένου ἀγαλλιάματος. Ἀλλὰ, δυσμενέστατε, φείδομαί σου δι' οἰκείαν χρηστότητα, καὶ βούλομαί σε τῆς ἀνοίας παυσάμενον, σώφρονι λογισμῷ χρήσασθαι, καὶ προσελθεῖν θύσοντα τοῖς ἀθανάτοις θεοῖς · καὶ ἀξιώματι γὰρ μεγίστῳ κεκόσμησαι, καὶ πλοῦτος ἱκανὸς ἄνωθέν σοι καὶ ἐκ προγόνων σεσώρευται, καὶ πολλά σοι τὰ τῆς ἀρετῆς πλεονεκτήματα οἱ θεοὶ παρεσκεύασαν, κἂν αὐτὸς ἀχάριστος ὤφθης περὶ αὐτούς.

ξʹ. Καὶ ὁ μάρτυς · Τί μαίνῃ, παρανομώτατε, καὶ ἀσχολῇ ἐπὶ τοῖς ὀλεθρίοις ῥήμασιν ; Ἔασας τὰς βαρβαρικὰς ἐπαναστάσεις, καὶ τὸν Περσικὸν ἀνεδέξω πόλεμον, δι' ὃν τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐσάλευσας, καὶ εἰς ἐμὲ τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον ἀσχολῇ ; Δίδου ἀπόB φασιν κατ' ἐμοῦ οἵαν ἐθέλεις · ἐγὼ γὰρ τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύω, οὔτε τοῖς σοῖς προστάγμασιν ὑποκύπτω, ἀλλὰ τῷ Θεῷ μου καθ' ἑκάστην προσφέρω θυσίαν αἰνέσεως καὶ ἐξομολογήσεως · ποίει οὖν ὃ θέλεις, παρανομώτατε. Ταῦτα ὁ παραβάτης ἀκούσας καὶ πλήρης θυμοῦ γενόμενος, λατόμους καὶ λιθοξόους ἐκέλευσεν εἰσελθεῖν, καί φησι πρὸς αὐτούς · Ὁρᾶτε τὴν ἀπότομον πέτραν τὴν ἀπέναντι τοῦ θεάτρου πρὸς τὸ κάταντες τῆς πόλεως ῥέπουσαν ; Ταύτην οὖν διχάσαντες, καὶ τὸ ἕτερον μέρος αὐτῆς ἀνωφερέστερον στήσαντες, τουτονὶ τὸν ἀλιτήριον ἐμβιβάσατε μέσον · καὶ τοὺς δεσμοὺς τῆς πέτρας ἐναποῤῥήξαντες, ἄφετε μετὰ ῥύμης καὶ βάρους ἐναπελθεῖν πρὸς τὸ μέρος ὅθεν δεδίχασται · καὶ τούτου μέσον εὑρισκομένου ἅπας κατὰ μικρὸν συνθλασθήσεται, καὶ τὰ C ἐντὸς αὐτοῦ πάντα διαῤῥαγήσονται · ἵν' εἰδῇ τίνι ἀνθίσταται, καὶ τίνι πρὸς μάχην ἐξώπλισται, καὶ τί παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ὠφεληθήσεται, εἰ ἄρα δυνήσεται αὐτὸν ἐξελέσθαι ἐκ τῶν χειρῶν μου. [388] Τοῦ ἔργου δὲ θᾶττον λόγου περαιωθέντος ἀφῆκαν οἱ λαξευταὶ τὴν πέτραν ὡς ὁ τύραννος ἔφησεν · ἡ δὲ σὺν βάρει πολλῷ ἐπὶ τοῦ πρηνοῦς ἐνεχθεῖσα, ὅλον ἐκάλυψε τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος, καὶ τοσοῦτον αὐτὸν ἐξεπίεσεν, ὥστε τῶν ὀστέων αὐτῶν κατατεθραυσμένων ἦχόν τινα κροτηθῆναι φοβερόν τε καὶ βίαιον καὶ ξένον ἀνθρωπίνῃ ἀκοῇ.

ξαʹ. Καὶ ἦν ὁ ἅγιος μέσον τῶν πετρῶν στενοχωρούμενος καὶ ἐκπιεζόμενος, ἐπικαλούμενος τὸν Χριστὸν καὶ λέγων · *Ἐν πέτρᾳ ὕψωσάς με, ὡδήγησάς με,* D *ὅτι ἐγενήθης ἐλπίς μου · πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ · ἔστησας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεύθυνας τὰ διαβήματά μου. Δέξαι τοίνυν, Μονογενὲς, τὸ πνεῦμά μου, ὁ εἰδὼς τὴν στενοχωρίαν μου, καὶ μὴ συγκλείσῃς με εἰς χεῖρας ἐχθρῶν.* Ἦσαν γὰρ πάντα τὰ ἐντὸς αὐτοῦ διεῤῥωγότα, καὶ τῶν ὀστῶν ἡ ἁρμονία πᾶσα συντεθλασμένη, καὶ οἱ βολβοὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκπεπηδηκότες ἐκ τῶν θυρίδων αὐτῶν · ἀλλὰ καὶ οὕτως ἦν ἐγκαρτερῶν ὁ τοῦ Χριστοῦ γενναῖος ἀθλητής, ὥσπερ ἄκμων ἀνήλατος, ἢ λίθος ἀτέραμνος, καὶ παντὸς ἀδάμαντος ἰσχυρότερος. Ποιήσαντος οὖν τοῦ ἁγίου ἐν μέσῳ τῶν πετρῶν ἡμερονύκτιον, ἐκέλευσεν ὁ παράνομος Ἰουλιανὸς διαζευχθῆναι τὰς πέτρας,

προσδοκῶν αὐτὸν διεῤῥωγότα καὶ συντεθραυσμένον καὶ νεκρὸν εὑρεθήσεσθαι· ἀνεῳχθεισῶν δὲ τῶν πετρῶν, ἐξῆλθεν ὁ ἅγιος περιπατῶν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων ἐκπεπηδηκότας, καὶ τὰς ἰδίας ἕδρας καταλιπόντας, θέαμα φρικτὸν καὶ διήγημα ξένον τῆς ἀνθρωπίνης ὑπάρχων φύσεως, ἄνθρωπος γυμνὸς, κατατεθλασμένων αὐτοῦ τῶν ὀστῶν καὶ τῶν ἁρμονιῶν συντεθραυσμένων, τὴν οἰκονομίαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐκ τοῦ περιέχοντος σώματος ἐξελθοῦσαν παραδεικνὺς, περιεπάτει [389] καὶ διελέγετο, καὶ πρὸς τὸν τύραννον ἀντεφθέγγετο.

A pendentibus et propriam relinquentibus sedem, spectaculum utique horrendum et naturæ humanæ mirabile compendium: homo nudus, contritis ossibus et compagibus disruptis, internam humanæ naturæ dispositionem corpore, quo circumdabatur, egredientem ostendens, incedebat, loquebatur et adversus tyrannum verba faciebat.

ξβ'. Ὃν ἰδὼν ὁ παμμίαρος Ἰουλιανὸς, ἔκθαμβος ὅλος ἐγένετο, καὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἐφθέγξατο· Ὁρᾶτε, ἔφη, θέαμα ξένον καὶ διήγημα τῆς ἀνθρωπίνης ἀλλότριον φύσεως; ἆρ' οὐχ ἐπῳδὸς καὶ γόης πέφυκ' ὅδε; ἆρα μή τι φάντασμα καὶ δαιμόνων ἀπατηλῶν τοῦτο τεκμήριον; Νῦν πείθομαι τὸν Εὐριπίδην σοφὸν εἶναι καὶ πολλῶν πραγμάτων ἐν ἐπιστήμῃ τυγχάνοντα, ἐν Ὀρέστῃ τάδε φιλοσοφήσαντα·

Οὐκ ἔστι δεινὸν ὧδ' εἰπεῖν ἔπος,
Οὐδὲ πάθος οὐδὲ ξυμφορὰν θεήλατον,
Ἧς οὐκ ἂν ἄρετ' ἄχθος ἀνθρώπου φύσις.

Μὰ τοὺς ἀθανάτους καὶ ἀηττήτους θεοὺς, οὐχ ἤλπιζον, ἄνδρες, ἔτι τοῦτον τὸν παλαμναῖον καὶ ἀλιτήριον ἐν τοῖς ζῶσι τετάχθαι. Νῦν δὲ καὶ τῶν ἐνδοσθίων αὐτοῦ ἐκραγέντων, καὶ τῆς ἁρμονίας ἁπάσης διαλυθείσης, κινεῖται καὶ φθέγγεται. Ἀλλ' οἱ θεοὶ τοῦτον ἐταμιεύσαντο εἰς πολλῶν ἀνθρώπων σωφρονισμὸν, ἵν' ᾖ μορμολύκιον τοῖς τὸ κράτος αὐτῶν μὴ προσκυνοῦσι τὸ ὑπερκόσμιον. Καί φησι πρὸς τὸν μάρτυρα· Ἰδοὺ, ταλαίπωρε, καὶ ὀφθαλμῶν ἐστερήθης, καὶ τῶν μελῶν ἁπάντων ἠχρείωσαι· ποία οὖν ἔτι λείπεταί σοι ἐλπὶς πρὸς ὃν μάτην ἤλπισας; Ἀλλὰ τὴν εὐμένειαν τῶν θεῶν ἐπικάλεσαι· ἴσως ἵλεοί σοι γενήσονται, καὶ μή σε ταῖς ἐν ᾅδου κολάσεσι παραδώσουσιν.

62. Quo viso, nefarius Julianus stupore maximo affectus est, et astantibus dixit: Videtisne spectaculum hoc novum et compendium illud, quod ad humanam naturam pertinere non videtur? B Nonne sagus et incantator est iste? aut spectrum quoddam et fallacium dæmonum indicium? Nunc mihi persuasum est Euripidem sapientem fuisse et multarum rerum scientia pollentem, quando hæc in Oreste philosophatur:

Non est ulla adeo terribilis dictu res,
Neque afflictio, neque divinitus missa calamitas,
Cujus pondus hominis natura non sustineat.

Per deos immortales et invictos, non suspicabar, viri, hunc scelestum et impium adhuc inter vivos computari. Nunc vero, visceribus effusis et integra ossium compage disrupta, movetur et loquitur. Sed dii illum reservarunt ad multorum hominum correctionem, ut esset terriculum iis qui cœlestem eorum potentiam non adorant. Martyri C autem dixit: En, miser, et oculis privatus es, et omnium membrorum usum amisisti. Quæ itaque spes in eum tibi superest in quem frustra sperasti? Verum deorum benignitatem invoca; forsan tibi propitiabuntur, nec tradent te suppliciis inferni.

ξγ'. Ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς κόλασιν ἀκούσας, ἐμειδίασε· καί φησι πρὸς τὸν ἀσυμπαθῆ καὶ ἀμείλικτον τύραννον· Οἱ σοὶ θεοί με ταῖς κολάσεσιν παραδώσουσιν; καὶ πῶς ἐκεῖνοι, παμμίαρε, τὴν ἰδίαν κόλασιν μὴ ἐκφυγόντες, ἄλλοις βοηθῆσαι δυνήσονται; Ἐκείνοις ἡτοίμασται τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, [390] ἐκείνοις ὁ Τάρταρος καὶ οἱ σκώληκες, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων ὁ μηδέπω παυόμενος· μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς παραδοθήσῃ τῷ αἰωνίῳ καὶ ἀτελευτήτῳ πυρὶ, εἰς αἰῶνα κολασθησόμενος· ὅτι τὸν σταυρὸν τοῦ Θεοῦ κατεπάτησας, καὶ τὸ αἷμα τὸ τίμιον ὃ ὑπὲρ ἡμῶν ἐξέχεεν, κοινὸν ἡγήσω, ἐνυβρίσας τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐν ᾧ ἡγιάσθης, δαίμοσιν ὀλεθρίοις πειθόμενος. Ἐμοὶ δὲ ὑπὲρ τούτου τοῦ μικροῦ καμάτου καὶ τῆς εὐτελοῦς τιμωρίας ἧς μοι προσήνεγκας, πολλὰ ἀνταποδοθήσεται ἔπαθλα καὶ στέφανοι νικητήριοι, οὓς ἀναδήσομαι εἰς τὸν ἀκήρατον νυμφῶνα μετὰ Χριστοῦ ἀνακλιθησόμενος, καὶ ταινιώσει μου τὴν κεφαλὴν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὑπὲρ τὸ ἐφήμερον στέφος, ὅπερ σὺ περιδέδεσαι. Ἀλλὰ τί μοι ταῦτα πρὸς σὲ τὸν ἀσεβῆ καὶ ἀλάστορα τύραννον; ἀπόστηθι ἀπ' ἐμοῦ, παρανομώτατε καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀνοσιώτατε· δίδου ἀπόφασιν κατ' ἐμοῦ ὁποίαν ἐθέλεις, καὶ οἵαν ὁ Σατανᾶς ὁ κατοικῶν ἐν τῇ ψυχῇ σου ἐμβάλῃ σοι· ἐγὼ γὰρ τῷ σῷ θελήματι ἀντιτάσσομαι, καὶ τοῖς προστάγμασί σου οὐχ ὑποκύπτω. Ποίει οὖν ὃ θέλεις, παρανομώτατε.

63. Sed Christi martyr, audiens immanem et implacabilem tyrannum supplicia loquentem, subrisit et dixit: Diine tui suppliciis me tradent? sed quomodo, maledicte, isti, cum proprium supplicium non effugerint, aliis auxiliari poterunt? Illis paratus est ignis æternus, illis Tartarus et vermes et stridor dentium, qui nunquam desinet. Cum quibus tu quoque traderis igni æterno et inexstinguibili, in sæcula puniendus: quia Dei D crucem conculcasti, contumelia affecisti Spiritum charitatis in quo sanctificatus es, et perniciosis dæmonibus obsequium præstitisti? Mihi autem pro levi labore et brevi cruciatu, quem mihi intulisti, multa reposita sunt præmia et coronæ victoriæ, quibus cingar sempiternis nuptiis cum Christo accubiturus. Et ornabit tempora mea Christus Dominus excellentiori ea, qua tu ad diem cingeris, corona. Sed quid mihi hæc ad te impium et sceleratum tyrannum? Discede a me, nequissime et omnium impiissime; profer in me qualem volueris, qualemque Satanas, qui in anima tua habitat, tibi suggesserit, sententiam. Ego enim voluntati tuæ contradico, neque mandatis tuis obtempero. Fac igitur quod vis, sceleratissime.

A 64. Hæc martyris verba cum audivisset fœdifragus et a Deo alienus Julianus, talem in eum protulit sententiam : Artemium, qui deos contumelia affecit, Romanas nostrasque leges pedibus calcavit, se ipse Christianum pro Romano et Græco professus est, et pro duce et augustali Galilæus magis studuit nominari, suprema sententia morti addicimus, et exsecrandum ejus caput gladio amputari jubemus. Accepta hujusmodi sententia, Christi martyr egressus est e tribunali cum militibus abducentibus eum, lætabundus et exsultans, hymnos cantans et glorificans Christum Regem. Postquam pervenerunt ad locum ubi Christi martyr et miles consummationem accepturus erat, dixit militibus qui eum ducebant : Fratres, obsecro vos, concedite mihi aliquantulum temporis ad B orandum. Qui responderunt : Prout placuerit tibi, fac. Et conversus sanctus ad orientem, manibusque in cœlum levatis, sic oravit:

65. Gratias tibi ago, Domine Salvator eorum qui in veritate invocant nomen tuum, quia corroborasti me, indignum famulum tuum, ad conculcandum stimulos diaboli, ad conterendum ejus laqueos quos posuit subtus pedes meos, et ad confundendum apostatam Julianum, recusantem imperium tuum, adhærentem diabolo et iis qui oderunt te, pedibus calcantem sanctas leges tuas, ac divina mandata tua profanantem. Gratias tibi ago, C o valde misericors, *quia humilitatem meam respexisti, neque conclusisti me in manibus inimicorum, sed posuisti in latitudine pedes meos et rectos fecisti gressus meos* [a]. Gratias tibi ago, Unigenite Verbum Patris, quia me dignatus es bravio supernæ vocationis et choro sanctorum tuorum, quia consummasti me in tui confessione, et ruborem elicuisti iis qui surrexerunt adversum me. Et nunc invoco te, Domine, respice in me et ad verba humilitatis meæ, da refrigerium hæreditati tuæ, quia infirmata est nec confirmasti eam. *Quoniam ecce inimici tui sonuerunt : et qui oderunt te, extulerunt caput. Super populum tuum malignaverunt consilium : et cogitaverunt adversus sanctos tuos. Dixerunt : Venite, et disperdamus eos de gente : et non* D *memoretur nomen Christi ultra* [b]. Hæc jactat Julianus ; hæc cum fiducia effutit; hæc minatur populo tuo et hæreditati tuæ, pro qua sanguinem tuum effudisti. Ecce enim altaria tua diruta, sanctuarium tuum igne consumptum, decor domus tuæ evanuit, et sanguis testamenti tui pro nihilo est habitus, propter peccata nostra et blasphemias quas effudit Arius adversum te, Unigenite, et Spiritum sanctum tuum : quando scilicet alienum te esse docuit a Patris consubstantialitate ejusque naturæ extraneum ; quando te, Creatorem omnium, creaturam appellavit, et in tempore posuit qui fecit sæcula.

[a] Psal. XXX, 9. [b] Psal. LXXXII, 3-5.

ξδ'. Ταῦτα ὁ παραβάτης καὶ τοῦ Θεοῦ ἀλλότριος Ἰουλιανὸς ἀκούσας παρὰ τοῦ μάρτυρος, ἀπεφήνατο κατ' αὐτοῦ ταυτηνὶ τὴν ἀπόφασιν· Ἀρτέμιον τὸν τοὺς θεοὺς ἐνυβρίσαντα, καὶ τοὺς Ῥωμαϊκούς τε καὶ ἡμετέρους καταπατήσαντα νόμους, Χριστιανόν τε αὐτὸν ἀντὶ Ῥωμαίου καὶ Ἕλληνος καθομολογήσαντα, καὶ ἀντὶ δουκὸς καὶ αὐγουσταλίου Γαλιλαῖον ἑαυτὸν ὀνομάσαντα, τῇ τελευταίᾳ τοῦ θανάτου παραδεδώκαμεν ψήφῳ, τὴν μιαρὰν αὐτοῦ κεφαλὴν ξίφει ἐκκοπῆναι κελεύσαντες. Ταύτην οὖν τὴν ἀπόφασιν ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς δεξάμενος, ἐξελήλυθε τοῦ βήματος [391] μετὰ τῶν ἀπαγόντων αὐτὸν στρατιωτῶν, χαίρων καὶ ἀγαλλιώμενος, ὑμνολογῶν καὶ δοξάζων τὸν βασιλέα Χριστόν. Φθάσαντες δὲ τὸν τόπον εἰς ὃν ἔμελλεν ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης καὶ μάρτυς τὴν τελείωσιν δέξασθαι, ἔφη πρὸς τοὺς ἀπάγοντας αὐτὸν στρατιώτας· Ἀδελφοί, παρακαλῶ ὑμᾶς, Ἐνδοτέ μοι μικρὸν τοῦ προσεύξασθαι· οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπον· Ὡς ἔστι σοι καταθύμιον, ποίησον. Καὶ στραφεὶς ὁ ἅγιος κατὰ ἀνατολὰς, καὶ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανοὺς ἐφαπλώσας, ηὔξατο οὕτως·

ξε'. Εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα Σῶτερ τῶν ἐν ἀληθείᾳ ἐπικαλουμένων τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐνίσχυσάς με τὸν ἀνάξιον δοῦλόν σου καταπατῆσαι τὰ κέντρα τοῦ διαβόλου, καὶ συντρίψαι τὰς αὐτοῦ παγίδας ἃς ἔθετο ὑποκάτωθεν τῶν ποδῶν μου, καὶ καταισχῦναι τὸν ἀποστάτην Ἰουλιανὸν τὸν ἀποσκιρτήσαντα τῆς σῆς δεσποτείας, καὶ προσκολληθέντα τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς μισοῦσί σε· τὸν καταπατήσαντα τοὺς νόμους τοὺς ἁγίους σου, καὶ βεβηλώσαντα τὰ ἔνθεά σου προστάγματα· εὐχαριστῶ σοι, φιλάνθρωπε, ὅτι *ἐπεῖδες ἐπὶ τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ οὐ συνέκλεισάς με εἰς χεῖρας ἐχθρῶν, ἀλλ' ἔστησας ἐν εὐρυχώρῳ τοὺς πόδας μου, καὶ κατεύθυνας τὰ διαβήματά μου*. Εὐχαριστῶ σοι, μονογενὲς Λόγε τοῦ Πατρὸς, ὅτι ἠξίωσάς με τοῦ βραβείου τῆς ἄνω κλήσεως, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν ἁγίων σου, καὶ ἐτελείωσάς με ἐν τῇ ὁμολογίᾳ σου, καὶ κατῄσχυνας τοὺς ἐπανισταμένους ἐπ' ἐμέ· καὶ νῦν ἐπικαλοῦμαί σε, Δέσποτα, ἔπιδε ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τοῖς ῥήμασί μου τοῖς ταπεινοῖς, καὶ δὸς ἀνάψυχην τῇ κληρονομίᾳ σου, ὅτι ἠσθένησεν καὶ οὐ κατηρτήσω αὐτήν. *Ἰδοὺ γὰρ οἱ ἐχθροί σου ἤχησαν, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἦραν κεφαλήν. Ἐπὶ τὸν λαόν σου κατεπανουργήσαντο γνώμην, καὶ ἐβουλεύσαντο* [392] *κατὰ τῶν ἁγίων σου. Εἶπον γάρ· Δεῦτε καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ μνησθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἔτι*. Ταῦτα κομπάζει Ἰουλιανός· ταῦτα θρασύνεται· ταῦτα ἀπειλεῖ τῷ λαῷ σου καὶ τῇ κληρονομίᾳ σου ὑπὲρ ἧς τὸ σὸν αἷμα ἐξέχεας. Ἰδοὺ γὰρ τὰ θυσιαστήριά σου κατεσκάφησαν, καὶ τὸ ἁγίασμά σου ἐμπέπρησται, καὶ ἡ εὐπρέπεια τοῦ οἴκου σου ἐξηφάνισται, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης σου ἐξουδένωται, διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ τὰς βλασφημίας ἃς ἐξέχεεν Ἄρειος κατὰ σοῦ τοῦ Μονογενοῦς καὶ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, ἀλλοτριῶν σε τῆς τοῦ Πατρὸς ὁμοουσιότητος καὶ ἀποξενῶν σε τῆς αὐτοῦ φύσεως, κτίσμα σε ἀποκαλῶν τὸν δημιουργὸν πάσης τῆς κτίσεως, καὶ

ὑπὸ χρόνον τιθεὶς τὸν τοὺς αἰῶνας δημιουργήσαντα (e)· φάσκων οὑτωσί· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός· βουλήσεως καὶ θελήσεως Υἱόν σε ἀποκαλῶν ὁ παρανομώτατος. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ὁ δυσσεβὴς εὗρεν τοῦ ἰδίου στόματος καὶ τῆς ἀδίκου γλώττης τὰς ἀμοιβὰς, εἰ καὶ αἱ βλασφημίαι αὐτοῦ μένουσι, καρποφοροῦσαι αὐτῷ τὴν αἰώνιον καὶ ἀτελεύτητον κόλασιν. Σὺ δὲ, μακρόθυμε, στῆσον τὴν καθ' ἡμῶν τυραννίδα, καὶ σβέσον τὸν θυμόν σου τὸν δίκαιον καὶ τὴν ὀργὴν ἣν ἡμεῖς ἐξεκαύσαμεν, ἐν τῷ παροργίζειν σε, Κύριε· θραῦσον τῆς εἰδωλολατρείας τὰ ὀχυρώματα· σβέσον τοὺς βωμοὺς τῶν εἰδώλων, καὶ τὴν κνίσσαν τῶν ἀκαθάρτων αἱμάτων κατάπαυσον· ἵνα σοι θυσία καθαρὰ καὶ ἀναίμακτος προσάγηται ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας σου· ἵνα σου δοξάζηται τὸ πανάγιον ὄνομα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν τε καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἅπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Dicebat enim: Erat tempus, quando non erat Filius; consilii et voluntatis Filium te vocabat scelestissimus. Sed ille quidem impius sui oris et perfidæ linguæ pœnas luit, etiamsi blasphemiæ ejus perseverent, quæ pariunt ei æternum nec unquam finiturum supplicium. Tu autem, Deus longanimis, reprime tyrannidem contra nos excitatam, exstingue iram tuam justam atque indignationem, quam nos incendimus irritando te, Domine. Confringe idololatriæ propugnacula, everte idolorum altaria, et fumum immundi sanguinis cohibe, ut hostia pura et incruenta offeratur tibi in omni loco dominationis tuæ; ut glorificetur sanctissimum nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper et per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ξς'. Καὶ κλίνας τὰ γόνατα τρίτον, καὶ προσκυνήσας κατὰ ἀνατολὰς, προσηύξατο πάλιν λέγων· Θεὲ ἐκ Θεοῦ, μόνε [393] ἐκ μόνου, Βασιλεῦ ἐκ βασιλέως, ὁ ἐν οὐρανοῖς ὢν καὶ καθεζόμενος ἐκ δεξιῶν τοῦ σε γεννήσαντος Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ ἐπὶ γῆς πολιτευσάμενος διὰ τὴν πάντων ἡμῶν σωτηρίαν· ὁ στέφανος τῶν ὑπὲρ σοῦ εὐσεβῶς ἀθλούντων, ἐπάκουσόν μου τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἀναξίου δούλου σου, καὶ μετ' εἰρήνης δέξαι μου τὴν ψυχὴν, καὶ ἀνάπαυσον αὐτὴν μετὰ τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστησάντων καὶ δοξασάντων τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν τε καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἅπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ ἐγένετο αὐτῷ ἐξ οὐρανοῦ φωνὴ λέγουσα· Ἀρτέμιε, εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, *καὶ ἡ χάρις τῶν ἰαμάτων σοι δεδώρηται*· σπεῦδε τοίνυν τὸν δρόμον σου, καὶ τὸν ἀγῶνα τελείωσον· εἴσελθε μετὰ τῶν ἁγίων, καὶ ἀπολάμβανε τὸ βραβεῖον τὸ ἡτοιμασμένον τοῖς ἁγίοις, καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ παράνομος βασιλεὺς πεσεῖται ἐν Περσίδι, σφάγιον γενησόμενον τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν οὓς ἐθεράπευεν καὶ οὓς ἐτίμα, τοιαύτην ἀντιμισθίαν παρ' αὐτῶν κομισάμενος, καὶ βασιλεύσει ἕτερος ἀντ' αὐτοῦ χριστιανικώτατος καὶ θεοφιλέστατος, καταθραύων καὶ κατασπῶν πάντα τὰ τῶν εἰδώλων σεβάσματα. Ὁ δὲ λαὸς τοῦ Θεοῦ εὐφρανθήσεται, καὶ πᾶσαι Ἐκκλησίαι ἐλευθερωθήσονται τῆς εἰδωλομανίας, καὶ βαθεῖα εἰρήνη τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καταλήψεται, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ὑψωθήσεται καὶ μεγαλυνθήσεται ἀπὸ περά-

66. Et cum ter genua flexisset atque adorasset ad orientem, iterum precatus est dicens: Deus de Deo, unus de uno, Rex de rege, qui in cœlis es et sedes ad dexteram generantis te Dei et Patris, qui in terra conversatus es propter omnium nostrum salutem, corona eorum qui pro te pie decertant, exaudi me humilem et indignum famulum tuum; in pace suscipe animam meam, et fac eam quiescere cum sanctis tuis, qui a sæculo tibi placuerunt et glorificaverunt nomen sanctum tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper et per omnia sæcula sæculorum. Amen. Et facta est vox de cœlo dicens ei: Artemi, exaudita est deprecatio tua, *et data tibi gratia curationum* (21). Festina igitur consummare cursum tuum, et certamen perfice. Intra cum sanctis et accipe bravium, quod paratum est sanctis atque omnibus qui dilexerunt manifestationem Christi (22). Rebellis autem imperator cadet in Perside, victima futurus immundorum dæmonum, quos coluit et veneratus est, et a quibus hujusmodi mercedem accipiet. Regnabit alius pro eo Christianissimus et piissimus (23), qui omnem idolorum cultum confringet et evellet (24). Populus vero Dei omni gaudio incedet, et cunctæ Ecclesiæ liberabuntur ab insania idolorum, pax quoque secura mundum universum complectetur, et nomen Christi exaltabitur et magnificabitur a finibus ad fines orbis terrarum. Idololatria enim deinceps non extollet caput suum, neque dubitur Satanæ eradicare fundamentum Ecclesiæ;

NOTÆ.

(e) Fallitur ergo Tillemontius *Hist. eccl.* t. VII, p. 731 sqq., dum Artemium valde suspicatur fuisse Arianum. Edit.

(21) Alludit ad textum Apost. I Cor. xii, 9.

(22) Alludit ad locum Apostoli, II Tim. iv, 8.

(23) Jovianus nempe, qui præclarum pietatis indicium præbuit, quando ei milites obtulerunt diadema. Theodoretus, lib. iv *Hist. eccles.*, cap. 1, narrat, eum dixisse: *Non possum ego, qui Christianus sum, talibus præesse, nec Juliani copias regere, pravis imbutas institutis. Nam qui istiusmodi sunt, divinæ Providentiæ expertes, facile capi et ludibrio esse hostibus solent. Quibus auditis, milites una voce responderunt: Ne dubita, imperator, nec imperium nostrum velut improbum declina: Christianis namque imperabis et in pietatis doctrina educatis: quippe qui ætate inter nos provectiores sunt, Constantini ipsius doctrinam hauserunt, minores a Constantio instructi sunt: hujus vero (Juliani) vita functi breve imperii tempus fuit, nec ad labem deceptis infigendam satis idoneum.* Edit.

(24) Dicet auctor infra, n. 70, Jovianum adhæsisse hæresi Eunomianæ. Id.

nam *portæ inferi non prævalebunt adversus eam* [a].

... των ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης. Οὐ γὰρ ἔτι ἀρ... κεφαλὴν ἡ εἰδωλολατρεία, οὐδ' οὐ μὴ σχῇ χώραν ὁ Σατανᾶς, τοῦ τὸν θεμέλιον τῆς Ἐκκλησίας ἀναμοχλεῦσαι· *πύλαι γὰρ ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.*

67. Postquam divinam vocem auribus excepisset Beatus, et de rebus futuris plane certior factus fuisset, Deo gratias egit, et plenus gaudio et lætitia collum præbuit; progressus unus militum sanctum ejus caput amputavit, vicesima die mensis Octobris, feria sexta, quæ dicitur Parasceve. Beatum sanctumque corpus ab imperatore Juliano petiit mulier quædam fidelis, Arista nomine, Antiochenæ Ecclesiæ diaconissa; cui princeps illud dari concessit. Quæ sanctum et beatum corpus, myrrha conditum et pretiosis aromatibus et unguentis odoratum, in capsam, a se paratam, deposuit, idemque transmisit in felicissimam civitatem Constantinopolim, in loco conspicuo collocans, eo consilio ut ecclesiam, sancto et magno martyre Artemio dignam, pro conventu fidelium ædificaret, in memoriam insignis ejus martyrii. Acta sunt hæc in urbe principe Syriæ, Antiochia, sub Juliano Cæsare, cognomine *Apostata*, Dulcitio proconsule, et Sallustio præfecto (25), in loco cui nomen Daphne, regnante super nos Domino et Deo et Salvatore nostro Jesu Christo.

ξζ'. Ταῦτα παρὰ τῆς θείας φωνῆς ἐνωτισθεὶς ὁ Μακάριος, [394] καὶ πληροφορίαν λαβὼν τῶν μελλόντων πραγμάτων γενήσεσθαι, εὐχαρίστησέ τε τῷ Θεῷ, καὶ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης γενόμενος ἔμπλεως, ἔκλινε τὸν αὐχένα· καὶ προσελθὼν εἷς τῶν στρατιωτῶν, ἀπέτεμεν τὴν ἁγίαν αὐτοῦ κεφαλὴν, εἰκάδα ἐπέχοντος τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς, ἐν ἡμέρᾳ ἕκτῃ τῇ καλουμένῃ Παρασκευῇ. Οὗ τὸ μακάριον καὶ ἅγιον σῶμα ἐξῃτήσατο παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ γυνή τις πιστὴ, ὀνόματι Ἀρίστη, διάκονος ὑπάρχουσα τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐκκλησίας· καὶ ἐπέτρεψε δοθῆναι αὐτῇ· ἣ καὶ ποιήσασα γλωσσόκομον καὶ σμυρνίσασα τὸ ἅγιον αὐτοῦ καὶ μακάριον σῶμα, καὶ πολυτίμοις ἀρώμασι καὶ μύροις εὐωδιάσασα, κατέθετο ἐν τῷ γλωσσοκόμῳ, καὶ ἀνέπεμψεν ἐν τῇ πανευδαίμονι Κωνσταντίνου πόλει, ἐν τόπῳ ἐπισήμῳ καταθεμένη, ὡς βουλομένη οἶκον ἄξιον τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Ἀρτεμίου, πρὸς τὸ σύναξιν ἐπιτελεῖσθαι εἰς μνημόσυνον τῆς ἀοιδίμου μαρτυρίας αὐτοῦ. Ταῦτα ἐπράχθη ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγίστῃ πόλει Συρίας, ἐπὶ Ἰουλιανοῦ Καίσαρος, τοῦ ἐπικληθέντος *Παραβάτου*, ἀνθυπατεύοντος Δουλκιτίου, καὶ τὴν ὕπαρχον διέποντος ἀρχὴν Σαλουστίου· ἐν τόπῳ καλουμένῳ Δάφνῃ, βασιλεύοντος ἐφ' ἡμᾶς τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

68. Ut supra dictum est, apostata Julianus misit Hierosolymas ad reædificandum Judæorum templum, quod Vespasianus ejusque filius Titus simul cum civitate everterant atque incenderant, quemadmodum Christus Dominus prædixerat de illo sanctis suis discipulis, quod scilicet *non relinqueretur lapis super lapidem qui non destrueretur* [b]. Cum ergo nefarius verba Christi mendacia ostendere vellet, maximo studio festinabat templum ædificare, jubens ex publico ærario omnes constructionis impensas fieri. Concurrebant ergo Judæi et cum gaudio magno opus aggrediebantur; fundamentorum fossam argenteis hamis et ligonibus fodientes, ea jacturi erant, cum vehementissima irruens procella quod excavatum fuerat rursus aggessit. Cumque fulgura et tonitrua tota ista nocte demitterentur, appropinquante jam die terræmotus factus est, ita ut multi, etiam qui sub dio pernoctabant, perierint: et ignis, ex apertis fundamentis erumpens, omnes consumpsit, qui illic inventi sunt. Contigit quoque et civitates cadere, videlicet Nicopolim, Neapolim, Eleutheropolim, Gazam aliasque plures. Et Hierosolymis Porticus Ælia multos Judæos, circa synagogam inventos, in ruinam lapsa sustulit; simulque ignis subito erumpens maximam multitudinem combussit. Præterea factæ sunt te-

ξη'. Ἐπεὶ δὲ ἀνωτέρω εἰρήκαμεν ὡς ὁ παραβάτης Ἰουλιανὸς ἀπέστειλεν εἰς Ἱεροσόλυμα τοῦ τὸν ναὸν τῶν Ἰουδαίων ἀνοικοδομήσασθαι, ὃν Οὐεσπεσιανὸς καὶ Τίτος ὁ τούτου υἱὸς μετὰ τῆς πόλεως καὶ τοῦτον καθεῖλον καὶ ἐνεπύρισαν, καθὼς προείρηκεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς περὶ αὐτοῦ πρὸς τοὺς θεηγόρους αὐτοῦ μαθητὰς, ὅτι *οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπάνω λίθου ὃς οὐ μὴ καταλυθῇ*. Θέλων οὖν ὁ παράνομος τὰς [395] τοῦ Χριστοῦ φωνὰς ψευδεῖς ἀποδεῖξαι, ἐσπούδαζε μάλιστα τὸν ναὸν οἰκοδομεῖν, προστάξας ἐκ τῶν δημοσίων πραγμάτων τε καὶ χρημάτων ποιεῖσθαι πᾶσαν τὴν τῆς οἰκοδομῆς ἔξοδον. Συνδραμόντων οὖν τῶν Ἰουδαίων, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς τοῦ ἔργου ἐναρξαμένων, καὶ τὴν τῶν θεμελίων τάφρον ἐξορυττόντων ἀργυραῖς ἅμμαις καὶ σκάφαις, καὶ τοὺς θεμελίους ἤμελλον καταβάλλεσθαι, σφοδροτάτη καταιγὶς ἐπελθοῦσα, τὸ κενωθὲν ἀντεχώννυ. Ἀστραπῶν δὲ καὶ βροντῶν καθ' ὅλην ἐκείνην τὴν νύκτα συνεχῶς καταπεμπομένων, σεισμὸς ἐγγιζούσης λοιπὸν τῆς ἡμέρας ἐγένετο, ὥστε πολλοὺς καὶ ὑπαίθρους μένοντας ἐναποψύξαι· καὶ πῦρ ἐκ τῶν ὀρυσσομένων θεμελίων ἐξενεχθὲν, πάντας τοὺς εὑρεθέντας ἐκεῖσε κατέφλεξεν· καταπεσεῖν δὲ καὶ πόλεις συνέβη τὰς περὶ Νικόπολιν, καὶ Νεάπολιν, Ἐλευθερόπολίν τε καὶ Γάζαν, καὶ ἑτέρας πλείους· στοά τε τῆς Αἰλίας ἤγουν Ἱερουσαλὴμ, ἡ παρὰ τὴν συναγωγὴν τῶν

[a] Matth. XVI, 18. [b] Matth. XXIV, 2.

NOTÆ.

(25) Græca ad litteram: *vicarium obeunte principatum Sallustio.* Porro vicarium hunc principatum *præfecturam* vocat Ammianus, lib. XXVI, § 5, dicens: *Orientem regebat potestate præfecti Sallustius.* EDIT.

Ἰουδαίων πολλοὺς τῶν εἰρημένων κατενεχθεῖσα ἀνεῖλεν· πῦρ τε ἐκραγὲν ἀδήλως, πλείστους Ἰουδαίων κατέκαυσεν· ἐγένετο δὲ καὶ σκότος κατὰ τοὺς τόπους ἐκείνους καὶ σεισμοὶ συνεχεῖς, πολλὰς φθορὰς ἐν πολλαῖς ἐργασάμενοι πόλεσιν.

nebræ in locis istis; et terræmotus continui multiplicem calamitatem variis civitatibus injecerunt.

ξθ'. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς ἀπάρας ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείας σὺν παντὶ τῷ στρατεύματι, ἐπὶ τὴν Περσίδα γῆν ἐπορεύετο. Καὶ τὴν Κτησιφῶντα πόλιν καταλαβὼν, ἐδόκει τι μέγα διαπραξάμενος ἔργον, ἐφ' ἕτερα μεταβαίνειν κρείττονα. Ἔλαθεν δὲ αὐτὸν ἐξαπατηθεὶς ὁ παμμίαρος. Ἔρωτα γὰρ διαβολικὸν τῆς εἰδωλομανίας ἐνκτησάμενος, καὶ ἐλπίσας διὰ μὲν τῶν ἀθέων θεῶν αὐτοῦ πολυχρόνιον τὴν βασιλείαν ἕξειν, καὶ νέον γενέσθαι Ἀλέξανδρον, περιγενέσθαι δὲ καὶ τῶν Περσῶν, καὶ τὸ τῶν Χριστιανῶν ἐξαλείφειν εἰς ἅπαν [396] γένος καὶ ὄνομα, ἐξέπεσε τῆς ὑπερηφάνου διανοίας· γέροντι γὰρ ἐντυχὼν Πέρσῃ καὶ παρ' αὐτοῦ ἀπατηθεὶς (f), ὥστε τὰ βασίλεια τῶν Περσῶν καὶ πάντα τὸν πλοῦτον ἀμογητὶ παραλήψεσθαι, ἐνέβαλεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Καρμανίτην ἔρημον εἰς ἀνοδίας καὶ βάραθρα καὶ εἰς ἐρήμους καὶ ἀνύδρους τόπους μετὰ παντὸς τοῦ στρατεύματος, καὶ δίψῃ καὶ λιμῷ πιέσας αὐτοὺς, καὶ πᾶσαν τὴν ἵππον ἐναποκτείνας ὡμολόγησεν ὁ Πέρσης ἑκουσίως αὐτοὺς πεπλανηκέναι, ὡς ἂν διαφθαρεῖεν ὑπ' αὐτοῦ, καὶ μὴ τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα πορθουμένην ὑπὸ τῶν ἐχθίστων θεάσοιτο. Τοῦτον μὲν οὖν παραυτίκα μεληδὸν κατακόψαντες, τῷ θανάτῳ παρέπεμψαν· εὐθέως δὲ καὶ μετὰ τῆς τηλικαύτης ταλαιπωρίας, πίπτοντες ἄκοντες τῷ τῶν Περσῶν στρατεύματι, καὶ συμβολῆς γενομένης, αὐτὸς Ἰουλιανὸς τῇδε κἀκεῖ διατρέχων καὶ διαταττόμενος, περιπίπτει δόρατι, ὡς μέν τινες φάσκουσι, στρατιώτου· ὡς δὲ ἄλλοι, σαρακηνοῦ τῶν Περσῶν· ὡς δ' ὁ Χριστιανῶν ὁ ἀληθὴς καὶ ἡμέτερος [λόγος], τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἀντιταξαμένου αὐτῷ. Τόξον γὰρ ἀθρόως ἀπὸ τοῦ ἀέρος ἐνταῦθεν καὶ βέλος ἐπ' αὐτὸν ὡς ἐπὶ σκοπὸν ἀφιὲν, καὶ διὰ τῶν λαγόνων ὁρμῆσαν, διαμπερὲς ἔτρωσεν αὐτὸν εἰς τὰ ὑποχόνδρια. Καὶ ἀνοιμώξας βαρύ τε καὶ δυσηχὲς, ἔδοξε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ἑστάναι καὶ ἐπεγγελᾷν αὐτῷ· ὁ δὲ σκότους καὶ μανίας πλησθεὶς δεξάμενος τῇ χειρὶ τὸ ἴδιον αἷμα καὶ εἰς τὸν ἀέρα ῥάνας, πρὸς τῇ ἐκπνοῇ γενόμενος, ἀνέκραξε λέγων· Νενίκηκας, Χριστὲ, χορτάσθητι, Γαλιλαῖε! Καὶ οὕτως τὸν ἔχθιστον θάνατον καταλαβὼν, κατέστρεψε τὸν βίον, τοὺς αὐτοῦ θεοὺς πολλὰ λοιδορησάμενος.

69. Julianus autem cum universo exercitu Antiochia profectus, in Persicam regionem iter faciebat. Potitus urbe Ctesiphonte, videbatur sibi aliquid magni fecisse et ad alia majora jam transire. Non enim intelligebat se decipi infelix. Nam diabolico idololatriæ amore captus, cum sperasset falsorum deorum opera longævum sibi fore imperium, et novum se futurum Alexandrum, relata de Persis victoria, et Christianorum genere ac nomine stirpitus deleto, excidit superbis cogitationibus. Factus enim obvius seni cuidam Persæ, ab illo deceptus fuit. Qui per speciem tradendi sine labore regalia Persarum ornamenta et omnes divitias, injecit eum cum universo exercitu in Carmaniticam solitudinem, in loca invia et voraginosa, in regiones desertas et inaquosas. Cumque fame et siti oppressisset eos Persa, totique equitatui exitium comparasset, fassus est se voluntarie eos a recta via deduxisse, ut disperderet eos, et ne patriam suam infensissimis hostibus vastatam videret. Hunc quidem sine mora membratim discerptum morte affecerunt; statim vero post tantam calamitatem in Persarum exercitum inviti occurrunt, et pugna inita, ipse Julianus, dum quocunque discurrit et omnia disponit, cadit vulneratus lancea, ut nonnulli dicunt, militis, aut Persarum missili, ut aliis placet; sed secundum Christianorum sententiam, veram utique ac nostram, a Christo Domino, qui ei adversabatur. Telum enim repentine ex aere projectum, et sagitta in eum quasi in scopum immissa, ipsius latera penetravit, et hypocondria prorsus perfodit. Ejulanti autem vehementer et acutissime videbatur Dominus noster Jesus Christus stare ex adverso. Ipse vero insania et furore percitus, manu sua proprium colligens sanguinem, eumque in altum projiciens, jamjam extremum spiritum redditurus, exclamavit: Vicisti, Christe; satiare, Galilæe! Sic pessima morte efflavit animum, deos suos omni convicio insectans.

ο'. Τοῦ δὲ Παραβάτου πεσόντος ἐν τῷ μεταιχμίῳ τοῦ [397] στρατοπέδου, Ἰοβιανὸς ἀναγορεύεται βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ στρατοπέδου (g)· καὶ σπονδὰς πρὸς τὸν Πέρσην εἰρηνικὰς ποιησάμενος, τὴν Νίσιβιν παραδοὺς τοῖς Πέρσαις ἄνευ τῶν οἰκητόρων, ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν· ὁ γὰρ στρατὸς λιμῷ καὶ λοιμῷ διεφθείρετο. Ἐλθὼν δὲ αὐτὸς ἐπὶ τῆς τῶν Ῥωμαίων γῆς, τῇ τῶν Ἀνομοιητῶν αἱρέσει προσετέθη, ἤγουν Εὐνομιανῶν· φθάσαντος δὲ αὐτοῦ τὴν Γαλατικὴν ἐπαρχίαν, αὐτόθι ἐν Δαδαστάνοις ἔν τινι χωρίῳ, οὕτω καλουμένῳ, ἄφνω καταστρέφει τὸν βίον· καὶ μένει ὁ λαὸς ἀβασίλευτος ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἄχρις οὗ ἐλθόντες ἐν Νικαίᾳ, Οὐαλεντινιανὸν ἀνηγόρευσαν. Ὁ δὲ

70. Cum cecidisset Apostata inter medios exercitus, Jovianus imperator salutatur a militibus. Qui cum Persis pacem composuit, Nisibi sine incolis eis tradita, et sic expeditum se fecit; nam exercitus peste ac fame peribat. Postquam autem in Romanorum terram advenit, Anomæorum seu Eunomianorum hæresi adhæsit. Et cum peragraret Galaticam provinciam, in hujus vico quodam, Dadastanis vocato, repente mortuus est. Mansit populus sine imperatore diebus quadraginta, donec Nicææ constituti Valentinianum salutassent. Valentinianus autem proprium fratrem imperatorem proclamat, die quinta Kalendas Martii, post dies

NOTÆ.

(f) Philostorg. loc. cit.

(g) Philostorg. frag. lib. VIII.

triginta duos imperii sui. Valentinianum ergo convenientes episcopi puræ et rectæ fidei, petierunt fieri synodum. Qui respondit: Mihi quidem dedit Deus dominari rebus sæculi, vobis autem Ecclesiis; ad me nihil istud attinet; quo ergo vobis visum fuerit congressi, synodum celebrate. Hoc fuit responsum recta adhuc et nondum corrupta mente fruentis. Convenientes igitur episcopi Lampsacum, Hellesponti civitatem, fidei rectæ dogmata per capita recollegerunt. Et martyris Luciani fide exposita, contrariam damnarunt, subscripserunt fidei a sanctis Patribus Nicænis propositæ, eamque ad omnes Ecclesias miserunt. In Christo Jesu Domino nostro, cui gloria.

A Οὐαλεντινιανὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ἀναγορεύει βασιλέα τῇ πρὸ πέντε Καλανδῶν Μαρτίων, μετὰ τριάκοντα καὶ δύο ἡμέρας τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Οὐαλεντινιανῷ τοίνυν ἐντυχόντες οἱ ἐπίσκοποι τῆς καθαρᾶς καὶ ὀρθῆς πίστεως, ᾐτήσαντο γενέσθαι σύνοδον. Καὶ ἀπεκρίθη αὐτοῖς, ὅτι Ἐμοὶ μὲν ὁ Θεὸς ἔδωκεν ἄρχειν τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, ὑμῖν δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν· ἐγὼ τοίνυν εἰς τοῦτο τὸ πρᾶγμα οὐδὲν ἔχω· ὅπου οὖν δοκεῖ ὑμῖν, συνελθόντες τὴν σύνοδον ποιήσατε. Ταῦτα οὖν ἔτι ὀρθὸν ἔχων τὸ φρόνημα καὶ μήπω διαφθαρὲν ἔφη· συναχθέντες οὖν οἱ ἐπίσκοποι ἐν Λαμψάκῳ, πόλις δέ ἐστι τοῦ Ἑλλησπόντου, ἀνακεφαλαιοῦνται τὰ τῆς πίστεως ὀρθὰ δόγματα· καὶ παραθέντες τὴν πίστιν Λουκιανοῦ τοῦ μάρτυρος, ἀναθεμάτισαν μὲν τὸ ἀνόμοιον, ὑπογράψαντες τῇ πίστει τῇ προεκτεθείσῃ ὑπὸ τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ, καὶ εἰς πάσας τὰς Ἐκκλησίας διεπέμψαντο· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα.

S. P. N. JOANNIS DAMASCENI

OCTOECHUM ET PARACLETICEN IN B. VIRGINEM.

—

Ad editionem nostram* Liturgiæ Græcæ *amandavimus.

ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΙΩΑΝΝΟΥ (1) ΟΡΘΟΔΟΞΟΥ

ΠΡΟΣ ΜΑΝΙΧΑΙΟΝ.

—

JOANNIS ORTHODOXI DISPUTATIO CUM MANICHÆO.

(MAI, *Bibliotheca nova Patrum*, tom. IV, parte II, pag. 104.)

—

ORTHODOXUS. Si corpus a materia est, anima autem ex bono Deo est, ut vos dicitis, contraria quidem non componuntur absque artifice aliquo; veluti nigrum et album a pictore, et a medico calidæ species cum frigidis; quis inter se composuit contraria, animam scilicet et corpus, unum animal efficiens?

MANICHÆUS. Bonus Deus, cum seditionem commoveret materia, sumptam particulam aliquam suæ ipsius substantiæ, in materiam injecit, esca illam allicere volens; quæ hanc exceptam ebibit; atque ex utriusque concretione compositio exstitit.

B ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Εἰ τὸ σῶμα τῆς ὕλης, ἡ δὲ ψυχὴ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ, καθ' ὑμᾶς, ἐναντία οὐ συντίθεται ἄνευ τεχνίτου τινός· οἷον τὸ μέλαν καὶ λευκὸν ὑπὸ ζωγράφου, καὶ ὑπὸ ἰατρῶν τὰ θερμὰ εἴδη τοῖς ψυχροῖς, τίς ὁ συναγαγὼν τὰ ἐναντία, ψυχήν τε καὶ σῶμα, ἓν ζῶον ἐργασάμενος;

ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἀτάκτως κινουμένης τῆς ὕλης, λαβὼν μοῖράν τινα τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως, τῇ ὕλῃ προσέπεμψε, δελεάσαι αὐτὴν βουλόμενος· ἡ δὲ λαβοῦσα κατέπιε· καὶ οὕτως ἐκ τῆς κράσεως ἀμφοτέρων τὰ σύνθετα γέγονεν (2).

NOTÆ.

(1) Intelligo Joannem Damascenum. Attamen hic noster dialogus plane diversus est ab eo qui exstat contra Manichæos sub illius nomine in Opp. t. I, p. 429, seq.

(2) Audiamus S. Augustinum Manichæorum errores apprime callentem, *De agone Christi*, cap. 5. « Manichæi dicunt ante mundi constitutionem fuisse gentem tenebrarum, quæ contra Deum rebel-

A **Ο.** Ταῦτα μῦθοί τινές εἰσι πλέον τῆς ἀσεβείας τὸ ἀπίθανον ἔχοντες· πρῶτον μὲν ὅτι οὐδεὶς ἑαυτὸν συντίθησι πρὸς ἑτέρου γένεσιν· πρὸς τούτοις δὲ παθητὸς καὶ μεριστὸς ὁ Θεὸς ἐντεῦθεν εὑρίσκεται, εἴ γε μέρος αὐτὸς λαβὼν τῇ ὕλῃ προσέῤῥιψεν· ἀλλὰ καὶ ἡ ὕλη τοῦ εἶναι κακὴ ἐλευθερωθήσεται, ἐρασθεῖσα τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ φῶς καταπιοῦσα· ἄλλον τε δὲ ἀπόκριναί μοι, ἀσώματος ὁ Θεός;

Μ. Ναὶ, ἀσώματος.

Ο. Πῶς οὖν ὁ ἀσώματος καὶ ἁπλοῦς τομὴν ἢ διαίρεσιν ὑπομένει;

Μ. Ἀλλ' οὐ διαίρεσιν ἢ τομὴν γεγονέναι λέγω τῆς θείας οὐσίας, ἀλλὰ προσβολὴν ὁμοούσιον τῷ προβαλλομένῳ· καὶ πρὸς τοῦτο διαμάχεσθαι Χριστιανοὺς ὄντας ὑμᾶς οὐκ οἶμαι, [οἳ] τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Λό- B γον, οὐ τμῆμα τῆς τούτου Πατρὸς οὐσίας φατὲ, καὶ ὅμως ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ παρ' ὑμῖν ὁμολογεῖται καὶ εἰς τὸν κόσμον ἀποσταλέσθαι ὑπὲρ σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων ὑπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς κηρύττεται· οὕτως οὖν τομῆς μὴ γενομένης ὁ ἀγαθὸς Θεὸς δύναμίν τινα προεβάλετο πρὸς τὸ ἐπισχεῖν τῆς ὕλης τὴν ἀταξίαν.

Ο. Καὶ οὕτως ἐλεγχθείης τῷ τῆς τομῆς ἐγκλήματι περιπίπτων.

Μ. Ἔλεγξον, καὶ πείσομαι τοῖς σου.

Ο. Διαιρεῖσθαι τὴν ὕλην καὶ τὸν Θεὸν ἰδίοις τόποις οἶδα πολλάκις ἀκηκοὼς ὑπὸ τῶν Μανιχαίων· καὶ ὡς τὸ μὲν νότιον τῇ ὕλῃ, τὸ δὲ βόρειον, καὶ ἀνατολικὸν, καὶ δυτικὸν προσνέμεται τῷ ἀγαθῷ Θεῷ.

C **Μ.** Οὕτως γὰρ ὁμολογοῦμεν.

Ο. Πῶς οὖν οὐ δέδοικας τὴν τοσαύτης βλασφημίας ὑπερβολὴν, περιγραπτὸν εἰσάγων τὸ Θεῖον, ὃν ἀγαθὸν καὶ παντοδύναμον ὁμολογεῖς, καὶ ταῦτα ἀπὸ τῆς κακίστης ὕλης περιγραφόμενον; Πέρας γὰρ τῷ Θεῷ δίδως, ἐν τόπῳ τοῦτον ὑποτιθέμενος· πέρας γάρ ἐστι τόπος τοῦ περιέχοντος, καθὸ περιέχει τὸ περιεχόμενον· περιεχόμενος δὲ ὁ Θεὸς, περιγραπτὸς πάντως ἐστί· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τὸν Θεὸν περιέχων τόπος, περιγράφεται κατ' ἐκεῖνο τὸ τέλος, καθὸ τῆς ὕλης τοῦ τόπου ἐφάπτεται· καὶ οὕτως ὑπὸ περιγραφομένου τόπου περιγραφήσεται ὁ Θεὸς καθ' ὑμᾶς, τοὺς τόπῳ τινὶ περιορίζοντας τὸν Θεόν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρείσθω· εἰπὲ δέ μοι, ἐν τῷ οἰκείῳ τόπῳ μένοντα τὸν Θεὸν φῂς προβαλέσθαι τὴν ἐξ αὐτοῦ δύναμιν, D καὶ ἐπὶ τὸν τῆς ὕλης ἐξαποστεῖλαι τόπον;

Μ. Ναὶ, τοῦτό φημι.

Ο. Εἰ οὖν ἐκ τοῦ Θεοῦ προβολὴ ἐν ἑτέρῳ γέγονε τόπῳ, τοῦ Θεοῦ ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ διαμείναντος, πῶς οὐκ ἐμερίσθη τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως; Τὰ γὰρ διεστῶτα τοῖς τόποις, πάντως καὶ ἀλλήλων διαιρεῖσθαι ἀνάγκη· καὶ οὕτως οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις κατὰ σὲ οὐκ ἔξω τῆς αὐτοῦ γέγονεν ὑποστάσεως; τὸ δὲ

O. Hæ sunt fabulæ quædam, magis etiam incredibiles quam impiæ. Primum quidem quia nemo se ipsum componit, ut alium producat. Deinde his positis, patibilis divisibilisque Deus hinc comperitur, si quidem partes sui sumptas in materiam projecit. Sed et materia quominus sit mala absolvetur, quoniam bonum adamavit, ejusque lucem ebibit. Nunc aliud mihi responde: estne incorporeus Deus?

M. Sane incorporeus.

O. Quomodo igitur incorporeus et simplex sectionem aut divisionem patitur?

M. Ego neque divisionem neque sectionem factam dico divinæ substantiæ, sed emissionem consubstantialem emittenti. Atque huic sententiæ repugnare vos Christianos non puto, qui Filium Dei Verbum, sectionem substantiæ paternæ non dicitis, et simul tamen Patri consubstantialem confitemini. Idem in mundum propter hominum salutem missus in sancta Scriptura prædicatur. Sic ergo, nulla interveniente sectione, bonus Deus vim quamdam ex sese emisit ad compescendam materiæ perturbationem.

O. Atque ita in improbatæ sectionis culpam incidis.

M. Demonstra, et ego dictis tuis credam.

O. Dividi materiam ac Deum propriis locis, scio me non semel audisse a Manichæis; atque australem partem materiæ, borealem, orientalem, occidentalesque partes bono Deo attribui.

M. Sic nos profitemur.

O. Quomodo ergo non horres tantæ blasphemiæ excessum? circumscriptum inducens Deum, quem bonum et omnipotentem confiteris, et tamen a pessima materia limitatum. Etenim terminum Deo das, dum eum in loco collocas: nam locus terminus est continentis, quatenus in se continet comprehensum: comprehensus autem Deus, prorsus est circumscriptus: et ipse qui Deum continet locus, eo termino circumscribitur, quo 105 loci materia pertingit: atque ita circumscripto loco circumscribetur a vobis Deus, qui intra certum locum Deum limitatis. Sed hæc missa faciamus. Narra porro mihi, an proprio in loco stantem Deum dicas ex sese emisisse vim, atque ad materiæ projecisse locum.

M. Enimvero sic aio.

O. Si ergo ex Deo emissio ad alium facta est locum, Deo aliam stationem occupante, quidni a Patris substantia separata fuit? Nam quæ locis distant, ea invicem distare necesse est. Nonne sic igitur, ex sententia tua, Dei vis extra ejusdem substantiam prodiit? Jam quod extra aliquem est,

NOTÆ.

lavit: in quo bello credunt miseri omnipotentem Deum non sibi aliter potuisse succurrere, nisi partem suam contra eam mitteret. Cujus gentis principes, sicut illi dicunt, devoraverunt partem Dei, et temperati sunt ut posset mundus de illis fabricari. Sic dicunt Deum pervenisse ad victoriam cum magnis calamitatibus et cruciatibus et miseriis suorum membrorum, quæ membra dicunt esse commista tenebrosis visceribus principum illorum, ut eos temperarent, et a fervore compescerent etc. »

id omnino ab ejusdem substantia separatum est. Nos autem haud vestras impietates sectamur, neque duo principia locis separata affirmamus, sed unum universitatis Creatorem, et unum rerum omnium initium, Patrem ac Filium, cuncta implens dogmatis instar credimus: Patrem in Filio, Filium in Patre una confitentes juxta illud effatum: « Ego in Patre, et Pater in me [1]. » Itemque: « Omnia quæ habet Pater, mea sunt [2]. » Unde et inspiratus Joannes tanquam omnia implente Trinitate, de Deo Verbo ait: « In propria venit, et sui eum non receperunt [3]: » secundum vero vos Manichæos, non in propria venit, sed potius in aliena; si quidem ad materiæ locum accessit, volens animas in alieno loco alligatas, ut vos dicitis, redimere. Quare et illam quam revocabas sectionem (a te alioqui non semel affirmatam) putans sic divinæ substantiæ divisionem vitare, ne sic quidem vitasti: namque in eamdem recidis irreligiositatem. Sed unde discessi, illuc denuo sermonem converto. Responde ergo mihi: materia per se, absque cum Deo commistione, simplexne est, an composita?

M. Composita.

O. Ex simplicibus autem fit compositum?

M. Ita est.

O. Si ergo composita est materia, patet eam ab alio aliquo componi: nemo enim seipsum ad compositionem adducit. Quomodo ergo ab alio composita, caret initio? Alioqui etiam, composita ex diversis componuntur quæ præexsistunt, ut electrum ex argento et auro compositum: simulve spectabile, ut caput aliquod ex ossibus, carne, membranis ac nervis: hæc enim una consistunt, cum sint diversa, nihilque ex his singulis exstitit ante compositum ex ipsis caput. Ergo si materia composita est, ne ipsa quoque unum principium est, sed multo plura si ipsa per se composita sit, et sine ulla cum Deo compositione.

M. Ergo simplicem dicis esse materiam?

O. Minime simplicem esse aio materiam, sed demonstrare volo eam non esse absque initio neque increatam, ut tu ais, et non sine suis qualitatibus a Deo fuisse productam: qualitatibus ejus semper variantibus, aliisque cum aliis permutatis, prout ipsius creatori Deo placuerit. Nam si esset simplex, quomodo ex uno simplici, materia inquam, composita fierent corpora? Quomodo item in uno simplici, materia scilicet, duo contraria deprehendimus, generationem et corruptionem? Quod si ex ipsa sunt corpora, eadem quoque ex se ipsa corpus erit: nam quod est genitum ex aliquo corpore, ipsum quoque corpus est. **106** Quod si corpus materia est, ergo composita. Quod si composita, non est increata, ut fuit demonstratum.

[1] Joan. XIV, 11. [2] Joan. XVI, 15. [3] Joan. I, 11.

A ἔξω τινὸς ὑπάρχον, πάντως καὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ διήρηται· ἡμεῖς δ' οὐχ ἑπόμεθα ταῖς ὑμῶν ἀσεβείαις, οὐδὲ δύο ἀρχὰς διῃρημένας τοῖς τόποις φαμὲν, ἀλλ' ἕνα τοῦ παντὸς Δημιουργὸν, καὶ μίαν τὴν πάντων ἀρχὴν λέγοντες, Πατέρα τε καὶ Υἱὸν τὰ πάντα πληροῦν δογματίζομεν· Πατέρα ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸν ἐν Πατρὶ προσομολογοῦντες κατὰ τὸ λόγιον τὸ φάσκον· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.» Καὶ, « Πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς, ἐμά ἐστι. » Διὸ καὶ Ἰωάννης ὁ θεοφόρος, ὡς τὰ πάντα πληρούσης τῆς ἁγίας Τριάδος, περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φησίν· « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Καθ' ὑμᾶς δὲ τοὺς Μανιχαίους, οὐκ εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, ἀλλὰ μᾶλλον εἰς τὰ ἀλλότρια· εἴ γε τῷ τῆς ὕλης ἐπῆλθε τόπῳ, τὰς ψυχὰς ἐν ἀλλοτρίῳ τόπῳ πεπεδημένας καθ' ὑμᾶς βουλόμενος ἀνασῶσαι·
B ὥστε καὶ δι' ὧν ἀνεκαλέσω τὴν τομὴν τὴν πολλάκις ὑπὸ σοῦ λεχθεῖσαν, οἰόμενος ἐκφεύξεσθαι τῆς θείας οὐσίας τὴν ἀφαίρεσιν, οὐδ' οὕτως ἐκπέφευγας, εἰς τὴν αὐτὴν ἀσέβειαν περιπέπτωκας. Ἀλλ' ὅθεν ἐξέβην, τῷ λόγῳ πάλιν ἐπάνειμι. Ἀπόκριναι οὖν· ὕλη καθ' ἑαυτὴν, ἄνευ τῆς πρὸς Θεὸν συγκράσεως, ἁπλῆ ἐστιν ἢ σύνθετος;

M. Σύνθετος.

O. Ἐξ ἁπλῶν δὲ τὸ σύνθετον γίνεται;

M. Οὕτως ἔχει.

O. Εἰ τοίνυν σύνθετος ἡ ὕλη, δῆλον ὡς ὑπό τινος ἑτέρου συντέθειται· οὐδεὶς γὰρ ἑαυτὸν πρὸς σύνθεσιν ἄγει· πῶς οὖν ὑφ' ἑτέρου συντιθεῖσα, ἄναρχός
C ἐστιν; Ἄλλως τε τὰ σύνθετα, ἐκ διαφόρων συντέθειται, προϋπαρχόντων μὲν ὡς τὸ ἤλεκτρον τὸ ἐκ χρυσίου καὶ ἀργύρου συντεθέν· συνθεωρούμενον ὡς ἥτις κεφαλὴ ἐξ ὀστέων καὶ σαρκῶν, καὶ ὑμένων, καὶ νεύρων· ταῦτα γὰρ ἅμα συνέστη διάφορα ὄντα, καὶ οὐδαμῶς ἕκαστον προϋπέστη τῆς ἐξ αὐτῶν συντεθείσης κεφαλῆς· ἡ ὕλη οὖν εἰ σύνθετός ἐστι, καὶ αὕτη οὐκέτι ἔσται μία ἀρχὴ, ἀλλὰ πολὺ πλείους, αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν σύνθετος οὖσα καὶ ἄνευ τῆς πρὸς Θεὸν συνθέσεως.

M. Ἁπλῆν οὖν φῂς εἶναι τὴν ὕλην;

O. Οὐχ' ἁπλῆν εἶναι λέγω τὴν ὕλην, ἀλλὰ δεικνύναι βουλόμενος ὅτι οὐκ ἄναρχός ἐστιν, οὐδὲ ἀγένητος ὡς σὺ φῂς· καὶ ὅτι σὺν ταῖς ποιότησιν ὑπὸ τοῦ
D Δημιουργοῦ παρήχθη· τῶν περὶ αὐτὴν ποιοτήτων ἀλλαττομένων ἀεὶ καὶ μεταβαλλουσῶν ἄλλης εἰς ἄλλην ὅταν παρασταίη τῷ ταῦτα παραγαγόντι Θεῷ· εἰ γὰρ ἁπλοῦς ἐστι, πῶς ἐξ ἑνὸς ἁπλοῦ, φημὶ δὲ τῆς ὕλης, τὰ σύνθετα γέγονε σώματα; Πῶς δὲ ἐν τῷ ἑνὶ ἁπλῷ, τῇ ὕλῃ, δύο ἐναντία εὑρίσκομεν, γένεσίν τε καὶ φθοράν; Εἰ δὲ ἐξ αὐτῆς τὰ σώματα, σῶμα ἐξ αὐτῆς καὶ αὕτη ἔσται· τὸ γὰρ γεγεννημένον ἔκ τινος σώματος, σῶμα ὑπάρχει· εἰ δὲ σῶμα ἡ ὕλη, καὶ σύνθετος· σύνθετος δὲ τυγχάνουσα, οὐκ ἔστιν ἀγένητος, ὡς ἀποδέδεικται.

M. Πόθεν οὖν νόσοι καὶ θάνατοι, καὶ τὰ τοιαῦτα τὰ κακά; Εἰ γὰρ μὴ ἐξ ὕλης ἀνάρχου καὶ ἀγενήτου καὶ φύσει κακῆς ταῦτα τυγχάνει, ὁ Θεὸς αἴτιος ἔσται τῆς τούτων γενέσεως.

O. Τί γὰρ κακὰ νομίζεις τὰς νόσους καὶ τὸν θάνατον; Καίτοι θάνατος μὲν ἐλευθεροῖ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, καὶ τοῦ δεσμοῦ τῆς ὕλης ἀπαλλάττει· νόσος δὲ πάλιν τήκει τὸ σῶμα, ὥσπερ σὺ νομίζεις σῶμα κακὸν ὑπάρχον· πολλάκις δὲ καὶ ἁμαρτίας ἐνεργεῖν κωλύει ἡ νόσος, ἃς ἔπραξεν ἂν ὁ νοσῶν, εἰ μὴ τῇ νόσῳ πεπήδετο· ἄλλως τε ἀπόκριναί μοι πυνθανομένῳ, δεῖ τὴν κακίαν μισεῖν;

M. Ναί.

O. Πῶς οὖν ταύτην, ἣν μισεῖν προσποιεῖς, μεγίστως τιμᾷς; ὁμοίαν αὐτὴν λέγων τῷ ἀγαθῷ Θεῷ, ἀΐδιόν τε καὶ ἄναρχον καὶ ἀγένητον.

M. Οὐχ ὁμοίαν αὐτὴν ποιοῦμεν τῷ ἀγαθῷ Θεῷ· οἴδαμεν γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ἀγαθὸν, φωτοειδῆ, παντοκράτορα· εἰ καὶ ἄναρχος οὖν ἡ κακία, ἀλλὰ πολὺ τοῦ Θεοῦ ἀποδέει.

O. Ἔοικας ἀγνοεῖν ὅτι τὸ ἀγαθὸν καὶ φωτοειδὲς τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, καὶ εἰς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, ἤτοι χάρισμα, φθάνει· ὃ μέντοι τῆς θείας φύσεώς ἐστι χαρακτηριστικὸν τὸ ἄναρχον καὶ ἀγένητον, τοῦτο ἐν οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἐνθεωρεῖται· εἰ δὲ τῇ κακίᾳ δίδως τὰ κυρίως καὶ πρώτως χαρακτηριστικὰ τῆς θείας φύσεως, πῶς οὐχ ὁμότιμος ἔσται τῷ Θεῷ; Εἰπὲ δέ μοι ποῦ παντοκράτορα λέγεις τὸν Θεὸν, εἴ γε κατὰ σὲ τῆς ὕλης καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς οὔπω κεκράτηκεν;

M. Ἀλλ' ἔσται καιρὸς ὅτε καὶ αὐτῆς κρατήσει.

O. Οὐκοῦν οὔπω νῦν παντοκράτωρ ἐστὶν, ἐπεὶ οὔπω κεκράτηκε τῆς ἀϊδίου αὐτῷ συνούσης ὕλης· ὕστερον δὲ ὃ μὴ νῦν ἔχει, προσγενήσεται αὐτῷ κατὰ σέ· δυνάμει γὰρ νῦν παντοκράτωρ ὑπάρχων, ὕστερον ἐνέργεια γενήσεται, ἐξ ἁπλοῦς εἰς τελειότητα ἐρχόμενος. Ἀπόκριναί μοι πῶς νῦν οὐκ ἔστι παντοκράτωρ, ὡς μὴ δυνάμενος, ἢ ὡς μὴ βουλόμενος; Εἰ μὲν ὡς μὴ δυνάμενος, πῶς ὅλως παντοκράτωρ; χρὴ γὰρ εἶναι παντοκράτορα ἀεὶ, καὶ παντοδύναμον· εἰ δὲ ὡς μὴ βουλόμενος, πρῶτον μὲν βασκαίνει τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἔπειτα δὲ καὶ αἴτιος τῆς κακίας εὑρίσκεται· δυνάμενος μὲν, μὴ βουλόμενος δὲ αὐτὴν ἀνελεῖν.

M. Πόθεν οὖν τὰ κακά;

O. Οὐκ ἀκολουθίᾳ τινὶ λογικῇ ἡ ἐρώτησις παρὰ σοῦ γεγένηται· χρὴ γὰρ εἰδέναι εἰ ἔστι κακὸν, καὶ τί ἐστι κακόν· εἶθ' οὕτω ζητῆσαι πόθεν συνίσταται.

M. Οὕτω ζητήσωμεν.

O. Τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν οὐσία, τὰ δὲ ποιότης, τὰ δὲ ἐνέργεια. Καὶ οὐσία μέν ἐστιν ἐγὼ, σύ· ποιότης, λευκὸν, μέλαν, γλυκὺ, πικρὸν, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐν ὑποκειμένοις σώμασι θεωρούμενα· ἐπιτηδειότης δὲ, πρὸς ἣν πεφύκασι τὰ γεγονότα σώματα δυνάμει

A **M.** Undenam ergo morbi, et mortes, et hujuscemodi mala? Nam si hæc ex materia initio carente, increata, et suapte natura vitiosa non sunt, Deus horum causa erit.

O. Cur vero tu mala esse judicas, morbos ac mortem? Mors certe animam corpore liberat, et a materiæ vinculo solvit: morbus item corpus consumit, quod tu corpus malum esse existimas. Sæpe etiam peccata committere prohibet morbus, quæ utique æger admisisset, nisi morbo impediretur. Alioqui responde mihi: oportetne malitiam odisse?

M. Vero inquam.

O. Cur ergo hanc, quam odisse simulas, plurimum honoras? dum eam similem dicis bono Deo, sempiternam atque increatam. B

M. Haud similem eam facimus bono Deo: novimus enim Deum altissimum, bonum, in luce versantem, omnipotentem. Quanquam igitur absque initio est malitia, attamen longe inferior Deo est.

O. Nescire videris, bonitatem, et lumen Dei, sanctis angelis quoque nobisque hominibus doni instar communicari; sed tamen quod divinæ naturæ characteristicum est, ut sit nempe Deus absque initio et ingenitus, id in alio nemine observari. Quod si tu malitiæ attribuis quæ principaliter præcipueque characteristica divinæ naturæ sunt, quidni hæc pari cum Deo honore sit? Dic item mihi quandonam omnipotentem Deum fuisse C affirmes, siquidem te judice nondum materiam ejusque effectus superavit?

M. Sed tempus aderit, cum ipsam superabit.

O. Ergo nondum omnipotens est, quia coexsistentem ei materiam nondum superavit: sed postea quod nunc non habet, ei superveniet, te judice: nunc enim insita tantum virtute omnipotens est, postea et actu talis erit, ex simplici ad perfectionem progressus. Responde mihi, cur modo non sit omnipotens, num quia nequit, an quia non vult? Nam si quia nequit, quomodo omnino sit omnipotens? Oportet enim eum semper esse omnipotentem, et omni vi præditum. Quod D si quia non vult, primo quidem invidet humanæ saluti, deinde et malitiæ causa esse comperitur, quia cum possit, non vult eam de medio tollere.

M. Unde igitur mala?

O. Haud rationali consequentia a te interrogatum est: oportet enim an sit malum, et quid sit scire, tum demum exquirere undenam exsistat.

M. Sane ita exquiramus.

O. Quæ exsistunt, partim substantia sunt, partim qualitas, partim vis activa. Substantia quidem, ego et tu: qualitas, album, nigrum, dulce, amarum, et siqua alia hujusmodi in subjectis corporibus spectantur. Idoneitas cui singula cor-

pora sunt nata, ut ita potentialiter sint : veluti manus idoneæ sunt opificiis, lingua ut serviat sermoni, pedes ambulando, puer eruditioni puerili. Vis autem activa est congrua naturæ actio, vel irrationalis ut talis, vel rationalis ut item talis. Quid ergo ex dictis malum esse definis?

M. Operationem. Constat autem omnem operationem esse substantiam operationis.

O. Utique omnis vis activa substantialis est. Sed quæro a te, malitia cum sit vis activa, num etiam substantia esse potest?

107 **M.** Ita aio.

O. Primum quidem contradicis tibi, dum ex substantia fieri dicis vim activam, rursusque hanc non esse vim activam dicis : unde et summa ignorantia laborare apud dialecticæ quoque imperitos videberis. Quæro autem ex te, num omnis operatio mala sit?

M. Minime gentium.

O. Quam ergo dicis malam operationem?

M. Homicidium, adulterium, injustitiam, et quævis hujusmodi.

O. Si homicidium, ex sententia tua, naturaliter malum est, judices qui latrones ac sicarios interficiunt, male agunt. Rursusque, cur aliquis cum sua uxore rem habens non peccat, cum aliena id agens peccat, cum tamen eadem sit actio? Puto te ob hæc vel nolentem confiteri, actionem omnem neutram veluti esse, determinari autem ab agentis voluntate, ut virtus vitiumve evadat : namque alter temperanter cum sua uxore, alter impudice cum aliena versatur.

M. Cupiditas nonne mala est?

O. Non plane ; nam et hæc neutrius qualitatis est, fierique potest ut etiam honestate exornetur a mentis gubernatione. Aliquando certe ad rem honestam tendit cupiditas : namque alius misericordia movetur, alius pecuniæ amore : alius liberorum causa, alius voluptatis, rei venereæ dat operam.

M. Nunc mihi hoc edissere, utrum corporum corruptio ac putredo a Deo bono et incorruptibili sit?

O. Locutio *ex aliquo* multifariam adhibetur : est enim filius ex me consubstantialiter, est ex fabro lignario scamnum, ex terra fructus, ex rege confiscationes. Nos ergo nequaquam ex Dei substantia dicimus fieri corruptionem, sed voluntate ejus ea fieri quæ nobis utilia sunt. Nam si quamvis adeo fragiles res humanæ sint, tantopere ob has insanimus, ut etiam litibus et bellis harum causa decertemus ; quid eramus acturi si Deus caducas non fecisset? Quomodo etiam immortalis vitæ donum æstimaremus, quam nobis Dei charitas collatura est, nisi antea vitam hanc corruptibilem et temporalem experti essemus, quam nos ipse prudenter prægustare voluit? Alioqui, si corruptio mala est, generatio sine dubio bona est. Atqui in

A τυγχάνειν· οἷον ἐπιτηδείως ἔχουσιν αἱ χεῖρες τέχν[ῃ] ἐργάζεσθαι, γλῶσσα δὲ λόγῳ διακονεῖν, πόδες [δὲ] πρὸς βάδισιν, παιδίον δὲ πρὸς μάθησιν τεχνικ[ήν]. ἐνέργεια δέ ἐστιν ἡ τοῦ κατὰ φύσιν πρᾶξις, ἢ τ[οῦ] ἀλόγου ὡς ἀλόγου, ἢ τοῦ λογικοῦ ὡς λογικοῦ· τί [οὖν] τῶν εἰρημένων ὁρίζῃ τὸ κακὸν εἶναι;

M. Ἐνέργειαν· δῆλον δὲ ὅτι πᾶσα ἐνέργεια οὐσ[ία] ἐστὶν ἐνεργείας.

O. Πᾶσα μὲν ἐνέργεια οὐσία ἐστὶν ἐνεργεία[ς]· ἐρωτῶ δέ σε, ἡ κακία ἐνέργεια οὖσα, καὶ οὐσία εἶν[αι] δύναται;

M. Οὕτω φημί.

O. Πρῶτον μὲν ἐναντίος σεαυτῷ ὑπάρχεις, ἐξ οὐσίας γενέσθαι λέγων ἐνέργειαν, καὶ πάλιν οὐκ εἶνα[ι] B τὴν ἐνέργειαν ὑποτιθέμενος· ὅθεν πάσης ἀμαθ[ίας] ὑπερβολὴν καὶ παρὰ τοῖς ἄγαν ἀπείροις διαλεκτι[κῆς] οὐ διαφεύξῃ νοσῶν· ἐρωτῶ δέ σε, ἆρα πᾶσα ἐνέργει[α] κακή;

M. Οὐ πάντως.

O. Ποίαν οὖν λέγεις κακὴν ἐνέργειαν;

M. Φόνον, μοιχείαν, ἀδικίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα.

O. Εἰ ὁ φόνος κατὰ σὲ φύσει κακὸς, οἱ δικαστα[ὶ] τυμβορύχους καὶ ἀνδροφόνους φονεύοντες, κακῶ[ς] ποιοῦσι· καὶ πάλιν· τί δήποτε ὁ μὲν τῇ ἰδίᾳ γαμετῇ μιγνύμενος οὐχ ἁμαρτάνει, ἐν ἀλλοτρίᾳ δὲ τοῦτ[ο] ποιῶν ἁμαρτάνει; καὶ ταῦτα μιᾶς ἐνεργείας οὔσ[ης] τῆς μίξεως· οἶμαί σε διὰ τούτων καὶ ἄκοντα προσ- C ομολογεῖν, ὅτι πᾶσα ἐνέργεια μέση ἐστί· ποικίλλεται δὲ τῇ γνώμῃ τοῦ μετιόντος, ἀρετὴ ἢ κακία γινομένη· ὁ μὲν γὰρ σωφρόνως τῇ ἰδίᾳ μίγνυται, ὁ δὲ ἀκολάστως τῇ ἀλλοτρίᾳ.

M. Ἡ ἐπιθυμία οὐκ ἔστι κακή;

O. Οὐ πάντως· μέση γάρ ἐστι καὶ αὕτη· καὶ δυνατὸν αὐτὴν κοσμηθῆναι τῇ τοῦ νοῦ ἐπιστασίᾳ. Ἀμέλει καὶ καλῶν ἐστιν ἐπιθυμῆσαι· ὁ μὲν γάρ ἐστι φιλόπτωχος, ὁ δὲ φιλάργυρος· καὶ ὁ μὲν παιδοποιΐας χάριν τῇ μίξει κέχρηται, ὁ δὲ χάριν ἡδονῆς.

M. Τοῦτό μοι εἰπὲ, ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ἀφθάρτο[υ] Θεοῦ ἡ φθορὰ τῶν σωμάτων καὶ σῆψις ἐγένετο;

D **O.** Τὸ *ἔκ τινος* πολλαχῶς λέγεται· ἔστι γὰρ ἐξ ἐμοῦ ὁ υἱός μου ὁμοούσιος ἐμοί· ἐκ τοῦ τέκτονος τὸ βάθρον· ἐκ δὲ τῆς γῆς οἱ καρποί· ἐκ τοῦ βασιλέως δημεύσεις· ἡμεῖς τοίνυν οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ φαμεν εἶναι τὴν φθορὰν, βουλήσει δὲ αὐτοῦ ἐνεργεῖσθαι συμφέροντα ἡμῖν. Εἰ γὰρ φθαρτῶν ὄντων τῶν πραγμάτων, οὕτω περὶ αὐτῶν μεμήναμεν ὡς δικαστήρια καὶ πολέμους κατ' ἀλλήλων κινεῖν, τί οὐκ ἂν τολμήσαιμεν εἰ ἄφθαρτα ταῦτα παρήγαγεν; Πῶς δὲ καὶ αἴσθησιν ἐμέλλομεν τῆς δωρεᾶς λαβεῖν τῆς ἀφθάρτου ζωῆς, ἣν ἡμῖν ἐφιλοτιμήσατο ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰ μὴ πρότερον ἐν πείρᾳ γεγόναμεν τῆς φθαρτῆς ταύτης καὶ ἐπικήρου ζωῆς, εἰς ἣν ἡμᾶς προαγωνίσασθαι καλῶς ἔχειν ἐδοκίμασεν; Ἄλλως τε δὲ εἰ ἡ φθορὰ κακὸν, ἡ γένεσις πάντως ἀγαθόν· ἀλλὰ

γν περὶ τὸ αὐτὸ σῶμα γένεσις καὶ φθορὰ, οὐκ ἄρα σῶμα φύσει κακὸν, ὡς ὑμεῖς διαβεβαιοῦσθαι τὸ σῶμα τῆς κακίας εἶναι δογματίζοντες. Διὰ τί δὲ ἃ μὲν νομίζεις εἶναι κακὰ τῶν σωμάτων θεωρεῖς τε καὶ λέγεις, τὰ δὲ ἐξ αὐτῶν ἀγαθὰ παρατρέχεις; Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν ἐκ γῆς ἀναδιδομένων καρπῶν τρεφόμεθά τε καὶ συνιστάμεθα· ἐκ δὲ λίθων καὶ ξύλων, οἴκους κατασκευάζομεν, δι' ὧν ὄμβρου καὶ κρύους ἐλευθερούμεθα· ἀλλὰ καὶ τοῦ ἡλίου τὸ καυσῶδες ἐκκλίνομεν, ὃν σὺ θεοποιῶν, οὐκ αἰσχύνῃ· σιδήρῳ δὲ οὐ μόνον τὴν γῆν ἀροῦμεν, ἀλλὰ καὶ πολεμίους ἐπιόντας φυλαττόμεθα. Εἰ δὲ τούτοις ἐλεγχόμενος, ἐπιμένοις σῆψιν καὶ δυσωδίαν προβαλλόμενος, ἴσως ἀγνοεῖς ὅτι τὰ τῆς ψυχῆς μετασχόντα μᾶλλον τὴν σῆψιν καὶ δυσωδίαν ὑφίσταται· ἀγαθοῦ Θεοῦ δὲ καθ' ὑμᾶς ἡ ψυχὴ οὐσία ἐστίν· ὁ ἀγαθὸς οὖν Θεὸς αἴτιος ἔσται ὧν νομίζεις κακῶν τῆς σήψεώς τε καὶ δυσωδίας.

A eodem corpore tum generatio tum corruptio fit: non est ergo corporis natura mala, uti vos contenditis, qui corpus in malarum rerum classe statuitis. Cur autem tu, quæ mala in corporibus judicas, contemplaris et recitas, bona autem ex his manantia dissimulas? Nam primo quidem fructibus ex terra suppeditatis nutrimur et conservamur: lapidibus ac lignis ædes construimus, quibus ab imbre et frigore protegimur, sed et ardorem solis vitamus, quem tu deificare non erubescis: ferro autem non tantummodo terram aramus, verum etiam irruentes hostes propulsamus. Age vero si his convictus, nihilominus perstas putredinem ac fetorem objiciens; an ignoras, ea quæ animum afficiunt, putredini multo magis ac fetori esse obnoxia? B Atqui in sententia vestra, boni Dei substantia est anima: ergo bonus Deus causa erit horum, quæ reputas, malorum putredinis ac fetoris.

Μ. Εἰ μὴ ἔστι κακὰ, διὰ τί νόμοι κολάζουσιν αὐτά;

Ο. Τοῦτο μάλιστα ἐλέγχει τὴν σὴν φρενοβλάβειαν· εἰ γὰρ μὴ ἐφ' ἡμῖν ἦν τὰ κακὰ καὶ ἀγαθοποιεῖν, οὐκ ἂν ἐκόλαζον τοὺς κακούργους οἱ νόμοι, οἵτινες πολλάκις οὐ τὴν πρᾶξιν σκοποῦσιν, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τοῦ πράξαντος ἐξετάζουσιν· οἷον ἔρριψέ τις ξύλον καὶ ἄκων ἀνεῖλέ τινα, οὐ κρίνουσι φόνου τὸν ἐργασάμενον· ἐμίγη τις ἄκων ἀλλοτρίᾳ τινὶ γυναικὶ, εὑρὼν αὐτὴν ἐπὶ κλίνης αὐτοῦ κοιμωμένην, ὡς τῇ ἑαυτοῦ μιγνύμενος γαμετῇ, ἀπολύουσι μοιχὸν τὸν κατηγορούμενον, εἰ τοῦτο δειχθείη.

Ἀπόκριναι δέ μοι, διὰ τί τὸν ἥλιον προσκυνεῖτε;

Μ. Ὅτι φωστήρ ἐστι τοῦ κόσμου, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ γέννημα.

Ο. Σῶμά ἐστιν ἢ ἀσώματος;

Μ. Ἀσώματος.

Ο. Πῶς ὁ ἀσώματος σωματικῶς ὁρᾶται; Τὰ μὲν γὰρ ἀσώματα νοητῶς θεωρεῖται· ὁ δὲ ἥλιος αἰσθητῶς ὀφθαλμοῖς, καὶ περιγραπτοῖς σώμασι καταλαμβάνεται· ἄλλως τέ ἐστί τι τῶν ἀσωμάτων σωματικὰς ἔχον ποιότητας;

Μ. Οὐ νομίζω.

Ο. Ἀλλὰ μὴν ὁ ἥλιος σωματικὰς ἔχει ποιότητας, θερμός τε γάρ ἐστι καὶ ξηρός· αὗται δὲ σωμάτων ποιότητες· σῶμα ἄρα ἐστὶ καὶ ὁ ἥλιος. Πῶς δὲ οὐκ ἐρυθριᾶτε σέβοντες ὃν μισεῖν ὠφείλετε ὡς ἐναντίον ποιοῦντα τοῦ δόγματος ὑμῶν;

Μ. Διὰ τί ἐναντίον;

Ο. Ὅτι τὰ σώματα, ἃ τῆς κακίας ὑμεῖς εἶναι λέγετε, τρέφει τε καὶ συγκροτεῖ. Καὶ τούτοις οὐδεὶς ἀντερεῖ, μὴ τῇ πείρᾳ μαχόμενος. Εἰπὲ δέ μοι καὶ τοῦτο, κρίσιν ὁμολογεῖς;

Μ. Ναί.

Ο. Τίς ὁ κρίνων, καὶ τίς ὁ κρινόμενος;

Μ. Κρίνει μὲν ὁ ἀγαθὸς, κρίνεται δὲ ἡ ἁμαρτήσασα πᾶσα ψυχή.

Ο. Ἀλλ' ἑαυτὸν ἁμαρτήσαντα κολάζων εὑρίσκεται ὁ Θεὸς, εἴπερ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτῆς ἐστιν ἡ κρινομένη ψυχή· πῶς δὲ κατακρίνεται ἡ μὴ ἑκουσίως ἐργασα-

M. Si mala in mundo non sunt, cur leges ea puniunt?

O. Hoc maxime tuam coarguit insaniam: nam nisi nostri arbitrii esset male vel bene agere, haud 108 sane punirent maleficos leges, quæ sæpe haud actum spectant, sed agentis propositum disquirunt: veluti, lignum quis jecit, et invitus hominem occidit; non damnant cædis leges eum qui fecit. Mistus est aliquis alienæ mulieri, quam in suo lectulo inventam putavit esse propriam uxorem: absolvunt eum adulterii crimine leges, si res C demonstretur.

Præterea responde mihi, cur solem adoretis?

M. Quia luminare mundi est, boni Dei genitura.

O. Corporeusne est, an incorporeus?

M. Incorporeus.

O. Quomodo incorporeus corporaliter cernitur? Namque incorporea mente contemplamur, solem sensibiliter oculis et circumscriptis corporibus comprehendimus. Præter quam quod estne aliquid incorporeum cum corporeis qualitatibus?

M. Non puto.

O. Atqui sol corporeas habet qualitates; est enim calidus aridusque, quæ sunt corporum qualitates: est igitur corpus sol. D Cur vero non vos pudet adorare eum quem odisse debetis, quia vestro dogmati contraria facit?

M. Cur contraria?

O. Quia corpora, quæ vos malitiæ esse dicitis, nutrit et compingit. Atque his nemo contradicit, quin rei expertæ repugnet. Hoc etiam mihi dic: judicium fore confiteris?

M. Equidem.

O. Quis judex, et quis judicatus?

M. Judicat bonus Deus, judicatur quævis anima peccatrix.

O. Atqui seipsum peccantem comperietur Deus punire, si certe ex eadem substantia est quæ judicatur anima. Cur vero condemnatur, quæ involun-

taria malum operata est? Etenim necessitate naturæ, non voluntate fieri mala dicitis. Sed quoniam duo principia esse dicitis, Deum ac materiam; et Deum quidem bonum, materiam malam; et utrique naturæ separatum propriumque locum assignare audetis. et alias his connectitis fabulas, quod nempe materia, luce Dei visa, amore exarserit atque ad illam accurrerit, quam Deus cernens ad certamen paratam, substantiæ propriæ partem dissectam illi injecerit; qua recepta, corpora cuncta genuit materia; quoniam igitur hæc dicitis, refutationem brevem eorumdem faciemus. Primo igitur perpendenda est actio, utrum consonans congruensque sit Dei naturæ: deinde actionis scopus: denique finis. Videamus itaque in Deo primum, utrum ejus naturæ congruat quod ipse facit. Quid est secundum Dei naturam? Nempe ut sit increatus, incorruptibilis, bonus atque etiam, ut vos dicitis Manichæi, ut in proprio loco maneat. Atqui actio, in vestra hypothesi, contraria Dei naturæ apparet. Is enim quaqueversus a prædictis damnificatur: neque jam manet unus increatus unicus ille Deus, cum in duo, imo et plura increata dividatur. Neque incorruptus remanet, utpote divisus. Insuper ne bonus quidem: quomodo enim bonus sit, qui seipsum odiens, partem sui hostibus prodit? Rursus quomodo sit bonus, dum seipsum quidem liberat in mundi factura, verumtamen ad rei factæ perniciem id efficit? Sed neque proprio in loco prorsus perstitit; etenim pars ejus ad materiæ locum transilivit. Secundo loco quærendum est, utrum actio tendat ad scopum: nam certe patet rem unitam fortiorem esse partibus suis; et
109 eum qui in propria natura perstat, validiorem illo esse qui ex sua natura fuerit demutatus: denique qui propria in sede manet, firmiorem illo esse, qui ad aliam translatus fuerit. Quid ergo congruum conveniensque scopo est? Nempe robur suum potius conservare, quam distrahendo infirmius reddere. Videamus et tertium, utrum nempe scopo actio respondeat. Quamnam igitur finalem victoriæ utilitatem esse dicitis? Certe aut essentiæ Dei conservationem esse dicetis, aut ne proprio loco decederet, aut ut destrueretur materia vel in melius converteretur. Attamen contraria his reputare actio suadet. Nam neque Dei essentia in sua natura perstitit, parte projecta; neque incolumis libertas fuit, mundi enim inserviit generationi, partem sui creaturis impertiens: neque demum in proprio se continuit loco, parte ipsius ad materiam translata. Neque materiæ natura perempta fuit aut mutata: mansit enim quidquid erat ab initio indemutabile: ita ut vana quaqueversus ac fatua appareat hæc quæ a vobis fabulæ instar hypothesis fabricata est. Licet vero etiam ex operationibus, et ex causa, et ex locis, quos subjungemus, vestræ irreligiositatis absurditatem coarguere. Ex operatione quidem sic funditus evertitur. Si contrariæ sunt naturæ, contraria quoque ope-

μένη τὸ πονηρόν; Ἀνάγκῃ γὰρ φύσεως καὶ προαιρέσει γίνεσθαί φατε τὰ κακά· ἀλλ' ἐπειδὴ δύο ἀρχὰς εἶναί φατε Θεὸν, καὶ ὕλην, καὶ τὸν μὲν Θεὸν ἀγαθὸν, τὴν δὲ ὕλην πονηρὰν, καὶ ἑκάστῃ φύσει κεχωρισμένον καὶ ἰδιάζοντα τόπον ἀφορίζειν τολμᾶτε, καὶ ἑτέρους δὲ τούτοις ἐπισυνάπτετε μύθους, ὅτι θεωρήσασα ἡ ὕλη τὸ φῶς τοῦ Θεοῦ, εἰς ἔρωτα ἦλθε, καὶ ὥρμησε πρὸς τὸ φῶς· ἣν ἰδὼν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πρὸς πόλεμον παρασκευαζομένην, τῆς οἰκείας οὐσίας μέρος ἀποτεμὼν, ἐπέβαλε ταύτῃ· ἡ δὲ λαβοῦσα ἐγέννησε πάντα τὰ σώματα· ἐπεὶ οὖν ταῦτά φατε, ἀνατροπὴν τούτων σύντομον ποιησόμεθα. Πρῶτον οὖν ἐξεταστέον τὴν πρᾶξιν, εἰ ἁρμόττουσα καὶ κατάλληλός ἐστι τῇ φύσει τοῦ Θεοῦ· εἶτα τῆς πράξεως τὸν σκοπόν· εἶτα τὸ τέλος. Εἴδωμεν τοίνυν ἐπὶ Θεοῦ πρῶτον, εἰ ἁρμόττει τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει τὸ πραχθὲν ὑπ' αὐτοῦ. Τί τοίνυν κατὰ φύσιν ἐστὶ τῷ Θεῷ; Δηλονότι τὸ ἀγένητον καὶ τὸ ἄφθαρτον, καὶ τὸ ἀγαθὸν, καὶ καθ' ὑμᾶς Μανιχαίους, καὶ ἐν τῷ οἰκείῳ μεῖναι τόπῳ. Ἀλλ' ἡ πρᾶξις κατὰ τὴν ὑμῶν ὑπόθεσιν ἐναντία τῇ φύσει δείκνυται· λυμαίνεται γὰρ πᾶσι τοῖς εἰρημένοις· οὔτε γὰρ εἷς ἀγένητος διαμένει ὁ εἷς ἀγαθὸς Θεὸς, ὅταν εἰς δύο ἢ καὶ πλείω ἀγένητα διαιρεθῇ. Οὔτε ἀγαθός· ποῦ γὰρ ἀγαθὸς ὁ ἑαυτὸν ἐχθράνας, ὁ μέρος τι ἑαυτοῦ προδοὺς τοῖς πολεμίοις; Ποῦ δ' ἂν εἴη ἀγαθὸς, ἑαυτὸν μὲν ἐλευθερῶν διὰ τῆς τοῦ κόσμου ποιήσεως, ἐπ' ὀλέθρῳ δὲ τῶν δημιουργηθέντων τοῦτο ποιῶν; ἀλλ' οὔτε ἐν οἰκείῳ τόπῳ διέμεινε παντελῶς, μετέπεσε γὰρ αὐτοῦ μέρος ἐπὶ τὸν τόπον τῆς ὕλης. Δεύτερον ζητητέον εἰ τῷ σκοπῷ ἀκόλουθός ἐστιν ἡ πρᾶξις. Τίς οὖν ὁ σκοπός; Δῆλον ὅτι ἡ νίκη· δείκνυται δὲ καὶ ἐν τῷ σκοπῷ ἐναντίον ἔχουσα ἡ πρᾶξις· δῆλον γὰρ ὅτι ὁ ἡνωμένος, τοῦ μερισθέντος ἰσχυρότερος· καὶ ὁ κατὰ φύσιν, τοῦ παρὰ φύσιν τραπέντος δυνατώτερος· καὶ ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ μένων, τοῦ μεταπεσόντος εἰς ἕτερον τόπον. Τί οὖν ἀκόλουθον καὶ πρεπῶδες τῷ σκοπῷ; τηρῆσαι μᾶλλον τὴν ἰσχὺν, καὶ μὴ τῇ διαστάσει ἀσθενεστέραν ταύτην ποιεῖν. Εἴδωμεν δὲ καὶ τὸ τρίτον εἰ κατάλληλος τῷ τέλει ἡ πρᾶξις. Τί οὖν τὸ ἐκ τῆς νίκης τέλος φατέ; ἢ γὰρ τὴν φυλακὴν τῆς συστάσεως τοῦ Θεοῦ ἐρεῖτε παντελῶς, ἢ τὴν ἐλευθερίαν ἢ τὸ τοῦ οἰκείου τόπου μὴ μεταστῆναι, ἢ ἵνα ἀναιρεθῇ ἡ ὕλη, ἢ ἵνα μεταβληθῇ ἐπὶ τὸ κρεῖττον· ἀλλ' ἡ πρᾶξις τὸ ἐναντίον τούτοις ὑπαγορεύει νοεῖν. Οὔτε γὰρ ἡ σύστασις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ κατὰ φύσιν διέμεινε, προδοθέντος τοῦ μέρους· οὔτε ἡ ἐλευθερία, ἐδούλευσε γὰρ τῇ γενέσει τοῦ κόσμου, ἐξ ἑαυτοῦ μέρος τοῖς δημιουργηθεῖσιν ἐνθείς· οὔτε δὲ ἐν τῷ οἰκείῳ διέμεινε τόπῳ, μεταστάντος τοῦ μέρους ἐπὶ τὴν ὕλην. Οὔτε δὲ ἡ φύσις τῆς ὕλης ἀνῃρέθη ἢ μετεβλήθη· ἔμεινε γὰρ ὃ ἦν ἐξ ἀρχῆς ἀμετάτρεπτον· ὥς γε πανταχόθεν ἕωλον καὶ μωρὰν δείκνυσθαι τὴν ὑπόθεσιν, ἣν μυθολογοῦντες συνεθήκατε, ἔστι δὲ καὶ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν καὶ τῆς αἰτίας κἀκ τῶν τόπων, ὧν ὑποτίθεμεν, τῆς ἀσεβείας ὑμῶν ἐλέγξαι τὸ ἄτοπον. Ἐκ μὲν οὖν τῆς ἐνεργείας ἀνατρεπτικῶς οὕτως. Εἰ ἐναντίαι αἱ φύσεις, ἐναντία καὶ ἐνέργεια. Εἰ οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ ἐνέργεια ποιητικὴ ὁμολογεῖται, ἡ τῆς ὕλης παθητικὴ ἔσται· εἰ δὲ τοῦτο, ὑπόκειται ἄρα τῷ Θεῷ καὶ δου-

λεύει· οὐκ ἄρα ἀγένητός ἐστιν· ἄλλως τε δὲ ἢ αἱ δύο ποιοῦσιν, ἢ αἱ δύο πάσχουσιν, ἢ ἡ μὲν ποιεῖ, ἡ δὲ πάσχει, ἢ αὐταὶ πάσχουσι καὶ ποιοῦσιν· ἀλλ' εἰ μὲν αἱ δύο ποιοῦσι, θεοὶ ἔσονται, εἴ γε τὸ ποιεῖν Θεοῦ μελέτη (1) καὶ ὕλης ἐπινοεῖσθαι· εἰ δὲ πάσχουσιν ἀμφότεραι, ἄλλαι ἔσονται αἱ δύο, καὶ ἕτερος ὁ ποιητὴς ζητηθήσεται. Εἰ δὲ ἡ μὲν πάσχει, ἡ δὲ ποιεῖ· ἡ μὲν πάσχουσα γενητὴ, ἡ δὲ ποιοῦσα ἀγένητος· εἰ δὲ αἱ δύο πάσχουσι καὶ ποιοῦσι, καθὸ μὲν ποιοῦσι, θεοὶ ἔσονται, καθὸ δὲ πάσχουσιν, ὕλαι· αἱ αὐταὶ οὖν ἔσονται θεοὶ καὶ ὕλαι, γενηταὶ καὶ ἀγένητοι. Κἀκ τῆς αἰτίας δὲ ἐλέγχει τοῦτο ὑμᾶς· τί τὸ αἴτιον τοῦ εἶναι τὴν ὕλην κακὴν ὑποτίθεμεν; Ἢ γὰρ διότι ἀγένητος καὶ ἀρχὴ, ἢ διότι ὕλη, ἢ διότι σῶμα, ἢ διότι διαιρεῖται καὶ μεταβάλλεται; Ἀλλ' εἰ μὲν διότι καὶ ἀγένητος καὶ ἀρχὴ, καὶ ὁ Θεὸς τοιοῦτος· εἰ δὲ διότι ὕλη, ὕλη δὲ προσαγορεύεται διὰ τὸ ὑποκεῖσθαι εἰς γένεσιν τῶν ἐξ αὐτῆς, διὰ τοῦτο κατὰ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν οὐκ ἀγαθὸς ὁ Θεός· ὑπόκειται γὰρ εἰς γένεσιν τῶν ἐξ αὐτοῦ ψυχῶν καὶ ἀγγέλων, ὡς ὑμεῖς οἱ Μανιχαῖοι δογματίζετε. Εἰ δὲ διότι σῶμα, οὐχὶ αὐτὴ αἰτία τοῦ εἶναι σῶμα, ἀλλ' ὁ Θεός· εἴ γε πρὸ τοῦ ἐμβάλλειν τὸ ἐξ αὐτοῦ μέρος τῇ ὕλῃ, οὐκ ἦν σῶμα· εἰ δὲ διότι διαιρεῖται καὶ μεταβάλλεται ὁ Θεὸς καθ' ὑμᾶς τοῖς αὐτοῖς ἐνεχόμενος κακοῖς ἔσται· εἰ γὰρ διαιρεῖται εἰς γενέσεις ἀγγέλων καὶ ψυχῶν, πλὴν δὲ ἐξ αὐτοῦ οὐ θεοὶ, δῆλον ὅτι οὐ μόνον διαιρεῖται, ἀλλὰ καὶ μετεβλήθη. Εἰ δὲ οὐ τοῦτό φατε αἴτιον εἶναι τοῦ κακὴν ὑπάρχειν τὴν ὕλην, ἀλλὰ τὸ ταύτην ἁμαρτάνειν, ἰστέον ὡς οὐδὲν τῶν κατὰ φύσιν ἐξ ἀνάγκης γινομένων, ἁμάρτημα τυγχάνει· πᾶσα γὰρ ἁμαρτία ἐκ προαιρέσεως γίνεται· ἡ δὲ προαίρεσις ἐκ ψυχῆς· ἡ δὲ ψυχὴ οὐσία Θεοῦ καθ' ὑμᾶς· ἐκ Θεοῦ ἄρα ἡ ἁμαρτία, καὶ οὐκ ἐκ τῆς ὕλης, κατὰ τὸ ὑμῶν ἀσεβέστατον δόγμα. Κἀκ τῶν τόπων δὲ ὧν ὑμεῖς ὑποτίθεσθε τὸν μὲν τῷ Θεῷ, τὸν δὲ τῇ ὕλῃ προσνέμοντες, ὑμᾶς ἀπελέγξω μηδὲν δογματίζοντας. Εἰ γὰρ ἀγένητος ὁ Θεὸς, καὶ ἡ ὕλη· ἕκαστος δὲ ἐν τόπῳ τυγχάνει καθ' ὑμᾶς· ὁ δὲ τόπος ἕτερός ἐστι κατ' οὐσίαν τῶν ἐν αὐτῷ περιεχομένων, συμβήσεται τοὺς τόπους συναγενήτους εἶναι τοῖς σὺν αὐτοῖς· καὶ οὕτως οὐ δύο τὰ ἀγένητα, ἀλλὰ τέσσαρα, Θεὸν, καὶ ὕλην, καὶ ἑκάτερον τὸν τόπον εὑρήσεις. Εἰ δὲ τοὺς τόπους πρεσβυτέρους φατὲ τῶν ἐν αὐτοῖς, οὐκέτι ὁ Θεὸς καὶ ὕλη ἀγένηται ἔσονται, ἀλλὰ μᾶλλον οἱ τούτων προϋπάρχοντες τόποι· εἰ δὲ τὸν Θεὸν καὶ τὴν ὕλην πρὸ τῶν τόπων εἶναί φατε, ἄρα οὐκ ἦσαν κεχωρισμένοι Θεὸς καὶ ὕλη, ἀλλ' ἐν ἀλλήλοις ὑπῆρχον· οὐ γὰρ ἦν οὔπω τόπος ὁ διορίζων· καὶ οὕτως ὁ τῆς παρ' ὑμῶν ἐναντιότητος διαλυθήσεται λόγος. Οὐ γὰρ ἐν ἀλλήλοις ἡ φύσις ὑφίστασθαι δύναται τῶν ἐναντίων· ὥστε πανταχόθεν ὑμῶν ἀπελήλεγκται ἡ μυθώδης τερατολογία· μὴ ὑμᾶς ἑαυτούς τε καὶ ἑτέρους τοῖς τῆς ἀσεβείας περιπείρητε δόγμασιν, ἀλλὰ προσδραμόντες τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας, τὸν ζόφον τῆς ἀγνοίας ἐκκαθάρατε τῶν ψυχῶν· αὐτεξου-

A ratio. Si ergo Dei operationem activam fatemur, materiæ operatio passiva erit. Si ita est, subjacet ergo Deo servitque materia. Jam si subjacet atque servit, non est certe increata. Præterea, vel duæ naturæ agunt, vel duæ patiuntur; vel alia agit et alia patitur, vel ambæ patiuntur et agunt. Sed si duæ agunt, dii erunt; siquidem agere Dei officium est, materiæque curam gerere. Quod si ambæ patiuntur, diversæ erunt utraque, et alius creator quæretur. Si vero una patitur et una agit, patiens quidem creata, agens increata. Denique si ambæ et agunt et patiuntur, quatenus agunt, dii erunt; quatenus patiuntur, materiæ. Eædem ergo erunt, dii et materiæ, creatæ et increatæ. Ex causa quoque redarguimini. Quam ob causam materiam esse
B dicimus malam? Nempe vel quia increata est et principium, vel quia materia, vel quia corpus, vel quia dividitur et immutatur. Atqui si quia increata est et principium, Deus quoque talis est. Si quia materia, materia autem appellatur propterea quod obnoxia est generando ex se, ideo propter eamdem hypothesim ne Deus quidem bonus erit, quia et ipse obnoxius est producendo ex se animas et angelos, ut vestrum, o Manichæi, dogma est. Si quia est corpus, non est ipsamet causa ut corpus sit, sed Deus; etenim antequam projiceret particulam sui in materiam, ea corpus non erat. Si quia dividitur et immutatur, Deus in sententia vestra iisdem malis erit obnoxius: nam si dividitur in
C angelorum atque animarum procreationes, neque tamen ex eo proveniunt dii, exploratum est eum non solum dividi, verum etiam esse mutatum. Quod si denique haud hanc esse causam dicitis cur mala sit materia, sed quia hæc peccat, sciendum est, nihil quod in rerum natura necessario fiat, esse peccatum. Namque omne peccatum libera electione fit. Electio autem ab anima est; anima autem substanstia Dei, ut vos dicitis: ex Deo igitur peccatum, et non ex materia, juxta vestrum scelestissimum dogma. Age vero etiam ex locis, quos vos partim Deo partim materiæ assignatis, coarguam vos nihil omnino dicere. Nam si Deus increatus est, item et materia; utrumque autem in loco suo, ut vos dicitis, stat; locus au-
D tem diversa natura est ab iis qui eo continentur, consequens erit ut loci pariter sint increati: atque ita non duo, sed quatuor esse increata, Deum ac materiam, et utrumque locum, esse comperies. Quod si locos dicitis esse antiquiores rebus ibi comprehensis, haud jam Deus et materia increati erunt, sed ii potius qui ante ipsos exsistebant loci. Secus vero, si Deum ac materiam ante locos exstitisse dicatis, ergo non erant olim separati Deus ac materia, sed invicem coexsistebant: non enim adhuc erat discriminans locus. Atque ita

NOTÆ.

(1) Dubium in cod. vocabulum.

Α σιότητι γὰρ καὶ οὐκ ἀνάγκῃ φύσεως ἄνθρωποι ἃ δοκοῦν ἐν αἱρέσει ποιούμεθα. Τέλος.

vestra de rerum repugnantia doctrina corruit. Naturæ enim contrariæ invicem coexsistere nequeunt. Atque ita portentosæ vestræ fabulæ quaqueversus exploduntur. Ne itaque vosmet aliosque impiis dogmatibus ceu spinis implicetis; sed ad veritatis lucem properantes, inscitiæ tenebras ex animabus vestris pellite. Etenim libero arbitrio, non naturæ necessitate, nos homines quod visum fuerit, faciendum eligimus. Explicit.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ [a]

ΔΙΑΛΕΞΙΣ [b] ΣΑΡΡΑΚΗΝΟΥ ΚΑΙ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ.

S. JOANNIS DAMASCENI

DISPUTATIO SARACENI ET CHRISTIANI.

—

(Ex Bibl. Gallandiana t. XIII, 272.)

—

B Ἐρωτισθεὶς ὁ Χριστιανὸς παρὰ ΣΑΡΡΗΝΟΥΑΚ [c], τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ καὶ κακοῦ; Ἀπορία [d].

Ο ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ εἶπεν· Πάντων τῶν ἀγαθῶν οὐδένα φαμὲν αἴτιον εἶναι εἰ μὴ τὸν Θεὸν, κακοῦ δὲ οὔ.

Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ΣΑΡΑΚ. εἶπεν· Τίνα λέγεις αἴτιον εἶναι τῶν κακῶν;

Ο ΧΡΙΣΤ. Τὸν ἀπὸ γνώμης ὄντα διάβολον δηλονότι, καὶ ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους.

Ο ΣΑΡΑΚ. Χάριν τίνος;

Ο ΧΡΙΣΤ. Διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

Ο ΣΑΡΑΚ. Τί οὖν; αὐτεξούσιος εἶ, καὶ ὅσα θέλεις δύνασαι ποιεῖν;

Ο ΧΡΙΣΤ. Ἐκ δύο μόνων, ἐν ἄλλῳ οὐ πέπλασμαι ὑπὸ Θεοῦ αὐτεξούσιος.

C Ο ΣΑΡΑΚ. Ποῖα ταῦτα;

Ο ΧΡΙΣΤ. Τὰ κακὰ μὲν πράττων οὐ φοβοῦμαι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ τιμῶμαι, καὶ ἐλεοῦμαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ διάβολος. Πρῶτος ἄνθρωπος αὐτεξούσιος πέπλασται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμάρτησεν, καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἰδίας τάξεως ἐξέωσεν αὐτόν. Ἀλλ' ἴσως καὶ λέγεις μοι ἀντιλέγων· Ποῖά εἰσιν ἃ λέγεις μοι καλὰ καὶ κακά; [f] Ἰδοὺ ἥλιος, σελήνη καὶ ἀστέρες καλοί εἰσιν· ποίησον ἓν ἐκ τούτων· [g] οὐ τούτου χάριν προλέγω σοι κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐργάζομαι καλὰ καὶ κακά [h]. Καλὸν μὲν, οἷόν ἐστι, δοξολογία Θεοῦ καὶ προσευχή. Κακὰ δὲ, πορνεία, κλεψία· ἐπεὶ ὡς λέγεις σὺ καλὰ καὶ κακὰ ἐκ Θεοῦ

Interrogatus Christianus a SARACENO: Quem ais causam esse boni malive?

CHRISTIANUS respondit: Omnium bonorum neminem dicimus esse causam præter quam Deum, mali vero non item.

Et respondens SARAC. ait: Quem dicis causam esse malorum?

CHRIST. Eum scilicet qui ex sententia sua diabolus est, ac nos etiam homines.

SARAC. Cujus rei gratia?

CHRIST. Propter liberum arbitrium.

SARAC. Quid ergo? Liberine es arbitrii, et quæcunque vis agere vales?

CHRIST. Ex duobus solis, in alio formatus non fui a Deo liber arbitrio.

SARAC. Quæ sunt hæc?

CHRIST. Bona agens non timeo legem, quin potius et mercedem et misericordiam a Deo consequor: haud aliter etiam diabolus (*fuisset consecutus*). Primus homo liberi arbitrii formatus est a Deo, et peccavit; Deus vero de proprio statu deturbavit eum. At fortasse etiam dicas mihi objiciendo: Quænam sunt quæ mihi loqueris bona et mala? Ecce sol, luna et stellæ bonæ sunt: fac unum ex his. Non propterea prædixi tibi adversus homines, operor bona et mala. Bona sunt igitur Dei glorificatio et oratio: mala autem sunt fornicatio, furtum. Quandoquidem quomodo ais tu mala

VARIÆ LECTIONES.

[a] Hunc primum versum de nostro ascripsimus Græce et Latine. [b] Ex cod. ms. Bibl. Vindobon. [c] Vide Lequienium n. 7, p. 467. [d] Forte ἀπόκρισις, responsio. [e] Καλά. [f] Lequien. καὶ ὁ ΣΑΡ. Et Sar. [g] ΧΡΙΣ. Lequien. [h] Τὸ ἀνθρώπινον. Id.

κι; Εὑρεθήσεται ὁ Θεὸς κατὰ σὲ ἄδικος, ὅπερ οὐκ A :ιν. Ἐπεὶ γὰρ ὁ Θεὸς προσέταξεν, ὡς σὺ λέγεις, πόρνον πορνεύειν, καὶ τὸν κλέπτην κλέπτειν, τὸν ἀνδροφόνον ἀνδροφονεῖν, ἄξιοί εἰσιν τιμῆς· γὰρ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησαν. Εὑρεθήσονται οἱ νομοθέται σου ψευδεῖς, καὶ τὰ βιβλία σου ψευδεπίγραφα, ἐπειδὴ προστάττουσι τὸν πόρνον καὶ κλέπτην δέρεσθαι ποιήσαντας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀποκτανθῆναι, ὃν ἔδει τιμηθῆναι, ἐπειδὴ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν.

Ὁ δὲ ΣΑΡΑΚ. Τίς φησι, πλάττει τὰ βρέφη ἐν κοιλίαις τῶν γυναικῶν; τοῦτο γὰρ προβάλλονται οἱ Σαρρακηνοὶ πρὸς ἡμᾶς πρόβλημα δεινότατον, θέλοντες ἀποδεῖξαι τὸν Θεὸν αἴτιον τοῦ κακοῦ. Εἰ γὰρ ἀποκριθεὶς λέγω, ὅτι ὁ Θεὸς πλάττει τὰ βρέφη ἐν κοι- B λίαις γυναικῶν, ἐρεῖ ὁ Σαραχηνός· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς συνεργός ἐστι τῷ πόρνῳ, καὶ τῷ μοιχῷ.

Ο ΧΡΙΣΤ. Πρὸς ταῦτα ἀποκρίνεται· Οὐδαμῶς εὑρίσκω μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τῆς κοσμοποιίας τὴν Γραφὴν λέγουσαν πλάττειν τὸν Θεὸν ἢ κτίζειν τι. Εἰ δὲ ἀμφιβάλῃ περὶ τούτου, δειξῃ [σοι] κτίσμα ἢ πλάσμα οἱονδηποτοῦν [i] μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα γιγνόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· οὐδαμῶς τούτου ὑποδεῖξαι [j]. Πάντα γὰρ τὰ ὁρατὰ κτίσματα τὴν πρώτην ἑβδομάδα γεγόνασιν. Ἔπλασεν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον τὴν πρώτην ἑβδομάδα, καὶ προσέταξεν αὐτὸν γεννᾷν καὶ γεννᾶσθαι, εἰπών· « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Καὶ ἐπειδὴ ἔμψυχος ἦν ὁ ἄνθρωπος ἔμψυχον σπέρμα C ἔχων, ἐν τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ σπορὰ ἀνεφύει. Ὥστε ἄνθρωπος ἄνθρωπον γεννᾷ, καθάπερ ἡ Γραφὴ λέγει· « Ἀδὰμ γὰρ ἐγέννησε τὸν Σὴθ, καὶ ὁ Σὴθ ἐγέννησε τὸν Ἐνὼς, καὶ Ἐνὼς ἐγέννησε τὸν Καϊνὰν, καὶ Καϊνὰν ἐγέννησε τὸν Μαλαλεὴλ, καὶ Μαλαλεὴλ ἐγέννησε τὸν Ἐνώχ. » Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ Θεὸς ἔπλασε τὸν Σὴθ, ἢ τὸν Ἐνὼς, ἢ ἄλλον τινά· καὶ ἐντεῦθεν γινώσκομεν, ὅτι μονώτατος πέπλασται ὁ Ἀδὰμ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οἱ τε μετ' ἐκεῖνον γεννῶνται καὶ γεννῶσιν ἕως τοῦ παρόντος. Καὶ οὕτως χάριτι τοῦ Θεοῦ ὁ κόσμος συνίσταται. Ἐπειδὴ καὶ πᾶσα βοτάνη καὶ φυτὸν προστάξει τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τότε γεννᾷ καὶ γεννᾶται. Ἔφη γὰρ ὁ Θεός· « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου. » Κατὰ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ ἐβλάστησεν ἕκαστον δένδρον, εἶδος [k] βοτάνης καὶ φυτοῦ ἐν D ἑαυτῷ ἔχει σπερματικὴν δύναμιν. Ἡ σπορὰ δὲ παντὸς φυτοῦ καὶ βοτάνης ἔμψυχός ἐστιν, ἥτις ἐν τῇ γῇ πάλιν ἐφ' ἑαυτῆς πίπτουσα, ἢ καὶ ὑπὸ ἄλλου σπειρομένη, βλαστάνει· μὴ πλαττομένη ὑπό τινος, ἀλλὰ τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούσαντος [l]. Ἰδοὺ ἐγὼ, καθὰ πρώην ἔφην, αὐτεξούσιος ὢν ἐν οἷς μόνοις προεῖπα, ὅπου ἐὰν σπείρω, κἂν εἰς ἰδίαν

bonaque ex Deo esse? Invenietur Deus secundum te injustus: quod utique non est. Quoniam enim Deus præcepit, ut tu inquis, fornicatorem fornicari et furem furari et homicidam cædem facere, mercede digni sunt hujusmodi, voluntatem enim Dei fecerunt. Invenientur quoque legislatores tui mendaces, et libri tui falsi, quandoquidem mandant fornicatorem et furem excoriari, qui tamen Dei voluntatem fecerunt: homicidam quoque interfici, quem præmio cumulari oportebat, quippe qui voluntatem Dei fecerit.

SARAC. Ait, quis format infantes in uteris mulierum? istud porro objiciunt Saraceni adversus nos tanquam argumentum invictissimum, quo ostendere nituntur, Deum mali esse auctorem. Si enim respondens dicas, Deum esse qui format infantes in uteris mulierum, regeret Saracenus: Ergo Deus cooperatur cum fornicatore et mœcho.

CHRIST. Igitur ad hæc respondet: Nullo modo invenio post primam hebdomadam qua mundus factus est, Scripturam asserentem, quod formet Deus vel creet quidquam. Quod si ille non acquiescat circa hoc, ostendat (Christianus) creaturam vel figmentum quodcunque post primam hebdomadam a Deo esse nullatenus ostendi. Omnes enim visibiles creaturæ prima hebdomada exstiterunt. Formavit enim Deus hominem prima hebdomada; eique mandavit ut gigneret et gigneretur, inquiens: « Crescite et multiplicamini, et replete terram [1]. » Et quoniam animalis erat homo animale semen habens, in propria uxore sementis germinabat. Quamobrem homo hominem gignit, ut Scriptura dicit: « Adam enim genuit Seth, et Seth genuit Enos, et Enos genuit Kainan, et Kainan genuit Malaleel, et Malaleel genuit Jaret, Jaret autem genuit Enoch [2]. » Porro non dixit: Et Deus formavit Seth vel Enos, vel alium quempiam. Hinc agnoscimus unum prorsus formatum fuisse Adam a Deo: qui vero post illum sunt, generantur et generant usque in præsens tempus, atque hoc modo ex Dei beneficio mundus conservatur. Quinimo etiam omnis herba et planta jussu Dei ex eo tempore generat et generatur. Ait enim Deus: « Germinet terra herbam feni [3], » atque juxta præceptum ejus germinavit omnem arborem, et species quælibet herbæ vel plantæ, in semetipsa habet vim sementinam. Sementis porro cujusvis plantæ vel herbæ animalis est; quæ rursus in terram per se decidens, vel etiam ab alio sata germinat, non formata a quoquam, sed primæ Dei jussioni morem gerens. Ecce ego, quemadmodum antea dixeram, libero præditus arbitrio

[1] Gen. I, 28. [2] Gen. V, 3 seqq. [3] Gen. I, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[i] Lequienius: εἰ δὲ ἀπορεῖς πρὸς τοῦτο, δεῖξον πλάσμα ἢ κτίσιν οἱαντιναοῦν. Sin vero de hoc dubitas, ostende figmentum aut creaturam ullam. [j] Lequienius: ἀλλὰ δὲ ἀποδειχθῆναι τοῦτο οὐ δύναται. [k] Leq. ὁμοίως δὴ καὶ βοτάνη καὶ φυτὸν ἐξ ἑαυτοῦ. Similiter et herba et planta ex seipsa. [l] Forte ὑπακούσασα.

in iis duntaxat quæ præfatus sum; ubicunque semimem, sive in propriam uxorem sive in alienam, meo usus arbitrio, succrescit et germinat per obedientiam primæ Dei jussioni. Non quod vel nunc quotidie formet Deus et operetur; quoniam in prima hebdomada « fecit Deus cœlum et terram universumque mundum sex diebus, septima vero requievit ab omnibus operibus suis quæ aggressus est facere [6], » quemadmodum quoque Scriptura mihi testatur.

SARAC. Ait Deus ad Jeremiam: «Antequam formarem te ex utero novi te, et ex matrice sanctificavi te [5]. »

CHRIST. Cujuslibet hominis ex utero formavit Deus animalem ac sementinam virtutem ab Adamo atque deinceps. Adam enim in ventre habens Sethum genuit, ut præfatus sum, Sethus vero Enosum. Et quivis homo cum ante habeat in ventre filium suum gignit, filiusque etiam usque in præsens tempus. Illud vero: « Ex matrice sanctificavi te: » in eo cogita illam quæ revera generat filios dei, juxta sancti Evangelii testimonium: « Quotquot enim receperunt eum, inquit, dedit eis potestatem filios Dei fieri. Qui credunt in eum, inquit; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt [6] » per baptismum.

ADVERSARIUS. Ergone ante Christum erat baptisma? Jeremias enim ante Christum natus est.

CHRIST. Erat utique juxta testimonium sancti Apostoli dicentis alios per nubem, alios vero per mare fuisse baptizatos. Et Dominus in Evangeliis ait: « Nisi quis nascatur ex aqua et spiritu, non ingredietur regnum cœlorum [7].» Adeoque Abraham et Isaac et Jacob cæterique ante Christum sancti, qui ingressi sunt regnum cœlorum, nisi baptizati fuissent, non utique salutem fuissent consecuti. Testatur id vero Spiritus sanctus inquiens: « Abalienati sunt peccatores a vulva [8], » hoc est a baptismate. Quomobrem confitemur, omnes eos qui vel salvati sunt vel salvantur, per baptismum salvati sunt vel salvantur Dei gratia.

SARAC. Interrogavit dicens: Christianum qui facit voluntatem ipsiusmet Dei, bonumne esse ais vel malum?

Agnoscens autem vafritiem ejus, CHRIST., inquit: Quid tibi velis scio.

SARAC. Indica illud mihi.

CHRIST. Dicere vis ad me; Christus voluntate passus est, an non? Quod si tibi dixero: Voluntate passus est; mihi repones: Abi, ergo adora Judæos, quoniam voluntatem Dei tui fecerunt.

A γυναῖκα, κἂν εἰς ἀλλοτρίαν τῇ ἐξουσίᾳ [...]μενος, ἀναβλαστάνει καὶ γίνεται τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα. Οὐχ ὅτι καὶ νῦν καθ' ἑκάστην ἡμέραν πλάττει ὁ Θεὸς καὶ ἐργάζεται· ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι « ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὸν σύμπαντα κόσμον ἐν ἓξ ἡμέραις, καὶ τῇ ἑβδόμῃ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ποιεῖν, » καθὼς καὶ ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ μοι.

Ὁ δὲ ΣΑΡΑΚΗΝΟΣ. Φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς Ἱερεμίαν· « Πρὸ τοῦ μὲν πλάσαι σε ἐκ κοιλίας ἐπίσταμαί σε, καὶ ἐκ μήτρας ἡγίακά σε. »

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Παντὸς ἀνδρὸς ἐκ κοιλίας ἔπλασεν [m] ὁ Θεὸς τὴν ἔμψυχον καὶ σπερματικὴν δύναμιν ἀπὸ

B Ἀδὰμ καὶ καθεξῆς. Ἀδὰμ γὰρ ἐν κοιλίᾳ ἔχων, τὸν Σὴθ ἐγέννησεν, ὡς προεῖπον, καὶ Σὴθ τὸν Ἐνώς, καὶ ἕκαστος ἄνθρωπος προέχων ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ υἱόν, καὶ ὁ υἱὸς ἐγέννησε καὶ νᾶ [n] (sic) μέχρι τοῦ παρόντος. Τὸ δὲ, « Ἐκ μήτρας ἡγίακά σε, » νόησον τὴν ὄντως γεννῶσαν τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, φησὶν, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν » διὰ τοῦ βαπτίσματος.

Ὁ δὲ ΕΝΑΝΤΙΟΣ, καὶ ἦν πρὸ Χριστοῦ βάπτισμα; ὁ γὰρ Ἱερεμίας πρὸ Χριστοῦ γεννᾶται.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Ἦν, κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ ἁγίου

C Ἀποστόλου φάσκοντος· ὅτι οἱ μὲν διὰ νεφέλης, οἱ δὲ διὰ θαλάσσης ἐβαπτίσθησαν. Καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις φησίν· « Ἐὰν μή τις γεννηθῇ δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ὥστε ὁ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, καὶ οἱ λοιποὶ πρὸ Χριστοῦ ἅγιοι εἰσερχόμενοι εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, εἰ μὴ προεβαπτίσθησαν, οὐκ ἂν ἐσώζοντο. Μαρτυρεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, λέγον· « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, » τοῦτ' ἔστι τῆς τοῦ βαπτίσματος. Χάριτι τούτου ὁμολογοῦμεν, ὅτι πάντες οἱ σωθέντες καὶ οἱ σωζόμενοι διὰ βαπτίσματος ἐσώθησαν καὶ σώζονται χάριτι Θεοῦ.

Ὁ ΣΑΡ. ἠρώτα λέγων· Τὸν Χριστιανὸν τὸν ποιοῦντα τὸ θέλημα αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καλὸν εἶναι

D λέγεις ἢ κακόν;

Γνοὺς δὲ τὴν πανουργίαν αὐτοῦ ὁ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ἔφη· Ὃ θέλεις εἰπεῖν ἐπίσταμαι.

Ὁ ΣΑΡ. Φανέρωσόν μοι αὐτό.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Εἰπεῖν θέλεις πρὸς ἐμὲ, ὅτι ὁ Χριστὸς θέλων ἔπαθεν, ἢ μὴ θέλων; Καὶ ἐάν σοι εἴπω, Θέλων ἔπαθεν, ἵνα μοι εἴπῃς, Ἄπελθε, προσκύνησον τοὺς Ἰουδαίους, ἐπειδὴ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησαν.

[4] Gen. II, 1 2. [5] Jerem. I, 5. [6] Joan. I, 12, 13. [7] Joan. III, 5. [8] Psal. LVII, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[m] Leq. πάντως οὖν ἐν μήτρᾳ ἔπλασεν. ΧΡ. Ἔμψυχον καὶ σπερματικὴν δύναμιν Ἀδὰμ ἐν τῇ κοιλίᾳ ἔχων. Omnino igitur in matrice formavit. CHRIST. Animalem et sementinam virtutem Adamus in ventre habens. [n] Voculis καὶ νᾶ nihil respondet in Lequieno.

Ὁ ΣΑΡ. Οὕτως, φησὶ, σοὶ ἤθελον εἰπεῖν· Εἴ ἐστί σοι λόγος, ἀποκρίθητί μοι.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Σὺ λέγεις θέλημα εἶναι, ἐγὼ λέγω ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν.

Ὁ ΣΑΡ. Πόθεν δύνῃ τοῦτο παραστῆσαι;

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Διὰ πραγμάτων ἔφη πρὸς Σαρακηνόν· Καθημένου ἐμοῦ καὶ σοῦ, ἢ ἱσταμένου, δύναταί τις ἐξ ἡμῶν ἄνευ τῆς ἐξουσίας καὶ δεσποτείας τοῦ Θεοῦ ἀναστῆναι ἢ κινηθῆναι;

Καὶ ὁ ΣΑΡ. Οὔ.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Τοῦ Θεοῦ εἰπόντος, Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύσῃς, μὴ φονεύσῃς, οὐ θέλει ἵνα κλέψωμεν καὶ πορνεύσωμεν καὶ φονεύσωμεν.

Ὁ ΣΑΡ. Οὐχί. Εἰ γὰρ ἤθελεν, οὐκ ἂν εἶπεν, Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύσῃς, μὴ φονεύσῃς.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Δόξα τῷ Θεῷ, ὅτι σὺ ὡμολόγησας λέγων ἃ θέλω εἰπεῖν. Ἰδοὺ συνέθου μοι, ὅτι οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν ἄνευ τοῦ Θεοῦ δύναται ἀναστῆναι ἢ κινηθῆναι. Καὶ ὅτι οὐ θέλει ὁ Θεὸς ἵνα κλέψωμεν ἢ πορνεύσωμεν. Ἐὰν ἄρτι ἀναστὰς ἀπέλθω, καὶ κλέψω ἢ πορνεύσω· τί αὐτὸ λέγεις; Θέλημα Θεοῦ, ἢ συγχώρησιν καὶ ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν;

Ὁ ΣΑΡ. Νοήσας καὶ θαυμάσας ἔφη· Ἀληθῶς οὕτως ἔχει.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Νόησον καὶ τοῦτο, ὅτι δυναμένου Θεοῦ πατάξαι, ἀνεχώρησεν πρὸς τὸν σταυρόν· τοῦτ' ἔστιν, ἐμακροθύμησεν ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν. Ἀλλ' ὅταν θέλῃ [ἵνα] μετανοήσω, ἀποδίδωσί μοι καθάπερ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐποίησεν. Μετὰ γὰρ [ἔτη] ὀλίγα ἀνέστησεν κατ' αὐτῶν τὸν Τίτον, καὶ Οὐεσπασιανὸν, καὶ τοὺς Ἕλληνας, καὶ καθεῖλεν τὰ φρυάγματα αὐτῶν.

Ἐὰν ἐρωτηθῇς παρὰ Σαρακηνοῦ λέγοντος· Τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν; εἰπὲ αὐτῷ· Λόγον Θεοῦ. Μηδὲν ἐν τούτῳ νομίζω ἁμαρτάνειν, ἐπειδὴ καὶ Λόγος λέγεται παρὰ τῇ Γραφῇ, καὶ σοφία, καὶ βραχίων, καὶ δύναμις Θεοῦ, καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα, πολυώνυμος γάρ ἐστιν. Καὶ σὺ ἀντερώτησον αὐτὸν λέγων· Τί λέγεται παρὰ τῇ Γραφῇ ὁ Χριστός; Ἴσως κἂν θελήσῃ ἐρωτῆσαί σε ὁ Σαρακηνὸς ἄλλο τι, μὴ ἀποκρίνου αὐτῷ, ἕως ἂν λύσει τὸ ἐρώτημά σου. Ἀνάγκῃ ποίᾳ ἀποκριθήσεταί σοι λέγων· Παρὰ τῇ Γραφῇ μου Πνεῦμα καὶ Λόγος Θεοῦ λέγεται ὁ Χριστός. Καὶ τότε εἰπὲ αὐτῷ σὺ πάλιν· Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ Λόγος, παρὰ τῇ Γραφῇ σου, ἄκτιστα λέγονται ἢ κτιστά; Καὶ ἐπὰν εἴπῃ ὅτι ἄκτιστά εἰσιν, εἰπὲ αὐτῷ· Καὶ τίς ἔκτισε τὸ Πνεῦμα καὶ τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ; Καὶ ἐὰν ἐξ ἀπορίας εἴπῃ σοι, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὰ ἔκτισεν, εἰπέ· Ἰδοὺ εἰ ἔλεγον ἐγὼ πρὸς σὲ τοῦτο, ἔλεγες ἂν πρός με, ὅτι Ἠφάνισας τὴν μαρτυρίαν σου· καὶ τοῦ λοιποῦ οὐ πιστεύεστε * ὅσα ἂν εἴπῃς. Ὅμως οὖν καὶ τοῦτο ἐρωτῶ σε, πρὸ τοῦ κτίσαι ὁ Θεὸς τὸν Λόγον καὶ τὸ Πνεῦμα, οὐχ εἶχεν Πνεῦμα οὐδὲ Λόγον; Καὶ φεύξεται ἀπὸ σοῦ μὴ ἔχων τί ἀποκριθῆναι. Αἱρετικοὶ γάρ εἰσιν οἱ τοιοῦτοι κατὰ

A SARAC. Hoc utique tibi dicere volebam; atque si hiscere potis es, responde mihi.

CHRIST. Tu ais voluntatem esse, ego dico tolerantiam et longanimitatem.

SARAC. Unde vales hoc demonstrare?

CHRIST. Ex rebus ait ad Saracenum. Sedente me vel te, aut etiam stante, potest quis ex nobis sine potestate et arbitrio Dei surgere aut moveri?

SARAC. Haudquaquam.

CHRIST. Dicente Deo: Non furaberis, non fornicaberis, non occides; sane non vult ut furemur, fornicemur aut occidamus.

SARAC. Non utique. Si enim istud voluisset, haud edixisset, Non fureris, non forniceris, non B occidas.

CHRIST. Sit gloria Deo, quia tu convenis mecum ea dicens, quæ dicere volo. Ergo convenit tibi mecum, quod nostrum nemo absque Deo potest surgere aut moveri, quodque non vult Deus, ut furemur aut fornicemur. Si ergo jam surgens abeam, atque furer vel fornicer: quid istud appellas? Deine voluntatem vel indulgentiam, et tolerantiam atque longanimitatem?

SARAC. Vim persentiscens admiratus ait: Reipsa sic se habet.

CHRIST. Cogita et hoc, quod cum posset Deus percutere, ad crucem contendit: hoc est longanimitate usus est erga peccatum. At quando vult ut C me pœniteat, reddit mihi; quo modo agit etiam erga Judæos. Post aliquantum enim excitavit contra illos Titum et Vespasianum et Græcos, et dejecit petulantiam eorum.

Si interrogeris, Saraceno dicente; Quem ais esse Christum? Responde illi, Verbum Dei. Nihil in hoc aberrare arbitror, quoniam et Verbum dicitur a Scriptura, et sapientia et brachium et virtus Dei, et alia id genus multa. Multinomius enim est. Tu vero vicissim interroga eum dicens; Quid vocatur a Scriptura Christus? Fortasse etiamsi velit interrogare te Saracenus de aliqua alia re; ne respondeas illi antequam solverit postulatum tuum. Qua necessitate coactus respondebit tibi dicens: A Scriptura mea Spiritus et Verbum Dei dicitur Chri- D stus. Et tunc dic illi tu quoque: Spiritus Dei et Verbum a Scriptura tua increata dicuntur, an vero creata? Ac ubi responderit creata esse, dic ei: Ecquis creavit Dei Spiritum et Verbum? Quod si ad incitas redactus dixerit tibi, Deum illa creasse; regere: Et si dixissem ego tibi rem hujusmodi, respondisses profecto mihi: E medio sustulisti testimonium tuum, ac porro haud confirmaveris quæcunque dixeris. Nihilominus et istud te interrogo: Antequam crearet Deus Verbum et Spiritum, non habebat Spiritum neque Verbum? atque declinabit a te, non habens quid respondeat. Hæretici enim

VARIÆ LECTIONES.

* Forte πιστευεται vel πιστευθήσεται.

sunt qui hoc affirmant apud Saracenos, maximeque sunt abominabiles et propudiosi : et si huncce volueris traducere apud reliquos Saracenos, timebit te admodum. Quod si interrogaverit te Saracenus inquiens : Sermones Dei creati sunt an increati ? Solent enim nobis objicere hanc interrogationem vehementissimam, volentes ostendere creatum esse Verbum Dei, quod sane non est. Quod si dixeris creatos, regerit contra te, quod ecce omnes dii vero non sunt. Ecce tu confessus es, Verbum Dei, cum sit Christus, Deum tamen non esse. Quamobrem, neque creatos neque increatos Christianus respondens illi appellat (dicens), Ego unum solum Verbum Dei in hypostasi confiteor quod sit increatum, quemadmodum et tu confiteris; hanc totam Scripturam meam non dico sermones, sed dictiones Dei. Quod si dixerit Saracenus : Quomodo ergo ait David : « Sermones Domini, sermones puri [9]; » et non : dictiones Domini, dictiones puræ? Dic ei : Vates figurate locutus est, at non proprie. Quod si tibi dixerit, Quid est figurata propriave locutio ? Tu regeras illi : Propria locutio est certa demonstratio rei, figurata vero locutio est minus certa rei demonstratio. Quod si opponat tibi Saracenus : Fierine potest ut propheta enuntiet minus certam rei demonstrationem ? Dic ei statim : In prophetis inanimata personas fieri, oculosque et ora eis tribui videris. Quapropter, « Mare vidit et fugit [10]. » Attamen mare oculos non habet, neque enim animal est. Rursus idem Propheta velut animantem illud alloquitur : « Quid tibi est, mare, quia fugisti [11] » et quæ sequuntur. Quin etiam « Gladius devoravit carnes » dicit Scriptura [12]. At enim *devorare* de ore dicitur quod comedit ac bibit, gladius vero cædit quidem, non tamen deglutit. Sic et dictiones figurata locutione usus sermones vocavit, tametsi non sint sermones sed dictiones. Sin autem sciscitatus fuerit; Quomodo descendit Deus in uterum mulieris? Respondeto illi : Adhibeamus scripturam tuam et meam. Scriptura tua dicit : « Purgavit Deus virginem Mariam supra omnem muliebrem carnem, descenditque Spiritus Dei et Verbum in eam (2). » Evangelium vero meum dicit : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi [13]. » En idem utrinque verborum sonus et sensus. Adverto et istud, quod nempe secundum proprietatem nostram dicat Scriptura ascensionem Dei et descensionem, figurate nimirum at non proprie. Proprie enim descensus et ascensus juxta philosophos de

A Σαρακηνούς, καὶ πάνυ βδελυκτοὶ καὶ ἀπόβλητοι· καὶ ἐὰν αὐτὸν θέλῃς δημοσιεῦσαι τοῖς λοιποῖς Σαρακηνοῖς φοβηθήσεταί σε πολύ [p]. Καὶ ἐὰν ἐρωτήσῃ σε ὁ Σαρακηνὸς λέγων· Τὰ Λόγια τοῦ Θεοῦ κτιστά εἰσιν ἢ ἄκτιστα; Τοῦτο γὰρ προβάλλονται πρὸς ἡμᾶς ἐρώτημα δεινότατον θέλοντες ἀποδεῖξαι κτιστὸν εἶναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Εἰ δὲ εἴπῃς· Κτιστά εἰσιν, λέγει σοι, ὅτι ἰδοὺ ταῦτα πάντα λόγια τοῦ Θεοῦ ὑπάρχοντα, ἄκτιστα μέν εἰσι, Θεοὶ δὲ οὐκ εἰσιν. Ἰδοὺ σὺ ὡμολόγησας, ὅτι ὁ Χριστὸς Λόγος ὢν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Διὸ μηδὲ κτιστὰ μηδὲ ἄκτιστα ὁ Χριστιανὸς ἀποκριθεὶς αὐτῷ λέγει· Ἐγὼ ἕνα μόνον Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ὑποστάσει ὁμολογῶ ἄκτιστον ὄντα, καθάπερ καὶ σὺ ὡμολόγησας· τὴν δὲ ἅπασαν Γραφήν μου, οὐ λέγω Λόγια, ἀλλὰ ῥήματα Θεοῦ. B Καὶ ἐὰν εἴπῃ ὁ Σαρακηνός· Καὶ πῶς λέγει ὁ Δαβίδ· «Λόγια Κυρίου, λόγια ἁγνά· » καὶ οὐχὶ, Τὰ ῥήματα Κυρίου, ῥήματα ἁγνά; εἰπὲ αὐτῷ· Ὁ Προφήτης τροπολογικῶς ἐλάλησεν, καὶ οὐ κυριολογικῶς. Καὶ ἐάν σοι εἴπῃ· Τί ἐστιν τροπολογία καὶ κυριολογία; εἰπὲ αὐτῷ· Κυριολογία μέν ἐστιν, βεβαία ἀπόδειξις πράγματος· τροπολογία δέ ἐστιν ἀβέβαιος ἀπόδειξις. Καὶ ἐάν σοι εἴπῃ ὁ Σαρακηνός· Ἐνδέχεται προφήτην εἰπεῖν ἀβέβαιον ἀπόδειξιν; εἰπὲ αὐτῷ εὐθέως· Ἐπὶ τοῖς προφήταις τὰ ἄψυχα πρόσωπα ποιεῖν, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ στόματα θεάσῃ αὐτοῖς· ὥστε, « Ἡ θάλασσα εἶδεν, καὶ ἔφυγεν. » Ἰδοὺ καὶ θάλασσα ὀφθαλμοὺς οὐκ ἔχει, οὐ γάρ ἐστιν ἔμψυχος. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Προφήτης ὡς ἔμψυχον αὐτὴν διαλέγεται· « Τί σοί ἐστι, θάλασσα, ὅτι ἔφυγες; » καὶ τὰ ἑξῆς. « Καὶ C ἡ μάχαιρα φάγεται κρέα, » λέγει ἡ Γραφή. Τὸ γὰρ *φαγεῖν* ἐπὶ στόματος λέγει [q] τρώγοντος καὶ πίνοντος, ἡ δὲ μάχαιρα τέμνεται μὲν, οὐ *καταπίνει* δέ. Οὕτως καὶ τὰ ῥήματα τροπολογήσας ἐλάλησε λόγους, ἅπερ οὐκ εἰσιν λόγια, ἀλλὰ ῥήματα. Καὶ ἐάν σοι εἴπῃ, Πῶς κατῆλθεν ὁ Θεὸς εἰς κοιλίαν γυναικός; εἰπὲ αὐτῷ· Χρησώμεθα τῇ γραφῇ σου, καὶ τῇ Γραφῇ μου· ἡ γραφή σου λέγει, ὅτι ἐκάθηρεν ὁ Θεὸς τὴν Παρθένον Μαρίαν ὑπὲρ πᾶσαν σάρκα γυναικείαν, καὶ κατέβη τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ Λόγος ἐν αὐτῇ, καὶ τὸ Εὐαγγέλιόν μου λέγει· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. » Ἰδοὺ μία φωνὴ ἀμφοτέρων τῶν λέξεων, καὶ ἓν νόημα. Γινώσκω δὲ καὶ τοῦτο, ὡς πρὸς D τὴν ἡμετέραν ἰδιότητα λέγει ἡ Γραφὴ κατάβασιν Θεοῦ καὶ ἀνάβασιν, τροπολογικῶς καὶ οὐ κυριολογικῶς. Κυρίως γὰρ κατάβασις καὶ ἀνάβασις ἐπὶ σωμάτων λέγεται κατὰ φιλοσόφους, ὁ δὲ Θεὸς τὰ πάντα περιέχει, καὶ οὐ περιέχεται ὑπό τινος τόπου. Ἔφη γάρ τις τῶν προφητῶν· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὴν θάλασσαν, καὶ τοὺς οὐρανοὺς σπι-

[9] Psal. xi, 7. [10] Psal. cxv, 3. [11] ibid. 5. [12] Jerem. xii, 12. [13] Luc. i, 35.

VARIÆ LECTIONES.

[p] Apud Lequien num. 2, pag. 466. [q] Λέγεται.

NOTÆ.

(2) Confer Guadagnolum Apolog. pag 277. Imo totam passim consule Apologiam.

θαμῇ, πᾶσαν τὴν γῆν δραχί; » Καὶ ὅλως, πάντα τὰ ὕδατα ὑπὸ χειρῶν εἰσιν τοῦ Θεοῦ [καὶ ὁ οὐρανὸς δραχί [r]]. Πῶς ἐνδέχεται αὐτὸς ἰδίᾳ χειρὶ τῇ κατεχούσῃ τὰ πάντα καταβῆναι καὶ ἀναβῆναι; Ἐὰν καὶ ἐρωτήσῃ σε ὁ Σααχηνὸς λέγων· Καὶ εἰ Θεὸς ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ ἔφαγεν καὶ ἔπιεν, καὶ ὕπνωσεν, καὶ τὰ ἑξῆς; εἰπὲ αὐτῷ, ὅτι Ὁ προαιώνιος Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὁ κτίσας τὰ σύμπαντα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή μου, καὶ ἡ γραφή σου, αὐτὸς ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας ἄνθρωπος γενόμενος τέλειος, ἔννους καὶ ἔμψυχος· ἐκεῖνος ἔφαγεν, καὶ ἔπιεν, καὶ ὕπνωσεν, ὁ δὲ Λόγος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲ ἔπιεν οὐδὲ ὕπνωσε οὐδὲ ἐσταυρώθη, καὶ τὰ ἑξῆς. Γίνωσκε δὲ, ὅτι ὁ Χριστὸς διπλοῦς μὲν λέγεται ταῖς φύσεσιν, εἷς δὲ τῇ ὑποστάσει. Εἷς γὰρ ὁ προαιώνιος Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ τὴν πρόληψιν τῆς σαρκὸς ὑποστατικῶς καὶ οὐ φυσικῶς· οὐ γὰρ προσετέθη τῇ Τριάδι τέταρτον πρόσωπον μετὰ τὴν ἄῤῥητον ἕνωσιν τῆς σαρκός.

A corporibus pronuntiatur ; Deus autem universa comprehendit, sed non comprehenditur ab ullo loco. Ait namque quidam prophetarum : « Quis mensus est manu sua mare, et cœlos palmo, pugillo terram universam [14]? » Et omnino aquæ universæ sub manu Dei sunt..... Qui fieri potest ut is manu sua continente universa, descendat vel ascendat? Et si interrogaverit te Saracenus dicens : Siquidem Deus erat Christus, qua ratione comedit et bibit et dormivit, etc. Dic ei : Æternum Verbum Dei, quod creavit omnia, ut ait Scriptura mea et tua, ipsummet ex carne sanctæ Virginis Mariæ factus homo perfectus, ratione et anima præditus, is est qui comedit bibitque ac dormivit. At Verbum Dei nec comedit nec bibit B nec dormivit, nec cruci affixum est, etc. Adverte autem Christum duplicem dici quod ad naturas attinet, unum vero hypostasi. Unus enim est æternum Verbum Dei etiam post assumptam carnem, hypostasi tamen non natura. Neque enim adjecta est Trinitati quarta quædam persona post ineffabilem unitionem carnis.

Ὁ ΣΑΡ. Ὅτι ἦν ἐγετελ [s] θεῖκὸν ἀπέθανεν ἢ ζῇ;

SARAC. Quod divinum dicitis, mortuumne est an vivit?

Εἰπὲ αὐτῷ· οὐκ ἀπέθανεν, θαῤῥῶν τῇ Γραφικῇ ἀποδείξει. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ περὶ τούτου· «Ἦλθεν [t] ἐπ' αὐτὴν ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων θάνατος μνήμην καθάρξας ἢ χειρωσάμενος πρὸς ἐν ἡμῖν ἄπαγε. Ἄλλως φέρε εἰπεῖν. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ὕπνωσεν, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφῃρέθη.

Responde illi non fuisse mortuum fretus Scripturali demonstratione. Ait enim de hoc Scriptura : (Venit ad ipsam naturalis hominum mors memoriam lacessens vel subigens ad in nobis apage. Aliter ut ita dicam (3). Primus homo dormivit, et costa ab eo capta est.

Ὁ ΣΑΡ. Ἰδοὺ [u] πέπληγμαι ἔν τινι τόπῳ τῆς σαρκός μου, καὶ πληγεῖσα ἡ σὰρξ μώλωπα ἀπετέλεσεν, καὶ ἐν τῷ μώλωπι ἐγένετο σκώληξ. Τίς αὐτὸν ἔπλασεν;

SARAC. Ecce plagam accepi certo quodam loco C carnis meæ, plagaque affecta caro vibicem contraxit, et in vibice vermis enatus est. Quis eum formavit?

Ὁ ΧΡΙΣ. Λέγει τὸ καὶ προείπομεν· μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τῆς κοσμοποιίας, οὐχ εὑρίσκομεν οἱονδηποτοῦν πρᾶγμα πλάσαντα τὸν Θεὸν, ἢ πλάττοντα· ἀλλὰ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ προσετάγη ἐν τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι, καὶ ἐγένοντο τὰ γινόμενα. Μετὰ τοῖς προστάγμασι κατεκρίθη [v] καὶ ἀκάνθας καὶ τριβόλους [x]. Τότε δὲ καὶ ἡ σὰρξ ἡμῶν κριθεῖσα, μέχρι τῆς σήμερον φθεῖρας καὶ σκώληκας ἀνατελεῖ [y].

CHR. Dicit quod et præfati sumus. Post priorem hebdomadam creationis mundi, non reperimus ullam rem formasse aut formare Deum. Sed mandato Dei præceptum est in prima illa hebdomada, fueruntque quæ sunt. Deinde jussionibus damnata est terra (germinare) et spinas et tribulos. Tunc etiam caro nostra damnata, usque in præsentem diem pediculos et vermes gignit.

Ὁ ΣΑΡ. Ἐρωτᾷ τὸν Χριστιανόν· Λοιπὸν τίς ἐστι παρὰ σοὶ μείζων [y], ὁ ἁγιάζων ἢ ὁ ἁγιαζόμενος;

SARAC. Interrogat Christianum : Cæterum vero quis apud te major est, qui sanctificat an qui sanctificatur?

Γνοὺς δὲ ὁ ΧΡΙΣΤ. τὴν ἔνοπλον αὐτοῦ ἐρώτησιν, εἶπεν· Ὃ θέλεις εἰπεῖν γινώσκω.

D Agnoscens vero CHRIST. hostilem ejus interrogationem ait : Quod tibi vis, intelligo.

[14] Isa. XL, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[r] Hæc oscitanter inserta. [s] Ὅτ' ἂν λέγῃ τό. In Lequienio ὃν λέγετε Θεὸν, ἀπέθανε. Quem dicitis Deum, mortuusne est? [t] Locus corruptissimus, et qui in Lequienio deest. [u] Lequienius num. 6. [v] Lequien. μετὰ δὲ τὴν παράβασιν κατεκ. Post transgressionem vero, etc. [x] Ἀνατέλλειν Leq. et mox καταχριθεῖσα. [y] Ἀνατέλλει. [z] Lequien. num. 8, pag. 469.

NOTÆ.

(3) S. Andreas Cretensis orat. in Dormit. S. Mariæ § v initio, de morte Deiparæ habet : Μέχρις αὐτῆς ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων ἐχώρησε θάνατος, οὐ μὴν καθείρξας, ὡς ἐν ἡμῖν, ἢ χειρωσάμενος, ἄπαγε. Hinc locus omnimodo emendatur, explicaturque quid sit *Scripturalis demonstratio*. Præterea liquet orationem illam Cretensi tributam, ante scriptionem hujus dialogi satis tritam magnæque auctoritatis fuisse, cum Scripturalis audiret demonstratio.

sunt qui hoc affirmant apud Saracenos, maximeque sunt abominabiles et propudiosi : et si huncce volueris traducere apud reliquos Saracenos, timebit te admodum. Quod si interrogaverit te Saracenus inquiens : Sermones Dei creati sunt an increati? Solent enim nobis objicere hanc interrogationem vehementissimam, volentes ostendere creatum esse Verbum Dei, quod sane non est. Quod si dixeris creatos, regerit contra te, quod ecce omnes dii vero non sunt. Ecce tu confessus es, Verbum Dei, cum sit Christus, Deum tamen non esse. Quamobrem, neque creatos neque increatos Christianus respondens illi appellat (dicens), Ego unum solum Verbum Dei in hypostasi confiteor quod sit increatum, quemadmodum et tu confiteris; hanc totam Scripturam meam non dico sermones, sed dictiones Dei. Quod si dixerit Saracenus : Quomodo ergo ait David : « Sermones Domini, sermones puri [9]; » et non : dictiones Domini, dictiones puræ? Dic ei : Vates figurate locutus est, at non proprie. Quod si tibi dixerit, Quid est figurata propriave locutio? Tu regeras illi : Propria locutio est certa demonstratio rei, figurata vero locutio est minus certa rei demonstratio. Quod si opponat tibi Saracenus : Fierine potest ut propheta enuntiet minus certam rei demonstrationem? Dic ei statim : In prophetis inanimata personas fieri, oculosque et ora eis tribui videris. Quapropter, « Mare vidit et fugit [10]. » Attamen mare oculos non habet, neque enim animal est. Rursus idem Propheta velut animantem illud alloquitur : « Quid tibi est, mare, quia fugisti [11] » et quæ sequuntur. Quin etiam « Gladius devoravit carnes » dicit Scriptura [12]. At enim *devorare* de ore dicitur quod comedit ac bibit, gladius vero cædit quidem, non tamen deglutit. Sic et dictiones figurata locutione usus sermones vocavit, tametsi non sint sermones sed dictiones. Sin autem sciscitatus fuerit; Quomodo descendit Deus in uterum mulieris? Responde illi : Adhibeamus scripturam tuam et meam. Scriptura tua dicit : « Purgavit Deus virginem Mariam supra omnem muliebrem carnem, descenditque Spiritus Dei et Verbum in eam (2). » Evangelium vero meum dicit : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi [13]. » En idem utrinque verborum sonus et sensus. Adverto et istud, quod nempe secundum proprietatem nostram dicat Scriptura ascensionem Dei et descensionem, figurate nimirum at non proprie. Proprie enim descensus et ascensus juxta philosophos de

A Σαρακηνούς, καὶ πάνυ βδελυκτοὶ καὶ ἀπόβλητα· καὶ ἐὰν αὐτὸν θέλῃς δημοσιεῦσαι τοῖς λοιποῖς Σαρακηνοῖς φοβηθήσεταί σε πολύ [p]. Καὶ ἐὰν ἐρωτήσῃ σε ὁ Σαρακηνὸς λέγων· Τὰ Λόγια τοῦ Θεοῦ κτιστά εἰσιν ἢ ἄκτιστα; Τοῦτο γὰρ προβάλλονται πρὸς ἡμᾶς ἐρώτημα δεινότατον θέλοντες ἀποδεῖξαι κτιστὸν εἶναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Εἰ δὲ εἴπῃς· Κτιστά εἰσιν, λέγει σοι, ὅτι ἰδοὺ ταῦτα πάντα λόγια τοῦ Θεοῦ ὑπάρχοντα, ἄκτιστα μέν εἰσι, Θεοὶ δὲ οὐκ εἰσιν. Ἰδοὺ σὺ ὡμολόγησας, ὅτι ὁ Χριστὸς Λόγος ὢν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Διὸ μηδὲ κτιστὰ μηδὲ ἄκτιστα ὁ Χριστιανὸς ἀποκριθεὶς αὐτῷ λέγει· Ἐγὼ ἕνα μόνον Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ὑποστάσει ὁμολογῶ ἄκτιστον ὄντα, καθάπερ καὶ σὺ ὡμολόγησας· τὴν δὲ ἅπασαν Γραφήν μου, οὐ λέγω Λόγια, ἀλλὰ ῥήματα Θεοῦ. B Καὶ ἐὰν εἴπῃ ὁ Σαρακηνός· Καὶ πῶς λέγει ὁ Δαβίδ· « Λόγια Κυρίου, λόγια ἁγνά· » καὶ οὐχὶ, Τὰ ῥήματα Κυρίου, ῥήματα ἁγνά; εἰπὲ αὐτῷ· Ὁ Προφήτης τροπολογικῶς ἐλάλησεν, καὶ οὐ κυριολογικῶς. Καὶ ἐάν σοι εἴπῃ· Τί ἐστιν τροπολογία καὶ κυριολογία; εἰπὲ αὐτῷ· Κυριολογία μέν ἐστιν, βεβαία ἀπόδειξις πράγματος· τροπολογία δέ ἐστιν ἀβέβαιος ἀπόδειξις. Καὶ ἐάν σοι εἴπῃ ὁ Σαρακηνός· Ἐνδέχεται προφήτην εἰπεῖν ἀβέβαιον ἀπόδειξιν; εἰπὲ αὐτῷ εὐθέως· Ἐπὶ τοῖς προφήταις τὰ ἄψυχα πρόσωπα ποιεῖν, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ στόματα θεάσῃ αὐτοῖς· ὥστε, « Ἡ θάλασσα εἶδεν, καὶ ἔφυγεν. » Ἰδοὺ καὶ θάλασσα ὀφθαλμοὺς οὐκ ἔχει, οὐ γάρ ἐστιν ἔμψυχος. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Προφήτης ὡς ἔμψυχον αὐτὴν διαλέγεται· « Τί σοί ἐστι, θάλασσα, ὅτι ἔφυγες; » καὶ τὰ ἑξῆς. « Καὶ C ἡ μάχαιρα φάγεται κρέα, » λέγει ἡ Γραφή. Τὸ γὰρ *φαγεῖν* ἐπὶ στόματος λέγει [q] τρώγοντος καὶ πίνοντος, ἡ δὲ μάχαιρα τέμνεται μὲν, οὐ *καταπίνει* δέ. Οὕτως καὶ τὰ ῥήματα τροπολογήσας ἐλάλησε λόγους, ἅπερ οὐκ εἰσιν λόγια, ἀλλὰ ῥήματα. Καὶ ἐάν σοι εἴπῃ, Πῶς κατῆλθεν ὁ Θεὸς εἰς κοιλίαν γυναικός; εἰπὲ αὐτῷ· Χρησώμεθα τῇ γραφῇ σου, καὶ τῇ Γραφῇ μου· ἡ γραφή σου λέγει, ὅτι ἐκάθηρεν ὁ Θεὸς τὴν Παρθένον Μαρίαν ὑπὲρ πᾶσαν σάρκα γυναικείαν, καὶ κατέβη τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ Λόγος ἐν αὐτῇ, καὶ τὸ Εὐαγγέλιόν μου λέγει· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. » Ἰδοὺ μία φωνὴ ἀμφοτέρων τῶν λέξεων, καὶ ἓν νόημα. Γινώσκω δὲ καὶ τοῦτο, ὡς πρὸς D τὴν ἡμετέραν ἰδιότητα λέγει ἡ Γραφὴ κατάβασιν Θεοῦ καὶ ἀνάβασιν, τροπολογικῶς καὶ οὐ κυριολογικῶς. Κυρίως γὰρ κατάβασις καὶ ἀνάβασις ἐπὶ σωμάτων λέγεται κατὰ φιλοσόφους, ὁ δὲ Θεὸς τὰ πάντα περιέχει, καὶ οὐ περιέχεται ὑπό τινος τόπου. Ἔφη γάρ τις τῶν προφητῶν· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὴν θάλασσαν, καὶ τοὺς οὐρανοὺς σπι-

[9] Psal. xi, 7. [10] Psal. cxv, 3. [11] ibid. 5. [12] Jerem. xii, 12. [13] Luc. i, 35.

VARIÆ LECTIONES.

[p] Apud Lequien num. 2, pag. 466. [q] Λέγεται.

NOTÆ.

(2) Confer Guadagnolum Apolog. pag 277. Imo totam passim consule Apologiam.

θαμῇ, πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; » Καὶ ὅλως, πάντα τὰ ὕδατα ὑπὸ χειρῶν εἰσιν τοῦ Θεοῦ [καὶ ὁ οὐρανὸς δρακί [r]]. Πῶς ἐνδέχεται αὐτὸς ἰδίᾳ χειρὶ τῇ κατεχούσῃ τὰ πάντα καταβῆναι καὶ ἀναβῆναι; Ἐὰν καὶ ἐρωτήσῃ σε ὁ Σαακηνὸς λέγων· Καὶ εἰ Θεὸς ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ ἔφαγεν καὶ ἔπιεν, καὶ ὕπνωσεν, καὶ τὰ ἑξῆς; εἰπὲ αὐτῷ, ὅτι Ὁ προαιώνιος Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὁ κτίσας τὰ σύμπαντα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή μου, καὶ ἡ γραφή σου, αὐτὸς ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας ἄνθρωπος γενόμενος τέλειος, ἔννους καὶ ἔμψυχος· ἐκεῖνος ἔφαγεν, καὶ ἔπιεν, καὶ ὕπνωσεν, ὁ δὲ Λόγος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲ ἔπιεν οὐδὲ ὕπνωσε οὐδὲ ἐσταυρώθη, καὶ τὰ ἑξῆς. Γίνωσκε δὲ, ὅτι ὁ Χριστὸς διπλοῦς μὲν λέγεται ταῖς φύσεσιν, εἷς δὲ τῇ ὑποστάσει. Εἷς γὰρ ὁ προαιώνιος Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ τὴν πρόληψιν τῆς σαρκὸς ὑποστατικῶς καὶ οὐ φυσικῶς· οὐ γὰρ προσετέθη τῇ Τριάδι τέταρτον πρόσωπον μετὰ τὴν ἄρρητον ἕνωσιν τῆς σαρκός.

Ὁ ΣΑΡ. Ὅτι ἦν ἐγετελ [s] θεϊκὸν ἀπέθανεν ἢ ζῇ;

Εἰπὲ αὐτῷ· οὐκ ἀπέθανεν, θαῤῥῶν τῇ Γραφικῇ ἀποδείξει. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ περὶ τούτου· «Ἦλθεν [t] ἐπ' αὐτὴν ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων θάνατος μνήμην καθάρξας ἢ χειρωσάμενος πρὸς ἐν ἡμῖν ἄπαγε. Ἄλλως φέρε εἰπεῖν. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ὕπνωσεν, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφῃρέθη.

Ὁ ΣΑΡ. Ἰδοὺ [u] πέπληγμαι ἔν τινι τόπῳ τῆς σαρκός μου, καὶ πληγεῖσα ἡ σάρξ μώλωπα ἀπετέλεσεν, καὶ ἐν τῷ μώλωπι ἐγένετο σκώληξ. Τίς αὐτὸν ἔπλασεν;

Ὁ ΧΡΙΣ. Λέγει τὸ καὶ προείπομεν· μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τῆς κοσμοποιίας, οὐχ εὑρίσκομεν οἱονδηποτοῦν πρᾶγμα πλάσαντα τὸν Θεὸν, ἢ πλάττοντα· ἀλλὰ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ προσετάγη ἐν τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι, καὶ ἐγένοντο τὰ γινόμενα. Μετὰ τοῖς προστάγμασι κατεκρίθη [v] καὶ ἀκάνθας καὶ τριβόλους [x]. Τότε δὲ καὶ ἡ σάρξ ἡμῶν κριθεῖσα, μέχρι τῆς σήμερον φθεῖρας καὶ σκώληκας ἀνατελεῖ [y].

Ὁ ΣΑΡ. Ἐρωτᾷ τὸν Χριστιανόν· Λοιπὸν τίς ἐστι παρά σοι μείζων [z], ὁ ἁγιάζων ἢ ὁ ἁγιαζόμενος;

Γνοὺς δὲ ὁ ΧΡΙΣΤ. τὴν ἔνοπλον αὐτοῦ ἐρώτησιν, εἶπεν· Ὃ θέλεις εἰπεῖν γινώσκω.

A corporibus pronuntiatur; Deus autem universa comprehendit, sed non comprehenditur ab ullo loco. Ait namque quidam prophetarum: « Quis mensus est manu sua mare, et cœlos palmo, pugillo terram universam [14]? » Et omnino aquæ universæ sub manu Dei sunt..... Qui fieri potest ut is manu sua continente universa, descendat vel ascendat? Et si interrogaverit te Saracenus dicens: Siquidem Deus erat Christus, qua ratione comedit et bibit et dormivit, etc. Dic ei: Æternum Verbum Dei, quod creavit omnia, ut ait Scriptura mea et tua, ipsummet ex carne sanctæ Virginis Mariæ factus homo perfectus, ratione et anima præditus, is est qui comedit bibitque ac dormivit. At Verbum Dei nec comedit nec bibit B nec dormivit, nec cruci affixum est, etc. Adverte autem Christum duplicem dici quod ad naturas attinet, unum vero hypostasi. Unus enim est æternum Verbum Dei etiam post assumptam carnem, hypostasi tamen non natura. Neque enim adjecta est Trinitati quarta quædam persona post ineffabilem unitionem carnis.

SARAC. Quod divinum dicitis, mortuumne est an vivit?

Responde illi non fuisse mortuum fretus Scripturali demonstratione. Ait enim de hoc Scriptura: (Venit ad ipsam naturalis hominum mors memoriam lacessens vel subigens ad in nobis apage. Aliter ut ita dicam (3). Primus homo dormivit, et costa ab eo capta est.

SARAC. Ecce plagam accepi certo quodam loco C carnis meæ, plagaque affecta caro vibicem contraxit, et in vibice vermis enatus est. Quis eum formavit?

CHR. Dicit quod et præfati sumus. Post priorem hebdomadam creationis mundi, non reperimus ullam rem formasse aut formare Deum. Sed mandato Dei præceptum est in prima illa hebdomada, fieruntque quæ sunt. Deinde jussionibus damnata est terra (germinare) et spinas et tribulos. Tunc etiam caro nostra damnata, usque in præsentem diem pediculos et vermes gignit.

SARAC. Interrogat Christianum: Cæterum vero quis apud te major est, qui sanctificat an qui sanctificatur?

D Agnoscens vero CHRIST. hostilem ejus interrogationem ait: Quod tibi vis, intelligo.

[14] Isa. XL, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[r] Hæc oscitanter inserta. [s] Ὅτ' ἂν λέγῃ τό. In Lequienio ὃν λέγετε Θεὸν, ἀπέθανε. Quem dicitis Deum, mortuusne est? [t] Locus corruptissimus, et qui in Lequienio deest. [u] Lequienius num. 6. [v] Lequien. μετὰ δὲ τὴν παράβασιν κατεκ. Post transgressionem vero, etc. [x] Ἀνατέλλειν Leq. et mox καταχριθεῖσα. [y] Ἀνατέλλει. [z] Lequien. num. 8, pag. 469.

NOTÆ.

(3) S. Andreas Cretensis orat. in Dormit. S. Mariæ § v initio, de morte Deiparæ habet: Μέχρις αὐτῆς ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων ἐχώρησε θάνατος, οὐ μὴν καθείρξας, ὡς ἐν ἡμῖν, ἢ χειρωσάμενος, ἄπαγε. Hinc locus omnimodo emendatur, explicaturque quid sit *Scripturalis demonstratio*. Præterea liquet orationem illam Cretensi tributam, ante scriptionem hujus dialogi satis tritam magnæque auctoritatis fuisse, cum Scripturalis audiret demonstratio.

SARAC. Si quidem nosti, indica mihi.

CHRIST. Inquit : Si tibi dixero sanctificantem esse sanctificato majorem, regeres adversum me; Abi, adora Baptistam Joannem, quippe qui baptizavit sanctificavitque Christum tuum.

SARAC. Istud sane volebam tibi dicere.

Ænigmatice ait CHRIST. ad Saracenum. Proficiscente te ad balneum cum servo tuo ut laveris, lavatoque ab ipso et purgato, quem majorem dixeris? Num miserum illum et emptitium servum, vel te ab illo purgatum? Haud aliter ergo, et ipse cum Dominus esset a servo purgatus est.

Mene vocas majorem qui emi, an illum a me emptum, ait Saracenus ad Christianum?

Hic vero respondit, gratiisque prius Deo actis, inquit ad Saracenum : Similiter cogita tu mihi et Joannem servum atque famulum ministrantem Christo in Jordane, in quo baptizatus Sospitator meus latentium ibi in lustris malorum dæmonum capita confregit.

Saracenus autem vehementer admiratus, quidque responderet non habens Christiano, abiit, non amplius cum illo congressus.

A Ὁ ΣΑΡ. Καὶ ἐὰν οἶδας δεῖξόν μοι.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. εἶπεν· Ἐάν σοι εἴπω ὅτι ὁ ἁγιάζων μείζων τοῦ ἁγιαζομένου, ἐρεῖς μοι, Ἄπελθε, φησὶ, προσκύνησον τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην, ὡς βαπτίσαντα καὶ ἁγιάσαντα τὸν Χριστόν σου.

Ὁ δὲ ΣΑΡ. Οὕτως, φησὶ, σοὶ ἤθελον εἰπεῖν.

Αἰνιγματωδῶς ἔφη ὁ ΧΡΙΣΤ.[a] πρὸς τὸν Σαρακηνόν· Ἀπερχομένου σου ἐν τῷ βαλανείῳ μετὰ τοῦ δούλου σου λούσασθαι, καὶ λουόμενος ὑπ' αὐτοῦ καὶ καθαιρόμενος, τίνα ἔχεις εἰπεῖν μείζονα; Ἐκεῖνον τὸν οἰκτρὸν δοῦλον καὶ ἀργυρώνητον, ἢ σὺ ὁ καθαρθεὶς[b] ὑπ' αὐτοῦ; Οὕτως οὖν καὶ αὐτὸς Δεσπότης ὢν, ὑπὸ τοῦ δούλου ἐκαθαίρετο.

Ἐμαυτὸν λέγεις μείζονα τὸν κτισάμενον, ἢ ἐκεῖνον τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ κτισθέντα, εἶπεν ὁ Σαρακηνὸς πρὸς B τὸν Χριστιανόν;

Ὁ δὲ ἀπεκρίθη, εὐχαριστήσας πρότερον τὸν Θεὸν, καὶ εἶπεν πρὸς τὸν Σαρακηνόν· Οὕτως μοι νόει καὶ τὸν Ἰωάννην, δοῦλον καὶ οἰκέτην, ὑπουργήσαντα τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ἐν ᾧ βαπτισθεὶς ὁ Σωτήρ μου, τῶν ἐκεῖσε ἐμφωλευόντων πονηρῶν δαιμόνων τὰς κεφαλὰς συνέτριψεν.

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς σφόδρα θαυμάσας, καὶ ἀπορήσας, καὶ τί ἀποκριθῆναι μὴ ἔχων τῷ Χριστιανῷ, ἀνεχώρησεν μηκέτι προσβάλλων αὐτῷ.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Χριστιανός. [b] Lequien, σαυτὸν τὸν καθαρθέντα.

JOANNIS DAMASCENI (1)

SIVE

JOANNIS PATRIARCHÆ HIEROSOLYMITANI

OPUSCULUM

ADVERSUS ICONOCLASTAS.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth. XIII*, 352.)

—

DISCEPTATIO INVECTIVA

quæ

Habita est a fidelibus et orthodoxis, studiumque ac zelum habentibus, ad confutandos adversarios fidei et doctrinæ sanctorum orthodoxorumque Patrum nostrorum (2).

1. Naboth Israelites ut ne paternam vineam traderet, lapidatus est, cum dixisset : *Non tradam hæreditatem patrum meorum* [a]. At isti quibus licuit esse episcopis et pastoribus ovium ratione

C

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΣΤΗΛΙΤΕΥΤΙΚΟΣ

γενόμενος

Παρὰ πιστῶν καὶ ὀρθοδόξων καὶ πόθον καὶ ζῆλον ἐχόντων, πρὸς ἔλεγχον τῶν ἐναντίων τῆς πίστεως καὶ τῆς διδασκαλίας τῶν ἁγίων καὶ ὀρθοδόξων ἡμῶν Πατέρων.

α'. Ναβουθὲ ὁ Ἰσραηλίτης ἵνα μὴ τὸν πατρῷον ἀμπελῶνα παραδῷ κατελιθοβολήθη, λέγων· *Οὐ μὴ προδῶ κληρονομίαν πατέρων μου.* Οὗτοι δὲ, φησὶν, ἐπίσκοποι, καὶ ποιμένες τῶν λογικῶν λαγόνες

[a] III Reg. XXI, 3.

NOTÆ.

(1) Verius ex alio Cod. Regio, *Hierosolymitani Patriarchæ*. Forte quia Joannes patriarcha Damasco oriundus erat, *Damascenus* hic dicitur.

(2) Ex nostra interpretatione.

καὶ προβάτων, διὰ δόξαν κενὴν καὶ μόνον, τῶν Πατέρων τὰς φωνὰς παρωσάμενοι, κατὰ τῆς πίστεως ἑαυτοὺς ὁπλίσαντες, τὰ ὀρθῶς ὑπ' αὐτῶν ῥηθέντα στρεβλοῦσι, κατὰ τὸν ἀδόκιμον αὐτῶν καὶ τεθολωμένον νοῦν διδάσκοντες, *Ἅπερ πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν*, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἱ μὲν γὰρ δόξῃ (3) καὶ καθαρῷ τῆς διανοίας ὄμματι τοῖς ἱεροῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐντυγχάνοντες λόγοις, ὄφελος θεῖον, ὥσπερ τινὰ οὐράνιον θησαυρὸν, ταῖς αὐτῶν εἰσοικίζουσι ψυχαῖς· οἱ δὲ τὸν νοῦν ἔχοντες τῷ ψεύδει προσνενευκότα, καὶ τῆς τινων ἀθυροστομίας ἡττώμενον, καὶ βεβήλου γνώσεως ἐραστὴν, ἐκείνων ἔσονται κοινωνοὶ, περὶ ὧν ὁ μακάριος Παῦλος γράφει· *Ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ διαυγάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ*. Τυφλώττουσι γὰρ, καί εἰσιν ὁδηγοὶ τυφλῶν· τοιγαροῦν οὗτοι καὶ τοῖς τῆς ἀπωλείας ἐμπίπτουσι βόθροις. Ὡς γὰρ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ εἴρηκε· *Τυφλὸς τυφλὸν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφότεροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται*. Καταφλυαροῦσι τοίνυν τινὲς τῶν τῆς ἀληθείας Πατέρων καὶ διδασκάλων, καὶ δὴ καὶ σκαιότητος διαβολικῆς τὸν οἰκεῖον ἐμπλήσαντες νοῦν, παραχαράττειν ἐπείγονται τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς οὐ μετρίαν ποιοῦντες κατάῤῥησιν (4), *μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται*, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

β'. Εὑρεταὶ δὲ τῆς τοιαύτης ἀσεβείας γεγόνασι πολλοὶ μὲν καὶ ἕτεροι, κατὰ τοὺς ἄνωθεν παρῳχηκότας καιροὺς, νῦν δὲ τῆς ἐκείνων ἀνοσιότητος οὗτοι οἱ προφασιζόμενοι κατὰ τοὺς νέους Φαρισαίους. Ὥσπερ γὰρ ἀληθῶς αὐτοὶ ἠρνήσαντο τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ σαρκὶ ἐληλυθότα, οὕτω καὶ νῦν νεοκήρυκες μὴ θέλοντες προσκυνεῖν καὶ σεβάζεσθαι τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἀχράντου Μητρὸς καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ τὰς σεβασμίους καὶ σεπτὰς εἰκόνας. Ἀλλὰ νέαν κενοτομοῦντες ἐτεκτονήσαντο πίστιν, παρὰ τὴν ἀρχῆθεν ἐκ τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων καὶ μαθητῶν καὶ διαδόχων τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὑπαρχόντων. Ὡς γὰρ αὐτοῖς ἔδοξε νῦν λέγοντες, πλέον τῶν ἁγίων Πατέρων ὧν οἱ λόγοι καὶ αἱ ἀρεταὶ στήριγμα καὶ στήλη τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ὑπάρχουσιν, οὗτοι τὴν πίστιν φυλάττειν διαβεβαιοῦντες. Τὰς γὰρ αὐτῶν τῶν Πατέρων φωνὰς, ἃς αὐτοὶ τρανῶς ἐκήρυξαν περὶ τῶν σεβασμίων καὶ προσκυνητῶν εἰκόνων, οὗτοι οἱ νεόσοφοι λαβόντες τὰς καλῶς ὑπὸ τῶν προφητῶν ῥηθείσας φωνὰς, κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας πρὸς τὸν ἴδιον νοῦν στρεβλοῦσιν. Ὡς γὰρ αὐτοὶ περὶ τῶν εἰδωλικῶν ξοάνων καὶ δαιμονικῶν στηλῶν φράσαντες εἴρηκαν, οὗτοι εἰς τὰς ἁγίας εἰκόνας μετέστρεψαν τοὺς ἁγίους Πατέρας καὶ διδασκάλους τῆς ἁγίας καὶ ἀμωμήτου

A prædilarum, ob vanam duntaxat gloriam, paternas voces repudiantes, adversusque fidem semet ipsi armantes, quæ recte ab illis dicta sunt contorquent (juxta reprobatam suam turbidamque mentem docentes), *Quæ omnimodis ob oculos posita sunt intelligentium, rectaque iis qui cognitionem inveniunt*, ut scriptum est [b]. Illi enim acuta puraque mentis acie sacras divinitus inspiratæ Scripturæ verba legentes, divinum emolumentum, quasi quemdam cœlestem thesaurum, suis ipsorum animabus recondunt: isti vero mentem cum habeant ad mendacium propensam, ac nonnullorum impotentibus locutionibus devictam, profanæ etiam scientiæ amantem, illorum utique futuri sunt participes, de quibus beatus Paulus scribit: B *In quibus Deus sæculi hujus excæcavit cogitata infidelium, ut non resplendeat illis lumen Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei* [c]. Cæcutiunt enim, et sunt duces cæcorum: quamobrem hujusmodi etiam in foveam incidunt interitus. Ut enim ipsemet Salvator ait: *Cæcus cæcum si ducat, ambo in foveam cadent* [d]. Derident igitur nonnulli Patres ac magistros veritatis: imo vero etiam diabolica pravitate proprium implentes animum, adulterare nituntur veritatis mysterium, nihil non e medio tollere studentes dispensationem Unigeniti secundum carnem, *non intelligentes nec quæ dicunt, nec de quibus affirment* [e], juxta quod Scriptura dicit.

C 2. Inventores porro hujusmodi impietatis fuerunt quidem et alii plures per superiora tempora; nunc vero illorum facinoris isti novas profitentes causas, quasi novi Pharisæi. Quemadmodum enim revera illi negarunt Filium Dei carne venisse; sic et nunc novi isti prædicatores, dum nolunt adorare et colere adventus Christi in carne, ejusque secundum carnem immaculatæ Matris vereque Deiparæ ac semper Virginis Mariæ, item omnium sanctorum ejus religiosas honorandasque imagines. Sed novam novis rebus studentes adornarunt fidem, contra atque ab initio accepimus a sanctis nostris Patribus, discipulis ac successoribus apostolorum sanctorum. Quemadmodum enim ipsis visum est nunc dicere, melius quam sancti Patres, D quorum verba et virtutes fulcrum sunt atque columna catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, isti fidem se servare profitentur. At enim ipsorum Patrum voces, quas ipsi luculenter deprædicarunt circa venerandas adorandasque imagines, isti novi sapientes (dum arripiunt quæ cæteroquin bene a prophetis annuntiatæ sunt voces), juxta propria desideria ad propriam mentem pervertunt. Quæcunque etenim illi de idolorum statutis ac dæmoniacis titulis locuti dixerunt, isti adversus sanctas imagines detorquent sanctos Patres et docto-

[b] Prov. VIII, 9. [c] II Cor. IV, 4. [d] Matth. XV, 14. [e] I Tim. I, 7.

NOTÆ.

(3) Ὀξυδερκεῖ.

(4) Καθαίρεσιν.

res sanctæ sinceræ et orthodoxæ Christianorum fidei, repudiantes eorum voces et testimonia de incarnatæ humanæque formæ imaginis ejus depictis sanctis iconibus, quas manifeste ut coleremus ac veneraremur nos edocuerunt. Quamobrem et mox (5) disputationem adversus novos hosce prædicatores facturi, Deo nobis spiritum largiente, pauca ex multis apponemus, tametsi viri isti tanquam idola manufacta hæc quoque aversentur.

3. Dicant nobis turbidi isti sapientes et queruli, necnon amatores malæ, profanæ, Deoque inimicæ synodi (6), quæ Deo permittente habita est Constantinopoli in loco Oneria appellato: Quonam modo et scopo paternas repellentes voces, secundum vestra vos desideria fascinantes abrepti a recto tramite, quaque esca decepti, depravamini? Dicite nobis qui nunc innovatis recentis fidei expositionem, quidnam in terris venerandum, religiosum et adorabile est, quod non sit manufactum? Crux? Altare? Oblatio? Evangelium? Universa hæc manufacta sunt: nobis nihilominus venerabilia ac salutis symbola, quemadmodum et sanctorum imagines, et incarnati Christi dispensationis veræ atque humanæ ejus carnis, quam propter nostram salutem accepit de purissima et Deipara Maria, quæ sunt nostra assumens omnia, excepto duntaxat peccato. Quare et imaginem illius ejusque immaculatæ Matris veneramur et colimus. At vos commentum facitis hujusmodi mysterium. Nos vero qui veritatem sectamur, quæ est sanctorum apostolorum sanctorumque eorum discipulorum et successorum, qui Patres ac doctores nostri fuerunt, eam quæ ab illis nobis tradita fuit fides circa sanctam et consubstantialem venerandamque Trinitatem, revelata facie, claraque voce profitemur, usurpantes illud Isaiæ prophetæ: *Ascende qui evangelizas in montem excelsum* [f]. Nos quoque ascendimus ad summam gloriam trium consubstantialium personarum, evangelizantes bona orthodoxæ fidei, et dicentes:

4. Credimus in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, quæ est sancta Trinitas, increata, æterna, inconfusa, indivisa, consubstantialis, in una divinitate, regno et dominatione, quæ in tribus personis sive hypostasibus et proprietatibus adoratur, et glorificatur. Proprietatem autem cum dico, Patrem Patrem cogita, et Filium Filium, Spiritumque sanctum Spiritum sanctum. Istæ enim proprietates haudquaquam convertuntur. Neque enim potest qui Pater est Filius esse, vel Filius Pater, vel Spiritus sanctus esse Pater sive Filius: sed quemadmodum dixi, Pater est Pater, et Filius Filius, et Spiritus sanctus Spiritus sanctus. Non fuit tempus quando non erat Pater, nec tempus fuit quando Filius non erat, sicut neque tempus

[f] Isa. XL, 9.

καὶ ὀρθοδόξου τῶν Χριστιανῶν πίστεως, παρωσάμενοι τὰς αὐτῶν φωνὰς καὶ μαρτυρίας περὶ τῆς ἐνσάρκου καὶ ἀνθρωπίνης αὐτοῦ μορφώσεως χαρακτῆρος ἱστορηθείσας ἁγίας εἰκόνας, ἅσπερ ἡμῖν τρανῶς σέβειν καὶ προσκυνεῖν ἐδίδαξαν. Δι' ὃ καὶ μετ' ὀλίγον διάλεκτον πρὸς τοὺς νεοκήρυκας ποιησόμενοι, Θεοῦ διδόντος ἡμῖν καὶ τὸ ἀναπνεῖν, ὀλίγα ἐκ πολλῶν παραθήσομεν, κἂν οὗτοι ὡς χειροποίητα δῆθεν ἀποστρέφονται.

γ'. Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ θολόσοφοι καὶ μεμψίμοιροι καὶ ἐρασταὶ τῆς φαύλης καὶ βεβήλου καὶ ἐχθραινούσης Θεῷ συνόδου, τῆς γενομένης κατὰ Θεοῦ συγχωρισμὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὸν τόπον τὸν λεγόμενον Ὀνέρια, ποίῳ τρόπῳ καὶ σκοπῷ τὰς τῶν Πατέρων παρακρουόμενοι φωνὰς, κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας ἑαυτοὺς ἐξαπατῶντες ἐξελκόμενοι καὶ δελεαζόμενοι στρεβλεῖτε; Εἴπατε ἡμῖν, οἱ νῦν καινοτομοῦντες νέας πίστεως ἔκθεσιν, ποῖον ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνητὸν καὶ σεβάσμιον καὶ λατρευτόν ἐστιν ἀχειροποίητον; ὁ σταυρός; τὸ θυσιαστήριον; ἡ προσφορά; τὸ Εὐαγγέλιον; Πάντα χειροποίητα, ἀλλ' ἡμῖν σεβαστὰ καὶ σωτηρίας σύμβολα, ὥσπερ καὶ αἱ τῶν ἁγίων εἰκόνες, καὶ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας τῆς ἀληθινῆς καὶ ἀνθρωπίνης αὐτοῦ σαρκὸς, ἣν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν προσελάβετο ἐκ τῆς παναγίου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, πάντα ἡμῶν λαβὼν, χωρὶς μόνης τῆς ἁμαρτίας. Διὸ καὶ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ Μητρὸς προσκυνοῦμεν καὶ σέβομεν. Καὶ ὑμεῖς δόκησιν τὸ μυστήριον ἀπεργάζεσθε. Ἡμεῖς δὲ οἱ τῆς ἀληθείας, τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων, καὶ τῶν ἁγίων αὐτῶν μαθητῶν καὶ διαδόχων, ἡμετέρων δὲ Πατέρων καὶ διδασκάλων, τὴν παρ' αὐτῶν ἡμῖν παραδοθεῖσαν πίστιν περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ λαμπρᾷ τε φωνῇ λέγομεν τὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου· *Ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος ἐπ' ὄρος ὑψηλόν*. Καὶ ἡμεῖς ἀνερχόμεθα εἰς τὴν τρισυπόστατον ὁμοουσιοχρύφον δόξαν, εὐαγγελιζόμενοι τὰ ἀγαθὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, λέγοντες·

δ'. Πιστεύομεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἥτις ἐστὶν ἡ ἁγία Τριὰς, ἄκτιστος, ἀΐδιος, ἀσύγχυτος, ἀδιαίρετος, ὁμοούσιος, ἐν μιᾷ θεότητι καὶ βασιλείᾳ καὶ κυριότητι, ἐν τρισὶ προσώποις ἤτοι ὑποστάσεσι καὶ ἰδιότησι προσκυνουμένη τε καὶ δοξολογουμένη. Ἰδιότητα γὰρ ὅταν εἴπω, τὸν Πατέρα Πατέρα νόησον, καὶ τὸν Υἱὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἅγιον. Αὗται γὰρ αἱ ἰδιότητες οὐκ ἀντιστρέφονται. Οὐ δύναται γὰρ ὁ Πατὴρ Υἱὸς εἶναι, ἢ ὁ Υἱὸς Πατὴρ, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι Πατὴρ ἢ Υἱός· ἀλλ' ὡς εἶπον, Πατὴρ ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα ἅγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐκ ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν Πατὴρ, καὶ οὐκ ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν Υἱὸς, καὶ οὐκ ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὰ τοῦτο ἀκατάληπτος καὶ ἡ γέννησις τοῦ Μονογενοῦς,

NOTÆ.

(5) Forte respicitur ad sequentem quam edituri sumus orationem. Comb. *brevi conserta disputatione.*
(6) Copronymianam intelligit Combefis.

καὶ ἡ ἐκπόρευσις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Προσκυνεῖς A τὸν Πατέρα; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖται ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Προσκυνεῖς τὸν Υἱόν; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖς τὸν Πατέρα καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Προσκυνεῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖς καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Οὐ συγχεομένων τῶν προσώπων, ἀλλὰ διὰ τὸ ταὐτὸν καὶ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας οὕτω νοεῖς. Μιᾶς γὰρ οὔσης τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς θεότητος, μία καὶ ἡ προσκύνησίς ἐστι τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Ἀλλ' ἐπειδὴ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὀνομάζονται καὶ εἰσὶ τῇ μὲν οὐσίᾳ κατὰ πάντα ἴσα τὰ τρία· ἀπέδωκε δὲ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τὴν ἀρχὴν τῷ Πατρὶ, καὶ λοιπὸν τῇ τοῦ Πατρὸς εὐδοκίᾳ καὶ ὁ Υἱὸς τὰ πάντα ἐποίησε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ πάντα ἐτελεσιούργησεν· Ἔστιν οὖν Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεὸς ὁ Υἱὸς, Θεὸς τὸ C Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς καὶ Θεὸς καὶ Θεὸς, οὐ δύνασαι εἰπεῖν, τρεῖς Θεοί. Ἀλλὰ τρία πρόσωπα ἐνθυμούμενος, ἕκαστον πρόσωπον ὁμολογῶν, εἷς Θεὸς λέγεται, διὰ τὸ ἓν καὶ τὸ ταὐτὸν τῆς φύσεως καὶ τῆς θεότητος καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς συναϊδιότητος. Διὸ καὶ ἑνικῶς δοξάζομεν καὶ προσκυνοῦμεν τὴν ἁγίαν Τριάδα.

ε'. Ἐμάθομεν καὶ πιστεύομεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθη ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀῤῥήτως, ἀχρόνως, ἀσωμάτως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ φῶς ἐκ τοῦ φωτὸς, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἐκ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πα- C τρὸς ἐσαρκώθη ἐν τῇ πανάγνῳ καὶ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου καθαγιαζομένῃ Παρθένῳ τῇ ἁγίᾳ Μαρίᾳ, τῇ κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν Θεοτόκῳ. Καὶ ὥσπερ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡ γένεσις αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἀκατάληπτός τίς ἐστι καὶ ἀνερμήνευτος, καὶ διὰ τοῦτο πίστει καὶ σιωπῇ προσκυνοῦμεν καὶ δοξάζομεν· οὕτω τοῦ αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ ἐκ τῆς μητρὸς καὶ Παρθένου ἔνσαρκος γέννησις, ἄφραστός ἐστι καὶ ἀνεκδιήγητος. Καὶ μάθε πῶς.

ς'. Ὁ οὖν μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, ἀπερίγραπτός ἐστι, καὶ ἄνω ἐστὶ καὶ κάτω, καὶ τὰ πάντα ἐν χειρὶ ἔχει, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ τὰ πάντα πληροῖ, καὶ ὑπὲρ τὰ πάντα ὑπερεκτείνεται, καὶ ὑπεράνω πάντων οὐρανῶν ἐστι, καὶ τὰς ἀβύσσους D καθορᾷ. *Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ.* Ἐν ἀγγέλοις ἐστὶν, ὅλος ἄνω ἐστὶν, ὅλος πανταχοῦ ἐστιν. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος τηλικοῦτος, ὁ ἀπήλικος καὶ ἀμεγέθης, ἐπειδὴ πάντα δύναται, ἐδυνήθη καὶ ἄνθρωπος γενέσθαι. Καὶ κατ' ἀλήθειαν σαρκωθεὶς, καὶ ἐνανθρωπήσας ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου ἄνω οὐκ ἔλειψε, καὶ κάτω σαρκωθεὶς ὁ αὐτὸς ὅλος. Οὐκοῦν τίς δύναται φράσαι ἢ ὅλως διηγήσασθαι τὸ μυστήριον; Πλὴν ὅτι πρὸς τὴν εὐτέλειαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἔδωκεν ἡ θεία Γραφὴ ὀλίγα τινὰ ῥήματα, δι' ὧν ὁ νοῦς ἐν ἀπολαύσει δυνήσεται γενέσθαι, καὶ ἀφθέγκτως

fuit, quando non erat Spiritus sanctus. Quamobrem incomprehensibilis etiam est Unigeniti generatio, itemque processio sancti Spiritus. Adoras Patrem? in ipso adoratur Filius et Spiritus sanctus. Adoras Filium? in ipso adoras Patrem et Spiritum sanctum. Adoras Spiritum sanctum? in ipso adoras et Patrem et Filium. Non confusis personis, sed propter identitatem immutabilitatemque essentiæ sic cogitas. Cum enim una sit natura et essentia et divinitas, una est etiam adoratio sanctæ et consubstantialis Trinitatis. Sed quoniam Pater, Filius ac Spiritus sanctus, nominantur et sunt essentia quidem per omnia æquales tres hæ personæ; Scriptura vero divinitus inspirata principium attribuit Patri, ac cæteroquin ex Patris beneplacito etiam Filius universa effecit, et Spiritus sanctus universa perfecit: est consequenter Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus. At quia Deus, et Deus, et Deus: non potes tamen dicere, tres dii. Verum tres personas animo cogitans, quamlibet personam confitens, unus Deus dicitur; propter unitatem et identitatem naturæ et divinitatis et essentiæ et coæternitatis. Quamobrem et singulari numero glorificamus veneramurque sanctam Trinitatem.

5. Didicimus et credimus, quod Filius Dei genitus est ex Patre ineffabiliter, sine tempore et corpore, ante omnia sæcula. Ipsemet Filius Dei, qui est lumen de lumine, Deus verus de Deo vero et Patre, ex Patris beneplacito factus est caro in purissima et per Spiritum sanctum sanctificata Virgine sancta Maria, quæ est proprie verissimeque Deipara. Ac quemadmodum quæ est ex Patre generatio ipsius Filii incomprehensibilis est et inexplicabilis, propterea que illam fide ac silentio adoramus et glorificamus: sic ejusdem Filii Dei illa etiam quæ ex matre est et Virgine in carne generatio, ineffabilis est et inexplicabilis. Ac quo modo, disce.

6. Unigenitus igitur Filius Dei, qui ante omnia sæcula ex Patre natus est, incircumscriptus est, supraque est et infra, universaque in sua potestate habet, et cuncta in ipso constant, et omnia replet, et ultra quævis superextenditur, supraque omnes cœlos est, et abyssos intuetur. *Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus* [8]. In angelis est, totus supra est, totus ubique est. Ipse igitur Filius Dei talis tantusque, cujus nec ævum nec magnitudinem assignare licet; quandoquidem omnia potest, potuit etiam homo fieri. Atque in veritate incarnatus et homo factus ex Spiritu sancto et Maria Virgine, superiora nequaquam deseruit, et in inferioribus caro factus idemmet totus est. Quis ergo possit dicere et omnino enarrare mysterium? Nisi quod pro tenuitate humanæ naturæ suppeditavit divina Scriptura pauca quædam verba, per quæ mens in fruitione

[8] Hebr. iv, 13.

versari poterit, ac quin tamen mysterium edisserere queat, revereri illud et adorare.

7. Filius ergo Dei qui nuspiam capi potest, ingressus est sanctam Virginem, assumpsitque ex natura carnis illius, univitque propriæ deitatis hypostasi carnem nostræ consubstantialem, anima et ratione præditam, qua ipse solus ratione novit. Præfatus enim sum, quod neque mens comprehendere valet, neque oratio exponere potest, neque debet homo per naturales modos investigare quod investigari inquirique impossibile est. Cum igitur univisset sibi acceptam ex illa naturam, crevit qui crescere nactus non est Dei Filius in propria carne animata anima rationali et intellectuali. Nec tamen amittens quod erat Dei Filius, factus est infans in utero matris. Completaque est unitio indivulsa et inconfusa divinitatis simul et humanitatis, propter quam ecce qui incorporeus est et intangibilis, corporeus factus est tangique potest: et qui ante omnia sæcula ex Patre natus est, ecce idemmet etiam ex sancta Virgine caro factus nascitur: quique a paterno sinu nunquam recessit, universaque divinitatis virtute complectitur, et omnia omnipotenti vi continet, idem ipse factus homo ex sancta Virgine ex eaque natus, jacet in præsepio puer, fasciis involutus, sancta Virgine, virgine manente. Hæc enim divina sunt. Quemadmodum namque unitio carnis et divinitatis imperveştigabilis est, sic et nativitas. Potuit siquidem divinum Verbum quod omnipotens est veraciter incarnari et homo fieri in Domina nostra, nascique ex illa, ac virginitatem ejus quasi sigillo munitam conservare; quo pacto scilicet januis etiam clausis stetit in medio discipulorum.

8. Quamobrem sancta et apostolica Ecclesia quæ sunt divina omnia prompte suscipit, omnia fideliter, omnia incuriose veneratur et adorat et colit. Ipse ergo Dei Filius Deus verus, propter nostram salutem puer natus crescere dicitur propria carne, nostris inculpatis assumptis passionibus, ac *proficere sapientia atque ætate* [h], eo quod paulatim isthæc ostenderet, quo demonstraret proprie vereque fuisse incarnationem. Defatigari etiam dicitur, esurire, sitire, et *cum hominibus conversatus fuisse* [i], docens ac *illuminans omnem hominem venientem in mundum*. Ipse enim est *lux vera* [k].

9. Cæterum propter immensam suam benignitatem passus quoque est carne propria. Ipse enim Dominus gloriæ propter nos crucifixus est vereque passus. Patitur porro non divinitate, sed carne propria inseparabiliter sibi adaptata præditaque anima rationali: moritur autem, separata videlicet anima a corpore. Divinitas namque inseparabilis et inconfusa animæque unita erat atque corpori. Descendit ergo Dei Filius spiritu suo ad sanctorum spiritus, rursumque surrexit, unita

A ἐκπλαγῆναι καὶ προσκυνεῖν τὸ θεῖον μυστήριον.

ζ'. Ὁ οὖν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀχώρητος εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ ἐπελάβετο ἐκ τῆς φύσεως τῆς σαρκὸς αὐτῆς, καὶ ἥνωσε τῇ ἰδίᾳ τῆς θεότητος ὑποστάσει σάρκα τὴν ἡμῖν ὁμοούσιον, ἔμψυχόν τε καὶ ἔννουν, ὡς αὐτὸς μόνος οἶδε. Προεῖπον γὰρ ὅτι οὐ νοῦς καταλαβέσθαι ἰσχύει, οὔτε λόγος παραστῆσαι δύναται, οὔτε ὀφείλει ἄνθρωπος φυσιολογεῖν τὸ ἀνεξιχνίαστον καὶ ἀνεξερεύνητον πρᾶγμα. Ἑνώσας οὖν ἑαυτῷ τὴν ἐξ αὐτῆς ληφθεῖσαν φύσιν, ηὔξει ὁ ἀναυξὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, ἐμψυχωμένῃ ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ. Καὶ μὴ τραπεὶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὅπερ ἦν, ἐγένετο βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρός. Καὶ ἀπετελέσθη ἕνωσις ἀδιαίρετος καὶ ἀσύγχυτος
B θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος· καὶ ἰδοὺ ὁ ἀσώματος καὶ ἀψηλάφητος σεσωμάτωται καὶ ψηλαφᾶται· καὶ ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, ἰδοὺ αὐτὸς καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σεσαρκωμένος γεννᾶται· καὶ ὁ τῶν κόλπων τῶν πατρικῶν μὴ χωρισθεὶς, καὶ τὰ σύμπαντα τῇ δυνάμει τῆς θεότητος συνέχων, καὶ τῶν πάντων τῇ παντοκρατορικῇ δυνάμει περιδραττόμενος, ὁ αὐτὸς ἐνανθρωπήσας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ γεννηθεὶς, κεῖται ἐν φάτνῃ παιδίον ἐσπαργανωμένον, τῆς ἁγίας Παρθένου παρθένου μεινάσης. Τὰ γὰρ θεῖα τοιαῦτά ἐστι. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἕνωσις τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος ἀνεξερεύνητος, οὕτω καὶ ἡ γέννησις. Ἐδυνήθη γὰρ ὁ θεῖος Λόγος ὁ παντοδύναμος κατὰ ἀλήθειαν σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπῆσαι ἐν τῇ Δεσποίνῃ, καὶ γεννηθῆναι ἐξ αὐτῆς,
C καὶ τὴν παρθενίαν ἐσφραγισμένην διαφυλάξαι, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἔστη ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν.

η'. Διὰ τοῦτο ἡ ἁγία καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία πάντα εὐπειθῶς τὰ θεῖα ἀποδέχεται, πάντα πιστῶς, πάντα ἀπολυπραγμόνως σέβει καὶ προσκυνεῖ καὶ τιμᾷ. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς Θεοῦ ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν παιδίον γεννηθεὶς, αὔξειν λέγεται τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, τὰ ἡμέτερα οἰκειούμενος ἀδιάβλητα πάθη, καὶ *προκόπτειν σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ* διὰ τὴν κατὰ μέρος ἀνάδειξιν, ὅπως δείξῃ κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν. Καὶ κοπιᾷν λέγεται, καὶ πεινῆν καὶ διψῆν, καὶ *τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι*, διδάξας καὶ *φωτίσας πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον*. Αὐτὸς γάρ ἐστι
D *τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν*.

θ'. Λοιπὸν δὲ διὰ τὴν ἄμετρον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ἔπαθε τῇ ἰδίᾳ σαρκί. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος τῆς δόξης ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, καὶ πάσχει ἀληθῶς. Πάσχει γὰρ οὐ τῇ θεότητι, ἀλλὰ τῇ ἀδιαιρέτως συναφθείσῃ αὐτῷ ἰδίᾳ σαρκὶ ἐμψυχωμένῃ, καὶ ἀποθνήσκει, τῆς ψυχῆς δηλονότι χωρισθείσης τοῦ σώματος. Ἡ γὰρ θεότης ἀδιαίρετος καὶ ἀσύγχυτος καὶ τῇ ψυχῇ ἡνωμένη ἦν καὶ τῷ σώματι. Κατῆλθεν οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ πρὸς τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, καὶ πάλιν ἀνέστη, τῆς ψυχῆς ἑνωθείσης τῷ σώματι

[h] Luc. II, 52. [i] Baruch III, 38. [k] Joan. I, 9.

Ἀνέστη οὖν ὁ αὐτὸς μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει· *Ἐξουσίαν γὰρ ἔχω*, φησὶν, *τὴν ψυχήν μου θεῖναι, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.*

ι'. Ἀναστὰς τοίνυν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ νεκρῶν, τῇ ἰδίᾳ ἐνανθρωπήσει ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανούς. Ὁ τὸ πρὶν ἀσώματος, νῦν ὁ αὐτὸς σεσαρκωμένος· ὁ τὸ πρὶν ἁπλοῦς, νῦν ὁ αὐτὸς σύνθετος, Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος. Μένει γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ ἡ φύσις τῆς θεότητος· καὶ ὁ τὸ πρὶν ἁπλοῦς ὢν καὶ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ νῦν ὁ αὐτὸς εἷς ἐστι τῆς ἁγίας Τριάδος σεσαρκωμένος, καὶ ἐνανθρωπήσας. Καὶ ὅπερ οὐκ ἠδύναντο πᾶσαι αἱ οὐράνιαι δυνάμεις θεωρῆσαι· θεότητα γὰρ τῆς προσκυνητῆς Τριάδος ἰδεῖν οὐδεὶς δύναται· νῦν τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος, τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ βλέπουσι κατὰ τὸν φαινόμενον ἄνθρωπον, ἐννοοῦντες τὸ ἀπερίγραφον τῆς αὐτοῦ θεότητος. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος· *Ὤφθη ἀγγέλοις.* Προσελάβετο τοίνυν ὃ οὐκ εἶχε, καὶ ἔχει, λέγω δὴ τὴν ἡμετέραν φύσιν, εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάλιν· *Ἐρχόμενον μετὰ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς*, ἤτοι δικαίους καὶ ἁμαρτωλούς. Τοὺς μὲν *κρῖναι*, ἀντὶ τοῦ *δικαιῶσαι*, διὰ τὰ καλὰ αὐτῶν ἔργα, τοὺς δὲ κατακρῖναι διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, καὶ τὰς τῆς κακίας αὐτῶν πράξεις.

ια'. Διδάσκει ἡμᾶς τὸ σύμβολον πιστεύειν· *Καὶ εἰς μίαν ἁγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν.* Οὐ δύναται Ἐκκλησία ἡ καθολικὴ μόνον ὑπάρχειν ἀποστολική. Ἡ γὰρ παντοδύναμος ἐξουσία τῆς κεφαλῆς, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἴσχυσε διὰ τῶν ἀποστόλων τὸν καθόλου κόσμον σῶσαι. Ἔστιν οὖν ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία, τὸ σύστημα τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων Πατέρων, πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, εὐαγγελιστῶν, μαρτύρων, οἷς προσετέθη πιστεύσαντα ὁμοθυμαδὸν πάντα τὰ ἔθνη. Ἐθεώρουν γὰρ ὅτι ἐκ παντὸς γένους τῶν ὑπὸ τῶν οὐρανῶν καὶ τὴν αὐτὴν τῶν Χριστιανῶν πίστιν ἔχουσιν. Ἄνευ γὰρ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ δύναται πάνδημον καὶ μυριόγλωσσον ἄθροισμα εἰς ἓν φρόνημα τῆς ἀληθεστάτης πίστεως ἐλθεῖν. Πάλιν γὰρ λέγω, ὅτι καθολικὴ παρὰ τοῦτό ἐστί τε καὶ λέγεται, διὰ τὸ ἀλλόκοτα καὶ πολυσχιδῆ καὶ ἄγρια πάσης τῆς ὑφηλίου μυριόγλωσσά τε ἔθνη, εἰς μίαν εἰρηνικὴν καὶ σωτήριον πίστιν τε καὶ θεογνωσίαν εἶναι.

ιβ'. Πιστεύομεν τοιγαροῦν εἰς μίαν ἁγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ἐν ᾗ μαθητευθῆναι ἐν τῇ κατηχήσει. Καὶ γινώσκομεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ βαπτιζόμεθα εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μεταλαμβάνομεν τοῦ σωτηρίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς τῇ τοῦ Πατρὸς εὐδοκίᾳ ἐνανθρωπήσαντος, καὶ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν. Διδάσκεσθαι δὲ καὶ πράττειν τὰς θείας αὐτοῦ καὶ εὐαγγελικὰς ἐντολάς,

corpori anima. Resurrexit autem idem unigenitus Filius Dei virtute propria : *Potestatem enim habeo*, inquit, *animam meam ponere, et potestatem habeo iterum sumere illam* [l].

10. Cum igitur surrexisset Filius Dei ex mortuis, ratione suæ humanitatis assumptus est in cœlos. Is nempe qui prius erat incorporeus, nunc idem ipse caro factus. Qui prius simplex, nunc idem ipse compositus, Deus simul et homo. Manet enim in illo natura etiam divinitatis : et is qui prius simplex erat unusque de sancta Trinitate, nunc etiam idem ipse, unus de sancta Trinitate est incarnatus, et factus homo. Quodque non poterant omnes cœlestes virtutes speculari; divinitatem enim adorandæ Trinitatis videre nemo potest; nunc unum de sancta Trinitate unigenitum Filium Dei contuentur juxta sensibilem hominem, animo imaginantes incircumscriptam ejus divinitatem. Hoc illud est quod ait beatus Paulus : *Visus est angelis* [m]. Assumpsit ergo quod non habebat, et habet, nostram, inquam, naturam, in sæcula sæculorum. Rursumque : *Venturum cum gloria judicare vivos et mortuos*, sive justos et peccatores. Ac illos quidem *judicare*, hoc est, *justificare* propter bona eorum opera, hos vero condemnare propter infidelitatem ipsorum, et pravitatis suæ facinora.

11. Docet nos Symbolum credere : *Et in unam sanctam catholicam atque apostolicam Dei Ecclesiam.* Non potest Ecclesia catholica solum esse apostolica. Omnipotens enim vis capitis, qui est Christus, potuit per apostolos mundum universum salvare. Est ergo sancta Dei catholica Ecclesia, cœtus sanctorum Patrum qui a sæculo sunt, patriarcharum, prophetarum, apostolorum, evangelistarum, martyrum, quibus adjectæ sunt concorditer credentes gentes universæ. Videbant enim quod ex omni genere hominum qui sub cœlo sunt eamdem cum Christianis fidem habent. Sine sancto enim Spiritu nequit universalis ac infinitarum linguarum collectio in unam sententiam verissimæ fidei convenire. Iterum enim dico, ideo catholicam esse appellarique, quod gentes dissimillimorum morum, multimodæ atque agrestes totius orbis, infinitarumque linguarum, in unam pacificam ac salutarem fidem et Dei cognitionem coalescant.

12. Credimus igitur in unam sanctam catholicam et apostolicam Dei Ecclesiam, in qua per institutionem erudimur. Cognoscimus quoque Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et baptizamur in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, atque communicamus salvifico corpori et sanguini Filii Dei, qui propter nos ex Patris beneplacito factus est homo, et pro nobis mortuus est. Docemur autem etiam facere divina ejus et evangelica mandata, admittere quoque certissime

[l] Joan. x, 18. [m] I Tim. iii, 16.

versari poterit, ac quin tamen mysterium edisserere queat, revereri illud et adorare.

7. Filius ergo Dei qui nuspiam capi potest, ingressus est sanctam Virginem, assumpsitque ev[illegible]
natura carnis illius, univitque propriæ [illegible]
hypostasi carnem nostræ consubstantial[illegible]
ma et ratione præditam, qua ipse so[illegible]
novit. Præfatus enim sum, quod neq[illegible]
prehendere valet, neque oratio ex[illegible]
neque debet homo per naturales n[illegible]
quod investigari inquirique im[illegible] [illegible] re-
igitur univisset sibi acceptar[illegible] [illegible] ma-
crevit qui crescere nactus r[illegible] [illegible] Altare,
propria carne animata an[illegible] [illegible] monumen-
tuali. Nec tamen amitter[illegible] [illegible] corpus Domini no-
factus est infans in ute[illegible] [illegible] Salvatoris animarum
unitio indivulsa et in[illegible] [illegible] Dei et Salvatoris [illegible] tanquam quæ ab ipso
humanitatis, propt[illegible] [illegible] Evangelia vero, tanquam [illegible] fuerint et actionibus
est et intangibilis [illegible] Verbo prænuntiata [illegible] quod attinet; quoties
potest: et qui a[illegible] [illegible] Imagines autem [illegible] nostri Jesu Christi intactæ-
est, ecce idem [illegible] Domini nostri [illegible] ejus genitricis et dei-
factus nasci[illegible] [illegible] statim atque illico per illas
recessit, v[illegible] [illegible] extremam ejus propter nos pau-
ctitur, et [illegible] Mariæ [illegible] ad extremam [illegible] siquidem cum Deus
factus ho[illegible] [illegible] demissionem; [illegible] accepit, suamque ancillam
jacet in [illegible] formam servi [illegible] atque ab illa quippe puerulus
gine, v[illegible] [illegible] virgineis mammis lac sugebat.
admo[illegible] Matrem [illegible] oculus imaginem intente
perv[illegible] [illegible] sensibilis [illegible] cordis oculum in myste-
den[illegible] [illegible] dispensationis exacuo, atque gra-
cit[illegible] [illegible] incarnatæ [illegible] multorumque peccatorum meorum
n[illegible] [illegible] deprecor a bonitate et misericordia illius,
r[illegible] [illegible] dicens: Gloria tibi, Deus: *Salvator mi, miserere*
[illegible] peccatoris, et indulge multa peccata mea qui
[illegible] naturam meam portasti, uno duntaxat ex-
[illegible] peccato.

14. Quoties vero Deiparæ Virginis Mariæ imaginem contemplor, statim dico: *Immaculata Dei genitrix, Mater Christi Dei, ora Filium tuum ac Deum meum, ut misereatur mei sua bonitate et misericordia. Multum enim valet supplicatio Matris ad obtinendam benignitatem Domini. Ne despicias peccantium preces, o venerabilissima, quoniam misericors est et salvare potest, qui etiam pro nobis pati dignatus est.*

15. Quando autem conspicio imaginem alicujus apostoli aut martyris vel alterius sancti, historiam nempe passionum eorum, quas generose pro Christo pertulerunt, dico: *Gloria tibi, Deus, hujus apostoli vel hujus sancti.* Atque hæc sic dicens, gloriam Deo tribuo. Ita hoc modo accepimus a sanctis Patribus, quorum etiam nomina et verba in libro (7) consignabimus si Dei voluntas ac providentia tulerit.

16. At vos novi prædicatores et inanes theologi: Vos qui asseculi estis prædicationem apostolorum

A ἐκπλαγῆνα[illegible]
ριον.
[illegible] ἀσφαλῶς τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς
[illegible] καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης, δι' ὧν ἀεὶ
[illegible] πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ὁ ἐπιμελῶς
[illegible] αὐταῖς καταξιοῦται πρός τε ἑαυτοῦ καὶ
[illegible] ὠφέλειαν.

[illegible]. Λοιπὸν ταῦτα οἱ πιστῶς καὶ ὀρθῶς ἐρευνήσαντες οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες καὶ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι, ἐδίδαξαν ἡμᾶς ποίῳ τρόπῳ ὀφείλομεν σέβειν καὶ προσκυνεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τῆς πίστεως. Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ προσηλωθέντα Σωτῆρα, ὡς δι' αὐτοῦ ἡμῖν λύτρωσιν χαρισαμένου, καὶ τῆς ἐκ τοῦ ξύλου κατάρας ἐλευθερώσαντος. Τὸ δὲ θυσιαστήριον, ὡς τὸ κυριακὸν καὶ ἄχραντον μνῆμα. Τὴν δὲ προσφορὰν, ὡς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ B καὶ Σωτῆρος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Τὰ δὲ Εὐαγγέλια, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου λαληθέντα καὶ πραχθέντα. Τὰς δὲ εἰκόνας, τὴν μὲν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀχράντου καὶ πανασπίλου αὐτοῦ μητρὸς καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὅταν ἴδω, εὐθέως καὶ παρ' αὐτὰ τὸν νοῦν ἀνάγω εἰς τὴν ἄκραν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πτωχείαν καὶ συγκατάβασιν, ὅτι Θεὸς ὢν μορφὴν δούλου ἔλαβε, καὶ τὴν οἰκείαν δούλην μητέρα ἐποίησε, καὶ ὑπ' αὐτῆς ὡς νήπιος ἐβαστάζετο, καὶ ἐκ παρθενικῶν μαζῶν γάλα ἐθήλασε· καὶ λοιπὸν τὸ αἰσθητὸν ὄμμα πρὸς τὴν εἰκόνα ἀτενῶς βλέπων, τὸ νοητὸν τῆς καρδίας ὄμμα σὺν τῷ νῷ εἰς τὸ μυστήριον τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἀκοντίζω, καὶ περὶ τῶν ἀσυγγνώστων καὶ πολλῶν C μου ἁμαρτημάτων δέομαι τὴν ἀγαθότητα καὶ εὐσπλαγχνίαν αὐτοῦ, λέγων· *Δόξα σοι, ὁ Θεός· ὁ Σωτήρ μου, ἐλέησόν με τὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ συγχώρησον τὰς πολλάς μου ἁμαρτίας, ὁ δι' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ φορέσας, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας.*

ιδ'. Ὅταν δὲ τῆς Θεοτόκου Παρθένου Μαρίας τὴν εἰκόνα θεάσωμαι, εὐθέως λέγω· *Ἄχραντε Θεοτόκε, Μῆτερ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, πρέσβευε τὸν Υἱόν σου καὶ Θεόν μου, ὅπως ἐλεήσῃ με τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι καὶ εὐσπλαγχνίᾳ· πολλὰ γὰρ ἰσχύει δέησις Μητρὸς πρὸς εὐμένειαν Δεσπότου. Μὴ παρίδῃς ἁμαρτωλῶν ἱκεσίαν, ἡ πάνσεμνος, ὅτι ἐλεήμων ἐστὶ καὶ σώζειν δυνάμενος, ὁ καὶ παθεῖν ὑπὲρ* D *ἡμῶν καταδεξάμενος.*

ιε'. Ὅταν δὲ ἴδω εἰκόνα ἀποστόλου ἢ μάρτυρος, ἤ τινος τῶν ἁγίων, ἱστορίαν τῶν παθημάτων αὐτῶν, ὧν διὰ Χριστὸν ὑπέμειναν γενναίως, λέγω· *Δόξα σοι, ὁ Θεὸς τοῦδε ἀποστόλου ἢ τοῦδε τοῦ ἁγίου.* Καὶ ταῦτα οὕτω λέγων, εἰς Θεὸν τὴν δόξαν ἀναπέμπω. Ταῦτα οὕτω παρελάβομεν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων, ὧν καὶ τὰ ὀνόματα καὶ τοὺς λόγους ἐν τῷ τεύχει παρασημειωσόμεθα, Θεοῦ βουλήσει καὶ προνοίᾳ.

ις'. Ὑμεῖς δὲ οἱ νεοκήρυκες καὶ κενοὶ θεολόγοι· ὑμεῖς οἱ τυχόντες τὸ κήρυγμα τῶν ἁγίων ἀποστόλων

NOTÆ.

(7) Confer orationem demonstrativam de sacris Imaginibus, t. XCV, 309 seq.

...όχων καὶ μαθητῶν, ἡμετέρων δὲ ...ων, καθὼς αὐτοὶ ἡμῖν παραδε... ...κοῦ πάθους καὶ τῆς σωτη... ...ῆς παρούσης ἰνδικτιῶνος ...με' λέγουσιν εἶναι, καὶ ἔκτοτε ...ν αἱ σεβάσμιαι εἰκόνες ἦσαν ...πιστῶν, ὡς προείπομεν, προσκυ... ...ατε ὅτι τὰ ἑπτακόσια ταῦτα ἔτη ἡ ...αὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, καὶ οἱ διδά... ...οι οἱ ποιμένες αὐτῆς ἐπλανῶντο, καὶ ὑμῖν ...οκήρυξιν ἀπεκαλύφθη ἡ ἀλήθεια τῆς πίστεως; ..., ὅτου γὰρ τὴν ἔρευναν ταύτην ἤρξατε ποιῆσαι, εἰσὶν ἔτη πλεῖον ἢ ἔλασσον με'. Ἀπὸ γὰρ ἐννάτης ἐπινεμήσεως ἤρξατε τῇ ἀληθείᾳ ἀντιπίπτειν καὶ ἐρευνᾷν τὸ πῶς διαστρέψετε τὰ ἀδιάστροφα. Ἐπειδὴ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀληθείας ᾠκοδόμησαν οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες, *καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*, ἅπερ εἰσὶ τὰ ἄδικα καὶ πονηρὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. Ἠπιστήσατε τοῖς πατράσι καὶ τῷ βαπτίσματι, ὃ παρ' αὐτῶν εἰλήφατε, καὶ οὐκ ἐδέξασθε αὐτῶν τὴν πίστιν καὶ τοὺς λόγους. Ἐδείξατε τρανῶς τίνων μαθηταί ἐστε καὶ διάδοχοι. Ὡς γὰρ ἡ ἄνοια ὑμῶν πρόδηλος γενησομένη ἐφάνη, ὅτι ἐκείνων ἐστὲ μαθηταί, τῶν κραξάντων σὺν Ἄννᾳ καὶ Καϊάφᾳ πρὸς Πιλᾶτον, λέγουσιν· *Ἡμεῖς βασιλέα οὐκ ἔχομεν εἰ μὴ Καίσαρα*, εἰ καὶ προβάτου δορὰν ἐπέχετε καὶ ποιμένος στολὴν ἀμφιέννυσθε. Ὡς γὰρ ἐκεῖνοι τὸν Σωτῆρα ἠρνήσαντο κατὰ πρόσωπον Πιλάτου, καὶ τοῦτον σταυρῷ προσπήξαντες ἀνήλωσαν· αὐτὸς δὲ τῇ θεϊκῇ αὐτοῦ δυνάμει ἀνέστη, καὶ ἀνῆλθεν ἐν τοῖς ὑψίστοις, καὶ ἐκάθησεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· *Ὁ γὰρ ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, ἔπαθεν ἐφάπαξ, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει*, κἂν ὑμεῖς φιλοπόλεμοι ὄντες πρὸς ἡμᾶς φιλονεικεῖτε· ὡσαύτως καὶ ὑμεῖς, ἐν τῷ τὸν Σωτῆρα μὴ ἰσχύοντες ἐκ δευτέρου σταυρῶσαι, εἰς τοὺς τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας αὐτοῦ χαρακτῆρας καὶ τὰς ὑπομνήσεις, σὺν τῇ κατὰ σάρκα αὐτοῦ μητρὶ, καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις πᾶσαν τὴν κακίαν ὑμῶν προδήλως ἐδείξατε. Καὶ γὰρ ἐν πυρὶ καὶ ἐν μυρίαις μηχαναῖς ἐχρήσασθε κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων, νομίζοντες τὴν μνήμην αὐτῶν τελέως ἀπαλειφῆναι, κατὰ τῶν χαρακτήρων τῆς χρωματουργίας αὐτῶν ἀναμνήσεως μαινόμενοι. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα πράττοντες, καθ' ὑμῶν αὐτῶν ἀκονᾶτε τὸ ξίφος τῆς δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλῆς μακροθυμίας καὶ ἀγαθότητος. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀπορρίψαι τὴν κενὴν διδασκαλίαν ὑμῶν, καὶ μέμψασθε ἑαυτοῖς καλῶς, ἐφ' οἷς διεπράξασθε κακῶς. Ἀνορθώσατε τὰ παρειμένα γόνατα τῆς ψυχῆς, καὶ τραχείας ὀρθὰς ποιήσατε· καὶ τὰς ἁγίας φωνὰς τῶν Πατέρων σὺν ἡμῖν ταῖς ἁγίαις εἰκόσι τὸ σέβας ἀναπέμψατε, ὅπως κοινῇ τῇ φωνῇ δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A illorumque successorum ac discipulorum, Patrum ac magistrorum nostrorum, quomodo ipsi nobis tradiderunt (a tempore Dominicæ passionis et salutiferæ resurrectionis usque ad præsentem octavam indictionem, annos esse aiunt septingentos quadraginta quinque, atque ab eo tempore usque hactenus venerabiles imagines fuerunt et sunt veneratæ a fidelibus quemadmodum præfati sumus). Vos ostendistis, quod per septingentos hosce annos catholica et apostolica Ecclesia doctoresque et pastores ejus erraverint, vobis vero recentibus prædicatoribus revelata fuerit veritas fidei? Ex quo enim inquisitionem hanc instituistis, sunt anni plus minus quinque et quadraginta. Cœpistis namque a nona indictione veritati adversari illudque inquirere, quonam pacto quæ B rectissima sunt pervertere possitis. At enim supra petram veritatis ædificaverunt sancti Patres nostri, *et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* [n], quæ videlicet sunt iniqua et consceleratissima hæreticorum ora. Fidem præbere renuistis Patribus et baptismo, quem ab illis recepistis, nec eorum fidem sermonesque suscepistis. Ostendistis liquido quorumnam discipuli sitis ac successores. Amentia enim vestra manifesta futura visa est, quod nempe eorum sitis discipuli, qui cum Anna et Caipha ad Pilatum clamantes dicunt: *Nos regem non habemus nisi Cæsarem* [o], tametsi ovis pellem habetis, et pastoris stolam induimini. Quemadmodum enim illi Salvatorem negarunt C coram facie Pilati, atque hunc ipsum cruci affigentes e medio sustulerunt; ipse tamen divina sua virtute resurrexit, ascenditque in cœlos seditque ad dexteram majestatis Dei et Patris; *Quod enim passus sit pro nobis carne* [p], *passus est semel; mors ei amplius non dominatur* [q], tametsi vos adversarii contra nos rixari contenditis. Haud aliter et vos, cum nequeatis Salvatorem iterum cruci affigere, in imagines et monimenta ipsius per carnem dispensationis, cum humana matre ejus, et sanctis illius discipulis atque apostolis, universam malitiam vestram evidenter ostendistis. Igne enim et infinitis machinationibus usi estis adversus sanctas imagines (rati memoriam eorum funditus oblitteratum iri), contra characte- C res depictæ eorum memoriæ furiose debacchati. Nihilominus vel sic agentes, adversus vos ipsos gladium exacuitis justi judicii Dei, et multæ ejus longanimitatis et bonitatis. Quamobrem hortor vos, ut abjiciatis novam doctrinam vestram, beneque doleatis pro iis quæ male egistis. Erigite dissoluta genua animæ, et rectos gressus facite, secundum sanctasque Patrum voces nobiscum sanctis iconibus cultum tribuite: quo communi voce gloriam demus Domino nostro Jesu Christo Dei Filio, cum æterno ejus Patre et vivificante ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[n] Matth. XVI, 18. [o] Joan. XIX, 15. [p] I Petr. IV, 1. [q] Rom. VI, 9.

divinitus inspiratas Scripturas Veteris Novique Testamenti, per quas jugiter in fide crescere bonaque conscientia is dignus fit, qui studiose ad illas animo incumbit pro sua aliorumque utilitate.

13. Cæterum qui hæc fideliter recteque perpenderant sancti Patres nostri ac religionis magistri, docuerunt nos quonam modo debeamus colere et venerari salutaria fidei symbola. Crucem videlicet Christi, propterea quod in illa confixus fuerit clavis Salvator, tanquam qui per illam redemptionem nobis gratiose indulserit, et a maledictione quæ ex ligno fuit, liberaverit. Altare, tanquam Dominicum immaculatumque monumentum. Oblationem, tanquam corpus Domini nostri Jesu Christi, veri Dei et Salvatoris animarum nostrarum. Evangelia vero, tanquam quæ ab ipsomet Deo Verbo pronuntiata fuerint et actionibus exercita. Imagines autem quod attinet; quoties eam quæ est Domini nostri Jesu Christi intactæque ac immaculatissimæ ejus genitricis et deiparæ Mariæ intueor, statim atque illico per illas mentem erigo ad extremam ejus propter nos paupertatem ac demissionem; siquidem cum Deus esset formam servi accepit, suamque ancillam Matrem effecit, atque ab illa quippe puerulus bajulabatur, ac ex virgineis mammis lac sugebat. Cum igitur sensibilis oculus imaginem intente respicit, intellectualem cordis oculum in mysterium incarnatæ dispensationis exacuo, atque gravissimorum multorumque peccatorum meorum veniam deprecor a bonitate et misericordia illius, dicens: *Gloria tibi, Deus: Salvator mi, miserere mei peccatoris, et indulge multa peccata mea qui pro me naturam meam portasti, uno duntaxat excepto peccato.*

14. Quoties vero Deiparæ Virginis Mariæ imaginem contemplor, statim dico: *Immaculata Dei genitrix, Mater Christi Dei, ora Filium tuum ac Deum meum, ut misereatur mei sua bonitate et misericordia. Multum enim valet supplicatio Matris ad obtinendam benignitatem Domini. Ne despicias peccantium preces, o venerabilissima, quoniam misericors est et salvare potest, qui etiam pro nobis pati dignatus est.*

15. Quando autem conspicio imaginem alicujus apostoli aut martyris vel alterius sancti, historiam nempe passionum eorum, quas generose pro Christo pertulerunt, dico: *Gloria tibi, Deus, hujus apostoli vel hujus sancti.* Atque hæc sic dicens, gloriam Deo tribuo. Ita hoc modo accepimus a sanctis Patribus, quorum etiam nomina et verba in libro (7) consignabimus si Dei voluntas ac providentia tulerit.

16. At vos novi prædicatores et inanes theologi: Vos qui assecuti estis prædicationem apostolorum

A παραλαμβάνειν τε ἀσφαλῶς τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης, δι' ὧν ἀεὶ αὔξειν εἰς πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ὁ ἐπιμελῶς προσέχων αὐταῖς καταξιοῦται πρός τε ἑαυτοῦ καὶ ἄλλων ὠφέλειαν.

ιγ'. Λοιπὸν ταῦτα οἱ πιστῶς καὶ ὀρθῶς ἐρευνήσαντες οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες καὶ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι, ἐδίδαξαν ἡμᾶς ποίῳ τρόπῳ ὀφείλομεν σέβειν καὶ προσκυνεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τῆς πίστεως. Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ προσηλωθέντα Σωτῆρα, ὡς δι' αὐτοῦ ἡμῖν λύτρωσιν χαρισαμένου, καὶ τῆς ἐκ τοῦ ξύλου κατάρας ἐλευθερώσαντος. Τὸ δὲ θυσιαστήριον, ὡς τὸ κυριακὸν καὶ ἄχραντον μνῆμα. Τὴν δὲ προσφορὰν, ὡς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ B καὶ Σωτῆρος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Τὰ δὲ Εὐαγγέλια, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου λαληθέντα καὶ πραχθέντα. Τὰς δὲ εἰκόνας, τὴν μὲν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀχράντου καὶ πανασπίλου αὐτοῦ μητρὸς καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὅταν ἴδω, εὐθέως καὶ παρ' αὐτὰ τὸν νοῦν ἀνάγω εἰς τὴν ἄκραν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πτωχείαν καὶ συγκατάβασιν, ὅτι Θεὸς ὢν μορφὴν δούλου ἔλαβε, καὶ τὴν οἰκείαν δούλην μητέρα ἐποίησε, καὶ ὑπ' αὐτῆς ὡς νήπιος ἐβαστάζετο, καὶ ἐκ παρθενικῶν μαζῶν γάλα ἐθήλασε· καὶ λοιπὸν τὸ αἰσθητὸν ὄμμα πρὸς τὴν εἰκόνα ἀτενῶς βλέπων, τὸ νοητὸν τῆς καρδίας ὄμμα σὺν τῷ νῷ εἰς τὸ μυστήριον τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἀκοντίζω, καὶ περὶ τῶν ἀσυγγνώστων καὶ πολλῶν C μου ἁμαρτημάτων δέομαι τὴν ἀγαθότητα καὶ εὐσπλαγχνίαν αὐτοῦ, λέγων· *Δόξα σοι, ὁ Θεός· ὁ Σωτήρ μου, ἐλέησόν με τὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ συγχώρησον τὰς πολλάς μου ἁμαρτίας, ὁ δι' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ φορέσας, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας.*

ιδ'. Ὅταν δὲ τῆς Θεοτόκου Παρθένου Μαρίας τὴν εἰκόνα θεάσωμαι, εὐθέως λέγω· *Ἄχραντε Θεοτόκε, Μῆτερ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, πρέσβευε τὸν Υἱόν σου καὶ Θεόν μου, ὅπως ἐλεήσῃ με τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι καὶ εὐσπλαγχνίᾳ· πολλὰ γὰρ ἰσχύει δέησις Μητρὸς πρὸς εὐμένειαν Δεσπότου. Μὴ παρίδῃς ἁμαρτωλῶν ἱκεσίαν, ἡ πάνσεμνος, ὅτι ἐλεήμων ἐστὶ καὶ σώζειν δυνάμενος, ὁ καὶ παθεῖν ὑπὲρ* D *ἡμῶν καταδεξάμενος.*

ιε'. Ὅταν δὲ ἴδω εἰκόνα ἀποστόλου ἢ μάρτυρος, ἤ τινος τῶν ἁγίων, ἱστορίαν τῶν παθημάτων αὐτῶν, ὧν διὰ Χριστὸν ὑπέμειναν γενναίως, λέγω· *Δόξα σοι, ὁ Θεὸς τοῦδε ἀποστόλου ἢ τοῦδε τοῦ ἁγίου.* Καὶ ταῦτα οὕτω λέγων, εἰς Θεὸν τὴν δόξαν ἀναπέμπω. Ταῦτα οὕτω παρελάβομεν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων, ὧν καὶ τὰ ὀνόματα καὶ τοὺς λόγους ἐν τῷ τεύχει παρασημειωσόμεθα, Θεοῦ βουλήσει καὶ προνοίᾳ.

ις'. Ὑμεῖς δὲ οἱ νεοκήρυκες καὶ κενοὶ θεολόγοι· ὑμεῖς οἱ τυχόντες τὸ κήρυγμα τῶν ἁγίων ἀποστόλων

NOTÆ.

(7) Confer orationem demonstrativam de sacris Imaginibus, t. XCV, 309 seq.

A καὶ τῶν αὐτῶν διαδόχων καὶ μαθητῶν, ἡμετέρων δὲ Πατέρων καὶ διδασκάλων, καθὼς αὐτοὶ ἡμῖν παραδεδώκασιν· ἀπὸ τοῦ κυριακοῦ πάθους καὶ τῆς σωτηρίου ἀναστάσεως, μέχρι τῆς παρούσης ἰνδικτιῶνος ὀγδόης, ἔτη ἑπτακόσια με' λέγουσιν εἶναι, καὶ ἔκτοτε καὶ ἕως μέχρι καὶ νῦν αἱ σεβάσμιαι εἰκόνες ἦσαν καὶ εἰσὶν ὑπὸ τῶν πιστῶν, ὡς προείπομεν, προσκυνούμεναι· ἐδείξατε ὅτι τὰ ἑπτακόσια ταῦτα ἔτη ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, καὶ οἱ διδάσκαλοι καὶ οἱ ποιμένες αὐτῆς ἐπλανῶντο, καὶ ὑμῖν τοῖς νεοκήρυξιν ἀπεκαλύφθη ἡ ἀλήθεια τῆς πίστεως; Ἐξ ὅτου γὰρ τὴν ἔρευναν ταύτην ἤρξατε ποιῆσαι, εἰσὶν ἔτη πλεῖον ἢ ἔλασσον με'. Ἀπὸ γὰρ ἐννάτης ἐπινεμήσεως ἤρξατε τῇ ἀληθείᾳ ἀντιπίπτειν καὶ ἐρευνᾷν τὸ πῶς διαστρέψετε τὰ ἀδιάστροφα. Ἐπειδὴ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀληθείας ᾠκοδόμησαν οἱ B ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες, *καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*, ἅπερ εἰσὶ τὰ ἄδικα καὶ πονηρὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. Ἠπιστήσατε τοῖς πατράσι καὶ τῷ βαπτίσματι, ὃ παρ' αὐτῶν εἰλήφατε, καὶ οὐκ ἐδέξασθε αὐτῶν τὴν πίστιν καὶ τοὺς λόγους. Ἐδείξατε τρανῶς τίνων μαθηταί ἐστε καὶ διάδοχοι. Ὡς γὰρ ἡ ἄνοια ὑμῶν πρόδηλος γενησομένη ἐφάνη, ὅτι ἐκείνων ἐστὲ μαθηταὶ, τῶν κραξάντων σὺν Ἄννᾳ καὶ Καϊάφᾳ πρὸς Πιλᾶτον, λέγουσιν· *Ἡμεῖς βασιλέα οὐκ ἔχομεν εἰ μὴ Καίσαρα*, εἰ καὶ προβάτου δορὰν ἐπέχετε καὶ ποιμένος στολὴν ἀμφιέννυσθε. Ὡς γὰρ ἐκεῖνοι τὸν Σωτῆρα ἠρνήσαντο κατὰ πρόσωπον Πιλάτου, καὶ τοῦτον σταυρῷ προσπήξαντες ἀνήλωσαν· αὐτὸς δὲ τῇ θεϊκῇ αὐτοῦ δυνάμει ἀνέστη, C καὶ ἀνῆλθεν ἐν τοῖς ὑψίστοις, καὶ ἐκάθησεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· *Ὃ γὰρ ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, ἔπαθεν ἐφάπαξ, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει*, κἂν ὑμεῖς φιλοπόλεμοι ὄντες πρὸς ἡμᾶς φιλονεικεῖτε· ὡσαύτως καὶ ὑμεῖς, ἐν τῷ τὸν Σωτῆρα μὴ ἰσχύοντες ἐκ δευτέρου σταυρῶσαι, εἰς τοὺς τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας αὐτοῦ χαρακτῆρας καὶ τὰς ὑπομνήσεις, σὺν τῇ κατὰ σάρκα αὐτοῦ μητρὶ, καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις πᾶσαν τὴν κακίαν ὑμῶν προδήλως ἐδείξατε. Καὶ γὰρ ἐν πυρὶ καὶ ἐν μυρίαις μηχαναῖς ἐχρήσασθε κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων, νομίζοντες τὴν μνήμην αὐτῶν τελέως ἀπαλειφῆναι, κατὰ τῶν χαρακτήρων τῆς χρωματουργίας αὐτῶν ἀναμνήσεως μαινόμενοι. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα πράττοντες, καθ' ὑμῶν D αὐτῶν ἀκονᾶτε τὸ ξίφος τῆς δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλῆς μακροθυμίας καὶ ἀγαθότητος. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀποῤῥίψαι τὴν κενὴν διδασκαλίαν ὑμῶν, καὶ μέμψασθε ἑαυτοῖς καλῶς, ἐφ' οἷς διεπράξασθε κακῶς. Ἀνορθώσατε τὰ παρειμένα γόνατα τῆς ψυχῆς, καὶ τραχείας ὀρθὰς ποιήσατε· καὶ τὰς ἁγίας φωνὰς τῶν Πατέρων σὺν ἡμῖν ταῖς ἁγίαις εἰκόσι τὸ σέβας ἀναπέμψατε, ὅπως κοινῇ τῇ φωνῇ δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

illorumque successorum ac discipulorum, Patrum ac magistrorum nostrorum, quomodo ipsi nobis tradiderunt (a tempore Dominicæ passionis et salutiferæ resurrectionis usque ad præsentem octavam indictionem, annos esse aiunt septingentos quadraginta quinque, atque ab eo tempore usque hactenus venerabiles imagines fuerunt et sunt veneratæ a fidelibus quemadmodum præfati sumus). Vos ostendistis, quod per septingentos hosce annos catholica et apostolica Ecclesia doctoresque et pastores ejus erraverint, vobis vero recentibus prædicatoribus revelata fuerit veritas fidei? Ex quo enim inquisitionem hanc instituistis, sunt anni plus minus quinque et quadraginta. Cœpistis namque a nona indictione veritati adversari illudque inquirere, quonam pacto quæ rectissima sunt pervertere possitis. At enim supra petram veritatis ædificaverunt sancti Patres nostri, *et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* [n], quæ videlicet sunt iniqua et conscelerassima hæreticorum ora. Fidem præbere renuistis Patribus et baptismo, quem ab illis recepistis, nec eorum fidem sermonesque suscepistis. Ostendistis liquido quorumnam discipuli sitis ac successores. Amentia enim vestra manifesta futura visa est, quod nempe eorum sitis discipuli, qui cum Anna et Caipha ad Pilatum clamantes dicunt: *Nos regem non habemus nisi Cæsarem* [o], tametsi ovis pellem habetis, et pastoris stolam induimini. Quemadmodum enim illi Salvatorem negarunt coram facie Pilati, atque hunc ipsum cruci affigentes e medio sustulerunt; ipse tamen divina sua virtute resurrexit, ascenditque in cœlos seditque ad dexteram majestatis Dei et Patris; *Quod enim passus sit pro nobis carne* [p], *passus est semel; mors ei amplius non dominatur* [q], tametsi vos adversarii contra nos rixari contenditis. Haud aliter et vos, cum nequeatis Salvatorem iterum cruci affigere, in imagines et monimenta ipsius per carnem dispensationis, cum humana matre ejus, et sanctis illius discipulis atque apostolis, universam malitiam vestram evidenter ostendistis. Igne enim et infinitis machinationibus usi estis adversus sanctas imagines (rati memoriam eorum funditus oblitteratum iri), contra characteres depictæ eorum memoriæ furiose debacchati. Nihilominus vel sic agentes, adversus vos ipsos gladium exacuitis justi judicii Dei, et multæ ejus longanimitatis et bonitatis. Quamobrem hortor vos, ut abjiciatis novam doctrinam vestram, beneque doleatis pro iis quæ male egistis. Erigite dissoluta genua animæ, et rectos gressus facite, secundum sanctasque Patrum voces nobiscum sanctis iconibus cultum tribuite: quo communi voce gloriam demus Domino nostro Jesu Christo Dei Filio, cum æterno ejus Patre et vivificante ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[n] Matth. xvi, 18. [o] Joan. xix, 15. [p] I Petr. iv, 1. [q] Rom. vi, 9.

S. JOANNIS DAMASCENI

HYMNI.

Canon in Dormitionem Dei Genitricis.

A I. Aperiam os meum et spiritu implebo, et verbum Reginæ Matri eructabo, et eam hilariter aspiciam laudans; ejusque miracula lætabundus concinam.

II. Juvenculæ Virgines, nunc simul cum Maria prophetissa Canticum *De exitu* alacriter fundite; Virgo enim et unica Deipara ad cœlestem hæreditatem transmittitur.

III. Te merito quidem, o purissima et Divina, tanquam animatum cœlum, cœlestia tabernacula exceperunt; Regique ac Deo, o plane inculpata (Virgo), ornata veluti Sponsa, hilariter astitisti.

Tuarum laudum cantores, o Deipara, vive et incorrupte fons, spiritalem inter se chorum celebrantes confirma; et in divina memoria tua B gloriæ coronis dignare.

Ex mortali utero producta secundum naturam, convenientem pura exitum absolvisti; veramque enixa vitam, ad divinam subsistentemque vitam migrasti.

Theologorum turba e finibus terræ, angelorum multitudo ab alto, omnipotenti nutu properarunt in Sion, tuæ, laudabilis Domina, sepulturæ ministraturi.

IV. Divinum, investigabile consilium incarnationis ex te Virgine obstupescens Altissimi propheta Habacuc, exclamavit: *Gloria potentiæ tuæ, Domine.*

Mirum sane fuit aspicere Regis universalis animatum cœlum terræ sinus ingrediens. Quam mira C opera tua! *Gloria potentiæ tuæ, Domine.*

Siquidem incomprehensibilis hujus fructus, per quam cœlum locupletius factum est, sepulturam, ut mortalis, ultro sustinuit; quomodo sepulturam sine virili consortio enixa Virgo detrectabit?

In tuo, Dei Genitrix, transitu amplissimum tuum, Dei capax corpus angelorum agmina sacratissimis alis cum tremore et gaudio contexere.

V. Cuncta in divina tua memoria obstupuere; tu enim, inexperta viri Virgo, e terra, tanquam arca vitæ, ad cœleste domicilium transiisti, omnibus te concinentibus pacem pro mercede largiens.

Theologorum hodie concrepent tubæ, multi- D sona hominum nunc lingua prædicet; aer infinito eellucens lumine, circumsonet; angeli purissimæ dormitionem hymnis concelebrent.

Κανὼν εἰς τὴν κοίμησιν τῆς Θεομήτορος (a).

Α'. Ἀνοίξω τὸ στόμα μου καὶ πληρωθήσομαι πνεύματος καὶ λόγον ἐρεύξομαι τῇ βασιλίδι μητρί· καὶ ὀφθήσομαι φαιδρῶς πανηγυρίζων, καὶ ᾄσω γηθόμενος ταύτης τὰ θαύματα.

Β'. Παρθένοι νεάνιδες, σὺν Μαριὰμ τῇ προφήτιδι ᾠδὴν τὴν *ἐξόδιον* νῦν ἀλαλάξατε· ἡ Παρθένος γὰρ καὶ μόνη Θεοτόκος πρὸς λῆξιν οὐράνιον διαβιβάζεται.

Γ'. Ἀξίως ὡς ἔμψυχόν σε οὐρανὸν ὑπεδέξατο οὐράνια, πάναγνε, θεῖα σκηνώματα, καὶ παρέστηκας φαιδρῶς ὡραϊσμένη, ὡς [ὣ] νύμφη παναμώμε τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ.

Τοὺς σοὺς ὑμνολόγους, Θεοτόκε, ἡ ζῶσα καὶ ἄφθιτος πηγή, θίασον συγκροτήσαντας πνευματικὸν στερέωσον· καὶ ἐν τῇ θείᾳ μνήμῃ σου στεφάνων δόξης ἀξίωσον.

Θνητῆς ἐξ ὀσφύος προαχθεῖσα τὴν φύσιν κατάλληλον ἁγνὴ τὴν ἔξοδον διήνυσας· τεκοῦσα δὲ τὴν ὄντως ζωὴν πρὸς τὴν ζωὴν μεθέστηκας τὴν θείαν καὶ ἐνυπόστατον.

Δῆμος θεολόγων ἐκ περάτων, ἐξ ὕψους ἀγγέλων δὲ πληθὺς πρὸς τὴν Σιὼν ἠπείγοντο παντοδυνάμῳ νεύματι, ἀξιόχρεως, Δέσποινα, τῇ σῇ ταφῇ λειτουργήσαντες.

Δ'. Τὴν ἀνεξιχνίαστον θείαν βουλὴν τὴν ἐκ τῆς Παρθένου σαρκώσεώς σου τοῦ Ὑψίστου προφήτης Ἀβακοὺμ ἐξεστηκὼς ἐκραύγαζε· *Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.*

Θάμβος ἦν θεάσασθαι τὸν οὐρανὸν τοῦ παμβασιλέως ἔμψυχον τοὺς κενεῶνας ὑπερχόμενον τῆς γῆς. Ὡς θαυμαστὰ τὰ ἔργα σου! *Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.*

Εἰ ὁ ἀκατάληπτος ταύτης καρπὸς δι' ἣν οὐρανὸς ἐχρημάτισε ταφὴν ὑπέστη ἑκουσίως ὡς θνητὸς, πῶς τὴν ταφὴν ἀρνήσεται ἡ ἀπειρογάμως κυήσασα;

Ἐν τῇ μεταστάσει σου, μῆτερ Θεοῦ, εὐρυχωρότατον σῶμά σου θεοδόχον τῶν ἀγγέλων στρατιαὶ ἱερωτάταις πτέρυξι τρόμῳ καὶ χαρᾷ συνεκάλυπτον.

Ε'. Ἐξέστη τὰ σύμπαντα ἐπὶ τῇ θείᾳ μνήμῃ σου. Σὺ γὰρ, ἀπειρόγαμε Παρθένε, γῆθεν μετέστης ὥσπερ ζωῆς κιβωτὸς πρὸς τὴν ἐπουράνιον μονὴν, πᾶσι τοῖς ὑμνοῦσί σε τὴν εἰρήνην βραβεύουσα.

Κροτείτωσαν σάλπιγγες τῶν θεολόγων σήμερον· γλῶσσα δὲ πολύφθογγος ἀνθρώπων νῦν εὐφημείτω. Περιηχείτω ἀὴρ, ἀπείρῳ λαμπόμενος φωτί. Ἄγγελοι ὑμνείτωσαν τῆς πανάγνου τὴν κοίμησιν.

(a) Iriarte, *Catalog. cod. Græc. Matrit.*, p. 418. — De hoc canone sive hymno nulla prorsus mentio in Lequiniana editione. Duos tamen hujusmodi ab Joanne Damasceno conscriptos operibus ejus ineditis annumerat Fabricius quorum alter ipse est de quo agitur.

Τὸ σκεῦος διέπρεπε τῆς ἐκλογῆς τοῖς ὕμνοις σου· ὅλος ἐξιστάμενος, Παρθένε· ἔκδημος ὅλος ἱερώμενος Θεῷ τοῖς πᾶσι θεόληπτος καὶ ὢν ὄντως καὶ δεικνύμενος, Θεοτόκε πανύμνητε.

Ϛ'. Τὴν θείαν ταύτην καὶ πάνδημον τελοῦντες ἑορτήν, οἱ θεόφρονες, τῆς Θεομήτορος δεῦτε τὰς χεῖρας κροτήσωμεν τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα πιστοῖς δοξάζοντες.

Ἐκ σοῦ ζωὴ ἀνατέταλκε τὰς κλεῖς τῆς παρθενίας μὴ λύσασα. Πῶς οὖν τὸ ἄχραντον ζωαρχικόν τέ σου σκήνωμα τῆς τοῦ θανάτου πείρας γέγονας μέτοχος;

Ζωῆς ὑπάρξασα τέμενος, ζωῆς τῆς ἀϊδίου τετύχηκας· διὰ θανάτου γὰρ πρὸς τὴν ζωὴν μεταβέβηκας ἡ τὴν ζωὴν τεκοῦσα τὴν ἐνυπόστατον.

Ζ'. Οὐκ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει οἱ θεόφρονες παρὰ τὸν Κτίσαντα· ἀλλὰ πυρὸς ἀπειλὴν ἀνδρείως πατήσαντες, ἔχαιρον ψάλλοντες, *Ὑπερύμνητε ὁ τῶν Πατέρων Κύριος καὶ Θεός, εὐλογητὸς εἶ.*

Νεανίσκοι καὶ παρθένοι τῆς Παρθένου τε καὶ Θεομήτορος τὴν μνήμην σέβοντες, πρεσβῦται καὶ ἄρχοντες καὶ βασιλεῖς σὺν κριταῖς μελῳδήσατε, *Ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεός, εὐλογητὸς εἶ.*

Σαλπισάτωσαν τῇ σάλπιγγι τοῦ πνεύματος ὄρη οὐράνια, ἀγαλλιάσθωσαν βουνοὶ καὶ σκιρτάτωσαν· Θεῖοι ἀπόστολοι, ἡ πανήγυρις τῆς Θεοτόκου, σήμερον μυστικῶς πανηγυρίσωμεν.

Ἡ πανίερος μετάστασις τῆς θείας σου καὶ ἀκηράτου μητρὸς τὰ ὑπερκόσμια τῶν ἄνω δυνάμεων ἤθροισε τάγματα· συνευφραίνεσθε τοῖς ἐπὶ γῆς σοι μέλπουσιν· *Ὁ Θεός, εὐλογητὸς εἶ.*

Η'. Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ ὁ τόκος τῆς Θεοτόκου διεσώσατο· τότε μὲν τυπούμενος, νῦν δὲ ἐνεργούμενος, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἤγειρε ψάλλουσαν, *Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.*

Τὴν μνήμην σου, ἄχραντε Παρθένε, Ἀρχαί τε καὶ Ἐξουσίαι καὶ Δυνάμεις, Ἄγγελοι, Ἀρχάγγελοι, Θρόνοι, Κυριότητες, τὰ Χερουβὶμ δοξάζουσι· καὶ τὰ φρικτὰ Σεραφίμ· ἀνθρώπων δὲ τὸ γένος ὑμνοῦμεν, καὶ ὑπερυψοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὁ ξένως οἰκήσας ἐν τῇ ἀχράντῳ σου νηδύϊ σαρκούμενος οὗτος τὸ πανίερον πνεῦμά σου δεξάμενος, ἐν ἑαυτῷ κατέπαυσεν ὡς ὀφειλέτης Υἱός. Διό σε τὴν Παρθένον ὑμνοῦμεν καὶ ὑπερυψοῦμεν.

Ὢ τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν θαυμάτων τῆς ἀειπαρθένου καὶ Θεομήτορος! Τάφον γὰρ οἰκήσασα ἔδειξε παράδεισον ᾧ παρεστῶτες σήμερον χαίροντες, ψάλλομεν· *Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε.*

Θ'. Ἅπας γηγενὴς σκιρτάτω τῷ πνεύματι λαμπαδουχούμενος. Πανηγυριζέτω δὲ ἀΰλων νόων φύσις γεραίρουσα τὴν ἱερὰν μετάστασιν τῆς Θεομήτορος· καὶ βοάτω, *Χαίροις, παμμακάριστε Θεοτόκε, ἁγνὴ, ἀειπάρθενε.*

Δεῦτε ἐν Σιὼν τῷ θείῳ καὶ πίονι ὄρει τοῦ ζῶντος Θεοῦ ἀγαλλιασώμεθα τὴν Θεοτόκον ἐνοπτριζόμενοι· πρὸς γὰρ τὴν λίαν κρείττονα καὶ θειοτέραν σκηνὴν

A Vas electionis inter alios claruit tuis, Virgo, canticis, totus in admirationem raptus; peregrinus omnis sacrificans Deo, et quicunque omnibus est, et vere ostenditur divino numine afflatus, o Virgo omni prorsus cantu dignissima.

VI. Divinam hanc et publicam Dei matris colentes festivitatem, o Divina sapientes, agite, manibus plaudamus, ex illa natum fidelibus celebrantes.

Ex te orta est vita Virginitatis claves minime solvens. Quomodo igitur, cum immaculatum atque in primis vitale tabernaculum tuum fuerit, mortis experientiæ facta es particeps?

Vitæ ipsa templum, vitam nacta es perpetuam; per mortem enim ad vitam transiisti, quæ vitam
B vere subsistentem pepereris.

VII. Divina sapientes viri creaturam pro Creatore non adoraverunt; sed ignis minas viriliter patientes, lætabantur, canentes: *Summe laudabilis Patrum Domine ac Deus, benedictus es.*

Juvenculi et virgines, tum Virginis, tum Dei Matris memoriam venerantes, senes et principes et reges cum judicibus cantate: *Patrum Domine ac Deus, benedictus es.*

Tuba spiritus montes cœlestes clangant, colles gaudeant et exsultent. Hodie, apostoli divini, Deiparæ laudatio; mystice laudemus.

C Sanctissimus divinæ et incorruptæ Matris tuæ transitus cœlestia supernarum Potestatum agmina tremefecit. Cum illis gaudendum, qui tibi in terra canunt: *Benedictus es, Deus.*

VIII. Sanctos pueros servavit in fornace Dei Genitricis partus, tunc figuratus quidem; nunc vero impletus, universum orbem excitavit canentem: *Laudate, opera, Dominum.*

Tuam, immaculata Virgo, memoriam Principatus, Potestates ac Virtutes; Angeli, Archangeli, Throni, Dominationes, Cherubim ac tremenda Seraphim laudibus concelebrant; hominum vero genus canimus et superextollimus in omnia sæcula.

Qui in tuo immaculato ventre hospitatus, car-
D nem induit, is sanctissimum spiritum tuum excipiens, in ipso, tanquam debitor Filius, requievit. Ideo te Virginem canimus et superextollimus.

O intellectu altiora semper Virginis ac Dei Genitricis miracula! Postquam enim sepulcrum habitavit, paradisum ostendit, cui astantes hodie læti canimus: *Cantate et superextollite Dominum.*

IX. Terrigena omnis spiritu exsultet, facem ferens. Mentium vero materiæ exsortium natura in laudes eat, sanctum Dei Genitricis transitum venerans; et exclamet: *Salve, beatissima Deipara, pura, semper Virgo.*

Agite, in Sion, divino et pingui Dei viventis monte exsultabimus, Deiparam velut in speculo intuentes; hanc enim ille, tanquam matrem

ad præstantius diviniusque tabernaculum in Sancta sanctorum transtulit.

Agite, o fideles, ad Dei Genitricis sepulcrum accedemus, illudque amplectemur, pectora, labra, oculos, frontem sincere affigentes; indeque hauriemus copiosa medicaminum munera, e perenni fonte manantia.

Accipe a nobis, Dei viventis Mater, canticum *De exitu*; nosque luciferæ ac divinæ tuæ gratiæ sub umbra protege; regi triumphos, Christicolæ populo pacem, canentibus veniam animarumque salutem elargiens.

Carmina ad exodiasticum pertinentia.

Quænam vitæ voluptas, perstat doloris expers,
Quæ gloria permansit, in terra diu duratura?
Umbra cuncta hæc sunt infirmiora, cuncta som-
[niis fallaciora.
Si vel unum momentum fluat: cuncta letum
[colliget.

Verum in lumine vultus tui, Christe.
Et in pulchritudinis tuæ suavitate,
Ei quem elegisti, da requiem, ut benignus.
Heu me! qualem luctam anima e corpore separata
[sustinet?
Heu me! quantum plorat, nec est qui misereatur
[ejus.
Ad angelos si convertat oculos, irrite deprecatur?
Si ad homines tendat manus, opem qui ferat, non
[invenit.
Idcirco, dilecti fratres, brevitatem vitæ contem-
[plati,
Requiem defuncto huic, a Christo deprecemur.

Et magnam animabus nostris misericordiam.
Vanitas sunt humana cuncta, quæ post mortem non
[amplius exstabunt.
Divitiæ nusquam supersunt, nec nos comitatur
[gloria.
Repente namque superveniens mors, hæc cuncta
[dissipat.

Christo propterea immortali clamemus.
Ei qui a nobis migravit da requiem,
Ubi lætantium omnium est habitatio.
Ubi mundi est affectus?
Ubi rerum inanium species?
Ubi aurum et argentum?
Ubi turba et tumultus famulorum?
Omnia pulvis,
Omnia cinis,
Omnia sunt umbræ.
Verum accedite et immortali regi clamemus:

A ὡς μητέρα ταύτην εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων μετατίθησι.

Δεῦτε, οἱ πιστοὶ, τῷ τάφῳ προσέλθωμεν τῆς Θεομήτορος· καὶ περιπτυξώμεθα, καρδίας, χείλη, ὄμματα, μέτωπα εἰλικρινῶς προσάπτοντες· καὶ ἀρυσώμεθα ἰαμάτων ἄφθονα χαρίσματα ἐκ πηγῆς ἀεννάου βλυστάνοντα.

Δέχου παρ' ἡμῶν ᾠδὴν τὴν *ἐξόδιον*, Μῆτερ τοῦ ζῶντος Θεοῦ, καὶ τῇ φωτοφόρῳ σου καὶ θείᾳ ἐπισκίασον χάριτι· τῷ βασιλεῖ τὰ τρόπαια, τῷ φιλοχρίστῳ λαῷ τὴν εἰρήνην, ἄφεσιν τοῖς μέλπουσι καὶ ψυχῶν σωτηρίαν βραβεύουσα.

B *Ἰδιόμελα ἐν ἀκολουθίᾳ τοῦ ἐξοδιαστικοῦ* (a).

Ποία τοῦ βίου τρυφὴ διαμένει λύπης ἀμέτοχος,
Ποία δόξα ἕστηκεν ἐπὶ γῆς ἀμετάθετος;
Πάντα σκιᾶς ἀσθενέστερα, πάντα ὀνείρων ἀπατη-
[λότερα.
Μία ῥοπὴ, καὶ ταῦτα πάντα θάνατος διαδέχεται.

Ἀλλ' ἐν τῷ φωτὶ, Χριστὲ, τοῦ προσώπου σου,
Καὶ τῷ γλυκασμῷ τῆς σῆς ὡραιότητος,
Ὃν ἐξελέξω, ἀνάπαυσον, ὡς φιλάνθρωπος.
Οἴμοι, οἷον ἀγῶνα ἔχει ἡ ψυχὴ χωριζομένη ἐκ τοῦ
[σώματος.
Οἴμοι, τότε πόσα δακρύει, καὶ οὐχ ὑπάρχει ὁ ἐλεῶν
[αὐτήν.
Πρὸς τοὺς ἀγγέλους τὰ ὄμματα ῥέπουσα, ἄπρακτα
C [καθικετεύει.
Πρὸς τοὺς ἀνθρώπους τὰς χεῖρας ἐκτείνουσα, οὐκ
[ἔχει τὸν βοηθοῦντα.
Διὸ, ἀγαπητοί μου ἀδελφοὶ, ἐννοήσαντες ἡμῶν τὸ
[βραχὺ τῆς ζωῆς,
Τῷ μεταστάντι τὴν ἀνάπαυσιν παρὰ Χριστοῦ αἰτη-
[σώμεθα,

Καὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τὸ μέγα ἔλεος.
Πάντα ματαιότης τὰ ἀνθρώπινα, ὅσα οὐχ ὑπάρχει
[μετὰ θάνατον,
Οὐ παραμένει ὁ πλοῦτος, οὐ συνοδεύει ἡ δόξα.

Ἐπελθὼν γὰρ ὁ θάνατος ταῦτα πάντα ἐξηφάνισται.

D Διὸ Χριστῷ τῷ ἀθανάτῳ βοήσωμεν·
Τὸν μεταστάντα ἐξ ἡμῶν ἀνάπαυσον,
Ἔνθα πάντων ἐστὶν εὐφραινομένων ἡ κατοικία.
Ποῦ ἐστιν ἡ τοῦ κόσμου προσπάθεια;
Ποῦ ἐστιν ἡ τῶν προσκαίρων φαντασία;
Ποῦ ἐστιν ὁ χρυσὸς καὶ ὁ ἄργυρος;
Ποῦ ἐστιν τῶν οἰκετῶν ἡ πλημμύρα καὶ ὁ θόρυβος;
Πάντα κόνις,
Πάντα τέφρα,
Πάντα σκιά.
Ἀλλὰ δεῦτε, βοήσωμεν τῷ ἀθανάτῳ βασιλεῖ.

(a) HERM. ADAL. DANIEL, *Thesaurus hymnologicus*, III, 96. Legitur etiam in Officio exsequiarum apud J. Goar: *Euchologium sive Rituale Græcorum* ed. 2. Venetiis, 1730, 128; ed. Paris. 552.

Κύριε, τῶν αἰωνίων σου ἀγαθῶν ἀξίωσον τὸν μετα-[στάντα ἐξ ἡμῶν,
Ἀναπαύων αὐτὸν ἐν τῇ ἀγήρῳ μακαριότητι.

A Domine æternis tuis bonis dona eum qui a nobis [migravit,
In indeficienti beatitudine data illi requie.

MONITUM IN SEX HYMNOS SEQUENTES.

(ANG. MAI. *Spicileg. Rom.* IX, p. XXI, 713 sqq.)

In evolvendis Græcis Vaticanæ bibliothecæ codicibus res insperata mihi accidit. Dum enim poeticum volumen inspicerem, in quo non sine multo scholiorum comitatu sunt Pindarus, Hesiodus, partes Homeri, Æschyli, et Theocriti, animadverti paulo differente charactere scripta folia sex in diversis codicis partibus, ibique totidem deprehendi prosaicos sancti Joannis Damasceni hymnos, quos Græci κανόνας appellant, ineditos prorsus et incognitos Allatio ipsi, Fabricio, et Lequinio, qui de sancti viri lucubrationibus tam accurate scripserunt. Neque vero hæc folia aliena sunt a codice, vel obtrusa ; sed quia scholia ad prædictos poetas interdum rarescentia spatium vacuum si non universi folii at partis ejus maximæ relinquebant, idcirco amanuensis aliquis vel codicis dominus vacantem nactus locum, Damasceni hos hymnos, quibus præcipue delectabatur, illic descripsit profanis scholiis interpositos : etsi eorumdem hymnorum partes aliquot, consuetis codicum casibus perierunt. Ego igitur et tanti auctoris nomine, quod in singulorum hymnorum titulis occurrebat, et ipsa re delectatus, pati non potui, ut hæ Christianæ non contemnendi pretii reliquiæ in ethnico diutius tumulo dispersæ jacerent. Hymnorum ordo in codice hic est. I, fol. 4 et 5; in sanctum Basilium Magnum. (1) II, f. 5, in sanctum Joannem Chrysostomum. III, f. 107, in sanctum Nicolaum Myrensem. IV, f. 107 b, in sanctum Petrum apostolorum principem. V, f. 153, in sanctum Georgium martyrem, VI, f. 172 et 173, in sanctum Blasium æque martyrem : in quibus rite ad Græcæ liturgiæ normam ac leges constituendis commodam mibi operam præbuit R. Petrus Matranga Græco-Siculus, quem et alias honoris causa appellavi. Sane occasio forte non deerit, qua hos pulchros hymnos Latinitate simul et idoneo commentario donare licebit : nunc hi tamen vix in angulo pleni jam voluminis hospitari queunt. Interim prædictorum divorum rebus gestis, scriptis, miraculis, ac martyriis novus ac fide dignus accedit testis Joannes Damascenus. Basilii atque Chrysostomi celebrantur sapientia et pietas, Nicolai virtutes et prodigia : quarto in hymno dicit Damascenus commendatam Petro Ecclesiam a Christo, quam ille egregie navis instar gubernavit. Appellat insuper Petrum Romæ tutorem, regni cœlestis divitiarum custodem, fidei petram, et catholicæ Ecclesiæ firmum fundamentum. Reditum quoque ejusdem Petri Hierosolymam (sub Claudio imp.) memorat, nec ejus de Simone Mago triumphum reticet. Hymnus in Georgium martyrem eo fortasse studiosius legetur, quia divi hujus historia multis tenebris adhuc est obvoluta. Hymnus denique in martyrem Blasium vix brevi aliqua lacuna laborat ; quare continentem gestorum ejus ac prodigiorum descriptionem videmus. Porro Damasceni vim hymnographicam cur ego laudem? jampridem dilaudatam a Joanne Hierosolymitano ejus biographo cap. 31 et seqq., et a Suida quoque voc. Ἰωαν. Δαμασκ. his verbis amplissimis : Συγγράμματα αὐτοῦ καὶ οἱ ᾀσματικοὶ κανόνες ἰαμβικοί τε καὶ καταλογάδην· οἱ γοῦν ᾀσματικοὶ κανόνες Ἰωάννου τε καὶ Κοσμᾶ σύγκρισιν οὐκ ἐδέξαντο, οὐδὲ δέξαιντο, μέχρις ἂν ὁ καθ' ἡμᾶς βίος περαιωθήσεται· *Inter Joannis scripta numerantur canticorum canones, tum iambis tum etiam soluta oratione scripti. Hi canticorum canones, tam Joannis quam Cosmæ nullam cum aliorum paris generis scriptis comparationem unquam admiserunt, neque admittent, quandiu hominum vita durabit.*

NOTÆ.

(1) Diversus plane hic est hymnus ab alio ejusdem Damasceni in sanctum Basilium, qui legitur in Menæo Græcorum die 1 Januarii, et cujus verba aliquot recitavimus, t. VI, Præf. p. 36. Sane ut ejusdem sæpe oratoris complures homilias de uno eodemque argumento vel sancto viro in libris habemus, prout annua solemnitas recurrebat, sic hymni quoque ob eamdem anniversariam causam multiplicabantur. — Hæc in loco præfato refert ANG. MAI : « In codice [Vat. 225] f. 250. legitur : Δαμασκηνὸς ἐν τῷ εἰς τὸν μέγαν Βασίλειον κανόνι, Εἰκὼν, φησὶ, τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα· *Damascenus in canone (tropario) de magno Basilio ait :* imago est Patris Filius, Filii autem imago Spiritus. » ED. PATROL.

res sanctæ sinceræ et orthodoxæ Christianorum fidei, repudiantes eorum voces et testimonia de incarnatæ humanæque formæ imaginis ejus depictis sanctis iconibus, quas manifeste ut coleremus ac veneraremur nos edocuerunt. Quamobrem et mox (5) disputationem adversus novos hosce prædicatores facturi, Deo nobis spiritum largiente, pauca ex multis apponemus, tametsi viri isti tanquam idola manufacta hæc quoque aversentur.

3. Dicant nobis turbidi isti sapientes et queruli, necnon amatores malæ, profanæ, Deoque inimicæ synodi (6), quæ Deo permittente habita est Constantinopoli in loco Oneria appellato: Quonam modo et scopo paternas repellentes voces, secundum vestra vos desideria fascinantes abrepti a recto tramite, quaque esca decepti, depravamini? Dicite nobis qui nunc innovatis recentis fidei expositionem, quidnam in terris venerandum, religiosum et adorabile est, quod non sit manufactum? Crux? Altare? Oblatio? Evangelium? Universa hæc manufacta sunt: nobis nihilominus venerabilia ac salutis symbola, quemadmodum et sanctorum imagines, et incarnati Christi dispensationis veræ atque humanæ ejus carnis, quam propter nostram salutem accepit de purissima et Deipara Maria, quæ sunt nostra assumens omnia, excepto duntaxat peccato. Quare et imaginem illius ejusque immaculatæ Matris veneramur et colimus. At vos commentum facitis hujusmodi mysterium. Nos vero qui veritatem sectamur, quæ est sanctorum apostolorum sanctorumque eorum discipulorum et successorum, qui Patres ac doctores nostri fuerunt, eam quæ ab illis nobis tradita fuit fides circa sanctam et consubstantialem venerandamque Trinitatem, revelata facie, claraque voce profitemur, usurpantes illud Isaiæ prophetæ: *Ascende qui evangelizas in montem excelsum* [f]. Nos quoque ascendimus ad summam gloriam trium consubstantialium personarum, evangelizantes bona orthodoxæ fidei, et dicentes:

4. Credimus in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, quæ est sancta Trinitas, increata, æterna, inconfusa, indivisa, consubstantialis, in una divinitate, regno et dominatione, quæ in tribus personis sive hypostasibus et proprietatibus adoratur, et glorificatur. Proprietatem autem cum dico, Patrem Patrem cogita, et Filium Filium, Spiritumque sanctum Spiritum sanctum. Istæ enim proprietates haudquaquam convertuntur. Neque enim potest qui Pater est Filius esse, vel Filius Pater, vel Spiritus sanctus esse Pater sive Filius: sed quemadmodum dixi, Pater est Pater, et Filius Filius, et Spiritus sanctus Spiritus sanctus. Non fuit tempus quando non erat Pater, nec tempus fuit quando Filius non erat, sicut neque tempus

[f] Isa. XL, 9.

A καὶ ὀρθοδόξου τῶν Χριστιανῶν πίστεως, παρωσάμενοι τὰς αὐτῶν φωνὰς καὶ μαρτυρίας περὶ τῆς ἐνσάρκου καὶ ἀνθρωπίνης αὐτοῦ μορφώσεως χαρακτῆρος ἱστορηθείσας ἁγίας εἰκόνας, ἅσπερ ἡμῖν τρανῶς σέβειν καὶ προσκυνεῖν ἐδίδαξαν. Δι' ὃ καὶ μετ' ὀλίγον διάλεκτον πρὸς τοὺς νεοκήρυκας ποιησόμενοι, Θεοῦ διδόντος ἡμῖν καὶ τὸ ἀναπνεῖν, ὀλίγα ἐκ πολλῶν παραθήσομεν, κἂν οὗτοι ὡς χειροποίητα δῆθεν ἀποστρέφονται.

γ'. Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ θολόσοφοι καὶ μεμψίμοιροι καὶ ἀρεσταὶ τῆς φαύλης καὶ βεβήλου καὶ ἐχθραινούσης Θεῷ συνόδου, τῆς γενομένης κατὰ Θεοῦ συγχωρισμὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὸν τόπον τὸν λεγόμενον Ὀνέρια, ποίῳ τρόπῳ καὶ σκοπῷ τὰς τῶν Πατέρων παρακρουόμενοι φωνὰς, κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυ-

B μίας ἑαυτοὺς ἐξαπατῶντες ἐξελκόμενοι καὶ δελεαζόμενοι στρεβλεῖτε; Εἴπατε ἡμῖν, οἱ νῦν καινοτομοῦντες νέας πίστεως ἔκθεσιν, ποῖον ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνητὸν καὶ σεβάσμιον καὶ λατρευτόν ἐστιν ἀχειροποίητον; ὁ σταυρός; τὸ θυσιαστήριον; ἡ προσφορά; τὸ Εὐαγγέλιον; Πάντα χειροποίητα, ἀλλ' ἡμῖν σεβαστὰ καὶ σωτηρίας σύμβολα, ὥσπερ καὶ αἱ τῶν ἁγίων εἰκόνες, καὶ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας τῆς ἀληθινῆς καὶ ἀνθρωπίνης αὐτοῦ σαρκὸς, ἣν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν προσελάβετο ἐκ τῆς πανάγνου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, πάντα ἡμῶν λαβὼν, χωρὶς μόνης τῆς ἁμαρτίας. Διὸ καὶ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ Μητρὸς προσκυνοῦμεν καὶ σέβομεν. Καὶ ὑμεῖς δόκησιν τὸ μυστήριον ἀπεργάζεσθε. Ἡμεῖς

C δὲ οἱ τῆς ἀληθείας, τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων, καὶ τῶν ἁγίων αὐτῶν μαθητῶν καὶ διαδόχων, ἡμετέρων δὲ Πατέρων καὶ διδασκάλων, τὴν παρ' αὐτῶν ἡμῖν παραδοθεῖσαν πίστιν περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ λαμπρᾷ τε φωνῇ λέγομεν τὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου· *Ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος ἐπ' ὄρος ὑψηλόν*. Καὶ ἡμεῖς ἀνερχόμεθα εἰς τὴν τρισυπόστατον ὁμοουσιοκόρυφον δόξαν, εὐαγγελιζόμενοι τὰ ἀγαθὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, λέγοντες·

δ'. Πιστεύομεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἥτις ἐστὶν ἡ ἁγία Τριὰς, ἄκτιστος, ἀΐδιος, ἀσύγχυτος, ἀδιαίρετος, ὁμοούσιος, ἐν μιᾷ θεότητι καὶ βασιλείᾳ καὶ κυριότητι, ἐν τρισὶ προσώποις ἤτοι ὑπο-

D στάσεσι καὶ ἰδιότησι προσκυνουμένη τε καὶ δοξολογουμένη. Ἰδιότητα γὰρ ὅταν εἴπω, τὸν Πατέρα Πατέρα νόησον, καὶ τὸν Υἱὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἅγιον. Αὗται γὰρ αἱ ἰδιότητες οὐκ ἀντιστρέφονται. Οὐ δύναται γὰρ ὁ Πατὴρ Υἱὸς εἶναι, ἢ ὁ Υἱὸς Πατὴρ, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι Πατὴρ ἢ Υἱός· ἀλλ' ὡς εἶπον, Πατὴρ ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα ἅγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐκ ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν Πατὴρ, καὶ οὐκ ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν Υἱὸς, καὶ οὐκ ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὰ τοῦτο ἀκατάληπτος καὶ ἡ γέννησις τοῦ Μονογενοῦς.

NOTÆ.

(5) Forte respicitur ad sequentem quam edituri sumus orationem. Comb. *brevi conserta disputatione.*
(6) Copronymianam intelligit Combefis.

καὶ ἡ ἐκπόρευσις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Προσκυνεῖς τὸν Πατέρα; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖται ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Προσκυνεῖς τὸν Υἱόν; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖς τὸν Πατέρα καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Προσκυνεῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖς καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Οὐ συγχεομένων τῶν προσώπων, ἀλλὰ διὰ τὸ ταὐτὸν καὶ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας οὕτω νοεῖς. Μιᾶς γὰρ οὔσης τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς θεότητος, μία καὶ ἡ προσκύνησίς ἐστι τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Ἀλλ' ἐπειδὴ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὀνομάζονται καὶ εἰσὶ τῇ μὲν οὐσίᾳ κατὰ πάντα ἴσα τὰ τρία· ἀπέδωκε δὲ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τὴν ἀρχὴν τῷ Πατρὶ, καὶ λοιπὸν τῇ τοῦ Πατρὸς εὐδοκίᾳ καὶ ὁ Υἱὸς τὰ πάντα ἐποίησε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ πάντα ἐτελεσιούργησεν· ἔστιν οὖν Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεὸς ὁ Υἱὸς, Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς καὶ Θεὸς καὶ Θεὸς, οὐ δύνασαι εἰπεῖν, τρεῖς Θεοί. Ἀλλὰ τρία πρόσωπα ἐνθυμούμενος, ἕκαστον πρόσωπον ὁμολογῶν, εἷς Θεὸς λέγεται, διὰ τὸ ἓν καὶ τὸ ταὐτὸν τῆς φύσεως καὶ τῆς θεότητος καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς συναϊδιότητος. Διὸ καὶ ἑνικῶς δοξάζομεν καὶ προσκυνοῦμεν τὴν ἁγίαν Τριάδα.

fuit, quando non erat Spiritus sanctus. Quamobrem incomprehensibilis etiam est Unigeniti generatio, itemque processio sancti Spiritus. Adoras Patrem? in ipso adoratur Filius et Spiritus sanctus. Adoras Filium? in ipso adoras Patrem et Spiritum sanctum. Adoras Spiritum sanctum? in ipso adoras et Patrem et Filium. Non confusis personis, sed propter identitatem immutabilitatemque essentiæ sic cogitas. Cum enim una sit natura et essentia et divinitas, una est etiam adoratio sanctæ et consubstantialis Trinitatis. Sed quoniam Pater, Filius ac Spiritus sanctus, nominantur et sunt essentia quidem per omnia æquales tres hæ personæ; Scriptura vero divinitus inspirata principium attribuit Patri, ac cæteroquin ex Patris beneplacito etiam Filius universa effecit, et Spiritus sanctus universa perfecit: est consequenter Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus. At quia Deus, et Deus, et Deus: non potes tamen dicere, tres dii. Verum tres personas animo cogitans, quamlibet personam confitens, unus Deus dicitur; propter unitatem et identitatem naturæ et divinitatis et essentiæ et coæternitatis. Quamobrem et singulari numero glorificamus veneramurque sanctam Trinitatem.

ε'. Ἐμάθομεν καὶ πιστεύομεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθη ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀῤῥήτως, ἀχρόνως, ἀσωμάτως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ φῶς ἐκ τοῦ φωτὸς, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἐκ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ἐσαρκώθη ἐν τῇ πανάγνῳ καὶ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου καθαγιαζομένῃ Παρθένῳ τῇ ἁγίᾳ Μαρίᾳ, τῇ κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν Θεοτόκῳ. Καὶ ὥσπερ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡ γένεσις αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἀκατάληπτός τίς ἐστι καὶ ἀνερμήνευτος, καὶ διὰ τοῦτο πίστει καὶ σιωπῇ προσκυνοῦμεν καὶ δοξάζομεν· οὕτω τοῦ αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ ἐκ τῆς μητρὸς καὶ Παρθένου ἔνσαρκος γέννησις, ἄφραστός ἐστι καὶ ἀνεκδιήγητος. Καὶ μάθε πῶς.

5. Didicimus et credimus, quod Filius Dei genitus est ex Patre ineffabiliter, sine tempore et corpore, ante omnia sæcula. Ipsemet Filius Dei, qui est lumen de lumine, Deus verus de Deo vero et Patre, ex Patris beneplacito factus est caro in purissima et per Spiritum sanctum sanctificata Virgine sancta Maria, quæ est proprie verissimeque Deipara. Ac quemadmodum quæ est ex Patre generatio ipsius Filii incomprehensibilis est et inexplicabilis, proptereaque illam fide ac silentio adoramus et glorificamus: sic ejusdem Filii Dei illa etiam quæ ex matre est et Virgine in carne generatio, ineffabilis est et inexplicabilis. Ac quo modo, disce.

ϛ'. Ὁ οὖν μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, ἀπερίγραπτός ἐστι, καὶ ἄνω ἐστὶ καὶ κάτω, καὶ τὰ πάντα ἐν χειρὶ ἔχει, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ τὰ πάντα πληροῖ, καὶ ὑπὲρ τὰ πάντα ὑπερεκτείνεται, καὶ ὑπεράνω πάντων οὐρανῶν ἐστι, καὶ τὰς ἀβύσσους καθορᾷ. *Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ.* Ἐν ἀγγέλοις ἐστὶν, ὅλος ἄνω ἐστὶν, ὅλος πανταχοῦ ἐστιν. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος τηλικοῦτος, ὁ ἀπήλικος καὶ ἀμεγέθης, ἐπειδὴ πάντα δύναται, ἐδυνήθη καὶ ἄνθρωπος γενέσθαι. Καὶ κατ' ἀλήθειαν σαρκωθεὶς, καὶ ἐνανθρωπήσας ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου ἄνω οὐκ ἔλειψε, καὶ κάτω σαρκωθεὶς ὁ αὐτὸς ὅλος. Οὐκοῦν τίς δύναται φράσαι ἢ ὅλως διηγήσασθαι τὸ μυστήριον; Πλὴν ὅτι πρὸς τὴν εὐτέλειαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἔδωκεν ἡ θεία Γραφὴ ὀλίγα τινὰ ῥήματα, δι' ὧν ὁ νοῦς ἐν ἀπολαύσει δυνήσεται γενέσθαι, καὶ ἀφθέγκτως

6. Unigenitus igitur Filius Dei, qui ante omnia sæcula ex Patre natus est, incircumscriptus est, supraque est et infra, universaque in sua potestate habet, et cuncta in ipso constant, et omnia replet, et ultra quævis superextenditur, supraque omnes cœlos est, et abyssos intuetur. *Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus* [6]. In angelis est, totus supra est, totus ubique est. Ipse igitur Filius Dei talis tantusque, cujus nec ævum nec magnitudinem assignare licet; quandoquidem omnia potest, potuit etiam homo fieri. Atque in veritate incarnatus et homo factus ex Spiritu sancto et Maria Virgine, superiora nequaquam deseruit, et in inferioribus caro factus idemmet totus est. Quis ergo possit dicere et omnino enarrare mysterium? Nisi quod pro tenuitate humanæ naturæ suppeditavit divina Scriptura pauca quædam verba, per quæ mens in fruitione

[6] Hebr. IV, 13.

versari poterit, ac quin tamen mysterium edisserere queat, revereri illud et adorare.

7. Filius ergo Dei qui nuspiam capi potest, ingressus est sanctam Virginem, assumpsitque ex natura carnis illius, univitque propriæ deitatis hypostasi carnem nostræ consubstantialem, anima et ratione præditam, qua ipse solus ratione novit. Præfatus enim sum, quod neque mens comprehendere valet, neque oratio exponere potest, neque debet homo per naturales modos investigare quod investigari inquirique impossibile est. Cum igitur univisset sibi acceptam ex illa naturam, crevit qui crescere nactus non est Dei Filius in propria carne animata anima rationali et intelletuali. Nec tamen amittens quod erat Dei Filius, factus est infans in utero matris. Completaque est unitio indivulsa et inconfusa divinitatis simul et humanitatis, propter quam ecce qui incorporeus est et intangibilis, corporeus factus est tangique potest: et qui ante omnia sæcula ex Patre natus est, ecce idemmet etiam ex sancta Virgine caro factus nascitur: quique a paterno sinu nunquam recessit, universaque divinitatis virtute complectitur, et omnia omnipotenti vi continet, idem ipse factus homo ex sancta Virgine ex eaque natus, jacet in præsepio puer, fasciis involutus, sancta Virgine, virgine manente. Hæc enim divina sunt. Quemadmodum namque unitio carnis et divinitatis impervestigabilis est, sic et nativitas. Potuit siquidem divinum Verbum quod omnipotens est veraciter incarnari et homo fieri in Domina nostra, nascique ex illa, ac virginitatem ejus quasi sigillo munitam conservare; quo pacto scilicet januis etiam clausis stetit in medio discipulorum.

8. Quamobrem sancta et apostolica Ecclesia quæ sunt divina omnia prompte suscipit, omnia fideliter, omnia incuriose veneratur et adorat et colit. Ipse ergo Dei Filius Deus verus, propter nostram salutem puer natus crescere dicitur propria carne, nostris inculpatis assumptis passionibus, ac *proficere sapientia atque ætate* [h], eo quod paulatim isthæc ostenderet, quo demonstraret proprie vereque fuisse incarnationem. Defatigari etiam dicitur, esurire, sitire, et *cum hominibus conversatus fuisse* [i], docens ac *illuminans omnem hominem venientem in mundum*. Ipse enim est *lux vera* [k].

9. Cæterum propter immensam suam benignitatem passus quoque est carne propria. Ipse enim Dominus gloriæ propter nos crucifixus est vereque passus. Patitur porro non divinitate, sed carne propria inseparabiliter sibi adaptata præditaque anima rationali: moritur autem, separata videlicet anima a corpore. Divinitas namque inseparabilis et inconfusa animæque unita erat atque corpori. Descendit ergo Dei Filius spiritu suo ad sanctorum spiritus, rursumque surrexit, unita

A ἐκπλαγῆναι καὶ προσκυνεῖν τὸ θεῖον μυστήριον.

ζ'. Ὁ οὖν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀχώρητος εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ ἐπελάβετο ἐκ τῆς φύσεως τῆς σαρκὸς αὐτῆς, καὶ ἥνωσε τῇ ἰδίᾳ τῆς θεότητος ὑποστάσει σάρκα τὴν ἡμῖν ὁμοούσιον, ἔμψυχόν τε καὶ ἔννουν, ὡς αὐτὸς μόνος οἶδε. Προεῖπον γὰρ ὅτι οὔτε νοῦς καταλαβέσθαι ἰσχύει, οὔτε λόγος παραστῆσαι δύναται, οὔτε ὀφείλει ἄνθρωπος φυσιολογεῖν τὸ ἀνεξιχνίαστον καὶ ἀνεξερεύνητον πρᾶγμα. Ἑνώσας οὖν ἑαυτῷ τὴν ἐξ αὐτῆς ληφθεῖσαν φύσιν, ηὔξει ὁ ἀναυξὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, ἐμψυχωμένῃ ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ. Καὶ μὴ τραπεὶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὅπερ ἦν, ἐγένετο βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρός. Καὶ ἀπετελέσθη ἕνωσις ἀδιαίρετος καὶ ἀσύγχυτος B θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος· καὶ ἰδοὺ ὁ ἀσώματος καὶ ἀψηλάφητος σεσωμάτωται καὶ ψηλαφᾶται· καὶ ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, ἰδοὺ αὐτὸς καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σεσαρκωμένος γεννᾶται· καὶ ὁ τῶν κόλπων τῶν πατρικῶν μὴ χωρισθεὶς, καὶ τὰ σύμπαντα τῇ δυνάμει τῆς θεότητος συνέχων, καὶ τῶν πάντων τῇ παντοκρατορικῇ δυνάμει περιδραττόμενος, ὁ αὐτὸς ἐνανθρωπήσας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ γεννηθεὶς, κεῖται ἐν φάτνῃ παιδίον ἐσπαργανωμένον, τῆς ἁγίας Παρθένου παρθένου μεινάσης. Τὰ γὰρ θεῖα τοιαῦτά ἐστι. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἕνωσις τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος ἀνεξερεύνητος, οὕτω καὶ ἡ γέννησις. Ἐδυνήθη γὰρ ὁ θεῖος Λόγος ὁ παντοδύναμος κατὰ ἀλήθειαν σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπῆσαι ἐν τῇ Δεσποίνῃ, καὶ γεννηθῆναι ἐξ αὐτῆς, C καὶ τὴν παρθενίαν ἐσφραγισμένην διαφυλάξαι, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἔστη ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν.

η'. Διὰ τοῦτο ἡ ἁγία καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία πάντα εὐπειθῶς τὰ θεῖα ἀποδέχεται, πάντα πιστῶς, πάντα ἀπολυπραγμόνως σέβει καὶ προσκυνεῖ καὶ τιμᾷ. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς Θεοῦ ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν παιδίον γεννηθεὶς, αὔξειν λέγεται τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, τὰ ἡμέτερα οἰκειούμενος ἀδιάβλητα πάθη, καὶ *προκόπτειν σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ* διὰ τὴν κατὰ μέρος ἀνάδειξιν, ὅπως δείξῃ κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν. Καὶ κοπιᾷν λέγεται, καὶ πεινῆν καὶ διψῆν, καὶ *τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι*, διδάξας καὶ *φωτίσας πάντα ἄνθρωπον* D *ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον*. Αὐτὸς γάρ ἐστι *τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν*.

θ'. Λοιπὸν δὲ διὰ τὴν ἄμετρον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ἔπαθε τῇ ἰδίᾳ σαρκί. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος τῆς δόξης ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, καὶ πάσχει ἀληθῶς. Πάσχει γὰρ οὐ τῇ θεότητι, ἀλλὰ τῇ ἀδιαιρέτως συναφθείσῃ αὐτῷ ἰδίᾳ σαρκὶ ἐμψυχωμένῃ, καὶ ἀποθνήσκει, τῆς ψυχῆς δηλονότι χωρισθείσης τοῦ σώματος. Ἡ γὰρ θεότης ἀδιαίρετος καὶ ἀσύγχυτος καὶ τῇ ψυχῇ ἡνωμένη ἦν καὶ τῷ σώματι. Κατῆλθεν οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ πρὸς τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, καὶ πάλιν ἀνέστη, τῆς ψυχῆς ἑνωθείσης τῷ σώματι.

[h] Luc. II, 52. [i] Baruch III, 38. [k] Joan. I, 9.

Ἀνέστη οὖν ὁ αὐτὸς μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει· *Ἐξουσίαν γὰρ ἔχω*, φησὶν, *τὴν ψυχήν μου θεῖναι, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.*

ι'. Ἀναστὰς τοίνυν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ νεκρῶν, τῇ ἰδίᾳ ἐνανθρωπήσει ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανούς. Ὁ τὸ πρὶν ἀσώματος, νῦν ὁ αὐτὸς σεσαρκωμένος· ὁ τὸ πρὶν ἁπλοῦς, νῦν ὁ αὐτὸς σύνθετος, Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος. Μένει γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ ἡ φύσις τῆς θεότητος· καὶ ὁ τὸ πρὶν ἁπλοῦς ὢν καὶ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ νῦν ὁ αὐτὸς εἷς ἐστι τῆς ἁγίας Τριάδος σεσαρκωμένος, καὶ ἐνανθρωπήσας. Καὶ ὅπερ οὐχ ἠδύναντο πᾶσαι αἱ οὐράνιαι δυνάμεις θεωρῆσαι· θεότητα γὰρ τῆς προσκυνητῆς Τριάδος ἰδεῖν οὐδεὶς δύναται· νῦν τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος, τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ βλέπουσι κατὰ τὸν φαινόμενον ἄνθρωπον, ἐννοοῦντες τὸ ἀπερίγραφον τῆς αὐτοῦ θεότητος. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος· *Ὤφθη ἀγγέλοις*. Προσελάβετο τοίνυν ὃ οὐκ εἶχε, καὶ ἔχει, λέγω δὴ τὴν ἡμετέραν φύσιν, εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάλιν· *Ἐρχόμενον μετὰ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς*, ἤτοι δικαίους καὶ ἁμαρτωλούς. Τοὺς μὲν *κρῖναι*, ἀντὶ τοῦ *δικαιῶσαι*, διὰ τὰ καλὰ αὐτῶν ἔργα, τοὺς δὲ κατακρῖναι διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, καὶ τὰς τῆς κακίας αὐτῶν πράξεις.

ια'. Διδάσκει ἡμᾶς τὸ σύμβολον πιστεύειν· *Καὶ εἰς μίαν ἁγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν*. Οὐ δύναται Ἐκκλησία ἡ καθολικὴ μόνον ὑπάρχειν ἀποστολική. Ἡ γὰρ παντοδύναμος ἐξουσία τῆς κεφαλῆς, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἴσχυσε διὰ τῶν ἀποστόλων τὸν καθόλου κόσμον σῶσαι. Ἔστιν οὖν ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία, τὸ σύστημα τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων Πατέρων, πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, εὐαγγελιστῶν, μαρτύρων, οἷς προσετέθη πιστεύσαντα ὁμοθυμαδὸν πάντα τὰ ἔθνη. Ἐθεώρουν γὰρ ὅτι ἐκ παντὸς γένους τῶν ὑπὸ τῶν οὐρανῶν καὶ τὴν αὐτὴν τῶν Χριστιανῶν πίστιν ἔχουσιν. Ἄνευ γὰρ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ δύναται πάνδημον καὶ μυριόγλωσσον ἄθροισμα εἰς ἓν φρόνημα τῆς ἀληθεστάτης πίστεως ἐλθεῖν. Πάλιν γὰρ λέγω, ὅτι καθολικὴ παρὰ τοῦτό ἐστί τε καὶ λέγεται, διὰ τὸ ἀλλόκοτα καὶ πολυσχιδῆ καὶ ἄγρια πάσης τῆς ὑφηλίου μυριόγλωσσά τε ἔθνη, εἰς μίαν εἰρηνικὴν καὶ σωτήριον πίστιν τε καὶ θεογνωσίαν εἶναι.

ιβ'. Πιστεύομεν τοιγαροῦν εἰς μίαν ἁγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ἐν ᾗ μαθητευθῆναι ἐν τῇ κατηχήσει. Καὶ γινώσκομεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ βαπτιζόμεθα εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μεταλαμβάνομεν τοῦ σωτηρίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς τῇ τοῦ Πατρὸς εὐδοκίᾳ ἐνανθρωπήσαντος, καὶ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν. Διδάσκεσθαι δὲ καὶ πράττειν τὰς θείας αὐτοῦ καὶ εὐαγγελικὰς ἐντολάς,

corpori anima. Resurrexit autem idem unigenitus Filius Dei virtute propria: *Potestatem enim habeo*, inquit, *animam meam ponere, et potestatem habeo iterum sumere illam* [1].

10. Cum igitur surrexisset Filius Dei ex mortuis, ratione suæ humanitatis assumptus est in cœlos. Is nempe qui prius erat incorporeus, nunc idem ipse caro factus. Qui prius simplex, nunc idem ipse compositus, Deus simul et homo. Manet enim in illo natura etiam divinitatis: et is qui prius simplex erat unusque de sancta Trinitate, nunc etiam idem ipse unus de sancta Trinitate est incarnatus, et factus homo. Quodque non poterant omnes cœlestes virtutes speculari; divinitatem enim adorandæ Trinitatis videre nemo potest; nunc unum de sancta Trinitate unigenitum Filium Dei contuentur juxta sensibilem hominem, animo imaginantes incircumscriptam ejus divinitatem. Hoc illud est quod ait beatus Paulus: *Visus est angelis* [m]. Assumpsit ergo quod non habebat, et habet, nostram, inquam, naturam, in sæcula sæculorum. Rursumque: *Venturum cum gloria judicare vivos et mortuos*, sive justos et peccatores. Ac illos quidem *judicare*, hoc est, *justificare* propter bona eorum opera, hos vero condemnare propter infidelitatem ipsorum, et pravitatis suæ facinora.

11. Docet nos Symbolum credere: *Et in unam sanctam catholicam atque apostolicam Dei Ecclesiam*. Non potest Ecclesia catholica solum esse apostolica. Omnipotens enim vis capitis, qui est Christus, potuit per apostolos mundum universum salvare. Est ergo sancta Dei catholica Ecclesia, cœtus sanctorum Patrum qui a sæculo sunt, patriarcharum, prophetarum, apostolorum, evangelistarum, martyrum, quibus adjectæ sunt concorditer credentes gentes universæ. Videbant enim quod ex omni genere hominum qui sub cœlo sunt eamdem cum Christianis fidem habent. Sine sancto enim Spiritu nequit universalis ac infinitarum linguarum collectio in unam sententiam verissimæ fidei convenire. Iterum enim dico, ideo catholicam esse appellarique, quod gentes dissimillimorum morum, multimodæ atque agrestes totius orbis, infinitarumque linguarum, in unam pacificam ac salutarem fidem et Dei cognitionem coalescant.

12. Credimus igitur in unam sanctam catholicam et apostolicam Dei Ecclesiam, in qua per institutionem erudimur. Cognoscimus quoque Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et baptizamur in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, atque communicamus salvifico corpori et sanguini Filii Dei, qui propter nos ex Patris beneplacito factus est homo, et pro nobis mortuus est. Docemur autem etiam facere divina ejus et evangelica mandata, admittere quoque certissime

[1] Joan. x, 18. [m] I Tim. iii, 16.

divinitus inspiratas Scripturas Veteris Novique Testamenti, per quas jugiter in fide crescere bonaque conscientia is dignus fit, qui studiose ad illas animo incumbit pro sua aliorumque utilitate.

13. Cæterum qui hæc fideliter recteque perpenderant sancti Patres nostri ac religionis magistri, docuerunt nos quonam modo debeamus colere et venerari salutaria fidei symbola. Crucem videlicet Christi, propterea quod in illa confixus fuerit clavis Salvator, tanquam qui per illam redemptionem nobis gratiose indulserit, et a maledictione quæ ex ligno fuit, liberaverit. Altare, tanquam Dominicum immaculatumque monumentum. Oblationem, tanquam corpus Domini nostri Jesu Christi, veri Dei et Salvatoris animarum nostrarum. Evangelia vero, tanquam quæ ab ipsomet Deo Verbo pronuntiata fuerint et actionibus exercita. Imagines autem quod attinet; quoties eam quæ est Domini nostri Jesu Christi intactæque ac immaculatissimæ ejus genitricis et deiparæ Mariæ intueor, statim atque illico per illas mentem erigo ad extremam ejus propter nos paupertatem ac demissionem; siquidem cum Deus esset formam servi accepit, suamque ancillam Matrem effecit, atque ab illa quippe puerulus bajulabatur, ac ex virgineis mammis lac sugebat. Cum igitur sensibilis oculus imaginem intente respicit, intellectualem cordis oculum in mysterium incarnatæ dispensationis exacuo, atque gravissimorum multorumque peccatorum meorum veniam deprecor a bonitate et misericordia illius, dicens: *Gloria tibi, Deus: Salvator mi, miserere mei peccatoris, et indulge multa peccata mea qui pro me naturam meam portasti, uno duntaxat excepto peccato.*

14. Quoties vero Deiparæ Virginis Mariæ imaginem contemplor, statim dico: *Immaculata Dei genitrix, Mater Christi Dei, ora Filium tuum ac Deum meum, ut misereatur mei sua bonitate et misericordia. Multum enim valet supplicatio Matris ad obtinendam benignitatem Domini. Ne despicias peccantium preces, o venerabilissima, quoniam misericors est et salvare potest, qui etiam pro nobis pati dignatus est.*

15. Quando autem conspicio imaginem alicujus apostoli aut martyris vel alterius sancti, historiam nempe passionum eorum, quas generose pro Christo pertulerunt, dico: *Gloria tibi, Deus, hujus apostoli vel hujus sancti.* Atque hæc sic dicens, gloriam Deo tribuo. Ita hoc modo accepimus a sanctis Patribus, quorum etiam nomina et verba in libro (7) consignabimus si Dei voluntas ac providentia tulerit.

16. At vos novi prædicatores et inanes theologi: Vos qui assecuti estis prædicationem apostolorum

A παραλαμβάνειν τε ἀσφαλῶς τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης, δι' ὧν ἀεὶ αὔξειν εἰς πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ὁ ἐπιμελῶς προσέχων αὐταῖς καταξιοῦται πρός τε ἑαυτοῦ καὶ ἄλλων ὠφέλειαν.

ιγ'. Λοιπὸν ταῦτα οἱ πιστῶς καὶ ὀρθῶς ἐρευνήσαντες οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες καὶ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι, ἐδίδαξαν ἡμᾶς ποίῳ τρόπῳ ὀφείλομεν σέβειν καὶ προσκυνεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τῆς πίστεως. Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ προσηλωθέντα Σωτῆρα, ὡς δι' αὐτοῦ ἡμῖν λύτρωσιν χαρισαμένου, καὶ τῆς ἐκ τοῦ ξύλου κατάρας ἐλευθερώσαντος. Τὸ δὲ θυσιαστήριον, ὡς τὸ κυριακὸν καὶ ἄχραντον μνῆμα. Τὴν δὲ προσφορὰν, ὡς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ
B καὶ Σωτῆρος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Τὰ δὲ Εὐαγγέλια, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου λαληθέντα καὶ πραχθέντα. Τὰς δὲ εἰκόνας, τὴν μὲν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀχράντου καὶ πανασπίλου αὐτοῦ μητρὸς καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὅταν ἴδω, εὐθέως καὶ παρ' αὐτὰ τὸν νοῦν ἀνάγω εἰς τὴν ἄκραν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πτωχείαν καὶ συγκατάβασιν, ὅτι Θεὸς ὢν μορφὴν δούλου ἔλαβε, καὶ τὴν οἰκείαν δούλην μητέρα ἐποίησε, καὶ ὑπ' αὐτῆς ὡς νήπιος ἐβαστάζετο, καὶ ἐκ παρθενικῶν μαζῶν γάλα ἐθήλασε· καὶ λοιπὸν τὸ αἰσθητὸν ὄμμα πρὸς τὴν εἰκόνα ἀτενῶς βλέπων, τὸ νοητὸν τῆς καρδίας ὄμμα σὺν τῷ νῷ εἰς τὸ μυστήριον τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἀκοντίζω, καὶ περὶ τῶν ἀσυγγνώστων καὶ πολλῶν
C μου ἁμαρτημάτων δέομαι τὴν ἀγαθότητα καὶ εὐσπλαγχνίαν αὐτοῦ, λέγων· *Δόξα σοι, ὁ Θεός· ὁ Σωτήρ μου, ἐλέησόν με τὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ συγχώρησον τὰς πολλάς μου ἁμαρτίας, ὁ δι' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ φορέσας, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας.*

ιδ'. Ὅταν δὲ τῆς Θεοτόκου Παρθένου Μαρίας τὴν εἰκόνα θεάσωμαι, εὐθέως λέγω· *Ἄχραντε Θεοτόκε, Μῆτερ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, πρέσβευε τὸν Υἱόν σου καὶ Θεόν μου, ὅπως ἐλεήσῃ με τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι καὶ εὐσπλαγχνίᾳ· πολλὰ γὰρ ἰσχύει δέησις Μητρὸς πρὸς εὐμένειαν Δεσπότου. Μὴ παρίδῃς ἁμαρτωλῶν ἱκεσίαν, ἡ πάνσεμνος, ὅτι ἐλεήμων ἐστὶ καὶ σώζειν δυνάμενος, ὁ καὶ παθεῖν ὑπὲρ*
D *ἡμῶν καταδεξάμενος.*

ιε'. Ὅταν δὲ ἴδω εἰκόνα ἀποστόλου ἢ μάρτυρος, ἤ τινος τῶν ἁγίων, ἱστορίαν τῶν παθημάτων αὐτῶν, ὧν διὰ Χριστὸν ὑπέμειναν γενναίως, λέγω· *Δόξα σοι, ὁ Θεὸς τοῦδε ἀποστόλου ἢ τοῦδε τοῦ ἁγίου.* Καὶ ταῦτα οὕτω λέγων, εἰς Θεὸν τὴν δόξαν ἀναπέμπω. Ταῦτα οὕτω παρελάβομεν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων, ὧν καὶ τὰ ὀνόματα καὶ τοὺς λόγους ἐν τῷ τεύχει παρασημειωσόμεθα, Θεοῦ βουλήσει καὶ προνοίᾳ.

ις'. Ὑμεῖς δὲ οἱ νεοκήρυκες καὶ κενοὶ θεολόγοι· ὑμεῖς οἱ τυχόντες τὸ κήρυγμα τῶν ἁγίων ἀποστόλων

NOTÆ.

(7) Confer orationem demonstrativam de sacris Imaginibus, t. XCV, 309 seq.

καὶ τῶν αὐτῶν διαδόχων καὶ μαθητῶν, ἡμετέρων δὲ Πατέρων καὶ διδασκάλων, καθὼς αὐτοὶ ἡμῖν παραδεδώκασιν· ἀπὸ τοῦ κυριακοῦ πάθους καὶ τῆς σωτηρίου ἀναστάσεως, μέχρι τῆς παρούσης ἰνδικτιῶνος ὀγδόης, ἔτη ἑπτακόσια με' λέγουσιν εἶναι, καὶ ἔκτοτε καὶ ἕως μέχρι καὶ νῦν αἱ σεβάσμιαι εἰκόνες ἦσαν καὶ εἰσὶν ὑπὸ τῶν πιστῶν, ὡς προείπομεν, προσκυνούμεναι· ἐδείξατε ὅτι τὰ ἑπτακόσια ταῦτα ἔτη ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, καὶ οἱ διδάσκαλοι καὶ οἱ ποιμένες αὐτῆς ἐπλανῶντο, καὶ ὑμῖν τοῖς νεοκήρυξιν ἀπεκαλύφθη ἡ ἀλήθεια τῆς πίστεως; Ἐξ ὅτου γὰρ τὴν ἔρευναν ταύτην ἤρξατε ποιῆσαι, εἰσὶν ἔτη πλεῖον ἢ ἔλασσον με'. Ἀπὸ γὰρ ἐννάτης ἐπινεμήσεως ἤρξατε τῇ ἀληθείᾳ ἀντιπίπτειν καὶ ἐρευνᾷν τὸ πῶς διαστρέψετε τὰ ἀδιάστροφα. Ἐπειδὴ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀληθείας ᾠκοδόμησαν οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες, *καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*, ἅπερ εἰσὶ τὰ ἄδικα καὶ πονηρὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. Ἠπιστήσατε τοῖς πατράσι καὶ τῷ βαπτίσματι, ὃ παρ' αὐτῶν εἰλήφατε, καὶ οὐκ ἐδέξασθε αὐτῶν τὴν πίστιν καὶ τοὺς λόγους. Ἐδείξατε τρανῶς τίνων μαθηταί ἐστε καὶ διάδοχοι. Ὡς γὰρ ἡ ἄνοια ὑμῶν πρόδηλος γενησομένη ἐφάνη, ὅτι ἐκείνων ἐστὲ μαθηταὶ, τῶν κραξάντων σὺν Ἄννᾳ καὶ Καϊάφᾳ πρὸς Πιλᾶτον, λέγουσιν· *Ἡμεῖς βασιλέα οὐκ ἔχομεν εἰ μὴ Καίσαρα*, εἰ καὶ προβάτου δορὰν ἐπέχετε καὶ ποιμένος στολὴν ἀμφιέννυσθε. Ὡς γὰρ ἐκεῖνοι τὸν Σωτῆρα ἠρνήσαντο κατὰ πρόσωπον Πιλάτου, καὶ τοῦτον σταυρῷ προσπήξαντες ἀνήλωσαν· αὐτὸς δὲ τῇ θεϊκῇ αὐτοῦ δυνάμει ἀνέστη, καὶ ἀνῆλθεν ἐν τοῖς ὑψίστοις, καὶ ἐκάθησεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· *Ὁ γὰρ ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, ἔπαθεν ἐφάπαξ, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει*, κἂν ὑμεῖς φιλοπόλεμοι ὄντες πρὸς ἡμᾶς φιλονεικεῖτε· ὡσαύτως καὶ ὑμεῖς, ἐν τῷ τὸν Σωτῆρα μὴ ἰσχύοντες ἐκ δευτέρου σταυρῶσαι, εἰς τοὺς τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας αὐτοῦ χαρακτῆρας καὶ τὰς ὑπομνήσεις, σὺν τῇ κατὰ σάρκα αὐτοῦ μητρὶ, καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις πᾶσαν τὴν κακίαν ὑμῶν προδήλως ἐδείξατε. Καὶ γὰρ ἐν πυρὶ καὶ ἐν μυρίαις μηχαναῖς ἐχρήσασθε κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων, νομίζοντες τὴν μνήμην αὐτῶν τελέως ἀπαλειφῆναι, κατὰ τῶν χαρακτήρων τῆς χρωματουργίας αὐτῶν ἀναμνήσεως μαινόμενοι. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα πράττοντες, καθ' ὑμῶν αὐτῶν ἀκονᾶτε τὸ ξίφος τῆς δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλῆς μακροθυμίας καὶ ἀγαθότητος. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀποῤῥίψαι τὴν κενὴν διδασκαλίαν ὑμῶν, καὶ μέμψασθε ἑαυτοῖς καλῶς, ἐφ' οἷς διεπράξασθε κακῶς. Ἀνορθώσατε τὰ παρειμένα γόνατα τῆς ψυχῆς, καὶ τραχείας ὀρθὰς ποιήσατε· καὶ τὰς ἁγίας φωνὰς τῶν Πατέρων σὺν ἡμῖν ταῖς ἁγίαις εἰκόσι τὸ σέβας ἀναπέμψατε, ὅπως κοινῇ τῇ φωνῇ δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A illorumque successorum ac discipulorum, Patrum ac magistrorum nostrorum, quomodo ipsi nobis tradiderunt (a tempore Dominicæ passionis et salutiferæ resurrectionis usque ad præsentem octavam indictionem, annos esse aiunt septingentos quadraginta quinque, atque ab eo tempore usque hactenus venerabiles imagines fuerunt et sunt veneratæ a fidelibus quemadmodum præfati sumus). Vos ostendistis, quod per septingentos hosce annos catholica et apostolica Ecclesia doctoresque et pastores ejus erraverint, vobis vero recentibus prædicatoribus revelata fuerit veritas fidei? Ex quo enim inquisitionem hanc instituistis, sunt anni plus minus quinque et quadraginta. Cœpistis namque a nona indictione veritati adB versari illudque inquirere, quonam pacto quæ rectissima sunt pervertere possitis. At enim supra petram veritatis ædificaverunt sancti Patres nostri, *et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* [n], quæ videlicet sunt iniqua et consceleratissima hæreticorum ora. Fidem præbere renuistis Patribus et baptismo, quem ab illis recepistis, nec eorum fidem sermonesque suscepistis. Ostendistis liquido quorumnam discipuli sitis ac successores. Amentia enim vestra manifesta futura visa est, quod nempe eorum sitis discipuli, qui cum Anna et Caipha ad Pilatum clamantes dicunt: *Nos regem non habemus nisi Cæsarem* [o], tametsi ovis pellem habetis, et pastoris stolam induimini. Quemadmodum enim illi Salvatorem negarunt C coram facie Pilati, atque hunc ipsum cruci affigentes e medio sustulerunt; ipse tamen divina sua virtute resurrexit, ascenditque in cœlos seditque ad dexteram majestatis Dei et Patris; *Quod enim passus sit pro nobis carne* [p], *passus est semel; mors ei amplius non dominatur* [q], tametsi vos adversarii contra nos rixari contenditis. Haud aliter et vos, cum nequeatis Salvatorem iterum cruci affigere, in imagines et monimenta ipsius per carnem dispensationis, cum humana matre ejus, et sanctis illius discipulis atque apostolis, universam malitiam vestram evidenter ostendistis. Igne enim et infinitis machinationibus usi estis adversus sanctas imagines (rati memoriam eorum funditus oblitteratum iri), contra characteres depictæ eorum memoriæ furiose debacchati. Nihilominus vel sic agentes, adversus vos ipsos gladium exacuitis justi judicii Dei, et multæ ejus longanimitatis et bonitatis. Quamobrem hortor vos, ut abjiciatis novam doctrinam vestram, beneque doleatis pro iis quæ male egistis. Erigite dissoluta genua animæ, et rectos gressus facite, secundum sanctasque Patrum voces nobiscum sanctis iconibus cultum tribuite: quo communi voce gloriam demus Domino nostro Jesu Christo Dei Filio, cum æterno ejus Patre et vivificante ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[n] Matth. XVI, 18. [o] Joan. XIX, 15. [p] I Petr. IV, 1. [q] Rom. VI, 9.

S. JOANNIS DAMASCENI

HYMNI.

Canon in Dormitionem Dei Genitricis.

I. Aperiam os meum et spiritu implebo, et verbum Reginæ Matri eructabo, et eam hilariter aspiciam laudans; ejusque miracula lætabundus concinam.

II. Juvenculæ Virgines, nunc simul cum Maria prophetissa Canticum *De exitu* alacriter fundite; Virgo enim et unica Deipara ad cœlestem hæreditatem transmittitur.

III. Te merito quidem, o purissima et Divina, tanquam animatum cœlum, cœlestia tabernacula exceperunt; Regique ac Deo, o plane inculpata (Virgo), ornata veluti Sponsa, hilariter astitisti.

Tuarum laudum cantores, o Deipara, vive et incorrupte fons, spiritalem inter se chorum celebrantes confirma; et in divina memoria tua gloriæ coronis dignare.

Ex mortali utero producta secundum naturam, convenientem pura exitum absolvisti; veramque enixa vitam, ad divinam subsistentemque vitam migrasti.

Theologorum turba e finibus terræ, angelorum multitudo ab alto, omnipotenti nutu properarunt in Sion, tuæ, laudabilis Domina, sepulturæ ministraturi.

IV. Divinum, investigabile consilium incarnationis ex te Virgine obstupescens Altissimi propheta Habacuc, exclamavit: *Gloria potentiæ tuæ, Domine.*

Mirum sane fuit aspicere Regis universalis animatum cœlum terræ sinus ingrediens. Quam mira opera tua! *Gloria potentiæ tuæ, Domine.*

Siquidem incomprehensibilis hujus fructus, per quam cœlum locupletius factum est, sepulturam, ut mortalis, ultro sustinuit; quomodo sepulturam sine virili consortio enixa Virgo detrectabit?

In tuo, Dei Genitrix, transitu amplissimum tuum, Dei capax corpus angelorum agmina sacratissimis alis cum tremore et gaudio contexere.

V. Cuncta in divina tua memoria obstupuere; tu enim, inexperta viri Virgo, e terra, tanquam arca vitæ, ad cœleste domicilium transiisti, omnibus te concinentibus pacem pro mercede largiens.

Theologorum hodie concrepent tubæ, multisona hominum nunc lingua prædicet; aer infinito eclucens lumine, circumsonet; angeli purissimæ dormitionem hymnis concelebrent.

A *Κανὼν εἰς τὴν κοίμησιν τῆς Θεομήτορος* (a).

Α'. Ἀνοίξω τὸ στόμα μου καὶ πληρωθήσομαι πνεύματος καὶ λόγον ἐρεύξομαι τῇ βασιλίδι μητρί· καὶ ὀφθήσομαι φαιδρῶς πανηγυρίζων, καὶ ᾄσω γηθόμενος ταύτης τὰ θαύματα.

Β'. Παρθένοι νεάνιδες, σὺν Μαριὰμ τῇ προφήτιδι ᾠδὴν τὴν *ἐξόδιον* νῦν ἀλαλάξατε· ἡ Παρθένος γὰρ καὶ μόνη Θεοτόκος πρὸς λῆξιν οὐράνιον διαβιβάζεται.

Γ'. Ἀξίως ὡς ἔμψυχόν σε οὐρανὸν ὑπεδέξατο οὐράνια, πάναγνε, θεῖα σκηνώματα, καὶ παρέστηκας φαιδρῶς ὡραϊσμένη, ὡς [ὦ] νύμφη πανάμωμε τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ.

Τοὺς σοὺς ὑμνολόγους, Θεοτόκε, ἡ ζῶσα καὶ ἄφθιτος πηγὴ, θίασον συγκροτήσαντας πνευματικὸν στε-
B ρέωσον· καὶ ἐν τῇ θείᾳ μνήμῃ σου στεφάνων δόξης ἀξίωσον.

Θνητῆς ἐξ ὀσφύος προαχθεῖσα τὴν φύσιν κατάλληλον ἁγνὴ τὴν ἔξοδον διήνυσας· τεκοῦσα δὲ τὴν ὄντως ζωὴν πρὸς τὴν ζωὴν μεθέστηκας τὴν θείαν καὶ ἐνυπόστατον.

Δῆμος θεολόγων ἐκ περάτων, ἐξ ὕψους ἀγγέλων δὲ πληθὺς πρὸς τὴν Σιὼν ἠπείγοντο παντοδυνάμῳ νεύματι, ἀξιόχρεως, Δέσποινα, τῇ σῇ ταφῇ λειτουργήσαντες.

Δ'. Τὴν ἀνεξιχνίαστον θείαν βουλὴν τὴν ἐκ τῆς Παρθένου σαρκώσεώς σου τοῦ Ὑψίστου προφήτης Ἀβακοὺμ ἐξεστηκὼς ἐκραύγαζε· *Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.*

Θάμβος ἦν θεάσασθαι τὸν οὐρανὸν τοῦ παμβασι-
C λέως ἔμψυχον τοὺς κενεῶνας ὑπερχόμενον τῆς γῆς. Ὡς θαυμαστὰ τὰ ἔργα σου! *Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.*

Εἰ ὁ ἀκατάληπτος ταύτης καρπὸς δι' ἣν οὐρανὸς ἐχρημάτισε ταφὴν ὑπέστη ἑκουσίως ὡς θνητὸς, πῶς τὴν ταφὴν ἀρνήσεται ἡ ἀπειρογάμως κυήσασα;

Ἐν τῇ μεταστάσει σου, μῆτερ Θεοῦ, εὐρυχωρότατον σῶμά σου θεοδόχον τῶν ἀγγέλων στρατιαὶ ἱερωτάταις πτέρυξι τρόμῳ καὶ χαρᾷ συνεκάλυπτον.

Ε'. Ἐξέστη τὰ σύμπαντα ἐπὶ τῇ θείᾳ μνήμῃ σου. Σὺ γὰρ, ἀπειρόγαμε Παρθένε, γῆθεν μετέστης ὥσπερ ζωῆς κιβωτὸς πρὸς τὴν ἐπουράνιον μονὴν, πᾶσι τοῖς ὑμνοῦσί σε τὴν εἰρήνην βραβεύουσα.

D Κροτείτωσαν σάλπιγγες τῶν θεολόγων σήμερον· γλῶσσα δὲ πολύφθογγος ἀνθρώπων νῦν εὐφημείτω. Περιηχείτω ἀὴρ, ἀπείρῳ λαμπόμενος φωτί. Ἄγγελοι ὑμνείτωσαν τῆς πανάγνου τὴν κοίμησιν.

(a) IRIARTE, *Catalog. cod. Græc. Matrit.*, p. 418. — De hoc canone sive hymno nulla prorsus mentio in Lequiniana editione. Duos tamen hujusmodi ab Joanne Damasceno conscriptos operibus ejus ineditis annumerat Fabricius quorum alter ipse est de quo agitur.

Τὸ σκεῦος διέπρεπε τῆς ἐκλογῆς τοῖς ὕμνοις σου· A ὅλος ἐξιστάμενος, Παρθένε· ἔκδημος ὅλος ἱερώμενος Θεῷ τοῖς πᾶσι θεόληπτος καὶ ὢν ὄντως καὶ δεικνύμενος, Θεοτόκε πανύμνητε.

Ϛ'. Τὴν θείαν ταύτην καὶ πάνδημον τελοῦντες ἑορτὴν, οἱ θεόφρονες, τῆς Θεομήτορος δεῦτε τὰς χεῖρας κροτήσωμεν τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα πιστοῖς δοξάζοντες.

Ἐκ σοῦ ζωὴ ἀνατέταλκε τὰς κλεῖς τῆς παρθενίας μὴ λύσασα. Πῶς οὖν τὸ ἄχραντον ζωαρχικόν τέ σου σκήνωμα τῆς τοῦ θανάτου πείρας γέγονας μέτοχος;

Ζωῆς ὑπάρξασα τέμενος, ζωῆς τῆς ἀϊδίου τετύχηκας· διὰ θανάτου γὰρ πρὸς τὴν ζωὴν μεταβέβηκας ἡ τὴν ζωὴν τεκοῦσα τὴν ἐνυπόστατον. B

Ζ'. Οὐκ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει οἱ θεόφρονες παρὰ τὸν Κτίσαντα· ἀλλὰ πυρὸς ἀπειλὴν ἀνδρείως πατήσαντες, ἔχαιρον ψάλλοντες, *Ὑπερύμνητε ὁ τῶν Πατέρων Κύριος καὶ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.*

Νεανίσκοι καὶ παρθένοι τῆς Παρθένου τε καὶ Θεομήτορος τὴν μνήμην σέβοντες, πρεσβύται καὶ ἄρχοντες καὶ βασιλεῖς σὺν κριταῖς μελῳδήσατε, *Ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.*

Σαλπισάτωσαν τῇ σάλπιγγι τοῦ πνεύματος ὄρη οὐράνια, ἀγαλλιάσθωσαν βουνοὶ καὶ σκιρτάτωσαν· θεῖοι ἀπόστολοι, ἡ πανήγυρις τῆς Θεοτόκου, σήμερον μυστικῶς πανηγυρίσωμεν.

Ἡ πανίερος μετάστασις τῆς θείας σου καὶ ἀκηράτου μητρὸς τὰ ὑπερκόσμια τῶν ἄνω δυνάμεων ἤθροισε τάγματα· συνευφραίνεσθε τοῖς ἐπὶ γῆς σοι μέλπουσιν· *Ὁ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.* C

Η'. Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ ὁ τόκος τῆς Θεοτόκου διεσώσατο· τότε μὲν τυπούμενος, νῦν δὲ ἐνεργούμενος, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἤγειρε ψάλλουσαν, *Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.*

Τὴν μνήμην σου, ἄχραντε Παρθένε, Ἀρχαί τε καὶ Ἐξουσίαι καὶ Δυνάμεις, Ἄγγελοι, Ἀρχάγγελοι, Θρόνοι, Κυριότητες, τὰ Χερουβὶμ δοξάζουσι· καὶ τὰ φρικτὰ Σεραφίμ· ἀνθρώπων δὲ τὸ γένος ὑμνοῦμεν, καὶ ὑπερυψοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὁ ξένως οἰκήσας ἐν τῇ ἀχράντῳ σου νηδύϊ σαρκούμενος οὗτος τὸ πανίερον πνεῦμά σου δεξάμενος, D ἐν ἑαυτῷ κατέπαυσεν ὡς ὀφειλέτης Υἱός. Διό σε τὴν Παρθένον ὑμνοῦμεν καὶ ὑπερυψοῦμεν.

Ὢ τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν θαυμάτων τῆς ἀειπαρθένου καὶ Θεομήτορος! Τάφον γὰρ οἰκήσασα ἔδειξε παράδεισον ᾧ παρεστῶτες σήμερον χαίροντες, ψάλλομεν· *Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε.*

Θ'. Ἅπας γηγενὴς σκιρτάτω τῷ πνεύματι λαμπαδουχούμενος. Πανηγυριζέτω δὲ ἀΰλων νόων φύσις γεραίρουσα τὴν ἱερὰν μετάστασιν τῆς Θεομήτορος· καὶ βοάτω, *Χαίροις, παμμακάριστε Θεοτόκε, ἁγνὴ, ἀειπάρθενε.*

Δεῦτε ἐν Σιὼν τῷ θείῳ καὶ πίονι ὄρει τοῦ ζῶντος Θεοῦ ἀγαλλιασώμεθα τὴν Θεοτόκον ἐνοπτριζόμενοι· πρὸς γὰρ τὴν λίαν κρείττονα καὶ θειοτέραν σκηνὴν

Vas electionis inter alios claruit tuis, Virgo, canticis, totus in admirationem raptus; peregrinus omnis sacrificans Deo, et quicunque omnibus est, et vere ostenditur divino numine afflatus, o Virgo omni prorsus cantu dignissima.

VI. Divinam hanc et publicam Dei matris colentes festivitatem, o Divina sapientes, agite, manibus plaudamus, ex illa natum fidelibus celebrantes.

Ex te orta est vita Virginitatis claves minime solvens. Quomodo igitur, cum immaculatum atque in primis vitale tabernaculum tuum fuerit, mortis experientiæ facta es particeps?

Vitæ ipsa templum, vitam nacta es perpetuam; per mortem enim ad vitam transiisti, quæ vitam vere subsistentem pepereris.

VII. Divina sapientes viri creaturam pro Creatore non adoraverunt; sed ignis minas viriliter patientes, lætabantur, canentes: *Summe laudabilis Patrum Domine ac Deus, benedictus es.*

Juvenculi et virgines, tum Virginis, tum Dei Matris memoriam venerantes, senes et principes et reges cum judicibus cantate: *Patrum Domine ac Deus, benedictus es.*

Tuba spiritus montes cœlestes clangant, colles gaudeant et exsultent. Hodie, apostoli divini, Deiparæ laudatio; mystice laudemus.

Sanctissimus divinæ et incorruptæ Matris tuæ transitus cœlestia supernarum Potestatum agmina tremefecit. Cum illis gaudendum, qui tibi in terra canunt: *Benedictus es, Deus.*

VIII. Sanctos pueros servavit in fornace Dei Genitricis partus, tunc figuratus quidem; nunc vero impletus, universum orbem excitavit canentem: *Laudate, opera, Dominum.*

Tuam, immaculata Virgo, memoriam Principatus, Potestates ac Virtutes; Angeli, Archangeli, Throni, Dominationes, Cherubim ac tremenda Seraphim laudibus concelebrant; hominum vero genus canimus et superextollimus in omnia sæcula.

Qui in tuo immaculato ventre hospitatus, carnem induit, is sanctissimum spiritum tuum excipiens, in ipso, tanquam debitor Filius, requievit. Ideo te Virginem canimus et superextollimus.

O intellectu altiora semper Virginis ac Dei Genitricis miracula! Postquam enim sepulcrum habitavit, paradisum ostendit, cui astantes hodie læti canimus: *Cantate et superextollite Dominum.*

IX. Terrigena omnis spiritu exsultet, facem ferens. Mentium vero materiæ exsortium natura in laudes eat, sanctum Dei Genitricis transitum venerans; et exclamet: *Salve, beatissima Deipara, pura, semper Virgo.*

Agite, in Sion, divino et pingui Dei viventis monte exsultabimus, Deiparam velut in speculo intuentes; hanc enim ille, tanquam matrem

ad præstantius diviniusque tabernaculum in Sancta sanctorum transtulit.

Agite, o fideles, ad Dei Genitricis sepulcrum accedemus, illudque amplectemur, pectora, labra, oculos, frontem sincere affigentes; indeque hauriemus copiosa medicaminum munera, e perenni fonte manantia.

Accipe a nobis, Dei viventis Mater, canticum *De exitu*; nosque luciferæ ac divinæ tuæ gratiæ sub umbra protege; regi triumphos, Christicolæ populo pacem, canentibus veniam animarumque salutem elargiens.

A ὡς μητέρα ταύτην εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων μετατίθησι.

Δεῦτε, οἱ πιστοὶ, τῷ τάφῳ προσέλθωμεν τῆς Θεομήτορος· καὶ περιπτυξώμεθα, καρδίας, χείλη, ὄμματα, μέτωπα εἰλικρινῶς προσάπτοντες· καὶ ἀρυσώμεθα ἰαμάτων ἄφθονα χαρίσματα ἐκ πηγῆς ἀεννάου βλαστάνοντα.

Δέχου παρ' ἡμῶν ᾠδὴν τὴν *ἐξόδιον*, Μῆτερ τοῦ ζῶντος Θεοῦ, καὶ τῇ φωτοφόρῳ σου καὶ θείᾳ ἐπισκίασον χάριτι· τῷ βασιλεῖ τὰ τρόπαια, τῷ φιλοχρίστῳ λαῷ τὴν εἰρήνην, ἄφεσιν τοῖς μέλπουσι καὶ ψυχῶν σωτηρίαν βραβεύουσα.

Carmina ad exodiasticum pertinentia.

Quænam vitæ voluptas, perstat doloris expers,
Quæ gloria permansit, in terra diu duratura?
Umbra cuncta hæc sunt infirmiora, cuncta somniis fallaciora.
Si vel unum momentum fluat: cuncta letum colliget.
Verum in lumine vultus tui, Christe.
Et in pulchritudinis tuæ suavitate,
Ei quem elegisti, da requiem, ut benignus.
Heu me! qualem luctam anima e corpore separata sustinet?
Heu me! quantum plorat, nec est qui misereatur ejus.
Ad angelos si convertat oculos, irrite deprecatur?
Si ad homines tendat manus, opem qui ferat, non invenit.
Idcirco, dilecti fratres, brevitatem vitæ contemplati,
Requiem defuncto huic, a Christo deprecemur.
Et magnam animabus nostris misericordiam.
Vanitas sunt humana cuncta, quæ post mortem non amplius exstabunt.
Divitiæ nusquam supersunt, nec nos comitatur gloria.
Repente namque superveniens mors, hæc cuncta dissipat.

Christo propterea immortali clamemus.
Ei qui a nobis migravit da requiem,
Ubi lætantium omnium est habitatio.
Ubi mundi est affectus?
Ubi rerum inanium species?
Ubi aurum et argentum?
Ubi turba et tumultus famulorum?
Omnia pulvis,
Omnia cinis,
Omnia sunt umbræ.
Verum accedite et immortali regi clamemus:

B *Ἰδιόμελα ἐν ἀκολουθίᾳ τοῦ ἐξοδιαστικοῦ* (a).

Ποία τοῦ βίου τρυφὴ διαμένει λύπης ἀμέτοχος,
Ποία δόξα ἕστηκεν ἐπὶ γῆς ἀμετάθετος;
Πάντα σκιᾶς ἀσθενέστερα, πάντα ὀνείρων ἀπατηλότερα.
Μία ῥοπὴ, καὶ ταῦτα πάντα θάνατος διαδέχεται.
Ἀλλ' ἐν τῷ φωτὶ, Χριστὲ, τοῦ προσώπου σου,
Καὶ τῷ γλυκασμῷ τῆς σῆς ὡραιότητος,
Ὃν ἐξελέξω, ἀνάπαυσον, ὡς φιλάνθρωπος.
Οἴμοι, οἷον ἀγῶνα ἔχει ἡ ψυχὴ χωριζομένη ἐκ τοῦ σώματος.
Οἴμοι, τότε πόσα δακρύει, καὶ οὐχ ὑπάρχει ὁ ἐλεῶν αὐτήν.
Πρὸς τοὺς ἀγγέλους τὰ ὄμματα ῥέπουσα, ἄπρακτα καθικετεύει.
C
Πρὸς τοὺς ἀνθρώπους τὰς χεῖρας ἐκτείνουσα, οὐκ ἔχει τὸν βοηθοῦντα.
Διὸ, ἀγαπητοί μου ἀδελφοὶ, ἐννοήσαντες ἡμῶν τὸ βραχὺ τῆς ζωῆς,
Τῷ μεταστάντι τὴν ἀνάπαυσιν παρὰ Χριστοῦ αἰτησώμεθα,
Καὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τὸ μέγα ἔλεος.
Πάντα ματαιότης τὰ ἀνθρώπινα, ὅσα οὐχ ὑπάρχει μετὰ θάνατον,
Οὐ παραμένει ὁ πλοῦτος, οὐ συνοδεύει ἡ δόξα.
Ἐπελθὼν γὰρ ὁ θάνατος ταῦτα πάντα ἐξηφάνισται.

D Διὸ Χριστῷ τῷ ἀθανάτῳ βοήσωμεν·
Τὸν μεταστάντα ἐξ ἡμῶν ἀνάπαυσον,
Ἔνθα πάντων ἐστὶν εὐφραινομένων ἡ κατοικία.
Ποῦ ἐστιν ἡ τοῦ κόσμου προσπάθεια;
Ποῦ ἐστιν ἡ τῶν προσκαίρων φαντασία;
Ποῦ ἐστιν ὁ χρυσὸς καὶ ὁ ἄργυρος;
Ποῦ ἐστιν τῶν οἰκετῶν ἡ πλημμύρα καὶ ὁ θόρυβος;
Πάντα κόνις,
Πάντα τέφρα,
Πάντα σκιά.
Ἀλλὰ δεῦτε, βοήσωμεν τῷ ἀθανάτῳ βασιλεῖ.

(a) Herm. Adal. Daniel, *Thesaurus hymnologicus*, III, 96. Legitur etiam in Officio exsequiarum apud J. Goar: *Euchologium sive Rituale Græcorum* ed. 2. Venetiis, 1730, 428; ed. Paris. 532.

Κύριε, τῶν αἰωνίων σου ἀγαθῶν ἀξίωσον τὸν μεταστάντα ἐξ ἡμῶν,
Ἀναπαύων αὐτὸν ἐν τῇ ἀγήρῳ μακαριότητι.

A Domine æternis tuis bonis dona eum qui a nobis migravit,
In indeficienti beatitudine data illi requie.

MONITUM IN SEX HYMNOS SEQUENTES.

(Ang. Mai. *Spicileg. Rom.* IX, p. xxi, 715 sqq.)

In evolvendis Græcis Vaticanæ bibliothecæ codicibus res insperata mihi accidit. Dum enim poeticum volumen inspicerem, in quo non sine multo scholiorum comitatu sunt Pindarus, Hesiodus, partes Homeri, Æschyli, et Theocriti, animadverti paulo differente charactere scripta folia sex in diversis codicis partibus, ibique totidem deprehendi prosaicos sancti Joannis Damasceni hymnos, quos Græci κανόνας appellant, ineditos prorsus et incognitos Allatio ipsi, Fabricio, et Lequinio, qui de sancti viri lucubrationibus tam accurate scripserunt. Neque vero hæc folia aliena sunt a codice, vel obtrusa ; sed quia scholia ad prædictos poetas interdum rarescentia spatium vacuum si non universi folii at partis ejus maximæ relinquebant, idcirco amanuensis aliquis vel codicis dominus vacantem nactus locum, Damasceni hos hymnos, quibus præcipue delectabatur, illic descripsit profanis scholiis interpositos : etsi eorumdem hymnorum partes aliquot, consuetis codicum casibus perierunt. Ego igitur et tanti auctoris nomine, quod in singulorum hymnorum titulis occurrebat, et ipsa re delectatus, pati non potui, ut hæ Christianæ non contemnendi pretii reliquiæ in ethnico diutius tumulo dispersæ jacerent. Hymnorum ordo in codice hic est. I, fol. 4 et 5; in sanctum Basilium Magnum. (1) II, f. 5, in sanctum Joannem Chrysostomum. III, f. 107, in sanctum Nicolaum Myrensem. IV, f. 107 b, in sanctum Petrum apostolorum principem. V, f. 153, in sanctum Georgium martyrem, VI, f. 172 et 173, in sanctum Blasium æque martyrem : in quibus rite ad Græcæ liturgiæ normam ac leges constituendis commodam mihi operam præbuit R. Petrus Matranga Græco-Siculus, quem et alias honoris causa appellavi. Sane occasio forte non deerit, qua hos pulchros hymnos Latinitate simul et idoneo commentario donare licebit : nunc hi tamen vix in angulo pleni jam voluminis hospitari queunt. Interim prædictorum divorum rebus gestis, scriptis, miraculis, ac martyriis novus ac fide dignus accedit testis Joannes Damascenus. Basilii atque Chrysostomi celebrantur sapientia et pietas, Nicolai virtutes et prodigia : quarto in hymno dicit Damascenus commendatam Petro Ecclesiam a Christo, quam ille egregie navis instar gubernavit. Appellat insuper Petrum Romæ tutorem, regni cœlestis divitiarum custodem, fidei petram, et catholicæ Ecclesiæ firmum fundamentum. Reditum quoque ejusdem Petri Hierosolymam (sub Claudio imp.) memorat, nec ejus de Simone Mago triumphum reticet. Hymnus in Georgium martyrem eo fortasse studiosius legetur, quia divi hujus historia multis tenebris adhuc est obvoluta. Hymnus denique in martyrem Blasium vix brevi aliqua lacuna laborat ; quare continentem gestorum ejus ac prodigiorum descriptionem videmus. Porro Damasceni vim hymnographicam cur ego laudem? jampridem dilaudatam a Joanne Hierosolymitano ejus biographo cap. 31 et seqq., et a Suida quoque voc. Ἰωαν. Δαμασχ. his verbis amplissimis : Συγγράμματα αὐτοῦ καὶ οἱ ᾀσματικοὶ κανόνες ἰαμβικοί τε καὶ καταλογάδην· οἱ γοῦν ᾀσματικοὶ κανόνες Ἰωάννου τε καὶ Κοσμᾶ σύγκρισιν οὐκ ἐδέξαντο, οὐδὲ δέξαιντο, μέχρις ἂν ὁ καθ' ἡμᾶς βίος περαιωθήσεται· *Inter Joannis scripta numerantur canticorum canones, tum iambis tum etiam soluta oratione scripti. Hi canticorum canones, tam Joannis quam Cosmæ nullam cum aliorum paris generis scriptis comparationem unquam admiserunt, neque admittent, quandiu hominum vita durabit.*

NOTÆ.

(1) Diversus plane hic est hymnus ab alio ejusdem Damasceni in sanctum Basilium, qui legitur in Menæo Græcorum die 1 Januarii, et cujus verba aliquot recitavimus, t. VI, Præf. p. 36. Sane ut ejusdem sæpe oratoris complures homilias de uno eodemque argumento vel sancto viro in libris habemus, prout annua solemnitas recurrebat, sic hymni quoque ob eamdem anniversariam causam multiplicabantur. — Hæc in loco præfato refert Ang. Mai : « In codice [Vat. 225] f. 250. legitur : Δαμασκηνὸς ἐν τῷ εἰς τὸν μέγαν Βασίλειον κανόνι, Εἰκών, φησὶ, τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα· *Damascenus in canone* (*tropario*) *de magno Basilio ait :* imago est Patris Filius, Filii autem imago Spiritus. » Ed. Patrol.

JOANNIS MONACHI HYMNI SEX.

JOANNIS MONACHI
HYMNUS IN SANCTUM BASILIUM.

Cujus primæ litteræ : Cantibus cano magnum Basilium. *Ode* 1, *Sonus pl.* 2. *Maris fluctibus.*

Ab altis cœlis despicito nos, divinum honestumque et sacrum caput; mentemque regas, ac vitam nostram semper ad optimum dirigas.

Tu indesinenter, ut Paulus, avebas corporis solvi vinculis; benevole vero, ut benigni Dei servus, existimasti utilius nostra causa in carne permanere.

Magnus in signis prodigiisque visus es: facta enim reverenda invocatione ejus qui æreas orci portas confregit, tu ferrea repagula contudisti, quoque interdicti fuerant templum fidelibus restituisti.

Cantibus divinis divinorum angelorum oportebat coli atque coronari tuam angelicam vitam, et in materia materiæ expertem, quam in his terris duxisti non aliter ac terrestris angelus.

Deiparæ. — Te præfigurabat ille per mare transitus antiqui Israel; nam immadidi madidum fundum peragrarunt, sicut sine labe concepisti, o Virgo immaculata.

Ode III. Te super aquas.

Ut caperes totum sanctæ Trinitatis splendorem, tuo animo omnibus terrenis cogitationibus interdixisti; hunc virtutibus reddens splendidum velut clarum purissimumque speculum.

Te alterum Mosen adepta est turba monachorum : tuos sermones perinde ac divinas regulas retinent, utque Mosaicas tabulas tua scripta de ascetica vita.

Sine principio Patrem, atque Filium, sanctumque Spiritum prædicavisti, et de una trium personarum consubstantiali divinitate disseruisti; unus enim Deus est sancta Trinitas.

Orthodoxis fidem corroborasti sapientium apostolorum; quorum prædicationem impiis vocibus impugnatam obfirmasti, o Basili.

Deiparæ. — Splendida lucis nubes ex iliis tuis, o Virgo, suscitavit solem gloriæ, splendoribus increatæ divinitatis, omni creaturæ apparentem, fraudemque impietatis tollentem.

Ode IV. Audivit perversus.

Quemadmodum regio pallio sacri sacerdotii chlamyde indutus atque erectus apparuisti coram tribunali; visu turbatus fuit, in corde perculsus fuit crudelissimus imperator.

Audenti Spiritus sancti naturam maxime venerandam negare, tu tibi ipse male precari susti-

A

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ
ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ,

Οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Ἄσμασιν ᾄδω Βασίλειον τὸν μέγαν. *Ὠδὴ Α'· ἦχος πλ. β'. Κύματι θαλάσσης.*

Οὐρανόθεν ἀφ' ὕψους ἡμᾶς ἐποπτεύοις, θεία καὶ πάντιμε καὶ ἱερὰ κεφαλή· καὶ κατευθύναις τὸν λόγον, καὶ τὸν βίον τὸν ἡμέτερον διεξάγοις πάντοτε πρὸς τὸ λυσιτελέστερον.

Σὺ κατὰ τὸν Παῦλον τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀναλύσεως εἶχες ἀνένδοτον· τὸ τῇ σαρκὶ δὲ προσμένειν δι' ἡμᾶς ἀναγκαιότερον φιλανθρώπως ἔκρινας, ὡς δοῦλος φιλανθρώπου Θεοῦ.

Μέγας ἐν σημείοις καὶ τέρασιν ὤφθης· τοῦ γὰρ τρίψαντος πύλας τοῦ ᾅδου χαλκᾶς τῇ φοβερᾷ ἐπικλήσει σιδηροῦς μοχλοὺς συνέθλασας, καὶ πιστοῖς B ἀπέδωκας ναὸν ὃν ἀφῃρέθησαν.

Ἄσμασιν ἀΰλοις ἀΰλων ἀγγέλων ἔδει γεραίρεσθαι καὶ καταστέφεσθαί σου τὸν ἰσάγγελον βίον, καὶ τὴν ἄϋλον ἐν ὕλῃ ζωὴν, ἣν ἐν γῇ κατώρθωσας ὡς ἄγγελος ἐπίγειος.

Θεοτόκιον. — Σὲ προεζωγράφει ἡ ἐν τῇ θαλάσσῃ ἐκείνη διάβασις τοῦ παλαιοῦ Ἰσραήλ· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἀβρόχως τὸν ὑγρὸν βυθὸν ἐπέζευσεν, ὡς αὐτὴ γεγέννηκας ἀσπόρως, ὑπεράμωμε.

Ὠδὴ Γ'. Σὲ τῶν ἐπὶ ὑδάτων.

[Ἵνα χ]ωρήσῃς (1) ὅλην τὴν ἔλλαμψιν τῆς ἁγίας Τριάδος, ἐχώρισας τὸν νοῦν σου πάσης ὑλώδους ἐμφάσεως· ἀρεταῖς ἐστίλβωσας τοῦτον ὡς ἔσοπτρον διαυγὲς καὶ καθαρώτατον.

C Νέον σὲ Μωϋσέα εὐτύχησε τῶν μοναστῶν τὸ στῖφος· τοὺς σοὺς αὐτοὶ λόγους ὡς θείους νόμους κατέχουσι· Μωσαϊκὰς ὡς πλάκας δὲ τὰ σὰ συγγράμματα τὰ πρὸς ἄσκησιν ἀλείφοντα.

Ἄναρχον τὸν Πατέρα, συνάναρχον τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκήρυξας· καὶ μίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ὁμοφυῆ θεότητα ἐθεολόγησας· εἷς Θεὸς γάρ ἡ ἁγία Τριάς.

Πίστιν ὀρθοδόξοις ἐκράτυνας τῶν σοφῶν ἀποστόλων· τὸ κήρυγμα δὲ τοῦτο τοῖς ἀντιθέοις κηρύγμασι πολιορκούμενον κατωχύρωσας, Βασίλειε.

Θεοτόκιον. — Ἡ τοῦ φωτὸς νεφέλη ἀνέτειλεν ἐκ λαγόνων σου, Κόρη, τὸν ἥλιον τῆς δόξης, αὐγαῖς ἀκτίστου θεότητος, πάσῃ τῇ κτίσει φανέντα, καὶ ἀφανίσαντα τὴν ἀπάτην τῆς ἀθεότητος.

D

Ὠδὴ Δ'. Ἀκήκοεν ὁ πονηρός.

Βασίλειον ὡς χλαμύδα τῆς θείας ἱερωσύνης τὴν διπλοΐδα ἀναβεβλημένον σε καὶ ὄρθιον ἀνεστήλωσας αὐτὸν πρὸ τοῦ βήματος, ἰδὼν διεσείσθη, τὰς φρένας ἐξεπλάγη βασιλεὺς ὁ ἀνομώτατος.

Κάτω τὴν φρικωδεστάτην τοῦ Πνεύματος ἐκπεσεῖν φημι τοῦ ἁγίου, σεαυτῷ ἐθάῤῥησας ἀράσασθαι· εἰ

NOTÆ.

(1) Hic et alibi codices paginæ cultro decurtatæ aliquantulum fuerunt. Confer tamen infra, p. 719.

μὴ συναπτῶς μετὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ὡς φύσει ὁμότιμον [λέ]γοις αὐτὸ τὸ Πνεῦμα καὶ ὡς ὁμοούσιον. A

Σοφίας καὶ ἐπιστήμης ἐκράτεις τῷ περιόντι τῶν μετεχόντων τῆς αὐτῆς παιδείας σὺ, Βασίλειε· σοῦ γὰρ πρὸς τὸν δρόμον καὶ τὸν τρόπον αὐτοὶ πεζοὶ παρὰ Λύδιον ἅρμα ἐδόκουν τρέχειν, κἂν συντρέχειν ᾤοντο.

Ἰθύνας ὥσπερ ὁλκάδα δεινῶς κλυδωνιζομένην τὴν Ἐκκλησίαν τῷ σφοδρῷ χειμῶνι τῶν αἱρέσεων, πρὸς ὀρθοδοξίας ὅρμον ἄκλυστον τοῦ κλύδωνος τῆς ἀσεβείας ἐῤῥύσω ταύτην, οἴακι τῶν λόγων σου.

Θεοτόκιον. — Ἐξαλείφειν ἁμαρτίας ὁ δυνάμενος μόνῳ νεύματι, τὴν μεγάλην ἁμαρτίαν τοῦ πιστοῦ γυναίου ἐξήλειψε· καὶ τῶν πάντοθεν αὐτοῦ κακῶν διὰ σοῦ ἄκραν κατεσκέδασεν ἀμνημοσύνην. B

Ὠδὴ Ε'. Τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης.

Ἴσον πάντες κατὰ λόγον ἀρετήν τέ σου ἀπελείποντο· οὐρανοῦ καθάπερ, μάκαρ, τῆς ἀκτῖνος ἡλιακῆς ἀτεχνῶς οἱ πανταχόθεν πρὸς αὐτὰ βλέποντες· ὕψει πολιτείας γὰρ οὐρανὸς ὤφθης.

Οὐρανίῳ θείῳ ἄρτῳ, ὑψηλῷ σου λόγῳ, Βασίλειε, Λόγος ἄρτος γὰρ ἀγγέλων, διατρέφεις ψυχὰς πεινώσας Θεὸν, καὶ ἐκζητούσας τροφὴν οὐ ῥέουσαν, μᾶλλον μὲν οὖν μένουσαν εἰς τὸν αἰῶνα.

[Πεπν]ευκὼς εἴσω καὶ σύννους τὰ πολλὰ, τρισμάκαρ, ἐδείκνυς τὴν ἐσθῆτα καὶ τὴν βρῶσιν εὐτελὴς ἀεὶ καὶ λιτότατος, ὠχρὸς τὸ εἶδος, σεμνὸς τὸ βάδισμα, σιωπηλὸς, οὐ πρόχειρος περὶ τὸν λόγον. C

Θεοτόκιον. — Τὴν ψυχὴν ἁγιασθεῖσα, καὶ τὸ σῶμα προκαθαρθεῖσα, σεμνὴ, ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου ἐπὶ σὲ, πανάμωμε, Πνεύματος, τὴν τοῦ Ὑψίστου ἄπειρον δύναμιν σοὶ ἐπισκιάσασαν καθυπεδέξω.

Ὠδὴ ϛ'. Συνεχέθη.

Ὀρθοδόξων ἀλλ' οὐ κακοδόξων πρόμαχος ἄμαχος ὀφθεὶς, τὴν πυρίνην γλῶσσαν ὡς ῥομφαίαν φλογερὰν ἐκχέας, ἐξεναντίας τῶν ἐχθρῶν συνέκλεισας· τοῦ ἀέρος δὲ τῆς ἐξουσίας τὸν πικρὸν ἄρχοντα κατέτρωσας ἐν αὐτῇ τοῖς τῆς ἀπειθείας ἐνεργοῦντα υἱοῖς.

Νοουμένων, ἀλλ' οὐ βλεπομένων, ἐλπιζομένων δὲ, σαφῶς ὑπόστασις ἡ πίστις· ἣν σὺ κτησάμενος τῶν βλεπομένων, ὡς λυομένων, νουνεχῶς ἠλόγησας τῇ ἐφέσει τῶν μὴ βλεπομένων· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα καὶ ῥευστὰ, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια. D

Μεγαλόφρων, ἀλλ' οὐ ταπεινόφρων, ὤφθης Θεοῦ προπολεμῶν, ὁ πᾶσι δι' ἐκεῖνον ταπεινούμενος καὶ προσπίπτων· καὶ γὰρ ὑπάρχων κτίσμα Θεοῦ, ὅμως καὶ Θεὸς εἶναι κεκελευσμένος, ἀπεῖπας κτίσματι προσκυνεῖν ὡς Θεῷ· Θεὸς γὰρ ὁ κτίστης πάντων ἄκτιστος.

Ἐν τῷ πράττειν, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ λέγειν, μᾶλλον εἰδὼς τὴν ἀρετήν· καὶ γὰρ ἀπράκτου λόγου κρεῖσσον, ὥς φησιν, ἄφωνον ἔργον· τὰ πλεῖστα πράττων ἢ μαθὼν, ἐδίδασκες· ὁ ποιήσας γὰρ, εἶτα διδάξας, οὗτος κληθήσεται μέγας ἐν οὐρανοῖς, ὁ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς εἴρηκεν. (Deest Θεοτ. et odæ VII. ecbus.)

nuisti, nisi convenienter cum Patre et Filio ut natura pari honore affectum et consubstantialem Spiritum sanctum profitereris.

Per sapientiam atque scientiam, o Basili, omnes participes ejusdem institutionis vicisti; nam secundum tuum cursum et tuos mores, illi ut pedites ad Lydium currum cursitare videbantur, quamvis te sequi posse existimarent.

Postquam direxisti ut navem, Ecclesiam, graviter agitatam vehementi hæreseon tempestate, in orthodoxæ fidei portum tutum a procellis impietatis, sermonum tuorum quasi gubernaculo duxisti.

Deiparæ. — Qui potest solo nutu oblitterare peccata, grave fidelis feminæ peccatum oblitteravit, per teque omnia mala perpetua oblivione exstinxit.

Ode V. Vinculo charitatis.

Pariter omnes sapientia et virtute te inferiores erant; quasi e cœlis, o beate, omnes homines undique circumstantes habebant ea certe solarem radium; sublimi enim vitæ genere cœlum putabaris.

Cœlesti divino pane, per tuos sublimes sermones, o Basili (nam verbum panis est angelorum), nutris animas Deum esurientes, ac quærentes cibum non fluxum, sed potius in æternum manentem.

Tecum reputans et plerumque cogitabundus, o ter beate, semper videbaris vestitu ac cibo simplex ac frugalis, fusco vultu, gravis incessu, taciturnus, haud pronus ad verbum.

Deiparæ. — Sancta anima et corpore puro, o veneranda Virgo, Spiritu sancto ad te, o immaculata, veniente, immensam Altissimi potentiam te adumbrantem subiisti.

Ode VI. Collecta fuit.

Orthodoxorum, non heterodoxorum Lux invictus apparuisti, et igneam linguam ut flammeum ensem distringens, adversarios confudisti. Ea sævum aeris principem adjutorem filiorum impietatis perculisti.

In cogitatis ac speratis, non vero in aspectis, vera fides est hypostasis, quam tu acquirens, visibilia, ut caduca sapienter despexisti invisibilium studio; nam res visæ sunt fluxæ ac temporariæ, at res non aspectæ sunt æternæ.

Magnanimus, at non demissus, pro Deo visus es propugnans, omnibus humilis ob illum et modestus; ut enim eras Dei creatura, licet Deus esse jussus fueris, non voluisti adorare creaturam veluti Deum; Deus enim creator omnium est increatus.

In actis, non in verbis ponens potius virtutem, nam inefficaci verbo, ut ait, præstat mutus actus. Plerumque agens, discensve docebas; qui enim egit, dein docuit, ille vocabitur magnus in cœlis, ut Rex cœlorum dixit.

Ode VIII.

Curru vectus aerio, non vero flammeis equis, insidens aerio vehiculo virtutum, o Basili, ad metam cœlestem es provectus.

Pastorale carmen cum tuo pastorali pedo tubaque spirituali canens congregasti oves in unam fidem, in idem pascuum, spinosas hæreses fugientes.

Nove Paule, Ecclesiarum magister, universam terram voce tua comprehendens, o mens cœlestis, theologiæ tonitru divinaque tuba, laudare, o Basili.

Cum Creatore quisquis in lingua gerit tuum hexaemeron et ei attendit, et novit creaturæ rationes, et Creatorem miratur visu solo doctoris utens.

Deiparæ. — Idem Deus nostris patribus locutus antea diverse ac multifariam, nobis in Filio posterum locutus est, nam Deus Verbum incarnatus regnans cum Deo Patre ex te natus est, o Virgo sancta.

Ode IX. Legum paternarum.

Noctem profundam obscuramque tenebrosarum hæreseon dissipasti, surgens ut sol, supraque omnes explicans rectæ fidei radios, incolisque terrarum, o Basili, lucem fidei orthodoxæ spargens; tenebræ enim in lucem immutantur, et veritati cedit mendacium.

Ornavisti te variis doctrinæ divinæ floribus in pratis spiritualibus; intelligibiles enim Scripturæ hortos circumvolasti; ut prudens apis industria ac laboriosa, mysticum condidisti theologiæ mel, amaritudinem hæreseon hebetans, hacumque participes demulcens.

Tempus et sepulcrum quæ oblivionem inducunt vim innatam amiserunt, non sustinentes tuæ sacræ memoriæ pondus; nam licet, o beate, ex hisce terris excesseris, vivis tamen; justi enim in Deo vivunt et post mortem vitam in Christo abditam, cujus fac nos participes tuis precibus.

Immensam igneam columnam te vidit columna deserti Ephraim; visu obstupefactus occupans urbem Cæsarum, cum invenit te cum populo versantem, miratur prodigia majora prioribus, siquidem aspexit in mysterio columbam albam ad aurem tibi loquentem.

Deiparæ.— Corpore indutus, qui est incorporeus, ex ventre tuo, o Regina, exiit; qui verbo creavit incorpoream naturam, atque omnes creaturas, tum rationales tum irrationales, exsistere fecit, Dei Patris Verbum; itaque cupiditates corporis restingue, quæ animam meam interimunt, o Vitæ Mater.

Ode X. Ne lugeas super me, o Mater.

Postquam, ut divinus pontifex regni Dei, celebrasti venerandum et revera sacrum mysterium,

A [*Ὠδὴ Η'.*]

Ἁρματηλάτης, ἀεροβατῶν αἰθέριος οὐ φλογίνων ἵππων ἐπιβὰς, πτερόεντι δὲ ἀρετῶν ὀχήματι ἐπιδιφρεύων, Βασίλειε, καὶ πρὸς νύσσαν οὐράνιον ἐλαύνων.

Νόμιον μέλος ποιμενικῇ σου καλαύροπι λογικῇ τε σύριγγι φωνῶν τῆς ποίμνης ἤθροισας τὰ θρέμματα εἰς μίαν πίστιν, εἰς ἕνα τόπον χλόης, ἀκανθώδεις αἱρέσεις ἐκφυγόντα.

Ὁ νέος Παῦλος, Ἐκκλησιῶν ὁ διδάσκαλος, ὁ τῷ φθόγγῳ συμπαραλαβὼν τὴν ὑπ' οὐρανῶν, ὁ νοῦς ὁ οὐράνιος, ἡ θεολόγος βροντὴ καὶ θεία σάλπιγξ, εὐφημείσθω, Βασίλειος.

Μετὰ τοῦ Κτίστου πᾶς ὁ τὴν σὴν ἑξαήμερον διὰ
B γλώττης φέρων καὶ αὐτῇ τὸν νοῦν ἐφιστῶν, καὶ γίνεται, καὶ κτίσεως γινώσκει λόγους, καὶ θαυμάζει τε τὸν Κτίστην ὄψει μόνῃ χρώμενος διδασκάλου.

Θεοτόκιον. — Ὁ τοῖς πατράσι Θεὸς λαλήσας τὸ πρότερον πολυτρόπως καὶ πολυμερῶς, ἡμῖν ἐν Υἱῷ ὕστερον ἐλάλησε. Καὶ γὰρ ὁ τούτου σύνθρονος Θεὸς Λόγος σαρκοφόρος ἐκ σοῦ προῆλθε, Κόρη.

Ὠδὴ Θ'. Νόμων πατρῴων.

Νύκτα βαθεῖαν καὶ ἀσέληνον τῶν ζοφερῶν αἱρέσεων διεσκέδασας, ἀνατείλας ὥσπερ ἥλιος, καὶ πᾶσιν ἐφαπλώσας χρυσᾶς ἀκτῖνας πίστεως ὀρθῆς, καὶ τοῖς ἐν γῇ κατασπείρας, Βασίλειε, ὀρθοδοξίας φέγγος· ἐξίσταται φωτὶ γὰρ τὸ σκότος, καὶ τῇ ἀλη-
C θείᾳ ἐπιχωρεῖ τὸ ψεῦδος.

Ἄνθη ποικίλα θείας γνώσεως ἐκ λογικῶν λειμώνων ἀπανθισάμενος· νοεροὺς γὰρ περιίπτασο τῆς Γραφῆς παραδείσους· ὡς νοερά τις μέλισσα σοφὴ καὶ φιλεργὸς, μυστικὸν ἐγεώργησας θεολογίας μέλι, αἱρέσεων πικρίαν ἀμβλύνας, καὶ τοὺς μετασχόντας αὐτοῦ καταγλυκαίνων.

Χρόνος καὶ τάφος λήθης πρόξενοι τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν ἀπηρνήσαντο, ἐπὶ σοὶ μὴ κατισχύσαντες τῆς ἱερᾶς σου μνήμης· κἂν γὰρ ἐνθάδε, μάκαρ, ἀπηλλάγης, ἀλλὰ ζῇς. Ἐν Θεῷ γὰρ οἱ δίκαιοι ζῶσι καὶ μετὰ τέλος ζωὴν τὴν ἐν Χριστῷ κρυπτομένην, ἧς ἡμᾶς μετόχους ἀνάδειξον εὐχαῖς σου.

Οὐρανομήκη στῦλον πύρινον ὁ τῆς ἐρήμου στῦλος
D Ἐφραὶμ κατεῖδε σέ· ἐκπλαγεὶς δὲ τῷ ὁράματι, τὴν Καισαρέων πόλιν καταλαμβάνων, προσομιλοῦντα τῷ λαῷ εὑρηκώς σε, τεθέαται καινότερα τῶν πρώτων, λευκὴν περιστερὰν πρὸς τὸ οὖς σοι διαλέγουσαν ἰδὼν ἐν μυστηρίῳ.

Θεοτόκιον. — Σωματοφόρος ὁ ἀσώματος ἐκ τῆς γαστρός σου, Δέσποινα, προσελήλυθεν· ὁ τῷ λόγῳ συστησάμενος τὴν ἀσώματον φύσιν, καὶ οὐσιώσας ἅπασαν οὐσίαν γεννητὴν, λογικήν τε καὶ ἄλογον, τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· διό μου τὰ τοῦ σώματος πάθη νέκρωσον, νεκροῦντα τὸν νοῦν μου, ζωῆς μῆτερ.

Ὠδὴ Ι'. Μὴ ἐποδύρου μου, Μῆτερ.

Ἱερουργήσας ὡς θεῖος τοῦ Θεοῦ ἱεράρχης τῆς βασιλείας τὸ σεπτὸν καὶ ὄντως ἱερὸν, ἱερὲ Βασίλειε,

Εὐαγγέλιον, τῆς σῆς ἱερουργίας ἀπείληφας μισθὸν χωρὶς αἵματος μαρτυρικοῦ καὶ στεφανίτης φανείς.

A recepisti, o sacer Basili, mercedem sacerdotii sine sanguine martyrii corona redimitus apparens.

Ὡς οὐρανῷ παμμεγέθει, ὡς ἡλίῳ ἐμψύχῳ, ὁ ἐν ἡλίῳ ἑαυτοῦ τὸ σκήνωμα τιθεὶς, καὶ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐν σοὶ ἐνῴκισεν· Ἐνοικήσω γὰρ, ἔφη, περὶ τῶν κατὰ σὲ, καὶ ἐμπεριπατήσω θεοπρεπῶς ἐν αὐτοῖς.

Ut in cœlo immenso, ut in sole vivificante, ille qui tetendit in sole suum tabernaculum et in cœlo in te habitavit: Inhabitabo enim, inquit de tui similibus, et magnifice in eis ambulabo.

Ἀναδραμὼν ἐκ τῶν κάτω πρὸς τὴν ἄνω πατρίδα, καὶ σὺν ἀγγέλοις παρεστὼς τῷ θρόνῳ τῷ φρικτῷ τῆς ὑπερουσίου Τριάδος, ὅσιε, ὑπὲρ ἧς ἠγωνίσω πρὸς δύναμιν ἐν γῇ, μεμνημένος μὴ λίπῃς τῶν μεμνημένων σου.

Transiens de his terris ad cœlestem patriam, adstansque cum angelis throno venerando sanctissimæ Trinitatis, o sancte, pro qua, quantum in te fuit, in terris decertasti, memor ne derelinquas eos qui tui meminerunt.

Νεανικῶς ἐξηλέγχθη παρὰ σοῦ ὁ τολμήσας συνταπεινῶσαι ἑαυτῷ θεότητος μορφὴν, εἰς δουλείαν ἕλκων τὴν δεσποτικὴν κακῶς, τὴν ὑπέρχρονον φύσιν καὶ ἄκτιστον, τιθεὶς πονηρὸν οἷα κτίσμα μετὰ τῆς κτίσεως.

Omnino a te confutatus fuit iste qui formam Divinitatis usque ad se deprimere ausus est, prave B vertens in servilem Dominicam speciem, naturam æternam et increatam, et quasi vilem creaturam rebus creatis annumerans.

Νέφος παχὺ τοῦ σαρκίου διασχὼν καὶ τὸ δάνος διαλυσάμενος τῇ γῇ, ἀσχέτῳ τῇ ψυχῇ, καὶ νοΐ ἀΰλῳ νῦν εἰσελήλυθας τὸν ἀνείδεον γνόφον καὶ ἄϋλον ὁμιλεῖν καὶ συνεῖναι καὶ συνευφραίνεσθαι.

Nubem crassam carnis perrumpens, debitaque terræ solvens, una cum invicto animo et mente cœlesti nunc habitas informes et incorporeas tenebras in quibus licet versari atque gaudere.

Ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ἀσφαλῶς ἑδρασμένη ὡς θεμελίῳ ἀῤῥαγεῖ καὶ πέτρᾳ στερεᾷ, τῇ ἀσείστῳ βάσει τῇ τῶν δογμάτων σου, ἐναντίων ἀνέμων πνοαῖς τυφωνικαῖς ἀπερίτρεπτος μὲν πόθῳ τιμῶσά σε.

Divina Ecclesia tuto condita velut in infracto fundamento et in scopulo firmo, inconcussa basi tuorum dogmatum, adversorum ventorum flatu violento non movetur, teque veneratur et suspicit.

Θεοτόκιον. — Σὲ, παναγία Παρθένε, ἀκαταίσχυντον πρέσβιν καὶ μεσιτείαν εὐμενῆ προβάλλομαι πιστῶς τῷ ἐκ σοῦ τεχθέντι· καὶ ἱκετεύω σε, τῶν πολλῶν μου πταισμάτων τὰ πλήθη τὰ πολλὰ μητρικαῖς σου πρεσβείαις ἄρδην ἐξάλειψον.

Deiparæ. — Te, sanctissima Virgo, honorandam legatam optimamque mediatricem præmitto C libenter ad Filium de te genitum, teque supplico, plurimos lapsus meos et peccata materna intercessione tua omnino dele.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΝ,

Οὗ ἡ ἀκροστιχὶς αὕτη· Συνώνυμος μέλπει σε τὸ χρυσοῦν στόμα. Οἰκτρὸς μοναχὸς καὶ ἱκέτης Ἰωάννης. *Ἦχος πλ. β'. Κύματι θαλάσσης τὸν κρύψαντα.*

Στόματι πηλίνῳ καὶ γλώσσῃ γεώδει σε τὸν Χρυσόστομον ὑμνεῖν ὁρμῶντί μοι, χρυσοφαὲς οὐρανόθεν θείας γνώσεως ἀμάρυγμα ἐξαστράψας, φώτισον τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν μου.

Ὕλην φθειρομένην καὶ ῥέουσαν δόξαν, καὶ κόσμον σύμπαντα καὶ κοσμοκράτορα περιδραμὼν, ἀντὶ πάντων τὸν Χριστὸν ἐκτήσω, πάγχρυσε· οὗ τρωθεὶς τῷ ἔρωτι ἡγήσω πάντα σκύβαλα.

Νόμοις τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ πειθαρχήσας, ἀπὸ νεότητος ἐπὶ τῶν ὤμων σου ἀναλαβὼν τὸν σταυρόν σου, διὰ πόνων τῆς ἀσκήσεως αὐτῷ ἠκολούθησας, σαρκὸς νεκρῶν τὸ φρόνημα.

Ὤκησας ἐρήμους ἀβάτους, ἀνύδρους, ἄστεγος, ἄσκευος, ἄτροφος, ἄγνωστος, ὥσπερ ὁ μέγας Ἠλίας, Ἰωάννης τε ὁ πρόδρομος, ὧν ζηλῶν ἐζήλωσας τὴν παῤῥησίαν, ἅγιε.

Νίκην λαμπροτάτην ἀράμενος, μάκαρ, κατὰ τοῦ δράκοντος μετὰ τροπαίων λαμπρῶν, ὥς τις ὀλυμπιονίκης, θείῳ Πνεύματι φερόμενος, αὖθις ἐπανέδραμες πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην σε.

JOANNIS MONACHI.

HYMNUS IN CHRYSOSTOMUM.

Primæ versuum litteræ significant : Alter Joannes laudat te, aureum os. Miser monachus et supplex Joannes. *Sonus pl. II, fluctibus maris celantem.*

Ore luteo et lingua terrestri te Chrysostomum celebrare tentanti, emisso de cœlis fulgentissimo divinæ disciplinæ splendore, mentem illumina simul et pectus.

Tu quidem contemptis quæ peritura sunt, et fugitiva gloria, et universo mundo, et principe D mundi Satana, vir auree, loco omnium Christum adeptus es; cujus amore saucius omnia detrimentum ducebas.

Legibus Salvatoris Christi indulgens, a pueritia super humeros crucem ejus suscepisti, ipsiusque per disciplinæ labores adhæsisti, mortificatis carnis sensibus.

Inhabitasti deserta invia, inaquosa, exsul, vestimentis ciboque destitutus, ignotus, haud secus ac magnus Elias, atque Joannes præcursor, quorum fiduciam imitari studuisti, sanctissime.

Relata victoria splendissima, beatus, de dracone illustria tropæa, velut victor in Olympicis ludis, divino spiritu reportans, rursus ad eam rediisti quæ te gesserat.

Deiparæ. — Qui in indefinito sinu divi Genitoris infiniti Patris, tanquam indefinitum Verbum residet, idem carne finitus quam a te suscepit, in immaculato tuo gremio puerulus quiescit, sanctissima.

Ode III. Te super aquas.

Christi mentem consecutus, misericordiam ejus in quantum hominis erat imitatus es; et omnes servari voluisti per malorum confessionem et fugam, per sinceram vehementemque pœnitentiam.

Unxit te sanctus Spiritus Deus, Deus tuus, ut in tuos oleum exsultationis effunderes, et unguentum divinæ unctionis, et diffluit de labiis suis ditissima gratia.

Tanquam mare erupisti, Chrysostome, suavissimarum doctrinarum, et arefactis simul cœnosis turbidisque et invisis et salsissimis hæreticorum paludibus, et refectis cordibus nostris.

Deiparæ. — Ut comprehendas totum splendorem sanctæ Trinitatis, illuminasti... rejicientem.

Ode IV.

..... purior apparuit mens tua, Chrysostome ter beate, affectus quosque impuros et libidinosos castitatis camino in cinerem redegisti.

Virga ignea aureæ tuæ doctrinæ, et Christi ope, vel tumultuans avaritiæ mare miserationi pervium fecisti, quæ illuc prius accedere non audebat.

Primi pastoris numine, admisit te egregius pastor ad ararum ministerium, mox pastorum principem futurum.

Deiparæ.—Tu quæ incorporei voce incorporeum genuisti ex te corpus sumpturum, Virgo, a corporeis affectibus libera mentem meam, quæ incorporeis angelis præstas.

Ode V. Divinæ manifestationis tuæ, Christe.

Qui, te nondum genito, splendorem fulgoremque animæ tuæ præscivit, quique te sanctificavit antequam in utero formareris, sancte vir auree, idem velut alium Jeremiam sane te vigilem pastorem et custodem gregi suo præposuit.

A Deo, paupertati nostræ consulente, pauperum constitutus præses et auxiliator, et communis egenorum providentia, linguam tuam auream velut clavim avarorum gazas et thesauros reclusisti, ac pauperibus resignasti.

Merita celeritate, meritoque studio vocavit te, ceu angelum Dei, ardens piorum regum fides ex Antiochia Syriæ et reginam civitatum cum summa gloria, cum magno comitatu condignoque honore deductum.

Tota civitatis plebs, tanquam ad publicam festivitatem concurrens, et tanquam ad solemnitatem lætitiæ plenam ex urbe properans, clamoribus tibi

A *Θεοτόκιον.* — Ὁ ἀπεριγράπτοις καθήμενος κόλποις θείου Γεννήτορος ἀπεριγράπτου Πατρὸς ὡς ἀπερίγραπτος Λόγος, τῇ σαρκὶ περιγραφεὶς τῇ ἐκ σοῦ, τοῖς ἀχράντοις κόλποις σου βρέφος, ἁγνή, καθέζεται.

Ὠδὴ Γ'. Σὲ τῶν ἐπὶ ὑδάτων.

Σὺ νοῦν Χριστοῦ πλουτήσας, ἐζήλωσας τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν ὡς δυνατὸν ἀνθρώπῳ· καὶ σωθῆναι πάντας ἐσπούδασας δι' ἐξομολογίας καὶ ἀποχῆς κακῶν, καὶ ἐμπράκτου μετανοίας θερμῆς.

Ἔχρισέ σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἐπὶ τοὺς σοὺς μετόχους ἀγαλλιάσεως ἔλαιον, καὶ μύρον θείου χρίσματος, καὶ ἐξεχύθη σου δαψιλὴς
B χάρις ἐν χείλεσιν.

Πέλαγος ἐξηρεύξω, Χρυσόστομε, διδαχῶν γλυκυτάτων, αἱρέσεων ξηραῖνον τὰ βορβορώδη ὁμβρήματα, καὶ θολερὰ, καὶ ἄποτα, καὶ ἁλμυρόβρυτα, τὰς καρδίας πιαῖνον ἡμῶν.

Θεοτόκιον. — Ἵνα χωρήσῃς ὅλην τὴν ἔλλαμψιν τῆς ἁγίας Τριάδος, ἐστίλβωσας τὸν.. ἀναπτύσσοντα..

Deest pars Θεοτ. et odæ IV echus.

Ὠδὴ Δ'.

. . σοῦ εὐροίζου καθαρώτερος ὁ σὸς δέδεικται νοῦς, Χρυσόστομε τρισμάκαρ, πᾶν ἐμπαθὲς καὶ πρόσυλον νόημα· καὶ γὰρ τὴν ἁγνείαν χωνείᾳ ἐναπετέφρωσεν.

Ῥάβδῳ πυρίνῃ τῶν παγχρυσῶν σου διδαχῶν διὰ
C Χριστοῦ, καὶ τῆς φιλαργυρίας κυμαινομένην θάλασσαν ἔθηκας βατὴν τῇ ἐλεημοσύνῃ, ἄβατον οὖσαν τὸ πρίν.

Τοῦ ἀρχιποιμένος τοῖς νεύμασιν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἄξιον παραστάτην προσάγει σε τῷ βήματι, τὸν μετ' οὐ πολὺ τῶν ποιμένων μέγαν ἐσόμενον.

Θεοτόκιον. — Σωματοφόρον τὸν ἀσώματον ἀσωμάτου φωνῇ γεννήσασα, Παρθένε, σωματικῶν ὀρέξεων ῥῦσαί μου τὸν νοῦν, ἀσωμάτων ἀγγέλων ὑπερέχουσα.

Ὠδὴ Ε'. Θεοφανείας σου, Χριστέ.

Ὁ πρὸ γεννήσεως εἰδὼς τὸ χρυσαυγὲς καὶ φαιδρὸν τῆς ψυχῆς σου, καὶ πρὸ τοῦ πλασθῆναι ἐν τῇ μήτρᾳ σε ἁγιάσας, ἅγιε πάγχρυσε, ὡς προφήτην ἄλλον σαφῶς Ἱερεμίαν σε ἄγρυπνον ποιμένα καὶ φύλακα τῆς
D αὐτοῦ ποίμνης προβάλλεται.

Ὑπὸ Θεοῦ προχειρισθεὶς τοῦ τὴν ἡμῶν ὑπελθόντος πτωχείαν, τῶν πτωχῶν προστάτης καὶ ὑπέρμαχος, καὶ κοινὴ πενήτων προμήθεια, ἐμβαλὼν ὡς κλεῖδα χρυσῆν γλῶσσαν τὴν πάγχρυσον τοῖς τῶν φιλαργύρων ταμείοις καὶ θησαυροῖς, ἤνοιξας ταῦτα πτωχοῖς.

Συντόνῳ τάχει καὶ σπουδῇ πίστις θερμὴ εὐσεβῶν βασιλέων ἐξ Ἀντιοχείας τῆς Συρίας σε πρὸς τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων, μετὰ δόξης ὅτι πολλῆς, δορυφορίας τε καὶ τιμῆς καὶ πρεπούσης εὐκτῶς ὡς Θεοῦ ἄγγελον ἔθετο.

Ὁ πᾶς τῆς πόλεως λαὸς ὡς εἰς κοινὴν ἑορτὴν συνδραμόντες, καὶ ὡς εἰς πανήγυριν χαρμόσυνον ἐξελθόντες ἔξω τοῦ ἄστεως, μετὰ κρότων περιχαρῶς σοι

προηπήντησαν, ἐπιβατηρίων ποιούμενοι προπομπήν σοι ἐπεισόδιον.

Θεοτόκιον. — Μόνη ἐν πάσαις γενεαῖς ὑπερφυῶς καὶ Παρθένος καὶ Μήτηρ χρηματίζεις, Δέσποινα, γεννήσασα βρέφος προαιώνιον ἄχρονον, γεννηθὲν μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἄνευ μητρὸς πρὸ παντός· ἐκ σοῦ τῆς μητρὸς ὡς οἶδε μετὰ τὸ πᾶν δίχα πατρὸς κυηθέν.

Ὠδὴ ϛ'...

Ἀνατείλας οἷα χρυσαυγίζων ἥλιος καὶ χρυσοφαής, ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος, ἐν τῷ ὕψει τῷ τῆς Ἐκκλησίας χρυσαῖς ἀκτῖσι τῆς διδασκαλίας σου κατεχρύσωσας τὴν πᾶσαν κτίσιν, καὶ διεσκέδασας ἔαρι μυστικῷ τὸν βαρὺν χειμῶνα τῶν αἱρέσεων.

Κατεπλάγη βασιλεύς, καὶ δῆμος, καὶ ἱερέων ὁ χορὸς ὁρῶντες ἀριδήλως τοῦ λαμπροῦ καὶ καθαροῦ βίου τὴν μαρτυρίαν φερομένην ἄνωθεν· ὁ ἐν οὐρανῷ πιστὸς γὰρ μάρτυς ἐπεμαρτύρησεν ὡς τὰ πάντα εἰδὼς τῇ ὡραιότητι τῶν τρόπων σου.

Τὰ σὰ χείλη Πνεύματος ἁγίου γέγονε λύρα μυστική, καὶ μελουργὸς κιθάρα παναρμόνιον ᾄδουσα μέλος, μουσικὸν ᾆσμα, λιγυρὸν ἀπήχημα τῇ εὐρύθμῳ γλυκερᾷ συνθήκῃ, καὶ τῷ χαρίεντι τῆς τῶν φωνῶν συμπλοκῆς θέλγουσα ψυχὰς καὶ καθηδύνουσα.

Ῥητορεύων ἔπεισας ἀπείρους φίλους γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρετῆς ἐργάτας, καὶ μάκαρ ὄρος γλυκασμὸν σταλάζον, σὺ θεία δρόσος οὐρανόθεν πίπτουσα καὶ πιαίνουσα ψυχῶν ἀρούρας· διὸ οἱ λόγοι σου ὤφθησαν τοῖς λαοῖς μέλιτος γλυκύτεροι, Χρυσόστομε.

Θεοτόκιον. — Ὄρος πῖον, πάγχρυσε λυχνία, στάμνε τοῦ μάννα τῆς..., παγχρυσωμένη πύλη, ἀκατάφλεκτε πυρφόρε βάτε, ἔμψυχε θρόνε, οὐρανὲ πολύφωτε, περιώνυμε Χριστοῦ καθέδρα, παστὰς χρυσόπλοκε, εὐωδίας πηγή, σκήνωμα Θεοῦ, Δέσποινα, σῶσόν με.

Ὠδὴ Ζ'. Ἄφραστον θαῦμα.

Συχναῖς λιβάσι καὶ ἐπομβρίαις τῶν λόγων σου ἀρδομένη, οἷα λιπαρὰ καὶ εὔγειος γῆ, δέδεκται πολυφόρος ἡ Ἐκκλησία, καρποφοροῦσα ἀρετῶν διαφόρων παγκαρπίαν.

Νὺξ ἀθυμίας καὶ κατηφείας σκοτόμαινα ἐξ αἰθρίας ἡμεροφαῆ τὴν νύμφην Χριστοῦ αἴφνης κατεκάλυψεν, ἀποβαλοῦσα τὸν μέγαν σε φωστῆρα ἐπηρείᾳ τοῦ ἄρχοντος τοῦ σα...

Ἅρπαγες λύκοι ποιμένων πρόσωπα φέροντες καὶ προβάτων ἔξωθεν δορὰν, τὴν ἀλωπεκὴν ἔσω ἔνδοθεν δὲ κρύπτοντες, καὶ τῷ κωδίῳ καλύπτοντες τὸν θῆρα, τὸν καλόν σε κατέκριναν ποιμένα.

Χήρα καθάπερ βαρυπενθὴς καὶ πολύδακρυς τὸν νυμφίον σε τὸν ἑαυτῆς ζητοῦσα πικρῶς ἔστενε, Χρυσόστομε, ἡ Ἐκκλησία, ἥτις, διὰ τὴν χήραν, τὴν χωρείαν τὴν ἄωρον ὑπέστη.

Θεοτόκιον. — Ὁ μόνος κρίνων δικαιοσύνην ἐκάθισεν ἐπὶ θρόνου, Δέσποινα· καὶ γὰρ ἐκ σοῦ σαρκωθεὶς θρόνον σε πυρίμορφον ἔδειξεν, ὅθεν ἐν κόλποις κάθηταί σου, ὡς ἐν θρόνῳ βρεφοπρεπῶς ἁγίῳ.

A exsultans obvia venit, et inter festivos gradus procedentem in civitatem deduxit.

Deiparæ. — Sola ex omnibus singulari munere Virgo simul et Mater vocaris, Domina, quæ puerum genuisti ante sæcula ac tempora subsistentem, ante omnia genitum ex patre sine matre, ex te autem matre postea ortum absque patre.

Ode VI.

Oriens velut sol auro fulgens et splendidus, velut sponsus ex thalamo, in summa Ecclesia aureis doctrinæ tuæ radiis omnem creaturam illuminasti, et mystica æstate gravem hæreseum hiemem depulisti.

B Obstupuit rex, et populus, et sacerdotum chorus videndo puram illustremque vitam de superno manifeste confirmatam; testatus est enim morum tuarum præstantiam, qui in cœlo testis fidelis, utpote omnium conscius.

Facta sunt labia tua mystica lyra sancti Spiritus, et suavis cithara concinnum carmen resonans, dulce carmen, arguta resonantia, jucunda concentus modulatione, et grata vocum concinnitate mentes juvans et recreans.

Sermonibus suasisti indoctis ut amici fierent Dei, et virtutis operatores, tu mons beatus dulcedinem stillans, tu divinus ros de cœlo cadens et animarum campos pinguefaciens. Quare sermones tui C populis visi sunt melle dulciores, Chrysostome.

Deiparæ. — Mons pinguis, lucerna aurea, vas mannæ...., janua aurea, rubus semper ardens et nunquam consumendus, thronus vivus, cœlum splendidissimum, illustrissima Christi sedes, thalamus auro implexus, fons fragrantium odorum, tabernaculum Dei, Domina, serva me.

Ode VII. Ineffabile miraculum.

Frequenti rore et imbre sermonum tuorum irrigata, velut pinguis tellus et felix, juvatur fertilis Ecclesia, et variarum virtutum fructibus exornatur.

At subito nox desperationis et ruboris caligo, D dum cuncta serena, illustrem Christi sponsam obscurant, dejiciuntque te fulgens lumen, ope principis Satanæ.

Lupi rapaces pastorum speciem ferentes extrinsecus et ovilem pellem, intus autem lupinam celantes, et vellere feram dissimulantes, egregium te pastorem damnaverunt.

Tunc ceu vidua afflicta et suffusa lacrymis sponsum suum deflet, dolebat te amare, Chrysostome, Ecclesia, quæ propter viduam, ipsa durissimam viduitatem pertulit.

Deiparæ. — Qui solus judicat justitiam fecit super thronum sedere, Domina. Nam qui ex te carnem suscepit thronum te igneum præbuit, unde in sinu tuo quiescit, ut in sancto throno pueroque digno.

Ode VIII. Exsulta fremens, cœlum.

A Te pastorem egregium ducis tui et Agni imitatorem, velut ovem et arietem insignem, velut spiritalem agnum, ne vocem unam emittentem sceleratis manibus corripuerunt pastores et lupi, teque procul e grege abstulerunt inique.

Montes et rupes, et pascua, valles, barathra, maria et flumina, astra, luna et sol, cœlum et terra et omnis creatura contristata est, iniquitate commota quæ tunc ab impiis sacerdotibus admissa fuit.

Invenit tanquam alterum Christum alter paralyticus Christi discipulum ; ac statim morbi sanationem adeptus est. Ubi enim ille fidem habere jussisset, exsurgens confestim et lectum tollens, B recessit hic lætus, ac Christum celebrans.

Ut contemplarentur lumen veritatis qui in impietatis tenebris degebant, et spiritalem solem modo Deum confiterentur qui sensibili huic soli inserviebant, ceu Paulus ad longinquas gentes missus es, ceu sol qui incredulitatis caliginem deturbaret.

Deiparæ. — Te sapientia Dei, verissima Patris imago, et sigillum vivum et immutabile, character accuratus, animatum thalamum elegit, Dei genitrix, ex te carnem sumpturus, et amice cum hominibus conversaturus. *Ode IX deest.*

C
JOANNIS MONACHI
IN SANCTUM NICOLAUM MYRENSEM.

Desunt ode prima et secunda.

Ode III. Te super aquas.

Myra Lyciæ genuit te, beate Nicolae, unguentum pretiosum, gratiarum floribus et virtutum fragrantia, animarum sensus grate afficiens.

Habet te universus mundus in tribulationibus promptum subsidium, in dolore requiem, in calamitatibus solatium, in tentationibus auxilium, in morbis remedium salutare, Nicolae.

Doctrina eruditus fidei, et a pueritia spiritali et candido pietatis lacte imbutus, vere homo perfectus factus es, beate, et ad modum ætatis Christi profecisti.

D Vestigiis Salvatoris insistens, non mercenarius fuisti, sed potius bonus pastor; etenim animam tuam pro ovibus posuisti, factis adimplens Christi Evangelium.

Deiparæ. — Tu apparuisti rubus igne involutus, celebratissima. Te significabat urna aut amphora manna repleta, sanctissima, Deum recepturam ; tu enim dulcedinem effudisti nobis integerrimam.

Ode IV. Quæ in cruce tua.

Ad misericordiam et humanitatem informans animam, hilariter tuas opes egentibus communicabas, viscera miserationis indutus, sicut magnus Paulus clamat.

Ὠδὴ Η'. Ἐκστηθι φρίττων, οὐρανέ.

Σὲ τὸν ποιμένα τὸν καλὸν, τοῦ ἀρχιποιμένος καὶ Ἀμνοῦ τὸν μιμητὴν, ὡς ἄρνα καὶ κριὸν ἐπίσημον καὶ ὡς ἀμνὸν λογικὸν, οὐδ' ὅλως κραυγάζοντα συσχόντες παλάμαις παλαμναίαις οἱ ποιμένες καὶ λύκοι πόῤῥω τῆς σῆς ποίμνης σε ἐξώρισαν ἀδίκως.

Ὄρη καὶ νάπαι, καὶ βουνοὶ, κοιλάδες, φάραγγες, θάλασσαι καὶ ποταμοὶ, ἀστέρες, σελήνη καὶ ἥλιος, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶσα ἐστύγνασεν ἡ κτίσις ἐλέγχουσα τὴν τότε πραχθεῖσαν ἀνομίαν τὴν ἐκ πρεσβυτέρων ἀδίκων ἐξελθοῦσαν.

Εὗρεν ὡς ἄλλον σε Χριστὸν ἄλλος παραλυτικὸς τοῦ Χριστοῦ τὸν μαθητήν· ἐντεῦθεν εὗρε καὶ τὴν ἴασιν παρεπομένην εὐθύς· ὡς μόνον γὰρ ἔφησε πιστεύειν, ἀνέστη παραχρῆμα καὶ τὴν κλίνην βαστάσας, ἐβάδισε χαίρων καὶ Χριστὸν μεγαλύνων.

Ἵνα θεάσωνται τὸ φῶς τῆς ἐπιγνώσεως οἱ ἀγνοίας ἐν νυκτὶ τελοῦντες, καὶ δόξης τὸν ἥλιον μάθωσι μόνου Θεὸν οἱ τῷ αἰσθητῷ λατρεύοντες ἡλίῳ, ὡς Παῦλος ἀπεστάλης εἰς ἔθνη μακρὰν ὄντα ἀχλὺν ἀπιστίας ὡς ἥλιος σκεδάζων.

Θεοτόκιον.— Σὲ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, ἡ ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρὸς ὄντως εἰκὼν, ἡ ζῶσα σφραγὶς καὶ ἀκίνητος, ὁ ἀκριβὴς χαρακτὴρ ὡς ἔμψυχον θάλαμον [μονογενὴς] ἐκ σοῦ, Θεογεννῆτορ, σαρκοφόρος προῆλθε, καὶ συνανεστράφη ἀνθρώποις φιλανθρώπως. *Ὠδὴ Θ' deest.*

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΝΙΚΟΛΑΟΝ ΤΗΣ ΜΥΡΑΣ.

Desunt ode prima et secunda.

Ὠδὴ Γ'. Σὲ τῶν ἐπὶ ὑδάτων.

[Cod. f. 107.] Μύρα σε τῆς Λυκίας προήγαγεν ὡς πολύτιμον μύρον τοῖς ἄνθεσι χαρίτων, καὶ ἀρετῶν τοῖς ἀρώμασιν, ἱερουργὲ Νικόλαε, εὐωδιάζοντα τῶν ψυχῶν τὰ αἰσθητήρια.

Ἔχει σε πᾶς ὁ κόσμος ἐν θλίψεσιν ἀντίληψιν ὀξεῖαν, παράκλησιν ἐν λύπαις, ἐν συμφοραῖς παραμύθιον, ἐν πειρασμοῖς ὑπέρμαχον, ἐν νόσοις φάρμακον ἀκεσώδυνον, Νικόλαε.

Λόγοις ἐντεθραμμένος τῆς πίστεως, καὶ γάλα εὐσεβείας θηλάσας ἀπὸ βρέφους τὸ λογικόν τε καὶ ἄδολον, ὄντως εἰς ἄνδρα τέλειον, μάκαρ, κατήντησας, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας Χριστοῦ.

Ἴχνεσι τοῦ Σωτῆρος ἑπόμενος, οὐ μισθωτὸς ὑπῆρξας, καλὸς ποιμὴν δὲ μᾶλλον· καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν προβάτων σου τὴν σὴν ψυχὴν προθέμενος, ἔργοις ἐπλήρωσας τοῦ Χριστοῦ τὸ Εὐαγγέλιον.

Θεοτόκιον. — Σὺ προεδήλου βάτος, πανύμνητε, πυρὶ σπαργανουμένη· σὲ προετύπου στάμνος ἡ μαννοδόχος, ὑπέραγνε, τὴν θεοδόχον τράπεζαν· σὺ γὰρ ἐπήγασας γλυκασμὸν ἡμῖν ἀκήρατον.

Ὠδὴ Δ'. Τὴν ἐν σταυρῷ σου.

Μετὰ ἐλέους καὶ χρηστότητος κεκτημένος ψυχὴν, ἱλαρῶς τοῦ σοῦ πλούτου μετέδωκας τοῖς χρήζουσι, σπλάγχνα οἰκτιρμῶν ἐνδυσάμενος, ὥσπερ ὁ μέγας Παῦλος βοᾷ.

Ἀστέρα βλέπων, εἰς τὴν ἄδυτον τὴν ὁλκάδα τοῦ νοῦ πρὸς τὰς αὐτῶν κινήσεις ἴθυνας καὶ προσώκειλας ὅρμῳ γαληνῷ, κυβερνήτης ὡς ἄριστος τὰ θαλάττια.

Ἐν ἀνδρείᾳ πολλῇ τῆς θεϊκῆς ἰσχύος Χριστὸν ἐπικαλούμενος, τοὺς ἐν φυλακῇ, μάκαρ, πεπεδημένους ἐξάγων ἔλυες.

Ἁγίου πλήρης οὖσα Πνεύματος ἡ καρδία ἡ σὴ, γλυκεῖαν εὐωδίαν, ὀσμὴν ἀρωματίζουσα, αἴγλῃ συμμιγῆ, καὶ φωτὶ κεχραμένην πάλιν ἀπέπνεεν.

Θεοτόκιον. — Τὴν ὑπὲρ ἔννοιάν σου γέννησιν ἑρμηνεῦσαι βροτῶν πτωχόνοια οὐ σθένει· ὁ λόγος γὰρ ἀνέκφραστος ταύτης παντελῶς, καὶ ὁ τρόπος, Παρθένε, ἀκατανόητος.

Ὠδὴ Ε'. Πρὸς σὲ ὀρθρίζω.

Ῥαγῆναι κόσμου, καὶ προσκολληθῆναι τῷ καλοῦντι Δεσπότῃ, πρὸς θείας ἀπολαύσεις ὑπερκοσμίους, τοὺς ἐν κόσμῳ θορύβους μισήσαντας, τοῖς γλυκέσι σου λόγοις πολλοὺς ἔπεισας.

Ἰσχὺν καὶ σθένος θεῖον ἐξωσμένος, καὶ περιπεφραγμένος ἀΰλῳ πανευχίᾳ, ταῖς τοῦ Βελίαρ οὐκ ἐτρώθης βολίσιν, ἀλλ' ἔτρωσας τὴν καρδίαν ἐκείνου τὴν παμβέβηλον.

Τετράορον ἅρμα, ὄχημα πυρφόρον ἀρετῶν τὴν τετράδα πηξάμενος ἀνῆλθες εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅπου πρόδρομος πρώην ἀνῆλθε Χριστὸς, τῷ προσώπῳ αὐτοῦ ἐποφθησόμενος.

Ὡς ἅλας θεῖον, μάκαρ, ἐνεβλήθης εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον, ἱστῶν τὴν σηπεδόνα τῆς ἀθυμίας, καὶ ξηραίνων τὴν ῥύσιν τῶν θλίψεων, καὶ συνάγων καὶ σφίγγων χαυνωθείσας ψυχάς.

Θεοτόκιον. — Μὴ ἐκφυτήσας τῶν πατρῴων κόλπων, τοῖς μητρῴοις σου κόλποις καθέζεται, Παρθένε, Χριστὸς ὁ Θεός· ὁ ἀμήτωρ προῆλθεν ἀπάτωρ ἐκ σοῦ· Ἀβραὰμ δὲ τοὺς κόλπους πάλιν ἠνοίξω.

Ὠδὴ Ϛ'. Συνεσχέθη ἀλλ' οὐ κατε[σχέθη].

Ὑπακούσας ἀλλ' οὐ παρακούσας, μάκαρ, τῆς θείας ἐντολῆς, ἥτις φησί· Μὴ γνώτω ἡ λαιά σου τῆς δεξιᾶς τὸ ἔργον, πολλῷ ταύτην ὑπερήλασας, οὐδ' αὐτὸν ὃν εὐηργέτεις ἄνδρα παραδεξάμενος κοινωνὸν τῆς βουλῆς, οὐδὲ τοῦ σκοποῦ τοῦ σοῦ συνίστορα.

Ῥιζοτόμος ἀλλ' οὐ φυτοκόμος πάσης κακίας πέφηνας· ἐμφύτευσόν μοι, Πάτερ, εὐθαλῆ συνηρεφῆ στελέχη, κατασκίους πολυχύτους ὅρπηκας ἀρετῶν καὶ ἱερῶν χαρίτων, τὴν ἀκανθώδη μου βλάστην ῥιζοτομῶν, καὶ τὰς ἐμπαθεῖς παραφυάδας πιμπλῶν.

Οὐρανίου ἀλλ' οὐχ ἐπιγείου δόξης τυχεῖν ἐπιποθῶν, τὴν συρομένην κάτω ὑπερεῖδες ὡς παρερχομένην, ὡς λυομένην, ὡς σκιᾷ κατάλληλον, ὡς ὀνείρῳ παρεικαζομένην, ὡς ἀνυπόστατον καὶ ὁμοίαν τραγῶς καπνῷ πρὸς ἀέρα διαῤῥέοντι.

Βεβηλώσας ἀλλ' οὐ καθηλώσας ἐκ τοῦ σοῦ φόβου τὰς ἐμὰς σάρκας, καὶ τὴν ἁγνείαν ὡς ὁ βέβηλος Ἠσαῦ καὶ πόρνος, λύσας λαγνείᾳ, πόρνης μέλη βέβηλα τὰ σὰ μέλη τὰ ἡγιασμένα, Χριστὲ, πεποίηκα· ὅθεν με ταῖς εὐχαῖς τοῦ σοῦ Νικολάου πάλιν ἅγνισον.

A Astra suspiciens, navem mentis invisam ad eorum motus dirigebas, et ad montem pacis applicuisti, ut gubernator egregius per maria decurrens.

Vi summa divinæ virtutis Christum invocasti, omnesque liberasti, beate, qui in custodia detinebantur.

Cor tuum Spiritus sancti plenum, suavem fragrantiam, dulcem odorem spargens, fulgore permistum, et luce splendidum rursus exhalavit.

Deiparæ. — Omni cogitatione majorem generationem tuam hominum infirmitas exprimere non valet; cujus enim ratio omnino ineffabilis, Virgo, et modus nemini intelligibilis.

Ode V. Ad te diluculo venio.

B Mundum respuere, et vocanti Deo adhærere, et amore supernarum divinarumque voluptatum, mundi tumultum odisse, dulcibus orationibus permultos docuisti.

Vim et virtutem Dei indutus, et armatura circumseptus materiæ experti, Belial sagittis non sauciatus es, imo profanum ejus cor sauciasti ipse.

Quadrijugo currui, igneo vehiculo, virtutum quaternioni innixus ad cœlum, quo nuper præcesserat præcursor Christus, ipsi conspiciendus ascendisti.

Velut sal divinum, beate, missus es in universum mundum, putredinem desperationis sanaturum, C et tribulationum fluctus siccaturum, animas laxatas confirmans et constringens.

Deiparæ. — Qui patre nullo ortus, materno in tuo sinu quiescit, Virgo, Christus Deus; qui prius absque matre, nunc absque patre ex te processit. Abraham sinum rursus aperuisti.

Ode VI. Contentus est, sed non retentus.

Divini præcepti observator, non autem violator, beate, quod dicit: Ignoret sinistra tua dexteræ opus, multo perfectius egisti, qui nec virum cui benefaciebas consilii participem fecisti, nec voluntatis tuæ conscium.

Eradicare, non autem cura fovere, omnem malitiam visus es. Insere, Pater, animo meo truncum D umbrosum et florentem, ramos opacos et divites virtutum et sanctarum gratiarum, spinosa eradicans, et cupiditatum propaginem tollens.

Cœlestis, non terrestris gloriæ obtinendæ avidus, terrenam contempsisti tanquam fugitivam, fragilem, umbra inconstantiorem, somnii persimilem, caducam, et fumi haud dissimilem in aera evanescentis.

Violavi carnes meas, timore tuo non confixi; contaminavi castitatem meam sicut Esau profanus et scortator; meretricis libidini membra commisi, Christe, a te sanctificata; beati Nicolai precibus rursus me sanctifica.

Dealbatam non fœdatam passionum livore stolam indutus, et fulgentem splendidamque facem manu gerens, illustris Nicolae, supernarum nuptiarum thalamum introivisti, et cœleste mysticumque cubiculum, quod et ego contingam opera tua.

Deiparæ. — Excelsior et sublimior visa es creatura quam oculis et mente percipimus, Virgo. Nam creaturæ totius conditorem manibus contines, ceu thronus igneus; quem ores, quæso, ut me ab angustiis et calamitatibus infernorum liberet, et his in terris ab obduratione in malis.

Ode VII. Ineffabile.

Tres virgines cum patre in discrimen adductæ, in ultima mala atque æternam mortem delapsuræ, per te ad portum vitæ immortalis et regni cœlestis deductæ sunt.

Candidum tuum cor, sapiens, gloriæ Sole illuminatum, præstantiori lumine procul effulsit, et luce sua videntium mentes prorsus illustravit.

Divinarum doctrinarum funda pestiferos gravesque lupos, sancte, procul a grege tuo repulisti, et ab insani Martis garrulitate plebem tuam immunem servasti.

Juxta Paulum totus mundus tibi crucifixus est, concrucifixus es Christo crucifixo, et super crucem antiquam exsecrationem solvente.

Deiparæ. — Mater Virgo, sola visa es magistra in terris; quæ puerum lactasti absque semine natum, per quem potum novum Israel ebibit de prærupta et dura rupe; per quem oleum et mel accepit.

Ode VIII. Legum primarum.

Altissima columna ignea antecedebas Christianam plebem, novo Israel prælucebas, beate, tribus post te gradientes illuminans, et roscida nube reficiens; simul et nebulis et caligine, et fumo et tenebris impiorum agmen obscurans.

Legibus parens summi Pastoris, non mercenarius apparuisti, Pater, sed bonus Pastor; etenim animam tuam pro ovibus posuisti, animam dedisti pro nobis Deum Verbum imitatus, pretiosum sanguinem humanius pro ingratis effundentem.

Deficientium levamen, prompta afflictorum solatio, mundi præses idoneus et aptissimus auxiliator, sol visus es splendidissimus, virtutum quadrigis vectus, sapiens, et gratiarum aureo curru insidens.

Miraculorum splendore, et benefactorum fulgore omnem animam illustrans et refovens, ter beate, et tristitiæ tenebras luce hilaritatis et lætitiæ et gratiæ repellens.

Certamina tua, et curæ, et labores, et sudores, velut sacrificium et fragrans unguentum Christo

A Λευκανθεῖσαν ἀλλ' οὐ μελανθεῖσαν ἐξ ἀμαυρότητος παθῶν στολὴν ἐνδεδυμένος, καὶ φαιδρὰν λευκοφαῆ λαμπάδα χερσὶ κατέχων, ἔνδοξε Νικόλαε, εἰς νυμφῶνα νοητὴν εἰσῆλθες, εἰς ἐπουράνιον θάλαμον μυστικὸν, οὗ καὶ ἡμεῖς τύχοιμεν πρεσβείαις σου.

Θεοτόκιον. — Ὑπερτέρα καὶ ὑψηλοτέρα τῆς ὁρατῆς καὶ νοητῆς κτίσεως ὤφθης, Κόρη· τῆς γὰρ κτίσεως τὸν συνοχέα χερσὶ συνέχεις ὥσπερ θρόνος πύρινος· ὃν ἱκέτευε λυτρώσασθαί με ᾅδου στενώσεως καὶ πικρᾶς συνοχῆς, καὶ τῆς συνεχούσης με πωρώσεως νῦν.

Ὠδὴ Ζ'. Ἄφραστον.

Τρεῖς θυγατέρες μετὰ πατρὸς κινδυνεύουσαι εἰς ἐσχάτην χάρυβδιν κακῶν πεσεῖν καὶ θανεῖν θάνατον B αἰώνιον, πρὸς ἀθανάτου ζωῆς καὶ βασιλείας ὑπὸ σοῦ καθωρμίσθησαν λιμένα.

Ἡ καθαρά σου καρδία ἔνοικον ἔχουσα τὸν τῆς δόξης Ἥλιον, σοφὲ, ἀΰλῳ φωτὶ ὅλη κατέλαμπεν, καὶ τῆς οἰκείας αἴγλης τὰς διαδόσεις ἐναργεῖς ἐποιεῖτο τοῖς ὁρῶσιν.

Ἐν τῇ σφενδόνῃ τῶν θεοπλόκων δογμάτων τοὺς λοιμώδεις λύκους καὶ βαρεῖς ἐλάσας μακρὰν, ὅσιε, τῆς ποίμνης σου, τῆς μανιώδους Ἀρείου γλωσσαλγίας ἀσινῆ τὸν λαόν σου διεσώσω.

Κατὰ τὸν Παῦλον σοὶ κόσμος ἅπας ἐσταύρωται· συσταυρούμενος τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ, καὶ τὴν ἀρχαίαν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ λύσαντι κατάραν.

C *Θεοτόκιον.* — Μήτηρ Παρθένος, ἄσπορον βρέφος θηλάζουσα, μόνη ὤφθης δέσποινα ἐν γῇ, δι' οὗ Ἰσραὴλ πόμα καινὸν ἔπιεν ἐξ ἀκροτόμου σκληρᾶς ἀνίκμου πέτρας· καὶ ἐθήλασεν ἔλαιον καὶ μέλι.

Ὠδὴ Η'. Νόμων πρώτων.

Οὐρανομήκης στύλος πύρινος τοῦ Χριστωνύμου ἔθνους προπορευόμενος, καὶ τοῦ νέου προηγούμενος Ἰσραὴλ ὤφθης, μάκαρ, φωτίζων ἅμα τὰς ἐφεπομένας σοι φυλὰς, καὶ σκιάζων τῆς χάριτος δροσοβόλων νεφέλῃ· ὁμίχλης δὲ πληρῶν, καὶ ἀχλύος καὶ καπνοῦ καὶ γνόφου τὴν φάλαγγα τῶν κακοδόξων.

Νόμοις στοιχῶν τοῦ ἀρχιποιμένος, οὐ μισθωτὸς ὑπῆρξας, Πάτερ, καλὸς δὲ ποιμήν· τὴν ψυχήν σου D καὶ γὰρ τέθεικας ὑπὲρ τῶν σῶν προβάτων, καὶ τὴν ἰδίαν θέμενος ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν, Θεὸν Λόγον μιμούμενος καὶ τὸ τίμιον αἷμα κενώσαντα φιλανθρώπῳ τρόπῳ ὑπὲρ ἀχαρίστων.

Ἀθυμούντων ἀνάψυξις, πενθούντων ἀντίληψις ὀξεῖα, τοῦ κόσμου ἕτοιμος προστάτης καὶ πρόχειρος ἐπικουρία, χρυσοφαὴς ὡράθης ἥλιος, τῶν ἀρετῶν τεθρίππῳ ἐπιδιφρεύων, σοφὲ, καὶ ὀχούμενος ὀχήματι χαρίτων χρυσαντίγῳ.

Θαυμάτων αἴγλῃ, εὐεργεσιῶν μαρμαρυγῇ φρυκτῶν ψυχὴν ἅπασαν καὶ πυρσεύων, τρισμάκαρ, καὶ λύων ἀθυμίας τὸν ζόφον, φέγγει εὐθυμίας καὶ χαρμονῆς καὶ εὐφροσύνης.

Οἱ σοῦ ἀγῶνες καὶ οἱ κάματοι καὶ οἱ ἀτμοὶ τῶν πόνων, καὶ οἱ ἱδρῶτές σου, ὡς θυμίαμα συνθέσεως

καὶ πολύτιμον μύρον εἰς εὐωδίας ὀσμὴν προσαχθέντες τῷ Χριστῷ, ποταμὸν ἁγιάσματος, καὶ πηγὴν θείου μύρου, καὶ πέλαγος θαυματουργημάτων ἔθεντό σε κόσμῳ, Νικόλαε ἱερομύστα.

Θεοτόκιον. — Ὑπὲρ αἰτίαν, ὑπὲρ ἔννοιαν τὸν προελθόντα Λόγον ἐξ ἀναιτίου Πατρὸς, καὶ τῶν ὄντων πάντων αἴτιον ἐσωμάτωσας, Κόρη· σὲ γὰρ αἰτίαν ἔσχηκε σαρκούμενος ἐκ σοῦ, ἵνα σώσῃ τὸν ἄνθρωπον, ὡς φιλάνθρωπος φύσει· δι' ὧν καὶ ἐνηνθρώπησε θέλων, καὶ συνανεστράφη ἀνθρώποις φιλανθρώπως.

Ὠδὴ Θ'. Μή ἐποδύρου μου.

Ἵλεως ἔσο μοι, Σῶτερ, ἐν ἡμέρᾳ τῆς δίκης, ὅτε παρίσταμαι γυμνὸς τῷ βήματι τῷ σῷ· καὶ ἵλεῳ τότε πρόσχες μοι ὄμματι, Νικολάου τοῦ θείου πρεσβείαις· σὺ γὰρ εἶ μόνος ὄντως χρηστὸς καὶ ἵλεως.

Ὡς τὴν πραότητα στέρξας τοῦ θεόπτου Μωσέως, καὶ τὴν ἐκείνου ἐκληρώσω δόξαν τῆς μορφῆς· τὸ γὰρ πρόσωπόν σου καὶ μετὰ θάνατον σελασφόροις ἀκτῖσι ἀΰλου φωτισμοῦ καὶ αὐγῇ γλυκυτάτῃ περιελάμπετο.

Ἀναμοχλεύσας ἐκ βάθρων τῷ μοχλῷ τῶν εὐχῶν σου, καὶ τειχοσείστῃ κραταιῷ τῷ ὅπλῳ τοῦ σταυροῦ, ἐναγῆ τεμένη μιαρωτάτων θεῶν, εὐαγεῖς οἴκους, μάκαρ, ἀνήγειρες Χριστῷ τῷ κυρίως καὶ μόνῳ καὶ κατὰ φύσιν Θεῷ.

Νοὸς ἀνύστακτον ὄμμα κεκτημένος καὶ θεόφρον, καὶ καιομένην ἀρεταῖς λαμπάδα νοερὰν καὶ ἀρδευομένην πλουσίως πάντοτε τῆς ἐλεημοσύνης ἐλαίῳ δαψιλεῖ, εἰς χαρὰν εἰσελήλυθας τοῦ Κυρίου σου.

Νοῦν αὐτοκράτορα ἔχων τῶν ὀρέξεων, Πάτερ, τῷ κοσμοκράτορι ἐχθρῷ ἀντέστης κραταιῶς, βοηθὸν πλουτήσας τὸν Παντοκράτορα· καὶ παθῶν βασιλεύσας παρέστης ἐν νυκτὶ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ τῷ αὐτοκράτορι.

Οὐδὲ παράλιος ψάμμος, οὐδὲ πλῆθος κυμάτων, ἢ βόλοι δρόσου καὶ λεπταὶ ψεκάδες νιφετοῦ, οὐ χορὸς ἀστέρων, οὐδὲ σταγόνες βροχῆς, καὶ ποτάμια ῥεῖθρα, οὐ νάματα πηγῶν τοῖς σοῖς θαύμασι, Πάτερ, παρισωθήσονται.

Θεοτόκιον. — Τοῦ Θεοῦ κατὰ χάριν τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὁ συναΐδιος Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐκ σοῦ γενόμενος ἀπειργάσατο, Κόρη· ὃν αἴτησαι κἀμὲ υἱὸν ὄντα γεέννης Θεοῦ ποιῆσαι υἱόν.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΚΟΡΥΦΑΙΟΝ.

Οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Μολπὴν ᾄδω σοι, Πέτρε. Ὕμνος Ἰωάννου.

Ὠδὴ Α', Ἦχος βαρύς. Νεύσει σου πρὸς γεώδη.

[Cod. f. 107 b.] Μόνην ἐπιποθήσας τῶν ἀγαθῶν τῶν μελλόντων, σοφὲ, τὴν ἀπόλαυσιν, τὰ ῥέοντα παρέδραμες· ὅθεν Χριστῷ ἐκολλήθης καὶ συνεκράθης αὐτῷ διαπύρῳ στοργῇ.

Ὅλον σε πυρακτώσας πυρὶ ἀΰλῳ καὶ θείῳ

A oblata, te mundo flumen sanctificationis præbuerunt, sacrarum magister Nicolae, et fontem divini odoris, et præstigiosum mare.

Deiparæ. — Præter causam, præterque cogitationem ex æterno Patre genitum rerum omnium auctorem corpore donasti, Virgo; te enim genitricem habuit, assumpto corpore, ut hominem salvum faceret, utpote natura benignissimus; qua ratione libens homo factus est, et benignius inter homines conversatus est.

Ode IX. Ne me doleas.

Misericors mihi esto, Salvator, in die judicii, quando nudus ad tribunal tuum accedam; et benigno tunc me oculo consideres, Nicolai divi gratia; tu enim solus vere bonus et misericors. B

Mansuetudinem qui diligebas divi Moysis, illustrem ejus formam sortitus es; nam vultus tuus vel post mortem radiis fulgebat splendidis incorporei luminis et luce gratissima.

Funditus avellens vecte precum tuarum, ut crucis ariete muros quatiens, exsecrabilia templa impiorum deorum evertisti, beate; et sanctas sedes Christo ædificasti qui solus et natura vere Deus.

Spiritus oculo præditus vigili et pio, et facem gerens virtutibus ardentem, et misericordiæ oleo C abundanter instructus, in gaudium Domini introisti.

Mentem habens affectibus dominantem, Pater, mundi principi valide restitisti, Omnipotentis auxilio adjutus affectuum rex apparuisti nocte Constantino imperatori.

Nec arena littoris nec fluctuum turba, nec roris guttulæ, nec tenues nivis globulæ, nec astrorum chorus, nec nimborum stillæ, aut fluminis undæ, aut fontium lympha possunt miraculis tuis, Pater, comparari.

Deiparæ. — Dei gratia filios hominum liberet, qui Filius Dei coæternus et Verbum, per te Filius D hominis factus est, Virgo; qui me filium gehennæ inquirere venit ut Dei filius fierem.

JOANNIS MONACHI

HYMNUS IN BEATUM PETRUM CORYPHÆUM.

Primæ versuum litteræ significant: Carmen tibi cano, Petre; hymnus Joannis.

Ode I. Sonus gravis. Inclinatione tua ad terrena.

Unico ardens futurorum bonorum studio, sapiens, fugitiva fastidisti; unde Christo adhæsisti ferventissima cum eo dilectione conjunctus.

Totum te igne incorporeo et divino perussit

carbunculus; quem vidit olim Isaias flamma incorporea errorum corpus comburentem.

Lucernam ardentem et lampada splendentem, luce divinæ disciplinæ mentes illuminantem, Petre, præbuit te Spiritus sanctus gentibus inter tenebras degentibus.

Fides, spes, charitas, militiæ tuæ arma; infracta lorica, utrinque acutus ensis, et galea salutis, venerande apostole.

Deiparæ.— Apertus est, Dei Genitrix, purissimo tuo Filio antiquus paradisus, quem clauserat prima parens; et generi hominum restituta est pristina patria.

Ode III. Qui in principio.

Aquila apparuisti nubibus invecta; nam in oculi ictu, divino et omnipotente Spiritu, de Roma in Sion per nubem translatus es, vivam Dei nubem curaturus.

Quæ purgavit Deus, solus natura mundus, ne violet homo, inquit. Nam omnia Dei opera munda mundis; quapropter, Petre, purifica me precibus tuis ab immundis affectibus.

Plebem allocutus in Sion, et ibi primum fidei sermonem prædicans, statim messem tulisti feracem, et in Christo genuisti celebratissimæ Trinitati, ecclesiam trium millium virorum.

Velut fæx aeria nocte per maria navigantes, ita mare tenebrosum et obscurum procellosi erroris traducentes luce fidei illuminasti, Petre.

Deiparæ. — Te summum refugium, et ad salvandam paratissimam auxiliatricem, Domina, vehementer oro et deprecor, animam meam suscipe, a tabernaculo migrantem, et, derelicta terra, aliam regionem petituram.

Ode IV. Qui paternos.

Qui discipulorum omnium primus cucurristi ad sepulcrum præstantissimæ vitæ, in sepulcro petræ obdurationis dormientem excita me per pœnitentiam.

Recordari horret mens quot terras, quot maria pervadere, quot sudores, quot labores perferre non dubitasti pro Evangelio gratiæ.

In malo consenescens procul a via Dei, utroque poplite claudico: derium, sancte, ad virtutem reforma.

Acceptam a Christo Ecclesiam, quam ipse Dominus constituit, non autem homines, bene gubernasti, ut navem, apostole.

Te speciem Jacob, quam mundam, et electam, et

A ὁ ἄνθραξ ἄϋλος· ὃν εἶδεν Ἡσαΐας ποτὲ ἄνθρακα πυρὸς ἀΰλου καίοντα· τὴν ὕλην τῆς πλάνης ἀπέφηνεν.

Λύχνον φωτοβολοῦντα καὶ χρυσαυγῆ σε λαμπάδα, τὸ φέγγος πυρσεύουσαν τῆς θείας ἐπιγνώσεως, Πέτρε, τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῖς ἐσκοτισμένοις ἀνέδειξεν ἔθνεσιν.

Πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, τῆς σῆς στρατιᾶς τὰ ὅπλα· ὁ θώραξ ὁ ἄῤῥηκτος, ἡ μάχαιρα ἡ δίστομος, καὶ ἡ περικεφαλαία ἡ τοῦ σωτηρίου, ἀπόστολε τίμιε.

Θεοτόκιον. — Ἤνοικται, Θεομῆτερ, τῷ παναχράντῳ σου τόκῳ ὁ πάλαι παράδεισος, ὃν ἡ προμήτωρ ἔκλεισε· καὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει πάλιν ἡ ἀρχαία πατρὶς ἀποδέδοται.

B *Ὠδὴ Γ'. Ὁ κατ' ἀρχὰς τούς.*

Νεφελοδρόμος ἀετὸς ὁ πεζοπόρος ἐδείχθης· ἐν ῥοπῇ γὰρ ὥσπερ ὀφθαλμοῦ, τῷ παντουργικῷ καὶ θείῳ Πνεύματι, ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐν Σιὼν διὰ νεφέλης ἐγένου, κηδεῦσαι τὴν ἔμψυχον νεφέλην Θεοῦ.

Ἃ ἐκαθάρισε Θεὸς, ὁ καθαρὸς φύσει μόνος, μὴ κοινούτω ἄνθρωπος, φησί· καὶ γὰρ καθαρὰ τοῖς καθαροῖς ἐστι πάντα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ· διὸ παθῶν ἀκαθάρτων καθαρόν με, Πέτρε, ταῖς πρεσβείαις σου.

Δημηγορήσας ἐν Σιὼν, καὶ τὸν τῆς πίστεως λόγον κατασπείρας πρῶτος ἐν αὐτῇ, πολύχουν εὐθὺς τὸν στάχυν ἤνεγκας, καρποφορήσας ἐν Χριστῷ τῇ C πανυμνήτῳ Τριάδι, ἀνδρῶν τρισχιλίων ἐκκλησίαν σεπτήν.

Ὡς διαέριος πυρσὸς τοῖς ἐν πελάγει θαλάσσης ποντουμένοις μέσον τῆς νυκτὸς, ὡσαύτως τοῖς πλέουσι τὴν θάλασσαν τὴν ζοφερὰν καὶ σκοτεινὴν τῆς πολυκύμονος πλάνης ἔφανας φωτὶ, Πέτρε, τῆς πίστεως.

Θεοτόκιον. — Σὲ κραταιὰν καταφυγὴν, καὶ πρὸς τὸ σώζειν ἑτοίμην προστασίαν, Δέσποινα, πλουτῶν, θερμῶς ἱκετεύω σε καὶ δέομαι, τῆς ἐμῆς πρόστηθι ψυχῆς, χωριζομένης τοῦ σκήνους, καὶ πρὸς κόσμον ἄλλον ἀπαιρούσης ἐκ γῆς.

Ὠδὴ Δ'. Ὁ πατρικούς.

Ὁ προδραμὼν πάντων μαθητῶν ἐπὶ τὸν τάφον D τῆς ἐνυποστάτου ζωῆς, τὸν ἐν τάφῳ με καθεύδοντα λιθώδους πωρώσεως, διὰ μετάνοιαν ἀνάστησον.

Ἰλιγγιᾷ νοῦς κατανοεῖν τὴν ἐν θαλάσσῃ καὶ ἐν γῇ περίοδον· τοὺς ἱδρῶτας, τοὺς καμάτους σου οὓς ἔτλης γηθόμενος ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς χάριτος.

Παλαιωθεὶς ὅλος ἐν κακοῖς ἀπὸ τῶν τρίβων τοῦ Θεοῦ ἐχώλανα ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις μου· ἀρτίωσον, ἅγιε, τὸν πρὸς ἀρετήν με χωλεύοντα.

Ἐκ τοῦ Χριστοῦ σὺ παραλαβὼν τὴν Ἐκκλησίαν, ἣν αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωποι ἐπήξατο, καλῶς ἐκυβέρνησας ὡς ὁλκάδα ταύτην, ἀπόστολε.

Θεοτόκιον. — Τὴν καλλονήν σε τοῦ Ἰακὼβ, τὴν

καθαρὰν καὶ ἐκλεκτὴν καὶ ἄμωμον ἣν ἠγάπησε Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ κάλλει ἀσύγκριτος, ἱκετεύω, Δέσποινα, σῶσόν με.

A sanctissimam dilexit Christus Deus pulchritudine incomparabilis : oro, Domina, salva me.

Ὠδὴ Ε'. Κύριε ὁ Θεός μου.

Ῥώμης ὁ πολιοῦχος, καὶ τῆς βασιλείας ὁ ταμιοῦχος, ἡ πέτρα τῆς πίστεως, ὁ στεῤῥὸς θεμέλιος τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἱεροῖς ὑμνείσθω ἐν ᾄσμασιν.

Ἕως ἑπτάκις πάλαι τοῦ Χριστοῦ πυθόμενος εἰ ἀφήσεις τοῖς ἐξαμαρτάνουσιν εἰς σὲ, Πέτρε, ἤκουσας, *Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἑβδομηκοντάκις δὲ μᾶλλον ἑπτά.*

Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται· ὁ σὸς δὲ, πανεύφημε, πολλῷ τιμιώτερος ὄντως, ὡς τοῦ θείου πάθους ἐκσφράγισμα.

Ἅπασα μαλακία ἐκ τῶν πιστευόντων, καὶ πᾶσα νόσος ταῖς ἀλεξικάκοις σου παλάμαις ἠλαύνετο, ἃς ἐπιτιθεὶς τοῖς νοσοῦσιν, ὑγιεῖς ἐδείκνυς, ἀπόστολε.

Θεοτόκιον. — Ὕψωσας, Θεοτόκε, τὴν ταπεινωθεῖσαν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ ταύτην ἐξήγειρας τοῦ ἀρχαίου πτώματος· τὸν Χριστὸν γὰρ, τὸν ἀνορθοῦντα τοὺς κατεῤῥαγμένους, ἐγέννησας.

Ode V. Domine Deus meus.

Romæ præses, et regii ærarii, petra fidei, firmum catholicæ Ecclesiæ fundamentum, sacris celebreris carminibus.

Usque septies, respondit tibi Christus petenti quoties peccantibus in te dimittendum, *Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies.*

Honorabilis coram Domino mors sanctorum ejus, uti scriptum est ; tua vero multo honorabilior, quia divinæ passionis vera imago.

B

Omnis sopor procul a credentibus, et omnis morbus pellebatur salutiferis tuis manibus, quas imponendo languidis, sanabas omnes, apostole.

Deiparæ. — Humiliatam hominum naturam restituisti, Dei Genitrix, antiquo casu depressam erexisti ; nam genuisti Christum, qui exaltat humiles.

Ὠδὴ ϛ'. Ναυτιῶντα.

Τὰ ψευδῆ σημεῖα, καὶ τὰς φασματώδεις δυνάμεις τοῦ Σίμωνος, Πέτρε, τοῦ καταράτου εἰς τὸ μηθὲν διαλύσας ἀνέλυσας, ὡς ἥλιος γνόφον καὶ ὁμίχλην· καὶ πολλὰς δυνάμεις ἐν Θεῷ ἐποίησας.

Ἡ Θεοῦ σοφία ἡ ἐξουσιάζουσα πάντων, καὶ σοὶ, Πέτρε, δέδωκεν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω σκορπίων καὶ ὄφεων τῶν τε ὁρατῶν καὶ ἀοράτων, ὧν τῆς ἰοβόλου κακουργίας ῥῦσαί με.

Καὶ μᾶλλον, Πέτρε, τοὺς ὡραιοτάτους σου πόδας. . . *Reliqua desiderantur.*

Ode VI. Vomentem.

Fallacia signa maledicti Simonis, Petre, et vanas virtutes prorsus avertisti, sicut sol tenebras et caliginem fugat ; et multa prodigia in Deo fecisti.

C Omnipotens Dei sapientia, tibi quoque, Petre, facultatem dedit super scorpiones deambulandi visibiles et invisibiles ; quorum a venenata malignitate me liberes.

Ac potius, Petre, speciosissimos pedes tuos..... *Reliqua desiderantur.*

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ
ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΓΕΩΡΓΙΟΝ,

οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Γεωργίου μάρτυρος ὑμνῶ τοὺς ἄθλους. Αἶνος Ἰωάννου.

Ὠδὴ Α'. Ἦχος πλ. δ'. Ἁρματηλάτην.

[Cod. f. 153.] Γεοπονήσας τῷ σταυρῷ τὴν ἄρουραν τῆς διανοίας, καὶ ἐν αὐτῇ σπείρας ἀρετὰς ἐν δάκρυσι, θερίζεις ἀγαλλίασιν· διὰ γὰρ μαρτυρίου, Γεώργιε, ἐγεώργησας στάχυν ψυχοτρόφον ἀείζωον.

Ἐν τῷ σφοδρῷ τῆς ἀσεβείας κλύδωνι ἔστης, ἀοίδιμε, ὡς ἀῤῥαγὴς πέτρα, καὶ ὡς πύργος ἄσειστος, γενναίῳ ἀναστήματι τῆς στερεᾶς σου καρδίας τὰ τῶν κολάσεων κύματα λύων εἰς ἀφρώδεις πομφόλυγας.

Ὤφθης ὡς λέων πεποιθὼς ὁ δίκαιος· τῶν ἀγεννῶν γὰρ παθῶν βασιλικῶς ἄρξας, ἀπτοήτως ὥρμησας ὡς λέων εἰς τὸ στάδιον, τοὺς ἐχθροὺς καταπλήττων ὥς τινας φαύλας ἀλώπεκας τῷ βασιλικῷ σου βρυχήματι.

Ῥοῦν τῆς ἀπάτης ἀκρατῶς φερόμενον, μάρτυς, ἀνέκοψας· τὸ γὰρ αὐτοῦ ζέον καὶ τὸ ἀκμαιότατον ῥαγδαίας προσβαλόντα σοι καὶ σφοδρῶς προσραγέντα, οἷα φραγμὸς ἀκαθαίρετος, ὀπίσω χωρεῖν κατηνάγκασας.

JOANNIS MONACHI
HYMNUS IN BEATUM GEORGIUM.

Primæ versuum litteræ sonant : Georgii martyris canto certamina. Laus Joannis.

Ode I. Sonus πλ. *4. Currus agitatorem.*

Cruce campum mentis excoluisti, ibique in lacrymis virtutes seminasti, nunc metis exsultationem ; nam per martyrium, Georgi, messem parasti spiritualibus æternisque fructibus refertam.

D Media in impiorum tempestate immotus restitisti, vir celebrate, velut inconcussa petra, et velut turris firmissima, ingenua cordis firmitate cruciatuum fluctus eludisti.

Apparuisti velut leo fidus et justus ; nam pravis cupiditatibus regaliter dominatus es, tanquam leo intrepidus stadium invadisti, hostesque terruisti ceu miseras vulpes regio rugitu.

Impotentem erroris fluxum cohibuisti, martyr ; nam ejus vim vehementem et turbidam, asperumque impetum, velut septum inconcussum, retrogredi coegisti.

carbunculus; quem vidit olim Isaias flamma in- A ὁ ἄνθραξ
corporea errorum corpus comburentem.

Lucernam ardentem et lampada splend luce divinæ disciplinæ mentes illumi præbuit te Spiritus sanctus ge degentibus.

Fides, spes, charitas, m lorica, utrinque acutus nerande apostole. invaditam con- et corrupti- quare per mortem

Deiparæ.— Ap tuo Filio antiq parens; et patria. non defatigatus es ferro et omni adamante velut testis alienæ

Aq ictu in c cr instrumentis tortores et partes in minutissi- B partes dividunt; sed charitate Christi mentem ser- integerrimam.

Afflictus propter Christum, qui propter te affli- illum in membris tuis glorificasti, tanquam ejus ferens carni tuæ affixa, et ipse glori- magis, illustrissime Georgi.

Deiparæ. — Peccatorum procella, iniquitatum tempestas, malignitatis scopuli dejiciunt me in imam impietatem; da mihi, Virgo, dextram, ne fluctus viventem me obruat.

Ode IV. Tu, Christe, Dominus meus.

Rhetoricas contempsisti disputationes, et insipientium nugas veritati sibique contentiose contradicentium; Christi Dei sapientiam doctus et ingeniosus ex anima dilexisti, Georgi.

C

Turbulenti vehementium tormentorum impetus, et amarissima flagellorum flumina, et turbida igneaque pluvia simul te invadunt, et subito arripiunt, sed confessionis tuæ turrim labefacere non valent; nam in petra fundata erat.

Fornacem multis lignis succensam, velut thalamum roscidum ingressus es; angelus enim Dei rorem quemdam spargens fornacis temperabat ardorem, excutiebat flammam, et igne superiorem te præstabat.

Verbum Dei vivum et salutiferum lingua gerens, illustrissime, gentilem vivificasti ante Christi descensum defunctum; divino baptismate baptizatum, in gehenna ignis liberasti. (*Deest. θεοτ. et ode V echus.*)

D

Ode V.

. . . amare gemuerunt, et deum Dei præco humana voce in pulverem redegit. Deum videns ab impiis principibus offensum non sustinuisti, sed divino studio cor inflammatus, magnum errantium errorem increpasti, et Deum Christum confessus es.

Martyrii tui, Salvator, viam peragam et lætabor; ita cantabas, Georgi, dum speciosi tui pedes ferreis

---

... Γλῶσσα βραδεῖα καὶ σαφῶς ἰσχνόφωνος, καὶ στόμα δύσηχον σοι προσφωνεῖν ὕμνους εὐλαβοῦνται, Δέσποινα· σὲ γὰρ ὑμνοῦσιν ἅπασαι τῶν ἀγγέλων αἱ γλῶσσαι αἱ φλογεροὶ, καὶ πυρίμορφοι, καὶ τῶν ἀσωμάτων τὰ στόματα.

Ὠδὴ Γ'. Ὁ στερεώσας.

Ἵνα τῆς δόξης καὶ ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ κρυπτομένης ἐπιτύχῃς, κατεφρόνησας δόξης λυομένης, καὶ φθαρτῆς ἠλόγησας εὐλόγως ζωῆς· διὸ διὰ θανάτου εὗρες ζωὴν τὴν αἰώνιον.

Οὐ κατενάρκησας καμὼν, οὐκ ἐκοπίασας ὅλως ὡς μαχόμενος πυρὶ καὶ σιδήρῳ, ὁ σιδήρου καὶ παντὸς ἀδάμαντος στεῤῥότατος, ἀλλ' οὕτως ἐκαρτέρεις ὡς θεωρὸς ἄλλου πάσχοντος.

Ὑπὲρ Χριστοῦ προσομιλῶν, κολαστηρίοις ὀργάνοις κατατέμνουσιν ὡς μέρη, καὶ μέλη διαιροῦσιν εἰς λεπτὰ τὸ σῶμά σου, πολύαθλε· τὸν λογισμὸν ἐτήρεις ἄτμητον ἐκ τῆς ἀγάπης Χριστοῦ.

Μαστιγωθεὶς διὰ Χριστὸν τὸν διὰ σὲ μαστιχθέντα, καὶ δοξάσας τοῖς σοῖς μέλεσι τοῦτον, ὡς τὰ στίγματα αὐτοῦ βαστάσας τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ ἀντεδοξάσθης πλέον, δεδοξασμένε Γεώργιε.

Θεοτόκιον. — Ἁμαρτιῶν με καταιγὶς, ἀνομιῶν τρικυμία, ἀλλεπάλληλοι σπιλάδες κακίας συνωθοῦσιν εἰς βαθὺν βυθὸν τῆς ἀπογνώσεως· δός μοι, Παρθένε, χεῖρα, μὴ κῦμα ζῶντα καλύψῃ με.

Ὠδὴ Δ'. Σύ μου, Χριστὲ, Κύριος.

Ῥητορικὴν ἐρεσχελίαν διέπτυσας, καὶ ἀσόφων φλήναφον, τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἑαυτοῖς διαμαχομένων ἐριστικοῖς ἀντιθέσεσι, Χριστοῦ Θεοῦ σοφίαν ὡς σοφὸς καὶ ἀγχίνους ἐκ ψυχῆς ἀγαπήσας, Γεώργιε.

Τυφωνικαὶ σφοδρῶν βασάνων ἀντίπνοιαι, καὶ μαστίγων ποταμοὶ πικρότατοι, καὶ πυραυγὴς θολερὰ βροχὴ ἅμα προσβαλόντα, καὶ αἰφνίδιόν σοι προσρήξαντα, οὐκ ἔπτωσαν τὸν πύργον τῆς σῆς ὁμολογίας· ἐν τῇ πέτρᾳ γὰρ τεθεμελίωτο.

Ὕλῃ πολλῇ γὰρ ἐξάφθησάν σοι κάμινον, ὡς παστάδα δροσερὰν εἰσέδραμες· ἄγγελος θεῖος γὰρ καταπτὰς οἷα πνοὴν δρόσου διασυρίζων ἐποίησε τὸ μένος τῆς καμίνου, ἐκτινάσσει τὴν φλόγα καὶ πυρὸς δυνατώτερον δείξας σε.

Ῥῆμα Θεοῦ ζῶν καὶ ζωὴν παρεχόμενον ἐν σῇ γλώσσῃ φέρων, πανaοίδιμε, νεκρὸν ἐζώωσας δι' εὐχῆς Ἕλληνα θανόντα πρὸ τῆς Χριστοῦ καταβάσεως· βαπτίσματι δὲ θείῳ βαπτίσας, τοῦτον ἐν γεέννῃ πυρὸς ἠλευθέρωσας (1). (*Deest θεοτ. et odæ V echus.*)

Ὠδὴ Ε'.

. . . πικρῶς οἰμῶξαν, καὶ τὸν θεὸν Θεοῦ κήρυξ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἐλεπτύνθη εἰς χοῦν.

Ὑπ' ἀνόμων ἀρχόντων βλέπων ὑβριζόμενον Θεὸν οὐχ ἤνεγκας, ἀλλὰ θείῳ ζήλῳ ἀναφθεὶς τὴν καρδίαν, διήλεγξας παρελθὼν εἰς μεγάλην τῶν πλανωμένων τὴν ἀπάτην, καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν ὡμολόγησας.

Μαρτυρίου σου, Σῶτερ, ἔψαλλες, δραμοῦσαι [ita cod.] ὁδὸν καὶ τερφθήσομαι, ἐν τῷ καθηλοῦσθαι τοὺς

NOTÆ.

(1) I... Gregorii par fere de Trajano fit narratio, quam theologi omnes refutant. Instar omni... amine librorum Eccl. Gr.

ιους σου πόδας, Γεώργιε, σιδηραῖς κρηπῖσι καὶ A τείρεσθαι τοῖς ἥλοις, καὶ τῷ λύθρῳ φοινίσσον τὸ

ἱερὸν ἀνδριάντα καὶ περικαλλὲς ὡραιότητος ἄγαλμα τοῦ Θεοῦ αἱ χεῖρες, αἱ τὸν ἄνθρωπον κατασκευάσασαι ἐν πολλῇ σοφίᾳ καὶ ἐπιστήμῃ ἔξεσάν σε καὶ εἰς κάλλος εὐρύθμησαν ἄφατον.

Θεοτόκιον.— Ὠρυόμενος λέων κύκλῳ περιέρχεται καταπιεῖν με ζητῶν τοῖς αὐτοῦ ὀδοῦσι· μή με δῷης εἰς θήραν, πανάμωμε, ἡ Θεὸν τεκοῦσα τὸν κραταιᾷ παλάμῃ θείᾳ τῶν λεόντων τὰς μύλας συνθλάσαντα.

Ὠδὴ ς'. Τὴν δέησιν ἐκχεῶ.

Τὸν τείναντα ἐπὶ ξύλου τὰς χεῖρας, καὶ τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν ὀρυχθέντα, Λόγον Θεοῦ καὶ Θεὸν καταγγέλλων, ἀναρτηθεὶς ἐπὶ ξύλου, Γεώργιε, κοντοῖς διεπείρου τὰς πλευράς, ἀλλ' εὐχῇ τὰς ἀκμὰς αὐτῶν B ἤμβλυνας.

Ὁ λίθων ἀναισθητότερος οὕτως, ὡς καὶ λίθοις ἀναισθήτοις λατρεύων, ὕπτιόν σε ἐπ' ἐδάφους ἁπλώσας, λίθῳ βαλεῖ, ἐκπιέζει τὰ σπλάγχνα σου, αὐτὸς δὲ τὴν πέτραν τῆς ζωῆς, τὸν πολύτιμον λίθον ἐπόθεις Χριστόν.

Ὑπέκκαυμα τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου χρηματίζων ὁ υἱὸς ὁ τῆς γεέννης, νεοχαεῖ καὶ ζεούσῃ ἀσβέστῳ καταχωννύει σε, μάρτυς· ἀλλ' εὕρηκας συνήθως ἄγγελον φρουρόν, τὸν ῥυόμενόν σε ἐκ νεότητος.

Σιδήρου, λίθου, χαλκοῦ, ἀδάμαντος ἰσχυρώτερος, Γεώργιε, ὤφθης· ἕκαστον γὰρ τῶν ἀπηριθμημένων παραχωρεῖ τῷ πυρὶ δαπανώμενον· αὐτὸς δὲ, ὦ χάριτος πολλῆς, καὶ παμφάγου πυρὸς ὑπερίσχυσας. C

Θεοτόκιον.— Ἀπάτορα τὸν ἀμήτορα τίκτεις ὑπὲρ ἔννοιαν καὶ φύσιν καὶ λόγον, ἵνα θεὸν ἀπεργάσηται θέσει· τὸν πεπτωκότα ἐλπίδι, θεότητος ἀξίωσον, Δέσποινα, κἀμὲ τῆς γλυκείας αὐτοῦ ὡραιότητος.

Ὠδὴ Ζ'. Οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας.

Θεοῦ σε τὸν ὁπλίτην οὐδὲν ἴσχυσε βλάψαι, οὐδὲ λυμήνασθαι, οὐ βράσματα λεβήτων, οὐ χάσματα λεόντων· οὐ γὰρ δὴ παραδώσει Θεὸς ψυχὴν θηρίοις αὐτῷ ἐξομολογουμένην.

Λογισμῷ διαιτήσας τῇ ψυχῇ καὶ σαρκί σου, μάρτυς Γεώργιε, τῷ πνεύματι τὸ σῶμα, τῷ κρείττονι τὸ χεῖρον νουνεχῶς καθυπέταξας, διαιτητὴς ἀκριβὴς φανεὶς τῶν πρὸς ἀξίαν.

Ὁ κλεινὸς ἀθλοφόρος, ὁ πολλὴν παῤῥησίαν πρὸς τὸν Σωτῆρα πλουτῶν, τὸν πλοῦτον τῶν παθῶν μου, D τὸν φόρτον τῶν κακῶν μου διασκόρπισον δέομαι, ἀναχωχήν μοι διδοὺς, καὶ κουφισμὸν τοῦ βάρους.

Ὕμνοις μάρτυς ὑμνείσθω, ὁ τὴν σύνεσιν μέγας, καὶ τὴν σοφίαν πολὺς, ὁ λόγοις στηλιτεύσας, καὶ ἔργοις θριαμβεύσας τὴν ἀπάτην τὴν ἄεργον, καὶ καταγγείλας Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Λόγον.

Θεοτόκιον.— Σὺ γενοῦ μοι προστάτις, σὺ φαιδρὰ παραστάτις, θεογεννήτρια! ἡνίκα τὴν ψυχήν μου ἐσχάτη καὶ μεγάλη καταλάβῃ περίστασις, καὶ ἐξελοῦ με χειρὸς ληστῶν ἀεροπόρων.

Ὠδὴ Η'. Ἑπταπλασίως κάμινος.

Ἀθανασίαν εὕρατο διὰ σοῦ Ἀθανάσιος, τῆς ἀθανασίας ὁ φαιδρὸς ἐπώνυμος· τυράννου προστάξει γὰρ θανατηφόρον φάρμακόν σοι κεκερακὼς, ἀπαθῶς πε-

crepidis configebantur, et clavis, et cruore tuo pavimentum rubebat.

Quæ statuam effecerunt rationis capacem et pulcherrimam speciem Dei manus, hominem parentes in multa sapientia et scientia, exspoliarunt te et pulchritudine te exornaverunt ineffabili.

Deiparæ. — Rugiens circuit leo quærens me dentibus devorare; ne me tradas in prædam, inviolata Dei genitrix, qui potenti sua divina manu maxillas leonum confringit.

Ode VI. Preces effundo.

Qui manus super lignum tetendit, cujus latus lancea perforatum, Verbum Dei et Deum ipse in ligno exaltatus prædicasti, Georgi; ipse latus hastis perfossus es, sed precibus earum vulnera obtudisti.

Sic lapidibus durior, ceu lapidum fautor, humi supinus explicatus es, et injectis lapidibus, viscera expressisti tua; ipse autem petram vitæ, et lapidem pretiosum Christum exquirebas.

Dum te inexstinguibili igni tradere conatur filius gehennæ, ferociente et ardenti flamma torquet, martyr; sed consuetum invenisti fautorem, qui te ex juventute fovebat.

Ferro, lapide, ære, adamante fortior, Georgi, visus es; horum enim quodvis igne solvitur; at tu, gratia referte, edacem vicisti ignem.

Deiparæ. — Absque matre genitum, rursus absque patre gignis præter cogitationem et naturam et rationem, ut deos nos efficiat; spe dejectum divinitate digneris, Domina, et dulci ejus gratia.

Ode VII. Qui de Judæa.

Te Dei militem voluit nihil lædere aut offendere, nec ignis fervor, nec leonum furor; non enim tradet Deus feris, quæ ipsum confessa fuerit, animam.

Ratione dirigens animam et carnem, martyr Georgi, spiritui corpus, meliori pejus subjecisti sapienter, prudens apparuisti vitæ institutor.

Inclyte athleta, qui tantam coram Salvatore laudem promeruisti, multitudinem passionum mearum, turbam malorum meorum disjice, quæso, requiem da mihi, et oneris levamen.

Hymnis celebreris martyr, intelligentia magnus, sapientia dives, qui verbis incriminatus es, et operibus confudisti otiosum errorem, qui Christum prædicasti Filium Dei et Verbum.

Deiparæ. — Tu me adjuves, tu me egregie defendas, Dei Genitrix! quando animam meam corripiet ultima et summa necessitas, libera me de latronibus æthereis.

Ode VIII. Septuplo caminus.

Ἀθανασίαν habuit per te Athanasius, hoc nomine merito conspicuus. Nam tyranni jussu mortiferum tibi promiscuerat venenum; cernens autem

A Lingua tarda et exilis, osque discors te hymnis celebrare gloriatur, Domina; te enim cantant omnes angelorum linguæ et flammeæ et igneæ, et incorporeorum ora.

Ode III. Qui confirmat.

Ut gloriam et vitam in Christo reconditam contingeres, despexisti gloriam fugacem, et corruptibilem vitam sapienter neglexisti; quare per mortem vitam invenisti æternam.

Non laborando defecisti, non defatigatus es velut igne et ferro pugnans, ferro et omni adamante firmior, sed omnia pertulisti velut testis alienæ passionis.

Pro Christo conversantis, instrumentis tortores corpus in partes dividunt, et partes in minutissi-
B ma, fortissime; sed charitate Christi mentem servas integerrimam.

Afflictus propter Christum, qui propter te afflictus est, illum in membris tuis glorificasti, tanquam stigmata ejus ferens carni tuæ affixa, et ipse glorificatus es magis, illustrissime Georgi.

Deiparæ. — Peccatorum procella, iniquitatum tempestas, malignitatis scopuli dejiciunt me in imam impietatem; da mihi, Virgo, dextram, ne fluctus viventem me obruat.

Ode IV. Tu, Christe, Dominus meus.

Rhetoricas contempsisti disputationes, et insipientium nugas veritati sibique contentiose contradicentium; Christi Dei sapientiam doctus et inge-
C niosus ex anima dilexisti, Georgi.

Turbulenti vehementium tormentorum impetus, et amarissima flagellorum flumina, et turbida igneaque pluvia simul te invadunt, et subito arripiunt, sed confessionis tuæ turrim labefacere non valent; nam in petra fundata erat.

Fornacem multis lignis succensam, velut thalamum roscidum ingressus es; angelus enim Dei rorem quemdam spargens fornacis temperabat ardorem, excutiebat flammam, et igne superiorem te præstabat.

Verbum Dei vivum et salutiferum lingua gerens, illustrissime, gentilem vivificasti ante Christi descensum defunctum; divino baptismate baptiza-
D tum, in gehenna ignis liberasti. (*Deest. θεοτ. et ode V echus.*)

Ode V.

. . . amare gemuerunt, et deum Dei præco humana voce in pulverem redegit. Deum videns ab impiis principibus offensum non sustinuisti, sed divino studio cor inflammatus, magnum errantium errorem increpasti, et Deum Christum confessus es.

Martyrii tui, Salvator, viam peragam et lætabor; ita cantabas, Georgi, dum speciosi tui pedes ferreis

Θεοτόκιον. — Γλῶσσα βραδεῖα καὶ σαφῶς ἰσχνόφωνος, καὶ στόμα δύσηχον σοι προσφωνεῖν ὕμνους εὐλαβοῦνται, Δέσποινα· σὲ γὰρ ὑμνοῦσιν ἅπασαι τῶν ἀγγέλων αἱ γλῶσσαι αἱ φλογεροὶ, καὶ πυρίμορφοι, καὶ τῶν ἀσωμάτων τὰ στόματα.

Ὠδὴ Γ'. Ὁ στερεώσας.

Ἵνα τῆς δόξης καὶ ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ κρυπτομένης ἐπιτύχῃς, κατεφρόνησας δόξης λυομένης, καὶ φθαρτῆς ἠλόγησας εὐλόγως ζωῆς· διὸ διὰ θανάτου εὗρες ζωὴν τὴν αἰώνιον.

Οὐ κατενάρκησας καμὼν, οὐκ ἐκοπίασας ὅλως ὡς μαχόμενος πυρὶ καὶ σιδήρῳ, ὁ σιδήρου καὶ παντὸς ἀδάμαντος στεῤῥότατος, ἀλλ' οὕτως ἐκαρτέρεις ὡς θεωρὸς ἄλλου πάσχοντος.

Ὑπὲρ Χριστοῦ προσομιλῶν, κολαστηρίοις ὀργάνοις κατατέμνουσιν ὡς μέρη, καὶ μέλη διαιροῦσιν εἰς λεπτὰ τὸ σῶμά σου, πολύαθλε· τὸν λογισμὸν ἐτήρεις ἄτμητον ἐκ τῆς ἀγάπης Χριστοῦ.

Μαστιγωθεὶς διὰ Χριστὸν τὸν διὰ σὲ μαστιχθέντα, καὶ δοξάσας τοῖς σοῖς μέλεσι τοῦτον, ὡς τὰ στίγματα αὐτοῦ βαστάσας τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ ἀντεδοξάσθης πλέον, δεδοξασμένε Γεώργιε.

Θεοτόκιον. — Ἁμαρτιῶν με καταιγὶς, ἀνομιῶν τρικυμία, ἀλλεπάλληλοι σπιλάδες κακίας συνωθοῦσιν εἰς βαθὺν βυθὸν τῆς ἀπογνώσεως· δός μοι, Παρθένε, χεῖρα, μὴ κῦμα ζῶντα καλύψῃ με.

Ὠδὴ Δ'. Σύ μου, Χριστὲ, Κύριος.

Ῥητορικὴν ἐρεσχελίαν διέπτυσας, καὶ ἀσόφων φλήναφον, τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἑαυτοῖς διαμαχομένων ἐριστικοῖς ἀντιθέσεσι, Χριστοῦ Θεοῦ σοφίαν ὡς σοφὸς καὶ ἀγχίνους ἐκ ψυχῆς ἀγαπήσας, Γεώργιε.

Τυφωνικαὶ σφοδρῶν βασάνων ἀντίπνοιαι, καὶ μαστίγων ποταμοὶ πικρότατοι, καὶ πυραυγὴς θολερὰ βροχὴ ἅμα προσβαλόντα, καὶ αἰφνίδιόν σοι προσρήξαντα, οὐκ ἔπτωσαν τὸν πύργον τῆς σῆς ὁμολογίας· ἐν τῇ πέτρᾳ γὰρ τεθεμελίωτο.

Ὕλῃ πολλῇ γὰρ ἐξάφθησάν σοι κάμινον, ὡς παστάδα δροσερὰν εἰσέδραμες· ἄγγελος θεῖος γὰρ καταπτὰς οἷα πνοὴν δρόσου διασυρίζων ἐποίησε τὸ μένος τῆς καμίνου, ἐκτινάσσει τὴν φλόγα καὶ πυρὸς δυνατώτερον δείξας σε.

Ῥῆμα Θεοῦ ζῶν καὶ ζωὴν παρεχόμενον ἐν σῇ γλώσσῃ φέρων, παναοίδιμε, νεκρὸν ἐζώωσας δι' εὐχῆς Ἕλληνα θανόντα πρὸ τῆς Χριστοῦ καταβάσεως· βαπτίσματι δὲ θείῳ βαπτίσας, τοῦτον ἐν γεέννῃ πυρὸς ἠλευθέρωσας (1). (*Deest θεοτ. et odæ V echus.*)

Ὠδὴ Ε'.

. . . πικρῶς οἰμῶξαν, καὶ τὸν θεὸν Θεοῦ κήρυξ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἐλεπτύνθη εἰς χοῦν.

Ὑπ' ἀνόμων ἀρχόντων βλέπων ὑβριζόμενον Θεὸν οὐκ ἤνεγκας, ἀλλὰ θείῳ ζήλῳ ἀναφθεὶς τὴν καρδίαν, διήλεγξας παρελθὼν εἰς μεγάλην τῶν πλανωμένων τὴν ἀπάτην, καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν ὡμολόγησας.

Μαρτυρίου σου, Σῶτερ, ἔψαλλες, δραμοῦσαι [ita cod.] ὁδὸν καὶ τερφθήσομαι, ἐν τῷ καθηλοῦσθαι τοὺς

NOTÆ.

(1) In Vita S. Gregorii par fere de Trajano fit narratio, quam theologi omnes refutant. Instar omnium Allatius in Examine librorum Eccl. Gr.

ὡραίους σου πόδας, Γεώργιε, σιδηραῖς κρηπῖσι καὶ περιπείρεσθαι τοῖς ἥλοις, καὶ τῷ λύθρῳ φοινίσσον τὸ ἔδαφος.

Νοερὸν ἀνδριάντα καὶ περικαλλὲς ὡραιότητος ἄγαλμα τοῦ Θεοῦ αἱ χεῖρες, αἱ τὸν ἄνθρωπον κατασκευάσασαι ἐν πολλῇ σοφίᾳ καὶ ἐπιστήμῃ ἐξεσάν σε καὶ εἰς κάλλος εὐρύθμησαν ἄφατον.

Θεοτόκιον.— Ὠρυόμενος λέων κύκλῳ περιέρχεται καταπιεῖν με ζητῶν τοῖς αὐτοῦ ὀδοῦσι· μή με δῴης εἰς θήραν, πανάμωμε, ἡ Θεὸν τεκοῦσα τὸν κραταιᾷ παλάμῃ θείᾳ τῶν λεόντων τὰς μύλας συνθλάσαντα.

Ὠδὴ Ϛ'. Τὴν δέησιν ἐκχεῶ.

Τὸν τείναντα ἐπὶ ξύλου τὰς χεῖρας, καὶ τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν ὀρυχθέντα, Λόγον Θεοῦ καὶ Θεὸν καταγγέλλων, ἀναρτηθεὶς ἐπὶ ξύλου, Γεώργιε, κοντοῖς διεπείρου τὰς πλευράς, ἀλλ' εὐχῇ τὰς ἀκμὰς αὐτῶν ἤμβλυνας.

Ὁ λίθων ἀναισθητότερος οὕτως, ὡς καὶ λίθοις ἀναισθήτοις λατρεύων, ὕπτιόν σε ἐπ' ἐδάφους ἁπλώσας, λίθῳ βαλεῖ, ἐκπιέζει τὰ σπλάγχνα σου, αὐτὸς δὲ τὴν πέτραν τῆς ζωῆς, τὸν πολύτιμον λίθον ἐπόθεις Χριστόν.

Ὑπέκκαυμα τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου χρηματίζων ὁ υἱὸς ὁ τῆς γεέννης, νεοκαεῖ καὶ ζεούσῃ ἀσβέστῳ καταχωννύει σε, μάρτυς· ἀλλ' εὕρηκας συνήθως ἄγγελον φρουρόν, τὸν ῥυόμενόν σε ἐκ νεότητος.

Σιδήρου, λίθου, χαλκοῦ, ἀδάμαντος ἰσχυρώτερος, Γεώργιε, ὤφθης· ἕκαστον γὰρ τῶν ἀπηριθμημένων παραχωρεῖ τῷ πυρὶ δαπανώμενον· αὐτὸς δὲ, ὦ χάριτος πολλῆς, καὶ παμφάγου πυρὸς ὑπερίσχυσας.

Θεοτόκιον.— Ἀπάτορα τὸν ἀμήτορα τίκτεις ὑπὲρ ἔννοιαν καὶ φύσιν καὶ λόγον, ἵνα θεὸν ἀπεργάσηται θέσει· τὸν πεπτωκότα ἐλπίδι, θεότητος ἀξίωσον, Δέσποινα, κἀμὲ τῆς γλυκείας αὐτοῦ ὡραιότητος.

Ὠδὴ Ζ'. Οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας.

Θεοῦ σε τὸν ὁπλίτην οὐδὲν ἴσχυσε βλάψαι, οὐδὲ λυμήνασθαι, οὐ βράσματα λεβήτων, οὐ χάσματα λεόντων· οὐ γὰρ δὴ παραδώσει Θεὸς ψυχὴν θηρίοις αὐτῷ ἐξομολογουμένην.

Λογισμῷ διαιτήσας τῇ ψυχῇ καὶ σαρκί σου, μάρτυς Γεώργιε, τῷ πνεύματι τὸ σῶμα, τῷ κρείττονι τὸ χεῖρον νουνεχῶς καθυπέταξας, διαιτητὴς ἀκριβὴς φανεὶς τῶν πρὸς ἀξίαν.

Ὁ κλεινὸς ἀθλοφόρος, ὁ πολλὴν παῤῥησίαν πρὸς τὸν Σωτῆρα πλουτῶν, τὸν πλοῦτον τῶν παθῶν μου, τὸν φόρτον τῶν κακῶν μου διασκόρπισον δέομαι, ἀναψυχήν μοι διδοὺς, καὶ κουφισμὸν τοῦ βάρους.

Ὕμνοις μάρτυς ὑμνείσθω, ὁ τὴν σύνεσιν μέγας, καὶ τὴν σοφίαν πολὺς, ὁ λόγοις στηλιτεύσας, καὶ ἔργοις θριαμβεύσας τὴν ἀπάτην τὴν ἄεργον, καὶ καταγγείλας Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Λόγον.

Θεοτόκιον.— Σὺ γενοῦ μοι προστάτις, σὺ φαιδρὰ παραστάτις, θεογεννήτρια! ἡνίκα τὴν ψυχήν μου ἐσχάτη καὶ μεγάλη καταλάβῃ περίστασις, καὶ ἐξελοῦ με χειρὸς λῃστῶν ἀεροπόρων.

Ὠδὴ Η'. Ἑπταπλασίως κάμινος.

Ἀθανασίαν εὕρατο διὰ σοῦ Ἀθανάσιος, τῆς ἀθανασίας ὁ φαιδρὸς ἐπώνυμος· τυράννου προστάξει γὰρ θανατηφόρον φάρμακόν σοι κεκερακὼς, ἀπαθῶς πε-

A crepidis configebantur, et clavis, et cruore tuo pavimentum rubebat.

Quæ statuam effecerunt rationis capacem et pulcherrimam speciem Dei manus, hominem parentes in multa sapientia et scientia, exspoliarunt te et pulchritudine te exornaverunt ineffabili.

Deiparæ. — Rugiens circuit leo quærens me dentibus devorare; ne me tradas in prædam, inviolata Dei genitrix, qui potenti sua divina manu maxillas leonum confringit.

Ode VI. Preces effundo.

Qui manus super lignum tetendit, cujus latus lancea perforatum, Verbum Dei et Deum ipse in ligno exaltatus prædicasti, Georgi; ipse latus hastis B perfossus es, sed precibus earum vulnera obtudisti.

Sic lapidibus durior, ceu lapidum fautor, humi supinus explicatus es, et injectis lapidibus, viscera expressisti tua; ipse autem petram vitæ, et lapidem pretiosum Christum exquirebas.

Dum te inexstinguibili igni tradere conatur filius gehennæ, ferociente et ardenti flamma torquet, martyr; sed consuetum invenisti fautorem, qui te ex juventute fovebat.

Ferro, lapide, ære, adamante fortior, Georgi, visus es; horum enim quodvis igne solvitur; at tu, gratia referte, edacem vicisti ignem.

C *Deiparæ.* — Absque matre genitum, rursus absque patre gignis præter cogitationem et naturam et rationem, ut deos nos efficiat; spe dejectum divinitate digneris, Domina, et dulci ejus gratia.

Ode VII. Qui de Judæa.

Te Dei militem voluit nihil lædere aut offendere, nec ignis fervor, nec leonum furor; non enim tradet Deus feris, quæ ipsum confessa fuerit, animam.

Ratione dirigens animam et carnem, martyr Georgi, spiritui corpus, meliori pejus subjecisti sapienter, prudens apparuisti vitæ institutor.

Inclyte athleta, qui tantam coram Salvatore laudem promeruisti, multitudinem passionum mearum, D turbam malorum meorum disjice, quæso, requiem da mihi, et oneris levamen.

Hymnis celebreris martyr, intelligentia magnus, sapientia dives, qui verbis incriminatus es, et operibus confudisti otiosum errorem, qui Christum prædicasti Filium Dei et Verbum.

Deiparæ. — Tu me adjuves, tu me egregie defendas, Dei Genitrix! quando animam meam corripiet ultima et summa necessitas, libera me de latronibus æthereis.

Ode VIII. Septuplo caminus.

'Αθανασίαν habuit per te Athanasius, hoc nomine merito conspicuus. Nam tyranni jussu mortiferum tibi promiscuerat venenum; cernens autem

te illud impune bibentem, obstupuit et virtutem agnovit Christi qui mortem sustulit.

A πωκότα ἰδών σε, κατεπλάγη, καὶ τὸ κράτος ἐπέγνω Χριστοῦ τοῦ καθελόντος τὸν θάνατον θανάτῳ.

Robore cœlitus et invicta vi munitus rotæ tormentum pertulisti; gladiis confossus, fibras et nervos divulsus, rupta ossorum concordia, et spicarum instar sacros digitos omnes collegisti.

Ἰσχὺν καὶ σθένος ἄμαχον οὐρανόθεν ζωσάμενος τὴν ἐπὶ τροχὸν περιφορὰν ὑπέφερες· τεμνόμενος ξίφεσι, ἶνας καὶ νεῦρα σπώμενος, καὶ περιθραυόμενος ὀστῶν ἁρμονίας, καὶ δίκην ἀσταχύων θεριζόμενος πάντας τοὺς ἱεροὺς δακτύλους.

Crudelibus nervis pedes et manus discerptus, nervum enervasti hostis ferreum, cujus cervix confracta fuit manifeste. Christus enim firmabat te militem suum, nervis te æreis circumdans, ut aiunt, atque vim tibi inspirans in Deo prodigia faciendi, ac virtutem solvendi tenebrarum.

Νεύροις ὠμοῖς ξαινόμενος τῶν χειρῶν καὶ ποδῶν σου, τὸν ἐχθρὸν ἐξηνεύρισας νεῦρον σιδηροῦν, οὗ προφανῶς ὁ τράχηλος. Χριστὸς γὰρ ἐνεύρου σε ὑπὲρ αὐτοῦ μαχόμενον, νεῦρά σοι χαλκᾶ περιτιθεὶς ὡς ὁ λόγος, καὶ δύναμιν ἐμπνέων τοῦ ποιῆσαι δυνάμεις ἐν τῷ Θεῷ, καὶ λῦσαι τὴν δύναμιν τοῦ σκότους.

Quomodo Deus Christus et omnis creaturæ Dominus et humanæ naturæ auctor, vel invitos coegisti dæmones Deum confiteri, licet natura mendaces sint. Nam potestatem tuam in ipsos veriti, ceu servi flagriones, mandata tua peragebant.

Ὅτι Θεὸς καὶ Κύριος ὁ Χριστὸς πάσης κτίσεως B καὶ Δημιουργὸς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ἄκοντας ἔπειθες ὁμολογεῖν τοὺς δαίμονας, καίτοι φανερῶς φιλοψευδεῖς ὄντας φύσει· τὴν σὴν γὰρ δεδιότες κατ' αὐτῶν ἐξουσίαν, ὡς δοῦλοι μαστυγίαι, τὸ προσταχθὲν ἐνεπλήρουν.

Deiparæ. — Carnem suscipiens ex sanguine tuo incorporeus, hominem carnalibus subjectum desideriis, et spiritus expertem, Spiritus sancti dono roboravit, ac vim dedit corpus superbum sapienter comprimendi, et in servitutem redigendi, Virgo.

Θεοτόκιον. — Σάρκα λαβὼν ὁ ἄσαρκος ἐκ παναγνων αἱμάτων σου, τὸν καθυπαχθέντα σαρκικοῖς θελήμασι, καὶ πνεύματος ἄμοιρον γεγεννημένον ἄνθρωπον, Πνεύματος ἁγίου παροχῇ δυναμώσας, σοφῶς ὑποπιέζειν τὸ δυσάγωγον σῶμα, δουλαγωγεῖν τε τοῦτο ἐνίσχυσε, Παρθένε.

Ode IX. Infremuit omnis auditus.

Ὠδὴ Θ'. Ἔφριξε πᾶσα ἀκοή.

Gressibus animi tui in petra fidei fundatis, erroris simulacra in pulverem dejecisti; collo ad Deum inclinato, et truncata gladio cervice, athleta, ad rerum omnium caput migrasti.

Ἱδρύσας σου τὰ νοητὰ διαβήματα ἐν πέτρᾳ τῆς πίστεως, τὰ ἀφιδρύματα τὰ τῆς ἀπάτης εἰς χοῦν ἐλέ- C πτυνας· κλίνας αὐχένα δὲ Θεῷ καὶ ξίφει τὴν κάραν σου ἀποτμηθείς, ἀθλητά, πρὸς τὴν πάντων κεφαλὴν ἀνελήλυθας.

Ceu lilium nive candidius in valle martyrum floruisti; divino martyrii lavacro rubefactus, rosam edidisti rubidam, bene olentem, odoratam, omnes singulari passionum Christi odore recreasti.

Ὡς κρίνον χιονοφεγγὲς ἐν κοιλάσι τῶν μαρτύρων ἐξήνθησας· τῷ θείῳ λύθρῳ δὲ τῷ τῆς ἀθλήσεως φοινισσόμενος, ῥόδον ἐφάνης ἐρυθρὸν, εὐῶδες, μυρίπνουν, καὶ πᾶσιν ἔπνευσας ὑπερκόσμιον ὀσμὴν τῶν παθῶν τοῦ Χριστοῦ.

Ferro firmius præbuisti corpus tuum invictum, Georgi, tormentorum malleis nequidquam percussum; velut aqua frigida sanguine tuo calido tinctum acrius effectum est, igne charitatis Christi induratum.

Μόνον σιδήρου παντὸς τὸ πολύαθλόν σου σῶμα στεῤῥότερον ὤφθη, Γεώργιε, βασάνων σφύραις μένον ἀτύπωτον· ὡς δὲ ἐν ὕδατι ψυχρῷ τῷ σῷ θερμῷ αἵματι βαφὲν ἐστόμωται, τῷ πυρὶ προχαλκευθὲν τῆς ἀγάπης Χριστοῦ.

Christi gratia qui mundum vicit, juxta promissa, potestatem principis hujus mundi superasti inhumanumque imperium; victor athleta e terra ad cœlestia evolasti, potenti dextra coronatus.

Νικήσας χάριτι Χριστοῦ τοῦ νικήσαντος τὸν κό- D σμον, ὡς ἔφησε τοῦ κοσμοκράτορος τὰς ἐξουσίας καὶ μισανθρώπους ἀρχάς· τροπαιοφόρος ἀθλητὴς γῆθεν ἀνεφοίτησας πρὸς τὰ οὐράνια, δεξιᾷ νικοποιῷ στεφθησόμενος.

Fluminum undis æquantur innumera prodigia, quæ vivus atque etiam post mortem perfecisti; vere enim vivunt in Deo vel post mortem justi; nam in manu Dei animæ eorum.

Νάμασι τοῖς τῶν ποταμῶν παρισοῦνται τὰ ἄπειρα θαύματα, ἅπερ ἐτέλεσας, καὶ ζῶν καὶ ἔτι μετὰ τὸ τέλος τελεῖς· ὄντως γὰρ ζῶσιν ἐν Θεῷ καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἀληθῶς οἱ δίκαιοι· ἐν χειρὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ αἱ ψυχαὶ αὐτῶν.

Cum sermonem idoneum non habeam, nec linguam facundam quæ innumera tua gesta celebrare valeat, verba suscipe, martyrum decor; oro et precor Salvatorem meum Christum ut cum mei misereat. *Deest* θεοτόκιον.

Οὐκ ἔχων λόγου προφορὰν, οὐδὲ γλῶσσαν ὑμνογράφον πάντα δεδυνημένην καλῶς τὰ σὰ γεραίρειν ἀνάριθμα· ῥήματα ἰδοὺ, μαρτύρων καλλονή, προσδέχου· τρέπομαι καὶ ἱκετεύω τὸν Σωτῆρα μου Χριστὸν ἐλεῆσαί με. *Deest* Θεοτόκιον.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ
ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΒΛΑΣΙΟΝ,

οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Βλαστοὺς ἀνυμνῶν τῶν πόνων τοῦ Βλασίου ἐγὼ Ἰωάννης.

Ὠδὴ Α'. Ἦχος πλ. δ'. Ἁρματηλάτην.

[Cod. f. 172 b.] Ἀληθῶς καθυποτάξας, Βλάσιε, πάθη τὰ ἄλογα τῷ ἀρχικῷ λόγῳ, βασιλέως πρόσταγμα καὶ λόγον ἐφαύλισας, Βασιλέα κηρύξας, οὗ ἡ ἀρχὴ ἀδιάδοχος καὶ βασιλεία αἰώνιος.

Σοφίαν ἐν ἀνοίξει στόματος δίδου μοι, Λόγε Θεοῦ, τὸν ἱερὸν ὄντως ἀνυμνῆσαι Βλάσιον· αὐτὸς γὰρ τούτῳ ἔδωκας σοφίαν, ᾗ ἀντιστῆναι οὐκ ἴσχυσαν οἱ αὐτῷ ἀντικείμενοι.

Ἀμπέλου, Πάτερ, ζωηφόρου γέγονας κλῆμα πολύφορον, τὰς ἀρετὰς φέρων ὡς πεπείρους βότρυας· ἀποτυλώμενος ξίφει δὲ καὶ ποσὶν οὐχ ὡραίοις ἀποθλιβεὶς πᾶσι, Βλάσιε, οἴνους κατανύξεως ἔβλυσας.

Προφανῶς ἐπὶ τῶν ἔργων δέδειξαι, κατὰ τὸν μέγαν Ἰὼβ, ἀληθινὸς, πρᾶος, συμπαθὴς, καὶ δίκαιος, εὐσεβὴς καὶ ἄμεμπτος, ἀπεχόμενος ὄντως ἐκ πονηροῦ πράγματος, ἱερομαρτύρων ἀγλάϊσμα.

Θεοτόκιον. — Ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ βλαστήσασαν ῥάβδον ὑπέρτιμον, τὸ τὸν Χριστὸν ἄνθος, ἀληθῶς ἀμάραντον, ὑπὸ σοῦ ἀνθήσασαν τὴν ἁγίαν Παρθένον, Θεοῦ τὴν πόλιν τὴν ἔμψυχον ἱεροπρεπῶς μακαρίσωμεν.

Ὠδὴ Γ'. Οὐρανίας.

Βουληθέντες ζωγρῆσαί σε πρὸς σφαγὴν ἄδικον, ὄντες ὑπὸ σοῦ ζωγρηθέντες πρὸς αἰωνίαν ζωὴν Θεῷ προσήχθησαν θήραμα ζώων ἀλόγων πολλῷ τιμιωτάτων τῷ Παντοκράτορι.

Ὑπὲρ ἄμμον θαλάσσης τὰ σὰ, σοφὲ, θαύματα· παύεις γὰρ ψυχῶν καὶ σωμάτων πάθη ἀνίατα· λαιμῶν παθήματα καὶ φλεγμονὰς διαλύεις, καὶ τὰ κατὰ τὴν φάρυγγα ξηραίνεις ῥεύματα.

Σεβαστείας τὸν μέγαν.... ὡς....

Ἀγρυπνίᾳ συντόνῳ καὶ προσευχῇ γέγονας τόπος, ὅρος τῷ Κυρίῳ καὶ Θεῷ Ἰακώβ· ἅγιον σκήνωμα γὰρ καὶ Πνεῦμα, ἡ Τριὰς ἐσκήνωσεν ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

Θεοτόκιον. — Νοεράν σε λαβίδα τὸν ἀληθινὸν ἄνθρακα φέρουσαν Χριστὸν ἐν ἀγκάλαις ἔγνωμεν, Δέσποινα· ἐν ᾧ κατάφλεξον τὰ φρυγανώδη μου πάθη, καὶ τὸν νοῦν καθαρὸν ὑλομανήσαντα.

Ὠδὴ Δ'. Εἰσακήκοα, Κύριε.

Ὑπερέβης τὴν αἴσθησιν καὶ τὸν ὑπέραισχρον παρεχώρησας, χρυσαῖς πτέρυξιν ἱπτάμενος τῆς ἱερωσύνης καὶ ἀθλήσεως.

Μυροθήκη γενόμενος Πνεύματος ἁγίου καὶ εὐωδία Χριστοῦ, τὴν ὀσμὴν τῆς αὐτοῦ γνώσεως καὶ τῶν παθημάτων ἔπεισας.

Νοσούμενων λυτήριον, πονηρῶν πνευμάτων φυγαδευτήριον καὶ δαιμόνων δέος ἄστεκτον καὶ βαρεῖα μάστιξ τὸ σὸν ὄνομα.

Ὡς ποιμὴν μὲν ἐποίμανας, ἄνωθεν ὡς πρόβατα ποιμαινόμενος, τῷ τιθέντι δὲ ὡς πρόβατον, ὡς κριὸς προσηνέχθης, ἱερώτατε.

Θεοτόκιον. — Τὸν ἐν πᾶσιν ἀχώρητον ἀστενοχω-

A

JOANNIS MONACHI
HYMMUS IN SANCTUM BLASIUM,

in quo primæ versuum litteræ significant : Germina laborum Blasii celebro ego Joannes.

Ode I. Sonus pl. 4. Currus agitatorem.

Rationi vere subjecisti carnales affectus, Blasi; regis mandatum et vocem contempsisti, Regem prædicans cui potestas innata et æternum imperium.

Os aperienti sapientiam præsta, Verbum Dei, quo sanctum Blasium digne celebrem; ipsi enim sapientiam dedisti, cui resistere non valuerunt adversarii.

Vineæ, Pater, vivificantis factus es palmes fecundus, virtutibus velut uvis maturis ornatus,
B gladiis abscisus et pedibus conculcatus importunis, omnibus, Blasi, vinum largitus es compunctionis.

Manifeste operibus probatus es, juxta magnum Job verus, mansuetus, misericors, et justus, pius et irreprehensibilis, abstinens vere ab omni re mala, martyrum decus.

Deiparæ. — Virgam pretiosam ex radice Jessæ germinantem, Christum florem vere amaranthum efferentem, beatam Virginem, vivam Dei sedem, convenienter celebremus.

Ode III. Cœlestes.

Qui te volebant ad injustam mactationem servare, a te ad vitam æternam servati sunt, et Deo
C oblati sunt victimæ ovibus ratione carentibus multo gratiores.

Arena maris plura tua prodigia, sapiens. Nam animarum corporumque insanabiles morbos curas; gutturis dolores solvis et tumores, et laryngis sistis fluxus.

. . . .

Assiduis vigiliis et oratione factus es locus, mons Domino et Deo Jacob; nam sanctum tabernaculum et sanctus Spiritus, Trinitas habitavit in corde tuo.

Deiparæ. — Supernum te vas agnoscimus, Domina, quæ verum carbonem Christum in ulnis portasti; illo combure surculosas meas passiones quæ
D animæ candorem inquinant.

Ode IV. Exaudivi, Domine.

Omnem sensum superasti, et turpissimum excedisti, aureis sacerdotii et martyrii alis elatus.

Unguentum factus Spiritus sancti et fragrantia Christi, bonum odorem scientiæ et passionum ejus diffudisti.

Infirmorum salus, mal:rum spirituum refugium et dæmonum terror intolerabilis et grave flagellum tuum nomen.

Ceu pastor gregem rexisti, desursum velut oves pascens, Domino autem tanquam ovis aut aries oblatus es, sanctissime.

Deiparæ.— Nullis limitibus terminatum et cœlis

A

Ode VIII. Exsulta fremens, cœlum.

Te pastorem egregium ducis tui et Agni imitatorem, velut ovem et arietem insignem, velut spiritalem agnum, ne vocem unam emittentem sceleratis manibus corripuerunt pastores et lupi, teque procul e grege abstulerunt inique.

Montes et rupes, et pascua, valles, barathra, maria et flumina, astra, luna et sol, cœlum et terra et omnis creatura contristata est, iniquitate commota quæ tunc ab impiis sacerdotibus admissa fuit.

Invenit tanquam alterum Christum alter paralyticus Christi discipulum ; ac statim morbi sanationem adeptus est. Ubi enim ille fidem habere jussisset,
B exsurgens confestim et lectum tollens, recessit hic lætus, ac Christum celebrans.

Ut contemplarentur lumen veritatis qui in impietatis tenebris degebant, et spiritalem solem modo Deum confiterentur qui sensibili huic soli inserviebant, ceu Paulus ad longinquas gentes missus es, ceu sol qui incredulitatis caliginem deturbaret.

Deiparæ. — Te sapientia Dei, verissima Patris imago, et sigillum vivum et immutabile, character accuratus, animatum thalamum elegit, Dei genitrix, ex te carnem sumpturus, et amice cum hominibus conversaturus. *Ode IX deest.*

C

JOANNIS MONACHI

IN SANCTUM NICOLAUM MYRENSEM.

Desunt ode prima et secunda.

Ode III. Te super aquas.

Myra Lyciæ genuit te, beate Nicolae, unguentum pretiosum, gratiarum floribus et virtutum fragrantia, animarum sensus grate afficiens.

Habet te universus mundus in tribulationibus promptum subsidium, in dolore requiem, in calamitatibus solatium, in tentationibus auxilium, in morbis remedium salutare, Nicolae.

Doctrina eruditus fidei, et a pueritia spiritali et candido pietatis lacte imbutus, vere homo perfectus factus es, beate, et ad modum ætatis Christi profecisti.

D

Vestigiis Salvatoris insistens, non mercenarius fuisti, sed potius bonus pastor; etenim animam tuam pro ovibus posuisti, factis adimplens Christi Evangelium.

Deiparæ. — Tu apparuisti rubus igne involutus, celebratissima. Te significabat urna aut amphora manna repleta, sanctissima, Deum recepturam ; tu enim dulcedinem effudisti nobis integerrimam.

Ode IV. Quæ in cruce tua.

Ad misericordiam et humanitatem informans animam, hilariter tuas opes egentibus communicabas, viscera miserationis indutus, sicut magnus Paulus clamat.

Ὠδὴ Η'. Ἐκστηθι φρίττων, οὐρανέ.

Σὲ τὸν ποιμένα τὸν καλὸν, τοῦ ἀρχιποιμένος καὶ Ἀμνοῦ τὸν μιμητὴν, ὡς ἄρνα καὶ κριὸν ἐπίσημον καὶ ὡς ἀμνὸν λογικὸν, οὐδ' ὅλως κραυγάζοντα συσχόντες παλάμαις παλαμναίαις οἱ ποιμένες καὶ λύκοι πόῤῥω τῆς σῆς ποίμνης σὲ ἐξώρισαν ἀδίκως.

Ὄρη καὶ νάπαι, καὶ βουνοὶ, κοιλάδες, φάραγγες, θάλασσαι καὶ ποταμοὶ, ἀστέρες, σελήνη καὶ ἥλιος, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶσα ἐστύγνασεν ἡ κτίσις ἐλέγχουσα τὴν τότε πραχθεῖσαν ἀνομίαν τὴν ἐκ πρεσβυτέρων ἀδίκων ἐξελθοῦσαν.

Εὗρεν ὡς ἄλλον σε Χριστὸν ἄλλος παραλυτικὸς τοῦ Χριστοῦ τὸν μαθητήν· ἐντεῦθεν εὗρε καὶ τὴν ἴασιν παρεπομένην εὐθύς· ὡς μόνον γὰρ ἔφησε πιστεύειν, ἀνέστη παραχρῆμα καὶ τὴν κλίνην βαστάσας, ἐβάδισε χαίρων καὶ Χριστὸν μεγαλύνων.

Ἵνα θεάσωνται τὸ φῶς τῆς ἐπιγνώσεως οἱ ἀγνοίας ἐν νυκτὶ τελοῦντες, καὶ δόξης τὸν ἥλιον μάθωσι μόνου Θεὸν οἱ τῷ αἰσθητῷ λατρεύοντες ἡλίῳ, ὡς Παῦλος ἀπεστάλης εἰς ἔθνη μακρὰν ὄντα ἀχλὺν ἀπιστίας ὡς ἥλιος σκεδάζων.

Θεοτόκιον.— Σὲ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, ἡ ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρὸς ὄντως εἰκὼν, ἡ ζῶσα σφραγὶς καὶ ἀκίνητος, ὁ ἀκριβὴς χαρακτὴρ ὡς ἔμψυχον θάλαμον [μονογενὴς] ἐκ σοῦ, Θεογεννῆτορ, σαρκοφόρος προῆλθε, καὶ συνανεστράφη ἀνθρώποις φιλανθρώπως. *Ὠδὴ Θ' deest.*

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΝΙΚΟΛΑΟΝ ΤΗΣ ΜΥΡΑΣ.

Desunt ode prima et secunda.

Ὠδὴ Γ'. Σὲ τῶν ἐπὶ ὑδάτων.

[Cod. f. 107.] Μύρα σε τῆς Λυκίας προήγαγεν ὡς πολύτιμον μύρον τοῖς ἄνθεσι χαρίτων, καὶ ἀρετῶν τοῖς ἀρώμασιν, ἱερουργὲ Νικόλαε, εὐωδιάζοντα τῶν ψυχῶν τὰ αἰσθητήρια.

Ἔχει σε πᾶς ὁ κόσμος ἐν θλίψεσιν ἀντίληψιν ὀξεῖαν, παράκλησιν ἐν λύπαις, ἐν συμφοραῖς παραμύθιον, ἐν πειρασμοῖς ὑπέρμαχον, ἐν νόσοις φάρμακον ἀκεσώδυνον, Νικόλαε.

Λόγοις ἐντεθραμμένος τῆς πίστεως, καὶ γάλα εὐσεβείας θηλάσας ἀπὸ βρέφους τὸ λογικόν τε καὶ ἄδολον, ὄντως εἰς ἄνδρα τέλειον, μάκαρ, κατήντησας, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας Χριστοῦ.

Ἴχνεσι τοῦ Σωτῆρος ἑπόμενος, οὐ μισθωτὸς ὑπῆρξας, καλὸς ποιμὴν δὲ μᾶλλον· καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν προβάτων σου τὴν σὴν ψυχὴν προθέμενος, ἔργοις ἐπλήρωσας τοῦ Χριστοῦ τὸ Εὐαγγέλιον.

Θεοτόκιον. — Σὲ προεδήλου βάτος, πανύμνητε, πυρὶ σπαργανουμένη· σὲ προετύπου στάμνος ἡ μαννοδόχος, ὑπέραγνε, τὴν θεοδόχον τράπεζαν· σὺ γὰρ ἐπήγασας γλυκασμὸν ἡμῖν ἀκήρατον.

Ὠδὴ Δ'. Τὴν ἐν σταυρῷ σου.

Μετὰ ἐλέους καὶ χρηστότητος κεκτημένος ψυχὴν, ἱλαρῶς τοῦ σοῦ πλούτου μετέδωκας τοῖς χρῄζουσι, σπλάγχνα οἰκτιρμῶν ἐνδυσάμενος, ὥσπερ ὁ μέγας Παῦλος βοᾷ.

Ἀστέρα βλέπων, εἰς τὴν ἄδυτον τὴν ὁλκάδα τοῦ A νοῦ πρὸς τὰς αὐτῶν κινήσεις ἴθυνας καὶ προσώκειλας ὅρμῳ γαληνῷ, κυβερνήτης ὡς ἄριστος τὰ θαλάττια.

Ἐν ἀνδρείᾳ πολλῇ τῆς θεϊκῆς ἰσχύος Χριστὸν ἐπικαλούμενος, τοὺς ἐν φυλακῇ, μάκαρ, πεπεδημένους ἐξάγων ἔλυες.

Ἁγίου πλήρης οὖσα Πνεύματος ἡ καρδία ἡ σὴ, γλυκεῖαν εὐωδίαν, ὀσμὴν ἀρωματίζουσα, αἴγλῃ συμμιγῆ, καὶ φωτὶ κεχραμένην πάλιν ἀπέπνεεν.

Θεοτόκιον. — Τὴν ὑπὲρ ἔννοιάν σου γέννησιν ἑρμηνεῦσαι βροτῶν πτωχόνοια οὐ σθένει· ὁ λόγος γὰρ ἀνέκφραστος ταύτης παντελῶς, καὶ ὁ τρόπος, Παρθένε, ἀκατανόητος.

Ὠδὴ Ε'. Πρὸς σὲ ὀρθρίζω.

Ῥαγῆναι κόσμου, καὶ προσκολληθῆναι τῷ κα- B λοῦντι Δεσπότῃ, πρὸς θείας ἀπολαύσεις ὑπερκοσμίους, τοὺς ἐν κόσμῳ θορύβους μισήσαντας, τοῖς γλυκέσι σου λόγοις πολλοὺς ἔπεισας.

Ἰσχὺν καὶ σθένος θεῖον ἐξωσμένος, καὶ περιπεφραγμένος ἀΰλῳ πανευχίᾳ, ταῖς τοῦ Βελίαρ οὐκ ἐτρώθης βολίσιν, ἀλλ' ἔτρωσας τὴν καρδίαν ἐκείνου τὴν παμβέβηλον.

Τετράορον ἅρμα, ὄχημα πυρφόρον ἀρετῶν τὴν τετράδα πηξάμενος ἀνῆλθες εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅπου πρόδρομος πρώην ἀνῆλθε Χριστὸς, τῷ προσώπῳ αὐτοῦ ἐποφθησόμενος.

Ὡς ἅλας θεῖον, μάκαρ, ἐνεβλήθης εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον, ἱστῶν τὴν σηπεδόνα τῆς ἀθυμίας, καὶ ξηραίνων τὴν ῥύσιν τῶν θλίψεων, καὶ συνάγων καὶ C σφίγγων χαυνωθείσας ψυχάς.

Θεοτόκιον. — Μὴ ἐκφυτήσας τῶν πατρῴων κόλπων, τοῖς μητρῴοις σου κόλποις καθέζεται, Παρθένε, Χριστὸς ὁ Θεός· ὁ ἀμήτωρ προῆλθεν ἀπάτωρ ἐκ σοῦ· Ἀβραὰμ δὲ τοὺς κόλπους πάλιν ἠνοίξω.

Ὠδὴ Ϛ'. Συνεσχέθη ἀλλ' οὐ κατε[σχέθη].

Ὑπακούσας ἀλλ' οὐ παρακούσας, μάκαρ, τῆς θείας ἐντολῆς, ἥτις φησί· Μὴ γνώτω ἡ λαιά σου τῆς δεξιᾶς τὸ ἔργον, πολλῷ ταύτην ὑπερήλασας, οὐδ' αὐτὸν ὃν εὐηργέτεις ἄνδρα παραδεξάμενος κοινωνὸν τῆς βουλῆς, οὐδὲ τοῦ σκοποῦ τοῦ σοῦ συνίστορα.

Ῥιζοτόμος ἀλλ' οὐ φυτοκόμος πάσης κακίας πέφηνας· ἐμφύτευσόν μοι, Πάτερ, εὐθαλῆ συνηρεφῆ στελέχη, κατασκίους πολυχύτους ὄρπηκας D ἀρετῶν καὶ ἱερῶν χαρίτων, τὴν ἀκανθώδη μου βλάστην ῥιζοτομῶν, καὶ τὰς ἐμπαθεῖς παραφυάδας τιμπλῶν.

Οὐρανίου ἀλλ' οὐκ ἐπιγείου δόξης τυχεῖν ἐπιποθῶν, τὴν συρομένην κάτω ὑπερεῖδες ὡς παρερχομένην, ὡς λυομένην, ὡς σκιᾷ κατάλληλον, ὡς ὀνείρῳ παρεικαζομένην, ὡς ἀνυπόστατον καὶ ὁμοίαν τραπνῶς καπνῷ πρὸς ἀέρα διαῤῥέοντι.

Βεβηλώσας ἀλλ' οὐ καθηλώσας ἐκ τοῦ σοῦ φόβου τὰς ἐμὰς σάρκας, καὶ τὴν ἁγνείαν ὡς ὁ βέβηλος Ἠσαῦ καὶ πόρνος, λύσας λαγνείᾳ, πόρνης μέλη βέβηλα τὰ σὰ μέλη τὰ ἡγιασμένα, Χριστὲ, πεποίηκα· ὅθεν με ταῖς εὐχαῖς τοῦ σοῦ Νικολάου πάλιν ἅγνισον.

Astra suspiciens, navem mentis invisam ad eorum motus dirigebas, et ad montem pacis applicuisti, ut gubernator egregius per maria decurrens.

Vi summa divinæ virtutis Christum invocasti, omnesque liberasti, beate, qui in custodia detinebantur.

Cor tuum Spiritus sancti plenum, suavem fragrantiam, dulcem odorem spargens, fulgore permistum, et luce splendidum rursus exhalavit.

Deiparæ. — Omni cogitatione majorem generationem tuam hominum infirmitas exprimere non valet; cujus enim ratio omnino ineffabilis, Virgo, et modus nemini intelligibilis.

Ode V. Ad te diluculo venio.

Mundum respuere, et vocanti Deo adhærere, et amore supernarum divinarumque voluptatum, mundi tumultum odisse, dulcibus orationibus permultos docuisti.

Vim et virtutem Dei indutus, et armatura circumseptus materiæ experti, Belial sagittis non sauciatus es, imo profanum ejus cor sauciasti ipse.

Quadrijugo currui, igneo vehiculo, virtutum quaternioni innixus ad cœlum, quo nuper præcesserat præcursor Christus, ipsi conspiciendus ascendisti.

Velut sal divinum, beate, missus es in universum mundum, putredinem desperationis sanaturum, et tribulationum fluctus siccaturum, animas laxatas confirmans et constringens.

Deiparæ. — Qui patre nullo ortus, materno in tuo sinu quiescit, Virgo, Christus Deus; qui prius absque matre, nunc absque patre ex te processit. Abraham sinum rursus aperuisti.

Ode VI. Contentus est, sed non retentus.

Divini præcepti observator, non autem violator, beate, quod dicit: Ignoret sinistra tua dexteræ opus, multo perfectius egisti, qui nec virum cui benefaciebas consilii participem fecisti, nec voluntatis tuæ conscium.

Eradicare, non autem cura fovere, omnem malitiam visus es. Insere, Pater, animo meo truncum umbrosum et florentem, ramos opacos et divites virtutum et sanctarum gratiarum, spinosa eradicans, et cupiditatum propaginem tollens.

Cœlestis, non terrestris gloriæ obtinendæ avidus, terrenam contempsisti tanquam fugitivam, fragilem, umbra inconstantiorem, somnii persimilem, caducam, et fumi haud dissimilem in aera evanescentis.

Violavi carnes meas, timore tuo non confixi; contaminavi castitatem meam sicut Esau profanus et scortator; meretricis libidini membra commisi, Christe, a te sanctificata; beati Nicolai precibus rursus me sanctifica.

A Dealbatam non fœdatam passionum livore stolam indutus, et fulgentem splendidamque facem manu gerens, illustris Nicolae, supernarum nuptiarum thalamum introivisti, et cœleste mysticumque cubiculum, quod et ego contingam opera tua.

Deiparæ. — Excelsior et sublimior visa es creatura quam oculis et mente percipimus, Virgo. Nam creaturæ totius conditorem manibus contines, ceu thronus igneus; quem ores, quæso, ut me ab angustiis et calamitatibus infernorum liberet, et his in terris ab obduratione in malis.

Ode VII. Ineffabile.

Tres virgines cum patre in discrimen adductæ, in ultima mala atque æternam mortem delapsuræ, B per te ad portum vitæ immortalis et regni cœlestis deductæ sunt.

Candidum tuum cor, sapiens, gloriæ Sole illuminatum, præstantiori lumine procul effulsit, et luce sua videntium mentes prorsus illustravit.

Divinarum doctrinarum funda pestiferos gravesque lupos, sancte, procul a grege tuo repulisti, et ab insani Martis garrulitate plebem tuam immunem servasti.

Juxta Paulum totus mundus tibi crucifixus est, concrucifixus es Christo crucifixo, et super crucem antiquam exsecrationem solvente.

C *Deiparæ.*— Mater Virgo, sola visa es magistra in terris; quæ puerum lactasti absque semine natum, per quem potum novum Israel ebibit de prærupta et dura rupe; per quem oleum et mel accepit.

Ode VIII. Legum primarum.

Altissima columna ignea antecedebas Christianam plebem, novo Israel prælucebas, beate, tribus post te gradientes illuminans, et roscida nube reficiens; simul et nebulis et caligine, et fumo et tenebris impiorum agmen obscurans.

Legibus parens summi Pastoris, non mercenarius apparuisti, Pater, sed bonus Pastor; etenim D animam tuam pro ovibus posuisti, animam dedisti pro nobis Deum Verbum imitatus, pretiosum sanguinem humanius pro ingratis effundentem.

Deficientium levamen, prompta afflictorum solatio, mundi præses idoneus et aptissimus auxiliator, sol visus es splendidissimus, virtutum quadrigis vectus, sapiens, et gratiarum aureo curru insidens.

Miraculorum splendore, et benefactorum fulgore omnem animam illustrans et refovens, ter beate, et tristitiæ tenebras luce hilaritatis et lætitiæ et gratiæ repellens.

Certamina tua, et curæ, et labores, et sudores, velut sacrificium et fragrans unguentum Chris.o

Λευκανθεῖσαν ἀλλ' οὐ μελανθεῖσαν ἐξ ἀμαυρότητος παθῶν στολὴν ἐνδεδυμένος, καὶ φαιδρὰν λευκοφαῆ λαμπάδα χερσὶ κατέχων, ἔνδοξε Νικόλαε, εἰς νυμφῶνα νοητὴν εἰσῆλθες, εἰς ἐπουράνιον θάλαμον μυστικὸν, οὗ καὶ ἡμεῖς τύχοιμεν πρεσβείαις σου.

Θεοτόκιον. — Ὑπερτέρα καὶ ὑψηλοτέρα τῆς ὁρατῆς καὶ νοητῆς κτίσεως ὤφθης, Κόρη· τῆς γὰρ κτίσεως τὸν συνοχέα χερσὶ συνέχεις ὥσπερ θρόνος πύρινος· ὃν ἱκέτευε λυτρώσασθαί με ᾅδου στενώσεως καὶ πικρᾶς συνοχῆς, καὶ τῆς συνεχούσης με πωρώσεως νῦν.

Ὠδὴ Ζ'. Ἄφραστον.

Τρεῖς θυγατέρες μετὰ πατρὸς κινδυνεύουσαι εἰς ἐσχάτην χάρυβδιν κακῶν πεσεῖν καὶ θανεῖν θάνατον αἰώνιον, πρὸς ἀθανάτου ζωῆς καὶ βασιλείας ὑπὸ σοῦ καθωρμίσθησαν λιμένα.

Ἡ καθαρά σου καρδία ἔνοικον ἔχουσα τὸν τῆς δόξης Ἥλιον, σοφὲ, ἀΰλῳ φωτὶ ὅλη κατέλαμπεν, καὶ τῆς οἰκείας αἴγλης τὰς διαδόσεις ἐναργεῖς ἐποιεῖτο τοῖς ὁρῶσιν.

Ἐν τῇ σφενδόνῃ τῶν θεοπλόκων δογμάτων τοὺς λοιμώδεις λύκους καὶ βαρεῖς ἐλάσας μακρὰν, ὅσιε, τῆς ποίμνης σου, τῆς μανιώδους Ἀρείου γλωσσαλγίας ἀσινῆ τὸν λαόν σου διεσώσω.

Κατὰ τὸν Παῦλον σοὶ κόσμος ἅπας ἐσταύρωται· συσταυρούμενος τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ, καὶ τὴν ἀρχαίαν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ λύσαντι κατάραν.

Θεοτόκιον. — Μήτηρ Παρθένος, ἄσπορον βρέφος θηλάζουσα, μόνη ὤφθης δέσποινα ἐν γῇ, δι' οὗ Ἰσραὴλ πόμα καινὸν ἔπιεν ἐξ ἀκροτόμου σκληρᾶς ἀνίκμου πέτρας· καὶ ἐθήλασεν ἔλαιον καὶ μέλι.

Ὠδὴ Η'. Νόμων πρώτων.

Οὐρανομήκης στύλος πύρινος τοῦ Χριστωνύμου ἔθνους προπορευόμενος, καὶ τοῦ νέου προηγούμενος Ἰσραὴλ ὤφθης, μάκαρ, φωτίζων ἅμα τὰς ἐφεπομένας σοι φυλὰς, καὶ σκιάζων τῆς χάριτος δροσοβόλων νεφέλῃ· ὁμίχλης δὲ πληρῶν, καὶ ἀχλύος καὶ καπνοῦ καὶ γνόφου τὴν φάλαγγα τῶν κακοδόξων.

Νόμοις στοιχῶν τοῦ ἀρχιποιμένος, οὐ μισθωτὸς ὑπῆρξας, Πάτερ, καλὸς δὲ ποιμήν· τὴν ψυχήν σου καὶ γὰρ τέθεικας ὑπὲρ τῶν σῶν προβάτων, καὶ τὴν ἰδίαν θέμενος ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν, Θεὸν Λόγον μιμούμενος καὶ τὸ τίμιον αἷμα κενώσαντα φιλανθρώπῳ τρόπῳ ὑπὲρ ἀχαρίστων.

Ἀθυμούντων ἀνάψυξις, πενθούντων ἀντίληψις ὀξεῖα, τοῦ κόσμου ἕτοιμος προστάτης καὶ πρόχειρος ἐπικουρία, χρυσοφαὴς ὡράθης ἥλιος, τῶν ἀρετῶν τεθρίππῳ ἐπιδιφρεύων, σοφὲ, καὶ ὀχούμενος ὀχήματι χαρίτων χρυσαντίγῳ.

Θαυμάτων αἴγλῃ, εὐεργεσιῶν μαρμαρυγῇ φρυκτῶν ψυχὴν ἅπασαν καὶ πυρσεύων, τρισμάκαρ, καὶ λύων ἀθυμίας τὸν ζόφον, φέγγει εὐθυμίας καὶ χαρμονῆς καὶ εὐφροσύνης.

Οἱ σοῦ ἀγῶνες καὶ οἱ κάματοι καὶ οἱ ἀτμοὶ τῶν πόνων, καὶ οἱ ἱδρῶτές σου, ὡς θυμίαμα συνθέσεως

καὶ πολύτιμον μύρον εἰς εὐωδίας ὀσμὴν προσαχθέντες τῷ Χριστῷ, ποταμὸν ἁγιάσματος, καὶ πηγὴν θείου μύρου, καὶ πέλαγος θαυματουργημάτων ἔθεντό σε κόσμῳ, Νικόλαε ἱερομύστα.

Θεοτόκιον. — Ὑπὲρ αἰτίαν, ὑπὲρ ἔννοιαν τὸν προελθόντα Λόγον ἐξ ἀναιτίου Πατρὸς, καὶ τῶν ὄντων πάντων αἴτιον ἐσωμάτωσας, Κόρη· σὲ γὰρ αἰτίαν ἔσχηκε σαρκούμενος ἐκ σοῦ, ἵνα σώσῃ τὸν ἄνθρωπον, ὡς φιλάνθρωπος φύσει· δι' ὧν καὶ ἐνηνθρώπησε θέλων, καὶ συνανεστράφη ἀνθρώποις φιλανθρώπως.

Ὠδὴ Θ'. Μὴ ἐποδύρου μου.

Ἵλεως ἔσο μοι, Σῶτερ, ἐν ἡμέρᾳ τῆς δίκης, ὅτε παρίσταμαι γυμνὸς τῷ βήματι τῷ σῷ· καὶ ἵλεῳ τότε πρόσχες μοι ὄμματι, Νικολάου τοῦ θείου πρεσβείαις· σὺ γὰρ εἶ μόνος ὄντως χρηστὸς καὶ ἵλεως.

Ὡς τὴν πραότητα στέρξας τοῦ θεόπτου Μωσέως, καὶ τὴν ἐκείνου ἐκληρώσω δόξαν τῆς μορφῆς· τὸ γὰρ πρόσωπόν σου καὶ μετὰ θάνατον σελασφόροις ἀκτῖσι ἀΰλου φωτισμοῦ καὶ αὐγῇ γλυκυτάτῃ περιελάμπετο.

Ἀναμοχλεύσας ἐκ βάθρων τῷ μοχλῷ τῶν εὐχῶν σου, καὶ τειχοσείστῃ κραταιῷ τῷ ὅπλῳ τοῦ σταυροῦ, ἐναγῆ τεμένη μιαρωτάτων θεῶν, εὐαγεῖς οἴκους, μάκαρ, ἀνήγειρες Χριστῷ τῷ κυρίως καὶ μόνῳ καὶ κατὰ φύσιν Θεῷ.

Νοὸς ἀνύσταχτον ὄμμα κεκτημένος καὶ θεόφρον, καὶ καιομένην ἀρεταῖς λαμπάδα νοερὰν καὶ ἀρδευομένην πλουσίως πάντοτε τῆς ἐλεημοσύνης ἐλαίῳ δαψιλεῖ, εἰς χαρὰν εἰσελήλυθας τοῦ Κυρίου σου.

Νοῦν αὐτοκράτορα ἔχων τῶν ὀρέξεων, Πάτερ, τῷ κοσμοκράτορι ἐχθρῷ ἀντέστης κραταιῶς, βοηθὸν πλουτήσας τὸν Παντοκράτορα· καὶ παθῶν βασιλεύσας παρέστης ἐν νυκτὶ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ τῷ αὐτοκράτορι.

Οὐδὲ παράλιος ψάμμος, οὐδὲ πλῆθος κυμάτων, ἢ βόλοι δρόσου καὶ λεπταὶ ψεκάδες νιφετοῦ, οὐ χορὸς ἀστέρων, οὐδὲ σταγόνες βροχῆς, καὶ ποτάμια ῥεῖθρα, οὐ νάματα πηγῶν τοῖς σοῖς θαύμασι, Πάτερ, παρισωθήσονται.

Θεοτόκιον. — Τοῦ Θεοῦ κατὰ χάριν τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὁ συναΐδιος Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐκ σοῦ γενόμενος ἀπειργάσατο, Κόρη· ὃν αἴτησαι κἀμὲ υἱὸν ὄντα γεέννης Θεοῦ ποιῆσαι υἱόν.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΚΟΡΥΦΑΙΟΝ.

Οὗ ἡ ἀκροστιχίς · Μολπὴν ᾄδω σοι, Πέτρε. Ὕμνος Ἰωάννου.

Ὠδὴ Α', Ἦχος βαρύς. Νεύσει σου πρὸς γεώδη.

[Cod. f. 107 b.] Μόνην ἐπιποθήσας τῶν ἀγαθῶν τῶν μελλόντων, σοφὲ, τὴν ἀπόλαυσιν, τὰ ῥέοντα παρέδραμες· ὅθεν Χριστῷ ἐκολλήθης καὶ συνεκράθης αὐτῷ διαπύρῳ στοργῇ.

Ὅλον σε πυρακτώσας πυρὶ ἀΰλῳ καὶ θείῳ

A oblata, te mundo flumen sanctificationis præbuerunt, sacrarum magister Nicolae, et fontem divini odoris, et præstigiosum mare.

Deiparæ. — Præter causam, præterque cogitationem ex æterno Patre genitum rerum omnium auctorem corpore donasti, Virgo; te enim genitricem habuit, assumpto corpore, ut hominem salvum faceret, utpote natura benignissimus; qua ratione libens homo factus est, et benignius inter homines conversatus est.

Ode IX. Ne me doleas.

Misericors mihi esto, Salvator, in die judicii, quando nudus ad tribunal tuum accedam; et benigno tunc me oculo consideres, Nicolai divi gra- B tia; tu enim solus vere bonus et misericors.

Mansuetudinem qui diligebas divi Moysis, illustrem ejus formam sortitus es; nam vultus tuus vel post mortem radiis fulgebat splendidis incorporei luminis et luce gratissima.

Funditus avellens vecte precum tuarum, ut crucis ariete muros quatiens, exsecrabilia templa impiorum deorum evertisti, beate; et sanctas sedes Christo ædificasti qui solus et natura vere Deus.

Spiritus oculo præditus vigili et pio, et facem gerens virtutibus ardentem, et misericordiæ oleo C abundanter instructus, in gaudium Domini introisti.

Mentem habens affectibus dominantem, Pater, mundi principi valide restitisti, Omnipotentis auxilio adjutus affectuum rex apparuisti nocte Constantino imperatori.

Nec arena littoris nec fluctuum turba, nec roris guttulæ, nec tenues nivis globulæ, nec astrorum chorus, nec nimborum stillæ, aut fluminis undæ, aut fontium lympha possunt miraculis tuis, Pater, comparari.

Deiparæ. — Dei gratia filios hominum liberet, qui Filius Dei coæternus et Verbum, per te Filius D hominis factus est, Virgo; qui me filium gehennæ inquirere venit ut Dei filius flerem.

JOANNIS MONACHI

HYMNUS IN BEATUM PETRUM CORYPHÆUM.

Primæ versuum litteræ significant: Carmen tibi cano, Petre; hymnus Joannis.

Ode I. Sonus gravis. Inclinatione tua ad terrena.

Unico ardens futurorum bonorum studio, sapiens, fugitiva fastidisti; unde Christo adhæsisti ferventissima cum eo dilectione conjunctus.

Totum te igne incorporeo et divino perussit

carbunculus; quem vidit olim Isaias flamma incorporea errorum corpus comburentem.

Lucernam ardentem et lampada splendentem, luce divinæ disciplinæ mentes illuminantem, Petre, præbuit te Spiritus sanctus gentibus inter tenebras degentibus.

Fides, spes, charitas, militiæ tuæ arma; infracta lorica, utrinque acutus ensis, et galea salutis, venerande apostole.

Deiparæ.— Apertus est, Dei Genitrix, purissimo tuo Filio antiquus paradisus, quem clauserat prima parens; et generi hominum restituta est pristina patria.

Ode III. Qui in principio.

Aquila apparuisti nubibus invecta; nam in oculi ictu, divino et omnipotente Spiritu, de Roma in Sion per nubem translatus es, vivam Dei nubem curaturus.

Quæ purgavit Deus, solus natura mundus, ne violet homo, inquit. Nam omnia Dei opera munda mundis; quapropter, Petre, purifica me precibus tuis ab immundis affectibus.

Plebem allocutus in Sion, et ibi primum fidei sermonem prædicans, statim messem tulisti feracem, et in Christo genuisti celebratissimæ Trinitati, ecclesiam trium millium virorum.

Velut fax aeria nocte per maria navigantes, ita mare tenebrosum et obscurum procellosi erroris traducentes luce fidei illuminasti, Petre.

Deiparæ. — Te summum refugium, et ad salvandam paratissimam auxiliatricem, Domina, vehementer oro et deprecor, animam meam suscipe, a tabernaculo migrantem, et, derelicta terra, aliam regionem petituram.

Ode IV. Qui paternos.

Qui discipulorum omnium primus cucurristi ad sepulcrum præstantissimæ vitæ, in sepulcro petrææ obdurationis dormientem excita me per pœnitentiam.

Recordari horret mens quot terras, quot maria pervadere, quot sudores, quot labores perferre non dubitasti pro Evangelio gratiæ.

In malo consenescens procul a via Dei, utroque poplite claudico: devium, sancte, ad virtutem reforma.

Acceptam a Christo Ecclesiam, quam ipse Dominus constituit, non autem homines, bene gubernasti, ut navem, apostole.

Te speciem Jacob, quam mundam, et electam, et

A ὁ ἄνθραξ ἄϋλος· ὃν εἶδεν Ἠσαΐας ποτὲ ἄνθρακα πυρὸς ἀΰλου καίοντα· τὴν ὕλην τῆς πλάνης ἀπέφηνεν.

Λύχνον φωτοβολοῦντα καὶ χρυσαυγῆ σε λαμπάδα, τὸ φέγγος πυρσεύουσαν τῆς θείας ἐπιγνώσεως, Πέτρε, τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῖς ἐσκοτισμένοις ἀνέδειξεν ἔθνεσιν.

Πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, τῆς σῆς στρατιᾶς τὰ ὅπλα· ὁ θώραξ ὁ ἄῤῥηκτος, ἡ μάχαιρα ἡ δίστομος, καὶ ἡ περικεφαλαία ἡ τοῦ σωτηρίου, ἀπόστολε τίμιε.

Θεοτόκιον. — Ἤνοικται, Θεομῆτερ, τῷ παναχράντῳ σου τόκῳ ὁ πάλαι παράδεισος, ὃν ἡ προμήτωρ ἔκλεισε· καὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει πάλιν ἡ ἀρχαία πατρὶς ἀποδέδοται.

B *Ὠδὴ Γ'. Ὁ κατ' ἀρχὰς τούς.*

Νεφελοδρόμος ἀετὸς ὁ πεζοπόρος ἐδείχθης· ἐν ῥοπῇ γὰρ ὥσπερ ὀφθαλμοῦ, τῷ παντουργικῷ καὶ θείῳ Πνεύματι, ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐν Σιὼν διὰ νεφέλης ἐγένου, κηδεῦσαι τὴν ἔμψυχον νεφέλην Θεοῦ.

Ἃ ἐκαθάρισε Θεὸς, ὁ καθαρὸς φύσει μόνος, μὴ κοινούτω ἄνθρωπος, φησί· καὶ γὰρ καθαρὰ τοῖς καθαροῖς ἐστι πάντα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ· διὸ παθῶν ἀκαθάρτων καθαρόν με, Πέτρε, ταῖς πρεσβείαις σου.

Δημηγορήσας ἐν Σιὼν, καὶ τὸν τῆς πίστεως λόγον κατασπείρας πρῶτος ἐν αὐτῇ, πολύχουν εὐθὺς τὸν στάχυν ἤνεγκας, καρποφορήσας ἐν Χριστῷ τῇ

C πανυμνήτῳ Τριάδι, ἀνδρῶν τρισχιλίων ἐκκλησίαν σεπτήν.

Ὡς διαέριος πυρσὸς τοῖς ἐν πελάγει θαλάσσης ποντουμένοις μέσον τῆς νυκτὸς, ὡσαύτως τοῖς πλέουσι τὴν θάλασσαν τὴν ζοφερὰν καὶ σκοτεινὴν τῆς πολυκύμονος πλάνης ἔφανας φωτὶ, Πέτρε, τῆς πίστεως.

Θεοτόκιον. — Σὲ κραταιὰν καταφυγὴν, καὶ πρὸς τὸ σώζειν ἑτοίμην προστασίαν, Δέσποινα, πλουτῶν, θερμῶς ἱκετεύω σε καὶ δέομαι, τῆς ἐμῆς πρόστηθι ψυχῆς, χωριζομένης τοῦ σκήνους, καὶ πρὸς κόσμον ἄλλον ἀπαιρούσης ἐκ γῆς.

Ὠδὴ Δ'. Ὁ πατρικούς.

Ὁ προδραμὼν πάντων μαθητῶν ἐπὶ τὸν τάφον

D τῆς ἐνυποστάτου ζωῆς, τὸν ἐν τάφῳ με καθεύδοντα λιθώδους πωρώσεως, διὰ μετάνοιαν ἀνάστησον.

Ἰλιγγιᾷ νοῦς κατανοεῖν τὴν ἐν θαλάσσῃ καὶ ἐν γῇ περίοδον· τοὺς ἱδρῶτας, τοὺς καμάτους σου οὓς ἔτλης γηθόμενος ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς χάριτος.

Παλαιωθεὶς ὅλος ἐν κακοῖς ἀπὸ τῶν τρίβων τοῦ Θεοῦ ἐχώλανα ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις μου· ἀρτίωσον, ἅγιε, τὸν πρὸς ἀρετὴν με χωλεύοντα.

Ἐκ τοῦ Χριστοῦ σὺ παραλαβὼν τὴν Ἐκκλησίαν, ἣν αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωποι ἐπήξατο, καλῶς ἐκυβέρνησας ὡς ὁλκάδα ταύτην, ἀπόστολε.

Θεοτόκιον. — Τὴν καλλονήν σε τοῦ Ἰακὼβ, τὴν

καθαρὰν καὶ ἐκλεκτὴν καὶ ἄμωμον ἣν ἠγάπησε Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ κάλλει ἀσύγκριτος, ἱκετεύω, Δέσποινα, σῶσόν με.

Ὠδὴ Ε'. Κύριε ὁ Θεός μου.

Ῥώμης ὁ πολιοῦχος, καὶ τῆς βασιλείας ὁ ταμιοῦχος, ἡ πέτρα τῆς πίστεως, ὁ στεῤῥὸς θεμέλιος τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἱεροῖς ὑμνείσθω ἐν ᾄσμασιν.

Ἕως ἑπτάκις πάλαι τοῦ Χριστοῦ πυθόμενος εἰ ἀφήσεις τοῖς ἐξαμαρτάνουσιν εἰς σὲ, Πέτρε, ἤκουσας, *Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἑβδομηκοντάκις δὲ μᾶλλον ἑπτά.*

Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται· ὁ σὸς δὲ, πανεύφημε, πολλῷ τιμιώτερος ὄντως, ὡς τοῦ θείου πάθους ἐκσφράγισμα.

B

Ἅπασα μαλακία ἐκ τῶν πιστευόντων, καὶ πᾶσα νόσος ταῖς ἀλεξικάκοις σου παλάμαις ἠλαύνετο, ἃς ἐπιτιθεὶς τοῖς νοσοῦσιν, ὑγιεῖς ἐδείκνυς, ἀπόστολε.

Θεοτόκιον. — Ὕψωσας, Θεοτόκε, τὴν ταπεινωθεῖσαν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ ταύτην ἐξήγειρας τοῦ ἀρχαίου πτώματος· τὸν Χριστὸν γὰρ, τὸν ἀνορθοῦντα τοὺς κατεῤῥαγμένους, ἐγέννησας.

Ὠδὴ ϛ'. Ναυτιῶντα.

Τὰ ψευδῆ σημεῖα, καὶ τὰς φασματώδεις δυνάμεις τοῦ Σίμωνος, Πέτρε, τοῦ καταράτου εἰς τὸ μηθὲν διαλύσας ἀνέλυσας, ὡς ἥλιος γνόφον καὶ ὁμίχλην· καὶ πολλὰς δυνάμεις ἐν Θεῷ ἐποίησας.

C

Ἡ Θεοῦ σοφία ἡ ἐξουσιάζουσα πάντων, καὶ σοὶ, Πέτρε, δέδωκεν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω σκορπίων καὶ ὄφεων τῶν τε ὁρατῶν καὶ ἀοράτων, ὧν τῆς ἰοβόλου κακουργίας ῥῦσαί με.

Καὶ μᾶλλον, Πέτρε, τοὺς ὡραιοτάτους σου πόδας. . . *Reliqua desiderantur.*

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ
ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΓΕΩΡΓΙΟΝ,

οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Γεωργίου μάρτυρος ὑμνῶ τοὺς ἄθλους. Αἶνος Ἰωάννου.

Ὠδὴ Α'. Ἦχος πλ. δ'. Ἁρματηλάτην.

[Cod. f. 153.] Γεοπονήσας τῷ σταυρῷ τὴν ἄρουραν τῆς διανοίας, καὶ ἐν αὐτῇ σπείρας ἀρετὰς ἐν δάκρυσι, θερίζεις ἀγαλλίασιν· διὰ γὰρ μαρτυρίου, Γεώργιε, ἐγεώργησας στάχυν ψυχοτρόφον ἀείζωον.

D

Ἐν τῷ σφοδρῷ τῆς ἀσεβείας κλύδωνι ἔστης, ἀοίδιμε, ὡς ἀῤῥαγὴς πέτρα, καὶ ὡς πύργος ἄσειστος, γενναίῳ ἀναστήματι τῆς στερεᾶς σου καρδίας τὰ τῶν κολάσεων κύματα λύων εἰς ἀφρώδεις πομφόλυγας.

Ὤφθης ὡς λέων πεποιθὼς ὁ δίκαιος· τῶν ἀγεννῶν γὰρ παθῶν βασιλικῶς ἄρξας, ἀπτοήτως ὥρμησας ὡς λέων εἰς τὸ στάδιον, τοὺς ἐχθροὺς καταπλήττων ὥς τινας φαύλας ἀλώπεκας τῷ βασιλικῷ σου βρυχήματι.

Ῥοῦν τῆς ἀπάτης ἀκρατῶς φερόμενον, μάρτυς, ἀνέκοψας· τὸ γὰρ αὐτοῦ ζέον καὶ τὸ ἀκμαιότατον ῥαγδαίας προσβαλόντα σοι καὶ σφοδρῶς προσραγέντα, οἷα φραγμὸς ἀκαθαίρετος, ὀπίσω χωρεῖν κατηνάγκασας.

A sanctissimam dilexit Christus Deus pulchritudine incomparabilis : oro, Domina, salva me.

Ode V. Domine Deus meus.

Romæ præses, et regii ærarii, petra fidei, firmum catholicæ Ecclesiæ fundamentum, sacris celebreris carminibus.

Usque septies, respondit tibi Christus petenti quoties peccantibus in te dimittendum, *Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies.*

Honorabilis coram Domino mors sanctorum ejus, uti scriptum est; tua vero multo honorabilior, quia divinæ passionis vera imago.

Omnis sopor procul a credentibus, et omnis morbus pellebatur salutiferis tuis manibus, quas imponendo languidis, sanabas omnes, apostole.

Deiparæ. — Humiliatam hominum naturam restituisti, Dei Genitrix, antiquo casu depressam erexisti; nam genuisti Christum, qui exaltat humiles.

Ode VI. Vomentem.

Fallacia signa maledicti Simonis, Petre, et vanas virtutes prorsus avertisti, sicut sol tenebras et caliginem fugat; et multa prodigia in Deo fecisti.

Omnipotens Dei sapientia, tibi quoque, Petre, facultatem dedit super scorpiones deambulandi visibiles et invisibiles; quorum a venenata malignitate me liberes.

Ac potius, Petre, speciosissimos pedes tuos..... *Reliqua desiderantur.*

JOANNIS MONACHI
HYMNUS IN BEATUM GEORGIUM.

Primæ versuum litteræ sonant : Georgii martyris canto certamina. Laus Joannis.

Ode I. Sonus πλ. *4. Currus agitatorem.*

Cruce campum mentis excoluisti, ibique in lacrymis virtutes seminasti, nunc metis exsultationem; nam per martyrium, Georgi, messem parasti spiritualibus æternisque fructibus refertam.

Media in impiorum tempestate immotus restitisti, vir celebrate, velut inconcussa petra, et velut turris firmissima, ingenua cordis firmitate cruciatuum fluctus elusisti.

Apparuisti velut leo fidus et justus; nam pravis cupiditatibus regaliter dominatus es, tanquam leo intrepidus stadium invadisti, hostesque terruisti ceu miseras vulpes regio rugitu.

Impotentem erroris fluxum cohibuisti, martyr; nam ejus vim vehementem et turbidam, asperumque impetum, velut septum inconcussum, retrogredi coegisti.

Lingua tarda et exilis, osque discors te hymnis A celebrare gloriatur, Domina; te enim cantant omnes angelorum linguæ et flammeæ et igneæ, et incorporeorum ora.

Ode III. Qui confirmat.

Ut gloriam et vitam in Christo reconditam contingeres, despexisti gloriam fugacem, et corruptibilem vitam sapienter neglexisti; quare per mortem vitam invenisti æternam.

Non laborando defecisti, non defatigatus es velut igne et ferro pugnans, ferro et omni adamante firmior, sed omnia pertulisti velut testis alienæ passionis.

Pro Christo conversantis, instrumentis tortores corpus in partes dividunt, et partes in minutissima, fortissime; sed charitate Christi mentem servas integerrimam. B

Afflictus propter Christum, qui propter te afflictus est, illum in membris tuis glorificasti, tanquam stigmata ejus ferens carni tuæ affixa, et ipse glorificatus es magis, illustrissime Georgi.

Deiparæ. — Peccatorum procella, iniquitatum tempestas, malignitatis scopuli dejiciunt me in imam impietatem; da mihi, Virgo, dextram, ne fluctus viventem me obruat.

Ode IV. Tu, Christe, Dominus meus.

Rhetoricas contempsisti disputationes, et insipientium nugas veritati sibique contentiose contradicentium; Christi Dei sapientiam doctus et ingeniosus ex anima dilexisti, Georgi. C

Turbulenti vehementium tormentorum impetus, et amarissima flagellorum flumina, et turbida igneaque pluvia simul te invadunt, et subito arripiunt, sed confessionis tuæ turrim labefacere non valent; nam in petra fundata erat.

Fornacem multis lignis succensam, velut thalamum roscidum ingressus es; angelus enim Dei rorem quemdam spargens fornacis temperabat ardorem, excutiebat flammam, et igne superiorem te præstabat.

Verbum Dei vivum et salutiferum lingua gerens, illustrissime, gentilem vivificasti ante Christi descensum defunctum; divino baptismate baptizatum, in gehenna ignis liberasti. (*Deest.* θεοτ. *et ode V echus.*) D

Ode V.

. . . amare gemuerunt, et deum Dei præco humana voce in pulverem redegit. Deum videns ab impiis principibus offensum non sustinuisti, sed divino studio cor inflammatus, magnum errantium errorem increpasti, et Deum Christum confessus es.

Martyrii tui, Salvator, viam peragam et lætabor; ita cantabas, Georgi, dum speciosi tui pedes ferreis

Θεοτόκιον. — Γλῶσσα βραδεῖα καὶ σαφῶς ἰσχνόφωνος, καὶ στόμα δύσηχον σοι προσφωνεῖν ὕμνους εὐλαβοῦνται, Δέσποινα· σὲ γὰρ ὑμνοῦσιν ἅπασαι τῶν ἀγγέλων αἱ γλῶσσαι αἱ φλογεροὶ, καὶ πυρίμορφοι, καὶ τῶν ἀσωμάτων τὰ στόματα.

Ὠδὴ Γ'. Ὁ στερεώσας.

Ἵνα τῆς δόξης καὶ ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ κρυπτομένης ἐπιτύχῃς, κατεφρόνησας δόξης λυομένης, καὶ φθαρτῆς ἠλόγησας εὐλόγως ζωῆς· διὸ διὰ θανάτου εὗρες ζωὴν τὴν αἰώνιον.

Οὐ κατενάρκησας καμὼν, οὐκ ἐκοπίασας ὅλως ὡς μαχόμενος πυρὶ καὶ σιδήρῳ, ὁ σιδήρου καὶ παντὸς ἀδάμαντος στεῤῥότατος, ἀλλ' οὕτως ἐκαρτέρεις ὡς θεωρὸς ἄλλου πάσχοντος.

Ὑπὲρ Χριστοῦ προσομιλῶν, κολαστηρίοις ὀργάνοις κατατέμνουσιν ὡς μέρη, καὶ μέλη διαιροῦσιν εἰς λεπτὰ τὸ σῶμά σου, πολύαθλε· τὸν λογισμὸν ἐτήρεις ἄτμητον ἐκ τῆς ἀγάπης Χριστοῦ.

Μαστιγωθεὶς διὰ Χριστὸν τὸν διὰ σὲ μαστιχθέντα, καὶ δοξάσας τοῖς σοῖς μέλεσι τοῦτον, ὡς τὰ στίγματα αὐτοῦ βαστάσας τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ ἀντεδοξάσθης πλέον, δεδοξασμένε Γεώργιε.

Θεοτόκιον. — Ἁμαρτιῶν με καταιγὶς, ἀνομιῶν τρικυμία, ἀλλεπάλληλοι σπιλάδες κακίας συνωθοῦσιν εἰς βαθὺν βυθὸν τῆς ἀπογνώσεως· δός μοι, Παρθένε, χεῖρα, μὴ κῦμα ζῶντα καλύψῃ με.

Ὠδὴ Δ'. Σύ μου, Χριστὲ, Κύριος.

Ῥητορικὴν ἐρεσχελίαν διέπτυσας, καὶ ἀσόφων φλήναφον, τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἑαυτοῖς διαμαχομένων ἐριστικοῖς ἀντιθέσεσι, Χριστοῦ Θεοῦ σοφίαν ὡς σοφὸς καὶ ἀγχίνους ἐκ ψυχῆς ἀγαπήσας, Γεώργιε.

Τυφωνικαὶ σφοδρῶν βασάνων ἀντίπνοιαι, καὶ μαστίγων ποταμοὶ πικρότατοι, καὶ πυραυγὴς θολερὰ βροχὴ ἅμα προσβαλόντα, καὶ αἰφνίδιόν σοι προσρήξαντα, οὐκ ἔπτωσαν τὸν πύργον τῆς σῆς ὁμολογίας· ἐν τῇ πέτρᾳ γὰρ τεθεμελίωτο.

Ὕλῃ πολλῇ γὰρ ἐξάφθησάν σοι κάμινον, ὡς παστάδα δροσερὰν εἰσέδραμες· ἄγγελος θεῖος γὰρ καταπτὰς οἷα πνοὴν δρόσου διασυρίζων ἐποίησε τὸ μένος τῆς καμίνου, ἐκτινάσσει τὴν φλόγα καὶ πυρὸς δυνατώτερον δείξας σε.

Ῥῆμα Θεοῦ ζῶν καὶ ζωὴν παρεχόμενον ἐν σῇ γλώσσῃ φέρων, πανaοίδιμε, νεκρὸν ἐζώωσας δι' εὐχῆς Ἕλληνα θανόντα πρὸ τῆς Χριστοῦ καταβάσεως· βαπτίσματι δὲ θείῳ βαπτίσας, τοῦτον ἐν γεέννῃ πυρὸς ἠλευθέρωσας (1). (*Deest Θεοτ. et odæ V echus.*)

Ὠδὴ Ε'.

. . . πικρῶς οἰμῶξαν, καὶ τὸν θεὸν Θεοῦ κήρυξ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἐλεπτύνθη εἰς χοῦν.

Ὑπ' ἀνόμων ἀρχόντων βλέπων ὑβριζόμενον Θεὸν οὐκ ἤνεγκας, ἀλλὰ θείῳ ζήλῳ ἀναφθεὶς τὴν καρδίαν, διήλεγξας παρελθὼν εἰς μεγάλην τῶν πλανωμένων τὴν ἀπάτην, καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν ὡμολόγησας.

Μαρτυρίου σου, Σῶτερ, ἔψαλλες, δραμοῦσαι [ita cod.] ὁδὸν καὶ τερφθήσομαι, ἐν τῷ καθηλοῦσθαι τοὺς

NOTÆ.

(1) In Vita S. Gregorii par fere de Trajano fit narratio, quam theologi omnes refutant. Instar omnium Allatius in Examine librorum Eccl. Gr.

ὡραίους σου πόδας, Γεώργιε, σιδηραῖς κρηπῖσι καὶ περιπείρεσθαι τοῖς ἥλοις, καὶ τῷ λύθρῳ φοινίσσον τὸ ἔδαφος.

Νοερὸν ἀνδριάντα καὶ περικαλλὲς ὡραιότητος ἄγαλμα τοῦ Θεοῦ αἱ χεῖρες, αἱ τὸν ἄνθρωπον κατασκευάσασαι ἐν πολλῇ σοφίᾳ καὶ ἐπιστήμῃ ἔξεσάν σε καὶ εἰς κάλλος εὐρύθμησαν ἄφατον.

Θεοτόκιον.—Ὠρυόμενος λέων κύκλῳ περιέρχεται καταπιεῖν με ζητῶν τοῖς αὐτοῦ ὀδοῦσι· μή με δῷς εἰς θήραν, πανάμωμε, ἡ Θεὸν τεκοῦσα τὸν κραταιᾷ παλάμῃ θείᾳ τῶν λεόντων τὰς μύλας συνθλάσαντα.

Ὠδὴ Ϛ'. Τὴν δέησιν ἐκχεῶ.

Τὸν τείναντα ἐπὶ ξύλου τὰς χεῖρας, καὶ τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν ὀρυχθέντα, Λόγον Θεοῦ καὶ Θεὸν καταγγέλλων, ἀναρτηθεὶς ἐπὶ ξύλου, Γεώργιε, κοντοῖς διεπείρου τὰς πλευράς, ἀλλ' εὐχῇ τὰς ἀκμὰς αὐτῶν ἤμβλυνας.

Ὁ λίθων ἀναισθητότερος οὕτως, ὡς καὶ λίθοις ἀναισθήτοις λατρεύων, ὕπτιόν σε ἐπ' ἐδάφους ἁπλώσας, λίθῳ βαλεῖ, ἐκπιέζει τὰ σπλάγχνα σου, αὐτὸς δὲ τὴν πέτραν τῆς ζωῆς, τὸν πολύτιμον λίθον ἐπόθεις Χριστόν.

Ὑπέκκαυμα τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου χρηματίζων ὁ υἱὸς ὁ τῆς γεέννης, νεοκαεῖ καὶ ζεούσῃ ἀσβέστῳ καταχωννύει σε, μάρτυς· ἀλλ' εὕρηκας συνήθως ἄγγελον φρουρόν, τὸν ῥυόμενόν σε ἐκ νεότητος.

Σιδήρου, λίθου, χαλκοῦ, ἀδάμαντος ἰσχυρώτερος, Γεώργιε, ὤφθης· ἕκαστον γὰρ τῶν ἀπηριθμημένων παραχωρεῖ τῷ πυρὶ δαπανώμενον· αὐτὸς δέ, ὢ χάριτος πολλῆς, καὶ παμφάγου πυρὸς ὑπερίσχυσας.

Θεοτόκιον.—Ἀπάτορα τὸν ἀμήτορα τίκτεις ὑπὲρ ἔννοιαν καὶ φύσιν καὶ λόγον, ἵνα Θεὸν ἀπεργάσηται θέσει· τὸν πεπτωκότα ἐλπίδι, θεότητος ἀξίωσον, Δέσποινα, κἀμὲ τῆς γλυκείας αὐτοῦ ὡραιότητος.

Ὠδὴ Ζ'. Οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας.

Θεοῦ σε τὸν ὁπλίτην οὐδὲν ἴσχυσε βλάψαι, οὐδὲ λυμήνασθαι, οὐ βράσματα λεβήτων, οὐ χάσματα λεόντων· οὐ γὰρ δὴ παραδώσει Θεὸς ψυχὴν θηρίοις αὐτῷ ἐξομολογουμένην.

Λογισμῷ διαιτήσας τῇ ψυχῇ καὶ σαρκί σου, μάρτυς Γεώργιε, τῷ πνεύματι τὸ σῶμα, τῷ κρείττονι τὸ χεῖρον νουνεχῶς καθυπέταξας, διαιτητὴς ἀκριβὴς φανεὶς τῶν πρὸς ἀξίαν.

Ὁ κλεινὸς ἀθλοφόρος, ὁ πολλὴν παῤῥησίαν πρὸς τὸν Σωτῆρα πλουτῶν, τὸν πλοῦτον τῶν παθῶν μου, τὸν φόρτον τῶν κακῶν μου διασκόρπισον δέομαι, ἀνακωχήν μοι διδούς, καὶ κουφισμὸν τοῦ βάρους.

Ὕμνοις μάρτυς ὑμνείσθω, ὁ τὴν σύνεσιν μέγας, καὶ τὴν σοφίαν πολύς, ὁ λόγοις στηλιτεύσας, καὶ ἔργοις θριαμβεύσας τὴν ἀπάτην τὴν ἀεργόν, καὶ καταγγείλας Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Λόγον.

Θεοτόκιον.— Σὺ γενοῦ μοι προστάτις, σὺ φαιδρὰ παραστάτις, θεογεννήτρια! ἡνίκα τὴν ψυχήν μου ἐσχάτη καὶ μεγάλη καταλάβῃ περίστασις, καὶ ἐξελοῦ με χειρὸς ληστῶν ἀεροπόρων.

Ὠδὴ Η'. Ἑπταπλασίως κάμινος.

Ἀθανασίαν εὕρατο διὰ σοῦ Ἀθανάσιος, τῆς ἀθανασίας ὁ φαιδρὸς ἐπώνυμος· τυράννου προστάξει γὰρ θανατηφόρον φάρμακόν σοι κεκερακώς, ἀπαθῶς πε-

crepidis configebantur, et clavis, et cruore tuo pavimentum rubebat.

Quæ statuam effecerunt rationis capacem et pulcherrimam speciem Dei manus, hominem parentes in multa sapientia et scientia, exspoliarunt te et pulchritudine te exornaverunt ineffabili.

Deiparæ. — Rugiens circuit leo quærens me dentibus devorare; ne me tradas in prædam, inviolata Dei genitrix, qui potenti sua divina manu maxillas leonum confringit.

Ode VI. Preces effundo.

Qui manus super lignum tetendit, cujus latus lancea perforatum, Verbum Dei et Deum ipse in ligno exaltatus prædicasti, Georgi; ipse latus hastis perfossus es, sed precibus earum vulnera obtudisti.

Sic lapidibus durior, ceu lapidum fautor, humi supinus explicatus es, et injectis lapidibus, viscera expressisti tua; ipse autem petram vitæ, et lapidem pretiosum Christum exquirebas.

Dum te inexstinguibili igni tradere conatur filius gehennæ, ferociente et ardenti flamma torquet, martyr; sed consuetum invenisti fautorem, qui te ex juventute fovebat.

Ferro, lapide, ære, adamante fortior, Georgi, visus es; horum enim quodvis igne solvitur; at tu, gratia referte, edacem vicisti ignem.

Deiparæ. — Absque matre genitum, rursus absque patre gignis præter cogitationem et naturam et rationem, ut deos nos efficiat; spe dejectum divinitate digneris, Domina, et dulci ejus gratia.

Ode VII. Qui de Judæa.

Te Dei militem voluit nihil lædere aut offendere, nec ignis fervor, nec leonum furor; non enim tradet Deus feris, quæ ipsum confessa fuerit, animam.

Ratione dirigens animam et carnem, martyr Georgi, spiritui corpus, meliori pejus subjecisti sapienter, prudens apparuisti vitæ institutor.

Inclyte athleta, qui tantam coram Salvatore laudem promeruisti, multitudinem passionum mearum, turbam malorum meorum disjice, quæso, requiem da mihi, et oneris levamen.

Hymnis celebreris martyr, intelligentia magnus, sapientia dives, qui verbis incriminatus es, et operibus confudisti otiosum errorem, qui Christum prædicasti Filium Dei et Verbum.

Deiparæ. — Tu me adjuves, tu me egregie defendas, Dei Genitrix! quando animam meam corripiet ultima et summa necessitas, libera me de latronibus æthereis.

Ode VIII. Septuplo caminus.

Ἀθανασίαν habuit per te Athanasius, hoc nomine merito conspicuus. Nam tyranni jussu mortiferum tibi promiscuerat venenum; cernens autem

te illud impune bibentem, obstupuit et virtutem A
agnovit Christi qui mortem sustulit.

Robore cœlitus et invicta vi munitus rotæ tormentum pertulisti; gladiis confossus, fibras et nervos divulsus, rupta ossorum concordia, et spicarum instar sacros digitos omnes collegisti.

Crudelibus nervis pedes et manus discerptus, nervum enervasti hostis ferreum, cujus cervix confracta fuit manifeste. Christus enim firmabat te militem suum, nervis te æreis circumdans, ut aiunt, atque vim tibi inspirans in Deo prodigia faciendi, ac virtutem solvendi tenebrarum.

Quomodo Deus Christus et omnis creaturæ Dominus et humanæ naturæ auctor, vel invitos coegisti B
dæmones Deum confiteri, licet natura mendaces sint. Nam potestatem tuam in ipsos veriti, ceu servi flagriones, mandata tua peragebant.

Deiparæ. — Carnem suscipiens ex sanguine tuo incorporeus, hominem carnalibus subjectum desideriis, et spiritus expertem, Spiritus sancti dono roboravit, ac vim dedit corpus superbum sapienter comprimendi, et in servitutem redigendi, Virgo.

Ode IX. Infremuit omnis auditus.

Gressibus animi tui in petra fidei fundatis, erroris simulacra in pulverem dejecisti; collo ad Deum inclinato, et truncata gladio cervice, athleta, C
ad rerum omnium caput migrasti.

Ceu lilium nive candidius in valle martyrum floruisti; divino martyrii lavacro rubefactus, rosam edidisti rubidam, bene olentem, odoratam, omnes singulari passionum Christi odore recreasti.

Ferro firmius præbuisti corpus tuum invictum, Georgi, tormentorum malleis nequidquam percussum; velut aqua frigida sanguine tuo calido tinctum acrius effectum est, igne charitatis Christi induratum.

Christi gratia qui mundum vicit, juxta promissa, potestatem principis hujus mundi superasti inhu- D
manumque imperium; victor athleta e terra ad cœlestia evolasti, potenti dextra coronatus.

Fluminum undis æquantur innumera prodigia, quæ vivus atque etiam post mortem perfecisti; vere enim vivunt in Deo vel post mortem justi; nam in manu Dei animæ eorum.

Cum sermonem idoneum non habeam, nec linguam facundam quæ innumera tua gesta celebrare valeat, verba suscipe, martyrum decor; oro et precor Salvatorem meum Christum ut cum mei misereat. *Deest* θεοτόκιον.

πωκότα ἰδών σε, κατεπλάγη, καὶ τὸ κράτος ἐπέγνω Χριστοῦ τοῦ καθελόντος τὸν θάνατον θανάτῳ.

Ἰσχὺν καὶ σθένος ἄμαχον οὐρανόθεν ζωσάμενος τὴν ἐπὶ τροχὸν περιφορὰν ὑπέφερες· τεμνόμενος ξίφεσι, ἶνας καὶ νεῦρα σπώμενος, καὶ περιθραυόμενος ὀστῶν ἁρμονίας, καὶ δίκην ἀσταχύων θεριζόμενος πάντας τοὺς ἱεροὺς δακτύλους.

Νεύροις ὠμοῖς ξαινόμενος τῶν χειρῶν καὶ ποδῶν σου, τὸν ἐχθρὸν ἐξηνεύρισας νεῦρον σιδηροῦν, οὗ προφανῶς ὁ τράχηλος. Χριστὸς γὰρ ἐνεύρου σε ὑπὲρ αὐτοῦ μαχόμενον, νεῦρά σοι χαλκᾶ περιτιθεὶς ὡς ὁ λόγος, καὶ δύναμιν ἐμπνέων τοῦ ποιῆσαι δυνάμεις ἐν τῷ Θεῷ, καὶ λῦσαι τὴν δύναμιν τοῦ σκότους.

Ὅτι Θεὸς καὶ Κύριος ὁ Χριστὸς πάσης κτίσεως καὶ Δημιουργὸς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ἄκοντας ἔπειθες ὁμολογεῖν τοὺς δαίμονας, καίτοι φανερῶς φιλοψευδεῖς ὄντας φύσει· τὴν σὴν γὰρ δεδιότες κατ' αὐτῶν ἐξουσίαν, ὡς δοῦλοι μαστιγίαι, τὸ προσταχθὲν ἐνεπλήρουν.

Θεοτόκιον. — Σάρκα λαβὼν ὁ ἄσαρκος ἐκ παναγνων αἱμάτων σου, τὸν καθυπαχθέντα σαρκικοῖς θελήμασι, καὶ πνεύματος ἄμοιρον γεγεννημένον ἄνθρωπον, Πνεύματος ἁγίου παροχῇ δυναμώσας, σοφῶς ὑποπιέζειν τὸ δυσάγωγον σῶμα, δουλαγωγεῖν τε τοῦτο ἐνίσχυσε, Παρθένε.

Ὠδὴ Θ΄. Ἔφριξε πᾶσα ἀκοή.

Ἱδρύσας σου τὰ νοητὰ διαβήματα ἐν πέτρᾳ τῆς πίστεως, τὰ ἀφιδρύματα τὰ τῆς ἀπάτης εἰς χοῦν ἐλέπτυνας· κλίνας αὐχένα δὲ Θεῷ καὶ ξίφει τὴν κάραν σου ἀποτμηθεὶς, ἀθλητὰ, πρὸς τὴν πάντων κεφαλὴν ἀνελήλυθας.

Ὡς κρίνον χιονοφεγγὲς ἐν κοιλάσι τῶν μαρτύρων ἐξήνθησας· τῷ θείῳ λύθρῳ δὲ τῷ τῆς ἀθλήσεως φοινισσόμενος, ῥόδον ἐφάνης ἐρυθρὸν, εὐῶδες, μυρίπνουν, καὶ πᾶσιν ἔπνευσας ὑπερκόσμιον ὀσμὴν τῶν παθῶν τοῦ Χριστοῦ.

Μόνον σιδήρου παντὸς τὸ πολύαθλόν σου σῶμα στεῤῥότερον ὤφθη, Γεώργιε, βασάνων σφύραις μένον ἀτύπωτον· ὡς δὲ ἐν ὕδατι ψυχρῷ τῷ σῷ θερμῷ αἵματι βαφὲν ἐστόμωται, τῷ πυρὶ προχαλκευθὲν τῆς ἀγάπης Χριστοῦ.

Νικήσας χάριτι Χριστοῦ τοῦ νικήσαντος τὸν κόσμον, ὡς ἔφησε τοῦ κοσμοκράτορος τὰς ἐξουσίας καὶ μισανθρώπους ἀρχάς· τροπαιοφόρος ἀθλητὴς γῆθεν ἀνεφοίτησας πρὸς τὰ οὐράνια, δεξιᾷ νικοποιῷ στεφθησόμενος.

Νάμασι τοῖς τῶν ποταμῶν παρισοῦνται τὰ ἄπειρα θαύματα, ἅπερ ἐτέλεσας, καὶ ζῶν καὶ ἔτι μετὰ τὸ τέλος τελεῖς· ὄντως γὰρ ζῶσιν ἐν Θεῷ καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἀληθῶς οἱ δίκαιοι· ἐν χειρὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ αἱ ψυχαὶ αὐτῶν.

Οὐκ ἔχων λόγου προφορὰν, οὐδὲ γλῶσσαν ὑμνογράφον πάντα δεδυνημένην καλῶς τὰ σὰ γεραίρειν ἀνάριθμα· ῥήματα ἰδοὺ, μαρτύρων καλλονὴ, προσδέχου· τρέπομαι καὶ ἱκετεύω τὸν Σωτῆρα μου Χριστὸν ἱλεῶσαί με. *Deest* Θεοτόκιον.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΒΛΑΣΙΟΝ,

οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Βλαστοὺς ἀνυμνῶν τῶν πόνων τοῦ Βλασίου ἐγὼ Ἰωάννης.

Ὠδὴ Α'. Ἦχος πλ. δ'. Ἁρματηλάτην.

[Cod. f. 172 b.] Ἀληθῶς καθυποτάξας, Βλάσιε, πάθη τὰ ἄλογα τῷ ἀρχικῷ λόγῳ, βασιλέως πρόσταγμα καὶ λόγον ἐφαύλισας, Βασιλέα κηρύξας, οὗ ἡ ἀρχὴ ἀδιάδοχος καὶ βασιλεία αἰώνιος.

Σοφίαν ἐν ἀνοίξει στόματος δίδου μοι, Λόγε Θεοῦ, τὸν ἱερὸν ὄντως ἀνυμνῆσαι Βλάσιον· αὐτὸς γὰρ τούτῳ δέδωκας σοφίαν, ᾗ ἀντιστῆναι οὐκ ἴσχυσαν οἱ αὐτῷ ἀντικείμενοι.

Ἀμπέλου, Πάτερ, ζωηφόρου γέγονας κλῆμα πολύφορον, τὰς ἀρετὰς φέρων ὡς πεπείρους βότρυας· ἀποτυλώμενος ξίφει δὲ καὶ ποσὶν οὐχ ὡραίοις ἀποθλιβεὶς πᾶσι, Βλάσιε, οἴνους κατανύξεως ἔβλυσας.

Προφανῶς ἐπὶ τῶν ἔργων δέδειξαι, κατὰ τὸν μέγαν Ἰὼβ, ἀληθινὸς, πρᾶος, συμπαθὴς, καὶ δίκαιος, εὐσεβὴς καὶ ἄμεμπτος, ἀπεχόμενος ὄντως ἐκ πονηροῦ πράγματος, ἱερομαρτύρων ἀγλάϊσμα.

Θεοτόκιον. — Ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ βλαστήσασαν ῥάβδον ὑπέρτιμον, τὸ τὸν Χριστὸν ἄνθος, ἀληθῶς ἀμάραντον, ὑπὸ σοῦ ἀνθήσασαν τὴν ἁγίαν Παρθένον, Θεοῦ τὴν πόλιν τὴν ἔμψυχον ἱεροπρεπῶς μακαρίσωμεν.

Ὠδὴ Γ'. Οὐρανίας.

Βουληθέντες ζωγρῆσαί σε πρὸς σφαγὴν ἄδικον, ὄντες ὑπὸ σοῦ ζωγρηθέντες πρὸς αἰωνίαν ζωὴν Θεῷ προσήχθησαν θήραμα ζώων ἀλόγων πολλῷ τιμιωτάτων τῷ Παντοκράτορι.

Ὑπὲρ ἄμμον θαλάσσης τὰ σὰ, σοφὲ, θαύματα· παύεις γὰρ ψυχῶν καὶ σωμάτων πάθη ἀνίατα· λαιμῶν παθήματα καὶ φλεγμονὰς διαλύεις, καὶ τὰ κατὰ τὴν φάρυγγα ξηραίνεις ῥεύματα.

Σεβαστείας τὸν μέγαν.... ὡς....

Ἀγρυπνίᾳ συντόνῳ καὶ προσευχῇ γέγονας τόπος, ὅρος τῷ Κυρίῳ καὶ Θεῷ Ἰακώβ· ἅγιον σκήνωμα γὰρ καὶ Πνεῦμα, ἡ Τριὰς ἐσκήνωσεν ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

Θεοτόκιον. — Νοεράν σε λαβίδα τὸν ἀληθινὸν ἄνθρακα φέρουσαν Χριστὸν ἐν ἀγκάλαις ἔγνωμεν, Δέσποινα· ἐν ᾧ κατάφλεξον τὰ φρυγανώδη μου πάθη, καὶ τὸν νοῦν καθαρὸν ὑλομανήσαντα.

Ὠδὴ Δ'. Εἰσακήκοα, Κύριε.

Ὑπερέβης τὴν αἴσθησιν καὶ τὸν ὑπέραισχρον παρεχώρησας, χρυσαῖς πτέρυξιν ἱπτάμενος τῆς ἱερωσύνης καὶ ἀθλήσεως.

Μυροθήκη γενόμενος Πνεύματος ἁγίου καὶ εὐωδία Χριστοῦ, τὴν ὀσμὴν τῆς αὐτοῦ γνώσεως καὶ τῶν παθημάτων ἔπεισας.

Νοσούμένων λυτήριον, πονηρῶν πνευμάτων φυγαδευτήριον καὶ δαιμόνων δέος ἄστεκτον καὶ βαρεῖα μάστιξ τὸ σὸν ὄνομα.

Ὡς ποιμὴν μὲν ἐποίμανας, ἄνωθεν ὡς πρόβατα ποιμαινόμενος, τῷ τιθέντι δὲ ὡς πρόβατον, ὡς κριὸς προσηνέχθης, ἱερώτατε.

Θεοτόκιον. — Τὸν ἐν πᾶσιν ἀχώρητον ἀστενοχω-

A

JOANNIS MONACHI

HYMNUS IN SANCTUM BLASIUM,

in quo primæ versuum litteræ significant : Germina laborum Blasii celebro ego Joannes.

Ode I. Sonus pl. 4. Currus agitatorem.

Rationi vere subjecisti carnales affectus, Blasi; regis mandatum et vocem contempsisti, Regem prædicans cui potestas innata et æternum imperium.

Os aperienti sapientiam præsta, Verbum Dei, quo sanctum Blasium digne celebrem; ipsi enim sapientiam dedisti, cui resistere non valuerunt adversarii.

Vineæ, Pater, vivificantis factus es palmes fecundus, virtutibus velut uvis maturis ornatus,
B gladiis abscisus et pedibus conculcatus importunis, omnibus, Blasi, vinum largitus es compunctionis.

Manifeste operibus probatus es, juxta magnum Job verus, mansuetus, misericors, et justus, pius et irreprehensibilis, abstinens vere ab omni re mala, martyrum decus.

Deiparæ. — Virgam pretiosam ex radice Jessæ germinantem, Christum florem vere amaranthum efferentem, beatam Virginem, vivam Dei sedem, convenienter celebremus.

Ode III. Cœlestes.

Qui te volebant ad injustam mactationem servare, a te ad vitam æternam servati sunt, et Deo
C oblati sunt victimæ ovibus ratione carentibus multo gratiores.

Arena maris plura tua prodigia, sapiens. Nam animarum corporumque insanabiles morbos curas; gutturis dolores solvis et tumores, et laryngis sistis fluxus.

. . . .

Assiduis vigiliis et oratione factus es locus, mons Domino et Deo Jacob; nam sanctum tabernaculum et sanctus Spiritus, Trinitas habitavit in corde tuo.

Deiparæ. — Supernum te vas agnoscimus, Domina, quæ verum carbonem Christum in ulnis portasti; illo combure surculosas meas passiones quæ
D animæ candorem inquinant.

Ode IV. Exaudivi, Domine.

Omnem sensum superasti, et turpissimum excedisti, aureis sacerdotii et martyrii alis elatus.

Unguentum factus Spiritus sancti et fragrantia Christi, bonum odorem scientiæ et passionum ejus diffudisti.

Infirmorum salus, malorum spirituum refugium et dæmonum terror intolerabilis et grave flagellum tuum nomen.

Ceu pastor gregem rexisti, desursum velut oves pascens, Domino autem tanquam ovis aut aries oblatus es, sanctissime.

Deiparæ.— Nullis limitibus terminatum et cœlis

A latiorem, Virgo, mire concepisti; et ut bonus præceptor innocuos simul et negligentes pueros. . . .

Ode V.

Ut me divitiis . . . Deo obtulisti velut innocentes agnos et amoma, per novum ignem, per gladium incensa, odorem fragrantiæ Domino.

Somnum negligentiæ ab oculis excutiens, diu noctuque Deo inserviebas, precibus continuo indulgebas et psalmis et hymnis, tibia Domini factus.

Omnem laborem levabas, omnem infirmitatem et morbum sanabas; qui usque ad te accesserunt votis et manu reficiebas : nam gratis accepisti, et gratis dedisti, velut ingenuus Christi discipulus.

B Laborum tuorum fructus spicam martyrii profudit, Blasi, plagarum falce decerptam et in cœlorum horreo collectam, et Domino in panem purissimum transmutatam.

Deiparæ. — Nunc te beatam, Sanctissima, celebrent omnes generationum generationes. Nam qui solus beatus Dominus, me a dæmonum potestate liberato, benignissimus per te apparuit.

Ode VI.

Ut olim piscis spinam pueri gutturi infixam eripuisti, sic et nunc a voluptatum spina, velut acuta sagitta in animum immissa, libera me per manum tuam intactam.

C Mortalitatis vestes coriaceas, et interitus sensum exuisti; amictu deposito, gloriam adeptus es per nuditatem; nam nudus ad tabulam alligatus ungulis dilaceratus es latera.

Mollis et infirma mulier pugnarum tuarum virtute roborata est, et viriliter hostem repugnavit; restitit enim vel periculo vitæ malo peccato, præter naturam colluctata.

Qui vult omnes salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire, confortatas ore tuo mulieres, quas juxta Pauli effatum in vinculis genuisti, ita roboravit ut gladios et plagas et ignem adirent.

D *Deiparæ.* — Cœlis excelsius tabernaculum te inveniens in terris cœli Conditor, Dei Genitrix, ut sponsus exiit ex splendido thalamo ventris tui, ac carnem exinde sibi assumpsit Deus cœlorum et omnis carnis.

Ode VII. Qui ex Judæa.

Validissimum senis baculum portasti crucem divinam; virgis cæsa est virga pietatis nunc et baculus tuus. . . . et me admonuit.

Lupi os vorax freno . . . præsidio divinæ gratiæ et morborum turbam miraculorum fulgore dispergis.

Conjicientes in lacum . . . mulieres, cœlicolas

A ρήτως, Κόρη, ἐχώρησας οὐρανῶν εὐρυχωροτέρα ὑπὲρ νοῦν· καὶ ὡς καλὸς παιδοτρίβης ἄκακα παιδία καὶ βρέφη ἀκηδῆ....

Ὠδὴ Ε'.

Ἵνα τί με χρήματι.... τῷ Θεῷ προσῆξας καθαρὰ ὡς ἀρνία καὶ ἄμωμα ὁλοκαυτωθέντα διὰ πυρὸς καινοῦ τοῦ ξίφ.... ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Κτίσαντι;

Νυσταγμὸν ῥᾳθυμίας ἀποτιναξάμενος ἀπὸ βλεφάρων σου, πανημέριός τε καὶ παννύχιος Θεῷ προσήδρευες, προσευχαῖς σχολάζων ἐπαγρύπνοις ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, καὶ αὐλὸς αὐτῷ συγγενόμενος.

Πάντα πόνον κουφίζων, πᾶσαν μαλακίαν καὶ νόσον ἰώμενος, τοὺς προστρέχοντάς σοι δι' εὐχῆς καὶ ἀφῆς ἐθεράπευες· δωρεὰν λαβὼν γὰρ, καὶ δωρεὰν ἐδίδους πᾶσι, ὡς Χριστοῦ μαθητὴς γνησιώτατος.

B Ὁ τῶν πόνων σου καρπὸς στάχυν μαρτυρίου ἐβλάστησε, Βλάσιε, αἰκισμῶν δρεπάνῃ θεριζόμενον καὶ συναγόμενον εἰς ἀποθήκας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῷ Δεσπότῃ καθαρώτατον ἄρτον γινόμενον.

Θεοτόκιον. — Νῦν σε, Πάναγνε, πᾶσαι γενεαὶ γενεῶν μακαρίζουσι, μακαρίαν οὖσαν· ὁ μακάριος μόνος Δεσπότης γὰρ κατὰ δυναστείας δαιμονικῆς ῥυόμενός με, διὰ σοῦ φιλάνθρωπος ἐπέφανεν.

Ὠδὴ ς'.

Ὡς πάλαι τὴν τοῦ ἰχθύος ἄκανθαν ἐμπαγεῖσαν τῷ λαιμῷ τοῦ παιδίου, οὕτω καὶ νῦν ὡς ὀξεῖαν β[ολίδα] ἐν τῷ λαιμῷ τῆς ψυχῆς ἱσταμένου σου τὴν ἄκανθαν τῶν ἡδονῶν, ἀναφεῖ ἐπαφῇ σου ἐξέλαυνε.

C Νεκρώσεως δερματίνους χιτῶνας καὶ τὸ πάθος τῆς φθορᾶς ἐξεδύσω καταστολὴν ἀφεὶς, καὶ δόξης ἀμφιεσάμενος διὰ γυμνώσεως· γυμνὸς γὰρ ἰκρύπτιος δεθεὶς τὰς πλευρὰς κατεσκάφης τοῖς ὄνυξιν.

Τὸ χαῦνον καὶ ἀσθενὲς τοῦ θήλεως τῷ στεῤῥῷ τῶν σῶν ἀγώνων ἐῤῥώσθη, καὶ ἀνδρικῶς τῷ ἐχθρῷ συνεπλάκη· ἀντικατέστη καὶ γὰρ μέχρις αἵματος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν πονηρὰν, ὑπὲρ φύσιν ἀνταγωνισάμενον.

Ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς γνῶσιν ἀληθείας ταῖς σαῖς εὐχαῖς τὰς γυναῖκας στομώσας, ἃς ἐν δεσμοῖς κατὰ Παῦλον ἐγέννησας, πρὸς ξίφος καὶ μάστιγας καὶ πῦρ ἀντιτάξασθαι ταύτας ἐνίσχυσεν.

D *Θεοτόκιον.* — Ὑπὲρ ὕψους οὐρανοῦ σε σκήνωμα ὁ Δομήτωρ οὐρανοῦ, Θεομήτωρ, εὑρὼν ἐν γῇ, ὡς νυμφίος προῆλθε ἐκ φωτοφόρου παστοῦ τῆς νηδύος σου, τὴν σάρκα νυμφεύσας ἑαυτῷ ὁ Θεὸς τῶν οὐρανῶν καὶ πάσης σαρκός.

Ὠδὴ Ζ'. Οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας.

Βακτηρίαν τοῦ γήραος ὡς δυνατὴν, φέρων τὸν θεῖον σταυρόν· τυπτόμενος ταῖς ῥάβδοις ἡ ῥάβδος εὐσεβείας νῦν καὶ ἡ βακτηρία σου ἐ.... καὶ παρεκάλεσέν με.

Λύκου στόμα παμφάγον, χαλινῷ.... χορηγεῖ θείᾳ χάριτι καὶ νοσημάτων ἀχλὺν αἴγλῃ θαυμάτων λύεις.

Συγκλεισάμεναι λάκκῳ.... γυναῖκες, τοὺς οὐρα-

A νίωνας τοὺς μάκαρας ἀθλίους ἀπέφηναν, καὶ τούτους τῷ βυθῷ καθώρμησαν, Μωσαϊκῷ κατ' αὐτῶν τερατουργοῦσαι τρόπῳ.

Θεοτόκιον. — Ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον ὁ Ποιήσας τὸν κόσμον, ὤφθη βροτὸς ἐπὶ γῆς· καὶ γὰρ συνανεστράφη ἀνθρώποις φιλάνθρωπος, ὁραθεὶς ὄντως ἄνθρωπος ἐν τῇ δούλου μορφῇ μητρὸς ἐξ ἀπειράνδρου.

Ὠδὴ Η'. Ἑπταπλασίως.

Ὡς ἁγίῳ Πνεύματι κουφιζόμενος, Βλάσιε, λίμνης ἐπὶ νώτων ἀσφαλῶς ὀχούμενος, ἀτρέμας ἐβάδισας καθ' ὑγρὰν ὁδὸν τῷ παντὶ, καὶ ἐπὶ λεπτῆς ἐπιφανείας ὑδάτων κεκάθηκας ἑδραῖος, στερεοῦ τινος ὥσπερ ἔχοντος βυθόθεν ἠρέμα σου τὸ σῶμα.

B Ὑλογεώδεις ἄψυχοι οἱ θεοὶ χρηματίζοντες ἄρδην ἀπώλεσαν, εἰς βυθὸν κατέδυσαν, κἀκεῖνο πεπόνθασιν ὅπερ αὐτοὶ δεδράκασι, ῥίψαντες πολλοὺς ὑπὸ Χριστὸν ποιμένα, ὡς νῦν τοὺς στρατιώτας τοὺς αὐτοῖς πεποιθότας, τοὺς ὄντως παραπλῆγας, τοὺς ὄντως ἠλιθίους.

Ἐπὶ ἄντυγος καταπτὰς θεῖος ἄγγελος ἐπικαθημένῳ τοῖς τῆς λίμνης ὕδασι, τὸ, Χαῖρε, σοὶ φθέγγεται, καὶ γλυκερῷ φιλήματί σε ἐπιχαρίτως καὶ ἀσπάζεται λέγων· Ἀνάστηθι καὶ δεῦρο, ἀπολάμβανε χαίρων τὸν στέφανον τῆς δόξης, τὸν σοὶ ἡτοιμασμένον.

C Γῆ, καὶ πηλὸς, καὶ βόρβορος, χρηματίζων τύραννος γήϊνα φρονεῖ καὶ κοσμικὰ λογίζεται· τὸ μέγα τεράστιον τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως, δαίμοσι σαπροῖς ἀνατιθεὶς ἀνιάτως.... τον γὰρ ὄντως ὀνομάζειν σωτῆρα τοὺς προαπολωλότας ὑπ' ἀσθενῶν γονέων.

Θεοτόκιον. — Ὡς καθαρὰν κατοικήσας τὴν μήτραν σου ὁ Δημιουργὸς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἐξῴκησε, Δέσποινα, τὴν ἐν ἡμῖν οἰκήσασαν προπατορικὴν παρθενίαν, τοὺς πάλαι πικρῶς ἀποικισθέντας τοῦ τερπνοῦ παραδείσου, ἐνῴκισεν ἐν τούτῳ αὐτὸν δοξολογοῦντας.

Ὠδὴ Θ'. Ἐξέστη ἐπιτιμῶν.

Ἰλύϊ καὶ βορβόρῳ ἁμαρτιῶν, οἷα χοῖρος ἀεὶ κοιταζόμενος, καὶ τὸν ὑγρὸν βίον, τὴν ῥέουσαν ἡδονὴν διώκων, ἅρπασμα πρόκειμαι τῷ λύκῳ τῷ νοητῷ, αὐτοῦ Θεοῦ θεράποντος τῆς θήρας ἐξελοῦμαι, μήποτε βρῶμα τούτων γένωμαι.

D Ὡραῖοί σου οἱ πόδες, ἱερουργέ· τὴν εἰρήνην γὰρ τὴν ὑπερέχουσαν ἅπαντα νοῦν, καὶ τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθὰ εὐαγγελίσω, Βλάσιε, βήματι τυράννου, παρεστηκὼς ἐν ὕδασι πολλοῖς τε τὰς τρίβους ἐποιήσω, καὶ οὐκ ἐγνώσθησαν τὰ ἴχνη σου.

Καὶ ἔπνιξας ἀγχόνῃ τῶν νηστειῶν λαιμαργίαν θηρίων ἀκόρεστον, σκύλλαν πικρὰν, ὕδραν πολυκέφαλον, μυθικήν· ἐντεῦθεν χάριν εἴληφας τὰ κατὰ τὸν θώρακα καὶ λαιμὸν πηγνύμενα ὀστέα ἐξέλκειν ἀνωδύνως θείᾳ προσψαύσει τῶν λειψάνων σου.

.... ὁδοὺς διαρτίας μεταλαχὼν ἐπαλλήλοις πάλαι νοσήμασιν, ἕλκων ζωὴν πολυπαθεστάτην καὶ μοχθηράν· τὸ γὰρ τῆς ὕλης.... κτον πάντοτε φερόμενον,

imbecillitatis arguerunt, ipsosque præcipites dejecerunt, Mosis ad instar prodigia in eos edentes.

Deiparæ. — Ut salvet mundum Creator mundi, mortalis visus est in terra; nam hominum fautor apparuit, vere homo probatus formam servi ex matre virgine accipiens.

Ode VIII. Septuplo.

Velut sancto Spiritu adjutus, Blasi, super lacus dorsum secure latus, interritus omnino humidam viam incessisti, et instabili in aquæ summitate firmiter consedisti, haud secus ac si corpus tuum abyssus ipse sustineret.

Lignea simulacra quæ Dei habebantur penitus interierunt, in gurgitem demersa sunt, et legem subierunt quam posuerant, multis ad Christum pastorem rejectis, ita ut milites qui ipsis inserviebant, aut stupore aut rubore conficerentur.

Lacus undis insidentem divinus angelus valere jubet, et dulci osculo blanditur, ac curru te recipiens dicit : Assurge et veni, accipe lætus coronam gloriæ quæ tibi parata est.

Terra, cœnum, et limus; qui vocatur rex terrena sentit et mundana cogitat. Magno prodigio virtutis Christi turpes dæmones funditus perdidisti..... vere vocare salvatorem qui ab infirmis parentibus damnati fuerant.

Deiparæ. — Quemadmodum qui integrum tuum uterum habitavit humanæ naturæ Conditor, pristinam quæ nobis inerat integritatem restituit, ita, sunt illuc olim ex amœnissimo paradiso ejecti, Domina, qui reduxit ipsum celebrantes.

Ode IX. Exstitit reprehendens.

Limo et cœno peccatorum ceu porcus indulgens, et vitam lubricam et voluptatem fugitivam affectans, præda habeor lupi spiritalis; Dei præsidio a fera liberer ne istius pabulum efficiar.

Speciosi pedes tui, sanctissime; nam pacem quæ exsuperat omnem sensum, et superna bona prædicasti, Blasi; coram rege, viam tibi super aquas parasti, nec apparuerunt vestigia tua.

Laqueo strangulasti insatiabilem esurientium ferarum ingluviem, scyllam terribilem, hydram juxta fabulas multis capitibus instructam; unde gratiam accepisti ossa absque dolore expellendi pectori et gutturi infixa, divino reliquiarum tuarum contactu.

.... continuis jam pridem morbis afflictus, vitam traho miserrimam et difficillimam. Nam carnales affectus huc illucque invita mente agi-

tati, me circumveniunt opprimuntque; doloribus multis crucior.

Alios sanandi vi gaudes, prodigia operandi virtutem a Deo adeptus, præmium illustrium tuorum certaminum; vulnerum tumores et gutturis inflammationes sine dolore restinguis, prorsusque tollis potenti tua cura.

Quam Domino profudisti precem, Pater, tempore interitus tui, et nunc profunde ut intercessorem te habeamus qui te invocamus; Te inveniamus auxiliatorem et liberatorem in doloribus, in necessitatibus, in morbis, in periculis, in discriminibus et vicissitudinibus.

Deiparæ. — Salvatorem et Dominum et Liberatorem quæ præter mentem, et rationem, et cogitationem carnaliter genuisti, Domina, ab affectibus me libera corporis et animi; circumda mihi amictum divini auxilii; salva me, Virgo mundi liberatrix.

A πλημμελῶς τοῦ νοῦ, πολιορκεῖ με, σφοδρῶς με κατατρύχον, πολλαῖς ὠδύναις ἀπολ....

Τῶν ἰαμάτων ἔχων πηγὴν ὡς θαυμάτων πλουτήσας ἐνέργειαν ἐπὶ Θεοῦ, ἔπαθλον τῶν ἄθλων σου τῶν σεπτῶν, τὰ τῶν τρώσεων σκιῤῥώματα, καὶ τὰς ἐν τῷ λάρυγγι φλεγμονὰς μαλάσσεις ἀνωδύνως, σκορπίζεις λεληθότως ἐπιστασίαις σου.... κώδεσιν.

Ἣν ηὔξω τῷ Δεσπότῃ, Πάτερ, εὐχὴν ἐν καιρῷ τῷ τῆς σῆς τελειώσεως, εὔχου καὶ νῦν, ὅπως ἀντιλήπτορα ἔχωμεν οἱ σὲ ἐπικαλούμενοι· ἔχοιμεν καὶ ῥύστην καὶ βοηθὸν ἐν λύπαις, ἐν ἀνάγκαις, ἐν νόσοις, ἐν κινδύνοις, διαφοραῖς καὶ περιστάσεσιν.

Θεοτόκιον. — Σωτῆρα καὶ Δεσπότην καὶ Λυτρωτὴν ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν, πάθος... B Δέσποινα, τεκοῦσα σωματικῶς, ἐκ τῶν παθῶν μου ῥῦσαί με τῶν σωματικῶν καὶ τῶν ψυχικῶν· καὶ θείας βοηθείας στολὴν περιβαλοῦσα, σῶσόν με, Κόρη κοσμοσώτειρα.

S. JOANNIS DAMASCENI

FRAGMENTA IN S. MATTHÆUM*

(*Ex Catena Nicetæ Balth. Corderio interprete.*)

CAP. XII, 1. « In illo tempore abiit Jesus per sata Sabbato: discipuli autem ejus esurientes cœperunt vellere spicas, et comedere. »

Et servus tuus, inquit, et subjugale in Sabbato requiescet: id est, in hebdomadali hac vita, subjugale quidem quasi corpus a servitute peccati requiescet, divinis autem mandatis inserviet; ira vero et concupiscentia, tanquam servus requiescet, Deo autem vacare jubebitur: concupiscentia quidem omnis ad Deum tendens, ira vero, contra eos qui Deum oppugnant, armata (1).

XVII. 2. « Et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol; vestimenta autem ejus alba facta sunt, sicut nix. »

Transfiguratur Dominus, non quod non erat assumens, sed quod erat ostendens discipulis: et splendet facies ejus sicut sol (luce enim alia clarescit secundum hypostasim); sicut nix autem albescunt secundum Marcum ejus vestimenta, amictus enim habitu glorificatur, non unione hypostatica. Ut vero sol, unus cum sit, duas habet substantias, scilicet unam lucis, quæ prior facta est, et alteram corporis creatione posterioris; per totum autem corpus lux non divisim unitur, ac corpore manente lux omnibus terræ partibus

C « Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἐπορεύθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς Σάββασι διὰ τῶν σπορίμων, οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπείνασαν, καὶ ἤρξαντο τίλλειν στάχυας, καὶ ἐσθίειν. »

Καὶ ὁ δοῦλός σου, φησὶ, καὶ τὸ ὑποζύγιον ἐν τῷ Σαββάτῳ ἀναπαυθήσεται· τουτέστιν, ἐν τῷ ἑβδοματικῷ τούτῳ βίῳ· ὡς μὲν ὑποζύγιον τὸ σῶμα τῆς δουλείας τῆς ἁμαρτίας παυθήσεται· ταῖς δὲ θείαις ἐντολαῖς ἐξυπηρετήσεται· ὡς δὲ δοῦλος ὁ θυμὸς καὶ ἐπιθυμία, τῆς μὲν ἁμαρτίας καταπαυθήσεται, τῷ δὲ Θεῷ σχολάζειν ἐπιτραπήσεται· ἡ μὲν ἐπιθυμία πρὸς Θεὸν ἅπασα τεινομένη, ὁ δὲ θυμὸς κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ δυσμενειῶν ὁπλιζόμενος.

« Καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὡς ὁ ἥλιος· τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ, ὡς τὸ φῶς. »

D Μεταμορφοῦται ὁ Κύριος οὐχ, ὃ οὐκ ἦν, προσλαβόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἦν τοῖς μαθηταῖς ἐκφαινόμενος, καὶ λάμπει τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος (φωτὶ γὰρ ἄλλῳ ταυτίζεται καθ' ὑπόστασιν) (2)· ὡς δὲ χιὼν λευκαίνεται κατὰ Μάρκον τὰ ἱμάτια. Περιβολὴ γὰρ δοξάζεται σχέσει, οὐχ ἑνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν. Ὥσπερ δὲ ὁ ἥλιος εἷς ἐστιν, ἔχει δὲ οὐσίας δύο, τοῦ τε φωτὸς, ὃ γέγονε πρότερον, καὶ τοῦ τῇ κτίσει ἐφυστερίζοντος σώματος, δι' ὅλου δὲ τοῦ σώματος τὸ φῶς ἀδιαιρέτως ἥνωται, καὶ τοῦ σώματος μένοντος, τὸ φῶς πᾶσι τῆς γῆς ἐφαπλοῦται

* Vestiganti mihi fragmenta hæc nonnisi excerptim in editis occurrunt. EDIT.

NOTÆ.

(1) Cf. tom. XCIV, 1202 seq.
(2) Cf. supra, 794.

τοῖς μέρεσιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς φῶς ἐκ φωτὸς ἄναρχον ὄν, καὶ ἀπρόσιτον, ἐν τῷ χρονικῷ καὶ κτιστῷ γενόμενος σώματι, εἷς ἐστι δικαιοσύνης Ἥλιος, εἷς Χριστὸς ἐν δυσὶ ταῖς φύσεσι· καὶ τὸ μὲν σῶμα περίγραπτον, ἡ δὲ θεότης ἀχώρητος ἐν πᾶσιν οὖσα, καὶ πάντων ἐπέκεινα· καὶ ὥσπερ ἕτερον μὲν ἥλιος (πηγὴ γάρ ἐστι φωτὸς, καθορᾶσθαι μὴ δυνάμενος τρανῶς), ἑτέρου δὲ τὸ φῶς, τὸ ἐξ αὐτοῦ πρὸς γῆν ἀφικνούμενον (ὁρᾶται γὰρ καὶ προβλέπεται σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ φιλανθρωπία, ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἀμέτοχοι τῶν καλῶν κατασταίημεν)· οὕτω τὸ μὲν πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ λάμπει τρανότερον ὡς ὁ ἥλιος (ὅπερ γὰρ ἐν αἰσθητοῖς ὁ ἥλιος, τοῦτο ἐν νοητοῖς ὁ Θεὸς) (3), ὡς δὲ φῶς λευκαίνεται τὰ ἱμάτια, τῇ μεταδόσει τοῦ θείου φωτὸς ἀγλαϊζόμενα. Ὅτι μέντοι οὐχ ὡς ὁ ἥλιος ἔλαμψεν, ἀλλὰ ὅτι καὶ τοῦ ὑποδείγματος μεῖζον ἦν τὸ φῶς, ἔδειξαν οἱ μαθηταὶ πεσόντες. Εἰ γὰρ μὴ ἄκρατον ἦν τὸ φῶς, ἀλλὰ καὶ τῷ ἡλίῳ σύμμετρον, οὐκ ἂν ἔπεσον.

« Οὗτός ἐστιν Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε. »

Ἐπισήμηναι ὅτι πρότερον μὲν ἐν Ἰορδάνῃ ἡ Τριὰς ἐμαρτυρήθη τοῦ Υἱοῦ βαπτιζομένου, Πατρὸς ἄνωθεν μαρτυροῦντος, τοῦ Πνεύματος ὡσεὶ περιστερὰ κατερχομένου. Νῦν δὲ ἐν Θαβὼρ ἡ αὐτὴ πάλιν μαρτυρεῖται τῷ κηρύττοντι, τῷ κηρυττομένῳ, τῇ νεφέλῃ τῷ Πνεύματι. Ταῦτά τοι καὶ Δαβὶδ προανεφώνησε. *Θαβὼρ καὶ Ἑρμὼν ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται*. Τὸ μὲν γὰρ Ἑρμὼν ἠγαλλιάσατο βαπτιζομένου τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ Θαβὼρ μεταμορφουμένου, ἐπειδὴ ἐν ἀμφοτέροις ἠνέχθη φωνὴ, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου* λέγουσα.

« Καὶ λαβὼν τὸ ποτήριον καὶ εὐχαριστήσας ἔδωκεν αὐτοῖς λέγων· Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες. »

Οὐκ ἔστι τύπος ὁ ἄρτος καὶ οἶνος τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, μὴ γένοιτο, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα εἰς σύστασιν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς τε καὶ σώματος χωροῦν, οὐ δαπανώμενον, οὐ φθειρόμενον, οὐκ εἰς ἀφεδρῶνα χωροῦν, ἀλλ' εἰς τὴν ἡμῶν οὐσίαν τε καὶ συντήρησιν. Εἰ δὲ καί τινες ἀντίτυπα τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον ἐκάλεσαν, οὐ μετὰ τὸ ἁγιασθῆναι εἶπον, ἀλλὰ πρὶν ἁγιασθῆναι, τὴν προσφορὰν οὕτω καλέσαντες. Ἀντίτυπα δὲ τῶν μελλόντων λέγονται, οὐχ ὡς μὴ ὄντα ἀληθῶς σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι νῦν μὲν δι' αὐτῶν μετέχομεν τῆς Χριστοῦ θεότητος, τότε δὲ νοητῶς διὰ μόνης τῆς θέας. Λέγεται δὲ μετάληψις μὲν, ὅτι δι' αὐτῆς μεταλαμβάνομεν τῆς Ἰησοῦ θεότητος· κοινωνία δὲ, διὰ τὸ κοινωνεῖν ἡμᾶς δι' αὐτῆς τῷ Χριστῷ, καὶ μετέχειν αὐτοῦ τῆς σαρκός τε καὶ θεότητος. Κοινωνεῖν δὲ καὶ ἑνοῦσθαι καὶ ἀλλήλοις δι' αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἑνὸς ἄρτου μεταλαμβάνομεν πάντες, ἓν σῶμα Χριστοῦ καὶ ἓν αἷμα, καὶ ἀλλήλων μέλη γινόμεθα, σύσσωμοι Χριστοῦ χρηματίζοντες.

diffunditur : ita etiam Christus, lumen de lumine sine principio, et inaccessibile, in temporali et creato exsistens corpore, unus est sol justitiæ, unus Christus in duabus naturis : ac corpus quidem circumscriptum, divinitas sine loco in omnibus exsistens, omnibusque superior : ac sicut aliud quidem sol est (fons enim est lucis, nec videri potest exacte), aliud vero lux, quæ ab eo in terram diffunditur (videtur enim et aspicitur sapientia Dei, et benignitas, ut ubique bonorum illius possimus esse participes) : ita facies quidem Christi splendet lucida sicut sol (quod enim in sensibilibus sol est, hoc in spiritualibus Deus); sicut lux autem albescunt vestimenta communicatione divinæ lucis radiantia. Neque certe ut sol tantum resplenduit, sed hac similitudine lucem etiam fuisse majorem, ostenderunt cadentes discipuli : nisi enim purissima lux fuisset, sed soli commensurata, utique non cecidissent.

5. « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite. »

Indicatur, quod prius quidem in Jordane baptizato Filio testata est Trinitas, Patre testante desuper, Spiritu tanquam columba descendente. Nunc vero in Thabor ipsi rursus testimonium perhibetur a prædicante, ab eo qui prædicatus est, et nube, quæ Spiritus est : hæc David quoque prædixit : *Thabor et Hermon in nomine tuo exsultaverunt* [1]. Hermon enim exsultavit baptizato Christo. Illud vero Thabore mutato, quia in utrisque vox data est : *Hic est Filius meus*, dicens.

XXVI, 27. « Et accipiens calicem gratias egit, et dedit eis dicens : Bibite ex hoc omnes. »

Panis et vinum non est figura corporis et sanguinis Christi, absit ! sed ipsum corpus, et ipse sanguis ad constitutionem animæ nostræ corporisque conferens, non consumptum, neque corruptum, non in secessum abiens, sed in substantiam nostram ac conservationem. Sin autem nonnulli etiam antitypa corporis et sanguinis Domini panem et vinum vocaverunt, non post consecrationem dixerunt, sed priusquam consecraretur, ita oblationem appellantes : antitypa autem futurorum dicuntur, non tanquam vere corpus et sanguis Christi non sint ; sed quia nunc quidem iis Christi participamus divinitatem, tunc vero intellectualiter per solam contemplationem. Dicitur autem susceptio quidem, eo quod per eam Jesu suscipiamus divinitatem : communio autem, eo quod nos cum Christo communicemus ac participes simus carnis illius ac deitatis : ac per eam aliis quoque communicemur, ac uniamur. Cum enim ex uno pane sumamus omnes unum Christi corpus, unumque sanguinem, mutua etiam membra fimus, concorporei Christi nuncupati (4).

[1] Psal. LXXXVIII, 13.

NOTÆ.

(3) Cf. supra, col. 799, 800.

(4) Cf. XCIV, 1147, 1151.

XXVII, 5. « Et projectis argenteis in templo recessit, et abiens laqueo se suspendit. »

Derelictio alia quidem est ob occultam virtutem ut manifestetur, sicut illa Jobi; alia vero ob superbiæ aversionem, ut illa Pauli; alia autem ad alterius correctionem, ut Lazari ac divitis. Naturaliter enim cum videmus alios pati, reprimimur. Alia vero ad alterius gloriam; ut illius, qui a nativitate cæcus fuit, ad Christi gloriam. Alia autem ad alterius zelum, ut in testimonium. Ac simpliciter duo sunt derelictionis genera. Est enim derelictio per dispensationem et instructionem, et est derelictio quæ sit finalis reprobatio; Dispensativa quidem ac instructiva quæ ad correctionem ac salutem et gloriam illius fit, qui patitur, aut ad aliorum zelum ac imitationem, aut etiam ad Dei gloriam. Finalis autem derelictio, cum Deo omnia ad salutem peragente, incurabilis ex proprio affectu homo persistit. Tum enim perditioni traditur ut Judas (5).

Vers. 37. « Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam: hic est Jesus rex Judæorum. »

Tituli scriptio quam Pilatus supra Dominicum caput affixit, implebat Domini vocem: *Cum exaltatus fuero*, dicentis, *omnia traham ad meipsum* [a], declarabat igitur ibidem hæc lectio, non pro Judæa tantum, verum etiam Græcis et Barbaris salutarem fieri passionem.

45. « A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. »

Deficit sol lunæ corpore tanquam medio quodam interposito, ac obumbrante, neque permittente dari nobis lucem. Quandocunque igitur inventum fuerit lunæ corpus solem abscondere, tum fit eclipsis solis, eclipsis vero lunæ ex umbra terræ oritur, cum quinta et decima luna fuerit, inventaque ex adverso extremitatis centri, sol quidem sub terra, luna vero supra terram. Umbram enim facit terra, neque sinit solare lumen pervenire ad lunam, atque tum temporis deficit.

XXVIII, 20. « Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi. Amen. »

Non cum illis tantum dixit se futurum, verum etiam cum omnibus qui post illos erant credituri. Non enim usque ad consummationem sæculi mansuri erant apostoli, sed tanquam unum corpus fideles alloquitur. Ne enim, inquit, mihi rerum difficultatem objiciatis; ego enim vobiscum sum, qui omnia reddo facilia. Hoc prophetis quoque in antiqua lege assidue dixit, tum Jeremiæ pueritiam excusanti, tum Ezechieli, tum Moysi, obrutis difficultate: *Ego vobiscum sum.* Ita etiam hisce hic. Considera vero mihi etiam hic horum differentiam. Illi siquidem ad unam gentem missi sæpenumero re-

« Καὶ ῥίψας τὰ ἀργύρια ἐν τῷ ναῷ, ἀνεχώρησε καὶ ἀπελθὼν ἀπήγξατο. »

Τῶν ἐγκαταλείψεων, ἡ μὲν ἔστι διὰ κεκρυμμένην ἀρετὴν, ἵνα φανερωθῇ, ὡς ἡ τοῦ Ἰώβ· ἡ δὲ δι' ἀποτροπὴν ὑπερηφανίας, ὡς ἐπὶ τοῦ Παύλου· ἡ δὲ πρὸς διόρθωσιν ἄλλου, ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου. Φυσικῶς γὰρ ὁρῶντές τινας πάσχοντας, συστελλόμεθα. Ἡ δὲ εἰς ἄλλου δόξαν, ὡς ὁ ἐκ γενετῆς τυφλὸς, εἰς δόξαν Χριστοῦ. Ἡ δὲ εἰς ἄλλου ζῆλον, ὡς ἐπὶ τὴν μαρτυρίαν. Καὶ ἁπλῶς τῆς ἐγκαταλείψεως εἰσὶν εἴδη δύο· ἔστι γὰρ ἐγκατάλειψις οἰκονομικὴ καὶ παιδευτικὴ, καὶ ἔστιν ἐγκατάλειψις τελεία ἀπογνωστική. Οἰκονομικὴ μὲν καὶ παιδευτικὴ, ἡ πρὸς διόρθωσιν καὶ σωτηρίαν, καὶ δόξαν τοῦ πάσχοντος γινομένη, ἢ καὶ πρὸς ἄλλων ζῆλον καὶ μίμησιν, ἢ καὶ πρὸς δόξαν Θεοῦ. Ἡ δὲ τελεία κατάλειψις, ὅτι τοῦ Θεοῦ πάντα πρὸς σωτηρίαν πεποιηκότος, ἀνίατος ἐξ οἰκείας προθέσεως διαμένῃ ὁ ἄνθρωπος. Τότε γὰρ εἰς ἀπώλειαν παραδίδοται ὡς ὁ Ἰούδας.

« Καὶ ἐπέθηκαν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τὴν αἰτίαν αὐτοῦ γεγραμμένην· Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. »

Ἡ τοῦ λευκώματος γραφὴ ἣν Πιλάτος πρὸ τῆς Κυριακῆς ἔπηξε κεφαλῆς, τὴν τοῦ Κυρίου ἐπλήρου φωνὴν, *Ἐπειδὰν ὑψωθῶ*, λέγοντος, *πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*. Ἐδήλου τοίνυν ἡ ἐκεῖθεν ἀνάγνωσις οὐχ ὑπὲρ Ἰουδαίας μόνης, ἀλλὰ καὶ πάσης Ἑλλην[ικ]ῆς καὶ βαρβάρου γεγενῆσθαι τὸ σωτήριον πάθος.

« Ἀπὸ δὲ ἕκτης ὥρας σκότος ἐγένετο ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἕως ὥρας ἐννάτης. »

Ἐκλείπει ὁ ἥλιος τοῦ σώματος τῆς σελήνης ὥσπερ τι μεσότειχον γενομένου καὶ ἀποσκιάζοντος, καὶ μὴ ἐῶντος διαδοθῆναι ἡμῖν τὸ φῶς. Ὅσον οὖν εὑρεθῇ τῆς σελήνης ἀποκρύπτειν τὸν ἥλιον, τοσοῦτον καὶ ἡ ἔκλειψις γίνεται. Ἡ δὲ τῆς σελήνης ἔκλειψις ἐκ τοῦ ἀποσκιάσματος τῆς γῆς γίνεται, ὅταν γένηται πεντεκαιδεκαταία ἡ σελήνη, καὶ εὑρεθῇ ἐξ ἐναντίας κατὰ τὸ ἄκρον κέντρον, ὁ μὲν ἥλιος ὑπὸ γῆν, ἡ δὲ σελήνη ὑπὲρ γῆν. Ἀποσκίασμα γὰρ ποιεῖ ἡ γῆ, καὶ οὐ φθάνει τὸ ἡλιακὸν φῶς φωτίσαι τὴν σελήνην, κἀκεῖθεν ἐκλείπει.

« Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἀμήν. »

Οὐ μετ' ἐκείνων μόνον εἶπεν ἔσεσθαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ πάντων τῶν μετ' ἐκείνους πιστευόντων. Οὐ γὰρ δὴ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος οἱ ἀπόστολοι μένειν ἔμελλον· ἀλλ' ὡς ἑνὶ σώματι διαλέγεται τοῖς πιστοῖς. Μὴ γάρ μοι, φησὶ, τὴν δυσκολίαν εἴπητε τῶν πραγμάτων. Ἐγὼ γάρ εἰμι μεθ' ὑμῶν πάντα ποιῶν εὔκολα. Τοῦτο καὶ τοῖς προφήταις ἔλεγεν ἐν τῇ Παλαιᾷ συνεχῶς, καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ νεότητα προβαλλομένῳ, καὶ τῷ Μωσῇ, καὶ τῷ Ἰεζεκιὴλ ἀναδυομένοις, *Ἐγώ εἰμι μεθ' ὑμῶν*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τούτοις. Σκόπει δέ μοι κἀνταῦθα τὴν τούτων διαφοράν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἰς ἓν ἔθνος ἀποστελλόμενοι πολ-

[a] Joan. XII, 32.

NOTÆ.

(5) Cf. XCIV, col. 1186, 1091.

λάκις παρῃτοῦντο· οὗτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐφθέγξαντο εἰς τὴν οἰκουμένην πεμπόμενοι. Τὸ δὲ ἕως, πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς, τὴν μὲν τοῦ ὡρισμένου χρόνου προθεσμίαν σημαίνει· οὐκ ἀποφάσκει δὲ τὸ μετὰ ταῦτα. Εἴρηται νῦν περὶ τῆς Ἀειπαρθένου Θεοτόκου ὅτι οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν ὁ Ἰωσὴφ, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον· καὶ οὔ τί που οἰητέον ὅτι μετὰ ταῦτα ἀνδρὸς συνάφειαν κατεδέξατο. Ἐπηγγείλατο οὖν κἀνταῦθα ὁ Κύριος ἕως τῆς συντελείας εἶναι μεθ' ἡμῶν, οὐχ ὡς μετὰ τὴν τοῦ αἰῶνος συντέλειαν χωρισθησόμενος. Φησὶ γοῦν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι μετὰ τὴν κοινὴν ἀνάστασιν *Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.* Ἀναμιμνήσκει δὲ αὐτοὺς καὶ τῆς συντελείας, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς ἀφελκύσηται, καὶ μὴ τὰ παρόντα ὁρῷεν ἀηδῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ τὰ ἀπέραντα· τὰ μὲν γὰρ λυπηρά φησιν ἅπερ ὑποστήσεσθε ἐν τῷ παρόντι βίῳ, συγκαταλύονται· ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ αἰὼν οὗτος εἰς συντέλειαν ἥξει· τὰ δὲ χρηστὰ ὧν ἀπολαύσεσθε ἀθάνατα μένει. Οὕτως ἀλείψας καὶ ἐγείρας αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ τῇ μνήμῃ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐξέπεμψεν. Ἡ γὰρ ἡμέρα ἐκείνη τοῖς ἐν κατορθώμασι ζῶσι ποθεινὴ, ὥσπερ οὖν τοῖς ἐν ἁμαρτήμασι φοβερὰ, καθάπερ τοῖς καταδίκοις· ἀλλὰ μὴ φοβηθῶμεν μόνον καὶ φρίττωμεν, ἀλλὰ καὶ μεταβαλλώμεθα ἕως καιρός ἐστι, τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἀλλοιούμενοι, ἵνα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολαύσωμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A cusarunt, hi vero nihil tale protulerunt cum ad universum terrarum orbem mitterentur. Illud autem, *usque*, plerumque in sacra Scriptura definiti temporis constitutionem indicat, non definit autem quod postea erit. Dictum jam est de semper Virgine Deipara, quod non cognoscebat illam Joseph donec peperit filium suum primogenitum; neque simile aliquid putandum est, quod post hæc viri copulam susceperit, annuntiavit igitur etiam hic Dominus : usque ad consummationem se futurum nobiscum, non tanquam post sæculi consummationem segregandus. Ait igitur divinus Apostolus : Post communem resurrectionem *rapiemur in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus* [1]. In memoriam autem revocat B consummationem, ut magis eos pertrahat, neque præsentia tantum videant quæ terribilia sunt, verum etiam futura bona infinita : tristia enim, inquit, quæ in præsenti sæculo sustinetis, dissolventur; ibi etiam ipsummet sæculum ad consummationem veniet, bona vero quibus fruemini immortalia manent. Ita erigens, excitansque eorum mentes, in memoriam diei illius admisit. Dies enim illa iis qui opera bona præstiterint in desiderio est, quemadmodum in peccatis viventibus terribilis, utpote condemnatis : sed non timeamus tantum et exhorreseamus, verum etiam convertamur dum tempus est, bona mutatione mutati, ut sempiterna vita fruamur in Christo Jesu Domino C nostro; cui gloria et imperium cum Patre sine principio, et vivifico Spiritu, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] I Thess. IV, 16.

ANNO DOMINI DCCXV.

JOANNES

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

—

NOTITIA.

(Mich. Lequien *Oriens Christian.* t. I, p. 231.)

—

Cyro suffectus Joannes fuit ex diacono et chartulario; de quo Theophanes ad annum I Philippici Bardanis : « Porro Philippicus, inquit, adversus sanctam et universalem synodum sextam invehi non erubuit, sacra quæ illa sanxerat dogmata studens evertere. Qui in hanc suam sententiam irent, Joannem CP. episcopum, quem, Cyro ejus decessore amoto, et in monasterio Choræ truso, creaverat, Germanum Cyzici, Andream Cretæ et alios offendit, qui anathema in sanctam synodum sextam intorserunt. » Tot illi itaque magni nominis viri impiis tyranni hujus moliminibus morem tunc gesserunt, quibus non sat virium ad ei resistendum esse videretur. Verum Philippico detruso et excæcato, ejusque in locum inaugu-

rato Artemio seu Anastasio, emendare curavit Joannes quod male gesserat, rescripta ad Constantinum Papam epistola, quam Combefisius publici juris fecit tom. III *Auctarii Bibl. PP. Græc.* In ea factum excusat, conceptum de facinore dolorem effert, veniam obnixe postulans, atque apostolicæ sedis communionem. Epistolæ Joannis Combefisius præmisit Agathonis diaconi, sextæ quondam synodi scribæ et notarii, perorationem de his quæ urgente Philippico in hoc sanctum concilium patrata erant, in qua insuper libelli pœnitentiæ Joannis ad Constantinum papam meminit. Ejusdem epistolæ seu libelli Joannis mentio fit ab Anastasio in Vita Constantini, quem ad eum rescripsisse ait. Scripta Joannis epistola est anno 713 post Pentecosten. Scripsisse quoque fertur ad Gregorium papam II, qui mense Maio anni 715 pontificatum iniit. Sedit itaque Joannes ad medium saltem usque ejusdem anni, quo Theodosius VIII imperabat. Quæ cum ita sint, perperam putavit Baronius Joannem hunc nostrum ob Monothelismum fuisse ab Artemio imp. exauctoratum; cum nempe apud Theophanem hæc legisset ad annum 6 et ultimum Justiniani restituti : *Cyro patriarcha ejecto, Philippicus Bardanes Joannem quemdam ejus in locum promovit, improbitatis suæ et hæresis consortem.* Hæc Theophanes scribebat, cum Joannis ad Constantinum et Gregorium Romanos pontifices epistolas ignoraret. Agatho diaconus in peroratione sua Philartemium, seu Artemium, qui mutato nomine Anastasius est dictus, a Joanne patriarcha imperii corona redimitum dixit. Theophanes in Tabulis et in Annalibus, necnon Nicephorus, tres pontificatus annos Joanni assignant.

ΤΟΥ ΑΓΙΩΤΑΤΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΝ ΤΟΝ ΑΓΙΩΤΑΤΟΝ ΠΑΠΑΝ ΡΩΜΗΣ

Ἀπολογητικὴ ἕνεκεν τῶν ἐπὶ τῶν χρόνων τῆς τυραννίδος Βάρδα [γρ. Βαρδάνου] *κεκινημένων κατὰ τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς ἕκτης συνόδου.*

—

SANCTISSIMI JOANNIS ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

EPISTOLA

AD CONSTANTINUM SANCTISSIMUM PAPAM ROMÆ,

QUA EXCUSAT PRO IIS QUÆ SUB TYRANNO BARDANE ADVERSUS SANCTAM ET ŒCUMENICAM SEXTAM SYNODUM AGITATA SUNT.

(COMBEF. *Auctar. Biblioth. Patr. Gr.* t. II, p. 211.)

—

Per omnia sanctissimo ac beato fratri et comministro domno Constantino, Joannes episcopus in Domino gaudere.

Qui suæ deitatis et virtutis specimen Deus naturæ oculis subjectæ mirificum condidit opus, præcipua quadam excellentia, in nobilissima creaturæ sensilis parte, nostro, inquam, figmento, suæ ipsius gloriæ ac sapientiæ argumenta ostendit; quamobrem etiam exclamavit Propheta [1], mirabilem factam esse Dei scientiam ex ipso. Is naturæ hominum Opifex, toti corpori moliens superius caput provehere, principalissimis sensibus in eo positis, omnem inde membrorum reliquorum motum ac sanitatem oriri fecit ac conservari : ac si eorum aliquod contingat offendere, aliove modo male

[1] Psal. CXXXVIII, 6.

A *Τῷ τὰ πάντα ἁγιωτάτῳ καὶ μακαρίῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ κυρῷ Κωνσταντίνῳ, Ἰωάννης ἐπίσκοπος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.*

Ὁ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος καὶ δυνάμεως μήνυμα, τὴν ἐν τοῖς ὁρωμένοις μεγαλουργίαν τεκτηνάμενος Θεὸς, ἐξαιρέτως ἐν τῷ τιμιωτάτῳ τῆς αἰσθητῆς κτίσεως, τῷ ἡμετέρῳ φημὶ πλαστουργήματι, τὰ τῆς οἰκείας δόξης τε καὶ σοφίας ἐπεδείξατο· καθὸ δὴ καὶ τεθαυμαστῶσθαι ἐξ ἑαυτοῦ τὴν θείαν γνῶσιν ὁ Προφήτης ἀνεβόησεν. Αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως ἡμῶν Δημιουργὸς, τοῦ ὅλου σώματος προβεβλῆσθαι φιλοτεχνήσας τὴν κεφαλὴν, ἐν αὐτῇ τὰ καιριώτατα τῶν αἰσθητηρίων ἀποθέμενος, πᾶσαν ἐκεῖθεν τὴν τῶν λοιπῶν μελῶν κίνησιν καὶ ἀρτιότητα γίνεσθαί τε καὶ συντηρεῖσθαι πεποίηκεν· κἄν τι τούτων προσ-

πταῖσαι συμβαίη, ἢ ἄλλως πως κεκακῶσθαι, οὐκ A ἀπροσποίητον τὴν τούτων ἐπιμέλειαν τίθεται· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ τῶν μελῶν ἔσχατα τὴν φυσικὴν δεικνῦσα συμπάθειαν, διὰ τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας, τῇ ὁδηγίᾳ τοῦ ὀφθαλμοῦ θεραπεύει τὸ πεπονηκὸς, οὐκ ἀτιμάζουσα καὶ ἀποπεμπομένη τὴν τούτων συνέργειαν ὡς ἄχρηστον. Τούτοις δὴ τὰ κατὰ τὴν ὑμετέραν ἀποστολικὴν προεδρίαν ἔχομεν παραβάλλειν, ἁγιώτατοι, καὶ κεφαλὴν τῆς κατὰ Χριστὸν ἱερωσύνης κανονικῶς ὑμᾶς λογιζόμενοι, εἰκότως, δι' ὑμῶν ἐπιζητοῦμεν τῆς ἐπισυμβάσης ἀθυμίας τῷ καθ' ἡμᾶς ἐκκλησιαστικῷ σώματι ἐκ τῆς λοιμώδους καὶ νοσοποιοῦ τῶν ψυχῶν τυραννικῆς ἐξουσίας, παραμυθίαν κομίσασθαι. Πάντως γὰρ καὶ ὑμεῖς, τῷ τῆς κεφαλῆς ἰδιώματι, ἀβουλήτως νενοσηκότας ἡμᾶς οὐ περιόψεσθε, οὐδὲ τῆς ἑαυτῶν συμφυΐας B ἡμᾶς ἀποπέμψοισθε. Ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς τραύμασιν ἡμῶν ἐπιστυγνάζοντες (πάσχοντος γὰρ ἑνὸς μέλους, συμπάσχειν εἰκὸς πάντα τὰ μέλη, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν), νῦν τῇ πρὸς τὸ ὑγιὲς ἐπαναδρομῇ, καὶ πρὸς τὸ ἄρτιον ἀποκαταστάσει ἡμῶν, συγχαρήσεσθε δικαιότατα· καὶ μάλιστα, ὁπηνίκα τὸ ἀῤῥώστημα, οὐκ ἐκ τῆς αἰτίας τοῦ σώματος τὴν σύστασιν εἴληφεν, ἀλλ' ἔξωθεν βεβιασμένης καὶ ἀδοκήτου συμφορᾶς γέγονεν ἀποτέλεσμα· περὶ ἧς ἀναγκαίως ὑμῖν, ἀδελφοὶ θεοτίμητοι, τὸ παρὸν τῆς πληροφορίας ἀπεστείλαμεν γράμμα, οἷον ἀπογυμνοῦντες ὑμῖν δι' αὐτοῦ καὶ δεικνύντες τὸ τῆς πληγῆς δυσαχθές. Διὸ καὶ μέχρι τοῦ νῦν, πρὸς τὴν ὑμῶν ἁγιωσύνην τῷ συνήθει τῆς συνοδικῆς προσφωνήσεως C καταντῆσαι διεκωλύθημεν τυραννικῶς κατεχόμενοι· οὐ γὰρ ἄλλως ἦν ἡμᾶς πρὸς ὑμᾶς γράφειν καθαρῶς τε καὶ ἀνεπιθολώτως ἐκτιθεμένους τῆς εὐσεβείας δόγματα. Καταλαβὼν γὰρ τὴν θεοφύλακτον ταύτην πόλιν μετὰ τῆς ἔξωθεν δυναστείας (οὐ γὰρ ἂν φαίην ἀληθῶς βασιλείας) ὁ τὸ ἕλκος ἡμῖν ληστρικῶς, καὶ οἷον ἐξ ἐνέδρας ἐπαγαγὼν καθ' οὓς οἶδε λόγους κυβερνητικὴ Πρόνοια τῶν ἀπάντων (καὶ γὰρ

A affici, haud prorsus eorum sibi curam putat detrectandam: quin potius erga etiam membra infima naturalem compassionem exhibens, manuum ministerio, oculo duce, curat quod affectum est, nihil eorum adjutorium, ceu inutile spernens ac rejiciens. His porro apostolicam vestram præsidentiam ac pontificium, sanctissimi comparare habemus, vosque sacerdotii Christi, canonice caput (1) reputantes (2), per vos quærimus, ut solatium aliquod a mœstitia animique languore, qui nostro huic Ecclesiæ corpori, ex pestifera ac animabus exitiosa tyrannica potestate accidit, reportemus. Plane siquidem, ea quoque vos capitis proprietate, inconsulto nihilque volentes laborantes nos, haudquaquam despexeritis, aut a vestra necessitudine B repuleritis: quin vero super nostris dolentes vulneribus: quippe membro uno patiente, par est compati membra omnia, juxta Apostoli vocem [a]: nostro nunc ad sanitatem reditu, ac restitutione pristinæ sospitatis, una nobiscum justissime gavisuri estis; idque maxime, quod morbus non a corpore causam habuerit ac ortum, sed extrinsecus, violentæ ac improvisæ calamitatis effectus exstiterit; de qua vobis necessario, honorati a Deo fratres, præsentem satisfactionis scripturam misimus, per eam velut detegentes ac prodentes vulneris gravitatem. Idcirco etiam, tyrannica hactenus necessitate detenti, consuetæ synodicæ allocutionis officio, prohibiti sumus vestræ sanctitati C occurrere: quippe haud alioqui licebat, ut ad vos scribentes, pure ac nihil turbide, pietatis dogmata ederemus. Veniens siquidem ad conservatam a Deo urbem hanc cum externa potentia; non enim vere cum imperio dixerim, qui nobis latronis more, ac ceu ex insidiis inflixit vulnus, juxta quod novit gubernatrix omnium Providentia; neque enim nostrum est, ut judiciorum Dei profundum scrutemur: fundamentum basimque imperii, vio-

[a] I Cor. XII, 26.

NOTÆ.

(1) Ut aliquid caliginis offudisse videretur Romanæ et Petri sedis splendoribus quibus illustrari habet Ecclesia universalis, Honorii Monothelismo vel vero vel putato, obducta nebula: sic tamen seculi ordine sanctissimi fideque integerrimi ac zelo eximii pontifices, Joannes, Theodorus, Martinus, Agatho, Leo, Benedictus, etc., doctrinæ ac sanctitatis radiis disjecerunt, ut nunquam illustriores visi sint dissipandis ubique errorum obscuritatibus, nunquam calentiores, fovendis si quos hæreticus algor haberet, aurave mala afflasset: sitque argumento, præter alia utraque adversus Monothelitas synodo illustribus actis digesta, ac a diversis scriptoribus tradita, quam novam damus Joannis CP. ad Constantinum papam epistola: qua ipso exordio sic Romanæ et Petri sedis primatum effert egregia illa capitis comparatione, ejusque officiorum ad membra reliqua, ut nihil pressius, nihil ad ejus commendationem augustius, vel a Latino homine dici possit. Caput astruit, non politico tantum regimine superius, sed sensuum principalitate præstans, eaque, ceu ex arce, membris omnibus mystici corporis benigne prospiciens, ac necessaria quæque ex suis imD pertiens. *Caput* ergo *sacerdotii Christi*, assertore Joanne nostro, Romanus pontifex, a quo præcisi schismate successores Constantinopolitani patriarchæ, aliive sectarii, videant ut vivant; ac quale suum sacerdotium velint hoc nudatum capite, siquidem illud *caput est sacerdotii Christi*, quod unum uno capite, ipso uno summo sacerdote nostro, institutum est.

(2) *Canonice reputantes*, κανονικῶς λογιζόμενοι. Juxta quod monent sacri canones, non velut ipsi eum primatum constituant. Declarant, non faciunt: alioqui nihil magnum haberet illa capitis prærogativa, quæ tota esset humani juris, nec secum afferret illam sensuum principalitatem, necessariam regendis, fovendis, ac debite componendis in finem vitæ æternæ, membris Ecclesiæ. Qui sibi ergo Ecclesiam accepit, is ei caput sui vicarium, cum omni capitis prærogativa, ad similitudinem capitis naturalis, juxta quod patitur ratio capitis mystici, non principalis, sed ministerialis, sub eodem ipso Christo principali capite, præfecit.

lentiam, non quod justum est ac legitimum, præstruens; ante ipsum suum ingressum, pro regiæ vestibulis propositam sacræ sextæ synodi imaginem, sustulit. Cum porro profanum (3) nec ecclesiastici nostri ordinis hominem, eadem secum perverse sapientem, in pontificali throno constituere vellet, venerabilis cleri nostri impetu ac renitentia prohibente, nihil nos tale exspectantes, nihil volentes, nec sine dolore et molestia luctuque omni, rem ejusmodi patientes, ad pontificatus dignitatem apicemque provexit. Quis enim prorsus inexpertus rei nauticæ navem conscendat, sustineatque, vel fretum trajicere; ut ne dicam, per longi maris tractus profectionem adornare; solus ipse creditum habens navis gubernaculum, idemque ipse, una cum vectoribus aliis gubernationem recipiens? Quod et in nobis quisquis dispexerit: neque enim aliquando iis adhibuimus studium, quæ maxime decent pontifices, ac eis congrua sunt, nec illustre aliquid habuimus in dignitatibus ecclesiasticis, mysteriorum soli ministerio incessanter vacantes; haud certe nostri in hoc animi involuntarium, putaverit non habere fidem; hoc nobis nostræ conscientiæ proferentibus testimonium, quod divus Apostolus gloriationem suam definivit [a], ad eorum quæ nos ipsi testamur, repræsentandam veritatem. Hic itaque, qui in eo suum decus constitutum vellet; ut Ecclesiæ dedecus ac inhonorationem afferret, parturiit quidem ac parere enixus est basiliscum, auctoris mali serpentis prolem; ut nimirum publice in ecclesiis, ac sub confessione episcoporum, præfata sancta sexta synodus anathemati subjiceretur, ac quotquot apostolicæ ac venerandæ sedis vestræ decessores, sincerum veritatis dogma docuissent: utque fidei formula communi suffragio discrepantibus vocibus ederetur, nullamque affinitatem habentibus, cum vocibus, quibus mysterii Christi intelligentia perfecta exprimitur; divinum, inquam, assumptæ a Verbo naturæ humanæ sacramentum: ita sane ut jam proximum videretur; quin potius id jam aliqui etiam dentibus operæ pretium submutirent; ut sancta Chalcedonensis synodus abrogaretur, tanquam præfata sancta sexta synodo, ab ea, pro dogmatum utriusque convenientia, pendente, illamque velut radicem ac firmamentum habente. Mitto siquidem dicere, quot nobis molestias intulerit velut pro veritate sollicitans, quo no-

οὐχ ἡμῶν ἐστι τῶν θείων χριμάτων τὸν βυθὸν ἐρευνᾷν), θεμέλιον καὶ ὑπόβαθρον τοῦ κράτους, τὸ βίαιον καὶ οὐκ ἔννομον προβαλλόμενος καθεῖλε μὲν καὶ πρὸ τῆς ἑαυτοῦ εἰσόδου τὴν ἀνατεθεῖσαν ἐν τοῖς προαυλίοις τῶν βασιλικῶν εἰκόνα τῆς ἁγίας ἕκτης συνόδου· ἐγκαταστῆσαι δὲ βουληθεὶς εἰς τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης θρόνον, ἄνδρα οὐκ ἐκ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ ἡμῶν συλλόγου τυγχάνοντα, τῆς δὲ οἰκείας ἐνδιαστρόφου γνώμης ὁμόφρονα, ὅμως τῇ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐαγοῦς κλήρου ὁρμῇ καὶ ἐνστάσει βιασθεὶς, προήγαγεν ἡμᾶς οὐ προσδοκῶντας, οὐ βουλομένους, οὐκ ἀπαθῶς τε καὶ ἀβαρῶς καὶ δίχα παντὸς ὀδυρμοῦ τὸ τοιοῦτον ὑπομείναντας, πρὸς τὴν τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξίαν καὶ κορυφήν. Τίς γὰρ ἂν ἀπείρως ἔχων πάντη τοῦ πλέειν τὴν θάλασσαν, νηὸς ἐπιβαίνῃ, καὶ πορθμὸν διαπεραιοῦσθαι ἀνάσχοιτο (πολὺ γὰρ εἰπεῖν, τὴν διὰ μακροῦ πελάγους στέλλεσθαι ἀποδημίαν), αὐτὸς μέλλων μόνος τῆς ὁλκάδος ἐγχειρισθῆναι τοὺς οἴακας, ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν συμπλεόντων ἀναδεχομένων τὴν κυβέρνησιν; Ὅπερ καὶ ἐφ' ἡμῖν πᾶς τις καθορῶν (οὐ γὰρ τῶν ἐν ἱεράρχαις πρεπωδεστάτων καὶ ἁρμοδίων ἐν μελέτῃ ἦμέν ποτε, ἢ τὸ περιφανὲς ἐν ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς κετημένοι ἀξίαις, μόνῃ τῇ ὑπηρεσίᾳ τῶν μυστηρίων ἀδιαλείπτως σχολάζοντες), οὐκ ἄπιστον ἡγήσεται τὸ περὶ τούτου τῆς ἡμετέρας γνώμης ἀθέλητον, αὐτὸ τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν, ὅπερ καύχημα ἑαυτοῦ ὁ θεῖος Ἀπόστολος διωρίσατο, προβαλλομένων ἡμῶν εἰς παράστασιν ἀληθείας τῶν ἐξ ἡμῶν λεγομένων. Οὗτος τοίνυν ὁ κόσμον οἰκεῖον τὴν ἀκοσμίαν τῆς Ἐκκλησίας τιθέμενος, ὤδινε μὲν καὶ ἐσπούδαζε τῆς ἀσεβείας ἀποκυῆσαι τὸν βασιλίσκον τὸ τοῦ ἀρχεκάκου ὄφεως γέννημα· ὥστε δημοσίᾳ ἐπ' ἐκκλησίαις καὶ ἐν ταῖς ὁμολογίαις τῶν ἐπισκόπων, ἀναθέματι ὑποβάλλεσθαι τὴν εἰρημένην ἁγίαν ἕκτην σύνοδον, καὶ τοὺς τοῦ καθ' ὑμᾶς ἀποστολικοῦ καὶ σεβασμίου θρόνου προπατέρας, ὅσοι τὸ εὐαγὲς τῆς ἀληθείας διεπρέσβευσαν δόγμα· κοινῇ δὲ συνομολογεῖσθαι λέξεσιν ἀπεμφαινούσαις, καὶ μηδεμίαν ἐχούσαις συγγένειαν πρὸς τὰς γνωριστικὰς τῆς τελειότητος τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ἐννοίας· αὐτὸ δὴ τὸ θεῖον τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Λόγου μυστήριον· ὡς οὐ πόῤῥω τυγχάνειν, μᾶλλον δὲ ἤδη τινὰς καὶ ὑπ' ὀδόντας γρύζειν, τοῦ καὶ αὐτὴν τὴν ἁγίαν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον ἀθετεῖσθαι, ὡς ἐκείνῃ συνηρτημένης κατὰ τὴν τῶν δογμάτων οἰκειότητα, καὶ οἷον εἰπεῖν, αὐτὴν ἐχούσης ῥίζαν τε καὶ βεβαίωσιν τῆς εἰρημένης ἁγίας ἕκτης συνόδου. Ἐῶ γὰρ λέγειν ὅσας ἡμῖν ὀχλήσεις

[a] II Cor. I, 8.

NOTÆ.

(3) *Cum porro profanum.* Magna licentia imperatores, et deponebant patriarchas, et depositis, quos vellent subrogabant, contra etiam expressa canonum jura, ac laicos homines, nulla in minoribus, pro more, probatione. Voluit ergo Bardanes, expulso Cyro, quod recenti memoria factum viderat a Justiniano in Paulo, aliquem e domesticis illa dignitate augere; nimirum, ὁμόφρονα hominem, eodemque modo hæresi Monothelitarum affectum, quam instaurandam meditabatur, nihil celato consilio: qua hypothesi, non video ut merito culpanda videatur Joannis nostri qualiscunque intrusio, utque ille detrectare obstinatius debuerit onus pontificale, acquiescente ac urgente ut in se tandem reciperet, cum imperatore, clero Constantinopolitano, sibi ac Ecclesiæ toti cavente graviora, viri in ipso probati, quanquam per injuriam alterius, quam prohibere non posset, in patriarcham provectione. Nec Cyrus depositus, iis circumstantiis videri poterat rationabiliter pro ea invitus; tametsi ita invitus pro sua ipse exauctoratione, quam passus esset tyrannice.

ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας προσήγαγε πρὸς τὸ γράμμασιν ἡμᾶς χρήσασθαι κατὰ τὸν τῆς ἐκείνου παροινίας σκοπὸν, πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀδελφικὴν μακαριότητα· πρὸς ταῦτα, ὅπως ἡμεῖς τῷ κατ' οἰκονομίαν ἐχρησάμεθα λόγῳ, ὥστε διακρούσασθαι μὲν τὴν τυραννικὴν καὶ ἀνένδοτον ἔνστασιν· πρὸς τὸ μετριώτερον δὲ, τὰ τῆς ἀτοπίας συστεῖλαι, τὴν ὡς ἐν κακοῖς διαφορὰν εἰδότες οὐ πάντη ἀπόβλητον, ὅτε μὴ αὐτὸ τὸ καλὸν καθαρῶς κατὰ πρώτην ἔνεστι τάξιν κρατεῖν, αὕτη ἡμῖν μαρτυρήσει ἡ τῶν ἐν καρδίᾳ βουλευμάτων ἔφορος δύναμις· καὶ ἐν ἀνθρώποις δὲ, ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερωτάτης καθέδρας ἐνδημῶν ἐνταῦθα θεοφιλὴς ἀποκρισιάριος, ὃν ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τοῦ καιροῦ, ἐνομώτως μετὰ τῆς ἀληθείας ἐπληροφορήσαμεν, καθαρὰν αὐτῷ τὴν ἐνυπάρχουσαν ἡμῖν περὶ τὴν ὀρθόδοξον διάθεσιν φανερώσαντες.

Οἴδατε γὰρ καὶ ὑμεῖς τῇ πείρᾳ σαφῶς μεμαθηκότες, ἁγιώτατοι, ὡς οὐ [a] λίαν ἀντιτύπως καὶ

A stras ad fraternam vestram beatitudinem, pro suæ insaniæ scopo, litteras extorqueret : ad hæc vero, ut simus usi accommodato ac dispensationis sermone, ut et tyrannicam pugnacemque instantiam repelleremus, atque ad medium aliquod absonas molitiones cogeremus, haud nescientes non omnino reprobandam in malis differentiam, cum ipsum pure bonum, primo ejus ordine, non licet obtinere, ipsa nobis testis erit virtus consiliorum cordis inspectrix; quod autem spectat ad homines, qui etiam ex parte sacratissimæ vestræ sedis hic versatur religiosus apocrisiarius, cui sub illud ipsum temporis momentum, sacramento adhibito satisfacientes, puram nostram, quod spectat ad orthodoxam sinceramque fidem, animi affectionem B ostendimus.

Scitis quippe etiam vos, experientia docente, sanctissimi, difficile esse, ut ne in ejusmodi (4)

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Ισ. λείπ.* μή.

NOTÆ.

(4) *Ut ne in ejusmodi.* Suppleo alteram negativam, ut sensus constet. Significat sua se arte ac callidiori consilio, cavisse majorem Bardanis offensionem; edita scilicet fidei formula sensu catholico, qua tamen supprimerentur voces nuper definitæ a sexta synodo, geminæ in Christo operationis et voluntatis, præfato Bardani duriores ac invidiosæ. Hæc Joannis nostri œconomia, pro qua excusat; nec ejus tantum, sed et sancti Germani tunc episcopi Cyzici, postmodum vero patriarchæ CP., Andreæ Cret. quos sanctus Nicephorus et Theophanes nominant, velut primarios in ea Joannis cooperatores, aliorumque fere per Orientem episcoporum, quos omnes durum prævaricationis damnare, ac in Monothelitas repente conflatos, cum Baronio dicere. Media ego via incederim, ut reipsa multos episcopos, quorum animis insitæ Monothelitarum hæresis semina insiderent, aut qui facile alioqui adducendi erant, ut expressæ præfatæ sextæ synodi damnationi, imo et Chalcedonensis, subscriberent, sociique accederent toti Bardanis a Joanne relatæ, molitioni, haud a culpa immunes putaverim, vel non reos proditæ fidei, cum eorum partium esset ac ecclesiastici totius ordinis, unanimi constantia a proposito tyrannum deterrere, aut certe gloriosa confessione nuper explicatam fidem defendere; alii autem ex animo orthodoxi, ac omnino caventes ne tam grave damnum per collegarum vel malitiam vel ignaviam, D publicæ nimirum sextæ synodi ac sanctorum Patrum anathematizationis, Orientalis Ecclesia subiret, medium hoc invenientes, seu inventum ab aliis comprobantes nedum peccaverint, sed et rem dignam laude egerint; majori depulso malo ab Ecclesia, ac minori permisso potius quam acto. Indicat nihilominus Agatho diaconus, noluisse plures huic œconomiæ acquiescere, ac confessioni ejusmodi, ceu ad irritandam sextam sanctam synodum editæ, subscribere, quos ideo Bardanes dire vexaverit; sic non defuit id etiam temporis generosius semen in Oriente, tametsi scriptorum inopia obscurum adeo manserit. Hoc eorum zelo et constantia tantam sibi Joannes noster suo illo medio conflavit invidiam, ut passim Monothelita audiat, ac ejusdem sententiæ cum Philippico : tametsi videntur plerique scriptores loqui sola conjectura ac præsumptione, non quia sequantur certa monumenta eorum temporum, qua de re sic varii sunt. Joan. Zonaras vult exauctoratum propter hæresim, Germano eidem suffecto sub Artemio Bardanis successore : at qui hoc constet, cum, sancto Nicephoro et Theophane testibus, Germanus, si qua fuit ea hæresis, illi socius esset : quare etiam mortuo suffectum habent, τελευτήσαντος. Nihil etiam Cedrenus meminit hujus depositionis, sed creatum tantum habet sub ipso Artemium, qui Anastasius appellatus est : sub quo C postmodum refert translatum Cyzico Germanum, ita concepto translationis decreto. Ἡ θεία χάρις ἡ πάντοτε τὰ ἀσθενῆ θεραπεύουσα, καὶ τὰ ἐλλείποντα ἀναπληροῦσα, μετατίθησι Γερμανὸν τὸν ὁσιώτατον πρόεδρον τῆς Κυζικηνῶν μητροπόλεως, εἰς ἀρχιεπίσκοπον ταύτης τῆς θεοφυλάκτου καὶ βασιλίδος πόλεως. Ἐπὶ Ἀρτεμίου βασιλέως. *Divina gratia, quæ semper infirma curat, et deficientia complet, Germanum sanctissimum Cyzicenæ metropolis præsulem transfert in archiepiscopum a Deo conservatæ ac regiæ hujus urbis. Sub Artemio imperatore.* Ut Joannis, pro qua excusat, œconomia habita esset proditio, vel a Constantino papa, vel ab Artemio, haud tamen ea modestia satisfacienti, quam hæ ejus litteræ præferunt, idque nulla mora a sublato tyranno sedes abroganda erat, vel si nullos, aut quam paucos in ea socios habuisset, nedum cum universos fere Orientis episcopos; ac in iis Germanum, cujus tanta enituit virtus, ut D posthabitis omnibus aliis, meruerit ab orthodoxo principe, ψήφῳ καὶ δοκιμασίᾳ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων· *calculo ac probatione religiosissimorum episcoporum*, inquit præfatus Cedrenus, ac communi eorum suffragio, Constantinopolim, Joannis ejusdem successor, ipso eodem anno, transferri. Quanta hæc personarum acceptio, causa utrique communi? Quam itaque œconomiam ignorarunt scriptores ab illa ætate non minimum dissiti, ac in aliis ejusmodi non adeo certæ fidei, ut non possint ex monumentis certioribus corrigi : hanc proferimus ex Joannis istis Litteris, de qua liberum cuique esto judicium, ubi pro interpretis munere diximus ipsi, quod theologiæ ac rationi visum fuit magis congruum. Libet hic reddere Theophanem. Inita ergo temporum ratione a sexta sancta synodo, ita prosequitur. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκδεδομένων τύπων, ἕως τοῦ δ' ἔτους Φιλιππικοῦ, γενέσθαι ἐμμανῆ σύνοδον, κατὰ τῆς ἁγίας οἰκουμενικῆς ς' συνόδου καὶ ἐξωσθέντος Κύρου τῷ ς' ἔτει τῆς πατριαρχίας

arte aliqua ac subtili inventione excepta, dure admodum multaque exacerbatione habeamus ad potentiæ necessitatem. Nam et Nathan propheta, haud aliter quam velatam reprehensionem pro adulterio ac homicidio adhibuit Davidi, quanquam et ipse nihilominus David decoratus esset dono prophetiæ [5]. Per hunc modum, nos quoque parum aliquid, quod ait magnus Basilius, viri moribus cedendum duximus, ut confessio fidei in iis, quæ momentum haberent, sin vocibus, at sensibus saltem ac intelligentia, incommutabilis firmaque servaretur. Nec enim, ut clamat D. Gregorius [6], « Veritas nobis in vocibus (5), sed in rebus consistit. » Iterumque, « Valde absonum ac turpe » definit : « ut minutius de vocum sono disceptemus. » Sed et apostolicus vir Dionysius Areopagita, « alienum a ratione pronuntiat, rudisque ingenii, ut quis instituti vim non attendat, sed verba ; « aitque » non eorum proprium esse qui divina intelligere cupiunt, sed eorum qui sonos nudos captant, eosque aure tenus, ut non penetrent ac animo insinuentur, extrinsecus continent, nec scire volunt, quidnam hoc verbum declaret, ac quonam modo aliis etiam verbis quæ idem efficiant ac melius declarent explanandum sit. » Porro hæc dicimus, non quasi voces jam synodice præscriptas subvertere velimus, quasque universa Dei Ecclesia per longum tempus ita confessa est ; ut nimirum in mysterio incarnationis Christi, naturales duas voluntates, duasque operationes naturales, juxta pium ac notum sanctis Patribus intellectum, dicamus ; sed tantum respicientes ad *persuasionem* tyranni (6), quod vocat Apostolus [7],

A σκληρῶς ἔχειν πρὸς τὴν τῆς ἐξουσίας ἀνάγκην ἐν τοῖς τοιούτοις, ἄνευ τινὸς τέχνης καὶ περινοίας καθέστηκεν εὐμαρές. Ἐπεὶ καὶ Νάθαν ὁ προφήτης, εἰς ἀπερικάλυπτον τὸν ἔλεγχον τὸν περὶ τῆς μοιχείας τε καὶ τοῦ φόνου προσήγαγε τῷ Δαβίδ· καίτοι καὶ αὐτοῦ τοῦ Δαβὶδ προφητικῷ τετιμημένου χαρίσματι. Κατὰ τοῦτο, καὶ ἡμεῖς, ὅπερ φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ἐνδιδόναι μικρὸν τῷ ἤθει τοῦ ἀνδρὸς κατεδεξάμεθα, ὥστε τὴν ἐν τοῖς καιρίοις τῆς πίστεως ὁμολογίαν, εἰ καὶ μὴ λέξεσιν, ἀλλά γε ταῖς ἐννοίαις φυλάττεσθαι ἀπαράβατον. « Οὐ γὰρ ἐν λέξεσιν ἡμῖν, ἀλλ' ἐν πράγμασιν ἡ ἀλήθεια [b], » ὁ θεῖος Γρηγόριος βοᾷ. » Καὶ πάλιν, « Ἱκανῶς ἄτοπον καὶ λίαν αἰσχρὸν » διορίζεται, « τὸ περὶ τὸν ἦχον σμικρολογεῖσθαι. » Καὶ ὁ ἀποστολικὸς Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, « Ἄλογον B ὁμοῦ καὶ σκαιὸν ἀποφαίνεται, τὸ μὴ τῇ δυνάμει τοῦ σκοποῦ προσέχειν, ἀλλὰ ταῖς λέξεσι· καὶ ταῦτα οὐκ ἔστι τῶν τὰ θεῖα νοεῖν ἐθελόντων ἴδιον, φησὶν, ἀλλὰ τῶν ἤχους ψιλοὺς καταδεχομένων, καὶ τούτους ἄχρι τῶν ὤτων ἀδιαβάτους ἔξωθεν συνεχόντων καὶ οὐκ ἐθελόντων εἰδέναι, τί μὲν ἡ τοιάδε λέξις σημαίνει· πῶς δὲ ταύτην χρὴ, καὶ δι' ἑτέρων ὁμοδυνάμων καὶ ἐκφαντικωτέρων λέξεων διασαφῆσαι. » Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐχ ὡς ἀνατρέπειν βουλόμενοι τὰς ἤδη συνοδικῶς ὁρισθείσας φωνὰς, καὶ πρὸς πάσης τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐπὶ συχνὸν οὕτως ὁμολογηθείσας τὸν χρόνον· τουτέστι, τὸ λέγειν ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν τῆς σαρκώσεως μυστηρίου, κατὰ τὴν εὐσεβῆ τε καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσι γνώριμον ἔννοιαν, δύο φυσικὰ θελή- C ματα, καὶ δύο φυσικὰς ἐνεργείας· ἀλλὰ πρὸς μόνην ὁρῶντες τοῦ τυράννου τὴν *πεισμονὴν*, ὡς ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει, καὶ τὸ ταύτην δι' ἐπινοίας εἰς τὸ

[5] II Reg. xii, 1. [6] Orat. 20 quæ est in Basilium. [7] Galat. vii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Apud Græc. σωτηρία.

NOTÆ.

αὐτοῦ, γενέσθαι Ἰωάννην πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως· Ἀνδρέαν δὲ μητροπολίτην Κρήτης, καὶ Γερμανὸν μητροπολίτην Κυζίκου, ὑπογράψαντας προδήλως, καὶ ἀναθεματίσαντας, μετὰ πάντων τῶν ἐπὶ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, τὴν προῤῥηθεῖσαν κατὰ τῶν Μονοθελιτῶν ἁγίαν οἰκουμενικὴν σύνοδον. Μετὰ δὲ ἔτη γ' τελευτήσαντος Ἰωάννου, μετατεθῆναι Γερμανὸν ἀπὸ Κυζίκου, καὶ πατριαρχῆσαι καὶ Κωνσταντινουπόλεως ἔτη ιε'. *A tempore editarum constitutionum ad quartum Philippici annum, facta est plena* D *furore synodus adversus sacram sextam œcumenicam synodum, ac Cyro ejecto anno sexto initi patriarchatus, Joannes patriarcha Constantinopolitanus creatus est : Andreas autem metropolita Cretæ, ac Germanus Cyzici metropolita, propalam subscripserunt, ac anathemate damnarunt, cum omnibus collegis, præfatam in Monothelitas celebratam sanctam œcumenicam synodum. Mortuo autem post triennium Joanne, translatus est Germanus Cyzico, egitque patriarcham Constantinopolitanum annis quindecim.*

(5) *Veritas nobis in vocibus.* Malim *salus*, σωτηρίαν· ut habet Gregorii textus editus : Οὐδὲ γὰρ ἐν ῥήμασιν ἡμῖν εἶναι τὴν σωτηρίαν μᾶλλον, ἢ πράγμασι· *Non tam esse positam in verbis, quam in rebus.* Quibus minime excludit verba, sed res principaliores agnoscit : ut sit principalior sensus, ostendit quod ipse excusat epistola 2 ad Cledonium circa Vitalis confessionem, quam prius approbasset, postmodum vero damnasset, agnitam sub verbis catholicis, sensu hæreticam, asserens Damasum idem fecisse.

(6) *Ad persuasionem tyranni*, πεισμονήν. Ita Paulus vocat Galatarum interpellationem ac quasi violentam abductionem a recto Evangelii tramite : ἡ πεισμονὴ, οὐκ ἐκ τοῦ καλοῦντος ἡμᾶς. *Non est*, inquit, *illata illa vis abductioque, ab eo qui vocat vos :* velut deducta voce magis, ἀπὸ τοῦ πάσχειν, quam πείθεσθαι. Quod ergo Joannes aliique præcipui Orientis episcopi idem timerent a Bardane suis ecclesiis, quas Monothelismus haud ita pridem fœdasset, ac passi essent Galatæ, maluerunt obscuriori confessione ipsum placare quam clariori, tantum sibi ab eo periculum creare. Inter Basilium et ipsos, vix aliud appareat discrimen, quam quod ille ex sola charitate, Eunomianorum se imbecillitati accommodans, consulto, ab illa voce *Deus* abstineret, ut ne offenderet, essetque impedimento ne illi accederent ad fidem : hi autem, velut cedentes tyranno insectanti vi synodum, præscriptas ab ea voces omitterent, iis utentes, quibus antea Leo rem eamdem expressisset, quarum etiam sanum sensum synodus Lateran. exposuisset. Illic ergo charitas, hic necessitas ; at neque hic deest charitas, in eos nimirum quos tam multos ac innumerabiles abducendos

ἐναντίον περιτραπῆναι, ὥστε μὴ ἀλλότρια δόγματα ἀναφανδὸν ἐπεισαχθῆναι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τέλεον διασαλευθῆναι τὰ καλῶς πεπηγότα καὶ ἀκράδαντα μείναντα περὶ τοῦ προκειμένου τῆς εὐσεβείας θεσπίσματα· καὶ ἅμα μέγα τιθέμενοι, τὸ καὶ παρὰ τῶν πολεμίων τῆς διονομασθείσης ἁγίας συνόδου, τὴν κατ' ἔννοιαν αὐτῆς ὁμολογεῖσθαι διδασκαλίαν. Ὅθεν μὴ ἀνατροπὴν, ἀλλὰ βεβαίωσιν μᾶλλον ἐκείνης σαφῶς ἀποδείκνυσθαι παρά γε τοῖς ὑγιεῖ τε καὶ ἀπροσκλινεῖ τῆς τῶν πραγμάτων κατανοήσεως ὀφθαλμῷ τὰ τοιαῦτα εἰδόσι σκοπεῖν, αὐτὰ δὴ τὰ κατὰ τῆς συνόδου τῷ τυράννῳ σκαιωρηθέντα.

A utque eam subtili cogitatu in contrarium verteremus : ne adeo aliena dogmata palam in Ecclesiam inducerentur, ac tandem labefactarentur, quæ fuissent bene firmata, ac inconcussa mansissent, pietatis illa, circa subjectam materiam placita : ad hæc vero pluris hoc facientes, ut prænominatæ sanctæ synodi doctrinam, hostes ipsi quantum ad intelligentiam ac sensum confiterentur. Ita plane, ut apud eos, qui sano ac inflexo considerationis rerum oculo, res ejusmodi noverunt perspicere, palam conficiatur, ipsa tyranni adversus synodum molimina ac struem, non in eversionem, sed in ejus potius confirmationem cessisse.

Τὸ γὰρ θελητικόν τε καὶ ἐνεργητικὸν καθ' ἑτέραν [c] φύσιν λέγειν τὸν Χριστὸν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ δύο φυσικὰ θελήματα, καὶ δύο φυσικὰς ἐνεργείας, νοεῖν. Κατὰ ταύτην γὰρ ῥητῶς τὴν διάνοιαν τὰς τοιαύτας νοεῖσθαι φωνὰς, ἐν τῷ ἐκφωνηθέντι παρ' αὐτῆς ὅρῳ προεθέσπισεν, ἡ ἐν τῇ καθ' ὑμᾶς μεγαλοπόλει Ῥώμῃ συναχθεῖσα σύνοδος ἱερὰ ἐπὶ τοῦ τῆς σεβασμίας μνήμης Μαρτίνου, τοῦ τῆς ὑμετέρας προεδρεύσαντος Ἐκκλησίας· ὡς ἐκεῖνα σαφῶς καὶ ἐπὶ ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν καὶ ἐλαχίστων, τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν οἰκονομῆσαι, τοῦ δρασσομένου τῶν σοφῶν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, ἅπερ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸν μέγαν Βασίλειον τίθησιν ἐπιταφίῳ λόγῳ, ἔνθα ἐκεῖνον εἰσάγει συμβούλῳ τῷ θείῳ Δαβὶδ κεχρημένον καὶ οἰκονομοῦντα τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει· παρησυχάσαι μὲν τὴν κυρίαν ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φωνὴν, ἑτέραις δὲ φωναῖς ταυτὸν δυναμέναις τὸ εὐσεβὲς κρατύνειν τῆς πίστεως κήρυγμα· καίτοι τὸ διάφορον ὅσον ἑκατέρας ὑποθέσεως, τῆς τε περὶ αὐτήν φημι τὴν τῆς θεότητος πίστιν τε καὶ ὁμολογίαν, καὶ τῶν περὶ τῆς θείας σαρκώσεως, ὡς ὁ αὐτὸς ἐν ἁγίοις Θεολόγος Γρηγόριος, φροντισμάτων, ὅσα ἡ λεπτομερὴς ἀναγκαίως ἐπιζητεῖ θεωρία πρὸς ἔνδειξιν τῆς καθ' ἑκατέραν φύσιν τελειότητος, οὐδένα ἂν οἶμαι ἀγνοεῖν. Οὐχ [d] ὡς τῶν περὶ τῆς θείας φύσεως, ἤγουν τῆς ζωοποιοῦ Τριάδος λόγων τε καὶ δογμάτων, μᾶλλον τὸ προηγούμενον ἐχόντων, ὑπερανεστηκός τε καὶ προτιμότερον.

Quippe Christum fateri secundum utramque naturam volendi ac operandi facultate præditum, B nihil est aliud quam naturales duas voluntates intelligere, duasque naturales operationes. Sacra siquidem synodus in magna urbe Roma, quæ apud vos est, sub venerabilis memoriæ Martino, decessore vestro Romanæ Ecclesiæ præsule, coacta, ea, quam publicavit definitione, secundum hunc sensum intelligendas voces ejusmodi, olim diserte sanxit; ut in nobis quoque peccatoribus ac humillimis, id aperte Dei sapientia, qui sapientes comprehendit in astutia eorum [8], provide egerit, quod ponit Gregorius Theologus oratione in magnum Basilium, ubi eum, divini Davidis usum consilio, suos in judicio inducit dispensantem sermones [9]; ac propriam quidem vocem, quod spectat ad Spiritum sanctum, silentio pressisse, aliis vero idem C valentibus piam fidei prædicationem firmare : tametsi neminem nescire puto, quantum inter utrumque argumentum referat; inter, inquam, ipsam deitatis fidem ac confessionem, commentaque, ac subtiles cogitationes de divina incarnatione, quemadmodum ait idem sanctus Gregorius Theologus, quotquot subtilis contemplatio, ad probandam utriusque naturæ perfectionem, necessitate requirit. Quippe liquet ut sermones ac dogmata spectantia ad divinam naturam, id est ad Trinitatem vivificam, principaliora sunt, majoremque eminentiam ac præstantiam habent.

Οὕτω γὰρ καὶ τὰ κατ' Εὐνομιανῶν περὶ θεολογίας λόγῳ εἰρημένα τῷ αὐτῷ σοφῷ Θεολόγῳ ἐκδεξόμεθα, ἐν οἷς τοιάδε φησί· « Φιλοσόφει μοι περὶ κόσμου, περὶ ὕλης, περὶ ψυχῆς, περὶ λογικῶν φύσεων βελτιόνων τε καὶ χειρόνων, περὶ ἀναστάσεως,

Sic enim etiam accepturi sumus ab eodem sapienti Theologo prolata adversus Eunomianos, Orat. D de theologia [10], cum ita ait : « Mihi de mundo philosophare, de materia, de anima, de naturis rationalibus tam bonis quam malis (7), de resurrectione,

[8] Job. v, 13; I Cor. III, 19. [9] Psal. CXI, 5. [10] Orat. 33.

VARIÆ LECTIONES.

[c] καὶ ἑκατέραν. [d] περιττ. τὸ οὐχ.

NOTÆ.

viderent tyranni illa persuasione. Ut charitate indulserit Basilius Eunomianis, etiam indulserint præfati episcopi infirmioribus orthodoxis : nihilo minoris momenti, ut ne Spiritus sanctus diceretur Deus etiam Basilii ætate, quam ut ne Christus duarum voluntatum ac operationum, post etiam VI synodum : utrumque nimirum negative, ac quadam abstractione, non velut contrarie. Ut aliud peccaverint episcopi Orientales in VI synodum in gratiam hæretici principis, eamque se reprobare ullo modo professi sint, haud omnino excusandi sint, tametsi illata vis crimen dignum venia facit, quod Joannes noster multis in sequentibus erudite ostendit.

(7) *Tam bonis, quam malis*. Manichæorum errore, ac eorum qui malos a natura dæmones docent. Sic in reliquis varii sunt errores, quos velut nihili habet theologus, ejus comparatione, qui in ipsa Dei natura ac Trinitate, temere scrutanti committitur.

A judicio, retributione, Christi passionibus: in his enim nec fructu vacat ut verum assequaris, nec habet periculum ut exerres. » Hæc doctor, non simpliciter posuit ac absolute, sed quadam comparatione, ad ea quæ dicuntur ac astruuntur de divina Trinitate. Per hunc itaque dispensationis eventusque ex necessitate modum, gesta quoque reliqua cum certo noveritis procedere, sanctissimi, ne in his crimen non ignoscendum nobis affingi patiamini: imo si quid commissum videatur contra quod exigebat accurata ratio, eorum collatione, quæ a sanctis Patribus per œconomiam processerunt, inculpatum habeatur, et ab omni condemnatione liberum. Nam et sapientissimus Cyrillus œconomia monet, ut ne nominatim proscribatur Theodorus Mopsue- B stenus, ita indulgens iis qui adhuc imbecillius in hoc haberent, cum tamen Nestorianæ eum hæresis auctorem ac patrem probe nosset. Ac palam liquet, ex iis quæ hoc argumento scripsit ad sanctum Proclum, sanctissimæ nostræ Constantinopolitanæ Ecclesiæ quondam antistitem. Porro, quem superius declaravimus fidei tyrannum, cauteriatam habens conscientiam, quemadmodum loquitur sacratissimus Paulus[11], memoratæ sanctæ sextæ synodi actorum tomos in palatio repositos, ausus est comburere; ratus fore, quantum quidem videbatur, ut iisdem pariter flammis sermonem veritatis aboleret.

C Cæterum in hoc sinentes inani eum existimatione decipi, ac velut pro magno facinore suo ipsius probro gloriari, diligentem adhibuimus operam, ut dictæ sanctæ sextæ synodi actorum tomos apud nos repositos, interim servaremus, in quibus etiam habentur episcoporum, quotquot ad sanctam ejusmodi synodum convenerunt, subscriptiones una cum imperatoris consignatione ac sigillo, editæ ab ea definitione adjectæ. Alioqui vero, diligentius nostris jam temporibus cautum est, ejusdem synodi actorum inviolatæ conservationi, quatenus etiam scriptus liber manu propria Pauli sanctæ memoriæ quondam Constantinopolitanæ nostræ Ecclesiæ præsulis, Dei gratia apud nos servatur, qui a secretis exsistens, ejusmodi syn- D odo ministravit. Ut hinc in posterum secura maneat Dei Ecclesia, fore ut ne quis prorsus maligno ullo consilio, qualia multa in humanis tempus novare solet, adulterare audeat, sic continue conscripta, ut præfati sumus, sanctæ sextæ synodi acta, nec in alios auctores possit veteratoria arte referre. Quippe futurum est, ut sincera nihilque adulterata veritas, ex ejusmodi libro luculentius omnibus palam fiat. Etenim verus præses noster ac Salvator, Dominus Jesus Christus, haud ad longum tempus, patientia in hujusmodi ferens, dormire sustinuit[12]. Exsurgens siquidem, sua bonitate ac virtute, nunc quoque fluctus increpavit;

κρίσεως, ἀνταποδόσεως, Χριστοῦ παθημάτων· ἐν τούτοις γὰρ, καὶ τὸ ἐπιτυγχάνειν οὐκ ἄχρηστον, καὶ τὸ ἁμαρτάνειν, ἀκίνδυνον. » Οὐχ ἁπλῶς γὰρ ταῦτα καὶ ἀπολύτως τέθεικεν ὁ διδάσκαλος, ἀλλὰ τῷ κατὰ ἀντιπαράθεσιν λόγῳ, πρὸς τὰ περὶ τῆς θείας Τριάδος λεγόμενά τε καὶ δογματιζόμενα. Κατὰ τοῦτον δὴ τὸν τῆς οἰκονομικῆς καὶ κατὰ περίστασιν συμβάσεως τρόπον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν γεγενημένων προελθεῖν πειθόμενοι, ἁγιώτατοι, μὴ ἀσύγγνωστον ἡμῖν τὸ ἐπὶ τούτοις ἔγκλημα προσαγαγεῖν καταδέξησθε· ἀλλὰ κἂν τι τῆς ἀκριβείας ἡμῖν ἡμαρτῆσθαι ὑπονοῆται, τῇ παραθέσει τῶν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν οἰκονομικῶς προελθόντων, ἀπολυέσθω ἀνεύθυνον, καὶ πάσης ἐλεύθερον κατακρίσεως. Ἐπεὶ καὶ Κύριλλος ὁ σοφώτατος, μὴ ῥητῶς ἀποκηρύττεσθαι τὸν Μοψουεστίας Θεόδωρον παρεγγυᾷ δι' οἰκονομίαν, χαριζόμενος τοῖς ἔτι ἀσθενέστερον περὶ τοῦτο διακειμένοις, καίτοι ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς Νεστορίου κακοδοξίας ἐκεῖνον εἰδώς. Καὶ τοῦτο δηλοῖ, τὰ περὶ τούτου γραφέντα παρ' αὐτοῦ, πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Πρόκλον, τὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας προεδρεύσαντα. Καὶ ὁ μὲν ἀνωτέρω δηλωθεὶς τῆς πίστεως τύραννος, κεκαυτηριασμένην ἔχων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, καθώς φησιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος, κατακαῦσαι τετόλμηκε τοὺς τόμους τῶν πεπραγμένων τῆς διονομασθείσης ἁγίας ἕκτης συνόδου, τοὺς ἐν τῷ παλατίῳ ἀποκειμένους, οἰόμενος κατά γε τὸ αὐτοῦ δοκοῦν συνεξαφανίζειν τούτοις τῆς ἀληθείας τὸν λόγον.

Ἡμεῖς δὲ τοῦτον ἐάσαντες τῇ ἑαυτοῦ ἐναπατᾶσθαι οἰήσει, καὶ ὡς ἐπὶ μεγάλῳ τινὶ κατορθώματι τῇ οἰκείᾳ συγκαυχᾶσθαι αἰσχύνῃ, ἐπιμελῶς παρεφυλάξαμεν τοὺς παρ' ἡμῖν ἀποκειμένους τῶν πεπραγμένων τόμους τῆς διονομασθείσης ἁγίας ἕκτης συνόδου, ἐν οἷς καὶ αἱ τῶν συνελθόντων ἁπάντων ἐπισκόπων ἐν τῇ τοιαύτῃ ἁγίᾳ συνόδῳ ὑπογραφαὶ μετὰ τῆς βασιλικῆς ὑποσημειώσεως ἐν τῷ παρ' αὐτῆς ἐκτεθέντι ὅρῳ ἐμφέρονται. Καὶ ἑτέρως δὲ, ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ, τὸ ἀδιάπτωτα φυλαχθῆναι τὰ πεπραγμένα τῆς αὐτῆς ἁγίας συνόδου φιλοπονώτερον διεσπουδάσθη, καθὸ καὶ βιβλίον ἰδιόγραφον Παύλου τοῦ τῆς ἁγίας μνήμης προέδρου γεγονότος τῆς καθ' ἡμᾶς ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας, χάριτι Θεοῦ σώζεται παρ' ἡμῖν, ὃς ἀσεκρῆτις ὑπάρχων, ἐν τῇ τοιαύτῃ συνόδῳ καθυπούργησεν. Ὡς ἐκ τούτου τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ προσεῖναι, τοῦ μή τινα τῶν πάντων κακονοίᾳ τινὶ, οἷα πολλὰ καινοτομεῖν εἴωθεν ἐν τοῖς ἀνθρώποις ὁ χρόνος, ὑπονοθεύειν ἀποτολμᾷν τὰ ὡς προλέλεκται συνεχῶς πεπραγμένα τῆς ἁγίας ἕκτης συνόδου, ἢ κακοτρόπως ἑτέροις τὰ τοιαῦτα ἐπιφημίζειν δύνασθαι. Τὸ γὰρ ἀπαράγραπτόν τε καὶ γνήσιον τῆς ἀληθείας, καὶ ἐκ τοῦ τοιούτου βιβλίου πᾶσι δειχθήσεται φανερώτερον. Ἐπειδὴ ὁ ἀληθὴς ἡμῶν ἐπιστάτης καὶ Σωτὴρ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπὶ πολὺ τῇ ἐν τούτοις ἀνοχῇ ὑπνοῦν οὐκ ἠνέσχετο, διαναστὰς, τῇ οἰκείᾳ ἀγαθότητι καὶ δυνάμει, ἐπετί-

[11] I Tim. IV, 2. [12] Matth. VIII, 26.

μησε καὶ νῦν τῷ κλυδῶνι, οὐ τοῦ ὕδατος, ἀλλὰ τοῦ ἀθέσμου ἐγχειρήματος· καὶ τὸν μὲν χειμῶνα τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ζάλης κατέπαυσε· ἐδωρήσατο δὲ ἡμῖν τὴν μεγάλην τῶν πραγμάτων γαλήνην, εὐσεβῆ βασιλέα καὶ κατὰ πάντα ἐνάρετον, ἐφάμιλλόν τε καὶ ἄξιον τοῦ ὕψους τῆς βασιλείας, κεκτημένον τῆς ὀρθοδοξίας τὸν ζῆλον, καὶ τῶν τρόπων τὸ κόσμιον, φερωνύμως ἀναστήσαντα ἡμῖν τὴν ἐκκλησιαστικὴν εἰρήνην τε καὶ ὁμόνοιαν. Πεποίθαμεν δὲ τῷ ταύτην ἡμῖν χαρισαμένῳ, ὅτι καὶ τῶν τῆς πολιτείας πραγμάτων τὴν ἀνέγερσιν ἡμῖν ἐπωνυμικῶς προοιμιάζεται.

Ὑμεῖς οὖν, ὦ ἱερὰ κεφαλὴ, τῇ ἐν ὑμῖν διορατικωτάτῳ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τὴν χεῖρα τῆς εὐμενοῦς ἡμῖν ἐκτείνοντες ἐπικλήσεως πραείᾳ ἐπαφῇ ἀμοιβαίων γραμμάτων κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν θεσμὸν, ἤγουν τῇ τῶν ἀντισυνοδικῶν ἀποστολῇ, τὸ τῆς ἀγάπης προσάγοντες φάρμακον τὸ λυποῦν ἐν ἡμῖν καὶ ὑποσφύζον, θεραπεῦσαι σπουδάσατε. Οὐ γάρ ἐστί ποτε ἄνεσις τῇ ψυχῇ, ἢ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιδήσεται ὕπνος, καὶ ἀνάπαυσις τοῖς κροτάφοις, ἢ τοῖς βλεφάροις ἡμῶν νυσταγμὸς, ἕως ἂν τὴν καθόλου θεασώμεθα τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, *τὴν ἑνότητα τοῦ πνεύματος* καὶ αὖθις *ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης* διασώζουσαν. Καὶ γὰρ ἐκείνου ὄντες μαθηταὶ καὶ διάδοχοι, τοῦ παρὰ τοῦ Κυρίου ἀκούσαντος· *Σίμων Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξῃτήσατο ὑμᾶς σινιάσαι ὡς τὸν σῖτον· ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείπῃ ἡ πίστις σου· καὶ σύ ποτε ἐπιστρέψας, στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου.* Ὀφειλέται ἐστὲ, θεοτίμητοι, τὰ μὲν, τοῦ πρὸς ἐπανόρθωσιν στηριγμοῦ ἐπάγειν ἐπιμελῶς, τὰ δὲ, τῆς συμπαθοῦς γνώμης προχειρότερον μᾶλλον χαρίζεσθαι. Ἐπεὶ καὶ τὸν κορυφαῖον αὐτὸν, ἐκ τοῦ καθ' ἑαυτὸν προτρέπει ὁ Κύριος, συνειδέναι μὲν τῆς σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν· τοὺς δὲ κατ' ἐπήρειαν τῶν ἐκτὸς, ὀλίσθου τροπὴν ὑπομείναντας, καθὸ δὴ πέπονθεν καὶ αὐτὸς ἐν τῷ τοῦ σωτηρίου πάθους καιρῷ, μὴ ἀποστελῆσθαι * τῆς κατ' ἐπανόρθωσιν πρὸς τὴν προτέραν ἀπάθειαν ἀποκαταστάσεως.

Καὶ τοῦτο δὲ, τὴν ἱερὰν ὑμῶν μνήμην μὴ διαφευγέτω, ὥς τινες τῶν καθελόντων τὸν ἀσεβῆ Εὐτυχέα ἐπὶ τοῦ τῆς ἁγίας μνήμης Φλαβιανοῦ, ἐν τῇ μετὰ ταῦτα ἐπὶ Διοσκόρου ἐν Ἐφέσῳ συνόδῳ, τὸν ἐνδίκως κατακριθέντα δικαιώσαντες, τὴν ἀδικωτάτην ἐπήρτησαν Φλαβιανῷ τῷ μακαριωτάτῳ κατάκρισιν· καὶ ὅμως ἐν τῇ κατὰ Χαλκηδόνα ἁγίᾳ συνόδῳ ἤρκεσε τούτοις πρὸς τελείαν ἀποτροπὴν τοῦ ἐγκλήματος ἡ τῆς ὑγιοῦς ὁμολογίας σύνθεσις, καὶ οὐ πολλῶν περὶ τούτου ἐδέησαν πόνων καὶ λόγων. Οἶδε γὰρ ἀδελφικὴ στοργὴ, μὴ ἐπιπολὺ ἀναβάλλεσθαι τὸ πρὸς τοῦ πέλας προσηνὲς καὶ μειλίχιον. Ταῦτα γὰρ τοῖς ἐν αὐτῇ τῇ ἐν Χαλκηδόνι συνειλεγμένοις

A non aquæ illos, sed iniqui conatus. Ac procellam quidem æstus Ecclesiarum sedavit; indulsit vero magnam rerum tranquillitatem, pium largiens imperatorem, ac omni virtute ornatum virum, plane dignum imperii vertice, eique respondentem habentem zelum orthodoxæ fidei, ac morum honestatem, qui pro nominis ratione, ecclesiasticam nobis pacem et concordiam velut mortuam postliminio suscitaverit. Porro confidimus præstante eo, qui eam tranquillitatem largitus est, ut reipublicæ afflictarum rerum resurrectionem, pro sui appellatione nominis, instaurator inchoet ac exordiatur.

Vos itaque, o sacrum caput, perspicaci illa in vobis virtute spiritus, blandæ in nos inclinationis B extendentes manum, leni contactu reciprocæ per litteras gratiæ juxta Ecclesiæ legem, id est, missis vicissim synodicis, dilectionis remedium adhibentes, quod in nobis dolorem facit, ac subtus pulsat, festinate curare. Nulla siquidem animæ remissio est, nec somnus oculis [13], aut requies temporibus, vel palpebris dormitatio aliqua insidebit, donec iterum universam Dei Ecclesiam videre liceat servantem *unitatem spiritus in vinculo pacis* [14]. Etenim cum ejus sitis discipuli et successores qui a Domino audivit: *Simon, Simon: ecce Satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum; ego autem pro te rogavi ut non deficiat fides tua; et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos* [15], plane C debetis a Deo honorati, cum ea studio adhibere, quæ sunt confirmationis ad emendationem, tum quæ compatientis animi propensive ostendere. Nam et principem ipsum ac apostolorum caput, admonet Dominus ex iis quæ in eo acciderunt, ut ipse quidem carnis infirmitatem intelligat; eos autem qui externa quadam violentia ac insultu ad casum impulsi fuerunt, quemadmodum ipse etiam passus est sub tempus salutaris passionis, haud ita habere, ut ne prioris status ab affectionibus vacui absolutionem, emendatione valeant recipere.

Nec illud vero sacra vestra memoria excidat, ut nimirum nonnulli eorum, qui sub sanctæ memoriæ Flaviano impium Eutychem damnassent, in D Ephesina postmodum synodo ab Dioscoro, eum, qui juste condemnatus fuisset, justum pronuntiantes, omni plenam injustitia condemnationis sententiam in beatissimum Flavianum tulerint. Ii nihilominus satis habuerunt in sancta Chalcedonensi synodo, ad perfecte depellendum crimen, ut sanæ confessioni assensum præberent, nec multis ad hoc laboribus verbisque eis opus fuit. Quippe novit fraternus amor non diu differre lenitatem in proximum, ac blandos mores. Hæc

[13] Psal. CXXXI, 4. [14] Ephes. IV, 2. [15] Luc. XXII, 31.

VARIÆ LECTIONES.

* Leg. ἀποστερεῖσθαι.

enim sanctissimus Leo Patribus Chalcedone congregatis mittens, vestræ ille apostolicæ Ecclesiæ, quin et universi orbis clarissimum lumen, in hunc modum scripsit [16]: « Sed quia multa sæpe, quæ pœnitudinem possint generare, proveniunt, et superat culpas delinquentium misericordia Dei, ideo suspenditur ultio, ut possit locum habere correctio. » Ad hæc vero etiam pie recordationis scribens Pulcheriæ Augustæ, in epistola cujus initium: « Religiosam clementiæ vestræ sollicitudinem, quam catholicæ fidei indesinenter impenditis, » ejuscemodi scribit principalissimus Leonis animus: « Sicut enim a principio hujus causæ frequentissime scripsi, hanc inter discordes sensus et carnales æmulationes moderationem volui custodire, ut integritati quidem fidei nihil evelli, nihil liceret apponi, ad unitatem vero pacemque redeuntibus, remedium veniæ præstaretur. Quia tunc operum diaboli potentiæ destruuntur, cum ad Dei proximique dilectionem hominum corda revocantur. » Hoc ipsum longe etiam prius invenitur præstasse in divinis accuratus Cyrillus, in ea quam habuit cum episcopis Orientalibus disceptatione studiorumque conflictu. Quippe ii, prædamnatum Nestorium absolvere volentes, latamque in eum sententiam satagentes irritam facere, rem præsumpserunt minime ferendam; quin maximo se scelere constrinxerunt; quippe qui beato Cyrillo, ac ejus synodo anathema dixerint. Cæterum is quoque promptum adhibuit, nihilque difficile remedium: hoc unum satisfactionis loco exigens ut nimirum iis quæ fuissent synodice decreta, pieque definita, assensum præstarent, sancitamque in impium confirmarent damnationem; in eas interim totiùs gaudii plenas voces prorumpente eodem ipso deifero Patre, quas putet aliquis dictas, velut ipse potius veniam esset consecutus pro quibus offendisset, quam iis indulsisset, qui ita offendissent: « Lætentur enim, inquit, cœli, et exsultet terra: medius paries maceriæ solutus est, ac cujusvis generis sublata dissensio, universorum Salvatore Christo Ecclesiis suis pacem largiente. » Porro etiam habetis vos a Deo afflati, firmam legitimamque, ac nullatenus repellendam defensionem, qua, omnino per illatam vim commissa offensio abolenda sit; puram nimirum ac claram rectæ fidei confessionem. Ne ergo, o beati, tarde pigreque ad eos habueritis quos vobis consociatos ac individue spiritali conspiratione ac concordia habetis conjunctos; nec iis attendentes quæ per vim patrata sunt, eam passos a vestra dilectione velitis repellere, aut reputare ut inimicos, quemadmodum ait divinus Apostolus [18], sed consolamini ut fratres, ostendentes imitatione, quod divinum est. Omnino siquidem, sanctissimi, ex Aaronis sancti Domini historia [19] pensaturi estis, ut divinus ipse Spiritus, consignata sacris paginis

A Πατράσι Λέων ὁ ἁγιώτατος διεστείλατο, ὁ τῆς καθ' ὑμᾶς ἀποστολικῆς καθέδρας, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης φανώτατος λαμπτὴρ τοιάδε γεγραφώς· « Ἀλλ' ἐπεὶ πολλὰ συμβαίνει πολλάκις τὰ δυνάμενα μετάνοιαν ἐμποιεῖν, καὶ ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ νικᾷ τῶν ἁμαρτανόντων τὰ πλημμελήματα, διὰ τοῦτο, τὰ τῆς τιμωρίας ἐν ἀναρτήσει καθίσταται, ὅπως ἂν χώραν ἔχειν ἡ διόρθωσις δυνηθείη. » Ἔτι μὴν καὶ Πουλχερίᾳ τῇ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως γράφων ἐν ἐπιστολῇ, ἧς ἡ ἀρχὴ, « Τὴν θεοφιλῆ τῆς ὑμετέρας φιλανθρωπίας φροντίδα, ἣν τῇ καθολικῇ πίστει ἀδιάλειπτον ἀπονέμετε, » τοιάδε φησὶν ὁ ἀρχικώτατος τοῦ Λέοντος νοῦς· « Καθάπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ταύτης τῆς ὑποθέσεως συχνότατα γέγραφα, ταύτην μεταξὺ τῶν τε διχονοουσῶν διανοιῶν, καὶ τῶν σαρκικῶν ζηλο- B τυπιῶν τὴν ἐπιείκειαν βούλομαι φυλαχθῆναι· ὥστε τῇ μὲν τελειότητι τῆς πίστεως μηδὲν ἐξεῖναι προστεθῆναι, μήτε μὴν ἀφαιρεθῆναι· τοῖς δὲ πρὸς τὴν ἑνότητα καὶ τὴν εἰρήνην ἐπανιοῦσι, τὸ τῆς συγγνώμης ἴαμα παρασχεθῆναι. Ἐπειδὴ τότε τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου δυνατώτερον καθαιροῦνται, ὅταν πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον ἀγάπην, αἱ τῶν ἀνθρώπων ἀνακαλῶνται καρδίαι. » Αὐτὸ δὲ τοῦτο πολὺ πρότερον καὶ Κύριλλος ὁ ἀκριβὴς περὶ τὰ θεῖα πεποιηκέναι εὑρίσκεται ἐπὶ τῇ τῶν Ἀνατολικῶν ἐπισκόπων πρὸς αὐτὸν διενέξει τε καὶ ἀντιστάσει. Ἀπολύειν γὰρ κατακρίσεως ἐκεῖνοι βουλόμενοι τὸν Νεστόριον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ψῆφον ἀκυροῦν σπεύδοντες, οὐ φορητὰ τετολμήκασιν, ἀλλὰ μέγιστον εἰργάσαντο C πλημμέλημα. Αὐτὸν γὰρ τὸν μακάριον Κύριλλον, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἀνεθεμάτισαν σύνοδον. Ἀλλὰ κἀκεῖνος ταχεῖαν καὶ οὐκ ἐργώδη προσηγάγετο τὴν ἀνάκτησιν· αὐτὸ μόνον τὸ συνθέσθαι αὐτοὺς τοῖς συνοδικῶς δεδογμένοις, καὶ εὐσεβῶς διορισθεῖσι, καὶ τοῦ ἀσεβοῦς κυρῶσαι τὴν καταδίκην, ἐκείνας ἐπὶ τούτοις τὰς πάσης περιχαρείας ἐπιμέστους φωνὰς ἐκβοήσαντος τοῦ αὐτοῦ θεοφόρου Πατρὸς, ἃς ὑπονοήσειέ τις ἐῤῥῆσθαι ὡς αὐτοῦ μᾶλλον πταίσματος συγχώρησιν δεξαμένου, καὶ οὐ τοῖς πταίσασι συγχωρήσαντος· « Εὐφραινέσθωσαν γὰρ, φησὶν, οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· λέλυται γὰρ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ διχονοίας ἁπάσης ἀνῄρηται τρόπος, τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντος. » D Ἔχετε τοίνυν καὶ ὑμεῖς, ὦ θεόληπτοι, τὴν ἀναιρετικὴν τοῦ κατ' ἐπήρειαν σφάλματος, ἀπολογίαν ἰσχυράν τε καὶ ἔννομον, καὶ οὐδαμῶς δυναμένην παρακρουσθῆναι, τὴν καθαρὰν καὶ πεπαῤῥησιασμένην τῆς ὀρθοδοξίας ὁμολογίαν. Μὴ οὖν βραδεῖς τε καὶ ὀκνηροὶ πρὸς τὸ συνηρμοσμένον ὑμῖν καὶ ἀδιάτμητον ἐν πνευματικῇ συμπνοίᾳ καὶ ὁμονοίᾳ γένησθε, ὦ μακάριοι, μήτε τοῖς κατὰ βίαν γεγενημένοις προσέχοντες, τοὺς βιασθέντας ἡμᾶς, τῆς ἑαυτῶν ἀγάπης ἀπώσασθε· μηδὲ ὡς ἐχθροὺς ἡγεῖσθε, ὥς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλὰ παρακαλεῖτε ὡς ἀδελφοὺς, τὸ θεομίμητον ἐνδεικνύμενοι. Πάντως γὰρ λογιεῖσθε, ἁγιώτατοι, ἐκ τῆς κατὰ τὸν Ἀαρὼν τὸν ἅγιον Κυ-

[16] Epist. 47. [17] Epist. 51, c. 2. [18] II Thess. III, 11. [19] Exod. XXXII, 1 seqq.

ρίου, ὡς τὸ θεῖον αὐτὸν ἀνεκήρυξε Πνεῦμα Γραφικῆς ἱστορίας ὑπεξαιρουμένης τοῦ τῆς παντελοῦς ἀρνήσεως λόγου, καὶ τῆς πρὸς τὴν τελείαν ἀθεότητα ὑπαγωγῆς· ὡς τοῖς βεβιασμένως, καὶ οὐ κατὰ γνώμης ἐνδιάθετον πονηρίαν γινομένοις, ἕπεταί τις συγχώρησις ἔνδικος. Ὁ γὰρ Ἀαρὼν ἐκεῖνος, τῇ ὁρμῇ τοῦ πάλαι λαοῦ καθυφεὶς, καὶ ὑπουργήσας αὐτοῖς πρὸς τὴν τῆς εἰδωλοποιίας τελείωσιν, ἐνεκαλεῖτο μὲν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ· τὴν δὲ ἀναγκαστικὴν βίαν ἐν ἀπολογίᾳ προβαλλόμενος, οὐδὲ μίαν παρὰ Θεοῦ ἐπιτίμησιν δέχεται, οὐδὲ τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀπόκληρος γέγονεν ἀξιώματος· πάντως πρὸς τὸ ἐν διαθέσει περὶ τὸ θεῖον σέβας γνήσιον ἀποβλέψαντος τοῦ *πλάσαντος καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν*, ὥς φησιν ὁ μέγας Δαβὶδ, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἔξωθεν περιπέτειαν. Δεικνυμένης τοίνυν τῆς περὶ τὸν ὀρθὸν λόγον τοῦ ἡμετέρου φρονήματος ὑγείας τε καὶ συμφυΐας, τὸ ἀνυπερθέτῳ ἑτοιμότητι τοῦ κατακρῖναι μὲν τὰ ἀτόπως γεγενημένα· συστῆσαι δὲ τῇ βεβαιώσει τῆς εἰρημένης ἁγίας ἕκτης συνόδου τῆς εὐσεβείας τὰ δόγματα, περιπτύξασθε ἡμᾶς, ἀδελφοὶ τιμιώτατοι. *Ἀλλήλων γὰρ τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσετε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ*, μεγαλοφωνότατα ἡμῖν ἐκβοᾷ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· ὡς ἂν ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ πνεύματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ὑπογραφή.

Ἐῤῥωμένος ἐν Κυρίῳ, ὑπερεύχου ἡμῶν, ἁγιώτατε καὶ μακαριώτατε ἀδελφέ.

[20] Psal. XXXII, 15. [21] Galat. VI, 2.

A historia (8), subeximente a ratione perfectæ negationis, et ut ne absoluta ejus abductio in impietatem censeatur, palam edixerit, iis quæ violentia, non ex insita animi perversitate peccantur, comitem jure merito sequi indulgentiæ aliquam rationem. Ille siquidem tantus vir Aaron, veteris illius populi violentiæ cedens, atque ut idolum fabricaretur ac initiaret, eidem morem gerens, reprehensus quidem fuit a fratre : cæterum ubi violentiam qua adductus fuerat pro defensione objecisset, nihil a Deo increpatus est, nec amisit pontificiam dignitatem ; quod omnino, qui nostrum omnium *corda sigillatim finxit*, Deus, quemadmodum ait magnus David [20], ad veram Dei ipsius venerationem ac religionem in affectu animi positam respexisset, non vero ad externam temeritatem. B Cum itaque sensus nostri sana ac consentanea ratio, quod spectat ad rectum sermonem ac fidem ostensa sit, indilata illa promptitudine, qua damnatis iis quæ fuerunt absurde patrata, sanctæ sextæ synodi confirmatione statuimus pietatis dogmata ; amplexamini nos, fratres honoratissimi. *Alter enim alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi* [21], exclamat magnificentissima voce divinus Apostolus ; quo tandem unanimes glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi.

Subscriptio.

Vale in Domino : superdeprecare pro nobis, sanctissime ac beatissime frater.

NOTÆ.

(8) *Consignata sacris paginis historia.* Transposuimus litteram nullo alio mutato, ut sibi parenthesis cohæreret. Τὸ enim ὑπεξαιρουμένης, palam refert præcedens γραφικῆς ἱστορίας. Porro peccatum hoc Aaron, quidquid minuat illata vis, gravissimum fuit, sic molliter cedente re tam gravi, et qua sic honori divino derogaretur, ipso principe populi ac summo sacerdote. Ut vero Deus non severius ultus sit, ejus sunt judicia, gravioribus haud raro temporalibus pœnis animadvertentis in minora crimina ; æqua in futurum futura lance, C ubi æqualia fuerint meritorum momenta. Sunt quippe illatæ hoc ævo pœnæ, œconomiæ potius quam justa supplicia ; ut ex illis vix unquam aliquis sane judicet, ac non ea temeritate qua liquet judicasse amicos Jobi, quorum præjudicio cautiores esse oporteret homines saltem Christianos. Nec enim frustra, tota illa disputatio, tot versibus Spiritu sancto dictante, conscripta est, ut nec aliud quidquam, si quid sacris paginis consignatum est.

ANNO INCERTO

JOANNES

NICÆNUS ARCHIEPISCOPUS.

NOTITIA

(Mich. LEQUIEN, *Oriens Christian.* t. I, p. 618.)

Sæculo nono exeunte, vel decimo inchoato, sedebat Joannes metropolita Nicænus, cujus ad Zachariam Armeniæ metropolitam, seu Catholicum, *De Domini nativitate* librum Combe-

enim sanctissimus Leo Patribus Chalcedone congregatis mittens, vestræ ille apostolicæ Ecclesiæ, quin et universi orbis clarissimum lumen, in hunc modum scripsit [16]: « Sed quia multa sæpe, quæ pœnitudinem possint generare, proveniunt, et superat culpas delinquentium misericordia Dei, ideo suspenditur ultio, ut possit locum habere correctio. » Ad hæc vero etiam pie recordationis scribens Pulcheriæ Augustæ, in epistola cujus initium: « Religiosam clementiæ vestræ sollicitudinem, quam catholicæ fidei indesinenter impenditis, » ejuscemodi scribit principalissimus Leonis animus: « Sicut enim a principio hujus causæ frequentissime scripsi, hanc inter discordes sensus et carnales æmulationes moderationem volui custodire, ut integritati quidem fidei nihil evelli, nihil liceret apponi, ad unitatem vero pacemque redeuntibus, remedium veniæ præstaretur. Quia tunc operum diaboli potentiæ destruuntur, cum ad Dei proximique dilectionem hominum corda revocantur. » Hoc ipsum longe etiam prius invenitur præstasse in divinis accuratus Cyrillus, in ea quam habuit cum episcopis Orientalibus disceptatione studiorumque conflictu. Quippe ii, prædamnatum Nestorium absolvere volentes, latamque in eum sententiam satagentes irritam facere, rem præsumpserunt minime ferendam; quin maximo se scelere constrinxerunt; quippe qui beato Cyrillo, ac ejus synodo anathema dixerint. Cæterum is quoque promptum adhibuit, nihilque difficile remedium: hoc unum satisfactionis loco exigens ut nimirum iis quæ fuissent synodice decreta, pieque definita, assensum præstarent, sancitamque in impium confirmarent damnationem; in eas interim totiùs gaudii plenas voces prorumpente eodem ipso deifero Patre, quas putet aliquis dictas, velut ipse potius veniam esset consecutus pro quibus offendisset, quam iis indulsisset, qui ita offendissent: « Lætentur enim, inquit, cœli, et exsultet terra: medius paries maceriæ solutus est, ac cujusvis generis sublata dissensio, universorum Salvatore Christo Ecclesiis suis pacem largiente. » Porro etiam habetis vos a Deo afflati, firmam legitimamque, ac nullatenus repellendam defensionem, qua, omnino per illatam vim commissa offensio abolenda sit; puram nimirum ac claram rectæ fidei confessionem. Ne ergo, o beati, tarde pigreque ad eos habueritis quos vobis consociatos ac individue spiritali conspiratione ac concordia habetis conjunctos; nec iis attendentes quæ per vim patrata sunt, eam passos a vestra dilectione velitis repellere, aut reputare ut inimicos, quemadmodum ait divinus Apostolus [18], sed consolamini ut fratres, ostendentes imitatione, quod divinum est. Omnino siquidem, sanctissimi, ex Aaronis sancti Domini historia [19] pensaturi estis, ut divinus ipse Spiritus, consignata sacris paginis

A Πατράσι Λέων ὁ ἁγιώτατος διεστείλατο, ὁ τῆς καθ' ὑμᾶς ἀποστολικῆς καθέδρας, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης φανώτατος λαμπτὴρ τοιάδε γεγραφώς· « Ἀλλ' ἐπεὶ πολλὰ συμβαίνει πολλάκις τὰ δυνάμενα μετάνοιαν ἐμποιεῖν, καὶ ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ νικᾷ τῶν ἁμαρτανόντων τὰ πλημμελήματα, διὰ τοῦτο, τὰ τῆς τιμωρίας ἐν ἀναρτήσει καθίσταται, ὅπως ἂν χώραν ἔχειν ἡ διόρθωσίς δυνηθείη. » Ἔτι μὴν καὶ Πουλχερίᾳ τῇ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως γράφων ἐν ἐπιστολῇ, ἧς ἡ ἀρχὴ, « Τὴν θεοφιλῆ τῆς ὑμετέρας φιλανθρωπίας φροντίδα, ἣν τῇ καθολικῇ πίστει ἀδιάλειπτον ἀπονέμετε, » τοιάδε φησὶν ὁ ἀρχικώτατος τοῦ Λέοντος νοῦς· « Καθάπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ταύτης τῆς ὑποθέσεως συχνότατα γέγραφα, ταύτην μεταξὺ τῶν τε διχονοουσῶν διανοιῶν, καὶ τῶν σαρκικῶν ζηλοτυπιῶν B τὴν ἐπιείκειαν βούλομαι φυλαχθῆναι· ὥστε τῇ μὲν τελειότητι τῆς πίστεως μηδὲν ἐξεῖναι προστεθῆναι, μήτε μὴν ἀφαιρεθῆναι· τοῖς δὲ πρὸς τὴν ἑνότητα καὶ τὴν εἰρήνην ἐπανιοῦσι, τὸ τῆς συγγνώμης ἴαμα παρασχεθῆναι. Ἐπειδὴ τότε τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου δυνατώτερον καθαιροῦνται, ὅταν πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον ἀγάπην, αἱ τῶν ἀνθρώπων ἀνακαλῶνται καρδίαι. » Αὐτὸ δὲ τοῦτο πολὺ πρότερον καὶ Κύριλλος ὁ ἀκριβὴς περὶ τὰ θεῖα πεποιηκέναι εὑρίσκεται ἐπὶ τῇ τῶν Ἀνατολικῶν ἐπισκόπων πρὸς αὐτὸν διενέξει τε καὶ ἀντιστάσει. Ἀπολύειν γὰρ καταχρίσεως ἐκεῖνοι βουλόμενοι τὸν Νεστόριον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ψῆφον ἀκυροῦν σπεύδοντες, οὐ φορητὰ τετολμήκασιν, ἀλλὰ μέγιστον εἰργάσαντο C πλημμέλημα. Αὐτὸν γὰρ τὸν μακάριον Κύριλλον, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἀνεθεμάτισαν σύνοδον. Ἀλλὰ κἀκεῖνος ταχεῖαν καὶ οὐκ ἐργώδη προσηγάγετο τὴν ἀνάκτησιν· αὐτὸ μόνον τὸ συνθέσθαι αὐτοὺς τοῖς συνοδικῶς δεδογμένοις, καὶ εὐσεβῶς διορισθεῖσι, καὶ τοῦ ἀσεβοῦς κυρῶσαι τὴν καταδίκην, ἐκείνας ἐπὶ τούτοις τὰς πάσης περιχαρείας ἐπιμέστους φωνὰς ἐκβοήσαντος τοῦ αὐτοῦ θεοφόρου Πατρὸς, ἃς ὑπονοήσειέ τις ἐῤῥῆσθαι ὡς αὐτοῦ μᾶλλον πταίσματος συγχώρησιν δεξαμένου, καὶ οὐ τοῖς πταίσασι συγχωρήσαντος· « Εὐφραινέσθωσαν γὰρ, φησὶν, οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· λέλυται γὰρ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ διχονοίας ἁπάσης ἀνῄρηται τρόπος, τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντος. » D Ἔχετε τοίνυν καὶ ὑμεῖς, ὦ θεόληπτοι, τὴν ἀναιρετικὴν τοῦ κατ' ἐπήρειαν σφάλματος, ἀπολογίαν ἰσχυράν τε καὶ ἔννομον, καὶ οὐδαμῶς δυναμένην παρακρουσθῆναι, τὴν καθαρὰν καὶ πεπαῤῥησιασμένην τῆς ὀρθοδοξίας ὁμολογίαν. Μὴ οὖν βραδεῖς τε καὶ ὀκνηροὶ πρὸς τὸ συνηρμοσμένον ὑμῖν καὶ ἀδιάτμητον ἐν πνευματικῇ συμπνοίᾳ καὶ ὁμονοίᾳ γένησθε, ὦ μακάριοι, μήτε τοῖς κατὰ βίαν γεγενημένοις προσέχοντες, τοὺς βιασθέντας ἡμᾶς, τῆς ἑαυτῶν ἀγάπης ἀπώσασθε· μηδὲ ὡς ἐχθροὺς ἡγεῖσθε, ὥς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλὰ παρακαλεῖτε ὡς ἀδελφοὺς, τὸ θεομίμητον ἐνδεικνύμενοι. Πάντως γὰρ λογιεῖσθε, ἁγιώτατοι, ἐκ τῆς κατὰ τὸν Ἀαρὼν τὸν ἅγιον Κυ-

[16] Epist. 47. [17] Epist. 51, c. 2. [18] II Thess. III, 11. [19] Exod. XXXII, 1 seqq.

ρίου, ὡς τὸ θεῖον αὐτὸν ἀνεκήρυξε Πνεῦμα Γραφικῆς ἱστορίας ὑπεξαιρουμένης τοῦ τῆς παντελοῦς ἀρνήσεως λόγου, καὶ τῆς πρὸς τὴν τελείαν ἀθεότητα ὑπαγωγῆς· ὡς τοῖς βεβιασμένως, καὶ οὐ κατὰ γνώμης ἐνδιάθετον πονηρίαν γινομένοις, ἕπεταί τις συγχώρησις ἔνδικος. Ὁ γὰρ Ἀαρὼν ἐκεῖνος, τῇ ὁρμῇ τοῦ πάλαι λαοῦ καθυφεὶς, καὶ ὑπουργήσας αὐτοῖς πρὸς τὴν τῆς εἰδωλοποιίας τελείωσιν, ἐνεκαλεῖτο μὲν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ· τὴν δὲ ἀναγκαστικὴν βίαν ἐν ἀπολογίᾳ προβαλλόμενος, οὐδὲ μίαν παρὰ Θεοῦ ἐπιτίμησιν δέχεται, οὐδὲ τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀπόκληρος γέγονεν ἀξιώματος· πάντως πρὸς τὸ ἐν διαθέσει περὶ τὸ θεῖον σέβας γνήσιον ἀποβλέψαντος τοῦ *πλάσαντος κατamόνας τὰς καρδίας ἡμῶν*, ὥς φησιν ὁ μέγας Δαβὶδ, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἔξωθεν περιπέτειαν. B Δεικνυμένης τοίνυν τῆς περὶ τὸν ὀρθὸν λόγον τοῦ ἡμετέρου φρονήματος ὑγείας τε καὶ συμφυΐας, τὸ ἀνυπερθέτῳ ἑτοιμότητι τοῦ κατακρῖναι μὲν τὰ ἀτόπως γεγενημένα· συστῆσαι δὲ τῇ βεβαιώσει τῆς εἰρημένης ἁγίας ἕκτης συνόδου τῆς εὐσεβείας τὰ δόγματα, περιπτύξασθε ἡμᾶς, ἀδελφοὶ τιμιώτατοι. *Ἀλλήλων γὰρ τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσετε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ*, μεγαλοφωνότατα ἡμῖν ἐκβοᾷ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· ὡς ἂν ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ πνεύματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ὑπογραφή.

Ἐῤῥωμένος ἐν Κυρίῳ, ὑπερεύχου ἡμῶν, ἁγιώτατε καὶ μακαριώτατε ἀδελφέ.

A historia (8), subeximente a ratione perfectæ negationis, et ut ne absoluta ejus abductio in impietatem censeatur, palam edixerit, iis quæ violentia, non ex insita animi perversitate peccantur, comitem jure merito sequi indulgentiæ aliquam rationem. Ille siquidem tantus vir Aaron, veteris illius populi violentiæ cedens, atque ut idolum fabricaretur ac initiaret, eidem morem gerens, reprehensus quidem fuit a fratre: cæterum ubi violentiam qua adductus fuerat pro defensione objecisset, nihil a Deo increpatus est, nec amisit pontificiam dignitatem; quod omnino, qui nostrum omnium *corda sigillatim finxit*, Deus, quemadmodum ait magnus David [20], ad veram Dei ipsius venerationem ac religionem in affectu animi positam respexisset, non vero ad externam temeritatem. Cum itaque sensus nostri sana ac consentanea ratio, quod spectat ad rectum sermonem ac fidem ostensa sit, indilata illa promptitudine, qua damnatis iis quæ fuerunt absurde patrata, sanctæ sextæ synodi confirmatione statuimus pietatis dogmata; amplexamini nos, fratres honoratissimi. *Alter enim alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi* [21], exclamat magnificentissima voce divinus Apostolus; quo tandem unanimes glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi.

Subscriptio.

Vale in Domino: superdeprecare pro nobis, sanctissime ac beatissime frater.

[20] Psal. xxxii, 15. [21] Galat. vi, 2.

NOTÆ.

(8) *Consignata sacris paginis historia.* Transposuimus litteram nullo alio mutato, ut sibi parenthesis cohæreret. Τὸ enim ὑπεξαιρουμένης, palam refert præcedens γραφικῆς ἱστορίας. Porro peccatum hoc Aaron, quidquid minuat illata vis, gravissimum fuit, sic molliter cedente re tam gravi, et qua sic honori divino derogaretur, ipso principe populi ac summo sacerdote. Ut vero Deus non severius ultus sit, ejus sunt judicia, gravioribus haud raro temporalibus pœnis animadvertentis in minora crimina; æqua in futurum futura lance, C ubi æqualia fuerint meritorum momenta. Sunt quippe illatæ hoc ævo pœnæ, œconomiæ potius quam justa supplicia; ut ex illis vix unquam aliquis sane judicet, ac non ea temeritate qua liquet judicasse amicos Jobi, quorum præjudicio cautiores esse oporteret homines saltem Christianos. Nec enim frustra, tota illa disputatio, tot versibus Spiritu sancto dictante, conscripta est, ut nec aliud quidquam, si quid sacris paginis consignatum est.

ANNO INCERTO

JOANNES

NICÆNUS ARCHIEPISCOPUS.

NOTITIA

(Mich. LEQUIEN, *Oriens Christian.* t. I, p. 648.)

Sæculo nono exeunte, vel decimo inchoato, sedebat Joannes metropolita Nicænus, cujus ad Zachariam Armeniæ metropolitam, seu Catholicum, *De Domini nativitate* librum Combe-

fisius edidit tom. III Auctar. Biblioth. PP. Græc. Hunc auctorem appellat Anastasius Cæsariensis in Opusculo *De jejunio Deiparæ*, quod prodiit tom. I *Monum. Eccl. Græcæ*; quinetiam Nicon Rhaithensis in opusculis duobus quæ de hoc argumento scripsit, quæque in schedis meis habeo, καὶ εἰς λόγον Ἰωάννου μητροπολίτου Νικαίας, πρὸς Ζαχαρίαν τὸν Καθολικὸν τῆς μεγάλης Ἀρμενίας. In vivis agebat Nicon sub Basilio et Constantino fratribus impp., ut ipse in Opusculo II significat. Quinetiam ex Catholicorum Armeniæ serie compertum fiet Zachariam illum cui Joannes Nicænus scribebat, tempore Photii sedisse; ad quem nimirum exstat ejusdem Photii epistola, quam Galanus in Armenicis suis Armenice Latineque edidit.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΙΚΑΙΑΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΓΕΝΝΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΖΑΧΑΡΙΑΝ ΤΟΝ ΚΑΘΟΛΙΚΟΝ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ ΑΡΜΕΝΙΑΣ.

—

JOANNIS ARCHIEPISCOPI NICÆNI

DE NATIVITATE DOMINI

AD ZACHARIAM CATHOLICUM MAJORIS ARMENIÆ (1).

(Combef. *Auctarium Bibl. Patr. Gr.* t. III, p. 298.)

—

Divinus quondam Apostolus inclyto discipulo A suo Timotheo in hæc verba scribit : *Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex : non solum autem mihi, sed et iis omnibus qui diligunt ejus apparitionem*[1]; cujus tu vestigia es assectatus, o beate Zacharia, magni apostoli Thaddæi successor effectus, ac eumdem cum Gregorio thronum obtinens; duxque domus Thorgon, ac præpositus incolarum Ararti, scientissimusque ac spiritualissimus familiarum bellatorum optimorum

Ὁ θεῖος Ἀπόστολός ποτε γράφων τῷ ἀοιδίμῳ αὐτοῦ μαθητῇ Τιμοθέῳ, ἔλεγεν· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκε· τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγώνισμαι· τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα. Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος, ἐν ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτής· οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.* Ὧ καὶ σὺ ἠκολούθησας, ὦ μακάριε Ζαχαρία, ὁ διάδοχος τοῦ μεγάλου ἀποστόλου Θαδδαίου γενόμενος, καὶ σύνθρονος τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, ὁδηγὸς δὲ τοῦ οἴκου Θοργῶν, καὶ ἐπιστάτης Ἀράρτι ἐγχωρίων, καὶ γνωστικώτατος τῶν φυλῶν

[1] II Tim. IV, 6-8.

NOTÆ.

(1) Quæ tractatu hoc epistolari, de divisione festorum Natalis Domini ac Epiphaniæ, ejusque occasione ac origine habentur, egregia sunt ac nova, quibus plurimum illustrentur quæ habet Chrysostomus de nova festi Natalis Domini in Oriente seorsim ab Epiphania, institutione, derivato ritu ab Occidente, ubi ἄνωθεν, *pridem jam*, celebraretur 25 mensis Decemb. Major esset ad fidem noster Joannes, ut esset Chrysostomo, Arcadio, ac Honorio, æqualis, aut suppar; videtur autem longe junior, cum Zacharias Catholicus, ad quem scribit, non exstet in Catalogo Catholicorum Armeniæ, quem repræsento ex Regio : cujus proinde auctor antiquior sit Joanne. Potuit ista habere ex Ecclesiæ suæ monumentis aut Constantinopolitanæ. Isaac Catholicus utraque sua in Armenios invectiva, multis eos exagitat, quod sub idem tempus, Natale Domini ac Baptisma celebrent, nec B peculiari alio die celebrent Annuntiationem Dominicam, velut ea sint hæresis ipsorum argumenta ac negatio Incarnationis. Verum sunt hæc levia, cum vix aliud Armenii in hoc committant, quam quod Alexandria, Constantinopolis, etc., annis circiter 400 commisisset, ipsaque Roma aliquot sæculis, ac usque ad Julium, ut constent a Joanne nostro narrata : quibus vix aliquid ex antiquioribus monumentis opponi potest. Grets. in suis ad Codinum notis, eam orat. in Christi diem natalem tunc recens Orientalibus cognitum Chrysostomo abrogat, quod stylus diversus videatur; sed plane hallucinatur, nec usquam sibi similiorem Chrysostomum invenerit. Sicque Pantinus, qui prior edidit Latinitate donatam, Duceus, Savil, et alii habent vere γνήσιον. Non esse item Chrysost. probat, quia a Thracia ad usque Gades olim notam eam celebritatem ac illustrem, affirmet : « Nam

ῶν ἀρίστων πολεμιστῶν τῶν Ἀζάτ· ὁ ἀπαιτήσας ἐκ τῆς ἐμῆς ἐλαχίστου διανοίας, λόγους λαμπροτάτους καὶ δυσεκφύκτους, ὑπερβάλλοντας τὴν ἐμὴν διάνοιαν, περὶ τῆς ἀῤῥήτου γεννήσεως καὶ ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ ποιητοῦ τῶν ἁπάντων· καὶ περὶ ποίας αἰτίας ἡ ἀποστολικὴ διάταξις· Ἰακώβου τὸ σύγγραμμα, Ἰανουα-

A Azat (2) : qui a modicissima ingenii facultate prædito homine, clarissimos ac fidem certam facientes sermones, vimque ejus ingenii superantes, de arcana Domini Jesu Christi magni Dei ac omnium auctoris nativitate ac apparitione, postulaveris : ac qua de causa, quanquam constitutio apostolica (3) habeat, Jacobi ea conscriptio est,

NOTÆ.

inquit, Constantinopolis in Thracia est. » Bona ratio, non qua merito abjudicetur homilia illa Chrysostomo, sed qua tantum Chrysostomo patriarchæ ac episcopo. Ipse enim eadem ipsa satis indicat habitam Antiochiæ præsente episcopo, cum ista ait : Ἐν δὲ λοιπὸν εἰπὼν, καταπαύσω τὸν λόγον τῷ κοινῷ διδασκάλῳ τῶν μειζόνων παραχωρήσας· *Ubi unum tantum addidero, dicendi faciam finem ; quæ majora sunt, communi doctori dicenda relinquens*: B nimirum Flaviano episcopo suo : atque adeo jam Antiochiæ a paucis annis percrebruerat Natalis Christi religio, cum ibi Chrysostomus presbyter ac ecclesiastes ageret : potuitque jam tum, ac olim in Thracia celebrem existimare, cum et illic nonnulli, Occidentalium more, a Julii deinceps tempore colere cœpissent : cui nihil obstat, ut ne jam ipso patriarcha, Arcadii tandem favore, Constantinopoli, ac ubique per Orientem recepta sit : quando ille pro zelo suo ad sanctum Isaac seniorem in Armeniam scripserit, in cujus Armenia videretur diœcesi. Ut autem Greis. eam homil. Chrysostomo abroget, etiam præclaras illas in Judæos, abrogare habuerit ; siquidem in ea aperte meminit quintæ illius, qua Judæorum mense septimo importunum jejunium fuse admodum exagitavit : atque ut censores ejusmodi plures nanciscatur, vix ei aliquid, ac si velis Erasmo inviolatum, constiterit, hom. 4 in Pentecostem, quæ et ipsa habita est Antiochiæ a non C episcopo, cum trium tantum festorum mentionem faciat, nempe Epiphaniorum, Paschatis ac Pentecostes, haud obscure indicat, vix dum celebrem fuisse, ac notum Antiochiæ Christi natalis peculiarem diem, præter diem Luminum, quo uno quidquid est apparitionis Christi carne, Orientis Ecclesiæ celebrarent. Theorianus in suo Dialogo cum Armeniorum Catholico, eam Chrysostomi homiliam profert, quam ille non exstare apud suos ait : Ἡμεῖς τὸν λόγον τοῦτον τοῦ Χρυσοστόμου οὐκ ἔχομεν· *Non habemus ipsi illum Chrysostomi sermonem*. Postque alia : Ἐγὼ γὰρ τὸν λόγον τοῦ θείου Χρυσοστόμου, τὸν, πότε δεῖ τὴν ἑορτὴν τοῦ Χριστοῦ Γεννήσεως ἑορτάζειν, διαγορεύοντα, οὗ μνείαν αὐτὸς ἀνωτέρω πεποίηκας, μέχρι τοῦ νῦν οὐχ ἑώρακα· ἀλλ' οὐδ' ἤκουσα ὅτι ἐστὶ λόγος τοῦ Χρυσοστόμου περὶ τούτου· μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου τῆς Κύπρου ἤκουον εἶναι λόγον περὶ τούτου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνον εἶδον. Λέγουσι γὰρ, ὅτι ὁ θεῖος Ἐπιφάνιος, D ἅτε ἐξ Ἑβραίων ὢν, ἐκ τῆς τῶν Ἑβραίων γραφῆς, καὶ Ἰωσήπου τοῦ Χρονογράφου ἐβεβαίωσε, Δεκεμβρίῳ κε' τὴν γέννησιν ἑορτάζεσθαι τοῦ Σωτῆρος. Τούτῳ φασὶ συμφωνεῖν καὶ τὰς ὑπὸ τοῦ Τίτου ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ῥώμην ἀχθείσας γραφὰς, ὅτε ταύτην αὐτὸς ᾐχμαλώτευσε. *Nam ego D. Chrysostomi orationem, qua docet quando Natalis Christi celebrandus sit ; cujus ipse superius mentionem fecisti, hactenus non vidi. Imo nequidem audivi aliquam Chrysostomi orationem ejus argumenti exstare ; potius intellexeram esse quamdam de hoc orationem sancti Epiphanii Cypri episcopi, quam ipsum quoque non vidi. Aiunt enim sanctum Epiphanium, qui esset Hebræus natione, ex Hebræorum litteris, ac annalium scriptore Josepho affirmasse celebrandum Salvatoris diem 25 Decembris. Cum hoc consentire dicunt ea quoque scripta quæ Titus Hierosolymis Romam deportaverat, cum eam urbem cepit :* quæ

plane, ut nonnihil obscuram arguant Armeniorum genti Chrysostomi illam orationem, eamdem tamen alioqui Græcis notam indicant ; simulque totum Epistolæ hujus argumentum, eidem plane consentientia illustrant. Nec dum liquet sanctum Epiphanium scripsisse eo argumento ; potuitque rogatus, nulla scripta oratione, sententiam dicere. Ut autem illa habeant verum, haud ita liquet : spectetne martyrium Nicomediensium in die Christi natali ad 25 Decembr., qui jam tunc peculiariter celebris haberetur, an ad 6 Januarii, qui et Natalis et Baptismi dies festus, uno Theophaniorum seu Epiphaniæ nomine haberetur.

(2) *Scientissimus ac spiritualissimus familiarum bellatorum Azat.* Γνωστικώτατος φυλῶν τῶν ἀρίστων πολεμιστῶν Ἀζάτ. Genus hominum est, cujus crebra mentio in narratione illa anonymi de Armeniis. Ex his liquet Azatos fuisse viros pios ac spiritales, ac quos Græci vocant ἀσκητάς· nostri, *religiosos* : Hebræi autem חסידים, ex quo forte Armenicum illud, obscura gutturali, ac mutato *d* in *t* : quæ mutatio in finalibus frequens est. Ut quis tribus hujusmodi ac familias, velit cleri sodalitia, in quibus Zacharias Catholicus, uti gradu, ita scientia ac spiritualitate dicatur primus, sive alioqui clerus religiosis ac monachis constaret, ad eum assumptis, sive etiam non monachis, nihil ego repugnaverim. Non licuit certiora de his discere, etsi Armeno Latinum sacerdotem consului. Tantum, accepi post etiam sacerdotium, compelli nonnunquam, etiam sine crimine, ad summam quamdam ἄσκησιν, ac monastices accuratiora exercitia, in quibus reliquum vitæ tempus, sibi ac Deo, solitarii ac pœnitentium habitu, vivant. Sic et sanctus ipse Gregorius, post annos plures episcopatus, senio gravis, amicam solitudinem petiit, abdicata pastorali cura, cui filius sanctus Rostaces, vel ut alii Arostanes, sic mundo ac subjectæ plebi mortuo, debuerit sufflci : qui et Nicænæ synodo jam catholicum agens interfuit, patre adhuc superstite, ut anonymus de Armeniis innuit. Græci quoque episcopi μεγαλόσχημα quandoque induunt, quod ut induant, debent nedum officio cedere, sed et dignitati ac gradui, ac deinceps pœnitentium statu vivere.

(3) *Quanquam constitutio apostolica*, etc. Exstabat Jacobi ἀδελφοθέου nomine quædam constitutio, qua niterentur Armeniorum, aliæque Orientis Ecclesiæ, ut 6 illa Januarii Θεοφάνεια, cum nato, tum baptizato Domino, celebrarent, sive alioqui ea die utrumque accidisset, sive non ; nec enim semper dies ipsa præcise exhibiti sacramenti aut beneficii attenditur, in festorum institutione. Contra vero Constitutionem Clem. l. v, cap. 13, distincte ponitur dies Natalis 25 Decembris, quanquam majori celebritate agendus significetur dies ille 6 Januarii, ac Epiphaniæ. Quidni alia, aliaque, apostoli ipsi in istis disposuerint, quæ sunt meræ disciplinæ, ac ordinariæ summorum Ecclesiæ præsidum potestatis? Utque illi, ita et successores episcopi : planeque explodendus Philippus Beroaldus in Chronico, dum Calviniano spiritu sanctos Patres suggillat, qui novum illud festorum onus Christianæ plebi imposuerint, ac pro uno Epiphaniorum die, duos seorsim celebres haberi decre-

ut Nativitas ac Baptisma celebrentur 6 Januarii : nos tamen, mundus ipse totus, invicem conspiraverimus, ut et populi omnes Nativitatem celebrent 25 Decemb., Baptisma vero, 6 Januarii.

Equidem Verbum, quod a Patre descendit, tres initiavit nativitates : alteram, qua sumpsit carnem ex sancta Virgine; quam et honorans, dierum factus quadraginta, venit in templum. Altera nativitas est, quod in Jordane suscepit baptisma, quando a diabolo tentatus, ipsum vicit. Tertia denique terribilis, resurrectio ex mortuis. Mirabili autem ratione conversatus in medio discipulorum suorum per dies quadraginta, a monte Oliveti, assumptus est ad Patrem. Beati ergo apostoli ac discipuli Domini nostri Jesu Christi, per manuum Domini impositionem in monte Olivarum gratiam acceperunt, ut ad Scripturarum intelligentiam eorum mens aperiretur; inque Spiritus sancti adventu, repleti sunt omni scientia; Evangeliique prædicationem, quod erat tradendum gentibus, ac universa futura didicerunt. Propter tamen septem illarum hæreseon ex Judæis prognatarum grassationem, Ecclesiæ totius officia speciatim atque ordine, haudquaquam exponere ac sancire licuit. Id vero unum sollicite agebant, ut Christum, Deum ex Deo, qui mundo apparuisset, prædicarent. Septem autem hæreseon nomina hæc sunt : 1. Scribæ; 2. Pharisæi; 3. Sadducæi; 4. Hemerobaptisti; 5. Asiani; 6. Nazareni; 7. Herodiani. Hi omnes adversabantur beatis apostolis; ac cum illis, Simoniani, Cerinthiani, Ariani, Sabelliani ac Eunomiani, qui plane contrarii erant sanctæ Ecclesiæ. Quin et Pascha luna 14 multis annis celebravit Ecclesia. Non enim omnes tunc poterat coercere, ac usque ad tempus pacifici illius Constantini, qui celebrata Nicæna synodo, os omne hæreticorum obstruxit, ac Ecclesiæ cornu exaltavit.

Ab eo itaque deinceps tempore, sancti Patres ac beati episcopi, sanctorum apostolorum vestigia indagantes, sanctum Pascha a Judaico discreverunt, jure merito honorantes sanctam Ecclesiam catholicam, ac psalmis, et hymnis, canticisque spiritalibus exhilarantes, variasque festivitates singulas diebus propriis ordinari sanxerunt. Porro ii apostoli qui erant ex sancti Joannis Baptistæ discipulis, audito quod Joannes testimonium perhibuit de Domino, credentes, Dominum secuti sunt; cumque Dominum in Jordane baptizari vidissent, ea die Baptismi quoque festivitatem sta-

ρίου ς' περιέχον τοῦ τελεῖν τὴν Γέννησιν καὶ τὸ Βάπτισμα· ἡμεῖς δὲ, ὁ κόσμος ὅλος, συνεφωνήσαμεν μετ' ἀλλήλων ἀκολουθεῖν, ἵνα καὶ πάντες οἱ λαοὶ τελῶσι τὴν Γέννησιν Δεκεμβρίῳ κε', καὶ τὸ Βάπτισμα, Ἰανουαρίῳ ς'.

Μέντοι γε τρεῖς γεννήσεις ἐτέλεσεν ὁ Λόγος ὁ ἐκ τοῦ Πατρὸς καταβάς· τὴν μὲν, σαρκωθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἣν καὶ τιμήσας, ἔρχεται ἐν τῷ ναῷ τεσσαράκοντα ἡμερῶν. Δευτέρα γέννησις, τὸ ἐν Ἰορδάνῃ βάπτισμα, ὅτε πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἐνίκησεν αὐτόν. Ἡ δὲ τρίτη φοβερὰ, ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις. Θαυμαστῶς δὲ συνανεστράφη ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα· ἐκ δὲ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν ἀνελήφθη πρὸς τὸν Πατέρα. Οἱ οὖν μακάριοι ἀπόστολοι οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ Κυρίου ἐν τῷ ὄρει τῶν Ἐλαιῶν, ἔλαβον χάριν τὸ διανοιχθῆναι αὐτῶν τὸν νοῦν τοῦ συνιέναι τὰς Γραφάς· καὶ ἐν τῇ ἐπελεύσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐπλήσθησαν πάσης συνέσεως· καὶ τὸ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου, τοῦ μέλλοντος παραδίδοσθαι τοῖς ἔθνεσι, καὶ πάντα τὰ μέλλοντα μεμαθήκασι. Πλὴν διὰ τὰς προσβολὰς τῶν αἱρέσεων τῶν ἑπτὰ ἐκείνων τῶν φυεισῶν ἐκ τῶν Ἰουδαίων, οὐκ ἠδυνήθησαν τὴν ἀκολουθίαν πάσης τῆς Ἐκκλησίας μερικῶς κατὰ τάξιν ἐκθέσθαι καὶ θεσπίσαι. Ἀλλὰ τοῦτο μόνον ἐσπούδασαν, τὸν Χριστὸν Θεὸν ἐκ Θεοῦ ἐπιφανέντα τῷ κόσμῳ, κηρύξαι. Τῶν δὲ ἑπτὰ αἱρέσεων ὀνόματα, ταῦτα· πρῶτον, Γραμματεῖς· δεύτερον, Φαρισαῖοι· τρίτον, Σαδδουκαῖοι· τέταρτον, Ἡμεροβάπτισται· πέμπτον, Ἀσιανοί· ἕκτον, Ναζαραῖοι· ἕβδομον, Ἡρωδιανοί. Οὗτοι πάντες ἀντέκειντο τοῖς μακαρίοις ἀποστόλοις, καὶ μετ' ἐκείνων οἱ Σιμωνιανοὶ, καὶ [a] Κηρυναῖοι, Ἀρειανοὶ, Σαβελλιανοὶ, καὶ Εὐνομιανοὶ, οἵτινες ἐναντίοι κατεστάθησαν τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ. Καὶ τὸ Πάσχα ἐν πολλοῖς χρόνοις ἑόρταζεν ἡ Ἐκκλησία τῇ ιδ'. Οὐκ ἠδύνατο γὰρ τότε εἰς πάντας ἡ Ἐκκλησία, ἕως τοῦ χρόνου τοῦ φιλειρηνικοῦ Κωνσταντίνου, τοῦ διὰ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου ἐμφράξαντος πᾶν στόμα αἱρετικῶν, καὶ ὑψώσαντος τὸ κέρας τῆς Ἐκκλησίας.

Λοιπὸν ἀπὸ τότε, οἱ ἅγιοι Πατέρες, καὶ οἱ μακάριοι ἐπίσκοποι, οἱ ἰχνηλάται τῶν ἁγίων ἀποστόλων, διεχώρισαν τὸ ἅγιον Πάσχα ἐκ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ, κατὰ λόγον τιμήσαντες τὴν ἁγίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, καὶ φαιδρύναντες ψαλμοῖς καὶ ᾠδαῖς καὶ ᾄσμασι πνευματικοῖς, καὶ τὰς ἑορτὰς τὰς ποικίλας ἐνομοθέτησαν, κατατάξαι ἑκάστην εἰς τὴν ἰδίαν ἡμέραν. Οἱ δὲ ἀπόστολοι οἱ ὄντες ἐκ τῶν μαθητῶν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, ὅτε ἤκουσαν τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου περὶ τοῦ Κυρίου, πιστεύσαντες ἠκολούθησαν τῷ Κυρίῳ· καὶ ὅτε εἶδον τὸν Κύριον βαπτισθῆναι ἐν Ἰορδάνῃ, εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ἑορτὴν

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Ισ.* Κεριντιανοὶ vel Κυρηναῖοι.

NOTÆ.

verint; tanquam ea parte excesserint traditæ a Christo potestatis, ac puri Evangelii limites. Impurum certe Evangelium, ut non possint prælati statuere, quod e re Christiana, pro rerum ac temporum ratione indicaverint. Nam et in veteri, præter Moysen, etiam pontifices alii, festos novos dies, sancte ac cum laude noscuntur sancivisse.

A τοῦ Βαπτίσματος κατέταξαν. Ὁ δὲ Ἰάκωβος ὁ ἀδελφόθεος, ἐν Βηθλεὲμ παραγενόμενος ἐν τῇ γεννήσει τοῦ Κυρίου, ὁ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ λ' ἔτη ἐπισκοπήσας, οὐκ ἐκώλυσε τοὺς τελοῦντας τὴν Γέννησιν· μᾶλλον δὲ ἐπαινῶν ἔλεγεν, ὅτι εἰς ἄλλην πόλιν τὴν Γέννησιν τελοῦσιν. Οὐχ ὅτι κατὰ ἀντιλογίαν ἔγραψεν· ὅτι ὅτε εἰς ἄλλην πόλιν τελοῦσι [b] πεπλανημένοι—— ρῳ τόν. Καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἄλλους κανόνας ἔθεντο οἱ ἀπόστολοι τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσι, λέγοντες, *ἀπέσχεσθαι ἀπὸ πνικτοῦ, καὶ πορνείας, καὶ αἵματος*. Οἱ δὲ νυνὶ κανόνες ποικίλοι δογμάτων καὶ διδαγμάτων [c] περιέχουσιν. Οὐ γὰρ ἐν παντὶ καιρῷ καὶ χρόνῳ τὴν αὐτὴν νομοθεσίαν ἐνομοθέτησεν ὁ Ὕψιστος· ἀλλ' ἑκάστῳ χρόνῳ διάταξιν καὶ νόμον ὥρισε.

B Πλὴν διὰ τὴν Γέννησιν τοῦ Σωτῆρος, ὅτι πῶς διετάξαντο Δεκεμβρ. κε' τελεῖσθαι, οὕτως εὕρομεν. Ἔγραψέ ποτε Κύριλλος, [d] ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν Κωνσταντίνῳ, ἀλλ' ὁ μετ' ἐκεῖνον διαδεξάμενος τὸν θρόνον αὐτοῦ, πρὸς Ἰούλιον τὸν Ῥώμης ἐπίσκοπον, ἔγραψε λέγων, ὅτι « Μέγας κόπος καὶ στέρησις γίνεται εἰς τὰς μεγάλας καὶ λαμπρὰς ἑορτάς, ὅτι τελοῦνται ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ· καὶ τὰ ἀναγνώσματα, καὶ ἡ ἀκολουθία ἀπομένουσιν ἡμιτελῆ τῶν δύο ἑορτῶν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν Γέννησιν καὶ τὸ Βάπτισμα ἐκτελέσαι τοῦ Κυρίου. Ὡς δὴ οὐ δυνάμεθα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀπαντῆσαι εἰς τόπον τοῦ βαπτίσματος· ἐπεὶ ἡ Βηθλεὲμ, τρία μίλια ἀπέχει ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κατὰ νότον, καὶ ὁ Ἰορδάνης ιε' μίλια ἀπέχει κατὰ ἀνατολάς· C προσταξάτω οὖν ἡ ἁγιωσύνη σου ἐρευνῆσαι πάντα τὰ συγγράμματα τῶν Ἰουδαίων, ἅτινα σκυλεύσας ὁ Καῖσαρ Τίτος, ἀπήγαγεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ῥώμην· ἴσως εὕροις βεβαίως τὴν ἡμέραν τῆς γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν. »

Τότε Ἰούλιος ὁ Ῥώμης ἐπιμελῶς ἐζήτει περὶ τῆς αἰτήσεως ταύτης· καὶ συναγαγὼν πάντα τὰ γράμματα τῶν Ἰουδαίων τὰ αἰχμαλωτισθέντα καὶ ἀχθέντα εἰς Ῥώμην, εὗρε σύγγραμμά τι Ἰωσήππου τοῦ Χρο-

A tuerunt: Jacobus autem Domini frater, qui venerat Bethleem, cum in ea Dominus natus est, quique annis 30 Hierosolymis episcopatum gessit, nihil eos vetuit qui Natale celebrarent : quin laudans potius dicebat celebrari Domini Natalitia in alia civitate. Non tanquam contraria scripserit; nam cum celebrant in alia civitate (4), temporis hallucinatione celebrant. Sed et a principio alias regulas posuerunt apostoli iis qui crediderant ex gentibus, dicentes, *ut abstinerent a suffocato, et fornicatione, et sanguine* [a]. Nunc autem variæ ecclesiasticæ regulæ ac canones, quæ spectant ad dogmata ac doctrinam complectuntur. Non enim eamdem Altissimus omni tempore legem sanxit, sed cuique tempori congruam constitutionem ac B legem definivit.

Cæterum quod spectat ad Salvatoris Natale, ut celebrandum constituerint 25 Decembr. in hunc modum invenimus. Scripsit aliquando Cyrillus, non qui scripsit Epistolam (5) ad Constantium, sed qui post eum thronum ejus successor accepit, ad Julium Romanum pontificem, in hæc verba : « Magnus est labor, ac hominum paucitas in magnis ac præclaris solemnitatibus, eo quod eadem die celebrentur : lectionesque ac officia ambarum celebritatum vix media parte absolvuntur, quod nequeamus et Natale Domini celebrare, et Baptisma. Nimirum fieri non potest ut eadem die occurramus ad locum baptismatis; nam Bethleem tribus milliaribus distat abs Jerusalem ad austrum : Jordanis vero distat quindecim ad orientem. Jubeat ergo Tua Sanctitas perquiri scripta omnia Judæorum, quæ Titus Cæsar abs Jerusalem prædatus Romam abduxit : forte inveneris certam diem Nativitatis Christi ac Dei nostri. »

Accepta Julius epistola, sedulo ea de re quæsivit. Congregans itaque Judæorum scripta omnia spoliorum loco ablata, ac Romam ducta, invenit Josephi chronographi scripturam quamdam ab eo

[a] Act. xv, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Littera vitiosa. [c] Ισ. τὰ περὶ δογμ. [d] Λεῖπ. οὐχ.

NOTÆ.

(4) *Nam cum celebrant in alia civitate.* Jacobi sententia, quantum ex vitioso codice assequor, ea est, ut et Hierosolymitæ congrue celebrarent Natale Dominicum 6 Januarii, quando etiam tunc urbes aliæ celebrarent, tametsi Christo nato alio die. Ut Natale Christi, alii partem festi illius præcipuam ducerent, alii haberent in secundis. Sic et hactenus in eo videas minus nobis concordes Græcos, cum ne recolunt quidem ea die adorationem magorum stella duce, uti deprehendi ex antiquo rituali codice Tilianæ Biblioth. videasque ex Gregorio, orat. 39, ac aliis PP. Græcorum in festa Natalitia encomiis, cum tamen illa, ejus nobis festi præcipua, ac fere una ratio sit. Illi tantum recolunt inter ipsa festa Natalitia, tropariis aliquot in eum finem compositis, quando neque nos omnino fugit, ejus relegentes historiam inter majoris Missæ diei Natalis solemnia. Sed et spectantia ad diem 40 a Nativitate memoramus Dominica infra ejus octavas, ceu quodam vestigio ritus antiqui, D quando nec festum Occursus agebatur suo illo ac peculiari die, quo nunc agimus.

(5) *Non qui scripsit Epistolam.* Ut constet adversativa, planum est ita legendum ut ascribo marg. ac lego : haud tamen patitur temporum ratio ut Cyrilli illius successor, qui scripsit ad Constantium, nimirum celebrem illam epistolam de cruce visa Hierosolymis in Pentecoste, ad Julium papam scripserit, quem constet prius vivis exemptum esse, quam apparitio illa fieret. Vel ergo auctor pro Julio, Liberium voluit, vel in Cyrillo erravit. Multos Cyrillos a Maximo ponit Hieronymus in Chronico, quod merito Baronius depravatum suspicatur. Nicephori Chronicon tres interserit a primo Cyrilli episcopatu, sed non vocat Cyrillos. Epiphanius agnoscit saltem duos eo nomine. Iidem sunt quos Hieronymus nominat, et quos Nicephorus : cumque eorum sedes incerta sit, haud omnino liquet, quis, ac quando, cuive Romano pontifici, super negotio isto scripserit.

scriptam : ut nimirum in mense 7, in solemnitate A Tabernaculorum (6), ac die Expiationis, apparuerit Dei angelus, sacerdosque mutus remanserit, usque dum Elisabeth ejus uxor in senectute concepit.

Jam ergo juxta menses Hebræorum, primus mensium Nesan. Hic numeratur, atque ab eo ad 7 mensem proceditur, hoc modo : Nesan, Iar, Siban, Tamous, Aph, Eloul, Tesirin. Hic est mensis 7, in quo facta est annuntiatio Zachariæ ; ac numeratur usque ad Annuntiationem Dei Genitricis, mensis hic sextus Nesan, id est, Martius ; in hunc modum, Mersan, Chasili, Tapet, Sipat, Atar, Nesan, qui est sextus mensis a Mersan usque ad Nesan, sicut scriptum est : *In mense sexto missus est Gabriel archangelus ad Mariam* [a] ; atque a mense B Nesan, quo facta est Annuntiatio, numerantur menses novem, usque ad Domini Nativitatem, hoc modo : Iar, Siban, Tamus, Aph, Eloul, Mersan,

νογράφου συγγραφὲν παρ' αὐτοῦ· ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ζ' ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Ἱλασμοῦ, ὤφθη ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ, καὶ κωφωθεὶς ὁ ἱερεὺς, διέμεινεν ἄλαλος, ἕως οὗ ἔτεκεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ Ἐλισάβετ ἐν γήρᾳ.

Νῦν οὖν κατὰ τοὺς μῆνας τῶν Ἑβραίων, πρῶτος μηνῶν Νεσάν ἐστιν. Οὗτος ἀριθμεῖται, καὶ ἀπὸ τούτου [καὶ] ὑπάγει εἰς τὸν ἕβδομον, Νεσὰν, Ἰὰρ, Σιβὰν, Ταμοὺς, Ἄπ, Ἐλοὺλ, Τησιρίν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἕβδομος μὴν, εἰς ὃν ἐγένετο ὁ εὐαγγελισμὸς τῷ Ζαχαρίᾳ· καὶ ἀριθμεῖται ἕως τοῦ εὐαγγελισμοῦ τῆς Θεοτόκου ἕκτος μὴν οὗτος Νεσὰν, ἤγουν Μάρτιος· Μηρσὰν, Χασιλὶ, Ταπὲτ, Σιπὰτ, Ἀτὰρ, Νεσὰν, ὅ ἐστιν ἕκτος μὴν ἀπὸ τοῦ Μηρσὰν ἕως τοῦ Νεσὰν, καθὼς γέγραπται· *Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, ἀπεστάλη Γαβριὴλ ὁ ἀρχάγγελος πρὸς Μαριάμ*· καὶ ἀπὸ τοῦ μηνὸς τοῦ Νεσὰν, ἐν ᾧ γέγονεν ὁ εὐαγγελισμὸς, οὕτως ἀριθμοῦνται ἐννέα μῆνες ἕως τῆς Γεννήσεως τοῦ Κυρίου, Ἰὰρ, Σιβὰν, Ταμοὺς, Ἄπ, Ἐλοὺλ, Μηρσὰν, Τησιρὶν, Χα-

[a] Luc. I, 26.

NOTÆ.

(6) *In solemnitate Tabernaculorum, ac die Expiationis.* Chrysostomus, Homil. in festum Natalis Domini, cum paulo ante cœpisset in Oriente celebrari, traditum ab Ecclesia Romana, non ad istam recurrit Josephi scripturam, sed ad tabulas census, ex quibus existimat habuisse Romanos certum Dominici Natalis diem, tametsi nuda conjectura loquens. Ut hæc ex Josepho constarent, haberent cum auctor tum Chrysostomus, fuisse conceptum Joannem, non ipso die Expiationis, ac qua Zacharias effectus fuit mutus, sed aliquot, ac paucis post diebus. C Nec enim Zacharias ipsa die domum rediit, sed post expletum munus suum, ut sacer ipse textus tradit. Sententiam illam Chrysostomi, ac multorum veterum, ut Zacharias esset summus sacerdos, nec nisi intra Sancta sanctorum, ac sanctum interius viderit angelum, ubi solus pro munere divinam rem perageret, omnibus reprobatur, quod nusquam legatur Zacharias in Catalogo summorum sacerdotum, ac tunc Joazarus vel Matthias Theophili filius, Hebræorum pontifex esset : quodque a Luca ponatur sacerdos de tali vice, et qui obtigisset ponere incensum : Ἔλαχε θυμιάσαι. Vulg. *Sorte exiit ut poneret incensum.* Quæ sortitio longe erat a summo pontifice. Deinde ingrediebatur summus pontifex ut præcipue sanguinem in sancta inferret, eoque illa expiaret, quod Lucas omnino tacet : nec nisi incensi meminit, quod quotidie adolebant minores sacerdotes, prout cuique obtingebat. Ut circa illud, ac Tabernaculorum proximum festum, ea Zachariæ contigerint, sicque concepto Joanne mense Septembri, ac sexto post mense concepto Domino, natus sit Dominus novem circiter mensium ad finem Decembris, ac ejus die 25, pium creditur est, nec quidquam firmum satis opponitur, vel ab Scaligero, vel ab aliis qui nati Salvatoris diem alium contendunt ; ac nec Josephi illa scriptio, quam auctor profert, falsi facile arguatur, ut tantum significet contigisse rem in solemnitate Tabernaculorum, quod forte unum habebat Josephi notatio, ut verba alia, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Ἱλασμοῦ· *In die Expiationis*, adjuncta sint a Joanne, ex præsumptione obtinentis illius Joann. Chrysostomi ac aliorum sententiæ : vel si in die Expiationis, non tamen in solemni per pontificem ac annua expiatione, sed in communi incenso, quo nec dies illa videtur vacasse. Forsque ea ratio fuerit ut solus Zacharias, ac nemo alius fuerit hora illa incensi in templo, ac sacerdotum atrio, populo foris spectante, ac in atrio exteriori, ac magna quidem multitudine, ut videtur B. Lucas innuere : sacerdotibus autem aliis, occupatis in iis quæ erant ritus ejus diei, ac circa pontificem. Sed et advertendum illud, scriptum esse a Josepho, non pontificem, sed sacerdotem, ἱερέα, velut unum aliquem e multis dicat, non ipsum omnium caput, ac summum sacerdotem. Hæc autem dicta velim, non ut certam omnino fidem astruam narratis a Joanne, sed ut ostendam aliqua, eaque non minima niti probabilitate. Rem sane facit difficilem tanta veterum de Natali die Domini opinionum diversitas, utque nullus meminerit eorum quæ, noster Joannes sic dilucide narrat. Ut tamen novi aliquid ac certi, ceu ex antiquioribus monumentis circa ea tempora Romæ detectum sit, quo diem Domini Natalem ea die celebrandum toti fere Orienti Ecclesia Romana sic facile persuaserit, haud obscura conjectura sit. Nedum enim Constantinopolis, verum etiam Ægyptus ac Alexandria, in eum ritum concessit : ac probat illa Pauli Emeseni oratio de fide Alexandriæ habita die 29 mensis Chiach, ut est in titulo, quæ incidit in 25 Decembris, cum ille a Cyrillo receptus ac intromissus fuisset : ut enim bene Baron. ann. 432, num. 75, ipso Nativitatis Christi die habitam, ipso ejus exordio declaratur, ubi dicitur : « Opportune nobis hodie religionem vestram adhortari datum est, ut sacrum D quemdam chorum constituamus, et cum sanctis angelis exclamemus : Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas. Nam hodie parvulus natus est nobis, » etc. Exstat concilii Ephesini p. III, c. 31. Baronius in hunc modum addubitat : « Quod cum ita sit, alterum de duobus dicendum est, vel titulum de certa mensis die esse mendosum, vel Ægypti Ecclesiam usum illum pristinum reliquisse, quo diem Natalem Domini celebrare consuevit 6 Januarii. » Ego plane mutasse existimo, reliquas per Orientem Ecclesias secutam, cum tanto plausu festum illud reciperent, ut hoc ipsum Chrysostomus inter argumenta conferat, veræ illius diei Romæ servatæ traditionis, ac inde in orbem reliquum manantis. Ut ergo Orientis Ecclesiæ festum istud tanta religione susciperent, necessaria fuit aliqua persuasio præter Augustorum in illud favorem. Hac vero, ac quam ex Joanne repræsento, vix commodiorem invenias.

σελὲ, Ταπέτ. Τοίνυν ἡ ἀρχομηνία τοῦ Τησιρὶν μηνὸς, A καταντᾷ εἰς τὸν Σεπτέμβριον μῆνα· καὶ ἀπὸ τῆς συλλήψεως Ἰωάννου ἕως τοῦ εὐαγγελισμοῦ τῆς Θεοτόκου ἀριθμεῖται οὕτως· Ὀκτώβριος, Νοέμβριος, Δεκέμβριος, Ἰανουάριος, Φεβρουάριος, Μάρτιος. Ὁμοῦ γίνονται ἓξ μῆνες. Ἀπὸ δὲ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἕως τῆς Γεννήσεως, ἀριθμοῦνται οὕτως, Ἀπρίλλιος, Μάϊος, Ἰούνιος, Ἰούλιος, Αὔγουστος, Σεπτέμβριος, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος, Δεκέμβριος. Ἐν δὲ τῷ μηνὶ τῷ ζʹ τῇ ιʹ του μηνὸς, ἦν ἡ ἡμέρα τοῦ Ἱλασμοῦ, καὶ τῇ ιεʹ ἡ ἑορτὴ τῆς Σκηνοπηγίας. Ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ συνέλαβεν ἡ Ἐλισάβετ, τῇ δεκάτῃ τοῦ Τησιρὶν, ἐν ἡμέρᾳ τοῦ Ἱλασμοῦ, καὶ τῇ κγʹ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς, ἡ σύλληψις Ἰωάννου· καὶ τῇ δʹ τοῦ Νεσὰν, Μαρτίου κεʹ, ὁ εὐαγγελισμὸς τῆς Θεοτόκου τῆς ἁγίας Μαρίας· B καὶ τῇ εʹ τοῦ Ταμνὶ, Ἰουνίου κδʹ, ἡ γέννησις τοῦ Προδρόμου· καὶ τῇ θʹ τοῦ Σαπὲτ, Δεκεμβρίου κεʹ, ἡ γέννησις τοῦ Χριστοῦ, τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ σαρκωθέντος Λόγου. Καὶ οὕτως κατέθετο ὁ Ἰούλιος ὁ Ῥώμης πατριάρχης, τοὺς μῆνας τῶν Ἑβραίων καὶ τῶν Ῥωμαίων· ἐξ ἐκείνου δὲ ἔλαβεν ἀρχὴν ἑορτάζειν ἐν ἀγαλλιάσει τῶν Ῥωμαίων Ἐκκλησία, τὴν ἡμέραν τοῦ Γενεθλίου τοῦ Σωτῆρος, Δεκεμβρίου κεʹ, καὶ παρέδωκε πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις. Ὁ δὲ ἅγιος Βασίλειος ἔγραψεν ἐν τῷ βιβλίῳ τῶν *Ἠθικῶν*, τὴν ἡμέραν τῆς Γεννήσεως τοῦ Σωτῆρος, Δεκεμβρίου κεʹ· συνέταξε δὲ Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐκθέσθαι καὶ τελεῖσθαι τὴν Γέννησιν Δεκεμβ. κεʹ, καί τινες οὐ συγκατέθεντο. Λέγει οὖν Γρηγόριος πρὸς τοὺς ἀντιπάλους· « Πάλιν C Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς, καὶ πάλιν μυστήριον· μυστήριον οὐκ ἀπατηλὸν, οὐδὲ ἄκοσμον, οὐδὲ τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης [Leg. καὶ μέθης, ut est editis]. Ἡμεῖς δὲ Χριστὸν ἑορτάζομεν, Χριστὸν δοξολογοῦμεν, εἴτε γεννήσει, εἴτε βαπτίσματι. Οὐχὶ δὲ τοῦ Ποσειδῶνος ἢ τοῦ Ἀπόλλωνος τὴν γέννησιν ἑορτάζομεν, ἀλλὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, *Ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν.* » Ὅτι δὲ ἐν τῷ Βυζαντίῳ ὁ μέγας Θεοδόσιος ἐβασίλευσε τὸν Ἀρκάδιον, καὶ τὸν Ὀνώριον ἐν Ῥώμῃ, ἐλθὼν Ὀνώριος ἐν τῷ Βυζαντίῳ εἰς ἔργον τι, διηγήσατο τῇ μητρὶ καὶ τῷ ἀδελφῷ, ὅτι πῶς οἱ Ῥωμαῖοι ἑορτάζουσι τὴν Γέννησιν εἰς τὴν ἡμέραν αὐτῆς, μετὰ ἀναγνωσμάτων τελείων, καὶ πολλῶν τροπαρίων καὶ στοιχαρίων· ὡσαύτως καὶ τὰ βαπτίσματα ἐν τῇ ἰδίᾳ ἡμέρᾳ, ὁλοκλήρως καὶ τε- D λείως, δίχα παντὸς ὑστερήματος, κατακοσμοῦσι ποι-

A Tesirin, Chasili, Tapet. Prima igitur luna mensis Tesirin, occurrit in mensem Septembrem : atque a Joannis conceptione; usque ad Deiparæ Annuntiationem sic numeramus : October, November, December, Januarius, Februarius, Martius. Fiunt simul sex menses. Ab Annuntiatione autem usque ad Nativitatem sic numerantur : Aprilis, Maius, Junius, Julius, Augustus, September, October, November, December. Porro, mense 7, die mensis 10, erat Expiationis dies; 15 autem erat solemnitas Scenopegiæ. Ipso mense concepit Elisabeth, 10 die mensis Tesirim, in die Expiationis, fuitque 23 Septembris conceptio Joannis, quarta autem mensis Nesan, Martii 25 fuit Annuntiatio Dei Genitricis sanctæ Mariæ; quinta vero mensis B Tamnis, 25 Junii, fuit Præcursoris nativitas; ac tandem 9 mensis Sapet, Decembris 25, Nativitas Christi magni Dei nostri, ac Verbi incarnati. Inque hunc modum Julius Romanus patriarcha menses Hebræorum atque Romanorum composuit : a quo tempore, cœpit Romana Ecclesia lætis gaudii celebrare Natalem Salvatoris diem 25 Decembris, tradiditque celebrandum universis Ecclesiis. Sanctus autem Basilius scripsit (7) in libro *Moralium*, Natalem Salvatoris diem 25 Decembris, mandavitque Gregorio Theologo in synodo Constantinopolitana promulgari, ac celebrari 25 Decembris; quidam tamen non assensere. Quamobrem ait Gregorius[4] ad adversarios : « Rursum Jesus meus (8), et rur- C sum mysterium. Mysterium non fallax, nec indecorum, neque gentilitii erroris ac temulentiæ. Christum celebramus, Christum glorificamus, sive Nativitatem, sive Baptisma recolimus. Nec vero Neptuni aut Apollinis celebramus natale, sed Filii Dei, *quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula*[5]. » Quia vero magnus Theodosius constituerat Arcadium Byzantii imperatorem, ac Honorium Romæ, veniens Honorius Byzantium negotii aliquid confecturus, narravit matri ac fratri, ut Romani sua die Natale Domini celebrarent, cum lectionibus perfectis, multisque troparis ac modulis : atque pariter festum Baptismatis die propria, integre, perfecte, nulla diminutione vario festorum ornatu peragerent, nihilque D altera ex altera festivitas splendoris amitteret. Porro visa sunt Honorii verba hæc coram matre

[4] S. Greg. orat. 39, init. [5] Hebr. I, 2.

NOTÆ.

(7) *Sanctus autem Basilius scripsit*, etc. Non videntur hæc exstare in editis Basilii. Agnovisse tamen Natalem Domini diem præter diem Epiphaniæ, ac diem Luminum, aperte indicat hom. ejus 25; εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ Γέννησιν· ubi totus est in sacramento diei illius enarrando, ac ne verbum quidem habet quod spectet ad diem Epiphaniæ, prout Græci diem Epiphaniæ festum habent, recolendo scilicet Domini baptismum, ac nostri velut initiationem, sanctificatis contactu carnis Dominicæ ad spiritalem generationem, aquis. Unde quod interpr. ita inscripsit : *De humana Christi generatione, in die Natali, aut Epiphaniæ*, inscitia fuit; forsque posuit ita, quod verbum aliquod de magorum adoratione legerit; sed eam Græci referunt ad ipsa festa natalitia, nec in die Epiphaniæ aliud quam baptisma recolunt, uti jam supra.

(8) *Rursum Jesus meus.* Prima verba initium sunt orat. Gregorii in sancta Lumina; sed sequentia ab illis verbis, Ἡμεῖς δὲ Χριστὸν ἑορτάζομεν, non invenio in Gregorio, nisi forte auctor ad sensum respexit, voluitque dicere una periodo, quod Gregorius longo discursu edisserit, traducens gentilium sacra.

ac Arcadio fratre, optima. Rei vim sancto patriarchæ Joanni Chrysostomo indicant. At ille multa solertia ac alacritate sermonem suscipiens, qui olim sic cuperet festum celebrari, gavisus est. Accersunt ex Cypro beatum Epiphanium, qui ex Hebræorum scriptis, ac Josephi chronographi Historia sermonem confirmans, Domini Natale definivit 25 Decembris. Is quippe majoribus Judæis ortus erat. Alii quoque congregati episcopi sanxerunt celebrandum in regia urbe 25 Decembris, qua die magna Roma celebre haberet. Scripserunt autem ad Theophilum patriarcham Alexandrinum, ad Joannem patriarcham Hierosolymitanum, ac Flavianum patriarcham Antiochenum; acquiescentesque universi quatuor patriarchæ, Romanam Ecclesiam secuti sunt. Iis porro temporibus Anastasius Romæ patriarcha erat. Necdum ergo tunc erat scelestus Nestorius, nec impius Eutyches. Post hæc demum, dæmoniacæ Ecclesiæ alumni, per hos sacri Natalis solemnitatem edocti, communi omnes consensu et ipsi sequentes, celebrare cœperunt, Aposchistæ, Nestoriani, Jacobitæ, Julianitæ, Mariani, Gaianitæ ac Severiani, tametsi in aliis consectariis errantes sint divisi. Scripserunt autem etiam epistolam ad magnum Isaac majoris Armeniæ præsulem, qui id temporis absens erat a sua sede. Agebat enim in provincia Artasch, eo profectus cum rege ad Persarum regem. Eam retinens iniquus Sormach, invenit quo suæ calumniæ vires adderet: aitque ad iniquum regem conspirasse regem Artaser, ac catholicum, cum Cæsare. Cui fidem adhibens Persarum rex, sanctum Isaac exsilio multavit. Quamobrem nihil ad imperatorem, aut ad sanctum Joannem Chrysostomum ab eo rescriptum est.

Sancta ergo catholica Ecclesia, ubi advenit undecima Decembr. ac sequenti Dominica, celebrem agit memoriam SS. Patrum qui legem præcesserunt, qui per fidem fuerunt justificati, necnon quam Lucas habet genealogiam legalium secundum carnem nuncupatorum parentum ejus, qui æternus Dei Filius veritate factus est homo; sequenti autem Dominica, id est, quæ præcedit Natalem Christi, memoriam nuncupatorum secundum carnem Verbi incarnati parentum celebrat, quos præclarus Matthæus a superioribus ad proximos texenda Domini genealogia recenset.

Has ergo præclaras ac magnas celebritates, Nativitatis, Baptismi ac Resurrectionis, ne deficiamus festis gaudiis peragere. Hæ quippe sunt quæ innovarunt veteratam naturam hominum. Idcirco semper ac per omnia festos in eis conventus, non sæculi more, sed summa quadam honestate, in exsultatione agitemus. Quin et modo, ut in domo alicujus, eadem die celebretur, cum Natalis dies, tum inaugurationis in regem, haud congruum de-

A κίλλοντες, καὶ οὐ δέχεται ἐλάττωμα ἑκατέρα ἑορτὴ ἐκ τῆς οἰκείας λαμπρότητος. Ἐφάνησαν δὲ τὰ ῥήματα αὐτοῦ τοῦ Ὀνωρίου, ἐνώπιον τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ Ἀρκαδίου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἀρεστά. Δεικνύουσι τὴν δύναμιν τοῦ ἔργου Ἰωάννῃ τῷ Χρυσοστόμῳ, τῷ ἁγίῳ πατριάρχῃ. Αὐτὸς δὲ, ἐν πολλῇ ἀγχινοίᾳ καὶ προθυμίᾳ δεξάμενος τὸν λόγον (ἐκ πολλοῦ χρόνου ἐπόθει τοῦ τελέσαι οὕτω τὴν ἑορτήν), ἐχάρη. Ἄγουσιν ἐκ τῆς Κύπρου τὸν μακάριον Ἐπιφάνιον, ὃς ἐκ τῆς τῶν Ἑβραίων γραφῆς, καὶ Ἰωσήπου τοῦ Χρονογράφου τῆς ἱστορίας, βεβαιώσας τὸν λόγον, ὥρισε τὴν γέννησιν τοῦ Σωτῆρος Δεκεμβ. κε'. Ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ τὸ πρὶν Ἰουδαῖος. Καὶ ἄλλοι ἐπίσκοποι συναχθέντες, συνέταξαν τελεῖσθαι εἰς τὴν βασιλίδα πόλιν Δεκεμβ. κε', καθὼς καὶ ἡ μεγάλη Ῥώμη. Ἀπέστει-B λαν δὲ γράψαντες πρὸς Θεόφιλον πατριάρχην Ἀλεξανδρείας, καὶ πρὸς Ἰωάννην τὸν πατριάρχην Ἱεροσολύμων, καὶ πρὸς Φλαβιανὸν πατριάρχην Ἀντιοχείας· καὶ οὗτοι οἱ τέσσαρες πατριάρχαι πεισθέντες, ἠκολούθησαν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς Ῥώμης. Ἦν δὲ ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἐν τῇ Ῥώμῃ πατριάρχης Ἀναστάσιος. Ὁ οὖν μιαρὸς Νεστόριος τότε οὐκ ἦν, οὐδὲ ὁ ἀσεβὴς Εὐτυχής. Λοιπὸν μετὰ τοῦτο μαθόντες καὶ παιδευθέντες, οἱ ἐκ τῆς δαιμονικῆς Ἐκκλησίας διὰ τούτων τὴν ἑορτὴν τῆς ἁγίας Γεννήσεως, ἀκολούθως κοινῶς ἑορτάζουσι πάντες, οἱ Ἀποσχίσται, Νεστοριανοὶ, Ἰακωβῖται, Ἰουλιανῖται, καὶ Μαριανοὶ, καὶ Γαϊανῖται, καὶ Σεβηριανοὶ, εἰ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς ἀκολουθίαις διῃρημένοι εἰσὶ πλανώμενοι. Ἔγραψαν ἐπιστολὴν καὶ πρὸς τὸν μέγαν Ἰσαὰκ, τὸν τῆς μεγάC λης Ἀρμενίας, ὃς οὐκ ἦν τότε εἰς τὸν θρόνον τῆς ἐπισκοπῆς αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἐν τῇ χώρᾳ Ἀρτάσχ, ἀπερχόμενος σὺν τῷ βασιλεῖ πρὸς τὸν Περσῶν βασιλέα. Τὴν ἐπιστολὴν κρατήσας ὁ παράνομος Σορμὰχ, τῆς διαβολῆς αὐτοῦ δύναμιν εὗρε· καὶ πρὸς τὸν παράνομον βασιλέα εἶπεν, ὅτι συνεφώνησεν ὁ βασιλεὺς Ἀρτασὴρ, καὶ ὁ καθολικὸς, μετὰ τοῦ Καίσαρος. Ὁ καὶ πιστεύσας ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς, ἐξώρισε τὸν ἅγιον Ἰσαάκ· διὸ οὐδὲν ἀντίγραμμα ἐπέμφθη πρὸς τὸν Καίσαρα, ἢ πρὸς τὸν ἅγιον Ἰωάννην Χρυσόστομον, παρὰ τοῦ ἁγίου Ἰσαάκ.

Ἡ οὖν ἁγία καθολικὴ Ἐκκλησία, ὅτε φθάσῃ ἡ ια' τοῦ Δεκεμβρίου μηνὸς, καὶ μετὰ τὴν γένεσθαι Κυριακὴν ἑορτὴν ἑορτάζει τὴν μνήμην τῶν ἁγίων Πατέρων, τῶν πρὸ τοῦ νόμου, οἳ διὰ πίστεως ἐδικαιώθησαν, καὶ τὴν κατὰ Λουκᾶν γενεαλογίαν κατὰ τὸν νόμον πατέρων ὀνομασθέντων κατὰ σάρκα, τοῦ ἀληD θῶς ἐνανθρωπήσαντος τοῦ ἀχρόνου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τῇ δὲ δευτέρᾳ Κυριακῇ, ἤγουν πρὸ τῆς Χριστοῦ Γεννήσεως, τῶν πατέρων τὴν μνήμην τελεῖ, τῶν κατὰ σάρκα ὀνομασθέντων τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, οὓς ὁ ἀοίδιμος Ματθαῖος γενεαλογεῖ ἄνωθεν κάτω.

Ταύτας τοίνυν τὰς ἑορτὰς λαμπρὰς καὶ μεγάλας, τῆς Γεννήσεως, τοῦ Βαπτίσματος, καὶ τῆς Ἀναστάσεως μὴ ἐκκακήσωμεν ἑορτάζειν. Αὗται γὰρ αἱ καινουργήσασαι τὴν παλαιωθεῖσαν φύσιν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο ἀεὶ καὶ διὰ παντὸς, ἐν ἀγαλλιάσει πανηγυρίζωμεν ἐν αὐταῖς, οὐ κοσμικῶς, ἀλλ' ὑπερκοσμίως. Καὶ νῦν, ὅταν εἰς οἶκόν τινος, τὴν ἡμέραν τοῦ Γενεθλίου, καὶ τὴν ἡμέραν τοῦ ἐγκαινισμοῦ τῆς βασιλείας, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τελέσουσιν· οὐχ ἁρμόσει, οὐδὲ

ιαπρέψει. Ἐὰν πατὴρ τὸ βάπτισμα καὶ τὸν γάμον οὗ προσφιλοῦς υἱοῦ ἑορτάσῃ, ἐὰν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, οὐκ ἔστιν ἄτοπον, οὐδὲ ἀπρεπές· εἰ καὶ διὰ πενίαν τοῦτο ποιήσει, ἄριστόν ἐστιν, ἂν τοῦτο ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ποιήσῃ, ἢ δύο. Ἡ οὖν ἁγία Ἐκκλησία, εἰ καὶ τότε ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐν πτωχείᾳ ὑπῆρχε, διὰ τὰς αἱρέσεις τῶν φιλονείκων, καὶ ἐπαναστάσεις κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως, καὶ διὰ τοὺς ἐθνικοὺς καὶ ἀπίστους βασιλεῖς, καὶ διὰ τοὺς διωγμούς, καὶ διὰ τὴν θρασύτητα τῶν Ἰουδαίων, οἳ ὥσπερ κύματα θαλάσσης περιεκύκλωσαν, νῦν δὲ πλουσία ἐστὶν, ἐπειδὴ εἰς πάντα τὸν κόσμον ἐξηπλώθη τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ μέχρι τερμάτων τῆς γῆς ἔφθασεν ὁ λόγος τῆς ἀληθείας. Ἐπεὶ δὲ μετὰ τριακόσια ἔτη ἐχώρισαν τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ· ὡσαύτως καὶ νῦν τὴν ἡμέραν τῶν Γενεθλίων καὶ τοῦ βαπτίσματος ἑορτάζομεν, ἑκάστην τελουμένην ἐν τῇ ἰδίᾳ ἡμέρᾳ, καὶ μετὰ τελείων ἀναγνωσμάτων, τροπαρίων καὶ κανόνων, τοῦ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ οὐχ ὡς Ἰωάννης ὁ Μαυροκομίτης ἀπατηθεὶς κατηγορεῖ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ φλυαρῶν ἔφασκεν· ὅτι δι' ἐκεῖνο κατεμέρισαν εἰς τρία τὴν μίαν ἑορτὴν, ὅτι καὶ τὸν Χριστὸν κατὰ Νεστόριον διεῖλον εἰς δύο πρόσωπα. Ἡμεῖς δὲ ἀναθεματίζομεν Νεστόριον, ὡς ἀνθρωποπαραδότην [e], καὶ τὸν Εὐτυχῆ καὶ Ἰουλιανὸν, καὶ τὸν Μαυροκομίτην Ἰωάννην τὸν σύμβουλον αὐτοῦ.

Καὶ [f] ἡμεῖς τὸν Κύριον ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν καὶ ἄνθρωπον τέλειον, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἅγιον ἐξ ἀχρόνου φωτὸς, ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ὑπὸ χρόνον γενόμενον ἀληθῶς ἄνθρωπον. Οὐχ ὃ ἦν μεταβαλὼν (ἄτρεπτος γὰρ ἡ θεότης, συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ σύνθρονος τῷ ἁγίῳ Πνεύματι), ἀλλ' ὃ οὐκ ἦν προσέλαβεν. Ὁ ἀχώρητος ἐχωρήθη· καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ ἐσαρκώθη ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἐγεννήθη εἰς τὸ ἅγιον σπήλαιον· ἐβαπτίσθη ἐν Ἰορδάνῃ, ἐσταυρώθη, ἐτάφη· ἀναστὰς ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρός· ἐλεύσεται δὲ κρῖναι τὸν κόσμον ἐν δικαιοσύνῃ· αὐτῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A consque videatur; ut autem pater, unius diei circulo, dilecti filii baptisma pariter atque nuptias celebret, nihil absonum sit, aut minus decens: atque ut propter paupertatem faciat, plane præstabit ut uno potius quam duobus diebus rem faciat. Sancta ergo Ecclesia, quanquam sub apostolis pauper exstitit, propter contentioni studentium hæreses, ac eos qui rectæ fidei adversarentur, necnon propter reges ethnicos ac infideles, propterque illatas persecutiones, ac propter Judæorum audaciam, quibus ceu fluctibus maris circumquaque obsepta erat: nunc tamen dives est, siquidem Evangelium explicatum est in mundum universum, sermoque veritatis pervasit usque ad fines terræ. Quia ergo post annos trecentos Christianum Pascha a Judaico separarunt, eadem nunc quoque B ratione, Natalitiorum diem ac baptismatis, suo quemque ac proprio die, ac cum perfectis lectionibus, modulisque, ac canonibus, unius ac ejusdem Domini nostri Jesu Christi, festive colimus. nec vero, uti errore deceptus Joannes ille Maurocomites Ecclesiam reprehendit, ac nugans ait: Idcirco solemnitatem unam in tres partiti sunt, quia et Christum Nestoriano errore in duas personas diviserunt. Nos siquidem anathema Nestorio dicimus tanquam hominis adoratori, simulque Eutycheti, et Juliano, ejusque conciliorum socio Joanni Maurocomitæ.

Confitemur autem Dominum verum Deum nostrum, C atque hominem perfectum, Deum de Deo, sanctum lumen de æterno lumine, ex Patre natum ante sæcula, factumque sub tempore vere hominem ex sancta Virgine. Non amisit quod erat. Nam deitas mutationem non recipit: coæternus Patris, ac eadem sublimis sede cum sancto Spiritu: sed assumpsit quod non erat. Qui capi non poterat, fecit ut caperetur. Descendens de cœlo, carnem sumpsit ex sancta Virgine, ac in sacra specu natus est. Baptizatus est in Jordane, crucifixus, sepultus. Cum resurrexisset, assumptus est in cœlum, seditque ad dexteram Patris: venturus est judicare mundum in justitia. Ipsi gloria cum Patre ac sancto Spiritu in sæcula. Amen.

VARIÆ LECTIONES.

[e] Ισ. ἀνθρωπολάτρην, [f] Ἴσ. προσκυνοῦμεν, ἤτοι, ὁμολογ.

DE

JOANNIS EUBŒENSIS

ORATIONE IN CONCEPTIONEM DEIPARÆ

MONITUM.

(Ant. Ballerini, *Sylloge monumentorum*, etc., t. I. p. 36.)

§ I-IV. — De codicibus hanc orationem continentibus. — § V. De auctoris ætate et præstantia. Allatii conjectura expenditur de *Damasceni* nomine auctori tributo. — § VI. De veterum homiliarum in Conceptionem Deiparæ indole. — § VII. De historia Nativitatis B. V. Jacobo ascripta. — § VIII. An quidpiam auctoritati Patrum inde depereat, quod hanc historiam ceu veram admiserint.

—

I. Joannis Eubœensis orationem *in Conceptione Deiparæ* prelo jam paraverat Leo Allatius, una cum nonnullis aliis opusculis Græce ac Latine edendis, quorum elenchum apud Michaelem Le Quien videre licet (1). Verum, quod ab eodem didiscimus Le Quien, labores isti Allatiani iniquissimo fato interciderunt. Narrat hic scilicet (2) Allatium opusculorum eorum syllogen Auberto illi liberaliter transmisisse, qui demandatam a cleri Gallicani comitiis anno 1636 provinciam edendorum Operum S. Jo. Damasceni in se susceperat, ut instar Appendicis ad S. Doctoris scripta publica luce donarentur. At vero dum Aubertus, aliis curis distentus, neque Franscisco Combefisio, qui, ipso annuente, huic spartæ adornandæ manum admoverat, transmissa sibi ab Allatio opuscula communicare in animum inducit, eo res devenit, ut illo supremum interim diem obeunte, cum reliquis ejus chartis Allatiana quoque scripta interierint.

II. Bina tamen eaque sat prolixa homiliæ Joannis Eubœensis supererant nobis fragmenta, quæ idem Allatius prolegomenis ad Damasceni Opera a se paratis, et a Le Quien deinde editis, inseruerat (3). In quæ cum incidissem, demirari quidem primum cœpi luculentissimam, quam præferunt, de sancta Deiparæ Conceptione sententiam; tum vero stupere vehementer, qui fieri potuerit ut tam insigne testimonium, quo et sane antiquus Deiparæ conceptæ cultus ostendebatur, et ejusdem cultus ratio tam splendide tradebatur, taciti præteriissent plerique omnes qui de hoc argumento post edita jam a Le Quien Damasceni Opera conscripserant. Sed ardenti præsertim desiderio incensus sum, integram, si quo modo fieri id posset, orationem nanciscendi; quod denique et assecutus sum. Post Lambecium enim tum Jo. Albertus Fabricius, tum Guillelmus Cave duplicem ms. Græcum codicem indicabant, in quo homilia illa legebatur, utrumque autem in Vindobonensi Cæsarea bibliotheca exstantem. Facile vero, ut exemplar inde exscriptum Romam transmitteretur, ab insigni humanitate obtinui Em. viri card. Fornari, cui utpote præfecto sacri concilii de definienda Deipara sine labe concepta, hoc negotium maxime curæ erat (4).

III. Verum si lætandum mihi fuit quod Romam denique pervenisset exemplar e Cæs. codice inter Theol. n. 247 exscriptum, additis præterea ad marginem lectionibus variantibus ex codice inter Hist. eccles. n. 114; et dolendum fuit tantumdem, cum experientia compertum est, codices, unde apographum illud deductum fuerat, tanta mendorum copia exundare, ut merito Augiæ stabulo comparare eos possis. Hinc cum adhibitis etiam aliorum curis, qui sæpe sæpius conjectando potius quam interpretando utcunque tot labes tergere studuerunt, oratio multis adhuc lacunis hisceret, ubi nempe adeo corruptus erat textus, ut probabilem aliquem sensum ne divinando quidem assequi liceret, jam consilium, quod in antecessum foveram, integram evulgandi orationem, prorsus abjiciendum videbam, aut certe quædam tantummodo edi posse fragmenta existimabam.

IV. At demum exoptatas suppetias tulit Romanus codex, qui in insigni Barberiniana bibliotheca

NOTÆ.

(1) Opp. S. Joan. Damasceni, tom. I, pag. xxvii. — *Patrologiæ* t. XCIV, p. 155.

(2) Ibid. pag. iii-iv.

(3) § 68, Opp. S. Joan. Damasc. per M. Le Quien, tom. I, pag. lii, liii.

(4) Novo me sibi beneficio obstrinxit vir eminentissimus, cum duas alias homilias, quas nondum editas compereram, alteram S. Tarasii, Joannis Thessalonicensis alteram, quam utpote mere historicam hic edere nihil attinet, ex Regiæ Parisiensis bibliothecæ codicibus exscribendas peramanter curavit.

delitescebat. Et re sane vera quempiam alium A exstare codicem, unde Joannis hanc homiliam exscripsisset Allatius, duo erant quæ plane suadebant. Primum quod Allatius de hac oratione sermonem instituens (5), nihil prorsus mendorum copiam lamentaretur; alterum quod titulus orationi in exemplari Allatiano præfixus, plane diversus ab eo esset quem præfert codex Cæsareus.

Hujus itaque codicis, quo olim et Allatius usus est, quemque exscribendi ac vulgandi amplissimam mihi veniam summa excellentissimi principis Barberini fecit humanitas, integrum textum dabo. Non caret quidem et hic codex suis mendis : at leviora illa sunt, neque ejusmodi obducunt tene- B bras, ut orationis sensus omnino fugiat. Insuper his quoque corrigendis suum aliquod Cæsarei codices, utut corruptissimi, præsidium conferre potuerunt; quod sicubi fiat, ad calcem subnotatum lector inveniet. E Cæsareis autem codicibus non recensebo quidem, tanquam varias lectiones, eorum menda prope innumera; adnotabo tamen 1° quando ad menda Barberiniani codicis abstergenda aliquid contulerint; 2° si quando citra menda variam aliquam lectionem aut sententiam præ se ferant (6).

V. De orationis auctore Joanne Eubœensi pauca omnino sunt, quæ dici possint. De ipso Guillelmus Cave (*Histor. litterar.*, ad ann. 744) : *Joannes monachus et presbyter, postea, ut videtur, Eu-* C *bϾ episcopus, claruit circa annum* 744. Cui consentientem seu potius præeuntem habemus Leonem Allatium, qui in laudatis superius prolegomenis (§ 68), fatetur eum *nunc presbyterum, nunc EubϾ episcopum, orationibus ab eo compositis præfigi.* Subdit vero : *Quantæ ipse in Ecclesia fuerit auctoritatis vel illud evincet, orationes illius in æstimatione fuisse adeo ut a multis sub Damasceni nomine vulgarentur.*

Verum quamvis nihil Joannis auctoritati detractum velim, non dissimulandum tamen censeo quid de isto Allatii judicio existimare quispiam posset post ea quæ de eodem Joanne Eubœensi scribit Michael Le Quien (*Oriens Christ.*, tom. II, D col. 214). *In codicibus Græcis,* hic inquit, *manu exaratis etiam vetustis, hinc inde aliquot occurrunt orationes de Christianæ religionis mysteriis, et in solemnitates sanctorum* ,Joannis Damasceni et episcopi EvϾ *sive* EubϾ *nomine inscriptæ.* Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ καὶ ἐπισκόπου Εὐβοίας.

Hæc Le Quien, de cujus fide utpote viri in versandis vetustis mss. assidui, haud locus debet esse dubitandi. Porro si plures reipsa codices, iidemque vetusti, ejusmodi inscriptionem præ se ferunt; nescio an quispiam Allatio facile permissurus sit, Joannis Eubœensis orationes ideo Damasceno Joanni ascriptas fuisse, quod celeberrimo huic viro inspecta earum indoles tribuendas easdem suaderet. Sane ut Allatii stet conjectura, oportet jam statuamus, inscriptionis a Le Quien memoratæ auctores (quicunque ii demum fuerint) plane sibi persuasisse percelebrem illum doctorem, fideique pugilem Joannem Damascenum *EubϾ*, seu *Chalcidis*, seu *Euripi* (nam tribus hisce appellationibus promiscue illam sedem indigitatam novimus) episcopum exstitisse. Atque hoc quidem compertissimum est; qui enim Jo. Damascenum appellassent *EubϾ episcopum*, si ea dignitate insignitum, atque illa sede potitum eum fuisse non censuissent? Atqui Græcos, et quidem veteres Græcos, prout mss. codicum ætas postulat, existimare potuisse, Joannem illum Damascenum, qui propter exantlatos in fide catholica defendenda tot labores notissimus evaserat, eumdem in Eubœa insula episcopum fuisse, hoc enimvero in animum inducere maxime arduum merito dixeris; tum quia hanc de Joanne Damasceno opinionem perlatam esse aliquando, nullum exstat indicium, nemo memoriæ prodidit; tum quia celeberrima inter Græcos fama gestorum Jo. Damasceni nullum huic opinioni locum reliquum faciebat; tum demum quia historiæ quæ omnium manibus terebantur, cujusmodi sunt menologia ac menæa, eidem opinioni manifeste repugnabant.

Cur ergo, dices, *Damasceni* nomen Joanni Eubœensi adhæsit? Valde obvium, inquam, responsum prostat : fac iste quoque Joannes patria Damascenus exstiterit; en rationem illius appellationis in promptu habes. Neque vero pugnat, duos exstitisse Joannes e Damascena urbe oriundos, quorum alter monachus in Palæstina vixerit, alter episcopus in Eubœa insula evaserit. Neque itidem novum accidit, episcopis præter nomen sedis, alterius quoque loci alia de causa nomen adjungi. Sic duos habes Anastasios Antiochenos episcopos, quorum utrique Sinaitæ nomen adhæsit, quia monasticam ad montem Sinai vitam uterque egerat. Sic Andreas *Cretensis* episcopus appellatur etiam *Hierosolymitanus*, quia clero hujus Ecclesiæ ascriptus ante episcopatum Cretensem fuerat.

VI. Pauca nunc de indole homiliæ censeo subjungenda, propter eos maxime qui veterum sermones in Deiparæ Conceptionem nunquam adhuc legerint. Ex iis etenim erit fortasse qui, præconcepta ductus opinione, sollicite avideque sermonem pervolvat, an Patres privilegium illud Virginis

NOTÆ.

(5) In Prolegom. ad Damasc. Oper. loco sup. citato.

(6) Codices hujusmodi notis indicabuntur : *C. Barb.* codex Barberinus : *Cæs. A.* codex Cæsareus Vindobonensis inter Theolog. n. 247 : *Cæs. B.* alter Vindobonensis mutilus inter Hist. eccl., n. 114.

tueantur, an validis firment rationibus, an multi sint in eo celebrando et inculcando, diligenter scrutaturus.

Monendus itaque, si quis forte ita mente comparatus sit, tempora a temporibus diligenter distingui oportere. Nam aliam cujuslibet argumenti pertractandi rationem ante exortas controversias usurpatam fuisse, aliam vero postquam controversiæ efferbuerunt, tum ipsa rei natura per se suadet, tum innumera exempla confirmant. Utique post motas quæstiones usu venire videmus ut in ipsis quoque ad populum sermonibus vires omnes ad doctrinam quampiam tuendam, oppositamque refellendam conferantur; imo eamdem ob causam sæpe factum comperimus ut oratio etiam per vim eo pertraheretur, si quando præstitutum argumentum ultro cuipiam quæstioni locum non præberet. At vero ante hasce lites enatas immerito in Patrum homiliis apologeticum hoc ac prope pugnax contentiosumque dicendi genus requirimus. Neque enim causa erat pugnandi, ubi nemo repugnabat neque rursus causa suberat, cur mysterii tunc enarrandi cuidam duntaxat veluti particulæ pressius ac fere toti Patres insisterent. Eorum proinde oratio liberius ac latius vagari solet. Et quemadmodum in sermonibus, qui plures supersunt, *De Nativitate Præcursoris Domini*, frustra exspectes, vires eo maxime contrahi, ut ejusdem nativitatis evincatur sanctitas; sed Patres modo in parentum ejus laudes effundi, modo in angeli nuntio explanando, modo in Zachariæ cantico illustrando, modo in vita et gestis ejusdem Præcursoris enarrandis, modo in redemptionis humanæ mysterio, cujus quædam inchoatio erat admiranda illa nativitas, commendando versari reperias; idipsum et in sermonibus de Conceptione Virginis, quinimo et de ejusdem Nativitate factum cogita.

VII. Occasionem porro latius vagandi Patribus præbuit non modo reparationis humanæ gaudium, cujus administra atque instrumentum Maria exoriebatur; non modo infinita laudum seges, quam Mariæ dignitas nunquam non suppeditat; sed quædam præterea adjunctorum series Conceptionem ejus ac Nativitatem vel præcedentium vel subsequentium; unde factum est ut etiam ad parentum ipsius, Joachim et Annæ, laudes uberes prosiluerint. Et quidem postremo argumento fusius prosequendo amplam materiem dedit historia quædam, de qua lectorem monere operæ pretium existimo, quo facilius eorum quæ in ejusmodi sermonibus occurrunt, vim percipere queat.

Notissima scilicet ac valde celebris maxime per Orientem ferebatur narratio inscripta titulo *Historiæ Nativitatis SS. Deiparæ Mariæ*, et auctorem præferens Jacobum quemdam, qui in nonnullis codicibus etiam *apostolus* dicitur aut *frater Domini*; quanquam hoc inter additamenta posterioris ætatis accensendum esse, bene notat Jo. Carolus Thilo (*Codex apocryph. N. T.*, tom. I, prolegom. § 4). Antiquissimam eam historiam esse dubitari adeo non potest, ut idem Thilo (*loc. cit.*) pronuntiare non dubitet, haud improbandam esse Combefisii sententiam, qui (*Auctar.* tom. I, col. 1221) eam ad ævum apostolicum referendam censet. Et certe usos ipsa esse Origenem, Nyssenum Gregorium, Eustathium Antiochenum, Epiphanium, Andream Cretensem, Damascenum, Photium et plerosque deinde omnes, evincunt horum scripta; quinimo eam allegasse tum Clementem Alexandrinum, tum Irenæum, ac forte ipsum quoque sanctum Justinum martyrem, communiter consentiunt eruditi (7). Ex quo illud etiam licet arguere, hanc historiam neque exiguo in pretio apud veteres, neque tanquam hæreticorum figmentum habitam fuisse; cum contra interdum incidamus in Patres qui de aliqua corruptione in eam per hæreticos inducta acriter conquerantur.

Quod autem in præsens attinet, ferebatur in ea Joachimum, cum pro gentis consuetudine munera Deo oblaturus ad templum ascendisset, probris exceptum ac repulsum fuisse a quopiam seu Ruben seu Rubenita, propterea quia (quod inter Judæos maledictum habebatur) prole careret: proinde simul cum uxore Anna precibus ac jejuniis intentum, dolorem suum coram Deo effudisse votoque sanctissimos conjuges se obstrinxisse, oblaturos se Deo, si quam prolem concedere ipsis dignaretur: monitos dein per angelum fuisse de sobole mox suscipienda, quam prædicaturæ essent universæ tribus terræ; quod factum cum fuisset, Mariam triennem Deo in templo obtulisse, etc.

Hinc itaque factum est, ut Patres, dum huic historiæ presse inhærent, eamque modo parcius, modo uberius explanant, gestis Joachimi et Annæ enarrandis, virtutibusque eorum celebrandis ut plurimum immorentur: hinc excursiones illæ ad disserendum de tribubus Judæ et Ruben, alterius quidem privilegia ac præstantiam, alterius autem probra prosequendo; cujus rei specimen singulare habes in præsenti Joannis nostri oratione.

VIII. Atqui, inquies, si ita res habet, et si ex ejusmodi sermonibus de ratione ac scopo solemnitatis dijudicare licet, jam duo plane consequuntur: primo quidem festum Conceptionis prout a Græcis celebrabatur, nihil habere commune cum mysterio quod Latina Ecclesia colendum proponit; deinde vero quidquid demum Græci Patres de conceptione Virginis proferant, id totum fidei illius historiæ,

NOTÆ.

(7) Conf. Thilo l. c., et Tenzelium in not. ad S. Hieronymi librum *De Viris illustribus*, cap. 2, in Biblioth. eccles. Fabricii, pag. 27.

apocryphæ scilicet, ac propterea nullius auctoritatis, inniti.

IX. Quibus ut breviter occurratur, advertendum in primis est non semper ex sermonibus sive homiliis de festi ratione judicium ferri posse. Nonne et apud nos in proverbio est, sermones panegyricos sæpe recitari, qui mysteria singularia prætervolant, et dictitari solent *sermones de communi?* Hujus autem moris exempla et apud veteres non deesse, satis ille novit qui vel unius, v. gr., Augustini sermones pervolverit.

Deinde vero aliud est orationem latius vagari, aliud est nihil eam præ se ferre quod satis festi rationem declaret. Equidem si qua alia, hæc maxime Joannis homilia huc illuc excurrere dicenda est. Atqui tamen præclare adeo festi Conceptionis rationem proponi, ut nihil luculentius exoptari possit. *Si dedicationem templorum*, inquit ipse ad finem sermonis, *solemni ritu celebramus; quanto id vero magis præstandum est, quando non ex lapidibus sacra ædes exædificatur, sed beneplacito Dei et cooperatione sanctissimi et vivificantis Spiritus vivum Dei Verbi templum in ventre Annæ construitur?* Qua sane brevi sententia et clarissime proponitur festi ratio, ipsa nempe Mariæ Conceptio : et ejusdem Conceptionis sanctitas ac puritas mira perspicuitate exprimitur. Quemadmodum enim Bernardus in celebri de hoc argumento epistola (epist. 174, *ad Canonic. Lugdun.*), ex peccati præsentia arguit Spiritus sancti vivificantis absentiam, æquo profecto jure dum sancti ac vivificantis Spiritus præsentia in ipsa Conceptione prædicatur, necessario infertur cujuslibet absentia peccati.

X. Quod ad alterum vero spectat, fac etiam, si ita vis, nihil de hac re Patres dixisse, quod non deductum ab illa Jacobi historia videri possit. Quid inde demum concludes? Profecto ubi de doctrina Christiana agatur (certe autem agitur de gravissimo doctrinæ Christianæ capite, cum quæritur an omnes ad unum filii Adæ, patris peccato inquinati fuerint), valde abjecte de Patribus opus est ille sentiat, qui existimet eos non modo faciles in recipiendis historiis, sed cæcos in iis quæ fidei depositum attingunt, admittendis sese exhibuisse. Tantumne præ illis præsumimus de nobis, tantumne fidei amorem, divinarumque rerum notitiam nobis præ illis tribuimus, ut quæ primo veluti intuitu aut floccifacienda aut etiam prorsus reprobanda judicamus, inconsulto illos amplexos esse suspicemur? Etiamsi itaque doctrinæ illius, quæ Deiparam a communi filiorum Adæ labe eximit, vestigia in ea historia deprehenderentur, perperam inde eam contemnendi ansam quispiam sumeret. Verum hisce nihil est opus. Neque enim in ea Jacobi historia quidpiam reperies quo præformata de Mariæ immunitate a peccato originis sententia dici possit. Ac proinde quidquid demum de historia ipsa sit, nemo doctrinæ de immaculato Virginis conceptu calumniari propterea potest, quod ab apocrypho libro profecta videri queat.

XI. Quoad ea vero quæ de Joachimi et Annæ gestis ab illa historia deducta videntur, disputare, in præsens nihil interest. Illud tamen non omittam, non omnia scilicet ab omnibus sine quodam delectu recepta fuisse (8): quæ vero communiter de Virginis conceptione recepta sunt, si rei substantiam consideres, nihil absonum aut a veri specie abhorrens continere.

Profecto si cum de Samsone ageretur (*Judic.* XIII, 3), aut de Domini præcursore (*Luc.* I, 11 *seqq.*), cœlitus, uti sacræ testantur Litteræ, ad parentes missus est angelus, qui sterilitatis solutionem, prolemque polliceretur; nunquid absurde existimabitur idipsum, cum de Genitrice Dei ageretur, factum fuisse? Si antiqua illa Anna fusis ad Deum precibus (*I Reg.* I, 14 *seqq.*) optatam fecunditatem consecuta est; cur id absurdum de Anna Deiparæ matre reputabitur? Denique, si ex tota sacrarum litterarum serie manifestum est, non modo sterilitatem conjugibus fuisse opprobrio, verum etiam tanquam a Deo vindice perculsos, ac veluti maledictos, qui carerent liberis, habitos fuisse; quid, quæso, a veri specie abludit, Joachimo atque Annæ contumeliam ea de causa irrogatam fuisse, unde factum sit ut ad Deum totius consolationis ferventius confugerent, compotesque demum voti fierent?

Cum itaque facta in se spectata nihil indecori, nihil a verisimili alienum contineant; illud unum denique reprehendi forte poterit, quod nimia quadam facilitate, et antequam de certa ipsorum veritate ex idoneis testimoniis constaret, admissa ea fuerint; quodque habita ceu vera historia fuerit, quæ reipsa potius fabula, verisimilibus utique coloribus conficta, fabula tamen esset.

Verum ne præcipiti judicio vel hæc ipsa criminatio rata habeatur, advertendum est, utique historiam illam inter apocrypha a Nysseno recensitam fuisse. Verum apocrypha dicta est, non quasi ejus auctoritas penitus nulla esset, sed quia inter sacros codices non censebatur. At manifestum est, non ideo inter fabulas quidpiam adnumerandum esse, quod locum non habeat inter libros divinitus inspiratos. Secus enim præter sacras Litteras, nullam haberemus historiam, sed meras fabulas.

Res itaque eo adducetur ut ideo inter fabulas

NOTÆ.

(8) In exordio Orationis historicæ ineditæ de *Deiparæ dormitione* hæc habet Joannes Thessalonicensis : Τινὲς δὲ τῶν εἰς ὕστερον κακούργων αἱρετικῶν τὰ ἑαυτῶν βαλόντες ζιζάνια ἐστρέβλωσαν τὰ συγγραφέντα... Καὶ μὴ θαυμάσητε περὶ τοῦ διαφθείρειν τὰς Γραφὰς ἀκούοντες τοὺς αἱρετικούς. *Quidam vero improborum, qui dein surrexerunt, hæreticorum sua ipsorum zizania serentes, prius conscripta corruperunt... Neque miremini, dum auditis hæreticos scripta corrumpere...* Addit deinde Joannes, depravata se emendaturum.

hæc historia computetur, quia cujusmodi fuerit Jacobus historiæ auctor, ignoratur.

Atqui artis criticæ præcepta docent, in his adjunctis non ad fabulas illico narrationes esse amandandas, sed interim a definitiva sententia potius temperandum.

Præterea si nobis, qui et a factis enarratis et ab auctore narrationis tanto distamus intervallo, artis criticæ leges non consentiunt, ut citra alia præsidia certum de re judicium feramus; at eædem leges simul indicant, undenam præsidium aliquod ad id peti possit; et non consentiunt modo, sed plane exigunt, ut saltem eos qui minus a re ipsa distabant, interrogemus, quidve ipsi senserint, dispiciamus. Porro 1° cum deprehendamus facta quædam communiter recepta ab iis quos illi ævo viciniores novimus; 2° cum videamus eos non sine quodam delectu facta ipsa admisisse; 3° cum constet cordatos viros eos exstitisse, quibus idcirco nec veritatis indagandæ sollicitudinem, neque A mentis judicium gratis denegare debemus; jam vero ipsi artis criticæ canones edicunt, non prudentis esse æquitatis, sed iniquitatis temerariæ, peremptoria quadam sententia hujusmodi facta ad fabulas rejicere: maxime cum in seligendis factis aliud antiquioribus illis præsto esse potuerit adminiculum, traditio scilicet, ad quam narrationes exigerent. Neque enim existimandum est, primævos illos fideles aliqua circa Christi Matrem traditione penitus destitutos fuisse, cum illos neque in inquirendo desides, neque in servandis auditis prorsus negligentes esse reipsa permitteret.

Hæc porro obiter dicta velim, non quasi ad præsens institutum necessaria sint, vel quasi ad controversias ejusmodi solvendas sufficiant: sed B ut pateat haud faciles aures iis porrigendas qui semel ac in hæc incidunt, temere atque, ut dici solet, stantes pede in uno fabulas judicant, temere proclamant fabulas.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΕΥΒΟΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΣΥΛΛΗΨΙΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

JOANNIS MONACHI ET PRESBYTERI EUBŒÆ (1)

SERMO IN CONCEPTIONEM SANCTÆ DEIPARÆ.

(Apud. Ballerini, *loco cit.*, p. 47.)

Benedic, Pater.

I. Paulus, magnus ille Apostolus, magnorum ille arcanorum divinorum interpres, sollicitam salutis nostræ curam gerens, nos et edocendo, et arguendo, et increpando, et obsecrando excitat ut [a] in omnibus gratias agamus, et sine intermissione orationi instemus. Et hoc quidem in omnium

C

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Α'. Ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος ὁ τῶν μεγάλων μυστηρίων ἐξηγητής, τὰ τῆς σωτηρίας [1] ἡμῶν πραγματευόμενος ἐκδιδάσκει, ἐλέγχει [2], ἐπιτιμᾷ, παρακαλεῖ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν, ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι. Καὶ τοῦτο πᾶσιν ἀνθρώποις ἔξεστιν. Οὐδεὶς δὲ ἄξιος, μὴ κεκαθαρμένην ἔχων τὴν ἔννοιαν

[a] I Thess. v, 17, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[1] C. Barb. mend. ἡμῖν, Cæs. A. ἡμῶν [2] C. Barb. ἐλλέγχει, Cæs. A. ἐλέγχει.

NOTÆ.

(1) Cæsar. codex A. sic alium præfert titulum: Λόγος εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῶν ἁγίων δικαίων Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης· καὶ εἰς τὸ γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας ἐνδόξου Ἀειπαρθένου Μαρίας τῆς Θεοτόκου.

Εὐλόγησον, Δέσποτα.

Sermo in lætum nuntium sanctorum justorum Joachim et Annæ, et in nativitatem sacrosanctæ, gloriosæ et semper virginis Mariæ Dei genitricis.

Benedic, Domine.

Nihil movere hæc diversitas debet. Consuevisse enim titulos, præsertim si de sermonibus agatur, ... pro sua ipsorum sententia apponi vel immutari, plura docent exempla. Imo quid ab amanuensium quoque arbitrio exspectandum sit, insigne nobis argumentum vel hic orationis titulus satis indicat. Cum enim nescio cujus incuria hujus homiliæ primo, quod Vindobona transmissum fuerat, exemplari amisso, alterum expetere D necesse fuerit, jam hoc secundum legit εἰς τὰ Εὐαγγέλια, ubi primum legebat εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν· et cum prius haberet τῆς ὑπεραγίας ἐνδόξου, et in fine, Εὐλόγησον, Δέσποτα, posterius habet τῆς ὑπερενδόξου· et in fine εὐλογισμοί· quæ quidem variantium lectionum series inter unum et alterum exemplar in decursu quoque orationis constanter occurrit.

τοῦ ἔσω ἀνθρώπου, τοιοῦτος ὢν, ὡς ὁ τάλας ἐγὼ, A σειραῖς [a] τῶν ἐμῶν πλημμελιῶν σφιγγόμενος, τοιούτων ὑπὲρ λίαν πραγμάτων προσάψασθαι· ἀλλ' ἢ μόνον καθ' ἑκάστην ἡμέραν *τὴν ἀνομίαν μου ἀναγγελῶ, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας μου*. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ πόθος ἕλκει με, ὁ φόβος ἀνθέλκει με, καὶ ἡ ἀναξιότης σιγᾷν ἐπιτιμᾷ μοι· καὶ αἱ ἁμαρτίαι μου *ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμὲ*, καὶ τί ποιήσω οὐκ οἶδα. Ἆρα τολμήσω ἀνάξιος ὢν τοῦ ἐγχειρήματος; Τί ἐρήσομαι; ἐπιτιμήσω ἐμαυτόν; ταλανίσω τὴν ἐμαυτοῦ ταλαιπωρίαν; ἐπίσχω τῶν ἀναβαινόντων ἐν τῇ καρδίᾳ μου μακαρισμῶν περὶ τῆς πανυμνήτου Θεοδόχου τε καὶ Θεοτόκου καὶ ἁγίας Παρθένου Μαρίας;

prorsus est potestate. At vero mysteria illa adeo supra modum sublimia (2) nemo vel a longe attingere dignus censeri potest, qui interioris hominis intuitum purificatum non habeat, sed hujusmodi exsistat, qualis et ego miser (deprehendor) peccatorum meorum funibus constrictus: cui propterea illud unum reliquum sit, ut quotidie *iniquitatem meam annuntiem, et de peccato meo cogitem* [b]. Verum cum me hinc quidem desiderium et affectus impellat, inde vero retrahat timor, atque ad silentium mea me indignitas compellat, ac peccata mea *sicut onus grave gravata sint super me* [c]: jam et plane nescio quid faciam. Remne suscipere in animum inducam, indignus cum sim? Quid dicam? memetipsum redarguam, deplorabo miseriam meam, atque omni laude dignissimæ, sanctæ Virginis Mariæ, quæ Deum excepit, Deumque peperit, laudes e corde erumpentes cohibebo?

Β'. Ἀλλ' αὐτὴ, Θεοτόκε, συνέργησόν μοι, ἵνα τὸ B θέλημα τοῦ ἐκ σοῦ γεννηθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν γένηται· ἵνα μὴ ὡς ἀναξίου σκοτισθῇ ἡ διάνοιά μου· ἀλλ' αὐτὰ ἅπερ μὴ γράφοντί μοι ἐν τοῖς διαλογισμοῖς ἀναβαίνει περὶ τῶν σῶν ἐγκωμίων, ταῦτα καὶ γράφοντί μοι συνέργησον. Πολλάκις γὰρ ἐνθυμούμενος καὶ περίδακρυς γέγονα διὰ τὴν ἐμὴν ἀναξιότητα ἐν νῷ λαμβάνων τῶν τοῦ πυριγλώττου καὶ μεγαλοφώνου Ἠσαΐου ῥημάτων. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ὁ θεῖος ἀνὴρ ὀπτασίας τοσαύτης ἀξιωθεὶς τοσοῦτον ἑαυτὸν ἐταλάνισεν, τί ἐγὼ ποιήσω, ὁ καὶ τοῦ ζῇν ἀνάξιος; Φησὶν γάρ· *Ἐγένετο τοῦ ἔτους* [a*] *οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, ἴδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου· καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ Σεραφεὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ.* Καὶ ἤκουσε τῆς Τρισ- C αγίου [b] φωνῆς, τὸ Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος Κύριος Σαβαώθ. Καὶ εἶπεν Ἠσαΐας· *Ὢ τάλας ἐγὼ ὅτι κατανένυγμαι, ὅτι ἄνθρωπος ὢν καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ· καὶ τὸν βασιλέα Σαβαὼθ* [5] *ἴδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου. Καὶ ἀπεστάλη* [6] *πρός με ἓν τῶν Σεραφεὶμ, καὶ εἶχεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβίδι* [7] *ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ τοῦτο ἥψατο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ.*

II. Verum tu ipsa mihi opitulare, o Dei Mater, ut Christi Dei nostri abs te geniti benigna voluntas fiat; ut ne mens mea, tanquam hominis indigni, suis maneat involuta tenebris; sed potius dum scribendo manum admoveo, mihi adesto, eadem illa suggerens sensa, quæ dum scribendo intentus non sum, inter cogitandum de encomiis tuis, menti meæ sese offerunt. Multoties enim dum igniloqui illius ac magniloquentis Isaiæ verba recolo, propter indignitatem meam me totum animo commoveri ad lacrymas usque sentio. Si enim vir ille divinus hujusmodi visione dignatus, usque adeo semetipsum humiliavit, quid tandem ego faciam, qui etiam vita ipsa sum plane indignus? Inquit enim: *Factum est in anno quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum; et plena erat domus gloria ejus* [d]. *Seraphim stabant in circuitu ejus* [e]. Et audivit vocem ter illud acclamantem: *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus exercituum.* Et dixit Isaias [f]: *Heu me miserum* [g], *consternatus enim sum, quoniam homo cum sim, et labia cum habeam polluta, in medio populi polluta labia habentis ego habito; et regem exercituum vidi oculis meis. Et missus est ad me unus de Seraphim, et habebat in manu sua carbonem accensum, quem forcipe sumpserat ex altari, et tetigit os meum et dixit: Ecce hoc tetigit labia tua, et auferet iniquitates tuas, et peccata tua penitus purgabit.*

Εἰ δὲ οὗτος ὁ μέγας τοῦ Θεοῦ προφήτης οὕτως ταλα- D νίζει ἑαυτὸν, ἐγὼ τί ποιήσω, ὁ στόμα καὶ χείλη, καὶ καρδίαν, καὶ πάντα τὰ αἰσθητήρια ἀνάξια κεκτημένος [8],

Jam vero si magnus hic Dei propheta dolet adeo miseriam suam; quid mihi faciendum putem, qui os et labia et cor et omnes sensus habeo immun-

[b] Psal. XXXVII, 19. [c] Psal. XXXVII, 5. [d] Isa. VI, 1 seqq. Vulgata hic habet: *Et ea, quæ sub ipso erant, replebant templum.* [e] *Ibid.* — Rursum Vulg. legit: *Et seraphim stabant super illud.* [f] Isa. VI, 5 sec. LXX. [g] Vulg.: *Væ mihi quoniam tacui.*

VARIÆ LECTIONES.

[1] Barb. σηραῖς, Cæs. A. σειραῖς. [2*] Ubi codex Barb. habet τοῦ ἔτους, Versio LXX habet ἐνιαυτοῦ. [4] Codices tum Barb. tum Cæs. A. habent τρισαγίας. [5] Cæsar. A. τὸν βασιλέα Κύριον σαβαώθ. [6] Cæs. A. ἀποστάλλει, Barb. autem ἀπεστάλει, scilicet pro ἀπεστάλη· notissimum enim est, in antiquis codicibus hæc elementa, ι, η, ει, sæpius invicem permutari. [7] Cæs. A. ὃν τῇ λάβῃ (pro τῇ λαβῇ) διέλαβον (sc. διέλαβεν). Barb. autem λαβῆδι pro λαβίδι. [8] Mendose tum Barb., καιχτημένος, tum Cæs. A. καίχτημεν.

NOTÆ.

(2) Divina scilicet mysteria, quorum interpretem laudaverat Paulum Apostolum.

dos, nisi dexteram ipsa mihi porrigas, o plane A immaculata (3)? Saltem, si quidem celebrandis pro dignitate tuis laudibus plane impar exsisto (4), preces tibi ad Deum nostrum ex te incarnatum pro mea tenuitate offero (etsi enim omnes digni haberi queant, ego tamen indignus reperior), vi veluti attractus ac desiderio exardescens, ut vel de micis mensæ electorum particeps esse queam. Potest enim vel ipsarum micarum copia quispiam exsaturari.

εἰ μὴ αὐτὴ, πανάχραντε, χεῖρά μοι ὀρέξεις; Ἀλλ' εἰ καὶ ἐπαξίως οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς ἐγκώμιά σοι προσαγαγεῖν, προσφέρω σοι δεήσεις ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλαχιστίας πρὸς τὸν ἐκ σοῦ σαρκωθέντα Θεὸν ἡμῶν (εἰ γὰρ καὶ πάντες ἄξιοι, ἀλλ' ἐγὼ ἀνάξιος). Ἑλκόμενος καὶ ἐπιθυμῶν ἵνα κἂν ἀπὸ τῶν ψιχίων τῆς τραπέζης τῶν ἐκλεκτῶν μέτοχος γένωμαι· δυνατὸν γὰρ καὶ ἐκ πλήθους ψιχίων χορεσθῆναι.

III. Ecce nunc decet, illa beati Pauli verba usurpare, ac dicere: *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* [h]. Ecce Judas, qui Josephi misertus est, misericordiam reportat. Ecce Jacobi filius Ruben, id est e Ruben prognatus, moleste affligit B prognatum ex Juda. Ecce donum Caini nequaquam acceptum. Ecce et justus Abel in donis suis a Deo testimonium accipit; et ecce Davidis petitio ac desiderium impletum est. Inquit enim: *Aufer a me opprobrium et contemptum* [i]. Ecce ab Joachimo et Anna precatio ascendit, et a Deo omnipotente descendit miseratio.

Γ'. Ἰδοὺ νῦν καλὸν [9] τὸ τοῦ μακαρίου Παύλου ῥητὸν ἀναλαβεῖν, καὶ λέγειν· *Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας.* Ἰδοὺ Ἰούδας οἰκτείρας τὸν Ἰωσὴφ οἰκτείρεται· ἰδοὺ Ῥουβὶμ ὁ υἱὸς Ἰακὼβ καὶ ὁ τούτου ἀπόγονος λελύπηκε τὸν ἀπόγονον Ἰούδα. Ἰδοὺ τοῦ Κάϊν τὸ δῶρον ἀπρόσδεκτον. Ἰδοὺ καὶ Ἄβελ δίκαιος μαρτυρεῖται ὑπὸ Θεοῦ ἐν τοῖς δώροις αὐτοῦ· καὶ ἰδοὺ ἡ αἴτησις καὶ ἐπιθυμία τοῦ Δαυΐδ [10] πεπλήρωται· *Περίελε* γάρ, φησίν, *ἀπ' ἐμοῦ ὄνειδος καὶ ἐξουδένωσιν* [11]. Ἰδοὺ ἀναφέρεται δέησις ἐξ Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης, καὶ κατέρχεται ἱλασμὸς παρὰ Κυρίου παντοκράτορος.

IV. Ecce nova ab ipso Conditore præparatur arca (6), quæ infinito intervallo Noeticam, atque

Δ'. Ἰδοὺ νέα κιβωτὸς ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ κατασκευάζεται μυριονταπλάσιον χιλιάδων κρείττων [12]

[h] II Cor. VI, 2. [i] Psal. CXVIII, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[9] Cæs. A. Ἰδοὺ νῦν καιρὸς τοῦ μακαρίου Παύλου κ. τ. λ. [10] Cod. Barb. tum hic, tum alibi constanter Δάδ. [11] Cæs. A. ἐξουθένησιν. [12] Barb. κρείττω.

NOTÆ.

(3) Vides absolute et antonomastice Deiparam *plane immaculatæ*, seu *labis omnis plane expertis* nomine compellari. Et sane dignissimum est quod animadvertatur, tot Deiparæ cum sint prærogativæ, eæque omnes ac singulæ præcellentissimæ, eam tamen, quæ altius SS. Patrum mentibus apparet defixa, quæque sæpius ex eorum ore profluere atque a calamo excidere sponte solebat, puritatem illam esse cujusvis maculæ nesciam.

(4) Quæ deinde usque ad finem hujus paragraphi sequuntur, aliter leguntur in codice Cæsareo A. Ea referam fideliter prouti jacent in priori apographo inde deducto, addito etiam intra parenthesim, si quid secundum mihi transmissum apographum a priori differat.

Ἀλλ' ἢ καὶ ἐπαξίω εἰ οὐκ (al. ἐπαξίως οὐκ) εἰμὶ ἱκανὸς ἐγκώμιά σοι προσαγαγεῖν, μικρά τινα ἐκ μεγίστων, καὶ ὀλίγα ἐκ πολλῶν φθεγξαμένῳ· καταξίωσον ἐγκώμιά σοι προσαγάγω· ὅπως προσφέρουσα δέησιν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλαχιστείας πρὸς τὸν ἐκ σοῦ τεχθέντα Θεὸν ἡμῶν· οὐ γὰρ (al. εἰ γὰρ) πάντες ἄξιοι· ἀλλ' ἐγὼ ἀνάξιος· ἕλκο με (al. ἕλκομε) καὶ ἐπιθυμιῶν, ἵνα καὶ ἐκ τῶν ψυχίων τῆς τραπέζης τῶν ἐκλεκτῶν μέτοχος γίγνωμαι (al. γένωμαι)· ἀρκετόν μοι γὰρ τοῦτο (al. γὰρ καὶ τοῦτο) ἵνα τῆς θύρας γενόμενος ἔνδον, κἂν ψυχίων ἀξιωθήσομαι· δυνατὸν γὰρ καὶ ἐκ πλήθους ψυχίων (al. ψιχίων) χορεσθῆναι.

Porro si, detersis hinc mendis, utramque invicem lectionem conferas, vix aliud hæc videbitur, quam alterius quædam amplificatio: hæc nempe explicatius exprimit, micas participare e mensa electorum hoc esse, ut e plurimis eximiisque Deiparæ encomiis saltem pauca quædam ac minima sibi detur enarrare; quam sententiam exornat imagine pauperculi, qui sat beatum se ducit, si ad has micas C participandas intra januam pedem inferre possit.

(5) In codice Cæs. A. Ἰδοὺ Ῥουβὶμ ὁ πρωτότοκος τοῦ Ἰακὼβ υἱὸς χαλεπαίνει κατὰ Ἰωακεὶμ τοῦ ἐξ Ἰούδα· οὐκ αὐτὸς Ῥουβὶμ ὁ υἱὸς Ἰακώβ· ἀλλ' ὁ τούτου ἀπόγονος λελύπικεν (vid. λελύπηκεν) τὸν ἀπόγονον Ἰούδα. *Ecce Ruben, primogenitus* ille *filius Jacob, sævit in Joachimum prognatum ex Juda. Non ipse Ruben filius Jacob, sed hujus prognatus afflixit prognatum ex Juda.* Verum hæc glossam posterius insertam redolere videntur. Cæterum, cum in quibusdam exemplaribus historiæ Nativitatis B. V., de qua in monito diximus, sacerdoti, qui Joachimum dona offerentem repulisse dicitur, addatur appellatio *Ruben*, alii quidem e veteribus mere sacerdotis nomen per id designari arbitrati sunt: alii vero existimarunt, per vocem *Ruben* tribum Rubeniticam, e qua ille esset, indicari.

(6) Ecce habes, quodnam mysterium per festum Conceptionis Deiparæ celebraretur: præparatio D nempe seu ædificatio cujusdam novæ arcæ ad Deum excipiendum idoneæ. In id sane mentis obtutum defigamus oportet. Etsi enim auctor deinceps non affirmaret diserte (*inf. in fin. Orat.*) arcam istam sanctissimo ac vivificante Spiritu cooperante constructam a Dei Verbo fuisse; tamen ad stabiliendam conceptionis sanctitatem vel illud nosse sufficeret, et festum ad divinæ hujus arcæ exstructionem celebrandam spectasse; hanc vero exstructionem nihil esse aliud quam Deiparæ conceptionem. Verissimum namque cum sit, tum quod sanctus Bernardus ad canonicos Lugdunenses scribebat (epist. 174), nefas in Ecclesia haberi quod festum ibi celebretur, ubi peccatum dominatur, adeo ut peccatum honorari religiose videatur, tum quod semper et ubique et ab omnibus in Ecclesia retentum est, nisi de sancto festum non celebrari; definiendum necessario est,

τῆς ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ ἐπὶ Μωσέως· ἐκείνη γὰρ A νομοδόχος, αὕτη δὲ Θεοδόχος. Ἰδοὺ ναῦς ποντοποροῦσα, καὶ ζητοῦσα φόρτου [13] καρπὸν δαπανώμενον. Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα ζητοῦντες καρπὸν ἀνθρωπόμορφον καὶ ἰδοὺ ἔλαβον τὴν ἄσπορον κόχλον, τὴν τὸν οὐράνιον καὶ πολύτιμον μαργαρίτην τίκτουσαν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Ἰδοὺ Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα, ὁ μὲν νηστεύων ἐν τῷ ὄρει, ἡ δὲ ἐν παραδείσῳ, τὸν Θεὸν ἐκδυσωποῦσα, δοχεῖον ἔλαβον τοῦ στήσαντος τὰ ὄρη καὶ τὸν παράδεισον φυτεύσαντος· ἰδοὺ ἐν παραδείσῳ εὐφροσύνης εὐαγγέλια, ἵνα ὁ ἀρχαῖος παράδεισος τοῖς ἀνθρώποις παραδοθῇ [14]. Ἰδοὺ τὸ πένθος εἰς χαρὰν μετῆλθεν, καὶ ὁ ὀδυρμὸς εἰς ἀγαλλίασιν [15]· ἰδοὺ στεναγμὸς καὶ πρόσκαιρα δάκρυα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα χαρὰ ἀνεκλάλητος;· ἰδοὺ ὀνειδισμὸς περιελόμενος, καὶ δῶρον ἀναφαίρετον [16] Θεῷ προσφερόμε- B νον, καὶ Θεὸν τὸν ἀχώρητον ἐν γαστρὶ χωρῆσαν. Ἰδοὺ Ἡσαΐας λέλυται [17] τοῦ ξυλίνου πρίονος· καὶ Ἱερεμίας τῷ λάκκῳ βορβόρων [18], καὶ Δανιὴλ τῶν λεόντων· καὶ τῶν μεγάλων θλίψεων ἐκείνων μνημονευόμενοι, τοῦ ἀψευδοῦς αὐτῶν κηρύγματος πληρουμένου· περὶ γὰρ τῆς μακαρίας Ἄννης καὶ αὐτὸς ὁ Ἡσαΐας βοᾷ· *Εὐφράνθητι στεῖρα* [19] *ἡ οὐ τίκτουσα.*

etiam Mosaicam antecellit : illa siquidem continendis legis tabulis (exstructa fuit), hæc vero Deo excipiendo (ædificatur). Ecce navis, quæ maria percurrit, ac pereuntem mercis fructum requirit. Joachim vero et Anna fructum quærunt humanæ formæ, et ecce suscipiunt concham (7) quæ sine semine cœlestem illam ac pretiosissimam margaritam, Christum nempe Deum nostrum, est editura. Ecce Joachim et Anna, ille quidem in monte jejunans, hæc vero in horto multa prece Deum exorans, obtinent receptaculum illius qui montes constituit, et plantis hortum exornavit. Ecce in horto de horto illo antiquo hominibus reddendo lætum nuntium (exauditur). Ecce luctus in gaudium conversus est, et lamentatio in exsultationem. Ecce gemitus et lacrymæ temporariæ, gaudium vero, quod verbis enarrari non possit, in sæcula permansurum (8). Ecce opprobrium (sterilitatis) sublatum; ecce donum quod auferri non potest, Deo oblatum, et in utero continens Deum, qui circumscribi non potest. Ecce et Isaias ligneam serram, et Jeremias cisternam cœnosam, et Daniel leones, magnasque illas tribulationes oblivioni tradiderunt ac pro nihilo habent, animo recolentes sua ipsorum præconia veracissima eventu fuisse comprobata (9). De beata etenim Anna ipse quoque Isaias clamat : *Lætare, sterilis quæ non paris* [i].

Ἰδοὺ καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα ἐν τῇ κιβωτῷ τῇ πάντοθεν περικεκαλυμμένη χρυσίῳ κρύπτεται. Καὶ ἰδοὺ ἄλλη ῥάβδος βλαστάνει ἄτμητος καὶ ἀνερμήνευτος. Καὶ [20] οὐδεὶς ἀνθρώπων εἰς ὁδὸν βαστάσαι δύναται· αὐτὴ δὲ ἐβάστασεν τὸν τὰ C πάντα βαστάσαντα, τὸν *ἐκτείναντα τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν* [21], οὗ *αἱ χεῖρες* [22] *τὴν ξηρὰν ἔπλασαν.*

Ecce et Aaronis virga, quæ floruit, in arca undequaque auro circumtecta reponitur. Et ecce alia virga floret, non incisa neque humano sermone effabilis. Et nemo hominum eam gestare in viam potest; ipsa vero eum gestavit, qui portat omnia, qui *extendit cœlum sicut pellem* [k], cujus *manus aridam formaverunt* [l].

Ε'. Ὢ τοῦ θαύματος! ὁ πάλαι τὸν Ἰωσὴφ θανάτου ῥυσάμενος καὶ πικροῦ λιμοῦ τὸν πατέρα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἐλευθερώσας, ὁ Ἰούδας ὀνειδίζεται! Ἡ ζηλοτυπία τῶν ἀδελφῶν βασιλέα τὸν [23] Ἰωσὴφ ἤνθησεν· τὸ δὲ σπέρμα τοῦ Ἰούδα φθονούμενον καὶ ὀνειδιζόμενον ὑπὸ τοῦ σπέρματος τοῦ Ῥουβὶμ βασίλισσαν παρθένον, καὶ βασιλέα αἰώνιον ἐβλάστησεν.

V. O rem plane admirandam! Judas ille, qui olim Josephum e morte eripuit, et patrem fratresque e diris famis angustiis liberavit, hic contumeliis afficitur! At fratrum invidia Josephum in regem promovit; atque semen Judæ a Rubenis semine invidiose pressum ac probris afflictum, Virginem reginam ac regem æternum protulit (10).

[i] Is. LIV, 1. [k] Psal. CIII, 3. [l] Psal. XCIV, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[13] Cæs. A. φορτίον, vid. φορτίου· ab ipso abest δαπανώμενον. [14] Cæs. A. ἀποδοθῇ. [15] Barb. ἀγαλλείασιν. [16] Cæs. A. ἀναφέρτιον (!). Cæteri pro ἀναφέρετον. [17] Cæs. A. λέλυθεν. An forte λέληθε? [18] Congruentius syntaxi τοῦ λάκκου τοῦ βορβόρου. Cæs. A. τοῦ λάκκου. [19] Codices et hic et alibi constanter στεῖρα. [20] Loco καὶ, Cæs. A. habet ἣν. [21] Barb. δέῤῥειν. [22] Barb. οὗ αἱ χεῖραις. [23] Cæs. A. βασιλεῖαν τῷ Ἰωσήφ.

NOTÆ.

Mariæ igitur ædificationem seu conceptionem ideo solemni cultu fuisse celebratam, quia ex Ecclesiæ sensu sanctitate et puritate refulgens credebatur.

(7) Frequens SS. Patribus fuit, B. Virginem conchæ ea etiam de causa comparare, quod opinio tunc ferretur, concharum proprium esse ut non e suscepto semine, sed rore e cœlo in easdem delapso, margaritas ceu prolem proferrent.

(8) Nisi forte hanc periodum sublato præcedenti puncto ita legas : καὶ στεναγμὸς καὶ πρόσκαιρα δάκρυα εἰς τὴν αἰώνιον χαρὰν ἀνεκλάλητον, *et gemitus ac temporariæ lacrymæ conversæ sunt in sempiternum gaudium, quod verbis enarrari non potest.* At lectio quam retinuimus communis est codd. tum Barb. tum Vind. Cæs.

D (9) Cæs. A. in altera pericope addit particulam negantem, et sic legit : ἰδοὺ Ἡσαΐας λέλυθεν (λέληθε) τοῦ ξυλίνου πρίονος, καὶ Ἱερεμίας τοῦ λάκκου τῶν βορβόρων, καὶ Δανιὴλ τῶν λεόντων· καὶ τῶν μεγάλων θλήψεων (vid. θλίψεων) ἐκείνων οὐκέτι μνημονεύουσιν, τοῦ ἀψευδοῦς αὐτῶν κηρύγματος πληρουμένου περὶ τῆς μακαρίας Ἄννης. *Ecce Isaias oblitus est ligneæ serræ, et Jeremias cisternæ cœnosæ, et Daniel leonum ; neque meminerunt amplius magnarum illarum tribulationum, postquam certissima ipsorum præconia de beata Anna eventu completa sunt.* Præterea codex Barb. τὸ περὶ τῆς μακαρίας Ἄννης jungit cum sequentibus.

(10) Hæc ita paulo aliter in Cæs. A. Τὸ δὲ σπέρμα τοῦ Ἰούδα φθονούμενον καὶ ὀνειδιζόμενον ὑπὲρ τοῦ σπέρματος τοῦ Ῥουβίμ. Ἐξ Ἰούδα παρθένος καὶ βασιλεὺς

A Quid est, quod indignaris, o Ruben? contra stimulos calcitras. Num tibi per prophetam Deus protulit vaticinii verbum? Nonne soli Judæ dixit : *Celebra, o Juda, festivitates tuas* (11) : *Ascendit enim, qui in faciem tuam afflat* [m]? Quis est hic, o propheta? Omnium, inquit, rerum Opifex, qui inspiravit Adamo spiritum vitæ [n]; qui in discipulos atque apostolos suos *insufflavit, et dixit : Accipite Spiritum sanctum* [o].

VI. Sed ad propositum revertamur. In historiis duodecim tribuum Israelis (12) hæc referuntur : *Erat Joachimus valde dives, ac dona sua dupla offerebat, secum ipse inquiens : Quod in oblato substantia mea superabundat, erit omni populo, et quod est pro debiti mei solutione, erit Domino Deo in meam expiationem.* Instabat autem dies solem- B nis; et filii Israelis dona sua afferebant. At vero Ruben (13), obviam ipsi se sistens, inquit : *Non licet tibi munus tuum afferre ante alios, cum semen in Israel non suscitaveris.*

Quo probro Joachimus graviter contristatus est. Vides tristitiam secundum Deum, quæ, prout beatus Paulus docuit [p], adducit vitam æternam. O incomparabilem Davidis (14) filii mansuetudinem! O viri admirabilis non fucatam innocentiam! O justæ radicis mentem divino Spiritu actam! Quanquam divitiis et nobilitate insignis et regio genere esset, non tamen cogitavit de ultione, non intulit contumelias : non accurrit ad forum judiciale, non imprecatus est : non minatus est plagas (15). Non C objecit illud, Ego ex tribu benedicta ortum duco, tu vero ex impuro patre, qui Israelis patris nostri lectum contaminavit. Poterat sane hæc omnia Rubeni opponere; sed haudquaquam cum eo verbis conflictatus justus ille expedito propere gressu

A Τί χαλεπαίνεις, Ῥουβίμ; εἰς κέντρα λακτίζεις· μὴ γάρ σοι εἶπεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου ῥῆμα προφητείας; Οὐχὶ μόνῳ τῷ Ἰούδᾳ, *Ἑόρταζε*, φησὶν, *Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου· ἀνέβη γὰρ ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου;* Τίς οὗτος, ὦ προφῆτα; Ὁ Δημιουργὸς τῶν ἁπάντων, ὁ ἐμφυσήσας [24] τῷ Ἀδὰμ πνεῦμα ζωῆς, ὁ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις *ἐμφυσήσας καὶ* [25] *εἰπών· Λάβετε* [25] *Πνεῦμα ἅγιον.*

ϛʹ. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἐν ταῖς ἱστορίαις φησὶ τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραήλ, *Ἦν Ἰωακεὶμ πλούσιος σφόδρα, καὶ προσέφερεν τὰ δῶρα αὐτοῦ διπλᾶ, λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἔσται τὰ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ, καὶ τὰ τῆς ἀφέσεώς μου Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου εἰς ἱλασμὸν* B *ἐμοί.* Ἤγγικεν δὲ ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη, καὶ προσέφερον υἱοὶ Ἰσραὴλ τὰ δῶρα αὐτῶν· καὶ ἔστη κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ Ῥουβὶμ καὶ εἶπεν· *Οὐκ ἔξεστίν σοι πρῶτον προσενεγκεῖν τὸ δῶρόν σου, καθότι σπέρμα ἐν τῷ Ἰσραὴλ οὐκ ἐποίησας.*

Καὶ ἐλυπήθη Ἰωακεὶμ σφόδρα· Εἶδες λύπην κατὰ Θεὸν, ὡς ἔφησεν ὁ μακάριος Παῦλος, προξενοῦσαν ζωὴν αἰώνιον [26]. Ὢ μεγίστης πραότητος τοῦ Δαυΐδ! Ὢ θαυμαστοῦ ἀνδρὸς ἀπανούργευτος ἀκακία [27]! Ὢ δικαίας ῥίζης ἔνθεος γνώμη [28]. Οὐκ ἠμύνατο, οὐχ [29] ὕβρισεν, οὐκ ἔδραμεν εἰς δικαστήριον, οὐ κατηράσατο, οὐκ ἠπείλησεν [30] τύπτειν, καίπερ πλούτῳ καὶ εὐγενείᾳ κομῶν [31], καὶ γένους βασιλικοῦ τυγχάνων [32]. Οὐκ εἶπεν ὅτι Ἐγὼ ἐκ πατριᾶς εὐλογημένης εἰμὶ, σὺ δὲ ἐκ βεβήλου, τὴν κοίτην τοῦ C πατρὸς ἡμῶν Ἰσραὴλ μιάναντος [33]. Ταῦτα πάντα ἠδύνατο ἀντιλέγειν πρὸς τὸν Ῥουβίμ· ἀλλ' οὐδὲν αὐτῷ προσμαχεσάμενος ἐπὶ τὸ δωδεκάφυλον τοῦ Ἰσραὴλ ὠκυτάτοις ποσὶν βαδίζων ὁ δίκαιος παραγίνεται. Καὶ μὴ εὑρὼν ὅπερ ἐζήτει πρὸς ἀναψυχὴν, τὸ

[m] Nahum. I, 15. [n] Gen. II, 7. [o] Joan. XX, 22. [p] II Cor. VII, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[24] Barb. ἐμφυσίσας. [25] Barb. λάβεται. [26] Hinc initium codicis mutili Cæs. B., cujus lectionibus deinde utemur, si quid prodesse aliquando possint. [27] Ἀκακία cum utroque Cæsareo; nam Barb. mendose habet κακία. [28] Mendose codex Barb. γενώμη, nisi emendare sic velis ὦ δικαίας ῥίζης ἐνθέως γεννωμένης : at præferenda lectio Cæs. A. utpote contextui magis consona. Cæs. B. pro ἔνθεος habet ἀπανούργευτος, quam vocem in præcedenti inciso omiserat. [29] Mendose codex Barb. οὐκ, Cæs. A. et B. οὐχ. [30] Mendose cod. Barb. εἰπείλησεν; pejus Cæs. A. B. ἐπίλησεν. [31] Mendose codex Barb. κωμῶν; Cæsar. A. et B. κομῶν. [32] Abest τυγχάνων ab utroque Cæs. [33] Μιάναντος Attic. pro μιήναντος.

NOTÆ.

αἰώνιος ἐβλάστησεν. *Semen autem Judæ invidiæ obnoxium, et probris petitum supra semen Ruben* (subintellige *exaltatum est.*) *Ex Juda Virgo et Rex æternus germinavit,* At lectio nostra præferenda videtur; nec obscurum est, mendo illo τοῦ ὑπὲρ pro ὑπὸ quempiam impelli potuisse ut alia quoque immutaret.

(11) Nahum II, 1. A versione LXX, quam auctor sequitur, dissidet hic Vulgatus noster, qui secundum veritatem Hebraicam עָלָה מֵפִיץ עַל־פָּנַיִךְ legit : *Ascendit qui dispergat coram te.*

Sunt qui putent (Vid. Schleusner N. Thes. V. T. v. ἐμφυσάω) LXX legisse non quidem מֵפִיץ a פוּץ quod est *dispergo*, sed מֵפִיחַ a פּוּחַ, quod est *suffl*.

(12) En, inquiet morosus quispiam, undenam petantur quæ de B. V. ortu feruntur. Atqui, repono quod Virginis conceptio idem fuerit ac novæ D arcæ ad excipiendum Deum ædificatio divina, hæc profecto ex historia duodecim tribuum Israelis mutuatum non est.

(13) Quod superius jam monuimus, auctor potius quam hominem Ruben nomine dictum, videtur hic intellexisse quempiam e Rubenis tribu. Hinc aditus ipsi ad Ruben illum Jacobi filium ac Rubenitas redarguendos.

(14) Vocem υἱοῦ (filii) quæ a codice Barb. abest, supplevi ex Cæs. A. Reipsa hic non Davidis, sed Joachimi, e Davidis progenie, mansuetudo commendatur.

(15) Ex hac Joannis Eubœensis oratione colligi potest, Patres libenter historiam illam duodecim tribuum Israelis persecutos ideo etiam fuisse, quia occasionem præbebat non modo parentes Deiparæ laudibus ornandi, sed etiam fidelium mores illorum exemplo informandi.

ὅρος καταλαμβάνει. Καὶ τί ὁ δίκαιος; Πάντως τὴν A τοῦ Δαυῒδ μελῳδίαν ἀναλαμβάνει καὶ λέγει· *Εἰ ὁ ἐχθρὸς ὠνείδισέ* [34] *με, ὑπήνεγκα ἄν· καὶ εἰ ὁ μισῶν με ἐπ' ἐμὲ ἐμεγαλοῤῥημονήθη, ἐκρύβην ἂν ἀπ' αὐτοῦ. Δέσποτα Κύριε, τῶν δακρύων μου μὴ παρασιωπήσῃς·* Καὶ πάντως που τοιαῦτα διαλογιζόμενος. Εἰ ἐγὼ ἐν παντὶ Ἰσραὴλ ἄτεκνος, καὶ ὄνειδος, καλόν μοι μᾶλλον τὸ ἀποθανεῖν λιμῷ καὶ δίψῃ τηκόμενον [35]. καὶ μὴ ἕτερον Σεμεῒ ὀδυνηρῶς τὸν Δαυῒδ ἐπονειδίζειν.

sese duodecim tribubus Israelis adjunxit. Et cum non invenisset id, quod quærebat ad levamentum mœroris (16), in montem se recipit. Quid autem justus? Omnino Davidis carmen resumit, et inquit: *Si inimicus maledixisset mihi, sustinuissem utique; et si superbe mihi is insultasset, qui me odio prosequitur, ab ejus conspectu me subduxissem. Domine Deus, ne avertas faciem tuam a lacrymis meis* q. Ita enim fere secum ratiocinabatur: si ego solus in universo Israele liberorum expers sum, et (omnium) opprobrium effectus, satius mihi est mori fame ac siti confectum, quam ut alius Semei me ceu alterum Davidem contumeliosis verbis opprimat (17).

Ζ'. Τί χαλεπαίνεις, ὦ πρωτότοκε Ῥουβὶμ καὶ ἀχάριστε; Τί προσκρούεις ὁ ἀνευλόγητος τῷ εὐλογημένῳ; Τί σύ, ὦ πένης, κρίνεις τὸν βασιλέα; Οὐχὶ τελευτῶν ὁ Ἰακὼβ ὁ πατὴρ ἀμφοτέρων ἤλεγξεν μὲν B τὴν σὴν ἄνοιαν, τὸν δὲ Ἰούδαν εὐλόγησεν; Ἰδοὺ γὰρ [36] ἀποθνήσκων εἶπεν· *Ἰούδα, σὲ αἰνέσουσιν* [37] *οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου· καὶ προσκυνήσουσίν σε υἱοὶ τοῦ Πατρός σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης* [38]. *Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος λέοντος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὴν ὄνον* [39] *αὐτοῦ, καὶ τῇ ἕλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ* [40]. *Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν, καὶ ἐν αἵματι τῆς σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου· καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ὡσεὶ γάλα.* C

Πρῶτον μὲν ὀνειδισμὸν τῷ Ῥουβὶμ ἐπήνεγκεν· φησὶν γάρ· *Ῥουβὶμ πρωτότοκός μου καὶ ἀρχὴ τέκνων* [41] *μου· σκληρὸς* [42] *φέρεσθαι, σκληρὸς, αὐθάδης· ἐξύβρισας, ὡς ὕδωρ, μὴ ἐκζέσῃς· ἀν-*

VII. Quid tam immani ira commoveris, o Ruben primogenite et acerbe? Quid tu benedictionis exsors adversus eum insurgis, qui benedictionem consecutus est? Quid tu, pauper, regem judicas et condemnas (18)? Nonne moriens Jacob utriusque pater tuam quidem amentiam redarguit, Judæ autem bene precatus est? Ecce enim morti proximus ita locutus est r: *Juda, te laudabunt fratres tui: manus tuæ in dorso inimicorum tuorum: et adorabunt te filii patris tui* (19). *Catulus leonis Juda; ex germine, fili mi, ascendisti. Reclinis accubuisti ut leo, et ut catulus leænæ; quis suscitabit eum? Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec venerit cui repositum est, et ipse erit exspectatio gentium. Alligans ad vitem asinam suam, et ad helicem pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Lætificantes sunt oculi ejus præ vino, et candidi dentes ejus quasi lac.*

Antea porro exprobrationes in Ruben protulerat. Inquit enim: *Ruben primogenitus meus, et principium filiorum meorum, pervicax nimis quam ut ferri possit, pervicax et procax. Fecisti contumeliam*

q Psal. LIV, 13. r Gen. XLIX, 8 seqq., sec. LXX.

VARIÆ LECTIONES.

[34] Mendose codex Barb. ὀνειδήσῃ, et Cæs. uterque ὀνείδισεν: nam vel ὠνείδισε cum LXX. legendum est, vel ὀνειδίσῃ, uti aliquando solent Attici post particulam εἰ. [35] Mendose Barb. τικόμενον, absurdius autem Cæs. uterque τικόμενος. [36] Τὸ γάρ, quod a Barb. exciderat, suppletum ex Cæs. utroque. [37] Cæs. A. αἴνεσαν, *laudarunt;* LXX αἰνέσαισαν, Complutensis αἰνέσουσι. [38] Τὸ ἀνέβης, quod abest a Barb., suppletum ex utroq. Cæs. [39] Mendose Barb. hic et paulo infra ὄνον pro ὄνον. [40] In Cæs. A, desiderantur seqq.: *et ad helicem pullum asinæ suæ. Et in sanguine uvæ pallium suum.* Cæs. vero B. sic verba invertit: *et in sanguine uvæ pallium suum lavabit, in vino stolam suam.* [41] Mend. tum Barb. tum Cæs. τέκνον. [42] Barb. mend. σκληρῶς, recte Cæs. σκληρός.

NOTÆ.

(16) Ea scilicet historia refert nullos alios eum reperisse conjuges, qui prorsus prole caruissent.

(17) Nonnulla hic supplenda fuere perspicuitatis ergo; siquidem oratio ad minus typica prorsus, aut valde elliptica habenda erat, et ἕτερος Semei ἕτερον postulabat Davidem. Quam pessumdatus autem locus iste fuerit, e binis Cæsareis codicibus discas licet, quorum alter (A) habet, καὶ μὴ ἕτερον τινὰ εἰς ἐμὲ ὀδυνηρὸς (sic) τὸν Θεὸν ἐπονιδίζειν (sic): alter vero (B) καὶ μὴ ἕτερον πρὸς τὸν Δαυῒδ ἐπονειδίζειν.

(18) Barb. et Cæs. A. mendose κρίνης pro κρίνεις, pejus Cæs. B. κρίνειν. Cæterum cum Cæs. B. pro σὺ legat σοί, uterque vero A. et B. pro βασιλέα legant τὴν ῥίζαν τὴν βασιλικὴν, sensus exsurgeret: D *Quid tibi, o pauper, stirpem regiam attribuis?* Verum si recolas sterilitatis opprobrium inde etiam molestius Judæis fuisse, quod propterea spe omni deciderunt e proprio semine Messiam esse proditurum; rursus si rationem habeas contextus, qui rem eo adduxit ut concludat, non ex Rubenis, sed ex Judæ stirpe Messiam nasciturum esse; patebit facile retinendum esse βασιλέα: adoptato autem ex Cæs. B. τὸ σοί, exsurgit sensus magis contextui congruus: *Quid tibi, o inops, regem vindicas?* Rex tamen appellari potuit et Juda, seu stirps Judæ, cui sceptrum a Jacob moriente promissum fuerat.

(19) Barb. C. legit τῶν πατέρων σου, at Cæs. uterq. τοῦ πατρός σου: quam lectionem prætulimus, uti sacro textui consentaneam.

sicut aqua ex alveo suo diffluens, non ebullias ; ascendisti enim cubile patris tui, tunc maculasti stratum in quod ascendisti [s].

Ecce igitur ipse Jacob in benedictione filiorum suorum vaticinatur, immortale regnum ex Juda oriturum (20). Tu vero justum e templo abigis? O vere Rubenitica stultitia atque invidia dignum facinus !

VIII. Cum igitur justus Joachim duodecim tribus Israelis perlustrasset, et qui liberorum expers esset, alium reperisset neminem ; dolore oppressus in montem se recipiens, sinceras ibi preces ad Deum fundit. Anna interim domi sese continebat, atque ambo, seorsim quisque, precibus insistunt, suumque ipsorum patrem Davidem imitantes, et ipsi inclamantes illud psalmorum usurpant oraculum, quod inquit : *In tribulatione dilatasti me, miserere mei, et exaudi orationem meam* [t].

Anna deinde cum animadverteret mariti cunctationem, cœpit questu tranquillo lamentari, et secum ipsa fari dicens : Quonam secessit vir meus charissimus ? aut quæ hujusmodi mora ? quantum video, haudquaquam boni ominis. Num adhuc ille perlustrat filios Israel, quærens utrum nos soli fructu caruerimus ? Equidem cum hæc versaretur, æquanimis ipse erat ac festivus, neque immodicæ se tradebat tristitiæ. Nam cæterum potens est Deus, qui Saræ provecta jam ultra tempus ætate dedit Isaacum, et Rebeccæ Jacobum, et Racheli Josephum, et Annæ conjugi Elcanæ prophetam Samuelem, et conjugi Manue Samsonem illum Nazaræum, Deus, inquam, qui hos respexit exaudivitque, potens est nostra quoque postulata facere : verum quam acerbus me manet dolor, si cæterum non modo prole caream, sed et virum amiserim ? Si germen mihi aliquod afforet, non adeo forte de stirpe dolendum mihi esset ; verum si præsentem nunc eum haberem, qui mihi ab ipsa juventute dilectus fuit, jam neque de sobole spem plane abjicerem. Heu ! quid faciam, domine mi, quem ex affectu in conjugem mihi delegeram ? Ubi enim nunc es ? an forte te lugebo ut mortuum ? Verum non vidi sepulcrum tuum. Saltem te exspectem, tanquam peregre in longinquam regionem profe-

A *έβης γὰρ ἐπὶ κοίτην πατρός σου· τότε ἐμίανας* [43] *τὴν στρωμνὴν εἰς ἣν ἀνέβης.*

Ἰδοὺ οὖν αὐτὸς ὁ Ἰακὼβ ἐν τῇ εὐλογίᾳ τῶν υἱῶν αὐτοῦ προφητεύει περὶ τῆς ἀθανάτου βασιλείας ἐξ Ἰούδα μελλούσης ἀνατέλλειν. Καὶ σὺ τὸν δίκαιον ἐκ τοῦ ναοῦ ἀπελαύνεις; Ὢ ὄντως τῆς [44] Ῥουβὶμ ἀνοίας καὶ φθόνου τὸ παρὰ σοῦ τελούμενον !

Η'. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ δίκαιος Ἰωακεὶμ πρὸς τὸ δωδεκάφυλον τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ μὴ εὑρὼν ἕτερον ἄτεκνον, παραγίνεται μετὰ θλίψεως εἰς τὸ ὄρος ἱκετεύων τὸν Θεὸν εἰλικρινῶς. Ἡ δὲ Ἄννα ἐν τῷ οἴκῳ ἦν· ἀμφότεροι δὲ καθ' ἑαυτοὺς προσευχόμενοι, τὸν πατέρα αὐτῶν Δαυῒδ μιμούμενοι, τὸ ψαλμικὸν ἐκεῖνο λόγιον καὶ αὐτοὶ ἐκβοῶντες τὸ φάσκον·
B *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς με, οἰκτείρισόν με, καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.*

Εἶτα κατανοήσασα Ἄννα τὴν βραδύτητα τοῦ συνεύνου [45], ἤρξατο καθ' ἑαυτὴν γαληνῷ [46] θρήνῳ κόπτεσθαι, καὶ λέγειν· Τίς ἡ ἀναχώρησις τῷ φιλτάτῳ μου ἀνδρί ; ἢ τίς ἡ βραδύτης αὕτη ; ὡς ὁρῶ, οὐκ ἀγαθή. Ἕως ἄρτι τοὺς Ἰσραηλίτας περιάγει ζητῶν, εἰ ἡμεῖς μόνοι οὐκ ἐβλαστήσαμεν ; ἡδὺς [47] αὐτὸς ἦν παρὼν, καὶ μὴ τῇ λύπῃ ἑαυτὸν καταβαπτίσας [48]. Καὶ δυνατός ἐστιν ὁ Θεὸς ὁ δώσας τῇ Σάῤῥᾳ παρὰ καιρὸν ἡλικίας τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τῇ Ῥεβέκκᾳ τὸν Ἰακὼβ, καὶ τῇ Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ τῇ Ἄννῃ τῇ γυναικὶ Ἐλκανᾶ τὸν προφήτην Σαμουὴλ, καὶ τῇ γυναικὶ Μανωὲ Σαμψὼν τὸν Ναζηραῖον· ὁ ἐπισκεψάμενος τούτοις, καὶ εἰσακούσας αὐτῶν Θεὸς, δυνατός ἐστιν καὶ ἡμῖν δοῦναι τὴν αἴτησιν ἡμῶν· ἀλλὰ
C τί κόψομαι, εἰ δὲ [49] καὶ χήρα, καὶ ἄτεκνος ; Εἰ ἦν μοι κλάδος, οὐκ ἂν μοι τοσαύτη ὀδύνη περὶ τῆς ῥίζης· εἰ δὲ ἦν μοι ὁ ποθούμενος ἐκ νεότητος νῦν παρὼν, προσδοκία ἂν ἦν καὶ περὶ κλάδου. Οἴμοι τί ποιήσω ; κύριε ὃν ἐγὼ ποθοῦσα ᾑρετισάμην [50]. Ποῦ γὰρ ὑπάρχεις [51] νῦν ; ἢ πῶς σε θρηνήσω ὡς νεκρόν ; Ἀλλ' οὐκ εἶδόν σου τὸν τάφον. Ἀλλ' ἀναμείνω ὡς ἀποδημήσαντα εἰς χώραν μακράν ; ἀλλ' οὐδεὶς ὁ ἀπαγγελῶν μοι, ἑωρακέναι τὸν Κύριόν μου. Οἴμοι τίς ὁ ἀπαγγελεῖ μοι, ποῦ ὁ σύζυγος καὶ συνόμιλός [52] μου, ποῦ ὁ τοῦ Ἀβραὰμ ἀπόγονος, καὶ ζηλωτής ; ποῦ ὁ τοῦ Ἰσαὰκ ὁμόσκηνος ; ποῦ ὁ τοῦ Ἰσραὴλ

[s] Gen. XLIX, 3, sec. LXX. [t] Psal. IV, 1, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[43] Mend. Barb. ἐμείανας, Cæs. ἐμίανας. [44] Quemadmodum a Barb. et Cæs. B abest ὢ τῆς, sic a Cæs. A. abest ὄντως. Utrumque ut retineatur contextus non patitur modo, sed postulare videtur. [45] Mend. codd. τῷ συνεύνῳ. [46] Mend. Barb. et Cæs. A. γαλινῷ. Cæs. B. omittit verba ἤρξατο καθ' ἑαυτὴν γαληνῷ θρήνῳ κόπτεσθαι, καί. [47] ἡδὺς legendum puto pro ἡ θοῖς, vel ἦθυς, quorum primum in Barb., alterum in Cæs. A. et B. lego. [48] καταβαπτίσας sumo ex Cæs. A ; mendose enim Barb. καταβαπτίσῃ. [49] Barb. codex habet ἴδε, et sensum aliquo modo probabilem redderet, si sumeres ἰδὲ pro ἤδη. Præferendam tamen duxi lectionem Cæs. B., qui habet εἰ δέ. [50] Barb. ἠρετησάμην, Cæs. B. ἠρετισάμην. [51] Tres concorditer codices mendose ὑπάρχης. [52] Barb. συνομιλός.

NOTÆ.

(20) Cæs. A. ista hic interserit : Ἰδοὺ γὰρ ἀποθνίσκω (vid. ἀποθνήσκω)· Ἰούδα, σὲ αἴνεσαν οἱ ἀδελφοί σου. *Ecce enim morior : Juda, laudaverunt te fratres tui.*

χρησμός; ποῦ τοῦ Ἰεσσαὶ ἡ ῥίζα [53], ποῦ ὁ τοῦ Δαυῒδ πρόβολος;

ctum? At nemo est, qui ad me renuntiet, quod dominum meum uspiam viderit. Heu! quis erit qui mihi narret ubinam sit conjux et convictor meus? ubi Abrahami nepos et æmulator? ubi Isaaci contubernalis? ubi Israelis vaticinio prædictus? ubi radix Jesse? ubi progenies David?

Ταῦτα δὲ ἐγένετο ἐν τῷ πεντακισχιλιοστῷ τετρακοσιοστῷ καὶ ὀγδοηκοστῷ τρίτῳ ἔτει [54] ἀπὸ ἀρχῆς κτίσεως κόσμου, ἐν τῇ πέμπτῃ καὶ ἑβδομηκοστῇ [55] γενεᾷ, καθὼς μαρτυρεῖ ὁ ἀψευδὴς [56] συγγραφεὺς Λουκᾶς, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ Ἰωσὴφ, καὶ ἕως τοῦ Θεοῦ ἀναδραμών.

Hæc porro evenerunt anno a mundi exordiis quinquies millesimo quadringentesimo octogesimo tertio (21) et in septuagesima quinta generatione, uti nescius errandi scriptor testatur Lucas, qui seriem (generationum) inverso ordine ad Deum usque inchoat a Josepho.

Θ'. Καὶ ἐπειδὴ ἐξ Ἰούδα ἔμελλεν ἀνατέλλειν ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος, πόῤῥωθεν ὁ προφήτης πρὸς αὐτὸν βοᾷ· *Ἑόρταζε Ἰούδα τὰς ἑορτάς σου· ἀνέβη γὰρ ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου.* Τίς οὗτος, ὦ προφῆτα; φράσον ἡμῖν. *Ὁ κλίνας οὐρανοὺς καὶ καταβὰς*, αὐτός ἐστιν ὁ κατασκηνώσας ἐν [57] οὐρανοῖς· ὁ ἄνω σὺν πατρὶ καὶ κάτω ἐν γαστρὶ, ὁ τοῖς Χερουβὶμ φοβερὸς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις πρᾶος, ὁ καταβὰς εἰς ᾅδου πύλας, καὶ τόν ποτε ἰσχυρὸν δήσας, ὁ τοῦ θανάτου τὸ βασίλειον λύσας, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τὰ ἴδια πρόβατα ἐξάγων ἐξ ᾅδου, καὶ ἔμπροσθεν αὐτῶν πορευόμενος, *φωνήσας ἕνα ἕκαστον αὐτῶν κατ' ὄνομα.* *Ὁ καταβὰς*, φησὶν Ἀπόστολος, *αὐτός ἐστιν καὶ ὁ ἀναβάς.*

IX. Quoniam igitur Sol justitiæ oriturus erat ex Juda, propheta a longe ad ipsum clamat: *Celebra, o Juda, festivitates tuas* [u]; *ascendit enim, qui in faciem tuam afflat* [v]. Quis est hic, o propheta? Dic nobis. *Qui inclinavit cœlos et descendit* [x], ipse est, inquit, qui inhabitat in cœlis; qui cum Patre in cœlo est, et in terra clauditur in utero; qui Cherubim tremendus, et hominibus est mitis; qui descendit ad inferorum portas, et eum, qui fuerat aliquando fortis, vinculis astrinxit [y]; qui mortis imperium dissolvit; pastor bonus, qui oves suas ab inferis eduxit, et ante eas vadens, *unamquamque nominatim vocat* [z]. *Qui descendit*, inquit Apostolus, *ipse est et qui ascendit* [a].

Ι'. Ποίας ἑορτὰς ἑορτάζειν τὸν Ἰούδα, ὦ προφῆτα, βοᾷς; Εἶτα ὁ Βλέπων φησίν· Οὐ τὰς νομικὰς ἑορτὰς Ἰούδας ἑορτάσει μοι, οὐ τὰς ἐν σαββατισμοῖς, καὶ νεομηνίαις, καὶ σάλπιγξιν. *Καιρὸς γὰρ τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ*, διασκεδάσαι τὸν νόμον σου· ἑορτὰς δέ φημι ἑορτάζειν, τῆς χάριτος ἐλθούσης, ἐν εὐσήμοις ἑορτὰς δέκα.

X. Quænam vero, o propheta, sunt festivitates quas clamas Judæ agendas? Hoc deinde Videns declarat: Non legales, inquit, festivitates Judas celebrabit mihi, non eas quæ in sabbatorum, et novi mensis religionibus peraguntur, et in solemnitate tubarum. Etenim *Tempus faciendi Domino*, ut dissipet legem tuam (22). Cum itaque gratia advenerit, decem solemnitates insignes agendas esse dico.

Πρώτη [58] πασῶν τῶν εὐσήμων ἑορτῶν, ἐν ᾗ ἐδέξαντο [59] τὰ εὐαγγέλια Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα τῆς

Prima omnium insignium solemnitatum (23) ea est in qua Joachimus et Anna faustum generatio-

[u] Nahum. I, 15. [v] Nahum II, 1. [x] Psal. XVII, 10. [y] Luc. XI, 21, 22. [z] Joan. X, 3, 4. [a] Ephes. IV, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[53] Pericopen Ποῦ τοῦ Ἰεσσαὶ ἡ ῥίζα omittendam non censui, etsi eam habeat solus Cæs. B. [54] Cod. Barb. mend. ἔτη. [55] Barb. mend. ἑβδομηκοστῇ. [56] Barb. et Cæs. uterq. mend. ἀψευδεῖς. [57] Ubi Barb. habet ἐν οὐρανοῖς, Cæs. A. habet ἐν ἀνθρώποις. Præferenda cod. Barb. lectio, tum quia alludere videtur ad illud Joan. III, 13: *Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo*; tum quia melius servari videtur antithesis, quæ in sequentibus quoque incisis apparet. [58] Cum Cæs. A. Πρώτη πασῶν· nam Barb. πρῶτον πασῶν· Cæs. autem B. πρῶτον πάντων καὶ πασῶν. [59] Mend. Barb. et Cæs. A. ἐδέξατο, et Cæs. B. ἐδείξαντο.

NOTÆ.

(21) Vix dubitare fas est, annos hic secundum epocham Constantinopolitanis consuetam computari. Itaque cum Constantinopolitani Nativitatem Christi assignarent anno a mundi creatione quinquies millesimo quingentesimo octavo, consequens est, hanc quoque traditionem seu opinionem aliquando receptam fuisse, Deiparam anno ante Christi Nativitatem, seu melius Incarnationem vicesimo quinto conceptam fuisse, adeo ut vicesimum quintum annum ageret, cum ad annuntiandum ei divini Verbi incarnandi mysterium missus est angelus.

(22) Habes accommodationem illius (Psal. CXVIII, 126) juxta: Καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ, διεσκέδασαν τὸν νόμον σου.

(23) En habes Deiparæ conceptionem inter præcipuas atque insigniores solemnitates recensitam. Neque vero moveat (quod non nemo cavillose dictitavit), quod unice agi memoria dicatur nuntii ab Joachimo et Anna accepti de Virgine gignenda. Consimili sane modo paulo post mentio fit festivitatis *in qua Gabriel illud Ave Virgini pronuntiavit.* At adeone desipiat quispiam, ut dicat totam festi rationem Angeli adventu et illius *Ave* pronuntiatione contineri? Cæterum primæ hujus festivitatis quænam vera sit ratio, aperte in fine orationis ab auctore declaratum reperies. Quanquam et hoc loco, quasi auctor ineptos hos cavillos divinaret, adjecit binas illas Deiparæ festivitates ita alteram ab altera distingui, ut in prima *Conceptio*, in altera *Nativitas* celebretur. Non ergo merum angeli nuntium, sed Deiparæ Conceptio, eaque potissimum hoc festo colebatur.

nis plane immaculatæ et genitricis Dei Mariæ nuntium acceperunt. Tum augustissima ejusdem Mariæ nativitas; illic conceptio, hic nativitas (24). Alia deinde solemnitas veneratione cultuque dignissima, in qua Gabriel pedibus materiæ expertibus terram calcans, illud *Ave* Virgini pronuntiavit. Postea salutaris illa mundo universo Regis omnium Christi Dei nostri ex Virgine nativitas. Deinde et ascensio in templum, et in ulnas Simeonis exceptio. Ac rursus lucifera apparitio, et rursus in monte Thabor transfiguratio; et vivifica passio, Pascha immortalis resurrectionis. Et rursus in cœlos ascensio, et ad dexteram Patris in carne sessio. Tandem extremus, magnusque dies festus, in quo sanctissimus Spiritus in sanctos discipulos et apostolos Domini nostri Jesu Christi descendit. *Age o Juda, solemnitates tuas*. Istæ igitur solemnitates sunt, quas celebrandas a Juda propheta indicit (25).

XI. Præstitutis autem temporibus adventantibus, justitiam omnem jam oportebat impleri. Unde cum Joachimus in monte preces funderet, Anna vero intra domesticos parietes lugeret, hæc domo egressa in hortum suum se contulit, quo tam gravis mœroris levamen aliquod hauriret. Et ecce angelus Domini astitit, ipsi dicens : *Anna, Anna, exaudivit Dominus deprecationem tuam, et concipies, et paries, et celebrabitur semen tuum in universa terra*. Ne tristeris, o Anna; fructus tuus finem imponet earum dolori, quæ in angustiis pariunt (26). Ipsa enim est, quam prophetæ omnes salutem per ipsam exspectantes prænuntiarunt (27). O vos beatos, Joachim et Anna! Verum beatior sane est quæ a vobis progignitur! Sic ad eos angelus :

Age, o Juda, solemnitates tuas [b], non in veteri testamento, sed in novo. Hoc igitur principium est novi testamenti (28); principium est novæ arcæ

γεννήσεως τῆς παναχράντου καὶ Θεοτόκου Μαρίας. Καὶ μετὰ ταῦτα τὸ πάνσεπτον αὐτῆς γενέθλιον· ἐκεῖ σύλληψις, ὧδε γενέθλιον. Μετὰ ταύτην ἑτέρα πανσεβάσμιος, καὶ προσκυνητὴ, ἐν ᾗ ὁ Γαβριὴλ ἀΰλοις ποσὶ τὴν γῆν πατήσας, τὸ *χαῖρε* τῇ Παρθένῳ προσεφώνησεν. Εἶτα ἡ σωσικόσμιος [60] ἐκ Παρθένου γένεσις τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Εἶθ' οὕτως πρὸς τὸν ναὸν ἄνοδος, καὶ ἐν ταῖς ἀγκάλαις τοῦ Σιμεὼν δοχή. Καὶ πάλιν ἡ φωτοφόρος ἐπιφάνεια· καὶ πάλιν ἡ ἐν τῷ Θαβορίῳ ὄρει μεταμόρφωσις, καὶ τὸ ζωηφόρον πάθος, τὸ [61] Πάσχα τῆς ἀειζώου ἀναστάσεως. Καὶ πάλιν τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου, καὶ ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς ἐν σαρκὶ καθέδρας. Καὶ ἡ ἐσχάτη ἡμέρα καὶ [62] ἡ μεγάλη τῆς ἑορτῆς, ἐν ᾗ τὸ πανάγιον Πνεῦμα [63] κατῆλθεν ἐπὶ τοὺς ἁγίους μαθητὰς καὶ ἀποστόλους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· *Ἑόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου*. Αὗται οὖν εἰσιν αἱ [64] ἑορταὶ, ἃς ὁ προφήτης ἑορτάζειν τὸν Ἰούδαν βοᾷ.

ΙΑ'. Τῶν δὲ καιρῶν ἤδη ἐγγιζόντων, πληρωθῆναι δεῖ πᾶσαν δικαιοσύνην. Ὅθεν τοῦ μὲν Ἰωακεὶμ ἐν τῷ ὄρει εὐχομένου [65], τῆς δὲ Ἄννης ἐν τῷ οἴκῳ θρηνούσης, ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν ἑαυτῆς παράδεισον, ἐφ' ᾧ ἀνάπαυλαν τῆς ἄγαν θλίψεως ἀρύσεται. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐπέστη αὐτῇ λέγων· *Ἄννα, Ἄννα, εἰσήκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς σου, καὶ συλλήψῃ, καὶ γεννήσῃ, καὶ λαληθήσεται τὸ σπέρμα σου ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ*. Μὴ λυποῦ, Ἄννα· ὁ καρπός σου παύσει [66] τὴν λύπην ταῖς ἐν λύπαις τικτούσαις· αὐτὴ γάρ ἐστιν, περὶ ἧς προκατήγγειλαν πάντες οἱ προφῆται τὴν σωτηρίαν δι' αὐτῆς ἀπεκδεχόμενοι. Μακάριοι ὑμεῖς, Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα. Ὄντως δὲ ἐξ ὑμῶν τικτομένη μακαριωτέρα ἐστὶ, φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτούς·

Ἑόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου· οὐκ ἐν τῇ παλαιᾷ διαθήκῃ, ἀλλ' ἐν τῇ καινῇ. Αὕτη οὖν ἡ ἀρχὴ τῆς καινῆς διαθήκης, τῆς νέας καὶ θεοδόχου κιβω-

[b] Nahum. I, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[60] Barb. σωσικόσμιος. [61] Τὸ Πάσχα cum Cæs. B., nam Barb. et Cæs. A. habent τοῦ Πάσχα. [62] Barb. abest καί. [63] E cod. Barb. excidit vox Πνεῦμα, et paulo infra μαθητὰς καί. [64] A cod. Barb. abest αἱ. [65] Barb. et Cæs. uterq. mend. τῷ...... εὐχομένῳ. [66] Barb. παύει et cum eo Cæs. A., licet mendose, πάβει· at Cæs. B. παύσει.

NOTÆ.

(24) Verba *illic conceptio, hic nativitas*, absunt a Cæs. B., at retinent tum Cæs. A. tum Barb. et Leo Allatius (Prolegom. ad Opp. Damasceni, § 63. *Opp. Damasc.* per Le Quien, tom. I, pag. 63).

(25) Ex quo nulla hic fiat mentio festivitatis *Dormitionis* Deiparæ, suspicari quispiam posset, nondum forte idem festum in Eubœensi Ecclesia receptum fuisse. At non ita res habet; nam ad finem orationis hoc quoque festum celebrari consuevisse auctor commemorat. Porro hinc nobis Conceptionis festivitas magis commendatur. Cum enim mysteria solemniori cultu celebranda denario numero comprehensa dicantur, in hunc numerum Conceptionem Deiparæ potius quam ejusdem sanctissimam dormitionem relatam cernimus.

(26) Vulgatissima est penes veteres hæc doctrina, atque eo etiam spectat, sententiæ pariendi in doloribus adversus Evam prolatæ Deiparam nullatenus fuisse obnoxiam. Id autem ipsi quoque Annæ tribuitur in sacris Græcorum officiis, filiæ scilicet, quam utero gestabat, gratia (Men. die IX Dec. in Stich. ante Synaxarium : *Haudquaquam, sicuti Eva, tu quoque, o Anna, paries in doloribus; nam gaudium in utero gestas* (οὐχ ὥσπερ Εὔα, καὶ σὺ σὺν λύπαις τεκεῖς· χαρὰν γὰρ, Ἄννα, ἔνδον κοιλίας φέρεις.

(27) Ne oratoriæ exaggerationi tribuas quod hic dicitur, Deiparam *a prophetis omnibus* fuisse prænuntiatam, facere debet veterum auctoritas Patrum, quibus nihil communius, quam ut disertissime affirment, Mariam Deiparam in Scripturis omnibus prædicari. Conf. quæ de his diximus in commentario.

(28) Cum propria novi testamenti nota seu character sit operatio gratiæ, principium vero novi testamenti collocetur *in ipso initio* exstruendæ arcæ

τοῦ, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Ἄννης κτιζομένης, τῆς ἐκ A τῆς ῥίζης Ἰούδα, Ἰεσσαὶ, καὶ Δαυῒδ. Φησὶ γὰρ ὁ προφήτης· *Καὶ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυῒδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ οἰκοδομήσω τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς*. Ἰδοὺ ἀνίσταται ἡ σκηνὴ Δαυῒδ ἐν τῇ συλλήψει [67], καὶ γενήσει τῆς αὐτοῦ θυγατρός. Αὐτὴ γάρ ἐστι περὶ ἧς πρῶτος πάντων Ἰακὼβ τὸν Ἰούδαν προφητεύων ηὐλόγησε [68] λέγων οὕτως· *Ἰούδα, σὲ ᾐνέσεσαν οἱ ἀδελφοί σου*.

Ἀληθῶς μακάριοι ὑμεῖς, Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα. Ὑμεῖς γὰρ ἐξ Ἰούδα, καὶ Ἰεσσαὶ, καὶ Δαυῒδ, καὶ αὐτὴ ἐξ ὑμῶν, καὶ ἐξ αὐτῆς ὁ τοῦ νόμου δωτὴρ [69], καὶ προφητῶν Κύριος, καὶ ἐπ' ἐσχάτων νόμου πληρωτὴς Χριστὸς Κύριος.

ΙΒ'. Ταῦτα πρὸς τὴν εὐλογημένην συζυγίαν Ἰωακεὶμ καὶ Ἄνναν ἄγγελος, καὶ ἐπιπλεῖον [70] ἐπήγαγεν· B Θαρσεῖτε, χαίρετε, καὶ [71] ἀγαλλιᾶσθε. Ἤγγικεν γὰρ ὁ καιρὸς ὁ ὑπὸ τοῦ προφήτου κηρυττόμενος, ἐκ Βηθλεὲμ καὶ γῆς Ἰούδα τὸν μέγαν ποιμένα ἐξελεύσεσθαι, καὶ οὐ μόνον τὸν Ἰσραὴλ ποιμανεῖν [72], ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ ἔθνη.

Ὄντως μακάριοι καὶ τρισμακάριοι, Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα· μυριονταπλάσιον δὲ μακαριωτέρα ἡ ἀπόγονος καὶ θυγάτηρ Δαυῒδ, ἡ ἐξ ὀσφύος καὶ γαστρὸς ὑμῶν προερχομένη. Ὑμεῖς γὰρ γῆ ἐστε, αὐτὴ δὲ οὐρανός. Ὑμεῖς χοϊκοὶ, δι' αὐτῆς δὲ οἱ χοϊκοὶ ἐπουράνιοι [73]· μακάριοι ἀληθῶς ὑμεῖς, ὅτι ὃν Μωϋσῆς ἰδεῖν οὐκ ἐδυνήθη, ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης τοῦ κάλλους τῆς ὑμῶν θυγατρός.

ad Deum excipiendum in Annæ utero exstructæ quæ est ex radice Judæ, Jesse, et Davidis. Inquit, enim propheta : *Et suscitabo tabernaculum Davidis, quod cecidit, et reædificabo ruinas ejus* [c]. Ecce erigitur tabernaculum David in conceptione et procreatione filiæ ejus (29). Ipsa est enim de qua primus omnium Jacob vaticinans Judæ benedixit, ita inquiens : *Juda, laudabunt te fratres tui* (30)!

Vere vos beati, Joachime et Anna. Vos enim ex Juda, Jesse, et Davide, hæc autem ex vobis, et ex ipsa legis dator, et Dominus prophetarum, atque extremis temporibus perfector legis Christus Dominus.

XII. Hæc angelus ad benedictos illos conjuges Joachimum et Annam (31); atque ulterius adjecit : Bono animo estote, gaudete, et exsultate. Instat enim tempus a propheta annuntiatum, quo ex Bethleem et terra Juda rex magnus est oriturus, et non modo populum Israelis, sed et gentes reget universas.

Vere beati ac ter beati, Joachime et Anna; at millies beatior Davidis progenies ac filia, quæ e femore atque utero vestro progreditur. Vos enim terra estis; ipsa vero cœlum : vos terreni; per ipsam vero (evadunt) cœlestes (32). Vere vos beati, quoniam rex ille gloriæ, quem Moyses videre non potuit, filiæ vestræ pulchritudinem concupivit [d].

[c] Amos IX, 11. [d] Psal. XLIV, 11, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[67] Barb. mend. συλλήψη. [68] Ita codex, qui tamen in admittendo vel respuendo hoc augmento sibi non constat. [69] Barb. δοτήρ. [70] Barb. ἐπιπλείων, at vel ἐπιπλείω, vel ἐπιπλεῖον legendum. Cæs. A. ἐπὶ πλοῖον. [71] Cum Cæs. A. ἀγαλλιάσθε; mend. Barb. ἀγαλλιᾶσθαι. [72] Cæs. A. ποιμαίνειν· Barb. ποιμενεῖ. [73] Barb. δι' αὐτῆς δὲ χωϊκοὶ οἱ ἐπουράνιοι; at melius Cæs. B. δι' αὐτῆς δὲ οἱ χοϊκοὶ ἐπουράνιοι.

NOTÆ.

Deo excipiendo destinatæ scilicet in *conceptione* C Deiparæ; ergo Mariæ conceptio non solius naturæ (sic enim ad legem peccati spectasset), sed gratiæ quoque opus fuit.

Hinc Ecclesia Græca in sacris hujus solemnitatis officiis canit veteres legis umbras exoriente Virgine transiisse, quia *splendor gratiæ, id est Maria*, effulsit (Men. die IX Dec. Ode ς'.) : *Vere legis umbræ prætereunt; ecce enim divinæ gratiæ splendor Virgo refulget, nubes illa e qua vere coruscans sol Deitatis exoritur* (Νόμου αἱ σκιαὶ σαφῶς παρατρέχουσιν· αὐγὴ γὰρ ἰδοὺ τῆς θείας χάριτος ἐμφανίζεται ἡ παρθένος, νεφέλη ἐξ ἧς ὁ φαιδρὸς τῆς θεότητος ἀνίσχει ὄντως ἥλιος). Et rursus eadem die celebrat Græca Ecclesia *conceptas* in Annæ utero *primitias novæ ædificationis* (ibid.) : *Exsultent montes et colles, campi et maria, multitudo angelorum, et universum mortalium genus; Anna enim divinum Domini templum, novæ ædificationis primitias concepit*. Ὄρη καὶ βουνοὶ, πεδία καὶ θάλασσα D ἀγγέλων πληθὺς καὶ πᾶσα φύσις βροτῶν εὐφραινέσθωσαν τοῦ δεσπότου· τὸ θεῖον γὰρ τέμενος, ἀπαρχὴν ἀναδομήσεως ἐδέξατο Ἄννα.)

(29) Cum haudquaquam materialiter, sed spiritualiter accipienda sit restitutio illa collapsi tabernaculi, ruinarumque ædificatio a propheta prænuntiata; de restauratione igitur per Christum facienda, et de ædificatione per gratiam perficienda sermo est. Insuper ejusmodi restauratio et reædificatio (uti patet) ita locum habuit in Deiparæ conceptione et generatione, ut tabernaculi illius erectio sit ipsa Deiparæ *conceptio*. Atqui, si in conceptione Virginis suus reliquus fuisset peccato locus, jam in ipsa conceptione jure merito non quidem tabernaculi erectionem suspiceremus, sed ruinas et lapsum deploraremus. Iteratam ergo confessionem doctrinæ a Deiparæ conceptione peccati omnis suspicionem excludentis habemus.

(30) *Gen.* XLIX, 8. Sup. § 7 cod. Barb. habebat αἰνέσουσιν, nunc mendose ἐννέσεσαν, uterque vero Cæs. αἴνεσαν. Notum est autem et codices versionis LXX hic varias lectiones præferre. Conf. *Schelia* Lamberti Bos in h. c.

(31) Cæs. B. reliqua omittens pauca hæc retinet : Ταῦτα πρὸς αὐτοὺς ὁ ἄγγελος, *ita ad eos Angelus*. Quam lectionem præferendam censuerim.

(32) Hoc etiam loco cujusvis labis expertem Deiparam luculenter prædicari, nullus equidem dubito. Quid enim sunt hic *terreni* seu *terra*, nisi homines in collapsæ naturæ statu spectati, qui per reparationem deinde ad statum gratiæ cum transeunt, cœlestes fieri dicuntur? Id sane exigunt tum contextus, tum rei ipsius natura, tum tritissimus hujus locutionis in lingua ecclesiastica usus ex notissima Apostoli sententia (*I Cor.* XV, 47 seqq.) suam ducens originem. Deipara porro non modo *a terra illa* atque *a terrenis* prorsus hic sejungitur, ut veluti e regione istorum altero in ordine collo-

Vos beati, Joachime et Anna, quia rationalem paradisum genuistis. Ipsa enim non ab hominibus modo, verum etiam ab Angelis, ab Archangelis, a Cherubim atque a Seraphim beatissima prædicatur, quippe quæ impollutis suis visceribus creaturarum omnium et paradisi auctorem gestavit.

XIII. Et ecce ut Anna ab Angelo audivit prorsus immaculatam puellam (33) se concepturam ac parituram esse, gaudio gestire cœpit. Nondum autem is aderat, quem exspectabat, dilectus nempe conjux.

Cum itaque justus quoque Joachimus lætum accepisset nuntium futuri de lumbis suis conceptus, lætitiæ apparatus in duplum ac triplum instituit adornare, ac decuplo gaudio et exsultatione efferebatur. Cumque, uti consueverat, jam plene dona et sacrificia obtulisset, sterilis concepit; et exspectabant ambo fructum generationis, qualis nempe foret proles nascitura.

Porro instante jam tempore augustissimæ nativitatis plane immaculatæ puellæ ac Genitricis Dei, propheticum impletum est oraculum, quod locutus est Isaias : *Lætare, sterilis quæ non paris* [a]. Lætata est enim et exsultavit maxime beata Anna; et dixit obstetrici : Quid peperi ? et respondit ob-

Μακάριοι ὑμεῖς, Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα, ὅτι παράδεισον λογικὸν ἐκυήσατε. Αὕτη γὰρ οὐ μόνον ὑπὸ ἀνθρώπων μακαρίζεται, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Ἀγγέλων, καὶ τῶν Χερουβὶμ καὶ τῶν Σεραφίμ· αὐτὴ γὰρ τὸν φυτουργὸν τῆς κτίσεως καὶ [74] τοῦ παραδείσου ἐξ ἀχράντων αὐτῆς λαγόνων ἐκυοφόρησεν.

ΙΓ'. Καὶ ἰδοὺ Ἄννα ἀκούσασα παρὰ τοῦ Ἀγγέλου τὴν σύλληψιν καὶ γέννησιν τῆς παναμώμου κόρης, ἤρξατο μὲν χαίρειν· οὔπω δὲ παρὼν ἦν ὁ προσδεχώμενος, ἤτοι ὁ ἀγαπητὸς σύνευνος.

Δεξάμενος τοιγαροῦν καὶ ὁ δίκαιος Ἰωακεὶμ τὰ τῆς συλλήψεως τῆς ἐξ ὀσφύος αὐτοῦ εὐαγγέλια, ἤρξατο ἑτοιμάζειν τὰ τῆς χαρᾶς διπλᾶ καὶ τριπλᾶ, καὶ δεκαπλασιάζων ἔχαιρε καὶ ἠγαλλιᾶτο· καὶ δὴ πληρώσας πάντα καθὼς ἦν αὐτῷ εἰθισμένον [75], τὰ δῶρα καὶ τὰς θυσίας προσφέρειν, συνέλαβεν ἡ στεῖρα· καὶ ἀνέμενον ἀμφότεροι τὸν καρπὸν τῆς γεννήσεως, τὸ τί ἂν εἴη [76] τὸ ἀποβησόμενον.

Καὶ ἐγγίσαντος τοῦ καιροῦ τῆς πανσέπτου γεννήσεως τῆς παναμώμου κόρης καὶ Θεοτόκου, ἐπληρώθη ὁ προφητικὸς λόγος, ὃν ἔφησεν Ἡσαΐας· *Εὐφράνθητι, στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα*. Καὶ ηὐφράνθη, καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ μακαρία Ἄννα σφόδρα, καὶ εἶπεν τῇ μαίᾳ· Τί ἐγέννησα; καὶ εἶπεν ἡ μαῖα· Θῆλυ·

[a] Isa. LXIV. 1, sec. LXX,

VARIÆ LECTIONES.

[74] Verba τῆς κτίσεως καὶ, quæ a Barb. absunt, desumpta sunt ex Cæs. A. [75] Barb. ἠθισμένον, Cæs. A. ἠθισμένω. [76] Εἴη ἀποβησόμενον cum Cæs. A., Barb. ἢ τὸ ἀποκτισόμενον.

NOTÆ.

retur; sed (quod probe notabis) dum hoc ipsum efficitur, ipsa non *cælestis* dicitur, sed absolute *cælum* vocatur : nempe si *cælestis* diceretur, aliquid habere commune cum iis forte videretur qui cœlestes fieri ibidem dicuntur, antea terreni cum fuerint : dum verò absolute appellatur *cælum*, haud obscure innuitur, hanc (donorum suorum in eam cumulum conferente Deo pro singulari, ad quam electa fuerat, dignitate) suam veluti sibique propriam exstitisse conditionem.

Id vero luculenter ex eo confirmatur, quod Mariæ *conceptæ* conditionem ope hujus imaginis exhibere familiarissimum in Orientis Ecclesia fuisse novimus. Ita Georgius Nicomediensis (ut hoc saltem hic innuam) celebrans Virginis conceptionem, cœlum nobis datum gratia fulgidum proclamat (orat. 3, *in Concept. et Nat. Deip*. Auct. Combefis. tom. I, col. 1013) : *Cælum sublimius* (terra) *excipit hodie genitum. cælum lucidius prorsus et spatiosius, cælum.... quod non visibilibus astris, sed multiplicis spiritualis lucis fulgore nitescit.* Τὸν ὑπέρτερον οὐρανὸν ἀποτικτόμενον δέχεται, τὸν ὑπέρφωτον ὄντως καὶ εὐρυχωρότερον ... τὸν οὐκ ἄστροις ὁρωμένοις, ταῖς νοηταῖς δὲ ποικιλλόμενον δᾳδουχίαις. Id ipsum tota Græca Ecclesia in sacris Deiparæ conceptæ Officiis sic repetit (Men. die IX Dec. ad init. Matutin.) : *Deo omnium conditore afflante, novum in sinu Annæ cælum fabricatur; e quo ille, qui solus sincerus est hominum amator, propter suæ charitatis excessum tanquam sol occasum nesciens effulgebit, ut divinitatis suæ radiis universum mundum illuminet* : (Ὁ) νέος οὐρανὸς ἐν κοιλίᾳ τῆς Ἄννης τεκταίνεται Θεοῦ παντουργοῦ ἐπινεύσει, ἐξ οὗ.....

. Neque vero absonum videatur, præfato sensu *terram terrenosque* vocari Joachimum et Annam, alioqui justissimos : ibi enim quod conditionis erat, non quod reparationis, exprimitur. Rursus autem id maximopere vim dictis addit : si enim illi utut justissimi *terra* ac *terreni* appellati sunt, hoc non terrenæ eorum conversationi, sed vitiatæ conditioni tribuendum est. Ergo, si et Deipara semel eodem originis vitio infecta fuisset, æquo jure et ipsa *terra et terrena audivisset*, non autem sua veluti conditione *cælum*, per quam et parentes ejus *cælestes* evaderent quemadmodum et Joannes noster indicat, et sic eleganter prosequitur etiam Isidorus Thessalonicensis episc. *Orat. de Nativ. Deip*. n. 9 : *Anna vero cum generaret, filia sua indigebat ut generaretur... Neque ipsa solum, quæ per preces mater ei fuit, sed ejusdem etiam progenitor opus habuit, ut ipsam veluti matrem nanciscerentur.* Ἄννα δὲ ἀναγεννηθῆναι τῆς παιδὸς ἐδεῖτο γεννῶσα... καὶ οὐχ ἡ προσευχῆς αὐτη μήτηρ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ προπάτορι ταύτης ἐδέησεν, ὅσαπερ οἱονεὶ μητρὶ χρήσασθαι.

(33) Auctor hic tanquam exploratum supponit, Annam *de plane immaculata puella concipienda* jam ab angelo monitam fuisse. Atqui in eo, qui præmittitur, angeli sermone nihil habes quod huc spectet, nisi quod Maria *cælum* dicatur in oppositione ad reliquos omnes, qui *terreni* proclamantur : et quod paulo post Joachimus et Anna dicantur udituri *paradisum rationalem* (§ præc.). Ut ergo verbis auctoris sua stet veritas, dicendum est appellationes illas tum *cæli* tum *paradisi rationalis*, quas angelus concipiendæ proli tribui se perhibetur, ex mente auctoris ipsius omnimodam illam significare puritatem, cujus gratia puella prorsus immaculata (πανάμωμος) proclamatur.

καὶ εἶπεν Ἄννα· Προσάξω αὐτὴν δῶρον Κυρίῳ τῷ Θεῷ.

ΙΔʹ. Ἴδε οὖν σαφῶς λειτουργοῦντας τῇ Τριάδι Μαρίαν, καὶ Ἄνναν, καὶ Ἰωακείμ· τεχθείσης γὰρ τῆς παιδὸς, καὶ προκοπτούσης ἡλικίᾳ, οὐ προσήγαγον αὐτὴν διετῆ, οὐδὲ πάλιν τετραετῆ, ἀλλὰ τριετῆ ὡς Τριάδος ἀχωρίστου νύμφην, καὶ παστάδα ἀμίαντον· καὶ κοινῶς [77] προσήγαγον αὐτὴν, ὡς μελλούσης αὐτῆς ἀμφότερα εἶναι· καὶ πρῶτον μὲν δῶρον τῷ Θεῷ προσηνέχθη, ἔπειτα δὲ καὶ ναὸς καὶ θρόνος. Προφητικῶς οὖν προσήγαγον τὴν Παρθένον ἐν τῷ ναῷ τοῦ Κυρίου.

Ὢ τοῦ θαύματος! Ὁ ἔμψυχος ναὸς καὶ θρόνος χερουβικὸς εἰς ναὸν ἐκ λίθων κατεσκευασμένον προσφέρεται. Πρὸ γὰρ πολλῶν γενεῶν ὁ Δαυῒδ περὶ αὐτῆς ἐβόα λέγων· *Ἄκουσον*, φησὶ, *Θεοῦ θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Καὶ πάλιν· *Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς.* Πῶς ἀπενεχθήσονται; δηλονότι *ἐν εὐφροσύνῃ* καὶ *ἀγαλλιάσει.* Ποία αὐτὴ, ὦ προφῆτα; Ἐπειδὴ οὐκ ἔδει τὴν βασιλίδα [78] μόνην εἰς τὸν ναὸν τοῦ βασιλέως ἀπενεχθῆναι, τοῦτο πόῤῥωθεν διὰ Πνεύματος ἁγίου ᾀδόμενον εἴρηται. Καὶ πάλιν· *Αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονταί σοι.* Ἀπηνέχθησαν τοίνυν [79] σὺν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ καὶ ἄλλαι παρθένοι· πρόδηλον ὅτι καὶ αὐταὶ μετέσχον ἁγιασμοῦ. Τίς γὰρ ἐψιωμένων [80] βασιλέα, ἢ βασιλίδα [81], δῶρα καὶ ὀψώνια παρ' αὐτῶν οὐκ ἀμείψεται;

Εἰσὶν δὲ καὶ ἄλλαι παρθένοι· ἀλλ' ἵνα τὸν λόγον μὴ μακρύνωμεν, ὀλίγα καὶ περὶ ἐκείνων λαλήσω. Αὗταί εἰσιν αἱ τὴν παρθενίαν ὥσπερ θησαυρὸν βασιλικὸν φυλάξασαι [82], προσέχουσαι ἑαυταῖς διαπαντὸς, ἵνα μὴ ταῖς πέντε μωραῖς ὁμοιωθήσονται, ἀλλ' ἀεὶ τὸν βασιλικὸν σηκὸν φυλάττουσαι καὶ μόνῳ τῷ νυμφίῳ αὐτῶν [83] ἀρέσκουσαι. Αὐτὸς γὰρ ἐνετείλατο λέγων· *Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν.* Καὶ πολλαὶ μὲν διὰ τοῦ μαρτυρίου τὸ μακάριον τέλος ἔσχον· ἄλλαι δὲ καὶ δι' ἀσκήσεως καὶ διὰ τῶν σαρκικῶν πειρατηρίων ἐστεφανώθησαν, καὶ ἔτι στεφανοῦνται.

A stetrix : Filiam. Et subdidit Anna : Afferam illam donum Domino Deo.

XIV. En palam igitur sacrificium Triadi offerentes Mariam, Annam, et Joachimum. Cum enim edita in lucem fuisset puella, atque ætate progrederetur, obtulerunt eam non quidem bimulam, nec item quatrimam, sed trimulam tanquam indivisæ Trinitatis sponsam, et thalamum immaculatum. Communi præterea voto ipsum adduxerunt, tanquam quæ utrumque futura erat, ac primo quidem donum oblata Deo est, deinde vero et (tanquam) templum et thronus. Prophetico igitur spiritu Virginem in templo Domini obtulerunt.

O rem plane miram! In templum lapidibus exædificatum affertur animatum templum et thronus B Cherubicus. Et sane jam a multis ante generationibus David de ipsa palam vaticinatus est [f]: *Audi*, inquit, *Dei* (34) *filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui; et concupiscet rex pulchritudinem tuam* [f]. Et rursus : *Adducentur regi virgines post eam* [g]. Quomodo adducentur? *in lætitia* scilicet *et exsultatione* [h]. Qualis et quanta hæc est, o Propheta! Quoniam nequaquam decebat ut in templum regis sola sine comitatu regina adduceretur; jam et hic comitatus diu ante per Spiritum sanctum prænuntiatus est! Et rursus: *Proximæ ejus afferentur tibi* [i]. Cum sancta igitur Virgine aliæ quoque virgines adductæ; atque, ut C manifestum est, et ipsæ sanctificationis participes fuerunt. Ecquis enim eorum qui sunt in comitatu regis vel reginæ, munera ab ipsis præmiaque non referat?

Cæterum et aliæ sunt virgines, de quibus ne sermonem longius protraham, pauca tantum attingam. Hæ sunt quæ virginitatem tanquam regium thesaurum cum servaverint, sollicitam sui curam nunquam non adhibent, ut quinque fatuis nequaquam similes efficiantur, sed jugiter vigiles domum regiam custodiant, et unico suo ipsarum sponso placeant. Ita enim ipse præcepit, inquiens : *Nemo potest duobus dominis servire* [j]. Et multæ quidem facto martyrio ad beatum exitum pervenerunt. Aliæ autem per sanctas exercitationes et carnis tentationes coronatæ fuerunt, D ac porro coronantur.

[f] Psal. XLIV, 11. [g] ibid. 15. [h] ibid 16. [i] Psal. XLIV, 15. [j] Matth. VI, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[77] Barb. πῶς, cum Cæs. A. prætuli κοινῶς. [78] Barb. mend. βασιλεῖδα. [79] Quæ deinceps ad finem usque sequuntur desunt in mutilo cod. Cæs. B. [80] Cæs. A. ὁ ψικεύων, nec minus mendose Barb. ὀψικεύων. Tres porro habemus voces, quæ et aliquam similitudinem cum his mendis, et sensum contextui congruum habeant, videlicet ὀπαδεύων ab ὀπαδεύω, ὀψικέλευθος, quod est *sero* seu *post veniens*, et ἐψιωμένων ab ἐψιάομαι, quod, teste Henr. Stephano, idem etiam valet ac ἀκολουθέω. Postremam præferendam duxi. [81] Barb. mend. βασιλεῖδα. [82] Barb. φυλάξαι, Cæs. A. φυλάξασαι. [83] Barb. αὐταῖς.

NOTÆ.

(34) Suo marte Joannes hic addit vocem *Dei*; neque enim in Psalmo legitur *Dei filia*, sed mere *filia*. Verum jam alias notavimus, solemne ac familiare SS. Patribus fuisse, ut singulari laude Deiparam ceu *Dei filiam* celebrarent. Nil proinde mirum, si ultro ex ore et calamo Joannis id excidit.

XV. Quare et in alio loco filias Judæ exsultare dicit (35); de sanctissima igitur Matre Domini nostri Jesu Christi hoc etiam dictum est, quia ipsa nempe ad Sancta sanctorum itura erat filiabus Judææ stipata. Nondum enim mulieres viderant puellulam in templo fuisse enutritam, atque adeo eum nova ac præter opinionem res peragerelur, filiæ Judææ secundum prophetæ vocem exsultaverunt, cum Mariam puellulam sanctissimam veluti immaculatam columbam, ad Sancta sanctorum euntem intuerentur, et parentes ejus Joachimum et Annam ineffabili gaudio ipsam pro munere offerentes, et præter omnium exspectationem summum sacerdotem os aperientem, atque ei bene precantem, reliquos autem sacerdotes altisona voce cum senioribus et universo populo clamantes et dicentes : *Fiat, fiat, amen, fiat*. Dum itaque hæc ita, ut dixi, peragerentur, *Judææ filiæ* secundum prophetæ oraculum *exsultaverunt*, utique triumphales hymnos concinentes (36) : Exsultate et gaudio jubilate, Judææ filiæ, neque vos solum, sed universæ patriæ gentium. Nata est enim Maria, nec amplius pudore Eva suffunditur (37). Maria ad templum adducitur, et nova puella novum templum, templum scilicet Dei capax consurgit; neque vero proles ista Davidica constituetur tantummodo Dei templum, sed et thronus cherubicus : Judæorum autem templum destruetur; quemadmodum revera et in Evangelio Dominus pronuntiat : *Amen dico vobis, non relinquetur lapis super lapidem qui non destruatur* [k]. Semper enim et ubique idem mulierum genus : sive futura portendat, sive regem laudibus efferat, sive contra vituperet, et contumeliose excipiat; nihil cum iis, utpote infirmioris pavidique sexus, expostules. Ecce enim mihi virgines, quæ Saulis tempore, regis iram nihil veritæ, clamant [l] de ipso Saule in millibus, de Davide autem in decem millibus.

ΙΕʹ. Διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει ἀγαλλιᾶσθαι τὰς θυγατέρας τῆς Ἰουδαίας· περὶ οὖν τῆς παναγίας Μητρὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦτο εἴρηται, ὡς μελλούσης αὐτῆς σὺν ταῖς θυγατράσιν τῆς Ἰουδαίας εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων βαδίζειν· οὐδέπω γὰρ εἶδον αἱ γυναῖκες κόρην [84] ἐν ἁγιάσματι ἀνατραφεῖσαν· καὶ προφητικῶς ὡς παραδόξων πραγμάτων ἐπιτελουμένων, ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες [85] τῆς Ἰουδαίας ὁρῶσαι τὴν παναγίαν παῖδα Μαρίαν, ὡς ἄσπιλον περιστερὰν, εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων βαδίζουσαν, καὶ τοὺς αὐτῆς γονεῖς Ἰωακεὶμ καὶ Ἄνναν χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ γεραίροντας, καὶ τὸν ἀρχιερέα παραδόξως στόμα [86] ἀνοίγοντα, καὶ εὐλογοῦντα αὐτήν· τοὺς δὲ λοιποὺς ἱερεῖς μεγαλοφώνως σὺν τῇ γερουσίᾳ καὶ παντὶ τῷ λαῷ βοῶντας, καὶ λέγοντας· *Γένοιτο, γένοιτο, ἀμὴν, γένοιτο*. Τούτων οὕτως ἐπιτελουμένων ὡς ἔφην, προφητικῶς *ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες* [87] *τῆς Ἰουδαίας* πάντως μελῳδοῦσαι ἐπινικίους ᾠδάς· Σκιρτήσατε, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, οὐ μόνον αἱ τῆς Ἰουδαίας θυγατέρες, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν· Μαρία γὰρ ἐγεννήθη, καὶ Εὔα οὐκέτι αἰσχύνεται. Μαρία τῷ ναῷ προσφέρεται, καὶ νέος ναὸς ἡ νέα κόρη ἀνίσταται θεοδόχος ναός· καὶ οὐ μόνον ναὸς, ἀλλὰ καὶ θρόνος χερουβικὸς ἡ ἐκ Δαυῒδ βλαστήσασα ἀναδειχθήσεται· καὶ ὁ ναὸς τῶν Ἰουδαίων καταλυθήσεται, καθὼς καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ἔφη ὁ Κύριος· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· οὐ μὴ μενῇ* [88] *λίθος ἐπὶ λίθον, ὃς οὐ καταλυθήσεται*. Πάντῃ [89] γὰρ πάντοτε τὸ τῶν γυναικῶν φῦλον, εἴτε προφητεύσειεν [90] εἴτε βασιλέα εὐφημίσειεν, εἴτε πάλιν στηλιτεύσειεν καὶ ὀνειδίσειεν, οὐδὲν ἐκζητητέον [91] ἐν αὐταῖς ὡς ἀσθενοῦς μέρους ὑπαρχούσαις αὐταῖς. Ἴδε μοι γὰρ ἐπὶ Σαοὺλ τὰς παρθένους τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως μὴ δεδιώσας [92], ἀλλὰ κραζούσας ἐπὶ Σαοὺλ ἐν χιλιάσι, ἐπὶ δὲ Δαυῒδ ἐν μυριάσι.

XVI. Vere *lætatus est mons Sion, et exsultaverunt filiæ Judææ* [m]. Quando, inquit? Hoc ipso tempore, quando Dei Templum oblatum Deo est in templo; quando immaculata puellula inaudito exemplo in Sancta sanctorum propero pergens gradu contendit, ut inibi sedem defigat. Tunc virgines lætitia gestientes simul cum Angelis spiri-

ΙϚʹ. Ὄντως *εὐφράνθη* [93] *τὸ ὄρος Σιὼν, καὶ ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας*. Πότε; φησί. Τότε, νῦν ὅτε ὁ ναὸς τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ ἐν ναῷ προσηνέχθη, ὅτε παραδόξως κόρη ἀμίαντος [94] εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὠκυτάτοις ποσὶ βαδίζουσα [95] ἀναστρέφεσθαι ἔνθα πορεύεται. Τότε αἱ παρθένοι ἀγαλλιώμεναι [96] σὺν ἀγγέλοις τὴν πνευματικὴν εὐωχίαν

[k] Mtath. XXIV, 2. [l] I Reg. XVIII, 7. [m] Psal. XLVII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[84] Barb. pro κόρην legit χωρεῖν. [85] Barb. mend. θυγατέραις. [86] Παραδόξως στόμα ex Cæs. A. : nam Barb. παραδόξῳ στόματι. [87] Barb. θυγατέραις, quod mendum paulo infra recurrit. [88] Barb. μείνῃ. [89] Barb. πάντι. [90] Cod. Barb. προφητεύει, Cæs. A. προφητέβει. [91] Mendose Barb. ἐκζητηταῖον, absurdius Cæs. A. ἐκζήτιον. [92] Δεδιώσας cum Cæs. A., Barb. δεδειώσας videlicet pro δεδοικυίας aut Attic. δεδιυίας. [93] Barb. εὐφρανθήτω. [94] Cæs. ἀμόλυντος. [95] Ex Cæs. A. βαδίζουσα ἀναστρέφεσθαι, nam mend. Barb. βαδίζεσθαι ἀναστέφων. [96] Barb. mend. ἀγαλλιωμένοι.

NOTÆ.

(35) Psal. XLVII, 12. Quod *filias Judææ* potius quam *filias Judæ* Joannes posuerit, in causa est versio LXX, quæ hic legit : Ἀγαλλιάσθωσαν αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας. Et Psal. XCVI, 8, ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας.

(36) Quæ infra sequuntur usque dum ad sententiam confirmandam testimonium ex Matthæi Evangelio petitur, videntur accipi posse tanquam a choro virginum Deiparam comitantium prolata. Certe et hic et in sequentibus orationis nexus paulo obscurior videri potest.

(37) Quia scilicet per filiam reparatur ruina per matrem illata.

ἐπετέλουν. Πῶς; πάντως *ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει* ἀχθησόμεναι εἰς ναὸν βασιλέως. Ποῦ καὶ διὰ τί καὶ πρὸς τίνα [97]; Δηλονότι πρὸς τὴν ἀμόλυντον, πρὸς τὴν Παρθένον Μαρίαν. Αὐτὴ γάρ ἐστιν ὁ ναὸς τοῦ μεγάλου βασιλέως· ἐπειδὴ ἤμελλεν ἡ βασίλισσα [98] τὰς παρθένους ὡς ἀμιάντους εἰς ναὸν βασιλέως πρὸς τιμὴν καὶ δόξαν αὐτῆς ἀγαγεῖν, διὰ τοῦτο ὁ προφήτης ἐβόα λέγων· *Ἀπενεχθήσονται αἱ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς*. Τότε ἀπηνέχθησαν· ἀλλὰ καὶ πάλιν ἄλλαι παρθένοι ἀπενεχθήσονται, ὅτε ἐξ αὐτῆς *ὁ Νυμφίος ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ*.

Ἴδετε, ἴδετε, οἱ ἀπόγονοι Ῥουβὶμ καὶ υἱοὶ αὐτοῦ, ὅτι ὁ μὲν Ἰωσὴφ ὃν ὑμεῖς ζηλώσαντες ἐν Αἰγύπτῳ ἀπέδοσθε, πρόσκαιρον βασιλείαν λαβὼν οὐκ ἐμνησικάκησεν τὴν τῶν πατέρων ὑμῶν πονηρίαν, ἀλλὰ μᾶλλον τηκομένους [99] λιμῷ διέθρεψε· ὁ δὲ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἐξ Ἰούδα ἀνατείλας βασιλεὺς αἰώνιος, *Θεὸς ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλῇ ἁγίων, μέγας καὶ φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλῳ αὐτοῦ· αὐτὸς Κύριος, κραταιὸς καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ*· αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς ἐκ τῆς παλαιωθείσης γῆς ἐποίησεν οὐρανὸν καινὸν καὶ θρόνον ἀκατάφλεκτον, καὶ τὸν παλαιωθέντα χοϊκὸν εἰς ἐπουράνιον παστάδα [1] μετέβαλεν. *Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν· ᾄσατε τῷ Κυρίῳ πᾶσα ἡ γῆ· ᾄσατε τῷ Κυρίῳ, εὐλογήσατε τὸ ὄνομα αὐτοῦ*, ὅτι κόρη παρθένος ναῷ προσφέρεται, ἵνα ὁ τὸν ναὸν ἁγιάζων ἐν αὐτῇ κατοικήσῃ, καὶ κατοικήσας τὴν ταύτης γαστέρα μὴ καταφλέξῃ· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ Μωσέως τῷ πυρὶ τὴν βάτον ἤρδευσεν, οὕτως καὶ ὁ ἐν ταύτῃ κατασκηνώσας Θεὸς σώσει τὸν κόσμον.

ΙΖ'. Οὗτος ὁ αἶνος καὶ τὰ ᾄσματα τῶν ἀγαλλομένων θυγατέρων τῆς Ἰουδαίας· *Ἄσατε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, καὶ ψήλατε* [2]. Ἰδοὺ γὰρ νενίκηται ὁ τὴν ἡμετέραν φύσιν τυραννήσας διάβολος. Ἰδοὺ θρόνος θαυμαστότερος τοῦ Χερουβικοῦ ἐπὶ γῆς ἑτοιμάζεται, περὶ ἧς γέγραπται· *Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται*. Αὕτη γὰρ θρόνος, καὶ χωρίον, καὶ

A tale agebant tripudium. Quomodo? prorsus *in lætitia et exsultatione* in templum regis adducendæ. Quo, et quorsum, et ad quem? Videlicet ad immaculatam (38), ad Virginem Mariam. Ipsa enim magni regis est templum. Et quoniam virgines, utpote impollutas, ad sui decus et gloriam ipsa regina in templum Regis erat adductura; propterea clamabat propheta inquiens: *Adducentur virgines post eam* [n]. Tunc adductæ sunt; sed et aliæ rursus virgines adducendæ erant, cum ex ipsa *Sponsus processisset* in gloria sua (39).

Videte, videte, o Rubenis posteri et filii ejus: Josephus quidem, quem vos per invidiam in Ægypto vendidistis (40), regnum opportune nactus, non modo acceptæ patrum vestrorum im- B probitate injuriæ memoriam delevit, sed præterea fame consumptos aluit; at Sol justitiæ ortus ex Juda, Rex æternus, *Deus glorificatus in consilio sanctorum, magnus et terribilis* (41) *super omnes qui in circuitu ejus sunt* [o]; *ipse Dominus, fortis et potens, Dominus potens in prælio* [p], ipse rerum opifex e terra vetustate corrupta novum cœlum ac thronum incombustibilem creavit, ac limum inveteratum in thalamum cœlestem commutavit. *Cantate Domino canticum novum, cantate Domino, omnis terra, cantate Domino* (42), *benedicite nomini ejus* [q]; quia virgo puella ad templum adducitur, ut in ipsa is inhabitet qui templum sanctificat, neque tamen in ea inhabitans uterum ejusdem comburat. C Sed quemadmodum tempore Moysis rubum igne irroravit, sic etiam tabernaculum in hac Deus defigens, salutem mundo afferet.

XVII. Hæ sunt laudes, hæc exsultantium filiarum Judææ sunt cantica. *Cantate, et exsultate, et psallite* [r]. Ecce enim devictus est diabolus, qui naturam nostram tyrannide sua premebat. Ecce solium Cherubico mirabilius (43) in terra paratur (virgo) de qua scriptum est: *Deus in medio ejus, et non commovebitur* (44). Ipsa enim solium, et

[n] Psal. XLIV, 15. [o] Psal. LXXXVIII, 8. [p] Psal. XXIII, 8. [q] Psal. XCV, 1, 2. [r] Psal. XCVII, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[97] Barb. παρά τίνι. [98] Barb. mend. βασιλεῖσσα. [99] Barb. mend. τικομένους. [1] Abest παστάδα a cod. Barb.; hanc tamen vocem præfert Cæs. A., et adoptari posse censuimus. [2] Barb. ψάλατε, Cæs. A. ψάλλατε.

NOTÆ.

(38) Vide usu receptum, ut κατ' ἐξοχὴν Deipara appellaretur *immaculata*.

(39) Psal. XVIII, 6. Cæs. addit σαρκωθεὶς, *incarnatus*; sed hic sensus per se manifestus est.

(40) Auctor hoc in loco lapsus memoria videtur. Nam, ut legimus in libro Geneseos (cap. XXXVII, v. 29), Ruben haud particeps fuit iniqui illius adversus Josephum consilii.

(41) Auctor legit φοβερός ἐστιν, *terribilis est*, prout habent etiam cod. Alex. et Ald. Verum contextui consonare magis videtur communis LXX lectio, quæ illud ἐστιν omittit.

(42) Cum LXX omitt. τὸ *et*, quod hic habet Vulgatus.

(43) Hic rursus per aliam imaginem nobis significatur quid ea ætate de conceptione Deiparæ ratum exploratumque esset. Primo enim Deipara Cherubico solio comparatur; cujus quidem compa- D rationis ratio perspicua est, cum sæpius in prophetis Deus describatur sedens super Cherubim *Psal.* LXXIX, 2; XCVIII, 1; *Isa.* XXXVII, 16; *Ezech.* X, 1 seq.; *Dan.* III, 55). Deinde vero comparatio ita instituitur, ut Virgo beata non quidem Cherubim æquiparetur, sed throno Cherubico longe dignior ac præstantior thronus exhibeatur. Ergo nisi affirmare quis velit, thronum peccati inquinamento sordidum throno Cherubico præstantiorem esse ac digniorem in quo Deus sedeat, fateatur oportet ab ipsa Virginis conceptione quodvis peccati inquinamentum longe abfuisse. Cur hoc? quia scilicet in ipsa Virginis conceptione thronus ille præstantissimus divinæ majestati dicitur instructus ac præparatus.

(44) *Psal.* XLV, 6. Conjunct. *et* præferunt etiam editiones Aldina et Complutensis. Conf. Lamb. Bos in h. c.

sedes, et domicilum Emmanuelis et summi regis Christi.

Ecce sine manibus hominum (45) construitur palatium cœlestis regis, et hoc palatium in Eden ad orientem (46) portam habet, et nemo per eam portam ingredietur (47), nisi solus Dominus Deus; et erit porta clausa. Palatium prorsus admirandum, adeo ut ipsæ quoque cœlorum Virtutes illud demirentur. Atque omnem sane cogitationem opus superexcedit. Palatium enim istud sine ullius humani architecti opera exædificatum, cœlis sublimius, et creatura omni latius ostensum est, et nemo in ipso præterquam architectus ille, et opifex et cœlestium rerum omnium ac terrestrium Creator habitabit. Ecquis tandem iste est, quod solus condiderit, et solus inhabitaverit? Nunquam auditum hoc est, quod porta mirabilis illius domus nemini alii unquam aperietur. Quis iste est rex? non habet exercitum, et

A οἰκητήριον τοῦ Ἐμμανουὴλ καὶ παμβασιλέως Χριστοῦ.

Ἰδοὺ παλάτιον τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως ἄνευ χειρῶν ἀνθρώπων[a] κατασκευάζεται, καὶ τοῦτο τὸ παλάτιον ἐν Ἐδὲμ κατὰ ἀνατολὰς τὴν πύλην ἔχον[b]· καὶ δι' αὐτῆς τῆς πύλης οὐδεὶς εἰσελεύσεται, εἰ μὴ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος· καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. Ὄντως θαυμαστὸν παλάτιον, ὥστε καὶ τὰς Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν εἰς αὐτὸ ξενίζεσθαι. Ὑπερβαίνει γὰρ πᾶσαν ἔννοιαν τὸ πρᾶγμα. Τοῦτο γὰρ τὸ ἄνευ τεχνιτῶν γηγενῶν ἑτοιμασθὲν παλάτιον, ὑψηλότερον τῶν οὐρανῶν καὶ πλατύτερον πάσης τῆς κτίσεως ἀναδείχθη, καὶ ἐν τούτῳ οὐδεὶς κατῴκησεν εἰ μὴ ὁ τεχνίτης καὶ Δημιουργὸς καὶ Κτίστης[c] τῶν οὐρανίων καὶ ἐπιγείων. Καὶ τίς οὗτος ὅτι μόνος ἔκτισεν, καὶ μόνος
B κατῴκησεν; Οὐδέποτε τοῦτο ἠκούσθη, ὅτι ἡ πύλη τοῦ θαυμαστοῦ οἴκου ἐκείνου οὐδενὶ ἑτέρῳ ἀνοιγήσεται πώποτε[d]. Τίς οὗτος ὁ βασιλεύς; οὐκ ἔχει στρατόπεδον, καὶ στρατοπεδάρχας; οὐκ ἔχει δορυφόρους;

VARIÆ LECTIONES.

[a] Cod. Barb., ut fieri de hac voce solet, contracte habet ἀνῶν. [b] Codd. mend. ἔχων. [c] C. Barb. καὶ κτίσεως τῶν οὐρανίων καὶ ἐπιγείων. Cæs. A. καὶ κτίστης τῶν ἀπάντων τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. [d] Barb. mend. πώποται, hanc autem vocem prorsus omittit Cæs. A.

NOTÆ.

(45) Animadversione dignissimus est hic locus, tum quia eamdem de Virginis conceptione fidem prodit, tum vero multo magis quia occurrit cavillis illorum qui, ubi hæc controversia agitur, vel meridianos solis radios uti tenebras habent, tenebras proclamant. Dixi eamdem de conceptione
C Virginis fidem hic proponi; nam Virgo comparatur cœlestis Regis palatio, cujus magnificentia cogitationem omnem excedat, atque mentes ipsas angelicas in stuporem rapiat. At vero eritne qui ejusmodi palatium Deo dignissimum in homine peccati sordibus fœdo demiretur? Ergo vel negandum erit id, quod tenebat Ecclesia, hoc palatium tunc constructum fuisse quando concipiebatur Maria; vel fatendum est nullas peccati sordes in Deiparæ conceptione locum habuisse.— At occurritur hic præterea morosorum cavillis. Nam hinc quidem certissimum est agi de Deiparæ conceptione; inde vero disertissime affirmatur, palatium non fuisse constructum manibus hominum; sed (ut paulo infra dicitur) *solus Deus illud condidit, quemadmodum et solus inhabitavit*. Atqui hoc de Virginis corpusculo dici non potest, tum quia Christi Domini Dei nostri privilegium fuit ut sine humano opere conciperetur, tum quia auctor noster
D hoc discrimen Evam inter ac Deiparam ipse statuit (infr. § 31), quod Eva quidem manu Dei ædificata fuerit, Maria vero ab Joachimo et Anna fuerit progenita. Ergo hæc de beatissima Deiparæ anima necessario sunt intelligenda. Ergo constructio palatii nihil est aliud nisi animæ creatio atque in corpusculum infusio. Atqui per hanc constructionem dicitur productum opus Dei dignissimum, et supernis ipsis virtutibus maxime admirandum. Ergo vel negandum id est, quod auctor facto ipso prodit, in Ecclesia nempe hæc dici de Virginis conceptione consuevisse; vel concedendum est, Ecclesiæ fidem hanc fuisse, Mariæ animam in gratia fuisse creatam, atque adeo ad Mariam transferendum esse quod Augustinus de angelis pronuntiavit (*De civit. Dei*, lib. XII, cap. 9): *Eos cum bona voluntate, id est cum amore casto, quo illi adhærerent, creavit, simul in eis et condens naturam, et largiens gratiam*; gratiam vero (quod ad Deiparam spectat) non qualemcunque, sed quæ par esset magnificentissimo operi ædificando: quod et cordatissimi theologi in scholis docere consueverunt, gratiam Virgini in ipsa ejus creatione collatam ejusmodi fuisse, cui nulla alia comparari possit.

(46) Alluditur ad Gen. II, 8, sec. LXX: Καὶ ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδὲμ κατ' ἀνατολάς. Familiarissimum fuit antiquis Patribus, ut Eden atque ad Eden pertinentia, cujusmodi sunt *terra non maledicta*, *arbor vitæ*, *fontes saluberrimi*, etc., haberent ceu totidem Deiparæ symbola. Hinc intelliges cur auctor superius quidem (§ 12) dixerit: *O vos beatos, Joachime et Anna, quia spiritualem paradisum genuistis!* nunc vero hunc revocans locum illum Geneseos, prouti in Græca LXX versione legitur, sanctam Virginem sub palatii symbolo dicat in Eden fuisse constructam cum porta ad orientem respiciente, quo deinde accersat et Ezechielis oraculum (Ezech. XLIV, 1-3) de porta soli Deo pervia. Porro hujus symboli usum eo spectare, ut quod venit in comparationem, æquiparetur felicissimo statui qui lapsum miserrimum præcessit, res ipsa per se loquitur; hinc usitatissimum est, lapsi hominis reparationem significare per reditum in Eden. Sic Græcorum sacra officia in festo S. Philemonis (Men. die XXII Nov. Ode η'): *Vere sinus tuus, o innocens Deipara, novus nobis apparuit paradisus, qui fert lignum vitæ, atque eos qui ob ligni fructum mortui erant, vitæ redditos rursus in paradisum introducit.* Νέος παράδεισος ἡμῖν ἡ γαστήρ σου ἀληθῶς, ἁγνή, ὠράθη ζωῆς ξύλον βλαστάνων, καὶ τοὺς θανόντας καρπῷ τοῦ ξύλου, πάλιν πρὸς παράδεισον ζωοποιηθέντας εἰσάγων, Θεοτόκε. Illud unum itaque inquirendum superest in rem nostram, an ad felicissimam Eden conditionem Maria vel in ipsa sui conceptione pertinere dicenda sit. At ea de re satis nunc sint quæ ab auctore habemus affirmante, 1° Annam et Joachim *genuisse spiritualem paradisum*; 2° Virginem palatium esse magnificentissimum in ipso Eden *ædificatum*. Reliqua plura in Commentario.

(47) Cæs. A. addit *et egredietur*. Manifeste autem hæc ad Ezech. XLIV, 1 seqq. spectant.

τρόμῳ καὶ φόβῳ τὴν λειτουργίαν ἐπιτελοῦντας; οὐκ εἰσὶν αὐτῷ βασιλικοί; ναὶ, φησὶ, πᾶσα ἡ κτίσις αὐτοῦ ἐστιν· *Χίλιαι χιλιάδες ἐν οὐρανοῖς* [7] *αὐτῷ παρίστανται, καὶ μύριαι μυριάδες* [8] *λειτουργοῦσιν αὐτῷ.*

ΙΗ'. Ταῦτα οὕτως ἔχει τὸν τρόπον τῆς θεοτόκου Μαρίας ἀναστρεφομένης εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· αὐτὴν δὲ πάσης δικαιοσύνης ἀνωτέραν δειχθῆναι.

Ὢ τῆς Ἰουδαίων πωρώσεως [9]! ὢ τῆς ἐκείνων ἀνοίας! Ὢ τῆς αἱρετικῶν βλασφημίας, ὢ τῆς ἐσκοτισμένης αὐτῶν καρδίας. Οὐδὲν γὰρ οἱ ἔριδι καὶ ζήλῳ προσκρούοντες, ὡς χύτρα λέβητι, ἧττω τοῦ φρονήματος τῶν Ἰουδαίων εἰσίν. Αὐτοὶ γὰρ προσκρούονται, καὶ αὐτοὶ συντρίβονται. Ἢ οὐκ ἦσαν [10] οἱ προφῆται ἐξ αὐτῶν; Νῦν δὲ τοὺς ὁμοφύλους προφήτας ὁμολογοῦσιν, τοῖς δὲ λόγοις αὐτῶν οὐ πείθονται. Ποῦ οὖν εἶδον εἰς πάσας γενεὰς κόρην [11] εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἀνατραφεῖσαν, ἢ πάλιν παρθένον μετὰ τόκον; Οὐχὶ αὐτοὶ, ὅτε ἀρχιερεὺς ὁ Κύριος ἐγένετο, ἰδίαις χερσὶν ἐξ αὐτῶν τινες γράφοντες ὡμολόγησαν [12] Παρθένον τὴν ἁγίαν Μαρίαν; Ψηφισάντων γάρ τινων τὸν Κύριον ἐξ αὐτῶν εἰς ἀρχιερέα, ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*· ὅτι ὁ *σοφίᾳ παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἦν προκόψας*· καὶ [13] ἐκ φυλῆς βασιλικῆς, καὶ ἀρχιερατικῆς ἦν Μαρία ἡ ἁγία Θεοτόκος· κατὰ τὸ εἰθισμένον [14] οὖν αὐτοῖς ἐποίησαν. Τῶν γὰρ προβαινόντων ἱερέων ἐξεζήτουν τὸν πατέρα, καὶ τὴν μητέρα, καὶ ἔγραφον τὰ ὀνόματα αὐτῶν εἰς τὴν [15] ψῆφον τῆς ἱερωσύνης· καὶ ἐπηρώτησαν [16] τὴν ἁγίαν [17] Παρθένον λέγοντες· Υἱός σου ἐστὶν ὁ Ἰησοῦς; Ἡ δὲ ἔφησεν· Ναί. Οἱ δὲ εἶπον· Καὶ τίς ἐστιν ὁ πατὴρ αὐτοῦ; Ἡ δὲ πανάμωμος ἀπεκρίθη· Πατέρα μὲν ἐπὶ γῆς οὐκ ἔχει· ἐγὼ δὲ ἐγέννησα αὐτὸν ὡς οἶδεν αὐτός. Πατὴρ γὰρ αὐτοῦ ὁ Θεός ἐστιν. Οἱ δὲ εἶπον· καὶ γράψωμεν αὐτὸν εἰς τὴν γραφὴν τοῦ τόμου υἱὸν [18] τοῦ Θεοῦ; Ἡ δὲ εἶπεν· Γράψατε. Καὶ ἔγραψαν εἰς τὸν τόμον οὕτως· Ἰησοῦς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ υἱὸς Μαρίας τῇ ἄνωθεν ψήφῳ εἰς τὸν αἰῶνα ἱερεύσεται [19]· καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον ὡς ἀνωτέρω δεδήλωται· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Μετὰ γὰρ τοῦ ὑποστρέψαι τὸν Κύριον ἐκ τῆς ἐρήμου, *ἦλθεν εἰς Ναζαρὲτ, οὗ ἦν ἀνατεθραμμένος· καὶ εἰσῆλθεν κατὰ τὸ εἰωθὸς τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου εἰς τὴν συναγωγὴν, καὶ ἀνέστη ἀναγνῶναι καὶ ἐπεδόθη αὐτῷ βιβλίον Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, καὶ ἀνοίξας*

A exercitus duces? non habet satellites, qui cum timore et tremore astantes officium explent? non habet regios præfectos? habet sane, omnis quippe creatura ipsius est: *Millia millium astant ei in cœlis, et decies centena millia ipsi ministrant* [s].

XVIII. Hæc ita se habent quoad modum quo Dei genitrix Maria in Sanctis sanctorum conversabatur, et quo omni justitia (cæterarum creaturarum) sublimior ostensa est.

O Judæorum duritiem! O eorumdem amentiam! Sed o hæreticorum quoque blasphemiam! O ipsorum quoque corda obcæcata! Quippe qui contentione et æmulatione impingentes, tanquam testa in lebetem, nihil distant a Judæorum pervicacia. Ipsi enim colliduntur, et ipsi conteruntur. An non B erant ex illis prophetæ? Etiam nunc confitentur (Judæi), prophetas ex ipsorum ortos propagine fuisse; at oraculis eorum cedere abnuunt increduli. Quandonam igitur per omnium generationum decursum viderunt puellulam in Sanctis sanctorum innutritam? vel rursus, ubinam viderunt virginem post partum? Nonne, cum Dominus declaratus est summus sacerdos, propriis manibus ex ipsis quidam scribentes confessi sunt sanctam Mariam fuisse virginem? Cum enim quidam ex ipsis Dominum decernerent summum sacerdotem (ut impleretur sermo qui scriptus est: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (48)), propterea quod ipse *proficiebat sapientia coram Deo et hominibus* [t], et C Maria sancta Dei Mater erat ex stirpe regia et sacerdotali, proinde secundum morem ipsis faciebant. Proinde astantibus sacerdotibus interrogaverunt patrem et matrem, et scripserunt eorum nomina in censu sacerdotii; et interrogarunt sanctam Dei Matrem dicentes: Estne filius tuus Jesus? Maria vero respondit: Utique. Ipsi autem addiderunt: Ecquisnam est pater ejus? Respondit purissima: In terra quidem non habet patrem; ego ipsum genui ut novit ipse. Deus enim est pater ejus. Illi vero dixerunt: Scribemusne in elencho codicis, quod ipse sit filius Dei? Atque ipsa reposuit: (Sic) scribite. Et sic retulerunt in codicem: Jesus filius Dei et filius D Mariæ, suffragio e cœlis lato, sacerdotio fungetur in æternum. Et sicut superius declaratum est, implementum accepit Scriptura inquiens: *Tu (es) sacerdos in æternum secundum ordinem Melchise-*

[s] Dan. VII, 10. [t] Luc. II, 52.

VARIÆ LECTIONES.

[7] Cæs. A. addit τῶν ἀγγέλων. [8] Cæs. A. addit τῶν ἀρχαγγέλων. [9] Barb. πορρώσεως, Cæs. A. πωρρώσεως. [10] Barb. εἶ οὐκ εἶσαν. [11] Barb. mend. χόριν. [12] Barb. ὁμολόγησαν. [13] Tum particula καὶ, tum paulo post καὶ ἀρχιερατικῆς, quæ a Barb. absunt, ex Cæs. A. supplentur. [14] Tum Barb. tum Cæs. A. ἠθισμένον. [15] Barb. et Cæs. A. τόν. [16] Mendose codices, Barb. quidem ἐπερώτησαν, Cæs. A. vero ἐπιρώτισαν. [17] Cæs. παναγίαν. [18] Cum Cæs. A. υἱόν, nam Barb. mend. υἱῶν. [19] Codicis Barb. lectioni adhæsi, quanquam incertum num ἱερεύσεται, an ἱερώσεται ibi legatur. Cæs. A. habet: ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται, *sacerdos erit in æternum.*

NOTÆ.

(48) Psal. CIX, 4; a Græco textu abest verb. substant. secundum LXX

dech [u]. Et sane cum Dominus rediisset e deserto, *venit in Nazareth, ubi fuerat nutritus, et intravit secundum consuetudinem suam die Sabbati in synagogam, et surrexit legere. Et traditus est illi liber Isaiæ prophetæ, et ut revolvit librum, invenit locum ubi scriptum erat : Spiritus Domini super me, propter quod unxit me* [v]. Et cætera.

Hic itaque liber apud ipsos asservatur usque ad hodiernam diem; et in secundo ejus adventu, idem liber legetur ad Judæorum confusionem. Etenim neque prophetis ipsi crediderunt, neque ipsum Dominum audierunt; verum ex ipsis Scripturis sacerdotum suorum manu exaratis convincentur. Ipsi enim perpetuo et decipientes et decepti, veritatem quidem proclamant esse errorem; errorem autem (quasi veritatem) amplectuntur, cum quo etiam in supplicium sempiternum abibunt. Ad eos namque dixit Dominus : *Ego veni in nomine Patris mei, et non recipitis me; si vero alius venerit in nomine suo, illum recipietis* [x].

XIX. Sed repones mihi, o Judæe : Quomodo homo est filius Dei, et Deus? Audi. Quandoquidem Deus hominem creavit ad imaginem et similitudinem suam, hunc diabolus fraude subvertens morti subjecit. Propterea primo quidem (Deus) misit prophetas, qui adventum suum prænuntiarent. Ubi autem venit plenitudo temporum, misit unigenitum ac dilectum Filium suum, qui carnem Adami induit, ut eum qui per voluntatem carnis in tyrannidem suam redegerat naturam, per carnem everteret, et diabolum hominis interfectorem interficeret.

Quemadmodum enim rex postquam in regionem quampiam vel urbem expeditionem jusserit, siquidem illi qui missi sunt, hostem debellare non potuerint, tunc ipse habitu incolentium illam regionem assumpto, ad hostem delendum proficiscitur, hostis vero dum huic quoque se prævaliturum præfidit, in fortiorem incurrens, ipse capitur (49) : sic prorsus ei accidit, qui cervicem erexerat, seque in medio cœlo solium suum locare, atque super mundanam, ut putabat, conditionem sublimari gloriabatur. Sic enim hic e cœlo (dein) lapsus ut fulgur, [y] impudens (tunc) aiebat : Si hoc obtinuero, *similis ero Altissimo* [z]. Quippe tanquam potens, ut sibi videbatur, se extulit jactabundus. Salvator itaque ut emortuas redderet exitiales ejus fraudes, ipsumque velut esca alliceret, tanquam draconem sanguinis appetentem divino hamo captum perimit (50). Ita Dei consilium machinamenta illius tanquam telam araneæ dissipavit.

τὸ βιβλίον εὗρεν τὸν τόπον οὗ ἦν γεγραμμένον· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέν [20] *με*. Καὶ τὰ ἑξῆς.

Ὁ τόμος οὖν οὗτος ἐστὶ πεφυλαγμένος παρ' αὐτοῖς μέχρι τῆς σήμερον· καὶ αὐτὸς ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ ὁ τόμος ἀναγνωσθήσεται εἰς ἔλεγχον τῶν Ἰουδαίων. Προφήταις γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἔπεισαν, οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ὑπήκουσαν· ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν τῶν γραφέντων ὑπὸ τῶν χειρῶν τῶν ἱερέων αὐτῶν ἐλεγχθήσονται. Αὐτοὶ γὰρ ἀεὶ πλανῶντες καὶ πλανώμενοι τὴν μὲν ἀλήθειαν πλάνον ἔκραζον εἶναι, τὴν δὲ πλάνον ἀπεκδέχονται, μεθ' οὗ καὶ ἀπελεύσονται εἰς κόλασιν αἰώνιον. Εἶπεν γὰρ πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος· *Ἐγὼ ἐλήλυθα* [21] *ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με, ἐὰν δὲ ἔλθῃ ἄλλος ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε* [22].

ΙΘ'. Ἀλλ' ἐρεῖς μοι, ὦ Ἰουδαῖε, πῶς υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς ἄνθρωπός ἐστιν; Ἄκουσον. Ἐπειδήπερ τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἔπλασεν κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν, τοῦτον δόλῳ τροπωσάμενος [23] ὁ διάβολος θανάτῳ ὑπέθηκε. Τούτου ἕνεκεν πρῶτον μὲν προφήτας ἀπέστειλεν προκηρύττοντας τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Καὶ ὅτε ἦλθεν τὸ πλήρωμα τῶν καιρῶν, ἀπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ καὶ ἀγαπητόν· καὶ περιεβάλετο τὴν σάρκα τὴν τοῦ Ἀδὰμ, ἵνα διὰ τῆς σαρκὸς τροπώσηται [24] τὸν τὴν φύσιν τῇ θελήσει τῆς σαρκὸς τυραννήσαντα, καὶ νεκρώσῃ τὸν ἀνθρωποκτόνον διάβολον.

Ὡς [25] γὰρ βασιλεὺς ἀποστείλας εἰς χώραν, ἢ εἰς πόλιν, καὶ μὴ δυνηθέντων τῶν ἀποστελλομένων τὸν ἐχθρὸν χειρώσασθαι, αὐτὸς τὸ σχῆμα τὸ τῆς χώρας ἐκείνης ἀναλαβὼν, πορεύεται ἀνελεῖν τὸν ἐχθρόν· ὁ δὲ ἐχθρὸς προσδοκῶν ὅτι καὶ τούτου κατισχύσει, ἐπιδραμὼν ἐπὶ τὸν ἰσχυρότερον ἁλωθήσεται· οὕτως οὖν ὁ πάλαι τραχηλιάσας, καὶ καυχησάμενος τιθεῖν τὸν θρόνον ἀνὰ μέσον τοῦ οὐρανοῦ, καταλιμπάνειν τε τὸν κόσμον, ὡς ᾤετο. Οὕτως γὰρ εἶπεν ὁ ἀναιδὴς ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσὼν ὡς ἀστραπὴ, ὅτι τοῦτο ποιήσας ἔσομαι *ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ*. Ἐνεκαυχᾶτο γὰρ, ὡς ᾤετο, ὡς δυνατός. Ἵνα οὖν νεκρὰ δείξῃ [26] τὰ ὀλέθρια αὐτοῦ τεχνάσματα ὁ Σωτὴρ, καὶ ἵνα δελεάσῃ [27] αὐτὸν ὥσπερ δράκοντα αἱμοβόρον, τῷ θεϊκῷ ἀγκίστρῳ, καταβάλλει [28] τὰ γὰρ αὐτοῦ μηχανήματα [29] ἡ τοῦ Θεοῦ βουλὴ ὥσπερ ἱστὸν ἀράχνης διέσπασεν.

[u] Psal. cix, 4. [v] Luc. iv, 16, 17. [x] Joan. v, 43. [y] Luc. x, 18. [z] Isa. xiv, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[20] Mendose tum Barb. tum Cæs. A. ἔχρησεν. [21] Barb. ἐλύλυθα. [22] Mend. tum Barb. tum Cæs. A. λήψεσθαι. [23] Codices mend. τροποσάμενος. [24] Barb. τροπόσηται. [25] Barb. quidem et Cæs. codices habent πῶς, at et rei natura, et quod in contextu consequitur οὕτως postulant ut legamus ὡς. [26] Mendose Barb. δείξει, Cæs. A. δείξῃ. [27] Codices mend. δελεάσας. [28] Melius καταβάλλει cum Cæs. A., quam καταβαλεῖ cum Barb. [29] Barb. μηχανίματα.

NOTÆ.

(49) Cæs. A. addit : τοῦτ' ἔστιν ἀγρευθήσεται, id est, *quasi venatu capietur*.

(50) Placet hic nonnulla decerpere ex S. Sophronii sermone, per E. Angelum Mai Græce cum antiqua Bonifacii versione edito, in laudem SS. Cyri et Joannis : quippe quæ hanc imaginem draconis hamo allecti perpulchre illustrant (*Spic. Rom.* tom. III, pag. 39) : Ἤδη σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς

Τὸν γὰρ δόλον αὐτοῦ γινώσκων ὁ Δαυΐδ, νύκτωρ A τε καὶ μεθ' ἡμέραν οὐκ ἐπαύετο δυσωπῶν ὡς ἐκ προσώπου [30] πάντων, δεήσεις καὶ ἱκεσίας προσφέρων τῷ Θεῷ καὶ λέγων· *Κύριε, κλῖνον οὐρανούς σου* [31] *καὶ κατάβηθι· καὶ πάλιν· Κύριε, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς*· καὶ πάλιν· *Κύριε, τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου μὴ παρίδῃς*.

Κ'. Τῇ βουλήσει οὖν αὐτοῦ τῇ *εἰς τὸν αἰῶνα μενούσῃ*, καὶ *τοῖς λογισμοῖς τῆς καρδίας αὐτοῦ τοῖς εἰς γενεὰν καὶ γενεάν, οὐκ ἐπελάθετο τῶν πενήτων αὐτοῦ*, ἀλλ' ἐμνήσθη *τῶν οἰκτιρμῶν* [32] *αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν αἰώνων· καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα*, ἵνα ἀναστήσῃ τὸν θρόνον Δαυῒδ τοῦ δούλου αὐτοῦ. Πρὸ γὰρ διαθήκης νόμου καὶ κηρύγματος προφητῶν, τὸν Ἰωσὴφ ὁ B Ἰούδας ἐκ πικροῦ θανάτου ἐλυτρώσατο καὶ ἀντάμειψιν τοῦ ἀγαθοῦ μυριονταπλασίονα ἐκομίσατο· ἵνα ἐκ σπέρματος αὐτοῦ, *οἱ πεφυτευμένοι ἐν οἴκῳ Κυρίου ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ*, τὴν πανύμνητον Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Μαρίαν Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα ἐξανθήσουσι· εὐφράνθητε οὖν Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα ἐν τῷ Κυρίῳ, *καὶ ἐξομολογεῖσθε* [33] *τῇ μνήμῃ τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ*.

Ἤκουσε γὰρ καὶ εὐφράνθη Σιών, καὶ ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας· ὑπερίσχυσεν γὰρ τὰς ἕνδεκα φυλὰς ὁ Ἰούδας [34], καὶ οὐδεὶς ἐκ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν εὐλογημένος, ὡς ὁ βλαστήσας τὴν σωτηρίαν ἡμῶν. Αἱ γὰρ τῶν λοιπῶν προσωνυμίαι εἰς τὸν Ἰούδαν μετήλθοσαν [35]· οὐ γὰρ καλοῦνται C ἑτέρας φυλῆς ἢ Ῥουβιαμῖται, ἢ Βενιαμῖται, ἢ Ἰσαχαρῖται, ἢ Ζωβουλονῖται, ἢ εἰς ἑτέραν φυλήν, ἀλλ' Ἰουδαῖοι. Ὢ ἔθνους πονηροῦ! Ὢ γενεὰ σκολιά, καὶ διεστραμμένη! Ὢ πωρώσεως, καὶ καρδιῶν καλύμματι περικειμένων! Πασῶν τῶν φυλῶν αὐτῶν τὰ ὀνόματα εἰς τὸν Ἰούδα μετῆλθεν, καὶ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι λέγονται, καὶ εἰς τὸν ἐξ Ἰούδα ἀνατείλαντα Κύριον [36] οὐκ ἐπίστευσαν. Καὶ μαρτυρεῖ [37] τῷ λόγῳ

Hujus sane artes cum bene perspectas haberet David, nunquam cessabat interdiu noctuque exorare, quasi gerens personam omnium, preces supplicationesque ad Deum intendens, ac dicens: *Domine, inclina cœlos tuos et descende* [a]. Et rursus: *Excita, Domine, potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos* [b]. Et rursus: *Domine, opera manuum tuarum ne despicias* [c].

XX. Suo igitur consilio, *quod in sæculum permanet*, et *cogitationibus cordis sui quæ in generationem et generationem perseverant* [d], nequaquam (Deus) *oblitus est pauperum suorum* (51), *sed* recordatus *est miserationum suarum, et misericordiæ suæ, quæ a sæculo est* [e], *et elegit tribum Judæ* [f], ut erigeret solium Davidis servi sui. Etenim vel antequam lex daretur atque prophetæ prædicarent, Judas ex crudeli morte Josephum liberavit, et benefacti sui immensam hanc retributionem reportavit, ut ex semine ejus Joachimus et Anna, *plantati in domo Domini, in atriis Dei* [g], omni laude dignissimam et sanctam Dei Matrem ceu florem emitterent. Exsultate igitur, Joachime et Anna, *et confitemini memoriæ sanctitatis ejus* [h].

Audivit enim et lætata est Sion, et exsultaverunt filiæ Judææ [i], propterea quod Judas undecim tribubus prævaluit, et nemo e reliquis fratribus benedictus est quemadmodum hic, qui nostram salutem germinavit. Et sane reliquorum appellationes transierunt in Judam; neque ab alia tribu nomen habent vel Rubenitæ, vel Benjamitæ, vel Issacharitæ, vel Zabulonitæ, nec secundum aliam tribum computantur, sed appellantur Judæi. O pessimum genus! o progeniem pravam atque perversam! o stupiditatem, et corda velamine obvoluta! Omnium tribuum ipsorum nomina in Judam desierunt (omnes enim appellantur Judæi), et tamen in Dominum e Juda exortum non crediderunt.

[a] Psal. CXLIII, 5. [b] Psal. LXXIX, 3. [c] Psal. CXXXVII, 8. [d] Psal XXXII, 11. [e] Psal. XXIV, 6. [f] Psal. LXXVII, 68. [g] Psal. XCI, 14. [h] Psal. XXIX, 5. [i] Psal. XCVI, 8, sec. LXX.

VARIÆ LECTIONES.

[30] Cum Cæs. A. ἐκ προσώπου, nam Barb. ἐκ προσώπῳ. [31] Barb. pro οὐρανούς σου mendose οὖν οὕς: Cæs. A. hanc pericopen omittit. [32] Ita cum Cæs. A., nam Barb. οἰκτειρμῶν. [33] Barb. mend. ἐξομολογεῖσθαι. [34] Verba ὑπερίσχυσεν γὰρ τὰς ἕνδεκα φυλὰς ὁ Ἰούδας, exciderant a cod. Barb., quæ propterea a Cæs. A. mutuati sumus. Omissionis autem causam manifestam habemus in ὁμοιοτελεύτοις Ἰουδαίας et Ἰούδας. [35] Codex uterque Barb. et Cæs. A. habent μετηλθώσαν, forte μετήλθοσαν, uti sæpe et apud LXX, et passim in dialecto Alexandrina occurrit pro μετῆλθον. [36] Cod. Barb. hic addit καί: omisimus, quod redundare videatur, et quod etiam a Cæs. absit. [37] Cæs. A. καὶ μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ (sc. τῷ λόγῳ) αὐτὸς ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς λέγων. *Et Salvator ipse ac Dominus noster Jesus Christus testimonio suo sermonem meum confirmat, dicens.*

NOTÆ.

πρυτανεύσαντος, καὶ τὴν σαλευομένην κραταιώσαντος θάλατταν, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ δρακόντων τὰς κεφαλὰς καταθλάσαντος, καὶ ἀγκιστρωτὸν πολυκέφαλον ἄξαντος δράκοντα..... ἤδη δὲ πάλιν περιθέντος Χριστοῦ φορβεὰν ἐπὶ ῥῖνα τοῦ δράκοντος, καὶ κρίκον τοῖς μυκτῆρσι προσδήσαντος, καὶ τὰ χείλη ψελλίῳ τρυπήσαντος, εἰληφότος τε αὐτὸν τὸν ἀποστάτην καὶ φυγάδα δοῦλον γενόμενον, καὶ δεδεμένον ἡμῖν ὥσπερ στρουθίον παιδίῳ λαῷ τῷ τοῦ Χριστοῦ νηπιάζοντι νείμαντος. *Rursusque cum* (Christus) *salutem in medio terræ dispensasset, et mare quod commoveba-* D *tur firmasset, et draconum qui in eo erant capita confregisset, hamoque inde draconem illum qui erat multorum capitum, eduxisset.... cumque iterum Christus jam capistrum circa draconis nasum imposuisset, et circulum in naribus alligasset, et armilla labia perforasset: cumque apostatam et fugitivum factum, servum sempiternum accepisset, atque nobis vinctum quasi passerem puero, populo scilicet, qui in ipso Christo parvulus est, tribuisset....*

(51) *Psal.* X, 12. αὐτοῦ, quod abest a Barb. suppletum ex Cæs. A.

Quin et ipse Salvator testimonio suo sermonem A confirmat, dicens: *Quia salus ex Judæis est* [i], quæ salus *ego ipse sum, qui loquor tecum* [k], prout dixit Dominus ad mulierem Samaritanam.

XXI. Cæterum jam tempus est inchoandæ lætitiæ, et congratulandi justis omnibus ab Adamo usque ad Zachariam, *quem inter templum et altare occiderunt* [l].

Exsulta itaque, o Adam, propter Mariam Dei matrem. Quoniam per mulierem a serpente deceptus fuisti, et per mulierem serpentem conculcabis. Venit enim tempus ut *sagittæ potentis acutæ* [m] ex eadem illa natura proveniant, unde inimicus nocendi sumpsit instrumenta. Lignum etenim et mulier origo fuerunt in paradiso tui exsilii; nunc autem lignum et mulier tibi sunt B restitutio. Mulier quidem manu Dei ædificata te decepit; at mulier e lumbis Joachim et Annæ utero progenita, sine semine gignet mortis victorem, debellatoremque illius qui nos captivos abduxit. Et lignum quidem bonum ad vescendum et pulchrum oculis aspectuque delectabile (52) nobis mortem attulit; lignum autem aridum et infructuosum tum draconem perimet, tum terrigenis universis æternam vitam conciliabit.

Tu quoque mater matrum, Eva, gaude; quoniam filii tui non amplius ad corruptionem nascentur, sed incorruptione potientur. Vos etiam, Abel et Seth, in cantica erumpite, quoniam Altissimus tabernaculum suum (53) præparat, et venit C ad benedicendum terræ, cui maledixerat. Et tu, Noe, hilaritatem explica, quoniam adest Dominus: congrega dispersos filios tuos, ut eum adorent, qui vos in diluvio servavit. *Deus* enim, *ultionum Dominus* [n], Adamum indutus, in terras advenit, ut Adamum ipsum renovet, vinctosque omnes ex inferis educat. Abraham, et Isaac et Jacob cum legislatore Moyse atque prophetis omnibus, utrique exsultate, libros vestros evolvite, quoniam adest jam exspectatio vestra.

Hæ sunt exsultationes filiarum Judææ, quoniam justi Joachim et Anna plane immaculatam Dei matrem in Sancta sanctorum detulerunt. *Lætatus est enim mons Sion, et exsultaverunt filiæ*

A αὐτὸς ὁ Σωτὴρ λέγων[38]· *Ὅτι ἡ σωτηρία*[39] ἐκ *Ἰουδαίων ἐστίν· ὅς εἰμι ἐγὼ αὐτὸς ὁ λαλῶν* ὁ Κύριος πρὸς τὴν Σαμαρείτιδά φησι ταῦτα.

ΚΑ'. Καιρὸς λοιπὸν ἀπάρξασθαι τῆς χαρμονῆς καὶ συγχαίρειν πᾶσι τοῖς δικαίοις ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Ζαχαρίου, *ὃν ἐφόνευσαν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου*.

Διὰ οὖν τὴν θεομήτορα Μαρίαν εὐφράνθητι Ἀδὰμ ὅτι διὰ γυναικὸς ἠπατήθης ὑπὸ τοῦ ὄφεως, καὶ γυναικὸς πατήσεις αὐτόν. Ἥκει γὰρ ὁ καιρὸς ὅθεν τὸ ὅπλον ἐχρήσατο ὁ ἐχθρὸς, ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως *τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ τὰ ἠκονημένα* Ξύλον γὰρ καὶ γυνὴ ἐγένοντο ἀφορμὴ τῆς ἐξορίας σου ἐν παραδείσῳ, νῦν δὲ γυνὴ καὶ ξύλον γίνεται B ἀνάκλησις. Γυνὴ μὲν χειρὶ Θεοῦ οἰκοδομηθεῖσα ἠπάτησέν σε· γυνὴ δὲ ἐξ ὀσφύος Ἰωακεὶμ, καὶ γαστρὸς Ἄννης κυοφορηθεῖσα, ἄνευ σπορᾶς γεννήσει τὸν νικητὴν τοῦ θανάτου, καὶ καθαιρέτην τοῦ ἡμᾶς αἰχμαλωτίσαντος. Καὶ ξύλον μὲν καλὸν εἰς βρῶσιν, καὶ ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὡραῖον τοῦ κατανοῆσαι, θάνατον ὑμῖν ἐπήγαγεν· ξύλον δὲ ξηρὸν καὶ ἄκαρπον τὸν μὲν δράκοντα ἀνελεῖ, πᾶσι δὲ τοῖς γηγενέσι[40] πρόξενον ζωῆς αἰωνίου γενήσεται.

Ἀγάλλου καὶ σὺ μῆτερ μητέρων Εὔα, ὅτι τὰ τέκνα σου οὐκέτι εἰς φθορὰν, ἀλλ' ἐν ἀφθαρσίᾳ ἔσονται[41]. Ἄβελ καὶ Σὴθ καὶ ὑμεῖς ὑμνήσατε, ὅτι ἑτοιμάζει ὁ Ὕψιστος σκήνωμα αὐτοῦ, καὶ ἔρχεται εὐλογῆσαι C τὴν γῆν, ἣν κατηράσατο. Καὶ σὺ Νῶε εὐχαρίστησον ὅτι ἔρχεται Κύριος· ἐπισυνάγαγε τὰ τέκνα σου τὰ διεσκορπισμένα ἵνα προσκυνήσωσιν[42] τὸν διασώσαντα ὑμᾶς ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ. *Θεὸς γὰρ ἐκδικήσεων, Κύριος* ἐπὶ γῆς παραγίνεται τὸν Ἀδὰμ καινουργῆσαι[43], τοῦτον ἐνδυσάμενος, καὶ πάντας τοὺς δεσμίους ἐκ τοῦ ᾅδου ἀναγαγεῖν[44]. Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ σὺν τῷ νομοθέτῃ Μωϋσῇ καὶ πᾶσι τοῖς προφήταις, ἀμφότεροι γεραίροντες, τὰς βίβλους ὑμῶν ἀναπτύξαντες, ὅτι ἡ προσδοκία ὑμῶν πάρεστι.

Ταῦτά εἰσι τὰ σκιρτήματα τῶν θυγατέρων τῆς Ἰουδαίας, ὅτι προσήνεγκαν οἱ δίκαιοι Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα τὴν πανάμωμον Θεοτόκον εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· *Εὐφράνθη γὰρ ὄρος Σιὼν, καὶ ἠγαλλιά-*

[i] Joan. IV, 22. [k] ibid. 26. [l] Matth. XXIII, 35. [m] Psal. CXIX, 4. [n] Psal. XLVII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[38] Barb. repetit hic λέγων. [39] Particula καὶ, quam habet et Cæs. A., redundare hic videtur. [40] Mend. tum Barb. γηγενεῦσι, tum Cæs. A. γηγενέσιν. [41] Hanc periodum, quæ a cod. Barber. abest, dedimus ex Cæs. A., qui more suo sic habet corruptam: ἄγαλου καὶ σὺ μήτερ μιτέρων ἔδα· ὅτι τὰ τέκνα σου οὐκέτι εἰς φθορὰν, ἀλλ' ἐν ἀφθαρσίᾳ ἔσονται. [42] Mend. Barb. προσκυνήσουσιν, cum Cæs. A. προσκυνήσωσιν. [43] Καινουργῆσαι ex Cæs. A., Barb. mendose κενουργῆσαι. [44] Ἀναγαγεῖν cum Cæs. A., Barb. habet ἀναγαγεῖ, quam lectionem si sequamur, sensus erit: *et vinctos omnes ex inferis reducet*.

NOTÆ.

(52) Gen. III, 6, sec. LXX *ὡραῖον τοῦ κατανοῆσαι*, *optabile ad intelligendum*: quem sensum admittit etiam veritas Hebraica וְנֶחְמָד הָעֵץ לְהַשְׂכִּיל *et concupiscibilis arbor ad intelligendum*: adeo ut sensus esse possit, ideo etiam fructum desiderabilem visum fuisse, quod Eva diaboli fallacibus verbis credens, existimaret eum idoneum ad promissam boni ac mali scientiam acquirendam.

(53) Maria sæpissime apud Patres comparatur tabernaculo, in quo Deus residebat. At hic habes, præparationem hujus tabernaculi ipsam fuisse Mariæ conceptionem, quam deinde auctor cooperante Spiritu sancto vivificante factam affirmabit.

...ντο θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας ἕνεκα τῶν κριμά- A *των σου, Κύριε.* Οὐδὲν γὰρ εἶχον εἰπεῖν ἑτέρων ἢ ...σχρολογιῶν αἱ παρθένοι αἱ συναπελθοῦσαι [45] μετὰ ...ς ἁγίας Παρθένου Μαρίας τῆς Θεοτόκου, ἀλλ' ἢ ...όνον πνευματικὰ, καὶ Θεῷ ἀρέσκοντα, ἅπερ αὐτῇ ...ῇ ὥρᾳ ἐδωρήσατο τὸ Πνεῦμα ἅγιον. Τί γὰρ ἦν ...ὐταῖς [46] ἑτέρων [47] ῥημάτων χρεία, ἀλλ' ἢ πάντως ...ὴν βασιλίδα πρεπόντως ἂν εὐφημῆσαι καὶ τῷ ἐξ ...ὐτῆς μέλλοντι ἀσπόρως τίκτεσθαι βασιλεῖ τῶν ...ιώνων ἐπινικίους ὕμνους καὶ ἀναφωνεῖν, καὶ ᾄδειν, ...αθὼς *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι ...ὐταῖς;*

ΚΒʹ. Ἑορτάσωμεν καὶ ἡμεῖς ἅπαντες, ἀγαπητοὶ, ...ὰς τῆς Θεοτόκου Μαρίας πανηγύρεις, πνευμα...ικῶς εὐφραινόμενοι, καὶ κατανοοῦντες τὸ τοῦ προ...φήτου λόγιον· *Ἑόρταζε* γὰρ, φησὶν, *Ἰούδα, τὰς* B *ἑορτάς σου· ἀνέβη γὰρ ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεων.* Αὐτὴ γὰρ [48] ἐξ Ἰούδα, καὶ ὁ Κύριος ἐξ αὐτῆς τὸ κατὰ σάρκα.

Δεῖ οὖν ἐν ταῖς θείαις (54) καὶ μεγάλαις ἑορταῖς καὶ τὰς τῆς Θεοτόκου τῆς ἐλπίδος ἡμῶν πανηγυρίζειν. Ἐκτὸς οὖν τοῦ πληρώματος τῶν δέκα ἑορτῶν πανηγυρίζομεν καὶ τὴν ζωηφόρον αὐτῆς κοίμησιν. Αὐτὴ μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος ἐπὶ τοὺς μακαρίους ἀποστόλους κάθοδον, τὴν καὶ ἐσχάτην καὶ μεγάλην ὀνομαζομένην ἑορτὴν, πλήρωμα τῆς χρηστότητος [49] τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν οἰκονομίας, καὶ πάσης ὕστερον τὴν πάνσεπτον αὐτῆς κοίμησιν πανηγυρίζομεν. C

Τὰς δὲ ἀνωτέρω, καὶ προμνημονευομένας κατὰ τὸν Δεκάλογον τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης. Τρεῖς γὰρ διαδοχαί εἰσι τῶν δέκα [50] λόγων, ὥσπερ [51] ἐδιδάχθημεν ὑπὸ τῆς παναγίας, ὁμοουσίου, καὶ ζωοποιοῦ, καὶ προσκυνητῆς Τριάδος. Ἡ πρώτη ἐκ τοῦ νόμου· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου,* καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ μετέπειτα ἐν τῇ Νέᾳ οἱ *μακα-*

Judæ propter judicia tua, Domine [o]. Virgines enim, quæ simul post sanctam Virginem Mariam Dei matrem incedebant, nihil, quod inclamarent, habebant aut alienum aut indecorum, sed spiritualia duntaxat ac Deo placentia, quæ Spiritus sanctus in ea hora (ipsis) donabat. Ecquid enim aliis vocibus opus iis erat quam ut ratione prorsus convenienti Reginam collaudarent, et Regi sæculorum ex ipsa sine semine nascituro triumphales hymnos alta clamantes voce canerent, *prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis* [p]?

XXII. Et nos igitur, dilictissimi, mente volventes illud prophetæ oraculum, quo inquit: *Age, o Juda, solemnitates tuas, ascendit enim qui afflat in faciem tuam, te e tribulatione eripiens* [q], omnes spiritali lætitia gestientes Dei Genitricis Mariæ sacra solemnia celebremus. Ipsa enim ex Juda est, et Dominus ex ea secundum carnem.

Quocirca inter divinos solemnesque dies, Deiparæ quoque, quæ spes est omnium nostrum, merito festa celebranda sunt. Ideoque extra decem (55) solemnitatum numerum, vivificam quoque illius dormitionem celebramus. Quod quidem venerandæ illius dormitionis festum agimus et nos post ascensum Domini nostri Jesu Christi in cœlum et descensum sanctissimi et vivificantis Spiritus in beatos apostolos, quod postremum magnumque festum appellatur, tanquam quod fuerit bonitatis Domini et divinæ dispensationis omnisque justitiæ (56) complementum.

Quas vero superius commemoravimus, celebritates agimus secundum Veteris et Novi Testamenti Decalogum. Tres enim sunt Decalogorum series, quas a sanctissima, consubstantiali, vivificante atque adoranda Trinitate edocti sumus. Prima continetur in lege, *Diliges Dominum Deum tuum*, et cætera. Et in Novo deinde Testamento

[o] Psal. XCIII, 1. [p] Act. II, 4. [q] Nahum. I, 15; II, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[45] Cod. Barb. habet: οὐδὲν γὰρ εἶχον εἰπεῖν ἕτερον ἢ αἰσχρολογίαν, αἱ συναπελθοῦσαι... at sensus prorsus absurdus esset. Cæs. A. vero habet: καὶ γὰρ εἶχον εἰπεῖν ἑτέρων αἰσχρολογιῶν αἱ παρθένοι· καὶ συναπελθοῦσαι,... quæ sensum pariter absurdum habent. [46] Cæs. A. mendose hic habet αὐτῇ, et mendose pariter Barb. αὐτοῖς. Contextus exigit αὐταῖς, ut reipsa Cæs. A. habet paulo infra, ubi rursus Barb. mendose repetit αὐτοῖς. [47] Ἑτέρων, quod abest a Barb., suppletum ex Cæs. A. [48] Γάρ cum Cæs. A., nam Barb. οὖν. [49] Barb. mend. χριστότητος. [50] Mend. Barb. δωδέκα (sic). [51] Leo Allatius habet ἅπερ, cod. Cæs. A. ὥσπερ.

NOTÆ.

(54) Paulo aliter Cæs. A. Δῆ (scilicet δεῖ) οὖν ἐν ταῖς θείαις καὶ μεγάλαις ἑορταῖς καὶ τὰς τῆς παναγίας καὶ πανυμνήτου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, πανηγυρίζειν· αὐτὴ γάρ ἐστιν ἡ σωτηρία ἡμῶν καὶ ἀντίληψις ὡς γεννήσασα τὸν Κύριον καὶ ποιητὴν τοῦ παντός. *Quamobrem in magnis solemnibusque diebus oportet habere etiam festivitates sanctissimæ atque omni laude dignissimæ reginæ nostræ, Dei Matris, ac nostræ spei. Etenim ipsa est salus nostra et opitulatio, quippe quæ Dominum et opificem rerum omnium genuit.*

(55) Barb. Cod., et ex ipso (ut videtur) Leo D Allatius in fragmento, cujus in Monito meminimus, habent *duodecim*, δώδεκα: at Cæs. A. habet *decem*, δέκα, et prorsus congruentius. Nam auctor festivitates superius enumerans, eas decem dixerat, non autem duodecim. Id ipsum exigunt et quæ deinde subduntur de Decalogo.

(56) Ex Cæs. A. supplevimus vocem δικαιοσύνης, quæ a Barb. exciderat. Hoc codice, ut alias diximus, usus Leo Allatius, ad rem componendam conjunxit πάσης cum οἰκονομίας, at minus feliciter, quia dum retinet conjunctionem καί, haud exiguam vim infert syntaxi.

beatitudines et ipsæ sunt decem, similiter et *Pater noster* decem complectitur sermones (57). Has itaque decem solemnitates festiva cum lætitia agimus.

XXIII. Ac primam quidem, licet ea non ab omnibus agnoscatur (58), in qua beati Joachimus et Anna generationis Mariæ semper virginis ac Dei matris nuntium acceperunt, die nono mensis Decembris celebramus.

Atque attente adverte, dilectissime, non præter fidem esse, ac inane, quod apud nos scripto traditur. Si enim ecclesiarum dedicationes merito celebrantur, quanto magis citra ullam comparationis rationem debemus cum studio, et pietate, ac Dei timore hanc peragere solemnitatem? in qua (59) non ex lapidibus jacta sunt fundamenta, neque manibus hominum Dei templum exædificatum est : videlicet in utero concepta est Deipara ac sancta Maria, sed Dei Patris beneplacito, et cooperatione sanctissimi ac vivificantis Spiritus, Christus Dei Filius, qui lapis est angularis, ipse eam ædificavit, et ipse in ea inhabitavit, ut legem ac prophetas, cum ad salvandos nos veniret, impleret. Ipsi gloria et honor et adoratio una cum æterno Patre, et cum sanctissimo ac vivificante Spiritu nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A *ρισμοὶ* καὶ αὐτοὶ [52] δέκα· ὁμοίως καὶ τὸ *Πάτερ ἡμῶν*, δέκα λόγοι εἰσίν. Ταύτας οὖν [53] τὰς δέκα πανηγύρεις γεραίροντες ἑορτάζομεν

ΚΓ'. Τὴν μὲν πρώτην, εἰ καὶ μὴ παρὰ τοῖς πᾶσι γνωρίζεται, ἐν ᾗ ἐδέξαντο οἱ μακάριοι Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα τὰ εὐαγγέλια τῆς γεννήσεως τῆς ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας τῇ ἐννάτῃ τοῦ Δεκεμβρίου μηνός.

Σημειοῦ νουνεχῶς, ἀγαπητὲ, ὅτι οὐκ ἀσπονδος, οὐδὲ ἀνωφελὲς τὸ παρ' ἡμῖν γραφῇ παραδιδόμενον. Εἰ γὰρ καὶ ἐγκαινισμοὶ ἐκκλησιῶν ἐπαξίως ἐπιτελοῦνται, πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς ὀφείλομεν μυριονταπλασίονα μετὰ σπουδῆς, εὐλαβείας τε καὶ φόβου Θεοῦ ἐπιτελεῖν τὴν πανήγυριν ταύτην; ἐν ᾗ οὐκ ἐκ λίθων B ὁ θεμέλιος ἐτέθη, οὐδὲ ἐκ χειρῶν ἀνθρώπων [54] ὁ ναὸς τοῦ Θεοῦ ᾠκοδομήθη, τουτέστιν, ἐν κοιλίᾳ συνελήφθη ἡ ἁγία Μαρία ἡ Θεοτόκος, ἀλλ' εὐδοκίᾳ [55] Πατρὸς καὶ συνεργίᾳ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος, Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ λίθος ὁ ἀκρογωνιαῖος, αὐτὸς ᾠκοδόμησεν, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῇ κατεσκήνωσεν, ἵνα νόμον καὶ προφήτας πληρώσῃ, ἐλθὼν εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς [56]. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VARIÆ LECTIONES

[52] Allatius legit : δέκα ὁμοίως· καὶ τὸ, Πάτερ.... melius Cæs. A. δέκα· ὁμοίως καὶ τὸ... [53] Congruentius contextui οὖν cum Cæs. A., quam δέ cum Barb. et Allatio. [54] Uterque codex Cæs. A. et Barb. habent ἀνθρώπων, at forte legendum ἀνθρωπίνων. [55] Barb. et ex eo Allatius ἀλλ' εὐδοκίᾳ, Cæs. A. καὶ εὐδοκίᾳ. [56] Cæs. A. hic addit : ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, Κύριε· *propter nomen tuum, Domine.*

NOTÆ.

(57) Quod decem sint sermones *Orationis Dominicæ*, non unius Joannis Eubœensis fuit singularis sententia. Id ipsum enim legimus apud S. Sophronium Hierosolymitanum in *Præfatione ad Miracula SS. Cyri et Joannis* (Mai *Spicil. Rom.* tom. III, pag. 14) : Ἐντολαὶ δὲ δέκα θεόγραπτοι ταῖς πλαξὶν τῆς Διαθήκης ἐνήστραπτον· δέκα δὲ καὶ ὁ Κύριος τὰ τῆς εὐχῆς παραδέδωκε ῥήματα· *Mandata etiam decem a Deo in Testamenti tabulis fulserunt. Decem etiam Dominus orationis tradidit verba.*

(58) Hinc apparet Joannis nostri ætate nondum universim ac ubique per Ecclesias invaluisse morem Deiparæ Conceptionem solemni festo celebrandi, quemadmodum etiam de festo Dormitionis ejusdem Deiparæ affirmat Joannes Thessalonicensis in *oratione*, quam penes me ineditam servo. Neque id mirum accidit consideranti, non Deiparæ modo, sed etiam Salvatoris ac Domini nostri solemnia C paulatim per Ecclesias recipi consuevisse, idque tum vetustioribus tum recentioribus ætatibus usuvenisse ac porro usuvenire.

(59) Patet hic *ex professo* tradi rationem solemnitatis celebrandæ. Atqui hæc ratio nulla est alia, quam Deiparæ Conceptio, conceptio autem non qualiscunque, sed ejusmodi, ut Mariam ipse Dei Filius ex beneplacito Dei Patris et cooperatione Dei Spiritus sanctissimi et vivificantis ædificaverit. Ad quam ædificationem propterea pertinet quod in suis precibus habet Ecclesia : *Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante præparasti.* Et reipsa *præparationis* nomine plus semel in hac ipsa oratione indicatam Virginis conceptionem vidimus.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΕΥΒΟΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΑ ΑΓΙΑ ΝΗΠΙΑ ΤΑ ΕΝ ΒΗΘΛΕΕΜ ΑΝΑΙΡΕΘΕΝΤΑ *ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΡΑΧΗΛ.*

JOANNIS MONACHI ET PRESBYTERI EUBŒENSIS

SERMO IN SS. INNOCENTES IN BETHLEEM INTERFECTOS ET IN RACHEL.

(Ang. Mai, *Cl. Auct.* t. X, p. 570.)

α'. [Cod. p. 21 *b*.] Πάλιν ὁ τάλας ἐγὼ τὸν νοῦν A ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ ἐκπετάσαι βούλομαι, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ἐπὶ Ἡρώδου τοῦ παιδοκτόνου παρανόμως ἐκτελεσθέντα τῇ ἐννοίᾳ τῆς θεωρίας στηλιτεύσομαι δόγματα. Φόβου γὰρ καὶ δακρύων ἡ τοιαύτη ἔρευνα γέμει· οὐχ ἡμετέρῳ φόβῳ, ἀλλὰ τῶν τότε μητέρων, τῶν μακαρίων ἐκείνων παίδων, ὧν ὁ Ἡρώδης ζητῶν τὸν γεννηθέντα βασιλέα, τοὺς μηδὲν ἠδικηκότας παῖδας, ἄωρος ἀδίκως δρεπάνῃ ἐξεθέρησεν. Τοῦτο γάρ μου τὸν νοῦν προετρέψατο, καὶ ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς ἀρτίως ὁρῶ τὸν παράνομον Ἡρώδην μεμηνότα καὶ σκυθρωπὸν, ἐπὶ τοῦ ἀδίκου αὐτοῦ θρόνου καθεζόμενον, καὶ πλείονος ξίφους τὴν τούτου καρδίαν ἠκονημένην, καὶ πρὸς ἀνταρσίαν εὐτρεπιζόμενον τοῦ Βασιλέως τῶν βασιλευόντων καὶ Κυρίου τῶν κυριευόντων, δι' οὗ βασιλεῖς βασιλεύουσιν, καὶ τύραννοι B κρατοῦσι γῆς. Ἡ διαβολὴ γὰρ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων, καὶ ὁ θυμὸς τοῦ ἐχθίστου καὶ ἀποστάτου Ἡρώδου, οὐ μόνον τὴν Βηθλεὲμ, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐμόχλευσεν. Ὅτι οὖν ὁ δείλαιος ἐκεῖνος ἐνεπαίχθη ὑπὸ τῶν σοφῶν Μάγων, ἰλιγγιᾷ καὶ ἀλλοιοῦται, ταράττεται τῇ μορφῇ, καὶ τῇ καρδίᾳ δειλιᾷ· ῥητορεύει πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, καὶ φρατριάζει μετὰ τῶν Φαρισαίων· νόμον ἀναγινώσκεσθαι ἐπιτρέπει, καὶ προφήτας ἑρμηνεύεσθαι προστάττει. Ἄφρων, καὶ κακοῦργε, καὶ ῥᾳδιουργὲ, εἰ νόμος καὶ προφῆται τὸν γεννηθέντα Βασιλέα ἄνωθεν ἔρχεσθαι προεκήρυξαν, σὺ τί μάτην ταράττῃ; Ταράττῃ μὲν, οὐκ ἰσχύεις δέ. Ταράττῃ, ἀλλ' εἰς ἑαυτὸν συντριβήσεις. Οὐκ ἤκουσας ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν, ὅτι C μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν; Καὶ τί τούτου ματαιότερον ὅτι διώκεις τὸν ἀκατάληπτον; Ἄνομε καὶ παράφρων, εἰ καὶ τοὺς παῖδας ἐκκόψεις, τὸν Βασιλέα οὐ καταλήψῃ. Εἰ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἐν Βηθλεὲμ Βασιλέα ἀθάνατον γεννᾶσθαι χρηματίζουσιν, σὺ τοὺς ἀνευθύνους παῖδας τί ἀνελεῖς; Καὶ ἡ μὲν σὴ διάνοια προγέγραπται διὰ τοῦ προφήτου Ἱερεμίου λέγοντος· *Φωνὴ ἐν Ῥαμᾷ ἠκούσθη, θρῆνος, καὶ κλαυθμὸς, καὶ ὀδυρμὸς πολύς· Ῥαχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἤθελεν παρακληθῆναι, ὅτι οὐκ εἰσίν*. Μὴ ἐὰν ἀποκτείνῃ τοὺς παῖδας ὁ Βασιλεὺς στρατόπεδον οὐχ ἕξει; Ἢ ἐν τῇ παρανόμῳ σου καρδίᾳ λογίζεις, ὅτι πάντως ἐκ τῶν ἀποκτεινομένων παίδων εἷς ἐστιν ὁ Βασιλεύς; Εἰ παντὸς τοῦ κόσμου τοὺς παῖδας ἀποκτείνεις, τοῦ

In Bethleem iterum ego miser animum intendere volo, ibique edicta ab infantium interfectore Herode impie lata vivida expositione notare. Timore etenim et lacrymis plena est talis indagatio, timore non nostro, sed illorum beatorum infantium, matrum quarum innocentes pueros gladius injuste messuit, cum natum regem quæreret Herodes. Hoc etenim animum meum provocavit, et quasi oculis meis video impium Herodem insanientem vultuque tetrico, iniquo throno insidentem, et multis gladiis corde exagitato, festinantemque contra insurrectionem Regis regum et Domini dominantium, per quem reges regnant et principes terræ dominantur. Non Bethleem modo, sed et Jerusalem turbaverunt impiorum calumnia Judæorum, et inimicissimi prævaricatorisque Herodis furor. Postquam igitur timidus ille princeps a sapientibus Magis illusus est, vertigine laborat, immutatur, turbatur et in corde timet. Summis sacerdotibus causam dicit, init cum Pharisæis societatem; legem legi permittit, prophetasque interpretari jubet. Insipiens, improbe et maleficentissime, si lex et prophetæ nati regis adventum prædixerunt, cur frustra turbaris? Turbaris quidem, sed nihil vales. Turbaris, sed in teipsum contereris. Nonne audisti in libro Psalmorum quod in vanum conturbatur omnis homo vivens? Et quid magis vanum quam persequi eum qui comprehendi nequit. Inique et insipiens, etiamsi infantes occideris, regem non comprehendes. Si lex et prophetæ regem immortalem in Bethleem nasciturum prædicant, tu quare insontes pueros interimis? Intentionem tuam jam ante scripsit Jeremias propheta dicens: *Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus; Rachel plorans filios suos, et noluit consolari quia non sunt* [1]. Num si pueros interfeceris exercitum non habebit rex? Vel in impio corde tuo cogitasti quod ad summum unus ex pueris interfectis erit rex? Nec si orbis universi pueros occideris, nati regis imperium finem habebit. O amentiam! O iniqui regis inhumanam sententiam! O regis impietatem! Ad quem confugient si ab eo vim patiantur a quo justum judicium accipere deberent injustitia affecti?

[1] Jerem. xxxi, 15; Matth. ii, 18.

τεχθέντος Βασιλέως ἡ βασιλεία τέλος οὐκ ἔχει. Ὦ τῆς ἀνοίας! ὦ παραδίκου βασιλέως ἀνήλεως κρίσις! ὦ παρανομία βασιλέως! παρ' οὗ ἔμελλον ἀδικούμενοι κρίσιν δικαίαν λαμβάνειν, τυραννούμενοι ποῦ ἀπελεύσονται;

O Bethleem sancta, non per Regis nativitatem tantum es sanctificata, sed etiam per sanguinem puerorum injuste interemptorum duplicem reportasti sanctificationem. Recogito enim Herodem, copias mittentem, militum duces caventes ne ullus infans ipsos celetur, matres exspectantes dum cernerent infantium crudelissimam necem, portas urbium occlusas, vicos a militibus circumventos, exitusque platearum occupatos, milites gladiis districtis, ut canes, rabie percitos circumcurrentes, privatos cives inclusos, et unumquemque interrogatum quonam loco essent, cui eorum, et ubi tunc temporis puer natus esset; parentes inscriptos, ne mas e conspectu subriperetur; irruerunt enim ut aquila in prædam cadaveris, ne mas ab oculis tolleretur: patresque metum regis reformidantes, quasi ex vino temulenti ebriique, nesciebant quid agerent; matres autem suum quæque infantem suscipientes, iram iniqui regis fugere festinabant, multæque inter eas, veluti passerculum suum unicum puerum inter ulnas tenentes, aliæ vero duos, ut agnellos gementes vagientesque, bajulantes fugitabant, enses aspicientes coruscos, istum fugiebant, aliique occurrebant. Aliquando vero tentant offerre militibus pecuniam; lamentantes sic dicebant: Adjuro te per legem Mosis, commiserationem induere, quia etiam te mater genuit, forsanque uxorem et liberos habes. Nulla alia mihi est spes vel res, hic est solus mihi infans, accipito aureum ornamentum parcitoque meo puero.

A β'. Ὦ Βηθλεὲμ ἁγία, ὅτι οὐ μόνον ὑπὸ τοῦ τεχθέντος Βασιλέως ἡγιάσθης, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος τῶν ἀδίκως ἐκκοπέντων παίδων, διπλοῦν τὸν ἁγιασμὸν ἐκομίσω· κατανοῶ γὰρ τὸν Ἡρώδην, τὰ στρατεύματα ἀποστέλλοντα, τοὺς στρατοπαιδάρχας μηχανωμένους μή πως πώποτε παῖς ἀποκρυβῇ αὐτούς, τὰς μητέρας ἐκδεχομένας θεωρῆσαι τῶν νηπίων τὸν ἔχθιστον θάνατον, πύλας τῶν πόλεων ἀποκλειομένας, τὰς κώμας ὑπὸ τῶν στρατευμάτων κυκλουμένας, τὰς δὲ ἐξόδους τῶν πλατειῶν φρουρουμένας, τοὺς στρατιώτας ξιφήρεις ὥσπερ κύνας λυττῶντας καὶ περιτρέχοντας, ἰδιώτας ἐναποκλείστους γενομένους, καὶ ἑκάστους αὐτῶν ἐπερωτωμένους περὶ τῶν τόπων ὅπου ἦσαν, τίς καὶ ποῦ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παῖδα ἐγέννησε, τοὺς γονεῖς ἀπογραφομένους, μή B πως ἄρρεν ἀποκρυβῇ ἐξ ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Ἐξῆλθον γὰρ ὥσπερ ἀετὸς ἐπὶ βορὰν πτώματος, ὅπως τε μὴ ἀποκρυβῇ ἐξ ὀφθαλμῶν ἄρρεν. Καὶ οἱ μὲν πατέρες τὸν φόβον τοῦ βασιλέως δεδιότες, ὥσπερ ἐξ οἴνου ἐκ παντὸς τρόμου μεμεθυσμένοι, οὐκ ᾔδεισαν τὸ τί διαπράξονται· αἱ δὲ μητέρες λαβοῦσαι ἑκάστη τὸ ἴδιον νήπιον, τὸν θυμὸν τοῦ παρανόμου βασιλέως ἀποδράσαι ἔσπευδον· καὶ πολλαὶ μὲν ἐξ αὐτῶν, ὥσπερ στρουθίον ἀπὸ ἑνὸς παιδὸς ἐν ταῖς ἀγκάλαις κατέχουσαι, ἄλλαι δὲ καὶ ἀπὸ δύο, ὥσπερ ἀρνία ἀποδυρώμενα καὶ κλαυθμυρίζοντα, βαστάζουσαι ἀποτρέχειν ἔσπευδον· καὶ ὁρῶσαι τὰ ξίφη ἀπαστράπτοντα, τοῦτον διέφευγον, καὶ εἰς ἄλλον περιέπιπτον. Ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ χρήματα πειρῶνται διδόναι πρὸς τοὺς στρατιώτας· ἀποδυρώμεναι ταῦτα ἔλεγον· Ὁρκίζω σε κατὰ τοῦ νόμου Μωϋσέως, κτῆσαι σπλάγχνα οἰκτιρμῶν, ὅτι καὶ σὲ μήτηρ ἐγέννησεν· ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ γυναῖκα καὶ παῖδας ἔχεις· οὐκ ἔστιν μοι ἄλλη ἐλπὶς ἢ ὑπόστασις, ἢ μόνον τὸ νήπιον τοῦτο· λάβε ὁλκὴν χρυσίου καὶ φεῖσαί μου τοῦ παιδός.

Quibus non ea ferentibus, sed instar accipitris immisericorditer irrumpentibus in turtures vel teneras columbas, aut veluti lupis agnos diripientibus, velutive leonibus teneros vitulos ex uberibus juvencarum rapientibus et non parcentibus, necesse est matres circumplecti manibus et ulnis cervices puerorum, istosque sævos satellites adjurare: Adjuro te, vir, per eum qui ex incunabilis eduxit te adolescentem; trucida me primum, dein hunc infantem in ulnis meis. Ille vero iniquus invidia metuque impotens princeps speculatores pone mittens, jubebat quærere utrum, pecunia accepta, alicui pepercissent; ne parentes nati regis donis allicientes milites impellant ad insurrectionem. Ii vero ex mandatis excitabant illos interfectores qui, his auditis, magis ac magis studio ebulliebant. Licet autem isto spectaculo non adfuerim, abhinc enim septingenti quadraginta et quatuor anni elapsi sunt, ex ortu Christi septingenti anni et quatuor; ab infantium autem cæde septingenti quadraginta duo anni; quasi vero huc assistens, sic ista in mentem subeunt, et videre mihi videor istum cru-

C γ'. Τῶν δὲ μὴ ἀνεχομένων, ἀλλ' ὥσπερ ἱεράκων ἀνηλεῶς ἱπταμένων κατὰ νεοττῶν περιστερῶν ἢ τρυγόνων, ἢ ὥσπερ λύκων ἄρνας διαρπαζόντων, ἢ ὥσπερ λεόντων ἁπαλὰ μοσχάρια ἐκ μασθῶν μητέρων διαρπαζόντων καὶ μὴ φειδομένων, ἀνάγκη τὰς μητέρας περιπλέκειν, ἅμα χειρῶν τὰς ὠλένας αὐτῶν τοῖς αὐχέσι τῶν νηπίων, καὶ κατορκίζειν τοὺς ἀνόμους ἐκείνους στρατιώτας· Ὁρκίζω σε, ἄνθρωπε, εἰς τὸν αὐξήσαντά σε ἐκ βρέφους ἄνδρα τέλειον· ἀπόκτεινον δὴ ἐμὲ πρῶτον, καὶ τότε τὸ νήπιον ἐν ταῖς ἀγκάλαις μου. Ἐχθρὸς τῆς δικαιοσύνης ἐκεῖνος τῷ ζήλῳ καὶ δειλίᾳ ὑπερμεθύσας, σκοπευτὰς κατώπισθεν ἀποστέλλων, παρήγγελλεν ἄρα μή τι χρήματα λαβόντες τινὶ ἐφείσαντο· μὴ οἱ γονεῖς τοῦ γεννηθέντος Βασιλέως δώροις ἐκμειλίξαντες τοὺς ἐμοὺς στρα- D τιώτας, καὶ πρὸς ἀνταρσίαν ἐμοὶ αἱρεθήσουσιν. Οἱ δὲ ἀποστελλόμενοι τὰ αὐτὰ παρενόχλουν τοῖς φονευταῖς ἐκείνοις· κἀκεῖνοι ταῦτα ἀκούοντες ὑπὲρ περισσοῦ τῷ ζήλῳ κατεμέθυσαν. Καὶ νῦν εἰ καὶ οὐκ ἤμην περιών, ἔστιν γὰρ ἀπὸ τότε ἔτη ἤδη τέσσαρα καὶ τεσσαράκοντα καὶ ἑπτακόσια, ἀπὸ μὲν τῆς παρουσίας Χριστοῦ ἔτη ἑπτακόσια τεσσαράκοντα

τέσσαρα (1), ἀπὸ δὲ τῆς παιδοκτονίας ἔτη ἑπτακόσια τεσσαράκοντα δύο· ἀλλ' ὡς παρὼν ἐκεῖ, οὕτως ταῦτά μοι κατὰ νοῦν πάρεισιν, καὶ ὡς θεωρῶν εἰμι τὸν ἔχθιστον βασιλέα Ἡρώδην τῷ θυμῷ ζέοντα, τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ παραμυθουμένους αὐτὸν, τοὺς φονεῖς τὰ δάκρυα τῶν πατέρων μὴ ἐλεοῦντας, τὰ νήπια μὴ οἰκτείροντας, ἀλλὰ τῶν μὲν τὰς κεφαλὰς ἀποτέμνοντας, τῶν δὲ ταῖς μητράσιν κατεχουσῶν, καὶ μὴ βουλομένων ἀφιέναι ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτῶν ταῖς μαχαίραις ἀναλίσκοντας αὐτῶν τὰ νήπια. Ἄλλοι δὲ κατεμέριζον αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῖς γεννήσασιν, καὶ ἕτεροι κρατοῦντες τοῖς ποσὶ ἐν ταῖς πέτραις ἐξεδάφιζον, καὶ οὕτως τῶν κροτάφων αὐτῶν τῇ γῇ σκορπιζομένων, ταῖς ἐλεειναῖς μητράσιν οὐκ ἦν παράκλησις· ποίαν γὰρ καὶ παραμυθίαν εἶχον ἔχειν ἐν ἑαυταῖς ὁρῶσαι ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν τὸν ἄωρον θάνατον; τὰ ἱμάτια αὐταῖς τοῖς αἵμασιν καταβαφέντα στήθει διανοίας, τὰ στέρνα τῷ πόνῳ τῶν γαλακτοροίων τρυχώμενα, ταῖς θηλαῖς τὰ ἱμάτια αὐτοῖς καταβρέχουσαι· καὶ αἱ μὲν ἐξ αὐτῶν διετεῖς παῖδας ἐθρήνουν, καὶ ἄλλαι ἐνιαυσιαίους, καὶ ἄλλαι καιροῦ καὶ ἡμίσεως, καὶ λοιπὸν κατωτέρω· ἀπὸ διετοῦς γὰρ ἦν τὸ πρόσταγμα τοῦ δειλαίου καὶ παρανόμου Ἡρώδου, καὶ ὅσοι ἐγεννήθησαν πρὸ μιᾶς ἡμέρας τοῦ ἐναγοῦς ἐκείνου προστάγματος.

A delem regem Herodem stimulantem sui ipsius proceres consiliarios, interfectores lacrymas patrum non miserantes, nec pueris parcentes, sed aliorum colla cædentes, aliorum matribus resistentibus, negantibusque abire, cum viderent infantes in ulnis cæsos gladiis. Alii milites discerpebant eos sub oculis parentum; alii, pede eos corripientes, in petras allidebant, sicque temporibus eorum humi dispersis, nulla erat matribus solatio; quodnam enim solatium afferri potuisset illis necem continuam cernentibus? Vestimenta cruore in pectoribus aspersa; pectoraque contusione mammarum læsa; matres lacte vestimenta puerorum tingentes; quarum aliæ pueros biennes lugebant, aliæ vero anniculos, aut dimidii temporis, denique adhuc minoris; biennio B enim proficiscebatur decretum diri et iniqui Herodis, et ab istis qui unum ante diem erant nati ante horrendum istum decretum.

δ'. Ὦ ἐννοίας δακρύων πεπληρωμένης! Ὦ μακαρίων παίδων μηδὲν ἠδικηκότων, καὶ ὡς πολεμίων βαρβάρων κατασφαζομένων! ὦ αἱμάτων ἀδίκως ἐπὶ τῆς γῆς ἐκχεομένων, καὶ ὥσπερ ὄμβρων ἐν αὐτῇ πιανθέντων! ὦ δρεπάνης ὀλεθρίου πρὸ καιροῦ τοῦ θέρους ἐν ἀκμῇ τοῦ χοροῦ τὰς ἀρούρας αἰχμαλωτησάσης! ὦ μητέρων θρῆνος καὶ στεναγμὸς καὶ ὀδυρμὸς πολὺς, ἐν ᾧ οὐκ ἦν παράκλησις οὐδεμία. Τούτων γὰρ πασῶν τῶν μητέρων, εἰς μιᾶς ὀδυρμὸν προφήτης αἰνιγματωδῶς προεφήτευσεν. *Θρῆνος γὰρ*, φησὶν, *καὶ κλαυθμὸς, καὶ ὀδυρμὸς πολύς· Ῥαχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἤθελεν παρακληθῆναι, ὅτι οὐκ εἰσίν*· καὶ μὴ μιᾶς μόνον τῷ ὀνόματι τούτῳ τὰ τέκνα κατεσφάγησαν, οὐχί· ἀλλὰ πολλαὶ Ῥαχὴλ ἐκαλοῦντο· ἀλλ' ἐπειδὴ μήτηρ τῶν μητέρων ἦν ἡ τοῦ Ἰακὼβ Ῥαχὴλ, διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τὸ ὄνομα τῆς πάλαι Ῥαχὴλ διὰ τὸ μέλλον θέρος τῶν νηπίων, καὶ τὴν περὶ τούτων θλίψιν, πόῤῥωθεν ἀνήγγειλεν. Κοπετῶν τοίνυν καὶ στεναγμῶν πλήρης ἡ ἔννοια· τίς γὰρ μὴ θρηνήσειεν μετὰ τῶν μητέρων ἐκείνων; ἢ τίς σπλάγχνα οἰκτειρμῶν οὐκ ἐκτήσατο ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀδίκῳ πληγῇ; ἢ τίς τοῦ ψελλισμοῦ τῶν μακαρίων ἐκείνων ἐνθυμούμενος οὐ πληρωθήσεται δακρύων; ὁρῶντα γὰρ τὰ ξίφη κατ' αὐτῶν ἀκοντιζόμενα, καὶ ὡς ὑπὸ θηρίων ἀγρίων ἐκ τῶν κόλπων τῶν μητέρων ἀποσπώμενα πρὸς αὐτοὺς ἀπεφθέγγοντο καὶ ἔλεγον· Ἄφες με, ἄνθρωπε, ποῦ με ἀπάγεις; οὐ γνωρίζω σε· οὐκ οἶδα τίς εἶ· οὐκ εἶ σὺ οὔτε πατήρ μου, οὔτε ἀδελφὸς, οὔτε μητράδελφος, οὐ πατράδελφος, καὶ οὐκ ἔγνωσαν ὅπως, οὐδὲ διὰ τί ἐκ τῆς γῆς ἐπαίρεται ἡ ζωὴ αὐτῶν. Ὦ παρανομία τοῦ βυθίου δράκοντος, τὰς σάρκας τῶν ἀναιτίων παίδων βεβρωκότος, καὶ μὴ ἐμπλησθέντος. Ἔτι γὰρ καὶ τῆς παιδοκτονίας ἀνηλεῶς γενομένης, δειλίᾳ καὶ ἀπονοίᾳ ἔτι ζητῶν ἦν τὸν τεχθέντα βασιλέα· καὶ οὐκ ἐπαύσατο στένων καὶ τρέμων, ἕως οὗ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀφαιρέθη ἀπ' αὐτοῦ.

O sententia lacrymis plena! o infantes prorsus innocentes, utque barbari hostes trucidati! o sanguis super terra profusus, et sicut pluvia in ea pinguefactus! o funestam falcem quæ ante tempus messis mediis choris arva occupasti! o matrum luctus et suspiria multusque plangor, in quibus nullum erat solatium! Harum enim omnium matrum, in unius lamentatione propheta obscure C prædixit; dicit enim: *Ploratus et ululatus multus: Rachel plorans filios suos et noluit consolari quia non sunt;* et, ne unius tantum nomine hoc pueri occiderentur, minime; imo multæ fuerunt matres Rachel nominatæ; sed quandoquidem mater matrum erat Jacob Rachel, ideo propheta nomen veteris Rachel ob puerorum futuram messem obque de illis lamentationes, antea proclamavit. Planctibus igitur suspiriisque plena erat mens. Quis enim non fleat una cum illis matribus? quodve cor non in ejulatus erumpat pro talibus iniquis ictibus? vel quis de balbutie illorum beatorum infantium cogitans non lacrymabitur? Videntes enim enses contra ipsos vibratos, utque a feris e D sinu matrum arrepti ad istos clamabant dicebantque: Dimitte me, vir; quo me abducis? non te cognosco; ignoro quis sis; non tu mihi es pater, aut frater, aut avunculus, aut patruus; nondum cognoverunt cur e terra surgat eorum vita. O scelus aquatilis serpentis, innocentium puerorum carnem devorantis, ac non satiati! Cum enim cædes infantium peracta fuisset sine commiseratione, metu atque insania quærebat adhuc genitum regem, ac indesinenter suspirabat ac tremescebat, dum anima ejus ab ipso ablata esset.

NOTÆ.

(1) Hic docet auctor se vixisse medio sæculo Christi octavo.

Hic igitur Dominus in Evangeliis notans Judæorum insaniam, Jerusalem dixit : *O Jerusalem quæ occidis prophetas;* ego vero dico sanctæ Bethleem, non incriminans, sed glorificans : Bethleem, Bethleem ubi genitus est Christus rex magnus, tu quæ ultra purpuram regiam et byssum, recepisti beatorum puerorum sanguinem, primum sanctificata fuisti Christo in finibus tui nato, imo in tuis finibus, sed in teipso venientem ut mundum salvet, e Virginis ilibus exeuntem prima recepisti Primogenitum omnium creaturarum, et omnium Conditorem; posterioremque sanctificationem recepisti sanguinem innocentium ac beatorum puerorum. Illi enim sunt vere innocentes, quorum, ut agnorum simplicium sanguis pro nostro Creatore est effusus. O beatos innocentes legis Dominicæ haud inscios, et in lege illius ad eum pergentes! o pullos rationales prudentium turturum ac simplicium columbarum, non secundum legem Deo oblatos! Sed gratia Christi, pro eo innocenti illorum sanguis effusus erat. O vitulos secundum prophetas, e vinculis solutos in quibus erant victuri, et præ lætitia exsultantes, quibuscum Christus noster Deus partem et hæreditatem nobis concedet, quia ad eum pertinet decus, gloria, et adoratio et honor nunc, semper et per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ε'. Ἐκεῖ μὲν οὖν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις στηλιτεύων τὴν τῶν Ἰουδαίων ἄνοιαν, τῇ Ἱερουσαλὴμ ἔφη· *Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας*· ἐγὼ δέ φημι τῇ ἁγίᾳ Βηθλεὲμ, οὐχὶ στηλιτεύων, ἀλλὰ δοξάζων· Βηθλεὲμ, Βηθλεὲμ, ἐν ᾗ ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς ὁ μέγας Βασιλεὺς, ἡ ὑπὲρ πορφύραν βασιλικὴν καὶ βύσσον, δεξαμένη τὰ τῶν μακαρίων νηπίων αἵματα, πρῶτον μὲν ἡγιάσθης ἐν τοῖς ὁρίοις σου τεχθέντος, καὶ οὐκ ἐν τοῖς ὁρίοις σου, ἀλλ' ἐν σοὶ αὐτῇ, τὸν ἐλθόντα ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον, ἐκ παρθενικῶν λαγόνων προελθόντα πρώτη δεξαμένη τὸν πρωτότοκον πάσης τῆς κτίσεως, καὶ Δημιουργὸν τῶν ἁπάντων· καὶ δεύτερον ἁγιασμὸν ἐδέξω τὰ αἵματα τῶν ἀμώμων καὶ μακαρίων παίδων· αὐτοὶ γάρ εἰσιν ἀληθῶς ἄμωμοι· ὧν τινων ὡς ἀρνίων ἀκάκων τὸ αἷμα ὑπὲρ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς ἐξεχύθη. Ὢ μακαρίων ἀμώμων τῶν τὸν νόμον Κυρίου μὴ ἀναγνωσάντων, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν πορευθέντων! Ὢ νεοσσῶν λογικῶν σοφῶν τρυγόνων καὶ ἀκεραίων περιστερῶν, τῶν οὐχὶ νομικῶς προσενεχθέντων τῷ Θεῷ, ἀλλὰ χάριτι Χριστοῦ, ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ ἀμωμήτου τοῦ αἵματος αὐτῶν ἐκχυθέντος! Ὢ μοσχαρίων προφητικῶς ἐκ τῶν δεσμῶν ὧν ἔμελλον πράττειν ἀνεθέντων, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει σκιρτούντων· μεθ' ὧν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν μερίδα καὶ κλῆρον δώσει ἡμῖν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ, προσκύνησις καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

INDICES ANALYTICI.

INDEX RERUM

QUÆ IN DISSERTATIONIBUS DAMASCENICIS ET VITA S. JOANNIS DAMASCENI CONTINENTUR.

Revocatur Lector ad litteras numerales inter uncos positas in textu.

Quæ astericis notantur, ad Vitam S. Joannis Damasceni spectant.

A

INDEX RERUM ET SENTENTIARUM

QUÆ IN S. JOANNIS DAMASCENI OPERIBUS CONTINENTUR.

Numeri paginas repræsentant editionis Mich. Lequienii quas typis crassioribus in textu expressimus.

—

INDEX PRIMUS

A COLUMNA 521 TOMI I USQUE AD COL. 442 TOMI II.

—

B

C.

E

F

G

H

I

N

Q

R

S

INDEX SECUNDUS.

A columna 442 tomi II usque ad col. 857 hujusce tomi III.

A

D

Q

R

S

T

U

V

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

—

S. JOANNES DAMASCENUS.

SACRA PARALLELA. (*Continuatio.*)

LITTERA Θ.

LITTERA I.

LITTERA K.

LITTERA Λ.

LITTERA M.

LITTERA N.

LITTERA Ξ.

LITTERA O.

LITTERA Π.

LITTERA P.

LITTERA Σ.

FINIS TOMI NONAGESIMI SEXTI.

Parisiis. — Ex Typis L. MIGNE.